

Migne Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUINUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL RANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

BR
60
.M38
T. 53

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi parait-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé parait un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer, ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Burch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicairé Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrecté mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car que est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant! Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recon naissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois qu la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

TOMI QUARTI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIB. CONTINEANTUR.

Homiliæ in Genesin.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

PRÆFATIO

IN

QUARTUM TOMUM.

Jam attigimus Commentaria seu Homiliae S. Joannis Chrysostomi in Scripturam sacram, quæ jure vel commentaria vel conciones vocari possunt, quia in illis interpretis simul et Christianæ disciplinæ doctoris agit officium. Præeunt autem cæteris Homiliæ in Genesim, quæ numero sexaginta septem totum librum absolvunt. His subjiciuntur Sermones novem in Genesim, aliquot, ut videtur, annis editi antequam totum librum interpretaretur. Hos excipiunt Homiliæ quinque in Annam matrem Samuelis, quæ olim sex fuere, sed una earum interiiit. Agmen claudunt tres Homiliæ in Davidem et Saülem. In hæc autem omnia quædam hic observanda sunt.

§ I. De numero Homiliarum in Genesim, et Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint.

De homiliis hisce non pauca disserit Photius, quæ in postremo Tomo una cum aliis ex eodem scriptore excerptis publicabuntur: interim vero hæc annotanda sunt: Photium nempe sexaginta et unam homilias in Genesim se vidisse testificari: ne autem errorem in numero inesse putemus, addit eas se habuisse tribus voluminibus comprehensas, quorum unum viginti homilias habebat, secundum sexdecim, tertium viginti quinque; unde id necessario consequitur, vel illas quas numero 67 hodie habemus homilias, olim in pauciores divisas fuisse, vel Photii exemplar non omnes in Genesim homilias complexum fuisse. Hoc postremum libentius credam: etenim omnes quas sexaginta septem numero habemus homilias suo gaudent exordio et fine, incipientis ac desinentis notam præferentibus. Ex iis autem Photius viginti septem in Quadragesima habitas dicit; cum tamen in hodiernis omnibus exemplaribus triginta duæ in Quadragesima habitæ serantur; ac proinde certum est in duobus primis Photiani exemplaris tomis quinque homilias defuisse; nisi tamen id ex divisionis diversitate prodierit, quod ægre admiserim. Idem vero Photius subdubitare videtur Antiochiæne, an Constantinopoli hæc homiliae habitæ fuerint. Savilius autem Photii usus auctoritate sic sententiam expromit suam: « De loco et tempore assentior Photii conjecturis, habitas esse Constantinopoli, quod vel phrasis ipsa indicat, ut ipse loquitur, *in inferius delapsa*, ut sunt pleraque ejus scripta Constantinopolitana Antiochenis minus accurata; et auctor Vitæ Chrysostomi cap. 36 hunc librum in Genesim ponit inter excepta a scribis, et annis episcopatus sui secundo et quarto, hoc est annis Christi 399 et 401. »

At judicium hujusmodi inde sumptum, quod quæ Antiochiæ edidit Chrysostomus accuratiora sint iis, quæ Constantinopoli, admodum fallax est, ut fatetur ipse Savilius in notis p. 227. Hic vero prorsus falsum statuimus esse: nam hæc in Genesim homiliae, quæ minus accurato, quam aliæ in utrumque Testamentum, stylo conscriptæ sunt, Antiochiæ certissime habitæ fuere. Hujus rei argumentum perspicuum suppeditat Chrysostomus initio Homiliae 33 in Genesim. Nam causam aperiens cur Homiliarum in Genesim cursum post trigesimam secundam interpellavisset, hæc ait: *Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat, ut dum crucem Domini celebrarem, de aliis sermonem vobis afferremus; mensa autem vobis apponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies traditionis, continua doctrinæ serie resecta, præsentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorem linguam laxavimus: deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua apponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes.*

Homiliarum ergo in Genesim, quas in Quadragesima habuerat, cursum interpellavit, ut in hebdomada sancta de Juda et de cruce ageret, ac continenter de resurrectione, moxque de Actis Apostolorum, intermixtis admonitionibus ad eos qui nuper baptismi gratiam acceperant. Homilia vero secunda de Juda proditore Tom. II, his verbis incipit, *Volebam de patriarcha rursus sermonem habere*; hoc est, de Abrahamo, de quo in trigesima secunda in Genesim homilia sermonem habuerat, post quam homiliam, ipso narrante, ab illo argumento abstinuit aliquantum, ut supra memoratas conciones haberet. Homiliam porro de cruce quam supra memorat an habeamus incertum est; nescimus enim an ea alterutra sit earum quas secundo Tomo edidimus. Homilia vero de resurrectione quam edidimus Tomo secundo quæ hunc titulum habet, *contra Ebriosos et de Resurrectione*; illa, inquam, homilia eadem ipsa est quæ memoratur supra in loco illo, ex trigesima tertia in Genesim excerpto, quod sic evidenter probatur. In hac de resurrectione homilia; ubi de ebrietate multa edisserit, hæc ait num. 1: *Abstineamus ab ebrietate: non dico, abstinemus a vino, sed ab ebrietate abstinemus; non vinum efficit ebrietatem: est enim Dei creatura; Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem.* Hæc autem verba mire consonant cum illis Concionis primæ in principium Actorum, tertii Tomi num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum. Et sicut nuper de ebrietate verba faciens non vinum accusabam; quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur: sed malum usum, etc.* Hæc itaque concio, ut illud, *nuper*, indicat habita fuit paucis diebus post illam contra ebriosos et de resurrectione, id quod mirifice consonat cum illo supra allato loco ex Homilia 33 in Genesim: *Postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus per ea miracula, quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum offerenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua apponentes convivium, et crebris continuisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes.* Inde vero quædam necessario inferenda videntur, nempe Homiliam illam contra ebriosos et de resurrectione eodem anno habitam fuisse quo dicta est Homilia de Juda proditore, triduoque post illam: alias quoque sequentibus diebus de resurrectione dictas fuisse quæ jam non exstant: atque eadem serie Homiliæ de Actis Apostolorum, sive de principio Actorum, quæ paucis post resurrectionem diebus haberi cœptæ sunt. Inde etiam planum est Homiliæ in Acta non esse illud opus in omnia Apostolorum Acta, quod in tomo 9 edetur, quodque ad conciones Constantinopolitanas referendum est; nam illæ conciones annum fero integrum occuparunt; hæc autem decem numero tempore a Pascha ad Ascensionem intercurrente habitæ sunt. Alioquin vero id ipsum clare testificatur Chrysostomus Homilia eadem prima in principium Actorum num. 3, ubi hæc legimus: *Superioribus diebus apud vos de apostolicis verbis, deque evangelicis disseruimus, cum de Juda verba faceremus: disseruimus et de propheticis; hodierno die volumus de Actis Apostolorum verba facere, etc.* Advertas etiam velim, in prima et tertia Homilia in principium Actorum haberi admonitionem ad illos qui nuper baptismi gratiam acceperant, ut dicitur in loco supra allato ex trigesima tertia homilia in Genesim. Perspicuum igitur est Homiliæ in Genesim, de Juda proditore, et in Acta sive in principium Actorum una serie eodemque anno habitas fuisse. Hæc porro Homiliæ in Acta decem numero fuere, nempe quinque in principium Actorum, quarum secundæ maxima pars interiit. Quatuor item Homiliæ de mutatione nominum in hac serie ponendæ, quia argumentum, ut videre est, sumitur ex libro Actorum; licet enim in quarta illud primæ ad Corinthios, *Paulus vocatus, etc.*, explicet, argumentum tamen priorum concionum ibi passim prosequitur. His homiliis adjungendus Sermo ille nonus in Genesim, ultimus nempe eorum sermonum, qui post 67 homiliæ priores locantur, quique ad illarum in Acta homiliarum seriem ideo pertinere potest, ut videas in Monito ad eundem. Decem itaque Homiliæ in Acta tunc habitas dicere possumus.

Exploratum ergo est, ut diximus, illas homiliæ eodem quo illas in Genesim anno, eademque in urbe, habitas fuisse. Antiochiæ vero, an Constantinopoli habitæ fuerint, non est quod perquiramus; quando in secundæ Homiliæ in principium Actorum exordio, perinde atque in titulo dicitur eam in Palæa, seu in veteri ecclesia habitam fuisse: quæ Palæa celebris Antiochena ecclesia erat, ut nemo nescit. Id quod etiam probatur ex initio Homiliæ duodecimæ in Genesim, ubi ait se cursum homiliarum in hunc Scripturæ librum interpellasse, ut eos commonefaceret, qui aberant a caula Christi, et Judæos seclabantur, id est, Judæorum jejunium jejunabant; nam in Quadragesima et jejunii tempore hi sermones sunt habiti. Hujusmodi autem morbo laborabant quidam Antiochenorum, adversus quos etiam concionem habuit Chrysostomus anno 386, cui titulus: *Adversus eos qui Judæorum jejunium jejunant.* Quamobrem cum de Constantinopolitanis nihil hujusmodi scriptum occurrat uspiam, hinc sequitur Antiochiæ has conciones dictas fuisse, quod ex supradictis jam liquido comprobatum est.

§ II. Quo anno Homiliæ in Genesim habitæ sint.

Restat ut quæramus de anno quo hæc Homiliæ in Genesim sunt habitæ. Qua in re nos omnino hæc fatemur. Circa hanc quæstionem operose edisserit vir sagacissimus, omniumque longe accuratissimus, Tillemontius, cujus verba Latine translata referre ne pigeat.

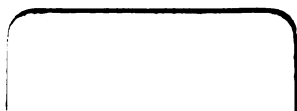
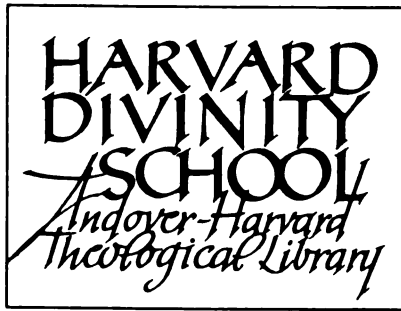
« Quod spectat annum, quo hæc Homiliæ sunt habitæ, nonnisi conjectura dicere possumus. Illas Chrysostomus habere cœpit Dominica jejunium præcedente, ut per Quadragesimam

idem argumentum, ut verisimile est, tractaret. Secunda enim die sequenti, feria scilicet secunda et prima die jejunii, dicta fuit; tertia, feria tertia; quarta, die insequenti. Sicque reliquas continenter singulis diebus habitas fuisse credere est, licet id non significet Chrysostomus; nisi forte ex occasione quadam aliud argumentum tractandum occurreret. Certum quippe est populum quotidie in ecclesiam convenisse. Chrysostomumque singulis diebus concionatum esse. Eodem etiam in Genesim argumento pergebat Sabbato et Dominica, licet iis diebus non jejunaretur: nam undecima homilia in horum alterutro die habita fuit. Homiliæ quinta, sexta, septima, octava, nona continenter suis quæque diebus habitæ fuerunt. Neque dicere possis eas ad quinque dies jejunii secundæ hebdomadis pertinere; nam decima in die jejunii dicta fuit, » et in hebdomada quinque tantum jejunii dies erant, « et undecima Sabbato istius secundæ hebdomadis pronuntiata est. Si ergo homiliæ in Genesim singulis diebus una serie habitæ fuerint, id quod circa sex saltem priores omnino verisimile est, sexta utique feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ pronuntiata fuerit.

« In sexta homilia Chrysostomus queritur Antiochenos, nulla quotidianarum adhortationum, nulla quadragesimalis pœnitentiæ ratione habita, circi ludis interfuisse. Hi haud dubie circenses ludi eadem ipsa die celebrati fuerant; nam in Quadragesima vespertino tempore conciones habebantur: unde consequi videtur hunc annum esse aut 395, aut 396. Kalendarium enim Romanum ludos nullos assignat initio mensis Martii. Ludi quippe Gothici, qui a quarta Februarii ad nonam habebantur, non hic a Chrysostomo commemorantur. Verum ludi adhuc assignantur undecima Februarii, qui anno 395 concurrat cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ, quia Pascha istius anni incidit in vigesimam septimam Martii. Annotantur etiam ludi ad ultimam Februarii, id quod ad annum 396 pertinere potest, quo, cum Pascha incidere in decimam tertiam Aprilis, vigesima nona Februarii concurreret cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ. Ex istis vero duobus annis anteferendum ducimus annum 395, quia putamus Chrysostomum anno 396 Homilias de pœnitentia habuisse. Quibus ita constitutis, ludi circenses illi, de quibus queritur Chrysostomus homilia 41, quæ tribus post Pentecosten hebdomadibus habita est (id est forte Sabbato 4 Junii, si vere sit annus 395), illi fortasse erunt qui ad primum istius mensis diem notantur. Verum hæc non ut rem exploratam et certam damus: cum maxime ignoremus utrum hoc Kalendarium tunc temporis Antiochiæ in usu esset, nec sciamus utrum ludi omnes circensium cursus exhiberent. Poterant item ludi celebrari non consueto ordine. Imo etiam ludi annotantur ad duodecimum diem Februarii perinde atque ad undecimum; ita ut cum Chrysostomus absterret eos qui circo adfuerant, ne in par erratum incidant, videatur monere debuisse, sequenti die exploratum fore num monitis suis obtemperassent. Verum ii forte ludi qui duodecimo die celebrabantur non erant circenses: nam ibi Kalendarium non notam præfert em. XXIII. id est commissuræ XXIV, quæ videtur mihi esse nota ludorum circensium. Illa quoque nota em. XXIII. et em. XII. occurrit ad nonam, vigesimam quintam, et vigesimam septimam Februarii: verum hi dies ne per totum quidem tempus quo presbyter fuit Chrysostomus in feriam sextam primæ hebdomadis Quadragesimæ incidunt. Illa nota em. ad ultimam Februarii non ponitur, quo etiam excluditur annus 396.

« Alio item argumento abducimur ne anni 395, quem assignamus, notas esse certas putemus: quod videlicet non omnino exploratum sit sextam homiliam feriam sextam habitam fuisse. Cum enim undecima Sabbato secundæ hebdomadis haud dubie dicta fuerit, ex tredecim præcedentibus diebus, incipiendo a Dominica ante Quadragesimam, in qua prima homilia habita fuit, tres certissime dies, aut concione vacui fuere, aut conciones habuere ad aliud argumentum pertinentes, vel si ejusdem argumenti fuerint, certe jam deperditas. Atqui tres illi dies nonnisi ante quintam, vel decimam vel undecimam statui possunt, quia aliæ omnes continenter et una dierum serie dictæ sunt. Ex hisce porro tribus unus saltem inter decimam et undecimam constituendus: qui enim pransi decimæ adfuerant, non feriam sextam, ut credere est, delegerant, ut jejunium solverent. »

Hactenus Tillemontius: ubi observes quanto labore ac studio, uti solet, illas temporis notas sit persequutus; quantaque prudentia a judicio absolute ferendo absteineat. Contra illam vero sententiam, quam ille hærens et subdubitans amplectitur, alii et fortasse majores possunt scrupuli proferri. Kalendarium enim illud Romanum Constantini Magni anno 325, ut fertur in titulo, editum, et a Petavio publicatum in Uranologio p. 112, incertum est an idem manserit ad usque finem sæculi quarti; imo certum videtur in multis saltem mutatum fuisse: nam secundum profanæ plurium deorum religionis ritus concinnatum est totum; qui impii ritus demum sub Theodosio Magno sublatis sunt. Ad hæc certum videtur urbes illas orbis præcipuas, qualis erat Antiochia, suos, aut aliquos saltem sibi proprios habuisse ritus, quantum ad ludos et alia in Kalendaris adscribi solita: quo posito quid possumus ex Kalendario Romano circa Antiochenos ritus statuere? Quod vero dicitur, quærimonia Chrysostomi initio homiliæ sextæ non spectare ludos Gothicos, id certe divinando dici videtur; quis enim scit an in ludis Gothicis, saltem in eorum quibusdam, cursus equorum adhiberetur? At contra hujusmodi cursus totus est Chrysostomus in homilia sexta. Demum tabulas Paschales, quæ hæc omnes conjecturæ nituntur, aliquando fallaces esse probavimus in Monito ad Homilias contra Judæos Tom. I. Nec tam perspicue scimus utrum circa celebrationem Paschæ ritum Alexandrinum servarent Antiocheni. Iis omnibus itaque perpensis fateamur necesse est, incertum prorsus esse quo anno hos in Genesim sermones Antiochiæ



1862 J. P. Migne Paris

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODO, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULÆ ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIDBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETHI EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UT PRETHI HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETHIA AQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS ENAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUZE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENA.

1862

BR
60
.M38
T. 53

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer, ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P.itra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrecté mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COU! à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger des productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recon naissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIËPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTOIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCRUM PRIMUM EDITA SUNT.
VEL JAH EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIBRIS CONTINENTUR.

Homiliæ in Genesin.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujuscæ editionis mere Latine novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

ABK/FR

PRÆFATIO

IN

QUARTUM TOMUM.

Jam attigimus Commentaria seu Homiliae S. Joannis Chrysostomi in Scripturam sacram, quæ jure vel commentaria vel conciones vocari possunt, quia in illis interpretis simul et Christianæ disciplinæ doctoris agit officium. Præeunt autem cæteris Homiliæ in Genesim, quæ numero sexaginta septem totum librum absolvunt. His subjiciuntur Sermones novem in Genesim, aliquot, ut videtur, annis editi antequam totum librum interpretaretur. Hos excipiunt Homiliæ quinque in Annam matrem Samuelis, quæ olim sex fuere, sed una earum interiiit. Agmen claudunt tres Homiliæ in Davidem et Saulem. In hæc autem omnia quædam hic observanda sunt.

§ I. De numero Homiliarum in Genesim, et Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint.

De homiliis hisce non pauca disserit Photius, quæ in postremo Tomo una cum aliis ex eodem scriptore excerptis publicabuntur: interim vero hæc annotanda sunt: Photium nempe sexaginta et unam homilias in Genesim se vidisse testificari: ne autem errorem in numero inesse putemus, addit eas se habuisse tribus voluminibus comprehensas, quorum unum viginti homilias habebat, secundum sexdecim, tertium viginti quinque; unde id necessario consequitur, vel illas quas numero 67 hodie habemus homilias, olim in pauciores divisas fuisse, vel Photii exemplar non omnes in Genesim homilias complexum fuisse. Hoc postremum libentius credam: etenim omnes quas sexaginta septem numero habemus homilias suo gaudent exordio et fine, incipientis ac desinentis notam præferentibus. Ex iis autem Photius viginti septem in Quadragesima habitas dicit; cum tamen in hodiernis omnibus exemplaribus triginta duæ in Quadragesima habitæ serantur; ac proinde certum est in duobus primis Photiani exemplaris tomis quinque homilias defuisse; nisi tamen id ex divisionis diversitate prodierit, quod ægre admiserim. Idem vero Photius subdubitare videtur Antiochiæne, an Constantinopoli hæc homiliæ habitæ fuerint. Savilius autem Photii usus auctoritate sic sententiam expromit suam: « De loco et tempore assentior Photii conjecturis, habitas esse Constantinopoli, quod vel phrasis ipsa indicat, ut ipse loquitur, *in inferius delapsa*, ut sunt pleraque ejus scripta Constantinopolitana Antiochenis minus accurata; et auctor Vitæ Chrysostomi cap. 36 hunc librum in Genesim ponit inter excepta a scribis, et annis episcopatus sui secundo et quarto, hoc est annis Christi 399 et 401. »

At judicium hujusmodi inde sumptum, quod quæ Antiochiæ edidit Chrysostomus accuratiora sint iis, quæ Constantinopoli, admodum fallax est, ut fatetur ipse Savilius in notis p. 227. Hic vero prorsus falsum statuimus esse: nam hæc in Genesim homiliæ, quæ minus accurately, quam aliæ in utrumque Testamentum, stylo conscriptæ sunt, Antiochiæ certissime habitæ fuere. Hujus rei argumentum perspicuum suppeditat Chrysostomus initio Homiliæ 33 in Genesim. Nam causam aperiens cur Homiliarum in Genesim cursum post trigesimam secundam interpellavisset, hæc ait: *Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat, ut dum crucem Domini celebrarem, de aliis sermonem vobis afferremus: mensa autem vobis apponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies traditionis, continua doctrinæ serie resecta, præsentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorem linguam laxavimus: deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illicescens Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua apponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes.*

Homiliarum ergo in Genesim, quas in Quadragesima habuerat, cursum interpellarit, ut in hebdomada sancta de Juda et de cruce ageret, ac continenter de resurrectione, moxque de Actis Apostolorum, intermixtis admonitionibus ad eos qui nuper baptismi gratiam acceperant. Homilia vero secunda de Juda proditore Tom. II, his verbis incipit, *Volebam de patriarcha rursus sermonem habere*; hoc est, de Abrahamo, de quo in trigesima secunda in Genesim homilia sermonem habuerat, postquam homiliam, ipso narrante, ab illo argumento abstinuit aliquantum, ut supra memoratas conciones haberet. Homiliam porro de cruce quam supra memorat an habeamus incertum est; nescimus enim an ea alterutra sit earum quas secundo Tomo edidimus. Homilia vero de resurrectione quam edidimus Tomo secundo quæ hunc titulum habet, *contra Ebriosos et de Resurrectione*; illa, inquam, homilia eadem ipsa est quæ memoratur supra in loco illo, ex trigesima tertia in Genesim excerpto, quod sic eviderenter probatur. In hac de resurrectione homilia; ubi de ebrietate multa edisserit, hæc ait num 1: *Abstineamus ab ebrietate: non dico, abstinemus a vino, sed ab ebrietate abstinemus; non vinum efficit ebrietatem: est enim Dei creatura; Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*. Hæc autem verba mire consonant cum illis Concionis primæ in principium Actorum, tertii Tomi num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum. Et sicut nuper de ebrietate verba faciens non vinum accusabam; quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur: sed malum usum, etc.* Hæc itaque concio, ut illud, nuper, indicat habita fuit paucis diebus post illam contra ebriosos et de resurrectione, id quod mirifice consonat cum illo supra allato loco ex Homilia 33 in Genesim: *Postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus per ea miracula, quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum offerenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua apponentes convivium, et crebris continuisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes*. Inde vero quædam necessario inferenda videntur, nempe Homiliam illam contra ebriosos et de resurrectione eodem anno habitam fuisse quo dicta est Homilia de Juda proditore, triduoque post illam: alias quoque sequentibus diebus de resurrectione dictas fuisse quæ jam non exstant: atque eadem serie Homilias de Actis Apostolorum, sive de principio Actorum, quæ paucis post resurrectionem diebus haberi cœptæ sunt. Inde etiam planum est Homilias in Acta non esse illud opus in omnia Apostolorum Acta, quod in tomo 9 edetur, quodque ad conciones Constantinopolitanas referendum est; nam illæ conciones annum fere integrum occuparunt; hæc autem decem numero tempore a Pascha ad Ascensionem intercurrente habitæ sunt. Alioquin vero idipsum clare testificatur Chrysostomus Homilia eadem prima in principium Actorum num. 3, ubi hæc legimus: *Superioribus diebus apud vos de apostolicis verbis, deque evangelicis disseruimus, cum de Juda verba faceremus: disseruimus et de prophetis; hodierno die volumus de Actis Apostolorum verba facere, etc.* Advertas etiam velim, in prima et tertia Homilia in principium Actorum haberi admonitionem ad illos qui nuper baptismi gratiam acceperant, ut dicitur in loco supra allato ex trigesima tertia homilia in Genesim. Perspicuum igitur est Homilias in Genesim, de Juda proditore, et in Acta sive in principium Actorum una serie eodemque anno habitas fuisse. Hæc porro Homiliæ in Acta decem numero fuere, nempe quinque in principium Actorum, quarum secundæ maxima pars interiit. Quatuor item Homiliæ de mutatione nominum in hac serie ponendæ, quia argumentum, ut videre est, sumitur ex libro Actorum; licet enim in quarta illud primæ ad Corinthios, *Paulus vocatus, etc.*, explicet, argumentum tamen priorum concionum ibi passim prosequitur. His homiliis adjungendus Sermo ille nonus in Genesim, ultimus nempe eorum sermonum, qui post 67 homilias priores locantur, quique ad illarum in Acta homiliarum seriem ideo pertinere potest, ut videas in Monito ad eundem. Decem itaque Homilias in Acta tunc habitas dicere possumus.

Exploratur ergo est, ut diximus, illas homilias eodem quo illas in Genesim anno, eademque in urbe, habitas fuisse. Antiochiæ vero, an Constantinopoli habitæ fuerint, non est quod perquiramus; quando in secundæ Homiliæ in principium Actorum exordio, perinde atque in titulo dicitur eam in Palæa, seu in veteri ecclesia habitam fuisse: quæ Palæa celebris Antiochena ecclesia erat, ut nemo nescit. Id quod etiam probatur ex initio Homiliæ duodecimæ in Genesim, ubi ait se cursum homiliarum in hunc Scripturæ librum interpellasse, ut eos commonefaceret, qui aberant a caula Christi, et Judæos seclabantur, id est, Judæorum jejunium jejunabant; nam in Quadragesima et jejunii tempore hi sermones sunt habiti. Hujusmodi autem morbo laborabant quidam Antiochenorum, adversus quos etiam concionem habuit Chrysostomus anno 386, cui titulus: *Adversus eos qui Judæorum jejunium jejunant*. Quamobrem cum de Constantinopolitanis nihil hujusmodi scriptum occurrat uspiam, hinc sequitur Antiochiæ has conciones dictas fuisse, quod ex supradictis jam liquido comprobatum est.

§ II. Quo anno Homiliæ in Genesim habitæ sint.

Restat ut quæramus de anno quo hæc Homiliæ in Genesim sunt habitæ. Qua in re nos omnino hæerere fatemur. Circa hanc quæstionem operose edisserit vir sagacissimus, omniumque longe accuratissimus, Tillemontius, cujus verba Latine translata referre ne pigeat.

« Quod spectat annum, quo hæc Homiliæ sunt habitæ, nonnisi conjectura dicere possumus. Illas Chrysostomus habere cœpit Dominica jejunium præcedente, ut per Quadragesimam

idem argumentum, ut verisimile est, tractaret. Secunda enim die sequenti, feria scilicet secunda et prima die jejunii, dicta fuit; tertia, feria tertia; quarta, die insequenti. Sicque reliquas continenter singulis diebus habitas fuisse credere est, licet id non significet Chrysostomus; nisi forte ex occasione quadam aliud argumentum tractandum occurreret. Certum quippe est populum quotidie in ecclesiam convenisse, Chrysostomumque singulis diebus concionatum esse. Eodem etiam in Genesim argumento pergebat Sabbato et Dominica, licet iis diebus non jejunaretur: nam undecima homilia in horum alterutro die habita fuit. Homiliæ quinta, sexta, septima, octava, nona continenter suis quæque diebus habitæ fuerunt. Neque dicere possis eas ad quinque dies jejunii secundæ hebdomadis pertinere; nam decima in die jejunii dicta fuit, » et in hebdomada quinque tantum jejunii dies erant, « et undecima Sabbato istius secundæ hebdomadis pronuntiata est. Si ergo homiliæ in Genesim singulis diebus una serie habitæ fuerint, id quod circa sex saltem priores omnino verisimile est, sexta utique feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ pronuntiata fuerit.

« In sexta homilia Chrysostomus queritur Antiochenos, nulla quotidianarum adhortationum, nulla quadragesimalis pœnitentiæ ratione habita, circi ludis interfuisse. Hi haud dubie circenses ludi eadem ipsa die celebrati fuerant; nam in Quadragesima vespertino tempore conciones habebantur: unde consequi videtur hunc annum esse aut 395, aut 396. Kalendarium enim Romanum ludos nullos assignat initio mensis Martii. Ludi quippe Gotthici, qui a quarta Februarii ad nonam habebantur, non hic a Chrysostomo commemorantur. Verum ludi adhuc assignantur undecima Februarii, qui anno 395 concurrit cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ, quia Pascha istius anni incidit in vigesimam septimam Martii. Annotantur etiam ludi ad ultimam Februarii, id quod ad annum 396 pertinere potest, quo cum Pascha incideret in decimam tertiam Aprilis, vigesima nona Februarii concurrebat cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ. Ex istis vero duobus annis antefrendum ducimus annum 395, quia putamus Chrysostomum anno 396 Homilias de pœnitentia habuisse. Quibus ita constitutis, ludi circenses illi, de quibus queritur Chrysostomus homilia 41, quæ tribus post Pentecosten hebdomadibus habita est (id est forte Sabbato 4 Junii, si vere sit annus 395), illi fortasse erunt qui ad primum istius mensis diem notantur. Verum hæc non ut rem exploratam et certam damus: cum maxime ignoremus utrum hoc Kalendarium tunc temporis Antiochiæ in usu esset, nec sciamus utrum ludi omnes circensium cursus exhiberent. Poterant item ludi celebrari non consueto ordine. Imo etiam ludi annotantur ad duodecimum diem Februarii perinde atque ad undecimum; ita ut cum Chrysostomus absterret eos qui circo adfuerant, ne in par erratum incidant, videatur monere debuisse, sequenti die exploratum fore num monitis suis obtemperassent. Verum ii forte ludi qui duodecimo die celebrabantur non erant circenses: nam ibi Kalendarium non notam præfert cm. XXVIII. id est commissuræ XXIV, quæ videtur mihi esse nota ludorum circensium. Illa quoque nota cm. XXVIII. et cm. XII. occurrit ad nonam, vigesimam quintam, et vigesimam septimam Februarii: verum hi dies ne per totum quidem tempus quo presbyter fuit Chrysostomus in feriam sextam primæ hebdomadis Quadragesimæ incidunt. Illa nota cm. ad ultimam Februarii non ponitur, quo etiam excluditur annus 396.

« Alio item argumento abducimur ne anni 395, quem assignamus, notas esse certas putemus: quod videlicet non omnino exploratum sit sextam homiliam feria sexta habitam fuisse. Cum enim undecima Sabbato secundæ hebdomadis haud dubie dicta fuerit, ex tredecim præcedentibus diebus, incipiendo a Dominica ante Quadragesimam, in qua prima homilia habita fuit, tres certissime dies, aut concione vacui fuere, aut conciones habuere ad aliud argumentum pertinentes, vel si ejusdem argumenti fuerint, certe jam deperditas. Atqui tres illi dies non nisi ante quintam, vel decimam vel undecimam statui possunt, quia aliæ omnes continenter et una dierum serie dictæ sunt. Ex hisce porro tribus unus saltem inter decimam et undecimam constituendus: qui enim pransi decimæ adfuerant, non feriam sextam, ut credere est, delegerant, ut jejunium solverent. »

Hactenus Tillemontius: ubi observes quanto labore ac studio, uti solet, illas temporis notas sit persequutus; quantaque prudentia a judicio absolute ferendo absteineat. Contra illam vero sententiam, quam ille hærens et subdubitans amplectitur, alii et fortasse majores possunt scrupuli proferri. Kalendarium enim illud Romanum Constantini Magni anno 325, ut fertur in titulo, editum, et a Petavio publicatum in Uranologio p. 112, incertum est an idem manserit ad usque finem sæculi quarti; imo certum videtur in multis saltem mutatum fuisse: nam secundum profanæ plurium deorum religionis ritus concinnatum est totum; qui impii ritus demum sub Theodosio Magno sublatis sunt. Ad hæc certum videtur urbes illas orbis præcipuas, qualis erat Antiochia, suos, aut aliquos saltem sibi proprios habuisse ritus, quantum ad ludos et alia in Kalendaris adscribi solita: quo posito quid possumus ex Kalendario Romano circa Antiochenos ritus statuere? Quod vero dicitur, querimoniam Chrysostomi initio homiliæ sextæ non spectare ludos Gotthicos, id certe divinando dici videtur; quis enim scit an in ludis Gotthicis, saltem in eorum quibusdam, cursus equorum adhiberetur? At contra hujusmodi cursus totus est Chrysostomus in homilia sexta. Demum tabulas Paschales, queis hæc omnes conjecturæ nituntur, aliquando fallaces esse probavimus in Monito ad Homilias contra Judæos Tom. I. Nec tam perspicue scimus utrum circa celebrationem Paschæ ritum Alexandrinum servarent Antiocheni. Iis omnibus itaque perpensis fateamur necesse est, incertum prorsus esse quo anno hos in Genesim sermones Antiochiæ

habuerit Chrysostomus. Id unum sine dubio dicimus, magnam eorum partem in Quadragesima habitam fuisse: illamque Quadragesimam non esse anni 386, in qua octo ab his diversos sermones habuit; neque anni 387, quam pene totam in deploranda Antiochenorum obversas statuas calamitate absumpsit.

§ III. *De stylo Chrysostomi in his in Genesim Homiliis.*

Photius, cap. 172, de stylo Chrysostomi in his Homiliis loquens, ait ejus dictionem istiusmodi esse, ut in iis observetur consueta Chrysostomo claritas, puritas, splendor et copia dicendi, sententiarum frequentia, et aptissimarum similitudinum abundantia, sed eas remissiore et humiliore dicendi genere scriptas; tantumque Homiliis seu Commentariis in Acta stylo inferiores, quantum illa in Acta Commentaria inferiora sunt Commentariis in Epistolas Pauli, et in Psalterium. Ac revera hæc homiliæ, licet magnam uberlatem, itemque solitam Chrysostomi inventionis felicitatem præ se ferant, non tamen pari studio accuratiorum concinnatæ videntur. Hic sæpe animadvertas longissimas texti periodos, quæ parentheses alias super alias inductas tam frequenter exhibeant, ut principii oblitus orator sententiam imperfectam relinquat, et aliquando verbum ad syntaxim necessarium prætermittat. Neque vero id mirum tibi videatur, si perpendas periodos illas aliquando ita extendi, vix ut in pagina una absolvantur: in pagina, inquam, ex nostris quæ longæ latæque admodum sunt. Hinc inferas oratorem nostrum hæc concionantem non ita semper paratum meditatumque ad concionem venisse, sed multa ex tempore, ut menti sese offerebant, dixisse.

Si causam porro quæras, perpendas velim, ipsum in hac Quadragesima ad usque hebdomadis sanctæ dimidium non modo illas triginta duas priores in Genesim homilias habuisse, sed etiam alias identidem memoratas, quæ suadente quapiam temporis occasione Homiliarum in Genesim cursum interpellabant; et fortasse alias quoque habuisse ab se non commemoratas: ita ut quotidie ferme et quidem longissime concionatus sit. Id autem a viro, præsertim qui per totum annum par fere concionandi officium exsequeretur, non posse sine extemporali declamatione, saltem identidem repetita, præstari fateamur necesse est. In extemporali autem declamatione, ubi ingenium tanta pollens inventionem, nova semper oranti suppeditat, quid mirum si nonnunquam contra præceptiones grammaticas peccetur, et si minus stricte observetur syntaxis? Non ingratum vero lectori fore existimo, si illarum in Genesim homiliarum per Quadragesimam habitatum ordinem, et quanto elapso temporis spatio alia aliam sequuta sit, hic perscribam; id quod etiam Tillemontius fecit.

Prima igitur homilia dicta fuit Dominico die antequam quadragesimale jejunium iniretur: secunda die sequenti, quo jejunium incipiebatur; tertia et quarta in feriis tertia et quarta: hæc continenter singulis diebus dictæ sunt. Incertum vero est utrum inter quartam et quintam aliqua dies intercesserit aut concione vacua, aut ad aliud concionandi argumentum deputata; ut ut est, quinta, sexta, septima, octava et nona homiliæ continenter singulis sibi succedentibus diebus dictæ sunt, partim in prima, partim in secunda Quadragesimæ hebdomade; decima etiam in secunda hebdomade, aut feria quinta, aut sexta; undecima in Sabato secundæ hebdomadis. Duodecima habita est post aliam vel alias, quæ ad diversum a Genesi argumentum spectabant. Inter duodecimam quoque et decimam tertiam vel unum vel plures dies interfuerunt. Decima quarta habita est die decimam tertiam insequente; decima quinta similiter sequente die; decima sexta die item sequente; decima septima uno vel pluribus post decimam sextam diebus. Decimam septimam decima octava, nulla die interposita, sequuta est. Decima nona an continenter habita sit ignoratur, similiterque vigesima, quam diebus sequentibus, nullo interposito die, exceperunt vigesima prima, vigesima secunda, vigesima tertia, vigesima quarta, brevique interposito spatio, continuis diebus, vigesima quinta, vigesima sexta, vigesima septima, vigesima octava. Vigesima nona an post vigesimam octavam, nulla interposita die, habita sit, ignoratur. Trigesima, cum magnam hebdomadem attingisset, ut ipse Chrysostomus ait; trigesima prima, et trigesima secunda, iis hebdomadis sanctæ diebus qui feriam quintam in Cæna Domini præcedunt.

§ IV. *De editione LXX Interpretum qua usus est Chrysostomus, a communi aliquando diversa.*

Diversas ævo Chrysostomi fuisse Editiones LXX, atque in diversis Ecclesiis non easdem usurpari narrat Hieronymus, Chrysostomo æqualis. « Alexandria, inquit præfatione in libros Paralipomenon, et Ægyptus in LXX suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; mediæ inter has provinciæ Palæstinos Codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt: totusque orbis hac inter se contraria varietate compugnat. » Et in Epistola ad Augustinum, quæ est in postrema Editione 74, ironice loquens ait: « Vis amator esse verus LXX Interpretum? Non legas ea, quæ sub asteriscis sunt: imo rade de voluminibus, ut veterum te fautorem probes. Quod si feceris, omnium Ecclesiarum bibliothecas damnare cogeris. Vix enim unus aut alter invenitur liber, qui ista non habeat. » Ex his locis colligitur longe diversas inter se fuisse LXX Interpretum Editiones, illamque diversitatem peti debere ex variis Interpretum locis, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis et aliorum, quæ loca Origenes inseruerat in textum LXX, cum asteriscis id indicantibus. Quæ aliarum versionum particulæ in exemplaribus multis remanserunt, in aliis plures, in aliis pauciores. Præter

illam diversitatis causam aliæ haud dubie fuerunt, uti solet in libris toties descriptis, toties emendatis. Indeque est quod non raro videmus a scriptoribus Græcis, et nonnumquam a Patribus, in primis vero a librariis, qui exemplaria *septuaginta Interpretum* descripserunt, Editionem *septuaginta Interpretum* commemorari et cum textu suo comparari, qui tamen textus est etiam LXX, sed multis admixtis varietatibus. Id etiam apud Chrysostomum observetur, maxime vero Commentariis in Psalmos, ubi postquam sui exemplaris lectionem attulit, aliam nonnumquam affert quasi ex septuaginta Interpretibus; ita ut primo conspectu videatur exemplar quo utebatur Chrysostomus aliud esse, etsi exemplar illud non aliam quam Editionem *septuaginta Interpretum* haberet; sed ob supra memoratas causas in multis diversam ab ea quæ in Hexapla Editione ab Origene posita fuerat. De his si plura desideres, consule Præliminaria nostra in Hexapla Origenis.

Ut ad rem veniamus, exemplar Chrysostomi in Genesim in non paucis differt ab Editione *septuaginta Interpretum* vulgata, quæ omnium manibus circumfertur, quamque Editionem Romanam appellamus; etsi non tantam diversitatem hic animadvertamus, quantam Homiliis in Psalmos. Varietatum autem exempla quædam hic afferre libet: minuscula certe discrimina si afferremus, longissimam texeremus præfationem, atque supervacuum laborem nullo fructu susciperemus: nam discrimina illa leviora, ut pleraque ex Antiochena illa *septuaginta Interpretum* Editione manarunt; ita multa alia librariorum vitio a Chrysostomi tempore inducta; non pauca etiam ex oratore ipso vel memoriter loquente, vel Scripturæ seriem ad suam concinnante orta sunt. Satis ergo nobis erit ex præcipuis varietatibus nonnullas ad exemplum et specimen tantum afferre, Cap. 4 Gen.; v. 6, LXX habent, *Et contristatus est Cain valde, et concidit vultu suo*. Ubi Chrysostomus active: *Et tristitia affectit Cain valde; et concidit vultus ejus. Tristitia affectit*, supple, *Deus*, qui modo loquebatur. Alii autem Interpretes, *iratus est*, verterunt illud $\pi\eta\tau\epsilon$. Cap. 5, v. 2, hæc verba, *et benedixit eos*, quæ in LXX habentur, et ex Hebraico expressa sunt, in Chrysostomi exemplari non exstant; nec dici potest illa prætermissa fuisse vel a librariis vel a Chrysostomo orante: nam quater vel quinquies repetuntur, et Chrysostomus, qui hæc minutatim explicat, non prætermisurus erat illam benedictionem, si in exemplari suo adfuisset. Aliæ identidem occurrunt variæ lectiones, sed ut plurimum leves. Genus autem varietatis aliud non raro reperitur: Interpunctionis videlicet discrimen, quod tute, candide lector, inter legendum animad-

vertes. Sunt et alia in quibus Chrysostomus Scripturæ textum ad seriem suam concinnavit, ut mos est concionatoribus, ut verbi causa col. 366 locus hic, cap. 17, v. 12: *Puella octo dierum circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptitius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipient. Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur*. Hic certe multa mutavit Chrysostomus, atque Scripturæ seriem in brevioram formam redegit, neque putandum est sic in ejus exemplari scriptum fuisse.

Insignis est locus col. 522, ex capite 35, versu 16, ubi LXX habent, *Factum est autem, cum appropinquaret Chabratha qua itur in Ephratam*. Chrysostomus vero sic habet, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephrata*, ommissa voce *Chabratha*, quæ viros doctos hactenus torsit. Ego vero non ausim dicere in exemplari S. Chrysostomi non fuisse; probabile quippe est illum eam, quod non intelligeretur, omisisse. Vide quæ de hac voce diximus in Hexaplis nostris. Cætera iis observanda relinquimus, qui varietates Biblicas ex professo tractant.

§ V. Quid sit centesima a Chrysostomo memorata.

Homilia 3 in Genesim col. 38, Chrysostomus de Christo loquens, ait: *Neque enim, quemadmodum hic, centesimam solum promittit, sed centuplo plura datis*. Centesima varie accipiebatur: erat quippe centesima auctionum videlicet rerum in auctione venditarum centesima pars, quæ ærario publico vel fisco cedebat: erat quoque centesima rerum venalium quæ exigebatur: itemque centesima genus tributi. Demumque centesima usuræ genus, $\epsilon\kappa\pi\omicron\tau\epsilon\tau\eta$ Græcis, qua qui in sœnus accipiebant, singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. Hoc vero postremum genus centesimæ, hic intelligit Chrysostomus, ut optime coniecit Savilius. Hic enim agitur de centesima quæ promittitur; id quod de hac solum, non vero de supradictis intelligi potest: $\epsilon\kappa\pi\omicron\tau\epsilon\tau\eta$ vero illa frequens apud Græcos erat. Hac de re vide Joh. Fredericum Gronovium De pecunia veteri lib. 3, cap. 13.

§ VI. De magna Hebdomade, de die $\nu\epsilon\pi\tau\alpha$, quæ est Dominica Paschæ, et de horis inæqualibus.

Quam nos sanctam et majorem hebdomadem vocamus, quæ est Quadragesimæ ultima, eam Antiocheni alique magnam hebdomadem vocabant: qua de re hunc insignem Chrysostomi, col. 273, locum asserimus: *Eodem modo et nos faciamus oportet, quia in magnam hanc hebdomadem Dei gratia pervenimus, nunc maxime jejunii cursus nobis intendendus, et ferventiores fundendæ preces, faciendaque diligens et pura peccatorum confessio, et in bonis operibus sedulitas exhibenda, elemosyna larga, æquitas, mansuetudo, aliæque virtutes, ut talibus ornati virtutibus, ubi in diem Dominicam venerimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ: sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent; neque quod plures dies habeat: est enim idem numerus in hac aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam? Quia in illa magna quædam et ineffabilia bona contigerunt nobis. Hic diem Dominicum vocat Chrysostomus diem sanctum Paschæ, quam vocabant etiam diem De-*

mini, et *magnam Dominicam*: secus quam putavit vetus Interpres, qui has voces græcas εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν, quæ interpretari debent, *in diem Dominicam*, vertit, *in die iudicii*. Nam præterquam quod vel hic ipse locus, et alius ubi hæc vox eodem usu reperitur, suadent hic de die Paschæ agi, hoc etiam pro nostra sententia militat quod in vita manuscripta S. Theodosii Cœnobiarchæ, eadem vox græca κυρία, ad designandum Pascha, usurpetur, ἑορτὴ ἧς καὶ ἑορτῶν ἢ πρώτη καὶ κυρία, αὐτὸ γράμμι τὸ πάσχα: et in Vita manuscripta S. Danielis Stylitæ: ἡμέρα μὲν ἧς κυρία τῶν ἡμερῶν, *dies erat domina dierum*, id est haud dubie Pascha.

Horas autem majores et minores necessario veteres admittebant, qui diem in duodecim et noctem in totidem partes seu horas diviserant: unde sequebatur eas hyberno tempore minores, æstivo autem majores esse; unde Martialis, lib. 12, Epigr. 1, horam æstivam sic commemorat,

Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

Jam nox hybernas bis quinque peregerat horas.

Unde pateat, quam incertus quamque instabilis esset clepsydram usus, cum eadem ipsa clepsydra vix ad paucos dies posset utcumque horæ spatium indicare. Sic intelligendus itaque est Chrysostomus cum ait, in hebdomada majore loquens, esse dies qui horas majores haberent, quam ii in quibus tunc concionabatur, quod id ipsum erat ac si dixisset, ineunte vere breviores esse diei horas, quam in æstate.

Circa sermones novem illos in Genesim. qui secundum sexaginta septem homilias in hoc Tomo locantur, satis diximus in Monito ante illos sermones posito, itemque in Monito quod nono sermone præmittitur.

§ VII. De tempore quo habiti sunt Sermones in Annam aliique hos præcedentes.

Usu et experientia compertum est ex diuturna tractatione sæpe aliquid notitiæ accedere, et quæ primo conspectu non percipiebantur, frequentius repetita perquisitione tandem explorata evadere. Id nobis accidit dum Sermones in Annam accuratius tractaremus: in illis enim temporis quædam notæ occurrunt, quæ non ad ipsorum modo, sed etiam ad aliorum quæ præcesserant ordinem constituendum opportunæ sunt. De iis quidem aliquantum disseruimus in Monito ad Sermones in Annam, et nonnulla quæ in secundi Tomi Præfatione cum Tillemontio secus posueramus, emendare conati sumus. Verum res est majoris momenti, quam ut paucis possit verbis declarari. Ad hæc vero tanta est Tillemontii, quem tunc sequuti sumus, apud nos auctoritas, ut nonnisi accuratissima præmissa rerum perquisitione ab eo debeamus et a nostra pariter pristina sententia discedere. Locus ille Chrysostomi unde verus et temporum et concionum ordo deprehenditur, est in Sermone primo de Anna, ubi paulo post initium ille sic loquitur: *Vos enim fortasse eorum estis obliti, eo quod multos interea sermones, et de aliis rebus, nos habuerimus. Nam reverso a longinqua peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant: ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui, deserto gentiliū errore, sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitate positi sumus, neque tempori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinentium a juramentis cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Hæc omnia diligenter attendenda sunt: paucis enim Chrysostomus sat longam concionum seriem texit, atque ita loquitur, ut facile sit a vero tramite aberrare, nisi magna cautio adhibeatur. *Vos enim fortasse eorum estis obliti*, inquit, eorum scilicet quæ in Quadragesima concionatus erat: de illis enim agit in toto primæ in Annam concionis exordio; atque Quadragesimam ita proxime elapsam crederes, si ejus dicta ut primo conspectu intelligenda videntur exciperes, ut putares eum de hesterno die loqui, etsi longum effluxisset temporis intervallum, hebdomades nempe quinque a Paschate, ut mox videbitur. Pergit Chrysostomus: *Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare quæ in comitatu acciderant.* Hic certissime notat Homiliam XXI ad populum Antiochenum, Tom. 2, quæ est tota de reditu Flaviani, deque reconciliata Theodosii Imperatoris cum Antiochenis gratia. Hanc cum Tillemontio putamus dictam fuisse ipso die Resurrectionis Dominicæ anno 387. Illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit, *Benedictus Deus, qui hanc vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et ætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Pergit Chrysostomus: *Ac deinde cum gentilibus disputare [oportuit], ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentiliū errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent.* Nempe diebus post Paschalem solemnitatem sequentibus, gentiles illos confirmare conatus est, qui ex calamitate Antiochenis, tam gentilibus quam Christianis, ob eversas statuas illata, ad meliorem frugem revocati, ad Christianam fidem accesserant; an autem una, an pluribus concionibus id egerit, incertum. Sed sive unam, sive plures, omnia amisimus. Verum hanc jacturam utcumque sarcit Chrysostomus qui ea quæ ad gentiles dixerat in hac homilia, nec brevi sermone repetit; subjungit postea Chrysostomus: *Post illa rursus multis diebus sanctorum festivitate positi sumus, neque ten-*

pori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos. Hæc vero confer, sodes, cum Homilia XIX ad populum Antiochenum, Tom. 2, cui homiliæ titulus est: *Dominica Servatæ, ad homines agros colentes, et de vitando juramento*; et hanc ipsam homiliam ad rusticos qui supra memorantur habitam fuisse fateberis; contra quam ego, Tillemontio adstipulatus, in Præfatione secundi Tomi statueram, ubi Dominicam Passionis eam esse quæ in titulo *Servatæ* vocatur, opinari me cum tanto viro testificatus sum. Non esse autem Dominicam Passionis, sed aliam multis post Pascha diebus occurrentem, jam certum indubitatumque videtur; atque adeo hæc homilia non est ultra inter quadragesimales conferenda. Omnia hic quadrant; homilia enim ad rusticos in primo sermone de Anna supra memorata post festa martyrum celebrata est, et contra juramenta erat: hæc quoque homilia XIX ad rusticos habita est, post festa martyrum, et contra juramenta. Quod autem Tillemontius duas fuisse homilias crediderit, hoc inde evenit, quod putaverit eos rusticos, qui in sermone de Anna memorantur, ex infima plebe fuisse, illos autem, qui in homilia XIX, fuisse episcopos, aut presbyteros ex longinqua regione venientes. Episcopos certe fuisse vix crediderim, presbyteros autem saltem quosdam eorum fuisse vix negari potest: illud enim prorsus indicare videntur hæc verba: *Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios, aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum; nunc autem sacrum ascendentem suggestum, et subditorum animas arantem; nunc quidem agri spinas excidentem falce; nunc vero sermone ex animis peccata extergentem.* Infra vero dicit: *Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis hujusmodi morum corruptio pulsa est: unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt.*

His certe perpensis, horum saltem partem maximam presbyteros fuisse fatendum est; nam episcopos fuisse tunc colonos et rusticos vix crediderim. Verum etsi presbyteri fuerint, etsi etiam episcopi, hi tamen omnino rustici erant, arantes, armenta curantes, sarculo terram sarrientes, aliaque vilissima agri ministeria exercentes, vili veste utentes; iique magno numero, ut per totum homiliæ decimæ nonæ initium videre est. Hi autem quinam alii sunt, quam ii de quibus sermone in Annam dicit, *Cum enim totam illam rusticorum vel agriculturalum gentem in urbem ingressam cerneremus?*

Jam hinc certe manifestum mihi quidem est, eandem utrobique homiliam memorari, quæ ad agricolas habita sit, quæ anno 387, quæ post diurnam plurimorum martyrum celebritatem, quæ de juramentis, quæ item multis post Pascha diebus dicta fuerit: nam hoc quoque necessario adjiendum, ut mox videbitur.

Verum est quod fortasse objiciatur: in homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, sedum martyrum festi dies celebrarentur ægrum decubuisse; at in homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imo videtur Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse, unde inferatur illum tunc non ægritudine laborasse; utque difficultatis ratio plenior evadat, utriusque homiliæ verba referenda sunt. In Homilia itaque ad Antiochenos decima nona sic orditur: *Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus, spirituali celebritate repleti exsultastis honestis exsultationibus; vidistis aperta latera, et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species; humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas; pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc præclaro duce vos circumagente. Sed nos vel invitos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, voluptatem participavimus; etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiæ communiorem habuimus... propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi, et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer;* deinde vero de agriculturalum adventu, in quorum gratiam hanc concionem contra juramenta habuit, multis edisserit; Homilia autem prima in Annam hæc habet: *Postea rursum multis diebus sanctorum festivitatem potiti sumus, neque temporis conveniens fuisset eos, qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio. Cum enim totam rusticorum turbam in urbem ingressam cerneremus, hos illo a nobis instructos viatico censuimus dimittendos.* Hic sane primo conspectu videtur de duplici festivitatum martyrum serie agi, quorum priori non adfuit Chrysostomus, quod ægritudine laboraret; in posteriori vero vel adfuit, et concionatus est, vel, etiamsi non concionatus sit, non morbus certe in causa fuit, cur non concionaretur; alioquin morbi excusationem attulisset, et hanc rationem dedisset, cur materiam concionis quam paraverat ad tantum tempus distulisset.

Verum si quis Chrysostomi morem probe teneat, non mirabitur eum hic morbum non tangere et eam causam silere, tum quia rem admodum recentem, ac nemini non notam ne cogitabat quidem commemorare; tum quia in præcedenti concione quæ ad rusticos seu agricolas erat, quæque priorem de Anna præcessit, morbum suum commemoraverat, neque id in hac concione repetere voluit. Certe ille non nos, qui tot sæculorum curriculo post illam concionem vivimus, alloquitur, ut minutatim omnia ignorantibus aperiat, sed Antiochenos, qui nuperrime hæc gesta viderant, nec ampliori notitia opus habebant. Alioquin vero hæc festa martyrum, quæ in diversis urbis partibus celebrabantur, impedimento semper fuissent, quo minus de hac materia, quam in prima de Anna oratione se paravisse dicit.

concionaretur ; non enim poterat, etiamsi bona valetudine fuisset, in festis martyrum in diversis Antiochiæ partibus celebrari solitis, aliud quam martyrum ipsorum argumentum tractare : ex duobus ergo impedimentis morbum hic relinquit, martyrumque memoriam in medium adduxit.

At cur in his diutius moramur? quando aliunde certum est concionem illam decimam nonam non potuisse Dominica Passionis haberi, ut ego pridem cum Tillemontio existimaveram : nam si illo die habita fuisset, festa illa martyrum, quæ longa serie per omnem partem civitatis celebrabantur, incidissent illo anno in hebdomadam vel in hebdomades Dominicam Passionis præcedentes : in hac quippe concione illa ut jam omnino clapsa commemorat. Illa ergo martyrum festa in media Quadragesima celebrata fuissent, hoc præclaro duce, scilicet Flaviano episcopo, Antiochenos tunc ducente. Atqui certissimum est tunc Flavianum episcopum Constantinopoli fuisse, nec rediisse nisi uno duobusve ante Pascha ejusdem anni diebus : qui ergo potuit Antiochenos ad festa martyrum per diversas urbis partes tunc celebrata circumducere? Quod si quis contra verisimilitudinem omnem negaverit hunc præclarum lucem fuisse Flavianum episcopum, is certe non negabit tunc temporis, cum scilicet festa martyrum per urbem celebrarentur, Joannem Chrysostomum ægrum domi mansisse : illud enim ipse dicit in concionis exordio. At quomodo potuit in media illa Quadragesima æger domi manere, qui per totam Quadragesimam Antiochenos, dira ob eversas Imperatorum statuas patientes, et graviora expectantes consolabatur, ac continuis concionibus rem eandem tractabat, ita ut etiam una ex postremis concionibus, ut ibidem fertur, decem ante Pascha diebus dicta fuerit?

His omnibus perpensis, certum indubitatumque videtur homiliam illam quæ decima nona ad Antiochenos fertur, post Pascha anni 387 habitam fuisse. Illam præcessere Martyrum festivitates, quibus peractis, ad rusticos sive agricolas, qui in urbem advenerant, hanc concionem de juramentis habuit. Similiterque in homilia prima de Anna post peractas multas martyrum festivitates ad rusticos concionem de juramentis habuit. Quis non videat eandem ad rusticos de juramentis habitam homiliam utrobique commemorari? Quis nos ultra ferret, si his omnibus sic accurate examinatis eandem rerum seriem in Quadragesima, eandem quoque post Pascha constitueremus, martyrum festos dies multos continuos, adventum rusticorum, et concionem de juramentis ad illos habitam? Annon illa earumdem rerum repetitio tam proxime facta quid absonum et a verisimilitudine alienum præ se fert? Ille itaque ordo tenendus est qui in homilia prima de Anna enuntiatur, ut agmen ducat homilia de reditu Flaviani, quæ in die sancto Paschæ habita fuit; deinde sequatur concio, sive conciones, si quidem plures habitæ fuerint, ad gentiles qui, vi calamitatis Antiochenæ ad meliorem reducti frugem, Christianæ fidei nomen dederant; sub hæc festa Martyrum multis diebus, in omnem civitatis partem celebrata sunt, domi manente ægritudinis causa Chrysostomo; demum die Dominica *Servatæ* dicta fuit homilia illa ad rusticos de juramentis, quæ inter homilias quadragesimales jacet et decima nona numeratur: quæque loco movenda esse suadet ex supradictis.

Jam quærendum restat quænam sit illa Dominica *Servatæ*, quæ in titulo decimæ nonæ ad Antiochenos homiliæ memoratur: ex illa enim perquisitione fortasse novum argumentum ad eandem quæ superius probanda emerget. Dixeram in Præfatione ad Tomum secundum, et quidem post Tillemontium, videri mihi Dominicam illam *Servatæ*, esse Dominicam Passionis, quæ quindecim ante Pascha diebus celebratur. Id quod nulla alia permotus ratione dixi, quam quia hæc homilia inter quadragesimales semper locum habuit, tam in Manuscriptis, quam in Editis; et cum in Dominica habita fuisse testificetur vetus inscriptio, nullam aliam putabam Dominicam ad hanc concionem quadrare posse, quam Dominicam Passionis: et eadem de causa puto Tillemontium in eadem ipsa Dominica dictam eam fuisse existimasse. Savilius autem illam Dominicam esse eam, quam in Albis vocant, significavit: ac licet non tam longe a vero aberraret quam ego aberravi, ex præjudicata id tantum opinione dixisse putandus est. Leo Allatius vero *De Dominicis et hebdomadibus Græcorum*, p. 1460, hæc habet: « Ascensio quoque Domini apud Cappadoces, *Episozomene*, dicebatur. » Erat adnotatum in manuscripto Codice Gregorii Nysseni: « Vernaculo Cappadocum usu *Episozomene* dicitur Ascensio D. N. J. C. » Legiturque inter Andriantas, sive *Statuas*, Chrysostomi homilia, *Dominica Episozomenes* (a). Latinis hæc Dominica est quinta post Pascha. » Hactenus Leo Allatius, qui in quæstionem, quam agimus, nullo modo ingressus, non potuit ex præjudicata opinione loqui. Si in hac autem Dominica habitam ad rusticos de juramentis concionem ponamus, et illam Dominicam *Servatæ*, ut fert ipse titulus, esse Dominicam quintam post Pascha statuamus, omnia quadrabunt. Post habitam enim in die Paschæ homiliam de reditu Flaviani, Chrysostomus concionem unam vel plures habuerit ad gentiles, hinc in morbum incidere, domique æger manserit, dum multis diebus, et in omnem civitatis partem festis martyrum celebrarentur; demumque instaurata utcumque valetudine, nondumque solutis morbi reliquiis, hæc ad rusticos seu agricolas concionem habuerit, Dominica quinta post Pascha, quæ Ascensionem præcedit, posteaque Sermones in Annam continenter dixerit illo ordine, quo diximus in *Monito* ad eosdem.

(a) *Episozomene*, genitivo *Episozomenes*, est vox Græca ἐπισοζομένη, quæ Latine, *servata*, interpretatur.

§ VIII. De Mesopentecoste quæ vox perperam irrepserat in Sermonem quintum de Anna.

In concione quinta de Anna ait paulo post initium Chrysostomus, *Quamvis enim Pentecoste præterit, festum tamen non præterit*. Ita habent Fronto Ducæus et Savilius, ita Mss. omnes habent. Verum col. sequenti, quæ nunc est 670, lin. 40, Ducæus et Savilius sic ediderant: *Quemadmodum enim in Mesopentecoste intempestivum fuisset, ommissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, inceptum antea contextum continuare: ita nunc exacta Mesopentecoste, opportune historiam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi*. Qui locus mirum quantum v. cl. Tillemontium torsit; et jure quidem: nam cur, postquam initio Pentecosten ut jam præteritam commemoraverat, id de eadem solemnitate loquens exactam Mesopentecosten vocet, ac si idem essent *Pentecoste et Mesopentecoste*? Igitur Mss. omnium auctoritate fulti, duorum videlicet Regiorum et unius Colbertini, quos solos habuimus conferendos, *Mesopentecosten in Pentecosten* mutavimus. Mesopentecoste autem hebdomas erat, quæ incipiebat feria quarta Paschæ, et desinebat feria quarta hebdomadis sequentis, quæ erat vigilia Ascensionis. Celebrabatur autem in honorem magnarum duarum festivitatum, Paschatis scilicet et Pentecostes, ideoque in medio ambarum posita, utrasque quasi colligabat, inquit Synaxarium. Qua de re plura vide apud Leonem Allatum de Dominicis et hebdomadibus Græcorum p. 1459.

Circa Homilias de Davide et Saule satis sunt ea, quæ in Monito ipsis præmisso paucis diximus.



ΤΟΥ ἘΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ
 ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΔΟΓΜΟΣ ΠΑΡΑΙΝΗΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΙΣΟΔΟΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΣΤΗΣ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Α. Χαίρω, καὶ εὐφραίνομαι ὁρῶν σήμερον τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν τῷ πλήθει τῶν οἰκείων τέκνων κοσμουμένην, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἀπαντὰς ὑμᾶς συνδραμηκότας. Ὅταν γὰρ ἀποβλέψω πρὸς τὰ φαίδρα ὑμῶν πρόσωπα, τεκμήριον μέγιστον ποιῶμαι τῆς κατὰ ψυχὴν ὑμῶν ἡδονῆς· καθάπερ καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· *Καρδίας εὐφραίνομένης θάλλει πρόσωπον*. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλεονος τῆς προθυμίας ἀνέστην σήμερον, ὁμοῦ καὶ τῆς εὐφροσύνης ὑμῖν κοινωνήσαν· ταύτης τῆς πνευματικῆς, καὶ μηνυτῆς ὑμῖν γενέσθαι βουλόμενος τῆς παρουσίας τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς, τοῦ φαρμάκου λέγω τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φίλοστοργος ὁ κοινὸς ἀπάντων ἡμῶν δεσπότης, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπονίφασθαι τὸ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ^β ἡμῖν ἡμαρτημένα, καὶ διὰ τῆς ἁγίας νηστείας ἐπενόησεν ἡμῖν θεραπείαν. Μηδεὶς τοίνυν γινέσθω κατηφῆς, μηδεὶς στυγνὸς φαινέσθω, ἀλλὰ σικριτάτω, καὶ χαιρέτω, καὶ δοξαζέτω τὸν κηδεμόνα τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸν ταύτην ἡμῖν τὴν ἀρίστην τεμόντα ὁδὸν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας ὀ υποδεχέσθω ταύτης τὴν παρουσίαν. [2] Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαίους, ὁρῶντες ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἰλαρᾶ τῇ προθυμίᾳ τὴν ταύτης παρουσίαν ἀσπασζομένους, καὶ μανθανέσθωσαν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας, ὅσον τὸ μέσον ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Καὶ ἐκείνοι μὲν ἑορτάς καὶ πανηγύρεις ὀνομαζέσθωσαν τὴν μέθην, καὶ τὴν ἄλλαν ἄπαντα ἀκολασίαν, καὶ τὰς ἀσχημοσύνας, ἃς εἰκὸς ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπισύρεσθαι· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἀπανταντίας ἐκείνοις τὴν νηστείαν, τὴν τῆς γαστρὸς ὑπεροψίαν, καὶ τὴν ἐπομένην ταύτην πᾶσαν ἀρετὴν ἑορτὴν ὀνομαζέτω. Αὐτὴ γὰρ ἀληθὴς ἑορτὴ, ἐνθα ψυχῶν σωτηρία^δ, ἐνθα εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, ἐνθα βιωτικὴ πᾶσα φαντασία ἀπελθάται· ὅπου κραυγὴ καὶ θόρυβος, καὶ μαγειρῶν δρόμοι, καὶ τῶν ἀλόγων σφαγαὶ ἐκιοδῶν· ἡμερία δὲ πᾶσα, καὶ γαλήνη, καὶ ἀγάπη, καὶ χρᾶ, καὶ εἰρήνη, καὶ πραΰτης, καὶ μυρία^ε ἀγαθὰ ἀντ' ἐκείνους πολιτεύεται.

Φέρε οὖν, παρακαλῶ, μικρὰ περὶ ταύτης διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἐκείνου πρότερον παρακαλέσαντες ὑμᾶς, μετὰ πολλῆς ἡσυχίας δέξασθαι τοὺς ἡμετέρους λόγους, ἵνα καρπωσάμενοι τι γενναῖον, ἐντεῦθεν οἰκαδε ἀναχωρήσητε. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ ἐνταῦθα σύμμεν^ς, ἵνα ὁ μὲν εἴπῃ, ὁ δὲ κροτήσῃ ἀπλῶς τὰ λεγόμενα, καὶ οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθωμεν· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς χρησιμὸν τι καὶ τῶν συνεχόντων τὴν σωτηρίαν

^α Quatuor mss. ὑμῶν κοινωνήσαν.
^β Colb unus ἐν παντὶ χρόνῳ. Infra quatuor mss. μηδὲ στυγνός Savilius notat plures libros habere μηδεὶς φαινέσθω στυγνός.
^γ Reg. unus τῆς προθυμίας.
^δ Quatuor mss. γὰρ ἀληθὴς ἑορτὴ, ἐνθα ψυχῶν σωτηρία, bene omissis articulis, qui in prius editis habentur sic, ἡ ἀληθὴς ἑορτὴ, ἐνθα τῶν ψυχῶν. Cuiuslibet u^o 61 bis, ἐνθα γὰρ ἡ ἀληθὴς ἑορτὴ ἐνθα ψυχῶν.
^ε Reg. unus et Coisl. in. et aliquot alii mss. καὶ τὰ μυρία.
^ς Edit. Morel. συννέμεν, male. Multi mss. σύννέμεν. Savil. et unus codex συννέμεν.
^ζ Coisl. in. et tres alii ἡμετέρων, et sic Savil.
^η Reg. quidam et Coisl. οὐδὲν ὀνήνησιν, et sic Sav. in marg.; interpres legit ὀνήσαι, et sic habetur in Morel. et aliquot mss.
^θ Reg. et Coisl. ὡς οὐδὲν ἐστὶ πλέον.

τὴν ὑμετέραν εὐφραζώμεθα, καὶ ὑμεῖς κερδάναντες τῶν λεγομένων, καὶ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθητε. Ἰατρῆον γὰρ ἐστὶ πνευματικὸν ἡ ἐκκλησία, καὶ δεῖ τοὺς ἐνταῦθα παραγενένους κατὰλληλα τὰ φάρμακα λαμβάνοντας, καὶ τὸ οἰκείους τραύμασιν ἐπιτιθέοντας, οὕτως ἐπανίεμαι. Ὁ γὰρ ἡ ἀκροάσις μόνη ἄνευ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξει οὐδὲν ὀνήσει^η, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροατοὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται*. Καὶ Χριστὸς δὲ δημηγορῶν ἔλεγεν· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων με Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τὸν ἐν οὐρανοῖς*. Εἰδότες τοίνυν, ἀγαπητοί, ὡς οὐδὲ ἡμῖν ἔσται πλέον ἐκ τῆς ἀκροάσεως, εἰ μὴ ἔποιτο καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων πᾶτρωσι, μὴ μόνον ἀκροατὰ γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ποιητὰ, ἵνα τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐπιμενα πολλῆς ἡμῖν παρῆρησίας ὑπόθεσις γένηται. Ἀπλῆσαντες τοίνυν τοὺς κόλπους τῆς διανοίας, οὕτω δέξασθαι τοὺς περὶ τῆς νηστείας λόγους. Καὶ καθάπερ οἱ σεφροῦς τινα καὶ κοσμίαν ἐλευθέραν ἰ μέλλοντες ἀγαθῶν, πάντοθεν παραπετάσασαι καλλωπίσαντες τὴν παστῆδα, καὶ ἐκκαθάραντες τὴν οἰκίαν ἅπασαν, καὶ πάσαις ταῖς ἡμελημέναις θεραπεύσασαι ἄβαν ποιήσασαι, οὕτω ταύτην^κ εἰς τὰς παστῆδας εἰσάγουσι· τὴν αὐτὴν δὲ τρόπον καὶ ὑμᾶς βούλομαι, ἐκκαθάραντες ὑμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ τῆς τρυφῆς καὶ [3] τῆς λοιπῆς ἀσχημοσύνης^λ πολλὰ χαιρεῖν εἰπόντας, οὕτω τὴν μητέραν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ τῆς σωφροσύνης, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀρετῆς διδάσκαλον, τὴν νηστείαν λέγει ἡ πλωμένος τοῖς κόλποις ὑποδέξασθαι, ἵνα καὶ ὑμεῖς πλεονος ἀπολαύσητε τῆς ἡδονῆς, καὶ αὕτη τὴν οἰκίαν καὶ καταλλήλων^μ ὑμῖν ἰατρῆαν παράσχηται. Εἰ γὰρ τῶν ἰατρῶν παῖδες, ἐπειδὴν μέλλωσι φάρμακα διδοῦν τοῖς βουλομένοις τὸν σεσηπότα καὶ διεσθαρμένον χυμὸν ἐκκαθάραι, κελεύουσι τῆς σωματικῆς ταύτης τροφῆς ἀπέχεσθαι^ν, ὥστε μὴ κώλυμα γενέσθαι τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει, ἀλλ' ἐνεργῆσαι, καὶ τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐπιδείξασθαι· πολλῶν ἄλλων ἡμᾶς προσήκει τὸ πνευματικὸν τοῦτο φάρμακον μέλλοντας ὑποδέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν, λέγω δὴ τὸ τῆς διαίτης^ο, ἐκκαθάραι ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ κουφοτέραν ἐργάσασθαι τὴν διανοίαν, ἵνα μὴ ὑπὸ τῆς μέθης καταδαπνιθεῖσιν ἀχρηστὰ καὶ ἀνόνητον ἡμῖν κατασευάσῃ τὴν ἐκ ταύτης ὠφέλειαν β'. Καὶ οἶδα μὲν ἔτι τοὺς πολλοὺς ξενίζει τὰ παρ' ἡμῖν λεγόμενα σήμερον· ἀλλὰ, παρακαλῶ, μὴ τῇ συνθη

^ι Reg. unus καὶ κοσμίαν καὶ ἐλευθέραν. In ed. καὶ ante ἐλευθραν deest. Infra Coisl. περιπετάσασαι. Mox παστῆδας. Vox ar Chrysost. non infrequens. Sav. : Eustath. p 593, 11 : ἡ γὰρ καὶ παστῆς, » *cubiculum nuptiale sive thalamus*.
^κ Coisl. in. οὕτω τοῖνον ταύτην.
^λ Tres mss. καὶ τῆς πολλῆς ἀσχημοσύνης. Coisl. in. καὶ τῆς ἀσχημοσύνης. Infra Coisl. in. καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάσης ἀρετῆς.
^μ Coisl. in. καὶ αὐτὴν τὴν οἰκίαν καταλλήλων.
^ν Sic Reg. unus, Coisl. in. et Savil. in margine. At Savil. in textu et Morel. ἀποχεσθαι. Unus ἀνασχεσθαι.
^ο Morel. ὑποδέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν, λέγω τὸ τῆς διαίτης. Savil. et aliquot mss. ὑποδέχεσθαι τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν λέγω λιτότητι διαίτης ἐκκαθάραι. Coisl. in. δεχέσθαι. Reg. unus ὑποδέχεσθαι, caetera ut Savil.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
OPERA OMNIA.

SERMO ADMONITORIUS SUB INITIUM SANCTÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA PRIMA.

1. Gaudeo et lætor videns hodie ecclesiam Dei filiorum suorum multitudine ornari, vosque omnes multa cum jucunditate concurrisse. Nam cum alacres vultus vestros intueor, voluptatis, quæ in animabus vestris est, conjecturam capio maximam: quemadmodum et sapiens quispiam dicebat, *Corde latante vires facies* (*Prov. 15. 13*). Eapropter et ipse hodie ingenti alacritate surrexi, una vobiscum lætitia illius spiritualis particeps futurus, et volens adventus sanctæ Quadragesimæ, remedii, inquam, animarum nostrarum, vobis annuntiator esse. Communis enim nostrum omnium Dominus, veluti pater filios amans, cupiens ea quæ unquam peccaverimus abluere, hanc nobis per sanctum jejunium curationem adinvenit. Nullus igitur mœstus, nullus tristis appareat, sed omnes exsultent et gaudeant, ac gloriam referant in animarum nostrarum curatorem, qui hanc optatam nobis aperuit viam, et illius adventum magna cum alacritate accipiant. Confundantur gentiles, pudore se abdant Judæi, videntes nostram caritatem hilari studio illius adventum salutantem ac excipientem, discantque per experientiam, quantum inter nos sit et ipsos intervallum. Et illi quidem ferias et festas nominent ebrietatem, omnemque aliam intemperantiam, ac turpitudines, quas verisimile est eos inde contrahere: at Ecclesia Dei ea quæ illis adversa sunt, nempe jejunium, ventris despectum, et omnes alias virtutes illius comites, ferias appellet. Hæ enim veræ ferie sunt, ubi animarum salus, ubi pax et concordia est, ubi omnis hujus vitæ apparatus abigitur; ubi clamor, et tumultus, et coquorum discursus, et pecudum inactiones e medio tolluntur: quies vero omnis, et tranquillitas, et caritas, et gaudium, et pax, et mansuetudo, et innumera bona pro illis in usu sunt.

Concionum verus finis et usus.—De illo igitur pauca, obsecro, caritati vestræ colloquamur, idque primum rogemus, ut sermones illos nostros placide suscipiatis, quo donum, fructumque quandam insignem assequuti, redeatis. Neque enim temere et frustra hæc convenimus, ut unus quidem loquatur, alius vero quæ dicuntur plausibus excipiat, et sic hæc excedamus:

sed ut et nos frugiferum quiddam et salutis vestræ conducibile loquamur, et vos lucro e dictis nostris accepto, et amplæ utilitatis fructum nacti, hæc exeat. Ecclesia sane officina quædam est medicinæ spiritualis; et eos qui hæc veniunt, oportet non ante domum redire, quam ubi congrua remedia acceperint, illaque suis vulneribus adhibuerint. Nam quomodo audire solum, et operibus nihil præstare, nihil profuturum sit, audi beatum Paulum dicentem: *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed legis factores justificabuntur* (*Rom. 2. 13*). Et Christus concionando dicebat: *Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum caelorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in caelis est* (*Matth. 7. 21*). Igitur scientes, dilecti, nullam utilitatem ex auditu esse, nisi bona opera sequantur, ne sinus auditores dumtaxat, sed etiam factores, quo ipsa opera sermonis sequentia multæ nobis fiducie sint occasio. Proinde explicitis vestræ mentis sinibus, sermones de jejunio suscipite. Et quemadmodum castam quandam et ingentem sponsam ducturi, thalibus undique tapetibus ornatis, domoque tota purgata, et ingressu omnibus inhonestis ancillis interdicto, in cubiculum illam introducunt: pari modo vellem etiam vos, expurgata mente vestra, valeque deliciis et voracitati dicto, matrem omnium bonorum, et pudicitia, aliarumque virtutum omnium magistram, jejunium, inquam, explicitis vestræ mentis sinibus suscipere, ut et vos majori fruamini voluptate, et illud congruentem vobis suam medicinam conferat. Nam si medici pharmaci dare volentes, ut putridum et corruptum humorem expurgent, a corporali hoc cibo abstinere præcipiunt, ita ut pharmaci effractione non sit obstaculum, sed operari, suamque vim illud possit ostendere: multo magis nobis spirituale hoc remedium, hoc est, utilitatem quæ ex jejunio est, suscepturis, tenuitate vietus nostram mentem expurgare, et leviorum reddere convenit, ut ne ebrietate demersa utilitatem, quæ ex illo provenit, adimat.

2. Porro scio quidem fore ut multis ea, quæ hodie a nobis dicenda sunt, mira videantur: sed, obsecro,

¹ *Coislin. et tres alii, nostræ.*

ne consuetudini temere serviamus, sed ratione res nostras instituamus. Numquid enim lucri quidpiam ex quotidiana crapula jugique ebrietate nobis accedit? Et quid dico lucrum? Imo multum damnum et jactura intolerabilis inde expectatur. Cum primum enim mens vinolentia multa fuerit obruta, statim et in ipso initio utilitas, quæ a jejuniis est, repellitur. Quid enim insuavius, dic, obsecro, quid item turpius, quam cum usque ad mediam noctem mericis sorbentes, sub auroram, solis jubare oriente, vinum quasi recens ingestum spirant, et occurrentibus quidem injucundi, ministris vero despiciendi apparent, et deridentur ab omnibus, qui modo quid deceat vel leviter intelligunt, et præ omnibus illis, quando propter nimiam illam et immodicam intemperantiamque ac inutilem intemperantiam in se divinam provocant indignationem? *Ebriosi*, enim, inquit, *regnum Dei non possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Quid igitur illis miserius fuerit, qui ob parvam et perniciosam voluptatem a regni vestibulis ejiciuntur? absit autem ut quis ex iis qui hic convenerunt, hoc morbo implicatus sit: sed utinam omni cum frugalitate et continentia etiam hoc die convivati, et a tempestate ac procella, quam ebrietas generare solet, liberati, in portum animarum nostrarum, jejuniis, inquam, appellere contingat, ut multa cum ubertate illius bona consequi possimus. Enimvero sicut crapula humano generi innumerorum malorum causa est et fomes, ita etiam jejuniis ventrisque neglectus omnium nobis bonorum semper causa fuit. Nam Deus cum ab initio hominem condidisset, et sciret eum hoc remedio ad animæ salutem multum habere opus, statim et in principio hoc mandatum primo parenti dedit, dicens: *De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes; de ligno autem scientiæ boni et mali, ne comedatis de ipso* (Gen. 2. 16). Jam dicere, Hoc comedere, hoc ne comedas, jejunii figura erat. Porro cum hoc mandatum servare oportuisset, hoc tamen ille non fecit: sed ventris intemperantia victus, et transgressionem operatus, ad mortem condemnatus est. Quoniam enim malignus ille dæmon et nostri generis inimicus vidit primum parentem in paradiso versantem, vitamque illam miseris expertem, et eum qui corpori sic annexus erat, tamquam angelum super terram agere, volens illum supplantare et dejicere ampliorum promissionum spe, illum etiam iis quæ in manibus habebat spolians. Tantum est malum non se continere intra proprios limites, sed majoribus inhiare. Et istud ipsum sapiens quidam declarans dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 2. 24). Vides, dilecte, quomodo ab initio statim ex crapula mors ingressum habuit? Considera autem iterum et post hæc divinam Scripturam subiunde delicias incusantem ac dicentem alicubi: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6); alibi vero: *Et comedit, et bibit, et impinguatus est, et incrassatus, et recalcitrauit dilectus* (Deut. 32. 15). Quin et Sodomorum incolæ indeprecabilem illam iram cum ex aliis malis tum hinc sibi accersiverunt. Audi enim

prophetam dicentem: *Hæc iniquitas Sodomorum, quod in satietate panum lasciviebant* (Ezech. 16. 49). Morbus enim ille quasi radix et fons quidam malorum omnium est.

3. *Jejunium exemplo sanctorum commendatur.* — Vidisti crapulæ nocumentum? Vide etiam jejunii præclara facinora. Quadraginta dies cum jejunasset magnus Moses, legis tabulas accipere potuit: et quoniam, ut descendit, vidit populi iniquitatem, quas cum tanto studio, et assiduitate, accipere potuit, eas abjectas contrivit (Exod. 24. 18; et 31. 18; et 32. 19), absurdum esse censens, ebrium et prævaricatorem populum leges a Domino conditas accipere. Quapropter denuo quadraginta dierum jejuniis opus habuit admirandus ille propheta, ut tabulas propter ipsorum iniquitatem contritas iterum superne receptas deportaret (Exod. 34. 28). Totidem dierum jejuniis et magnus Helias transegit, vitæque mortis tyrannide, et curru igneo quasi in cælum raptus, et etiam usque in hanc diem mortem non expertus est (3. Reg. 19. 8). Vir quoque desideriorum, peracto multorum dierum jejuniis, admirandam illam visionem nactus est, et leonum furorem compescuit in oviumque mansuetudinem vertit (Dan. 10. 3), non naturam commutans, sed feritate manente appetitum mutatum colibens. Hoc jejuniis et Ninivitarum usi, sententiam Domini revocarunt, efficiendo ut tam jumenta quam homines illud susciperent, et sic abscedentes unusquisque a malis studiis, ad clementiam universorum Dominum provocarent (Jonæ 3. 7). Et quid circa servos ulterius versor? Etenim possemus et alios plurimos commemorare et in Veteri, et in Novo Testamento per jejuniis celebratos; verum operæ pretium est, ut ad communem nostri omnium Dominum veniamus. Dominus enim noster Jesus Christus et ipse quadraginta dierum præmisso jejuniis, sic certamen contra diabolum aggressus est (Matth. 4. 2), omnibusque nobis exemplum dedit, ut per illum armemur, et ex illo robur sumamus, ut ad pugnam contra diabolum instruamur. At hic fortassis rogaverit quispiam eorum qui acutius vident, et excitatore animo sunt: quare totidem, quot servi, dies Dominus jejunare conspicitur, et numerum illum non transgreditur? Non hoc tenere, neque frustra, imo vero sapienter et pro ineffabili illius benignitate factum est. Nempe ne existimetur apparenter tantum advenisse, et non assumpsisse carnem, vel extra humanam esse naturam, propter hoc illum ipsum numerum jejunat, neque alios his diebus adjicit, sic volens contentiosorum impudentiam frenare. Nam si rebus ita gestis, quidam etiamnum ista loqui audent, nisi horum præscius hanc illis ansam ademisisset, quid non dicere aggressuri erant? Ideo noluit plures dies jejunare, sed totidem, quot servi: ut re ipsa nos erudiat, se eadem qua nos carne amictum et a natura nostra extraneum non fuisse.

4. Cæterum quoniam a nobis demonstratum est, quam magna sit jejunii vis, et quam multiplex ex illo utilitas, idque exemplo servorum ac Domini est ostensum; ideo obsecro caritatem vestram, ut scientes

ἀπλωὺς θουλεύωμεν, ἀλλὰ λογισμῷ τὰ καθ' ἐξουτοῦς οἰκονομώμεν. Μὴ γὰρ ἔσται τι κέρδος ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμερινῆς ἀδηφαγίας, καὶ τῆς πολλῆς μέθης; Καὶ τί λέγω κέρδος; Ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἢ ζημιά, καὶ ἡ βλάβη ἀφόρητος. Ὅταν γὰρ καταδαπιισθῇ ὑπὸ τῆς πολλῆς οἰνοποσίας ὁ λογισμὸς, εὐθέως ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀποκρούσεται τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος. Τί γὰρ ἀηδέστερον*, εἰπέ μοι, τί δὲ ἀσχημονέστερον, ὅταν μέχρι μεσονυκτίου τὸν ἀκρατον σπώντες, ὑπὸ τὴν ἔω τῆς ἀκτίνας τῆς ἡλιακῆς ἀνισχύουσης, ὡς πρόσφικτον τοῦ οἴνου ἐμφορηθέντες, οὕτως ἀποπνεύουσι, καὶ ἀηδεῖς μὲν φαίνονται τοῖς συντυγχάνουσιν, εὐκαταφρόνητοι δὲ τοῖς οἰκέταις, καὶ καταγελῶνται παρὰ πάντων τῶν ὄψουσόν τὸ δέον συνορώντων, καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων, ὅταν διὰ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκρασίαν, καὶ τὴν ἀμετρίαν τὴν ἀκαιρον καὶ ἀνόνητον, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν ἐπισπώνται; *Οἱ γὰρ μέθυσοι*, φησὶ. *Βασιλείων Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Τί οὖν ἂν τούτων ἀθλιώτερον γένοιτ' ἂν, τῶν διὰ βραχείαν καὶ ἐπιβλαβὴ ἴδουτῶν τῶν τῆς βασιλείας προθύρων ἐκβαλλομένων; Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ἐνταῦθα συνελεγμένων τοῦτ' ἀλῶναι τῷ πάθει· ἀλλὰ μετὰ πάσης φιλοσοφίας καὶ σωφροσύνης, καὶ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ἐστιασαμένους, καὶ τοῦ χειμῶνος καὶ τῆς ζάλης, ἣν ἡ μέθη ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ἐλευθερωθέντας εἰς τὸν λιμένα καταντήσαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὴν νηστείαν λέγω, ἵνα μετὰ δαψιλείας τὰ ἀπὸ ταύτης δυνηθῶμεν καρπώσασθαι ἀγαθὰ. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἀδηφαγία μυριῶν κακῶν αἰτία καὶ πρόξενος, τῶ τῶν ἀνθρώπων γίνεται γένει, οὕτω καὶ ἡ νηστεία καὶ ἡ τῆς γαστρὸς ὑπεροψία τῶν ἀφάντων [4] ἡμῖν ἀγαθῶν ἀεὶ αἰτία γέγονε^β. Πλάσας γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ εἰδὼς, ὅτι τοῦτου αὐτῷ μάλιστα δεῖ τοῦ φαρμάκου πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων τῷ πρωτοπλάστῳ ταύτην δέδωκε τὴν ἐντολὴν εἰπὼν· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ κινώσκειν καλὸν καὶ ποτηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ*. Τὸ δὲ λέγειν, *τόδε φάγε*, καὶ *τόδε μὴ φάγε*, νηστείας ἦν εἰκῶν. Ἀλλὰ δέον φυλάξαι τὴν ἐντολὴν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, δι' ἀκρασίαν δὲ τῆς^γ γαστρὸς ἠττηθεῖς, καὶ τὴν παρακοὴν ἐργασάμενος, θανάτῳ κατεδικάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος καὶ ἐχθρὸς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν τοῦ πρωτοπλάστου, καὶ τὸν ἀταλαίπωρον βίον ἐκείνον, καὶ ὅτι, καθάπερ ἄγγελος, οὕτω σώματι συμπλεγμένους διήγεν ἐπὶ τῆς γῆς, βουλόμενος αὐτὸν ὑποσκελίσαι καὶ καταβαλεῖν ἐλπίδι μειζόνων ὑποσχέσεων, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐξέβαλε. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ μὴ μένειν ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλὰ τῶν μειζόνων ἐφίεσθαι. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθῶν δὲ διυδόλου θάνατος εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον*. Εἶδες, ἀγαπητέ, πῶς ἐκ προοιμίων ἐξ ἀδηφαγίας ὁ θάνατος τὴν εἰσοδὸν ἔσχεν; Σκόπει δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν θείαν Γραφὴν κατηγοροῦσαν συνεχῶς τῆς τρυφῆς, καὶ λέγουσαν ποτὲ μὲν, *Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ἀρέστησαν παίζειν*^δ. Ἄλλοτε δὲ, *Ἐφαγε, καὶ ἔπιε, καὶ ἐλιπύσθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάπισεν* ὁ ἡμυακῆς^ε. Καὶ οἱ τὰ Σόδομα δὲ οἰκούντες μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν ἐντεῦθεν τὴν ἀπαράτητον ὄργην

ἐκείνην ἐπεσπάσαντο. Ἄκουσον γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν πλησμονῇ ἄρτων ἐσπατάλων*. Καθάπερ γὰρ πηγὴ τις καὶ ρίζα τυγχάνει τῶν κακῶν ἀπάντων.

γ'. Εἶδες τῆς ἀδηφαγίας τὴν βλάβην; Ὅρα μοι πάλιν τῆς νηστείας τὰ κατορθώματα^ε. Τεσσαράκοντα ἡμεῖον νηστείαν ἐπιδειξάμενος ὁ μέγας Μωσῆς, τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας λαβεῖν ἠδυνήθη· καὶ ἐπειδὴ κατελθὼν εἶδε τοῦ λαοῦ τὴν παρανομίαν, ἃς μετὰ τοσαύτης προτεδρίας λαβεῖν ἴσχυσε, ταύτας ρίψας συνέκλασεν, ἄτοπον εἶναι λογισάμενος, μεθύοντα λαὸν καὶ παρανομοῦντα νομοθεσίαν Δεσπότη τοῦ δεξασθαι. Διὸ καὶ ἐτέρων πάλιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείας ἐδείξη· ὁ θαυμαστός ἐκείνος προφήτης, ἵνα θυνηθῇ τὰς διὰ τὴν παρανομίαν αὐτῶν συντριβείσας πλάκας· πάλιν ἀνωθεν δεξάμενος κατενεγκεῖν. Καὶ ὁ μέγας δὲ Ἥλιος τοσούτων ἡμερῶν νηστείαν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα διαφυγῶν, καὶ μετὰ πυρίνου ἄρματος ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ οὐδέπω καὶ τῆμερον θανάτου πείραν λαθῶν. Καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ τῶν ἐπιθυμῶν, πολλῶν ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτως ἤξιωθ' τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ὀπασίας, ὅς καὶ τῶν λεόντων τὸν θυμὸν ἐχαλίνωσε, καὶ εἰς προβάτων ἡμερότητα μετέστησεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλλων, ἀλλὰ τῆς θηριώδους μενούσης τὴν προάφρυσιν ἀμειψίας. Ταύτην καὶ Νινευίται χρησάμενοι τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσαντο τοῦ Δεσπότη, [5] μετὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ τῶν ἀλόγων γένος ταύτην ἐπιδείξασθαι παρασκευάσαντες, καὶ οὕτως ἀποστάτες ἕκαστος ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, εἰς φιλαυρωπίαν ἐξεκαλέσαντο τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην. Καὶ τί περὶ τοὺς δούλους ἔτι στρέφομαι (καὶ γὰρ ἔχομεν καὶ ἑτέρους πολλοὺς ἀριθμηταί, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ διὰ ταύτης εὐδοκίμησαντας), δέον ἐπὶ τὸν κοινὸν ἀπάντων ἡμῶν Δεσπότην ἔλθειν; Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτω τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἦψατο πάλης, πᾶσιν ἡμῖν ὑπογραμμὸν διδούς, ὥστε διὰ ταύτης καθοπλιζέσθαι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἰσχὺν προσλαβόντας οὕτω παρατάττεσθαι εἰς τὴν πρὸς ἐκείνον μάχην. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἴσως ἔροίτο τις ἂν τῶν ὀξύ βλεπόντων καὶ διεγρηγμένων τὴν διάνοιαν· τίνας ἔνεκεν τὰς αὐτὰς τοῖς δούλοις ἡμέρας ὁ Δεσπότης νηστεύων φαίνεται, καὶ οὐκ ὑπερηκόντισε τὸν ἀριθμὸν; Οὐχ ἀπλῶς οὕτως εἰκὴ τοῦτο γεγένηται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο σοφῶς καὶ κατὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλαυρωπίαν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῇ δοκῆσαι παραγενηθῆσαι, καὶ μὴ ἀνειληφῆναι σάρκα, ἢ ἐξω τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης, διὰ τοῦτο τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν νηστεύει, καὶ οὐ προστίθεται ταῖς ἡμέραις, ὥστε ἐπιστομίσαι τῶν ἀναισχυντεῖν βουλαμένων τὴν φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γεγενημένου εἴσιν ἔτι καὶ νῦν τινες ταῦτα τολμώντες φθέγγεσθαι, εἰ μὴ τῇ οικεῖᾳ προκινῶσι ταύτην αὐτῶν ἐξέκοψε τὴν ἀφορμὴν, τί οὐκ ἂν ἐπεχείρησαν εἰπεῖν; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέχεται πλείους ἡμέρας νηστεῦσαι, ἀλλὰ τοσαύτας ὅσας οἱ δούλοι· ἵνα δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡμῶν παιδεύσῃ, ὅτι τὴν αὐτὴν σάρκα καὶ αὐτὸς περιέκειται καὶ οὐκ ἐξω τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπῆρχεν.

δ'. Ἀλλ' ὅτι μὲν μεγάλη τῆς νηστείας ἡ ἰσχὺς, καὶ πολὺ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος τῇ ψυχῇ προσγιγνώμενον, καὶ ἐκ τῶν δούλων καὶ ἐκ τοῦ Δεσπότη τοῦ δηλῶν ἡμῖν γεγένηται· παρακαλῶ οὖν τὴν ἡμετέραν ἀγάπην, εἰδὼτας αὐτῆς τὸ

* Coislin. τί γὰρ ἀναιδέστερον. Ibletem legendum suspicabatur, teste Savilio, Andreas Dounæus, ἢ ἔταν· sed utrovis nullo bene habet.

^β Quatuor mss. ἀγαθῶν αἰτία γίνεται.

^γ Coislin. δι' ἀκρασίας γὰρ τῆς.

^δ Reg. unus τοῦτο γὰρ το.

^ε Reg. νηστείας τὸ κατορθώμα.

^ζ Sic Savil. et omnes penne mss.; Morel. mendose συντρίψας πλάκας.

κέρδος, μη διὰ βραθυμίαν ἀπόσασθαι τὴν ἐκ ταύτης ὠφέλειαν, μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ταύτης παρουσίαν, ἀλλὰ χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· *Ὅσφ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθίρεται, τοσοῦτος ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται*. Νηστεία γάρ τῆς ψυχῆς ἐστὶ τροφή, καὶ καθάπερ αὕτη ἡ σωματικὴ τροφή πιαίνει τὸ σῶμα, οὕτως καὶ ἡ νηστεία τὴν ψυχὴν εὐτονωτέραν ἐργάζεται, κούφον αὐτῇ τὸ πτερόν κατασκευάζει, μετάρσιον αὐτὴν ποιεῖ. τὰ ἄνω φαντάζεσθαι προξενεῖ, ἀνωτέραν αὐτὴν τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν ἡδέων ἃ τοῦ παρόντος βίου ἀπεργαζομένη. Καὶ καθάπερ τὰ κούφω τῶν πλοίων ὀξύτερον τὰ πέλᾳγη διαπερᾶ, τὰ πολλῶν τῶ φόρτῳ βαρούμενα ὑποδρύχια γίνεται· οὕτως ἡ μὲν νηστεία κουφότερον ἢ ἐργαζομένη τὸν λογισμόν, παρασκευάζει μετ' εὐκολίας τὸ πέλᾳγος τοῦ παρόντος βίου διαπερᾶν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῦσθαι, καὶ μηδὲν ἠγεῖσθαι τὰ παρόντα, ἀλλὰ οὐκ ἰδὲν καὶ ὄνειράτων οὐδαμινέστερον αὐτὰ παρατρέχειν. Ἡ δὲ μέθη καὶ ἡ ἀδηφάγια βαρύνουσα τὸν λογισμόν, [6] καὶ πιαίνουσα τὴν σάρκα, αἰχμάλωτον ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν αὐτὴν πολιορκούσα, καὶ οὐκ ἀφίεσα τοῦ λογισμοῦ τὸ κρητήριον ἔρῳμενον ἔχειν. κατὰ κρημῶν φέρεσθαι παρασκευάζει, καὶ κατὰ τῆς οικείας σωτηρίας ἅπαντα ἐργάζεσθαι. Μὴ δὲ βραθύμως οἰκονομῶμεν, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· ἀλλ' εἰδότες ὅσα κακὰ ἐντεῦθεν τίκεται, φυέγγωμεν τὴν ἐξ αὐτῆς βλάβην. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἐνθα πλείων ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, καὶ μείζονα τὰ σκάμματα, καὶ μέγαλοι οἱ ἰδρωῖτες, καὶ πολλὰ τὰ βραβεῖα, καὶ ἄφατοι οἱ στέφανοι, τὰ τῆς τρυφῆς ἀπηγόρευται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἡνίκα ἐστὶ τῇ οὐκ ἀπαρκούντων, καὶ τῶν λύχνῳ ἦσαν προσπιλωμένοι, καὶ καθάπερ παιδία γαλακτοτροφούμενα, οὕτως κατὰ μικρὸν ἐνήγοντο, οὐδὲ τότε ἠφιέντο τρυφᾶν. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε ἀπλῶς ἡμᾶς κατηγοροῦντας τῆς τρυφῆς ταῦτα λέγειν, ἀκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακίην· οἱ καθυπόδοιτες ἐπὶ κλιῶν ἑλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς σερμαναῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθλιότες ἐρίζοντες ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ μεσοῦ ρουκολίων γαλαθηνά· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, ὡς ἐστὼτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα*. Εἴθετε πόσῃν κατηγορίᾳ ἐποίησατο τῆς τρυφῆς ὁ προφήτης, καὶ ταῦτα Ἰουδαῖοις διαλεγόμενος, τοῖς ἀνασθητοῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν γαστριζομένοις; Σκοπεῖτε γὰρ τῶν ῥημάτων τὴν ἀκρίβειαν· διαβαλὼν αὐτῶν τὴν ἀδηφάγίαν καὶ τὴν πολλὴν ἐκ τοῦ οἴνου μέθην, τότε ἐπήγαγεν, *Ὡς ἐστὼτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα*, μονονουχὶ δεικνύς, ὅτι μέχρι τοῦ φάρυγγος καὶ τῶν χειλέων ἐστὶν ἡ ὀπλόαισις, καὶ περαιτέρω ἢ οὐ πρόεισιν.

Ἄλλ' ἡ μὲν ἡδονὴ βραχεῖα καὶ πρόσκαιρος, ἡ δὲ ὀδύνη διηλεκτὴ, καὶ πέρας οὐκ ἔχουσα. Καὶ ταῦτα, φησὶ, διὰ τῆς πείρας μαθόντες, *Ὡς ἐστὼτα ἔλα ἐλογίσαντο* καὶ μένοια, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, τοῦτ' ἐστὶν, ἀφιπτάμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν παραμένοντα. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καὶ τὰ σαρκικά· οὕτως παρεγίνοντο, καὶ ἀπέπτῃ· τοιοῦτον ἡ τρυφή, τοιοῦτον ἡ δόξα ἡ ἀνθρωπίνη καὶ ἡ δυναστεία, τοιοῦτον ὁ πλοῦτος, τοιοῦτον ἡ εὐμερία πᾶσα τοῦ παρόντος βίου, οὐδὲν βέβαιον ἔχουσα, οὐδὲν στάσιμον, οὐδὲν πάγιον, ἀλλὰ ποταμίων βευμάτων μάλλον παρατρέχει, καὶ ἐρήμους καὶ γυμνοὺς

^a Καὶ τῶν ἡδέων Hæc desunt in Coislino

^b Quatuor in s. κούφον. Infra τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῦσθαι. Savil.: « ἐπιτοῦσθαι, immensus cupiditate pome ad stuporem affici, impense dedito esse, in bonam partem frequens Chrysostomo, licet frequentius in mal. in. »

^c Coislino. περαιτέρω. Infra ὅσα κακὰ ἐστὼτα δεest in miss. aliquot et in Coislino.

καταλιμπάνει τοὺς περὶ ταῦτα ἐπιτοῦμένους^d. Ἄλλὰ τὰ πνευματικά οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας τοῖτοις, βίβια καὶ ἀκίνητα, μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχόμενα, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτινόμενα^e. Πόστις οὖν οὐκ ἂν εἴη παρροσύνης τῶν ἀκινήτων τὰ σαλευόμενα ἀνταλλάττεσθαι, τῶν διαιωνίζοντων τὰ πρόσκαιρα, τῶν ἀφιπταμένων τὰ διηλεκτῶς μένοντα, τῶν πολλῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τὴν ἀπόδουσιον προξενούντων τὰ [7] πολλὴν τὴν κόλασιν ἡμῖν ἐκεῖ κατασκευάζοντα^f; Ταῦτα δὲ πάντα ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, καὶ πολὺν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιούμενοι λόγον, καταφρονήσωμεν τῆς τρυφῆς τῆς ἀνοήτου καὶ ἐπιδολοῦς· ἀσπασώμεθα τὴν νηστείαν, καὶ τὴν ἀλλήν ἅπασαν φιλοσοφίαν, καὶ τοῦ βίου πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐπιδειξώμεθα, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων πρᾶξιν ἐπειγώμεθα· ἵνα τὸν καιρὸν ἅπαντα τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς, τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν ἐμπορευοσάμενοι, καὶ πολὺν τὸν πλοῦτον συναγαγόντες τῆς ἀρετῆς, οὕτως κατακλιθώμεν καὶ εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν ἢ παραγενέσθαι, καὶ μετὰ παρρησίας τῇ φρικτῇ καὶ πνευματικῇ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων καὶ ἀθανάτων ἀγαθῶν μετασχέμεν μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότητος, καὶ τῆς ἐκεῖθεν πληρωθῆναι χάριτος, εὐχαῖς καὶ προσεβείαις τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ Χριστῷ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς κτίσεως· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*^h.

α'. Πολλὴς σήμερον πληροῦμαι τῆς ἡδονῆς, ἔρω ὕμῶν τὰ ποθεινὰ πρόσωπα. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω πατέρες φιλόστοργοι χαίρουσι, καὶ εὐφραίνονται τῶν πίδων αὐτοὺς πανταχόθεν κυκλοῦντων, καὶ διὰ τῆς ἀλλῆς εὐκοσμίαςⁱ καὶ τῆς ἀλλῆς θεραπείας πολλὴν τὴν ἡδονὴν παρεχόντων, ὡς ἐγὼ νῦν χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, ἔρω ὕμῶν τὴν πνευματικὴν ταύτην σύνοδον μετὰ τοσαύτης εὐκοσμίας ἐνταῦθα παραγενομένην, καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἔχουσαν περὶ τὴν ἀκράσιν τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς σαρκικῆς τρυφῆς ὑπεριδόντας, καὶ πρὸς τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν ἐπειγόμενους, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον δεικνύοντας, τὸ λέγον· *Ὅτι ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ*. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τοὺς γρηπνοὺς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴν ἰδῶσι τὴν ἄρουραν ἐκκαθαραμένην, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν βοτανῶν λύμης ἀπηλλαγμένην, μετὰ πολλῆς τῆς δαψύλειας τὰ σπέρματα καταβάλλουσι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι νῦν ἡμῖν ἡ ἄρουρα αὕτη ἡ πνευματικὴ καθαρεύει τῶν διευοχλοῦντων παθῶν, τῆς τρυφῆς ἐκποδῶν γεγεννημένης, καὶ οὐδαμῶς ζᾶλη οὐδὲ χεῖμων ἐν τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ γαλήνη καὶ πολλὴ ἡ ἡσυχία τῆς διανοίας ἐπιτρωμένῃ^j, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς εἶπεν, τὸν οὐρανὸν τεταμένης, καὶ τὰ πνευματικὰ πρὸ τῶν σαρκικῶν φανταζομένης· μικρὰ

^d Coislino. καὶ γυμνοὺς ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν.

^e Hæc, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτινόμενα, desunt in Coislino. et in Regiis duobus. Infra τῶν ἀφιπταμένων τὰ διηλεκτῶς μένοντα. Savil. τὰ ἀφιπτάμενα τῶν διηλεκτῶς μενόντων. Seculi sumus, inquit, auctoritatem manuscriptorum Constantinopolitanorum contra ceteros omnes et interpretem, qui legunt τῶν ἀφιπταμένων τὰ διηλεκτῶς μένοντα, perturbata orationis structura. Sed cum hæc insolita et inversa dicendi ratio aliis apud Chrysostomum exemplis natalur, nolimus eam contra hanc tot exemplarum mulare.

^f Duo mss. et Coislino. ἐκεῖ παρασκευάζοντα. Max Coislino. ἀγαπητοί πολλὴν τῆς σωτηρίας ποιούμενοι φροντίδα καταφ.

^g Εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν. Hic κυρία ἡμέρα, quasi Κυρίου ἡμέρα, est Domini dies, hoc est sanctum Pascha. Id quod pius explicatur hom. II.

^h Coislino. addit ἡ δὲ γῆ ἡ ἄρατος καὶ ἀκατασκευάστος.

ⁱ Coislino. διὰ τῆς εὐκοσμίας, recte. Savil. καὶ διὰ τῆς ἀλλῆς εὐκοσμίας καὶ διὰ πάσης θεραπείας.

^j Duo mss. τῆς διανοίας ἐπιτρωμένῃς.

quantum ex illo sit lucrum, ne utilitatem tantam, quæ ex illo paratur, per desiliam repellatis, neque contristemini propter illius adventum, sed gaudeatis et exultetis, secundum beatum Paulum, dicentem: *Quanto exterior nos homo corrumpitur, tanto interior renouatur* (2. Cor. 4. 16). Jejunium enim animæ nostræ alimentum est, et sicut corporalis iste eibus impingnat corpus, ita et jejunium animam habiliorem efficit et valentiorē, leves ei pennas parat, ut in sublime feratur, et summa contemplari queat, voluptatibusque, et omnibus quæ in hoc mundo habentur suavia, ipsa sit superior¹. Et quemadmodum leviores naves maria velocius transeunt, contra multis oneribus gravatæ submerguntur, ita jejunium quidem leviorē reddens mentem, efficit ut facilius hujus vitæ pelagus transmittat, et in cælum ac cælestia suspiciat, et nihili faciat præsentia, sed ut umbras et somnia diffugere censat. Verum ebrietas et crapula degravans mentem, et impingnat corpus, captivam facit animam, nadique illam oppugnans, neque sinit rationis iudicium firmum consistere, sed impellit ut in præceps feratur, et omnia contra propriam salutem operetur. Igitur, dilecti, ne segnitè instituamus ea quæ ad salutem nostram attinent; sed scientes quanta mala hinc nasci soleant, fugiamus damnū quod ex illa provenit. Neque enim in nova lege solum, ubi majus verè philosophiæ studium, majora certamina, magui sudores, multa bravia, et ineffabiles coronæ, deliciis nobis interdicitur, sed etiam in veteri, quando Juda i ad hanc umbræ assidebant, et lucernæ erant affixi, et velut pueri qui lacte nutriuntur, sic paulatim educabantur, neque tunc permittebantur deliciis vacare. Et ne existimetis nos temere delicias accusantes ista dicere, audite prophetam sic loquentem: *Væ iis qui veniunt ad diem malum, dormientes in lectis eburneis, et lascivientes in stratis suis, comedentes hædos ex gregibus, et vitulos ex medio armentorum lactentes, bibentes defæcatum vinum, et pretiosis unguentis uncti, quasi stantia hæc arbitrati sunt, et non quasi fugientia* (Amos 6. 5-5). Vidistis quantum accusationem contra delicias afferat propheta, idque cum Judæis disserens, stupidis, ingratis, et quotidie ventri deditis? Considerate enim verborum diligentiam: cum enim illorum vituperasset crapulam et immodicam temulentiam, tunc subdidit: *Quasi stantia arbitrati sunt, et non quasi fugientia*: tantum non ostendens, gutturis et labiorum tenuis esse fruendi voluptatem, et ultra non progredi.

Fluxa humanarum rerum natura.—At voluptas quidem brevis est, ac temporaria, dolor autem perpetuus et sine carens. Et hæc, inquit, cum experientia didicerint, *Quasi stantia arbitrati sunt omnia, et manentia, et non quasi fugientia*, hoc est, avolantia, et ne ad momentum quidem permanentia. Talia enim sunt omnia humana et carnalia: nondum recte advenrunt, et avolarunt: istiusmodi sunt deliciae, istiusmodi humana gloria et potentia; istiusmodi divitiæ; istiusmodi universa hujus vitæ prosperitas, nihil fir-

mum habens, nihil subsistens, nihil fixum; sed magis quam fluminum fluentia prætercurrit, nudosque ac solos relinquit eos qui illis inhiant¹. Atqui spiritualia non sunt talia, sed secus ac diverso modo habent, quam illa: sunt enim firma, immobilia, vicissitudinem non accipientia, ad omne sæculum se extendentia. Quantæ igitur non fuerit dementiæ nutantia cum immobilibus commutare: temporalia cum iis quæ in sæculum duratura sunt; perpetuo manentia cum iis quæ avolant; et ea quæ nobis illic grave supplicium paritura sunt, cum iis quæ in futuro sæculo felicitatem summam afferunt? Hæc, obsecro, omnia considerantes, dilecti, magnæque salutis nostræ curam habentes, aspernemur delicias et inutiles et perniciosas; amplexemur jejunium, omnemque aliam philosophiam, et magnam vitæ exhibeamus mutationem, ac quotidie ad agenda bona opera festinemus: ut cum per omne tempus sanctæ Quadragesimæ spiritualis merces negotiati fuerimus, et multas virtutum divitiis congesterimus, sic mereamur et ad sanctum Domini diem (a) pervenire, et cum fiducia ad tremendam et spiritualemente mensam accedere, participesque fieri cum pura conscientia ineffabilium illorum et immortalium honorum, ac impleri ea quæ illinc provenit gratia, precibus et intercessione eorum, qui placuerunt ipsi Christo clementi Deo nostro, cum quo Patri ac Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

In creationis principium: In principio fecit Deus cælum et terram² (Gen. 1. 1).

1. Vestros ego hodie amabiles iutuens vultus, ingenti voluptate impleor. Etenim me patres quidem filiorum amantes tantum gaudent ac lætantur circumstantibus illis, et alio³ quodam decore ministerique voluptatem sibi afferentibus, quantum ego nunc gaudeo et lætor, quia video vestrum spiritualemente hæc cœtum tam compositis ornatisque moribus hic adesse, et immodico audiendi eloquia divina desiderio flagrare, contemptisque carnalibus epulis, ad spirituale convivium contendere, et re ipsa comprobare dictum illud Domini: *Non in pane solo vivet homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (Matth. 4. 4). Agedum et nos quoque agricolas imitemur: ac quemadmodum illi sicubi agrum repurgatum, et ab herbarum nocementis liberum viderint, ubertim seminant: ita quoniam nunc spirituale hoc nostrum arvom, Dei gratia, purum est ab affectionibus quæ inturbare solebant, sublato quoque est e medio voluptatis studium, et nusquam procella, nusquam tempestas cogitationum, sed tranquillitas et magna quies mentis, quæ spiritualia præ carnalibus animo concipit, et quasi assumptis alis usque in cælum ipsam, ut ita dicam, subvolat; paucis hodie apud caritatem vestram disse-

¹ Coisl., nudosque ac solos nos relinquit. Atqui spiritualia, etc.

² Coislentensis addit: Terra autem invisibilis erat et incomposita.

³ Coislent. omittit, alio, recte.

(a) Hoc est sanctum Pascha.

¹ Coislent. hunc sensum effert, voluptatibus et hoc mundo tpa sit superior.

ramus, et appositis Scripturæ divinæ dogmatibus, subtiliora hodie adire sensa tentemus. Nam si nunc hoc non fecerimus, cum jejunium est et gulæ contemptus, et tanta bonarum cogitationum serenitas: quando talia vestræ caritati apponere poterimus? An cum aderunt deliciæ, comessiones, et magna desidia? Quin tunc neque ipsi, ut par est, hoc faciemus, neque vos aliquid eorum quæ dicentur, quasi a tenebris quibusdam a cogitationum procella submersi, excipere poteritis.

Quadragesimæ tempus aptum concionibus. — Nunc autem tempus hoc, si quod aliud, hisce disciplinis maxime idoneum est: quando serva jam non insurgit adversus dominam, sed libenter fert habenas, facile persuadetur, multam præ se fert obedientiam, incompositos carnis motus compescit, et intra suos manet terminos. Jejunium enim est animarum nostrarum tranquillitas, senum decor, adolescentum pædagogus, continentium magister, quod omnem ætatem et sexum quasi diademate quodam ornat. Nusquam hodie tumultus, vel clamor, vel carniū concisiones, vel coquorum discursus: sed omnia illa abierunt, et hæc civitas honestam quamdam, continentem, et sobriam matronam imitatur. Unde cum mecum cogito repentinam mutationem hodie factam et repeto memoria læsterni diei perturbationem, admiror, et obstupesco jejunii vires et potentiam, quomodo in singulorum conscientias ingressum, transformaverit cogitationes, expurgaverit mentem, non magistratum tantum, sed et privatorum: non liberorum tantum, sed et servorum: non virorum tantum, sed et mulierum; non divitum tantum, sed et pauperum; non eorum tantum qui Græcam linguam edocti sunt, sed et barbarorum. Sed quid dico magistratum et privatorum? Etiam ejus¹ qui diadema gestat, similiter ut aliorum, conscientiam ad hæc obedientiam inflexit. Nec hodie ullum discrimen inter mensam divitis et pauperis: sed ubique frugaliter victus est, alienus a luxu et apparatu, majorique hodie voluptate ad mensam tenuem quique accedunt, quam pridem cum multa delicata edulia, multumque vinum ieracum proponebatur.

2. Vidistis, dilecti, ex ipsis præludiis jejunii virtutem et potentiam? Idcirco et ipse majori hodie alacritate, quam antea, sermones aggredior: sciens me in pingui profundoque arvo seminaturum, quod nobis multifarios fructus pro seminibus concreditis protinus reddere poterit. Discamus igitur, si placet, quid velint sibi verba beati Mosis hodie lecta. Sed attendite, obsecro, diligenter his quæ a nobis dicuntur: non enim nostra in medium afferimus, sed illa ipsa quæ nobis divina gratia in vestram concesserit utilitatem. Quæ autem hæc sunt? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Merito hic dubitatur, quam ob causam beatus iste propheta, qui etiam ipse multis sæculis post creationem mundi vixit, hæc nobis exponat. Sane non temere hoc agit, nec frustra. Etenim Deus

¹ Coislin., quid dico magistratum et privatorum et aliorum? Etiam ejus, etc.

humani generis conditor, ab initio per seipsum hominibus loquebatur, eo quo homines poterant audire modo. Sic enim ad Adam venit; sic Cain increpavit; sic cum Noe loquutus est; sic apud Abraham hospitatus est. At ubi in malitiam magnam omne hominum genus prorupit, neque tunc sese totum ab hominum genere averit Opifex omnium: sed quia sua familiaritate postea indigni facti fuerunt, iterum suam erga illos amicitiam innovare volens, quasi longe absentibus literas mittit, conciliaturus sibi universam hominum naturam. Et has quidem literas dedit Deus, attulit autem Moses. Quid igitur dicunt hæc literæ? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Considera in hoc, carissime, quam admirabilis et eximius sit iste propheta. Alii enim omnes prophetæ ea dixerunt, vel quæ multis postea temporibus futura erant, vel quæ statim eventura essent: beatus autem iste, natus cum jam multa mundi transissent sæcula, ducein sortitus supernam dexteram¹, dignus est habitus, ut illa nobis diceret, quæ ante ortum suum omnium Dominus formaverat. Idcirco his incipit verbis: *In principio fecit Deus cælum et terram*: quasi ad omnes nos clara voce clamet, et dicat: Num ab hominibus doceor, ut hæc loquar? Is ipse qui hæc cum non essent, fecit, ut essent, linguam meam ad isthæc enarranda impulit. Igitur obsecro, ita auscultemus, ita nostris ratiociniis longum vale dicamus, quasi hæc non jam a Mose, sed per linguam Mosis ab ipso universorum Deo audiamus. *Ratiocinia enim hominum timida sunt*, inquit, *et incertæ cogitationes eorum* (Sap. 9. 14). Grato admodum animo accipiamus quæ dicuntur, ne progrediamur ultra quam fert mensuræ nostræ tenuitas, neve curiosius quæ supra nos sunt indagemus: id quod veritatis hostibus evenit, qui voluerunt propriis ratiociniis universa expendere, non cogitantes impossibile esse humanæ naturæ Dei opificium penitus explorare. Quid, inquam, Dei opificium, cum neque hominis, qui nobis natura cognatus est, artes penitus indagari possint? Dic enim, quæso, quomodo per metallicam artem auri natura confatur? vel quomodo vitri puritas ex arena efficitur? Verum non habes quæ dicas. Si igitur hæc quæ ante oculos sunt posita, et quæ per Dei benignitatem humana operatur sapientia, intelligi nequeunt, quæ a Deo ipso facta sunt, curiositate tua inquires, homo?

Ex creaturis creator agnoscitur. — Quam assequeris veniam? qua te tueberis defensione, ita insaniens, ut quæ supra naturæ tuæ captum sunt, speculeris? Dicere enim ea quæ sunt ex subjecta materia esse facta, et non confiteri, omnium Opificem ea ex nihilo creavisse, desipientiæ extremæ signum fuerit. Beatus itaque propheta iste, obturando insipientium ora, auspicaturus librum, sic cæpit: *In principio fecit Deus cælum et terram.* Cum igitur audis, *Fecit*, nihil aliud ultra curiosius quære: sed humum spectans, dictis fidem habe. Nam Deus est qui omnia facit, et in aliam formam mutat, ac secundum voluntatem suam omnia

¹ Coislin., supernam potentiam.

τινα διαλεγθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λεπτοτέρων σήμερον κατατολήσωμεν νοημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν ὁσίων Γραφῶν παρατιθέντες ὑμῖν διδάγματα. Εἰ γὰρ μὴ νῦν τοῦτο ποιήσαιμεν, ὅτε νηστεία καὶ γαστροδυσπεροφία, καὶ ποσαυτῆ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἢ γαλήνη, πότε δυνησώμεθα ταῦτα παραθεῖναι [8] τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; "Ὅτε τρυφή καὶ ἀδηφαγία καὶ πολλὴ ἢ ῥέθυμα; Ἄλλὰ τότε οὐτε αὐτοὶ τοῦτο δεόντως ποιήσομεν, οὐτε ὑμεῖς δυνησέσθε καθάπερ ὑπὸ ἀγλῦος τινὸς τῆς τῶν λογισμῶν ζῆλης καταθαπτιζόμενοι δέξασθαι τι τῶν λεγομένων.

Νῦν δὲ, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, καιρὸς τῶν τοιοῦτων διδαγμάτων, ὅτε οὐκ ἔστι κατεξανίσταται τῆς κυρίας ἢ δούλης, ἀλλ' εὐήθιος γενομένη πολλὴν τὴν πειθὴν καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύεται, τὰ σκιτήματα τῆς σαρκὸς καταστρέβασα, καὶ ἐπὶ τῶν ὀκείων ὄρων μένουσα. Νηστεία γὰρ ἐστὶν ἡ γαλήνη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἡ τῶν γενηρακώτων εὐκοσμία, ἡ τῶν νέων παιδαγωγός, ἡ τῶν σωφρονούντων διδάσκαλος, ἡ πᾶσαν ἡλικίαν καὶ φύσιν καθάπερ διὰ δαδῆματι τινι κατακοσμοῦσα. Οὐδαμῶς σήμερον Ὀρόρου, οὐδὲ κραυγῆ, οὐδὲ κρῆυν κατακοπαί, οὐδὲ μαγείρων ῥόμοι· ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀπελήλαται, καὶ εὐσχήμενά τινα καὶ κοσμίαν καὶ σώφρονα ἐλευθέραν ἢ πόλις ἡμῖν μιμεῖται νῦν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ τὴν ἀθροῦσαν μεταβολὴν τὴν σήμερον γεγενημένην, καὶ λογισαίμε τῆς χθεσινῆς ἡμέρας τὴν ἀκαταστασίαν, θαυμάζω, καὶ ἐκπλήττομαι τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν, ὅπως εἰς τὴν ἐκάστου συνειδήσιν ἐσελθοῦσα μετέπλασε τὸν λογισμὸν, ἐξεκάθαρε τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀρχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιωτῶν· οὐκ ἐλευθέρων, ἀλλὰ καὶ δούλων· οὐκ ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν· οὐ πλουτίων, ἀλλὰ καὶ πενήτων· οὐ τῶν τῆν Ἑλλάδα γλῶτταν πεπαιδευμένων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων. Καὶ τί λέγω ἀρχόντων καὶ ἰδιωτῶν; Καὶ αὐτοῦ αὖ τοῦ διὰ δαδῆμα περικειμένου τὸ συνειδὸς ὁμοίως τοῖ; λοιποῖς πρὸς τὴν αὐτῆς ὑπακοὴν μετέστησε. Καὶ οὐκ ἔστι σήμερον διαφορὰν ἰδεῖν τῆς τοῦ πλουτοῦ τραπέζης; καὶ τῆς τοῦ πέντητος· ἀλλὰ πανταχοῦ λιτὴ ἢ δίαιτα, ἀπηλλαγμένη κόμπου καὶ φαντασίας, καὶ μετὰ πλειονοῦς τῆς ἡδονῆς σήμερον τῇ εὐτελείᾳ τῆς τραπέζης προσέρχονται, ἢ ὅτε πολλὰ αὐτοῖς τὰ καρυκεύματα παρέκετο, καὶ πολὺς ὁ ἄκρατος.

β'. Εἰδέτε, ἀγαπῆτοι, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλειονοῦς σήμερον τῆς προθυμίας, ἢ πρότερον, τῶν πρὸς ὑμᾶς ἔπτομαι λόγων, εἰδὸς ὅτι εἰς λιπαρὰν καὶ βαθύγειον ἢ ἄρουρον καταβάλλω τὰ σπέρματα, δυναμένην πολλαπλασίους ἡμῖν ταχέως ἀποδοῦναι τῶν καταβαλλομένων τοὺς καρπούς. Καταμάθωμεν τοίνυν, εἰ δοκεῖ, τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωσέως λόγων τὴν δύναμιν. Ἄλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλ' ἔπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παράτῃ διὰ τὴν ὠφέλειαν ὃ τὴν ὑμετέραν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἄξιον ἐνταῦθα διαπορῆσαι, τίνος ἕνεκεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μετὰ πολλὰ ὑπερον γενεὰς γενεῶν, ταῦτα ἡμῖν ἐκτίθει. Οὐχ ἀπίως, οὐδὲ εἰρη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς πλάσας τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεός, δι' ἑαυτοῦ διελέγετο [9] τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώποις ἀκούσαι δυνατὸν ἦν. Οὕτως γὰρ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἤλθεν· οὕτως τῷ Κάιν

^a Coisl. in. καὶ ἰδιωτῶν, καὶ τῶν ἄλλων; Καὶ αὐτοῦ. *Infra Reg. unus καὶ οὐκ ἔστι σήμερον διαφορὰ τῆς, non male.*

^b *Neglius unus βαθύγειον, alius codex βαθύγειον, alius βαθύγειον.*

^c Coisl. in. παράσχοι διὰ τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν, forte melius. *Alii item habent παράσχοι.*

ἐπετίμησεν· οὕτως τῷ Νῶε διελέχθη· οὕτως ἐπεξενίθη τῷ Ἀβραάμ. "Ὅτε δὲ εἰς πολλὴν κακίαν ἐξήκειλε πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐδὲ οὕτω τέλειον ἀπεστράφη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξει λοιπὸν γεγονάσαι τῆς ὁμιλίας τῆς αὐτοῦ, βουλόμενος πάλιν ἀνανεύσασθαι τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν, καθάπερ ἀνθρώποις μακρὰν ἀφεστῶτι γράμματα πέμπει, πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Καὶ ταῦτα τὰ γράμματα ἐπεμψε μὲν ὁ Θεός, ἐκόμισε δὲ Μωσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Σκόπει τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου, ἀγαπητέ, καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐξαίρετον. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προφήται πάντες ἢ τὰ μετὰ πολλὴν ἐσόμενα χρόνον εἶπον, ἢ τὰ κατ' αὐτὸν μέλλοντα συμβήσεσθαι τὸν καιρὸν· ὁ δὲ μακάριος οὗτος μετὰ πολλὰς γενεὰς γεγονώς, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς ὀδηγούμενος ἂ ἐκεῖνα εἰπεῖν κατηξιώθη, ἂ πρὸ τῆς αὐτοῦ γενέσεως ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων ἐδημιουργήθη Δεσπότου. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἤρξατο λέγων· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* μονονουχὶ πρὸς ἅπαντας ἡμᾶς λαμπρὰ βῶν τῇ φωνῇ, καὶ λέγων· μὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου διδασκόμενος; ταῦτα φθέγγομαι; Ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ δντος· εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγῶν, οὗτος καὶ τὴν ἐμὴν γλῶτταν πρὸς τὴν τούτων ἐξήγησιν παρῶρησεν. Ὡς οὖν οὐκέτι παρὰ Μωσέως ταῦτα ἀκούοντες, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὁλων Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως γλῶττης, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, παρακαλῶ, καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς εἰπόντες· *Λογισμοὶ γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπινοαὶ αὐτῶν.* Μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης δεχόμεθα τὰ λεγόμενα, μὴ ὑπερβαίνοντες τὸ οἰκτιροῦν μέτρον, μηδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς περιεργάζομενοι· ὅπερ πεπνῶσασιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, βουληθέντες τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐπιτρέψαι τὸ πᾶν, καὶ οὐκ ἐνοήσαντες ὅτι ἀδύνατον τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἵ τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν περιεργάζεσθαι. Καὶ τί λέγω τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν; Ἄλλ' οὐδὲ ἀνθρώπου τέχνην τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν περιεργάζεσθαι δυνατὸν. Εἰπέ γὰρ μοι, πῶς ἀπὸ τῆς μεταλλικῆς τέχνης; χρυσοῦ συνίσταται φύσις; ἢ πῶς τῆς ὑέλου ἡ καθαρότης ἀπὸ ψάμμου γίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα, καὶ ἔπερ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σοφία ἀνθρωπίνῃ ἐργάζεται, καταμαθεῖν οὐ δυνατὸν ἔ, τὰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθέντα περιεργάζῃ, ἀνθρώπε;

Καὶ ποίας ἂν τύχοις συγγνώμης; τίνος δὲ ἀπολογίας οὕτω μεμηγώς, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν σαυτοῦ φύσιν φανταζόμενος; Τὸ γὰρ λέγειν ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ δντα γεννηθῆσαι, καὶ μὴ ὁμολογεῖν διὲ ἐξ οὐκ δντων αὐτὰ παρήγαγεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, τῆς ἐσχάτης παραφροσύνης ἂν εἶη σημεῖον. Ἐμφράττων τοίνυν τῶν ἀγνωμῶν τὰ στόματα ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μέλων ἀρχεσθαι τοῦ βιβλίου, οὕτως ἤρξατο· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν [10] ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ὅταν οὖν ἀκούσης τὸ, *Ἐποίησε,* μηδὲν ἕτερον ἢ περιεργάζου, ἀλλὰ κάτω κύπτων,πίστευε τῷ λεχθέντι. Θεός γὰρ ἐστὶν ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων, καὶ πρὸς τὸ αὐτοῦ βούλημα τὰ πάντα μεταρρυθμίζων. Καὶ ὅρα τῆς

^d Coisl. in. ὑπὸ τῆς ἀνωθεν ἐξουσίας ὀδηγ.

^e Coisl. ὁ ἐκ τοῦ μὴ δντος. *Alii ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ δντος. Pergit Coisl. in. εἰς τὸ εἶναι ταῦτα πάντα παραγαγῶν, non male.*

^f Coisl. in. τῇ ἀνθρωπείᾳ φωνῇ.

^g *Alia quod mss. καταλαθεῖν οὐ δυνατὸν. Mox πῶς ante τὲ, quod erat in Morel., deest in Coisl. in. et Savil. et in omnibus aliis pene manuscriptis; ideoque expuncione fuit.*

^h *Neglius unus μὴ ἕτερον.*

συγκαταβάσει τὴν ὑπερβολὴν· οὐδὲν περὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διαλέγεται, οὐδὲ λέγει·, ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους, ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους· οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ ταύτην ἡμῖν ἕτερε τῆς διδασκαλίας τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαίους διελέγετο τοῖς περὶ τὰ παρόντα ἐπισημαίνοντι, καὶ οὐδὲν νοητὸν φαντασθῆναι δυναμένους, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τέως αὐτοῦ ἐνάγει πρὸς τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν, ἵνα ἐκ τῶν δημιουργημάτων τὸν τεχνίτην τοῦ παντός καταμαθόντες προσκυνήσωσι τὴν ἐργασάμενον, καὶ μὴ ἐναπομείνωσι τοῖς κτίσμασιν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτου γινομένου οὐκ ἐπαύσαντο τὰ κτίσματα θεοποιούντες, καὶ περὶ τὰ ἀτιμάτα τῶν ἀλόγων τὸ σέβας ἐπιθεικνύμενοι, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἐξώκειλαν, εἰ μὴ τὸσαύτῃ τῇ συγκαταβάσει ἐχρήσατο;

γ. Καὶ μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ, εἰ Μωσῆς ταύτην ἐρχεται τὴν ὁδόν, ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοιμίῳ τοῖς παχυτέροις Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, ὅπου γε καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ χάριτι, ἡμῖν τὸσαύτῃ ἢ ἐπίδοσις γέγονε τοῦ κηρύγματος, μέλλων τοῖς ἐν Ἀθήναις διαλέγεσθαι, ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ποιεῖται πρὸς αὐτοὺς τὴν διδασκαλίαν οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ τῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ἡσίοις κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων ὁραπτεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδεν ταύτην αὐτοῖς κατάλληλον οὖσαν τὴν διδασκαλίαν, ταύτην ἔλθε τὴν ὁδόν. Πρὸς γὰρ τοὺς δεχομένους τὰ παρ' αὐτοῦ διδάγματα, οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὀδηγούμενος καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐποιεῖτο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ τῶν προσώπων διαφορὰ καὶ ἡ τῶν ἀκούοντων παχύτης τοῦτου αἰτία γίνεται, ἄκουε αὐτοῦ, ἡμῖν πρὸς Κολοσσαεῖς ἐπέστειλε, μηκέτι ταύτην ἐρχομένου τὴν ὁδόν, ἀλλ' ἐτέρως αὐτοῖς διαλεγόμενῷ καὶ λέγοντος· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ἐβόα λέγων· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Μωσῆς οὕτως· εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλογοντοῖς ἐτι γαλακτοτροφεῖσθαι δεόμενοι στερεὰς μεταδοῦναι τροφῆς. Καθ' ἅπερ γὰρ οἰδιδάσκαλοι οἱ παρὰ τῶν γονέων· τὰ παιδία δεχόμενοι τὰ πρῶτα στοιχεῖα αὐτοῖς παραδίδασιν, οἱ δὲ παρ' ἐκείνων τὰ παιδία λαμβάνοντες, τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων αὐτοῖς ἐνηχοῦσι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς, καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, καὶ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς πεποιθήσασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκ προοιμίων παραλαβὼν τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, τὰ πρῶτα στοιχεῖα τοὺς ἀκούοντας ἐπαίδευσεν· οὗτοι δὲ παρὰ Μωσέως παραλαβόντες^α, λοιπὸν τὰ [11] τελειότερα παρεδίδεσαν. Τέως οὖν ἐμάθομεν τῆς συγκαταβάσεως τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι Πνεύματι φεγγόμενος καταλλήλως τοῖς ἀκούουσιν, ἅπαντα ἐξετίθετο, πάσας ὁμοῦ τὰς δίκην ζιζανίων ἐπιφυομένους αἰρέσεις τῇ Ἐκκλησίᾳ κάθωθεν ἀνασπῶν διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κἀν γὰρ Μανιχαῖος προσέβη λέγων τὴν ὕλην· προὔπαρχειν, κἀν Μαρκίων, κἀν Οὐαλεντινός, κἀν Ἑλλήνων παῖδες, λέγε πρὸς αὐ-

^α Coisl. οὐδὲ γὰρ λέγει.

^β Sic Coisl. et sex alii et Savil. In edit. Morel. ταύτην ἐρχε τὴν.

^γ Savil. et multi mss. τῶν πατέρων. Morel. τῶν μητέρων, Coisl. τῶν γονέων, recte.

^δ Colb. unus λαβόντες.

^ε De Manichei, Marcionis et Valentini opinione circa mundi primordia vide Eriphanium ad singulos. Ibid. sic Coisl. Alii vero πρὸς αὐτόν.

τοὺς· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἄλλ' οὐ πιστεύει τῇ Γραφῇ. Ἀποστράφηθ λοιπὸν αὐτὸν ὡς μαινόμενον καὶ ἐξεστηκότα. Ὁ γὰρ τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων ἀπιστῶν, ὡς καὶ ψεῦδος τῆ ἀληθείας καταγινώσκων, ποίας ἂν τύχοι συγγνώμη ποτέ; Πεπλασμένον ἔχουσιν ἐκεῖνοι τὸ χρῶμα^α, καὶ ἐπεικειάς πρόσωπον ὑποδύμενοι, κρύπτουσιν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἀλλὰ σὺ μὴ ἀπατηθῆς· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα μίσησον αὐτόν, ὅτι πρὸς μὲν σὲ τὸν ὁμόδουλον ἐπιείκειαν ὑποκρίνεται, πρὸς δὲ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην Θεὸν ἢ τὸν πόλεμον ἤρατο, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας τρέχων οὐκ αἰσθάνεται. Ἡμεῖς δὲ τῆς πέτρας ἐχώμεθα τῆς ἀβραάου, καὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἐπαυλάθωμεν. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὅρα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς δημιουργίας τρόπου τὴν θεῖαν φύσιν διαλάμπουσαν, ὡς ἀπεναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηθείᾳ τὴν δημιουργίαν ποιεῖται, πρότερον τὸν οὐρανὸν τείνας, καὶ τότε τὴν γῆν ὑποστορέσας^β· πρότερον τὸν ὄροφον, καὶ τότε τὸν θεμέλιον. Τίς εἶδε; τίς ἤκουσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης δημιουργίας οὐκ ἂν τοῦτο γένοιτο· ἂν ποτε· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς κελεύῃ, πάντα τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἶκει καὶ παραχωρεῖ. Μὴ τοίνυν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα περιεργαζώμεθα, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων ὀδηγούμενοι, θαυμάζωμεν τὸν τεχνίτην. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.

δ. Εἰ δὲ ἐπιμένειεν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι ἐξ οὐκ ὄντων τι παραχθῆναι, ἐρώμεθα αὐτούς· ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς ἐπλάσθη, ἢ ἐτέρωθεν ποθεν; Πάντως ἐρούσιν, ὅτι ἐκ γῆς, καὶ συνομολογήσουσιν. Εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν, πῶς ἐκ γῆς σαρκὸς ἐγένετο φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλὸς, καὶ πλίνθος, καὶ κέραμος, καὶ ὄστρακον ἂν γένοιτο· πῶς οὖν σαρκὸς ἐγένετο φύσις; πῶς ὄστᾶ, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πιμελή, καὶ δέρμα, καὶ δυνυχες, καὶ τρίχες, καὶ ἐκ μιᾶς ὑποκειμένης ὕλης διαφόρων οὐσιῶν ποιότητες; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἰδνηθεῖεν πρὸς ταῦτα διὰρα στόμα ποτέ. Τί δὲ λέγω περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου; Περὶ τοῦ ἄρτου, οὐ καθ' ἐκάστην ἡμέραν σιτοῦμεθα, εἰπάτωσαν ἡμῖν, πῶς μονοειδῆς ὢν μεταβάλλεται εἰς αἶμα καὶ φλέγμα καὶ χολήν, καὶ διαφόρους χυμούς. Καὶ ὁ μὲν σιτόχρους πολλακίς ἐστὶ [12]· τὸ δὲ αἶμα ἰ πυρρὸν ἢ μέλαν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρώμενα εἰπεῖν ἡμῖν οὐκ ἂν δύναιντο ποτε, σχολῆ γ' ἂν εἰποιεν περὶ τῶν ἄλλων τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων. Ἄλλ' εἰ καὶ μετὰ τὴν οὐρανὴν τῶν ἀποδείξεων περιουσίαν ἐπιμένειεν τὴν τοικεῖαν φιλονεικίαν κρατύνειν βουλόμενοι, ἡμεῖς μὴδὲ οὕτω παυσώμεθα τὰ αὐτὰ πάλιν πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν μόνον τὸ ῥῆμα πάντας τῶν ἐναντίων τοὺς πύργους καταβαλεῖν, καὶ πάντας τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἐξ αὐτῶν τῶν βάθρων ἀνασπάσαι· καὶ εἰ βουληθεῖεν ἑσέ ποτε τῆς φιλονεικίας ἀποσχέσθαι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι δυνή-

^α Coisl. τὸ σῶμα.

^β Sic Savil. recte, in Morel. δεσπότην ὄλων. Mss. bene omnes nostri δεσπότην ὄν, ubi dixit ΘΝ θεόν factum est. Duo tamen codices θεόν.

^γ Coisl. γῆν ὑποστερεώσας.

^δ Savil. et septem mss. ἄλλ' οὐκ ἂν. Morel. καὶ οὐκ ἂν.

^ε Ὁ μὲν σιτόχρους πολλακίς ἐστίν, ὁ δὲ λευκός· τὸ δὲ αἶμα. Sic Coisl. Iulianus, cuius lectio non spernenda.

apte convertit. Et vide quantum nostræ parvitati se attemperat : nihil de invisibilibus virtutibus disserit, neque dicit, In principio fecit Deus angelos vel archangelos : non simpliciter, neque temere hanc nobis doctrinæ viam paravit. Quia enim Judæis loquebatur, qui toti præsentibus rebus inhiabant, neque spirituale quidquam animo concipere valebant, eos a sensibilibus ad cognoscendum universi Opificem inducit, ut ex creaturis Fabricatorem mundi discentes, adorarent Creatorem omnium, et non in creaturis ipsis permanerent et quiescerent. Nam cum licet hæc ita facta sint, non intermiserint ex creaturis deos facere, et divinum honorem sædissimis brutis exhibere : in quam non amentiam incidissent, nisi tanta erga eos attemperazione fuisset usus?

3. Nec mireris, dilecte, quod Moses hac via incenderit¹, qui in principio, et in præludiis, crassioribus loquutus est Judæis : quandoquidem Paulus quoque tempore gratiæ, cum tantum prædicationis esset incrementum, disputaturus cum Atheniensibus, a visibilibus doctrinam cœpit his verbis : *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt; hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis habitat templis, nec humanis manibus colitur* (Act. 17. 24). Quia enim talem eis competere sciebat doctrinam, hanc docendi viam arripuit. Ad eos enim qui suam suscipiebant doctrinam, a Spiritu ita dirigebatur, et eos ita docebat. Et ut scias hujus rei causam fuisse personarum varietatem, et auditorum crassitudinem, audi illum ipsum : ad Colossenses enim epistolam scribens, non hac ambulat via, sed aliter cum eis loquitur, et dicit : *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cælis sunt, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per illum, et in illum creata sunt* (Coloss. 1. 16). Joannes autem tonitruum filium clamabat, dicens : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). At non sic Moses; et merito : nec enim erat consentaneum, ut solido pascerentur cibo quibus adhuc lactis alimonia opus erat. Nam quemadmodum ludimagistri pueris, qui a parentibus² ipsis commendantur erudiendi, prima tradunt elementa, quos pueros qui ab illis postea suscipiunt, sublimioribus et perfectioribus doctrinis imbuunt : ita et beatus Moses, et doctor gentium, ac filius tonitruum fecerunt. Nam Moses quidem cum primus omnium instituendam suscepisset humanam naturam, docuit auditores prima elementa : Joannes autem et Paulus iis quos a Mose acceperant, postea perfectiora tradidere. Igitur jam didicimus, quare ita se attemperaverit ad nostram tenuitatem, et eum Spiritu sancto loquentem, prout auditoribus congruebat, omnia exposuisse : simulque ille omnes hæreses, quæ sicut zizania pullulaturæ erant in Ecclesia, eradicat per hoc quod dicit : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Unde si Manichæus ad te accesserit dicens materiam præexistere;

si Marcion, si Valentinus (a), si gentiles, dic illis : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Sed quid, si non credit ille Scripturæ? Tu posthac ipsum averseris, velut furibundum et mente captum. Nam qui omnium Opifici non credit, et veritatem mendacii arguit, qua umquam dignandus est venia? Habet ille fucatum colorem¹, et mansuetorum personas induit, tegitque sub ovilla pelle lupum. Sed tu ne decipiaris, imo hæc ipsa de causa illum magis exosum habe, quod mansuetudinem quidem erga te conservum simulet, contra Dominum autem universorum Deum bellum gerat, et neque seipsum salutem suam prodere animadvertat. Cæterum nos firmam teneamus petram, et ad principium iterum regrediamur : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Attende nunc, quomodo ex ipso opificii modo divinæ naturæ dignitas enitescat; quomodo Deus præter humanum morem, suum perficiens ædificium, prius cælum extendat, postea et terram substernat : prius culmen, et postea fundamentum. Quis tale quid vidit? quis audivit? In hominum sane operibus nihil tale umquam fuerit : sed jubente Deo, voluntati ejus parent et cedunt omnia. Ne igitur humanis rationibus divina opera curiosius excutiamus, sed ex operibus manu ducti, admiremur artificem. *Nam invisibilia ejus, inquit, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur* (Rom. 1. 20).

4. *Contra eos qui dicebant terram ex subjecta materia factam; terra patria nostra est, et commune sepulcrum. Moralis exhortatio.*—Quod si veritatis hostes adhuc dicunt, non posse ex nihilo aliquid fieri, interrogemus eos : Primusne homo ex terra formatus est; an forte aliunde? Omnino dicent ac fitebuntur, quod ex terra. Dicant igitur nobis, quomodo ex terra facta sit natura carnis. Ex terra enim lutum, et lateres, et figulinum vas, et testa fieri solet : quomodo ergo natura carnis facta est? quomodo ossa, et nervi, et arteriæ, et adeps, et cutis, et unguis, et capilli, et ex una subjacente materia diversarum substantiarum qualitates? Sed ad hæc ne mutire quidem poterunt. Quid autem dico de corpore nostro? Dicant nobis de pane, quo quotidie reficimur, quomodo, cum unius speciei sit, transmutatur in sanguinem, et pituitam, et bilem, et in varios humores. Et panis quidem sæpe habet colorem frumenti; sanguis autem ruber vel niger est². Si igitur hæc, quæ quotidie ante oculos versantur, nunquam nobis dicere poterunt, difficilius de aliis Dei opificiis digna loquentur. Quod si post tantam demonstrationum copiam adhuc suam contentionem roborare volunt, neque nos desistemus sæpe eadem ipsis objicere, dicentes : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Hoc enim unicum verbum sufficit nobis ad subvertendas omnes adversariorum turres, et ad revellenda ab ipsis fundamentis humana ratiocinia; atque si vellent vel sero a sua contentione destitire,

¹ Coislin., *fucatum corpus*.

² Coislinianus, *Et panis quidem, ut plurimum, habet colorem frumenti, pituita autem alba est, sanguis vero ruber vel niger est*.

(a) Manichæus, Marcion, et Valentinus dicebant materiam ante creatum mundum existisse. De Manichæo, Marcionis et Valentii opinione circa mundi primordia vide Epiphanium ad singulos.

¹ In Edit. Morel., *cucurrerit*.

² Sevill. et multi Mss., *a patribus*; Morel., *a matribus*.

possent per hoc in veritatis viam manuduci. 2. *Terra autem invisibilis erat et incomposita.* Cujus gratia, dic, quæso, cælum clarum et perfectum creavit; terram autem informem effecit? Neque hoc temere factum, sed ut, cum didiceris meliorem creationis partem ab eo forinam et absolutam, nihil postea dubites: neque putes id ex potestatis imbecillitate factum. Ad hæc et alia ratione informem terram creavit. Quia enim ipsa est nutrix, et mater nostra, et ex ea facti sumus, atque educamur, ipsaque nostra patria est, et commune sepulcrum: reditus enim noster ad eam rursus est; et quia variis per eam bonis fruimur: ideo, ut ne homines ob usus necessitatem plus quam dignum est eam colerent, ostendit primum rudem et informem, ut ne beneficia terræ telluris naturæ imputes, sed ei tribuas, qui illam ex nihilo ut esset creavit. Propter hoc ait: *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Forte statim et ab initio mentem vestram subtilioribus sententiis nimium torsimus; ideo hic sermonem sistere par est. Rogamus autem caritatem vestram, ut dictorum sitis memores, et semper hæc memoria teneatis: atque una cum sensibili mensa, cum hiæc abieritis, apponite et spiritualem mensam. Dicat vir aliqua eorum, quæ nunc hic sunt dicta: audiat mulier, discant pueri, discant et domestici, fiatque domus ecclesia, ut effugetur diabolus, in fugam vertatur malus ille dæmon, et inimicus salutis nostræ: requiescat autem ibi Spiritus sancti gratia, et omnis pax et concordia munit inhabitantes. Nam si eorum quæ jam dicta sunt, memores fueritis, et majore studio ea, quæ post hæc seminaturi sumus, susceperitis, nos quoque majori studio atque ubertate dicemus quæ nobis suppedabit gratia Dei, si germinare viderimus ea quæ nunc a nobis dicta sunt. Quandoquidem et agricola cum viderit semina nasci, majore alacritate arva considerat et excolit, atque alia serere gestit.

5. Ut igitur alacriores nos reddatis, jam dictorum certam custodiam demonstratæ, et cum rectæ fidei dogmatibus vitam quoque vestram diligenter curate. *Luca* enim, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Matth. 5. 10)*: ut et vita consonet fidei dogmatibus, et dogmata prædicent vitam. *Fides enim sine operibus mortua est (Jac. 2. 26)*, et opera sine fide mortua sunt. Nam licet sanam teneamus doctrinam, si vitam negligamus, nihil nobis proderit doctrina: rursus, si vitæ curam diligentem gesserimus, in fidei autem placitis claudicaverimus, neque sic nobis aliquid lucri fuerit. Ideo convenit utrinque ædificium hoc nostrum spirituale communiri: *Omnia enim, inquit, qui audit hos sermones meos, et facit eos, assimilabitur viro prudenti (Matth. 7. 24)*. Vide quomodo non solum audire nos velit, sed etiam facere et operibus obedientiam exhibere: hunc prudentem vocavit, qui operibus sermones subsequenter conspicuus sit: qui vero tantum ad sermones pervenit, et non ad opera, eum stultum vocavit: merito certe: quia ille domum suam super arenam ædificavit; pro-

pterea neque ventorum vim ferre potuit, sed statim corruit (*Matth. 7. 26*). Tales enim sunt desides animæ, non solidatæ super firmam petram spiritualem: non enim de ædificio et de domo nunc est sermo, sed de anima, quæ a tentatione quavis quatitur. Nam venti, pluvix, et fluviorum nominibus tentationes nobis subindicavit. At enim qui constans, vigil, et sobrius est, hac ratione firmior evadit; et quanto majores intentantur afflictiones, tanto ejus virilitas et fortitudo magis augentur: deses autem et supinus, si vel tenuis quædam tentationum aura afflarit, statim vacillat, et animo concidit, non ob naturam tentationum, sed ob voluntatis infirmitatem. Quocirca oportet sobrios esse, et vigiles, et ad omnia præparatos: ut et in prosperitate modesti ac non effusi, et in afflictionibus quæ nobis infligantur, sobrii et prudentes, perpetuas gratias referamus benigno Deo. Si sic res nostras instituerimus, multum gratiæ divinæ assequemur: poterimusque præsentem vitam secure transmittere, et in futura vita magnæ fiduciæ opes reponere: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De iis quæ supersunt dicenda in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1), usque ad illud, Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus (Gen. 1. 5).

1. Thesauro cuiquam comparatur divinarum Scripturarum lectio. Nam sicut ex illo quisquis vel frustulum carpere valet, multas sibi parat divitias: ita et in sacra Scriptura, etiam in brevi dictione, ingentem sententiarum vim et immensas divitias invenire licet. Et non solum thesauro similia sunt divina eloquia, sed fonti quoque largis perennibusque scaturienti fluentis: id quod ex rebus ipsis heri omnes didicimus. Nam ut proœmia libri Geneseos incepimus, in explanando hoc dicto, *In principio fecit Deus cælum et terram*, totum tradendæ doctrinæ destinatum tempus insumpsimus, et neque sic totum expedire valuimus. Magna enim est hujus thesauri abundantia, et larga fontis hujus spiritualis fluentia. Nec mireris, carissime, si nobis hoc accidat: etiam qui ante nos fuere pro viribus suis aquas inde hauserunt, et similiter qui post nos futuri sunt idem attentabunt, neque sic totum evacuare poterunt; sed magis interim augescunt fluentia, et crescent alvei. Hæc enim spiritualium fluminum natura est, ut eo magis scaturiant, et accrescat spiritualis gratia, quo quis magis inde haurire studet. Propter hoc et Christus dicebat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventes (Joan. 7. 37, 38)*: quibus verbis horum fluentorum abundantiam nobis indicat. Quoniam igitur spiritualium fluentorum natura talis est, age afferamus omnes mentis nostræ vasa, ut impletis illis domum redcamus. Nam quando videt gratia Spiritus fervens

σται. Ἡ δὲ γῆ ἦν, φησὶν, ἀώρατος καὶ ἀκατασκευάστος. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν φαίδρῶν καὶ ἀπρητισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἔδειξε; Οὐχ ἄπλως οὐδὲ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλ' ἵνα, ἐν τῷ βελτίονι μέρει τῆς κτίσεως μαθῶν αὐτοῦ τὴν δημιουργίαν, μηδὲν ἀμφιβάλλῃ λοιπὸν, μηδὲ νομίσει δι' ἀσθένειαν δυνάμειος τοῦτο γενέσθαι. Ἄλλως τε καὶ δι' ἕτερον τρόπον ἀμόρφωτον αὐτὴν παρήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἡμῶν ἐστὶ, καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ γεγόμενα καὶ τρεφόμεθα, καὶ αὐτὴ ἡμῖν καὶ πατρὶς καὶ κοινὸς τάφος γίνεται, καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνοδος, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύομεν· ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμῆσαι * τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, δεικνυσὶ σὶ αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, ἵνα μὴ τῇ φύσει τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογίσῃ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ἦντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐ δὲ γῆ ἦν ἀώρατος καὶ ἀκατασκευάστος. Τάχα εὐθύς καὶ ἐκ προομιῶν κατετείναντες ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῖς λεπτοτέροις νοήμασι· διὸ προσήκει μέχρι τοῦτου στήσαι τὸν λόγον, παρακαλέσαντας ὁ ἡμῶν τὴν ἀγάπην μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, καὶ αἰεὶ τούτων ἕναυλον ἔχειν τὴν μνήμην, καὶ μετὰ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης, ἐπειδὴν ἐντεῦθεν ἐξέλιθτε, παρατίθετε καὶ τὴν πνευματικὴν τράπεζαν. Καὶ λεγέτω μὲν τινα τῶν ἐνταῦθα λεχθέντων ὁ ἀνὴρ· ἀκουέτω δὲ ἡ γυνὴ, μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ παῖδες, διδασκέσθωσαν δὲ καὶ οἱ οἰκέται, καὶ ἐκκλησία λοιπὸν γενέσθω ἡ οἰκία, ἵνα φυγαδευθῆται μὲν ὁ διάβολος καὶ δραπετεύῃ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, καὶ ἐχθρὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἐπαναπαύεται δὲ αὐτόθι ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις, καὶ πᾶσα εἰρήνη καὶ ἡμόνοια περιστοιχίζῃ ὁ τοὺς ἐνοικοῦντας. Ἐάν γὰρ τῶν ἤδη πρότερον ρηθέντων μνημονεύετε, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα καταβαλλόμενα προθυμότερον δέξεσθε, καὶ ἡμεῖς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ἃ καὶ τῆς δαφιλείας ἐροῦμεν τὰ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος χορηγούμενα, ἐπειδὴν ἴδωμεν τῶν ἤδη καταβλήθέντων τὴν βλάστην. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος ὅταν ἴδῃ [13] τὰ σπέρματα φυόμενα, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας περιτοκῶν τὰς ἀρούρας, ἐτοιμῶς καὶ ἕτερα καταβάλλειν ἐπιτίθεται.

ε'. Ἴν' οὖν προθυμότερους ἡμᾶς ἐργάσησθε, τῶν ἤδη ρηθέντων ἀσφαλῆ τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε, καὶ μετὰ τῶν ὀρθῶν δογμάτων περὶ τὴν τοῦ βίου ἐπιμέλειαν πολλὴν ποιήσασθε τὴν σπουδὴν. Λαμπράτω γὰρ, φησὶ, τὸς ὡς ἡμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ἡμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἵνα καὶ ὁ βίος συμφωνῇ τοῖς δόγμασι, καὶ τὰ δόγματα κηρύττῃ τὸν βίον. Πίστις γὰρ χωρὶς ἔργων νεκρά ἐστὶ, καὶ ἔργα χωρὶς πίστεως νεκρά ἐστὶ. Κἂν γὰρ ἄχματα ἔχωμεν ὑγιῆ, βίου δὲ ἀμέλῳμεν, οὐδὲν ἡμῖν ὕψελος ἐστὶ τῶν δογμάτων· πάλιν ἂν βίου μὲν ἐπιμελώμεθα, περὶ τὰ δόγματα δὲ χλωεύμεν, οὐδὲ οὕτως ἐστὶ τι κέρδος ἡμῖν. Διὸ προσήκει ἐκατέρωθεν ἡμῖν τὴν οἰκοδομὴν ταύτην τὴν πνευματικὴν συνεπιτίχθαι. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀκούων μου τοῦς λόγους τούτους καὶ ποιῶν αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ. Ὅρα πῶς οὐ μόνον ἀκούειν ἡμᾶς βούλεται, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυσθαι τὴν ὑπακοήν, καὶ τούτον μὲν φρόνιμον ἐκάλεσε, τὸν τὰ

ἔργα τοῖς λόγοις ἀκόλουθα ἐπιδεικνύμενον, τὸν δὲ μέχρι τῶν λόγων ἰστάμενον, μωρὸν ὠνόμασεν· εἰκότως. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, φησὶν, ἐπὶ τὴν ἄμμον τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐκδοδόμησε· διὸ οὐδὲ τὴν προσβολὴν τῶν ἀνέμων ἐνεργῶν ἠδυνήθη, ἀλλὰ ταχέως κατέπεσε. Τοιαῦτα γὰρ αἱ βῆθμοι ψυχαὶ, καὶ μὴ ἐπὶ τῆς πέτρας τῆς πνευματικῆς ἐστηριγμέναι· οὐ γὰρ περὶ οἰκοδομῆς νῦν ὁ λόγος καὶ οἰκίας, ἀλλὰ περὶ ψυχῶν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, τῶν καὶ ἀπὸ τοῦ τυχόντος πειρασμοῦ ὅσων ὑπομενοῦσιν. Τῷ γὰρ ὀνόματι τοῦ ἀνέμου, καὶ τῆς βροχῆς, καὶ τῶν ποταμῶν, τῶν πειρασμῶν ἡμῖν τὴν ἐπαγωγὴν ἠνίξαστο. Ὁ γὰρ στεβρὸς καὶ ἐργηγορὸς καὶ νήφων ταύτη μᾶλλον ἰσχυρότερος γίνεται· καὶ ὅσω τὰ τῆς θλίψεως ἐπιτείνεται, τοσοῦτω καὶ τὰ τῆς ἀνδρείας αὐξάνεται· ὁ δὲ βῆθμος καὶ ἀναπεπτωκὸς, κἂν βραχεῖά τις αὔρα πειρασμοῦ προσπέσῃ, εὐθέως σαλεύεται καὶ καταπίπτει, οὐ παρὰ τὴν τῶν πειρασμῶν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῆς προαιρέσεως ἀσθένειαν. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πρὸς πάντα παρεσκευασμένους εἶναι, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἀνέσει συγκεκροτημένοι ὦμεν, καὶ ἐν ταῖς ἐσπογομέναις θλίψεσι νήφωμεν, καὶ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξωμεθα, διηνεκῶς τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμποντες τῷ φιλοανθρώπῳ Θεῷ. Ἄν οὕτω τὰ κατ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀνωθεν βροχῆς, καὶ οὕτω δυνασόμεθα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλῶς διαπερᾶν, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζοῆν, πολλὴν ἑαυτοῖς προοπτιθεσθαι τὴν παρῆσιν· ἥς γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἔπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] ΟΜΙΑΙΑ Γ'.

Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἕως τοῦ, Καὶ ἐγένετο ἔσπερα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρη μία.

α'. Θησαυρῷ τινι προσέειπεν ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖθεν τις κἂν μικρὸν ψῆγμα λαβεῖν δυναθῆναι, πολὺν ἑαυτῷ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐν βραχεῖα λέξει πολλὴν ἔστιν εὐρεῖν τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἀφαντον τὸν πλοῦτον. Καὶ οὐ θησαυρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ πηγὴν μιμεῖται· τὰ θεῖα λόγια, θαψιλῆ τὰ νάματα ἀναβλύζουσαν, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ἐπιρροήν· καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν τῶν ἔργων χθὲς ἀπαντες μεμαθήκαμεν. Τῶν γὰρ προομιῶν ἀρξάμενοι τοῦ τῆς κτίσεως βιβλίου εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πᾶσαν τὴν διδασκαλίαν ἐτελειώσαμεν, καὶ οὐδὲ οὕτως τὸ πᾶν καταλαβεῖν ὁ ἐξισχύσαμεν. Πολλὴ γὰρ ἐστὶ τοῦ θησαυροῦ ἡ πηριουσία, καὶ τῶν ναμάτων τῆς πηγῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς ἡ θαψιλία. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἡμεῖς τοῦτο πεπόνθαμεν· καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν τὰ ἐντεῦθεν νάματα ἐξηντήσαν, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς πάλιν τοῦτο ποιῆσαι ἐπιχειρήσουσι, καὶ οὐδὲ οὕτω κενῶσι δυναθῶνται τὸ πᾶν· ἀλλ' αὐξάνεται τὰ τῆς ἐπιρροῆς, καὶ ἐπιδίδωσι τὰ νάματα. Τοιαύτη γὰρ τῶν ναμάτων τῶν πνευματικῶν ἡ φύσις· ὅσω ἂν τις μετὰ θαψιλίας τὰ ἐντεῦθεν ἀρύσασθαι βουληθῆναι νάματα, τοσοῦτω μᾶλλον ἀναβλύζει, καὶ ἐπιδίδωσιν ἡ χάρις ἡ πνευματικῆ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, Ἐάν τις διψῇ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥύσουσιν ὕδατος ζῶντος· τὸ θαψιλὲς τῶν ναμάτων ἡμῖν ἐμφαίνων. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τῶν ναμάτων τῶν πνευματικῶν ἡ φύσις, φέρε ἕκαστος ἡμῶν τὰ ἀγγεῖα τῆς διανοίας μετὰ θαψιλίας προσενέγκωμεν, ἵνα πληρωσάντες ἑαυτὰ, οὕτως ἐπανέλθωμεν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἡ

* Unus τιμῆση.

β. Hegil παρακαλέσαντες, et sic Savil. ἢ Grammaticus quidem ratio, loquitur, postulat παρακαλέσαντας· sed tot passim occurrunt in hoc polissimo scriptore, in hoc genere sololozzavh, ut nihil contra librorum consensum innovandum censent. γ. Mor. et alihmot mss., παρακαλέσαντας.

δ. Savil. περιστοιχίζη, alii περιστοιχίζεται, et sic habet Mor. ε. Sic Savil. In aliis τῆς προθυμίας deest.

⊕ Coisl. et Savil. In textu κατάλαβειν, recte. Morel. et Savil. in marg. καταβείν. Ⓣ Coisl. in. Ina ἀναπληρώσαντες.

τοῦ Πνεύματος χάρις πόθον ζέοντα, καὶ διεγχευμένην δianoian, πλουσίαν τὴν παρ' ἑαυτῆς δουρεῖται χάριν. Ἀποστήσαντες τοίνυν ἑαυτοῦς πάντων τῶν βιωτικῶν, καὶ τὰς φροντίδας τὰς ἀκανθῶν δικὴν συμπνεῖν δυναμένας, τὸν ἡμέτερον λογισμὸν ἐκτέμνοντες ^a, ὅλην ἑαυτῶν τὴν δianoian μεταστήσωμεν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν ἐπιθυμίαν, ἵνα πολλὴν ἐντεῦθεν δεξάμενοι τὴν ὠφέλειαν, καὶ κερδάναντες τι μέγα καὶ γενναῖον, οὕτως ἐξέλθωμεν. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, μικρὰ τῶν χθῆς εἰρημένων ὑπομνήσωμεν τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ἵν' οὕτως, καθάπερ σῶμα ἓν, καὶ τὰ σῆμερον μέλλοντα βηθήσασθαι συνάψωμεν τοῖς χθῆς εἰρημένοις. Ἐδεικνυμεν γὰρ χθῆς, καθάπερ μέμνησθε, πῶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς διηγούμενος ἡμῖν τῶν στοιχείων τούτων τῶν ὀρωμένων τὴν δημιουργίαν ἔλεγεν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· [15] ἡ δὲ γῆ ἦν ἄορατος καὶ ἀκατασκεύαστος· καὶ ἐδιδάσκοντο ὑμᾶς ^b τὴν αἰτίαν τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί οὕτως τὴν γῆν παρήγαγεν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, καὶ οἶμαι ὑμᾶς ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας κατέχειν· ἀναγκαῖον οὖν σῆμερον τοῖς ἀκολουθῶσι εἰρημένοις ἐπεξελεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ γῆ ἦν ἄορατος καὶ ἀκατασκεύαστος, διδάσκει ἡμᾶς ἀκριβῶς, πόθεν ἦν ἄορατος καὶ ἀκατασκεύαστος, φάσκων· Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀθύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου προφήτου τὸ ἀπέριττον, καὶ ὅπως οὐ πάντα κατὰ μέρος διηγείται τὰ δημιουργηθέντα, ἀλλὰ τὰ συνεκτικώτατα τῶν στοιχείων ἡμᾶς διδάξας, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μνημονεύσας, τὰ ἄλλα παραλιμπάνει. Οὐδαμοῦ γὰρ εἰπὼν τῶν ὑδάτων τὴν δημιουργίαν, φησί· Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀθύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ καλύπτειν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον, τὸ σκότος λέγω, καὶ ἡ ἄβυσσος τῶν ὑδάτων. Ἐμάθομεν ἐντεῦθεν, ὅτι ἅπαν τὸ ὀρώμενον ἄβυσσος ἦν ὑδάτων σκότῳ κεκαλυμμένη, καὶ ἔδειτο τοῦ σοφοῦ δημιουργοῦ, ὥστε πᾶσαν ταύτην τὴν ἀμορφίαν ἐξελεῖν, καὶ εἰς εὐκοσμίαν τινὰ τὰ πάντα ἀγαγεῖν. Καὶ σκότος, φησὶν, ἐπάνω τῆς ἀθύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τί βούλεται τοῦτο τὸ εἰρημένον; Πνεῦμα, φησὶ, Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο σημαίνειν, ὅτι ἐνέργειά τις ζωτικὴ προσῆν τοῖς ὕδασι, καὶ οὐκ ἦν ἀπλῶς ὕδωρ ἔστῳ; καὶ ἀκίνητον, ἀλλὰ κινούμενον, καὶ ζωτικὴν τινα δύναμιν ἔχον. Τὸ γὰρ ἀκίνητον πάντῃ ἀχρηστον· τὸ δὲ κινούμενον, πρὸς πολλὰ ἐπιτήδειον.

β'. Ἴν' οὖν διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο, τὸ πολὺ καὶ ἀμήχανον, τινὰ δύναμιν ἔχει ζωτικὴν, διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς προλαβούσα λέγει ἡ θεία Γραφή· ἀλλ' ἐπειδὴ προϊούσα μέλλει διηγείσθαι ἡμῖν, ὅτι καὶ ζῶσα ἐκ τούτων τῶν ὑδάτων κατὰ πρόσταγμα τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ παρήχθη, διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη διδάσκει τὸν ἀκρατήν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ὕδωρ ἦν συνεστὸς, ἀλλὰ κινούμενον, καὶ διακίνονον, καὶ τὰ πάντα ἐπικλύζον· ^c. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ κατεκλύθη παντὸς τοῦ ὀρωμένου ἡ ἀμορφία, προσέταξεν ἀριστοτέχνης Θεός, καὶ τὰ τῆς ἀμορφίας διεσκεδάσθη, καὶ τὸ κάλλος τοῦτο τὸ ἀμήχανον τοῦ φωτός τοῦ ὀρωμένου παραχθὲν, τὸ τε σκότος

^a Morel. et Savil. in textu ἐξελόντες. Reg. et Savil. in marg. ἐκτέμνοντες. Coisl. in. ἐξέχοντες. Infra Coisl. in. τὴν ὠφέλειαν καὶ τὴν ψυχῆς σωτηρίαν, καὶ κερδ.

^b Sic Savil. et aliquot mss., recte. Morel. καὶ ἐδίδασκει μὲν ὑμᾶς, Reg. unus ἡμᾶς. Coisl. in. καὶ ἐδίδασκον τὴν αἰτίαν.

^c Savil. et mss. plurimi ἐπικλύζον. Morel. ἐπιπλύζον.

ἀπῆλασε τὸ αἰσθητὸν, καὶ τὰ πάντα κατηύγασε ^d. Ἡ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Εἶπε, καὶ ἐγένετο· ἐκέλευσε, καὶ τὸ μὲν σκότος ἐφυε δεύθη, τὸ δὲ φῶς παρήχθη. Εἶδες δύναμιν ἄφαντον; Ἀοί τῆ πλάνῃ προκατειλημμένοι οὐ προσέχοντες τῇ ἀλουσίᾳ τῶν εἰρημένων, οὐδὲ ἀκούοντες τοῦ μακαρίου Μωϋσῆως λέγοντος· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τότε ἐπάγοντος· Ἡ δὲ ἦν ἄορατος καὶ [16] ἀκατασκεύαστος. διὰ τὸ σκότος καὶ τοῖς ὕδασι κεκαλύφθαι· οὕτω γὰρ ἔδοξε τῷ Δεσπῆ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν παραγαγεῖν· φασὶν ὅτι προὑπέκειτο ὕλη, καὶ τὸ σκότος προὑπῆρχε. Τί ταύτης τῆς ἀνοκίμου γένεσις; Ἄν; Ἀκούεις ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγενετο τὰ ὄντα ^e, καὶ λέγεις ὅτι προὑπῆρχεν ἡ ὕλη; Ἡ τίς ἀνάγκη τοσαύτης παροιναίας τῶν νοῦν ἔχοντων; γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ δημιουργῶν, ἵνα δεηθῇ τίνος; οὐ καί μόνου, καὶ οὕτω τὰ τῆς τέχνης ἐπιδείξεται; Ἡ ἐστὶν, ὅτι πάντα εἴκει, λόγῳ καὶ προστάγματι δημιουργῶν. Ὅρα γὰρ, εἶπε μόνον, καὶ παρήχθη τὸ φῶς, παρεχώρησε τὸ σκότος. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνυμέσον τοῦ σκότους. ἐστὶ, Διεχώρισεν; Ἐκάστη ἴδιαν χώραν ἀπένειμε; τάλληλον καιρὸν ἀφώρισε. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο γέγε τότε λοιπὸν ἐκάστη τὴν ἀρμόζουσαν προσηγορίαν ἐπιθῆσιν. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Εἶδες διαίρεσιν ἀρίστη καὶ δημιουργίαν θαυμαστὴν ^f, καὶ πάντα λόγον ὑπερέβουσαν, λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπιτάγματι γινομένην; Εἰ πόση τῇ συγκαταβάσει ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἐχρήσατο, μᾶλλον δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς προφήτου γλώττης παιδεύων τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος εἰδέναι τῶν γινομένων τὴν τάξιν, καὶ τίς ὁ τοῦ παν δημιουργός, καὶ ὅπως ἕκαστον παρήχθη; Ἐπειδὴ ἔτι ἀτελέστερον δέικναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκ ἠδύνατο τῶν τελειοτέρων συνιέναι τὴν κατανοήσιν διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν τοῦ προφήτου γλῶτταν κινήσαν οὐκ ἅπαντα ἡμῖν διαλέγεται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τὸ ὁλὸς τῆς ἡμετέρας διανοίας ταύτης ἐχρήσατο τῇ συγκαταβάσει τῆς διηγήσεως, ὅρα τὸν τῆς βροντῆς ὑδὸν, πρὸς ἀρετὴν ἐπέδωκε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκ ταύτην ἐρχόμενον τὴν ὁδὸν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέριον διδασκαλίαν ἄγοντα τοὺς ἀκρωμένους. Εἰπὼν γὰρ, ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἐπήγαγεν· Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀκίνητον, ὃ φωτίζει πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ φῶς τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου παραχθὲν, τὸ σκότος τὸ ὀρώμενον ἀπέκρυψεν· οὕτω καὶ τὸ νοητὸν τῆς πλάνης τὸ σκότος ἀπῆλασε, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοὺς πλανωμένους χειραγωγῆσε.

γ'. Δεξιόμεθα οὖν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς διδάγματα, καὶ μὴ ἀντιπέσωμεν τῇ ἀληθείᾳ ^g, μηδὲ τῷ σκότει παραμηνώμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ φῶς ἐπιγειώμεθα, καὶ ἄξια τοῦ φωτός τῆς ἡμέρας διαπραττώμεθα ἔργα, καθάπερ καὶ Παῦλος παραινεῖ λέγων· Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατοῦμεν, καὶ μὴ ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ σκότους. Ἡ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Ἄλλ' ὁ μικροῦ ἡμᾶς [17] πᾶν ἔδραμεν, ἀναγκαῖον τοῦτο ἐπαναλαβεῖν πάλιν. Ἐπεὶ γὰρ εἶπε, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς, ἐπήγαγε· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Θέα μοι, ἀ

^d Coisl. in. male παρήγαγεν.

^e Coisl. in. τὰ πάντα.

^f Coisl. in. δημιουργίαν θαυμάτων, male. Paulo post Colb. λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπιτάγματι.

^g Savil. : « Ἀντιπέκειν non semel apud Polybium ἀντιστῆναι, resistere. »

desiderium, et vigilem mentem, tunc et gratiam suam opulentam liberalius largitur. Abducamus igitur nos ab omnibus hujus vitæ curis, et resectis iis quæ cogitationes nostras velut spinæ suffocant, ad spirituum desiderium mentem nostram totam transferamus, ut magno inde reportato lucro, et ingenti utilitate percepta, ita hinc recedamus. Cæterum ut vobis manifestior sit sermo, pauca quædam ex hesternis dictis in memoriam caritati vestræ referemus, ut sic iis quæ heri dicta sunt, hæc nunc dicenda quasi in unum corpus conjungamus. Ostendimus enim heri, ut meministis, quomodo beatus Moses enarrans nobis horum visibilium elementorum creationem et opificium, dixerit : *In principio fecit Deus cælum et terram : terra autem erat invisibilis et incomposita* : et vos causam docuimus, quare Deus terram informem, et nullis figuris expolitam creaverit; quæ, opinor, omnia mente tenetis : necessarium est igitur nos ad ea quæ sequuntur hodie progredi. Nam postquam dixit, *Terra autem erat invisibilis ac incomposita*, nos accurate docet, unde invisibilis esset et inculta, dicens : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Vide hic, quam nihil superflui admisceat beatus propheta, et quomodo non omnia particulatim narret, quæ creata sunt, sed cum docuerit nos de cælo et terra, quæ plurima in se continent elementa, prætermittat alia. Nam cum de aquarum opificio nihil dixerat, ait : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Hæc enim tegebant faciem terræ; de tenebris loquitur et abysso aquarum. Hinc didicimus, omne quod videbatur fuisse abyssum aquarum tenebris velatam, et opus habuisse sapientem Opifex, qui omnem hanc informitatem discutere, et ornatum aliquem in omnia posset inducere. *Et tenebræ, inquit, super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Quid sibi vult quod dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*? Mihi videtur hoc significare, fuisse in aquis efficacem quamdam et vitalem operationem, nec fuisse simpliciter aquam stantem et immobilem, sed mobilem, et vitalem quamdam vim habentem. Nam quod immobile, omnino inutile est; quod vero movetur, ad multa conducit.

2. Ut igitur doceret nos beatus ille propheta aquam illam magnam et ineffabilem habere vim quamdam vitalem, dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Idque non absque ratione Scriptura divina præveniendi dicit; sed eo quod postea dictura sit nobis animalia ex aquis istis ex præcepto Dei omnium conditoris producta fuisse, propterea auditorem hic nunc docet non sine causa aquam illam constituisse, sed ut moveretur, discurreret, et omnia allueret. Quandoquidem igitur diffusa erat magna universi visibilis informitatem, præcepto suo Deus, optimus ille artifex, deformitatem illam depulit, et immensa lucis visibilis pulchritudo producta tenebras fugavit sensibiles, illustravitque omnia. 3. *Et dixit, inquit, Deus, fiat lux; et facta est lux*. Dixit, et facta est : mandavit, et tenebræ quidem fugatæ sunt, lux autem pro-

ducta. Vides ineffabilem potentiam? Verum qui errore præoccupati sunt, non attendentes dictorum consequentiam, neque audientes beatum Moysen dicentem : *In principio fecit Deus cælum et terram; et mox subdentem : Terra autem erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris et aquis esset obiecta; sic enim visum fuit Domino ab initio eam producere : dicunt antea fuisse subjectam materiam, et tenebras præexistisse. Quid hac amentia pejus? Audis Deum in principio fecisse cælum et terram, et ex nihilo quæ sunt facta fuisse, et dicit prius existisse materiam? Quis eorum qui mentem habent, tantam ferret insaniam? Numquid homo est Opifex ille, ut opus habeat subjecto aliquo ad demonstrandam suam artem? Deus est cui omnia cedunt, qui verbo et præcepto suo omnia condidit. Attende enim : dicit solum, et producta est lux, et abscesserunt tenebræ. 4. *Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras*. Quid est, *Distinxit*? Unicuique locum proprium distribuit, congruensque tempus delineavit. Et postquam hoc factum est, tunc suum cuique vocabulum indidit. 5. *Vocavit enim, inquit, Deus lucem diem : et tenebras vocavit noctem*. Vidisti optimam distinctionem, et admirabile opificium, quod omnem rationem transcendit, uno verbo et præcepto factum? Vidisti quantum se nostrorum ingeniorum parvitati attemperaverit beatus ille propheta, imo benignus Deus per prophetæ linguam erudiendo omne hominum genus, ut sciat eorum quæ facta sunt ordinem, quis universi sit opifex, et quomodo unumquodque productum sit? Quoniam enim adhuc imbecillius erat humanum genus, quam ut perfectiora capere posset; propterea pro auditorum imbecillitate prophetæ linguam movens Spiritus sanctus in hunc modum nobis omnia edissererat. Et ut discas illum ob mentis nostræ imbecillitatem hoc enarrationis temperamento fuisse usum, vide quomodo tonitruum illius, cum jam hominum genus ad virtutem profecisset, non jam hac via ingrediatur, sed in sublimiorem eruditionem auditorem subducat. Nam ut dixit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1); mox subjicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (Ibid. v. 9). Nam quemadmodum hoc loco lux ista sensibilis præcepto Domini producta, tenebras illas visibiles abscondit : sic et lux mentalis tenebras errorum effugavit, et ad veritatem errabundos manuduxit.

3. Suscipiamus ergo gratissimo animo illa a divinis Scripturis documenta, et ne ad versemur veritati, neque in tenebris maneamus : sed ad lucem properemus, operemurque digna luce et die, sicut et Paulus admonet, dicens : *Sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13. 13), et ne operemur opera tenebrarum. *Et vocavit, inquit, Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem*. Sed quod ferme nos præterierat, necessarium fuerit iterum repetere. Nam postquam dixerat, *Fiat lux et facta est lux*, subjunxit : 4. *Et vidit Deus lucem, quod bona esset*. Vide quæso hic, dilecte, quam temperata verborum ratio. Quid igitur? an priusquam

fi-ret lux, nesciebat eam bonam futuram; sed postquam producta fuit, ex aspectu primum Opifex pulchritudinem et bonitatem ejus productæ percepit? Et quis sanæ mentis tale quidpiam dixerit? Nam si homo qui aliquid per artem operatur, priusquam fabricetur quod vult facere, et priusquam efformet, scit usum ejus quod elaborare statuit: quanto magis omnium Opifex, qui verbo omnia ex nihilo ut essent produxit, sciebat antequam lucem faceret, eam esse bonam! Quare ergo hac dictione usus est? Demittit se, et secundum humanam consuetudinem hæc omnia loquitur beatus ille propheta. Et quemadmodum homines cum aliquid magno studio elaboraverint, et finem laboribus suis imposuerint, tunc tandem per experientiam et probationem opus laudibus extollunt: ita et divina Scriptura nunc, cum se ad nostrarum aurium infirmitatem demisit, et dixit: *Et vidit Deus lucem, quod bona esset, tunc subiecit: Et distinxit Deus inter lucem, et inter tenebras: et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem*, et suam cuique regionem distribuit: nam ab initio cuique suos terminos præfixit, quos perpetuo absque impedimento custodiret. Id quod cuilibet, qui recte sapiat, contueri licet, quomodo ex eo tempore usque in præsens neque lux terminos suos transgressa sit, neque tenebræ suum ordinem præterierint, confusione et perturbatione quadam introducta. Sane hoc unum ingratis illis sufficere deberet, ut crederent et obedi- rent iis quæ a divina Scriptura dicta sunt: ita ut vel elementa imitantes, quæ cursum inoffensum perpetuo servant, dimensos terminos suos non prætergrediantur, sed agnoscant propriam naturam. Exin postquam utrique suum nomen dedit, utrumque in unum copulans dicit, 5. *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus*. Finem diei et finem noctis unum expresse nominavit, ut ordinem aliquem et consequentiam statueret visibilibus, nulla- que fieret confusio.

Cur Deus non omnia simul uno die produxerit; contra eos qui omnia fortuito fieri dicunt. — Verum discamus oportet a Spiritu sancto per linguam beati hujus prophetæ, quæ primo die condita sunt, et quæ aliis. Nam et istud ipsum clementem Deum sese attemperantem exhibet. Neque enim inops erat omnipotens illius manus et infinita sapientia, ut non posset uno die producere omnia. Quid dico, uno die? Et simplici momento poterat. Sed quandoquidem res non ob suam utilitatem produxit; neque enim ulla re opus habet; sed ob suam benignitatem et bonitatem condidit omnia: idcirco successione quadam et per partes condidit, et doctrinam nobis manifestam de rebus conditis per linguam beati hujus prophetæ tradidit, ut hæc accurate docti, non incidamus in eorum sententiam qui humanis ratiociniis moventur. Si namque, his illo modo peractis, non desunt qui fortuito res omnes factas esse asserant: si non tam attemperata docendi ratione nos dignatus esset, quid non fuissent ausi, qui adersus salutem suam quæque et dicere et facere student?

4. Quid enim miserius et insipientius iis, qui talia dicere attentant, et affirmant res fortuito fieri, fraudantque omnem creationem divina providentia? Quo pacto enim rationi consentaneum fuerit, dic, oro, tanta elementa, et tantum ornatum absque aliquo moderatore et omnia conservante gubernari? Et navis numquam poterit absque gubernatore maris fluctus permeare, milesque nihil strenuum et egregium absque prætoris ductu et auspiciis gerit, et domus constare nequit, nisi adsit qui eam administret: mundus autem hic immensus, et elementorum illorum ornatus, fortuito et temere ferri poterit, nullo existente qui omnia possit moderari, et qui per suam sapientiam ea contineat et conservet? Verum quid ulterius contendimus illis probare ea, quæ et cæcis, ut in proverbio est, perspicua sunt? Attamen ne omittamus proponere eis doctrinam Scripturarum, sed omne impendamus studium, ut ab errore liberati, ad veritatem reducantur. Nam licet adhuc præoccupati erroribus sint, ejusdem tamen, cujus nos, generis sunt: et par est ut magnam eorum curam habeamus, numquam torpescentes, sed diligentia summa facientes ea quæ in nobis sunt, utilem illis medicinam adhibeamus, ut saltem tandem aliquando ad veram sanitatem redeant. Nihil enim ita curat Deus, ut animarum salutem. Id clamat Paulus, dicens: *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4). Et iterum Deus ipse ait: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (Ezech. 18. 23). Propter hoc etiam naturam hanc omnem produxit, et nos formavit, non ut pereamus, neque ut in supplicium nos mittat; sed ut salvos faciat, et ab errore liberatis, regno frui nobis concedat. Hoc enim nobis præparavit, non nunc postquam facti sumus, sed ante jacta fundamenta mundi, sicut ipse dicit: *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite præparatum vobis regnum ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34). Vide benignitatem Domini, quomodo antequam formaretur mundus, et produceretur homo, infinita ipsi bona præparaverit: ostendens quantam nostri generis providentiam gerat, et se omnium salutem velle.

Non nostram solum, sed et aliorum salutem curare debemus. — Talem igitur habentes Dominum, tam misericordem, tam benignum, tam mansuetum, cum nostræ, tum fratrum nostrorum salutis curam geramus. Nam et hoc nostræ salutis argumentum erit et occasio, si non solum pro nobis ipsis solliciti, sed et proximo utiles fuerimus, et ipsum ad viam veritatis deducamus. Et ut discas quantum bonum sit cum nostra aliorum etiam salutem lucrari, audi prophetam ex persona Dei dicentem: *Qui educit pretiosum a villi, quasi os meum erit* (Jer. 15. 19). Quid hoc est? Qui

¹ Unus Colbertinus Codex habet vocem, *admini. tret.* Alii omnes cum Editi tum Mss. ferunt, *ædificet.* Sed veram esse lectionem Colbertini Codicis existimo. Secundum aliam vero lectionem non potest sententia quadrare. Num dicatur non posse domum consistere, nisi adsit qui illam construat? Hic de domo jam structa agitur, ubi nullus ultra architectus desideratur.

πητῆ, ἐνταῦθα, πῶς ἢ συγκατάβασις τῶν ῥημάτων. Τί οὖν, πρὶν ἢ γενέσθαι οὐκ ᾔδει, ὅτι καλὸν, ἀλλὰ μετὰ τὸ παραχθῆναι ἢ ὄψι; ἔδειξε τῷ δημιουργῷ τὸ κάλλος τοῦ παραχθέντος; Καὶ τίς ἂν εἶποι τοῦτο τῶν νῦν ἐχόντων; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος τέχνη τι ἐργαζόμενος, καὶ πρὶν ἢ κατασκευάσει αὐτὸ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργούμενον, καὶ πρὶν ἢ μορφώσῃ, εἶδε τὴν χρεῖαν, εἰς ἣν συντελεῖ τὸ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον· πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, ὁ λόγῳ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ᾔδει καὶ πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταύτη τῇ λέξει ἐχρήσατο; Πρὸς τὴν συνήθειαν τῆν ἀνθρωπίνην συγκαταβαλὼν φρόγγεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. Καὶ καθάπερ οἱ ἄνθρωποι, ἐπειδὴν τι ^b μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἐργάζονται, καὶ τέλος ἐπιθῶσι τοῖς οικείοις καμάτοις, τότε ἐκ τῆς δοκιμασίας καὶ τὸν ἔπαινον προσάγουσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν γινόμενοις· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ θεία Γραφή, νῦν συγκατιοῦσα τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀκοῆς τῆς ἡμετέρας, φησὶ· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν, καὶ τότε ἐπήγαγε· Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα, καὶ ἰδίαν τινὰ χώραν ἀπένειμεν ἐκάστῳ, ὄρους τινὰς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν ἐκάστῳ πηγῶν, ὥστε εἰς τὸ διγενεῖς τούτους ἀπαραποδίστους διαφυλάττειν. Καὶ τοῦτο ἔξεστι συνιδεῖν ἐκάστῳ νῦν εὐ φρονούντων, πῶς ἐξ ἐκείνου μέγρι τοῦ παρόντος οὕτε τὸ φῶς ὑπερέβη τοὺς οικίλους ὄρους, οὕτε τὸ σκότος τὴν οικίαν τάξιν παρήλθε, σύγχεσιν τινα καὶ ἀτάξιν ἐργασάμενον. Καὶ γὰρ ἰκανὸν καὶ τοῦτο μόνον τοῖς ἀγνωμονεῖν βουλομένοις πρὸς τὴν πειθῶ καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς λεγομένων ἀναγαγεῖν ^c, ὥστε μιμησάσθαι κἄν τῶν στοιχείων τὴν τάξιν, τῶν ἀπαραπόδιστον τηρούντων τὸν δρόμον, καὶ μὴ ὑπερβαίνειν τὰ οἰκία μέτρα, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὴν οικίαν φύσιν. Εἶτα ἐπειδὴ ἐκάστῳ τὴν προηγοῦσαν ἐπέθηκεν, ἀμφοτέρα εἰς τὸ αὐτὸ συναγαγὼν φησὶ· Καὶ ἐγένετο ἐσπέρι, καὶ ἐγένετο πρωί, ἡμέρα μία. Τὸ τέλος τῆς ἡμέρας καὶ τὸ τέλος τῆς νυκτὸς μίαν ἐμφανῶν ὠνόμασεν, ἵνα τάξιν τινὰ καὶ ἀκολουθίαν ἐπιστήσῃ τοῖς ὀρωμένοις, καὶ μηδεμίᾳ σύγχυσις ἦ.

Ἄλλ' εἰδῆναι ἔχομεν διδασκόμενοι παρὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, διὰ τῆς τοῦ μακαρίου τούτου προφήτου γλώττης, τίνα μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐδημιουργήθη ἡμέραν, τίνα δὲ ἐν ταῖς ἄλλαις. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐστὶ συγκατάβασις. Οὐ γὰρ ἠπόρει ^d ἡ παντοδύναμος αὐτοῦ χεὶρ, καὶ ἡ ἀπειρος σοφία, καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τὰ πάντα παραγαγεῖν. Τί δὲ λέγω, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; Καὶ ἐν ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ διὰ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν παρήγαγε τι τῶν [18] ὄντων· οὐδενὸς γὰρ δεῖται ἀνευδεῖς ὢν· ἀλλὰ φιλανθρωπία τινί, καὶ ἀγαθότητι τὰ πάντα ἐτεκτήνατο· διὰ τοῦτο κατὰ μέρος δημιουργεῖ, καὶ διδασκαλίαν ἡμῖν σαφῆ τῶν γινόμενων παραδίδωσι διὰ τῆς τοῦ μακαρίου προφήτου γλώττης, ἵνα μαθόντες ἀκριβῶς μὴ προσπταίωμεν τοῖς ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν κινουμένοις. Εἰ γὰρ, καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων, εἰσὶ τινες οἱ αὐτόματα λέγοντες γεγενῆσθαι πάντα τὰ ὄντα, εἰ μὴ τσαούτη ἐχρήσατο τῇ

συγκατάβασι καὶ διδασκαλίᾳ, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησαν οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν σπουδάζοντες;

δ. Τί γὰρ ἂν εἴη ἀβλιώτερον καὶ ἀνοητότερον τῶν ταῦτα λέγειν ἐπιχειροῦντων, καὶ αὐτόματα φασκόντων γεγενῆσθαι τὰ ὄντα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἀποστεροῦντων τὴν πᾶσαν δημιουργίαν; Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, εἰπέ μοι, τὰ τσαούτα στοιχεῖα, καὶ τὴν τσαούτην διακόσμησιν ἄνευ τοῦ κυβερνῶντος καὶ τὰ πάντα κρατοῦντος ^f ἠνοιχεῖσθαι; Καὶ ναῖς μὲν οὐκ ἂν ποτε δυνηθεῖη κυβερνήτου χωρὶς τὰ τῆς θαλάττης κύματα διαδραμεῖν, οὐδὲ στρατιωτῆς ἐργάζεσθαι τι γενναῖον μὴ τοῦ στρατηγούντος ἐφεστῶτος, οὐδὲ οἰκία συνεστάναι μὴ τοῦ ταύτην οἰκονομοῦντος ^g παρόντος, ὁ δὲ ἀπειρος οὗτος κόσμος, καὶ ἡ τῶν στοιχείων τούτων διακόσμησις ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι ἴδύνατο, μὴ τίνος ὄντος τοῦ ἠνοιχεῖν τὰ πάντα δυναμένου, καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν σοφίαν συνεχόντος ^h καὶ διαδαστάζοντος ἅπαντα τὰ ὀρίμενα; Ἄλλὰ τί περαιτέρω φιλονεικούμεν ταῦτα δεικνύειν ἐκείνοις, δ, κατὰ τὴν παροιμίαν, καὶ τυφλοῖς δῆλα καθέστηκεν; Ὅμως μὴ διαλιμπάνωμεν προτιθέτες αὐτοῖς τὰ ἀπὸ τῆς Γραφῆς διδάγματα, καὶ πᾶσαν ποιούμενοι σπουδῆν, ὥστε καὶ τῆς πλάνης αὐτοῦ ἀπάλλαξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰ γὰρ καὶ ἐτι τῇ ⁱ πλάνῃ εἰσὶ προκατειλημμένοι, ἀλλ' ὁμως ὁμογενεῖς τυγχάνουσι, καὶ προσήκει πολλῇ αὐτῶν ποιέσθαι τὴν πρόνοιαν, καὶ μηδέποτε ναρκᾶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ^j τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἰατρείαν παρέχειν, ἵνα ὄψῃ γούν ποτε πρὸς τὴν ἀληθῆ ὑγίειαν ἐπανεῖλωσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς ψυχῆς σωτηρία. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων, Ὁ θεῶν πάντα ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Θεὸς φησιν· Οὐ θελήσει θεῶν τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν κτίσιν ταύτην ἅπασαν παρήγαγε, καὶ ἡμᾶς ἐδημιούργησεν, οὐχ ἵνα ἀπολώμεθα, οὐδὲ ἵνα εἰς κόλασιν ἡμᾶς παραπέμψῃ, ἀλλ' ἵνα σωσῃ, καὶ τῆς πλάνης ἐλευθερώσει τῆς βασιλείας τὴν ἀπόλαυσιν ἡμῖν δωρήσεται. Ταύτην γὰρ ἡμῖν καὶ [19] ἠτοίμασεν, οὐ νῦν μετὰ τὸ γενέσθαι ^k, ἀλλὰ πρὸ καταβολῆς κόσμου, καθὼς αὐτὸς φησὶ, Δεῦτε, οἱ εὐλογοῦμένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομίαντες τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότη, ὅπως καὶ πρὸ τῆς δημιουργίας, καὶ πρὶν ἢ παραγαγεῖν τὸν ἄνθρωπον, τὰ μυρία αὐτῷ ἀγαθὰ ἠυρέπισσε, δεικνύς ὅσην πρόνοιαν ποιεῖται τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, καὶ ὅτι πάντας βούλεται σωθῆναι.

Τοιοῦτον τοῖνυν ἔχοντες Δεσπότην, οὕτω φιλάνθρωπον, οὕτως ἀγαθὸν, οὕτως ἡμερον, καὶ τῆς οἰκίας σωτηρίας φροντίζωμεν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ σωτηρίας ὑπόθεσις γενήσεται, ὅταν μὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνον σπουδάζωμεν, ἀλλ' ὅταν καὶ τὸν πληθύνον ὠφελώμεν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν χειραγωγώμεν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ δυνῆθαι μετὰ τῆς οἰκίας σωτηρίας καὶ ἕτερον κερδᾶναι, ἀκουσον ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ προφήτου· Ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ὅ ἐκ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν,

^f Savil. et maximā pars mss. διακρατοῦντος. Morel. et alii κρατοῦντος. Mox Mor. χωρὶς ταύτης θαλ. male. Alii ut in textu.

^g Unus Colb. οἰκονομοῦντος, recte. Alii omnes οἰκοδομοῦντος.

^h Duo mss. σοφίαν ἔχοντος.

ⁱ Unus ei γὰρ καὶ ἐπὶ τῇ. Alii ei γὰρ καὶ ἐν τῇ.

^j Quatuor mss. ἐπιμελείας, recte, atque ita legit Interpres.

Editti ἐπιεικείας
k Hæc, οὐ νῦν μετὰ τὸ γενέσθαι, possunt duplici intelligi sensu, vel postquam factum et constitutum est regnum, vel postquam nos facti sumus; quam postremum puto verum esse sensum.

^a Savil. κατασκευάζει.

^b Reg. unus et Coislín. ἐπειδὴν τινὰ.

^c Duo mss. et Savil. ἀναγαγεῖν, et in marg. ἀγαγεῖν. Ibidem paulo superius Andreas Dounæus, legendum putabat τοὺς μὴ ἀγνωμονεῖν βουλομένους. Boisius vero τοὺς μὴ ἀγνωμονεῖν βουλομένους. Ibid. Reg. et Coislín. στοιχείων τῶν ἀπαραπόδιστον τὸν δρόμον τηρούντων. Mox Reg. unus τῶν ἰδίων φύσιν.

^d Coislín. συγκατάβασις, καὶ γὰρ ἔρχεται.

^e Savil. et Morel. et alii quos mss. παρήγαγε τι τῶν ὄντων. Coislín. et alii παρήγαγε τὰ ὄντα. Colb. παρήγαγε τὰ πάντα.

φρησι, χειραγωγῶν, ἢ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῶν τὸν πλησίον, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἐμὰ μιμεῖται. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς δι' οὐδὲν ἕτερον, Θεὸς ὢν, τὴν ἡμετέραν ὑπέδω σάρκα, καὶ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους γέγονεν ἀνθρώπος. Καὶ τί λέγω, τὴν ἡμετέραν ὑπέδω σάρκα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινε, ὅπου γε καὶ τὸν σταυρὸν κατεδέξατο, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ ἁμαρτιῶν προδεδομένους τῆς κατάρσεως ἐλευθερώσῃ; Καὶ βοᾷ τοῦτο Παῦλος λέγων· Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρσεως τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. Εἰ τοίνυν αὐτὸς, Θεὸς ὢν καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορρήτου τυγχάνων, διὰ φιλανθρωπίαν ἄφατον ταῦτα ἅπαντα κατεδέξατο δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· τί οὐκ ἂν εἴημεν αὐτοὶ δίκαιοι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιδείξασθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοῦς ἐξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν χειραγωγῆσαι; Ὅσῳ γὰρ ψυχὴ σώματος κρείσσων, τοσοῦτω τῶν χρήμασι βοηθούτων τοῖς δεομένοις οὕτω μεζόνων ἀξιοῦνται τῶν ἀμοιβῶν οἱ διὰ τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας τοὺς βραβύτους καὶ ἀναπεπτωκότας ἀνάγοντες ἐπὶ τὴν εὐθείαν ὁδὸν, καὶ δεικνύντες τῆς μὲν κακίας· τὸ δυσειδές, τῆς δὲ κατὰ Θεὸν ἀρετῆς τὴν πολλὴν εὐμορφίαν ^b.

ε'. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα εἰδότες, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν βιωτικῶν περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας διαλεγόμεθα τοῖς πλησίον, εἰς ταύτην αὐτοὺς ἐνάγοντες τὴν μέριμναν. Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγαπητὸν, συνεχῶς ταῦτα ἐντηχομένην τὴν ψυχὴν δυνήθηναί· ἀνεγκεῖν ἐκ τῆς ἀδύσσου τῶν κακῶν τῶν ἐν τῇ μέσῳ σπρεφομένων, καὶ περιγενέσθαι τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως, ἅπερ διηνεκῶς πολιορκεῖ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν. Καὶ διὰ τοῦτο χρεῖα ἡμῖν πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ἐπειδὴ καὶ διηνεκῆς ἡμῖν ἔστιν ὁ πόλεμος, καὶ ἀνακαχὴν οὐδέποτε ἔχων· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν Ἐφεσίοις γράφων· *Ὅτι ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, [20] πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκοτεινοῦ τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Μὴ νομίσητε, φησὶ, τὸν τυχόντα ἡμῖν προκίεσθαι ἀγῶνα· οὐ πρὸς ὁμογενεῖς ἡμῖν ἔστιν ἡ πάλη, οὐδὲ ἐξίσης ἡμῖν ἔστι τὰ τῆς παρατάξεως. Καὶ γὰρ σώματα συμπεπλεγμένοι, ταῖς ἀσωμάτοις παλαίειν δυνάμει προτετάγματα· ἀλλὰ μὴ δεῖσητε· εἰ γὰρ καὶ ἀνώμαλος ἡ μάχη, ἀλλὰ μεγάλη τῶν ὄπλων τῶν ἡμετέρων ἡ δύναμις. Ἐπήγαγε γὰρ μονονοῦχι λέγων, ἐπειδὴ ἔγνωτε τῶν πολεμίων τὴν φύσιν, μὴ καταπέσητε, μηδὲ ναρκήσητε πρὸς τὴν πάλην· ἀλλὰ *διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου.* Πολλὰ γὰρ ^c αὐτοῦ μεθοδεῖαι, τούτ' ἐστὶν ὁδοί, δι' ἧν ὁ ὑποσκελιζεῖν ἐπιχειρεῖ τοὺς ῥαθυμοτέρους, καὶ δεῖ ταύτας ἀκριδῶς ἐπίστασθαι, ὥστε διαφυγεῖν αὐτοῦ τὰς λαβὰς, καὶ μηδεμίαν αὐτῷ παρεῖδουσιν ἀφιέναι, ἀλλὰ καὶ γλώττης ἀκριδῶν ἐπιδεικνυσθαι, καὶ ὀφθαλμῶν ἀσφάλειαν, καὶ διανοίας καθαρότητα, καὶ διηνεκῶς ἐναγωνίον εἶναι, καθάπερ θηρίου τινὸς ἐπιόντος, καὶ λυμήνασθαι ἡμῖν ἐπιχειροῦντος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, ἡ γλώττα τῆς οἰκουμένης, ὁ ὑπὲρ τῆς τῶν μαθη-

τευομένων σωτηρίας ἅπαντα πραγματευόμενος, εἰπὼν, *Ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἐπήγαγε, πάντοθεν ἡμᾶς περιφρέτων, καὶ ἀχειρώτους ἐργαζόμενος, οὕτω λέγων· Στήτε οὖν περιεζωσμένοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς πίστεως ^d, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρηῆς, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περικεφαλῖαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχιαν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.* Εἶδες πάντα τὰ μέλη ὅπως περιέφραξε, καὶ καθάπερ τις εἰς πόλεμον τινα μέλλων ἐξαγαγεῖν, οὕτω πρῶτον μὲν τῇ ζώνῃ ἡσφαλίσατο, ὥστε εὐκολον εἶναι ἡμῖν τὸν δρόμον, ἔπειτα τὸν θώρακα ἐνέδυσεν, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν βελῶν πληττώμεθα, καὶ τοὺς πόδας ἡσφαλίσατο, καὶ πανταχόθεν τῇ πίστει περιέφραξεν; Αὕτη γὰρ, αὕτη, φησὶ, καὶ τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι δυνήσεται. Τίνα δὲ ἐστὶ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη; Αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι, οἱ ἀκάθαρτοι λογισμοί, τὰ πάθη τὰ ὀλέθρια, θυμὸς, βασκανία, φθόνος, ὄργη, μίσος, χρημάτων ἐπιθυμία καὶ ἡ ἄλλη ἅπαντα βραθυμία. Ταῦτα, φησὶν, ἅπαντα σβέσαι δυνήσεται ἡ μάχιαι τοῦ Πνεύματος. Καὶ τί λέγω σβέσαι; Καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτὴν τοῦ πολέμου ἀποτεμεῖν δυνήσεται. Εἶδες πῶς ἐνεύρωσε τοὺς μαθητευομένους; πῶς κηροῦ μαλακωτέρους ὄντας σιδήρου στερέροτέρους εἰργάσατο; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀσωμάτων δυνάμεις, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ὄπλα ἡμῖν σαρκικὰ περιέθηκεν, ἀλλὰ πάντα πνευματικὰ, καὶ οὕτως ἀποστίλθοντα, ὥστε μηδὲ τὴν ἐκ τούτων ἀγλήν ἐνεγκεῖν δύνασθαι τὸν πονηρὸν ἐκεῖνον δαίμονα.

[21] ε'. Τοιαῦτα τοίνυν ὄπλα ἐνδεδυμένοι μὴ φρίττωμεν τὴν πάλην, μηδὲ τὴν συμπλοκὴν φεύγωμεν, ἀλλὰ μηδὲ βραθυμώμεν. Ὅσπερ γὰρ νηφόντων ἡμῶν οὐκ ἂν ποτε περιγένοιτο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος τῆς τῶν ὄπλων δυνάμει, ἐὰν βουλώμεθα ἄκυρα αὐτοῦ ποιῆσαι τὰ μηχανήματα· οὕτως ἐὰν βραθυμώμεν, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, τοῦ πολεμίου τῆς ἡμετέρας σωτηρίας διηνεκῶς ἐγρηγορότος, καὶ πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαπραττομένου. Πανταχόθεν τοίνυν ὀπλίζωμεν ἑαυτοὺς, καὶ βημάτων φειδόμενοι, καὶ πραγμάτων ἀπεχόμενοι τῶν βλάπτειν ἡμᾶς δυναμένων, καὶ μετὰ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, καὶ τὴν περὶ τοῦ πένητας δαψίλειαν ἐπιδεικνυόμεθα ^e, εἰδότες ὅση τῆς περὶ τούτους θεραπείας ἡμῖν κείσεται ἡ ἀνταπόδοσις. Ὅ γὰρ ἐλεῶν, φησὶ, *πτωχῶν, δυνεῖζει Θεῶν.* Ὅρα δανεῖο φύσιν ξένην καὶ παράδοξον. Ἐτερός ἐστὶν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανεῖφ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καθιστάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐπὶ τούτου τοῦ δανεῖο οὐκ ἐστὶ ἀγνωμοσύνη ὑποστήνα, οὐδὲ ἐτέραν τιὰ ζῆμιαν. Οὐδὲ γὰρ, καθάπερ ἐνταῦθα, ἕκατοστήν μόνον ὑπισχνεῖται δώσειν ^f, ἀλλὰ ἕκατονταπλασίονα τῶν δεδομένων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι δὲ ζῶνι αἰώνιον. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ πορόντος βίου εἰ τις ἡμῖν ὑπέσχετο διπλασίονα μόνον τῶν δεδομένων ὑφ' ἡμῶν παρασχεῖν, προθύμως ἂν ἅπασαν ἡμῶν τὴν ὑπαρξίν προσηκόμεθα,

^a Sic Savil. Reg. et Coisl. ; Morel. infra.

^b Quinque mss. τὴν πολλὴν εὐδοίαν. Infra Coisl. τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς.

^c Coisl. πῶσαι γάρ.

^d Coisl. τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης.

^e Sic quinque mss. et Savil. Morel. : δυνάμει, ἀλλ' ἐν βουλώμεθα, καὶ ἄκυρα αὐτοῦ ποιήσομεν τὰ.

^f Colbert. et Coisl. ἐπιδεικνυόμεθα.

^g Reg. et Coisl. ὑπισχνεῖται δώσειν. Alit δώσειν.

ab errore ad veritatem, ait, manduxerit, vel a peccato ad virtutem proximum induxerit, pro virili parte humana me imitatur. Etenim ipse cum Deus sit, propter nihil aliud nostram induit carnem, et propter humani generis salutem factus est homo. Sed quid ego nostram illum induisse carnem dico, cæteraque omnia sustinuisse humana, quando etiam crucem suscepit, ut nos peccato obnoxios a maledicto liberaret? Et hoc quoque Paulus clamat, dicens: *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Si igitur ipse, qui Deus est et ineffabilis essentia, ob benignitatem ineffabilem hæc omnia propter nos et propter salutem nostram suscepit: quid non a nobis æquum est præstare erga eos, qui cognati sunt ac membra nostra, ut ereptos eos ex diaboli faucibus, in viam virtutis inducamus? Nam ut anima corpore præstantior est, ita iis, qui indigentibus pecunias et facultates suppeditant, majoribus præmiis digni sunt ii, qui admonendo et continue docendo in viam rectam supinos et desides inducunt, monstrando eis et vitiorum deformitatem, et divinæ virtutis magnam pulchritudinem¹.

5. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia cum sciamus, præ omnibus aliis hujus vitæ curis de salute animæ proximis alloquamur, eandem illis sollicitudinem ingerentes. Optabile enim, optabile plane, ut anima, cui hæc continuo inculcantur, possit reduci ex abyssu malorum, in quorum medio versamur, et compescere affectuum, qui perpetuo animam nostram infestant, rebellionem. Idcirco nobis opus est magna vigilantia, quoniam et continuum nobis est bellum, et indiciæ nullæ: ideoque Paulus dicebat Ephesiis scribens: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi dominos, rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spirituales nequitas in caelestibus* (Ephes. 6. 12). Ne existimetis, ait, vulgare nobis certamen proponi: non adversus ejusdem generis adversarios nobis est certamen, neque ex æquo exercitus noster instructus est. Nos enim qui corporibus sumus annexi, in aere collocati sumus, ut cum incorporeis virtutibus configamus: sed ne timeatis: nam licet inæqualis sit pugna, magna tamen armorum nostrorum virtus est. Subjungit enim hæc, quasi diceret: Quoniam novistis hostium naturam, ne animo concidatis, ne torpescatis ad pugnam; sed, *Propter hoc accipite armaturam Dei, ut possitis resistere insidiis diaboli* (Ephes. 6. 11). Multæ enim ejus sunt insidiæ, hoc est via, per quas negligentiores supplantare nititur: quas diligenter cognoscere operæ pretium est, ita ut effugiamus ejus conatus, et nullum ipsi ingressum permittamus. Quin et linguæ diligens habenda est custodia, et oculi muniendi sunt, et mens purganda, et perpetuo ad pugnam paratos esse convenit, quasi fera aliqua nos invadat, et lædere conetur. Propter quod caelestis illa anima, doctor gentium, lingua orbis, nihil nor agens pro salute discipulorum, postquam dixit, *Acci-*

¹ Quinque Mss., *bonum odorem*, pro, *pulchritudinem*.

pite armaturam Dei; iterum subjicit, et nos undique muniens, et invictos faciens, sic dicit: *State igitur accincti lumbis vestris in veritate, et induti thoracem fidei¹, et calceati pedes vestros in præparatione evangelii pacis. In omnibus assumite scutum fidei, in quo possitis omnia tela illius ignita extinguere, et galeam salutaris accipite, et gladium Spiritus, quod est verbum Dei* (Ephes. 6. 14-17). Vidisti quomodo omnium membra muniverit, et quasi in prælium egressuros primum zona cingat, quo expeditiores simus ad cursum; dein induat nos thorace, ne a jaculis vulnere-mur, sed et pedes munivit, et undique armavit fide? Hæc, ait, hæc ignita tela hostis extinguere poterit. Quænam autem sunt tela diaboli? Mala concupiscentiæ, immundæ cogitationes, perniciosi affectus, furor, invidentia, invidia, ira, odium, pecuniæ concupiscentia, et cætera omnis ignavia. Hæc, ait, omnia extinguere poterit gladius Spiritus. Et quid dico, extinguere? Etiam ipsum hostis caput amputare valebit. Vidisti quomodo roboravit discipulos? quomodo eos antea cera molliores, ferro fortiores effecit? Quoniam enim nobis bellum est, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus incorporeas virtutes: ideo neque carnalibus nos armis munivit, sed arma nostra omnia spiritualia sunt, sic radiantia, ut eorum fulgorem dæmon ille malus ferre nequeat.

6. Talibus igitur armis induti, ne horreamus pugnam, ne fugiamus congressum; sed neque ignavi simus. Nam sicut, nobis vigilantibus, malignus dæmon numquam armorum nostrorum virtuti prævalebit, si voluerimus irritas facere ejus machinationes²: sic si desides fuerimus, nulla nobis utilitas erit; quandoquidem inimicus salutis nostræ numquam dormitat, et omnia, quæ saluti nostræ obsunt, operatur. Undique igitur armemus nos ipsos, et a verbis temperemus, et ab operibus abstinenceamus, quæ nos lædere possunt; et cum abstinence a cibis, tum aliarum virtutum, tum liberalitatis in pauperes specimen exhibeamus: scientes quanta nobis merces obcuram illis exhibitam reposita sit. Nam, *Qui miseretur, ait, pauperi, sæneratur Deo* (Prov. 19. 17). Vide usuræ raram naturam, et admirabilem. Alius est qui accipit, et alius qui se dando sænori obnoxium facit; neque hoc solum spectandum, sed etiam quod in hoc usuræ genere neque ingratum animum, neque ullum aliud damnum experiamur. Neque enim, quemadmodum hic, centesimam (a) solum promittit, sed centuplo plura datis, nec solum centuplo plura, sed hæc dantur in præsentī vita, in futuro autem vita æterna. Et in præsentī quidem vita, si quis nobis solum duplicia polliceretur pro iis quæ a nobis dantur, parati essemus illi omnem nostram substantiam

¹ Coislin., *justitiæ*, pro, *fidei*.

² Sic quinque Mss. et Savil. In Morel. autem ita legebatur: *Virtuti prævalebit, sed, si voluerimus, irritus faciemus ejus machinationes.*

(a) *Centesimam* (Gr. *εκατοστήν*). « Alludit, inquit Savil., ad usuræ genus usitatissimum priscis temporibus quod *centesima* dicebatur, quod centum mensibus sortem æquaret. » Vide Tomi hujus Præf. § V.

offerre, tametsi sæpe multi ingrati sint, multæque sint avarorum fraudes. Etenim plurimi qui probi habentur, debitum non solvunt, vel quod ingrati sint, vel sæpe inopia prohibente. Circa Dominum autem omnium nihil hujusmodi suspicandum, sed et capitalis summa in tuto est, et centuplum hic promittitur dantibus, et in futurum vita æterna nobis reservatur. Quæ igitur nobis defensio erit, si negligentes fuerimus, et non festinaverimus centupla pro paucis accipere, et pro præsentibus futura, et pro temporalibus æterna; sed placide pecunias januis et vectibus incluserimus, et indigentibus non expenderimus ea quæ ibi nullo usu et temere jacent, ut in futuro sæculo eorum subsidia inveniamus? *Facite*, inquit, *vobis amicos ex mammona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Scio, multos non modo non adstipulari iis, quæ a nobis nunc sunt dicta, sed etiam ea ut delirium et fabulam audientes, verbis nostris minime esse attentos. Unde ego crucior et doleo, quod neque rerum experientia, neque tantæ Dei promissiones, neque timor futurorum, neque quotidianæ admonitiones nostræ apud tales quidquam proficiant. Non tamen cessabo, etiam sic, ab hoc dando consilio, donec eos frequentia monitorum superatos, attentos atque vigilantes reddidero, atque ex crapula et ebrietate, quam in obtenebratam illorum mentem aviditas pecuniarum innoxit, eruere valuerò. Scio enim, scio fore ut per gratiam Dei sermonum nostrorum frequentia, et jejunii studium ipsos vel sero a difficili hoc morbo liberare, perfectæque sanitati restituere possit, ut et ipsi a suppliciis, quæ iis parata sunt, liberentur, et nos a tristitia eruamur, et pro omnibus gloriam referamus Deo Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Dixit quoque Deus: Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat inter aquam et aquam: et factum est ita (Gen. 1. 6).

1. Videns ego, dilectissimi, alacrem et quotidianum vestrum conventum, magnam percipio voluptatem, et clementi Deo gloriam de profectu vestro referendi finem non facio. Nam sicut esurire corporalis sanitatis indicium est, ita et studio magno audire divina eloquia bonæ animi valetudinis certissimum est argumentum. Ideo et Dominus noster Jesus Christus in suis beatitudinibus, quas in monte protulit, dicebat: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. 5. 6). Quis igitur digne vos laudare valeat, qui semel ab omnino Domino beatitudinem accepistis, et ab eo infinita bona expectatis? Is enim Domini nostri mos est, ut quoties videt animam aliquam multo desiderio studioque maximo spiritualibus inhiantem, liberaliter illam gratia et opulentis donis suis locupletet. Unde et ego in vestram utilitatem et ædificationem exspecto, ut uberior et nobis doctrinæ sermo concedatur.

Propter vos enim, et propter vestrum profectum, omnem hunc laborem toleramus, ut et vos citius ad ipsum virtutis fastigium ascendatis, futuri vitæ divinæ magistri omnibus qui vos respiciunt, et nobis major dicendi fiducia accedat, qui videmus non in vanum, nec frustra nos laborare; sed quotidie semen hoc spirituale in vobis crescere, neque sicut in evangelio seminanti evenit, ita et nobis contingere. Ibi enim una tantum pars salva fuit, tres perierunt. Quia semen, quod secus viam cecidit, sine fructu mansit, et quod inter spinas, suffocatum est; quod autem in petram, in superficie manens, fructum afferre nequivit (Matth. 13. 4-7): hic in gratia Dei spes est, fore, ut cum omne in terram bonam ceciderit, alii reddant fructum centuplum, alii sexagesimum, alii trigesimum. Hoc nostram alacritatem fovet, hoc mentem excitat, quod sciamus non in vanum, nec frustra sermones nos facere, sed arrectis auribus et intenta mente dicta nostra accipi. Atque hæc non adulando caritati vestræ dico, sed conjecto alacritatem ex iis quæ heri a nobis dicta sunt. Videbam enim vos omnes avidos doctrinæ ab ore meo pendentes, et omnia facientes, ne quid vos dictorum præteriret; præterea continui plausus maxime testabantur, vos dicta magna voluptate suscipere. Qui autem aliquid volupe audit, certum est illud profunde in animo figere: ubique alius reponens, facit ne eradi delerive queat. Quis igitur digne vos laudare, et nos beatos prædicare posset, qui in aures loquimur audientium? *Beatus* enim, ait, *qui loquitur in aures audientium* (Eccli. 25. 12). Hoc præclarum opus jejunio acceptum refero, hoc remedium salutem operatum est animarum nostrarum. Quod si ab initio statim tantum nobis robur ostendit, procedentibus diebus quanta expectanda utilitas affutura? Unum hoc vos obsecro, *In timore et tremore salutem vestram operemini* (Phil. 2. 12), et nullum aditum concedite inimico salutis vestræ. Nam videns nunc spirituales vestras divitias, insanit et ferocit, et sicut leo rugiens circumit, quærens quem devoret (1. Pet. 5. 8). Verum si sobrii fuerimus, nulli prævalebit per gratiam Dei.

2. Talia enim sunt arma nostra spiritualia, quibus nos induit Spiritus gratia, sicut heri caritatem vestram docuimus. Si igitur his continuo membra nostra munierimus, nulla tela ab illo emissa ad nos pertingere poterunt, sed irrita ad ipsum reditura sunt: adamante enim solidiores Dei gratia nos efficit, et si volumus, omnino invictos. Itaque sicut qui adamantem tundit, nihil adamanti nocet, sed seipsum fatigat, et robur suum imminuit; et qui contra stimulos calcitrat, suos pedes cruentat: in hunc modum res se habent nostræ cum salutis nostræ adversario, si armis, quæ nobis Spiritus sancti gratia exhibet, continuo nos muniamus. Tanta enim illorum virtus est, ut radios inde fulgurantes adversarius sustinere non possit, sed illis oculi ejus excæcentur. His, quæso, armis semper nos muniamus, et sic muniti in forum nos conferamus: sic apud amicos simus,

δπου πολλή πολλάκις ἡ ἀγνωμοσύνη, πολλὰ τῶν πλεονεκτούντων αἰ ὑπερβολαί. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σφόδρα γνησίων πολλοὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ δανεισθῆν τοῖς δεδουκῶσι παρῶσπον, ἢ δι' ἀγνωμοσύνην τοῦτο ὑπομειναντες, ἢ καὶ πολλάκις ὑπὸ πενίας κωλυθέντες. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότηου οὐδὲν τούτων ἐστὶ λογισσῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ δάνειον ἀκέραιον μένει, καὶ ὑπὲρ τῶν καταβαλλομένων ἑκατονταπλασίονα παρασχέιν ὑπισχενεται μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἐν τῷ μέλλοντι ζωῆν ἡμῖν ταμειύεται α. Τίς οὖν ἡμῖν λοιπὸν ἀπολογία λείπεται μὴ σπεύδουσι καὶ ἐπειγομένοις ἀντὶ τῶν ὀλίγων ἑκατονταπλασίονα λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, ἀλλ' ἡδέως ὕραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείουσι τὰ χρήματα, καὶ οὐ βουλομένοις αὐτὰ νῦν προέσθαι τοῖς θεομέτοις τὰ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κείμενα, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς παρ' αὐτῶν προστασίας ἀπολαύσωμεν; *Ποιήσατε γὰρ ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν ἐκλείπητε, δέξωται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς.* Καὶ οἶδα, ὅτι πολλοὶ οὐ μόνον οὐ προσέενται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ὡς ληρόν τινα καὶ μῦθον ἀκούοντες, οὐ προσέγουσι β τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Ἄλλ' ἐγὼ καὶ διὰ τοῦτο δάκνομαι, καὶ ἰδοῦμαι, ὅτι οὐτε τῶν πραγμάτων ἡ πείρα, οὐτε ἡ δουλοσύνη τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεται, οὐτε ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὐτε αἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῶν παραινέσεις τῶν τοιοῦτων καθικέσθαι ἡδυνήθησαν ε, καὶ οὐ παύσομαι οὐδὲ [22] οὕτω τῆς τοιαύτης συμβουλῆς, μέχρις ἂν τῆ πολλῆ συνεχεῖα περιγενέσθαι δυνήθω, καὶ εἰς νῆψιν αὐτοῦς ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ τοῦ κάρου καὶ τῆς μέθης, ἣν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία ἤνεγκε σκοτώσασα τὸν λογισμόν, ἀνενεγκεῖν. Οἶδα γάρ, οἶδα ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἡ τῶν ἡμετέρων λόγων συνέχεια, καὶ ἡ παρὰ τῆς νηστείας ἐπιμελεια δυνήσεται αὐτοῦς ὅψι γοῦν ποτε ἀπαλλάξαι τοῦ χαλεποῦ τούτου νοσήματος, καὶ εἰς τελείαν ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐπιτηρημένης τοῖς τοιοῦτοις τιμωρίας ἐλευθρωθῶσι, καὶ ἡμεῖς τῆς ἀθυμίας ἀπαλλαγῶμεν, καὶ ὑπὲρ ἀπάντων δόξαν ἀναπέμφωμεν πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· καὶ ἐγένετο οὕτως.

α'. Ὅρων ὡμῶν, ἀγαπητοί, τὴν μετὰ προθυμίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα συνέλευσιν, μεγάλην καρποῦμαι τὴν ἡδονήν, καὶ οὐ παύσομαι δοξάζων τὸν φιλόθερον Θεὸν ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ. Ὡσπερ γὰρ τὸ πενήν σωματικῆς εὐεξίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν βέλων λογίων ἐσπουδακείαν τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας τεκμήριον ἂν τις μέγιστον ποιήσασατο. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἐκείνοις, τοῖς ἐπὶ τοῦ θρύου γεγεννημένοις, εἶπε· *Μακάριοι οἱ πεινώτερες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Τίς ἂν οὖν ὑμᾶς κατ' ἀξίαν ἐπαινεῖσαι δυνήσῃ, τοὺς ἀπαξ παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότηου τὸν μακαρισμὸν δεξαμένους, καὶ τὰ μυρία προσδοκῶντας παρ' αὐτοῦ ἀγαθὰ; Τοιοῦτος γὰρ ὁ ἡμέτερος Δεσπότης· ὅταν ἴδῃ ψυχὴν πολλῶ τῷ πόθῳ καὶ ἐπιτεταμένη τῇ προθυμίᾳ τοῖς πνευματικοῖς προσιοῦσαν, ἐπιδαψιλεύεται τὴν χάριν, καὶ πλουσίας παρ' ἑαυτοῦ χαρίζεται τὰς δωρεάς. Ὅθεν προσδοκῶ καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν δ ὠφέλειαν πλείονα παρασχεθῆσεσθαι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον εἰς οἰκοδομὴν τῆς

ὑμετέρας ἀγάπης. Δι' ὑμᾶς γὰρ καὶ τὴν προκοπὴν τὴν ὑμετέραν ἅπαντα τοῦτον τὸν πόνον ὑπομένομεν, ὥστε καὶ ὑμᾶς πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ὁρῶν ἀναδραμεῖν, καὶ πᾶσι τοῖς εἰς ὑμᾶς ὄρωσι διδασκάλους γενέσθαι τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, καὶ ἡμᾶς πλείονος ἀπολαύειν τῆς παρῶσσιας, ὀρώντας οὐ μάρτην, οὐδὲ εἰκῆ πόνουμένους ἡμᾶς, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανόμενον τοῦτον τὸν σπῆρον τὸν πνευματικόν, καὶ μὴ καθάπερ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ἐπὶ τοῦ σπειρόντος γέγονεν, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ο συμβῆναι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν μέρος διεισῆθη, καὶ τὰ τρία παρπιώλετο. Τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τὸ παρὰ τὴν ὁδὸν καταβληθὲν ἀκαρπον ἔμεινε, τὸ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν ἀπεπιπῆγη, ἔτερον δὲ εἰς τὰς πέτρας καταβληθὲν, καὶ ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας μείναν, οὐδένα καρπὸν ἐνεγκεῖν ἡδυνήθη· [23] ἐνταῦθα δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν προσδοκῶμεν ἅπαντα ἰ τὸν σπῆρον εἰς τὴν καλὴν γῆν καταβελθῆσαι, καὶ τοὺς μὲν ποιεῖν ἑκατόν, τοὺς δὲ ἐξήκοντα, τοὺς δὲ τριάκοντα. Τοῦτο ἡμῶν τὴν προθυμίαν αὖξει, τοῦτο τὴν διάνοιαν διεγείρει, τὸ εἰδέναι, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοὺς λόγους προσιέμεθα, ἀλλ' ὅτι νηφούσαις ταῖς ἀκαταῖς καὶ συντεταμένη τῇ διανοίᾳ τὰ παρ' ἡμῶν δέχεσθε. Καὶ ταῦτα οὐ κολακεύων ὑμῶν τὴν ἀγίτην λέγω, ἀλλὰ στοχαζόμενος τὴν προθυμίαν ἐκ τῶν χθῆς ἡμῖν εἰρημένον ε. Ἐῶρων γὰρ ἅπαντας ἐκκρημαμένους περὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ πάντα ποιούντας, ὥστε μὴδὲ τὸ τυχὸν ὑμᾶς τῶν λεγομένων παραδραμεῖν· ἄλλως δὲ καὶ ἡ τῶν κρότων συνέχεια μεγίστη ἀπόδειξις ἐγένετο τοῦ μεθ' ἡδονῆς ὑμᾶς δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Ὅ δὲ μεθ' ἡδονῆς ἀκούων τινῶν λεγομένων, ὅηλον ὅτι καὶ ἐμπηγνυσιν αὐτὰ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀνεξάλειπτα ἐργάζεται τῷ πλάτει τῆς διανοίας ἐναποτιθέμενος. Τίς ἂν οὖν πρὸς ἀξίαν καὶ ὑμᾶς ἐπαινεῖσαι, καὶ ἡμᾶς μακαρίσειεν ε, ὅτι εἰς ὧτα λέγομεν ἀκούοντων; *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὧτα ἀκουόντων.* Τοῦτο νηστείας τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τὸ φάρμακον τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν εἰργάσατο. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τσαύτην τὴν ἰσχὺν ἐπεδείξατο, προοιμῶν τῶν ἡμερῶν πόσην χρῆ προσδοκῆσαι ἰ τὴν ὠφέλειαν προσγίνεσθαι; Μόνον ὑμεῖς, παρακαλῶ, *Μετὰ φόβου καὶ ἐρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάσεσθε*, καὶ μηδεμίαν παρεῖσθαισιν ὅτι τῷ ἐχθρῷ τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας. Ὅρων γὰρ ὡμῶν νῦν τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν, μέμνητε καὶ ἀγριαίνει, καὶ καθάπερ λέων ὠροῦμενος περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπιῇ. Ἄλλ' ἐὰν νήφωμεν, οὐδενὸς περιεσται διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

β'. Τοιαῦτα γὰρ ἡμῶν τὰ ὅπλα τὰ πνευματικὰ, ἀπερ ἡμᾶς ἐνέδυσεν ἡ τοῦ Πνεύματος ἰ χάρις, καθάπερ χιτῆς ἐδιδάξαμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Ἄν τοῖσιν τοῖσι διηνεκῶς ὤμεν πεφραγμένοι πάντα τὰ μέλη, οὐδὲν τῶν ὑπ' ἐκεῖνον ἀφιεμένων βέλων καθιέσθαι ἡμῶν δυνήσεται, ἀλλ' ἀκυρα πρὸς αὐτὸν ἐπανήξει· ἀδάμαντος γὰρ ἡμᾶς στεβρότερος ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις κατεσκεύασε, καὶ πάντη ἀναλώτους, ἐὰν βουλόμεθα. Ὡσπερ οὖν ὁ ἀδάμαντα παῖων ἐκεῖνον μὲν ἔβλαψεν οὐδὲν, ἐαυτοῦ δὲ τὴν ἰσχὺν καθεῖλε, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτιζῶν, τοὺς οἰκίους αἰμάσει πῶδα· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔσται καὶ τοῦ πολεμίου τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἐὰν τοῖς ὅπλοις τοῖς δεδομένοις ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἑαυτοῦς διηνεκῶς φράττωμεν. Τσαύτη γὰρ τούτων ἡ δύναμις, ὡς μὴδὲ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀστραπὴν ὑφίστασθαι τὸν πλοῦσιον, ἀλλ' ἀποτυφλούσθαι τὰς ὄψεις

α Ita Savil. et sex mss. Morel. μετὰ τοῦ καλ... ἐνταμειύσεσθαι.
 β Reg. unus οὐ προσέγουσι. Coisl. οὕτω προσδέγοντας.
 γ Omnes mss. et Savil. ἡδυνήθη. Morel. ἡδυνήθησαν. Et ita restituendum ex conjectura notat Savilius.
 δ Coisl. πλουσίας τὰς παρ' ἑαυτῶν χαρίζεται δωρεάς, ὅθεν προσδοκῶμεν καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν.

ε Reg. unus ἐφ' ἡμᾶς. Infra septem mss. et Savil. τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων. Morel. τὸ μὲν γὰρ σπῆρμα.
 ς Coisl. προσδοκῶμεν ἅπαντες.
 ζ Reg. unus et Coisl. ἡδὲ παρ' ἡμῶν εἰρ.
 η Savil. et tres mss. μακαρίσειεν... ἐκδομασειεν.
 θ Sic Savil. et multi mss. In Morel. προσδοκῆσαι deerat.
 ι Sic Savil. et omnes fere mss., alique ita legit interpretor Sic Morel. ἡ τοῦ Πατρὸς.

ἐκ τῆς αὐγῆς τῆς ἐκεῖθεν ἂ ἐκπεπομένης. Τοῦτοις, παρακαλῶ, τοῖς ὅποιοι διαπαντός ἑαυτοὺς τειχίζοντες, οὕτω καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλωμεν, καὶ φίλοις συγγενόμεθα, καὶ πράγματα μεταχειρίζωμεν. Καὶ τί λέγω εἰς ἀγορὰν; Καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντώντες ταῦτα ἔχωμεν ἡμῖν [24] περικείμενα, καὶ οὐκαδὲ ἐπανιόντες· καὶ καθεῦδοντες, καὶ διανιστάμενοι, καὶ μηδέποτε αὐτὰ ἀποθώμεθα παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν ἄπεισι γὰρ μεθ' ἡμῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ παρρησίας ἢ ὑπόθεσις ἡμῖν μεγίστη γίνεται. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς αἰσθητοῖς ὅποιοι βαρύνει τὸ σῶμα, ἀλλὰ μάλλον κουφίζει, καὶ μετάρσιον ἐργάζεται, καὶ τὴν ἰσχυρὴν ἐπιτείνει· μόνον ἔαν αὐτὰ καὶ ἐκάστην ἡμέραν ἀποσμήχωμεν, ὥστε λαμπρὰ φαινόμενα διὰ τῆς οικείας ἀστραπῆς πηροῦν τὰς βλαβεῖς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας μηχανωμένου. Φέρε δὴ λοιπόν, ἐπειδὴ ἱκανῶς ὑμᾶς καθωπλίσαμεν, τὴν συνήθη παραθῶμεν ὑμῖν τράπεζαν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένον προθῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, πάλιν τὸν θαυμασίον ἐστιάτορα τὸν μακάριον Μωϋσέα, τὸν μέγαν προφήτην τῆς καλῆς ταύτης διδασκαλίας ἡγεμόνα ποιησάμενοι. Ἴδωμεν οὖν τίνα ἐστίν, ἃ καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, καὶ προσέχωμεν ἀκριβῶς τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ οἰκεῖ δύναμις φθέγγεται, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐνηχῆση, ταῦτα διὰ τῆς οικείας προφέρει γλώττης, διδάσκων τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Ἀπαρτίσας τοῖνυν τὸν περὶ τῆς πρώτης ἡμέρας λόγον, καὶ εἰπὼν μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς δημιουργίαν, Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία, πάλιν φησί· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Σκόπει μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, διδασκαλίαν ἀκολουθίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν ἡμῖν εἶπε μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, ὅτι Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι διὰ τοῦτο ἦν ἀόρατος· ὕδωρ γὰρ ἦν τὸ πᾶν, καὶ σκότος, καὶ οὐδὲν ἕτερον· εἶτα τοῦ Δεσπότη προσηλάσαντος, παρήχθη τὸ φῶς, καὶ διαχωριστὸς γέγονε ὁ φωτὸς καὶ σκότους, καὶ τὸ μὲν τὴν τῆς ἡμέρας προσηγορίαν ἔλαβε, τὸ δὲ τὴν τῆς νυκτὸς ἐδέξατο· πάλιν ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, ὅτι ὥσπερ τὸ σκότος διεῖλε τὸ φῶς παραγαγών, καὶ ἐκάστω τὴν ἀρκούσαν προσηγορίαν ἐπέθηκεν, οὕτω καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὕδατων προστάγματι διαιρεῖ.

γ'. Καὶ ὅρα δύναμιν ἄφατον, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ὑπερβαίνουσαν. Κελεύει γὰρ μόνον, καὶ τὸ μὲν παράγεται ἃ τῶν στοιχείων, τὸ δὲ παραχωρεῖ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Τί ἐστὶ, Γενηθήτω στερέωμα; Ὡς ἂν εἴποι τις γλώττη ἀνθρωπίνῃ, τειγίον τι καὶ διάφραγμα διαιροῦν μεταξὺ, καὶ χωρισμὸν ἐργαζόμενον. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν πολλὴν ὑπακοὴν τῶν στοιχείων, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν τοῦ δημιουργοῦ, φησὶ· Καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶπε μόνον, καὶ τὸ ἔργον ἠκολούθησε. Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα, καὶ διεχώρισεν ὁ Θεός ἀναμέσον τοῦ ὕδατος, ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ ἀναμέσον τοῦ ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ στερεώματος. Γενομένου, φησὶ, τοῦ στερεώματος, τὰ μὲν τῶν ὕδατων προσέταξεν ὑπὸ [25] τοῦ

στερεώματος φέρεσθαι*, τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν νῦτων εἶναι τὸ στερέωμα. Ἀλλὰ τί ἂν τις εἴποι τοῦτο εἶναι τὸ στερέωμα; Ὑδωρ πεπηγός, ἢ ἄλλ' ἄερα τινὰ συνεστραμμένον, ἢ ἕτερον τινὰ οὐσίαν; Οὐκ ἂν τις ἀπιῶς τῶν εὔφρονούντων δισχυρίσαιο. Ἀλλὰ προσήκει πολλῇ τῇ εὐγνωμοσύνῃ κεχρημένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ περαιτέρω τῆς οικείας φύσεως ὑπερβαίνοντας διερευνᾶσθαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον εἰδέναι καὶ κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς, ὅτι τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότη παρήχθη τὸ στερέωμα τὸν χωρισμὸν τῶν ὕδατων ἐργαζόμενον, καὶ τὰ μὲν κάτω κατέχον, τὰ δὲ ἄνω μετέωρα ὑπὲρ τῶν οικείων νῦτων φέρειν δυνάμενον. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα οὐρανόν. Ὅρα πῶς τῇ αὐτῇ ἀκολουθίᾳ καὶ νῦν ἐχρήσατο ἢ θεία Γραφή. Καθάπερ εἶπε χθὲς, Γενηθήτω φῶς, καὶ μετὰ τὸ παραχθῆναι, τότε ἐπήγαγεν, Ἐστω διαχωρίζον ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους, καὶ οὕτως τὸ φῶς ἡμέραν ἐκάλεσεν· οὕτω καὶ σήμερον εἶπε· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Εἶτα καθάπερ ἐπὶ τοῦ φωτὸς, οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰδίδασκεν ἡμᾶς τὴν χρῆσιν τοῦ στερεώματος, ὅστε διαχωρίζον, φησὶν, ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Καὶ ὅτε αὐτοῦ τὴν χρῆσιν φανερὰν ἡμῖν κατέστησε, τότε καθάπερ τῷ φωτὶ τὴν ὀνομασίαν προσέθηκεν, οὕτω καὶ τῷ στερεώματι τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκεν. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ στερέωμα οὐρανόν, τοῦτο τὸ ὀρώμενον. Καὶ πῶς, φησὶ, τινὲς βούλονται λέγειν πολλοὺς οὐρανοὺς γεγενῆσθαι; Οὐκ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ταῦτα διδασκόμενοι, ἀλλ' ἐξ οικείων λογισμῶν ὀρμώμενοι. Ὁ γὰρ μακάριος Μωϋσῆς οὐδὲν τοῦτων πλεόν ἡμᾶς διδάσκει· εἰπὼν γάρ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἶτα τὴν αἰτίαν διδίδας δι' ἣν ἀόρατος ἐτύγχανεν ἡ γῆ, ὑπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ὕδατων τῆς ἀδύσσοις καλυπτομένη, μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς δημιουργίαν τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ χρώμενός φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα. Εἶτα τὴν χρῆσιν αὐτοῦ τοῦτο τοῦ στερεώματος μετὰ ἀκριβείας διδάξας, καὶ εἰπὼν, Ὅστε διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, αὐτὸ τοῦτο τὸ στερέωμα οὐρανὸν ἐκάλεσε τὸ μὲν ὕδατων χωρισμὸν ἐργασάμενον. Τίς ἂν οὖν λοιπὸν μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν ἀνάσχοιτο τῶν ἀπιῶς ἐξ οικείας διανοίας φθέγγεσθαι βουλομένων, καὶ ἀπεναντίας τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλοὺς οὐρανοὺς λέγειν ἐπιχειροῦντων; Ἀλλ' ἴδοι, φησὶν, ὁ μακάριος Δαυὶδ αἰὼν ἀναφέρων τῷ Θεῷ ἐφησεν· Αἰνεῖτε αὐτὸν ὁ οὐρανὸς τῶν οὐρανῶν. Μὴ θορυβηθῆς, ἀγαπητὲ, μηδὲ νομίσης τὴν ἁγίαν Γραφὴν ἐναντία ἑαυτῇ λέγειν ποτέ· ἀλλὰ μάνθανε τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων, καὶ κατέχων τὴν ἀκριβῆ ταύτης διδασκαλίαν†, ἀπόφραξον τὰς ἀκοὰς τοῖς ἀπεναντίας ταύτη φθεγγόμενοις.

δ. Τί δὲ ἐστίν, ὃ βούλομαι εἰπεῖν, ἀκούσατε μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, ἵνα μὴ εὐκόλως παρασαλεύσθε ὑπὸ τῶν τὰ παριστάμενα λέγειν βουλομένων. Πᾶσαι αἱ θεαὶ βίβλοι τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ Ἑβραίων γλώττῃ [26] ἐξ ἀρχῆς ἦσαν συνθεθεμέναι, καὶ τοῦτο πάντες ἀν ἡμῖν συνομολογήσαμεν. Οὐ πρὸ πολλῶν δὲ ἐτῶν τῶν Χριστοῦ παρουσίας βασιλεὺς τις Πτολεμαῖος περὶ τὴν τῶν βιβλίων συναγωγὴν πολλὴν τινα σπουδὴν ποιησάμενος, καὶ πολλὰ ἔτερα συναγάγων καὶ διάφορα, ἔργω δὲ καὶ ταῦτας τὰς βίβλους συναγαγεῖν. Μεταπεμφάμενος οὖν τινὰς τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις Ἰουδαίων, μεταβαλεῖν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλώτταν προσέταξε· καὶ δὴ τοῦτο εἰς ἔργον αὐτῷ ἐξενήχεται. Ἐγένετο δὲ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἔργον, ὥστε μὴ μόνον

* Sex mss. et Savil. τῆς ἐκεῖθεν. Morel. τῆς ἐκεῖθεν. Paulo post Coislin. τὰ πράγματα διαχειρίζομεθα. Savil. μεταχειρίζομεθα

† Ita recte Savil. et Reg. In Morel. hæc permixta fuere.

‡ Savil. ἐγένετο. Octo mss. γέγονε. Morel. ἦν.

§ Unus παραγίνεται.

* Septem mss. et Savil. ὑπὸ τὸ στερέωμα φέρεσθαι.

† Coislin. τὴν ἀκριβῆσαν ταύτης τῆς διδασκαλίας. Intra τὰ παριστάμενα, Quidquid in mentem venerit. Hoc non etiam alibi.

‡ Sic Savil. recte; in edit. Monif. aberat προσέταξε Edit.

sic opera aggrediamur. Et quid dico in forum? Etiam in ecclesiam pergentes instructi illis simus, et domum redeuntes, et dormientes, et evigilantes, neque umquam per totam vitam nostram illa deponamus; commigrant enim nobiscum, et ad illam vitam magnum fiduciam nobis argumentum sunt. Non enim sicut sensibilia arma corpus gravant: sed levius reddunt et expeditius, ac sublimius, roborque augent: tantum euræ sit, ut ipsa quotidie abstergamus, ita ut fulgida sint, et radii excæcent oculos maligni dæmonis, omnia contra salutem nostram machinantis. Age, quoniam satis vos armis instruximus, consuetam nunc vobis mensam apponamus, et ea quæ hesternam lectionem sequuntur, deinceps caritati vestræ proponamus, rursum admirabilem illum convivii exhibitorum beatum Mosem, magnum prophetam, bonæ hujus doctrinæ ducem facientes. Videamus igitur quænam sint ea quæ hodie nos docere vult, et diligenter dictis ejus attendamus. Non enim sua virtute loquitur, sed quæcumque illi Spiritus sancti gratia insonat, ea per suam linguam, docendo humanum genus, profert. Consummato igitur de die primo sermone, postquam formata luce dixit, *Factum est vespere, et factum est mane, dies unus*, iterum dicit: 6. *Dixitque Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Attende hic, carissime, doctrinæ consequentiam. Quoniam enim antea nobis dixit, post cæli et terræ creationem: *Terra autem erat invisibilis et incomposita*; et causam apposuit, propter hoc fuisse invisibilem, quia tenebris et aquis obtegebatur: omnia enim erant aqua et tenebræ, et nihil præterea; et postea præcepto Domini productam esse lucem factamque distinctionem lucis et tenebrarum; ita ut illa diei appellationem acceperit, hæc vero noctis: iterum nos docere vult, eum, sicut tenebras separavit producta luce, et utrisque congruum vocabulum indidit, ita et multitudinem aquarum præcepto segregare.

5. *Potentia Dei nullam moram admittit; firmamentum quid sit, vix sciri potest; multos cælos esse non putat B. Chrysostomus.* — Et vide ineffabilem potentiam, quæ omnem humanam excedit rationem. Nam solum jubet, et accedit aliud elementorum, et aliud decedit. *Dixitque, ait, Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Quid est, *Fiat firmamentum?* Quasi quis dicat humana lingua: *Fiat paries quidam et septum in medio dividens et separationem inducens.* Et ut discas magnam elementorum obedientiam, excellentemque virtutem Opificis, ait: *Et factum est ita.* Dixit solum, et opus sequutum est. 7. *Et fecit, ait, Deus firmamentum, et divisit Deus inter aquam, quæ erat sub firmamento, et inter aquam, quæ erat super firmamentum.* Facto firmamento, inquit, jussit aquas alias sub firmamento ferri, alias autem supra dorsum esse firmamenti. Sed quid tandem esse dicemus hoc firmamentum? Aquamne densatam, vel aerem quemdam convolutum, vel aliam substantiam? Nemo prudentium hoc temere as-

severaverit. Oportet enim magna modestia et grato animo ea quæ dicuntur a nobis accipi, et non ultra naturam nostram progredi, et scrutari quæ supra nos sunt: sed hoc solum scire et tenere apud nos, præcepto Domini productum esse firmamentum, in separationem aquarum, quod valeat alias sub se continere, alias vero sursum in dorso suo ferre sublimes. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum cælum.* Vide quomodo eadem consequentia etiam nunc divina Scriptura usa est. Nam sicut dixit heri, *Fiat lux*, et postquam producta fuit, tunc subjecit: *Sit distinguens inter lucem et inter tenebras*, et sic lucem diem vocavit: ita et hodie dixit: *Fiat firmamentum in medio aquæ.* Dein sicut de luce dixerat, ita et hic docuit nos usum firmamenti, *Ut dividat, ait, inter aquam et aquam.* Et postquam hunc ejus usum declaravit, tunc sicut luci nomen dedit, ita et firmamento suum nomen imposuit. *Et vocavit, ait, firmamentum cælum*, hoc quod videtur. Et quomodo, inquires, volunt aliqui, factos multos cælos? non ex divina Scriptura hoc dixerunt, sed ex suis ratiociniis hoc inferunt. Beatus autem Moses nihil his amplius docet: nam ut dixit, *In principio fecit Deus cælum et terram*: et dein causam docuit quare terra esset invisibilis, nempe quod oblecta a tenebris et aquis abyssi; post formationem lucis, ordine et consequentia quadam utens, inquit: *Et dixit Deus, Fiat firmamentum.* Deinde postquam docuit diligenter usum istius firmamenti, et dixit, *Ut distingueret inter aquam et aquam*, istud ipsum firmamentum quod aquarum separationem faciebat, cælum vocavit. Quis igitur post tantam doctrinam feret eos qui ex sua mente loqui, et contra divinam Scripturam multos cælos dicere audent? At inquam: Ecce beatus David laudem Deo offerens, dixit: *Laudate eum, cæli cælorum (Psal. 148. 4).* Ne turberis, dilecte, neque putes sacram Scripturam sibi ipsi alicubi contrariam: sed discere potius dictorum veritatem, et tenens diligenter illius doctrinam, obtura aures illi contraria dicentibus.

4. *Ptolemæus convocat LXX Interpretes.* — Et quid hoc sit, quod dicere volo, audite magna attentione, ut ne facile moveamini a volentibus quidquid in mentem venerit dicere. Omnes divini libri Veteris Testamenti Hebræorum lingua ab initio fuere compositi, et in hoc nobiscum consenserunt omnes. Non multis autem annis ante adventum Christi rex quidam Ptolemæus (a), in colligendis libris admodum studiosus, multis aliis diversisque coactis, operæ pretium putavit hos etiam libros colligere. Ea de causa quosdam Judæorum Jerosolymitanorum accivit, qui eos in Græcam linguam verterent: quod etiam perfectum et absolutum fuit. Factum autem est hoc divinæ dispensationis opus, ut non solum Hebræicæ linguæ periti, sed et omnes qui totum orbem inhabitant, ex eis uti-

(a) Ptolemæus, de quo hic loquitur Chrysostomus, Philadelphus fuisse dicitur in Historia Aristæ, cujus fidem ceteraque omnia ad versionem septuaginta interpretum pertinentia exploravimus in Præliminaribus ad Hexapla Originis cap. 3, ubi vide sis.

litatem pecciperent. Quodque admirabile ac stupendum est, qui illud egit, non Judæorum religionem sectabatur, sed idolorum cultui deditus erat, et ipsis contraria sentiebat. Hoc enim modo se habent omnia que a Domino nostro dispensantur, ut per adversarios semper crescant veritatis præcepta. Hæc autem non temere vestræ caritati narraverim, sed ut scire possitis, non hac lingua, nostra, inquam, sed Hebraica, fuisse hos libros compositos. Dicunt igitur qui linguæ ejus apprime gnari sunt, cæli nomen plurali numero ab Hebræis vocari, quod constentur etiam qui Syrorum linguam sciunt. Et nemo ea lingua dicit cælum, sed cæli. Atque idcirco sic dictum est a beato Davide, *Cæli cælorum*: non quod multi sint cæli: non enim hoc nos docuit beatus Moses; sed quia mos est linguæ Hebraicæ unam rem nominare plurali numero (a): quia si multi essent, non omisisset Spiritus sanctus per linguam beati hujusce prophetæ et aliorum formationem nos docere. Hæc diligenter retinete, obsecro, ut possitis obstruere ora eorum qui contraria ecclesiasticis doctrinis afferunt, et in tuto videatis virtutem eorum quæ in Scriptura continentur. Nam idcirco frequenter hic convenitis, et nos uberiorem doctrinam communicamus, ut parati sitis omni poscenti vos rationem reddere (1. Pet. 3. 15). Sed ad consequentia redeamus, si placet. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum cælum. Et vidit Deus, quod esset bonum.* Attende quantum his verbis humane se attemperet infirmitati. Nam sicut de luce dixit: *Vidit quod esset bona*: ita et nunc de cælo dicit, hoc est, de firmamento: *Et vidit, inquit, Deus, quod esset bonum*: docens nos per istud immensam pulchritudinem ejus. Quis enim non obstupesceret atque admiraretur quod firmamentum tanto tempore vigentem servet pulchritudinem, et quod quantum progreditur tempus, tantum augeatur et pulchritudo? Quid enim speciosius eo, quod laudem ab ipso Opifice accepit? Nam si nos hominis opus videntes absolutum, admiramur figuram, situm, pulchritudinem, proportionem, elegantiam, aliaque omnia: quod factum est a Deo quis digne laudavit, præsertim cum ab ipso Domino laudem accepit? Hæc enim dicta ita sunt, ut se attemperaret nostræ fragilitati, videbisque hoc per singulas creaturas dici, et ita multis antea sæculis erant contra opificium Dei, et dicturi: Quare hoc et hoc factum est? Talia igitur dicturos ante comprimit, dicens: *Et vidit Deus quod esset bonum.* Quando autem audis, Vidit Deus et laudavit, intellige dictum, prout dignum est de Deo loqui. Nam qui produxit, etiam priusquam formaret, sciebat formandæ rei pulchritudinem; sed quia nos homines (tanta sumus imbecillitate circumdati) aliter hoc intelligere non potuimus, ideo sic direxit beati prophetæ linguam, ut ad erudiendum humanum genus tanta verborum uteretur crassitudine.

(a) Cælorum nomen hebraice עֲמָלָם. Unicum cælum adnotat Chrysostomus, et respondet argumento ex Psalmis deducto, quo plures comprobantur videntur cæli; sed tacet Paulum raptum usque ad tertium cælum.

5. Quando igitur sublevas oculos, et spectas cæli pulchritudinem, magnitudinem, utilitatem, tunc inde ad Opificem ascende, sicut et sapiens quidam dicebat: *Ex magnitudine et pulchritudine creaturarum universi Conditor per proportionem consideratur* (Sap. 13. 5). Et vide etiam ex horum elementorum formatione, quanta sit Domini tui virtus. Nam cui sagax et probus est animus, si voluerit singula visibilia scrutari; et quid dico, singula quæ facta sunt? suam solam formationem si accurate voluerit considerare, videbit ex parvis illis immensam et ineffabilem Dei potentiam. Quod si visibilia sola sufficienter nobis ad docendam potentiam Conditoris magnitudinem, si et ad invisibiles veneris virtutes, et mentem extenderis ad angelorum exercitus, archangelorum, supernarum virtutum, thronorum, dominationum, principatum, potestatum, Cherubim, Seraphim: quæ mens, qui sermo poterit enarrare magnificentiam ejus ineffabilem? Nam si beatus propheta David, cum dispositionem visibilium considerasset, exclamabat, dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24): si, inquam, vir tanto Spiritu præditus, et dignus habitus, cui incerta et occulta sapientiæ divinæ manifestarentur, sic exclamabat: quid diceremus nos qui terra et cinis sumus, et debemus continuo vultum submittere, et obstupescere universorum Domini ineffabilem benignitatem? Et quid dico prophetam? Beatus ipse Paulus, anima illa ad cælos usque sublimis, corpore circumdatus, et cum incorporeis virtutibus certans, in terra ambulans, et animi studio cælum peragrans, cum in unam partem dispensationum Dei incideret (de Judæis et gentilibus loquor, quod illi quidem ejecti, hi autem in locum illorum introducti fuissent), et secum dubitaret, et interiorum oculorum vertigine laboraret, exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum et sapientiæ, et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33)! Sed hic libenter rogarim eos, qui de generatione Filii Dei curiosius exquirunt, et sancti Spiritus dignitatem auferre tentant: Unde vobis, obsecro, tantæ audaciæ temeritas? a qua temeritate in tantam ruistis insaniam? Nam si Paulus ille tantus et talis judicia ejus, hoc est, dispensationes et gubernationes, inscrutabilia esse dicit: et non dicit incomprehensibilia, sed investigabilia, ita ut scrutari ea nemo possit; et investigabiles dicit vias ejus; iterum idem dicens, vias mandata vocans et præcepta: quomodo vos substantiam ipsam Unigeniti curiosius explorare, et Spiritus sancti dignitatem, quantum in vobis est, imminuere audetis (a)? Videte, dilectissimi, quantum malum sit non diligenter attendere ad ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Hi enim si cum sagaci et proba mente doctrinam divinæ Scripturæ accepissent, et non sua ex proprio ratiocinio excogitassent,

(a) Hæretici qui substantiam Unigeniti curiosius explorabant, et Spiritus sancti dignitatem minuebant, Anomœi erant et Macedoniani. Contra Anomœos multas orationes habuit Chrysostomus Antiochiæ et Constantinopoli.

τούς τὴν Ἑβραίων γλώτταν ἠσκημένους^a, ἀλλὰ καὶ πῦντας τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστόν καὶ παράδοξον, ὅτι οὐ τῶν τὰ Ἰουδαϊκὰ φρονούντων τις τὴν σπουδὴν ταύτην ἐποίησαστο, ἀλλ' ἀνὴρ τοῖς εἰδώλοις προσετιηκός, καὶ ἀπεναντίας τῇ ὀρθοσικῇ διακείμενος. Τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ἅπαντα τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου τοῦ ἡμετέρου οἰκονομούμενα· ἀεὶ διὰ τῶν ἐναντίων αὖξιν τὰ τῆς ἀληθείας προστάγματα. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς διηγησάμενοι ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχητε, ὅτι οὐ ταύτῃ τῇ γλώττῃ, τῇ ἡμετέρᾳ λέγω, ἀλλὰ τῇ Ἑβραϊδὶ ἦσαν συντεθειμένοι. Λέγουσι τοίνυν οἱ τὴν γλώτταν ἐκείνην ἀκριβῶς ἠσκημένοι^b, τὸ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα πληθυντικῶς καλεῖσθαι παρὰ τοῖς Ἑβραίοις. καὶ τοῦτο καὶ οἱ τὴν Σύρων γλώτταν ἐπιστάμενοι συνομολογοῦσι. Καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι, τῇ γλώττῃ, φησὶ, τῇ παρ' αὐτοῖς, ὁ οὐρανός, ἀλλ' οἱ οὐρανοί. Διὰ τοῦτο τοίνυν οὕτως εἴρηται τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον, *Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*, οὐκ ἐπειδὴ πολλοὶ εἰσιν οἱ οὐρανοί· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Μωσῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ σύνηθες τῇ γλώττῃ τῶν Ἑβραίων οὕτως ὀνομάζειν τοῦ τὴν ἐνὸς προστιγορίας πληθυντικῶς· ἐπεὶ εἰ πολλοὶ ἦσαν, οὐκ ἂν παρέλειπε τὸ Πν. ὕμα τὸ ἄγιον μὴ διὰ τῆς γλώττης τοῦ μακαρίου τούτου προφήτου διδάξαι ἡμᾶς καὶ τῶν ἄλλων τὴν δημιουργίαν. Ταῦτα ἀκριβῶς κατέχετε, παρακαλῶ, ἵνα δύνησθε ἐπιστομίζειν τοὺς ἐναντία τῇ Ἐκκλησίᾳ δόγματα ἐπισφέρον^c βουλομένους, καὶ εἰδῆτε μετὰ ἀσφαλείας τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων τὴν δύναμιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἐνταῦθα παραγγέλλετε, καὶ ἡμεῖς πυκνότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα παρεσκευασμένοι ἦτε παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς διδόναι λόγον^d. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανέλθωμεν, εἰ δοκεῖ. *Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεός, φησὶ, τὸ στερέωμα οὐρανόν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, φησὶ, ὅτι καλόν.* Σκόπει πόση τῶν βημάτων ἡ συγκατάθεσις διὰ τὴν ἀσθίνευσιν τὴν ἀνθρώπινην. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ φωτὸς εἶπεν, *Εἶδεν ὅτι καλόν*, οὕτω καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἔπει τοῦ στερέωματος, *Καὶ εἶδεν, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι καλόν*· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦτου τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ ἀμήχανον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγίσῃ καὶ θαυμάσειεν, ὅτι ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ἀκαίων διετήρησε τὸ κάλλος, καὶ ὅσα πρόσειν ὁ χρόνος, τοσοῦτῳ καὶ τὸ κάλλος ἐπιτείνεται; Τί γὰρ ὠραιότερον [27] γένοιτ' ἂν τοῦ παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τὸν ἔπαινον δεξάμενος; Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀνθρώπου ἔργον ὀρώμεν ἀπληρητισμένον, θαυμάζομεν τὸ σχῆμα, τὴν θέσιν, τὸ κάλλος, τὴν ἀναλογίαν, τὸν βυθὸν, τὰ ἄλλα ἅπαντα, τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθὲν πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν ἐπαινήσειε, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου τὸν ἔπαινον δέξῃται; Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν ἡμετέραν συγκατάθεσιν εἴρηται, καὶ ἔπει αὐτὸν ἐφ' ἑκάστου τῶν γινομένων τοῦτο λέγοντα, καὶ προαναίρουντα τὴν τὸλων τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων τὴν οἰκίαν γλώσσαν ἀκονῶν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, καὶ λεγόντων, διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε; Τοὺς ταῦτα τοίνυν ἐπιχειροῦντας λέγειν προαναπέλλων φησὶ· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλόν.* Ὅταν δὲ ἀκούσῃς^e, ὅτι εἶδεν ὁ Θεός, καὶ ἐπήνεσε, θεοπροπῶς νόει τὸ

βῆθην. καὶ ὡς εἰκὸς ἐπὶ Θεοῦ. Ὁ γὰρ παραγγών, καὶ πῦν ἢ δημιουργήσῃ, ἠπίστατο τοῦ δημιουργομένου τὸ κάλλος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώπου ἡμᾶς ὄντας, καὶ τσαυτὴ ἀσθενεία περιβεβλημένους οὐκ ἐντὴν ἑτέρως ἀκούσθαι, διὰ τοῦτο παρεκτείνετο τοῦ μακαρίου προφήτου τὴν γλώτταν, τῇ πικύτῃ τούτων χρῆσασθαι τῶν βημάτων πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως.

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀνατείνῃς τὸ ὄμμα, καὶ θεάσῃ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὴν χρείαν, τότε ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν δημιουργὸν ἀνάδραμε, καθάπερ σοφός τις εἴηεν· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ κάλλους κτισθέντων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται.* Καὶ σκόπει τοῦ Δεσπότου σου τὴν δύναμιν, ὅση τις ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς τῶν στοιχείων τούτων δημιουργίας. Ὁ γὰρ εὐγνώμονα ψυχὴν ἔχων, εἰ βουληθεὶ καθ' ἕκαστον τῶν ὀρωμένων διερευνᾶσθαι· καὶ τί λέγω καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων^f; τὴν οἰκίαν μόνον διάπλασιν ἐὰν ἀκριβῶς βουληθῇ διασκέψασθαι, ὄφεται καὶ διὰ τῶν μικρῶν τούτων τὴν ἄφατον καὶ ἀνεκδιήγητον τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Εἰ δὲ τὰ ὀρώμενα ἱκανὰ διδάξαι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως, ἐὰν καὶ ἐπὶ τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἔλθῃς, καὶ τὸν λογισμὸν ἀνατείνῃς ἐπὶ τὰς τῶν ἀγγέλων στρατιάς, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν ἄνω δυνάμεων, τῶν θρόνων, τῶν κυριοτήτων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ, πόλα δαίνοια, πόλο; ἔλος ἀρκεῖ ἐξεῖπεν τὴν μεγαλοσύνην αὐτοῦ τὴν ἀνεκδιήγητον; Εἰ γὰρ Δαυὶδ ὁ μακάριος προφήτης τῶν ὀρωμένων τὴν διακόρησιν καταμαθὼν ἐδὲα λέγων, *Ὡς ἐμογαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*· ἀνὴρ τοσοῦτου Πνεύματος ἤξιωμένος, καὶ τὰ δόγματα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας, αὐτοῦ μαθεῖν καταξιωθείς, τί ἂν ἐλποίμεν ἡμεῖς, οἱ γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καὶ διηνεκῶς ὀφείλοντες κάτω κύπτειν, καὶ ἐκπλαγῆτεσθαι τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότου τὴν ἄφατον φιλικανθρωπίαν; Καὶ τί λέγω τὸν προφήτην; Ὁ γὰρ μακάριος Παῦλος, ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ σῶμα περιεκείμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτους δυνάμεις ἀμιγλόμενος, ὁ ἐν γῆ βαδίζων, καὶ [28] τῇ προθυμίᾳ τὸν οὐρανὸν περιπολῶν, εἰς μέρος ἐν τῶν οἰκονομιῶν τοῦ Θεοῦ ἐμπροσθῶν (τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας λέγω, καὶ πῶς οἱ μὲν ἐξεβλήθησαν, οἱ δὲ ἀντείσθηθησαν), καὶ ἐκαπορήσας καὶ ἰλιγγιάσας ἀνέκραξε μέγα βῶον, καὶ λέγων, *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Ἄλλ' ἐνταῦθα ἠδῶς ἐρόμην τοὺς τὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γέννησιν περιεργάζεσθαι τολμώντας, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντας· πόθεν ὑμῖν, εἶπα μοι, τῆς τσαυτῆς τόλμης ἢ προπέτειας; ἀπὸ ποίας παροινίας^g εἰς τοσοῦτον μανίας ἐξωκεῖλατε; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικούτος, τὰ κρίματα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὰς οἰκονομίας, τὰς διοικήσεις, ἀνεξερεύνητὰ^h φησὶν εἶναι, καὶ οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα, ἀλλ' ἀνεξερεύνητα, ὥστε μηδὲ ἐρευνᾶν ἐπιδέξασθαι^h, καὶ ἀνεξιχνίαστοι, φησὶν, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, πάλιν τὸ αὐτὸ λέγων. ὁδοὺς τὰ προστάγματα καλῶν καὶ τὰς ἐντολάς, πῶς ὑμεῖς αὐτὴν τὴν οὐσίαν τοῦ Μονογενοῦς περιεργάζεσθαι τολμάτε, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἔλαττον τό γε καθ' ὑμᾶς; Ὅρατε, ἀγαπητοί, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ μὴ προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένοις. Οὕτω γὰρ εἰ τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς διδάγματα μετ' εὐγνωμοσύνης ἐδέχοντο, καὶ μὴ τὰ ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν εἰσέφερον,

^a Ita ortho mss. et Savil. et Morel. νερο κεκτημένους.

^b Idem ἠσκημένοι. Morel. κεκτημένοι. Infra duo mss. Savil. in marg. τὴν Σύραν γλώτταν.

^c Aliquot mss. ἐπισφέρον. Savil. ἐπιφέρων. Morel. εἰσφέρων.

^d Savil. ὑμᾶς διδόναι λόγον. In Morel. διδόναι deest.

^e Tres mss. et Coislin. τοὺς ταῦτα νῦν ἐπιχειροῦν λέγοντας προαναπέλλων. ὅταν οὖν ἀκούσῃς.

^f Reg. unus τῶν ὀρωμένων.

^g Coislin. παροινίας. Alii παρνοίας.

^h Reg. unus et Coisbert. unus ἐπιδεδίξασθαι.

οὐκ ἂν εἰς τοσαύτην ανοίαν ἐτρέπησαν. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτω πικρῶμεθα τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς αὐτοῖς ἐνηχοῦντες, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀκοὰς ἀποτειχίζοντες τοῖς δλοθροῖς αὐτῶν διδάγμασιν.

ζ'. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς πάλιν ὑπὸ τῆς βύμης τοῦ λόγου εἰς ταῦτα ἐξενηχθέντες, τῆς ἀκολουθίας ἐξεπέσαμεν· δὴ πάλιν ἐπαναγαγεῖν δεῖ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ πρότερα. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανὸν, καὶ εἶδεν ὁ θεὸς ὅτι καλόν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Ἐπιθεὶς τὴν προσηγορίαν τῷ στερέωματι, καὶ ἐπαινέσας τὸ γεγονός, τέλος ἐπέθηκε τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, καὶ φησὶ· Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Εἶδες πῶς μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς διδάσκει τὸ μὲν τέλος τοῦ φωτὸς ἑσπέραν καλῶν, τὸ δὲ τέλος τῆς νυκτὸς πρωΐαν, καὶ ἡμέραν τὸ πᾶν προσαγορεύων, ὥστε μὴ πλανᾶσθαι ἡμᾶς, μηδὲ νομίζειν τὴν ἑσπέραν τέλος εἶναι τῆς ἡμέρας, ἀλλ' εἶδέναι σαφῶς ὅτι ἀμφοτέρων τὸ μήκος μίαν ἡμέραν πληροῖ; Καὶ ἡ μὲν ἑσπέρα τέλος τοῦ φωτὸς ἂν δικαίως λέγοιτο, ὁ δὲ ἄρθρος, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ τέλος τῆς νυκτὸς, πληρωμα τῆς ἡμέρας. Τοῦτο γὰρ βούλεται δηλοῦν ἡ θεία Γραφή φάσκουσα, Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Τάχα εἰς πολὺ μήκος τὸν λόγον ἐξετείναντες, οὐκ ἐκόντες, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς τῶν λόγων ἀκολουθίας, καθάπερ ὑπὸ χειμάρρου τινὸς σφοδρῶτατος παρασυρέντες^b. Καὶ τοῦτου δὲ ὑμεῖς αἵτιοι, οἱ μὲν^c ἠδονῆς ἀκούοντες τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω διεγείρειν δύναται τὸν λέγοντα, καὶ εἰς πλείονα εὐπορίαν ἀγαγεῖν νοημάτων, [29] ὡς ἡ τῶν ἀκρατῶν προθυμία. Καὶ ὥσπερ εἰ θναπέπνωκότες καὶ βῆθιμοι ἀκροαταὶ καὶ τὸν λέγοντα δυνάμενον ὀκνηρότερον ἀπεργάζονται· οὕτως ὑμεῖς διὰ τὴν τοῦ θεοῦ χάριν, καὶ αὐτῶν τῶν λίθων ὡμεν ἀφωνότεροι^c, ἱκανοὶ τυγχάνετε τὴν ἡμετέραν νοθεῖαν διεγείρειν, καὶ τὸν ὕπνον ἀποτινάξαι, καὶ βιάσασθαι εἰπεῖν τι τῶν ὑμῖν χρησίμων καὶ εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκοδομὴν συντείνόντων. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτοι τυγχάνετε θεοδίδακτοὶ ὄντες, δυνάμενοι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, καὶ ἄλλους νοθετεῖν, φέρε παρακαλέσωμεν ὑμᾶς, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν, πολλὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κατὰ θεὸν πρόνοιαν ποιήσασθαι, καὶ μὴ προσκορῆς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, εἰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγόμεθα· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγει ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Δεῖται γὰρ ἡμῶν ἡ ψυχὴ βῆθιμος οὕσα συνεχούς τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ καθάπερ τὸ σῶμα τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν δεῖται τῆς σωματικῆς τροφῆς, ὥστε μὴ εἰς πολλὴν ἀσθένειαν ἐμπεσὼν ἀνενέργητον κείσθαι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει τῆς πνευματικῆς τροφῆς καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ὥστε ἐν συντηθεῖα τινὲ τῶν καλῶν γνησμένην αὐτὴν, ἀχειρωτὸν λοιπὸν καταστήναι· ταῖς ἐπιβουλαῖς τοῦ πονηροῦ.

ζ'. Καθ' ἐκάστην τοίνυν τὴν ἡμέραν ταύτης τὴν ἰσχὺν περιεργαζόμεθα, καὶ ἑαυτοὺς διερευνώμενοι μηδέποτε διαλείπωμεν^a· καὶ λογοθέσιον ἑαυτοῖς ποιῶμεν, καὶ τῶν εἰσαγομένων, καὶ τῶν ἐξαγομένων, τί μὲν χρησίμιος ἐφθεγξάμεθα, τί δὲ ἀργὸν βῆμα προηνέγκαμεν, καὶ πάλιν, τί μὲν τῶν ἐπιωφελῶν διὰ τῆς ἀκοῆς, εἰς τὴν ψυχὴν εἰσηγάγομεν, τί δὲ τῶν βλάπτειν δυνάμενων πάλιν εἰς ταύτην εἰσηνέγκαμεν. Καὶ τῇ μὲν γλώττῃ κανόνας τιναὶς καὶ ὄρους ἐπιθῶμεν, ὥστε πρότερον διαμαρτυ-

^a Coislin. et Colb. unus ἐπανάγειν. Morel. ἐπάγειν.

^b Quisque mss. τινὸς σφοδρὰ παρασυρ.

^c Savil. et quatuor mss. ὡμεν ταπεινότεροι, ἱκανοί.

σθαι^d τὰ βήματα, καὶ οὕτω προφέρειν τοὺς λόγους· τὴν δὲ διάνοιαν παιδεύωμεν μηδὲν προεσθαι τῶν βλαβερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐξωθέν τι ἐπιεσφέρηται τοιοῦτον, τοῦτο ὡς περιττὸν καὶ βλάπτειν δυνάμενον ἀποσελεσθαι, καὶ ἐνδοθεν τίκτηται, ταχέως αὐτὸ φυγαδεύειν τῷ εὐσεβεὶ λογισμῷ, καὶ μὴ νομίζωμεν τὴν ἀσιτίαν μόνον τὴν μέχρι τῆς ἑσπέρας ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ Ἰουδαίους τοὺς ἀγνώμοσιν ἔλεγεν ὁ φιλόφρων Δεσπότης διὰ τοῦ προφήτου· Ἰδοὺ ἔτη ἔδδομήκοντα· μὴ νηστειαν νηστειαιτικῆς μοι; Καὶ ἐὰν γάρητε καὶ πίνητε, οὐκ ὑμεῖς ἐσθίετε καὶ πίνετε; Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· κρίμα δίκαιον κρινήτε, καὶ ἔλθετε καὶ ολιγαρμόν κοίσιτε ἕκαστος μετὰ τοῦ πληστοῦ αὐτοῦ, καὶ χήραν, καὶ ὄρφανόν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε^e, καὶ κακίαν ἕκαστος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Εἰ τοίνυν ἐκείνοις τοῖς; ἐπὶ τῇ σκιᾷ παρακαθημένοις, καὶ τῷ σκότῳ τῆς πλάνης προσηλωμένοις, οὐδὲν ὄφελος ἀπὸ τῆς νηστείας μόνης ἐγένετο, μὴ ταῦτα καταρωθῶσιν, καὶ τὴν κακίαν τὴν πρὸς τὸν πληστοῦ ἐκ τῆς καρδίας ἐξορίσασιν, ποῖαν ἔξομεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οἱ τὰ μείζονα ἀπαιτούμενοι, καὶ οὐ ταῦτα μόνον ποιεῖν κελευόμενοι, ἀλλὰ [30] καὶ ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, καὶ εὐεργετεῖν προστατόμενοι; καὶ τί λέγει εὐεργετεῖν; εὐχεσθαι μὲν οὖν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τῇ Δεσπότην παρακαλεῖν, καὶ ἱκετεύειν εἰς τὴν ὑπὲρ τούτων κηδεμονίαν; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν μάλιστα πάντων εἰ ἐκείνη τῇ φοβερᾷ προστεῖται ἡμέρᾳ, καὶ δαπάνη μεγίστη ἐστὶ τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἐὰν οὕτω πρὸς τοὺς ἐχθρωδῶς πρὸς ἡμᾶς· ἔχοντας διακειμεθα. Εἰ γὰρ καὶ μέγα ἐστὶ σφόδρα τὸ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἐὰν τὸ ἐπαθλὸν ἐννοήσῃς τὸ κείμενον τοῖς τοῦτο κατορθοῦσιν, οὐδὲ ὄλως φανέλται, καὶ σφόδρα μέγα ἦ. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν· Ἐὰν τοῦτο ποιήσῃτε, φησὶν, ὁμοίαι ἐσεσθε τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἡμῖν τὸν λόγον ποιῆσῃ, ἐπήγαγεν, Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγυθοῦς, καὶ βρέχε ἐπὶ δίκαιους καὶ ἀδίκους. Μιμῆ γὰρ, φησὶ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην τὸν θεόν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ δικαίος μόνον τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, ἀλλὰ καὶ τοῖς τι πονηρὰ ἐργαζόμενοις, καὶ τὸν ὑπὲρ καὶ τοὺς ἐτησίου θμβροῦς οὐ τοῖς ἀγαθοῖς μόνον χορηγεῖ, ἀλλὰ καὶ τοῖς πονηροῖς· οὕτω καὶ σὺ, ἐὰν μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντα ἀγαπᾶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρωδῶς πρὸς σὲ διακειμένους; κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σὴν τὸν Δεσπότην μιμῆ τὸν σὺ εἶδες πῶς εἰς τὴν ἀνωτάτω κορυφῆν ἀνήγαγε τὸν ταύτην κατορθοῦν δυνάμενον τὴν ἀρετὴν; Ἄλλὰ μὴ τὸ δὸς χερρὲς μόνον ἐννόει τοῦ πράγματος^f, ἀγαπᾶτε, ἀλλὰ πρότερον ἀναλογίζου κατὰ σαυτὸν, ὅσης μέλλεις ἀξιοῦσθαι τῆς τιμῆς· καὶ ἡ τῆς τιμῆς ὑπόθεσις τὸ βαρὺ κ φορτικὸν κοῦφόν σοι κατασκευαζέτω. Οὐ γὰρ ὄφελει χάριν εἶδέναι, ὅτι ἀφορμὴν εὐρίσκεις διὰ τῆς εἰς τὸ ἐχθρὸν εὐεργεσίας ἀνογιῖναι οἱ τῆς πρὸς τὸν θεὸ παρρησίας τὰς θύρας, καὶ τῶν ἡμαρτημένων σοι τὴ δαπάνην ἐργάσασθαι; Ἄλλ' ἴσως ἐπιθυμεῖς ἀμύνασθαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸν κακῶς σε διατιθέντα τῆς ἴσου περιβαλεῖν ἢ καὶ μείζονα; Καὶ τί πλέον ἐκ τούτου ἐστὶ, ὅταν μετὰ τοῦ μηδὲ δησίν σοι τινα γίνεσθαι καὶ εὐθύνας μέλλεις ὑπὲρ τούτου ὑπέχειν ἐν τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ δικαστηρίῳ, ὡς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παραχαράξας; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐ-

^d Savil. διαμαρτυκᾶσθαι. Coislin. διαμαρτυκᾶσθαι τὸν λόγον τοὺς λογισμοῦς. Ibid. Savil. legendum putat προσεσθαι, s. reclamant omnia exemplaria. Mox, τοῦτο ὡς περιττὸν, etc. S. viliū sequimur. Morel. ταῦτα ὡς περιττά, etc.

^e Sic Biblia. Edēbatur καταδυναστεύεσθε εἰ μνησικακῆ; Morel. μνησικακίετε.

^f Omnes lege τὸν πράγματος. Alibi τὸ προστάγματος.

neutiquam in tantam venissent amentiam. At nos neque sic possemus divinæ Scripturæ testimonia ipsis obijcere, et aures nostras ad pestilentes eorum doctrinas obsepire.

6. Sed nescio quomodo iterum ab impetu orationis in hæc erecti sumus, et a contextu excidimus: ideo iterum ad priora redeat sermo. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum caelum, et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Appellatio indita firmamento, et laudato opere, finem imposuit diei secundo, et dixit: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Vidisti quanta diligentia nos docet, sicut lucis vespere vocans, et sicut noctis mane, et totum illud diem, ut ne erremus nos, neque putemus vespere finem esse diei, sed manifeste sciamus utriusque spatium unum diem implere? Et vespere finem lucis recte quis dixerit, mane autem, hoc est, finem noctis, complementum diei. Hoc enim vult divina Scriptura mentem, dicens: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Forte prolixius sermonem extendimus, non data opera, sed ab ipsa, ut dixerit quispiam, verborum consequentia, quasi rapido quodam amœ vi abstracti. Vosque hujus rei causa estis, qui magna cum voluptate dicta nostra auditis. Nihil enim sic excitare potest dicentem, et sententiarum magnam copiam illi asserre, et auditorum asecritas. Et sicut supini et desides auditores etiam multum eloquio valentem reddunt segniores: ita vos per Dei gratiam, etiamsi muti essemus plus quam lapides¹, possetis nostram stuporem emendare, et somnolentiam discutere, cogereque ut dicamus ea quæ vobis conducunt, et ad vestram institutionem pertinent. Quoniam igitur tales estis, utpote a Deo docti, et secundum beatum Paulum, potestis alios admonere (*Rom. 15. 14*): age, obsecramus vos, ut si per quod aliud, maxime per jejunii tempus, magnam bene vivendi curam geratis, nec fiat vobis sermo fastidiosus, si quotidie de eisdem loquamur: eadem enim dicere mihi quidem non grave, secundum beatum Paulum, vobis autem tutum (*Philipp. 3. 1*). O, us enim habet anima nostra, segnis cum sit, continua admonitione. Et sicut corpus hoc quotidie opus habet corporali alimento, ut ne in magnam agilitudinem incidens, nihil facere possit: ita et anima opus habet spirituali cibo, et optima vitæ ratione, ut in consuetudinem aliquam bonorum perveniens, invicta sit, et resistere possit maligni hostis insidiis.

7. *Moralis exhortatio; Judæis jejunium non proderat; quantum bonum sit inimicorum dilectio.*—Quotidie igitur ejus virtutem operose curemus, et nos ipsos examinantes, nunquam deficiamus; rationarium quoque nobis conficiamus eorum quæ accipimus, et eorum quæ expendimus, quidam utiliter et bene loquuti simus, et quod otiosum verbum protulerimus. et iterum, quid utile per aures in animum introriserimus, et quid, quod detrimentum afferre possit. Præterea et lingue

¹ Basil. et quatuor M. s. habent, *etiamsi inferiores essemus lapideis.*

regulas aliquas et canones ponamus, ita ut prius ruminentur et ponderentur verba, et postea proferantur sermones; mentem vero ita constituamus, ut ne quid damnosum promat, et si forte aliquid tale forissecus inferatur, id statim ut superfluum et perniciosum amoveamus, et si intrinsicus nascatur, statim pia cogitatione illud fugemus, et ne existimemus inedia usque ad vespere ad salutem nobis sufficere. Nam si perversis Judæis dicebat benignus Dominus per prophetam: *Ecce anni septuaginta: nunquid jejunavistis mihi jejunium? Et si comederitis et biberitis, nonne vos comeditis et bibitis? Hæc dicit Dominus omnipotens: Judicium justum judicate, misericordiam et miserationem faciat unusquisque cum proximo suo; et viduam, et orphanum, et advenam, et pauperem non opprimatis: et malum unusquisque vestrum erga fratrem suum non cogitet in cordibus suis* (*Zach. 7. 5. 6. 9. 10*). Si igitur illis qui in umbra steterant et tenebris errorum affixi erant, nihil proderat solum jejunium, cum hæc bona opera non facerent, et e corde malum erga proximum non eliminare. t. qualem habiteri nos sumus defensionem, a quibus majora exiguntur, et non solum hæc facere jubemur, sed et inimicos diligere, et eos demereri? quid dico, demereri (*Luc. 6. 27*)? imo etiam pro ipsis Dominum procar, et orare ut salutis illorum curam gerat? Hoc enim nobis potissimum in die illo terribili patrocinabitur, et redemptio maxima erit peccatorum nostrorum, si sic affecti fuerimus adversus inimicos nostros. Licet enim magnum sit et arduum præceptum, si tamen præmiura cogites repositum strenue id exsequentibus, nihil omnino videbitur, etiamsi valde arduum sit. Quodnam est hoc? *Si hoc feceritis, ait, similes eritis Patri vestro, qui in caelis est* (*Matth. 5. 45*) Et ut manifestius hunc sermonem vobis declararet, subdidit, *Quia solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos.* Imitaris enim, inquit, pro humanis viribus Deum. Nam sicut ille non solum justis, sed et iis qui mala operantur solem oriri facit, et pluviam et imbres annuos non bonis solum suppeditat, sed et improbis: sic et tu, si non solum diligentes te diligis, sed etiam inimicos, pro virili Dominum tuum imitaris. Vidisti quomodo in supremum culmen eduxit eum qui hanc operari valet virtutem? Verumtamen ne difficultatem rei solum cogites, dilecte, sed prius supputa tecum. quanto honore dignandus sis: et hæc honoris occasio leve tibi faciat quicquid grave est et onerosum. Annon pro beneficio habendum, quod occasio tibi præbeatur dum inimico benefacis, ut aperiantur tibi januæ fiducia veniendi ad Deum, et redimendi peccata tua? At forte inimicum ulcisci, et eum qui malis te afficit, paribus vel majoribus plecti vis? Et quid inde commodi, cum neque tu aliquid inde utilitatis habiturus sis, sed propter hoc sis pœnas daturus apud horrendum illud tribunal, ut qui leges tanti judicis obliteraveris et infregeris? Dic, oro, si

¹ Sic fere omnes. Alii, *manuati*, 1 ro, *ret*.

rex aliquis terrenus legem potuisset, ut vel inimicorum nostrorum curam geramus, vel morte puniamur; annon metu mortis corporalis omnes accurrerent ad implendam legem? Quanta igitur criminatione dignus fuerit is, qui ob corporalem mortem, quam alioqui naturæ necessitas afferet, omnia amplecti paratus, proposita autem pœna mortis, quæ nullam invenit consolationem, minus curat legem ab universorum Domino latam?

8. Sed mei oblitus sum, dum hæc loquor iis, qui nec beneficientibus parem gratiam rependunt. Quis igitur posthac e supplicio illo nos eripiet, quando non solum ab hoc mandato longe distamus, sed neque ea facimus quæ publicani? Si enim diligitis diligentes vos; ait, quid magni facitis? nonne et publicani hoc idem faciunt (Matth. 5. 46)? Cum igitur neque hoc a nobis fiat, quæ salutis nostræ spes? Ideo oro, ne simus immisericordes¹, sed nostras cogitationes domemus, et primum quidem discimus vincere proxiimum caritate, et secundum beatum apostolum, alium singuli se honore prestantiorem arbitrantes (Philip. 2. 5), in hoc vinci non feramus, sed vincamus et superemus, sed et majorem et ferventiorum erga diligentes affectum demonstramus. Hoc enim maxime omnium vitam nostram continet et conservat, et hoc a brutis ferisque distamus, quod possimus, si voluerimus, congruentem nobis conservare ordinem, et magnam cum proximis concordiam exhibere: deinde vero cogitationem nostram coercere, ac truculentam illam feram, iram dico, lancinare, ac tremendi illius tribunalis horrore ipsi representare, illamque docere, si adduci possit ut inimicis reconcilietur, fore ut bonis ingentibus cunuletur; sin autem in contentione perseveret, gravi supplicio puniatur. Neque enim temere et inutiliter tempus expendere nos oportet, sed singulis diebus et horis ante oculos nostros proponere Domini iudicium; et quæ sint ea quæ magis nobis fiduciam afferre queant, quænam item quæ pœnam inferant. Atque hæc ita versantes in nostris cogitationibus, superemus affectus, compescamus carnis lascivias, et mortificemus, secundum beatum Paulum, *Membra nostra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, molliam, concupiscentiam malam* (Colos. 3. 5), *furorem, avaritiam, vanam gloriam, invidiam*. Quod si his affectionibus nos mortuos reddiderimus, ita ut in nobis nihil operari valeant, poterimus accipere fructus Spiritus, qui sunt *Caritas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia* (Gal. 5. 22). Hoc Christiani ad infideli discrimen sit: his signaculis internoscimur, ne sola appellatione ornemur, neque habitu externo inflemur et superbiamus, imo licet possideremus omnia, quæ nunc enumeravi, ne superbiamus unquam, imo magis nos humiliemus. Nam, *Cum omnia feceritis, ait, dicite: Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si ita solliciti nostram salutem curaverimus,

¹ Sic multum variant exemplaria Savil. et Colbert. *non, ne simus igitur circa observationem mandatorum. Celsia, et publicanus simus similes. Morel, ne simus inini cricidce.*

poterimus et nobis ipsis prodesse plurimum, et a futuro supplicio eripi, et iis qui nos viderint, magistri esse rerum utilium: ut diligenter exacta hac vita, assequamur eam, quæ in futuro sæculo erit, benignitatem, quam nobis omnibus concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, imperium, honor in sæcula sæculorum. Amen (a).

HOMILIA V.

Et dixit Dominus: Congregetur aqua quæ sub celo est, in congregationem unam, et appareat arida (Gen. 1. 9).

1. *Scriptura aurifodinis comparatur.* — Age et hodie ex beati Moseos verbis convivium instruamus vestre caritati, et quæ a Domino die tertio facta sint, diligenter consideremus. Nam si ii qui in aurifodinis laborant (b), ubi venas quasdam ramenta præ se ferentes conspicati fuerint, a fodiendo non desistant, donec quæ obstant amoverint, et in profundum descendentes, opes inde magnas perciperint: multo magis nos non auri ramenta inquirentes, sed inenarrabilem thesaurum inventuros sperantes, decet quotidie illum investigare, ut multis spiritualibus divitiis inde collectis, donum redeamus. Nam illic quidem divitiæ sensibiles dominis suis frequenter multorum periculorum causa fuerunt, et ante pericula brevem voluptatem præbentes illis, statim avolarunt, vel syeophantis insidiantibus, vel furibus, vel latronibus parietes effringentibus, vel custodibus famulis surripientibus, et fuga elabentibus. Hic autem nihil tale suspicari licet: diripi enim spiritualis iste thesaurus nequit, et ubi in promptuariis mentis nostræ reconditus fuerit, ab omnibus insidiis est securus: molo non per ignaviam locum deus ei qui illum nobis auferre cupit. Quandoquidem inimicus noster, malignus, inquam, daemon, cum videt quempiam spirituales collegisse divitias, furit et dentibus fremit, multumque vigilat, ut opportunitatem tempus capiet, quo furari queat aliquid ex intus reconditis. Nullum autem commodum illi tempus est, præterquam dum ignavi sumus: ideo perpetua nobis vigilantia opus est ad excludendas illius incursiones. Nam eos quos viderit admodum sobrios et vigiles, cum semel atque iterum aggressus, irritum conatum videt, reliquit tandem pudore affectus, gnarus se nihil proficere, si in custodia perstiterimus. Proinde cum sciamus per totam hanc vitam nobis certandam esse, sic nos armemus, quasi præsentem semper habeamus inimicum, qui absque intermissione observet, num aliquando vel per nos dormitantes, insidiandi occasionem ei præbeamus.

Viaticum ad vitam futuram nobis comparandum est,

(a) Conclusio homilie in Mss. et Savil. variat pro more. Hæc autem apposite notat Savilius: « Mira est ubique in clausulis homiliarum inconstantia in Codd. Mss., ideoque eas non semel a scribis potius, quam ab auctoris cerebro enatas putavi: ut non insecte mihi fecisse videantur Verones. Edit. Chrysostomi in Epist. Paulinas auctores, quæcum ventum est ad illud, *gratia et misericordia*, *χαριτι και μελεωρωσις*, reliqua pro lectoris arbitrio expedienda relinquunt. »

(b) Illic desumptum est initium homilie illius quæ inter scriptura S. Athan. sit o. usula circumfertur, et quam edidimus Tomo II operum Athanasii p. 104. Ejus initium est, *ὁπισθεν οὐρα ἔσται ἡ γῆ: μεταρῆσεν*

γῆς νόμον τοιοῦτον ἔθηκεν, ὥστε τοὺς ἐχθροὺς θεραπεύειν, ἢ θάνατον εἶναι τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἂν διὰ τὸν φόβον τοῦ σωματικοῦ τούτου θανάτου πάντες ἐπέδραμον εἰς τὴν τοῦ νόμου ἐκπλήρωσιν; Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη κατηγορίας ἄξιον, διὰ μὲν τὸν σωματικὸν θάνατον, ἢ καὶ ἄνευ τούτου τὸ τῆς φύσεως ἡμῖν χρέος πάντως ἐπάγει, πάντα καταδέχεσθαι ποιεῖν, διὰ δὲ τὸν θάνατον, ἔνθα παραμυθίαν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν, ἔλαττον φροντίζειν τοῦ ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότης κειμένου νόμου;

ἦ. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἑμαυτὸν ταῦτα διαλεγόμενος τοῖς οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν ἰσὴν ἀγάπην ἐπιδεικνυμένοις. Τίς οὖν ἡμᾶς λοιπὸν ἐξαίρησεται τῆς κολάσεως ἐκείνης, ὅταν μὴ μόνον ἐκείνης τῆς ἐντολῆς ὤμεν μακρὰν ἀπειχισμένοι, ἀλλὰ μηδὲ τὰ αὐτὰ τοῖς τελώναις πράττωμεν; Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, φησὶ, τί μέγα ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅταν οὖν μηδὲ τοῦτο παρ' [31] ἡμῶν γίνηται, ποῖα σωτηρίας ἡμῖν ἐλπῖς; Διὸ παρακαλῶ, μὴ γενώμεθα ἀσπλαγχνοί, ἀλλὰ δαμάσωμεν ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ πρῶτον μὲν παιδεύσωμεν νικᾶν τὸν πλησίον ἐν τῇ ἀγάπῃ, καὶ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγουμένοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι ἔλαττοῦσθαι, ἀλλὰ νικᾶν, καὶ μὴ υπερβάλλεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐπιδείκνυσθαι καὶ θερμότεραν τὴν περὶ τοὺς ἀγαπῶντας διάθεσιν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ μάλιστα συνέχει καὶ συγκροτεῖ τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ τούτω τῶν ἀλλόγων καὶ τῶν θηρίων διεστήκαμεν, τῷ δύνασθαι, εἰ βουληθεῖμεν, τὴν προσήκουσαν ἡμῖν τάξιν διατηρεῖν, καὶ πολλὴν τὴν περὶ τοὺς πλησίον ὁμόνοιαν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐπειτα δὲ ἄγχειν τὸν λογισμὸν, καὶ τὸ ἀτίθασσον τοῦτο θηρίον, τὸν θυμὸν λέγω, καταζῆναι, καὶ τὸν ἀγῶνα αὐτῷ τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου ἐπιστᾶν, καὶ παιδεύειν, ὅτι ὑπόσχοιτο πρὸς τοὺς ἐχθροὺς σπείσασθαι, μεγάλων τεύξεται τῶν ἀγαθῶν· εἰ δὲ ἔτι φιλονεικῶν, πολλὴν ὑποστῆσεται δίκην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ δαπανᾶν ἡμᾶς τὸν χρόνον προσήκει, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαμβάνειν τὸ τοῦ Κυρίου κριτήριον· καὶ τίνα μὲν ἔστι τὰ πολλὴν ἡμῖν τὴν παρόνσαν προξενεῖν δυνάμενα, τίνα δὲ τὰ τῶν κόλασιν ἐπιτελούντα. Καὶ οὕτως ταῦτα στρέφοντες ἐν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς, περιγινώμεθα ἑ τῶν παθῶν, καταστέλλωμεν ἡμῶν τὰ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα, καὶ νεκρώσωμεν ἡμῶν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, *τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, θυμὸν, πλεονεξίαν, κενοδοξίαν, βασκανίαν.* Ἐὰν τοῦτοις τοῖς πάθεσι νεκρούς ἑαυτοὺς καταστήσωμεν, ὡς μὴ δύνασθαι ἐν ἡμῖν ἀνεργεῖν, δυνησόμεθα ἂν καρπὸν τοῦ Πνεύματος δεῖξασθαι, ὡς ἔστιν *Ἄγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστικότητα, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια.* Αὕτη τοῦ Χριστιανοῦ πρὸς τὸν ἄπιστον ἔστω ἡ διαφορὰ· ταῦτα ἡμῶν ἔστω τὰ γνωρίσματα, μὴ τῇ προσήγορίᾳ μόνον ἐγκαλλωπιζόμεθα, μηδὲ τῷ σχήματι μέγα φροῦνόμεν, μᾶλλον δὲ μηδὲ, εἰ ταῦτα κτησάμεθα ἄπερ ἀπ-

ρηθιμησάμεν, μέγα φρονησώμεν ποτε, ἀλλὰ καὶ τότε μᾶλλον ἑαυτοὺς συστειλωμέν. Ὅταν γὰρ πάντα ποιήγητε, φησὶ, λέγετε, *ὅτι ἀχρεῖοι δοῦλεῖ ἔσμεν.* Ἐάν τῳ μεμεριμημένοι τυγχάνωμεν, καὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φρονιζώμεν, δυνησόμεθα καὶ ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ὠφελεῖν, καὶ κολάσεως τῆς μελλούσης· ἐξαργύσειν, καὶ τοῖς εἰς ἡμᾶς ὁρῶσι δάσκαλοι γίνεσθαι τῶν συμφορόντων· ἵνα μετὰ ἀκριβείας τὴν παρόντα διανύσαντες βίον, καταξιώθωμεν τῆς ἐν τῷ μέλλοντι φιλανθρωπίας; ἢ, ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[32] ΟΜΙΑΙΑ Ε΄.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Συναχθήτω τὸ ἕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν ἕνα, καὶ ἐσθιέτω ἡ ξηρά.*

α'. Φέρς καὶ σήμερον ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως βημάτων τὴν ἐστίασιν παραθῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ τὰ κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν παρὰ τοῦ Δεσπότης δημιουργηθέντα κατοπτεύσωμεν μετὰ ἀκριβείας. Εἰ γὰρ οἱ τὴν χρυσίτην γῆν ἀνορύττοντες, ἔνθα ἂν ἴδωται φλέβας τινὰς ψήγματα ἔχουσας, οὐ πρότερον ἀφίστανται, μέχρις ἂν ἀναμοχλεύσαντες, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ βάθος κατελθόντες πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐκεῖθεν καρπώσωνται· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς προσήκει οὐ ψήγματα χρυσοῦ μέλονταις διερευνᾶσθαι, ἀλλὰ θησαυρὸν ἀφαντον εὐρίσκειν προσδοκῶντας, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτον ἀνεχεύειν, ἵνα πολλὴν τὸν πλοῦτον τῆς περιουσίας τῆς πνευματικῆς ἐνεύθειεν καρπωσάμενοι, οὕτως οἵκαδὲ ἐπανέλθωμεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πλοῦτος ὁ αἰσθητὸς πολλὰς καὶ κινδύνους ἔτεκε τοῖς αὐτὸν κτησαμένοις, καὶ πρὸ τῶν κινδύνων καὶ βραχέϊαν τὴν ἡδονὴν παρέχων ἄβρόν ἀπέπη, ἢ συκοφαντῶν ἐπιθεμένων, ἢ ληστῶν, ἢ τοιχωρύχων, ἢ τῶν οἰκετῶν τῶν φυλαττότων ὑφελομένων, καὶ δραπετευσάντων. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον ὑφικέσθαι· ἀνάλωτος γὰρ ἔστιν ὁ πνευματικὸς οὗτος θησαυρὸς, καὶ ἐπειδὴν εἰς τὰ ταμίαια τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ἐναποτεθῆ, ἀχειρωτὸς γίνεσθαι πάσαις ταῖς ἐπιβουλαῖς, μόνον ἐν ἡμεῖς μὴ βίβρυμήσαντες χώραν δώμεν τῷ τούτῳ ἡμῶν ἀφελέσθαι ἐπιθυμοῦντι. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ὁ ἡμέτερος, ὁ πονηρὸς λέγω διάβολος, ἐπειδὴν ἴδῃ πλοῦτον πνευματικὸν συλλεγέντα, μέμνηε καὶ θῆγει τοὺς ὀδόντας, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυται· ὡστε καιρὸν ἐπιτήθειον εὐρεῖν, καὶ ὑφελέσθαι τι τῷ ἔνδον ἡμῖν ἀποκειμένῳ. Οὐδεὶς δὲ ἐκείνην καιρὸς ἐπιτήθειος, εἰ μὴ μόνον ἡ βίβρυμία ἢ ἡμετέρα· διὸ προτήκει διηνεκῶς ἡμᾶς ἀγρυπνεῖν, καὶ ἀποτειχίζεσθαι ἐκείνῳ τὰς ἐφόδους. Ἐὰν γὰρ ἴδῃ νήφοντα, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνυμένους, ἐπειδὴν ἅπαξ καὶ δεῦτερον ἐπιθέμενος θεάσθαι, καὶ ἀνονήτως ἐπιχειρεῖ, ἀπεισι λοιπὸν καταισχυνοθεῖς, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἔσται, ἡμῶν πολλὴν τὴν φυλακὴν ἐπιδεικνυμένων. Ὡς οὖν εἰδότες ὅτι πάντα τὸν παρόντα βίον ἐναγώνιοι τυγχάνειν ὀφείλομεν, οὕτως ἑαυτοὺς καθοπλίζωμεν, ὡσανεὶ παρεστῶτα τὸν ἐχθρὸν ἔχοντες, καὶ ἀδιαιδέτως ἐπιτηροῦντα, μὴ πού τι μικρὸν ἀπινυστάξαντες ἀφορμὴν ἐπιβίσεως αὐτῷ παράσχωμεν.

Οὐχ ὁρᾷ· τοὺς πολλὰ χρήματα κερτιμίζους, ἐπειδὴν.

ε Reg. unus ἄποτε, non male.

δ Sic Savil. et Reg. Morel. vero τῆς αἰωνίου φιλανθρ.

ι Morel. οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον ὑφικέσθαι. Savil. in marg. ὑπιδέσθαι, in textu vero οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον παθεῖν. Plures mss. ὑφικέσθαι.

ι Savil. mss. ἐπιδείκνυται. Morel. ἐνδείκνυται.

α Sic Savil. et mss.; Morel. ἐπέγει.

β Savil. et Colb. unus μὴ γενώμεθα βῆθομοι περὶ τὴν τήρησιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλὰ δαμάσωμεν. Coislin μὴ γενώμεθα τελωνῶν ὄμοιοι, ἀλλ'. Morel. μὴ γενώμεθα ἀσπλγχνοί, ἀλλ' α.

γ Reg. unus ἐπὶ τοῖς. Mox Idem Reg. et Savil. in margine συγκροτεῖ τὴν ζωὴν. Infra Savil. et mss. ἐπιδεικνύσθαι. Morel. δεῖκνύσθαι.

δ Savil. et quatuor mss. προσήκειν. Morel. et alii προσήκει.

ε Savil. et mss. περιγινώμεθα. Morel. περιγινώμεθα.

ς Savil. et Reg. unus ὅ ἔστιν

Ἐφοδὸν προσδοκῶσι πολεμίων, πόσῃ πρόνοιᾳ ἐπὶ τὴν τοῦτων φυλακὴν ἐπιδεικνύνται· οἱ μὲν θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείοντες, καὶ πᾶσαν ἀσφάλειαν ἐπιδεικνύμενοι· οἱ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν γῆν [33] κατορύττοντες, ὥστε δυνηθῆναι πάντας λαθεῖν· Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμᾶς προσήκει, τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συναγαγόντας, μετὰ πολλῆς φυλάξεως τοῦτον τὴν ἀκριθείας, καὶ μὴ προσιθῆναι ὑπὸ τοῖς τῶν ἀπάντων ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἀσφαλεστάτῳ τῆς διανοίας ταμιεῖο τοῦτον κατακρύπτειν, καὶ πάσας τὰς ἐφόδους ἀποτειγίσειν τῷ τοῦτον ὑπελέσθαι ἐσπουδαχθεῖ, ἵνα ἀνάλωτον αὐτὸν διαφωδῆσαντες, δυνηθῶμεν τῆς ζωῆς μεθιστάμενοι ἐφόδιά τινα ἔχειν πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀποθημίαν. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ξένης τυγχάνοντες, ἐπειδὴν μέλλωσιν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανέλαι πατρίδα, ἀπὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου κατὰ μικρὸν σπεύδουσι, καὶ ἐπείγουται συναγαγεῖν τὸσαῦτα τὰ ἐφόδια, ὅσα πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ μήκος ἀρκεῖν αὐτοῖς δυνησεται, ἵνα μὴ λάθωσιν ἑαυτοὺς λιμῷ παραδιδόντες· κατὰ τὸ αὐτὸ ἀκόλουθον καὶ ἡμᾶς λαθᾶπερ ἐπὶ ξένης ἐνταῦθα ἢ τυγχάνοντας (ξένοι γὰρ πάντες καὶ παρεπιδημοὶ ἔσμεν), ἐνταῦθα ἡδὴ σκοπεῖν καὶ προκοπιθεῖσθαι ἑαυτοῖς τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς τῆς πνευματικῆς ἐφόδια· ἵν' ὅταν προστάξῃ ὁ Δεσπότης εἰς τὴν οἰκίαν ἡμᾶς πατρίδα ἐπανέλθαι, ἐμπάρασκευοί ὦμεν, καὶ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν ἀποκομίσωμεν, τὰ δὲ προπαραψαντες ὦμεν. Τοιαύτη γὰρ τῶν ἐφοδίων τούτων ἡ φύσις· ἅπερ ἂν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν τούτων πράξεων ἐργασίας θελήσωμεν ἑαυτοῖς προαποθέσθαι, προφθάσαντα ἡμᾶς ἐκεῖ, τὰς θύρας ἡμῖν ἀνοίγῃσι τῆς παρῆρησίας· τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ τὴν ἐξοδὸν προευνεπίξει, ὥστε μετὰ πάσης ἀδείας εἰσελθεῖν, καὶ πολλὴν εὐρεῖν παρὰ τῷ δικαστῇ τὴν εὐνοίαν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀγαπητῆ, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἐννοεῖ μοι, ὅτι ὁ τῆν ἐλεημοσύνην μετὰ δαψιλείας ἐργαζόμενος καὶ ἐνταῦθα ἀγαθῶν συνειδότης τρεφόμενος διατελεῖ, καὶ ἐπειδὴν ἐντεῦθεν μεταστῆ, πολλὴν εὕρισκε παρὰ τῷ δικαστῇ τὴν φιланθρωπίαν, καὶ τῶν μακαρίων ἐκείνων ῥημάτων ἀκούσεται μετὰ τῶν λοιπῶν· *Δεῖτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἱτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ὅτι ἐκείνασα, καὶ ἐδόξατέ μοι φαγεῖν.* Τὸ αὐτὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν γινόμενον εὐραί τις ἂν. Ὑβτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἐπὶ τῶν εὐχῶν τῶν μετὰ ἐκτενείας γινόμενων συμβήσεται. Ὑτω γὰρ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ δ.κ. τῆς ἐξομολογήσεως ἀπονιψάσθαι τὰ πεπλημμελημένα δυνηθῶμεν, καὶ τὴν συγχώρησιν εὐρεῖσθαι ἢ παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἀπιμεν ἐκεῖ καθαροὶ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ πολλὴν εὐρήσομεν τὴν παρῆρησίαν ἡμῖν δωρομένην. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε λατῶν εὐρεῖν τινα παραμυθίαν ἐκεῖ τὸν μὴ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀπονιψάμενον τὰ ἁμαρτημένα. Ἐν γὰρ τῷ ἄλλῳ, φησὶ, *εἰς ἐξομολογήσεσθαί σοι;* Καὶ εἰκότως· οὕτως γὰρ ἔστιν ὁ τὸν σκαμμάτων καιρὸς, καὶ τῶν ὀγώνων καὶ τῶν παλαισμάτων· ἐκείνος δὲ τῶν στεφάνων, καὶ τῶν ἀμοιβῶν, καὶ τῶν βραβερίων. Ἀγωνισώμεθα τοῖνον ὡς ἔτι ἐν τῷ σταδίῳ διάγομεν, ἵνα ἐν τῷ καιρῷ, καὶ ὅν δὲ τὸν στέφανον κομίσασθαι ἢ καὶ τῶν καμάτων τὴς ἀμοιβῆς, μὴ γενώμεθα τὸν καταισχυνομένων, ἀλλὰ [34] τῶν μετὰ παρῆρησίας τὸν στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς δεχομένων. Ταῦτα ὡχ ἀπλῶς, οὐδὲ μάρτην προσημαζόμεθα ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλὰ βουλόμενοι καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἰς ἐπέσημησιν ἡμᾶς· ἀγαγεῖν τῶν ἀγαθῶν πράξεων, ἵνα τέλειοι καὶ ἀπρητισμένοι τυγχάνω-

τες, καὶ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀρετὴν διαλάμποντες, γένθηθε ἀμεμπτοὶ καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα, καὶ φανήσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καθόχημα ἡμέτερον, εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, ἵνα καὶ μόνον φαινόμενοι ὡφελῆτε τοὺς ὑμῖν συγγινόμενους, καὶ τῆς προσοῦσης ὑμῖν εὐδοκίας τῆς πνευματικῆς, καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας μεταλαμβάνωσιν οἱ κοινωσύντες ὑμῖν τῆς διαλέξεως. Ὡσπερ γὰρ ἡ τῶν φάσεων συνουσία καταθλάπτειν εἴθε τοὺς ἀναμιγνυμένους, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ, *Φοβέουσιν ἡβηρηστέα ὀμνίαι κακαί· οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν συνουσία τὰ μέγιστα ὀνήνησι τοὺς πησιάζοντας.* Διὰ ταῦτα καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης συνεχώρησεν ἀναμεμίσχθαι τοὺς ἀγαθοὺς τοῖς πονηροῖς, ἵνα κερδαίνοσι τι ἐκ τῆς συνουσίας, καὶ μὴ ἐναπομένωσι διηνεκῶς τῇ πονηρίᾳ, ἀλλὰ συνεχῆ ὑπόμνησιν ἔχοντες τὴν ἐκείνων θέαν, καρπώσονται τι πλέον ἐκ τῆς τοῦτων συνουσίας. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὡς καὶ τοὺς μὴ μετιόντας αὐτὴν σφόδρα αὐτὴν αἰδέσθαι, καὶ πολλὴν τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἐπαινον διεξέειναι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡ κακία πάλιν καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν μὴ μετιόντων αὐτὴν δηνεκῶς βάλλεται τὰς κατηγορίας· οὕτως ἐστὶ πᾶσι δῆλη καὶ καταφανής, καὶ οὐδένα εὐρήσεις ποτὲ ταγέως ἐπὶ ταύτῃ παρῆρησιάζομενον· ἀλλὰ καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἂν διὰ τῶν ἔργων πρᾶττειν ἐπιχειροῦσι, πολλάκις τοὺς λόγους κακίζωσι, καὶ λαμβάνειν τοὺς πολλοὺς βούλονται. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἢν περὶ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπεδείξατο, τὸ ἐκάστη ἡμῶν ἐπιθεῖναι· κριτήριον ἀδέκαστον τὸ συνειδῆ, ἔχον ἀκριθεῖ τὴν διάγνωσιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· ὁ δὲ ἄλλοτα καὶ πάσης ἡμῶς ἀπολογίας ἀποστερηθεῖς δυνησεται, οὐ δὲ ἄγωνιαν προσπαίοντας τοῖς ἁμαρτημασιν, ἀλλὰ διὰ βεθυμίαν ψυχῆς καὶ ἀμείλειαν τῆς ἀρετῆς.

γ'. Ταῦτα καθ' ἐκάστην ὥραν στρέφοντες παρ' ἑαυτοῖς, πολλὴν ποιούμεθα τὴν μέριμναν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ἵνα μὴ, τοῦ χρόνου παρατρέχοντος, λάθωμεν ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ζημιούντας. Ἄλλὰ τῶν μὲν προσιμίων ἄλλ' ἀκούσωμεν δὲ, εἰ ὁκεῖ, τίνα ἐστίν, ἢ καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξει βουλεται ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως γλώττης. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ φλοκίτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μιαν, καὶ ὀφθῆτω ἡ ἐρηθὶ καὶ ἐγένετο οὕτω.* Βλέπε μοι, ἀγαπητῆ, ἐνταῦθα τῆς τῆ ἀκόλουθῃ ἀρίστη. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐν ἀρχῇ, ὅτι *Ἦν ἡ γῆ ἀρατος καὶ ἀκατασκεύαστος,* τῷ καὶ τῷ σκότῳ καὶ τοῖς ὕδασι καλύπτεσθαι· εἶτα τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα κελεύσας γενέσθαι, τὸν χωρισμὸν τῶν ὑδάτων εἰργάσατο, καλέσας τὸ στερέωμα ὠρανόν· ἔτι πάλιν διδάσκει ἡμᾶς, ὅτι ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τὸ ἕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ [35] οὐρανοῦ, ἦται τοῦ στερείματος, προσέταξεν εἰς μίαν συναγωγὴν συνελθὼν χώραν παρασεῖν, καὶ ὀφθῆναι τὴν ξηρὰν· καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα ὑδάτων ἐπεπληρωτο, κελεύει εἰς μίαν συναγωγὴν ὕδατων τὸ πληθος συνελθεῖν, ἵνα οὕτως ὀφθῆ ἡ ξηρὰ. Σκέπει πῶς κατὰ μικρὸν ἡμῖν τὴν διακόσησιν καὶ τὴν εὐμαρτίαν αὐτῆς παραδεικνύει. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, οὕτω. Πῶς; Ὡς προσέταξεν ὁ Δεσπότης. Εἶπε μόνον, καὶ τὸ ἔργον ἔκαλύθησε. Τοῦτο γὰρ ἴδιον Θεοῦ, τὸ κατὰ τὸ αὐτοῦ βούλημα τὰ δημιουργήματα ἡνωγεῖν. Καὶ συνήχθη, φησὶ, *τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,* καὶ ὀφθῆ ἡ ξηρὰ. Καθάπερ ἐπὶ τοῦ φωτός, σκότους δυτος πανταχοῦ, ἐκέλευσε παραχθῆναι τὸ φῶς, καὶ διαχωρισμὸν εἰργάσατο τοῦ φωτός καὶ τῶν σκότους, ὥστε ἢ τὸ μὲν τῇ ἡμέρᾳ ἀποκλῆρῶσθαι, τὸ δὲ τῇ νυκτὶ· καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων πάλιν τὸ στερέωμα παραγαγόν, τὰ μὲν τὴν ἄνω

• Alii τῶν ἀρετῶν.
 b In Morel. ἐνταῦθα deest. Infra quinque mss. et Savil. ἐντεῦθεν ἦδη.
 c Omnes ferē εὐρεῖσθαι, praeter Morel.
 d Reg. unus τὸν στέφανον ἀναδίστασθαι, c Savil. et alii quot mss. ἐνδοῖναι. Morel. e. alii ἐπιθεῖναι.
 f I. nus αὐτοῦ.
 g Ὡς abest a Savil. et ab alii quot mss., qui postea habent ἀποκλῆρῶσας.

exercitatione virtutum et assidua peccatorum confessione.—Non vides pecuniosos illos, cum hostium metuent incursionem, quanta scilicet cura res suas custodiant? Nam alii seris et repagulis januas muniunt, ut eas in tuto collocent: alii in terram abscondunt, ita ut nemo scire possit ubi lateant. Eadem diligentia et nos collectam virtutem gazam custodire par est, et non autem omnium oculos proponere, sed in tutissimo mentis promptuario reponere, et omnes rapere volentis insidias excludere, ut cum a prædone tutam eam servaverimus, sit nobis viaticum ad futuram vitam hinc migrantibus. Etenim sicut ii qui in terra aliena sunt, quando in patriam suam redire cupiunt, multo tempore paulatim student et curant tantum corradere viatici, quantum ad vite longitudinem eis sufficere queat, ut ne incuria-fame seipsos perdant: ita sane facere et nos oportet, quia peregrini hic sumus et adventæ, ut providemus et reponamus nobis spiritualium virtutum viatica: ut quando præceperit nobis Dominus in nostram redire patriam, parati simus, et alia quidem nobiscum afferamus, alia autem jam præmissa habeamus. Horum enim viaticorum talis natura est, ut ea quæ per bonorum operationem voluerimus ante nos præmittere, cum illuc nos prævenerint, januas nobis aperiant fiducie ad Dominum et introitum facilem, et absque pavore, et magnam apud Judicem benevolentiam concilient.

2. Et ut discas, dilecte, hæc in hunc se modum habere, collige hinc, quod qui liberaliter elemosynam impertit, et hic cum bona conscientia versatur, ubi hinc: translatus fuerit, magnam apud Judicem misericordiam inveniat, atque beata illa verba cum cæteris audiat: *Venite, benedicti Patris mei, accipite in hereditatem regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi: quia esuristi, et dedisti mihi manducare (Matth. 25. 31. 35)*. Id ipsum certe et in aliis virtutibus contingere invenias. Sic et in confessione peccatorum, et in assiduitate fervoreque precationum eventurum est. Quando enim in præsentem vitam per confessionem peccata abluere, et remissionem a Domino assequi poterimus, abibimus illuc a peccatis puri, et magnam, quæ tunc nobis donabitur, fiduciam invenimus. Neque enim fieri potest ut iis, qui in præsentem vitam peccata non abluerit, postea consolationem aliquam illic inventurus sit. *In inferno enim, ait, quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)*? Et merito: hoc enim est stadorum tempus, et conflictuum, et certaminum: illud vero coronarum, mercedis, et præmiorum. Proinde certemus dum adhuc in stadio versamur, ne tempore, quo coronæ et laborem præmia sumuntur, inter eos simus, qui pudore afficiuntur; sed inter eos qui cum fiducia capitibus coronas excipient. Hoc præcæmio apud caritatem vestram non temere, neque in vanam utilitatem: sed quotidie de bonis operibus vos admonere cupimus, ut perfecti, consummati, virtutibusque prædita vita spectabiles facti, sitis irreprehensibiles et sinceri, immaculati filii Dei: et luceatis sicut luminaria in mundo, sermonem vitæ habentes in nostri gloriationem in die Christi, ut vel solo aspectu ipsis prodesse possitis

qui vobiscum versantur, ut vestræ spiritualis fragrantia, vestræque optimæ vite rationis ex vestris colloquiis fiant participes. Etenim sicut improborum consuetudo familiaribus suis multum nocet, quemadmodum beatus Paulus inquit: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: sic et bonorum familiaritas una versantibus maxima commoda affert. Quamobrem benignus Dominus noster inter malos permisit bonos vivere, ut improbi lucrum aliquod habeant ex ea consuetudine, nec semper in sua permaneant malitia: sed bonos continuo ante oculos spectantes, aliquid utilitatis ex eorum capiant familiaritate. Tanta enim virtutis potentia est, ut recreantur et multum laudent eam, etiam qui illa carent. Sicut et vitium etiam ab iis, qui mali sunt, subinde accusatur et carpitur: adeo vitium omnibus est manifestum et perspicuum, neque ullum umquam facile reperias qui libere malum se esse profiteatur: sed quod mirum est, ipsimet ea, quæ operibus facere attentant, verbis mala esse fatentur, ac plerisque occulta esse vellent. Quod et ipsum divinæ misericordiam est, quæ hominum generi concessit, ut unicuique nostrum insitum sit incorruptum iudicium conscientie, quod accurate potest a malo bonum discernere; idque potissimum omnem nobis defensionem tollit, quod non per ignorantiam in peccata incidamus, sed per animæ desidiam et virtutis contemptum.

3. Hæc singulis horis nostro versemus animo, magnam salutis nostræ habentes sollicitudinem, ne, prætereunte tempore, ignorantes, nobis ipsis maximum inferamus damnum. Sed præcæmiorum satis: audiamus autem, si placet, quæ et hodie nos docere vult Spiritus sancti gratia per beati Mosis linguam. 9. *Et dixit, inquit, Deus: Congregetur aqua quæ sub celo est, in congregationem unam, et appareat arida. Et factum est ita.* Vide hic, obsecro, dilecte, ordinem et consequentiam optimam. Quia dixerat in principio: *Terra erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris, et aquis obtegeretur: et deinde præcepit die secundo, ut esset firmamentum, et aquarum separationem fecit, vocavitque firmamentum celum: nunc iterum docet nos, se die tertio præcepisse aquæ, quæ sub celo, hoc est, firmamento, ut in unam congregationem conveniret, et locum daret, atque appareret arida: et factum est ita. Quia enim omnia impleta erant aquis, jussit in unam congregationem aquarum multitudinem concedere, ut sic appareret arida. Vide quomodo paulatim illius nobis pulchritudinem et ornatum ostendit. *Et factum est, ait, ita.* Quomodo? Sicut præceperat Dominus. Dixit solum, et opus subsequutum est. Hoc enim peculiare Dei est, ut secundum voluntatem suam creaturas moderetur. *Et congregata est, inquit, aqua quæ sub celo, in congregationes suas, et apparuit arida.* Queniamodum de luce dictum est, quod cum essent ubique tenebræ, jussit produci lucem, et separationem fecerit lucis ac tenebrarum, et hanc tribuerit diei, istas vero nocti; similiter dictum est, quod cum produxit firmamentum, aquarum alias superiorem locum occupare, alias

autem sub firmamento esse jussit: sic et nunc illas ipsas aquas, quæ sub firmamento erant, in unam congregationem jubet coire, ut appareat arida, et tunc lucis etiam suum nomen imponat; sicut de luce et tenebris dictum est. *Congregatæ enim sunt, ait, aquæ quæ sub celo erant, in congregationes suas, et apparuit arida: 10. et vocavit Deus aridam terram.* Vidisti, dilecte, quomodo Deus terram, quæ invisibilis erat et incomposita, et aquis quasi velaminibus quibusdam obtegebatur, despoliavit, ut sic dicam, et faciem illius nobis monstravit, proprio etiam nomine imposito? *Et congregationes, ait, aquarum vocavit maria.* Ecce et aquæ nomen suum sortite sunt. Nam quemadmodum optimus artifex arte sua vas aliquod facturum, non antea illi nomen imponit, donec absolvat: ita et benignus Dominus nomina elementis non antea imponit, donec ea in propriis locis suo præcepto ponat. Igitur postquam terra nomen suum accepit, et ad propriam formam pervenit, etiam aquæ congregatæ proprio vocabulo nominate sunt. *Vocavit enim, ait, congregationes aquarum maria.* Subdidit iterum: *Et vidit Deus quod bonum.* Nam quia humana natura imbecillitas est, et opera Dei digne laudare non poterat, præoccupans divina Scriptura acceptam ab ipso Opificis laudem nos docet.

4. Igitur quando discis, ipsi Conditori creaturas bonas visas esse, majorem quidem in modum admireris necesse est; nihil tamen ad laudem et encomium amplius asserre poteris. Talem enim sortitus es Dominum, qui ejusmodi opera facit, quæ a nobis neque laudari satis possunt. Quomodo enim unquam opus Dei pro dignitate laudare posset humana natura? Ceterum per ea quæ subjunguntur, considera ineffabilem Dei egregii artificis sapientiam. Postquam enim nobis apertam terræ faciem monstravit, consequenter suo præcepto decentem ei concedit speciem, et seminum varietate ejus adornat faciem. 11. *Et dixit, ait, Deus: Germinet terra herbam sæni, seminans semen secundum genus et similitudinem: et lignum frugiferum, faciens fructum, cujus semen in semetipso secundum similitudinem, secundum genus super terram. Et factum est ita.* Quid est illud, *Et factum est ita?* Præcepit, inquit, Dominus, et statim terra suos partus naturas, ad seminum germen seipsam adornavit. 12. *Et protulit terra herbam sæni, inquit, seminans semen secundum genus, et secundum similitudinem: et lignum frugiferum faciens fructum, cujus semen suum in ipso secundum genus super terram.* Hic animadvertite, dilecte, quomodo verbo Domini omnia facta sunt super terram. Non enim erat homo qui operaretur, non aratrum, non boum cooperatio, non aliud ejusmodi studium: sed solum audivit præceptum, et statim quod suum erat fecit. Ex quo discimus, etiam nunc neque curam agricolarum, neque laborem, neque alias in colendis agris ærumnas, fructuum nobis proventum promere; sed ante hæc omnia verbum Dei, quod ab initio ad terram factum est. Quin et futuram ingratis hominum mentem corrigens divinus Scriptura, diligenter curia nobis secundum

ordinem factorum narrat, ut compescat temeritatem et deliramenta eorum qui sumenta sua venditant et dicere audent, solis cooperatione ad fructuum proventum opus esse. Sunt et alii, qui hæc astris aliquibus adscribere nituntur (a). Propterea docet nos Spiritus sanctus, ante formationem horum elementorum sermone et præcepto Dei obtemperantem tellurem omnia semina edidisse, nullo alio ad cooperationem opus habentem. Sufficiebat enim ei pro omnibus verbum illud: *Germinet terra herbam sæni.* Quocirca divina Scripturæ vestigia sequamur, neque feramus eos qui adversa illis temere blaterant. Nam etiam si homines terram operentur, et jumentorum auxilio fruantur, et magnam terræ curam habeant, etsi magna sit cæli temperies, et omnia alia concurrant, nisi nutus Domini accedat, omnia alia frustra et in vanum cedent, et nihil proficiet quivis labor et sudor, nisi manus Domini superne adjuvet, et perfectionem his rebus tribuat. Quis non obstupesceret et admiraretur, cogitans quomodo verbum Domini illud, *Germinet terra herbam sæni*, in ipsa viscera terræ descendat, et quasi admirabili quodam peplo, terræ faciem variis floribus adornet? Videreque erat subito terram, quæ antea informis et inculta erat, tantam accepisse pulchritudinem, ut quasi cum cælo certaret. Nam sicut cælum paulo post ornandum erat astrorum varietate, sic et tellus florum multijuga varietate ornabatur, ita ut et Opifex in laudem ejus prorumperet: etenim *Vidit, ait, Deus, quod esset bonum.*

5. Vidisti quomodo per singula quæ facta sunt, ostendat laudantem Opificem, ut homines postea, hæc edocti, ex creaturis ad Creatorem recurrerent? Nam si creaturæ hujusmodi sint, ut ab homine pro dignitate laudari nequeant: quid de opifice ipso dicere quis poterit? *Et vidit, ait, Deus quod esset bonum. 15. Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Vides quomodo iterando frequenter doctrinam, menti nostræ ditorum vim infligere vult? Opertebat enim dicere: Et factus est dies tertius. Sed vide quomodo de singulis diebus sic dicat: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius:* non simpliciter, nec absque causa: sed ne ordinem confundamus, neque putemus vespere ingruente finem accepisse diem; sed etiam vespere finem esse lucis, et principium noctis: mane autem finem noctis, et complementum diei. Hoc enim docere nos vult beatus Moses, dicens: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Et ne mireris, dilecte, si hæc sæpe et continuo dicat divina Scriptura. Si enim post tantam dieti frequentiam Judæi adhuc errore præoccupati, exæcato corde contendunt, et vespere initium sequentis diei esse opinantur (b), decipientes semetipsos, et adhuc in umbra sedent, veritate omnibus patefacta, et ad lucernam assident, sole justitiæ totum orbem undique illustrante, nisi tanta diligentia et accuratione docuisset, aliqui tam indocilium contentionem ferrent.

(a) Erant qui astris terræ regimen adscriberent.

(b) Judæi dicebant vespere initium esse sequentis diei.

χώραν ἐπέχειν ἐκέλευσε, τὰ δὲ ὑπὸ τὸ στερέωμα εἶναι ὡς τῶ καὶ νῦν αὐτὰ ταῦτα τὰ ὕδατα, τὰ ὑποκάτω τοῦ στερέωματος, προστάσσει εἰς μίαν συναγωγὴν συνδραμεῖν, ἵνα φανῇ ἡ ξηρὰ, καὶ τότε καὶ ταύτη τὸ οἰκεῖον ἐπιθῆ ἄνομα, ὡς περ ἐπὶ τοῦ φωτὸς τὸν σκότους. *Συνήχηθη γὰρ, φησὶ, τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, καὶ ὡς φησὶ ἡ ξηρὰ, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν γῆν.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, πῶς ἄρατον οὖσαν καὶ ἀκατασκευάστον, καὶ ἄπερ ὑπὸ παραπάταμασι τιεῖ καλυπτομένην τοῖς ὕδασι ἀπαμφιάσας, ὡς εἶπειν, δεικνυσὶν ἡμῖν αὐτῆς τῆς τὸ πρόσωπον, ἐπιθεῖς αὐτῇ τὴν οἰκίαν προσηγορίαν; *Καὶ τὰ συστήματα, φησὶ, τῶν ὑδάτων ἐκάλεσε Θαλάσσιας.* Ἴδου καὶ τὰ ὕδατα ἔλαβε τὴν οἰκίαν προσηγορίαν. Καθὰ περ γὰρ τις τεχνίτης ἄριστος ἐπειδὴν μέλλει κατασκευάζειν τι σκεῦος διὰ τῆς οἰκίας ἐπιστήμης, οὐ πρότερον τοῦτο τὴν οἰκίαν προσηγορίαν ἐπιτίθει, μέχρις ἂν τὸ τέλος ἐπιθῆ τῷ κατασκευαζομένῳ ὡς τῶ δὴ καὶ ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης οὐ πρότερον τὰς προσηγορίας τοῖς στοιχείοις ἐπιτίθει, μέχρις ἂν εἰς τὴν οἰκίαν χώραν τῷ οἰκίῳ προστάγματι ἐναποθῆται. Ἐπεὶ οὖν ἐδέξατο καὶ ἡ γῆ τὴν ἑαυτῆς προσηγορίαν, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν μορφήν ἐπανῆλθε, καὶ τὰ ὕδατα συναχθέντα πάλιν τῆς οἰκίας ὀνομασίας ἠξιώθη. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶ, τὰ συστήματα τῶν ὕδατων θαλάσσιας, καὶ ἐπήγαγε πάλιν, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενῆς οὖσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, οὐκ ἔρει πρὸς ἄξιαν ἐπαινεῖσαι τὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, προλαβοῦσα ἡ θεὰ Γραφὴ τὸν ὕπ' αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ἐπαινον ἡμᾶς διδάσκει.

δ. Ὅταν τοῖνον μάθης, ὅτι καὶ αὐτῷ τῷ παραγαόντι καλὰ ὥφθη τὰ γεγενημένα, μείζον μὲν ἔξεις τὸ θαῦμα, οὐδὲν δὲ πλέον εἰς ἐπαινον καὶ ἐγκωμιον λόγον εἰσνεγκεῖν δύνησι. Τοιοῦτον γὰρ ἔχεις Δεσπότην τοιαῦτα ἐργαζόμενον, ἃ μηδὲ τὸν παρ' ἡμῶν ἐπαινον δέξασθαι δύναται. Πῶς γὰρ ἂν δυνηθεῖ ἀνθρωπίνῃ φύσει Θεοῦ [36] ἔργα κατ' ἄξιαν ἐπαινεῖσαι, ἢ ὕμνησαι ἂ ποτε; Καὶ θέα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα διὰ τῶν ἐπαγομένων τοῦ εὐμηχάνου Θεοῦ τῶν ἄρατον σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ φανερόν ἡμῖν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἔδειξε, λοιπὸν τῷ οἰκίῳ προστάγματι τὴν προσήκουσαν εὐμορφίαν αὐτῇ χαρίζεται, καλλωπίζων αὐτῆς τὸ πρόσωπον τῆ ποιικιλίας τῶν σπερμάτων. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι Ἐλάσθησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίτητα, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπὸν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ καθ' ὁμοίτητα, κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Τί ἐστὶ τὸ, Καὶ ἐγένετο οὕτως; Προσέταξε, φησὶν, ὁ Δεσπότης, καὶ εὐθέως ἡ γῆ τὰς οἰκίας ὀδύνας διεγείρουσα, πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων βλάστην ἑαυτῆν ἠγρότρεψε. Καὶ ἐξήρσκα, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίτητα, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπὸν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐνθαί μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς τῷ ῥήματι τοῦ Δεσπότης τὰ πάντα ἐγένετο τῆ γῆ. Ὅστε γὰρ ἀνθρώπος ἦν ὁ ἐργαζόμενος, οὐκ ἄρατον, οὐ βούων συνεργία, οὐκ ἄλλη τις περὶ αὐτὴν ἐπιμέλεια, ἀλλὰ μόνον ἔκρουσε τοῦ ἐπιτάγματος, καὶ εὐθέως τὰ παρ' ἑαυτῆς ἐπεδείξατο. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι καὶ νῦν οὐ τῶν γηπέδων ἡ ἐπιμέλεια, οὐδὲ ὁ πόνοσ, καὶ ἡ λοιπὴ ταλαιπωρία ἢ κατὰ τὴν γεωργίαν γινόμενη τῶν καρπῶν ἡμῖν τὴν φορὰν χαρίζεται, ἀλλὰ πρὸ τούτων ἁπάντων τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα, τὸ ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν γενόμενον. Ἄλλως τε δὲ καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀγνωμοσύνην τῶν ἀνθρώπων διορθουμένην ἡ θεὰ Γραφὴ, ἀκριβῶς ἡμῖν ἅπαντα διηγείται κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων, ἵνα ἀναστειλῆ τῶν μάτην φεγγομένων τὰς ἀπὸ τῶν οἰκείων ὁ λογισμῶν ληρωδίας τῶν λέγειν ἐπιχει-*

ρῶντων, ὅτι τῆς τοῦ ἡλίου συνεργίας δεῖ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν τελεσφόρησιν. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ τῶν ἀστρῶν τισὶ ταῦτα ἐπιγράφειν ἐπιχειροῦσι. Διὰ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι πρὸ τῆς τῶν στοιχείων τούτων δημιουργίας, τῷ λόγῳ αὐτοῦ καὶ τῷ προστάγματι οὐδὲν ἔτερον δεηθεῖσα πρὸς συνεργίαν. Ἦρκεσε γὰρ αὐτῇ ἀντὶ πάντων τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ λέγον ὅτι *Ἐλάσθησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου.* Κατακολοθούσας τοῖνον τῆ θεῆ Γραφῆ, μηδέποτε ἀνεχώμεθα τῶν ἀπλῶς τὰ παριστάμενα λεγόντων. Κἂν γὰρ ἀνθρώποι τὴν γῆν ἐργάζωνται, κλιν τὴν ἀπὸ τῶν ἄλλων συνεργίαν ἔχωσι, καὶ πολλῶν τῆ γῆ ἐπιμέλειαν ἐπιδείξονται, κλιν ἀέριον εὐκρασία γένηται, καὶ πάντα τὰ ἄλλα συνδράμη, εἰ μὴ τὸ νεῦμα τοῦ Δεσπότητος γένοιτο, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ οὐδὲν ἔσται πλέον τῶν πολλῶν πόνων καὶ καμάτων, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς συνεφαπτομένης, καὶ τὴν τελεσφόρησιν χαρίζομένης τοῖς γινόμενοις. Τίς οὐκ ἀνεκπλαγετὴ καὶ θαυμάσειεν ἐνοῶν, ὅπως τοῦ Δεσπότητος τὸ ῥῆμα τὸ λέγον, *Ἐλάσθησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου,* εἰς αὐτὰς τῆς γῆς τὰς λαγόνας κατελθόν, καθάπερ πέπλω τινὶ θαυμαστῷ, οὕτω τῆ τῶν ἀνωθεν ποιικιλία τῆς γῆς τὸ πρόσωπον [37] κατεζόσησε; Καὶ ἦν ἰδεῖν ἄβροτον τὸν πρότερον ἄμορφον καὶ ἀκατασκευάστον τοσοῦτον δεξομένην τὸ κάλλος, ὡς μικροῦ δεῖν ἀμιλλᾶσθαι τῷ οὐρανῷ. Καθὰ περ γὰρ ἐκεῖνος μετ' οὐ πολὺ μέλλει κοσμεῖσθαι τῆ τῶν ἀστρῶν ποιικιλία, οὕτω καὶ αὐτῇ τῆ διαφορὰ τῶν ἀνωθεν οὕτως ἐκαλλωπίσατο, ὡς καὶ τὸν δημιουργὸν εἰς ἐπαινον ἄγειν. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι καλόν.*

ε'. Εἶδες πῶς καθ' ἕκαστον τῶν γινόμενων δεικνυσὶν ἐπαινοῦντα τὸν δημιουργόν, ἵνα μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, ταῦτα διδασκομένη, ἐκ τῶν δημιουργημάτων ἀνατρέχῃ πρὸς τὸν δημιουργήσαντα; Εἰ γὰρ τὰ δημιουργήματα τοιαῦτα δυνατικὰ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ οὐδεὶς ἂν αὐτὰ κατ' ἄξιαν ἐπαινεῖσαι δύνησται ὅτι ἂν τις εἰπεῖν δυνηθεῖ περὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ; *Καὶ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι καλόν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα τρίτη.* Ὅρξεν ὁ πῶς τῆ συνεχελῆ τῆς διδασκαλίας ἐμπηξία βούλεται τῆ διανοίξ τῆ ἡμετέρας τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν; Ἐχρῶν γὰρ εἰπεῖν, καὶ ἐγένετο ἡμέρα τρίτη. Ἄλλ' ὅρα πῶς καθ' ἕκαστην ἡμέραν οὕτω φησὶ, *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα τρίτη* ὅχι ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἵνα μὴ συγχέωμεν τὴν τάξιν, μηδὲ νομίζωμεν ἑσπέρας καταλαβούσης τέλος εἰληφέναι τὴν ἡμέραν ἂν ἴσωμεν, ὅτι ἡ μὲν ἑσπέρα τέλος ἐστὶ τοῦ φωτὸς, καὶ ἀρχὴ τῆς νυκτὸς, ὁ δὲ ὄρθρος τέλος τῆς νυκτὸς καὶ πλήρωμα τῆς ἡμέρας. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς βούλεται διδάξαι ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα τρίτη.* Καὶ μὴ φησὶν, ἀγαπητὲ, εἰ ταῦτα πολλάκις, καὶ συνεχῶς λέγει ἡ θεὰ Γραφὴ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ὁ συνέχαιαν ἔτι οἱ τῆ πλάνη προκατειλημμένοι Ἰουδαῖοι, οἱ πεπωρωμένοι τὴν καρδίαν, φιλονεικεῖν πειρῶνται, καὶ τὴν ἑσπέραν ἀρχὴν τῆς ἐπιούσης ἡμέρας εἶναι νομίζουσι, ἀπατώντες ἑαυτοὺς, καὶ παραλογίζόμενοι, καὶ τῆ σκιᾶ ἔτι παρακαθήμενοι. τῆ; ἀληθείας οὕτω πᾶσι δήλης γεγενημένης, καὶ τῷ λύχνῳ προσδεδυμένους, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης πανταχοῦ τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀκρίβως, εἰ μὴ τοσαύτη τῆ διδασκαλίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἐχρήσατο, τίς ἂν ἤνεγκε τῶν ἀγνωμόνων τὴν φιλονεικίαν;

ε Savil. et Coislín. alique mss. ἐκιδίδωσι. Morel ἐπιδίδωσι. Ibid. Savil. καὶ οὐδὲν ἔσται τι πλέον τῶν πολλῶν μοχθῶν καὶ καμάτων, id quod habetur infra.

δ Αἰλί ὄρα.
ε Unus μετὰ τὴν τοιαύτην. Paulo post tres mss. et Savil. in marg. πεπωρωμένοι. Savil in textu et Morel. πεπωρωμένοι.

α ἼΙ ὕμνησαι deest in plurimis mss. et in Savil. Mox locum corremiximus ex hisdem exemplaribus. Morel. perperam habebat τὴν προσηγορίαν εὐμορφίαν.

β Sic omnia exemplaria præter Morel. in quo οἰκείων deest.

Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν τῆς οικείας ἀνοίας ἀναμενέτωσαν τὰ ἐπιχειρα· ἡμεῖς δὲ οἱ καταξωθέντες τὰς μαρμαρυγὰς δέξασθαι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, παιθώμεθα τῇ τῆς θείας Γραφῆς διδασκαλίᾳ, καὶ τῆ κανόνι ταύτης ἐξακολουθοῦντες, οὕτω τὰ ὑγιή δόγματα ἐναποθώμεθα τοῖς ταμείοις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μετὰ τῆς τούτων φυλακῆς πολλὴν πρόνοιαν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιώμεθα, καὶ τὰ λυμαινόμενα ἡμῶν τὴν κατὰ ψυχὴν ὑγίαν φεύγωμεν, καθάπερ δηλητηρίων φαρμάκων, πάντων τῶν τοιούτων ἀπεχόμενοι. Πολὺ γὰρ μείζων αὕτη ἡ βλάβη, καὶ τοσοῦτ' ἰσχυρὸν, ὅση ψυχῆ σώματος βελτίων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ φάρμακα τὸν σωματικὸν τοῦτον θάνατον ἐπάγει· τὰ δὲ τὴν ὑγίαν α τῆς ψυχῆς λυμαινόμενα, τὸν αἰώνιον ἡμῖν θάνατον προξενεῖ. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ λυμαινόμενα ἡμᾶς; Πολλὰ μὲν καὶ διάφορα, μάλιστα δὲ τὸ πρὸς τὴν δόξαν ἐπιτοῆσαι [38] τὴν ἀνωρωπιάν, καὶ μὴ εἰδέναι ταύτης ὑπεροχῆν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αἴτιον πολλῶν γίνεται κακῶν, καὶ ἐξ τινος ἔχομεν πλοῦτον πνευματικῶν, τοῦτον κερδοῖ, καὶ ἐρήμους ἡμᾶς καθίστησι τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας. Τί οὖν ἂν γένοιτο ταύτης τῆς λύμης ὀλεθριώτερον, ὅταν καὶ ἂ δοκοῦμεν ἔχειν, ἀφίπτασθαι ἡμῶν παρασκευάζει; Οὕτως ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος τοῦ τελώνου γέγονεν ἐλάττων, οὐ δυνάθει κρατήσῃ τῆς οικείας γλώττης, ἀλλὰ δι' ἐκείνης, καθάπερ διὰ θυρίδος κινὸς ἐκείας πάντα αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Τοσοῦτόν ἐστι κενόδοξια κακόν.

ς'. Εἰπέ γάρ μοι, τίνας ἐνεκεν καὶ διὰ τί ἐπιτόησαι περὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καθάπερ σκιά, καὶ εἴ τι ταύτης εὐτελέστερον, οὕτως ὁ παρὰ τούτων ἔπαινος εἰς τὸν ἀέρα διαχυθεὶς ἀφανίζεται; Ἄλλως τε καὶ εὐπερίτρεπτος καὶ ἐμετάβλητος ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ οἱ αὐτοὶ νῦν μὲν ἔπαινοισι, νῦν δὲ κακίζουσιν τὸν αὐτόν· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ψήφου οὐκ ἂν ποτε τοῦτο γένοιτο. Μὴ τοίνυν ἀνόητοι ὦμεν, μηδὲ εἰκὴ καὶ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν. Κἂν γὰρ ποιῶμεν τι ἀγαθόν, μὴ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸ μετερχώμεθα, ἵνα τὴν ἐντολὴν πληρώσωμεν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη, κακείνῃ μόνῃ γινώριμοι γενώμεθα, εἰκὴ τὸν πόνον ὑπαμένομεν, τὸ ἐντεῦθεν καρπὸν ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ὁ γὰρ διὰ τὸ θηρᾶσθαι τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τι τῶν ἀγαθῶν ἐργαζόμενος, κἂν τε ταύτης ἀπολαῦσαι δυναθῆ, κἂν τε μὴ· πολλάκις γὰρ καὶ διὰ τοῦτο πάντα πράττων οὐδὲ ἐπιτυχεῖν ταύτης δυνήσεται· κἂν τε εὖν ἐπιτύχη, κἂν τε ἀποτύχη, ἀρκοῦσαν εἰληφεν ἐνταῦθα τὴν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν λήψεται· ἐκεῖ ὑπὲρ τούτου ἀνταπόδοσιν ε. Διὰ τί; Ἐπειδὴ προλαβὼν ἑαυτοῦ ἀπεστέρησε τῆς παρὰ τοῦ κριτοῦ φιλοτιμίας, προτιμήσας τὰ παρόντα τῶν μελλόντων, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ψήφου τοῦ δικαίου κριτοῦ. Πάλιν ἂν δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἐργαζώμεθα τι τῶν πνευματικῶν, ὥστε ἐκεῖν μόνον ἀρέσαι τῷ ἀκοιμήτῃ οφθαλμῷ, ᾧ πάντα γυμνά ἐστι καὶ τετραχηλισμένα, καὶ ὁ θησαυρὸς ἡμῖν ἀνάλωτος μένει, καὶ τὰ τῆς ἀμοιβῆς ἀκέραια, καὶ ἡ χρηστὴ προσδοκία ἐντεῦθεν ἡμῖν ἦδη πολλὴν παρέχει τὴν παραμυθίαν, καὶ μετὰ τοῦ ἐν ἀσύλῳ ταμείου ἐκείνῃ ἡμῖν διαφυλάττεσθαι τὴν ἀμοιβὴν, καὶ ἡ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσεις δόξα. Τότε γὰρ αὐτῆς μᾶλλον μετὰ δαψιλείας ἀπολαύομεν, ὅταν αὐτῆς ὑπερορῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ ζητῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ διώκωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν τῆν πνευματικῶν φιλοσοφίαν

μετιόντων τοῦτο γίνεται, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν περὶ τὰς τοῦ κόσμου πράγματα ἐπιποθῶμεν, τούτων μάλιστα οὐ πλείους καταφρονοῦσι, καὶ ὑπερορῶσι τῶν ἐπιζητῶν βουλομένων τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν, καὶ εὐρήσεις παρὰ πάντων αὐτοὺς σκωπτομένους ἐπὶ τῷ τῆς κενόδοξίας ἐφίεσθαι; Τί οὖν ἀθλιώτερον γένοιτο ἡμῶν τῶν τὰ πνευματικὰ μετιόντων, εἰ μέλλομεν ὁμοίως ἐκείνοις περὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων κερηνέαι εὐφημίας, καὶ μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ ἐπαίῳ τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ; καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησιν, *Ὁδὸς ὁ [39] ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ*. Οὐχ ὀρῶ, ἀγαπητὴ, καὶ ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις, ὅπως οἱ τοὺς ἱπποὺς ἐλαυνόντες, παντὸς τοῦ δήμου καθημένου, καὶ μυρίας εὐφημίας, κατὰ χέοντος οὐκ ἐπιστρέφονται, οὐδὲ ἤδονην τὴν ἐκ τῆς ἐκείνων εὐφημίας καρποῦνται, ἀλλὰ πρὸς ἓνα μόνον ὀρῶσι τὸν βασιλέα τὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, καὶ τῷ νεύματι ἐκείνου προσέγοντες παντὸς ὑπερορῶσι τοῦ πλήθους, καὶ τότε μόνον μέγα φρονοῦσιν, ἐπειδὴν ἐκείνος αὐτοὺς ἂ στεφανώσῃ; Τοῦτους δὲ καὶ σὺ μιμούμενος, μὴ πολὺν λόγον ποιοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων εὐφημίας, μηδὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀρετὴν μετέρχου, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ ψήφου ἀνάμενε, καὶ τῷ ἐκείνου νεύματι προσέχων, οὕτως σου τὸν βίον ἅπαντα οἰκονόμει, ἵνα καὶ ἐνταῦθα διηνεκῶς ἡς ταῖς χρῆσταις ἐλπίσι τρεφόμενος, κακῆ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσης ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ':

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Κενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερωμάτι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φωστῆρας ἐπὶ τῆς γῆς. τοῦ διαχωρίσειν ἀναμύρον τῆς ἡμέρας καὶ ἀναμύρον τῆς νυκτός, καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἑταυτοὺς.

α'. Βούλομαι τῆς συνήθους ἄφασθαι διδασκαλίας, καὶ ὀκνῶ, καὶ ἀναδοῦμαι· νέφος γὰρ ἀθυμίας ἐπελθὼν συνέχευε καὶ συνετάραξέ μου τὸν λογισμὸν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀθυμίας μόνον, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ, καὶ οὐκ οἶδ' ὅ τι πράξω· ἀπορία γὰρ κατέχει τὴν διάνοισιν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω, ὅτι μικρὸν πνεύσαντος τοῦ διαβόλου, πᾶσαν ἡμῶν ἐκείνην τὴν συνεχῆ διδασκαλίαν, καὶ τὴν καθημερινὴν παραίτησιν λήθη παραδρόμαις, εἰς τὴν σατανικὴν τομῆν ἐκείνην ἅπαντες δεδραμήκατε, τὴν ἱπποδρομίαν καταλαθόντες, ποῖα προθυμίᾳ δυνήσομαι πάλιν τὴν πρὸς ὑμᾶς ποιήσασθαι διδασκαλίαν, τῶν προτέρων οὕτως ἀθρόον διαβρῦντων; Τὸ γὰρ μάλιστα ἐπιτείνον μοι τὴν ἀθυμίαν, καὶ σφοδρότερόν μοι τὸν θυμὸν ἐργαζόμενον τοῦτο ἐστίν, ὅτι μετὰ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας, καὶ τὴν αἰδῶ τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς ἐξεβάλετε τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ οὕτω τοῖς τοῦ διαβόλου δικτύοις ἑαυτοὺς ἐκδεδώκατε. Πῶς ἂν τις δυνηθῆ, κἂν λυβίνην ἔχη ψυχὴν, πράως ἐνεγκεῖν τὴν τοσαύτην ὑμῶν ὀλιγωρίαν; Αἰσχύνομαι, πιστεύσατε, καὶ ἐρυθρίω, ὅταν ἴδω μάτην ἡμᾶς πονουμένους, καὶ εἰς πέτρας τὸν σπόρον καταβάλλοντας. Ἄλλ' ἔμοι μὲν κἂν τε ἀκούητε τῶν λεγομένων, κἂν τε παρακούητε, τὰ τῶν μεσῶν ἀπειρητισμένα τυγχάνει. Τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πᾶν ποιῶν διετέλεσα, καὶ τὸ ἀργύριον κατέβαλον, καὶ τὴν νοθεσίαν ἐποιήσαμην· δέδοικα δὲ καὶ ἀγωνίῳ μὴ τούτῳ αὐτῷ ὁ πλείονος ἡμῖν [40] κατηγορήσεως αἴτιος γένωμαι. Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶν, ἐκείνος ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, διαρῆσται πολλὰς. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἀγωνίαν ὁμῶν τις ἔχει καταφυγεῖν, οὕτως ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ αὐτὰ ἐνηγοῦντων καὶ ὑποδεικνόντων καὶ τὰς διαβολικὰς πάγας,

α Quidam mss. et Savil. τῆν ὑγίαν. Morel. τὴν ὑγίαν, et infra ille ὑγίαν, hic ἡμᾶς λυμαινόμενα.

β Sic Savil. et mss.; Morel. ὁ παρὼν τούτων.

γ Plurimum τὴν ἀντίθεσιν. Morel. ἀπὸ τοῦ κριτοῦ.

δ Reg. unus et Coislin. αὐτόν. Infra Morel. τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότη ψήφον.

ε Savil. et Morel.

Adhortatio ad obtinendum Scripturis, et ad gloriam contemnendam; gloria humana virtutem sequitur.
 — At illi quidem amentiae suae praemia expectent: nos autem, quibus donatum est solis iustitiae radiis illustrari, divinarum Scripturarum doctrinae obtemperemus: et hunc canonem sequentes, sana dogmata in mentis nostrae promptuario reponamus, et una eorum curam, et nostrae salutis magnam sollicitudinem gerentes, ea quae animae nostrae sanitatem laedunt, fugiamus, ab huiusmodi omnibus quasi a perniciosis veneficiis abstinentes. Multo majus enim hoc damnum est, et tanto majus, quanto anima corpore melior. Illa enim venena corporalem hanc mortem inducunt: haec autem sanitatem animae offendunt, aeternam vobis mortem afferunt. Quenam autem sunt illa nobis perniciosae? Multa et varia, maxime autem ad humanam gloriam spectare et nescire eam contemnere. Hoc enim malorum nobis malorum causa est: et si quas spirituales habemus divitias, eas evacuet, et utilitate, quae ex eis capi potest, nos destituit. Quid igitur fuerit damno hoc perniciosius? Quandoquidem id praestat, ut a nobis avolent etiam ea quae nos habere putamus. Sic Pharisaeus ille publicano minor factus est, eo quod linguae suae imperare non potuit (*Luc. 18*): sed per illam sicut per fenestram aliquam omnes divitias suas effudit. Tantum est inanis gloriae malum.

6. Dic, obsecro, mihi, cur et qua de causa ita hominum laude teneris? Nescis, quod sicut umbra, et si quid illa villus, ita illorum laus in aetrem diffusa evanescat? Alioquin inconstans et mutabile est hominum genus, et illi ipsi eundem, quem nunc laudant, non multo post vituperant: quod in sententia Dei nunquam usu venit. Ne igitur ita desipiamus, ne tenere et absque fructu fallamus nos ipsos. Nam etsi bonum quiddam facimus, non autem propter hoc solum agimus, ut mandatum Domini nostri impleamus, eique soli euguli simus, laborem hunc frustra suscipimus, nosque privamus fructu, quem inde assequi liceret. Nam is qui ut ab hominibus gloriam veniat, quid boni operatur, sive ea frui poterit, sive non; saepe enim et qui propter inanem gloriam omnia facit, etiam ipsa frustratur; sive igitur ea potatur, sive non, satis hic retributionis accepit, et ibi nihil accipiet praemiorum. Quare hoc? Quia praefrens futuris praesentia, et justis Judicis calculo humanam gloriam, indignum se reddit qui a Iudice honoretur. Contra si propter hoc solum operemur spirituale aliquod bonum, ut placeamus oculo illi soli, qui sopri nescit, et cui nuda et aperta sunt omnia: et thesaurus noster in tuto erit, et incorruptae nos merces mactebant, et ex ipsa eorum suavi expectatione nobis multa consolatio erit, dum in promptuario, quod nemo diripere poterit, illa nobis salva custoditur merces: imo sequitur etiam gloria humana. Tunc enim illa multo uberius fruimur, quando eam despiciamus, quando eam non quaerimus, quando eam non sectamur.

¹ saviil. et quidam *ita*, *robia*.

Et quid miraris, si hoc eveniat iis qui spirituales philosophos agunt, cum et multi eorum qui huius mundi studia sectantur, eos maxime contemnant et despiciant, qui ab hominibus gloriam quaerunt, invictesque ab omnibus dieteris inaccessi eos qui humanae gloriae inhiant? Quid igitur miserius nobis, qui spiritalia sectamur, si similes illis, celebrari ab hominibus cupiamus, et si non sat fuerit nobis a Deo laudari? sicut et Paulus dicit: *Cujus gloria non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Non vides, dilecte, in Circensibus ludis, quomodo ii qui equos agitant, non advertunt plausum et furorem populi assidentis et acclamantis, neque ex eo plausu voluptatem capiunt: sed ad unum solum spectant imperatorem in medio sedentem, et ad nutum illius attendentes, totam multitudinem despiciunt, et tunc solam animo extolluntur, cum ille eos coronaverit? Hos igitur et te imitatus, non magni momenti facito hominum famam, neque propter eam virtutem exerceas, sed a Iusto Iudice sententiam expecta, et ad illius nutum intentus esto. Sic omnem vitam tuam dispensa, ut et hic continenter bona spe pascaris, et illic aeternis fruare bonis, quae ut nos omnes assequamur, faxit gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, eum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, et imperium et honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Et dixit Deus: *Fiant luminaria in firmamento caeli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem, et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos (Gen. 1. 14)*.

1. Vole soliam tractare doctrinam, et torpeo ac detrecto: mentem enim meam confudit et conturbavit superveniens tristitiae nubes: Imo non solum tristiter, sed et irae, ita ut nesciam quid faciendum: mentem enim occupat haesitatio. Cum enim cogito, vos omnem illam nostram doctrinam, et quotidianam admonitionem ad modicum diaboli flatum oblivioni tradidisse, et ad satanicum illum equestrem ludum omnes concurrissse, qua alacritate potero iterum doctrinam tradere, cum priora tam cito animo exoleverint? Hoc enim est quod potissimum me torquet, et ad iram commovet, quod cum nostra admonitione reverentiam etiam, quam sacrae Quadragesimae debetis, ex animo vestro simul ejeceritis, vosque sic diaboli rotibus involveritis. Quomodo quis poterit, etiam cui saxeus animus, tantum contemptum non gravitate ferre? Pudore afficior, credite; et erubesco, cum video nos frustra laborare, et in petra sementem jacere. At mihi quidem sive dicta mea audiat, sive audire contemnat, merces mea integra erit. Nam omne quod meum erat, feci: pecuniam dinumeravi, admonitiones adhibui: timeo autem, et anxius sum, ne hoc vobis ad majorem accusationem cedat. *Servus enim ille, ait, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, disputabit multis (Luc. 12. 47)*. Nullum enim cuiquam vestrum ad ignorantiam erit refugium, cum nos eadem quotidie insonemus, et ostendamus diabolicos

laqueos, et magnam virtutis facilitatem, si tamen vigeles esse voluerimus. An nescitis eos qui sic suam salutem negligunt, et aliquando huc veniunt, aliquando autem in darmonum retia se injiciunt, a Scriptura divitiis canibus comparari? *Homo enim, inquit, qui convertitur a peccato suo, et iterum in idipsum redit, similis est cani ad vomitum suum redeanti (Prov. 26. 11)*. Vides cui similes facti sunt qui ad illicitum hoc spectaculum accurrerunt? Non audistis Christum, dicentem: *Omnis qui audit hos sermones meos, et non facit eos, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam; et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna (Matth. 7. 26. 27)*? At qui ad circenses ludos ierunt, illo longe deteriores facti sunt. Illius enim domus dejecta est, sed post validam impulsionem: flumina enim et ventos dixit, non ut ventorum impetus et aquarum multitudines indicet, sed ut tentationum violentiam insinuet; et ruinam domus, non ut sensibilem domum imaginemur: de anima enim sermo est, quæ gravibus afflictionibus dejicitur, neque illis resistere potest; in vos autem neque ventus afflavit, neque fluvii irruerunt; sed dumtaxat tenuis quædam aura diabolica spiravit, et omnes vos subvertit. Quid hac insipientia deterius fuerit? quæ jejunii utilitas? dic, oro; quod lucrum ex hac congregatione? Quis non et vos deploraret, et nos miseros diceret? Vos, inquam, quia omnia quæ collegistis, simul effudistis, et janua mentis vestræ pravo dæmoni aperuistis, ut facilis ei aditus esset ad efferendas omnes vestras spirituales divitias; nos vero miseros quis jure dixerit, quod ita mortuis auribus concionemur, ac tantam jacturam faciamus, et quotidie seminantes, nullum percipere fructum possimus. Num hac sola de causa tam studiosi in dicendo sumus, ut aures vestras oblectemus, vel quod laudari a vobis cupiamus? Nisi lucrum vobis sit ex sermonibus nostris, satius fuerit nos posthac silere. Nonnem enim vobis majoris damnationis causa fieri. Enimvero sicut negotiator, qui cum multis mercibus et opibus congregatis navem impleverit, subito orta tempestate, et prævalente ventorum violentia, mersa cum vectoribus nave, sit omnibus miserabile spectaculum, nudus repente apparens, et post plurimas immensasque divitias in extremam redactus egestatem, ita et vobiscum diabolus nunc egit. Nam quia invenit navem vestram spiritualem multis divitiis oneratam, et vidit grandem thesaurum, quem ex jejuniis et continuis doctrinis colligere potuistis: quasi tempestate quæpiam immissa, inutile et perniciosum illud equestre certamen dico, per illud ipsum omnibus vos divitiis destituit et spoliavit.

2. Scio me vehementiore increpatione uti, sed ignoscatis, oro: ita quippe dolens anima solet. Neque enim ex inimico pectore hæc loquor, sed ex sollicita vestrique amantiissima anima: propterea ex severitate aliquid remitto, et quia ulcus serpens cohibui, caritatem vestram iterum bona spe animare volo, ne desperetis, nec animum despondeatis. Non enim sicut

in sensibilibus rebus, ita et hic usu event; illic namque is qui ex divitiis in extremam redactus fuerit inopiam, brevi eas reparare nequit; hic autem per misericordiam Dei, si modo condemnare facta nostra, et jam sistere ignaviam voluerimus, poterimus statim ad pristinam abundantiam redire. Talis enim est Dominus noster, tamque magnificus et liberalis: ut de et clamat per prophetam, dicens: *Voluntate nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat (Ezech. 18. 23)*. Scio vos frugi homines esse, et lapsum vestrum presentiscere. Non autem parva ad virtutis reditum via est, scire peccatorum magnitudinem. Jam ne quis mihi iterum diabolici illius erroris verba afferat, dicens: Quale peccatum est, videre currentes equos? Si volueris prudenter omnia discere quæ ibi fiunt, invenies omnia ex satanica operatione prodire (a). Non enim videntur soli equi currentes, sed et clamores, et blasphemix, et multi intempestivi sermones audiuntur, et mulieres prostitute in medium prodeunt, et spectantur molles et effeminati pueri. Num parva tibi hæc videntur, et quæ ad captivas abducendas animas parum faciant? Nam si fortuiti conventus incautos saepe supplantarunt, et in perditionis profundum saepe traxerunt, quid verisimile est accidere illis, qui illuc ea de causa veniunt, et oculos pascent illicitis hæc spectaculis, et inde perfecti adulteri discedunt? Benignus enim Dominus noster sciens naturam nostram tentationi expositam, et demonis versutam et variam malitiam, bene nos muniens et inexpugnabiles reddere volens, legem hanc posuit, dicens: *Qui inspicit mulierem ut concupiscat eam, jam adulteratus est eam in corde suo (Matth. 5. 28)*, adulterium consummatum vocando aspectum cum curiositate factum. Ne igitur dic ultra: Quid mali ex illa frequentatione? Istud ipsum enim videre equorum certamen, sufficit ad multam perniciem animæ inferendam. Nam cum in inutilia, et ea quæ animæ nihil conducunt, sed et damnosa sunt, tempus insumimus, a'tercamur, et innumera verba, et quæ loqui non oportet, loquimur: quam habebimus veniam? quam excusationem? Et hic quidem si paulo prolixius docemus, multi succensent et ægre ferunt, et infirmitatem corporis et labores prætexunt, licet admirabile hujus templi tectum multum soletur; nihil enim molestiæ parit frigus, vel pluvia, aut ventorum asperitas; illic vero, licet multum compluantur, a ventis validis vexentur, et calore solis aliquando æstuent, non unam, neque duas tantum horas, sed bonam diei partem versantur, et neque senex canos suos reveretur, neque juvenem pudet ad canorum irritamenta ire: sed tanta est hæc deceptio, ut cum voluptate hæc esca animarum admittatur, nec cogitetur, damnosam hanc voluptatem brevem esse et temporariam, dolorem vero perpetuum, et graviter accusaturam conscientiam. Video enim nunc aliquorum facies, et conjecio qualis animarum eorum status, quantaque nunc poenitentia teneatur. Verum ne iterum in eadem recidatis, neque

(a) In Circo turjia spectacula offerabantur.

καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν πολλὴν εὐκολίαν, ἂν νῆφειν βουλοίμεθα. Ἦ οὐκ ἴστε ὅτι τοὺς οὕτω τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἀμελοῦντας, καὶ ποτε μὲν ἐνταῦθα παραγινόμενους, ἄλλοτε δὲ εἰς τὰ τοῦ διαβόλου δίκτυα ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας τοῖς κυσὶ παραβάλλει ἡ θεία Γραφή; *"Ἀνθρωπος γάρ, φησὶν, ἀποστρέφω ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ καὶ πάλιν εἰς αὐτὴν ἐπαυῶν, ὁμοίος ἐστὶ κυνὶ ἐπιστρέφοντι ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον.* Ὅρξῃ τίνι εὐκασιν οἱ πρὸς τὴν θεάν ἐκείνην τὴν παράνομον δεδραμηκότας^a; Οὐκ ἤκούσατε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὀμωθήσεται ἄνδρι μωρῷ, ὅστις φκοδόμησε τὴν κλίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἄμμοιν, καὶ ἡλόδοι ποταμοί, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέρρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔπεσε, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη; Οἱ δὲ εἰς τὴν ἵπποδρομίαν δεδραμηκότες καὶ τούτου χεῖρους γεγύνασιν. Ἐκεῖνον γάρ ἡ οἰκία κἄν μετὰ τὴν προσβολὴν τὴν κατάπτωσιν ὑπέμεινε· ποταμοὺς γάρ καὶ ἄνεμους εἶπεν, οὐχ ἵνα ὑδάτων πλῆθος αἰνίξῃται^b ἡμῖν καὶ ἀνέμων σφοδρότητα, ἀλλὰ τῶν πειρασμῶν τὴν ἐπαγωγὴν τὴν σφοδράν· καὶ τὴν κατάπτωσιν τῆς οἰκίας, οὐχ ἵνα περὶ αἰσθητῆς οἰκίας νομίσομεν· περὶ γὰρ ψυχῆς ὁ λόγος τῆς ἀπὸ τῆς τῶν δεινῶν προσβολῆς καταπιπτούσης, καὶ μὴ δυνηθείσης ἀντισχεῖν· ἐφ' ὑμῶν δὲ οὔτε ἄνεμος ἐκινήθη, οὔτε ποταμοὶ προσέρρηξαν, ἀλλ' ἀπλῶς αὖρα τις μικρὰ διαβολικὴ ἐπνευσε, καὶ πάντας ὑμᾶς ἀνερρίπισε. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; τί τῆς νηστείας ὄφελος, εἰπέ μοι; τί τῆς ἐνταῦθα συνελεύσεως τὸ κέρδος; Τίς οὐκ ἂν καὶ ὑπὲρ ὑμῶν στενάξειε, καὶ ἡμᾶς ταλανίσουσιν; Ὑπὲρ ὑμῶν μὲν, ὅτι ἅπαντα, ὅσα συνηγάγετε, ὑφ' ἐν ἐξεχάτε, καὶ τὰς θύρας τῆς διανοίας ὑμῶν ἀνεπετάσατε τῷ πονηρῷ δαίμονι, ὥστε καὶ εἰσελθεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πάντα ὑμῶν ἐκφορῆσαι τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν· ἡμᾶς δὲ ταλανίσουσιν εἰκότως, ὅτι εἰς νεκρὰς οὕτως ἐνηχοῦμεν ἀκοάς, καὶ τοσαύτην ζημίαν ὑπομένομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπειρόντες μὲν, μηδὲν δὲ καρποῦσθαι· δυνάμενοι. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο λέγειν στουδαζόμεν, ὥστε ἀπλῶς τέρψαι ὑμῶν τὴν ἀκοήν, ἢ ὡς τοῦ παρ' ὑμῶν ἐπαίνου ἐφιέμενοι; Εἰ μὴ μέλλοιτέ τι κερδαίνειν ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, βέλτεον ἡμᾶς σιγῆσαι λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ βούλομαι ὑμῖν πλείονα τὴν κατάκρισιν ἐργάζεσθαι. Καθάπερ γὰρ ἔμπορος, ἐπειδὴν πολλὸν τὸν φόρτον συναγάγη^c, καὶ πεπληρωμένην τὴν ὀλκάδα ἔχων πολλοῦ τοῦ πλοῦτου, ἀρόρας καταγιγῶς προσπεσοῦσης, καὶ τῆς τῶν πνευματικῶν βίας περιγενομένης αὐτανόρον καταδύση τὸ πλάφος, ἐλεεινὸν ἅπασι θέαμα γίνεται, γυμνὸς ἐξαίφνης φανεῖς, καὶ μετὰ πολλὴν καὶ ἄφατον πλοῦτον ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ καταστάς [11], τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὑμᾶς νῦν ὁ διάβολος διέσθηκεν. Εὐρὼν γὰρ ὑμῶν πεπληρωμένην τὴν ὀλκάδα τὴν πνευματικὴν πολλοῦ πλοῦτου, καὶ ἄφατον ἰδὼν τὸν θησαυρὸν, ἂν ἀπὸ τε τῆς νηστείας, ἀπὸ τε τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας συναγαγῆν ἡδυνήθητε, καθάπερ καταγιγῶς τινὰ ἐπαφείρε τὴν ἀνόνητον ἐκείνην καὶ ἐπιπλαθῆ τῶν ἵππων ἀμιλλαν, δι' ἐκείνης ἐρήμους καὶ γυμνοῦς πάσης τῆς εὐπορίας κατέστησεν.

β'. Οἶδα ὅτι σφοδρὰ τῇ ἐπιτιμῆσει κέχημαι, ἀλλὰ σύγγνωτε, παρακαλῶ· τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀδυνωμένη ψυχὴ. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀπεχθείας ταῦτα φθέγγομαι, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας καὶ φιλοστέργου ψυχῆς· διὸ τῆς σφοδρότητος μικρὸν καθυφαίς, ἐπειδὴ αὐτῆς τῆς νομῆς τοῦ ἔλκου

^a Savil. et Coisl. συνδεδραμηκότας.

^b Coisl. πλῆθος ἡμῶν ἀνείξεται.

^c Coisl. in. πλοῦτον συναγάγη.

περιγέγονα, βούλομαι καὶ εἰς ἑλπίδα; χρῆσθαι ἀγαγεῖν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴ ἀπογινῶναι, μηδὲ ἀπαγορεύσαι. Οὐδὲ γὰρ καθάπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν γίνεται πραγμάτων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα συμβαίνει· ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐκ ἐνὶ τὸν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου ἐκείνου εἰς τὴν ἐσχάτην πενίαν κατενεχθέντα εὐθὺς ἀνενεγκεῖν· ἐνταῦθα δὲ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἂν βουλώμεθα μόνον καταγινῶναι τῶν ῥῆθι ἐργασμένων ἡμῖν, καὶ μέχρι τούτου στήσαι τὰ τῆς βουθυμίας, δυνάμεθα ταχέως ἐπὶ τὴν προτέραν εὐπορίαν ἐπανελθεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, οὕτω φιλότιμος καὶ μεγαλόδωρος· καὶ βροῦ διὰ τοῦ προφήτου, λέγων· Οὐ θελήσει θέλω τὸν ὀλιγοτερον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Οἶδα ὅτι εὐγνώμονες ὄντες αἰσθάνεσθε τῶν ἐπειρασμῶν ὑμῖν. Οὐ μικρὰ δὲ ὁδὸς πρὸς τὴν ἐπάνοδον τῆς ἀρετῆς τὸ εἶδέναι τῶν ἡμαρτημένων τὴ μέγεθος. Ἀλλὰ μὴ μοι πάλιν τῆς διαβολικῆς ἐκείνης ἀπάτης ἐχηματὰ τις παραγέτω, λέγων· ποῖον γὰρ ἁμαρτήμα, ἰδεῖν ἵππους τρέχοντας; Ἐάν γὰρ βουληθῆς εὐγνωμότως καταμαθεῖν ἅπαντα τὰ ἐκεῖ γινόμενα, εὐρήσεις πάντα μετὰ σατανικῆς ἐνεργείας. Οὐ μόνον γὰρ ἵππους τρέχοντας ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ κραυγῶν, καὶ βλασφημιῶν, καὶ μυρίων ἀκαίρων ἔστιν ἀκοῦσαι λόγων, καὶ γυναικῶς ἡταιρηκυίας εἰς τὸ μέσον παριούσας ἰδεῖν, καὶ νέους πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν ἀπαλότητα ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας. Ἦ μικρὰ σοι ταῦτα δοκεῖ εἶναι πρὸς τὸ τὴν ψυχὴν αἰμάλωτον ἐργάσασθαι; Εἰ γὰρ καὶ αἱ ἀπὸ ταυτομάτου συντυχῆαι πολλὰς ὑπεσκέλισαν καὶ κατέβαλον, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον κατήνεγκαν τὸν μὴ προσέχοντα, τί εἰκός παθεῖν τοὺς ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἐκεῖ παραγινόμενους, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιῶντας ταῖς παρανόμοις ἐκείναις θεαῖς, καὶ ἀπηρτισμένους μοιχοῦς ἐκείθιν κατιόντας; Εἰδὼς γὰρ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τὸ εὐετηρέατον, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου κακοουργίας τὸ πανούργον καὶ πολυπλοκόν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τειχίζων ἡμᾶς, καὶ βουλόμενος ἀναλύτους ἐργάσασθαι ταῖς τούτου παγίαις, τὸν νόμον τούτον τέλεικεν, λέγων· Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίγευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, μοιχεύειν ἀπηρτισμένην καλῶν τὴν μετὰ περιεργίας θεωρίαν γεγεννημένην. Μὴ τοίνυν μοι λέγε λοιπόν· τί γὰρ [42] βλάβος ἀπὸ τῆς ἐκείσε διατριβῆς; Καὶ αὐτὸ γὰρ μόνον τὸ τῆς τῶν ἵππων ἀμιλλῆς ἱκανὸν πολὺν τῆ ψυχῆ τὸν διεθρον ἐπαγαγεῖν. Ὅταν γὰρ ὑπὲρ ἀνοήτων, καὶ μὴ μόνον μηδὲν τῆ ψυχῆ συμβαλλομένων, ἀλλὰ καὶ λυμαινομένων αὐτῇ τὸν καιρὸν καταναλίσκειμεν, καὶ διαπληκτιζώμεθα, καὶ μυρία ῥητὰ καὶ ἀρῆθρα φθεγγώμεθα, τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; ποῖα δὲ ἀπολογία; Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἐάν μικρὸν παρατείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, πολλοὶ δυσχεραίνουσι καὶ ἀλύουσι^d, καὶ πόνον τοῦ σώματος καὶ κάματον προβάλλονται, καὶ ταῦτα τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ὀρόφου ἱκανοὶ ὄντες παραμυθῆσασθαι· οὕτε γὰρ ὑπὲρ κρυμοῦ ἔστιν ἐνοχληθῆναι, οὕτε ὑπὲρ ὑετοῦ, ἢ τῆς τῶν ἀνέμων σφοδρότητος· ἐκεῖ δὲ καὶ ὑετοῦ λάδρου καταρῆγνυμένου, καὶ ἀνέμων σφοδρῶν πνεόντων, καὶ ἄλλοτε τοῦ ἡλίου θερμῆν τὴν ἀκτίνα ἀφιέντος, οὐ μίαν οὐδὲ δύο ὥρας, ἀλλὰ τὸ πλεόν τῆς ἡμέρας διημερεύουσι, καὶ οὕτε ὁ γέρον αἰδεῖται τὴν πολιάν, οὕτε ὁ νέος αἰσχύνεται πρὸς τὰ τῆς πολιᾶς ὑπεκκαύματα βαδίζων· ἀλλὰ τοσαύτη ἡ ἀπίτη, ὡς καὶ μετ' ἡδονῆς τὸ θέλασ ἐκεῖνο τῶν ψυχῶν προσίσταται, καὶ μὴ ἐνοεῖν τῆς ἡδονῆς μὲν τῆς ἐπιπλαθοῦς τὸ βραχὺ καὶ πρόσκαρον, τῆς δὲ ὀδύνης τὸ διηνεκῆς, καὶ τοῦ συνεδότης τὴν κατηγορίαν. Ὅρῳ γὰρ ἐνίων καὶ νῦν τὰ πρόσωπα, καὶ στοχάζομαι τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, καὶ ὅση νῦν αὐτοῖς ἡ μετάνοια εἰσέρχεται. Ἀλλ' ὅπως μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέττε,

^d In Coisl. καὶ ἀλύουσι δεστ.

μηδὲ μετὰ τὴν τοσούτην ἡμῶν παραίνεσιν πάλιν ἐπὶ τὰ σατανικὰ συνέδρια ἐκείνα δράμῃτε, ἀναγκάσιον διαμαρτύρασαι. Οὐδὲ γὰρ πάντοτε καλὸν προσήνη γάρμαζον ἐπιτιθέναι, ἀλλ' ὅταν ἢ τὸ ἔλκος δυσένδοτον, δεῖ καὶ τὰ στυφοντα καὶ τὰ δάκνειν θυνάμενα προσάγειν, ἵνα ταχέως γένηται ἡ διόρθωσις.

γ'. Μαρθέωσαν τοίνυν ἅπαντες οἱ τοῖς ἐγκλήμασιν ὑπεύθουσι, ὅτι εἰ καὶ μετὰ ταύτην ἡμῶν τὴν παραίνεσιν πάλιν τῇ αὐτῇ βριθυμία ἐπιμένωσιν, οὐκ ἀνεξόμεθα, ἀλλὰ τοῖς νόμοις τῆς Ἐκκλησίας χρῆσάμενοι μετὰ πολλῆς αὐτοῦς τῆς σφοδρότητος διδάξομεν, μὴ τοιαῦτα πλημμελεῖν, μηδὲ μετὰ τοσαύτης καταφρονήσεως τῶν θεῶν ἀκούειν λογίω. Καὶ ταῦτα οὐ περὶ πάντων λέγω τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑπευθύνων τοῖς λεγομένοις. Ὁ μὲν γὰρ λόγος πρὸς ἅπαντας διαλέγεται· Ἐκαστος δὲ τῶν ἀκούοντων δεχέσθω τὸ κατάλληλον φάρμακον· ὁ μὲν τῷ φαρμακίῳ ὑπεύθυνος, ὥστε μέχρι τοῦτου στήσαι τὰ τῆς βριθυμίας, καὶ μὴ περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ διὰ τῆς μετὰ ταῦτα σπουδῆς ἀνακαλέσασθαι ἑαυτὸν, καὶ τῶν ἐπταισμένων ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν· ὁ δὲ ἀνεύθυνος ἀσφαλέστερος γενέσθω πρὸς τὸ μὴ ἀλῶναι, μηδὲ ὑπεύθυνος γενέσθαι ποτέ. Ἄλλ' ἵνα δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων πεσιωμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι ἀπὸ φιλοστοργίας καὶ πολλῆς κηδεμονίας δακνόμενοι τὴν ψυχὴν, καὶ σφόδρα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας δεδοκίματες, ταῦτα εἶπεν προφήχθημεν, φέρε πάλιν ἑαυτοὺς ταῖς χρῆσταῖς ἐλπίσι τρέφοντες τὴν συνήθη [43] παραθυμῶν ὑμῖν διδασκαλίαν, δεικνύοντες ὑμῖν τὴν πατρικὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχομεν· ἀλλὰ, παρακλῶ, μετ' ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις, ἵνα καρπώσθῃτε τι πλεόν, καὶ οὕτως οὐκαὶ ἐπανέλθητε. Ἀναγκάσιον δὲ ταῦτα τὰ ἀναγνωσθέντα εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς· *Γερνηθίτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φάουσιν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ διαχωρίζειν ἀναμέσον τῆς ἡμέρας, καὶ ἀναμέσον τῆς νυκτός. Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἡμερῶν.* Καὶ ἔστωσαν εἰς φάουσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ χλοῆς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος Νιούσης, ὅπως τὴν ἀρροφίαν τῆς γῆς ἐκαλλώπισεν ὁ πῶν ὀλων δημιουργὸς ταῖς βετανάαις, καὶ τῇ τῶν ἀνθῶν ποιικιλίᾳ, καὶ τῇ βλάστη τῶν σπερμάτων, σήμερον πάλιν μετήγαγε τὸν λόγον ἐπὶ τὸν τοῦ οὐρανοῦ κόσμον. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ καλλωπίζεται διὰ τῶν ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενων, οὕτω τὸν οὐρανὸν τοῦτον τὸν δρώμενον φαιδρότερον καὶ λαμπρότερον εἰργάσατο, τῆ τε τῶν ἁστρων ποιικιλίᾳ καταστίζας αὐτόν, καὶ τῇ δημιουργίᾳ τῶν δύο φωστήρων τῶν μεγάλων, λέγω τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης. Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὴς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσον εἰς ἀρχὴς νυκτός, καὶ τοὺς ἀστέρων. Εἶδες σοφίαν τοῦ δημιουργοῦ; Εἶπε μόνον, καὶ παρήχθη τὸ στοιχεῖον τοῦτο τὸ θαυμαστόν, ὁ ἥλιος λέγω. Τοῦτον γὰρ καλεῖ φωστῆρα μέγαν, καὶ φησιν αὐτὸν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας· γεγενῆσθαι. Οὕτως γὰρ φαιδρότερον τὴν ἡμέραν ἀπεργάζεται, καθάπερ μαρμαρυγὰς τινὰς τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀφίει, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκμαῖον τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἅμα τῷ δρορῶ φαιδρόμενος, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν διεγείρων πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἔργων ἐπιτηδεύειν. Τοῦτου τὸ κάλλος ἐμαθαίνω ὁ μακάριος προφήτης φησὶ· Καὶ αὐτὸς ὡς *νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιῶσεται ὡς γίγας δραμῶν ὁδὸν αὐτοῦ· ἀπ' ἰστροῦ τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ.* Ὁρᾷς ὅπως; καὶ τὸ κάλλος ἡμῖν παρεδήλωσε, καὶ τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας; Εἶπὼν γὰρ, *Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος*

αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, ἐσήμανεν ἡμῖν, ὅπως; ἐν μιᾷ χειρὸς βροτῆ πᾶσαν διατρέχει τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα τὰ; οἰκίας ἀκτίνας ἀφίει, πολλὴν τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν παρεχόμενος. Ὅστε γὰρ θερμαίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ ξηραίνει· καὶ οὐ ξηραίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ καίει, καὶ πολλὰ καὶ διαφόρους ἡμῖν τὰς χρεῖας παρέχεται, καὶ πού τὸν στοιχεῖον τοῦτο τὸ θαῦμα, καὶ οὐκ ἂν τις; κατ' ἀξίαν ἅπαντα εἶπεν θυνηθεῖν. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ ἔπαίρω τῷ λόγῳ τὸ στοιχεῖον, ἵνα μὴ μέχρι τοῦτου στήσῃ, φραπητῆ, ἀλλ' ἐνταῦθεν ἀναδράμῃς, καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ στοιχεῖου δημιουργὸν τὸ θαῦμα μεταγάγῃς. Ὅμοιόν γὰρ ἂν μέγα δευθῆν τὸ στοιχεῖον, τοσοῦτον πολὺ τοῦ δημιουργοῦ τὸ θαῦμα δεικνύται.

δ'. Ἄλλ' οἱ Ἕλληνων παῖδες θαυμάσαντες καὶ ἐκπλαγέντες τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἠδυνήθησαν διαβλέψαι, [44] καὶ τὸν παραγαγόντα ἀνομήσαι, ἀλλ' ἐναπέμειναν τῷ στοιχείῳ, καὶ τοῦτο θεοποιήσαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ, *Καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Τί γὰρ ἂν αὐτῶν ἀνομώτερον γένουσι; ἂν, μὴ θυνηθέντων ἐκ τοῦ δημιουργήματος τὸν δημιουργὸν καταμαθεῖν, ἀλλὰ τοσαύτην πλάνην κληνηθέντων, ὡς τὸ κτίσμα καὶ τὸ ποιῆμα εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν τῷ δημιουργῷ ἀναγαγεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ προειδύα τὸ πρὸς πλάνην τῶν βροθῶν ἐπιβροπῆς, μετὰ τρεῖς ἡμέρας διδάσκει ἡμᾶς τοῦτου τοῦ στοιχεῖου τὴν δημιουργίαν γεγενῆσθαι, μετὰ τὸ πάντα τὰ σπέρματα ἀπὸ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι, μετὰ τὸ ἀπολαβεῖν τὴν γῆν τὸν οἰκεῖον κόσμον· ἵνα μηδενὶ ἐξ ἡτῶν μετὰ ταῦτα λέγειν, ὅτι ἀνευ τῆς τοῦτου ἐνεργείας, οὐκ ἂν ἐτελεσφορήθη τὰ ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο δεικνύσι οἱ πρὸ τῆς τοῦτου δημιουργίας ἅπαντα πεπληρωμένα, ἵνα μὴ τούτῳ ἐπιγράψῃς τῶν καρπῶν τὴν τελεσφορίαν, ἀλλὰ τῷ τῶν ἀπάντων δημιουργῷ, τῷ ἐξ ἀρχῆς εἰπόντι· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου.* Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι συντελεῖ τι καὶ τοῦ ἡλίου· ἢ χρεῖα πρὸς τὸ τοῦς καρποὺς πεπαίνεσθαι, οὐδὲ ἐγὼ ἀντιλέγω. Ὅσπερ γὰρ καὶ τὸν γηπόνον λέγων συνεργεῖν πρὸς τὴν τῆς τῆς ἐργασίαν, οὐ τῷ γηπόνῳ τὸ πᾶν λογίζομαι, ἀλλὰ καὶ μὴ μυριάκις ὁ γηπόνος; τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδαίξῃται, εἰ μὴ ὁ τῷ οἰκείῳ προσάγματι ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν διεγείρας πρὸς τὴν τῶν καρπῶν αὐτὴν γένεσιν κινήσαι βουληθῆ, οὐδὲν βρῆλος τῶν πολλῶν καμάτων· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον φημί, ὅτι καὶ μετὰ τοῦ γηπόνου καὶ ἡ τοῦ ἡλίου συνεργεία συμβάλλεται, καὶ ἡ τῶν σελήνης, καὶ ἡ τῶν ἀέρων ἐυκρασία, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι πλεόν, μὴ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς συνεφαπτομένης· ἐκείνης δὲ τῆς κραταιᾶς χειρὸς βουλομένης, καὶ ἡ παρὰ τῶν στοιχείων ἐνεργεία μέγιστα συμβαλεῖται. Ταῦτα μετὰ ἀκριβείας κατέχοντες ἐπιστομίζετε τοὺς ἐπὶ πλανᾶσαι βουλομένους, καὶ μὴ συγχωρεῖτε τὸ τοῦ δημιουργοῦ σέβας τοῖς κτίσμασιν ἀπονέμειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ οὐ μόνον τὸ κάλλος αὐτοῦ ἡμῖν δεικνύσι, καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν χρεῖαν, διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὡς νυμφίος, καὶ, Ἀγαλλιῶσεται ὡς γίγας δραμῶν ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀσθενὲς καὶ οὐδαμῶν.* Ἀκουσον γὰρ τί φησιν ἀλλαχού· *Τὶ φωτεινότερον ἡλίου; καὶ τοῦτο ἐκλέλειπει.* Μὴ σε ἀπατάτω, φησὶν, ἡ θεία· ἐὰν γὰρ βουληθῆ ὁ δημιουργήσας προστάξει, ὡς οὐδὲ γεγονὼς ἀπίπτεται. Ταῦτα εἰ συνείδον Ἕλλήνων παῖδες, οὐκ ἂν τοσαύτην πλάνην ἐκλανήθησαν, ἀλλ' εἶδον ἂν καλῶς, ὅτι προσήκει ἐκ τῆς τῶν δημιουργημάτων θεωρίας ἐπὶ τὸν δημιουργὸν ἀναδραμεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ αὐτὸν ἐδημιούργησαν, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτον συνιστῆναι τὴν ἡμέραν. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῶν σπερμάτων εἶπομεν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐρῶμεν, ὅτι ἐγένοντο μὲν τρεῖς ἡμέραι πρὸ τῆς τοῦτου δημιουργίας· Ἐβουλήθη δὲ ὁ Δεσπότης καὶ διὰ τοῦ στοιχείου τοῦτου φαιδρότερον [15] τὸ φῶς τῆς ἡμέρας; ἐργάσασθαι· τὸ

post tantam nostram admonitionem iterum ad diabolica illa concilia et spectacula curratis, necessarium est vos obtestari. Neque enim semper expedit pharmaca lenia adhibere : sed quando ulcus curationi resistit, oportet violenta et mordacia admovere, quæ morbo occurratur citius.

3. Discant igitur omnes his criminibus obnoxii, si post hanc nostram admonitionem in ea negligentia manserint, non toleraturos nos, sed legibus ecclesiasticis usuros, et magna vehementia docturos, ne talia posthac committant, neve tanto contemptu divina audiant eloquia. Hæc autem non de omnibus hic congregatis dico, sed de huic culpæ obnoxiiis. Omnibus quidem loquimur; sed suam auditores quique remedium capiant: reus quidem ut a delicto desistat, et non ultra progrediat, sed studio suo seipsum revocet, et errata corrigat; innoxius vero cautior fiat ut ne capiatur, neve aliquando reus fiat. Cæterum ut ex rebus ipsis vestræ caritati persuadeamus, ex amore studioque vestri hunc nostrum animi dolorem profectum esse, et nos ad hæc dicenda impulsos esse quod multum salutis vestræ timeremus: age iteram nos ipsos bona spe foventes, consuetam vobis apponamus doctrinam, declarantes paternam, quam erga vos gerimus, benevolentiam: sed, oro, diligenter dictis auscultate, ut majore cum fructu domum redire liceat. Operæ pretium autem est, ea quæ nunc lecta sunt caritati vestræ dicere. 14. *Et dixit, inquit, Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem. Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos.* 15. *Et sint ad illuminationem in firmamento cæli: ita ut luceant super terram. Et factum est ita.* Postquam enim fieri nos docuit beatus Moses, quomodo informem terram ornaverit universi Conditor herbis, et florum varietate, et seminum germinæ, hodie sermonem ad ornatum cæli vertit. Nam sicut terra ornatur per ea quæ ex ipsa proveniunt, sic cælum hoc visibile clarius et fulgidius fecit, astrorum varietate illud line inde distinguens, præsertim formatione duorum magnorum luminarium, solis, inquam, et lunæ. 16. *Et fecit Deus, ait, duo luminaria magna, luminare magnum ut præesset diei, et luminare minus ut præesset nocti, et stellas.* Vidisti sapientiam Opificis? Dixit solum, et productum est hoc admirabile elementum, solem dico. Hunc enim vocat luminare magnum, et dicit ipsum factum esse, ut præsit diei. Sol enim clariorem diem efficit, rutilans aureo suo iubar et radiis, et quotidie speciem suam vigescentem ostendens, et simul atque mane exortus fuerit, omne hominum genus ad suorum operum studia excitans. Hujus formositatem declarans beatus David, inquit: *Et ipse tamquam sponsus egrediens de thalamo suo, exsultabit ut gigas ad currendam riam; a summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli (Psal. 18. 6. 7).* Vides quomodo ejus pulchritudinem, et in operando velocitatem declaravit? Dicendo enim, *A summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli, significavit nobis, quomodo in uno tempo-*

ris momento per totum orbem discurrat, et a finibus in fines radios mittit, multum utilitatis præstans. Nam non solum calefacit, sed et arefacit; et non solum arefacit, sed et adurit, multosque alios et varios nobis usus præbet, atque adeo magnum est miraculum elementum hoc, neque est qui laudes ejus pro dignitate prædicaverit. Hæc autem dico, et sermone elementum extollo, non ut in eo subsistas, dilecte, sed ut inde ascendas, et in elementi Opificem admirationem transferas. Nam quanto majus ostenditur elementum, tanto majus monstratur Opificis miraculum.

4. *Stultitia adorantium solem; cur post tertium diem sol conditus.* — Verum gentiles admirantes et obstupescentes tantum elementum, ulterius perspicere non potuerunt, neque ejus Conditorem laudaverunt, sed in elemento conquiescentes, ipsum pro deo habuerunt: propterea et beatus Paulus dicit: *Et venerati sunt, coleruntque creaturam magis, quam Creatorem (Rom. 1. 25).* Quid enim insipientius illis, qui non potuerunt ex creaturis agnoscere Creatorem, sed in tantum pervenerunt errorem, ut creaturam et facturam in ordinem Creatoris referrent? Quapropter divina Scriptura prævidens propensos ad errorem ignavos, docet nos, post tertium diem hoc elementum esse conditum, postquam terra omnigena semina protulit, et suum accepit ornatum: ut nulli posthæc dicere liceat, sine solis cooperatione non maturescere fruges et proventus terræ. Idcirco declarat tibi antequam sol formaretur, omnia fuisse impleta, ut ne soli fructuum proventus adscribas, sed omnium opifici Deo, qui dixit ab initio: *Germinet terra herbas fæni.* Quod si dixerint, solis functionem etiam aliquid operari, ut fructus maturescant, neque ego contradico. Nam sicut si agricolam dicam cooperari ad terræ cultum, non ideo universum tribuo agricolæ, sed etiamsi is sexcenties suum agat officium, nisi is qui suo mandato ab initio terram ad faciendos fructus idoneam fecit, ad hoc eam quoque movere velit, nihil proficiet multis laboribus: similiter dico, etiamsi cum labore rustici conspiret solis et lunæ operatio, et cæli temperies, neque sic utilitatem aliquam fore, nisi superne illos dextera Domini adjuverit: hæc autem manu valida juvante etiam elementa plurimum conferunt. Hæc prope memoria tenentes, compescite eos qui adhuc errare volunt, et non concedite, ut Creatoris honor creature concedatur. Eapropter et divina Scriptura non solum pulchritudinem ejus, et magnitudinem, et utilitatem ostendit, dicendo: *Sicut sponsus, et, Exsultabit sicut gigas ad currendam riam;* sed et imbecillitatem debilitatemque¹. Audi enim quid alibi dicat: *Quid sole lucidius? et hoc deficit (Eccl. 1. 5).* Ne te decipiat, inquit, spectaculum: nam si voluerit Conditor imperare, quasi nunquam fuerit, ita disparabit. Hæc si intellexissent gentiles, nequitiæ in tantum incidissent errorem, sed recte vidissent, ex creaturarum contemplatione par esse ad Creatorem ascendere. Propter hoc quarto die solem fecit, ne

¹ Hæc, *sed et imbecillitatem debilitatemque*, quæ in voce decessant, in cæteris habentur.

pute illum diei auctorem. Nam quod de seminibus a nobis dictum est, et de die licet dicere, nempe fuisse tres dies ante solis formationem. Voluit autem Dominus et per hoc elementum clariorem diei lucem reddere: id quod et de minori luminari, hoc est, de luna dixerimus: factæ enim sunt tres noctes ante ejus formationem. Atamen et hæc producta suam affert utilitatem: dissipat enim noctis tenebras, et ferme, ut ita dicam, eadem quæ sol ipse facit erga alia omnia. Sol enim ordinatus est ad hoc *Ut præsetter diei*, luna autem, *Ut præsetter nocti*. Quid est *Ut præsetter diei*, et *Ut præsetter nocti*? Potestatem, inquit, accepit, ille quidem diei, hæc vero noctis, ut sol diem suis radiis clariorem reddat; luna autem ut dispellat tenebras et hominum generi lumine suo facultatem præbeat suis negotiis vacandi. Tunc enim viator fidentius iter facit, et nauta navim regit, et maria trajicit, et sua cuique studia, suasque artes metu posito aggrediuntur. Deinde postquam nos docuit istorum luminarium utilitatem, inquit: 17. *Et stellas. Et posuit Deus illas in firmamento cæli, ita ut luceant super terram, 18. et præsetter diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras.*

5. *Pulchritudo et utilitas cæli; omnia propter hominem creati sunt.* — Animadvertite hic quantum et istarum usum nobis declaravit. *Posuit illas*, inquit, *in firmamento cæli*. Quid est, *Posuit*? Numquid quasi diceret aliquis, *Fixit*? Absit: videmus enim ipsas sæpe unico temporis momento magnum transire spatium, et nunquam in uno loco stare, sed suum, quem illis Dominus præcepit, cursum perficere. Quid igitur est, *Posuit*? Id est, imperavit ut ipsæ essent in cælo. Et enim hoc ex decursu Scripturæ licebit videre, quia alibi dicit: *Posuit Deus Adam in paradiso (Gen. 2. 8)*, non quod infixit eum paradiso, sed quod præcepit ut esset in paradiso. Similiter et de stellis dixerimus, imperasse nempe eis ut essent in firmamento cæli, et suum lumen super terram emitterent. Animadvertite, obsecro, dilecte, quibusnam pratis et hortis jucundius non fuerit spectare in media nocte cælum stellis distinctum, et stellarum varietate quasi floribus quibusdam conspersum et ornatum, multum lucis super terram effundere? Nam et in hoc ordinate sunt, ut luceant super terram, et præsent diei ac nocti, quod generaliter et de magnis luminariis dictum est. Nam postquam docuit nos, quomodo formata fuerint duo luminaria magna, et stellæ: de omnibus in genere dicit, *Et præsent diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras*. Enimvero sicut interdum stellæ in cælo non videntur discurrere (illarum enim usum lumen solis multa claritate obtegit), ita neque noctu sol apparet, sufficiente luna suo lumine ad illustrandas noctis tenebras: verum elementa quæque intra suos terminos manent, et nunquam suam mensuram transgrediuntur: sed dispositionem et ordinem Domini custodiunt, suumque opus faciunt. Quis autem alia omnia enarraverit, quæ horum luminarium et stellarum usus humano generi confert? *Sint enim*, inquit, *in signa, et in tempora, et in dies, et in annos*. Quid est? *In signa et in tempora, et in dies, et in annos*? Docere nos

vult divina Scriptura, horum cursum scientiam nobis temporum conferre, vicissitudines conversionum, numerum dierum, anni curriculum: et ex his possumus dignoscere omnia. Etenim gubernator ad horum cursum spectans, et in cælum intentus, diligenterque discens omnia, navigare incipit, maria transit, et in densissima nocte, visis stellis¹ navim dirigere et sua arte salutem navigantibus dare solet. Sic et agricola ex illis discit quando oporteat semina terræ committere, quando terram pastinare, et arare, quando falcem acuere ut fruges demetat. Non pauca vitæ hujus commoda temporum scientia, dierum numerus, et anni circulus afferunt: multaque in iis deprehendi possent ad fovendam humanam vitam utilia, neque est qui exacte recensere singula possit: ex paucis tamen quantum eorum sit usus conjectandum est, et cum admirati fuerimus creaturas, earum Opifex quoque adorandus et celebrandus est: suspicienda item ineffabilis illius benignitas, quam erga humanum genus exhibuit: quippe propter nil aliud hæc omnia produxit, quam propter hominem quem non multo post quasi regem et principem omnibus a se conditis præfecturus erat. *Et vidit*, ait, *Deus quod esset bonum*. Vides singulis diebus ostendere divinam Scripturam, Deo placere creaturas, et omnem amputet occasionem eorum, qui reprehendere audent ea quæ ab illo sunt facta? Quod enim hujus rei gratia unoquoque die Scriptura divina hoc significet, ex consequentia manifestum est. Sufficiebat enim de omnibus creaturis semel dicere, omnia quæcumque fecit, esse bona valde: sed sciens quanta sit mentium nostrarum infirmitas, singillatim hoc facit, ut discas sapientia quadam solerti, et benignitate inenarrabili producta fuisse omnia. 19. *Et factum est*, inquit, *vespere, et factum est mane, dies quartus*. Postquam enim absolvit ornatum cæli, et stellis illud decoravit, duoque luminaria magna produxit, finem diei imposuit; et dixit: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies quartus*. Vide quo pacto et hoc per singulos dies commemorat, divina dogmata frequenti admonitione nostræ menti infigere volens.

6. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia quasi insculpta retinentes in latitudine cordis, quo negligentiam omnem excutiamus, sana accurate teneamus dogmata, atque eos qui gentili errore præoccupantur, omni mansuetudine doceamus, ne ordinem confundant, neque relicto Creatore creaturas adorent, quæ ob nostram salutem et utilitatem factæ sunt. Nam etsi millies dirumpantur gentiles, tamen clara voce clamo, propter humanum genus hæc omnia facta esse; sibi enim sufficiens opifex nullo istorum opus habebat: sed ut erga nos suam benignitatem ostenderet, hæc omnia produxit, demonstrans quanto honore prosequatur humanum genus, ut his manu ducti debitam ipsi adorationem referamus. Quantæ enim stultitiæ est ante pulchras creaturas procumbere et in illis consistere, nec attollere mentis oculos ad illum

¹ Coislin., *juxta stellarum positionem.*

αὐτὴ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐλά:τονος φωστήρος εἴπομεν ἄν, τῆς σελήνης λέγων γεγόναι γὰρ τρεῖς νύκτες πρὸ τῆς ταύτης δημιουργίας. Ἄλλ' ὅμως καὶ αὐτὴ παραχθεῖσα τὴν παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει χρεῖαν, διασκεδάζουσα τῆς νυκτὸς τὸ σκότος, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν τὰ αὐτὰ τῷ ἡλίῳ συντελοῦσα πρὸς τὰ ἄλλα πάντα. Ὁ μὲν γὰρ ἀφώρισται, *Εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας*, ἡ δὲ, *Εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός*. Τί ἐστίν, *Εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας*, καὶ, *Εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός*; Τὴν ἐξουσίαν, φησίν, ἔλαβεν ὁ μὲν τῆς ἡμέρας, ἡ δὲ τῆς νυκτὸς, ἢ ὁ μὲν φαιδρότεραν αὐτὴν ἀπεργάζηται διὰ τῶν οικείων ἀκτίνων, ἡ δὲ διασκεδάζῃ τὸ σκότος, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦ φωτὸς οικείου παρέχῃ μετ' εὐκολίας κεχρησθαι τοῖς οικείοις ἐπιτηδεύμασι. Τότε γὰρ καὶ ὀδοιπόρος θαρρόν τῆς ὀδοπορίας ἄπτεται, καὶ ναύτης καθέλκει τὸ πλοῖον, καὶ τὰ πελάγη διαπερᾶ, καὶ ἕκαστος δὲ τῶν τὰ ἐπιτηδεύματα μετιόντων, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας τὰ τῆς οικείας ἐπιστήμης μεταχειρίζεται. Ἐἴτα ἐπειδὴ ἐδίδαξεν ἡμᾶς τῶν φωστήρων τούτων τὴν χρεῖαν, φησί: *Καὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, καὶ διαχωρίζειν ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους.*

ε'. Ἐνόησε καὶ τούτων πόσῃν ἡμῖν τὴν χρεῖαν ἐδήλωσεν. *Ἔθετο*, φησίν, αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ. Τί ἐστίν, *Ἔθετο*; Ὡς ἂν εἰποι τις, ἐπηξεν; Μὴ γένοιτο· ὁρῶμεν γὰρ αὐτοὺς πολλάκις ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπήν πολλὴ διάστημα διατρέχοντας, καὶ οὐδέποτε ἐν ἐνὶ τόπῳ ἵσταμένους, ἀλλὰ τὸν οἰκεῖον δρόμον ἀποπληροῦντας, ὃν τρέχειν ἐτάχθησαν παρὰ τὸν Δεσπότην. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἔθετο*; Ἄντι τοῦ, προσέταξεν αὐτοὺς εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν προϊούσαν τὴν Γραφήν, καὶ ἀλλαγῶν λέγουσαν, ὅτι *Ἔθετο τὸν Ἀδάμ ἐν τῷ παραδείσῳ*, οὐκ ἐπειδὴ ἐνέπηξεν αὐτὸν τῷ παραδείσῳ, ἀλλ' ὅτι προσέταξεν αὐτὸν εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ περὶ τῶν ἀστέρων εἴπομεν ἄν, ὅτι προσέταξεν αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ ὄντας, τὸ οἰκεῖον φῶς ἐκπέμπειν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητέ, ποῶν λειμῶνων καὶ παραδείσων οὐκ ἂν εἴη θερμότερον ἰδεῖν ἐν μέσῳ τῆς νυκτὸς τὸν οὐρανὸν κατερησμένον, καὶ καθάπερ τισὶν ἄνθεσι τῇ διαφορᾷ τῶν ἀστρῶν καλλωπιζόμενον, καὶ πολλὴ τὸ φῶς εἰς τὴν γῆν αὐτοὺς καταπέμποντας; Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐτάχθησαν, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, ὃ καθολικῶς καὶ περὶ τῶν μεγάλων φωστήρων εἴρηται. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν δύο φωστήρων ἡμᾶς ἐδίδαξε τὴν δημιουργίαν, καὶ τῶν ἀστρῶν, περὶ πάντων κοινῇ λέγων φησί: *Καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, καὶ διαχωρίζειν ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους.* Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμέρᾳ ἰδεῖν ἀστέρας ἐν τῷ οὐρανῷ διατρέχοντας (τὸ γὰρ τοῦ ἡλίου φῶς τῇ πολλῇ φαιδρότητι ἀποκρύπτει ἐκείνων τὴν χρεῖαν), οὕτως οὐδὲ ἡλιος ἐν νυκτὶ ἂν φανεῖται ποτέ, ἀρκούσης τῆς σελήνης ἐπὶ τῷ οἰκείῳ φωτὶ καταυγᾶσαι τῆς νυκτὸς τὸ ζοφώδες· ἀλλ' ἕκαστον τῶν [46] στοιχείων ἃ τοῖς οικείοις ὄροις ἐμμένον οὐδέποτε ὑπερβαίνει τὸ οἰκεῖον μέτρον, ἀλλὰ τὴν διάταξιν τοῦ Δεσπότην φυλάττον, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν πληροῖ. Τίς ἂν εἴποι τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα συντελεῖ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἢ τῶν φωστήρων τούτων καὶ τῶν ἀστέρων χρεῖα; *Ἔστωσαν γὰρ, φησίν, εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτοὺς. Τί ἐστίν, Εἰς σημεῖα; καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτοὺς; Αἰδάζει ἡμᾶς βούλεται ἡ θεὰ Γραφή, ὅτι ὁ τούτων δρόμος τὴν γινώσκειν ἡμῖν χαρίζεται τῶν καιρῶν, καὶ τῆς τῶν τροπῶν ἐναλλαγῆς, τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν δρόμον, καὶ ἐν τούτων δυνάμεθα διαγινώ-*

σκεῖν ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὁ κυβερνήτης πρὸς τὸν τούτων δρόμον ὄρων, καὶ ἀτενίζων εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα καταμανθάνων, τότε τῆς ναυτιλίας ἄπτεται, καὶ πελάγη διαπερᾶ, καὶ πολλάκις ζοφερωτάτης οὐσῆς τῆς νυκτὸς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρῶν θεωρίας ὁ ἡδυνήθη τὸ σκάφος ἰθύναι, καὶ διὰ τῆς οικείας τέχνης τὴν σωτηρίαν τοῖς ἐμπλεύουσι χαρίσασθαι. Καὶ ὁ γηπῶνος δὲ ἐντεῦθεν καταμαθὼν ἰδεῖ, πότε μὲν προσήκει τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, πότε δὲ τὴν γῆν ἀναμολχεῖσαι, καὶ ἄροτρον ἐλκύσαι, καὶ πότε τὴν δρεπάνην ἀκονίσει, καὶ τὸν ἄμητρον τῶν σπερμάτων ἐργάσασθαι. Καὶ εἰς τὴν τοῦ βίου σύστασιν οὐκ ὀλίγα ἡμῖν συμβάλλεται ἡ τῶν χρόνων εἰδησις, ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς, ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλος· καὶ πολλὰ ἂν τις εὔροι πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην σύστασιν ὑπὸ τούτων τῶν δημιουργημάτων συντελούμενα, ἅπερ οὐκ ἂν δυνηθεῖ τις μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα εἰπεῖν· διὸ χρὴ ἐκ τῶν ὀλίγων στοχασασμένους εἰδέναι, ὅση τούτων ἐστὶν ἡ χρεῖα, καὶ θαυμάσαντας τὰ δημιουργήματα, προσκυνεῖν τὸν τούτων δημιουργόν, καὶ ἀνυμνεῖν, καὶ ἐκπλήττεσθαι τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐπεδείξατο, δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα ἅπαντα παραγαγόν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸν ἀνθρώπον, ὃν μέλλει μετ' οὐ πολλῷ, καθάπερ τινὰ βασιλεῖα καὶ ἄρχοντα, ἐφιστᾶν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεῖσι. *Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, φησίν, ὅτι καλόν.* Εἶδες πῶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν δαίκνυσιν ἡ θεὰ Γραφὴ ἀρεσκόμενον αὐτὸν τοῖς δημιουργήμασιν ἃ, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ ἀφορμὴν τῶν ἐπισκῆπτειν τολμῶντων τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένοις; Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐνεκεν καθ' ἕκαστον τοῦτο ἐπισημαίνεται ἡ θεὰ Γραφή, ἐκ τῆς συνεχείας δῆλον καθέστηκεν. Ἦρκει γὰρ μετὰ πάντα τὰ δημιουργήματα ἅπαξ εἰπεῖν, ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησε, καλὰ λίαν· ἀλλ' εἰδυῖα τῆς ἀσθενείας τῶν ἡμετέρων λογισμῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ κατὰ μέρος τοῦτο ποιεῖ, διδάσκουσα ἡμᾶς, ὅτι σοφία τινὲς εὐμηγάνῃ, καὶ φιλανθρωπίᾳ ἀπάτω ἅπαντα παρήχηθαι. *Καὶ ἐγένετο, φησίν, ἡσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα τετάρτη.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῆρτισε τὸν τοῦ οὐρανοῦ κόσμον, καλλωπίσας αὐτὸν τοῖς ἀστροῖς καὶ τοῖς δύο φωστήρας τοὺς μεγάλους παραγαγόν, τέλος τῆς ἡμέρας ἐπέθηκε· καὶ φησίν, *Ἐγένετο ἡσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα τετάρτη.* [47] Σκόπει πῶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν οὕτω λέγει, τῇ πυκνότητι τῆς διδασκαλίας ἐμπήξαι τῇ διανοίᾳ βουλομένης τὰ θεὰ δόγματα.

ζ'. Ταῦτα τοῖνον ἅπαντα κατέχοντες ἐγκωλοαμμένα ἡμῶν τῷ πλάτει τῆς καρδίας, πᾶσαν θραυμίαν ἀποτιναξάμενοι, τὰ τε δόγματα κατέχωμεν τὰ ὑγιῆ μετὰ ἀκριβείας, καὶ τοὺς τῇ Ἑλληνικῇ πλάνῃ προκατειλημμένους μετὰ πάσης ἐπιεικείας διδάσκωμεν μὴ συγχέειν τὴν τάξιν, μηδὲ καταλιπόντας τὸν δημιουργόν τὰ δημιουργήματα προσκυνεῖν, τὰ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ ὁ χρεῖαν γεγεννημένα. Κἂν γὰρ μυριάκις ἀποπνίγνυνται Ἑλληνες, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶν, ὅτι διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ταῦτα ἅπαντα ἐδημιουργήθη, ἐπεὶ ἀνευθεὶς ὡν ὁ δημιουργὸς οὐδενὸς τούτων εἶδοτο· ἀλλ' ἵνα τὴν περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐπιδείξηται, ταῦτα ἅπαντα παρήγαγε, δεῖκνύς ὅσον τιμᾶται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἵνα ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι τὴν προσήκουσαν αὐτῷ προσκύνῃσιν ἀναφέρωμεν. Πίσσης γὰρ οὐκ ἂν εἴη παρανομίας προσπατεῖν τῷ κάλλει τῶν γινομένων, καὶ τούτοις πα-

^b Sic Savil. et multi mss. Morel. vero γινώσκειν.

^c Coisl. τῶν ἀστρῶν θέσεως.

^d Savil. et duo mss. ἀρεσκόμενον τὸν θεόν αὐτοῖς δημ. Poisius apud Savil. restituendum putat αὐτοῦ τοῖς δημ. Morel. ἀρεσκόμενον αὐτοῖς τοῖς δημ. Mox sex mss. et Savil. ἐκκόψῃ. Morel. ἐκκόπτῃ. Paulo post Colb. unus καθ' ἐκάστην.

^e Sic Savil. et quidam mss. In Morel. σωτηρίαν καὶ deccant, sed legit interpres.

* Morel. Ἐκαστον τὸ στοιχείον, et infra υποβαίνει; male. Infra Coisl. et Savil. τί ἂν τις εἴποι, τὰ ἄλλα.

ρακαλιῆσθαι, καὶ μὴ ἀνατείνειν τὸ ὄμμα τῆς διανοίας πρὸς τὸν παραγωγόντα, καὶ πειθεσθαι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἰδὼν τὸν οὐρανὸν θαυμάζεις αὐτοῦ τὸ κάλλος, τῶν ἀστέρων τὴν ποικιλίαν, τῆς φαιδρότητος τὴν ὑπερβολὴν; Μὴ σῆς μέχρι τούτου, ἀλλ' ἔκτεινόν σου τὴν διάνοιαν εἰς τὸν τούτων δημιουργόν· ἐκπλήττει σε πάλιν τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ ὄρων αὐτοῦ πολλὴν οὐσαν τὴν χρείαν εἰς θαῦμα διεγέρθη, καὶ ἐπειδὴν ἴδης τὰς ἀκτίνας αὐτοῦ καταυγαζούσας σου τὰς ὄψεις, θαυμάζεις τοῦ στοιχείου τὸ κάλλος; Ἄλλα μὴδὲ ἐνταῦθα μέχρι τούτου σῆς· ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι εἰ τὸ δημιουργήμα οὕτω θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, καὶ πάντα ἀνθρώπινον νοῦν ὑπερβαῖνον, ποταπὸς ἂν εἴη ὁ τοῦτο λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπισηματι παραγωγόν; Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς λογίζεσθαι· ἐπειδὴν ἴδης αὐτὴν τοῖς ἄνθεσι καλλωπιζομένην, καθάπερ ἱμάτιον ποικίλον, ἐφηπλωμένην αὐτῇ πανταχόθεν τὴν βλάστην τὴν ἀπὸ τῶν βοτανῶν, μὴ τῇ δυνάμει τῆς γῆς λογιστὴ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα, μὴδὲ τῇ τοῦ ἡλίου συνεργείῳ, ἢ τῆς σελήνης· ἀλλ' ἐνόησον εὐγνωμόνως, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τούτων δημιουργίας ἔειπε μόνον, Ἐξ-ημερέτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτον, καὶ παραχρῆμα ἅπαν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἐφαιδρύνετο. Ἐὰν ταῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν στρέφωμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς, αὐτοὶ τε εὐγνωμόνως ἐσόμεθα, καὶ τῷ δεσπότῃ τὴν προσέχουσιν, μᾶλλον δὲ τὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν ἀναπέμφωμεν. Δοξάζομεν δὲ αὐτὸν οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἐὰν μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, ἀλλὰ ἐὰν πολλὰ χάρειν εἰπόντες ταῖς διαβολικαῖς ἀπάταις, τῇ μετὰ ταῦτα προσοχῇ καὶ τῇ πολλῇ σπουδῇ, καὶ τῇ συντόνῳ ἐξημολογήσει τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα. Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τὸ ἀποστήναί μόνον ἡμᾶς τῆς κακίας. Ἄν γὰρ τοῦτο [48] ἐλώμεθα, εὐκόλως καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων πρᾶξιν ὁρμήσομεν. Μὴ μοι λοιπὸν ἐν ἵπποδρομίαις τις φαινέσθω, παρακαλῶ, ἀλλὰ μὴδὲ ἐν τοῖς συλλόγοις τοῖς ἀκαίροις καταδαπανᾶν τὴν καιρὸν τῆς ἡμέρας· μὴ μοι κύβοις, καὶ τῇ ἐντεῦθεν τικτομένῃ κραυγῇ, καὶ τῇ λοιπῇ λύμῃ ἑαυτὸν τις ἐκδιώδω. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῆς νηστείας, ὅταν ἄσπιτος μὲν διημερεύης, κύβοις δὲ ἑαυτὸν ἐκδιώδης, καὶ φλυαρίας ἀνοήτοις, πολλάκις δὲ καὶ ἐπιорκίας καὶ βλασφημίας πᾶσαν ἀναλώσης τὴν ἡμέραν; Μὴ, προκχαλῶ, μὴ οὕτω βῆθυμός περὶ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διατεθῶμεν, ἀλλὰ μᾶλλον περὶ τῶν πνευματικῶν ἡμῶν ἔστω διηνεκὸς ἡ διάλεξις, καὶ βιβλίον τις θεῖον λαθὼν μετὰ χεῖρας, καὶ συγκαλέσας τοὺς πλησίον, διὰ τῶν θείων λόγων ἀρέτως καὶ τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν συγγινομένων, ἴν' οὕτω καὶ τὰς μηχανὰς τοῦ πονηροῦ διαφυγεῖν δυνηθῶμεν, καὶ μεγάλα ἀπὸ τῆς νηστείας καρπώσασθαι ἀγαθὰ, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ αἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρηπὲτὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἅπλ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κῆτη τὰ μεγάλα, καὶ εὐσαν ψυχὴν ζωῶν ἐρπετων, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν.

α'. Ἰκανῶς χθὲς καθηψάμεθα τῶν εἰς τὰς ἵπποδρομίας αὐτομολησάντων, δεῖξαντες αὐτοῖς τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, ἧς ὑπέστησαν, τὸν συλλεγέντα ἀπὸ τῆς νηστείας αὐτοῖς πλοῦτον πνευματικῶν ἀθρόον ἐχέαντες, καὶ

ἀπὸ τῆς πολλῆς περιουσίας ἐξαίφνης εἰς ἐσθῆτην πεινᾶν ἑαυτοὺς καταστήσαντες. Φέρε δὴ σημεῖον προσηνεστέρω χρησώμεθα τῷ φαρμάκῳ, καὶ καθάπερ μέλη ἡμέτερα, οὕτως αὐτῶν τὰ τῆς ψυχῆς τραυματα ἐπιδήσωμεν· ἐπεὶ καὶ χθὲς αὐστηρότερα τὰ φάρμακα ἐπεθεκαμεν, οὐχ ἵνα ἀπλῶς λυπησώμεν, καὶ τὴν ἀλγηδὸν ἐπιτείνωμεν, ἀλλ' ἵνα τῇ σφοδρότητι καθικέσθαι δυνηθῶμεν τοῦ ἔλκου. Καὶ γὰρ καὶ ἱατροὶ καὶ πατέρες οὕτω ποιεῖν εἰώθασιν· οἱ μὲν δραστικώτερα πρότερον ἐπιτιθέασι, καὶ ἐπειδὴν ῥῆξι τὸ ἔλκος, τότε τὰ καταγλυκαίνειν δυνάμενα φάρμακα προσάγουσι· καὶ πατέρες δὲ ὅταν ἴδωσι τοὺς παῖδας τοὺς ἑαυτῶν ἀτακτοῦντας, πρότερον ἐπιπλήξουσι σφοδροτέραις κέρχηται, μετὰ δὲ ταῦτα νοθεύουσι καὶ παρακλήσουσι. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ χθὲς σφοδρότερον ἐχρησάμεθα τῷ λόγῳ, ἀλλὰ σημεῖον προσηνεστέραν ποιησώμεθα τὴν διάλεξιν, καὶ καθάπερ μέλη ἡμέτερα θεραπεύσωμεν. Ὡσπερ γὰρ ἡ προκοπὴ ἢ ὑμετέρα ἡμῶν πλείονα τὴν παρῆσιν προξενεῖ, καὶ [49] τοῦτο ἡμῶν ἐστὶν ὁ πλοῦτος ὁ πνευματικὸς, τὸ ὄρᾶν ὅμως ἐν τῶν πνευματικῶς ἐπιδιδόντας, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμποντας, καὶ τῶν βλάπτειν δυναμένων ἀπεχομένους· οὕτως ἐπειδὴν ἴδωμεν ὅμως ὑποσκελιζομένους, οὕτως ὑπαγομένους ταῖς ἀπάταις ταῖς διαβολικαῖς^δ, κατηφείας πληρούμεθα, καὶ αἰσχύνῃ τε, ὡς εἰπέτε, κατασκευάζεται τῆς ἡμέτερας ψυχῆς. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον, Τύτε ἡμεῖς ζῶμεν, ἐὰν ὅμως στήκητε ἐν Κυρίῳ. Ὡς οὖν τέλειοι καὶ πεπληρωμένοι συνέσεις, οὕτω τῶν μὲν ὄπισθεν ἐπιλανθάνεσθε, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθε, καὶ τὰς συνθήκας, ἃς πρὸς τὸν Χριστὸν ἔθεσθε, ἀνακαλεσάμενοι, βεβαίως ταύτας εἰς τὸ ἐξῆς διαφυλάττετε, καὶ λογισμῷ σῶφρονι πᾶσαν εἰσοδὸν ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς ἀποκλείσαντες, τῇ μετὰ ταῦτα σπουδῇ τῆ ἀπὸ τῆς βῆθυμίας προστρεβίσειαν ὑμῖν κηρίδα ἀπονίψασθε, περιγενόμενοι τῆς ἀκαίρου συνηθείας καὶ ἐπιβλαβοῦς, καὶ λογισάμενοι, ὡς οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τί δεινὸν, ὅτι ἑαυτοῖς πολλὴν τὴν βλάβην προστρεβόντα οἱ αὐτόθι παραγενόμενοι, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶς ἕτεροις σκανδάλου ὑπόθεσις γίνονται. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους τὸν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας εἰς τὴν ἐκκλησίαν διημερεύοντα, καὶ συνεχῶς ἀπολαύοντα διδασκαλίας, ἀθρόον ἐκεῖ φαινόμενον, καὶ μετ' αὐτῶν συμφυρόμενον, πῶς οὐ νομίσουσιν ἀπάτην εἶναι τὰ ἡμέτερα, καὶ περὶ πάντων τῶν παρ' ἡμῶν τὴν αὐτὴν ὑπόληψιν ἔξουσιν; Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ μακαρίου Παύλου παρανοῦντος, λαμπρᾶ τῇ φωνῇ, καὶ συμβουλευόντος, Ἀπόκοποι γίνεσθε; Εἶτα ἵνα μὴ νομίση περὶ τῶν οικείων μόνον τὴν παραγγελίαν παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι, καὶ τῷ μεθ' ἡμῶν τεταγμένων, προσέθηκεν, Καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας, καὶ τότε ἐπήγαγε, Καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ το Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λυμάνεται καὶ βλάπτει τὴν θρησκείαν τὴν ἡμετέραν, ὡς καὶ τοῖς ὀπίστοις λαθὴν τιν παρέχουν. Ὅταν οὖν ἴδωσι τινὰς ἐν ἀρετῇ διαλάμποντα παρ' ἡμῶν, καὶ πολλὴν τῶν βιωτικῶν ὑπεροφίαν ποιημένους, οἱ μὲν αὐτῶν καὶ ἀποπνίγονται, οἱ δὲ πολλὰ καὶ εἰς θαῦμα ἔρχονται ἐκπληττόμενοι, ὅτι τῆς αὐτῆς αὐτοῖς φύσεως ὄντες οὐ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς μετίσταν. Ἀμίλει ἐπειδὴν θεσωνταί τινα μικρὰν βῆθυμίαν ἵ προσηνομένην, εὐθέως τὴν γλῶτταν ἀκονοῦσι κατὰ πάντη ὄμου, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ἐνὸς βῆθυμίας κατὰ παντὸς τῶν Χριστιανῶν ἔθους τὰ αὐτὰ ψηφίζονται. Καὶ οὐ μὲχρι τοῦτου ἴστανται, ἀλλ' εὐθέως κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς φεγγόμενοι, διὰ τὴν τῶν δούλων βῆθυμία

^ε Reg. unus et Caislin. ποιησώμεθα, et θεραπεύσωμεν.

^δ Coislin. ἀπάταις τοῦ διαβόλου. Ibid. Reg. unus et Sav in margine κατασκευάζεται τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Alit et Sav in textu κατασκευάζεται τῆς ἡμετέρας ψυχῆς.

^ε Reg. unus Coislin. et Savil. βλάπτει τὴν θρησκείαν τῆς ἡμετέρας, ὡς τὸ τοῦ. Morel. βλάπτει τὴν θρησκείαν τὴν ἡμετέραν ὡς καὶ τοῖς. Alit βλάπτει καὶ λυμάνεται τὴν θρησκείαν τῆς ἡμετέρας.

^ζ Coislin. προθυμίαν.

^α Morel. πρὸ τῆς τούτου.

^β Morel. εὐκόλως εἰς τὴν τῶν ἔργων πρᾶξιν.

qui eas produxit, neque Paulo credere dicenti: *Invisibilia illius ex creatione mundi per ea quæ facta sunt intellecta pervidentur (Rom. 1. 20)*: Quid dicis, homo? Cum videris cælum, admiraris ejus formositatem, astrorum varietatem, claritatis eminentiam? Ne ibi subsistas, sed ad Opificem ipsum tuam extende mentem: in stuporem te rursus conjicit lux solis, et admiraris ejus multiplicem usum: et quia vides radios illustrantes oculos tuos, admiraris elementum pulchritudinem? Sed neque hic subsistas; imo hoc cogita, si creatura tam admirabilis est, et supra omnium opinionem et intellectum, quantus est qui ipsam solo verbo et præcepto produxit? Id ipsum et de terra tecum considera: quando videris eam floribus ornari, sicut vestimentum multis coloribus distinctum, varia herbarum segete undique tegi: ne virtuti terre adscribas ea quæ ex ipsa nascuntur, neque solis vel lunæ cooperationi; sed probe cogita Deum ante illorum creationem dixisse duntaxat, *Producat terra herbarum fœni*, et mox omnem terræ faciem ornatam fuisse. Si hæc singulis diebus nobiscum versemus, ipsi grati erimus, et Domino ut decet, imo ut nostræ viresferunt, gloriam dabimus. Gloriam autem ipsi tribuemus, non per hoc solum, sed et per optimam vitam, si non in eadem peccata recidamus, sed longum vale dicentes diabolicis illusionibus, diligenti posthac attentione, multoque studio, et continua confessione supernam benevolentiam nobis conciliemus. Sufficit enim illi ob magnam suam misericordiam, ut desistamus a peccatis. Si enim hoc statuerimus, facile et ad honorum operum actionem impellemur. Ne quis, obsecro, posthac in circensibus ludis appareat, ne quis in conventiculis intempestivis diei partem dilapidet; ne quis talorum ludo, et clamori qui inde oritur ac reliquæ perniciæ posthac se admisceat. Quæ enim utilitas jejunii, dic, obsecro, si toto die nihil comedis, ludis autem tessaris, et nugaris, sæpe etiam pejeras et blasphemias, et ita totum insumis diem? Ne, obsecro, ne ita negligentes simus in nostra ipsorum salute; quin potius sermo noster sit de spiritualibus, et librum divinum accipiat aliquis in manibus, cor vocatisque proximis, per divina eloquia riget et suam et præsentium mentem: ut sic diabolicas insidias effugere valeamus, magnos percipere jejunii fructus, et frui benignitate Dei, gratia et miserationibus unigeniti Filii ejus, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperiam, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Et dixit Deus: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmitamentum cæli, et factum est sic (Gen. 1. 20). Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium, quæ prodixerunt aquæ secundum genera sua (Ibid. 21).*

1. Dicta in præcedenti Homilia mitigat; avocet a ludis Circensibus. — Heri eos qui ad equestris ludi spectaculum abierant, satis perstrinximus, demonstrata eis jecturæ quam fecerunt magnitudine: nemo quod

spiritualem thesaurum ex jejuniis collectum simul effuderint, et ex magna abundantia in extremam inopiam subito seipsos conjecerint. Age, leniore hodie utamur remedio, et illorum spiritualia vulnera, quasi membra nostra essent, obligemus: quia et heri asperiora medicamina imposuimus, non ut quoquo modo mœstitiâ inferremus, ac dolorem auferemus, sed ut vehementia illa ulcus ipsum attingere possemus. Etenim medici, et patres sic facere consueverunt: medici enim primum apponunt cataplasmata magis efficacia, et dein rupto ulcere leniora admovent: patres quoque cum viderint filios suos incompositis moribus, prius graviter verberibus corripiunt, et dein admonent et hortantur. Hoc modo et nos, quamvis heri vehementiori sermone usi fuerimus, hodie tamen blandius vobis loquimur¹, et sicut nostra membra curabimus. Nam ut profectus vester majorem loquendi fiduciam nobis conciliat, et spiritualis noster thesaurus est, si vos cernamus in spiritualibus incrementa capere, et virtutibus esse conspicuos, atque ab iis quæ nocere valent, vobis cavere: sic quando videmus vos supplantari, et diabolicis illusionibus seduci et subijci, mœstitiâ implemur, et pudor quidam, ut sic dicam, animam nostram occupat. Nam secundum beatum Paulum, *Tunc nos vivimus, si vos statis in Domino (1. Thess. 3. 8)*.

Igitur ut perfecti, et repleti intellectu, sic eorum quæ retro sunt obliviscamini, ut ad ea quæ ante vos sunt enitiamini: et sædera quæ cum Christo iniistis, renovata, stabilia et inviolata posthac custodite: ac prudenter intercluso diabolicis machinationibus aditu, subsequente studio inscriptam vobis desidiam maculam abstergite, devicta intempestiva illa et perniciosa consuetudine: et cogitate, non hoc solum grave esse, quod qui illo confluunt, magnum sibi damnum asciscant, sed et quod multis aliis offendiculo sint. Quippe gentiles et Judæi videntes eos qui quotidie in ecclesia versantur, et frequenti doctrina imbuuntur, simul ibi comparere, et sibi commisceri, quomodo res nostras pro deceptionibus non habebunt, et non idem de omnibus nobis suspicabuntur? Annon audis beatum Paulum admonentem, et consulentem clara voce: *Absque offendiculo estote (1. Cor. 10. 32)*? Deinde, ne putes de nostris tantum admonere, deque iis qui in eodem ordine positi sunt, subdidit: *Et Judæis, et gentibus*; et tandem adjecit: *Et Ecclesiæ Dei*. Nihil enim ita obest et nocet religioni nostræ, ut offendiculi ansam præbere infidelibus. Nam quando vident aliquos e nostris virtute conspicuos, hujus vitæ negotia et curas e sublimi contemnere, ex iis alii quasi præfocantur, alii admirantur et obstupescunt, quod cum ejusdem atque illi naturæ sint, non eadem tamen ipsi aggrediantur. Verum quando vel aliquantum desidiam et negligentiam vident, statim linguam exacuunt simul contra nos omnes, et ex unius delicto totam Christianorum gentem astimant. Neque hic gradum sistunt, sed statim adversus caput suum

¹ Reg. unus et Cæcilin., loquitur, pro, loquimur; cæretia, pro, curabimus.

loquentes, ob servorum desidiā etiam communem Dominum blasphemare audent, et putant velamenta errorum suorum esse aliorum inertiam.

2. Quod autem hoc maxime periculosum sit iis qui blasphemiae occasionem præbent, audiamus prophetam clamantem, et ex persona Dei dicentem: *Væ vobis, quia propter vos nomen meum blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5)*. Terribile hoc verbum est, et horrore plenum. *Væ* enim illud est quasi deplorantis eos, qui supplicium illud inevitabile subituri sunt. Porro sicut eos qui per suam negligentiam causam illis præbent blasphemandi ingens pœna manet ac condemnatio: ita e diverso virtutum studiosis mille coronarum materia paratur. Istud ipsum docens Christus, dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Math. 5. 16)*. Nam quemadmodum illi aliquorum inertia offensi, linguam acuunt contra Dominum nostrum: sic, inquit, si virtutem exercueritis, qui viderint vos homines, non vos tantum laudabunt, sed cum conspexerint opera vestra lucentia, et facies vestras illustrantia, ad gloria afficiendum Patrem vestrum qui in cælis est, prorumpent; cumque hoc ab illis fiet, rursus nostra præmia augebuntur, et multa nobis bona concedet Deus, eo quod ab illis laudetur. *Eos enim qui me glorificant, ait, glorificabo (1. Reg. 2. 30)*. Nihil igitur non ægamus, dilecti, ut glorificetur Dominus noster, et nulli sinus offendiculi occasio. Id quod perpetuo nos docet magister orbis beatus Paulus, dum sic ait: *Si cibus offendit fratrem meum, nunquam in æternum carnem comedam (1. Cor. 8. 13)*. Et iterum in alio loco inquit: *Sic autem peccantes in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccatis (Ib. v. 12)*. Minæ illæ vehementes sunt, et magnam secum condemnationem afferunt. Ne opineris, inquit, damnatum hoc ad illum qui offenderit solum pertinere; transit etiam ad Christum ipsum, qui propter illum crucifixus est. Igitur si Dominus tuus propter illum crucifigi non recusavit; non tu omnia feres ne quam scandalosi occasionem illi præbeas? Hoc ubique invenies illum discipulis consilium dare: hoc enim est quod vitam nostram conservat. Propterea et alibi scribens dicebat, *Ne quæ vestra sunt considerate singuli, sed quæ aliorum (Philip. 2. 4)*; et iterum alio loco: *Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant (1. Cor. 10. 23)*. Vides apostolicam sapientiam? Etiamsi liceat, inquit, mihi aliquid facere, nihilque hinc mihi damni accedat: sed quia hoc non juvat ad proximi ædificationem, nequaquam hoc facere sustinuerim. Vides animam nos amantem, quomodo nusquam quod suum est quærit, sed omnibus modis ostendit, virtutem longe maximam illam esse, magnam curam gerere ut proximus ædificetur? Hæc, obsecro, omnia scientes observemus, caveamusque ab iis quæ spiritualem virtutum nostrarum thesaurum pessumdare possunt: et nihil unquam faciamus, quo damnatum quodlibet proximo inforatur. Ille enim et peccatum auget, et gravius nobis adducit supplicium. Neque vel vulgarem

aliquam contempnamus, frigida hæc verba dicente: *Quid mea refert, si offendatur ille tatis? Quid dicis, quæso te? Quid tua refert? Sic tuam fulgere vitam præcepit Christus, ut non solum videntibus te sis admirationi, sed ut Dominus tuus glorificetur (Math. 5. 16)*: tu vero omnino contrarium agis, et pro gloria Dei blasphemias introduci curas, et hoc contempnis? Hœcine fuerit animæ piæ, legesque divinas recte scientis?

3. Cæterum si quis prius hæc ex mala consuetudine dicere solitus fuerit, suscepta nunc admonitione nostra, desistat, oro, ab illicitis hujusmodi sermonibus, et sic omnia facere studeat, ut neque ab oculo illo qui nunquam sopitur vel œcuvit, neque a conscientia sua condemnatur, neque eos, qui se vident, in blasphemias adversus Dominum inducat. Quod si tanta adhibita cautione dispensemus ea quæ nostra sunt, multa fruamur Domini clementia, et diaboli insidias effugiemus. Cum viderit enim nos ita sobrios et vigiles, et cogitaverit se operam perdere, abscedet et occultabitur. Sed sat fuerit prosemiorum: age caritati vestræ propositis iis quæ lecta sunt, spirituale convivium apparemus: et hodie videamus, quid beatus Moses, imo Spiritus sanctus per ejus linguam docere nos velit. Quid itaque ait? *20. Et dixit Deus: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volutilia volantia super terram secundum firmamentum cæli. Et factum est ita. Vile benignitatem Domini, quomodo ordine quodam et consequentia omne opificium suum nos doceat. Prius docuit nos, quomodo ad fructuum proventus suo mandato terram excitaverit: postea, ubi docuit duorum luminarium formationem, apposuit et stellarum varietatem, per quas cæli pulchritudo facta est clarior: hodie continenter ad aquas transit, et ostendit nobis, sermone et præcepto suo ex aquis ipsis viventia animalia prodiisse. Educant enim, ait, aquæ reptilia animarum viventium, et volutilia volantia super terram secundum firmamentum cæli. Quis sermo, quæso, miraculi dignitatem potest assequi? quæ lingua ad Opificis præconia sufficet? Dixit tantum, *Germinet terra*: et statim illam ad partum excitavit: nunc dicit: *Educant aquæ*. Vide quam consonant præcepta: illic, *Germinet*; hic, *Educant aquæ*, inquit, *reptilia animarum viventium*. Nam sicut de terra dixit solum, *Germinet*: et varia mox ac multiplex florum, herbarum, et seminum apparatus copia, unoque verbo producta sunt omnia: sic et hic dixit: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volutilia volantia super terram secundum firmamentum cæli*: et continuo tot reptilium volatiliūque genera condita sunt, quot neque sermone recenseri possunt. Et verbum quidem breve est, verbumque unum, genera autem animalium diversa et varia. Sed nullo stupore tenearis, dilecte: verbum enim erat Dei, et sermo ipsius iis quæ fiebant subsistentiam largitus est. Vides quomodo omnia ex nihilo ut essent producta sunt? vides quam diligenter doceat? vides quanta se attemperatone ad nostri generis humilitatem Dominus demittat? Unde enim nos hæc tam accurate discere potuissemus, nisi ipse magna et ineffabili benignitate sua*

καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην βλασφημεῖν τολμῶσι, καὶ νομί-
ζουσι τῆς οἰκείας πλάνης παραπέτασμα αὐτοῖς γίνεσθαι
τὴν ἐτέρων βῆθυμίαν.

β. Ὅτι δὲ μέγιστον φέρει τοῦτη κίνδυνον τοῖς ἀφορμῆν
αὐτοῖς τῆς βλασφημίας παρέχουσιν, ἀκούσῃμεν τοῦ προ-
φήτου βοῶντος, καὶ λέγοντος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, *Ὁυαὶ
ὕμῖν, ὅτι δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομα μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς
ἔθνεσι.* Φοδερὸν τὸ ῥῆμα καὶ φρίκης γέμον. Τὸ γὰρ *Ὁυαὶ*
τοῦτο ὡσανεὶ θρηνοῦντός [50] ἐστὶ τοὺς μέλλοντας ὑπὸ
τὴν ἀπαράτητον ἐκείνην κόλασιν γίνεσθαι. Ὁπερ οὖν τοῖς
διὰ τῆς οἰκείας ἀμελείας αἰτίαν ἐκείνοις παρέχουσι τῆς
βλασφημίας τσαυτὴ καίται τιμωρία, οὕτω πάλιν τοῖς τῆς
ἀρετῆς ἐπιμελουμένοις μυρίων στεφάνων ὑπόθεσις γίνε-
ται. Τὸ αὐτὸ τοῦτο διδάσκων ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Λαμψάτω
τὸ φῶς ὁμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι
τὰ καλὰ ἔργα ὁμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα
ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅν γὰρ τρόπον ἐκείνοι
διὰ τὴν τιῶν βῆθυμίαν σκανδαλιζόμενοι τὴν γλῶτταν
ἀκονοῦσι κατὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμετέρου· οὕτω, φη-
σιν, ἐπειδὴν τὴν ἀρετὴν μετήτε, ὄρωντες ὑμᾶς οἱ ἀν-
θρώποι, οὐ μέχρι τῆς ὑμετέρας εὐφημίας ἴστανται,
ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν ὁμῶν τὰ ἔργα^a λάμποντα καὶ καταυ-
γάζοντα ὁμῶν τὰς ἡφεις, εἰς δοξολογίαν κινούνται τοῦ
Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· τούτου δὲ ὑπ' ἐκείνων
γινόμενου, πάλιν ἡμῖν τὰ τῆς ἀμοιῆς πολυπλασιάζεται,
καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων εὐφημίας τὰ μυρία ἡμῖν ἀγαθὰ
χαρίζεται ὁ Δεσπότης· *Τοὺς δοξάζοντάς με γὰρ, φησὶ,
δοξάσω.* Πάντα τοῖνον ποιῶμεν, ἀγαπητοί, ὥστε δοξά-
ζεσθαι τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν σκανδάλου
αἰτίαν παρέχωμεν. Τοῦτο γὰρ διηλεκτικῶς ἡμᾶς διδάσκει
ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ
μὲν λέγων· *Εἰ βρώμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου,
οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα,* καὶ πάλιν ἐν ἐτέρῳ
φησὶν· *Ὁθεὸς δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς,
καὶ τύπειντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν,
εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε.* Σφοδρὰ ἡ ἀπειλὴ καὶ μεγά-
λην ἔχουσα τὴν κατάκρισιν. Μὴ γὰρ νομίσης, φησὶν,
εἰς ἐκείνον μόνον περιστήσεσθαι τὴν βλάβην· εἰς αὐτὸν
διαβαλεῖ τὸν Χριστὸν τὸν δι' ἐκείνον σταυρωθέντα. Εἰ
τοῖνον ὁ Δεσπότης σου σταυρωθήναι δι' αὐτὸν οὐ παρ-
ητήσατο, σὺ οὐκ ἀνέχη πάντα ποιῆσαι, ὥστε μηδεμίαν
αὐτῷ σκανδάλου ἀφορμὴν παρέχειν; Καὶ πανταχοῦ
εὐρήσεις αὐτὸν ταῦτα συμβουλευόντα τοῖς μαθητευομέ-
νοις· τοῦτο γὰρ ἐστίν, ὃ συνέχει τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέ-
ραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γράφων ἔλεγε· *Μὴ τὰ ἑαυ-
τῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων ἕκα-
στος· καὶ πάλιν ἐτέρῳ· Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ'
οὐ πάντα οἰκοδομεῖ.* Εἶδες σύνεσις ἀποστολικήν; Εἰ
καὶ ἔξεστί μοι, φησὶ, τί διαπράξασθαι, καὶ μηδὲν μοι
τοῦτο λυμáινεται, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἐπεσθαι τὴν τοῦ πη-
σίον οἰκοδομήν, οὐκ ἂν ἀνασχοίμην αὐτὸ πρᾶξαι. Εἶδες
ψυχὴν φιλόστοργον, καὶ πῶς οὐδαμοῦ τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖ,
ἀλλὰ διὰ πάντων δείκνυσσι μέγιστην ἀρετὴν ταύτην οὐ-
σαν, τὸ τῆς τῶν πλησίον οἰκοδομῆς πολλὴν ποιῆσθαι
τὴν πρόνοιαν; Ταῦτα δὴ πάντα γινώσκοντες φυλακτώ-
μεθα, παρακαλῶ, καὶ ἀπεχώμεθα τῶν λυμáινεσθαι τὸν
πλοῦτον τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς δυναμένων, καὶ μηδέποτε
εἰ πράττωμεν, ὃ τῷ πλησίον παρέχει τινὰ βλάβην. Τοῦτο
γὰρ καὶ τὸ ἀμάρτημα ἐπιτείνει, καὶ τὴν κόλασιν ἡμῖν
σφοδροτέραν προξενεῖ. Καὶ μηδὲ τοῦ τυχόντος καταφρο-
νώμεν, μηδὲ λέγωμεν τὰ ψυχρὰ ἐκείνα ῥήματα, τί δὲ
μοι μέλει, ἐὰν ὁ δεῖνα σκανδαλιζῆται; Τί λέγεις, εἰπέ

μοι; [51] Τί σοι μέλει; Προσέταξεν ὁ Χριστὸς οὕτω σου
λάμπειν τὸν βίον, ὡς μὴ μόνον σε θαυμάζεσθαι ὑπὸ τῶν
ὄρώντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τὸν σὸν δοξολογεῖσθαι,
καὶ σὺ τὸ ἐναντίον ἐργαζόμενος, καὶ παρασκευάζων
ἀντὶ δοξολογίας βλασφημίας εἰς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδένα
λόγον ποιῆ; Καὶ ποῦ τοῦτο ψυχῆς εὐλαβοῦς, καὶ τοὺς
Θεοῦ νόμους ἀκριδῶς ἐπισταμένης;

γ. Ἄλλ' εἰ καὶ πρότερον ταῦτά τις ὑπὸ τῆς συνηθείας
ἐλκόμενος ἀδιαφόρως ἐφθέγγετο, νῦν, παρακαλῶ, δε-
ξιόμενος ἡμῶν τὴν νοουθεσίαν, παυέσθω τῶν ἀκαίρων
τούτων λόγων, καὶ οὕτως ἅπαντα πράττειν σπουδαζέτω,
ὡς μήτε ὑπὸ τοῦ ἀκοιμήτου ἐκείνου ὀφθαλμοῦ κατα-
κρίνεσθαι, μήτε ὑπὸ τὸν συνειδότος καταγινώσκεσθαι,
μήτε ὑπὸ τῶν εἰς αὐτὸν ὄρώντων βλασφημίας κινεῖσθαι
κατὰ τοῦ Δεσπότη. Ἐὰν γὰρ μετὰ τσαυτῆς φυλακῆς
τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, πολλῆς ἀπολαυσόμεθα
καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίας, καὶ διαφευ-
ξόμεθα τοῦ διαβόλου τὰς μηχανάς. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἡμᾶς
οὕτω νήφοντας καὶ ἐργηγοράτας, ἐννοῶν ὡς ἀνοήτους
ἐπιχειρήσει^b, καλυψάμενος ἀποστήσεται. Ἄλλὰ τῶν
μὲν προοιμίων ἕλις· φέρε δὴ λοιπὸν τὰ ἀναγνώσθεντα
προθέντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τὴν πνευματικὴν
ὕμιν παραθῶμεν ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν μαθόντες τὶ καὶ
σήμερον^c ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μάλλον δὲ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον διὰ τῆς τούτου γλῶττης ἡμᾶς διδάξει βολέτα.
Τί οὖν φησι; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα
ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς
γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐγένετο
οὕτως.* Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότη, πῶς τάξει τιλὴ
καὶ ἀκολουθίαν πᾶσαν τὴν δημιουργίαν ἡμᾶς διδάσκει.
Πρότερον ἐδίδαξεν ἡμᾶς πῶς τὴν γῆν εἰς τὴν τῶν καρ-
πῶν γένεσιν τῷ αὐτοῦ ἐπιτάγματι διήγειρεν· εἶτα τὴν
δημιουργίαν τῶν δύο φωστῆρων διδάξας; προσέθηκεν
καὶ τὴν τῶν ἀστέρων ποικιλίαν, δι' ὃν τοῦ οὐρανοῦ
φαιδρότερον τὸ κάλλος ἐργάσατο· σήμερον λοιπὸν μετα-
βαίνει ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν, τῷ λόγῳ αὐτοῦ
καὶ τῷ ἐπιτάγματι· ζῶα ἐμψυχα ἐξ αὐτῶν ἀναδιδόμενα.
*Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησὶ, τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν
ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ
στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ.* Ποῖος λόγος, εἰπέ μοι, ἐπιφέ-
σθαι δυνήσεται τοῦ θαύματος; ποῖα ἀρκέσει γλῶττα
πρὸς εὐφημίαν τοῦ δημιουργοῦ; Εἶπε μόνον, *Βλαστη-
σάτω ἡ γῆ, καὶ εὐθέως πρὸς τὰς ὕδνας αὐτὴν διήγειρε·
νῦν λέγει, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα.* Ὅρα πῶς ἀλλήγη
αὐτοῦ τὰ προστάγματα· ἐκεῖ, *Βλαστησάτω, ἐναυθα, Ἐξ-
αγαγέτω τὰ ὕδατα, φησὶ, ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν.* Καθά-
περ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε μόνον, *Βλαστησάτω, καὶ διάφορος
καὶ ποικιλία τῶν ἀνθῶν ἡ ποικιλία, καὶ τῶν βοτάνων, καὶ
τῶν σπερμάτων ἐδόθη^d, καὶ ἐνὶ λόγῳ τὰ πάντα παρήχθη·
οὕτω καὶ ἐναυθα εἶπεν, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ
ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ
τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄρθρον τσαυτὰ γένη
ἐρπετῶν, τσαυτὴ διαφορὰ πετεινῶν ἐδημιουργεῖτο,
ὅσην οὐδὲ τῷ λόγῳ ἀπαριθμῆσασθαι δυνατόν. Καὶ τὸ
μὲν ῥῆμα βραχὺ, καὶ ῥῆμα ἐν, τὰ δὲ γένη τῶν ζῶων
διάφορα καὶ ποικίλα. Ἄλλὰ μὴ [52] ξενισθῆς, ἀγαπητέ·
ῥῆμα γὰρ^e ἦν Θεοῦ, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν σύστασιν
τοῖς γινόμενοις ἐχαρίσατο. Ὅρᾳ πῶς ἅπαντα ἐκ τοῦ
μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι· παράγει; εἶδες διδασκαλίαν ἀκρι-
βείαν; εἶδες συγκατάβασιν Δεσπότη, ὅσην ἐπιδείκνυται
περὶ τὸ ἐγὼς τὸ ἡμέτερον; Πῶθεν γὰρ ταῦτα ἡμεῖς οὕτω
μετὰ ἀκριβείας μαθεῖν ἂν ἠδυνήθημεν, εἰ μὴ αὐτῶ; διὰ
πολλὴν καὶ ἄφρονον φιλανθρωπίαν κατηξίωσε διὰ τῆς*

^b Savil. ἀγνώτους ἂν ἐπιχ.

^c Reg. unus et Coislin. ἐστίασιν, μαθόντες τί καὶ σήμερον. Savil ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν τί καὶ σήμερον.

^d Colb. unus et Savil. ἀνεδόθη. alli ἐδόθη.

^e ἀγαπητέ. ῥῆμα γὰρ ἐν... ἀγαπητέ, εἰ ῥῆμα εἶπον βραχὺ, ῥῆμα γὰρ. Paulu post Reg. unus et Coislin. ἐχαρίζετα.

^a Morel. τὰ καλὰ ἔργα. In aliis καλὰ deest.

τοῦ προφήτου γλώττης διδάξει τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν καὶ τῶν δημιουργηθέντων τὴν τάξιν, καὶ τοῦ δημιουργήσαντος τὴν δύναμιν, καὶ ὅπως ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο, καὶ τὸ ῥῆμα αὐτοῦ τὴν σύστασιν καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι παράδοτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο;

δ'. Ἄλλ' εἰσὶ τινες τῶν ἀγνωμόνων, οἳ καὶ μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν ἀπίστειν ἐπιχειροῦντες, καὶ μὴ συγχωροῦντες μῆτε δημιουργὸν ἔχειν τὰ ὁρώμενα, ἄλλοι μὲν αὐτόματα αὐτὰ φάσκοντες εἶναι, ἕτεροι δὲ ἐξ ὑποκειμένης τινὸς ὕλης γεγενῆσθαι. Σκόπει τοῦ διαβόλου πόση ἡ ἀπάτη, πῶς ἀπεχρήσατο τῆ εὐκολίᾳ τῆς γνώμης τῶν τῆ πλάνῃ δουλοῦντων. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Μωϋσῆς μετὰ τοσαύτης ἡμᾶς ἀκριβείας διδάσκει ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνηχοῦμενος, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τούτοις πάθωμεν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχωμεν σαφῶς, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν δημιουργηθέντων, καὶ ὅπως ἕκαστον ἐδημιουργήθη. Εἰ γὰρ μὴ τῆς ἡμετέρας κηδόμενος σωτηρίας ὁ Θεὸς οὕτως ὠδήγησε τοῦ προφήτου τὴν γλώτταν, ἵσχυαι εἰπεῖν, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ζῶα, καὶ μῆτε τάξιν θείναι ἡμερῶν, μῆτε τί μὲν πρῶτον, τί δὲ ὕστερον γεγένηται. Ἄλλ' ἵνα μηδεμίαν τοῖς ἀγνωμοῦσιν βουλομένοις καταλείπηται ἀπολογία; πρόφασιν, οὕτω διαίρει σαφῶς καὶ τὴν τῶν γινομένων τάξιν, καὶ τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, καὶ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως ἡμᾶς διδάσκει, ἵνα μαθόντες τὴν ἀλήθειαν ἅπασαν, μηκέτι τῆ πλάνῃ τῶν ἐξ οικείων λογισμῶν ἅπαντα φεγγομένων προσέχωμεν. Ἄλλ' εἰδέναι ἔχωμεν τοῦ δημιουργοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν ἄφατον δύναμιν. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, οὕτως. Εἶπεν, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὑπῆκουσε τὸ στοιχεῖον, καὶ ἐπλήρωσε τὸ ἐπιταχθῆναι. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, οὕτως, ὡς ἐκέλευσεν ὁ Δεσπότης· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κῆτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἔρπετῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γῆν αὐτῶν, καὶ πᾶν πετεινὸν περωτῶν κατὰ γένος. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, καὶ πλῆθύνθη αὐτὰ ὁ Θεός, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν ἐπὶ τῆς γῆς. Θέα μοι πάλιν ἐνταῦθα, πόση τοῦ Πνεύματος ἡ σοφία. Εἰπὼν γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ὅτι Ἐγένετο οὕτως, διδάσκει ἡμᾶς κατὰ μέρος ἐπάγων καὶ λέγων, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κῆτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἔρπετῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γῆν αὐτῶν, καὶ πᾶν πετεινὸν περωτῶν κατὰ γένος· [53] Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι καλὰ. Ἐνταῦθα τῶν ἀπερισκεπτικῶς ἅπαντα φεγγομένων πάλιν ἀναίρει τὴν τόλμαν. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἐξη λέγειν, καὶ τίνος ἕνεκα τὰ κῆτη γέγονε; ποίαν ἡμῖν χρεῖαν συντέλει; τί τὸ ὄφελος ἐκ τῆς τούτων δημιουργίας; διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κῆτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἔρπετῶν, καὶ τὰ πετεινὰ, εὐθέως ἐπήγαγε, Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλὰ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σὺ, φησὶ, τὸν λόγον ἀγνοεῖς τῶν γεγενημένων, ἐπισκῆπτειν ἐπιχειρεῖ τοῖς δημιουργήμασιν. Ἦκουσας τοῦ Δεσπότης ψηφίζομένου, καὶ λέγοντος, ὅτι καλὰ, καὶ πῶς σὺ μέμνηται τολμῶν λέγειν, διὰ τί γεγένηται; καὶ ὡς περιετὴν αὐτῶν τὴν δημιουργίαν διαβάλλεις; Ἐὰν γὰρ εὐγνώμων ἦς, δυνήσῃ καὶ ἐκ τῆς τούτων δημιουργίας καὶ τὴν δύναμιν τοῦ σοῦ Δεσπότης, καὶ τὴν ἄφατον φιλοφροσύνην καταμαθεῖν τὴν μὲν δύναμιν ὅτι τῷ λόγῳ καὶ ἐπιτάγματι ἐκ τῶν ὀδάτων τοιαῦτα ζῶα παραχθῆναι πεποίηκε τὴν δὲ φιλοφροσύνην, ὅτι καὶ παραγαγὼν ἰδὼν εἶναι χώραν αὐτοῖς ἀπένειμε, καὶ τὸ ἄπλετον μέρος τῆς

θαλάσσης αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, ὥστε μηδένα λυμῆναι, ἀλλ' ἐνδιαιτᾶσθαι μὲν τοῖς ὕδασι, καὶ διὰ τῆς ὕψους τοῦ δημιουργοῦ διδάσκειν τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν, μηδεμίαν δὲ βλάβην παρέχειν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἡ μικρὸν οἶον τοῦτο μέρος εἶναι φιλοφροσύνης, τὸ διπλῆν ἐξ αὐτῶν σοι γίνεσθαι τὴν ὠφέλειαν; Καὶ γὰρ εἰς θεογονοσίαν ἐνάγει τοὺς εὐγνωμοῦν βουλομένους, καὶ ἐκπλήττεσθαι παρασκευάζει τῆς φιλοφροσύνης αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ὅτι τῆς ἀπ' αὐτῶν βλάβης ἡλευθέρωσε τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Οὐδὲ γὰρ εἰς χρεῖαν ἡμῖν μόνον ἅπαντα παρ' αὐτοῦ δεδημιουργηται, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην, τὰ μὲν εἰς χρεῖαν, τὰ δὲ καὶ διὰ τοῦτο παρήχθη, ἵνα κηρύττηται τοῦ ποιήσαντος αὐτὰ ἡ δύναμις. Ἄκουον τοίνυν, ὅτι εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλὰ, μηκέτι τόλμα ἀντιφθέγγεσθαι τῆ θεῖᾳ Γραφῇ, μηδὲ περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν. καὶ λέγειν, διὰ τί τὸ καλὸν τὸ ἐγένετο; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός, φησὶ, καὶ εἶπεν· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν ἐπὶ τῆς γῆς.

ε'. Αὕτη ἐστὶν ἡ εὐλογία, τὸ εἰς πλῆθος αὐτὰ ἐπιδοῦναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμψυχα τῶν τὰ ζῶα τὰ δημιουργηθέντα, ἐβούλετο δὲ διηνεχθῆναι τούτων εἶναι τὴν σύστασιν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός, καὶ εἶπεν· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε. Τὸ γὰρ ῥῆμα ἐκεῖνο μέχρι τοῦ παρόντος ταῦτα συγκρατεῖ, καὶ τοσοῦτο μῆκος χρόνου παρέδραμε, καὶ οὐδὲ ἐν τούτων γένος ἡλαττώθη. Ἡ γὰρ εὐλογία ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ῥῆμα τὸ λέγον, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, τὴν σύστασιν αὐτοῖς καὶ τὴν διαμονὴν ταύτην ἅπασαν ἐχαρίσατο. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ὁσπέρα, καὶ ἐγένετο πρῶτον, ἡμέρα πέμπτη. Εἶδες πῶς καὶ τὰ κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν δημιουργηθέντα ζῶα ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεῖα Γραφή; Ἄλλὰ μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὄφει πάλιν τοῦ σοῦ Δεσπότης τὴν φιλοφροσύνην. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ ὕδατα πρὸς τὴν τῶν ζῶων γένεσιν διήγειρεν, [54] ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς γῆς πάλιν ἀναβῆθῆναι προσέταξε ζῶα χερσαῖα. Οὐδὲν γὰρ ἄστοπον μικρὸν ἐφάσθαι σήμερον καὶ τῶν κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν γενομένων. Καὶ εἶπεν, φησὶν, ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶων κατὰ γένος, τετράποδα καὶ ἔρπετὰ, καὶ θηρία ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ κτήνη, καὶ πάντα τὰ ἔρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ὅρα καὶ τὴν γῆν πάλιν διπλῆν καρποφορία παρέχουσαν, καὶ τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότης ὑπηρετοῦμένην. Τότε μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τὴν βλάστην ἐξέδωκε, νῦν δὲ ἃ ζῶα ἐμψυχα, τετράποδα, ἔρπετὰ, θηρία καὶ κτήνη. Ἰδοὺ ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται, ὅτι οὐ διὰ χρεῖαν ἡμετέραν μόνον ἅπαντα παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ δι' ὠφέλειαν ε, ἵνα ὁρῶντες τὴν ἀφθονον περιουσίαν τῶν αὐτοῦ δημιουργημάτων, ἐκπληττώμεθα τοῦ δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, καὶ εἰδέναι ἔχωμεν ὡς σοφία τι καὶ ἀφάτη φιλοφροσύνη διὰ τὴν εἰς τὸν μέλλοντα ἀνθρώπων γίνεσθαι τιμὴν f, ταῦτα ἅπαντα παρήχθη.

b Sic Savil. et quidam mss.; Morel. vero ἵνα κηρύττῃ τοῦ ποιήσαντος αὐτὰ τὴν δύναμιν.

c Hæc verba autem sunt in εὐλογία.... ἐπιδοῦναι, in quibusdam mss. et in Savil. superius posita sunt, ante ἐπειδὴ γὰρ ἢ τὰ ζῶα etc., eorumque verus situs hic esse videtur, ut ex serie arguitur. In Morel. inferius posita erant.

d Coisl. : Οὐδὲν γὰρ ἄστοπον μικρὸν... γενομένων· τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων ἔδωκε τὴν βλάστην (sic), νῦν δὲ.

e In hunc locum hæc notavit Savilius : e Locus est, nisi fallor, mendosus : idem est δὲ χρεῖαν εἰ δὲ ὠφέλειαν. Interpretor hoc posterius vertit, sed et propter suam et magnificentiam, ac si dixisset Chrysostomus, διὰ τὴν οἰκίαν μεγαλοφροσύνην quam tamen lectionem in libris nostris non reperio. Rectissime ingeniosissimus Boisius pro ὠφέλειαν substituit φιλοφροσύνην quomodo locutus est paulo supra : hæc enim verba superioribus aliquid sermonis resumptio sunt; quod plane indicat illud, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, hic positum.

f Coisl. εἰς τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι τιμὴν.

* Hæc recte Coisl. et Savil. : Morel. et Montf. ἄλλ' οἱ. Edit.

humanum genus per prophetæ linguam docere dignatus esset, ut scire possimus et rerum creaturarum ordinem, et Creatoris potentiam, et quomodo sermo ejus in opus exierit, et verbum ejus subsistentiam et ad existentiam transitum creaturis præbuerit?

4. *Cur tantum ordinem in creationis narratione serret.*—Verum sunt insensati nonnulli, qui et post tantam doctrinam increduli esse audent, faterique nolunt esse aliquem istorum visibilium opificem: sed alii quidem fortuito illa ac per se esse dicunt, alii vero ex subjacente quadam materia esse facta contendunt. Considera quanta diaboli illusio, quomodo abusus est facili erroribus servientium credulitate. Eapropter beatus Moses, Spiritu divino afflatus, tanta diligentia nos docet, ne idem et nobis eveniat; sed sciamus manifeste et creaturarum ordinem, et quomodo quæque creatæ sint. Nisi enim nostræ salutis curam habuisset Deus, et ita direxisset prophetæ linguam, satis erat dixisse: Fecit Deus cælum et terram, et mare, et animantia: neque necesse erat ut poneret ordinem dierum, neque quid primo, et quid secundo factum fuerit. Sed ut ingratis et male sentientibus nulla relinqueretur excusatio, ita distinguit manifesto et factorum ordinem, et dierum numerum, et omnia nos docet cum magna attemperatone, ut cognita omni veritate, non ultra eorum erroribus attendamus, qui omnia ab se excogitata loquuntur, sed sciamus Conditoris nostri inenarrabilem potentiam. *Et factum est, inquit, ita. Dixit: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli, et obtemperavit elementum, et implevit præceptum. Et factum est, inquit, sicut imperavit Dominus. 21. Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium, quæ produserunt aquæ secundum genera sua, et omne volatile pennatum secundum genus. Et vidit Deus quod essent bona. 22. Benedixitque ea Deus, dicens: Crescite et multiplicamini, et implete aquas marium, et volatilia multiplicentur super terram.* Iterum hic, quæso, considera, quanta sit sapientia Spiritus. Nam cum dixit beatus Moses, *Et factum est ita, docet nos miratim addens et dicens: Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium quæ produserunt aquæ secundum genera sua, et omne volatile pennatum secundum genus. Et vidit Deus quod essent bona.* Hic denuo temeritatem omnia absque ratione deblaterantium comprimit. Nam ut nullus dicere possit, Cujus gratia cete facta sunt? quam nobis utilitatem conferunt? quid commodi ex eorum creatione? idcirco postquam dixit: *Fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium, et volatilia: statim addidit: Et vidit Deus quod essent bona.* Quasi diceret: Ne quia tu rationem ignoras factorum, opificia vituperare aggrediaris. Audisti Dominum pronuntiantem, et dicentem illa esse bona: et quomodo tu insanens dicere audes, Quare facta sunt? quasi superfluum ipsarum accusans opificium? Nam si cordatus esses, posses etiam ex harum creatione et potentiam Domini et ineffabilem benignitatem addiscere: potentiam quidem, quia sermone et præcepto

ex aquis talia animantia produxit; benignitatem autem, quia ut ea produxit, propriam eis regionem attribuit, immensam maris partem illis decernens, ita ut nemini possent nocere; sed versentur in mari, et sui spectaculo supereminentem Opificis potentiam doceant, nullumque humano generi damnum inferant. An parvam putas benignitatis partem, geminam tibi utilitatem hinc exoriri? Etenim sapere volentes ad Dei notitiam introducunt, et stupendam exhibent benignitatis ejus magnitudinem, quod ab eorum nocuementis humanum genus liberaverit. Neque enim ob nostram dumtaxat utilitatem ea omnia facta sunt, sed et ob immensam ipsius magnificentiam: alia enim propter nostram utilitatem fecit, alia propter suam magnificentiam, ut magis Factoris prædicetur potentia¹. Cum audis itaque, *Vidit Deus quod essent bona: ne ausis ultra divinæ Scripturæ contradicere, ac curiosius inquirere, dicereque: Quare Deus hoc vel illud fecit? Et benedixit illa Deus, inquit, et dixit: Crescite et multiplicamini, et implete aquas marium: et volatilia multiplicentur super terram.*

5. Hæc est ipsa benedictio, ut magno numero illa augeantur. Nam quia viventes creaturæ erant animalia, volebatque illa perpetuo manere, ideo subdidit: *Et benedixit illa Deus, et dixit: Crescite et multiplicamini.* Verbum enim illud usque in præsentem diem illa conservat, et tantum præterit tempus, neque unum horum genus imminutum est. Nam benedictio Dei, et verbum illud: *Crescite et multiplicamini, ut subsisterent et durarent illis contulit. 23. Et factum est, inquit, vespere, et factum est mane, dies quintus.* Vides quomodo divina Scriptura docuit nos, quæ die quinto creata sint animantia? Sed parumper expecta, et iterum videbis Domini tui benignitatem. Neque enim aquas solum animalium productione fecundas fecit, sed denuo præcipit, ut ex terra terrestria producantur animalia. Non abs re quippe erit hodie attingere ea quæ die sexto sunt facta. 24. *Et dixit, inquit, Deus: Producat terra animam viventem secundum genus, quadrupes, et reptilia, et bestias super terram: et pecora, et omnia reptilia terræ, secundum genus. Et factum est sic.* Vide quomodo terra iterum duplicem nobis afferat fructum, et mandato dominico ministret. Tunc quidem seminum edidit germina, nunc autem² viventia animalia, quadrupes et reptilia, pecora et feras. Ecce quod supra dixi iterum declaratur; nempe Deum non omnia ad nostrum usum produxisse, sed tamen ad quamdam utilitatem³, ut videntes copiam et multitudinem ejus creaturarum, Opificis virtutem obstupescamus, et sciamus sapientia quadam et beneficentia inenarrabili propter futuri hominis honorem⁴ omnia esse producta.

¹ Sic Savil. et quidam Mss.; Morel. vero, *ut prædicat factoris sui potentiam.*

² Coislin., ... *quæ sexto die sunt facta; tunc quidem seminum dedit germina, nunc autem, omnis interpretatio.*

³ Verisimiliter, locus ille superius ditorum resumendo est, et hic eundem sensum ad supra offerre debet, nempe hunc: *Deum non omnia ad nostram utilitatem produxisse, sed et propter ipsius magnificentiam.*

⁴ Coislin., *propter gloriam inde venturam.*

Ex ferarum et serpentium corporibus quæ utilitas oritur.—25. «*Et fecit, inquit, Deus bestias terræ secundum genus suum, et pecora secundum genus suum, et omnia reptilia terræ secundum genus suum. Et vidit Deus quod essent bona.*» Ubi nunc sunt qui dicere audent: Quare feræ, quare reptilia creata sunt? Audiant divinam Scripturam dicentem: *Et vidit Deus quod essent bona.* Dic, obsecro, ipse qui creavit laudat facta, et tu audes reprehendere? Quantæ non hoc fuerit insanix? Quia et in seminibus et in plantis non solum fructuosas arbores, sed et sylvestres, et steriles; et non solum inutiles herbas, sed et incognitas nobis profert terra, sæpe etiam noxias: sed propterea non sunt vituperandæ creaturæ: nihil enim temere aut frustra formatum est. Sane neque laudem apud Conditorum invenissent, nisi ad utilitatem aliquam conditæ essent. Itaque sicut in arboribus non omnes fructuosæ, sed et infructuosæ multæ: atamen illæ ipsæ non minorem nobis, quam fructuosæ utilitatem, eamque admirabilem, et quieti nostræ servientem conferunt: etenim ex ipsis ædificia, et multa alia ad quietem nostram pertinentia fabricamus: et omnino nihil est quod non ratione aliqua formatum sit, etiamsi humana natura omnia illa accurate scire non possit: proinde sicut in arboribus, ita et in animalibus alia quidem ad cibum nostrum pertinent, alia ad ministerium. Ferarum item et reptilium genera non parvam nobis præstant utilitatem, et si quis velit æquo animo intelligere, inveniet etiam nunc, cum principatu eorum ob primi parentis inobedientiam destituti sumus, magnam ex illis nobis utilitatem provenire. Multa enim inde colligunt medici, quæ ad nostrorum corporum medicinam et sanitatem conducant. Alioquin etiam quid nocementi ex ferarum productione, quando sicut domestica animalia, sic et illa sub potestate futura erant hominis, non multo post formandi? Hoc enim nunc dico.

6. Ut autem discas omnium Domini supereminentem beneficentiam, quam erga nostrum genus declarat, postquam expandit cælum, extendit terram, condidit firmamentum, ut quasi septum aliquod divisionem inter aquas et aquas faceret: deinde ut jussit aquarum fieri congregationes, eas maria appellavit, aridam autem terram, quam postea seminum herbarumque proventu ornavit. Indeque transit ad duorum magnorum luminarium formationem, et ad stellarum varietatem, quibus pulchritudinem cæli ornatiorem reddidit; postea autem cum ex aquis produxisset aquatilia animantia et volatilia, quæ volarent super terram secundum firmamentum cæli, impleto quinque dierum numero, quoniam oportebat et terrestria animalia formari: imperavit ut et ipsa ederentur, cum ea quæ ad cibum, tum ea quæ ad ministerium conducibilia, nec non feræ et reptilia, denique ubi omnia suo ornatu excoluit, et convenienti ordine visibilia disposuit, et mensam largam instruxit, variis et omnigenis refertam eduliis, copiamque et opes habentem, et quasi quis dicat regiam, undique superne et inferue variis modis splendidam, tunc tandem illum

format qui his omnibus fructurus esset, cui visibilibus omnium potestatem tradat, et ostendit quanto dignius cæteris omnibus animal formet, quandoquidem præcipit, omnia quæ facta erant sub illius esse imperio et potestate.

Moralis exhortatio; Gentilium amentia in animalium rerumque vilium cultu. — Verum ne longius excurrat oratio, his contenti dictis, in sequentem diem repornamus ea quæ pertinent ad formationem admirabilis hujus animalis rationalis et animati, hominis inquam, nunc consuetam admonitionem adhibentes, ita ut ne dictorum memoria elabatur: sed ex omnibus visibilibus ad celebrandum Dominum nos ipsos erigamus. Quod autem assequi, et creaturarum omnium rationem comprehendere non possumus, id ne sit nobis incredulitatis occasio, sed potius ad referendam Deo gloriam incitantem. Quando enim deficit ratio, et mens non est capax, cogita quam magnus est Dominus tuus, et ex hoc ipso, quod tanta sit ejus virtus, ut neque rationem eorum quæ ab illo facta sunt scire queamus. Hoc fuerit grati animi, hoc sobriæ mentis. Quoniam et gentiles sic erraverunt, suis cogitationibus omnia permittentes, et ad imbecillitatem nature suæ non respicientes, sed quæ ultra captum suum erant imaginantes, et limitum suorum fines egressi, etiam a suæ dignitate exciderunt. Nam qui ratione insigniti hujusmodi primatum acceperant a Creatore, utpote omnibus quæ sub oculis cadunt creaturis digniores, hi in tantam absurditatem deducti sunt, ut canes, simias, et crocodilos, et his foediora adorarint. Et quid dico bruta animalia? Multi eorum in tantum stuporem et amentiam inciderunt, ut et alia, et his viliora colant. Propterea propheta illos subindicans, inquit: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similibus factus est illis (Psal. 48. 21).* Qui ratione, inquit, insignitus erat et tanta sapientia præditus, is brutis factus est similis, forte et deterior. Illa enim, utpote irrationabilia, nullis pœnis obnoxia erunt; qui autem ratione pollet, si in illorum inciderit absurditatem, merito pœnas luet, ingratus cura sit post tot beneficia. Hinc denique et lapides et ligna deos appellarunt, et hæc visibilia elementa deos effecerunt: quia ut semel a recta via aberrarunt, in præceps iverunt, et in malitiæ profundum inciderunt.

7. Verumtamen nos neque sic de salute illorum desperemus, sed afferentes id quod penes nos est, cum omni alacritate et patientia illis loquamur: monstrantes tum rei absurditatem, tum damni gravitatem, et nunquam de illorum salute despondeamus animum. Probabile enim est, fore, ut temporis progressu persuadeantur, maxime si nos ita vivamus, ut nullam ipsis præbeamus repugnandi ansam. Multi enim illorum cum viderint nostrorum aliquos verbo quidem et vocabulo Christianos appellari, cæterum sicut ipsos rapere, pecuniæ cupidos esse, invidere, insidiari, dolos nectere, aliaque omnia facere, crapulæ voluptatique vacare, monita nostra non ultra admittunt, sed omnia nostra fallaciam existimant, et iisdem criminationibus omnes esse obnoxios. Cogita igitur, ob-

Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἔρπετά τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλὰ. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τολμῶντες λέγειν; διὰ τί θηρία; διὰ τί ἔρπετά; Ἀκούωσαν τῆς θαλάσσης λεγούσης, Καὶ εἶδον ὁ Θεός ὅτι καλὰ. Εἶπέ μοι, αὐτὸς ὁ δημιουργήσας ἐπιναεῖ τὰ γινόμενα, καὶ οὐ ἐπισκῆπτειν τολμᾶς; Καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο μανίας; Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς σπέρμασι καὶ ἐν τοῖς φυτοῖς οὐ μόνον ἔγκαρπα δένδρα ἀνέδωκεν ἢ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα, καὶ οὐ μόνον ἀχρησίμους βοτάνας, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἀγνώστους ἐκφέρει, πολλάκις καὶ ἐπιπλαθεῖς· ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο τολμήσει τις μέμφεσθαι τοῖς γινόμενοις· οὐδὲν γὰρ μάτην, οὐδὲ ἀπλῶς γεγένηται. Οὐδὲ γὰρ ἂν τὸν ἔπαινον ἐδέξατο παρὰ τοῦ Δεσπότη, εἰ μὴ πρὸς χρεῖαν τινὰ ἐπωφελεῖ δεημιουργηται. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν δένδρων οὐ πάντα ἐστὶν ἔγκαρπα ἃ, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα πολλά, καὶ οὐκ ἔλαττον τῶν ἔγκαρπων κακεῖνα θαυμαστὴν ἡμῖν τὴν χρεῖαν παρέχεται, πρὸς τὴν ἀνάπαισιν τὴν ἡμετέραν συντελοῦντα· καὶ γὰρ καὶ οἰκοδομᾶς ἐξ αὐτῶν, καὶ πολλὰς ἐτέρας χρεῖας πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀνάπαισιν συντελοῦσας κατασκευάζομεν, καὶ ὅπως οὐδὲν ἐστίν, ὃ μὴ λόγῳ τιμὴ δεημιουργηται, εἰ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἰσχύει πάντων μετὰ ἀκριθείας εἶδέναι τὸν λόγον· ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν δένδρων, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ζώων τὰ μὲν πρὸς βρῶσιν ἡμῖν ἐστὶν ἐπιτήδεια, τὰ δὲ πρὸς ὑπηρεσίαν. Καὶ τῶν θηρίων δὲ τὰ γένη, καὶ τῶν ἔρπετῶν οὐ μικρὰν ἡμῖν χρεῖαν συντελεῖ, καὶ εἰ βουληθεῖ τις εὐγνωμόνως καταμαθεῖν, εὐρίσκει καὶ νῦν, ὅτε τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ἀφρηρότημιν διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παρακοῆν, πολλὴν τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν ἡμῖν προσγινομένην. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκ τούτων λαμβάνοντες ἰατρῶν παῖδες κατασκευάζουσι πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων [55] ὑγίειαν συντελεῖν δυνάμενα. Ἄλλως δὲ τοῖα βλάβη ἐκ τῆς τῶν θηρίων δημιουργίας, ὅποτε καθάπερ τὰ ἡμέρα, οὕτω καὶ αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εὐγχανεῖν ἡμελλε τοῦ μετ' οὐ πολὺ μέλλοντος δημιουργεῖσθαι; Τοῦτο γὰρ τῶς φημί.

ζ'. Ἴνα δὲ μάθησεν τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότη τοῦ ὑπερβάλλουσας φιλανθρωπίαν, ἦν περι τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἐπιδεικνύεται, ἐπειδὴ ἐξέτεινε ἃ τὸν οὐρανὸν, ἤκλωσε τὴν γῆν, ἐδημιούργησε τὸ στερέωμα, καθάπερ τι μέσον τεχνίον τὴν διαίρεσιν τῶν ὑδάτων ἐργαζόμενον, εἶτα τὴν συναγωγὴν τῶν ὑδάτων γενέσθαι προστάξας, τὰ μὲν θαλάσσης ὠνόμασε, τὴν δὲ ξηρὰν γῆν, εἶτα ταύτην ἐκαλλώπιζε ταῖς τῶν σπερμάτων ἀναδόσεις, καὶ τῶν λοιπῶν βοτανῶν. Μετῆλθε πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν δύο μεγάλων φωστήρων δημιουργίαν, καὶ τῶν ἀστέρων τὴν ποικίλιν, δι' αὐτῶν τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ κατακοσμήσας· εἶτα τὰ ἐκ τῶν ὑδάτων ζῶα ἐμφυχα παραγαγὼν, καὶ τὰ πετεινὰ τὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πληρώσας τῶν πέντε ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, ἐπειδὴ ἔχρησεν καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ζῶα δημιουργηθῆναι, προστάξας καὶ ταῦτα ἀναδοθῆναι, τὰ τε πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὰ τε πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν χρῆσιμα, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπετά, τότε λοιπὸν ἐπειδὴ πάντα κατεκόσμησε, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπέθηκεν εὐταξίαν καὶ διακόσμησιν τοῖς ὁρωμένοις, καὶ τὴν ἐράπειαν πολυτελεῖ παρεσκεύασε ποικίλων καὶ παντοδαπῶν πεπληρωμένην τῶν ἐδεσμάτων, καὶ πολλὴν τὴν ἄφθοσίαν καὶ τὸν πλοῦτον ἔχουσαν, καὶ τὰ βασιλεία, ὡς ἂν εἴποι τις, πανταχόθεν λαμπρὰ ἐργάζατο τὰ ἄνω, τὰ

κάτω ποικίλως φαιδρῶνας, τότε λοιπὸν τὸν τούτων ἀπάντων ἀπολαύειν μέλλοντα δημιουργεῖ, τὴν ἐξουσίαν τῶν ὁρωμένων ἀπάντων αὐτῷ παραδίδους, καὶ δεικνύς ὅση τῶν δημιουργηθέντων ἀπάντων τιμιώτερον τὸ μέλλον διαπλάττεσθαι ζῶον, εἶγε πάντα τὰ γενόμενα ὑπὸ τὴν τοῦτο ἐξουσίαν, καὶ ἐπιτροπὴν γενέσθαι κελεύει. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσώμεθα τὰ κατὰ τὴν διάπλασιν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ζώου τοῦ λογικοῦ καὶ ἐμφύχου, τοῦ ἀνθρώπου λέγω, τὴν συνήθη παράκλησιν ἡμῖν καὶ νῦν προσάγειν, ὥστε καὶ τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην διαφυλάττειν, καὶ διὰ πάντων τῶν ὁρωμένων εἰς τὴν τοῦ Δεσπότη δοξολογίαν ἑαυτοῖς διεγείρειν. Καὶ τὸ μὴ ἐφικνεῖσθαι, μηδὲ δύνασθαι πάντων τῶν δημιουργηθέντων τὸν λόγον καταλαβεῖν, μὴ γενέσθω ἡμῖν ἀπιστίας ὑπέθεσις, ἀλλὰ δοξολογίας ἀφορμὴ. Ὅταν γὰρ ἀτονήσῃ ὁ λογισμὸς, καὶ μὴ χωρήσῃ ἡ διάνοια, ἐννοεῖ τοῦ Δεσπότη σου τὸ μέγεθος, καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου, ὅτι τοσαύτη αὐτοῦ ἡ δύναμις ὡς μηδὲ τὸν λόγον ἡμᾶς μετὰ ἀκριθείας εἶδέναι τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἃ γεγονημένων. Τοῦτο διανοίας εὐγνωμόνως, τοῦτο ψυχῆς νηφούσης. Ἐπεὶ καὶ Ἕλληνες οὕτως ἐπλανήθησαν, τοῖς οικείοις λογισμοῖς τὰ πάντα ἐπιτρέψαντες καὶ μὴ θελήσαντες πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς οικείας φύσεως ἀπιθεῖν, [56] ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ φαντασθέντες, καὶ τῶν οικείων δρῶν ὑπερβάτους τὸ μέτρον, καὶ τῆς προσούσης αὐτοῖς ἀξίας ἐξέπεσον. Οἱ γὰρ λόγῳ τετιμημένοι καὶ τοσαύτην προεδρίαν λαβόντες παρὰ τοῦ δημιουργοῦ, καὶ τῶν κτισμάτων ἀπάντων τῶν ὁρωμένων τιμιώτεροι, οὕτοι εἰς τοσαύτην ἀλογίαν κατηνέχθησαν, ὡς κύνες, καὶ πιθήκους, καὶ κροκοδείλους, καὶ τὰ ἀτιμότερα τούτων προσκυνεῖν. Καὶ τί λέγω ζῶα ἄλογα; Πολλοὶ τούτων εἰς τοσαύτην ἀνοίαν καὶ ἀναισθησίαν ἐξέπεσον, ὡς καὶ κρῆμυα, καὶ τὰ τούτων εὐτελέστερα σέβειν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τούτους ἀνιτιτόμως ἔλεγε· *Παρασινεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* Ὁ λόγῳ, φησὶ, τετιμημένος, καὶ τοσαύτης σοφίας ἀξιωθεῖς, τῶν ἀλόγων γέγονεν ὁμοίος, τάχα δὲ καὶ χεῖρων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἄτε ἄλογα ὄντα οὐδὲ εὐθύνας ὑφείκει· ὃ δὲ λόγῳ τετιμημένος εἰς τὴν ἐκείνων ἀλογίαν μεταπεσὼν, εἰκότως μεγάλας δώσει τὰς εὐθύνας, ἀγνώμων γενόμενος περὶ τὴν τοσαύτην εὐαγγελίαν. Ἐντεῦθεν καὶ λίθους καὶ ξύλα λοιπὸν θεοῦ προσηγορεύσαν, καὶ ταῦτα τὰ ὀρωμένα στοιχεῖα ἐθεοποίησαν· ἅπασι γὰρ ἐκτραπέυτες τῆς εὐθείας ὁδοῦ, κατὰ κρημνῶν ἤχθησαν, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀβυσσον τῆς κακίας ἐξώκειλαν.

ζ'. Ἄλλ' ἡμεῖς μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ μετὰ πάσης προθυμίας καὶ μακροθυμίας αὐτοῖς διαλεγώμεθα, δεικνύντες καὶ τοῦ πράγματος τὴν ἀτοπίαν, καὶ τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, καὶ μηδέποτε ἀπαγορεύωμεν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν. Εἰκὸς γὰρ αὐτοῖς πεισθήσεσθαι τοῦ χρόνου προϊόντος, καὶ μάλιστα ἂν ἡμεῖς οὕτω πολιτευώμεθα, ὡς μηδεμίαν αὐτοῖς παρέχειν λαβὴν. Πολλοὶ γὰρ τούτων, ἐπειδὴν ἰδῶσι τινὰς τῶν μεθ' ἡμῶν τεταγμένων, τῷ βήματι μὲν καὶ τῇ προσηγορίᾳ Χριστιανούς ὀνομαζόμενους, ὁμοίως δὲ ἐκείνοις ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας, βασκαίνοντας, ἐπιβουλεύοντας, ὁλοῦς ῥάπτοντας, τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐργαζομένους, τρυφῇ καὶ ἀδραγαγίᾳ προσέχοντες, οὐκέτι οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων νοουσίαν προσένται, νομίζοντες ἀπάτην εἶναι τὰ ἡμέτερα.

• Morel μνήμην μὴ διαφυγεῖν.

• Sic Savil. et omnes penes mss. In Morel. ὑπὲρ αὐτοῦ, male. Infra Morel. ὡς τοῖς οικείοις λογισμοῖς. In aliis ὡς deest, et paulo post τῆς φύσεως ἀπιθεῖν, omisso οικείας. Infra Reg. et Coislin. ἀξίας ἐπέσει.

• Reg. et Colb. κατὰ μικρὸν ἠνέχθησαν. Paulo post Morel. solus ἄλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτως ἀπογνώμεν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. Savil. et quatuor mss. παρέχον βλάβη.

• Colbert. et Coislin. ἔγκαρπα.

• Coislin. τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας.... ἐπεδείξατο, ἐπειδὴ γὰρ ἐβέβη

καὶ τοῖς αὐτοῖς ἅπαντας ὑπευθύνους εἶναι. Ἐννοεῖ μοι τοίνυν πόσων ἂν οἱ τοιοῦτοι γένοιτο κολάσεων ἄξιοι, ὅταν μὴ μόνον ἑαυτοῖς ἐπισημεύωσι τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις αἰτίοι γένωνται τοῦ τῆ πλάνης προσηλωθῆναι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν ἀποφράττειν τὰ ὦτα, καὶ μετὰ τούτου καὶ τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιούσι διαβολῆς ἀφορμὴν παρέχουσι, καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅταν δι' αὐτῶν ὁ Δεσπότης βλασφημῆται. Ὁρᾷς ὅση τῆς κακίας ἡ λύμη; ὀρᾷς ὡς οὐ τῆς τυχοῦσης κολάσει ὑπευθύνους ἑαυτοῦ καθιστώσιν οἱ τὴν κακίαν μετιόντες, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βαρυτάτη, εἶγε μέλλουσιν ὑπὲρ ἁπάντων εὐθύνας ὑπέχειν, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀπολείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ τῶν πεπλανημένων σκανδάλου, καὶ ὑπὲρ τῆς κατηγορίας τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας; Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες μὴ ἀμελῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, [57] καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας πολλὴν ποιώμεθα τὴν φροντίδα, εἰδότες ὅτι ἐντεῦθεν μάλιστα ἡ κατακρινόμεθα, ἢ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοφρονίας ἄξιόμυθα. Οὕτω τοίνυν πάντα πράττωμεν, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀγαθῶ συνειδῶτι συζῆν, καὶ τοὺς ἔτι πλανωμένους διὰ τῆς ἡμετέρας κατὰ Θεὸν ἀναστροφῆς ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν χειραγωγεῖν, καὶ δι' ἡμῶν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς μεθ' ἡμῶν τεταγμένους χρηστοῦς εὐφημίας ἀπολαύειν, καὶ πρὸς τούτων ἁπάντων δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ πλεονα τὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνυσθαι κηδεμονίαν. Ὅταν γὰρ εἰς ἡμᾶς ὀρώντες οἱ ἄνθρωποι κερδαίνωσι, καὶ τὴν εἰς τὸν Θεὸν εὐφημίαν ἀναφέρωσι, πλεονος καὶ ἡμεῖς ἀπολαυόμεθα τῆς παρ' αὐτοῦ βροπῆς. Τί γὰρ ἂν εἴη μακαριώτερον ἀνθρώπου, ὅταν οὕτω ἀποτιεζῆται, ὥστε τοὺς ὀρώντας ἐκπλήττεσθαι, καὶ λέγειν, Δόξα σοι, ὦ Θεός· ποταποὶ εἰσιν οἱ Χριστιανοί; πόσῃ ἐπιδεικνύνται φιλοσοφίαν; πῶς ὑπερῶσι τῶν παρόντων; πῶς ἅπαντα σικιά αὐτοῖς καὶ ἄναρ νενόμισται, καὶ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων προστεθήκασιν, ἀλλὰ καθάπερ ἐν ξένη πολιτεύομενοι, οὕτως ἅπαντα διαπράττονται, καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀποθνήσκον εἰσιγόμιοι; Πόσῃν οἶε τὰ ῥήματα ταῦτα κομιζέμεν τοῖς οὕτω πολιτευομένοις ἐντεῦθεν ἦδη τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβήν; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα περὶ ἡμῶν ψηφίζόμενοι ταχέως τῆς πλάνης ἀποστήσονται, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήξουσι. Τοῦτο δὲ ὅσην τοῖς τοιοῦτοις ἐκεῖ τὴν παρῆρησιαν προξενεῖ παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Εἰδότες τοίνυν, ὡς ὑπεύθυνοι καὶ τῆς ὠφελείας καὶ τῆς βλάβης τῶν πλησίων ἐσμέν, οὕτω τὸν ἑαυτῶν οἰκονομῶμεν βίον, ὡς μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεσθαι, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βροπὴν ἐπισπασώμεθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι θαυμάσιως ἀπολαύσωμεν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλοφρονίας, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA H'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ πάσης εἰς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρποντων τῶν ἔρποντων ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἠκούσατε χθὲς τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, τὰ πρόσφατον ἀναγνωσθέντα προθῶμεν ἐπὶ τῆς ἡμετέρας

ἀγάπης, πρότερον ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμᾶς, μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, καὶ τὰ πρότερα ἐναποτιθεσθαι ὑμῶν τῆς διανοίᾳ, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰς τὴν τοσοῦτον πόνον ὑπομένωμεν. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἡμῖν, μετὰ ἀκριβείας ὑμᾶς εἰδέναι τῶν γεγραμμένων τὴν θύναμιν, ὥστε μὴ μόνον ὑμᾶς ταῦτα [58] ἐπίστασθαι, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διδασκάλους γίνεσθαι, ἵνα δύνησθε, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, εἰς τὸν ἕνα οἰκοδομεῖν. Ἐάν γὰρ ὑμεῖς προκόπητε ἐν Κυρίῳ, καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν διδασκαλίαν ἐπιδοσὶν τινα ἐπιδεικνύσθε, πολλὴν καὶ ἡμῖν παρέξετε τὴν εὐφροσύνην. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἐστὶν ἡ πᾶσα εὐμερία, καὶ ἡ μεγίστη εὐροτή. *Τίς γὰρ ἡμῶν ἡ ἐλπίς, ἡ χαρὰ, ἡ στέφανος*, φησὶ. *καυχῆσθεως; ἡ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; καὶ ἡ ἡμετέρα* κατὰ Θεὸν ἐπίδοσις; Ἐπεὶ καὶ τῶν διδασκάλων ἕκαστος, ἐπειδὴν ἴδῃ τὸν μαθητευόμενον τῶν προτέρων διδασκάλων τὴν μνήμην ἀκριβῶς ἐμπέξαντα τῆς διανοίᾳ, καὶ τὸν καρπὸν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενον, μετὰ πλεονος τῆς προθυμίας καὶ τῶν ἐξῆς τὴν γνώσιν αὐτῶν παρακατατίθεται. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὅσῳ ἂν ἴδωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν διεγχευμένην, καὶ τὸν πόθον αὐξανόμενον, καὶ λογισμὸν ἐπιτερωμένον, τοσοῦτω πλέον προθυμότεροι γινόμεθα πρὸς τὸ θαυμάσιότερον ὑμῖν προτιθέναι τὴν διδασκαλίαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα προχέωμεν ὑμῖν τὰ νήματα ταῦτα τὰ πνευματικά, τοσοῦτω καὶ ἡμῖν αὐξάνεται ἡ τῆς ἐπιβροπῆς διὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν ὑμετέραν, διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα σμυθῆναι, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων γίνεσθαι εἰκόσ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ καταβαλὼν τῶν πλησίων τὸ ἀργύριον, ἠλάττωσε τὴν οἰκίαν περιουσίας, καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα καταβάλῃ, τοσοῦτω καὶ τὰ τῆς οὐσίας αὐτῷ μειοῦται· ἐνταῦθα δὲ ἀπεναντίας. Τότε μᾶλλον ἡμῖν αὐξάνεται τὰ τῆς περιουσίας, τότε πλέον ἐπιβδύσεται τοῦ πλοῦτου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, ὅταν μετὰ θαυμάσιας προχέωμεν τὰ τῆς διδασκαλίας τοῖς ἀρύεσθαι βουλομένοις. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο καὶ ἡμῖν πλείονος πλοῦτου καὶ περιουσίας ὑπόθεσις γίνεται, καὶ ὑμεῖς ἀκορόστως ἔχετε περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην τροφήν, φέρε ἴδωμεν τί καὶ σήμερον ὁ μακάριος Μωϋσῆς διδάσκει ἡμᾶς διὰ τῶν ἀναγνωσθέντων, μᾶλλον δὲ τί ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις διὰ τῆς τούτου γλώττης πᾶσιν ἡμῖν διαλεγεται. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, ὁ Θεός· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ διερευνησώμεθα ἑκάστην λέξιν, καὶ πρὸς τὸ βάθος κατελθόντες ἀνεχνεύσωμεν τὴν ἐγκεχυμένην θύναμιν τοῖς βραχεῖσι τοῖς τοῖς ῥήμασιν. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολὺς ὁ ἐγκεχυμένος θησαυρός, καὶ προσήκει τοὺς νήφοντας καὶ ἐργηγορῶτας μὴ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἵστασθαι. Ἐπεὶ καὶ οἱ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον θησαυρὸν ἀνορῦττειν ἐπιχειροῦντες, οὐκ ἐξεπιπολῆς μόνον διασκάπτουσιν, οὐδὲ τὴν ἐπιφάνειαν διερευνῶνται, ἀλλ' ἐπειδὴν εἰς πολὺ βάθος^β κατέλθωσι, τότε τοὺς κόλπους τῆς γῆς ἀνεχνεύουσι, καὶ οὕτω διὰ τῆς οἰκειᾶς ἐπιστήμης χωρίζουσι τῆς γῆς τὸ χρυσίον, καὶ μετὰ τὸν πολὺν πόνον καὶ ἰδρώτα πολλὰς ὀλίγας ψήγματα μόγις εὐρεῖν ἠδυνήθησαν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ὁ πόνος ἰλάττων, καὶ ἡ περιουσία ἀφατος. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικά.

[59] β'. Μὴ τοίνυν γενώμεθα χεῖρους τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπισημῶμεν, ἀλλὰ διερευνήσωμεν^α καὶ ἡμεῖς τὸν θησαυρὸν τοῦτον τὸν πνευματικὸν τὸν τοῖς ῥήμασι· τούτους ἐναποκαίμενον, καὶ πρῶτον ἴδωμεν τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῶν εἰρημένων, καὶ τίνας ἔνεκεν τοσαύτη τῆς ἐναλλαγῆς τῶν ῥημάτων ἐχρήματο ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ φιλόφρονος Θεός διὰ τοῦ προφήτου φθεγγόμενος. Καὶ φησὶ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'*

^α Coislin. ὑμῖν εὐδένεται.

^β Savil. et aliquot mss. ἐπειδὴν πολὺ τὸ βάθος.

^γ Aliquot mss. et Savil. διερευνώμεθα.

secro, quantis illi digni sint suppliciis, quandoquidem non solum sibi ipsis inexstinguibilem ignem conseruant, sed et aliis auctores sunt ut in errore perseverant, et ne virtutem addiscant, obturent aures, et ad hæc in causa sunt, ut etiam virtutum studiosi accusetur, et reprehendantur, et quod omnium gravissimum, per ipsos Dominus blasphematur. Vides quanta malitiæ perniciis? vides quomodo non vulgari pœnæ obnoxios se constituent, qui malum sectantur, sed et multo gravissimæ, si supplicia pro omnibus luturi sunt, non solum pro sua perditione, sed et pro errantium scandalo, et pro criminatione proborum hominum, et pro blasphemia in Deum? Hæc igitur omnia cogitemus, nec nostram salutem negligamus: sed magna nobis sit cura ut secundum Deum vivamus, scientes nos inde maxime vel condemnandos, vel filius beneficentia dignandos. Sic igitur omnia faciamus, ut et nos in pura conscientia versemur, et eos qui adhuc errant, nostro secundum Deum vitæ instituto ad veritatem manuducamus, ut per nos et alii omnes qui nobis connumerantur, bona fama fruatur, et ante omnia glorificetur Dominus noster, et majorem nostri curam gerat. Nam cum in nos respicientes homines lucram reportabunt, et laudem in Deum referent, inde et nos plus divinæ gratiæ assequemur. Quid enim beatius homine qui sic vivit, ut et qui vident obstupescant, et dicant, Gloria tibi, Deus; quales sunt Christiani! quantam præ se ferunt philosophiam! quomodo despiciunt præsentia! quomodo omnia ipsis umbra et somnium reputantur, et nulli visibilia sunt affixi; sed omnia transigant, sicut ii qui in terra aliena agunt peregrini, et quotidie migrare ex hac vita cupiunt et anhelant! Quantam putas verba hæc iis qui sic vivunt, etiam hic a Deo mercedem asferre? Et quod valde admirabile ac stupendum, etiam ii qui talia de nobis judicant, brevi ab errore desistent, et ad veritatem redibunt. Hoc vero quantam illic fiduciam asserat, nulli non manifestum est. Proinde scientes nos et de lucro et de damno proximorum rationem duros esse, sic vitam nostram instituamus, ut non solum nobis sufficiat, sed et aliis inde doctrinæ occasio accedat, ut et hic magnam Dei gratiam nobis conciliemus, et in futuro Dei benignitate large fruamur, gratia et misericordibus unigeniti ejus Filii, qui cum Patri simul sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Et dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cæli, et pecoribus, et bestiis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus reptantibus super terram (Gen. 1. 26).*

1. Age et hodie, quia sacres heri quæ diximus audistis, quæ recens lecta sunt, caritati vestræ proponamus, prius tamen vos cohortantes, ut diligenter ascultetis ea quæ dicuntur, et quæ prius dicta sunt, bæc in mente vestra reponatis, ut ne frustra et in-

cassum laborem tantum feramus. Hoc enim studium nostrum est, ut vim ac sensum eorum quæ scripta sint accurata sciatis: atque ita ut non solum teneatis, sed et aliorum magistri sitis, ut possitis, secundum beatum Paulum, unus alterum ædificare (1. *Thess.* 5. 11). Nam si vos profeceritis in Domino, et in spiritualium doctrina aliquem profectum ostenderitis, etiam nos ingenti afficietis lætitia. Hæc enim nostra fuerit tota prosperitas, et summa festivitas. *Quæ nostra spes, vel gaudium, vel corona, inquit, gloriationis (1. Thess. 2. 19)? annon et vos, et vestrum secundum Deum incrementum? Omnes enim doctores, qui vident discipulos priorum lectionum memoriam animo bene tenere, operibusque ipsi fructum aliquem exhibere, majore alacritate et sequentium cognitionem præbent. Et nos quoque quanto magis mentem vestram erigi, et desiderium crescere, rationemque alas assumere videmus, tanto alacriores reddimur, ut uberiorem doctrinam proponamus. Quanto enim plus vobis profundimus fluentorum horum spiritualium, tanto nobis et fluenta sunt auctiora, nimirum propter ædificationem vestram, et propter vestrarum animarum utilitatem: non enim in hac causa contingit id quod in pecuniis. Illic enim qui argentum vicino dinumeravit, imminuit suam quantitatem, et quanto plus numerat, tanto minus possidet pecuniæ: hic autem plane secus agitur. Tunc enim facultates nostræ plus accrescunt, tunc spirituales hæc opes magis augentur, quando haurire volentibus doctrinam liberaliter profundimus. Igitur quia hoc nobis majorum divitiarum causa est, et vos spiritualibus alimentis satiari non potestis, age videamus quid et hodie beatus Moses in his quæ lecta sunt nos doceat, imo quid gratia Spiritus per ejus linguam nobis omnibus dicat. 26. *Et dixit, inquit, Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem. Ne simpliciter hæc dicta prætereamus, carissimi, sed disquiramus verba singula, et in profundum descendentes, vim in breviculis hisce verbis latentem investigemus. Nam licet pauca sint verba, magnus tamen thesaurus est in illis reconditus, atque decet attentos et vigilantes non in superficie stare. Quoniam et ii qui sensibiles hos thesauros effodere conantur, non in plano et in superficie solum fodunt atque perquirunt, sed in profundum descendunt, et penitiores terræ sinus scrutantur: atque ita arte sua aurum a terra segregant, tametsi sæpe post labores sudoresque multos vix pauca quedam ranienta afferunt. Hic autem nil tale est, sed labor minor, et ineffabilis ubertas. Nam spiritualia omnia in hunc modum se habent.**

2. Ne igitur simus deteriores iis qui ad sensibilia inhiant: sed inquiramus et nos diligenter thesaurum hunc spirituales in verbis istis reconditum, et primum videamus quid novum et admirandum dicat: dein quare tanta verborum variatione utatur beatus hic propheta, imo benignus Deus per prophetam loquens. Et ait: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem. Nuper cum cælum*

terramque formasset, audivimus illum dicentem: *Fiat lux: et, Fiat firmamentum in medio aquæ; et iterum, Congregentur aquæ in congregationem suam, et appareat arida: et, Fiant luminaria: et, Educant aquæ reptilia animarum viventium.* Vidisti sermone solo et præcepto omnem creaturam quinque diebus formari? Vide hodie quanta verborum diversitas. Non enim jam dicit: *Fiat homo: sed quid? Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Quid hoc novi? quid insoliti? Quisnam ille qui formandus, ad quem faciendus Opifici tanto consilio et circumspectione opus? Ne mireris, dilecte. Homo enim inter visibilia omnia dignitate præcellit, propter quem condita sunt hæc omnia, cælum, terra, mare, sol, luna, stellæ, reptilia, jumenta, brutaque¹ animalia omnia.

Cur elementa ante hominem creata. — Et quare, in quibus, tardius creatus est homo, si cæteris dignitate præstat? Merito. Nam ut ingressuro in civitatem aliquam rege, operæ pretium est præmitti satellites aliosque omnes, ut bene adornata regia rex in eam adveniat: simili modo nunc quasi regem et principem aliquem rebus terrenis præfecturus, prius omnem huic ornatum fabricavit, et tandem is præficiendum hominem produxit, declarans factis istis quanto honore animal hoc prosequatur. Cæterum rogemus hoc loco Judæum, et videamus quid respondeat, ad quem dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram?* Scripta enim sunt hæc a Mose, cui se credere dicunt quidem, non credunt autem: sicut et Christus inquit: *Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi (Joan. 5. 46).* Sed literæ quidem apud illos sunt, sensus vero apud nos. Ad quem igitur dictum est, *Faciamus hominem*, et eum quo consilium hoc habuit Dominus? Non quod consilio et consideratione opus habeat; absit; sed figuræ verborum declarare voluit, quam excellentem honorem homini, qui formabatur, tribuat. Quid ergo dicunt hi qui adhuc habent velamen super corda sua positum, et nihil eorum quæ hic sunt contenta, intelligere volunt? Ad angelum vel archangelum, inquirunt, hæc dicta sunt. O insaniam, o magnam impudentiam! Et quomodo rationi consentaneum est, bone vir, ut angeli consilium ineant cum Domino; et creaturæ cum Creatore? Non enim est angelorum consilium dare, sed assistere, et ministerium adimplere. Et ut discas, audi vocalissimum Esaiam dicentem de supernis angelicis virtutibus: *Vidi Cherubim stantia a dextris Dei, et Seraphim, et obtegebant facies pedesque suos alis (Isai. 6. 2).* Quod ideo factum esse liquet, quia fulgur majestatis divinæ inde egrediens ferre non possent, sed starent cum timore et tremore. Etenim creaturis peculiare est Domino assistere.

5. *Arianos et Anthropomorphitas insectatur Chrysostomus.* — Verum illi nihil eorum quæ Scripturæ verbis continentur intelligentes, temere quod occurrit effluant. Et ideo refutatis illorum deliramentis, di-

¹ duo Miss., *reptilla, quæ natant, brutaque; Coislin., reptilium, et quæ moventur, et quæ nant, brutaque, etc.*

etorum veritas Ecclesiæ illis discenda est. Quis igitur hic, ad quem inquit, *Faciamus hominem?* Quis autem alius, quam ille magni concilii angelus, ille admirabilis consiliarius, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 6*), unigenitus Dei Filius, Patri æqualis secundum substantiam, per quem omnia producta sunt? Hinc dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Hic Arianus letalem plagam infligit. Non enim imperando dixit, *Fac*, ut subdito et inferiori, vel ut minori secundum essentiam, sed cum omnimoda æqualitate, *Faciamus*: et quod sequitur rursus similitudinem substantiæ ostendit. *Faciamus enim, ait, hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Iterum hic insurgunt hæretici alii, Ecclesiæ dogmata impugnantes, et dicunt: *Ecce dicit, Secundum imaginem nostram: et inde volunt Deo humanam formam tribuere: id quod extremæ fuerit amentitiæ, ut is, qui forma specieque caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuatur. Quæ huic insaniam par fuerit, cum non solum nihil lucris a Scripturis divinitus inspiratis referant, sed et plurimum inde offendatur? Simili enim modo affecti sunt, atque si qui morbo laborant, et corporalibus oculis infirmantur. Ut enim illi ob oculorum suorum infirmitatem solis lucem ægre ferunt, et ægri etiam optimos saluberrimosque cibos aversantur: ita et hi anima agrotantes, et mentis oculis capti, ad lumen veritatis respicere non possunt. Idcirco nostro fungentes munere, manus eis porrigamus, magnaue eis mansuetudine loquamur. Nam et beatus Paulus ita nos monuit dicens: *Ut in mansuetudine erudiantur adversarii, si forte det eis Deus penitentiam in agnitionem veritatis, et ad sobrietatem mentis redeant de laqueo diaboli, a quo captivi tenentur, ad illius voluntatem (2. Tim. 2. 25).* Vides quomodo verbis declaravit, eos quasi ebrietate quæpiam obrutos esse? Nam quod dicit, *Ad sobrietatem mentis redeant*, ostendit eis in profundo aliquo mersos esse. Et iterum, *Capti*, inquit, a diabolo, quasi diceret, tanquam laqueis quibusdam irreitii sunt. Unde et nobis magna opus est mansuetudine et patientia, ut possimus eos eripere et educere ex laqueis diaboli. Dicamus igitur eis: Respicite paulisper, aspiciete lumen justitiæ, expendite vobiscum verborum accurationem. Neque enim cum dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*, hic sermonem sistit, sed per ea quæ adjungit palam nobis facit, quo sensu nomen imaginis posuerit. Quid enim dicit? *Et dominantur piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus reptilibus repentibus super terram.* *Imaginem ergo dixit secundum principatum et dominium, non secundum aliud quidpiam: etenim Deus fecit hominem principem omnium quæ sunt super terram, et nihil super terram homine majus est, sed omnia sub potestate illius sunt.**

4. Quod si post tantam dictorum accurationem adhuc ea dicta esse contendat de formæ imagine,

εικόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Πρώτην μὲν γὰρ ἠκούομεν αὐτοῦ λέγοντος μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, *Γενηθήτω φῶς, καὶ Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος*· καὶ πάλιν, *Συναρχήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναρρωγῆν μίαν, καὶ ἐσθίτω ἡ ξηρὰ, καὶ Γενηθήτωσαν φωστῆρες, καὶ Ἐξαγαγέτω τὰ θῦματα ἐρπετὰ ψυχῶν ζώων.* Εἶδες λόγῳ μόνον καὶ προστάγματι πᾶσαν τὴν κτίσιν δημιουργουμένην ἐν ταῖς πέντε ἡμέραις; Σκόπει σήμερον πόση τῶν βημάτων ἢ διαφορά. Οὐκέτι γὰρ φησι, γενηθήτω ἄνθρωπος, ἀλλὰ τί; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Τί τὸ καινόν; τί τὸ ξένον; Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ δημιουργούμενος, ὅτι τοσαύτης βουλῆς καὶ σκέψεως ἐδέξασε τῷ δημιουργῷ πρὸς τὴν τούτου κατασκευήν; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ. Τὸ γὰρ τιμιώτερον ἀπάντων τῶν ὀρωμένων ζώων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, δι' ὃν καὶ ταῦτα ἅπαντα παρήχθη, οὐρανός, γῆ, θάλασσα, ἥλιος, σελήνη, ἀστέρες, τὰ ἐρπετὰ, τὰ κτήνη, πάντα ἢ τὰ ἄλλα ζῶα. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τούτων ἀπάντων τιμιώτερον τυγχάνει, ὑπερτον παρήχθη; Εἰκότως. Καθάπερ γὰρ βασιλεύς μέλλοντος εἰς πόλιν εἰσελαύνειν, τοὺς δορυφόρους ἀνάγκη προηγεῖσθαι, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα εὐτρεπισμένων τῶν βασιλείων, οὕτως ὁ βασιλεὺς εἰς τὰ βασίλεια παραγίνηται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν, καθάπερ βασιλεῖα τινὰ καὶ ἀρχοντα μέλλον ἐπιστῆν πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶσαν ταύτην τὴν διακόσμησιν πρότερον ἔτεκμήνατο, καὶ τότε τὸν μέλλοντα ἐφίτασθαι παρήγαγε, δεικνύς ἡμῖν δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὅσον τιμᾶται τοῦτ' ἐπὶ τῶν ζώων. Ἄλλ' ἐρώμεθα τὸν Ἰουδαῖον, καὶ ἰδόμεν τί φησι, πρὸς τίνα εἴρηται τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*; Μωυσεύς γάρ ἐστι τὰ γράμματα, ὧ λέγουσι μὲν πιστεύειν, οὐ πιστεύουσι δέ· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωυσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί.* Ἄλλὰ τὰ μὲν γράμματα παρ' αὐτοῖς, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν. Πρὸς τίνα οὖν εἴρηται, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. καὶ τίνη τὴν βουλήν ταύτην προτίθεισιν ὁ Δεσπότης; Οὐκ ἐπειδὴ βουλῆς δεῖται καὶ σκέψεως· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ προσήματι τῶν βημάτων ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται τὴν ὑπερβάλλουσαν τιμὴν, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν δημιουργούμενον ἐπιδείκνυται. Τί οὖν φασιν οὗτοι οἱ τὸ κάλυμμα ἔχοντες ἐπιεικόμενοι ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ μηδὲν τῶν ἐγκειμένων συνιέντες βουλόμενοι; Πρὸς ἄγγελον, φησὶ, ταῦτα λέγει ἡ ἀρχάγγελος. Ὡ τῆς μαρίας· ὧ τῆς πολλῆς ἢ ἀνασχυντίας. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὧ ἄνθρωπε, ἄγγελος κοινωνεῖν γνώμης [60] τῷ Δεσπότη, καὶ δημιουργήματα τῷ δημιουργῷ; Ἀγγέλων οὐκ ἐστὶ τὸ γνώμης κοινωνεῖν, ἀλλὰ παρεστάναι, καὶ τὴν λειτουργίαν ἀναπληροῦν. Καὶ ἵνα μάθης, ἄκουε τοῦ μεγαλοφωνοτάτου Ἠσαίου λέγοντος περὶ τῶν ἀνωτέρω τῶν ἀγγέλων δυνάμεων, ὅτι *Ἰδὼν τὰ Χερουβὶμ ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ Σεραφὶμ, καὶ κατακλύπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν ἐν ταῖς πτέρυξι, καὶ τοὺς πόδας.* Διὰ τὸ μὴ φέρειν δηλονότι τὴν ἐκείθεν ἐκπηδῶσαν ἀστραπήν, ἀλλ' εἰσθήκισαν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τρόμου. Καὶ γὰρ τῶν δημιουργημάτων ἴδιον τὸ παρεστάναι τῷ Δεσπότη.

γ. Ἄλλ' οὗτοι μηδὲν τῶν ἐγκειμένων συνιέντες, ἀπλῶς τὸ ἐπίδον φθέγγονται. Διὸ περ προσήκει τὴν ἐκείνων ληρ-

οῦδιαν παρωσαμένους, διδάξαι τῆς Ἐκκλησίας τὰ τέκνα τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος, πρὸς ὃν φησι, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*; Τίς δὲ ἔλλος, ἀλλ' ἢ ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, ὁ θαυμαστός σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστής, ὁ ἄρχων τῆς εἰρήνης, ὁ πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ τῷ Πατρὶ ὁμοῖος κατὰ τὴν οὐσίαν, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη; Τούτῳ φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἐνταῦθα καὶ τοῖς τὰ Ἀρείου φρονουσι καιρίαν δίδωσι τὴν πληγὴν. Θυδὲ γὰρ προστακτικῶς εἶπε, ποιήσον, ὡς ὑποδεεστέρι, ἢ ὡς ἐλάττονι κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἰσοτιμίας, *Ποιήσωμεν*· καὶ τὸ ἐξῆς δὲ πολλὴν δεικνύουσιν ἡμῖν τῆς οὐσίας τὴν ὁμοιότητα. *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄλλ' ἐνταῦθα πάλιν ἐπιφύονται ἕτεροι αἰρετικοί, λυμαινόμενοι τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα, καὶ φασιν, ἰδοὺ εἶπε, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, καὶ ἐντεῦθεν βούλονται ἀνθρωπόμορφον λέγειν τὸ θεῖον, ὅπερ ἐσχάτης ἂν εἴη παραπληξίας, τὸν ἀσχημάτιστον, καὶ ἀνείδρον, καὶ ἀναλλοίωτον εἰς μορφήν ἀνθρωπίνην κατάγειν, καὶ, σχήματα καὶ μέλη περιτιθέιναι τῷ ἀσωμάτῳ. Τί τῆς μανίας ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν, ὅταν μὴ μόνον κερδαίνειν μὴ βούλονται ἀπὸ τῆς τῶν θεοπνευστων Γραφῶν διδασκαλίας, ἀλλὰ καὶ μέγιστα ἐντεῦθεν βλάπτωνται; Τοιοῦτον γὰρ οὐ νοσοῦντες, καὶ οἱ τὰς θύψας ταύτας τὰς σωματικὰς ἀσθενῶς διακείμενοι. Καθάπερ γὰρ οὗτοι καὶ πρὸς τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀπεχθάνονται διὰ τὴν τῆς θύψας ἀσθένειαν, καὶ οἱ νοσοῦντες καὶ τὰ ὑγιεινότερα τῶν σιτίων ἀποστρέφονται· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι νοσοῦντες τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα πεπηρωμένοι, πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐνατενίσαι οὐκ ἰσχύουσι. Διὸ τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πληρώσωμεν, καὶ χεῖρα αὐτοῖς ὀρέξωμεν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενοι. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω παρήνεσε λέγων, *Ἐν πραότητι παιδεύειν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μὴ ποτε δῶ ἀντοῖς ὁ Θεός, φησὶ, μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαδόλου παγίδος, ἐζωγγημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα.* Ὅρξ πῶς ἐνέφηγε διὰ τῶν βημάτων, ὅτι καθάπερ ὑπὸ μέθης τινός εἰσι κατακεχωσμένοι; Τὸ γὰρ ζιπεῖν, *Ἀνανήψωσιν*, ἔδειξε κάτω που βεβαπτισμένους αὐτούς. Καὶ πάλιν, [61] *Ἐζωγγημένοι*, φησὶν, ὑπὸ τοῦ διαδόλου, μονοουχὶ λέγων, καθάπερ ἐν δικτύοις εἰσὶν ἀπειλημένοι. Καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν ἢ τῆς ἐπεικειας, καὶ τῆς μακροθυμίας, ὥστε δυνηθῆναι αὐτοὺς ἐξαρπάσαι, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ τῶν παγίδων τοῦ διαδόλου. Εἰπωμεν τοίνυν πρὸς αὐτοὺς, ἀνανήψατε μικρὸν, διαβλέψατε πρὸς τὸ φῶς τῆς δικαιοσύνης, ἐνοήσατε τῶν βημάτων τὴν ἀκρίβειαν ἢ. Οὐδὲ γὰρ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δῆλον ἡμῖν ἐποίησε, κατὰ ποῖον λογισμὸν τὸ ὄνομα τῆς εἰκόνης ἔλαβε. Τί γὰρ φησι; *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς.* Κατὰ τὴν τῆς ἀρχῆς οὖν *Εἰκόνα* φησὶν, οὐ καθ' ἕτερόν τι· καὶ γὰρ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀρχοντα τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶ τοῦτο μείζον, ἀλλὰ πάντα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τὴν τούτου τυγχάνει.

δ. Εἰ δὲ ἐτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν εἰρημένων ἀκρίβειαν φιλονεικοῦντες λέγοιεν, κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰ-

* Savil., duo mss. τὰ ἐρπετὰ, τὰ νηκτὰ, πάντα. Coisltn. τὰ ἐρπετὰ, κινούμενα, τὰ νηκτὰ, πάντα.

ἢ Savil. ὧ τῆς ἀνοίας ὧ τῆς πολλῆς. Coisltn ὧ τῆς ἀνοίας ὧ τῆς πλάνης, ὧ τῆς πολλῆς.

* Reg. unius et Coisltn. ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν.

d Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. δὲ πάλιν δεικνύουσιν, perperam.

* Reg. unus καὶ δ πληρῆς ἡμῖν.

ἢ Coisltn. τῶν λόγων τὴν ἀκρίβειαν.

κόνα ειρῆσθαι, ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς· οὐκ οὖν οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ δηλονότι· τὴν αὐτὴν γὰρ μορφήν ἑκάτεροι ἔχουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἀρῆρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ ἄρχει, ἡ δὲ ὑποτέτακται, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν φησι, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρωφὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριαεύσει. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον τὸ τῆς εἰκόνος παρελήφθη, καὶ οὐ κατὰ τὴν μορφήν, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἄρχει πάντων, ἡ δὲ γυνὴ ὑποτέτακται, διὰ τοῦτο φησι περὶ τοῦ ἀνδρός ὁ Παῦλος, ὅτι εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχει, ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν. Εἰ δὲ περὶ μορφῆς ἔλεγεν, οὐκ ἂν διείλην· ὁ γὰρ αὐτὸς τύπος καὶ ἀνδρός καὶ γυναικός. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν περιουσίαν, πῶς οὐδεμίαν καταλιμπάνει ἀπολογίας πρόφασιν τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις; Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων μὴ παυσιμέωσα πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ πρὸς αὐτοὺς κερημένοι, *Μὴ ποτε δῶ αἰετοῖς ὁ Θεὸς μετόνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας.* Μὴ τοίνυν ναρκήσωμεν ἃ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενοι, εἴπως δυνηθεῖμεν αὐτοὺς ἐξαρπάσαι· τῆς τοῦ διαβόλου ἀπάτης· καὶ, εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπιστήσωμεν αὐτοὺς τὸν μακάριον Παῦλον οὕτω λέγοντα πρὸς τοὺς τὰς Ἀθήνας οἰκοῦντας· *Οὐκ ὀφείλομεν νομιεῖν χρυσῶ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, ἢ χαράγματι τέχνης ἢ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον.* Εἶδες τὸν σοφὸν διδάσκαλον, μεθ' ὅσης ἀκριθείας πᾶσαν αὐτῶν ἐξέκοψε τὴν ἀπάτην; Οὐ μόνον γὰρ τύπου σωματικῶ· ἔφησεν ἀπηλλάχθαι τὸ θεῖον, ἀλλὰ μηδὲ ἐνθυμησιν ἀνθρώπου δυνατὴν εἶναι ἀναπλάσαι τι τοιοῦτον. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεχῶς διαλεγόμενοι, μὴ παύσησθε τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέροντες, ἂν ἄρα ἐνδύσιν^β, ἂν ἄρα βουληθῶσι διαβλέψαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς ἀσφαλείας διαλεγόμενοι μὴ παύσησθε, αὐτοὶ δὲ, [62] παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας κατέχετε, μὴ συγχρόνως τῶν εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους καταλλήλως διαλεγόμενοι, καὶ δεικνύντες, ὅτι οὐ πρὸς τινα τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων ταῦτα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν· πρὸς δὲ τοὺς τὰ Ἀρεῖα φρονούντας πάλιν ἐντεῦθεν τὴν ὁμομιάν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀποδεικνύντες· καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρωπόμορφον τὸ θεῖον εἶναι φανταζομένους τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημένα εἰς μὴσον παραγαγόντες, ἀνατρέπετε μὲν τὰ ζιζανίων δίκην ἐπιφύομενα ὀλέθρια νοσήματα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι· σπουδάζετε^ε δὲ κρατύνειν ἐν ἑαυτοῖς τὰ εὐσεβῆ διδάγματα. Βούλομαι γὰρ καὶ εὐχομαι πάντας ὑμᾶς διδασκάλων τάξιν ἐπέγειν, καὶ μὴ μόνον ἀκροατὰς εἶναι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις διαπορθμεύειν, καὶ σαγγενεῖν τοὺς ἐτι πλανωμένους· πρὸς τὴν εἰς ἀληθείας ὁδόν· καθάπερ καὶ Παῦλος· φησιν, *Εἰς τὸν ἄρα οἰκοδομεῖτε, καὶ Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν καταργάζεσθε.* Οὕτως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία εἰς πληθος ἐπιδώσει, καὶ ὑμεῖς πλειονος ἀπολαύσετε τῆς ἀνωθεν ροπῆς, πολλὴν τῶν ὑμετέρων μελῶν τὴν πρόνοιαν ποιούμενα.

ε'. Οὐδὲ γὰρ ἐναυτῶ μόνον ἀρκεῖν ὁ Θεὸς βούλεται τὸν Χριστιανὸν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους οἰκοδομεῖν οὐ διὰ τῆς διδασκαλίας μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βίου, καὶ τῆς ἀναστροφῆς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐνάγει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν, ὡς πολιτείας ἀκριθεία· οὐδὲ γὰρ τοῖς παρ' ἡμῶν

λεγομένοις οὕτω προσέχουσιν, ὡς τοῖς ὑφ' ἡμῶν πρατομένοις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει (καὶ γὰρ μυριάκις φιλοσοφῶμεν τοῖς λόγοις, καὶ περὶ ἀνεξικακίαις διαλεγώμεθα, καιροῦ δὲ παραπεσόντος μὴ διὰ τῶν ἔργων ταύτην ἐπιδειξώμεθα, οὐ τοσοῦτον ὁ λόγος ὠφέλησε ὅσον ἡ πράξις ἔβλαψεν· ἂν δὲ καὶ πρὸ τῶν λόγων καὶ μετὰ τοὺς λόγους τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ποιώμεθα ἀξιώπιστοι ἐσόμεθα ἐκεῖνα παραινούντες, ἃ καὶ διὰ τὰ ἔργων πληροῦμεν, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς ἐμακάριους λέγων, *Μακάριος ὁ ποιήσας, καὶ διδάξας*)· σκόπιπῶς πρότερον τὴν ποιήσιν ἔθιγεν, καὶ τότε τὴν διδασκαλίαν. Τῆς πράξεως γὰρ προηγουμένης, καὶ μὴ ἐπιταῖς ἢ διδασκαλίαις, ἀρκεῖ τὰ ἔργα φωνῆς λαμπρότερον διδάξαι τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρῶντας. Τοῦτο οὖν πανταχοῦ σκεπόμεν πρότερον τοῖς ἔργοις διδάσκειν, καὶ τότε τοῖς λόγοις, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Παύλου· *Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει*; Καὶ ὅσα βουλώμεθα τινι παραινέσαι, ὥστε κατορθῶσαι τι τῶ ἀναγκαίων, πρότερον αὐτοὶ σπουδάσωμεν τοῦτο κατορθῶν, ἵνα μετὰ πλειονος τῆς παρήρησίας τὴν διδασκαλίαν ποιώμεθα, καὶ πᾶσα ἡμῶν ἢ φροντίς ἔστω περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας, καὶ ὅπως δυνηθεῖμεν τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς χαλινώσαντες τὴν ἀληθινὴν ἢ νηστείαν ἐπιδειξάσθαι, λέγω δὴ τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν τοῦτο γὰρ νηστεία. Καὶ γὰρ ἡ [63] τῶν βρωμάτων ἀποχὴ διὰ τοῦτο παρεληφται, ἵνα τὸν τόνον τῆς σαρκὸς χαλινώσῃ, καὶ εὐήνιον ἡμῖν τὸν ἵππον ἐργάσθαι. Τὸν νηστεύοντα μάλιστα πάντων προσήκει τὸν θυμὸν χαλινῶν πραότητα πεπαιδευθῆναι καὶ ἐπιείκειαν, συντετριμμένην ἔχειν τὴν καρδίαν, τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀτόπων ἐξορίζει τὰς ἐνθυμήσεις, πρὸ ὀφθαλμῶν λαμβάνοντα τὸν ἀκόλητον τὸν ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν, καὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον χρημάτων κρείττονα γίνεσθαι, περὶ τὴν ἐλετημοσύνην πολλὴν τὴν δαψίλειαν ἐπιδεικνύσθαι, πᾶσαν κακίαν τῆς περὶ τῶν πλησίων ἐκ τῆς ψυχῆς ἀπελαύνειν. Αὕτη ἀληθὴς ἢ νηστεία, καθάπερ καὶ Ἡσαίας φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φθειγγόμενος· *Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξ ἐλεξάμην, λέγει Κύριος, οὐδ' ἂν κάμψῃς ὡς κλοῖδι τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρέψῃ, οὐδ' οὕτω καλῶστε νηστείαν δεκτήν, λέγει Κύριος.* Ἀλλὰ ποίαν, εἰπέ; *Λύε, φησὶ, στραγγαλιῶ βιαίῳ συναλλαγμάτων, διάθροπτε κεινῶντι τὸ ἄρτον σου, πτωχὸν ἄσπερον εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἂν ταῦτα πράξῃς, φησὶ, τότε βαγῆται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰμάτιά σου· ταχὺ ἂν τελεῖ.*

ς'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ποία ἐστὶν ἀληθὴς νηστεία; Τατὴν ἀσκήσωμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς κατὰ τοὺς πολλοὺς νομίζωμεν ἐν τούτῳ τὰ τῆς νηστείας ἡμῖν περιορίζεσθαι ἐὰν μέχρι τῆς ἐσπέρας ἄσπιτο διαμείνωμεν. Οὐ τοῦτο ἐστὶν τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς καὶ τὴν ἀποχὴν τῶν βλαπτόντων ἐπιδειξώμεθα, καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν πολλὴν σπουδὴν ποιῶμεθα. Τὸν νηστεύοντα κατεσταλμένον εἶναι χρῆ, ἡσχίον, ἤμερον, ταπεινὸν, ὑπερορῶντα τῆς δόξης τοῦ πατρός βίου. Ὅσπερ γὰρ τῆς ψυχῆς ὑπεριδεῖν, οὐ προσήκει καὶ τῆς κενῆς δόξης ὑπεριδεῖν, καὶ πρὸς ἐκνον μόνον ὄρῃν τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς, ἢ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας τὰς εὐχὰς καὶ τὰς ἐξομολογίας.

^δ Savil. et aliquot mss. τὴν ἀληθῆ. Infra Savil. et mss. καὶ εὐήνιον ἡμῖν τὸν ἵππον. Coislin. καὶ εὐήνιον ἡμῖν ὄρμον. Morel. καὶ εὐήνιον ἡμῶν τὸν ἵππον. Paulo post R unus πραότητα παιδεύεσθαι.

^ε Coislin. τὰ ἰμάτιά σου, perperam.

^ς Savil. et aliquot mss. περιορίζεσθαι. Morel. περιορίζεσθαι.

^α Duo mss. μὴ τοίνυν ἀρκήσωμεν.

^β Hæc, ἂν ἀρ'. ἐνδῶσι, desunt in duobus mss.

^ε Omnes σπουδάζετε, præter Morel., qui habet σπουδάσατε.

dicemus eis : Igitur Deus non solum homo, sed et mulier erit ; quia eandem formam uterque habent. Verum hoc absurdum esset. Audi enim Paulum dicentem : *Vir enim non debet velare caput, imago et gloria Dei existens : mulier autem gloria viri est* (1. Cor. 11. 7). Vir enim imperat, mulier autem subjecta est : sicut et Deus ab initio ad eam dixit : *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur* (Gen. 3. 16). Quia enim secundum rationem dominum ad imaginem factus est, non ad formam, vir autem dominatur omnibus, mulier vero subjecta est : idcirco dicit de viro Paulus, quod imago et gloria Dei sit, mulier autem gloria viri. Quod si de forma vel figura dixisset, non utique ea divisisset : eadem enim figura est viri et mulieris. Vidisti plenam veritatem ? quomodo nullum defensionis prætextum relinquit iis qui frustra impudentes esse volunt ? Verumtamen etiam illis ita se habentibus, ne cessemus magna cum lenitate cum ipsis agere, *Si forte det illis Deus penitentiam ad agnitionem veritatis* (2. Tim. 2. 25). Ne ergo torpescamus, si quo pacto per mansuetudinis studium possimus ipsos eripere a deceptione diaboli ; et, si placet, adducamus iterum illis beatum Paulum, qui Atheniensibus sic dicebat : *Non debemus existimare auro, vel argento, vel lapidi, vel sculpturæ artis vel inventionis hominis Numen esse simile* (Act. 17. 29). Vidisti quanta diligentia omnem illorum errorem sapiens magister amputaverit ? Non solum enim a corporali typo alienum dicit Numen, sed neque quid simile posse humana cogitatione effingi. Hæc subiinde illis dicentes, nihil quod penes vos sit proferre intermittatis, si forte cedant, si forte ad veritatem respicere velint. Cæterum ut ab benevola illorum instructione vobis desistendum non est, ita oro, ut dogmata ecclesiastica probe teneatis, non confundentes dictorum consequentiam, sed cum Judæis ut oportet disputate, ac demonstrate, hæc non esse dicta cuiquam ex administris virtutibus, sed unigenito Dei Filio ; Arianis quoque hinc parem Filii cum Patre dignitatem indicate ; sed et iis qui humanam formam Numinis imaginantur, allatis in medium iis quæ a beato Paulo sunt dicta, evellite per Ecclesiæ dogmata perniciosos morbos instar zizaniorum pullulantes, operamque date ut pia doctrina in eis plantetur et roboretur. Volo enim, et precor omnes vos in doctorum ordine esse : et non solum auditores nostrorum esse sermonum, sed et aliis doctrinam nostram afferre, piscarique errantes, ut in viam redeant veritatis, sicut et Paulus inquit : *Unus alterum edificet* (1. Thess. 5. 11) ; et, *Cum timore et tremore salutem vestram operemini* (Philipp. 2. 12). Sic Ecclesia nobis multitudine augebitur, et vos uberius superna fruemini gratia, magnam membrorum vestrorum curam habentes.

5. Neque enim Deus vult ut Christianus seipso tantum contentus sit, sed ut alios ædificet non per doctrinam solum, sed et per vitam, et versandi rationem. Nihil enim sic in veritatis viam inducit, ut integritas vitæ : nam neque tam ea considerant quæ

a nobis dicuntur, quam quæ a nobis aguntur. Et ut scias rem ita se habere (licet sexcentis verbis tantum philosophemur, et de injuriarum oblivione disseramus, ac cum tempus adfuerit, eam operibus non demonstramus, non tantum proderunt verba, quantum nocebunt opera ; sin ante et post verba operum specimen exhibuerimus, fide digni habebimur¹, cum admonebimus alios de iis quæ per opera adimplemus, quia et Christus hujusmodi homines beatos dixit, iniqui : *Beatus qui fecerit, et docuerit* (Math. 5. 19) : vide quomodo opus præposuerit, et postea doctrinam. Atenim præcedente opere, etiamsi non sequatur doctrina, sufficit opera ipsa magis quam ulla vox ad docendum eos qui in nos respiciunt.

Moralis exhortatio ad verum jejunium. — Hoc igitur ubique observemus, ut prius operibus doceamus, et postea sermonibus : ut ne et nos audiamus a beato Paulo : *Tu qui doces alium, teipsum non doces* (Rom. 2. 21) ? Et cum volumus admonere alium, ut aliquid ex iis quæ necessaria sunt efficiat, prius studeamus et nos hoc ipsum agere, quo nobis et major sit loquendi ac docendi fiducia, et omnis nostra cura sit de animarum salute, et quomodo poterimus lascivias carnis refrenare, ut verum exhibeamus jejunium ; jejunium autem dico, abstinentiam a vitiis. Etenim abstinentia a cibis propter hoc recepta est, ut vigorem carnis refrenet, et equum docilem reddat. Jejunantem ante omnia oportet iram frenare, mansuetudinem et lenitatem addiscere, cor habere contritum, absurdas concupiscentias repellere, ante oculos continuo habere oculum illum numquam dormitantem, et tribunal illud incorruptum ; pecuniis superiorem esse, liberalemque admodum in danda eleemosyna, nequitiam omnem adversus proximum ex animo eliminare. Hoc verum jejunium est, sicut et Isaias ex persona Dei loquens, dicit : *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus. Non si torqueas ut circulum cervicem tuam, et saccum et cinerem subternas, neque sic vocabitis jejunium acceptum, dicit Dominus* (Isai. 58. 5). Sed, quale ? dic. *Solve, inquit, obligationes violentorum contractuum, frange esurienti panem tuum, pauperem absque tecto induc in domum tuam.* Et si hæc feceris, inquit, *Tunc erumpet matutina lux tua, et sanitates tue statim orientur* (Ib. v. 6—8.)

6. Vidisti, dilecte, quale sit verum jejunium ? Hoc exerceamus, et non ut plerique existimemus definiri in hoc jejunium, si ad vesperam usque impransi maneamus. Non hoc est quod queritur, sed ut cum ciborum abstinentia et a cæteris absteineatur quæ nocere possunt, et spiritualium operum magnam curam habeamus. Jejunantem esse oportet demissum, quietum, mitem, humilem, gloriæ hujus vitæ contemptorem. Nam sicut animæ suæ curam despexit, ita et inanem gloriam despiciere oportet, et ad illum solum qui scrutatur corda et renes (Psal. 7. 10), respicere, magnoque studio preces et confessiones emittere Deo, et eleemosynarum auxilio pro viribus seipsum

¹ Hæc, *fide digni habebimur*, ἀξιόπιστοι ἐσόμεθα, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

juvare. Hoc enim, hoc mandatum maxime valet ad abolenda peccata nostra omnia, et ad eripiendos nos ex gehennæ igne¹, modo ipsum liberaliter, et non ad ostentationem hominum exsequamur. Et quid dico, non ad ostentationem? Nam si recte sapimus, ob hoc solum quod bona res sit, et ob commiserationem in proximos, virtutem hanc exercere oportebit, non ob promissas a Domino mercedes. Verum quando ad nihil sublime mentem attollere valeamus, vel ob illud ipsum benigni simus, nullam ab hominibus venantes gloriam, ut ne et sumptus faciamus, et mercede pariter privemur. Id quod non solum in elemosyna, sed in unoquoque bono opere spirituali attendendum, ut nihil ad hominum præconia respicientes faciamus: alioquin nulla nobis utilitas erit, sive jejunemus, sive precemur, sive misereamur, sive quodvis aliud faciamus, nisi propter illum solum fiant, qui novit et abscondita, et quæ in profundo mentis sunt recondita. Nam si ab illo præmia exspectas, dilecte, cujus gratia ab illo qui natura tibi cognatus est, laudari vis? Quid dico laudari? sæpe is non laudat, sed et invidet. Sunt enim multi ita male affecti, ut et ea quæ bene a nobis aguntur, in contrarium interpretentur. Cujus igitur gratia, dic, obæcro, perversum hoc judicium tantum facis? Insopitum enim et perpetuo vigilem illum oculum nihil eorum quæ a nobis sunt latere potest, et oportet hoc cogitantes, tanto studio vitam nostram instituere, perinde ac si panlopost de omnibus verbis et operibus et cogitationibus rationem redditori essemus. Ne igitur salutis nostræ contemptores simus. Nihil enim virtuti par est, carissime, quæ nos et in futuro sæculo e gehenna eripit, et regno cælorum nobis frui concedit, et in præsentem quoque sæculo omnibus superiores constituit, qui nobis sine causa insidiantur, et non hominibus solum, sed etiam dæmonibus et ipso salutis nostræ inimico diabolo fortiores efficit. Quid igitur illi par fuerit, quæ non solum hominibus insidiantibus, sed et dæmonibus superiores sui studiosos efficit? Virtus autem est, humanæ omnia despiciere, futura singulis horis cogitare, nullis præsentibus inhiare: sed scire omnia humana umbram esse et somnium, et si quid his vilis. Virtus est, erga negotia hujus vitæ non magis affici, quam cadaver afficitur, et ad ea quæ animæ salutem labefactare possunt, quasi mortuum, ita operationis expertem esse, vivere autem et operari tantum circa spiritualia, sicut et Paulus dicebat: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* (Gal. 2. 20). Proinde, dilectissimi, et nos tamquam Christum induti omnia faciamus, et non contristemus Spiritum sanctum. Quando igitur turbamur a concupiscentia, vel affectione absurda, vel ira, vel furore, vel invidia, cogitemus eum qui in nobis habitat, et expellamus procul omnem talem cogitationem. Revereamur eminentem Dei gratiam, quam nobis largitus est, et refrenemus omnes carnis affectiones, ut, cum legitime in brevi hac et fragili

vita certaverimus, coronas illas eximias assoquamur in futuro die illo, terribili quidem peccatoribus, desiderabili autem virtute indutis, et mereamur ineffabilia illa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De iis quæ sequuntur hæc verba, Faciamus hominem secundum imaginem nostram: et adversus eos qui dicunt, Cur bestiarum factæ sunt, et quis usus creationis earum? Et quod vel sic maxime declaretur honor homini habitus, atque ineffabilis Dei erga ipsum benevolentia.

1. Agricolarum studiosiores, cum pingue viderint et profundum arvom, largiter semina spargunt, magnanque et assiduam diligentiam adhibentes, quotidie explorant, num forte alicubi sit, quod segeti nocere, et laborem quem susceperunt inutilem possit reddere. Simili modo et nos spirituale desiderium vestrum, et ingens audiendi studium videntes, operam damus ut quotidie sententias quasdam divinæ Scripturæ vestræ menti inseramus, vobisque etiam indicemus ea quæ spirituali semini noxia esse possunt, ne forte circumveniamini, neve sana doctrinæ dogmata labeficientur per quorundam conatum, qui Ecclesiæ placitorum loco ratiocinii sui figmenta inducere tentant. Vestrum autem fuerit, deposita posthac diligenter servare et firma memoria custodire, ut facilius et sequentia consequi possitis. Nam nisi nunc ad profundiora Scripturarum sensa nos descenderimus, et vos mentem vestram coaptaveritis, quando jejunii tempus est, quando ad natandum membra nostra sunt levia, mentis autem oculus acutior, utpote non turbatus damno voluptatis fluxu; spiritus quoque, ne suffocetur, expeditior: quandonam commode poterimus hæc facere? num quando deliciæ, et ebrietas, voracitas, crapula, et alia quæ inde nascuntur mala regnant? Non videtis, eos qui hos pretiosos lapides ex mari educere quærunt, non sedere juxta littus maris, fluctus numerantes; sed in profundum se demittere, et ut ita dicam, quasi in ipsos sinus abyssi descendentes, assequi quod tanta opera exquirunt? Quamquam quid magnæ utilitatis vitæ huic attulerit illorum lapidum inventio? Utinam vero non ingentia damna inferrent. Hinc enim innumera nascuntur mala, ex insano nempe pecuniæ amore et ex rabie circagemmas. Attamen licet tanta inde nascantur mala et damna, nullo modo segnes sunt ii qui illis vacant, sed pericula adeunt laboremque multum suscipiunt, ut invenire possint id quod quærunt. In divinis autem Scripturis, et in spiritualibus et pretiosis illis lapidibus, nequo periculum suspicari licet, neque multus est labor, sed lucrum ineffabile, si ea tantum quæ nostra sunt cum alacritate asseramus.

Gratia quærit eos qui se suscipiant; brevis exhortatio et quorundam ex dictis resumptio. — Gratia est parata, quærens eos qui se cum alacritate suscipiant.

¹ Coisla, ex igne inexstinguibili, pro, ex gehennæ igne.

γῆσεις ποιῆσθαι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης βοήθειαν αὐτῷ παρέχειν. Αὕτη γὰρ, αὕτη μάλιστα ἡ ἐντολὴ ἀφανίσει δύναται ἡμῖν πάντα τὰ ἡμαρτημένα, καὶ τοῦ πυρὸς τῆς γενένης ἐξαρπάσαι α, μόνον ἐὰν μετὰ θαψιλείας αὐτὴν ἐπιδειξώμεθα, καὶ μὴ πρὸς ἐπιβίβειν τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ τί λέγω, μὴ πρὸς ἐπιβίβειν; Εἰ γὰρ ἤμεν εὐγνώμονες, καὶ δι' αὐτὸ μόνον τὸ καλὸν, καὶ τὸ περὶ τοὺς ὁμογενεῖς συμπαθεῖς, ταύτην ἐπιδεικνύσθαι ἐχρήν, οὐ διὰ τοὺς ἐπιγγελημένους μισθοὺς παρὰ τοῦ Δεσπότη. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ὑψηλὸν φαντασθῆναι δυνάμεθα, κἄν διὰ τοῦτο αὐτὴν μετερχώμεθα, μηδαμῶς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρώμενοι δόξαν, ἵνα μὴ καὶ τὴν διαπάνην ὑπομῶμεν, καὶ τοῦ μισθοῦ ἀποστερηθῶμεν. Καὶ τοῦτο μὴ μόνον ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐκάστη κατορθώματι πνευματικῶ σκοπῶμεν, καὶ μηδὲν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν ἀφορῶντες ποιῶμεν· ἐπεὶ οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, οὔτε ἐὰν νηστεύωμεν, οὔτε ἐὰν εὐχώμεθα, οὔτε ἐὰν ἐλεῶμεν, οὔτε ὅταν ἂν ἕτερον ἐργαζώμεθα, ἂν μὴ δι' ἐκείνους μόνον γίνεται, τὸν εἶδετα καὶ τὰ λαθάνοντα, [64] καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας ἡμῶν ἀποκείμενα. Εἰ γὰρ παρ' ἐκείνου τὰς ἀμοιβὰς ἀναμένεις, ἄνθρωπε, τίνας ἔνεκεν παρὰ τοῦ ὁμογενοῦς βούλει ἐπαινεῖσθαι β; Καὶ τί λέγω ἐπαινεῖσθαι; Πολλὰ οὗτος οὐκ ἐπαινεῖ, ἀλλὰ καὶ βασκαίνει. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ οὕτω μοχθηρῶς διακαίμενοι, οἱ καὶ τὰ καλῶς ὑφ' ἡμῶν γινόμενα εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπουσι. Τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν διεφθαρμένην τούτων κρίσιν περὶ πολλοῦ ποιῆ; Τὸν γὰρ ἀκόρητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν οὐδὲν ἔστιν ὁ λαθάνει τῶν παρ' ἡμῶν γινόμενων, καὶ εἰ τοῦτο ἐνοουῦντας μετὰ τσαυτῆς ἀκριβείας τὸν αὐτῶν βίον οἰκονομεῖν, ὡς μετ' οὐ πολὺ μέλλοντας καὶ ῥημάτων καὶ πράξεων καὶ αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων εὐθύνας ὑπέχειν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν τῆς αὐτῶν σωτηρίας. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, ἀγαπητέ· αὕτη γὰρ ἡμεῖς καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς γενένης ἐξαρπάξει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν ὀρανῶν ἡμῖν τὴν ἀπολαύσιν χαρίζεται, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πάντων ἀνωτέρους καθίστησι τῶν μάτην καὶ εἰκῆ ἐπιβουλεύειν ἐπιχειροῦντων, καὶ οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καὶ τοῦ ἐχθροῦ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τοῦ διαδόλου λέγω, ἰσχυροτέρους ἀπεργάζεται. Τί οὖν ἂν εἴη ταύτης ἴσον, ὅταν μὴ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπιβουλεύοντων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων ἀνωτέρους ποιῆ τοὺς αὐτῆν μετιόντας; Ἄρετῆ δὲ ἐστὶ τὸ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερορῆν, τὸ τὰ μέλλοντα ἐπ' ἐκάστη ὥρα φαντάζεσθαι, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν παρόντων ἐπιτοῆσθαι, ἀλλ' εἰδέναι, ὅτι πάντα τὰ ἀνθρώπινα σκιά ἐστὶ καὶ ὄναρ, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον. Ἄρετῆ ἐστὶ τὸ καθάπερ νεκρὸν οὕτω διακεῖσθαι πρὸς τὰ τοῦ βίου τούτου πράγματα, καὶ πρὸς μὲν τὰ λυμαινόμενα τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, ὡσαύτῃ νεκρὸν ὄναρ, οὕτως εἶναι ἀνεργῆτον. πρὸς δὲ τὰ πνευματικὰ μόνον ζῆν καὶ ἐνεργεῖν, καθάπερ καὶ Παῦλος εἶπε· Ζῶ δέ, οὐδέ τι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, ὡς τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοι, οὕτως ἅπαντα πράττωμεν, καὶ μὴ λυπῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅταν οὖν ἐνοχληθῶμεν ὑπὸ πάθους, ἢ ἐπιθυμίας ἀτόπου, ἢ ὀργῆς, ἢ θυμοῦ, ἢ βασκανίας, ἐνονοῦμεν τὸν ἐν ἡμῖν ἐνοικῶντα, καὶ φυγαθεύωμεν πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἐνθυμίαν. Αἰδεσθῶμεν ὁ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχέσεως ἡμῖν χάρι-

τος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ χαλινώσωμεν πάντα τῆς σαρκὸς τὰ πάθη, ἵνα, νομίμως ἀθλήσαντες ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ καὶ ἐπικτήρω βίῳ, τῶν μεγάλων ἐκείνων στεφάνων ἀξιώθωμεν ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ φοβερᾷ μὲν ἡμῖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ποθεινῇ δὲ τοῖς τὴν ἀρετὴν ἐνδεδυμένοις, καὶ καταξιώθωμεν τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[65] ΟΜΙΛΙΑ Θ.

Εἰς τὰ ἀκόλουθα τοῦ, ε Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, ε καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ τί τὰ θηρία ἐδημιουργήθη; καὶ τί τὸ χριζόμενον ἀπὸ τοῦ παραχθῆναι; Καὶ εἰ καὶ τοῦτο μάλιστα δείκνυσσι καὶ τὴν τιμὴν τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἀφ᾽ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

α' Οἱ φιλόπονοι τῶν γητόνων, ἐπειδὴν ἴδωσι λιπαρὰν καὶ βαθύγειον δ ἄρουραν, ἐαψίλῃ τὰ σπέρματα καταβάλλοντες, πολλὴν καὶ συνεχῆ τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦνται, καθ' ἐκάστην ἡμέραν περισκοποῦντες, μήπου τι τῶν λυμαινεσθαι δυναμένων τοῖς σπέρμασιν ἀνόνητον αὐτοῖς τὸν προλαθόντα καταστήσῃ πόνον. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς ὀρώντες ὁμῶν τὸν πόνον τὸν πνευματικόν, καὶ τὴν πολλὴν φιληκόλαν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν νοήματα ἐνίεναι ὁμῶν τῆς διανοίας σπουδάζομεν, ὑποδεικνύντες ὁμῖν καὶ τὰ βλάπτειν δυνάμενα τὸν σπῆρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, ὥστε μὴ ἀλῶναι, μηδὲ τὴν ὑγιῆ τῶν δογμάτων διδασκαλίαν ἐπιθολῶσαι τῇ λύμῃ τῶν ἐπιχειροῦντων τὰ ἐκ τῶν οικείων λογισμῶν ἐπιστάσειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν. Ὑμέτερον δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν τὰ παρακατατιθέμενα, καὶ τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον ὁ διασώζειν, ἵνα καὶ τοῖς ἐξῆς μετ' εὐκολίας δύνησθε παρακολουθεῖν. Εἰ γὰρ μὴ νῦν καὶ ἡμεῖς καταβαίημεν πρὸς τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων, καὶ ὁμῆς συντενίητε ὁμῶν τὴν διάνοισιν, ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε κοῦφα μὲν ἡμῖν τὰ κῶλα πρὸς τὸ νήχεσθαι, ὀξύτερον δὲ τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς μὴ ἐνοχλούμενον ῥεύματι, διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ μὴ ἀποπνίγεσθαι· πότε δυνήσομεθα τοῦτο ποιῆσαι; ὅτε τρυφῆ, καὶ ἴ μέθη, καὶ ἀδηφαγία, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τικτούμενα κακὰ; Ἡ οὐχ ὄρατε, ὅτι καὶ οἱ τοὺς λίθους τούτους τοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης εὐρίσκουσιν βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγιαλὸν καθήμενοι, καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες, οὕτω τὴν εὐρασίαν ποιοῦνται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ βάθος καθιέντας ἑαυτοὺς, καὶ εἰς αὐτοὺς ὡς εἰπεῖν τοὺς κόλπους τῆς ἀβύσσου κατιόντες, οὕτω τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυγχάνουσι; Καίτοι τί μέγα ὄφελος εἰσενέγκοι ἂν εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον ἢ τῶν λίθων ἐκείνων εὐρασίαι; Εἶθε μὲν οὖν μὴ μεγάλην τὴν βλάβην καὶ πολλὴν τὴν ζημίαν εἰσέφερον. Ἐντεῦθεν γὰρ τὰ μυρία τίκτεται κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ τῆς περὶ ταῦτα λύσης. Ἄλλ' ὅμως καὶ τσαυτῆς ἐξ ἐκείνων τικτούμενης βλάβης, πρὸς οὐδὲν ὀκνοῦσιν οἱ περὶ ταῦτα ἐσχαλακότες· ἀλλὰ καὶ κινδύνοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόσασσι, καὶ πολλὴν πόνον ὑπομῶνουσιν, ὥστε δυνήθησθαι εὐραῖν τὸ ζητούμενον. Ἐπὶ δὲ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ τιμῶν λίθων, οὕτε κινδύνον ἔστιν ὑπιδέσθαι, καὶ ὁ πόνος οὐ πολὺς, καὶ τὸ κέρδος ἄριστον, μόνον ἐὰν ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ παρὰ [66] αὐτῶν εἰσφέρωμεν. Ἡ γὰρ χάρις ἑτοιμός ἐστιν, ἐπιζητούσα τοὺς μετὰ θαψιλείας

δ Quisdam mss. βαθύγειον. Morel. βαθύγειον. Savil. βαθύγειον.

ε Coislin. et alius tñ μνήμην ἀδιάπτωτον.

ζ In Coislin. haec diversa ordine jacent, sic: τούτω ποιήσας ἄνω ὅτε ὀξύτερον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς μὴ ἐνοχλούμενον ῥεύματι· διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ μὴ ἀποπνίγεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τότε ποιήσωμεν, ὅτε τρυφῆ καὶ. Idem mox πρὸς τὸν αἰγιαλόν.

α Coislin. τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσθέντου ἕραρ.

β Savil. et quidam mss. ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι.

γ Coislin. πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν καὶ ἐνθυμίαν.

αὐτὴν ὑποδεχομένους. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν ἴδῃ ψυχὴν διετηγευμένην καὶ πόθον ζέοντα, τὸν οἰκτεῖον πλοῦτον μετὰ δαψιλείας χορηγεῖ ὑπερβαίνοντα τὴν αἴτησιν τῆ οικείᾳ φιλοτιμίᾳ.

β. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, ἀγαπῆτοι, ἐκκαθάραντες ὑμῶν τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ εὐρύναντες ὑμῶν τὸ πλάτος τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας δέχεσθε τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος χορηγούμενα, ἵνα καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ γόνιμος πολυπλασιάσητε τὰ καταβαλλόμενα, καὶ ποιήσητε ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα. Ἰκούσατε ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις τὴν ἀρατον σοφίαν τοῦ τὰ ὀριόμενα πάντα τεκνηναμένου, καὶ ὅπως βῆματι μόνον καὶ θελήματι τὰ πάντα παρήγαγεν. Εἶπε γάρ, *Γενηθήτω*, καὶ ἐγένετο, καὶ εὐθέως παρήχθη ἅπαντα τὰ στοιχεῖα, καὶ ἤρκεσε τὸ βῆμα πρὸς τὴν τῶν γενομένων σύστασιν, οὐκ ἐπειδὴ βῆμα ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ βῆμα Θεοῦ. Μέμνησθε τῶν τότε κινήθτων ἡμῖν πρὸς τοὺς ἐξ ὑποκειμένης ὕλης λέγοντας τὰ ὄντα γεγενῆσθαι, καὶ τὴν οἰκείαν ληρωδίαν ἐπισπεύροντας τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν. Ἐμάθετε τίνας ἔνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον. Καὶ γὰρ δύο αἰτίαι τότε εἰρήκαμεν, μίαν μὲν, ἵνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ καταμαθόντες τὴν δύναμιν τοῦ Δεσπότου, μηκέτι ἀμφιβάλλωμεν νομιζόντες δι' ἀσθένειαν δυνάμεως τοῦτο γενέσθαι· ἕτεραν δὲ, ἐπειδὴ αὐτὴ καὶ μήτηρ καὶ τροφὸς ἡμῖν γεγένηται, καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ τρεφόμεθα, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἀπολαύομεν*, καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνομεν· αὐτὴ γὰρ ἡμῖν καὶ πατὴρ καὶ τάφος ἐστίν· ἵνα γοῦν μὴ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον παρασκευάσῃ μέγα τι καὶ περὶ αὐτῆς φαντάζομεν, δείκνυσιν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ἀμόρφωτον· ἵνα παιδεύομεθα καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, μηκέτι τῆ φύσεως τῆς γῆς λογίζεσθαι τὰ προειρημένα ἅπαντα, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τοῦ παραγαγόντος. Ἐμάθετε πάλιν πῶς τὸν χωρισμὸν τῶν ὕδατιν εἰργάσατο, τὸ στερέωμα τοῦτο τὸ ὀρώμενον παραχθῆναι προστάξας· εἶδετε τὰ ζῶα τὰ ἐμφύχα, καὶ ἐκ τῶν ὕδατων, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἀναδιόδομα. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην νῦν ἀναγκάζομαι ἐπιαναλαμβάνειν καὶ δευτέρου ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα τοῖς μὲν ἀκηκόοις ὑπόθεσις γένηται, καὶ ἀσφαλέστερον αὐτὰ ἐναποθῶνται τῆ διανοίᾳ· τοῖς δὲ τότε μὴ παραγενομένοις ἀρκούσα γένηται ἡ διδασκαλία, καὶ μηδεμίαν ἐκ τοῦ μὴ παρῆναι^b ζημίαν ὑπομένουσιν. Ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόστοργος τοῖς ἀπολειφθεῖσι παισὶ τῆς θεραπείας τὰ λείψανα διαφυλάττει, ἵνα παραγενομένοι παραμυθίαν τῆς ἀπουσίας εὐρωσι τὴν τούτων φυλακῆν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντων ἐνταῦθα συνιόντων ὡς οἰκείων μελῶν κηδόμενοι, καὶ τὴν ὑμέτεραν προκοπὴν οἰκείαν εὐδοκίμησιν τιθέμενοι, ἐπιθυμοῦμεν [67] ἅπαντας τελείους καὶ ἀπηρτισμένους ἀποδειχθῆναι εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ εἰς εὐδοκίμησιν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς καύχημα ἡμέτερον. Καὶ εἰ μὴ δοκῶ παρενοχλεῖν, φέρε δι' ὀλίγων καὶ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων ὑπομνήσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην. Εἶδετε τὴν διαμυστὴν τῆς δημιουργίας τῶν χτισμάτων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως· ἴκούσατε ὅσης τιμῆς ἤξιώσε τὸν ἀρχηγὸν τοῦ γένους τοῦ ἡμέτερου, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων καὶ τῆς τῶν λέξεων πυχύτητος ἐνέφηνε τὴν τιμὴν τὴν εἰς τὸν μέλλοντα δημιουργεῖσθαι, λέγων, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκό-*

να ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἐμάθετε τί ἐστὶ τὸ *κατ' εἰκόνα*, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶν ἀξία, ἀλλ' ἀρχῆς ὁμοιότης, καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰκόνα ἐπεν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἔρπετων τῆς γῆς.*

γ. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἐπιφύονται ἡμῖν Ἕλληνες λέγοντες, ὅτι οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος εὐρίσκειται· οὐ γὰρ ἀρχομεν τῶν θηρίων, καθάπερ ὀέσχετο, ἀλλ' αὐτὰ ἡμῶν ἄρχει. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ τοῦτο ἀληθές. Ἐνθα γὰρ ἂν φανῆ ἄνθρωπος, εὐθέως φυγαδεύεται τὰ θηρία. Εἰ δὲ ποτε ἡ λιμοῦ καταναγκάζοντος, ἡ ἡμῶν αὐτοῖς ἐπιόντων τὴν ἀπ' αὐτῶν βλάβην δεξώμεθα, τοῦτο λοιπὸν οὐ παρὰ τὸ ἐκεῖνα ἡμῶν ἄρχειν γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν. Ἐπεὶ καὶ ληστῶν ἡμῖν ἐπιόντων, εἰ μὴ βῆθυμήσαιμεν, ἀλλ' ἐπιλιζόμεθα, οὐ τῆς ἐκείνων ἀρχῆς τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἡ πρόνοια. Ἀκούσωμεν δὲ τῶς τῶν εἰρημένων. *Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὅσπερ *Εἰκόνα* εἶπε τὴν τῆς ἀρχῆς δηλῶν εἰκόνα, οὕτω καὶ *Ὁμοίωσιν*, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁμοίους ἡμᾶς γίνεσθαι· Ὁμοίωσιν, κατὰ τὸ ἡμερον λέγω καὶ πρῶτον ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῶν, *Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ πλατεῖᾳ ταύτῃ γῆ καὶ εὐρυχώρῳ τῶν ζώων τὰ μὲν ἐστὶν ἡμερώτερα, τὰ δὲ θηριώδεστερα, οὕτω καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας τῶν λογισμῶν οἱ μὲν εἰσὶν ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηριώδεστεροι καὶ ἀγριώτεροι. Δεῖ τοίνυν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογισμῷ τὴν ἀρχὴν τούτων παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἂν τις περιγένοιτο, φησὶ, λογισμοῦ θηριώδους; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Λέοντων περιγίνεσθαι, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιβάλλεις εἰ λογισμοῦ θηριώδους πρὸς ἡμερότητα μεταβαλεῖν δύνησιν^d; Καίτοι τῷ θηρίῳ μὲν κατὰ φύσιν πρόσσεσι τὸ ἀγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἡμερον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ ἡμερον παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἀγριον καὶ θηριώδες. Ὁ τοίνυν τὸ κατὰ φύσιν ἐκβαλὼν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐνθεὶς τῆ τοῦ θηρίου ψυχῆ, τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸς οὐ δύνασαι διατηρῆσαι; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο καταγνώσεως; Καὶ τὸ δὴ τοῦτου θυμιαστότερον καὶ ὁ παραδοξότερον, ἐπὶ μὲν τῆς τῶν λέοντων φύσεως καὶ ἔτερα δυσκόλια μετὰ [68] ταύτης ἐστὶ· λογισμῶν γὰρ ἐστὶν ἔρημον τὸ θηρίον, ἀλλ' ὁμοίως ὀρώμεν πολλάκις λέοντας ἡμέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγομένων· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἀργύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέχοντι μισθὸν τινα τῆς τέχνης καὶ τῆς φαρίας, δι' ἧς τὸ θηρίον ἡμέρωσε· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμὸς ἐστὶ, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ πολλὴ πολλαχόθεν ἡ βοήθεια· μὴ τοίνυν σκήψεις λέγε καὶ προφάσεις. Δυνατὸν γὰρ, ἐὰν θέλῃς ἡμερος εἶναι καὶ πρὸς τὸ ἐπιεικῆς. *Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.*

δ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ζήτημα πάλιν ἐπανώμεν. Δείκνυται γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν ἀπηρτισμένην εἶχε τὴν ἀρχὴν ὁ ἄνθρωπος τὴν κατὰ τῶν θηρίων. *Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἔρπετων τῆς γῆς.* Ὅτι δὲ νῦν^e φοβούμεθα τὰ θηρία, καὶ δεδοίκαμεν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπώκαμεν, οὐδὲ αὐτὸς ἀντιλέγω· ἀλλ' οὐ τοῦ-

^e Alitii γίνεσθαι, alitii γενέσθαι.

^d Alitii οὐ δύνησιν, vel μὴ δύνησιν, sed negatio hæc in nullis videtur. Paulo post Colis. ἄγριον καὶ θηριώδες παρὰ... τὸ ἡμερον καὶ πρῶτον. Soli. Ibidem omnes παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἀγριον καὶ θηριώδες, præter Morel. qui habet τὸ ἀνήμερον καὶ θηριώδες.

^e In Sav. et in multis mss. hæc, θαυμαστότερον καὶ, deomit.

^f Sic multi mss. At Reg. et Colislin. τὸ δὴ νῦν. Alitii ὅτι, δὲ καὶ νῦν.

* Colislin πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύομεν.

^b Lius cod. ἐκ τῆς παρουσίας.

Ita enim se habet Dominus noster : si viderit animam vigilem , et desiderium fervens , et ipse suas divitias largiter , ultra etiam quam petatum sit , suppeditat pro sua magnificentia.

2. Hæc igitur cum sciamus , dilectissimi , purificatis cogitationibus vestris a sæcularibus negotiis , et aperta mentis vestræ latitudine , magna alacritate suscipite quæ a Spiritu sancto suppeditantur , ut sicut terra pinguis et ferax multiplicetis concredita semina , et faciatis fructum , alius quidem centesimum , alius sexagesimum , alius trigesimum . Audistis superioribus diebus ineffabilem sapientiam ejus qui visibilia hæc omnia condidit , et quomodo verbo solum et placito omnia produxit . Dixit enim , *Fiat* : et factum est , statimque producta sunt omnia : et satis fuit verbum ad ea quæ facta sunt constituenda ; non quoniam simpliciter erat verbum , sed quia verbum Dei . Meministis eorum quæ tunc a nobis movebantur contra eos qui ex subjecta materia res factas esse contendunt , et in ecclesiastica scita etiam sua deliria inferre non verentur . Didicistis cujus gratia cælum quidem perfectum , terram autem informem produxerit . Duas enim tunc causas diximus : unam , ut in elemento præstantiori potentiam Domini agnoscentes , non ultra ambigeremus censentes propter impotentiam illud factum esse : alteram , quia terra mater et nutrix nostra facta est , et ex ipsa pascimur , aliisque omnibus fruimur ¹ , et ad ipsam redimus : ipsa enim nobis est et patria , et sepulcrum : et ne quis igitur ob utilitatem et necessitatem illius majus aliquid de ipsa sentiat , ostendit ipsam ab initio informem conditam : ut erudiamur per res ipsas , prædicta omnia non naturæ telluris adscribenda , sed Conditoris virtuti . Didicistis item , quomodo aquarum separationem fecerit , producto per jussionem suam visibili hoc firmamento ; vidistis animalia viventia , et ex terra , et ex aqua edita . Hæc non absque causa et temere nunc caritati vestræ cogor repetere : partim ut auditorum animis hæc magis insideant , partim ut iis qui tunc non adfuere idonea doctrina tradatur , nihilque damni absentia sua attulerit . Quia benignus pater etiam absentibus illius reliquias mensæ reservat , ut cum advenerint , ex servato residuo suam absentiam consolentur . Unde et nos omnium qui huc confluunt non minorem quam membrorum nostrorum curam gerentes , et profectum vestrum nostram existimantes gloriam , cupimus omnes perfectos et consummatos fieri in gloriam Dei , et laudem Ecclesiæ , et nostram gloriationem . Ac nisi molestum est , paucis caritati vestræ hesternæ etiam dicta in memoriam revocemus . Vidistis quanta diversitate homo et creaturæ aliæ conditi sunt : audistis quanto honore principem nostri generis dignatus sit , et in formatione ipsa quomodo per verba dictionumque crassitudinem declaravit honorem formando tribuendum , dicens : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* . Didicistis , quid sit *Secundum imagi-*

nem , nempe quod non sit substantiæ dignitas , sed domini similitudo , et quod non secundum imaginem formæ , sed secundum rationem domini dixerit : ideo et subdidit : *Et dominantur piscibus maris , et volatilibus cæli , et bestiis et reptilibus terræ* .

3. *Objectio gentium solvitur* . — Verum hic gentiles in nos insurgunt , et dicunt : Compertum est hoc non esse verum : non enim dominamur feris , quemadmodum pollicitus est , sed ipsæ nobis potius . Imo non verum est quod hi objiciunt . Nam mox ut apparuerit homo , feræ fugam faciunt . Quod si aliquando vel fame urgente , vel nobis illas lacessentibus , ab eis damnum accipiamus , hoc non fit ideo quod illis in nos sit imperium , sed ob culpam nostram . Nam cum latrones nos invadunt , si non negligamus , sed in illos arma sumamus , id non ideo fit , quod imperium in nos obtineant , sed quod nostræ saluti prospiciamus . Audiamus autem interim quæ sint dicta . *Faciamus hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* . Sicut *Imaginem* dixit ob imperii rationem , ita et *Similitudinem* , ut pro viribus humanis similes fiamus Deo , mansuetudine , inquam , levitate , et virtutis ratione Deo similes efficiamur ; ut et Christus dicit : *Similes estote Patri vestro , qui est in cælis* (*Math.* 5. 45) . Nam quemadmodum in terra hæc spatiosa et lata animantium alia mansuetiora sunt , alia ferociora , ita in latitudine animæ nostræ cogitationum aliæ sunt irrationabiliores et ad pecudum morem accedentes , aliæ ferociores et agrestiores . Demandæ igitur illæ sunt , et rationis imperio subigendæ . Et quomodo quis cogitationem ferociorem comescat ? Quid dicis , homo ? Leones superamus , et animos eorum mansuetos facimus : et dubitas , num animi ferociam in mansuetudinem mutare possis ? At qui natura bestię feroces sunt , et præter naturam mansuetæ : contra tu natura mitis , præter naturam autem ferax . An tu , qui bestiis id quod natura eis inest auferre , et quod eorum naturæ adversum inserere potes , id quod natura tibi præstitit , conservare non potes ? Et quantam hoc condemnationem non mereatur ? Jam quod his admirabilius est et insolentius , leonum naturæ et alia quædam difficultas inest : rationis enim participes non sunt , et nihilominus videmus sæpe duci eos mansuetos per forum ; multique ex officinis nummos , ut mercedem artis et industria , cuipiam numerant , quod feram mansuefecerit : animæ vero tuæ ratio concessa est , et Dei timor , et undique adminicula : ne igitur prætextus et obtentus afferas . Potes enim , si vis , mansuetus esse , et placidus , et æquus . *Faciamus* , inquit , *hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* .

4. *Cur feræ non sint homini subditæ* . — Sed ad propositam quæstionem iterum redeamus . Ostenditur enim ex iis quæ dicta sunt , hominem ab initio plenum et perfectum super bestias principatum habuisse . *Dominantur* enim , ait , *piscibus maris , et volatilibus cæli , et feris et reptilibus terræ* . Quod autem nunc terrore nobis sint bestię , et timeamus , et dominio excederimus , neque ipse nego ; verum hoc non arguit

¹ Crislin., omnibusque bonis fruimur.

falsam Dei promissionem. Nam ab initio res non ita se habebant, sed timebant et trenebant bestię, et venerabantur dominum. Ubi autem ex inobedientia fiduciam apud Deum amisimus, etiam principatus noster mutilatus est. Subjecta enim homini animalia omnia fuisse accipe ex Scriptura, quę dicit, *Add. xii Deus bestias, et omnia bruta ad Adam, ut videret quid vocaret ea* (Gen. 2. 19). Et cum videret juxta se bestias, non resiliit; sed tamquam dominus aliquis servis subditis nomina imposuit: *Et omne quod vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi*. quod utique dominii signum. Ideo Deus ut doceret ipsum potentię suę dignitatem, nominum impositionem illi permisit. Atque hæc quidem satis indicant, ab initio feras homini terribiles non fuisse. Est tamen aliud quiddam non minus, imo et hoc argumento manifestius. Et quodnam hoc? Colloquium serpentis cum muliere. Nam si terribiles fuissent homini bestię, mulier serpente conspecto non mansisset, neque consilium accepisset, neque cum tanta securitate illi loquuta fuisset, sed statim ad aspectum illius obstupefacta profugisset. Verum nunc colloquitur, nec metuit: nondum enim erat timor ille. Cæterum ubi peccatum intravit, ablata est hæc dignitas et potestas. Et quemadmodum inter servos fieri solet; ut probatiores et honestiores conservis terrori sint; qui autem deliquerunt, et conservas timeant: sic et in homine factum est. Nam salva manente illius fiducia apud Deum, terribilis erat et bestiis: ubi autem impedit, timere cœpit etiam conservorum extremos. Quod si quę dicimus non feras, demonstra tu mihi, ubi terribiles ante peccatum fuerint homini bestię. Sed non poteris. Quod si postea subiit timor, etiam hoc Dei benignitatis maximum argumentum est. Nam si postquam homo mandatum transgressus est, integer illius mansisset honor et immobilis, haud facile a lapso resurrexisset. Quandoquidem cum inobedientes et obedientes homines pari dignitate fruuntur, nequitię assuefunt magis, nec facile ab ea desistunt. Cum enim nunc tot instantibus terroribus, pœnis, et suppliciis non emendantur, quales fuissent si nihil pro delictis suis grave passi essent? Atque ita imperium nobis a Deo, quod magnam nostri curam et providentiam gereret, est ablatum.

5. Tu autem, carissime, et jam inde benignitatem Dei ineffabilem considera, quomodo Adam totum mandatum subverterit, et totam legem transgressus sit: benignus autem Deus bonitate sua nostra delicta superans, non totum honorem abstulerit, neque toto dejecerit principatu: sed ea dumtaxat animalia a nostra potestate abduxerit, quę non multum ad hujus vitę utilitatem nobis conducunt, quę vero vitę nostrę multum serviant, et utilia necessariaque sunt, ea in servitute, et subjectione sua dimiserit. Reliquit ergo nobis boum armenta, ut aratrum trahamus, terram sulcemus, seramus: reliquit et subjugalium multa genera, ut nos adjuvent ad utilia quęque convolvenda; reliquit ovium greges, ut haberemus quę ad vestiendum nos sufficerent; reliquit et alia animantium ge-

nera, unde multa nobis suppedantur comoda. Nam quia puniens hominem ob inobedientiam, dixerat, *In sudore faciei tuę vesceris pane tuo* (Gen. 3. 19): ut ne sudor et labor hic noster intolerabilis foret, sudoris molestias, et laboris onus alleviavit jumentorum multitudine, quę una nobiscum laborant, et molestias ferunt, idem faciens quod benignus et prudens paterfamilias, qui flagellato servo, etiam curam quamdam congruam flagellis adhibet: sic et Deus ut condemnavit peccatorem, leniorem etiam condemnationem esse voluit, et nobis ad sudorem et laborem perpetuum damnatis, subsidiaria fecit multa brutarum genera. Atque ita, quod honorem nobis dedit et rursus abstulit, et bestiarum nobis metum immisit, et omnia, si quis diligenter et cordate inquirat, offendet plena sapientię, providentię, et benignitatis.

Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari.

— Quocirca pro his omnibus gratias ei summas agamus, qui tanta apud nos beneficia collocavit. Neque enim grave aliquid et onerosum a nobis requirit: sed solum ut testemur et fateamur tanta beneficia, et pro his gratias referamus: non quod ipse his egeat, qui nulla re indiget; sed ut nos discamus auctiorem bonorum nobis conciliare, et non ingrati simus, sed dignam tantis beneficiis et providentiã virtutem afferamus. Nam sic ipsum ad majorem nostri sollicitudinem provocabimus. Oro igitur, ne desides simus, sed unusquisque pro virili suppetet apud se singulis horis, non solum communia beneficia, sed et privata in se collata: non ea tantum quę omnes fatentur, et quę omnibus manifesta sunt, sed et propria, ac plerosque latentia: sic enim ad continuam gratiarum actionem Domino referendam incitabitur. Hoc maximum sacrificium, hæc perfecta oblatio est, hoc fiducia erga Deum nostrę argumentum et causa est: et quomodo, ego dicam. Qui enim hæc continuo in mente sua versat, et suam tenuitatem accurate novit, et eminentem divinam benignitatem cogitat; quomodo nempe non attendens quid mereatur peccata nostra, sed quid sua bonitas postulet, ita res nostras dispenset: is nimirum mentem deprimit, cor conterit, omnem fastum et arrogantiam castigat, discit modeste agere, continere presentis vitę gloriã, ridere visibilia omnia, cogitare futura bona vitamque immortalem ac numquam finiendam. Qui autem sic afficitur animo, verum et acceptum sacrificium Deo offert, sicut propheta dicit: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Cordatos enim famulos non tam pœnæ et supplicia emendant, ut beneficia, et quod noverint se non secundum delictorum merita pœnam luere.

6. Conteramus igitur, obsecro, animam nostram, humiliemus mentem et nunc maxime cum hoc jejunii tempus multa nobis ad hoc præbet subsidia. Nam si ita affecti fuerimus, poterimus et magna attentione preces fundere, et confitentes peccata multam gratiam superne obtinere. Et ut sciatis tales animas Deo placere, audi ipsum dicentem: *Ad quem respiciam, nisi*

το ψευδῆ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν δέικνυσι. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα δέικνυτο, ἀλλ' ἐθεδοίκει καὶ ἔτρεμε τὰ θηρία, καὶ ὑπέκυπτε τῷ δεσπότῃ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς παρῆρησίας ἐξέπεσε διὰ τὴν παρακοήν, καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἠκρωτηριάσθη. Ὅτι γὰρ ὑποτεταγμένα ἦν ἅπαντα τῷ ἀνθρώπῳ, ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἦγγυς, φησί, τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ ἀλόγια πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τι καλέσει αὐτά.* Καὶ ὁρῶν πλησίον αὐτοῦ γινόμενα τὰ θηρία, οὐκ ἀπεπήδησεν, ἀλλὰ καθάπερ τις δεσπότης δούλου ὑποκειμένου δνόματα ἐπιτιθεῖς, οὕτως ἄπασι τὰς προσηγορίας ἐπέθηκεν. *Καὶ πᾶν ὃ ἐκάλεσεν αὐτό, φησὶν, Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*· καὶ τοῦτο γὰρ δεσποτείας σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος καὶ διὰ τοῦτο διδάξει αὐτὸν τὸ τῆς ἐξουσίας ἀξίωμα, αὐτῷ τῶν ὀνομάτων τὴν θέσιν ἐπέτρεψεν. Ἰκανὸν μὲν οὖν τοῦτο δεῖξαι τὸ μὴ φοβερὰ εἶναι ἐξ ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον οὗτου, ἀλλὰ καὶ πολλῷ σαφέστερον. Τί δὲ; τοῦτο ἔστιν; Ἡ πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ὄφρου διάλεξις. Εἰ γὰρ ἦν φοβερὰ τὰ θηρία τῷ ἀνθρώπῳ, οὐκ ἂν ἰδοῦσα ἡ γυνὴ τὸν ὄφριν ἐμεινεν, οὐκ ἂν ἐδέξατο τὴν συμβουλήν, ὅπως ἀνὰ μετὰ τοσαύτης αὐτῷ διελέχθη τῆς ἀδειας, ἀλλ' εὐθέως ἂν τὴν πρόσφιν ἐξεπλάγη, καὶ ἀπεπήδησε. Νῦν δὲ καὶ διαλέγεται, καὶ οὐ φοβεῖται· οὕτω γὰρ ἦν ὁ φόβος οὗτος. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀμαρτία εἰσῆλθεν, ἀφῆρηθη λοιπὸν καὶ τὰ τῆς τιμῆς, καὶ τὰ τῆς ἐξουσίας. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν οικετῶν οἱ μὲν εὐδοκιοῦντες φοβεροὶ καὶ τοῖς συνδούλοις εἰσὶν, οἱ προσκεκρυμμένοι καὶ τοὺς συνθούλους ἐδεδοίκασιν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου γέγονεν. Ἔως μὲν γὰρ εἶχε τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρησίαν, φοβερὸς καὶ τοῖς θηρίοις ἦν· ἐπειδὴ δὲ προσέκρουσε, καὶ τοὺς ἐσχάτους τῶν συνδούλων ἐθεδοίκει λοιπόν. Εἰ δὲ μὴ ἀνέχη τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, σύ μοι δεῖξον πρὸ τῆς ἀμαρτίας, ὅτι φοβερὰ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία ἦν. Ἄλλ' ὅπως ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ φόβος, καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίας μέγιστον τεκμήριον. Εἰ γὰρ, [69] καὶ τῆς ἐντολῆς παραθεθείσης ὑπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ἡ τιμὴ ἡ δοθεῖσα αὐτῷ ἀκίνητος ἐμεινεν, οὐκ ἂν ἀνέστη βράβειος ἀπὸ τοῦ πτώματος. Ὅταν γὰρ καὶ παρακούοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ μὴ παρακούντες τῆς αὐτῆς ἀπολαύσει τιμῆς, παιδοτριθεύοντες πρὸς πονηρίαν μάλλον, καὶ οὐ ταχέως ἀφίστανται τῆς κακίας. Εἰ γὰρ καὶ νῦν φόβον, καὶ τιμωρίων, καὶ καλᾶστων ἐπιχειμμένων οὐκ ἀνέχονται σωφρονεῖν, τίνας ἂν ἦσαν, εἰ μὴδὲν ἐπασχον ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλουν δεινῶν; Ὡστε κηδόμενος ἡμῶν καὶ φροντίζων ἐξέβαλεν ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς.

ε'. Σὺ δὲ μοι, ἀγαπητὲ, καὶ ἐντεῦθεν σκόπει τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίαν, πῶς ὁ μὲν Ἀδὰμ πᾶσαν ἀνέτρεψε τὴν ἐντολήν, καὶ πάντα παρῆρη τὸν νόμον· ὁ δὲ Θεὸς φιланθρωπιῶς ὤν, καὶ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, οὐ πᾶσαν ἔλυσε τὴν τιμὴν, οὐδὲ πάσης ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς δεσποτείας, ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον ἐξω τῆς ἀρχῆς ἀφῆκεν εἶναι τὰ ζῶα, ἀ μὴ σφόδρα αὐτῷ συνετέλει πρὸς τὴν τῆς ζωῆς χρεῖαν· τὰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ χρησιμα, καὶ πολλὴν εἰσφέροντα τὴν λειτουργίαν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ταῦτα εἶπε μένειν ἐν τῇ ὑποταγῇ καὶ τῇ δουλείᾳ. Ἀφῆκε γοῦν βοῶν ἀγέλας, ἵνα ὄροτρον ἔλασκω, ἵνα τὴν γῆν ἀνατέμνωμεν, ἵνα τὰ σπέρματα καταβάλλωμεν· ἀφῆκε καὶ τῶν ὑποζυγίων τὰ γένη, ἵνα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν συναντελαμβάνηται τῶν πόνων ἡμῶν· ἀφῆκε τῶν προβάτων τὰς ποι-

* Morel. καὶ τοὺς συνδούλους, et infra τῶν συνδούλων, ubi autem mss. et Sa. il. ὁμοδούλους, et ὁμοδούλων habent.

μνας β, ἵνα ἔχωμεν ἐν τῇ περιβολῇ τῶν ἐνδυμάτων χορηγίαν ἀκούσαν· καὶ ἕτερα δὲ γένη τῶν ζῶων εἶσαε πολλὴν ἡμῶν τὴν χορηγίαν παρέχοντα. Ἐπειδὴ γὰρ κολάζων τὸν ἄνθρωπον διὰ τὴν παρακοήν ἔλαγεν, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄροτρον σου· ἵνα μὴ ὁ ἰδρῶς οὕτως καὶ ὁ πόνος ἀφόρητος ἦ, ἐπεκούφισε τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ ἰδρωτὸς· τῷ πλῆθει τῶν ἀλόγων τῶν συνεφαπτομένων ἡμῶν τοῦ πόνου καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ ταῦτόν πεποίηκεν, ὅσον ἂν εἰ καὶ δεσπότης φιλανθρωπος καὶ κηδεμονικὸς τὸν οἰκέτην τὸν αὐτοῦ μαστίξας, θεραπεῖαν τινὰ προσαγάγη ταῖς μάστιξιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς καταδίκην ἐπιτιθεῖς τῷ ἡμαρτηκότῃ, παντὶ τρόπῳ τὴν καταδίκην ταύτην κουφότεραν βούλεται ποιῆσαι, ἰδρωτὶ μὲν ἡμᾶς καταδικάσας· καὶ πόνῳ διηνεκεῖ^ε, τοῦ δὲ πόνου συνεφάπτεσθαι πολλά τῶν ἀλόγων γένη παρασκευάσας ἡμῶν. Ὡστε καὶ εὐδονεῖν τὴν τιμὴν, καὶ τὸ πάλιν ἀφελεῖσθαι, καὶ τὸ τὸν φόβον ἐπιστῆσαι τῶν θηρίων, καὶ πάντα, ἂν τις ἀκριβῶς ἐξετάξῃ· καὶ εὐγνωμόνως, πολλῆς γέμει σοφίας, πολλῆς κηδεμονίας, πολλῆς τῆς φιλανθρωπίας. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστώμεν αὐτῷ, καὶ εὐγνωμόνως γενώμεθα περὶ τὸν τοσαῦτα ἡμᾶς εὐρηγητήκοτα. Οὐδὲ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὸς ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡ τὸ ὁμολογεῖν μόνον τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας, καὶ εὐπὲρ τούτων αὐτῷ εὐχαριστίας ἀναφέρειν^δ· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς δεῖται τούτου· ἀνευθεῖ γὰρ ὑπάρχει· ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς παιδευώμεθα [70] τὸν χορηγὸν ἐπισπάσασθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ μὴ ἀγνώμονες γενώμεθα, ἀλλ' ἀξίαν τῶν εὐεργεσιῶν καὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας τὴν ἀρετὴν εἰσφέρωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν εἰς πλείονα τὴν περὶ ἡμᾶς ἐκκαλεσώμεθα κηδεμονίαν. Μὴ τοίνυν βραθυμῶμεν, παρακαλῶ, ἀλλ' ἕκαστος ἑμῶν^ε καθ' ἑκάστην ὥραν, εἰ οἶδόν τε, ἀναλογιζέσθω καθ' ἑαυτὸν, μὴ μόνον τὰς κοινὰς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίαις εἰς αὐτὸν γινομένας, μὴ τὰς ὁμολογημένας, καὶ πᾶσι δήλους, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδιαζούσας· καὶ λαθανούσας τοὺς πολλοὺς· οὕτω γὰρ θυνήσεται διηνεκῆ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν τῷ δεσπότῃ. Τοῦτο μέγιστη θυσία, τοῦτο προσφορά τελεία, τοῦτο παρῆρησίας ἡμῶν ὑπόθεσις γενήσεται· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὁ γὰρ ταῦτα διηνεκῶς στρέφω ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν μὲν οἰκίαν εὐτέλειαν καταμανθάνων μετὰ ἀκριβείας, ἐννοῶν δὲ τὴν ἀφατον καὶ υπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίαν, καὶ ὅπως οὐ πρὸς ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων ὕψ' ἡμῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα ἀφορῶν, οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖ, συστέλλεται τὴν διάνοιαν, συντρίβεται τὸν λογισμόν, πάντα τύφον καὶ ἀπόνοιαν καταστέλλει, μετριάσει μανθάνει, ὑπερορᾷ τῆς δόξης τοῦ παρόντος· βίον, καταγελῶν πάντων τῶν ὀρωμένων, φαντάζεσθαι τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεύτητον, καὶ πέρασ οὐκ ἔχουσαν. Ὁ δὲ οὕτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τὴν ἀληθῆ καὶ ἐπὲραστον θυσίαν τῷ Θεῷ ἀναφέρει, καθὼς ὁ προφήτης φησὶ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδία συντετριμμένη καὶ τεταπεινωμένη ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει.* Τοὺς γὰρ εὐγνωμόνας τῶν οικετῶν οὐχ οὕτως αἱ κολάσεις καὶ αἱ τιμωρίαι ἐπιστρέφουσιν, ὡς αἱ εὐεργεσίας, καὶ εὐ δίδαναι, ὅτι οὐ πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων τὴν δίκην δεδώκασι.

ζ'. Συντρίβωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸν λογισμόν, παρακαλῶ, ταπεινώσωμεν τὴν διάνοιαν, καὶ μάλιστα νῦν ὅτε τῆς νηστείας ὁ καιρὸς πολλὴν ἡμῶν εἰς τοῦτο τὴν συμμαχίαν εἰσφέρει. Ἐὰν γὰρ οὕτως ὤμεν διακείμενοι, θυνησόμεθα καὶ τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς τῆς νήψεως ποιήσθαι, καὶ ἐφομολογούμενοι τὰ πεπλημμελημένα^ι πολλὴν ἐπισπασσάσθαι τὴν ἄνωθεν χάριν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ταῖς

δ Colislin. ἀροτρον ἀρωμεν, ἵνα... ἀνατέμνωμεν.... τῶν πόνων ἡμῶν... τῶν προβάτων τὰ ποιμένα.

ε Reg. unis ἡμῶν, et infra τὰς ἰδίαις εἰς αὐτόν.

δ Colislin. et alius ἀναπέμπειν.

ε Reg. unis ἡμῶν, et infra τὰς ἰδίαις εἰς αὐτόν.

ι Morel. τὰ πλημμελήματα. Alit τὰ πεπλημμελημένα.

τοιαύταις ἀρέσκειται ψυχᾷς ὁ Δεσπότης, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Ἐπί τινα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πᾶρον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμορτά μου τοὺς λόγους; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος ἔλεγε· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐνρήσετε ἄνθρωπον ἐν ταῖς ψυχῶν ὑμῶν. Ὁ γὰρ δυνατὸς ταπεινῶν ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυναθεῖ ποτὲ εἰς θυμὸν ἐξενεχθῆναι, οὐδὲ τῷ πλησίον ὀργισθῆναι, τῆς ψυχῆς κατεσταλμένης, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὴν σκοπούμενης. Τῆς δὲ οὕτω διακειμένης ψυχῆς τί ἂν γένοιτο μακαριώτερον; Ὁ τοιοῦτος ἐν λιμένι διηνεκῶς κάθηται παντὸς χειμῶνος ἀπηλλαγμένος, καὶ ἐνερπυφῶν τῇ ἀπὸ τῶν λογισμῶν γαλήνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· Καὶ ἐθρήσετε ἄνθρωπον ἐν ταῖς ψυχῶν ὑμῶν. Ὡσπερ οὖν ὁ τὰ πάθη ταῦτα [71] κατενόησας πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἀναπαύσεως, οὕτως ὁ βῆθμος, καὶ ἀναπεπτικῶς, καὶ μὴ δυνάμενος δεόντως ἡνωθεῖν τὰ ἐν αὐτῷ τικτόμενα πάθη, ἐν διηνεκῇ σάλῳ καθέστηκεν, οἰκοθεν τὸν πόλεμον ἔχων, καὶ οὐδενὸς παρόντος ταραττόμενος, καὶ πολὺν τὸν χειμῶνα ὑπομένων· διὰ καὶ τῶν κυμάτων κορυφουμένων, καὶ τῆς τῶν πονηρῶν πνευμάτων καταγιγδοῦς ἐπιούσης, πολλάκις ὑποβρύχιος γίνεται, καταβαπτισθέντος τοῦ σκάφους διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ κυβερνήτου. Διὰ χρῆς νῆφειν, καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ διηνεκῇ τὴν μέριμναν ἔχειν καὶ ἀδιάλειπτον τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν ἀεὶ παρατετάχθαι χρῆ πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκὸς, καὶ τοὺς νόμους τοὺς τεθέντας ἡμῖν παρὰ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότης ἐναύλους ἔχειν, καὶ τούτοις τειχίζεσθαι, καὶ τῇ πολλῇ αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς μακροθυμίᾳ εἰς δέον κεχρησθῆναι, καὶ μὴ ἀναμένειν τὴν διὰ τῶν ἔργων πείραν, καὶ τότε συστέλλεσθαι, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται, Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν. Ἐχόντες οὖν, ἀγαπητοί, σύμμαχον τῆς νηστείας τὴν παρουσίαν, πάντες ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν πεπλημμελημένων ἐπειγώμεθα, καὶ ἀπεχώμεθα μὲν πάσης κακίας, μετιώμεν δὲ πᾶσαν ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ διδάσκει λέγων· Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομώμεν, καὶ μετὰ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων καὶ τὴν ἀποχὴν τῆς κακίας ἐπιδειξώμεθα, δυνασώμεθα καὶ αὐτοὶ πλεονεξία ἀπολαύσαι τῆς παύσεως, καὶ θαυμάσιον ἀξιώμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη τῇ φοβερᾷ, εὐχαῖς καὶ προσεβείαις τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Προτροπὴ πρὸς τοὺς ἐρυθμῶντας μετὰ τὴν ἐστίασιν παραβυλεῖν τῇ συνάξει κατὰ τὴν ἑσπέραν, καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τοῦ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὄμοιωσιν » καὶ εἰς τὸ. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν » ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.

α'. Ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος σήμερον, καὶ βραχὺ τὸ θέατρον τῶν συνδεδραμηκότων. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Τάχα τινεὶ ἠρυσθρίασαν μετὰ τὴν αἰσθητὴν τράπεζαν εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν παραγενέσθαι, καὶ τοῦτο αὐτοῖς αἴτιον γεγέννηται τῆς ἀπολείψεως· ἀλλ' ἀκούετωσαν σοφοῦ τινος λέγοντος· Ἔστιν αἰσχύνῃ ἐπάγουσα ἀμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνῃ δόξα καὶ χάρις. Οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃς ἄξιον, τραπέζης μετασχόντα

σωματικῆς ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν. Οὐδὲ γὰρ καθάπερ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, οὕτω καὶ τὰ πνευματικὰ καιροῖς ἀφωρισμένοις διατετύπται. Ἡ γὰρ περὶ τῶν πνευματικῶν διλέξεις πάντα τῆς ἡμέρας τὸν καιρὸν ἐπιτέθειον [72] ἔχει. Καὶ τί λέγω τῆς ἡμέρας τὸν καιρὸν; Κἂν νύξ καταλάβῃ, οὐδὲ οὕτω κώλυμα γίνεται τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε Τιμοθέῳ γράφων· Ἐπίστηθι εὐκαιρῶς, ἀκαιρῶς· ἔλεγεσον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον. Καὶ πάλιν ἄκουε τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι Μέλλων ἐξεῖναι, φησὶ, τῇ ἐπαύριον ὁ Παῦλος ἀπὸ τῆς Τρωάδος, διελέγετο αὐτοῖς, καὶ παρέτεινε τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Μή τι οὐ καιρὸς ἐλυθηναίτο, εἰπέ μοι, ἢ διέκοψε τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον; Ὁ νήφων ἀκρατής, κἂν ἠρισθηκῶς ἦ, ἄξιός ἂν εἴη τοῦ συλλόγου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, ὡσπερ οὖν ὁ βῆθμος καὶ ἀναπεπτικῶς, κἂν ἄσιτος διαμείνῃ, οὐδεμίαν ἐντεῦθεν δέξεται τὴν ὠφέλειαν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὸν τόνον τῆς νηστείας ἐκλύων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν καὶ ἀποδεχόμενος τοὺς νηστεύοντας· ἀλλὰ βουλόμενος ἢ διδάξει ὑμᾶς, λογισμῷ τινι νήφοντι μετιέναι τὰ πνευματικὰ, καὶ μὴ συνηθεῖς κατακολουθεῖν. Οὐ γὰρ τὸν μεταλαμβάνοντα τροφῆς αἰσχρὸν παραλαβεῖν τῇ πνευματικῇ ταύτῃ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ τὸ βῆθμουσση διανοία, καὶ τὸ ὑπὸ τῶν παθῶν πολιορκεῖσθαι, καὶ μὴ καταστέλλειν τὰ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα. Οὐ τὸ φαγεῖν κακόν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἡ ἀδηφαγία βλαβερὸν, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἐμπίπλασθαι, καὶ διαβήγγυσθαι τὴν γαστέρα· τοῦτο γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν τὴν ἀπὸ τῆς τροφῆς λυμαίνεται· ὡσπερ οὖν οὐδὲ τὸ οἶνον συμμέτρου μετατρεῖν πονηρὸν, ἀλλὰ τὸ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδούνα, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον παρατρέψαι διὰ τῆς ἀμετρίας. Εἰ δὲ δι' ἀσθένειαν ἢ σωματικὴν, ἀγαπητέ, μὴ δύναιο ἄσιτος παρατείνειν τὴν ἡμέραν, οὐδεὶς εὖ φρονῶν ὑπὲρ τούτου σοι ἐγκαλέσει δυνήσεται. Δεσπότην γὰρ ἔχομεν ἡμέρον καὶ φιλόνητον, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπὲρ δύναμιν παρ' ἡμῶν ἐκζητούμενα. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων, καὶ τὴν νηστείαν ἀπλῶς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν γίνεσθαι, οὐδὲ δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα ἄσιτοι διαμένωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀφιστῶντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐν τοῖς πνευματικῶς ἀναλίσκωμεν. Ὡς εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας τὸν ἑαυτὸν βίον οἰκονομώμεν, καὶ περὶ τὰ πνευματικὰ πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ τῇ τροφῇ οὕτω προσώμεν, ὡς τὴν χρεῖαν μόνον πληροῦν, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἅπαντα τὸν βίον καταναλίσκειν, οὐδὲ χρεῖα ἡμῖν ἦν τῆς βοηθείας τῆς ἀπὸ τῆς νηστείας. Ἄλλ' ἐπειδὴ βῆθμός ἐστιν ἡ φύσις ἢ ἀνθρωπίνῃ, καὶ τῇ ἀνέσει καὶ τῇ τρυφῇ μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδίδωσι, διὰ τοῦτο καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἡμῖν ἰατρείαν ἐπενόησεν ὁ φιλόνητος Δεσπότης, ἵνα καὶ τὰ τῆς τρυφῆς ἡμῖν ἐκκόπηται, καὶ τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδα μεταγάγωμεν ἐπὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν. Ἄν τοίνυν ὡς τινεὶ τῶν ἐνταῦθα συνόντων ὑπὸ ἀσθενείας σωματικῆς κωλύομενοι, καὶ μὴ δυνάμενοι, ἄσιτοι διαμένειν, τούτοις παραινῶ καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν παραμυθεῖσθαι, καὶ τῆς διδασκαλίας ταύτης τῆς πνευματικῆς

^b Morel. ἀλλὰ σφόδρα βουλόμενος, in aliis σφόδρα deest.

^c Morel. τὰ τῶν παθῶν σκιρτήματα, minus recte. Infrā Mor. ἐμπίπλασθαι.

^d Coislín. ἀλλὰ τὸ μέθῃ σαυτὸν ἐκδούει καὶ... παραπέμψαι διὰ... εἰ δὲ ἀσθ. Ibid. Savil. et Coislín. μὴ δύναο. Morel. οὐ δύνασαι. Paulo post aliquot mss. σε ἐγκαλέσαι.

^e Savil. et quinque mss. οὕτω προσώμεν. Coislín. οὕτω προίεμεν. Morel. οὕτω προσώμεν.

* Alii δει. διαν.

ad humilem, et quietam, et trementem sermones meos (Isai. 66. 2)? Idcirco et Christus ita loquebatur: *Disce a me quia mitis sum, et humilis corde, et inuenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Nam qui vere seipsum humiliat, numquam poterit ira commoveri, et proximo succensere, anima ejus in sui consideratione occupata et intra seipsam humiliata. Anima autem quæ sic se habet, quid esse possit beatus? Quicumque talis est, is portu continuo sedet ab omni tempestate liber, et oblectatur in cogitationum tranquillitate. Ideo Christus dicebat: *Et inuenietis requiem animabus vestris*. Itaque sicut qui affectiones illas sopivit multa requie fruitur, ita deses et supinus, et qui nequit affectus suos ut decet moderari, perpetuo perturbationibus obnoxius est, domi bellum habet, nemine præsente turbatur, et gravem sustinet tempestatem: propterea fluctibus se extollentibus, et exorientibus malorum spirituum procellis, sæpe navi ob imperitiam gubernatoris demersa, simul ipse submergitur. Proinde decet nos esse sobrios et vigilantes, et perpetuam indesinentemque animæ nostræ sollicitudinem habere. Christiani enim est adversus concupiscentias carnis semper in acie stare, leges Domini nostri nobis datas semper habere præsentes, et his muniri atque illius tolerantia non abuti, neque expectare, donec re ipsa iræ illius periculum faciamus, ut tunc humiliemur, ut ne et de nobis dicatur, *Cum occideret eos, tunc inquirebant eum* (Psal. 77. 34).

Confessio peccatorum. — Cum igitur adjumento nobis nunc sit jejunii tempus, carissimi, omnes ad confessionem peccatorum nostrorum festinemus, et ab omni malitia abstinentes, exerceamus virtutes omnes. Nam sic et beatus propheta David docet his verbis: *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. 36. 27). Quod si in hunc modum vitam nostram instituerimus, et abstinentiæ ciborum abstinentiam a vitiiis adjunxerimus, poterimus et nos majori fiducia frui, et uberiorem a Deo benignitatem obtinere et in præsentī vita, et in futuro illo die terribili, precibus et intercessionibus eorum qui ipsi maxime placuerunt: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Exhortatio ad eos quos pudet post cibum sumptum accedere ad concionem vespertinam, et in reliquum textum post, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem* (Gen. 1. 26); et de his verbis, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos* (Ib. v. 27).

1. Minor hodie nobis conventus adest, et angustius confluentium theatrum. Cur, et qua de causa? Fortassis aliqui erubuerunt, post sensibilem mensam ad spiri-

tuale hoc venire convivium, et hæc ipsis est absentie causa: sed audiant sapientem quondam dicentem: *Est confusio quæ inducit peccatum, et est confusio gloria et gratia* (Eccli. 4. 25). Non est confusione dignum, eum qui corporalis mense particeps fuit, ad spirituale convivium venire. Non enim ut humanæ res, ita et spirituales definitis temporibus distinctæ sunt. Sermioni enim spirituali omno diei tempus idoneum fuerit, et quid dico diei tempus? Neque si nox ingruat, spirituales doctrinam impedit. Propterea et Timotheo hæc scribebat Paulus: *Insta opportune, importune: argue, increpa, obsecra* (2. Tim. 4. 2). Et iterum audi beatum Lucam dicentem: *Discessurus crastino Paulus a Troade, diserebat eis, et sermonem produxit usque ad mediam noctem* (Act. 20. 7). Numquid tempus obfuit? dic, quæso; num doctrinæ sermonem præcidit? Vigilans et attentus auditor etiam pransus, hoc spirituali conventu dignus est; parique modo supinus et deses, etiamsi jejunus permaneat, nihil inde utilitatis capiet.

Ad spiritualia quomodo accedendum. — Et hæc dico, non ut jejunii rigorem solvam; absit; nam multum laudo proboque jejunantes: sed ut doceam, sobrio quodam animo, non consuetudine, ad spiritualia esse accedendum. Non enim turpe fuerit, eum qui cibum antea accepit, adesse spirituali doctrinæ, sed ignavo animo adesse, et ab affectionibus vexari, et carnis lascivias¹ non comprimere. Non malum est comedere; absit: sed gula damnosa est, et implerit plus quam satis, ac dirumpere ventrem: id quod ipsam etiam illam, quæ ex cibo haberi potest, voluptatem offendit; quemadmodum nihil mali est, vinum ad mensuram bibere, sed ebrietati se dedere, et intemperantia judicium rationis subvertere. Etenim, dilecte, si ob corporis imbecillitatem non potes jejuni diem producere, nullus qui sapiat propter hoc te arguere poterit. Dominum enim habemus mansuetum ac benignum, et nihil supra vires nostras a nobis exigentem. Neque enim abstinentiam a cibis et inediam simpliciter a nobis exigit, neque hoc ipsum, ut jejuni solummodo permaneamus, sed ut a sæcularibus operibus nos abdicantes, omne nostrum otium in spiritualibus consumamus. Nam si sobria mente vitam nostram institueremus, et quidquid otii datur, in spiritualia impenderemus: et cibos ita sumeremus, ut tantum sumeremus, quantum usus exigit, et vitam totam in bonis operibus dispensaremus, jam nullo opus esset ex jejuniis adjumento. Sed quia negligens est humana natura, et deliciis gaudet, et relaxationes quærīt: idcirco tamquam ad amorem prolis propensus pater clemens Dominus hanc ex jejuniis medicinam excogitavit, ut et delicata e medio tollantur et sæcularium curam ad spiritualia opera transferamus. Si igitur sunt aliqui præsentes, quos corporis veiat infirmitas jejunos et impransos permanere, eos hortor ut corporis infirmitatem curent, et spirituali

¹ sic omnes, præter Morel. qui habet, *libidinum lascivias*, minus recte.

hac doctrina non solum non preventur, sed et pransi plus exhibent studii.

2. *Via diversæ quibus Dei benevolentia acquiritur.* — Sunt enim, sunt profecto viæ quibus fiducia ad Deum januæ aperiri possunt, multo majores quam ciborum abstinentia. Igitur qui cibum accipit et jejunaire non valet, largiorem det eleemosynam, ferventior sit in precibus, majorem habeat alacritatem in audiendis divinis eloquiis, in quibus corporis infirmitas nihil obstare potest: inimicis reconcilietur, omne odium et vindictæ cupiditatem ex animo eliminet. Si hæc fecerit, verum jejunavit jejunium, quod a nobis potissimum exposcit Dominus. Propterea enim hanc a cibis abstinentiam adhiberi præcipit, ut refrenantes carnis lascivias, eam obsequentem reddamus ad mandata Dei implenda. Quod si ob infirmitatem corporis subsidium hoc, quod jejunium præstat nobis adhibere nolimus, et desidie deditiores sumus, maxima nobis ipsis damna imprudentes afferimus. Nam si jejunium, absentibus aliis prædictis operibus, nihil nobis prodest, multo magis, si cum jejunii pharmaco uti non possimus, graviorem negligentiam exhibuerimus. Hæc autem cum a nobis didiceritis, oramus vos, qui jejunare valetis, ut ipsi quantum poteritis, bonam et laudabilem hanc vestram augeatis diligentiam. *Quanto epim externus noster homo corrumpitur, tanto internus renovatur* (3. Cor. 4. 16). Jejunium enim corpus comprimit, et lascivias inordinatas refrenat, animam autem elariorem efficit, alis instruit et sublimem levemque facit. Fratres quoque vestros, quotquot ob corporis valetudinem jejunare nequeunt, exhortemini, ne spiritualem hanc mensam relinquunt, et ad illos referre quæ a nobis didiceritis, indicantes eum qui moderate comedit et bibit non indignum hoc auditorio esse, sed eum qui deses et dissolutus sit. Et dicite eis¹ apostolicum hoc dictum: *Et qui manducat, Domino manducat, et gratias agit Deo* (Rom. 14. 6). Igitur qui jejunat, gratias agit Domino, qui vires ei tribuit ad ferendos jejunii labores: et qui manducat, iterum gratias agit Deo, quia id nihil ipsum lædere potest, quominus anime salutem agat, modo velit. Tot enim nobis vias paravit benignus Deus, quot enarrare non possumus, per quas, si voluerimus, summam fiduciam assequi licet. Hæc propter absentes dixisse sit satis, ut tollatur eis pudoris obtentus, et sciatur, non oportere propter hoc pudore suffundi: neque enim comedisse pudorem nobis affert, sed mali quiddam egisse.

Confessio peccatorum. Temperantia ad sanitatem conducit. — Peccatum magna turpitudine est: si hoc admittimus, non solum erubescere debemus, sed et nos occultare, et miseros dicere nos ipsos non minus, quam qui in scopulum impegerunt: imo neque tunc despondere animum, sed ad confessionem, et resipiscentiam festinare debemus. Hujusmodi enim est Dominus noster, qui nihil aliud requirit admissio pec-

¹ Reg. unus, *indicantes fructum ex his sermonibus accipiendum. Et dicite eis, omissis interpositis.*

cato, si quando per ignaviam deliquimus, quam ut errata confiteamur, nec ultra progrediamur, vel in eadem recidamus. Cæterum cum cibo nostræ mensuræ congruenti utimur, nunquam erubescamus: nam Dominus nos tali corpori conjunctos esse voluit, quod aliter consistere nequit nisi cibo pascatur, modo cibum nimium ne sumamus: id quod nobis ad sanitatem et corporis bonam habitudinem plurimum conducit. Annon videtis quotidie ex sumptuosis mensis et immodica ingluvie infinita morborum genera induci? Unde podagræ? Unde capitis dolores? unde corruptorum humorum abundantia? unde innumeri alii morbi? Nonne ab intemperantia et largiore, quam par sit, vini potu? Nam sicut navis, quæ aquis ita impletur, ut exhauriri nequeat, statim submergitur: ita et homo quando erapulae et ebrietati scipsum dedit, in præceptis vadit, et rationem suam submergit, denique jacet quasi vivum cadaver, ad mala quidem operanda sæpe habilis, ad bona autem omnia nihil se melius habens, quam mortui.

3. Idcirco obsecro, ut secundum beatum Paulum, *Carnis curam ne agatis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14), sed ut possitis subsistere, et majori alacritate rebus spiritualibus operam dare. Hæc omnia fratribus vestris dicite, et suadete illis, ne unquam spirituali hoc alimento se privent; sed etsi pransi sint, veniant omni cum alacritate, ut accepta hic spirituali doctrina, diabolicis insidiis fortiter resistere possint. Cæterum vobis consuetam spiritualem mensam nos apponamus, caritatis vestræ in audiendis divinis studium sic remuneraturi, et debitum quod promisimus exsoluturi. Scitis enim omnino, et meministis, nos de hominis formatione dicere cœpisse, et angustia temporis præpeditos, lectionem totam perficere non valentes, in doctrina de ferarum utilitate finem fecisse, ostendentes, hominem propter inobedientiam a principatu, quem prius super eas habebat, excidisse. Unde hodie quod reliquum est reddemus, atque ita hinc vos dimitemus. Et ut manifestior vobis sermo noster sit, operæ pretium fuerit meminisse, ubi tunc missum fecerimus sermonem, ut inde factio initio, quæ reliqua sunt impleamus. Ubi igitur finem dicendi fecimus? Cum diximus de illis verbis: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem, et dominantur piscibus maris, et volucris cæli*, quia tunc sermo prolixior fuit, et natum est nobis pelagus quoddam sententiarum, nec concessum, ut ulterius progredieremur, sed hactenus producto sermone, sequentia non attigimus. Unde nunc necessarium, ut caritati vestræ quæ sequuntur legantur, ut scire possitis quænam vobis dicturi simus. Statim igitur divina Scriptura subdidit: 27. *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos.* 28. *Et benedixit illis Deus dicens: Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominemini ei; et dominemini piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et omni terræ, et omnibus reptilibus reptantibus super terram.* Pauca sunt verba, sed magnus reconditus thesaurus in tam paucis

μη ἀποστερεῖν ἑαυτοὺς, [73] ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον πλείονα τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυσθαι.

β'. Εἰσι γὰρ, εἰσὶν ὁδοὶ πολλῶν μείζους ἢ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων, αἱ δυνάμεναι τὰς θύρας ἡμῶν ἀνοίγειν τῆς παρῆσθαι τῆς πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ τροφῆς τοίνυν μεταλαμβάνουν, καὶ νηστεύειν μὴ δυνάμενος, θαψιλαστέραν τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδεικνύσθω, εὐχὰς ἔκτεινεις, τὴν προθυμίαν ἐπιτεταμένην ἔχτω περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θεῶν λογίων· ἐνταῦθα οὐδὲν ἢ τοῦ σώματος ἀσθένεια ἐμπόδιον ἡμῶν γίνεται· τοῖς ἐχθροῖς καταλαττέσθω, πᾶσαν μνησικακίαν ἐξοριζέτω τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Ἄν ταῦτα κατορθοῦν βούληται, τὴν ἀληθῆ νηστείαν ἐπεδείξαστο, καὶ ἦν μάλιστα πάντων ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Ἐπεὶ καὶ ταύτην τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων διὰ τοῦτο κελεύει γίνεσθαι, ἵνα χαλινοῦντες τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς, εὐήνιον αὐτὴν ἐργαζώμεθα πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ δὲ μέλλομεν μὴδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας βοήθειαν ἑαυτοῖς προσάγειν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, καὶ πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδεικνυσθαι, λανθάνομεν ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ζημιούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ νηστείας ἢ τῶν προειρημένων κατορθωμάτων ἔλλειψις οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσῃ, πολλῶν μᾶλλον εἰ μὴδὲ τῷ φαρμάκῳ τῆς νηστείας χρῆσασθαι δυνάμενοι, πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδειξόμεθα β. Ταῦτα δὲ μαθόντες παρ' ἡμῶν, παρακαλῶ, οὐ νηστεύειν δυνάμενοι, αὐτοὶ τε καθ' ὅσον οἶόν τε ἐπιτείνετε ὑμῶν τὴν καλὴν ταύτην καὶ ἐπαινετὴν προθυμίαν. Ὅσῳ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακακοῦται. Ἡ γὰρ νηστεία τὸ μὲν σῶμα κατατείνει, καὶ χαλινοῖ τὰ ἄτακτα σκιρτήματα, τὴν δὲ ψυχὴν διαυγεστέραν ἐργάζεται, καὶ περὶ, καὶ μετάρῃον καὶ κοσμήν ποιεῖ. Καὶ τοὺς ἀδελφοὺς δὲ τοὺς ὑμετέρους, ὅσοι διὰ σωματικὴν ἀσθένειαν νηστεύειν οὐ δύνανται, προτρέψασθε μὴ ἀπολιμπάνεσθαι τῆς πνευματικῆς ταύτης τροφῆς, διδάσκοντες αὐτοὺς, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν αὐτοῖς διαπορθμεύοντες, καὶ δεικνύντες, ὅτι ὁ φαγῶν καὶ πίων μετρίως οὐκ ἀνάξιος ἐστὶ ταύτης τῆς ἀκρόασις, ἀλλ' ὁ βράθυμος καὶ διαεχυμένος. Καὶ λέγετε πρὸς αὐτοὺς καὶ τὸ ἄποστολικὸν λόγιον, ὅτι *Καὶ ὁ ἐσθίων Κυρίως ἐσθίει, καὶ ὁ μὴ ἐσθίων Κυρίως οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ*. Καὶ ὁ νηστεύων τοίνυν εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ, ὅτι δυνάμιν ἔσχε δυνάμενην ἀντισχεῖν πρὸς τὸν πόνον τῆς νηστείας· καὶ ὁ ἐσθίων πάλιν εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν τοῦτο λυμήνασθαι δύναται πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, ἂν θέλῃ. Τοσαύτας γὰρ ἡμῶν ὁδοὺς ἔτεμεν ὁ φιλόανθρωπος Θεός, ὅσας οὐδὲ εἰπεῖν ἐστὶ, δι' ὧν δυνατὸν ἐστὶν ἡμᾶς, ἂν βουλώμεθα, τῆς ἀνωτάτης παρῆσθαι μετασχεῖν. Ταῦτα οὖν ἀρχοῦντως ἢ τῶν ἀπολειφθέντων ἔνεκεν διελέχθημεν, περιελόντες αὐτῶν τῆς πεισυχῆς τὴν πρόφασιν, καὶ δειξάντες, ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τοῦτω αἰσχύνεσθαι· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν αἰσχύνῃ ἡμῶν προξενεῖ, ἀλλὰ τὸ κακὸν τι διαπράξασθαι. Μεγάλῃ αἰσχύνῃ ἢ ἀμαρτία· ἂν ταύτην ἐργασώμεθα, οὐ μόνον αἰσχύνεσθαι ὀφείλομεν, ἀλλὰ καὶ [74] ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ καθάπερ οἱ προσεπικρουκότες, πύτους ἑαυτοὺς ταλανίζειν· μᾶλλον δὲ μὴδὲ τότε ἀπαγορεύειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πρὸς ἐξομολόγησιν ἐπιείχεσθαι καὶ πρὸς εὐγνωμοσύνην. Τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν Δεσπότην, οὐδὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν

ἐπιζητούντα μετὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας πρᾶξιν, εἰ ποτε διὰ βραθυμίαν ἀλώμεν, ἢ τὸ ὁμολογήσαι τὰ ἐπταισμένα, καὶ μέχρι τούτου στήναι, καὶ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ἐάν δὲ τροφῆς συμμετρου μεταλάβωμεν, μὴδέποτε αἰσχυνώμεθα· σῶματι γὰρ ἡμᾶς τοιοῦτω συνέπλεξεν ὁ Δεσπότης, ὃ μὴ δυνατὸν ἑτέρως συνεστάναι, εἰ μὴ ταύτης μεταλάβοι, μόνον τὰ τῆς ἀμετρίας ἐκκοπέσθω· τοῦτο γὰρ ἡμῶν καὶ πρὸς τὴν ὑγίαιαν τούτου καὶ εὐεξίαν τὰ μέγιστα συμβάλλεται. Ἡ οὐχ ὀρᾶτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τῶν πολυτελῶν τραπεζῶν καὶ τῆς ἀμέτρου ἀδηφαγίας τὰ μυρία ἐπαγομένα νοσήματα; Πόθεν ποδαλγία; πόθεν καρθηβάρια; πόθεν ὁ τῶν χυμῶν τῶν διεσφαρμένων πλυσασμός; πόθεν τὰ ἄλλα μυρία νοσήματα; Οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμετρίας καὶ τοῦ πλεον τοῦ δέοντος ἔγγειεν ἑαυτοῖς τὸ ἄκρατον; Καθάπερ γὰρ πλοῖον ὑπέραντλον γεγονός ταχέως καταβαπτίζεται, καὶ ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὅταν τῇ ἀδηφαγίᾳ καὶ τῇ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδῶ, κατὰ κρημνῶν ἀπειτῆ, καὶ ὑποβρύχιον ἀπεργάζεται τὸν λογισμὸν, καὶ κείται λοιπὸν καθάπερ νεκρὸς ἐμψυχος, πρὸς μὲν τὰ κακὰ πολλὰκις ἐνεργεῖν δυνάμενος, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ ἅπαντα οὐδὲν ἀμεινὸν τῶν νεκρῶν διακεῖμενος.

γ'. Διὸ παρακαλῶ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, *τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, ἀλλὰ πρὸς τὸ συνεστάναι, καὶ δύνασθαι μετὰ πλείονος προθυμίας ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα διαλεγόμενοι πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὑμετέρους, πέψθε αὐτοὺς τῆς πνευματικῆς ταύτης τροφῆς μὴδέποτε ἑαυτοὺς ἀποστερεῖν, ἀλλὰ κἂν ἡρισθηκότες ὦσιν, ἐρχέσθωσαν μετὰ πάσης προθυμίας, ἵνα δεξάμενοι τὴν ἐντεῦθεν διδασκαλίαν, δύνωνται γενναίως ἴστασθαι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαδόλου. Ἡμεῖς δὲ λοιπὸν φέρε τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῶν παραθώμεν, καὶ τῆς σπουδῆς τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν ἀμειψώμεθα τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ τὸ χρέος ἐκτίσωμεν, ἕπερ ὀφείλομεν ὑμῖν. Ἴστω γὰρ πάντως καὶ μὲνῆσθε, ὅτι περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως ἀρξάμενοι διελέγεσθαι, ὑπὸ τοῦ καιροῦ στενωχωρηθέντες οὐκ ἰσχύσαμεν παντὶ ἐπιξελεθεῖν τῷ ἀναγκώσματι, ἀλλ' εἰς τὸν περὶ τῶν θηρίων λόγον τὴν διδασκαλίαν ἐτέλεσαμεν δεικνύντες, ὅτι τὴν κατ' αὐτῶν ἀρχὴν πρότερον ἔχων ὁ ἄνθρωπος, διὰ τὴν τῆς παρακοῆς ἀμαρτίαν ταύτην ἀφῆρήθη. Διὸ βουλώμεθα σήμερον τὰ λειπόμενα ὑμῶν ἀποδόντες, οὕτως ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἀποπέμψαι. Ἄλλ' ἵνα ὑμῖν σαφῆς ἡμῶν ὁ λόγος γένηται, ἀναγκαῖον ὑμᾶς ὑπομνήσαι, ποῦ τότε τὴν διδασκαλίαν ἔκατελύσαμεν. Ποῦ οὖν τὸν λόγον τότε κατελύσαμεν; Εἰπόντες εἰς τὸ, [75] *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κτεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ εἰς πολὺ μῆκος ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ πολὺ πέλαιος ἡμῶν ἐτέθη νοσημάτων, οὐ συνεχωρήθη ἡμῶν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου σπάντες τῶν ἐξῆς οὐκ ἐφηφάμεθα. Διόπερ ἀναγκαῖον νῦν αὐτὴν τὴν ἀκολουθίαν ἀναγνῶναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα εἰδῆται ἔχοιτε, τίνα ἐστὶν, ἃ μέλλομεν ἐρεῖν πρὸς ὑμᾶς. Εὐθέως οὖν ἐπήγαγεν ἢ θεία Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς ὁ Θεός, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς· καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κτεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Βραχέα τὰ βήματα, ἀλλὰ πολὺς ὁ ἐγκείμενος θησαυρὸς**

^a Savil. πρὸς τὴν ἀκρόασιν.

^b Duo mss. ἐπιδείξασθαι. Infra Coislin. καὶ ἐπαινουμένην.

^c Reg. unius δεικνύντες ταύτης τῆς ἀκρόασις αὐτῆς τὸ ὄφελον, καὶ λέγειν πρὸς αὐτοὺς καὶ τὸ Savil. in marg. ὅσον τῆς ἀκρόασις τὸ ὄφελον, καὶ. Savil. in textu ὅτι οὐχ ὁ φαγῶν, etc. ut Morel.

^d Savil. τάχα ἀρχοῦντως, alii ταῦτα νῦν ἀρχ.

^e Savil. et sex mss. τὸν ἄκρατον, intellige οἶνον.

^f Coislin. τῆς διδασκαλίας.

τοῖς βραχέσι τοῦτοις ῥήμασι. Πνεύματι γὰρ φθεγγόμενος ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ἀπόρρητά τινα ἡμᾶς νῦν διδάσκειν βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ βουλήν, ὡς εἰπεῖν, καὶ σκέψιν προσέληκεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, διὰ τοῦ σχήματος τοῦτου τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύμενος τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος διαπλάττεσθαι, καὶ πρὸ τῆς διαπλάσεως ἐδίδαξεν ἡμᾶς· καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς, ἧς μέλλει ἐγχειρίζειν τῷ δημιουργεῖσθαι μέλλοντι. Εἰπὼν οὖν· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ὅρα πῶς ἐκ προοιμίων τὸν θησαυρὸν ἡμῖν τὸν ἐγκεκρυμμένον ὑποδείκνυσι. Πνεύματι γὰρ θείῳ φθεγγόμενος ὁ προφήτης, καὶ τὰ μηδέπω ὑφαστῶτα ὡς ὑφαστῶτα καὶ γεγενημένα ὄρα. Τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, εἰπὼν· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, νῦν λέγει· *Καὶ ἀρχέτωσαν*; λαμβάνον τι μυστήριον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν παραδηλοῖ. Τίνας ἀρχέτωσαν; Ἡ δὴλον ὅτι τὴν τῆς γυναικὸς αἰνιττόμενος διάπλασιν τοῦτο εἰρηκεν. Ὅρα δὲ ὅπως οὐδὲν ἔστι τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κείμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ τυχὸν ῥῆμα πολὺν ἔχει ἐναποκείμενον τὸν θησαυρὸν.

8. Καὶ μὴ ξενίσῃ σε, ἀγαπητέ, τὸ εἰρημένον. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος ἅπασιν τοῖς προφήταις, περὶ τῶν μηδέπω γεγενημένων ὡς γεγενημένων διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἔωρον ὀφθαλμοῖς τὰ μετὰ πολὺν ἔτων ἀριθμὸν μέλλοντα γίνεσθαι, διὰ τοῦτο ὡς ἤδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα κατοπτέουτες τὰ πράγματα, οὕτως ἅπαντα διελέγοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἄκουε τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λέγοντος, καὶ πρὸ τσοῦτων γενεῶν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ προφητεύοντος καὶ βρωόντος· *Ὀρῶσαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου*, καὶ πάλιν, *Διμερίσαντο τὰ ἰμάτιά μου δαντοῖς*. Ὅρα; πῶς τὰ μέλλοντα μετὰ χρόνον πολὺν ἔσεσθαι ὡς ἤδη γεγενημένα προαναφώνει; Οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἤδη αἰνιττόμενος ἡμῖν τὴν τῆς γυναικὸς διάπλασιν [76] αἰνιγματωδῶς φησι, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Εἴτα προῖων πάλιν σαφέστερον φησι, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· *ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Σκόπει πόση κέρηται τῇ ἀκριβείᾳ, καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον τὸ αὐτὸ λέγων, ἵνα δυνηθῇ ἐναποτεθῆναι τῇ τῶν ἀκρατῶν διανοίᾳ τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον, ἤρκει εἰπεῖν, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, ἀλλὰ πάλιν προστίθησι· *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς διὰ τῶν προλαβόντων, κατὰ τι εἰρηται τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, διὰ τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνων λόγον, φησί, *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Καὶ ἵνα μὴ δὲ ἀναλογητὸν καταλίπη ἀπολογίας πρόφασιν τοῖς μάχεσθαι βουλομένοις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, κατὰ μικρὸν προῖων διδάσκει τὰ αὐτὰ πάλιν, ὅτι κατὰ τὸ ἄρχειν καὶ ὑποτεταγμένα ἔχειν ἅπαντα τὰ δημιουργήματα, κατὰ τοῦτο τῷ τῆς εἰκόνας ὀνόματι ἐχρήσατο. Τέως δὲ ἴδωμεν τί φησι· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· *ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Ὅπερ ἀνωτέρω ἠνείκατο, εἰπὼν, *Καὶ ἀρχέτωσαν*, καὶ ἐνταῦθα σαφέστερον εἶπε· καὶ αὐτὸ δὲ ὅμως κεκρυμμένως ἡμᾶς ἐδίδαξεν· οὐδέπω γὰρ περὶ τῆς διαπλάσεως ἡμᾶς διδάξας, οὐδὲ εἰπὼν, πόθεν ἡ γυνὴ παρήχθη, φησὶν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*.

* Coislin. et alius τὰ παρόντα.

Εἶδες πῶς τὸ μηδέπω γεγονός ὡς γεγονός διηγήσατο; Τοιοῦτον γὰρ οἱ πνευματικοὶ ὀφθαλμοὶ· οὐδὲ γὰρ οὕτως οἱ σωματικοὶ οὗτοι ὀφθαλμοὶ τὰ ὀρώμενα βλέπειν δύνανται, ὡς οἱ τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοὶ τὰ μὴ ὀρώμενα, μὴδὲ τὰ ὑφαστῶτα. Εἰπὼν τοίνυν, *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους τὴν εὐλογία πειεῖται, καὶ φησι· *Καὶ ἠλόγησεν αὐτούς ὁ Θεός, λέγων· Ἀυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ἴδου τὸ ἐξαιρετικὸν τῆς εὐλογίας. Τὸ γὰρ, *Αυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐρπετῶν ἴδοι τις ἂν εἰρημένον· τὸ δὲ, *Κατακυριεύσατε, καὶ ἄρχετε*, ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικὸς. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότου· καὶ πρὶν ἢ παραγαγεῖν αὐτὴν, κοινῶν αὐτὴν τῆς ἀρχῆς ἀπεργάζεται, καὶ τῆς εὐλογίας αὐτὴν ἄξιολ. *Καὶ ἄρχετε*, φησὶ, *τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς*.

ε'. Εἶδες ἐξουσίαν ἄφατον; εἶδες ἀρχῆς μέγεθος; εἶδες πάντα τὰ δημιουργηθέντα ὑπὸ τῆν τοῦτου ὑπαταγῆν γενομένα; Μὴδὲν λοιπὸν μικρὸν φαντασθῆς περὶ τοῦ ζώου τοῦτου τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, καὶ τὴν περὶ αὐτὸ εὐνοίαν τοῦ Δεσπότου, ἐκπλήττου τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴδου δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόριμον, σπεῖρον σπέρμα, ὃ ἐστὶν ἐπάνω πάσης τῆς γῆς, καὶ πᾶν ζῦλον, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ καρπὸν σπέρματος [77] σπορίμου, ὑμῖν ἐσται εἰς βρῶσιν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν. Καὶ ἐγένετο οὕτως*. Θέα μοι τῶν ῥημάτων τὴν ἀκριβείαν, ἀγαπητέ, καὶ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ μὴδὲν ἀπλῶς παραδράμῃς τὴν εἰρημένω. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Ἴδου δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόριμον*, ὡς πρὸς τοὺς δύο ἢ διάλεξις γίνεται, καὶ ταῦτα, μηδέπω τῆς γυναικὸς παραχθείσης. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, ὅρα πῶς οὐ μέχρι τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς μηδέπω παραχθείσης τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοτιμίαν, ἀλλὰ καὶ μέχρις αὐτῶν τῶν ἀλόγων. Εἰπὼν γὰρ, *Ἵμῖν ἐσται εἰς βρῶσιν*, ἐπήγαγε, *Καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς*. Ὅρα πάλιν ἐτέραν ἄβυσσον φιλανθρωπίας. Οὐ μόνον γὰρ τῶν ἀλόγων τῶν ἡμέρων, καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν ἐπιτηδεῖων, καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν, πρόνοιαν πεποῖηται, ἀλλὰ καὶ τῶν θηρίων. Καὶ τίς ἂν κατ' ἄξιαν ἐφίκοιτο τῆς ἀπειροῦ ταύτης ἀγαθότητος; *Ἵμῖν ἐσται εἰς βρῶσιν*, φησὶ, *καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν*. Πολλὴ τοῦ Δεσπότου δεικνύται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα πρόνοια. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν παρήγαγε, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῆς δημιουργίας ἐνεχείρισεν, ἵνα μὴ εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων ὀρῶν τῶν ἀλόγων τὸ πλῆθος, δυσχεραίνει· ἔφη, ὡς οὐ μὴ δυνάμενος ἀρκέσαι πρὸς τὴν τὸν τσοῦ τῶν ζώων τροφὴν, πρὶν ἢ καὶ ἐννοῖαν αὐτόν τινα δέξασθαι περὶ τοῦτου, προλαβὼν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης παραμυθούμενος αὐτόν, ὡς εἰπεῖν, καὶ δεικνύς ὡς καὶ αὐτὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα πολλὴν ἔξει τὴν ἀφθονίαν. τῆ γῆς τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν διατροφήν τούτων ὑπηρετουμένης, εἰπὼν, *Ἵμῖν ἐσται εἰς βρῶσιν*, εὐθέως ἐπήγαγε, *Καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ*

verbis. Spiritu enim loquens beatus hic propheta, nunc nos arcana quædam docere vult. Nam postquam dixit, *Faciamus hominem*, et consilium, et, ut ita dicam, studium adhibuit omnium Opifex, ut hoc schemate formandi hominis dignitatem ostenderet, et ante formationem etiam doceret, quantum principatum formando homini daturus esset. Itaque cum dixit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*; subdidit, *et dominantur piscibus maris*. Vide quomodo statim ab initio latentem nobis thesaurum demonstrat. Spiritu enim divino loquens propheta, quæ nondum subsistebant, quasi subsistentia et facta videt. Quare ergo, dic, obsecro, ut dixit, *Faciamus hominem*, nunc dixit, *Et dominantur?* Occultum nobis sacramentum hic jam consequenter declarat. Quinam dominantur? Mulieris videlicet innuens formationem hoc dixit. Vides quomodo nihil inuens divinis Literis temere et absque causa positum, etiamque verbum quod fortuitum videri posset, magnum thesaurum in se latentem continet.

4. Et ne mireris, dilecte, quod dictum est. Mos enim hic est prophetarum omnium, de nondum factis ut de factis loqui. Quia enim mentalibus oculis videbant quæ post multorum annorum curricula erant futura, idcirco quasi nunc ob oculos posita spectarent, ita cuncta narrabant. Et quo manifeste hoc scias, audi beatum Davidem dicentem, et ante tot sæcula vaticinantem de cruce Christi, et clamantem: *Foderunt manus meas et pedes meos*; et iterum, *Diviserunt vestimenta mea sibi* (Psal. 21. 17. et 19). Vides quomodo post longum tempus futura, quasi jam facta prædixit? Sic et beatus hic propheta jam insinuans nobis mulieris formationem, ænigmatice et obscure dicit: *Et dominantur piscibus maris*. Et progressus ultra manifestius inquit, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Animadvertite quanta usus est accurate, semel atque iterum idem dicens, ut in mentibus auditorum bene reponi possint quæ dicuntur. Nisi enim hoc ei curæ fuisset, sufficiebat dicere, *Et fecit Deus hominem*: sed iterum apponit, *Secundum imaginem Dei fecit illum*. Postquam enim nos docuit per præcedentia, quid sit, *Secundum imaginem*, de novo ea de causa hic eundem repetit sermonem, et dicit: *Secundum imaginem Dei fecit eum*. Et ut ne impudentem quidem defensionis prætextum relinquat Ecclesiæ dogmata impugnare volentibus, paululum progressus idem iterum docet, quod ideo imaginis nomine usus sit, quod imperaturus, et sub se creaturas omnes habiturus esset. Jam videamus quid dicit: *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Id quod supra insinuaverat, dicens, *Et dominantur*, hic manifestius dixit; idipsum tamen reconditori modo nos docens: nondum enim de formatione docuerat, neque dixerat unde mulier producta: *Masculum*, inquit, *et feminam fecit illos*. Vidisti quomodo, quod nondum factum, quasi jam factum narravit? Hujusmodi sunt oculi spirituales: neque enim tantum præ-

stare possunt corporales hi oculi, qui visibilia cernunt, quantum oculi spiritus, qui ea quæ non videntur neque subsistunt, videre possunt. Igitur ut dixit. *Masculum et feminam fecit illos*, quasi utrique benedictionem daret, dicit: *Et benedixit illis Deus, dicens, Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini illi, et imperate piscibus maris*. Ecce quam eminentem benedictio. Nam hoc, *Crescite, et multiplicamini, et implete terram*, etiam de brutis animalibus, et reptilibus dictum est: sed, *Dominamini, et imperate*, de viro et muliere dictum. Vide benignitatem Domini: antequam mulierem producat, participem illam facit imperii, et benedictionis honore dignatur. *Et imperate, ait, piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et universæ terræ, et omnibus reptilibus, quæ repunt super terram*.

5. Vidisti inenarrabilem potestatem? vidisti principatus magnitudinem? vidisti condita omnia sub hujus potestatem redacta? Nihil posthac mediocre de rationali hoc animali imaginæ, sed cogita honoris magnitudinem, et Domini erga illud benevolentiam, obstupescens illius immensam et inenarrabilem benignitatem. 29. *Et dixit Deus: Ecce dedi vobis omnem herbam sativam; seminans semen quod est super terram: et omne lignum, quod habet in seipso fructum seminis sativi, vobis erit in cibum*, 30. *et omnibus feris terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in seipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum. Et factum est ita*. Vide, obsecro, carissime, verborum diligentiam, et ineffabilem Dei benignitatem, et ne quid dictorum simpliciter prætereas. *Et dixit, inquit, Deus: Ecce dedi vobis omnem herbam sativam*: quasi ad duos sermo sit, quamvis nondum muliere producta. Deinde ut discas excellentem ejus bonitatem, vide quomodo eminentem benignitatem, et miram liberalitatem, non in viro et muliere nondum formata solum declarat, sed et in ipsis brutis. Nam ut dixit: *Vobis erit in cibum*, subdidit, *Et omnibus bestiis terræ*. Vide iterum aliam abyssum benignitatis. Non enim solum brutis domesticis, et nostro usui servientibus, vel ad cibum, vel ad ministerium, sed et feris prospexit. Ecquis pro dignitate attigerit immensam istam bonitatem? *Vobis erit in cibum*, inquit, *et omnibus bestiis terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in semetipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum*. Magna Domini erga hominem, quem condidit, ostenditur providentia. Nam postquam ipsum produxit, et omnis creaturæ dominium ipsi tradidit; ut ne statim ab initio jumentorum multitudinem videns stomachari possit, quasi non sufficeret ad alenda tot et tanta animalia: priusquam de hoc vel cogitaret, bonus Deus præveniendi domulcens eum, ut ita dicam, et ostendens tam ipsum quam jumenta et bruta omnia, præcepto Domini omnem copiam ad hæc alenda, terra suppeditante, esse habituros, postquam dixit, *Erit vobis in cibum*; mox subjungit, *Et omnibus bestiis terræ, et volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in se-*

metipsa animant vitæ, et omnem herbam viridem in cibum. Et factum est ita. Omnia quæcumque imperavit Conditor, inquit, opere perfecta sunt, et omnia congruenti ordine sunt constituta, propterea statim subdidit : 31. *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde.*

6. Quis pro dignitate laudavit divinæ Scripturæ diligentiam? Ecce enim et his verbo uno dicens : *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit*, linguam omnium postea contradicere conantium compescuit. *Et vidit Deus*, inquit, *omnia quæcumque fecit, et erant valde bona. Et facta est vespera, et factum est mane, dies sextus.* Quoniam enim de unaquaque creatura dicebat, *Et vidit Deus quod esset bonum* : nunc quando omnia completa sunt, et diei sexti opera finem acceperunt, et qui creaturis omnibus fruiturus erat, productus est, inquit : *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce valde bona.* Considera quomodo creaturas omnes hoc verbo, *Omnia*, simul complexus, omnes simul laude prosequutus est. Neque enim ut dixit, *Omnia*, Contentus fuit eo verbo, sed subdidit, *Quæcumque fecit* : et neque hæc tantum dixit, sed *Et ecce bona, et Valde bona*, hoc est, admodum bona. Igitur cum Dominus, qui res ex nihilo ut essent produxit, eas valde bonas, et admodum bonas dicit, quis etiamsi insania sit plenus, vel os aperire, et contradicere Dei verbis audeat? Quoniam enim in visibilibus non solum lux creata est, sed et tenebræ adversæ luci, et non solum dies, sed et nox contraria diei; et in seminibus quæ ex terra nascuntur, non solum herbas utiles, sed et perniciosæ, et arbores non solum fructuosæ, sed et infructuosæ, et animalia non solum mansucta, sed et sylvestria et truculenta; et in iis quæ aquæ produxerunt, non solum pisces, sed et cete, et alio mariæ belluæ; et terra non solum habitabilis, sed et inhabitabilis; et non solum plani campi, sed etiam montes et colles; et inter aves, non solum domesticæ, et ad cibum aptæ, sed et feræ, et immundæ, et milvi, et vultures, et alia similia multa; præterea in iis quæ terra profert, non tantum mansueta et innoxia animalia, sed et serpentes, et viperæ, et dracones, et leonæ, et pardi; et in aere non solum pluvie et ventis utiles, sed et grandinos et nives; et si quis singula pertractare velit, multa in unaquaque creaturarum inveniet, quæ non solum non utilia, sed et damnosa existimentur: ideo ut nulli posthac liceat creaturas respicienti opificia vituperare ac dicere: *Quare hoc, et ad quid istud? hoc bene factum est, hoc non bene*: ideo sacra Scriptura omnes, ut ita dicam, ingratis obloqui audentes componens, sexto die absolutis creaturis omnibus, inquit: *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce valde bona.* Quid igitur, obsecro, par fuerit tam fidelibus testimoniis, quando ipse Creator sententiam fert, et dicit, omnia quæcumque facta sunt, bona esse, et valde bona? Quocirca cum videris aliquem, qui suis ratiociniis motus, obloqui divinæ Scripturæ audeat, eum quasi insanum aversare; imo ne averseris; sed misertus ignorantie ejus, produci id quod ait divina

Scriptura, et dic, *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et dixit, Ecce valde bona*; et fortassis indomitam illius linguam continere poteris. Nam si in humanis rebus cum videmus viris quibusdam optimatibus eaque fluat probari, calculo illorum non obstimus, sed ad stipulamur, et illorum sententiam proprio iudicio præferimus: multo magis erga Deum omnium visibilium opificem ita nos gerere decet; et cum didicerimus ejus sententiam, nostra comprimere ratiocinia, neque aliquid ultra aggredi; sed scire et persuasum habere, omnia ratione quadam, et probenignitate sua, ab ipso producta fuisse, nihilque temere et sine causa factum esse; verum licet nos nostræ rationis imbecillitatem ignoremus opificiorum utilitatem, ipsum tamen secundum suam sapientiam et solertissimam benignitatem omnia produxisse.

7. *Et facta est, inquit, vespera et factum est mane, dies sextus.* Fini dici sextæ etiam finem formandi creaturas addidit: et propter hoc subdidit: *Et perfecta sunt cælum, et terra, et omnis ornatus eorum* (Gen. 2. 1). Considera quam nihil sit superfluum, nihilque redundans in divinis literis. Postquam elementorum cuncta complectentium meminit, non ultra minutatim reliqua commemorat, sed ut dixit, *Perfecta sunt cælum et terra*, addit, *Et omnis ornatus eorum*: quod significat omnia, et quæ in cælo, et quæ in terra. Ornatus enim terræ sunt ea quæ ab illa proferuntur, ut herbarum gemina, fructuum proventus, arborum fructus, aliæque omnia quibus illam Opifex ornavit: ornatus iterum cæli, sol, luna, stellarum varietas, creaturæque omnes intermediæ. Et idcirco sacra Scriptura cælum terramque commemorans, omne Dei opificium per hæc elementa complexa est. 2. *Et perfecit, inquit, Deus die sexto opera sua quæ fecit.* Considera quomodo semel et iterum idem dicit, ut discamus intra sextum diem absoluta fuisse omnia. *Perfecit enim, inquit, die sexto opera sua quæ fecit, et requievit die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Quid est quod dicit: *Et requievit Deus die septimo ab operibus suis quæ fecit?* Vide quomodo humano more, et quadam atemperatiene ad nostram imbecillitatem divina Scriptura omnia loquatur: alioqui, nisi hac ratione usa fuisset, non potuissent aliquid dictorum ejus intelligere. *Et requievit, inquit, Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Substitit, inquit, et cessavit a formandis producendisque ex nihilo rebus. Omnia enim quæcumque oportebat produxerat, et eum qui his fruiturus erat formaverat. 3. *Et benedixit, inquit, Deus diem septimum, et sanctificavit illum, quia in illo requievit ab omnibus operibus suis quæ creaverat Deus facere.* Nam postquam substitit Opifex, et omnia quæcumque voluit, secundum benignitatem suam suo præcepto produxit in medium, tunc finem formandi fecit die sexto; cum nihil aliud die septimo producere vellet, eo quod omnia, quæ facere voluerat, jam perfecta essent: ut haberet etiam dies ille prærogativam aliquam, et ne

¹ Coislin.: *Quoniam enim Opifex est, et omnia.... in medium, finem etiam formandi, etc.*

πάντα χέρτων χλωρὸν εἰς βρωσίν. Καὶ ἐγένετο οὕτω. Πάντα ὅσα προσέταξεν ὁ Δημιουργός, φησὶν, εἰς ἔργον ἐξηλάθε, καὶ πάντα εἰς τὴν προσηκουσαν εὐταξίαν ἀποκατέστη· διὰ τοι τοῦτο εὐθὺς ἐπήγαγε, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.

ζ'. Τίς ἂν κατ' ἄξίαν ἀνυμνήσειε τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα διὰ μιᾶς λέξεως εἰπούσα, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, πάντων τῶν μετὰ ταῦτα ἀντιλέγειν ἐπιχειρούντων τὴν γλῶτταν ἐπιστόμιση. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, φησὶ, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα ἕκτη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν δημιουργηθέντων ἔλαγε, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν, νῦν ὅτε τὰ πάντα συνετέλεσθη, καὶ τὰ τῆς ἕκτης ἡμέρας ἔργα τέλος ἔλαβε, καὶ ὁ μέλλον πάντων τῶν δημιουργηθέντων ἀπολαύειν εἰς τὸ μέσον παρήχθη, φησὶ· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα [78] ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Σκόπει πῶς συλλαβῶν τὰ δημιουργηθέντα ἅπαντα διὰ τῆς λέξεως ταύτης τῆς, Πάντα, πᾶσι τοῖς δημιουργηθείσι τὸν ἔπαινον ἀπεκλήρωσεν. Οὐδὲ γὰρ εἰπούσα, Ἄπαντα, ἠρκύσθη, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Ὅσα ἐποίησε, καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτο ἔσθη, ἀλλὰ, Καὶ ἰδοὺ καλὰ, καὶ, Λίαν καλὰ, φησὶ, τοῦ ἔστι, πάντῃ καλὰ. Ὅταν οὖν ὁ Δεσπότης, ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, καλὰ καὶ πάντῃ καλὰ τὰ δημιουργήματα προσείποι, τίς ἂν ἂν τολμήσειε, κἂν αὐτομανίας ἢ πεπληρωμένος, διαβραὶ τὸ στόμα καὶ ἀντιφθέγγασθαι τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ βηθεῖσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὀρωμένοις οὐ μόνον φῶς ἐδημιουργήθη, ἀλλὰ καὶ σκότος ἀπ' ἐναντίας τῆς φωτὸς, καὶ οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ νύξ ἀπ' ἐναντίας τῆς ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδομένων σπερμάτων, οὐ μόνον βοτάναι χρήσιμοι, ἀλλὰ καὶ ὀλίθριαι, καὶ δένδρα οὐ μόνον ἔγκαρπα, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα, καὶ ζῶα οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ ἄγρια καὶ ἀτίθασα· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῶν ὑδάτων ἀναδοθέντων, οὐ μόνον ἰχθυεῖς, ἀλλὰ καὶ κήτη καὶ ἕτερα θηρία θαλάσσια· καὶ γῆ οὐ μόνον οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ ἀόκητος· καὶ οὐ μόνον ὕπτια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι· καὶ ἐπὶ τῶν πετεινῶν, οὐ μόνον ἡμέρα καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν ἐπιτήδεια, ἀλλὰ καὶ ἄγρια καὶ ἀκάθαρτα ζῶα, καὶ ἰκτινες, καὶ γῦπες, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, οὐ μόνον ἡμέρα ζῶα, ἀλλὰ καὶ ἔρεις, καὶ ἔχεις, καὶ δρόκοντες, καὶ λόντες, καὶ παράδειξ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἀέρος πάλιν οὐ μόνον ὕετοί καὶ ἀνεμοὶ ἐπιπέδουσι, ἀλλὰ καὶ χάλαζαι, καὶ χιόνες· καὶ εἰ τις καθ' ἕκαστον ἐπεξείναι ἢ βούλοιο, πολλὰ εὐρήσει ἐφ' ἐκάστη τῶν δημιουργηθέντων, οὐ μόνον ἡμῖν (οὐ) χρήσιμα, ἀλλὰ καὶ βλαβερὰ νομιζόμενα· ἔν' οὖν μηδενὶ ἐξῆ τῶν μετὰ ταῦτα πρὸς τὰ δημιουργηθέντα ἀποβλεπόντων ἐπισκῆπτειν τοῖς γεγενημένοις, καὶ λέγειν· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; καὶ, Τὸ μὲν κλιῶς γεγένηται, τὸ δὲ οὐ καλῶς· διὰ τοῦτο ἡ ἀγία Γραφή πάντας, ὡς εἰπῶν, τοὺς ἀγνωμονεῖν ἐπιχειροῦντας ἐπιστομίζουσα, κατὰ τὴν ἑκτην ἡμέραν μετὰ τὴν ἀπάντων δημιουργίαν, φησὶ· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Τί ταύτης τῆς ἀξιοπιστίας ἴσον γένοιτ' ἂν, ὅταν αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς τῶν ἀπάντων ψηφίζηται, καὶ λέγῃ, ὅτι πάντα τὰ γεγενημένα καλὰ, καὶ καλὰ λίαν; Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τινὰ ἐξ οἰκείων λογιῶν κι-

νούμενον, καὶ βουλόμενον ἀντιφθέγγασθαι· τῆ θείᾳ Γραφῇ, ὡς μαινόμενον ἀποστράφηθι· μάλλον δὲ μηδὲ ἀποστραφῆς, ἀλλ' ἐλεῶν αὐτὸν τῆς ἀγνοίας, πάργε τὸ παρά τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένον, καὶ λέγε, ὅτι εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ εἶπεν, Ἰδοὺ καλὰ λίαν· καὶ ἴσως ἐπισχεῖν αὐτοῦ δυνήσῃ τὴν ἀκλόαστον γλῶτταν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἐπειδὴν ἰδωμέν τινος τῶν ἐν ἀξιώμασι ψηφισομένων τοῖς γεγενημένοις, οὐκ ἀντιτείνουμεν, ἀλλὰ συγκατατιθέμεθα, καὶ τῆς οἰκείας κρίσεως πολλάκις [79] προτιμῶμεν τὴν παρ' ἐκείνων ψῆφον· πολλῶν μάλλον ἐπὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων, τοῦτο ποιεῖν χρῆ, καὶ μαθόντας τὴν παρ' αὐτοῦ ψῆφον, κατακοιμίζειν τοὺς ἡμετέρους λογισμοὺς, καὶ μηδὲν περαιτέρω τολμᾶν, ἀλλ' εἰδέναι καὶ πεπληρωσῆσθαι, ὅτι πάντα λόγῳ τινὶ καὶ φιλανθρωπίᾳ παρ' αὐτοῦ παρήχθη, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ γεγενημένον· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἡμετέρων λογισμῶν ἀγνοῦμεν τὴν χρεῖαν τῶν γεγενημένων, αὐτὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ εὐμήχανον φιλανθρωπίαν ἅπαντα παρήγαγε.

ζ'. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα ἕκτη. Τὴν τέλει τῆς ἕκτης ἡμέρας καὶ τὸ τέλος τῶν δημιουργημάτων ἀπάντων ἐπέθηκε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· Καὶ συνετέλεσθησαν ὁ οὐρανός, καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν. Σκόπει τὸ ἀνεπαχθῆ; καὶ ἀπέριττον τῆς θείας Γραφῆς. Τῶν συνεκτικωτάτων στοιχείων μνημονεύσασα, οὐκέτι κατὰ μέρος τῶν λοιπῶν ἐμνήσθη, ἀλλ' εἰπούσα, Συντετέλεσθη ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ, φησὶ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν· ἐμφαίνουσα διὰ τοῦτου τὰ κατὰ τὴν γῆν ἅπαντα καὶ τὸν οὐρανόν. Κόσμος γὰρ τῆς γῆς τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενα, ἢ βλάστη ἢ τῶν βοτανῶν, τῶν καρπῶν ἢ φορᾶ, τῶν δένδρων οἱ καρποί, τὰ ἄλλα ἅπαντα, ὡς αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς κατεκόσμησε· καὶ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν κόσμος, ἥλιος, σελήνη, τῶν ἀστρῶν ἡ ποικιλία, καὶ τὰ ἐν μέσῳ ἅπαντα δημιουργήματα. Διὰ τοῦτο τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς μνημονεύσασα ἡ θεία Γραφή, πᾶσαν τὴν δημιουργίαν διὰ τούτων τῶν στοιχείων συμπεριέλαβε. Καὶ συνετέλεσε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε. Σκόπει πῶς καὶ ἅπαρ καὶ δευτέρον τὸ αὐτὸ λέγει, ἵνα μάθωμεν ὅτι μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα γεγένηται. Συντετέλεσε γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε, καὶ κατέπαυσεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε. Τί ἐστὶ, Καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε; Θεία πῶς ἀνθρωπίνως καὶ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἅπαντα διαλέγεται ἡ θεία Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἦν ἄλλως ἡμᾶς συνίναί τι τῶν λεγομένων μὴ τοσαύτης ἀξιοθύντας συγκαταβάσεως. Καὶ κατέπαυσε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε. Ἔστι, φησὶ, τοῦ δημιουργεῖν, καὶ παρᾶγειν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Πάντα γὰρ ὅσα ἔργῃν παρήγαγε, καὶ τὸν μέλλουσα τούτων ἀπολαύειν ἐδημιούργησε. Καὶ ἐβλόγησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἠράσεν αὐτήν, ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἠρξάτο ὁ Θεὸς ποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστη δημιουργῶν, καὶ πάντα ὅσα ἐβουλήθη κατὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν παρήγαγεν εἰς τὸ μέσον τῶ οἰκείῳ προστάγματι, καὶ τέλος ἐπέθηκε τοῖς δημιουργοῦμένοις κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν· οὐδὲν δὲ ἕτερον ἐβούλετο παραγαγεῖν ἐν τῇ ἑβδόμῃ διὰ τὸ πάντα ὅσα ἐβούλετο πεπληρωθῆαι· ἔν' ἔχη τι πρῶτερον καὶ ἡμέρα αὕτη, καὶ μὴ δοκῇ ἑλαττόν τι ἔχειν

* Ἰδὲται ms. ὁ Δεσπότης εἶπε ὁ ἀπὸ τοῦ .. καλὰ τὰ δημιουργήματα, τίς ἂν. Μοι ἰδὲται αὐτὸς μανίας ἢ.

† Colsin. et alius καθ' ἕκαστον ἐξτάσσειν καὶ ἐπεξείναι.

* Sic Colbert. recte; Monif. ψηφίζεται καὶ λέγει. Ἐστὶ.

† Colsin. ἡ βλάστησις.

* Colsin. et duo alii ἔστη, φησὶ, ἀπὸ τοῦ δημιουργεῖν.

† Colsin. ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ δημιουργός.

[80] διὰ τὸ μῆδεν ἐν αὐτῇ δεδημιουργῆσθαι, εὐλογία; αὐτὴν ἔξω. Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγήσατο αὐτήν. Τί οὖν; αἱ λοιπαὶ οὐκ ἦσαν εὐλογημέναι; Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἤρκει ἐκεῖναις ἄντι πάσης εὐλογίας τὸ καθ' ἑκάστην αὐτῶν τὰ δημιουργήματα παραχθῆναι· διὸ ἐπ' ἐκείνων μὲν οὐκ εἶπεν, *Εὐλόγησεν*, ἐπὶ δὲ τῆς ἑβδόμης μόνως τοῦτο εἰπὼν προσέθηκε, *Καὶ ἡγήσατο αὐτήν*. Τί ἐστὶ, *Καὶ ἡγήσατο αὐτήν*; Ἀφώρισεν αὐτήν. Εἶτα διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν εἴρηκεν, *Καὶ ἡγήσατο αὐτήν*, προσέθηκεν, *Ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι*. Ἦδη ἐντεῦθεν ἐκ προοιμίων αἰνιγματωδῶς διδασκαλίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς παρέχεται, παιδεύων τὴν μίαν ἡμέραν ἐν τῷ κύκλῳ τῆς ἑβδομάδος ἅπασαν ἀνατιθέναι καὶ ἀφορίζειν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης· ἐν ἑξ ἡμέραις τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα πληρώσας, τὴν ἑβδόμην εὐλογία ἀξίωσας; ἡγήσατο, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ καταπαῦσαι ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἤρξατο ποιῆσαι. Ἀλλ' ἐντεῦθεν ἂ πάλιν ὁρῶ πέλσος ἀγανὲς νοημάτων ἡμῖν τικτόμενον, καὶ βούλομαι μὴ ἀπλῶς αὐτὸ παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ἐμπορίας ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἐντεῦθεν ἀνακύπτον ἡμῖν ζήτημα; Τῆς θείας Γραφῆς ἐνταῦθα λεγούσης, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς φησὶν, *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Οὐ δοκεῖ ἐκ τῆς προφορᾶς τῶν ῥημάτων ἐναντιώσις τις εἶναι ἐν τοῖς λεγομένοις; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων. Ἐνταῦθα γὰρ εἰποῦσα ἡ Γραφή, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων ὁ αὐτοῦ, διδάσκει ἡμᾶς ὅτι τοῦ δημιουργεῖν καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγεῖν ἐπαύσατο κατὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν· ὁ δὲ Χριστὸς λέγων, ὅτι *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*, τὴν διηγετικὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ἡμῖν παραδηλοῖ, καὶ ἐργασίαν λέγει τὸ διακρατεῖν τὰ γεγενημένα, καὶ τὴν διαμονὴν αὐτοῖς ἑχαρίζεσθαι, καὶ ἠνεχεῖν τὸν οὐρανὸν χρόνον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἂν συνέστη τὸ πᾶν, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς κυβερνήσεως καὶ διοικήσεως καὶ τὰ ὀρώμενα ἅπαντα καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; Καὶ ἐάν τις βουληθῆ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἅπαντα κατ' εἶδος ἐποπτεῦσαι τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπ' εὐεργεσία ἡμετέρᾳ ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ ἐπιτελούμενα, ἄδυσσον εὐρήσει φιλανθρωπίας. Ποῖος γὰρ λογισμὸς, ἢ ποῖα διάνοια ἐφικέσθαι δυναστίας τῆς ἀφάτου ἀγαθότητος, ἢ περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐνδείκνυται, ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην ἀφθονίαν χορηγῶν; Τάχα περαιτέρω τοῦ ὄντος τὸν λόγον ἐξετείνωμεν, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο ποιήσαντες, ἀλλ' ἵνα δι' ὑμῶν μάθωσιν οἱ ἀπολειφθέντες, ὅσον ἑαυτοὺς ἐζημίωσαν, διὰ τὴν σωματικὴν τροφὴν ἀποστερήσαντες ἑαυτοὺς τῆς πνευματικῆς [81] διδασκαλίας. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιτείνηται αὐτοῖς τὰ τῆς ἀθυμίας ὁ, τὴν ἀδελφικὴν περὶ αὐτοῖς ἐπιδείξασθε εὐνοίαν, διαβιβάσαντες αὐτοῖς τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα· τοῦτο γὰρ γνησίας ἀγάπης τεκμήριον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἑδωσμάτων οἱ τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς

τραπέζης τοῖς αὐτῶν γυμῆμοις διαφυλάττοντες, μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐκφέρουσι, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινόμενον πολὺν ἡμῖν παρέξει τὸν ἔπαινον· πάλιν γὰρ εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς ὠφελείας περιστήσεται. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον διδάσκειν σπουδάζων, οὐ τοσοῦτον ἐκείνον εὐεργετᾷ, ὅσον ἑαυτῷ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθόν, καὶ διπλοῦν καρποῦται τὸ κέρδος, τῆς τε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς πλείονος ἀπολαύων, καὶ αὐτὸς δι' ὧν τὸν ἀδελφὸν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενος, καὶ ἀνανεῶν παρ' ἑαυτῷ τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων.

ἦ. Τὸ κέρδος τοῖνον ἐνοοοῦντες τὸ ὑμέτερον, μὴ φθονήσῃτε τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ὑμετέροις, ἀλλὰ νῦν μὲν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα παρ' ὑμῶν μαθησάμενοι. Ἴνα δὲ μὴ ἐν χάριτος μέρει παρ' ὑμῶν μέλλωσι ταῦτα διδάσκεισθαι, ἔλατε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, πείθοντες ὡς οὐδέποτε κώλυμα γίνεσθαι πρὸς τὴν διδασκαλίαν τὴν πνευματικὴν ἢ τῆς τροφῆς τῆς σωματικῆς μετὰ τῆς ἀλλῆς· ἀλλὰ δεῖ πάντα κερδὸν ἐπιτηδεῖον ἡγεῖσθαι πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν λόγων διάλεξιν. Ἄν ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἴδωμεν, δυνησόμεθα καὶ ἐπὶ οἰκίας διατριβήσας, καὶ μετὰ τὴν ἐστίασιν, καὶ πρὸ τῆς ἐστίασεως μετὰ χείρας λαβόντες τὰ θεῖα βιβλία τὴν ἐξ αὐτῶν καρποῦσθαι ὠφέλειαν, καὶ τὴν πνευματικὴν τροφήν τῇ ψυχῇ παρέχειν. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα δεῖται τῆς αἰσθητῆς τροφῆς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει καθημερινῆς ὑπομνήσεως, καὶ τροφῆς πνευματικῆς, ἵνα νευρομένη ἀντέχειν δύνῃται πρὸς τὰς ἐπαναστάσεις τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὸν διηγετικὸν πολέμιον ὁ τὸν ἐπιχειροῦμενον ἡμῖν, καὶ αἰχμάλωτον ἡμῶν ἀπεργάζομενον τὴν ψυχὴν, ἐάν κἂν πρὸς βραχὺ βραθυμῆσαι βουληθῶμεν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ μακάριον ἐκείνον ἐκάλεσε τὸν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετῶντα ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς, παιδεύων τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος, ἐδίδασκεν αὐτοὺς λέγων, *Φαγῶν καὶ πίνων, καὶ ἐμπλησθεῖς, μνησθετὶ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Ὅρᾳς πῶς καὶ τότε μάλιστα προσήκει, μετὰ τὴν τῆς τροφῆς ἀπόλαυσιν, τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν ἑαυτοῖς παρατιθέναι, ἵνα μετὰ τὴν πληρομὴν τῆς σωματικῆς τροφῆς βραθυμῆσαντα ἢ ψυχὴ εἰς δλεθρόν τινα ἐκπέσῃ¹, καὶ χυρῶν δῶ ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς, πάντα καιρὸν ἐπιτηροῦντος καὶ βουλομένου καιρίαν ἡμῖν δοῦναι τὴν πληγὴν; Καὶ πάλιν δὲ ἐτέρωθι· Ἐλεγεν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης· *Κοιταζόμενοι καὶ διανοησάμενοι μνημονεύετε Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν*. Εἶδες πῶς οὐδέποτε ἡμᾶς προσήκει τὴν μνήμην ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἐγκεκολλημένην ἔχειν τῷ συνειδίῳ, καὶ διηγετικῶς ἐναγωνίους εἶναι, καὶ μηδέποτε ἀνακωχῆν [82] ἑαυτοῖς παρέχειν, ἀλλὰ τὴν μανίαν εἰδόντας τοῦ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν ἀραμεῖν, νῆφειν καὶ ἐργηροῦναι, καὶ ἀποτειχίζειν αὐτῷ τὰς ἐφόδους, καὶ μηδέποτε ἀμείλιν τροφῆς πνευματικῆς; τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία, τοῦτο ὁ πλοῦτος ὁ πνευματικὸς, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια. Ἐάν οὕτως ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τηρεῖσθαι², καὶ δι' ἀναγνώσεως, καὶ δι' ἀκροάσεως, καὶ διαλέξεως πνευματικῆς, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ ἀχέρωτοι γενέσθαι, καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἄκυρα ποιῆσαι τὰ μηχανήματα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA IA.

Ὅτι δεῖ πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιῆσθαι λόγον, καὶ μείσθαι τοὺς ἀγίους, οἱ τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν ὄντες ταύτην μετὰ ἀκριβείας κατάρθωσαν, καὶ ὅτι βραθυμοῦσιν ἡμῖν οὐδέμια ἐσθαι ἀπολογία.

α'. Οἶδα ὅτι κατέπεινα ὑμῶν τὸν λογισμὸν ἐν ταῖς παρελθούσαις ἡμέραις τοῖς βαυτεροῖς νοήμασι· διὰ

¹ Quatuor mss. ἐνταῦθα. Mox Coisl. ἡμῖν ἀνοιγόμενον.

² Coisl. ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Pau' o post Savil. et sev niss. κατὰ τὴν ἑκτην ἡμέραν. Morel. et alii κατὰ τὴν ἑβδόμην.

³ Reg. unus διαμονὴν αὐτῶν, Coisl. et alii διαμονὴν αὐτῶν.

⁴ Reg. unus τῆς ἀτιμίας.

⁵ Coisl. τὸν διηγετικὸν πόλεμον, et sic legit interpres.

f Coisl. ἐμπέσῃ.

⁶ Coisl. περιτειχίζωμεν, Ibid. Reg. unus διὰ γνώσεως καὶ ἀρ.

videretur minus aliquid obtinere, eo quod nihil in eo factum esset, benedictione ipsum dignatus est. *Et benedixit*, inquit, *Deus diem septimum: et sanctificavit illum*. Quid igitur? non erant et cæteri dies benedicti? Etiam profecto, sed sufficiebat illis pro omni benedictione, quod in singulis illis creaturæ productæ fuissent; et ideo de illis non inquit, *Benedixit*; in solo autem septimo hoc dixit, et apposuit: *Et sanctificavit illum*. Quid est, *Et sanctificavit illum*? Id est, illum segregavit. Deinde docens nos divina Scriptura causam propter quam dixit, *Et sanctificavit illum*, adjicit, *Eo quod in illo requieverat ab omnibus operibus suis quæ cœperat Deus facere*. Jam hinc ab initio doctrinam hanc ænigmatice nobis insinuat Deus, erudiens nos in circulo hebdomadis diem unum integrum segregandum, et consecrandum s; iritualium operationi. Ideo enim Dominus completo sex diebus opificio suo, septimum benedictione dignatus est, et sanctificavit, eo quod in illo quieverat ab omnibus operibus suis quæ facere cœperat. Verum hic iterum video immensum nobis sententiarum pelagus nasci¹, quod simpliciter præterire nolim; quin et vos harum spiritualium mercium participes fieri cupio. Quæ igitur illa est, quæ hinc oritur, quæstio? Divina Scriptura hic dicente Deum requievisse ab operibus suis, in evangeliiis Christus inquit, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan. 5. 17*). Non videntur tibi ex verborum serie hæc dicta esse contraria? Sed absit: nihil hic contrarium iis quæ in sacris Scripturis continentur. Nam hic quidem cum Scriptura dicit requievisse Deum ab operibus suis, docet nos eum a creando et ex nihilo res producendo requievisse die septimo²; Christus autem dicens: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, perpetuam suam providentiam nobis declarat, et operationem vocat conservationem opificio, quibus largitur ut permaneant, dum omni tempore gubernat. Nisi enim hoc esset, quomodo univrsum subsisteret ac duraret, non gubernante et dirigente superna manu cum visibilia hæc omnia, tum humanum hoc genus? Et si quis voluerit prudenter et speciatim inspicere omnia quæ quotidie in nostrum beneficium ab omnium Opifice perficiuntur, abyssum inveniet benignitatis. Quis enim sermo, quæ mens ad ineffabilem hanc bonitatem pertingere poterit, quam humano generi perpetuo ostendit, oriri faciens solem suum super malos et bonos, et pluens super justos et injustos (*Matth. 5. 45*), omnemque aliam copiam suppeditans? Forte longius quam oportebat, sermonem produximus: verum hoc non absque ratione, neque temere factum est; sed ut absentes ex vobis discant, quantum sibimetipsis damni fecerint, ob corporalem cibum semetipsos a spirituali doctrina subducentes. Cæterum ne nimium doleant, fraterna illos benevolentia prosequamini, recensentes ipsis quæ a nobis dicta sunt: hoc enim sinceræ caritatis argumentum.

¹ Colslin., *pelagus apertum*.

² Sex Mss., *die sexto*. Utraque lectio quadrare potest: non enim abs re dicitur Deum sexto die postquam finem creandi fecisset, quievisse.

Nam si inter magna caritatis indicia habent, qui ita de sensibilibus eduliis hoc suis familiaribus faciunt: multo magis in spiritualibus hoc agendo magnam nobis laudem paramus; redit enim ad nos ipsos utilitas. Nam cui studium est docere proximum, is non tam illi benefacit, quam sibiipsi magnam mercedem parat, duplicique augetur lucro, dum majus a Deo præmium assequitur, et dum fratrem docere aggreditur, docendo interim sibiipsi memoriam eorum quæ audivit renovat.

8. *Moralis exhortatio*. — Igitur cogitantes tantum lucrum vestrum, ne invidetis fratribus vestris, sed a vobis discant quæ nunc a nobis dicuntur. Ne autem posthac vestro beneficio obnoxii hæc discant, ducite illos ad nos, persuadentes ipsis, nihil obesse spirituali mensæ, si præcedat corporalis cibi sumptio: sed omne tempus spirituali sermone idoneum esse reputandum. Hæc si recte teneamus, poterimus et domi versantes, ante et post convivium acceptis in manibus divinis Libris, utilitatem inde capere et spiritualem cibum animæ præbere. Nam sicut corpus indiget sensibili cibo, ita et anima quotidiana admonitione et spiritualium ciborum refocillatione: ut roborata resistere possit carnis rebellionem, et continuo bello quo urgemur, quodque animam nostram in servitutem redigit, si vel parum desides esse voluerimus. Proinde propheta David beatum illum dixit, qui in lege Domini meditatur die ac nocte (*Psal. 1. 2*); et beatus Moses Judaicum populum docens ait: *Cum comederis et biberis, et satiatus fueris, memor esto Domini Dei tui* (*Deut. 8. 10*). Vides, quomodo et tunc potissimum par sit, post sumptum nempe corporalem cibum, spirituale convivium nobis apponi, ut ne post satietatem cibi corporalis anima torpens et deses in perniciem aliquam ruat, et locum det diaboli machinationibus, qui omnes temporis articulos observat, ut letale nobis vulnus inferat? Et iterum alio loco dicebat idem ille propheta: *In lecto cubantes et exsurgentes mementote Domini Dei vestri* (*Deut. 6. 7*). Vidisti nunquam nos decere hanc memoriam ex anima nostra excludere, sed insculptam in conscientia habere, ac in perpetua sollicitudine vivere, nullasque umquam admittere inducias, imo ut bene scientes, quantus sit furor inimici nostri erga nos, sobrios esse et vigilare, et omnes aditus illi præcludere, et numquam spirituales negligere alimoniam? Hæc nostra salus est, hæc spirituales divitiæ, hæc securitas. Si sic nos ipsos quotidie muniamus, et per lectionem, et per auditum, et per spirituales sermonem, sic poterimus ipsi invicti esse, et maligni dæmonis technas eludere, cælestiaque regna assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Quod oporteat virtutem magni facere sanctosque imitari, qui cum ejusdem cujus nos naturæ essent, eam accu-

rate sectati sunt. Et quod si segnes fuerimus, nullam excusationem habituri simus.

1. Scio me superioribus diebus mentem vestram profundioribus sententiis exercuisse: eam ob rem hodie animas est faciliorem¹ proponere doctrinam. Nam sicut corpus jejunii maceratum, nonnulla indiget refocillatione, ut rursum ingenti alacritate ad ferendos jejunii labores redeat: ita et anima vestra remissione indiget et quiete. Neque enim semper intendere, neque semper remittere oportet; sed nunc hoc, nunc illud faciendum; et sic regendus animæ status, et domanda carnis petulantia. Nam sicut semper intentum esse laboribus, id tedium affert et deiecit: ita perpetuo remittere, ad ignaviam inducit. Id et in anima et in corpore usu venire videre quis potest. Propterea modus ubique bonus est. Quod nos universorum Deus docet etiam per creaturas, quas ad nostri constitutionem produxit. Atque ut hoc intelligatis, de die ac nocte, hoc est de luce ac tenebris, sermonem instituamus. Quandoquidem enim diem segregavit in opus humanæ naturæ, et noctem in requiem et remissionem laborum, mensuras et terminos utrisque præfixit, unde nobis omnibus beneficia quædam provenirent. Nam quod lux, diurnæ operationis sit tempus, audi David dicentem: *Egre dietur homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam* (Psal. 103. 23). Et bene inquit, *Usque ad vesperam*: nam ingruente vespere lux abscedit, et succedentes tenebræ humanam naturam sopiunt, et corpus quod laboraverat, quieti tradunt, sensus omnes remittunt, et quasi nutrix optima, sensuum organis omnibus quietem a laboribus fatigationibusque concedunt. Cum vero mensura noctis impleta fuerit, appropinquans lucis adventus excitat et id agit ut vigentes refectique sensus solares radios adeant, et ut homo nova quadam et ferventi alacritate consuetis operibus manum admoveat. Illud etiam in anni conversionibus fieri cernimus. Hiemem enim excipit ver, et exactæ ætati succedit autumnus: ut per vicissitudinem temporum et mutati aeris quiescant corpora nostra, neque frigore nimium congelata corrumpantur, neque caloris vehementia nimium calefacta dissolvantur: et ut ad hoc nos præparet, hiemi præmittit autumnum, et ætati ver. Quod si quis prudenter hæc omnia secum expenderit, inveniet in omnibus creaturis ordinem et rationem quandam, et nihil temere et absque ratione factum. Hoc et in seminibus, quæ ex terrâ nascuntur, quis videre potest. Neque enim omnia eodem tempore tellus profert, neque omne tempus ad excolenda terræ germina idoneum est; sed novit agricola congruum tempus, quod per sapientiam sibi a Deo datam didicit, quando nempe serendum, quando plantandæ arbores, quando vites terræ sinibus concrodendæ, quando ad messem acuendæ falces, quando decerpenti vinearum fructus, et botri demendi, quando et olivarum bæcæ colligendæ. Et invenies, si hæc omnia diligenter volueris inquirere, magna sapientia

¹ Quidem uss., *clariorum*.

etiam agricolas esse præditos. Jam non solum in terra hoc videre licet, sed etiam in mari. Ecce hic aliam admirabilem sapientiam spectare potes. Scit enim nauclerus quando deducenda sit navis, quando a portu solvendum, quando transeunda maria; maximeque in nautisprehenditur intellectus, quem divina sapientia humanæ naturæ indidit. Neque enim qui per vias publicas currunt, ita diverticula sciunt, ut ii qui in aquis certum iter faciunt. Propter hoc et Scriptura obstupescens eminentem sapientiam Dei, dicit: *Qui dedit in mari viam, et in aqua vehementi semitam* (Sap. 14. 3). Quæ humana ratio potest hæc pernoscere? Eandem rationem inveniet quilibet etiam in cibis quos sumimus. Nam singulis temporibus et anni partibus varia et diversa nobis alimenta Dominus largitur: terra enim quasi optima nutritrix dona sua nobis profert, præcepto Creatoris serviens.

2. Verum ne prolixius sermonem extendam, licebit vobis pro vestra prudentia recensere alia omnia. *Da enim*, inquit, *sapienti occasionem, et sapientior erit* (Prov. 9. 9). Neque in nostris dumtaxat ciliis hoc videre est, sed et in iis quæ brutorum sunt. Et poteritis, si vultis, etiam in multis aliis inquirere, et addiscere optimi artificis Dei ineffabilem sapientiam et eminentem bonitatem, quomodo creaturæ singulæ ratione quadam conditæ sint¹. Similiter igitur et hujus sacræ Quadragesimæ tempore constitutum nobis inveniemus. Nam quemadmodum in viis publicis sunt stationes et diverticula, in quibus fessi viatores et respirant et quiescunt, ut postea iter suum conficiant: et sicut in mari littora sunt, et portus, ut ibi nautæ postquam multos fluctus trajecerunt, et ventorum impetui restiterunt, tantisper quiescant, et sic iterum navigare incipiant: ita et nunc iis qui in Quadragesima jejunii cursum susceperunt, quasi stationes et diversoria, et littora et portus, hosce duos hebdomadæ dies (a) Dominus quietem largitus est, ut et corpori aliquantulum jejunii laborem remittentes, et animam recreantes, exactis duobus illis diebus, in pulchre cepto itinere alacriter pergant ii qui illud susceperunt. Age igitur, quia hodie remissionis dies est, obsecrabimus vestram caritatem, ut magna diligentia lucrum ex jejunio collectum custodiatis: et resumpto parumper spiritu, mox iterum priora novis incrementis cumuletis, et sic paulatim ad majorem negotiationem instructi, in Dominicum diem occurratis, et spiritualem vestram navim in portum sanctæ festivitatis plenam adducatis. Nam sicut omnia quæ a Domino sunt facta, sicut et sermone declaratum est et res ipsæ testantur, ratione et sapientia quadam facta sunt, usum necessarium exhibentia: ita et quæ a nobis fiunt, ne absque causa et frustra fiant oportet.

¹ Coislin., *uno verbo et jussu, pro, ratione quadam*.

(a) « Sabbathum scilicet diemque Dominicam, inquit Savilius; Dominica jejulare nunquam permixtum. In Orientali vero Ecclesia olim tam velas sabbato jejulare, quam die Dominica. Ignatius, seu quisquis est qui illas scripsit epistolæ, quæ ejus feruntur nomine: *Si quis Dominicam diem aut Sabbathum, uno excepto jejunaverit, in Christi occisor est*, Epist. 8 ad Philippenses. »

τοῦτο βούλομαι σήμερον ἀφελεστέραν ὑμῖν ^a παραθεῖναι διδασκαλίαν. Καθάπερ γάρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς νηστείας κατεσκληρὸς δεῖται μικρᾶς ἀνέσεως, ἔν' οὕτω πάλιν ἀκμαζούσῃ τῇ προθυμίᾳ πρὸς τοὺς τῆς νηστείας ἀγῶνας ἐκπαυδύσθαι· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει διαναπαύεσθαι καὶ ἀνεσθαι. Οὕτε γὰρ ἀεὶ κατατείνειν χρῆ, οὔτε ἐξ ἀνίεναι, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκείνο ποιεῖν, καὶ οὕτως ἠγιοχεῖν καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, καὶ τῆς σαρκὸς τὰ ^b σκιρτήματα. Ὅσπερ γὰρ τὸ ἀεὶ κατατείνειν τοῖς πόνοις ἀποκναίειν ποιεῖ καὶ ἀναπίπτειν· οὕτω τὸ διηνεχῶς ἀνίεναι εἰς βαθυμίαν ἀγει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος συμβαίνει ἴσοι τις ἄν. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἡ συμμετρία καλὸν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ διδάσκει ἡμᾶς, ^c ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ δι' αὐτῶν τὴν δημιουργημάτων, ἂ καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν σύστασιν παρήγαγε. Καὶ ἵνα μάθητε, ἐπὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, τοῦ φωτὸς λέγω καὶ τοῦ σκότους, τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν μὲν ἡμέραν ἀφώρισεν ἐπ' ἐργασίᾳ τῆ τῶν ἀνθρώπων φύσει, τὸ δὲ τῆς νυκτὸς σκότος εἰς ἀνεσθαι καὶ ἀνακωχῆν τῶν πόνων, μέτρα καὶ ὄρους ἐκατέροις ἐπηξεν, ὥστε καὶ ἅπαντας ἡμᾶς τῆς ἐκείνου εὐεργεσίας ἀπολαύειν. Ὅτι γὰρ τὸ φῶς τῆς ἡμερικῆς ἐργασίας ἐστὶ καιρὸς, ἀκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, Ἐξελεύσεται ἀνθρώπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ, ὧς ἐσπέρας. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἔως ἐσπέρας καταλαβούσης γὰρ τῆς ἐσπέρας, τὸ φῶς ὑποχωρεῖ, καὶ ἐπελθὼν τὸ σκότος κατακοιμίζει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ τὸ σῶμα πεπονηκὸς διαναπαύει, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπάσας ἀνίησι, καὶ καθάπερ τροφὸς ἀρίστη τὰ αἰσθητήρια ἅπαντα τῇ παρ' ἑαυτῆς ἐπιμελείᾳ τῶν πόνων [83] καὶ τῶν καμάτων ἀνείσα. Ἐπειδὴ δὲ πληρωθῆ τῆς νυκτὸς τὸ μέτρον, ἐπιστάσης τῆς τοῦ φωτὸς παρουσίας καὶ διεγειράσης, παρασκευάζει ἀκμαζούσας ταῖς αἰσθήσεσι προσβαλεῖν ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτίσι, καὶ τῶν συνθηθῶν ἔργων ἄπτεσθαι νεαρὰ καὶ ζεοῦσιν τῇ προθυμίᾳ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τροπῶν τοῦ ἑναιαυτοῦ ἐστὶν ἰδεῖν γεγενημένον. Τὸν γὰρ χειμῶνα διαδέχεται ἔαρ, καὶ οὕτως ἐπιστάντος ^d τοῦ θέρους καταλαμβάνει τὸ μετώπῳρον, ἵνα τῇ ἐναλλαγῇ τῆς τῶν ἀέρων κρᾶσεως διαναπαύηται ἡμῶν τὰ σῶματα, καὶ μήτε ἐπὶ πλεόν τῷ κρυμῷ πηγνύμενα διαφθεῖρηται, μήτε ὑπὸ τῆς τοῦ θέρους σφοδρότητος ἐπὶ πολὺ θερμαινόμενα διαλύηται· διὰ τοῦτο ἐγγυμνάζεσθαι παρασκευάζει πρὸ μὲν τοῦ χειμῶνος τῷ μετωπῳρῷ, πρὸ δὲ τοῦ θέρους τῷ ἔαρι. Καὶ εἰ τις εὐγυμνῶνός ἅπαντα σκοπεῖν βούλοιο, εὐρήσει ἐν ἅπασιν τοῖς δημιουργηθεῖσι τάξιν τινα καὶ λόγον, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ γεγενημένον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδομένων ἄν τις κατίδοι. Οὕτε γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἅπαντα ἐκδίδωσιν ἢ γῆ, οὔτε ὁ αὐτὸς καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἐξ αὐτῆς βλαστανόντων· ἀλλ' ^e οἶδε τὸν ἀρμόζοντα καιρὸν ὁ γηπῶνος, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθείσης σοφίας τοῦτο μεθοδικῶς, καὶ ἐπίσταται ποτὲ μὲν δεῖ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, ποτὲ δὲ τῶν δένδρων τὰ φυτὰ καὶ τῆς ἀμπέλου τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακαταθέσθαι, καὶ ποτὲ μὲν θῆγειν τὴν δρεπάνην πρὸς τὸν ἀμνητὸν, ποτὲ δὲ τὸν καρπὸν τῆς ἀμπέλου δρέπεσθαι, καὶ τοὺς βότρυας ἐκτέμνειν, καὶ κατὰ ποῖον καιρὸν ἐκλέγειν τῆς ἐλαίας ^f τὸν καρπὸν. Καὶ εὐρήσεις, εἰ βού-

λοιο κατὰ μέρος διερευνᾶσθαι ταῦτα ἅπαντα, πολλὴν σοφίαν καὶ παρὰ τοῖς τὴν γῆν ἐργαζομένους ἐναποκειμένην. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα πάλιν ἐτέραν θαυμαστὴν σοφίαν ἐστὶν ἰδεῖν. Οἶδε γὰρ ὁ κυβερνήτης, ποτὲ δεῖ καθελκύσαι τὸ πλοῖον, καὶ ἐκ τοῦ λιμένος ἐκβαλεῖν, καὶ τὰ πελάγη περαιώσασθαι ^g. Καὶ πολλὴν μάλιστα παρὰ τούτοις ἐστὶν ἰδεῖν τὴν σύνεσιν, ἣν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία ἐναπέθετο τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Οὐδὲ γὰρ οὕτως οἱ τὰς λεωφόρους διατρέχοντες ἴσασι μετὰ ἀκριβείας τὰς ἀτραποὺς ^h, ὡς οὗτοι οἱ ἐν τοῖς ὕδασι μετὰ ἀσφαλείας τὴν πορείαν ποιοῦνται. Διὸ καὶ ἡ Γραφή ἐκπληττομένη τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐλεγεν· Ὁ δούς ἐν θαλάσῃ ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῶς τρέχον. Ποῖος ἀνθρώπινος λογισμὸς δύναται ταῦτα καταδεῖν; Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον εὐροί τις ἄν καὶ ἐν τῇ μεταλήψει τῆς τροφῆς τῆς ἀνθρωπίνης ταῦτα διατεταγμένα. Καὶ γὰρ καθ' ἕκαστον καιρὸν, καὶ καθ' ἕκαστην τροπὴν τοῦ ἑναιαυτοῦ, διαφόρους ἡμῖν τροφὰς ὁ Δεσπότης κεχάρισται· καὶ καθάπερ ἀρίστη τροφὸς, οὕτως ἡ γῆ τὰ παρ' ἑαυτῆς ἡμῖν δωροφορεῖ, τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ ὑπηρετούμενη.

β'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεόν τοῦτον ἐκτείνω ⁱ τὸν λόγον, ἔξεστιν ὑμῖν συνेतὸς οὐσι τὰ λοιπὰ ἅπαντα ἀναλέγεσθαι. [84] Δίδου γὰρ, φησί, σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἐσται. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας τροφῆς τοῦτο μόνον ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἄλλων. Καὶ δυνήσεσθε, εἰ βουληθεῖητε, καὶ ἐκ πολλῶν ἐτέρων διερευνώμενοι καταμαθεῖν τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ τὴν ἄφατον σοφίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, καὶ ὡς ἕκαστον τῶν γεγενημένων λόγῳ τινὶ παρήχθη ^j. Κατὰ τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς εὐρήσομεν νῦν ἡμῖν διατετυπωμένον. Καθάπερ γὰρ ἐν ταῖς λεωφόροις εἰσὶ σταθμοὶ καὶ καταγωγία, ὥστε τοὺς ὁδίτας κεκμηκῶτας διαναπαύεσθαι, καὶ τῶν πόνων λήγοντας, οὕτω πάλιν ἄπτεσθαι τῆς ὁδοπορίας, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ δὲ ἄκται καὶ αἰγιαλοὶ καὶ λιμένες εἰσὶν, ὥστε κακέῃ τοὺς ναυτιλλομένους μετὰ τὸ πολλὰ κύματα διαδραμεῖν, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων ἐμβολὰς ἀντιστῆναι, μικρὸν ἀνεθένας, οὕτω πάλιν τῆς ναυτιλίας ἄπτεσθαι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν, ἐπὶ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ^k, τοῖς τὸν ἔρμον τῆς νηστείας καταδεξαμένοις, καθάπερ σταθμοὺς, καὶ καταγωγία, καὶ ἄκτας, καὶ αἰγιαλοὺς, καὶ λιμένας, τὰς δύο ταύτας ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος βραχὺ τι διαναπαύεσθαι κεχάρισται ὁ Δεσπότης, ἵνα καὶ τὸ σῶμα μικρὸν ἀνέτες ἀπὸ τῶν πόνων τῆς νηστείας, καὶ τὴν ψυχὴν παραμυθησάμενοι, πάλιν παρελθουσῶν τῶν δύο τούτων ἡμερῶν, τῆς αὐτῆς ὁδοῦ μετὰ προθυμίας ἄπτωνται οἱ τὴν καλὴν ταύτην καὶ ἐπωφελεῖ ὁδοπορίαν ποιοῦμενοι. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῆς ἀνέσεως ἐστὶν ἡμέρα σήμερον, παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, τὰ ἀπὸ τῆς νηστείας συλλεγέστα κέρδη μετὰ ἀσφαλείας φυλάττειν, ἵνα μικρὸν διαναπαυσάμενοι, πάλιν προσθήκη ἐργασθε τοῖς προλαβοῦσι, καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν μετὰ τὴν ἐμπορίαν ἑαυτοῖς κατασκευάσαντες, οὕτως εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν ἀπαντήσητε ^l, καὶ πεπληρωμένην ὑμῶν τὴν ἑλλάδα τὴν πνευματικὴν εἰς τὸν λιμένα τῆς ἁγίας ἑορτῆς εἰσαγάγητε. Ὅσπερ γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότητος γεγενημένα ἅπαντα, καθάπερ ὁ λόγος ἀπέδειξε, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων διδάσκει μαρτυρία, λόγῳ τινὶ δεδημιούργηται, χρεῖαν ἀναγκαίαν ἀποπληροῦντα· οὕτω καὶ τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα προσήκει μὴ ἀπλῶς, μηδὲ μάτῃν γίνεσθαι, ἀλλ' ἐπ' ὠφέλειᾳ καὶ

^a Quidam mss. σήμερον σαφεστέραν ὑμῖν.

^b Coislin. καὶ τοῦ σώματος τὰ. Mox ἀποκναίειν, vox certe hoc usu innoxilla ἀποκναίει καὶ ποιεῖ ἀναπίπτειν.

^c Coislin. et alii καὶ τοῦτο αὐτὸ κριδεύω ἡμᾶς. Mox Coislin. δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκριβῶς.

^d Fort. ἀποστάντος.

^e Αὐτῆς ἀναδιδομένων, ἀλλ', sic Coislin.

^f Coislin. et alius τῆς ἀμπέλου.

^g Idem διατρέχων.

^h Reg. unus τὰς ἀτραποὺς ὁδοῦς.

ⁱ Alii ἐκτείνωμεν.

^j Coislin. et alius τινὶ καὶ ἐπιτάγματι παρ.

^k Reg. unus ἐπὶ τῆς αὐτῆς τασσ., et sic legitur interpretes. Infra τὰς δύο ταύτας ἡμέρας τῆς ἐβδ., Savil.

^l Tres. mss. κατανήσητε.

κέρδει τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ οἱ τὰ βιω-
τικά μειονότερα πράγματα οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ἐπι-
τηδεύματος ἀψαθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκεῖθεν κέρδος
περισκοπήσαντες· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τοῦτο
ποιεῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς τὰς ἐβδομάδας τῶν νηστειῶν
παρατρέχειν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἑαυτῶν συνειδη-
σιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκοπεῖν τί μὲν
ἐν ταύτῃ τῇ ἐβδομάδι ἡμῖν κατώρθωται, τί δὲ ἐν τῇ
ἐτέρᾳ, καὶ τίνα προσθήκην ἐδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιου-
σαν, καὶ ποῖον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ
γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν,
καὶ τοσαύτην ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς,
οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας, οὐδὲ τῆς αἰτίας,
ἣν ὑπομινομεν, μάλιστα εἰ [85] φαινοίμεθα ἢ ἐλάττους
τῶν περὶ τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων τοσαύτην σπου-
δὴν ποιουμένων· εὐρήσεις γὰρ ἕκαστον ἑκείνων πᾶσαν
ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενον, ὥστε ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας
προστιθέναι τοῖς πρότεροις, καὶ οὐδέποτε κόρον λαμβά-
νοντα, ἀλλ' ὅσῳ ἂν αὐξήται αὐτῶ τὰ τῆς περιουσίας,
τοσοῦτῳ μᾶλλον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὴν σπουδὴν
ἐκτεινομένην. Εἰ τοίνυν ἔνθα καὶ τὰ τῆς σπουδῆς ἀνό-
νητα, καὶ τὰ τῆς περιουσίας πολλάκις πολλὴν ἐργά-
ζεται τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τὴν λύμην, τοσαύτην
ἐπιδεικνύεται τὴν ἀγρυπνίαν, πῶς τοῦτο μᾶλλον οὐχὶ
ποιεῖν χρῆ, ἔνθα πολλὴ ἢ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ἢ ὠφέλεια,
καὶ ἄφατος ὁ μισθός, καὶ τὸ κέρδος ἄπειρον; Ἐκεῖ μὲν
γὰρ καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων πολλὴ ἢ ἀδηλία· ἀθέ-
τατος γὰρ τῶν χρημάτων ἢ κτήσις· οὐκ ἐπειδὴ μόνον,
τῆς τελευταίας ἐπιστάσης, ἐνταῦθα μένοντα, οὐδεμίαν
βησιν παρέχει τῶ ταῦτα συνάγοντι, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν
χρημάτων ὡδε μενόντων τὰς ὕπερ τούτων εὐθύνας μετὰ
πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπαιτεῖσθαι ἀναγκάζεται.
Ἔστι καὶ ὅτε πολλὰκις * καὶ πρὸ τῆς τελευταίας μετὰ
τούς πολλοὺς πόνους, καὶ τοὺς ἰδρωτάς, καὶ τὰς τλαι-
πωρίας, καθάπερ καταιγίδος τινὸς προσπεσούσης τῆς
τῶν πραγμάτων περιστάσεως, ἀθρόον ὁ πολλὴν τὴν
περιουσίαν τοῦ πλούτου κεκτημένος, τῶν σφόδρα πε-
νήτων γέγονε πενέστερος. Καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην
ἡμέραν ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνοντα. Ἐπὶ μέντοι τῆς πνευ-
ματικῆς ἐμπορίας οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον δεῖσαι ποτε·
αὕτη γὰρ βεβαία μένει καὶ ἀκίνητος, καὶ ἔνθα μάλιστα
χρηζόμεν αὐτῆς, ἐκεῖ πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν ἐξ αὐ-
τῆς παραμυθίαν.

γ'. Ὡς οὖν καιρὸν ἔχομεν, παρακαλῶ, κἀν γοῦν τὴν
αὐτὴν κρείνοις εἰσενέγκωμεν σπουδὴν περὶ τὴν πνευ-
ματικὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ μηδέποτε παυσώμεθα
τοῦτο μεριμνῶντες, εἰ τι κατώρθωται ἡμῖν, καὶ εἴ
τίνα τῶν ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διὰ τῆς πολλῆς
ἀγρυπνίας εἰς φυγὴν ἐτρέψαμεν, ἐν ἔχοντες τὴν ἀπὸ
τοῦ συνειδότητος πληροφορίαν, πολλὴν καρπωσώμεθα
τὴν ἡδονήν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ ζητούμε-
νον, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγινώμεθα,
καὶ περὶ τῶν αὐτῶν συνεχῶς ἀκούωμεν, καὶ τὴν τεσ-
σαρακοστήν πᾶσαν νηστεύοντες ὦμεν δ. Εἰ γὰρ μὴ
μέλλοιμέν τε καρδαίνειν ἐκ τῆς ἐνταῦθα συνεχοῦς
ἐλασθῶς τε καὶ παραρινέσεως, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς νη-
στείας καιροῦ προσφέρειν τι τῶν χρησίμων εἰς τὴν
ἑαυτῶν ψυχὴν, ταῦτα οὐ μόνον ἡμᾶς οὐδὲν ὠφέλησει,
ἀλλὰ καὶ μελίζονοι ἡμῖν κατακρίσεως ἀφορμὴ γενήσε-
ται, ὅταν τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύοντες, οἱ αὐτοὶ
διαμένωμεν, καὶ μήτε ὁ ὀργίλος ἐπιεικῆς γένηται,
μήτε ὁ θυμώδης εἰς πραότητα μεταβάλλοιτο, μήτε ὁ

βάσκανος εἰς φιλοφροσύνην ἑαυτὸν ἀναγάγη, μήτε ὁ περὶ
τὰ χρήματα μεμηνῶς, ἀποστάς τοῦ πάθους, πρὸς ἐλεη-
μοσύνην ἑαυτὸν παρασκευάσῃ καὶ τὴν τῶν πενήτων δια-
τροφὴν, μήτε ὁ ἀκόλαστος σῶφρων γένοιτο, μήτε ὁ περὶ
τὴν κενὴν ταύτην δόξαν ἐπτοημένος ἢ μάθη ταύτης ὑπερ-
ορᾶν, καὶ τῆς ἀληθοῦς [86] ἐπιεσθαι δόξης, μήτε ὁ περὶ
τὴν ἀγάπην τὴν περὶ τὸν πλησίον ῥάθυμος, διαναστήσας
αὐτὸν παιδεύσῃ, μὴ μόνον τῶν τελωνῶν μὴ εἶναι ἐλάτ-
των, (Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς,
φῆσι, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ
αὐτὸ ποιοῦσιν;) ἀλλ' ἵνα παρασκευάζῃ αὐτοῦ τὸν λο-
γισμὸν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμέρας ὄρᾶν, καὶ πολλὴν περὶ
αὐτοῦ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύσθαι. Ἐὰν μὴ τούτων περι-
εργούμεθα τῶν παθῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν ἡμῖν τι-
κτομένων, καθ' ἑκάστην ἐνταῦθα παραγινόμενοι, καὶ
συνεχοῦς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, καὶ τοσαύτης διδα-
σκαλίας μετέχοντες, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἔχοντες
βοήθειαν, ποῖα ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; ποῖα δὲ ἀπολο-
γία; Εἰπέ γὰρ μοι, παρακαλῶ, εἰ τὸν παῖδα τὸν σὸν
θεάσῃ καθ' ἑκάστην ἀπύουσα ἡμέραν εἰς τὸ διδασκα-
λεῖον, καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος μηδὲν πλέον ἐκείθεν
κερδαίνοντα, ἄρα ἀνεκτῶς οἴσεις; οὐχὶ δὲ καὶ τῶ παιδί
μάστιγας ἐπιθήσεις, καὶ τῶ διδασκάλῳ μέμψῃ; εἴτα εἰ
μάθοις, ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ διδασκάλου πάντα γεγέ-
νηται, καὶ οὐδὲν λείπεται, ἢ δὲ ῥαθυμία τοῦ παιδὸς αἰτία
πάντων καθέστηκεν, οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ
τὴν παῖδα μεταθήσεις, τῆς αἰτίας ἀφεις τὸν διδάσκαλον;
Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεσθαι δίκαιον. Ἡμεῖς γὰρ,
καθάπερ ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ὡς
τέκνα πνευματικὰ ἢ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς τὸ διδα-
σκαλεῖον τοῦτο καλοῦντες, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν
ὑμῖν παρατίθεμεν, οὐ τὰ ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς διανοίας φεγ-
γόμενοι, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη διὰ τῶν θείων Γρα-
φῶν ἡμῖν δωρηθέντα διδάγματα, ταῦτα εἰς μέσον προ-
τιθέντες, καὶ ταῦτα συνεχῶς ἐνηχοῦντες. Εἰ τοίνυν, ἡμῶν
πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνυμένους, καὶ ἐφ'
ἐκάστης ἐπὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς ὀδηγούντων, ὑμεῖς
τοὺς αὐτοὺς ἐπιμένετε, ἢ ἐνοήσατε ὅση καὶ ἡμῖν ἔσται
ὁδὸν, καὶ ὑμῖν ἢ κατὰγνωσις, ἵνα μηδὲν πλέον εἴπω.
Εἰ γὰρ καὶ ἀνευθύνους ἡμᾶς δείκνυσι τὸ μηδὲν παρ-
λιπεῖν τῶν εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκοδομὴν ἵκόντων, ἀλλ'
ὅμως ἐπειδὴ κηδόμεθα τῆς ὑμετέρας σωτηρίας, οὐ δυνά-
μεθα πρᾶως φέρειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐπειδὴν ἔδ-
τὸν μαθητὴν μηδὲν καρπούμενον παρὰ τῆς αὐτοῦ σπου-
δῆς, οὐκ ὡς ἔτυχεν ἀλαγεῖ καὶ ὀδυνᾶται, ὀρών ἑαυτὸ
μάτην γινώσκων.

δ'. Ταῦτα λέγω νῦν ε, οὐχ ἵνα λυτήσω τὴν ὑμετέραν
ἀγάπην, ἀλλ' ἵνα διεγείρω καὶ παρασκευάσω, μήτε
ἀπλῶς κατατείνειν τὸ σῶμα τῇ νηστείᾳ, μήτε εἰκῆ κα-
μάτην τὰς ἡμέρας τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς παρατρέ-
χειν. Καὶ τί λέγω τὰς ἡμέρας τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς,
ὅπου γε ἡμᾶς προσήκει, μήτε μίαν ὄλω; ἡμέραν παρα-
πέμπεσθαι, εἰ ὅτεν τε, ἐν παντὶ τῶ χρόνῳ τῆς ζωῆς, ἐν
ἧ μὴ κέρδος πνευματικὸν ἑαυτοῦς ἐναποτιθέμεθα. ἢ δι'
εὐχῆς, ἢ δι' ἐξομολογήσεως, ἢ δι' εὐποιίας, ἢ δι' ἑτέρας
τινὸς ἐργασίας πνευματικῆς; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος
καὶ τηλικούτος, ὁ τὰ ἄρρητα [87] ἐκεῖνα ῥήματα ἀκού-
σας, ἃ μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἔγνω, ἐβόα λέγων·
Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, ῥῆ τὴν ὑμετέραν
καύχησιν· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὕτως ἑαυτὸν τοῖς κιν-
δύουσιν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐξεδίδου, ὡς παρ' αὐτὸν

* Tres mss. εἰ φαινοίμεθα. Morel. φαινοίμεθα. Coislín. εἰ φαι-
νόμενοι. ὁ Neg. εἰ Coislín. ἀποδεικνύοντες τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ
μετὰ τούτων δὲ ἀπάντων ἐκεῖ πολλῆ. Sic nullum variat Savil.

ε Coislín. mss. ἀναγκάζεται, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰκις. δ Coislín.
νηστεύοντες διατελείωμεν. Mox idem συνεχῶς συνελάττωσα.

ε Coislín. ἐπτοητός. Infra Coll. unus et Coislín. ἐαυτὸν παι-
δεύσῃ, quæ lectio non mala. Infra octo mss. ἀλλ' ἵνα παιδεύσῃ
αὐτοῦ τὸν λογ. f Sex mss. τέκνα ἀγαπητά. g Neg. unus ταῦτα
τοῖνυν λέγω.

tet, sed in utilitatem et lucrum nostræ salutis. Nam si ii qui sæcularibus negotiis dediti sunt, adduci nequeant, ut rem aliquam incipient, nisi prius aliquid lucri suboleat: multo magis justum est, ut nos hoc faciamus, neque ita simpliciter jejuniorum hebdomadæ prætereant, sed scrutemur suam quique conscientiam, et rationem examinemus, consideremusque, quidnam in hac hebdomada probe actum, quid in alia, et quale augmentum acceperimus in sequenti, quas in nobis affectiones correximus. Nisi enim ita vitam nostram instituerimus, magnamque animæ nostræ curam gesserimus, nihil nobis usui erit jejuniu, vel inedia quam toleramus, præsertim si comperiti fuerimus inferiores iis qui tantum studium colligendis opibus impendunt: nullum enim horum invenies, qui non summa vigilantia labore, quo prioribus quotidie aliquid adjiciat, et qui umquam satietur: sed quanto facultatum major est accessio, tanto et curam et studium suum amplius intendit. Quod si ubi studium est inutile, et divitiæ nonnumquam magnam salutis animæ jacturam afferunt, tanta tamen vigilantia res aguntur, quomodo non multo magis istud est faciendum, ubi diligentia multa succedit utilitas, ineffabilisque merces ac lucrum immensum? Nam illic quidem præter hæc omnia fluxæ admodum et incertæ divitiæ, instabilis pecuniarum possessio: non solum quod, imminente morte, ipsæ hic maneat, nullam eis qui illas collegere utilitatem conferant: sed etiam quod manentibus hic pecuniis, magna severitate cogentur de ipsis alibi rationem reddere. Sæpe quoque accidit ut ante mortem post multos labores, et sudores, atque ærumnas, quasi procella quadam ingruente negotiorum difficultate, repente qui plurimas possidebat divitias, vel pauperrimis factus sit pauperior. Qualia singulis diebus videre contingit. Atqui in spirituali negotiatione nihil tale formidandum umquam: stabilis enim illa et immota manet, et ubi ea multum egemus, ibi ab illa ipsa multum consolationis accipimus.

3. *Nihil prodest jejuniu, neque concio sine bonis operibus.* — Igitur dum tempus habemus, obsecro, vel saltem id studii impendamus spiritualibus mercibus conquiendis, quod alii in perituras collocant; neque ab hac sollicitudine cessemus, si recte quid actum fuerit, vel si aliquam affectionum nobis molestiarum magna vigilantia profligaverimus, ut conscientia bono instructi testimonio, multiplicis voluptatis fructum percipiamus. Neque enim hoc solum quaeritur, ut huc quotidie conveniamus, et de iisdem continuo audiamus, et per totam Quadragesimam jejunemus. Quandoquidem si nihil ex frequenti conventu et admonitione, atque ex jejunii tempore animæ nostræ lucrati fuerimus, tunc non solum nihil utilitatis afferent hæc, sed et majoris condemnationis occasio erunt, si quidem tanta curati diligentia iidem permaneamus, et si neque iracundus fiat mitis, neque indignabundus in mansuetudinem se vertat, neque invidus in benevolentiam se transferat, neque insano divitiarum amore correptus desistat ab affectu, et

eleemosynis dispartendis et alendis pauperibus vacet, neque intemperans castus evadat, neque vanæ gloriæ studiosus illam contemneret, et veram gloriam desiderare discat, neque caritatis in proximum negligens, seipsum excitans det operam, ut non solum non inferor sit publicanis (*Nam si diligitis eos, qui vos diligunt, inquit, quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt [Math. 5. 46]?*), sed et ut animum suum ita instituat, ut et inimicos humaniter aspiciat et magnam ipsis caritatem exhibeat. Quod si affectionibus istis, et aliis quæ in nobis nascuntur, superiores non fuerimus, licet quotidie hic conveniamus, et frequentibus concionibus atque doctrina tanta instituiamur, tantumque a jejuniu adminiculum habeamus, qualis erit nobis venia? qualis defusio? Dic enim mihi, obsecro, si puerum tuum quotidie videres in ludum ire, et multo elapso tempore nihil lucri facere, patienter ferres? nonne et puerum verberares, et magistrum argueres? et si deinde disceres magistrum omne quod officii sui erat fecisse, et plane intermisisse nihil, pueri autem ignaviam causam esse omnium: nonne indignationem omnem in puerum transferres, non jam accusans magistrum? Idipsum et hic jure faciendum est. Nos enim, quia per gratiam divinam ad hoc destinati sumus, quasi spirituales filios in hæc scholas vos quotidie vocantes, salutarem vobis doctrinam proponimus: neque ea quæ ex nostra mente excogitavimus, sed ea quæ a Domino per divinas Scripturas nobis donata sunt, in medium afferimus illaque vobis frequenter inculcamos. Si ergo, cum nos omnem adhibeamus vigilantiam omneque studium, et vos quotidie in viam veritatis ducamus, vos in iisdem perseveretis malis: cogitate quantum et noster sit futurus dolor, et quanta vestra condemnatio, ne quid dicam acerbius. Quamvis enim nos criminari non simus obnoxii, ut qui nihil prætermittamus, quod ad vestram pertineat ædificationem; tamen quia vestræ salutis curam gerimus, ideo non possumus in non graviter ferre. Quia et doctor cum videt discipulum nullum ex cura sua fructum facere, non vulgariter dolet et gemit, videns se omnem laborem et operam perdere.

4. Hæc nunc dico², non ut caritatem vestram mœrore afficiam, sed ut excitem et instruam, quo non frustra jejuniis corpus castigetis, neque temere et in vanum dies Quadragesimæ sanctæ transigatis. Et quid dico dies Quadragesimæ sanctæ, cum prorsus nullam nos diem umquam transigere oporteat, si possibile est, per totum vitæ curriculum, in qua non lucrum aliquod spirituale in nobis reponamus, vel per preces, vel per confessionem, vel per eleemosynas, vel per aliqua alia spiritualia bona opera? Nam si Paulus tantus et talis, qui arcana illa verba audivit, quæ usque in hodiernum diem nullus cognovit, clamabat dicens: *Quotidie morior, per vestram gloriationem (1. Cor. 15. 31):* docens nos, se sic seipsum pro pietate periculis exposuisse, ut quotidie mortii vicinus

¹ Sex Mss., *dilectos, pro, spirituales.*

² Reg. unus, *Porro hæc dico.*

esset : et quod natura non fert (uni enim morti obnoxii sumus omnes), hoc ipse pertinaci suo instituto agebat, tametsi benignus Deus illum quotidie in aliorum salutem conservaret : proinde si ille qui tot præclaris operibus excelsus erat, et quasi angelus super terram apparebat, quotidie studebat aliquid lucri facere, et pro veritate stare in acie contra pericula, spiritualesque sibi colligere merces, ac numquam gradum sistere : qualem habebimus nos defensionem, qui non solum bonis operibus omnibus destituti sumus, sed et tot malis gravati quorum unum dumtaxat in ipsum perditionis profundum detrudere nos possit, nullumque præterea studium nobis est, ut vel saltem hæc emendemus? cum autem idem ipse sæpe reperitur non uni flagitio, sed pluribus obnoxius, cum nempe et iracundus sit et intemperans, et avarus, et invidus, et ferox, et neque hæc corrigere, neque virtutis opera attingere velit, qualis postea erit spes salutis? Hæc dico, et dicere non desinam, ut auditores suum quique remedium accipiant ex dictis nostris, et studeant, ut statim ab affectionibus mentem turbantibus liberentur, convalescentesque virtutum studiis posthac se accommodent. Etenim iis qui corporali morbo laborant, quamvis sexcenties medicus remedia apponat, si æger autem medicinæ operationem non admittat, et sæpe succensens, postquam medicus imposserit pharmacum, impatiens doloris illud rejiciat, nulla inde utilitate suscepta, nemo prudens medicum arguerit, quod non suum egerit officium : eodem modo et hic nos medicamentum ex spirituali doctrina confectum imponimus; vestrum autem posthac fuerit ferre dolores, et curam cum utilitate admittere, ut a morbo liberati, ad veram regrediamini sanitatem. Sic enim et ipsi magnam percipietis utilitatem, et nos non modica hinc consolatione afficiemur, si viderimus eos, qui prius laborabant, tam cito bonam valetudinem recuperasse.

Ratio humana potest omnia vitia elomare; Paulum prædicat. — Unusquisque ergo vestrum, obsecro, si non antea, saltem nunc operam det, ut vitium quod sibi magis quam cætera infestum sentit ex anima exsecet, et pia cogitatione quasi spirituali quodam gladio utens, seipsum ab eo liberet. Dedit enim nobis Deus rationem quæ sufficiat et possit, si velimus parum respicere, omnia quæ in nobis nascuntur vitia domare. Propterea etiam sanctorum omnium vitam et instituta in divinis Scripturis descripta, Spiritus sancti gratia reliquit, ut discentes eos, licet ejusdem fuerint naturæ, virtutem tamen omnimodam exhibuisse, ne simus nos ignavi et desides in iis exercendis.

5. Annon naturæ nostræ fuit et beatus Paulus? Flagro enim amore hujus viri, et propterea continuo versatur ipse in ore meo, et quasi in archetypum aliquod exemplar, ita et in illius animam respiciens, obstupesco in hoc viro mirum affectuum contemptum, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem : et mecum reputo, unum hominem omnes virtutes studio suo in se collegisse et exhibuisse; nosque ne

minimum quidem bonum opus præstare velle. Quis igitur nos eripiet a supplicio inevitabili? Nam cum ejusdem ille nobiscum fuerit naturæ, et iisdem obnoxius affectionibus, atque in tanta temporum difficultate, quotidie, ut ita dicam, tractus, laceratus et publice raptatus ab iis qui prædicationem oppugnabant, qui et sæpe ipsum enectum existimarunt, et quasi destinatam animo cædem perpetrassent, ipsum reliquerunt : inveniturne aliquis nostrum, desidiosa, segnitiei que ditorum, qui tantam virtutum magnitudinem præ se ferat? Verum quanta beatus ille præclara opera fecerit, et fortitudinem, quam pro religionis prædicatione quotidie exhibuerit, non a nostra lingua, sed ab ipso oportet audire dicentem. Quando enim in eam devenit necessitatem, ut propter pseudoapostolorum fallaciam res suas enarrare cogeretur : tam grave enim istud et molestum ipsi erat, ut reluctaretur, et numquam in medium ea afferre vellet, imo seipsum auderet vocare blasphemum, et persecutorem : quoniam autem pernecessarium esse videret, ut impostorum ora obstrueret, et discipulis parvam daret consolationem : sic fere cœpit post multa alia dicere : *In quo quis audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Considera piam animam, non solum audaciam, sed et insipientiam rem eam vocat : docens nos ne umquam citra necessitatem, et nullo urgente, quæ a nobis facta sunt, ostentemus, si quidem aliqui ex nobis inveniantur qui bonum aliquod sunt operati. *In quo quis, inquit, audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* : hoc est, quoniam ego multam video necessitatem, audere volo, et insipientiæ opus exhibere. *Hebræi sunt, et ego; Israelitæ sunt, et ego; semen Abraham sunt, et ego* (1b. v. 22). De hoc, inquit, sublime sapiunt et gloriantur; ne putent ea nobis deesse; etiam nos eorumdem participes sumus. Deinde subjecit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego* (1b. v. 23).

6. Vide lic, dilecte, beatæ hujus animæ virtutem. Nam postquam rem a se factam, audaciam et insipientiam vocavit, quamvis in tanta esset necessitate constitutus, neque sic tamen dictis contentus fuit : sed cum demonstraturus esset se illos magno præcedere intervallo, ut ne quis eum putet per ostentationem hæc dicere, iterum insipientiam vocat quod a se dicebatur, quasi diceret : Non sum nescius me rem facere quæ multos offendat, et quæ neque me deccat : sed me compellit magna necessitas; ideo ignoscite mihi insipientiæ verba loquenti. Hujus vel umbram imitemur nos, qui tantis premimur peccatis, et sæpe si parvum quiddam recte facimus, neque ipsum in promptuario mentis nostræ repositum manere patimur, sed ut gloriolam aliquam ab hominibus venemur, divulgamus, et ob intempestivam nugacitatem divina retributione nosmetipsos fraudamus. At nihil tale beato Paulo accidebat. Sed quid? *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego*; deum adducit in medium ea quæ pseudoapostoli non exhibebant. Quomodo enim exhibuissent qui veritatem oppugnabant, et nihil non agebant ut prædicationi religionis

τὸν θάνατον γίνεσθαι ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, καὶ ὅπερ ἡ φύσις οὐκ ἐδέχτο (ἐνὶ γὰρ θανάτῳ πάντες ὑποκείμεθα). τοῦτο ἡ φιλονεικία τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ κατώρθου, εἰ καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἐπὶ πλεόν αὐτὸν διετήρει διὰ τὴν τῶν λοιπῶν σωτηρίαν· εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὁ τσοῦτος κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελος ἐπὶ γῆς φαινόμενος, καθ' ἐκάστην ἐσπούδαζε κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἑαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποῖαν ἂν σχοίμεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τσοῦτοις ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον ἡμῖν προσὸν ἰκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βράθυρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν, καὶ γοῦν ταῦτα διορθοῦν; ὅταν δὲ ὁ αὐτὸς πολλάκις εὐρίσκειτο, μὴ μόνον ἐν ἐλάττωμα ἔχων, ἀλλὰ καὶ πλείονα, καὶ ὀργίλος ἦ, καὶ ἀκόλαστος, καὶ κλονέκτης, καὶ βάσκανος, καὶ θυμώδης, καὶ μήτε ταῦτα διορθοῦν βούλοιο, μήτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι, ποῖα λοιπὸν ἂν γένοιτο σωτηρίας ἐλπίς; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ἵνα ἕκαστος τῶν ἀκούστων τὸ κατέλληλον ἑαυτῷ φάρμακον δεχόμενος ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, σπουδᾶ τυχέως, καὶ τῶν ἐνοσχλούντων παθῶν ἀπαλλαγῆς πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθεῖν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἑαυτὸν ἐπιτήθειον καταστήσῃ. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων τὰ σώματα, καὶ μυριάκις ὁ ἱατρὸς ἐπιθῆ τὰ φάρμακα, ὁ δὲ ἄρρωστος μὴ ἀνέχεται ἐπιμένειν τὴν ἀπὸ τοῦ φαρμάκου θεραπείαν, ἀλλὰ τὸν πολλὰκις δυσχεραίνειν μετὰ τὸ ἐπιθεῖναι τὸν ἱατρὸν, οὐκ ἀνεχόμενος τῆς ἀληθδόνος ἀπορρίπτει τοῦτο, καὶ μὴ καταδέξοιτο τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν, οὐδεὶς ἂν τῶν εὐφρονούντων μέμφοιτο τῷ ἱατρῷ τῷ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσαγαγόντι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα ἡμεῖς μὲν τὸ φάρμακον τὸ ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς κατασκευάσαντες ἐπιτίθεμεν· ὑμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ἀνέχεσθαι τῶν ἀληθδόνων, καὶ τῆς θεραπείας ἀπόνεσθαι, καὶ ἀπαλλαγέντας τῆς νόσου πρὸς τὴν ἀληθῆ ὑγίειαν ἐπανελθεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλῆς τῆς ὠφελείας τὴν αἰσθησιν λήψετε, καὶ ἡμεῖς οὐ μικρὰν ἔσομεν τὴν παραμυθίαν, ὀρώντες τοὺς πρότερον κάμνοντας, οὕτω ταχέως πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντας.

Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ πρότερον, καὶ γοῦν ἐκ τοῦ παρόντος ἢ σπουδαζέτω, ὅπερ οἶδεν ἐνοχλοῦν αὐτῷ ἐλάττωμα τῶν ἄλλων πλεόν παθῶν, τοῦτο ἐκτέμνειν τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ εὐσεβεῖ λογισμῷ, καθάπερ μαχαίρᾳ τινὶ πνευματικῇ χρώμενος, οὕτως ἑαυτὸν τοῦ πάθους ἀπαλλαττέτω. Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς λογισμὸν ἀρχοῦντα, καὶ δυνάμενον, εἰ βουληθεῖμεν μικρὸν διαβλέψαι, ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν τικτομένων παθῶν περιγίνεσθαι. [88] Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀγίων ἡμῖν ἀπάντων τοὺς βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγραπτον καταλέλοιπεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὄντες φύσεως, ἅπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατώρθωσαν, μὴ βραθυμώμεν περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν.

ε'. Ἡ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος Παῦλος; Ἐκκαίομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόνον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ παύομαι, καὶ ὥσπερ εἰς ἀρχέστυπον εἰκόνα τινὰ, εἰς τὴν τοῦτου ψυχὴν ἐνδρών, ἐκπλήττομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπεροψίαν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ διάπυρον, καὶ λογίζομαι, ὅτι πᾶσαν τῶν ἀρετῶν τὴν συναγωγὴν εἰς ἄνθρωπος βουληθεὶς κατώρθωσε· καὶ ἡμῶν ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὴν κατορθοῦν βούλεται. Τίς

• Morel. ἐκ τοῦ καρ. λθόντος.

οὐν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; τῆς ἀπαιρητότης, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ καιρῶν δυσκολίᾳ· γεγωνῶς, καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς εἶπειν, ἔλκωμενος, σπαρτατόμενος, καὶ δημοσίᾳ συρόμενος ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων, οἱ καὶ νομίσαντες αὐτὸν πολλάκις τεθνάναι, τότε λοιπὸν, ὡς εἰς ἔργον ἀγαγόντες τὴν φονικὴν αὐτῶν γνῶμην, οὕτω κατέλιπον; Εὐρίσκειται τις ἡμῶν τσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδεικνύμενος, οὕτως ἀναπεπτωκότων, καὶ τῷ αὐτῷ βραθυμῷ ἑαυτοῦ ἐκδεδωκότων; Ἄλλ' ἵνα παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ὁ Θεὸς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἐκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος. Ἦνίκα γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδοπροστύλων ἀπάτην τὰ ἑαυτοῦ διηγείσθαι· οὕτω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο βαρὺ καὶ ἐπαχθές, ὡς καὶ ἀναδέεσθαι, καὶ μηδέποτε βούλεσθαι ταῦτα εἰς μέσον ἄγειν, ἀλλὰ καὶ τολμᾶν ἑαυτὸν καλεῖν βλάσφημον, καὶ διώκτην· ἐπειδὴ δὲ πολλὴν εἶδε τὴν ἀνάγκην, ὑπὲρ τοῦ ἢ ἀπορρᾶψαι τὰ στόματα τῶν ἀπατεῶνων, καὶ μικρὰν δοῦναι τὴν παραψυχὴν τοῖς μαθητευομένοις, οὕτω πως ἤρξατο μετὰ τὸ πολλὰ ἕτερα εἶπειν· Ἐν ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον, οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ, παιδεῦν ἡμᾶς μήποτε ἀπλῶς ἄνευ ἀνάγκης, καὶ μηδενὸς καταναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἰ γέ τινες ἐξ ἡμῶν εὐρεθεῖεν ἀγαθὸν τι ἐργασάμενοι. Ἐν ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, φησὶν, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ τοῦτ' ἐστίν, ἐπειδὴ πολλὴν ὀρῶ τὴν ἀνάγκην, τολμῆσαι βούλομαι, καὶ ἀφροσύνης ἔργον ἐπιδείξασθαι. Ἐβραῖοι εἰσι, κἀγώ· Ἰσραηλίται εἰσι, κἀγώ· σπέρμα Ἀβραὰμ εἰσι, κἀγώ. Ἐπὶ τοῦτοις, φησὶ. μέγα φρονούσι· μὴ νομίζετωσαν λειπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. [89] Εἶτα ἐπήγαγε, Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγῶ.

ς'. Θέα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τοῦ μακαρίου τοῦτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τσοῦτον ἀνάγκην καταστή, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημῶν· ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἑαυτὸν δεῖκνυνοαι πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκείνους ὑπερακοντίζοντα, ἵνα μὴ τις νομίση ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν ἀφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον, μονονουχὶ λέγων· μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι πρᾶγμα ποῖω τοῖς πολλοῖς προσιστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρόπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης βήματα φθαγγόμενῳ. Τοῦτου καὶ τὴν σκεῖαν μιμησάμεθα ἡμεῖς οἱ τσοῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπικείμενα, καὶ πολλάκις ἐν τὶ βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμίαια τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι δόξαν ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτὸν τί πέπονθε. Ἄλλὰ τί; Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι· φησὶ, παραφρονῶν λέγω, ὑπὲρ ἐγῶ· εἶτα λοιπὸν ἐντεῦθεν ἐκεῖνα εἰς μέσον ἄγει, ὧν οἱ ψευδοπροστυλοὶ οὐδὲν ἦσαν ἐπιδεικνύμενοι. Πῶς γὰρ οἱ καὶ τῆ ἀληθείᾳ πολεμοῦντες, πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῷ κηρύγ-

• Sic alii propter Mor. qui habet περὶ τοῦ.

• Alii ὑπὸ τοῦ. Paulo post Morel. μετὰ τὰ πολλὰ ἕτερα.

• (Celsin. ἀφροσύνην) λαλεῖ τὸ. Aliqui παραφροσύνην habent.

• Morel. διάκονοι γὰρ εἰσι.

μῦσι τῆς εὐσεβείας πάντα διαπραττόμενοι, καὶ τῶν ἀφελεστέρων τὰς διανοίας παρασαλεύοντες; Εἰπὼν τοίνυν, Ὑπὲρ ἐγὼ, ἀπαριμείται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησιν· Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Τί λέγεις; Ἔστιν τι καὶ παράδοξόν ἐστι τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλάκις θάνατον ὑπομῖναι; Ναί, φησιν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι τοιοῦτοις διηνεκῶς ἐαυτὸν κινδύνους ἐξεδίδου διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς θάνατον αὐτῷ τίκτουσιν, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσσις τοῖς κινδύνους τὸν ἀθλήτην διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι αὐτὸ ὑπὸ τῆν ὑφέλειαν. Ἐν θανάτοις, φησὶ, *πολλάκις ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρις ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, τρις ἐναυάγησα, ρυχήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποήκα, ὁδοιπορίας πολλάκις, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους ληστῶν, κινδύνους ἐκ γένους, κινδύνους ἐξ ἔθνῶν, κινδύνους ἐν ψευδαδέλοις, κινδύνους ἐν πόλεσιν, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐν θαλάσῃ.* Μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημίαι· ἕκαστον γὰρ τούτων καθ' ἑαυτὸ μόνον πέλταγος ἡμῖν ὑποδείκνυσι πειρασμῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ὁδοιπορίαν μίαν εἶπεν· ἀλλ', Ὀδοιπορίας, φησὶ, *πολλάκις*· οὐδὲ κίνδυνον ποταμῶν, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ διαφόρους κινδύνους, καὶ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ὑπέμεινε. Καὶ μετὰ ταῦτα [90] ἄπαντα πάλιν φησὶ· Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις *πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ἔνυχαι καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.*

ζ'. Ὅρα πάλιν ἄλλο πέλταγος ἡμῖν πειρασμῶν ἀνοιγόμενον. Εἰπὼν γὰρ, *Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἠνέξατο* ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλεονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημίων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισυστάσεις, καὶ τὰς συστροφὰς ἃς ὑπέμεινε, οὕτω λέγων· Ἡ ἐπισυστάσις μου ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἱκανὸν κατορθώμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἐναγαγεῖν τὴν ἄκραν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς· Ἡ μέριμνα, φησὶ, *πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν*, οὐχὶ μίαν, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλὰ πασῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην. Ὅσην γὰρ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτίνας ἀφίει, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἄπαντα, ὡς εἰπεῖν, τὰ εἰρημίαι ἀποκρύπτει· *Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Βαβαί, πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλοστοργία· πόση ἡ ἀγρυπνία· πόση ἡ μέριμνα. Ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγγνα τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Σκόπιε γὰρ μοι λέξεως ἔμφρασι. Οὐκ εἶπε, τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι; ἀλλὰ *Πυροῦμαι*, φησὶ, τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνύς ἐμπυριζόμενον ἑαυτὸν, καὶ καιόμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομένωντων. Οἶδα ὅτι εἰς πάλιν μῆκος ἐξέτεινα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ταῦτα προηρημένος σήμερον συστελεῖαι, ἵνα μικρὸν ἐκ τοῦ τῆς νηστείας πόνου ἀνεθῆναι δυναθῆτε· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεσῶν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἁγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης ὑδάτων σφοδρῶτάτης, οὕτω τὴν*

γλώτταν παρεσύρη. Διὰ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τούτων ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτηδεύμα ἔχων εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρόνητον, καὶ δέρματα βάπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίῳ ἐστηκώς, ἐπειδὴ ἠβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἀξίον ἑαυτὸν καταστήσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρως ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν βουληθῶμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξασθαι, οὐδὲν τὸ καλιόν τῶν αὐτῶν ἡμᾶς ἀπολαῦσαι. Φιλότιμος γὰρ ὁ Δεσπότης, καὶ *Βούλεται πάντα ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐλίγνωσην ἀληθείας ἐλθεῖν.* Ἀξίους τοίνυν ἑαυτοὺς κατασκευάσωμεν, καὶ μετὰ προθυμίας ζεούσης τῆς ἀρετῆς ἀπὸ γούν ποτε ἐπιλαθώμεθα, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν τὴν διόρθωσιν ἐπιδειξάμενοι ἐπιτηδεύου ἑαυτοὺς ἀπεργασώμεθα [91] πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν· ἥς γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ. ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Εἰς τὰ ἀκόλουθα τῆς κτίσεως· Ἡ αὕτη ἡ βίβλος γενέσθαι οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

α'. Φέρε δὴ σήμερον πληρῶσωμεν ἡμῶν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῆς συνήθους ἀψώμεθα διδασκαλίας, καὶ τῆ ἀκολουθία τῶν πρῶην εἰρημίων συνάψωμεν καὶ τὰ μέλλοντα νῦν ῥηθήσεσθαι. Ἵστε γὰρ, ὅτι καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον σπεύδοντας ἡμᾶς, καὶ βουλομένους τούτου ποιῆσαι, ἢ περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια τὴν γλώτταν ἡμῖν εἰς τὴν πρὸς ἐκείνους παραίνεσιν μετήγαγε. Ποτὲ μὲν γὰρ τοὺς νενοσηκότας τῶν ἀδελφῶν, καὶ διὰ συνηθείας πρόληψιν ἀποσχίζοντας ἑαυτοὺς τοῦ συλλόγου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ τὴν ἡδονὴν τῆς ἀγίας ἑορτῆς ἢ ἡμῖν ἀκρωτηριάζοντας, διὰ τῆς πολλῆς παρακλήσεως καὶ συμβουλῆς ἐπέθομεν, μὴ ἐπὶ πολὺ χωρίζειν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, μηδὲ ἔξω τοῦ σκῆπτρου τούτου τοῦ πνευματικοῦ πλανᾶσθαι, καὶ τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῷ ὀνόματι ἡμῖν ἠνώσθαι, τῇ δὲ ἀληθείᾳ Ἰουδαίοις κατακολουθεῖν τοῖς ἐπὶ τῇ σκιά παρακαθημένοις, καὶ τῷ λύχνῳ προσηλωμένους, μετὰ τὴν ἑλλαμψίν τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· ποτὲ δὲ τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων τοὺς ἀμυήτους παρεκαλέσαμεν ἐπιδραμεῖν τῇ κλήσει τῇ πνευματικῇ, καὶ πάντα ὑπνῶν, καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτιναξαμένους, πῶθῳ ζέοντι, καὶ προθυμίᾳ συντεταμένῃ ἐτοιμοὺς ἑαυτοὺς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς βασιλικῆς δωρεᾶς ἀπεργάσασθαι, καὶ σπεῦσαι πρὸς τὸν τὴν ἀφῆσιν τῶν πεπλημμελημένων δωροῦμενον, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ μετὰ δαψιλείας παρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸν περὶ τὴν τοῦ πάσχα ἑορτὴν σφαλλομένων, καὶ διὰ τῆς νομιζομένης ταύτης μικρᾶς παρατηρήσεως μεγάλα ἑαυτοὺς ζημιούντων, τὴν ἡμῖν ἀρμόττουσαν πρόνοιαν ἐποιήσαμεθα, κατὰλληλον αὐτῶν τῷ τραύματι τὴν θεραπείαν ἐπαγαγόντες, καὶ τοῖς ἀμυήτοις τὴν προσήκουσαν νοουθεσίαν προσηγάγομεν, ἀκόλουθον ἀν εἴη τὸν, ἐπειδὴ πρὸς τὰ κατεπεύγοντα τῶν νοσημάτων ἔστημεν, καὶ τὸ αὐτῶν ἐπληρώσαμεν, κοινῇ πᾶσιν ὑμῖν σήμερον ἐστίασιν παραβεῖναι τὴν πνευματικὴν. Ὡσπερ γὰρ πρὶν ἢ τῶν ἀδελ-

• Morel. ὑποκρύπτει, alii omnes ἀποκρύπτει.

• Reg. unus τῆς πνευματικῆς ἑορτῆς.

obsisterent, ac mentes simpliciorum subverterent? Igitur ut dixit, *Plus ego*, enumerat postea fortitudinis suæ præclara opera, et inquit: *In laboribus plurimis, in plagis supra modum, in moribus frequenter*. Quid dicis? Stupendum et admirabile est quod a te dicitur. Estne enim possibile, ut quis sæpe moriatur? Etiam, inquit, quamvis non mortis experientia, atamen moriendi proposito: docens nos, subinde se ob prædicationem mortis pericula adiisse, sed Dei gratia in mediis periculis athletam servatum, quo discipulis magis prodesset. *In moribus*, inquit, *frequenter: a Judæis quinquies quadraginta plagas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, noctem ac diem in profundo egi; in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis ex falsis fratribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine, periculis in mari* (2. Cor. 11. 24.-26). Ne simpliciter prætereamus hæc dicta, dilecti: nam quodlibet horum per se solum pelagus aliquod tentationum nobis ostendit. Non enim simpliciter iter unum dixit: sed, *In itineribus sæpe*: neque unum periculum in fluviiis, sed multa et varia; et omnia ingenti fortitudine tulit. Et post hæc omnia iterum inquit: *In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt* (Ib. v. 27. 28).

7. *Pauli ærumna variæ*. — Vide iterum aliud pelagus tentationum nobis aperiri. Ut enim dixit, *Præter illa quæ extrinsecus sunt*, insinuavit prætermissa plura esse, quam quæ dicta sunt. Neque his contentus fuit, verum nos docet pressuras et conspirationes quas sustinuit, sic dicens: *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum*. Ecce hoc bonum opus vel unicum sufficiens est, ut summus ipsi virtutum apex tribuatur: *Sollicitudo*, inquit, *omnium Ecclesiarum*, non unius, vel duarum, vel trium, sed omnium quæ in toto orbe. Nam quantum terram sol radiis suis illustrat, tantam curam et sollicitudinem habuit Paulus. Vidisti latitudinem animi? vidisti mentis magnitudinem? Jam quod subsequitur, omnia superiora, ut ita dicam, contegit. *Quis enim infirmatur*, inquit, *et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Papæ, quantus viri hujus in filios amor et indulgentia! quanta vigilantia! quanta cura! Quis mater sic cruciatur intra viscera filio febre laborante, et in lecto decumbente, ut beatus ille pro quovis infirmo, quocumque ille loco esset, infirmabatur, et pro scandalizatis trebatur? Considera enim, quæso, verborum latentem vim et emphasis. Non dixit, *Quis scandalizatur, et ego non doleo?* sed, *Uror*, inquit, *intensum nobis dolorem declarans, quasi demonstraret se intrinsecus incendi et uri pro iis qui offendebantur*. Scio me in magnam prolixitatem extendisse doctrinam, quamvis statueram hodie brevior esse, ut paululum a jejunii labore positis respirare: sed nescio quomodo, ut in divitiis bonorum operum hujus sancti iucidi, linguam mihi

quasi rapidi fluminis vis rapuit. Propterea hic finem dicendi faciens, oro caritatem vestram, ut continuo illum in mente circumferatis, et subinde cogitatis, eum ejusdem nobiscum naturæ consortem, iisdem affectionibus obnoxium, opificium vile ac contemptum exercentem pellium sutorem, et in officinis frequentem, quia voluit et decrevit virtutum studio se mancipare, et idoneam se constituere receptaculum Spiritus sancti, largius quoque superna liberalitate potitum esse. Et nos item, si voluerimus quod nostrum est facere, nihil prohibebit eadem nos bona consequi. Liberalis enim est Dominus, et *Vult omnes homines salvos fieri, atque ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4). Dignos igitur nos ipsos exhibeamus, ac ferventi alacritate virtutem vel sero tandem apprehendamus, et affectiones nostras corrigentes, idoneos nos reddamus ad Spiritum sanctum recipiendum: quod ut mereamur, concedat gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simul, et Spiritu sancto sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De iis quæ sequuntur creationem: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram* (Gen. 2. 4).

1. Age promissum nostrum hodie impleamus, et consuetam doctrinam tractantes, dicenda nunc iis quæ supra dicta sunt contexamus. Scitis enim, nos semel atque iterum hoc facere decrevisse, et ad hoc paratos fuisse, sed curam fratrum, quam gerimus, in illorum admonitionem linguam nostram alio rapuisse. Quandoquidem interdum infirmis fratribus, quibus consuetum erat sequestrare se ab hoc spirituali conventu, et mutilare nobis sanctæ¹ festivitatis gaudia, suavisimus consulendo et exhortando, ne diutius ab ovili Christi absint, et extra caulam hanc spirituales aberrant: nomine quidem et appellatione nobis juncti, revera autem Judæos sectantes, qui adhuc umbræ assident, lucernæque addicti sunt, postquam sol justitiæ illuxit; interdum etiam nondum initiatos (a), qui in cœtu aderant, hortati sumus, ut ad spiritualem vocationem accurrant, excussoque omni ignavia somno, ferventi desiderio, et ingenti alacritate paratos se ad suscipienda regia munera præsentent, et properent ad eum qui remissionem donat peccatorum, et liberaliter innumera bona suppeditat. Itaque postquam eorum qui circa Paschæ festum errabant, quique per hanc minimi, ut putabant, momenti observationem, magnum sibi damnum inferebant, congruentem curam gessimus (b), idoneo adhibito vulnere medicamento, et non initiatis ea de re probecomonitis, restat ut omnibus vobis hodie spirituale

¹ Reg. unus, *spiritualis*, pro, *sanctæ*.

(a) Hic loquitur de catechumenis quos initiare et baptizare exeunte Quadragesima, mos erat. Vide catecheses 1. 2, et 1. 43 de catechumenis.

(b) Chrysostomus circa diem paschæ concionatus erat.

paretur convivium. Nam quemadmodum si fratrum nostrorum neglecta cura, prætermissaque illorum admonitione, cœptæ seriei hærentes, ipsosque infirmantes contempsissemus, jure quispiam nos reprehendisset, utpote opportunum tempus prætercurrentes: ita nunc, quia nihil prætermissum est, quantum nostræ vires sinunt, sed verbum doctrinæ adhibuimus, pecuniam dinumeravimus, seminaque in terra hac spirituali jecimus, consentaneum est, ut iterum in medium afferantur, quæ ex beato Mose sunt lecta, ut fructu inde collecto, domum redire liceat. Quænam igitur hæc sint, audiamus. 4. *Hic est liber, inquit, generationis cæli et terræ quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, 5. et omne virgultum agri, antequam oriretur super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, et homo non erat qui coleret terram. 6. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ* (Gen. 2). Considera mihi rursus, obsecro, admirabilis hujus prophetæ sapientiam, imo sancti Spiritus doctrinam. Nam postquam nobis per partes enarravit creaturas omnes, et sex dierum pertractavit opera, et formationem hominis, potestatemque visibilium omnium illi concessam, nunc iterum summam omnium repetens, inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt. Operæ pretium hic fuerit inquirere, quare Scriptura librum hunc vocaverit cæli et terræ, quamvis multa alia in se contineat, et doceat nos alia plurima, nempe de justorum virtutibus tractans, de benignitate Dei, deque indulgentia, quam erga primum creatum hominem et omne humanum genus exhibuit: et de aliis multis, quæ hujus temporis non fuerit declarare. Ne mireris, dilecte: mos enim hic est sacræ Scripturæ, ut non ubique omnia particulatim enarret; sed cum ea, quæ plurima complectuntur, dicere cœperit, considerata relinquat sequentia iis, qui studiosis auribus excipiunt ea quæ dicuntur. Et ut discas rem ita esse, id palam faciam ex his quæ nunc sunt lecta. Ecce enim in superioribus, postquam nos divina Scriptura formationem omnium minutatim docuit, nunc non omnium meminit, sed inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, et cætera.**

2. Viden' quomodo totum sermonem ad cælum et terram convertit, ex illis alia omnia nobis contuenda relinquens? Cum ergo dicit cælum et terram, omnes creaturas simul comprehendit, tam eas quæ in cælo, quam quæ in terra. Sicut igitur in enarratione creaturarum non omnia deinceps dicit, sed maxime generalia tantum commemorat, nec sigillatim enarrat: ita et librum totum, etsi multa alia contineat, librum generationis cæli et terræ appellavit, nobis ex horum commemoratione quod reliquum est computandum relinquens, necesse esse omnia in hoc libro visibilia contineri, tam ea quæ in cælo, quam quæ in terra. *Quo die, inquit, fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, antequam fieret super terram, et omnem herbam agri, antequam oriretur. Non enim pluerat*

*Deus super terram, neque homo erat qui coleret illam. Sed fons ascendebat e terra, et irrigabat universam faciem terræ. Grandis thesaurus in pauculis verbis illis reconditus est: unde magna prudentia, quæ dicuntur, juvante nos Dei gratia, congruit explicare, vosque spiritualium harum divitiarum consortes facere. Spiritus enim sanctus futurorum præsciens, ut nulli posthac contendere, et ecclesiasticis dogmatibus, ex propriis ratiociniis, adversa divinis Scripturis immiscere liceat, etiam nunc denuo, postquam creaturarum ordinem docuit, et quid primum, quid secundum productum sit, et quod semina sua tellus verbo mandatoque Domini ministrans ediderit, ac producendi vim acciperit, cum neque solis cooperatione egeret, qui nondum erat, neque pluviarum humiditate, neque hominis cultura; nam et ille nondum in medium prodierat: ideo iterum repetit particulatim omnia, ut indomitæ impudenter blaterantium linguæ compe-scantur. Quid enim ait? *Die quo fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, priusquam fieret super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, nec erat homo qui coleret illam. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ.* Hoc vult dicere, sermone et præcepto illius, quæ prius non erant, producta fuisse, et quæ non existebant, subito comparuisse. Herba est, quæ ex terra provenit: hic autem herbam dicens, semina omnia dicit. Et de pluviis docens nos iterum divina Scriptura subdit: *Non enim pluerat Deus super terram:* hoc est, nondum pluviæ desuper cadebant; deindeque ostendit, neque hominis operatione habuisse opus: *Non enim, ait, erat homo qui operaretur terram:* quasi clamans et dicens posteris omnibus: Audite hæc, et discite, quomodo ab initio omnes terræ proventus sint producti, et ne terram colentium diligentæ omnia tribuite, neque eis hos ejus partus adscribite: sed verbo et præcepto, quod a Conditore suo ad eam prolatum est. Hæc autem omnia fiunt, ut discamus terram ad edenda semina sua aliorum elementorum cooperatione non egere, sed Conditoris mandato contentam fuisse. Et quod mirandum stupendumque est, is qui nunc terram verbo ad tot semina producenda excitavit, et potentiam suam humanæ rationis captum superantem exhibuit, hanc ipsam tam gravem et tantum mundum supra dorsum suum ferentem super aquas fundavit, sicut et propheta dicit: *Qui fundavit terram super aquas* (Psal. 135. 6). Quæ humana ratio ad hæc pertinere possit? Nam cum homines domus ædificant, et fundamenta jacere volunt, prius fodiunt; et ubi ad profunda pervenerint, si vel parvum humorem viderint, nihil non agunt ut totum ipsum exhauriant, et sic fundamenta locent: propterea omnium Opifex omnia secus quam homines facit, ut ex hoc discas ineffabilem ejus potentiam, et, quando ipse voluerit, elementa hæc plane contrarium, quam solent, effectum ex Conditoris præcepto ostendere.*

Elementa Deo omnino subdita sunt; servos Dei reverentur. — 3. Et ut id quod dicitur, dilucidius vobis

φῶν τῶν ἡμετέρων τὴν ἐπιμέλειαν ποιήσασθαι, εἰ τὴν πρὸς ἐκείνων παραίνεσιν καταλιπόντες, τῆς ἀκολουθίας ἔχοντες, περιέδομεν κάμνοντας αὐτούς, εἰκότως ἂν τις ἡμῖν μέψαιτο ὡς τὸν ἐπιτήδειον καιρὸν παραδραμοῦσιν· οὕτω νῦν, ἐπειδὴ μὴδὲν παραλείπεται τῶν εἰς δύναμιν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον ἐποιοῦσάμεθα, καὶ τὸ ἀργύριον κατεβάλομεν, καὶ τὰ σπέρματα τῆ [92] γῆ ταύτῃ τῆ πνευματικῇ παρακατεθέμεθα, ἀκόλουθόν ἐστι πάλιν τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθεῖναι, ἵνα τὸ ἐξ αὐτῶν κέρδος καρπωσάμενοι, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρήσωμεν. Τίνα οὖν ἐστιν, ἀκούσωμεν. Αὕτη ἡ βίβλος, φησὶ, γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πηγή δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Σκοπεῖ μοι πάλιν τοῦ θαυμάσιου τούτου προφήτου τὴν σύνεσιν, μᾶλλον δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Μετὰ γὰρ τὸ διηγῆσασθαι ἡμῖν κατὰ μέρος τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα, καὶ τὰ ἔργα τῶν ἐξ διελοῦν α ἡμερῶν, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ πάντων τῶν ὀρωμένων, νῦν πάλιν ἀναεφαλαϊσόμενος τὰ πάντα, φησὶν· Αὕτη ἡ βίβλος γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο. Ἄξιον ἐνταῦθα ζητησαί, τίνας ἔνεκεν βίβλον αὐτὴν καλεῖ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καίτοι πολλὰ ἕτερα τῆς βίβλου περιεχούσης, καὶ διδασκούσης ἡμᾶς, καὶ περὶ ἐτέρων πλειόνων, καὶ περὶ τῆς τῶν δικαίων ἀρετῆς, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς συγκατάθεσως, ἣν ἐπέδειξατο περὶ τὸν πρωτόπλαστον, καὶ περὶ ἅπαν τὸν ἀνθρώπων γένος, καὶ περὶ ἐτέρων δὲ πολλῶν, ἅπερ οὐκ ἂν εἴη τοῦ παρόντος καιροῦ καταλέγειν. Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· ἔθος γὰρ τοῦ ᾤοντι θεῖα Γραφή, μὴ πανταχοῦ κατὰ μέρος ἡμῖν ἅπαντα διηγείσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνεκτικωτάτων ἀρχομένην καταλιμπάνειν τὰ ἐξῆς σκοπεῖν τοῖς εὐγνώμοσις ἀκοαῖς δεχομένοις τὰ λεγόμενα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὕτως ἐστίν, ἐξ αὐτῶν τῶν νῦν ἀνεγνωσμένων τοῦτο δὴλον ἡμῖν καθίσταται. Ἰδοὺ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι διδάξασα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τὴν κατὰ μέρος ἁπάντων δημιουργίαν, νῦν οὐ πάντων μέρνεται, ἀλλὰ φησιν· Αὕτη ἡ βίβλος γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἐξῆς.

β'. Ὁρᾶς πῶς πάντα τὸν λόγον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν περιστρέφει, ἡμῖν καταλιμπάνουσα ἐκ τούτων πάντα τὰ ἄλλα συνιδεῖν; Ὅταν γὰρ εἴπῃ οὐρανὸν καὶ γῆν, πάντα ὁμοῦ συνελούσα εἶπε, τὰ τε ἐν τῇ γῆ, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῆς τῶν δημιουργημάτων διηγήσεως οὐ πάντα καθεστῆς λέγει, ἀλλὰ τῶν συνεκτικωτάτων μνημονεύουσα, οὐκέτι καθ' ἐν ἡμῖν ἅπαντα διηγείτῃ· οὕτω καὶ τὴν βίβλον πᾶσαν, εἰ καὶ πολλὰ ἕτερα περιέχει, βίβλον γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ὠνόμασεν, ἡμῖν καταλιμπάνουσα λοιπὸν διὰ τῆς τούτων μνήμης ἀναλογίζεσθαι, ὅτι πάντα ἀνάγκη ἐν ταύτῃ τῇ βίβλῳ περιέχεσθαι τὰ ὀρώμενα, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ τε ἐν τῇ γῆ. Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, [95] καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πηγή

^a Codex unus διελοουσῶν.

δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Πολὺς ὁ ἐγχεκρυμμένος θησαυρὸς τοῖς βραχέσι τούτοις ῥήμασι· διὸ προσήκει μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ὀδηγούμενος ἡμᾶς ἀναπτύξαι τὰ εἰρημένα, καὶ κοινωνοῦς ἡμᾶς λαβεῖν τοῦ πλοῦτου τούτου τοῦ πνευματικοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ μέλλοντα προγινώσκον, ἵνα μὴδὲν τῶν μετὰ ταῦτα ἐξῆ φιλονεικεῖν, καὶ ἀπεναντίας τῇ θεῖα Γραφῇ τὰ ἀπὸ τῶν οικείων λογισμῶν ἐπιφέρειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, καὶ νῦν πάλιν, μετὰ τὸ διδάξαι τῶν δημιουργηθέντων τὴν τάξιν, καὶ τί μὲν πρῶτον παρήχθη, τί δὲ δεύτερον, καὶ ὅτι τὰ ἀπὸ τῆς γῆς σπέρματα τῷ λόγῳ καὶ τῷ προστάγματι ὑπηρετούμεν τοῦ Δεσπότης ἐξέδωκεν ἡ γῆ, καὶ πρὸς τὰς ὀδῖνας διηγέρθη, οὔτε τοῦ ἡλίου πρὸς συνέργειαν δευθεῖσα, (πῶς γὰρ τοῦ μηδέπω δημιουργηθέντος β;) οὔτε τῆς τῶν ὑετῶν ἐπομβρίας, οὔτε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐργασίας· οὐδὲ γὰρ οὗτος ἦν παραχθεὶς εἰς τὸ μέσον· διὰ τοῦτο πάλιν κατὰ μέρος πάντων μνημονεύει, ἵνα τῶν ἀναισχυντεῖν ἐπιχειρούντων ἐπιστομίσῃ τὴν ἀκόλαστον γλῶτταν. Τί γὰρ φησιν; Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πηγή δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι τῷ λόγῳ αὐτοῦ καὶ τῷ προστάγματι τὰ πρότερον μὴ ὄντα εἰς τὸ εἶναι ὑπέστη, καὶ ἅπερ οὐκ ἦν, ταῦτα ἄθρον ἐδείκνυτο. Ὁ χόρτος, ὁ ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενος· χόρτον δὲ ὅταν εἴπῃ, τὰ σπέρματα ἅπαντα λέγει. Καὶ περὶ τῶν ὑετῶν διδάσκουσα ἡμᾶς, πάλιν ἡ θεία Γραφή ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν· τοῦτ' ἐστίν, οὐδέπω οὐδὲ ὑετοὶ ἀνωθεν κατεφέροντο· καὶ μετὰ τοῦτο λοιπὸν δείκνυσιν ἡμῖν, ὅτι οὐδὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐργασίας ἐδέχθη· Ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν· μονοουχὶ βούσα, καὶ λέγουσα τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπανσι, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες μάθετε, πῶς ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα παρήχθη τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναδιδόμενα, καὶ μὴ τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν τὴν γῆν θεραπεύοντων τὸ πᾶν λογίζεσθε, μηδὲ ἐκεῖνοις τὰς ὀδῖνας ταύτας ἐπιγράφετε, ἀλλὰ τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἐπιτάγματι τῷ ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν παρὰ τὸν δημιουργήσαντος αὐτὴν γενομένῳ. Ταῦτα δὲ ἅπαντα γίνεται, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐ ἐδέχθη τῆς τῶν ἄλλων στοιχείων συνεργείας πρὸς τὴν τῶν οικείων σπερμάτων ἀνάδοσιν, ἀλλ' ἤρκεσθη τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὗτος ὁ νῦν τῷ οικείῳ λόγῳ πρὸς τὴν τῶν τοσούτων σπερμάτων βλάστην αὐτὴν διεγείρας, καὶ τὴν οικείαν δύναμιν ἐπιδειξάμενος, ὑπερβαίνουσαν τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν, ταύτην αὐτὴν τὴν βαρεῖαν, καὶ τὸν τοσούτον κόσμον ἐπὶ τῶν οικείων νῶτων φέρουσαν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσε, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν, Ὁ θεμελιώσους ἐπὶ τῶν ὑδάτων τὴν γῆν. Ποῖος λογισμὸς [94] ἀνθρώπινος ὁ ἐφικέσθαι τούτων δυναθεῖται; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι οικίας οικοδομοῦμενοι, καὶ θεμελίους καταβάλλειν βουλόμενοι, πρότερον διασκάπτοντες, καὶ εἰς τὸ βάθος κατιόντες, κἂν μικρὰν νοτίδα ἴδωσι, πάντα ποιοῦσιν, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐξαντλήσαι, καὶ οὕτω τοὺς θεμελίους καταβαλεῖν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργὸς ἀπεναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἅπαντα δημιουργεῖ, ἵνα μάθῃς καὶ ἐκ τούτων αὐτοῦ τὴν ἁπάντων δύναμιν, καὶ ὅτι, ἐπειδὴν βουληθῆ, καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὰ ἐναντία τῇ οικείᾳ ἐνεργεῖ ἐπιδείκνυται, τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργήσαντος ὑπηρετούμενα.

γ. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἡμῖν γένηται τὸ λεγόμενον, τέως

^b Coislin. μηδέπω δευθέντος. ^c Quatuor mss. τὰς ὀδῖνας ταύτης. ^d Cuis. iii. ποῖος λόγος; ἡ νόος ἀνθρώπινος.

ἐπ' αὐτοῦ τοῦ προκειμένου τὸν λόγον γυμνάσωμεν, καὶ τότε καὶ ἐφ' ἕτερον μεταδυσόμεθα. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ἐναντίον ἐστὶ τῆ φύσεως τῶν ὑδάτων, τὸ οὕτω βαρὺ σῶμα φέρειν· καὶ τῆ γῆ πάλιν ἐναντίον τὸ ἐπὶ τοιοῦτω θεμελίω τὴν ἔδραν ἔχειν. Καὶ τί θαυμάζεις; Κἂν γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν γενομένων διερευνησῶν βουληθῆς, εὐρήσεις τοῦ δημιουργήσαντος ἀπειρον τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι τῆ οἰκείᾳ βουλήσει ἤνιοχεῖ πάντα τὰ ὀρώμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον· τὸ γὰρ δαπανητικὴν ἔχον ἐνέργειαν, καὶ πάντων περιγινόμενον, καὶ πᾶσαν ὕλην λίθων, καὶ ξύλων, καὶ σωμάτων, καὶ σιδήρου μετ' εὐκολίας καταναλίσκων, ἐπειδὴ προσέταξεν ὁ δημιουργὸς, σωμάτων ἀπαλῶν καὶ φθαρτῶν οὐχ ἤψατο, ἀλλ' ἀβλαβεῖς τοὺς παῖδας διεφύλαττεν ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τῶν σωμάτων αὐτῶν οὐχ ἤψατο, ἀλλ' εὐταξίαν τοσαύτην ἐπέδειξε τὸ ἄλογον στοιχείον ὄσῃ οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ταῖς θριξίν ἐλυμήνατο, ἀλλ' ἐκύκλω μὲν αὐτοὺς, καὶ εἶχεν ἔνδον· καθάπερ δὲ ὑπακοὴν πληροῦσα ἡ τοῦ πυρὸς οὐσία, καὶ δεσπότην ἐπιτάγματι ὑπηρετοῦμένη, ἀκρατοῦς καὶ ἀβλαβεῖς διεφύλαττε τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους παῖδας, καὶ ὡσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ βαδίζοντες, μετὰ τοσαύτης ἀδείας ἐπὶ τῆς καμίνου διήγον. Καὶ ἵνα μὴ νομίση τις, ὅτι οὐκ ἦν ἐνέργεια πυρὸς τὸ ὀρώμενον, διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος δεσπότης οὐ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ ἐπέδωκεν, ἀλλ' ἀφελὺς μένειν τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν καυστικὴν, τοὺς ἰδίους θεράποντας ἀνωτέρους τῆς ἐκ τούτου βλάβης εἰργάζετο. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς καὶ οἱ ἐμβαλόντες, ὅση τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ ἡ δύναμις, ἐπ' ἐκείνων μὲν τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν ἐπέδεικνυτο τὸ πῦρ· καὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνους μὲν περιέστειλεν ἔνδον, τούτους δὲ ἔξω ἐστῶτας κατέφραγε καὶ ἀνήλισκεν. Εἶδες πῶς, ὅταν ὁ δεσπότης βούληται, ἕκαστον τῶν στοιχείων πρὸς τὴν ἐναντίαν μεθίστησιν οὐσῶν; Δημιουργὸς γὰρ ἐστὶ καὶ ὁ δεσπότης, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον θέλημα ἅπαντα οἰκονομεῖ. Βούλεσθε καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων πάλιν ἰδεῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο γινόμενον; Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πῦρ τῶν μὲν ἔνδον ἔντων ἀπέσχετο, καὶ ἐπελάθετο τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔξω τυγχανόντων τὰ ἑαυτοῦ ἐπλήρου, οὕτω καὶ τὰ ὕδατα ὀφόμεθα τοὺς μὲν ὑποβρυχίους ἐργαζόμενα, ἐτέροις δὲ ὑποχωροῦντα, ὡστε ἀβλαβῶς αὐτοὺς διελευθῆναι. Ἀναμνήσθητέ μοι νῦν τοῦ [95] Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ τοῦ δήμου τῶν Ἑβραίων, ὅπως ἐκεῖνοι μὲν διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δεσπότη, τοῦ μεγάλου Μωϋσέως προηγουμένου, καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς, οὕτω διέβαινον διὰ τῆς θαλάσσης τῆς ἐρυθρᾶς· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι μετὰ τοῦ Φαραῶ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἐλθεῖν ὁδὸν βουληθέντες, ὑποβρυχίως γενόμενοι κατεπονιζέοντο. Οὕτως οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα αἰδεῖσθαι τοὺς τοῦ δεσπότη θεράποντας, καὶ τὴν οἰκίαν ὀρμήν ἔσω κατέχειν. Ἀκούσωμεν ὅσοι θυμώδεις, ὅσοι ὀργίλοι, ὅσοι ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν διὰ βραθυμίαν ἀλισκόμενοι τὴν ἑαυτῶν προδιδόμεν σωτηρίαν, καὶ μιμησώμεθα τῶν ἀλόγων τούτων στοιχείων τὴν τοσαύτην ὑπακοήν, ἡμεῖς οἱ λόγῳ τετιμημένοι. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ, τὸ οὕτω δαπανητικόν, τὸ οὕτω σφοδρὸν, σωμάτων φθαρτῶν καὶ οὕτως ἀπαλῶν ἀπέσχετο, ποίας ἂν τύχη συγγνώμης ἄνθρωπος, μὴ βουλομένου τὸν ἑαυτοῦ χαλινῶσαι θυμὸν διὰ τὸ ἐπιτάγμα τοῦ δεσπότη, καὶ τὴν ὀργὴν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐκβαλεῖν; Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι πῦρ ταύτην ἔχον τὴν οὐσίαν, τὸ καίειν λέγω, τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν οὐκ ἐπέδειξε, οὐδὲ ἄνθρωπος, τὸ ἡμερον ζῶν, τὸ λογικόν, τὸ ἐπεικέως, τὰ ἐναντία τῇ οἰκείᾳ φύσει διαπράττεται, καὶ διὰ βραθυμίαν εἰς τὴν τῶν θηρίων ὁμο-

τητα ἑαυτὸν ἐξάγει. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή πρὸς τὰ πάθη τὰ ἐνοχλοῦντα οὕτω καὶ τὰς τῶν ἄλλων προστηγορίας, πολλαχοῦ δὲ καὶ τὴν θηρίων τοῖς λόγῳ τετιμημένοις ἐπιτίθεισι· ποτὲ μὲν κύνας καλοῦσα διὰ τὸ ἀναίσχυντον καὶ ἱταμόν· *Κύνες γὰρ, φησὶν, ἐνεοί, οὐ θυράμενοι ὑλακτεῖν*· ποτὲ δὲ ἵππους διὰ τὸ λάγνον· *Ἴπποι γὰρ θηλυμανεῖς ἐγένοντο, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναικα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντες*· ποτὲ δὲ βουῶς, διὰ τὴν ἀγνομωσύνην καὶ τὴν ἀνοίαν· *Παρασυνοβλήθη γὰρ, φησὶ, τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθὴ αὐτοῖς*· ποτὲ δὲ λέοντας καὶ παρδάλεις, διὰ τὸ ἀρπακτικὸν καὶ πλεονεκτικόν· ποτὲ δὲ ἀσπίδας, διὰ τὸ δουρόν· *Ἰὸς γὰρ, φησὶν, ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*· ποτὲ δὲ ὄφεις καὶ ἔχεις, διὰ τὴν ἰδὴ καὶ τὴν πονηρίαν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐβόα, λέγων· *Ὁφεις, ἰεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς*; καὶ ἕτερα δὲ κατάλληλα τοῖς πάθεσιν ὀνόματα ἐπάγει, ἵνα κἂν οὕτως αἰδεσθέντες ὀφέποτε πρὸς τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν ἐπανεέλθωσι, καὶ σπεισωνται πρὸς τὸ ὁμογενές, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους προτιμότερους ἠγήσωνται τῶν οἰκείων παθῶν, οἷς διὰ βραθυμίαν ἑαυτοὺς ἐκδεδώκασιν.

δ'. Ἄλλ' οὐκ οἶδα, πῶς ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου βύμης εἰς ταῦτα ἐξέβημεν. Φέρε δὴ λοιπὸν ἐπανεέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκειμένον, καὶ ἴδωμεν τί καὶ ἕτερον σήμερον ἡμᾶς διδάξει βούλεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. Εἰπὼν γὰρ, *Αὕτη ἡ βιβλος γενέσθωσ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, πρῶτων διηγεῖται ἡμῖν πάλιν ἀκριβέστερον τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἀνωτέρω συντόμως εἶπε· *Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, νῦν φησὶ, *Καὶ ἐπλασεν ὁ θεὸς [96] τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἄπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν**. Μέγα τὸ εἰρημένον, καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον, καὶ ὑπερβαῖνον διάνοιαν ἀνθρωπίνην· *Καὶ ἐπλασε, φησὶν, ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς*. ὡσπερ ἐπὶ τῶν κτισμάτων τῶν ὁριμμένων ἀπάντων ἔλεγον, ὅτι ἀπανταξίας τῆ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ ἅπαντα διαπράττεται ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, ἵνα καὶ διὰ τούτου ἡ ἀφατος αὐτοῦ δύναμις δειχθῇ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως εὐρησόμεν νῦν γεγονός. Ὅρα γὰρ, τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων θεμελιώσας, ὅπερ οὐ χωρεῖ δέξασθαι λογισμῶν ἀνθρώπωνος ἄνευ πίστεως, καὶ τὰς οὐσίας δὲ πάσας ἐπιείδαν βουληθῆ, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, ἐναντία τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ παρασκευάζει διαπράττεσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πλάσεως τοῦ ἀνθρώπου νῦν ἡμῖν ἐμφαίνει γεγονός ἡ θεία Γραφή. *Ἐπλασε, φησὶν, ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβών*. Τί λέγεις; Χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον; Ναί, φησὶ, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε γῆν, ἀλλὰ, Χοῦν, ὡς ἂν εἴποι τις, αὐτῆς τῆς γῆς τὸ λεπτότερον καὶ ἀτιμότερον. Μέγα σοὶ καὶ παράδοξον εἶναι δοκεῖ τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐὰν νοήσης τίς ὁ δημιουργὸς, οὐκέτι ἀπιστήσεις τῷ γινόμενῳ, ἀλλὰ θαυμάσεις καὶ προσκυνήσεις τοῦ δημιουργοῦντος τὴν δύναμιν. Ἐὰν δὲ μέλλῃς πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν σῶν λογισμῶν ταῦτα περιεργάζεσθαι, εἰκόσ γε κάκεινό σε εἰς ἔννοιαν λαβεῖν, ὅτι ἀπὸ γῆς σῶμα οὐκ ἂν γένοιτό ποτε, ἀλλ' ἢ πλίνθος, ἢ δοτρακον, σῶμα δὲ τοιοῦτον οὐκ ἂν γένοιτο. Ὅρα δὲ ὅτι ἐὰν μὴ καὶ δύναμιν εἰς ἔννοιαν λάβωμεν τοῦ δημιουργοῦντος, καὶ τοὺς οἰκείους λογισμοὺς τοὺς πολλὴν τὴν ἀσθένειαν προβεβλημένους κατευνάσωμεν, οὐ δυνάμεθα τῶν εἰρημῶν τὸ ὕψος δέξασθαι; Τῶν γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν δεῖται τὰ λεγόμενα,*

• Savil. et Morel. τὸν ἄνθρωπον λαβὼν χοῦν.

ant, jam de hoc argumento aliquid disseramus, postea ad aliud transitori. Hoc enim contra aquarum naturam est, ferre corpus tam grave : et iterum contra naturam terræ, sedem suam in tali fundamento habere. Et quid miraris? In quacumque rerum creaturæ scrutari volueris, invenies immensam Opificis potentiam, eumque sua voluntate gubernare omnia deprehendes. Videre enim hoc licet in igne, cui absuendi natura est : omnia enim facile domat, materiam lignorum, lapidum, corporum, et ferri : at postquam imperavit Dominus, corpora tenera et corruptibilia non tetigit, sed illæsos pueros servavit in medio camino (Dan. 3). Et ne mireris si corpora illorum non tetigit, sed irrationale elementum tanta moderatione obsequutum est, quantum nullus queat effari. Nam ne capillis quidem illorum nocebat, sed circumibat illos, et intra se continebat : ignis autem substantia tanquam obedientiam exhibens, et Domini mandato serviens, illæsos et intactos servabat admirabiles illos pueros, qui quasi in prato et horto ambulantes, tanta securitate in camino versabantur. Et ne quis putaret visibilem illum ignem operatione carere, idcirco benignus Dominus illius efficaciam non impedivit : sed vim illam urendi illæsam servavit, et servos suos illa superiores fecit, ut nullo modo læderentur. Cæterum ut scirent qui pueros injecerant, quanta esset omnium Dei potentia, in illos ignis suam operationem exercuit, ita ut ille ipse ignis eos intus circummuniret, eos autem qui foris erant ureret et consumeret. Vidisti quo pacto Dominus quando vult, elementa omnia in contrariam mutet essentiam? Opifex enim est et Dominus, et pro sua voluntate omnia dispensat. Vultis et in aquis idipsum videre factum? Nam sicut ignis hic iis qui intus erant nihil nocebat, sed illis parcebat, oblitus suæ operationis; in eos autem qui foris erant sæviebat more suo : sic et aquas videbimus alios quidem submergere, aliis autem cedere, ita ut absque damno transeant. Recordamini hic Pharaonis et Ægyptiorum, atque populi Hebræorum, quomodo hi ad mandatum Domini, magno Mose duce, per mare Rubrum quasi per aridam transierunt (Exod. 14) : Ægyptii autem, qui eandem viam cum Pharaone ire volebant, aquis obruti submersi sunt. Ita solent elementa revereri servos Domini, et a suo se continere impetu. Audiamus nos, quotquot feroces et iracundi, et aliis affectionibus ob nostram ignaviam impliciti nostram salutem pessumdavimus, et imitemur tantam horum elementorum ratione carentium obedientiam, nos qui ratione insigniti sumus. Nam si ignis, qui ita edax, ita vehemens, corporibus corruptibilibus et tam teneris pepercit, quam meretur veniam homo, suam refrenare furorem propter mandatum Domini, et iram erga proximum e pectore suo eliminare nolens? Et quod majus est, ignis tantam urendi vim habens, suam operationem non ostendit; homo autem, mansuetum animal, rationale et benignum, contraria suæ naturæ facit, et negligentia mores suos in ferinos vertit. Idecirco et divina Scriptura, propter affectiones illas interturbantes, irrationabilium

et ferarum nomina iis qui ratione insigniti sunt imponit; interdum canes ob impudentiam et impetum vocat, dicens : *Canes muti, non valentes latrare* (Isai. 56. 10); interdum ob ibiditiam equos : *Nam equi emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat* (Jer. 5. 8); interdum vero asinos, ob stupiditatem et ruditatem : *Comparatus est enim*, inquit Scriptura, *jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (Psal. 48. 13); aliquando etiam leones et pardos vocat, ob rapacitatem et aviditatem; aliquando item aspides, ob fraudulentiam : *Venenum*, inquit, *aspidium sub labiis eorum* (Psal. 139. 4); nonnumquam serpentes et viperas, ob latens venenum et malitiam, sicut et beatus Joannes clamabat, dicens : *Serpentes, progenies viperarum, quis vobis demonstravit fugere a ventura ira* (Matth. 3. 7)? insuper et alia affectionibus respondentia nomina imponit, ut sic vel tandem confusi ad suam aliquando redeant nobilitatem, et suo generi confœderentur, affectionibusque suis divinas leges præferant, quibus sese delinquendo perniserunt.

4. Sed nescio quomodo a sermonis impetu abruptus ad hæc digres i simus. Age nunc ad institutum redeamus; et videamus quidnam etiam aliud nos docere velit beatus ille propheta. Nam ut dixit, *Hic est liber generationis cæli et terræ*, progressus ultra, narrat iterum diligentius hominis formationem. Et quia superius breviter dixerat : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*, nunc dicit : *7. Et formavit Deus hominem, pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*. Magnum est quod hic dicit, et stupore plenum humanamque transcendens mentem : *Et formavit*, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens (a) de terra*. Sicut de omnibus creaturis visibilibus dicebam universorum Opificem omnia præter humanæ naturæ morem agere, ut per hoc ineffabilis ipsius monstretur virtus : ita et in hominis formatione inveniemus nunc factum. Vide enim quomodo super aquas terram fundavit, id quod citra fidem humana ratio non capit : et quomodo quancumque voluerit, sicut ostendimus, ut omnes substantiæ contraria ipsarum naturæ agant efficit. Simili modo et in hominis formatione nunc nobis quid factum sit divina Scriptura declarat. *Formavit Deus, inquit, hominem, pulverem accipiens de terra*. Quid dicis? Acceptone de terra pulvere formavit hominem? Etiam, inquit, et non simpliciter; nec quamlibet fortuito terram dicit, sed *Pulverem* : quasi si quis dicat, tenuissimum et vilissimum quod est in terra. Magnum tibi et admirabile videtur quod dictum est : verum si cogites quis opifex, nequam fidem habere facto recusabis, sed miraberis et adorabis Conditoris potentiam. Quod si hæc secundum cogitationum tuarum imbecillitatem emetiri volueris, et curiosius explorare, par est ut tibi in mentem veniat, ex terra corpus (humanum) nunquam fieri, sed vel laterem, vel testam, et non tale corpus. Viden' nos, nisi potentiam Conditoris attentam

(a) Na Regii Ass. et Colb., atque sic legitur in Bibliis.

mente considerare voluerimus, et nostras rationes tam inbecilles reprimamus, non posse dictorum capere sublimitatem? Nam quæ dicuntur, fidei oculis indigent, suntque ob nostram infirmitatem multa verborum attemperatione descripta. Quandoquidem istud ipsam quod inquit: *Formavit Deus hominem, et inspiravit*, indignum Deo fuerit: sed propter nos, et propter infirmitatem nostram hæc sic narrat Scriptura, ad nostram se tenuitatem demittens, ut tanta familiaritate dignati, ad fastigium illud ascendere possimus. *Et formavit*, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens de terra*. Hinc si sapere volumus, non parva nobis humilitatis oritur doctrina. Nam cum cogitaverimus, unde constitutionis suæ initium natura nostra susceperit, etiamsi sexcenties supercilia surrigamus, reprimimur, humiliamur, et substantiæ nostræ rationem perpendentes, modestiam discimus. Ideo enim Deus, cui tanta salutis nostræ cura, ad nostri eruditionem prophetæ linguam sic direxit. Quippe cum superius dixisset divina Scriptura, *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum*, dedit illi omnium visibilitatem potestatem, ut ne ex suæ constitutionis ignorantia alios spiritus assumeret, præscriptosque limites transiret: superiora repetens Scriptura docet formationis ejus originem, et unde ac quomodo primus homo productus sit. Nam si post hanc doctrinam, qua agnovit se e terra habere originem, ex qua semina, et cætera animalia, quamvis formatio, animæque substantia incorporalis multo excellentior per benignitatem Dei concessa sit: per hanc enim accepit quod rationalis sit, et omnibus aliis imperet: si, inquam, licet hæc doctus, serpentis deceptione parem aliquam cum Deo æqualitatem imaginatus est is qui de terra formatus: si priori narratione contentus fuisset beatus hic propheta, et nisi repetitis omnibus diligenter nos docuisset, in quam non incidissemus insaniam?

5. Itaque plurimum ad erudiendum nos conducit scire unde substantia nostra primum originem accepit. *Et formavit*, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens de terra, et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ*. Quoniam hominibus loquebatur, aliter quam more nostro audire non valentibus, hac verborum simplicitate et crassitudine usus est; et ut doceat nos quo pacto formatum illum de terra, benignitas Domini rationalem animæ essentiam habere voluerit, per quam animal hoc absolutum et perfectum fieret. *Et inspiravit*, inquit, *in faciem ejus spiraculum vitæ*. Vitalem ait operandi efficaciam ei, qui de terra formatus est, spiraculum datum esse, et hæc fuit constitutio substantiæ animæ. Unde subdit: *Et factus est homo in animam viventem*. Ille formatus, inquit, et de pulvere susceptus, inspiratus spiraculo vitæ, *Factus est in animam viventem*. Quid est, *In animam viventem*? Hoc est, efficaciter operantem, habentem corporis membra ipsius operationibus servientia ipsiusque voluntati obtemperantia. Cæterum nescio quomodo nos cum subverterimus ordinem, et tanta fuerit nequitia accessio, ut ipsam cogamus carnis concupiscentiis obsequi, et eam, quæ utpote domina aliis præesse et

imperare debebat, e solio deturbatam, carnis voluptatibus parere cogamus, ignorantibus ipsius nobilitatem, et quantam præ ista eminentiam sortita sit. Nam cogita, obsecro, formationis ordinem: et expele tecum, quis esset ille antequam inspiraretur a Domino spiraculum vitæ, et fletet in animam viventem. Inanimis nempe imago, operatione carens, et ad nihil utilis; ita ut totum illud quod in tantum honorem ipsum provexit, nihil aliud sit, quam spiraculum illud a Deo inspiratum. Cæterum ut hoc non solum ex iis quæ tunc facta sunt, sed et ex iis quæ nunc quotidie contingunt videas, cogita tecum quomodo post animæ emigrationem, corpus hæc tam insuave et injucundum apparet: et quid dico, insuave et injucundum? quam horrendum, quam foetidum, et deformitate plenum, quod antea cum ab anima regeretur, jucundum, gratum, admodumque formosum erat, multa plenum prudentia, et ad bona opera magnæ dexteritate præditum. Hæc utique omnia cogitantes, ac nobiscum reputantes quanta sit animæ nostræ nobilitas, ne quid ea indignum operemur, ne coinquinemus eam illicitis operibus, ne sub carnis servitute eam subjugemus, ne tam nobilem, tantaque dignitate sublimem, sic crudeliter et immisericorditer tractemus. Nam propter illius substantiam nos qui corpore involuti sumus, si velimus, possumus cum incorporeis virtutibus, adjuvante nos divina gratia, certare, et in terra ambulantes, quasi in cælo vivere, et nihil minus quam illæ habere; imo forte aliquid amplius: quomodo autem, ego dicam. Quando enim quis inventus fuerit corruptibili hoc corpore circumdatus, vitam agens ut supernæ illæ virtutes, quomodo non propensiores Dei gratiam sortiatur, quia corporis necessitatibus obnoxius, incorruptam animæ nobilitatem¹ servavit?

Virtus possibilis; possumus Joannem Baptistam et Paulum imitari.—Ecquis umquam, dices, poterit inveniri talis? Merito impossibilis nobis hæc res videtur, quorum virtus admodum exigua. At si vis discere non esse hoc impossibile, cogita, oro, omnes justos, qui Domino ab initio usque ad præsens tempus placuerunt magnum illum, et infecundæ filium, et eremi civem Joannem², Paulum quoque magistrum orbis, et omnem sanctorum numerum, qui eandem quam nos naturam habuerunt, iisdem corporis necessitatibus obnoxii, et ne ultra impossibile esse opus existimes, neque segnior sis ad virtutem, ad quam facile amplectendam tantas a Domino nactus es occasiones. Sciens enim benignus Dominus nostræ voluntatis infirmitatem, et ad labendum proclivitatem, magna nobis medicamina in sacrarum Scripturarum lectione reliquit, ut ea subinde vulneribus nostris imponentes, et vitam illorum beatorum virorum ante oculos proponentes, ad æmulandum provocemur, et virtutem non negligamus.

¹ Sic Savil. et Coislin. Morel. et alii, *energiam* (ἐνέργειαν).

² Sic Savil. et duo Mss. Alti, *Eliam*, pro, *Joannem*. Interpres utramque legerat, ita ut Joannes hic vocaretur Helias. Sic etiam tres Mss., *Heliam illum Joannem* (Ἠλίαν ἐκεῖνον Ἰωάννην).

καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν οὕτω ρηθέντα. Καὶ αὐτὸ γὰρ τὸ εἰπεῖν· *Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν*, ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον^α οὕτω ταῦτα διηγείται ἡ θεία Γραφή, ἡμῖν συγκαταβαίνουσα, ἵνα ταύτης ἀξιοθίντες τῆς συγκαταβάσεως, ἀνελθεῖν πρὸς τὸ ὕψος· ἐκεῖνο ἰσχύσωμεν. *Καὶ ἐπλασε*, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. Τέως οὐ μικρὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ἐὰν νῆφειν βουλώμεθα, ταπεινοφροσύνης διδασκαλία. Ὅταν γὰρ ἐνοήσωμεν, πόθεν ἔσχε τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως ἢ φύσιν ἡ ἡμετέρα, κὰν μυριάκις τὰς ὁρῆς ἀνασπάσωμεν, συσταλλόμεθα^β, ταπεινούμεθα, τὴν οὐσίαν ἐκυτῶν ἀναλογιζόμενοι, μετριάσειν παιδευόμεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεὸς, κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, οὕτως ὠδήγησε τοῦ προφήτου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε προλαβοῦσα ἡ θεία Ἰ'ραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ πᾶσαν παρέδωκε τῶν ὁρωμένων, μὴ ἀγνοῦν τῆς οἰκειᾶς οὐσίας τὴν σύστασιν μεγάλη φαντασθῆ, καὶ ὑπερβῆ τοὺς οἰκειοῦς ὅρους· διὰ τοῦτο ἐπαναλαμβάνουσα [97] διδάσκει καὶ τὸν τρόπον τῆς συστάσεως, καὶ τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος παρήχθη, καὶ πῶς παρήχθη. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταύτην τὴν διδασκαλίαν, καὶ μετὰ τὸ γινῶναι, ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως, ἐξ ἧς τὰ σπέρματα, ἐξ ἧς τὰ ἄλογα ζῶα, εἰ καὶ ἡ διάπλασις, καὶ τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία ἡ ἀσώματος πολλὴν αὐτῷ τὴν προεδρίαν^γ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν κεχάρισται· διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὸ λογικὸς εἶναι, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐδέξατο· εἰ τοίνυν καὶ ταῦτα μαθῶν, διὰ τὴν παρὰ τοῦ ὕψους ἀπάτην ἰσοθεῖται ἐφαντάσθη ὁ ἐκ γῆς πλασθεὶς· εἰ τῇ πρώτῃ διηγῆσει ἠρκέσθη ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, καὶ μὴ ἐπαναλαβῶν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς ἐδίδαξε, πού οὐκ ἂν μανίας ἐξωκεῖλαμεν;*

ε'. Ὅστε μέγιστον ἡμῖν ἔστιν εἰς διδασκαλίαν φιλοσοφίας τὸ μαθεῖν πόθεν ἐξ ἀρχῆς τὴν σύστασιν τῆς οὐσίας ἐσχῆκαμεν. *Καὶ ἐπλασε*, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ἐπειδὴ ἄνθρωποις διελίγετο οὐ δυναμένους ἑτέρως ἀκούσαι, ἢ ὡς ἀκούσαι ἡμᾶς δυνατὸν ἦν, οὕτω τῇ παχύτητι τῶν λόγων κέχρηται, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι τοῦτον τὸν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα ἢ φιλοανθρωπία τοῦ Δεσπότη ἐβουλήθη καὶ ψυχῆς οὐσίαν ἔχειν λογικὴν, δι' ἧς τὸ ζῶον τοῦτο ἀρτιον καὶ τέλειον ἀπεδείκνυτο. *Καὶ ἐνεφύσησε*, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ζωτικὴν, φησὶν, ἐνέργειαν τὸ ἐμφύσημα ἐχαρίσατο τῷ ἐκ γῆς πλασθέντι, καὶ τοῦτο ἐγένετο σύστασις τῆς οὐσίας^δ τῆς ψυχῆς. Ἐπήγαγε γοῦν, *Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*. Ἐκεῖνος ὁ πλασθεὶς, ὁ ἀπὸ τοῦ χοῦς, δεξάμενος τὸ ἐμφύσημα τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, Ἐγένετο, φησὶν, εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Τί ἔστιν, *εἰς ψυχὴν ζῶσαν*; Ἐνεργούσαν, ἔχουσαν ὑπηρετούμενα τὰ μέλη τοῦ σώματος ταῖς αὐτῆς ἐνεργείαις, καὶ τῷ βουλήματι αὐτῆς ἐπόμυνα. Ἄλλ' οὐκ οὐδ' ὅπως ἡμεῖς ἀντεστρέψαμεν τὴν τάξιν, καὶ τοσαύτῃ γέγονεν ἡ τῆς κακίας ἐπίτασις, ὡς ταύτην ἀναγκάζειν τοῖς τῆς σαρκὸς βουλήμασιν ἐξακολουθεῖν,

καὶ τὴν ἐν τάξει δεσποίνης ὀφειλοῦσαν προκαθησθαι καὶ ἐπιτάττειν καταδιβάσαντες ἀπὸ τοῦ θρόνου, ὑπακούειν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς καταναγκάζομεν, ἀγνοοῦντες αὐτῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ ὅση ταύτης ἡ προεδρία τυγχάνει. Ἐννόησον γὰρ μοι τὴν τάξιν τῆς διαπλάσεως, καὶ λογιζοῦν πρὸ τοῦ ἐμφυσηματος τοῦ Δεσπότη, ὅπερ αὐτῷ γέγονεν εἰς πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν^ε, τί ἦν ὁ πλασθεὶς. Ἀπλῶς εἰκὼν ἀψυχος, καὶ ἀνενέργητος, καὶ εἰς οὐδὲν χρήσιμος, ὥστε τὸ πᾶν καὶ τὸ εἰς τοσαύτην αὐτὸν τιμὴν ἀγαθόν, ἐκεῖνο ἔστι τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονός εἰς αὐτὸν ἐμφύσημα. Καὶ ἵνα τοῦτο μὴ ἐκ τῶν τότε γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν νῦν καθ' ἐκάστην ἡμέραν συμβαινόντων κατιδοῖς, ἐννόει μοι μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἔξοδον τὸ σῶμα τοῦτο πῶς ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς φαίνεται· καὶ τί λέγω [98] ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς; πῶς φευκτὸν, δυσωδίας ἐμπεπλησμένον, πάσης ἀμορφίας ἰπεπληρωμένον, τὸ πρὸ τούτου, ἠνίκα τὴν ψυχὴν εἶχεν ἠνιοχοῦσαν, φαίδρον, χαρίεν, πολλῆς τῆς εὐμορφίας ἐμπεπλησμένον, πολλῆς τῆς συνέσεως πεπληρωμένον, πολλὴν ἐπιτηδεϊότητα ἔχον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐνέργειαν. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες, καὶ λογιζόμενοι τὴν εὐγένειαν^ς τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, μὴδὲν ἀνάξιον αὐτῆς διαπραττώμεθα, μὴδὲ καταβρῦπαίνωμεν αὐτὴν ταῖς ἀτόποις πράξεσι, καθέλκοντες αὐτὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ὑποταγὴν, καὶ περὶ τὴν οὕτως εὐγενῆ, καὶ τοσαύτης ἡξιωμένην προεδρίας, οὕτως ἀσυμπαθεῖς γινόμενοι, καὶ ἀγνώμονες. Διὰ γὰρ τὴν ταύτης οὐσίαν ἡμεῖς οἱ σῶματι συμπεπελεγμένοι, ἐὰν βουληθῶμεν, δυνησόμεθα, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ροπῆς ἡμῖν συνεφαπτομένης, ταῖς ἀσωμάτοις ἀμιλλᾶσθαι δυνάμεσι, καὶ ἐν γῆ βαδίζοντες ὡς ἐν οὐρανῷ διάγοντες, οὕτω πολιτεύεσθαι, καὶ μὴδὲν ἐκεῖνων ἔλαττον ἔχειν, ἀλλὰ τάχα κατὰ τι καὶ πλέον· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γὰρ εὐρεθῆ τις μετὰ τὸ^ς σῶματι φαρτῷ συμπεπλέχθαι, τὰ αὐτὰ ταῖς ἄνω δυνάμεσι πολιτευόμενος, πῶς οὐ πλείονος ἀξιοθήσεται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ροπῆς, ὅτι καὶ ταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος ὑποκείμενος ἀκέραιον τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν διετήρησε;

Καὶ τίς ἂν δυνηθεῖ, φησὶ, τοιοῦτος εὐρεθῆναι ποτε; Εἰκότως ἀδύνατον ἡμῖν τὸ πρᾶγμα νενόμισται διὰ τὸν πολὺν τῆς ἀρετῆς ἀχύνον. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἀδύνατων, ἐννόησον μοι ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ παρόντος τοὺς εὐαρεστήσαντας τῷ Δεσπότη, τὸν μέγαν Ἰωάννην ἐκεῖνον, τὸν τῆς στείρας υἱὸν, τὸν τῆς ἐρήμου πολλίτην, Παῦλον τὸν τῆς οἰκουμένης διδασκαλον, καὶ πάντα τῶν ἁγίων τὸν ὄρμαθόν, οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἐτύγγανον, ταῖς αὐταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος ὑποκείμενοι, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἀδύνατον εἶναι τὸ πρᾶγμα νόμιζε, μὴδὲ ὀκνηρότερος γίνου περὶ τὴν ἀρετήν, τοσαύτας λαθὼν τὰς ἀφορμὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη πρὸς τὸ μετ' εὐκολίας αὐτὴν ἀσπασάσθαι^ι. Καὶ γὰρ εἰδὼς ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, καὶ τὸ εὐόλισθον, μεγάλη φάρμακα ἡμῖν κατέλιπε, τὴν ἐκ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν, ἵνα ταῦτα ἐπιθέντες^ι ἑαυτοῖς συνεχῶς, καὶ τοὺς βίους ἀναλογιζόμενοι τῶν θαυμασῶν ἐκεῖνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, εἰς ζῆλον ἐναγώμεθα, καὶ μὴ ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ

^α Illud, καὶ ἐγένετο εἰς πνοὴν (sic enim variatur) ζῶσιν, in quibusdam deest. Alius habet εἰς ψυχὴν ζῶσαν, quae est atque vera lectio. ^β Coislin. ἀμαρτίας.

^γ Morel. τὴν ἐνέργειαν. ^δ Morel. μετὰ τοῦ. ^ε Morel. ἐπιπάσασθαι. ^ς Alii ἐπιτίθεντες. Mox Reg. ἀναλογιζόμενοι συνεχῶς. Coislin. διηλεκτῶς. Paulo post Coislin. ἐναγώμεθα πολιτείας θεοπροποῦς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν.

^α Morel. καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον τοῦτο διηγῆται.

^β Savil. et novem mss. καταστέλλομεθα. ^γ Morel. προσεδρίαν. Infra Coislin ὑπὸ τῆς τ. ὁ. ἀπάτης. ^δ Colbert. unus οὐστάσις τῆ οὐσίᾳ.

φεύγωμεν κακίαν, καὶ πάντα ποιῶμεν, ὥστε μὴ ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσαι τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[99] OMIAIA IG.

Καὶ ἐφύτευσε Κύριος ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασεν.

α'. Ὅρων ὁμῶν τὸν πόθον τὸν ἀκόρεστον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πολλήν, καὶ συντεταμένην τὴν διάνοιαν, καὶ πάντας κεγηνότας, καὶ ἀνεπερωμένους πρὸς τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν, καίτοι πολλὴν ἑμαυτῷ πενίαν συνειδῶς, συνεχῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πτωχὴν ταύτην καὶ εὐτελῆ τράπεζαν ὑμῶν παρατιθένα· σπουδάζω, θαρρῶν ὅτι τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐκκαίμενος μετὰ προθυμίας δέξεσθε τὰ λεγόμενα, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων τοῦτο συμβαίνει ἴσοι τις ἄν. Ὅταν^β μὲν γὰρ διεγερμένην ἔχωσι τὴν ὄρεξιν οἱ θαυμάσιες, κἂν πτωχὴ τις τυγχάνῃ ἢ τράπεζα, κἂν εὐτελής ἢ ὀστιατῶρ, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς δαπανῶσι τὰ παρατιθέμενα· ὅταν δὲ καταβλημένην ἔχωσιν ὄρεξιν οἱ ἐστιώμενοι, κἂν πολυτελής τυγχάνῃ ἢ τράπεζα, καὶ ἔχη καὶ διάφορα τὰ ἐδέσματα, οὐδὲν ἄλλο, οὐκ ὄντων τῶν δυναμῶν χρῆσασθαι τοῖς παρασκευασθεῖσιν. Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἡ προθυμία ὑμῶν διεγερμένη τυγχάνει, καὶ ἡ τράπεζα πνευματικὴ, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ αὐτοὶ λέγομεν, εἰδότες ὅτι νηφούσαις ἀκοαῖς παρατιθέμεθα τὰ θεῖα ταῦτα διδάγματα. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος ἐπειδὴν λιπαρὰ εὐρῆ καὶ βαθύγειον ἄρουραν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰς αὐτὴν ἐπιδείξαιμενος, καὶ τοὺς αὐλακὰς ἀνατρίμων, καὶ τὸ ἄροτρον ἐλύσας, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀνασπάσας, μετὰ δαφιλείας καταβάλλει τὰ σπέρματα, καὶ ταῖς χρησταῖς ἐλπίσιν ἤδη τρεφόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν βλάστησιν^ο ἀναμένει τῶν καταβληθέντων, τῷ γονίμῳ τῆς γῆς προσέχων, καὶ πολλαπλασίονα τῶν σπερμάτων ἔτοιμος ὦν ὑποδέξασθαι τὸν ἀμῆτην. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ὄρωντες ὑμῶν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας αὐθαινομένην τὴν προθυμίαν, τὸν πόθον ἀκμάζοντα, τὴν σπουδὴν ἐπίδοσιν λαμβάνουσαν, καὶ περὶ ὑμῶν χρηστάς ἔχομεν τὰς ἐλπίδας, καὶ αὐτοὶ πλείονι προθυμίᾳ καὶ σπουδῇ τὰ εἰς δύναμιν ἡμετέραν εἰσφέρειν ἐπειγόμεθα εἰς οἰκοδομὴν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, εἰς δόξαν Θεοῦ, εἰς καύχημα τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, μικρὰ τῶν πρῶην εἰρημένων ἀναλαβόντες, ἀκολουθῶς τοῖς σήμερον ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξεζέλωμεν. Τί δὲ ἡμῖν ἦν τὸ πρῶην κινούμενον, καὶ μέχρι τοῦ τὸν λόγον ἐκτείναντες κατελύσαμεν τὴν διδασκαλίαν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. *Καὶ ἔπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν^δ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Ὅπερ τότε ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν ἔρω, καὶ διγενικῶς λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι πολλὴ καὶ ἄφατος ἡ φιλανθρωπία τοῦ κοινού πάντων δεσπότητος ἡ περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πολλῇ συγκαταθάσει ἐχρησάτο διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν [100] ἡμετέραν, καὶ πολλῆς τιμῆς ἤξιώσε τοῦτ' ἐπὶ τῷ ζῶνι, τὸν ἄνθρωπον λέγω, καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων δεικνύς, ὡς πάντων τῶν ὀρωμένων πλείονα τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν ἐπιδείκνυ-

^α Sic omnes praeter Morel. qui habet perit tñ. ^β Reg. unus et Colobin. τοῦτο συμβαίνει· ὅταν. ^γ Multi mss. τὴν βλάστην. Paulo post Reg. unus καὶ πολλὸ πλείονα, duo alii καὶ πολυπλασίονα. ^δ Λαβὼν deest in Reg. uno et Colbert. uno.

ται. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ σήμερον τὰ αὐτὰ διερευνησασθαι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Καθάπερ γὰρ ἡ τῶν θυμιαμάτων φύσις, ὅση ἂν ὑπὸ τῶν δακτύλων τῶν ἡμετέρων περιστρέφεται, πλείονα τὴν εὐωδίαν παρέχει· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον· ὅση ἂν τις ἐπὶ πλείον ταύτας ἐπιναί σπουδάζοι, τοσοῦτον μᾶλλον κατοπεύειν δύναται τὸν ἐγκεχυμένον θησαυρὸν, καὶ πολλὴν καὶ ἄφατον τὸν πλοῦτον ἐντεῦθεν καρποῦσθαι. *Καὶ ἔπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν^ο ἀπὸ τῆς γῆς. Σκόπει μοι τὴν διαφορὰν εὐθιῶς· ἐξ αὐτοῦ τοῦ προομιῶν τῶν λόγων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν δημιουργηθέντων ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς τὸν τρόπον λέγων τῆς δημιουργίας, ὅτι *Ἔλεγε ὁ Θεός, γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στερέωμα^α καὶ, συναχθήτω τὸ ὕδωρ, φησὶ^β καὶ, Γενηθήτωσαν φωστῆρες^γ καὶ, Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνη χορτοῦ^δ καὶ, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπαια ψυχῶν ζωσῶν^ε καὶ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν.* Εἶδες πῶς λόγῳ τὰ πάντα ἐδημιουργήθη; Ἄλλ' ἰδῶμεν λοιπὸν ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας τί φησι. *Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.* Ὅρα πῶς^ε διὰ τῆς τῶν ῥημάτων συγκαταθάσεως, οἷς διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ἐχρησάτο, ὁμοῦ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας διδάσκει, καὶ τὸ ἐντελεσμένον καὶ μονοουχί, ἵνα ἀνθρωπίνως εἴπω, ταῖς χερσὶν αὐτὸν διαπλαττόμενον ὑποδείκνυσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ ἔτερο; προφήτης φησὶν· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με.* Εἰ γὰρ προσέταξεν ἀπλῶς, εἰπέ μοι, ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἂν παρήχθη τὸ προσταχέν; Ἄλλ' ἵνα διὰ τοῦ τρόπου τῆς δημιουργίας διδασκαλίαν ἡμῖν ἐναποθῆται διηνεκῆ, ὥστε μὴ πλεονεξίᾳ τῆς φύσεως φαντάζεσθαι, διὰ τοῦτο οὕτω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διηγήσῃ, καὶ φησὶν· *Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν^ο ἀπὸ τῆς γῆς.**

β'. Ὅρα καὶ ἐν τούτῳ αὐτῷ τὴν τιμὴν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς γῆν λαμβάνει, ἀλλὰ χοῦν, τὸ λεπτότατον, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γῆς, καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν χοῦν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ οικεῖῳ προστάγματι εἰς σώματος φύσιν μετέστησεν. Ὅπερ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῆς γῆς οὐκ ὑφεστῶσαν παρήγαγεν, οὐτὴν καὶ νῦν, ὅτε ἐβουλήθη, τὸν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σῶμα μετέστησεν. Ἐνταῦθα ἀναδοθῆσαι καλὸν τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον· *Τὶς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς κινήσεις αὐτοῦ;* ὅτι ἀπὸ χόδου τοιοῦτον ζῶον ἀνέδειξε, καὶ εἰς τοσαύτην τιμὴν ἀνήγαγε, καὶ τοσαύτας εὐεργεσίας εἰς αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν ἐπιδείκνυται, δεικνύς διὰ πάντων τὴν οικεῖαν φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐνεφύσησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.*

Ἐνταῦθα τινες τῶν ἀγνωμόνων, ἐξ οικεῖων λογισμῶν [101] κινούμενοι, καὶ οὐδὲν θεοπρεπὲς ἐννοοῦντες, οὕτε τὴν συγκατάθεσιν τῶν ῥημάτων λογιζόμενοι, λέγειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας ἔστιν ἡ ψυχὴ. Ὡς τῆς μανίας ὡς τῆς παραφροσύνης· πόσας ὁδοὺς ἀπωλείας ὁ διάβολος ἔτεμε^β τοῖς αὐτὸν θεραπεύειν βουλομένοις; Καὶ ἵνα μάθης, σκόπει πῶς ἀπεναντίας ἀλήλοις ἐρχονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐπιλαβόμενοι τῆς λέξεως τῆς λεγούσης, ὅτι *Ἐνεφύσησε, λέγουσιν, ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσι αἱ ψυχαί· ἕτεροι πάλιν φασὶν, ὅτι καὶ εἰς τὴν τῶν ἀτιμοτάτων ἀλόγων οὐσίαν μεθίστανται αὐταί. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοίτ' ἂν;* Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκοτίσθη ὁ λογισμὸς αὐτῶν, καὶ τὸν

^ο Λαβὼν deest in Reg. uno et Colbert. uno. ^ε Ὅρα πῶς deest in multis mss.

^β In Reg. uno et Colb. uno λαβὼν deest. ^γ Morel. ἐντέμει, alii ἐτέμει. Paulo post Morel. ἐπιλαβανόμενοι, alii ἐπιλαβόμενοι. Ibidem notat Savil. : φασὶν εἰ λέγουσιν, aliterum abundat.

mus¹, sed fugiamus peccatum, et omnia faciamus, ne indignos nos ineffabilibus illis bonis exhibeamus: quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Et plantavit Dominus Deus paradysum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formavit (Gen. 2. 8).

1. Videns vestrum inexplebile desiderium, et multam aviditatem, nientemque attentam, nec non omnes ad spiritualem hanc doctrinam advolantes; quamvis valde sim mex inopiæ mihi conscius; frequenter tamen et quotidie inopem et tenuem hanc mensam vobis proponere studeo, confidens vos desiderio flagrantes, majori alacritate quæ dicuntur suscepturos esse, quandoquidem et in sensibilibus edulis videre potest quivis hoc contingere. Urgente namque conviværum appetitu, etiamsi paupercula mensa sit, et inops is qui convivio excipit, magna tamen cum voluptate ii apposita absumunt; contra si minor epulantium fuerit appetitus, etiamsi sumptuosum fuerit epulum, et varia copiosaque edulia, nullum inde commodum, cum nemo sit qui appositis uti queat. Hic autem, quia gratia Dei alacres et famelici ad spiritualem mensam acceditis, et ipsi magno desiderio dicimus, scientes, nos sobriis auribus divinas hasce narrationes apponere. Quoniam et agricola, qui pinguem et fertilem agrum invenit, postquam omnia quæ sui officii erant præstitit, ac terram sulcavit, aratrum duxit, spinasque eduxit, tunc largiter seminat, bonaque spe fultus, quotidie germen expectat seminis, quod terræ fecunditati commisit, ad terræ feracitatem attendens, ad multo majorem jacto semine messem excipiendam paratus. Similiter et nos, cum videmus alacritatem vestram quotidie increscere, desiderium vigere, studium incrementa sumere, bonam spem habemus, majorique studio et alacritate, quantum vires nostræ suppetunt, in ædificationem vestræ caritatis, in gloriam Dei, in Ecclesiæ Dei decus aliquid ferre auehamus. Age igitur, si placet, repetitis iis quæ nuper dicta sunt, consequenter de hodierna lectione tractemus. Quid autem sit quod nuper tractabatur, quousque sermonem extenderimus, et ubi finem dicendi fecerimus, necessarium est dicere. *Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra. Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, factusque est homo in animam viventem (Gen. 2. 7).* Quod tunc dicebam, id et nunc dicam, et subinde memorare non cessabo, magnam et ineffabilem esse benignitatem communis omnium Domini erga genus nostrum. Siquidem magna attemperacione ob salutem nostram usus est, magnoque animal hoc, hominem dico, honore prosequutus est; necnon verbis et rebus declaravit, se majorem ejus, quam visibilium omnium curam habuisse. Nihil

enim prohibet etiam hodie eadem explorare apud caritatem vestram. Nam sicut aromata, quanto magis digitis atteruntur, tanto majorem natura sua fragrantiam reddant: ita et in Scripturis usuvenit, quanto quis illas amplius tractare studuerit, tanto magis videre poterit latentem in ipsis thesaurum, et atque immensos percipere divitiarum fructus. *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens de terra.* Animadvertite, obsecro, quanta varietas ex ipso verborum præmio. In omnibus enim aliis creaturis docuit nos beatus Moses modum creationis, his verbis: *Dixit Deus, Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum; Congregetur aqua; Fiant luminaria; Germinet terra herbam feni; Producant aque reptilia animalium viventium, et, Producat terra animam viventem.* Vidisti quomodo verbo omnia formata sint? Sed videamus postea quid in creatione hominis dicat. *Et formavit Deus hominem.* Vide quomodo verborum attemperacione, queis ob nostram infirmitatem usus est, simul et modum creationis doceat, et diversitatem, qua, ut humano more loquar, veluti Dei manibus formatum ipsum indicat, sicut et alius propheta dicit: *Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me (Job. 10. 8).* Nam si simpliciter imperasset, quæso, ut ex terra oriretur homo, annon id quod jussum erat productum fuisset? Sed ut per creationis modum doctrinam nobis perpetuam traderet, ut ne majora quam quæ natura nostra ferret sentiremus, ideo sic accurate omnia enarrat, et ait: *Formavit Deus hominem, pulverem accipiens¹ de terra.*

2. Vide et in hæc re honorem. Non enim terram quamlibet accipit, sed pulverem, tenuissimum terræ, ut ita quis dixerit, et hunc ipsum pulverem de terra præcepto suo in corporis naturam transtulit. Quemadmodum enim ipsam terræ substantiam non existentem produxit, ita nunc, cum voluit, pulverem de terra in corpus convertit. Hic exclamare juvat id quod a beato Davide dictum est: *Quis loquetur potentias Domini, audias faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2)?* quod ex pulvere tale animal produxerit, et in tantum honorem exerit, totque beneficia in eum statim ab initio contulerit, suam benignitatem per omnia ostendens. *Et inspiravit, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem.*

Contra eos qui dicebant animam ex substantia Dei esse. Deus simplex, incompositus, et figura carens.— Hic quidam male feriat, propriis moti ratiociniis, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperacionem secum reputantes, dicere audent, animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! quot perniciosas vias diabolus paravit cultoribus suis! Id ut discas, perpende quam diversis incedant viis. Nam alii ex hoc verbo ansam arripientes, *Inspiravit*, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursus dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit!

¹ Coisl., *provoceatur ad æmulationem agendi rationis Deo dignæ. Virtutem igitur non negligamus.*

¹ In Reg. uno et Coll. uno deest vox, *accipiens.*

Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excæcati mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem deprimunt. Nam si eo quod Scriptura dicat, *Inspiravit in faciem ejus*, os Deo affingere velint, necesse erit etiam manus ipsi tribuere : quandoquidem dixit, *Formavit hominem*. Sed ne illorum nugacitatem in medium proferentes, cogamur et ipsi indecora loqui, age ipsorum stultitiam et multiplicem dementiam devitemus, ac divinæ Scripturæ, quæ seipsam interpretatur, scopum subsequamur, dummodo tamen nos verborum crassitiei non attendamus, sed cogitemus infirmitatem nostram hujusmodi crassitiei causam esse. Neque enim possent aures humanæ ea quæ dicuntur excipere, nisi tanto fruerentur temperamento. Cogitantes itaque et nostram infirmitatem, et hæc de Deo dicta fuisse, sic ea suscipiamus, ut par est ea de Deo accipere, nec in corporum formam, vel in membrorum compositionem, Deum ipsum deducamus ; sed omnia de Deo, ut convenit, imaginemur. Numen enim simplex incompositumque est, ac figura caret : nam si ex nobis similitudine ducta, velimus Deo membrorum compositionem tribuere, imprudentes in gentiliū impietatem labimur. Cum itaque audieris Scripturam dicentem, *Formavit Deus hominem*, virtutem eandem cogita, quam cum dicit, *Fiat* ; ac rursum cum audieris, *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ*, iterum cogita, quemadmodum incorporeas virtutes produxerat, sic placuisse illi, ut corpus hoc ex pulvere factum animam haberet rationalem, quæ membris corporeis posset uti. Hoc quippe corpus Domini jussu creatum, quasi instrumentum jacebat, aliquo movente indigens ; imo sicut lyra quæ aliquo eget, qui arte solertiaque sua possit, quasi per fistulas, per membra sua congruentem Domino melodiam referre. *Inspiravit*, inquit, *in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*. Quid est, *Inspiravit spiraculum vitæ* ? Id est, hoc creatum corpus voluit jussitque vim habere vitalem, quæ animali facta est in animam viventem, sive operantem, quæ artem suam posset per membrorum motum exhibere.

3. Illic vero mihi perpende, quantum intersit inter hujus admirabilis animalis rationalis, et brutorum formationem discrimen. De illis enim dixit : *Educant aquæ reptilia animarum viventium*, et simul prodierunt ex aqua animalia animata ; et in terra similiter : *Producat terra animam viventem*. De homine autem non sic ; sed prius de pulvere corpus formatur, postea vitalis illi virtus datur, quæ est animæ substantia. Idecirco de brutis dicebat Moyses : *Sanguis ejus est anima ejus* (*Lev. 17. 41*). In homine autem substantia est incorporea et immortalis, quæ multo intervallo corpus antecellit, et tanto, quanto par est incorporeum corpori anteferre. Verum forte dicet quispiam : Si anima corpore dignior, cur id quod minus est primum creatur, et quod majus postremum ? Annon vides, dilecte, id ipsum in creatione

factum ? Sicut enim cælum, terra, sol, luna, et alia omnia creata sunt, brutaque etiam animalia, et post hæc omnia homo, cui horum omnium principatus tribuendus erat : ita et in hominis formatione primo corpus producitur, posteaque anima quæ dignior est. Quemadmodum enim bruta animalia, ministerio hominis utilia futura, ante hominem creantur, ut paratum haberet ministerium is qui illis usus erat : sic et ante animam corpus creatur, ut postquam secundum ineffabilem ejus sapientiam anima producta esset, posset suas operationes per corporis motus exhibere. 8. *Et plantavit*, inquit, *Deus paradisum in Edem ab oriente, et posuit illic hominem, quem formavit*. Postquam benignus Dominus benignitatem suam ostendit, et illum cujus causa omnia creaverat, produxit in medium, statim incipit sua in illum beneficia conferre. *Et plantavit*, inquit, *Deus paradisum in Edem ab oriente*. Illic mihi, dilecte, considera, quod nisi ea verba ut de Deo par est, accipiamus, necesse sit ut in præcipitium ruamus. Nam quid dixerint de dicto hujusmodi illi, qui omnia de Deo dicta humano accipere more audent ? *Et plantavit Deus*, inquit, *paradisum*. Quid, quæso ? num ligone opus habuit et agricultura aliaque cura, ut paradisum exornaret ? Absit. Iterum enim etiam hoc loco illud, *Plantavit*, sic intelligendum, scilicet ipsum, imperasse, ut paradisus in terra fieret, ut productus homo in eo versaretur. Quod autem propter hominem paradisum adornaverit, audi Scripturam dicentem : *Et plantavit Deus paradisum in Edem ab oriente, et posuit illic hominem, quem formavit*.

Contra eos qui dicebant Paradisum non esse in terra. — Ideo etiam loci nomen affert Moyses in Scripturis, ut ne liceret frustra nugari volentibus simpliciorum auribus imponere, dicereque, non esse in terra paradisum, sed in cælo, et fabulas hujusmodi somnari. Nam si cum divina Scriptura tanta usa sit verborum accuratione, non dubitarunt tamen quidam de facundia sua, necnon de philosophia exotica altum sapientes, adversa Scripturis loqui, et dicere paradisum in terra non esse, multaque alia præter ea quæ dicta sunt adoptantes, contra Scripturam sentire ; et adversam tenere viam, atque ea quæ de terra dicta sunt, de cælis dicta putare ; nisi humili illa et attemperata verborum ratione usus Moyses esset, Spiritu sancto linguam ejus movente, quo non devolui essent, quamvis Scriptura sacra cum nos tale quidpiam docere vult, seipsam interpretetur, et auditorem errare non sinat ? Sed quoniam multi non ut quidpiam lucri ex divinis Scripturis demetant, sed voluptatis gratiæ, aures dictis adhibent : ideo non iis qui prosunt, sed iis qui magis oblectant attendunt. Quamobrem obsecro, ut omnibus illis aures obturantes, sacræ Scripturæ canonis obsequamur. Ac cum audieris, dilecte, Deus plantavit paradisum in oriente ; illud, *Plantavit*, ut Deo convenit intellige, nempe quod præceperit ; quod vero sequitur crede, nimirum paradisum factum esse, et in illo loco, ubi Scriptura sacra significavit. Non

ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν ἠγνόησαν, καθάπερ πηρωθέντες τὸ δῆμα τῆς διανοίας, ἀπειναντίας ἀλλήλοις κατὰ κρημνῶν φέρονται, οἱ μὲν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν ἀνάγοντες, οἱ δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν κατὰγοντες. Εἰ γὰρ μέλλοιεν διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν, Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ στόμα περιθιθέναι τῷ Θεῷ, ἀνάγκη καὶ χεῖρας αὐτῷ περιάπτειν· ἐπειδὴ εἶπεν, Ἐπλασεν τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἵνα μὴ βουλόμενοι τὴν ἐκείνων ληρωδίαν εἰς μέσον προτιθέναι, ἀναγκασζόμεθα καὶ αὐτοὶ τὰ μὴ πρέποντα φθέγγεσθαι, φέρε δὴ λοιπὸν τὴν μὲν ἀνοιαν αὐτῶν, καὶ τὴν πολλὴν φρονοβλάθειαν ἐκτραπώμεθα, κατακολουθήσωμεν δὲ τῷ σκοπῷ τῆς ἑκείνης Γραφῆς ἐαυτὴν ἐρμηνευούσης, μόνον ἐκ τῆς μὴ τῇ παχύτητι τῶν βῆμάτων προσέχωμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐνοοῦμεν, ὅτι αἰτία τῆς τῶν λέξεων παχύτητος ἡ ἀσθένεια τυγχάνει ἢ ἡμετέρα. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἑτέρως τὴν ἀκοὴν τὴν ἀνθρωπίνην δεξάσθαι τὰ λεγόμενα, μὴ τοσαύτης ἀπολαύσασαν τῆς συγκαταβάσεως. Ἐνοοῦντες τοίνυν καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν. καὶ ὅτι περὶ Θεοῦ ἐστὶ τὰ λεγόμενα, οὕτω δεξιόμεθα τὰ εἰρημέτα, ὡς εἰκὸς περὶ Θεοῦ λέγεσθαι, μὴ εἰς σωμάτων σχηματισμὸν καὶ μελῶν σύνθεσιν τὸ θεῖον κατὰγοντες, ἀλλὰ θεοπρεπῶς ἅπαντα ἠνοοῦντες. Ἄπλουδ γὰρ καὶ ἀσύνητον καὶ ἀσχημάτιστον τὸ θεῖον· ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν ἐξ ἑαυτῶν ὀρμώμενοι, καὶ μελῶν σύνθεσιν περιθιθέναι τῷ Θεῷ, λανθάνομεν ἑαυτοῦ; εἰς τὴν Ἑλληνικὴν ἀσέθειαν ἐκπίπτοντες. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῆς Γραφῆς λεγούσης, Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τὴν αὐτὴν νόει δύναμιν τῷ Ἐνεφύθητι καὶ πάλιν ὅταν ἀκούσης, ὅτι Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, τοῦτο πάλιν λογίζου, ὅτι ἕδωξεν αὐτῷ, καθάπερ τὰς ἀσωμάτων δυνάμεις παρήγαγεν. οὕτω καὶ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἀπὸ τοῦ χοῦς ψυχὴν ἔχειν λογικὴν τὴν τοῖς μέλεσι τοῦ σώματος κεχρησθῆναι δυναμένην. Δημιουργητὴν γὰρ τοῦτ' ἐπὶ τὸ σῶμα κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, καθάπερ ἔργον ἔχειτο δεόμενον τοῦ κινουμένου αὐτῷ, μᾶλλον δὲ καθὰ περ λύρα χρῆζοσάτι τινος τοῦ δυναμένου διὰ τῆς οἰκειᾶς τέχνης καὶ σοφίας, ὡσπερ διὰ δονάκων τινῶν, διὰ τῶν μελῶν τῶν ἐν ἐαυτῷ τὴν προσηκούσαν μελωδίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη. Ἐνεφύσησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Τί ἐστίν; Ἐνεφύσησε πνοὴν ζωῆς; Τὸ σῶμα, φησὶ, τοῦτο τὸ δημιουργηθὲν ἐβουλήθη καὶ προσέταξε ζωτικῶν [102] ἔχειν δύναμιν, ἥτις ἐγένετο τῷ ζῳῷ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτ' ἐστὶν ἐνεργούσαν, καὶ τὴν ἐαυτῆς τέχνην διὰ τῆς τῶν μελῶν κινήσεως ἐπιδεικνύσασθαι δυναμένην.

γ'. Καὶ σκόπει καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ τὴν διαφορὰν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ζώου τοῦ λογικοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων δημιουργίας. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ φησὶν· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζῶσαν, καὶ ὁμοῦ ἀνεβίδωτο ἐκ τῶν ὑδάτων ζῶα ἔμφυχα· καὶ ἐπὶ τῆς γῆς πάλιν ὡσαύτως· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πρότερον ἀπὸ τοῦ χοῦς τὸ σῶμα δημιουργεῖται, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ ζωτικὴ δύναμις αὐτῷ δίδεται, ὅπερ ἐστὶν ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῶν ἀλόγων ἔλεγε Μωϋσῆς, ὅτι Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐσία τις ἐστὶν ἀσώματος καὶ ἀθάνατος πολλὴν πρὸς τὸ σῶμα τὴν ὑπεροχὴν κεκτημένη. καὶ τοσαύτην, ὅσην εἰκὸς τὸ ἀσώματον τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, καὶ τίνας ἔνεκεν, εἰ τιμιώτερον ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τὸ ἔλαττον πρῶτον δημιουργεῖται, καὶ τότε τὸ μεῖζον καὶ ὑπερέχον; Οὐχ ὀρθῶς, ἀγαπήσ, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως^β τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν;

Ὅσπερ γὰρ οὐρανός, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐδημιουργήθη, καὶ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα ὁ ἄνθρωπος, ὁ τούτων ἀπάντων τὴν ἀρχὴν μέλλον ἐγγεμίριζεσθαι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει τοῦ ἀνθρώπου πρότερον τὸ σῶμα παράγεται, καὶ τότε ἡ ψυχὴ ἡ τιμιώτερα. Ὅν γὰρ τρόπον τὰ ἄλογα τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν μέλλοντα τῷ ἀνθρώπῳ εἶναι χρήσιμα, πρὸ τοῦ ἀνθρώπου δημιουργεῖται, ἵνα ἐτοιμὴν ἔχη τὴν ὑπηρεσίαν ὁ μέλλον τῆς τούτων χρείας ἀπολαύειν οὕτω καὶ πρὸ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα δημιουργεῖται, ἵνα ἐπειδὴν κατὰ τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ σοφίαν ἡ ψυχὴ παραχθῆ, ἔχη τὰς οἰκειᾶς ἐνεργείας ἐπιδεικνύσασθαι διὰ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως. Καὶ ἐφύτευσε, φησὶν, ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασεν. Ἐπειδὴ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δι' ὃν πάντα τὰ ὀρώμενα ἐδημιούργησεν^α, καὶ παρήγαγεν εἰς μέσον, εὐθέως ἄρχεται τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας κατατίθεσθαι. Καὶ ἐφύτευσε ὁ Θεός, φησὶ, παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς. Σκόπει καὶ ἐνταῦθα, ἀγαπήσ, τί ἐκ μὴ θεοπρεπῶς τὰ βήματα δεχόμεθα, εἰς βαθὺν κρημνὸν ἀνάγκη κατενεχθῆναι. Τί γὰρ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν, καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ βήματος, οἱ πάντα τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ἀνθρωπίνως ἐκλαμβάνειν τολμῶντες; Καὶ ἐφύτευσε ὁ Θεός, φησὶ, παράδεισον. Τί οὖν; εἶπέ μοι· σκαπάνης ἔδεξθη καὶ γεωργίας, καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας, ἵνα καλλωπίσῃ τὸν παράδεισον; Μὴ γένοιτο. Πάλιν γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ, Ἐφύτευσε, οὕτω δεῖ νοεῖν, ὅτι προσέταξε παράδεισον ἐν τῇ γῇ γενέσθαι, ὥστε τὸν παραθρόνον ἀνθρώπου τούτῳ ἐνδιατίθεσθαι. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτον τὸν παράδεισον παρήγαγεν, ἄκουσον αὐτῆς τῆς Γραφῆς λεγούσης· Καὶ ἐφύτευσε ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν [103] ἐπλασεν.

Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐντίθηται ἐν τοῖς γράμμασιν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ἵνα μὴ ἐξῆ τοῖς φλαυρῆν μάτην βουλομένοις ἀπατῆν τῶν ἀφειλεστέρων τὰς ἀκοῆς, καὶ λέγειν, μὴ εἶναι ἐν τῇ γῇ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, καὶ μυθολογίας τινὰς τοιαύτας ὀνειροπολεῖν^δ. Εἰ γὰρ καὶ τοσαύτη χρησαμένης ἀκριβεῖς τῆς θείας Γραφῆς, οὐ παρητήσαντο τινες τῶν ἐπὶ εὐγλωττίᾳ μεγαλοφρονούντων, καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν, ἀπειναντίας τοῖς γεγραμμένοις φθέγγεσθαι, καὶ εἰπεῖν, μὴ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ πολλὰ ἕτερα τῶν εἰρημένων παρεγγυῶντες, μὴ ὡς γέγραπται φρονεῖν, ἀλλ' ἀπειναντίας ἔρχεσθαι, καὶ τὰ εἰς τῆς γῆς εἰρημένα περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς νομιζέειν εἰρησθαι· εἰ μὴ τῇ ταπεινότητι τούτων τῶν λόγων, καὶ τῇ συγκαταβάσει ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐχρήσατο, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν γλωτταν αὐτοῦ κινουμένου, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεκουλίσθησαν, καίτοι γε τῆς ἁγίας Γραφῆς, ἐπειδὴν βούληται τι τοιοῦτον ἡμᾶς διδάσκειν, ἑαυτὴν ἐρμηνευούσης, καὶ οὐκ ἀφειστος; πλανῆσθαι τὸν ἀκρατήν; Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ πολλοὶ οὐ διὰ τὸ καρπώσασθαι τι κέρδος ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν, ἀλλὰ τέρψεως ἔνεκεν τὰς ἀκοῆς ὑπέχουσι τοῖς τὰ παριστάμενα λέγουσι· διὰ τοῦτο οὐ τοῖς ὠφελοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς τέρπειν μᾶλλον ὁ δυναμένοις προσέτις σπουδάζουσι. Διὸ, παρακαλῶ, πᾶσι τοῖς τοιοῦτοῖς τὰς ἀκοῆς ἀποτελεῖσαντες, τῆ κανόνι τῆς ἁγίας Γραφῆς κατακολουθήσωμεν. Καὶ ὅταν ἀκούσης, ἀγαπήσ, ὅτι Ἐφύτευσε παράδεισον ὁ Θεὸς ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, τὸ μὲν, Ἐφύτευσε, θεοπρεπῶς ἐπὶ Θεοῦ νόει, ὅτι προσέταξε, τὸ δὲ ἐξῆς πίστευε, ὅτι καὶ παράδειτος γέγονε, καὶ ἐν ἐκείμῳ τῷ τόπῳ, ἔνθα καὶ ἡ Γραφὴ ἔπε τμηήνατο. Τὸ γὰρ μὴ πιστεύειν τοῖς ἐν τῇ θεῖᾳ

^α Coisl. ἀλλὰ θεϊκῶς ἀπ. Ibid. Reg. unus ἐνοοῦντες. Intra hunc ἀσέθειαν ἐκπίπτοντες, Coisl. ἐμῶλλοντες. ^β Coisl. εἰ τῆς γῆς καὶ τῆς κτίσεως.

^γ Coisl. ἐδημιουργήθη. ^δ Sic omnes praeter Morel. qui habet μυθολογίας ταύτας ὄνειρ. Intra a ἰίγ· γραμμένοις φθίγασθαι. ^ε Coisl. τοῖς τέρπουσι μᾶλλον.

Γραφή κειμένοις, ἀλλ' ἕτερα ἐπεισάγειν ἐξ οικείας δια-
νοίας, πολὺν ἠγοῦμαι κίνδυνον φέρειν τοῖς τοῦτο ποιεῖν
τολμῶσι. *Καὶ ἔθετο, φησὶν, ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν
ἐπλασεν.*

δ'. Ὅρα εὐθέως, πόσῃν τὴν τιμῆν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται.
Ἐξ τούτου παραδείσου τοῦτον δημιουργήσας, εὐθέως αὐτὸν
παραγαγόν, ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων ἀσθησῶν αὐτῷ τῆς
εὐεργεσίας παράσχη, καὶ γὰρ διὰ τῶν ἔργων τὴν τιμὴν,
ἣν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται, εἰς τὸν παράδεισον αὐτὸν εἰσ-
ήγαγε, *Καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε.* Καὶ
τὸ. Ἐθετο, πάλιν οὕτω νοούμεν, ἀντὶ τοῦ προσέταξεν ἐκεῖ
αὐτὴν διάγειν, ἵνα καὶ ἡ ὕψις καὶ ἡ διαγωγὴ πολλὴν αὐτῷ
τὴν ἡδονὴν παρέχῃ, καὶ εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην ἃ
αὐτὸν διεγείρῃ, ἐγνωσῶντα ὅσον εὐεργέτηται οὐδὲν οὐδέπω
ἐπιειξάμενος. Μὴ τοίνυν ξενίζετω σε ἡ τοῦ Ἐθετο λέξις·
ἔθος γὰρ αἰετὴ τῆς Γραφῆς δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμε-
τέραν ταῖς ἀνθρωπίναις κεχρησθαι λέξεσι. Καὶ ἵνα μάθῃς,
ὅρα πῶς προλαβοῦσα, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀστέρων δημιουρ-
γίας τῆς αὐτῆς λέξει ἐχρήσατο εἰπούσα, *Καὶ ἔθετο αὐτοῦς
ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ἐμπεπῆχθαι
αὐτοῦς τῷ οὐρανῷ νοήσωμεν (καὶ γὰρ ἕκαστος αὐτῶν τὴν
οἰκίαν δρόμον διανύει τόπους ἐκ τόπων [101] ἀμείδων),
ἀλλ' ἵνα διδάξῃ, ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ αὐτοῦς εἶναι προσέταξε,
καθάπερ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ παραδείσῳ διάγειν. Καὶ
ἐξανέτειλε, φησὶν, ὁ θεὸς ἐτι ἐκ τῆς γῆς πᾶν ξύλον
ὠραῖον εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, καὶ τὸ ξύ-
λον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου,^β καὶ τὸ ξύλον
τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Ἰδοὺ καὶ ἔτε-
ρον εὐεργεσίας εἶδος, πάλιν διὰ τὴν εἰς τὸν δημιουργηθέντα
τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ διάγειν ἔθου-
λήθη, προσέταξεν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι δένδρα διάφορα,
ὁμοῦ καὶ τέρπειν αὐτὸν δυνάμενα διὰ τῆς θέας, καὶ πρὸς
βρώσιν ἐπιτήδεια. Πῶν γὰρ ξύλον, φησὶν, ὠραῖον εἰς
ὄρασιν, τοῦτ' ἔστιν εἰς θέαν. Καὶ καλὸν εἰς βρώσιν,
τοῦτ' ἔστι καὶ εὐφραίνειν δυνάμενα διὰ τῆς ὕψους, καὶ
ἡδονὴν πολλὴν παρέχοντα διὰ τῆς βρώσεως, καὶ τῷ πλήθει
δὲ καὶ τῆς ἀφθονίας πολλὴν τὴν εὐφροσύνην προξενούντα τῷ
μέλλοντι τοῦτον ἀπολαύειν. Πᾶν γὰρ, φησὶ, ξύλον, ὅπερ
ἂν εἴπῃς, ἀναδοθῆναι πεποιήκεν. Εἰδὲς διαγωγὴν ἀταλα-
πωρον; εἶδες βίον θαυμαστόν; Καθάπερ γὰρ ἄγγελός τις,
οὕτως ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβεν ὁ ἄνθρωπος, σῶμα μὲν περι-
κείμενος, ἔξω δὲ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν τυγχάνων, καὶ
καθάπερ βασιλεὺς ἀλουργίδι καὶ διαδήματι κεκοσμημέ-
νος, καὶ πορφυρίδα^α ἀναθεβλημένος, οὕτως ἐνετρώφα τῆ
τοῦ παραδείσου διαγωγῆ μετὰ ἀδείας πολλὴν ἔχων τὴν
ἀφθονίαν. Καὶ τὸ ξύλον, φησὶ, τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ
παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ
καὶ πονηροῦ. Μετὰ τὸ διδάξαι ἡμᾶς, ὅτι πᾶν ξύλον ἐξέδω-
κεν ἡ γῆ κατὰ τὸ τοῦ δεσπότου πρόσταγμα, καὶ ὠραῖον
εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, τότε φησὶ. Καὶ τὸ ξύ-
λον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον
τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Προειδὼς
γὰρ ὁ φιλόσοφος δεσπότης, ὡς δημιουργός, τὴν ἐκ τῆς
πολλῆς ἀδείας μέλλουσαν τῷ χρόνῳ προϊόντος τίκτεσθαι
βλάβην, ἀνῆκε καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παρα-
δείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πο-
νηροῦ, ἐπειδὴ μετ' οὐ πολὺ μέλλει τὴν τοῦτου ἀποχὴν
αὐτῷ κελεύειν, ἵνα εἰδέναι ἔχῃ, ὅτι χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπικῆ τὴν^δ ἀπόλαυσιν ἔχει, καὶ ἔστι δεσπότης καὶ*

^α Savil. et Colslin. εἰς εὐχαριστίαν καὶ εὐγνωμοσύνην Morel.

εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην. Ibid. Morel. πῶς εὐεργέτηται.

^β Reg. Unus ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ, et sic ter infra. ^γ Unus

πορφυρίδα. ^δ Savil., Coisl., tres alii mss. χάριτι καὶ φιλοτι-
μίας τὴν. Morel. χάριτι καὶ φιλοφροσύνην. Ibidem Savil. καὶ ὅτι

ἔστι τις δεσπότης καὶ δημιουργός. Reg. unus καὶ ὅτι δεσπότης

ἔστι καὶ θεός. Morel. καὶ ἔστι δεσπότης καὶ δημιουργός.

δημιουργός καὶ τῆς αὐτοῦ φύσεως, καὶ πάντων τῶν ὀρω-
μένων. Διὰ τοῦτο ἦδη τοῦ ξύλου τὴν μνήμην ἐποιήσατο,
καὶ διηγέεται ἡμῖν ἐφεστῆς τῶν ποταμῶν τὰ ὀνόματα,
καὶ τούτων τὸν ἀφορισμὸν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ ἐτι
ἐξ ἐκείνου τοῦ τῆν ἀρθείαν τῷ παραδείσῳ παρέχοντος
ἕτεροι εἰς τέσσαρας ἀρχὰς ἀιαιρεθέντες, οὕτω τὰ κλί-
ματα τῆς γῆς διενεμάντο. Ἄλλ' ἴσως οἱ τὰ ἀπὸ τῆς
οικείας σοφίας φθέγγεσθαι βουλόμενοι, πάλιν οὕτε πο-
ταμούς συγχωροῦσιν εἶναι τοὺς ποταμούς, οὕτε τὰ ὕδατα
ὑδατα, ἀλλ' ἕτερον τι φαντάζεσθαι ἀναπειθούσι τοὺς
ἐκδιδόναι αὐτοὺς τὰς ἀκοὰς αἰρουμένους. Ἄλλ' ἡμεῖς
παρακαλῶ, τοῦτων μὲν μὴ ἀνεγύμναθα, ἀλλ' ἀποφράτ-
τωμεν αὐτοῖς τὰς ἀκοὰς, πειθώμεθα δὲ τῇ θεῇ Γραφῇ,
καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῆς εἰρημένους κατακολουθοῦντες, τὰ
ὕγι' δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεισθαι ταῖς ἑαυτῶν
ψυχαῖς, καὶ μετὰ τούτων καὶ βίου ἀκριβείαν ἐπιδείκνυ-
σθαι, ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῇ τοῖς δόγμασι, καὶ τὰ
δόγματα τὸν βίον [105] ἀξιοπιστότερον ἀποφαίνῃ. Οὕτε
γὰρ ἐὰν ἔχωμεν δόγματα μὲν ὀρθὰ, βίου δὲ ἀμελῶμεν,
ὄφελος ἡμῖν ἔσται τι· οὕτε ἐὰν βίον ἔχοντες, τῶν ὀρθῶν
δογμάτων ἀμελῶμεν, κερδῶναι τι χρήσιμον καὶ πρὸς
σωτηρίαν ἡμετέραν δυνησόμεθα. Προτῆκει γὰρ, εἰ βου-
λώμεθα καὶ γέννησις ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλείας
ἐπιτυχεῖν, ἀμφοτέρωθεν κοσμεῖσθαι, καὶ δογμάτων
ὀρθότητι, καὶ βίου ἐπιμελείᾳ. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι,
δένδρου εἰς ὕψος πολὺ ἐκτετινομένου, καὶ τοῖς φύλλοις
κομῶντος, ἔταν καρποῦ ἔρημον ἢ; Οὕτω καὶ τὸν Χρι-
στιανὸν οὐδὲν ὀνήσει τὰ ὀρθὰ δόγματα, ἐὰν τῆς κατὰ
τὸν βίον πολιτείας ἀμελήῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς
τοιούτους ἐμακάριζε λέγων. Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ
διδάσκας. Τῆς γὰρ διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας ἡ διὰ τῶν
ἔργων ἀκριβεστέρα καὶ ἀξιοπιστοτέρα πολλῶ. Ὁ γὰρ
τοιούτος καὶ σιγῶν, καὶ μὴ ὀρίμενος παιδεύειν δύναται,
τοὺς μὲν διὰ τῆς θέας, τοὺς δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς, καὶ
πολλῆς ἀπαυλαύστατος τῆς; παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, οὐ
μόνον δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὀρώντων
παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην. Ὁ
τοιούτος διὰ μυρίων γλωσσῶν, καὶ διὰ πολλῶν στομάτων
τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνοίσει ὃ τῷ τῶν ὀλων
θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γνῶριμοὶ μόνον, καὶ μάρτυρες τοῦ
βίου ὄντες, καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ δε-
σπότην, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀγνωστοὶ παρ' ἐτέρον ταῦτα
μαθάνοντες, καὶ οἱ πόρρωθεν οἰκοῦντες, καὶ οἱ μακρὰν
ἀπέχουσι καὶ οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰ-
δεσθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τοσαύτη γὰρ
ταύτης ἡ ἰσχὺς, ὡς καὶ τῶν πολεμούντων αὐτῇ ἀπο-
φράττει τὰ στόματα, καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν.
Καὶ ὡς περὶ πρὸς τὰς ἀκτίνας τῆς ἡλιακῆς οἱ ἀσθενεῖς
τὰς ὄψεις ἀντιθέλμασι οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν
ἀρετὴν ἡ κακία ἀντιθέλμασι δυνησεται ποτε, ἀλλὰ παρα-
χωρήσει, καὶ νῦτα δώσει, καὶ τὴν ἦταν ὁμολογήσει. Ὁ
δὲ καὶ πεπεισμένοι ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς, καὶ μετὰ
ἀσφαλείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, καὶ τῶν μικρῶν
καὶ ἐτελών εἶναι δοκούντων ἀμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγοις,
εἴτε ἐν πράγμασι, ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτω γὰρ
οὐδέποτε τοῖς μεζοσι περιπεσοῦμεθα τῶν ἀμαρτημά-
των, ἐὰν τῶν μικρῶν ἀποσώμεθα ἰ' καὶ τοῦ χρόνου
προϊόντος δυνησόμεθα καὶ τῆς ἀνωθεν βοῆς ἀπολαύον-
τες τῆς ἀκριβῆς ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τὴν κόλασιν
διαφυγεῖν τὴν ἀποκειμένην, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
ἐπιτυχεῖν, ἢ χάριτι καὶ φιλοφροσύνη τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Coisl. τοὺς ὕμνους ἀναφέρει. ^ι Colb. unus et Savil. in

textu ἀπεχώμεθα. Savil. in margine. Morel. et alii ἀποσώμεθα.

^κ Post ἐπιτυχεῖν additur in Savil. ὡν γένετο πάντας ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν. Sed hæc, ut pote superflua, in sex mss. desiderantur, nec

lecta sunt ab interpretate.

credere enim iis quæ in divina Scriptura feruntur. sed alia ex propria mente inducere, magnum puto periculum creare talia audentibus. *Et posuit*, inquit, *ibi hominem, quem formavit.*

4. Vide, quantum honorem statim in eum contulerit. Cum eum extra paradysum creasset, statim illum eo introduxit; ut ex rebus ipsis in beneficii sensum ipsum adduceret, ut sciret quantus illi honor esset concessus, in paradysum illum introduxit, *Et posuit illic hominem, quem formavit.* Illud item, *Posuit*, sic intelligamus ac si diceret, præcepit ut illic habitaret, ut et aspectus et habitatio magnam ipsi pareret voluptatem, et eum ad gratias referendas excitaret cogitantem quantum beneficii accepisset, cum nondum quidpiam præstitisset boni. Ne igitur te in stuporem injiciat vox illa, *Posuit*: mos enim est Scripturæ sacræ propter nos et ad utilitatem nostram humanis uti verbis. Quod ut ediscas, perpende quomodo prius, cum de stellarum creatione ageretur, eadem usa sit voce dicens: *Et posuit illas in firmamento cæli*, non ut eas cælo infixas putemus (nam earum singulæ proprium cursum conficiunt, locum ex loco mutantes), sed ut doceat, se illis ut in cælo essent præcepisse, ut hominem jussit in paradiso degere. 9. *Et produxit*, inquit, *Deus de terra omne lignum pulchrum ad videndam, et bonum ad edendum, et lignum vitæ in medio paradysi et lignum ad sciendum bonum et malum.* Ecce aliam beneficii speciem in honorem creati hominis. Quia enim illum in paradiso versari volebat, præcepit ex terra arbores diversas oriri, quæ simul et aspectu jucundæ essent, et ad cibum aptæ. *Omne lignum*, inquit, *pulchrum aspectu, id est, ad spectaculum; Et bonum ad esum*; videlicet ligna, quæ visum oblectare possent, et esu magnam præbere voluptatem; quæque utpote multa et copiosa multam iis usuro parerent voluptatem. Omne lignum, inquit, quodcumque dixeris, oriri curavit. Vidistin' miseria vacuum habitationem? vidistin' vitam mirabilem? Sicut angelus quidam, versabatur homo in terra, corpore quidem amictus, sed extra corporeas necessitates constitutus, et quemadmodum purpura et diademate ornatus, purpureaque indutus veste, sic cum libertate versabatur in paradysi sedibus, multa gaudens rerum copia. *Et lignum*, inquit, *vitæ in medio paradysi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Postquam nos docuit, terram omne lignum emisisse secundum Domini præceptum, jucundum visu, et bonum esu, tunc ait: *Et lignum vitæ in medio paradysi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Cum præsciret enim benignus Dominus, utpote Creator, nocuum ex libertate et securitate procedente tempore oriturum, produxit lignum vitæ in medio paradysi, necnon lignum sciendi bonum et malum, quia non multo post ab eo abstinere jussurus erat, ut scire posset se ex gratia et benignitate¹ illis frui-
turum esse, ac se Dominum et Creatorem esse tum illius substantiæ, tum omnium visibilium. Ideo jam

ligni mentionem fecit, ac fluminum nomina deinde nobis declarat, illorumque ut dixerit quispiam separationem, ac quomodo ex illo qui paradysum irrigabat, alii in quatuor capita divisi, climata distinguerent. Verum forte ii qui ex propria sapientia loqui volunt, flumina illa non concedunt esse flumina. neque aquas fatentur esse aquas, sed aliud imaginari suadent iis qui sibi aures accommodare volunt. At nos, obsecro, hujusmodi homines ne feramus, sed obstinamus illorum dictis aures, credamus divinæ Scripturæ, atque ea quæ in illa dicuntur sectantes, sanam doctrinam in animis nostris reponere satagemus, insuperque vitam diligenter instituemus, ut et ipsa vita sit doctrinæ testis, et dogmata ipsa vitam fidem faciant. Nam si dogmata quidem recta tenemus, vitamque tamen negligamus, nihil id nobis proderit; pariterque si vitam curam habeamus, rectorum autem dogmatum minime, nihil ad salutem nostram utile lucrari poterimus. Par est enim, si voluerimus et a gehenna liberari, et regnum consequi, utroque ornari, et sanis dogmatibus, et vitæ cura. Quæ utilitas, quæso, arboris præaltæ, et foliis vernantis, quæ fructibus vacua sit? Sic et Christiano nihil prosunt recta dogmata, si vitæ institutum negligat. Ideo Christus tales homines beatos dicebat: *Beatus qui fecerit, et docuerit* (Matth. 5. 19). Nam doctrina operum longe accuratior et fide dignior est, quam doctrina verborum: etenim qui bene agit, etiamsi taceat, nec videatur, instituere potest, alios scilicet per adspectum, alios per aures; ipseque multa Dei benevolentia fruatur, dum id efficit ut non modo per seipsum, sed etiam per eos qui ipsum respiciunt Dominus suus celebretur. Qui hujusmodi est, per sexcentas linguas et per multa ora gratias et laudes offeret universorum Deo. Neque enim noti solum vitæ illius testes, et illum et ipsius Dominum admirantur, sed etiam non noti ab aliis discentes, tum qui procul habitant, et longo intervallo dissiti sunt, non amici modo, sed etiam inimici, virtutis eminentiam reverbuntur. Tanta quippe est illius virtus, ut etiam oppugnantium se ora obstruat et linguam compescat. Ac quemadmodum solares radios infirmi oculis obtueri non audent, sic nec virtutem umquam nequitia obtueri poterit, sed recedet et terga dabit, victanique se fatebitur. Quod cum persuasum nobis sit, virtuti hæreamus, atque fortiter et tuto vitam instituemus, et quæ minima videntur peccata, sive in verbis, sive in operibus, sedulo vitemus. Sic enim nunquam in majora incidemus, si a parvis abstinemus: ac procedente tempore poterimus, superna favente gratia, summam virtutem attingere, reconditam effugere pœnam et æterna consequi bona¹, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, aune et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Post has voces, *consequi bona*, additur in savilio, *quæ nos omnes colligere eventual.* Morel., *quæ nos omnes consequi eventual.*

¹ Tres Mss., *magnificentia, pro, benignitate.*

HOMILIA XIV.

Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum (Gen. 2. 15).

1. Iterum, si vultis, hesternæ concionis seriei hodie insistentes, hinc vobis spiritualem doctrinam contexere curabimus. Multa enim in iis, quæ modo sunt lecta, recondita vis est, et par est nos in profunda penetrantes, atque accurate omnia explorantes, lucrum inde decerpere. Nam si ii qui pretiosos lapides in mari exquirere cupiunt, tantum laborem et molestiam subeunt, incompositos aquarum fluctus aduantes, ut optatis potiuntur: multo magis nos animum intendere par est, ut perlustratis iis quæ in profundo ditorum latent, sic pretiosos illos lapides nanciscamur. Sed ne timeas, dilecte, cum profundum audis. Non enim hic impetus est æstuantium undarum, sed Spiritus gratia mentem nostram illustrans, quæ id præstat, ut quæsitã facilius inveniantur, et laborem omnem levem efficit. Illos certe lapillos invenisse scrutantem non multum juvat, sæpe autem ei nocuit et mille naufragiorum causa fuit, nec tantam reperienti lætitiã peperit, quantam repertis illis molestiam expertus est, invidorum nempe oculis adversum se concitatis, et avaris ad bellum sibi inferendum armatis. Ita non modo nullam utilitatem in vitam inducunt reperti illi lapides; sed etiam multorum sunt causa bellorum. Avaritiæ namque materia est, et caminum cupiditatis incendens, eorum qui ipsi dediti sunt animum oppugnat. In spiritualibus contra hæc pretiosis lapidibus nihil hujusmodi metuendum, sed divitiæ hinc collectæ immensæ sunt, et voluptas immarcescibilis, et longo intervallo superans omnem lætitiã hominum ex supradictis partam. Hoc audias beatum Davidem dicentem: *Desiderabilia eloquia tua super aurum et lapidem pretiosum multum (Psal. 118. 11)*. Viden'quo pacto materiam omnium pretiosissimam habitam in medium adducens, non modo tali comparatione contentus non est; sed adjecit, *Multum*, quo verbo nobis ejus præstantiam declaravit? *Super aurum*, inquit, *et lapidem pretiosum multum*: non quod tanta solum ratione desiderabilia sint divina eloquia, sed quia solas hæc materias apud homines sciret in summo haberi pretio, his in medium adductis ita præcellentiam indicavit, et desiderium eloquiorum Spiritus vehementius esse dixit. Et ut discatis hunc semper esse morem Scripturæ divinæ spiritualibus rebus conferre eam quæ inde manat utilitatem, et sic præcellentiam ostendere, audite sequentia: *Et dulciora super mel et favum*. Et hic quoque non quod tanto solum dulciora sint, nec quod tantam possint parere voluptatem, sed quia nihil habuit in rebus sensilibus, quod conferre posset voluptati divinorum eloquiorum: idcirco his memoratis, sic illorum eminentiam descripsit, ac divinorum dogmatum voluptatem majorem esse dixit. Eadem norma invenies Christum in evangeliiis usum. Nam cum discipulis loqueretur, cupientibus interpretationem discere pa-

rabolæ seminantis bonum semen in agro suo, et inimici zizania inter triticum jacentis, minutatim totam explicavit parabolam, dicens quis fuerit is qui bonum semen seminavit, quis ager, quæ zizania, quis ea seminaverit, qui messorum, quæ messis: et postquam omnia eis palam fecisset, tunc ait: *Justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum (Matth. 13. 43)*: non quod parem tantum fulgorem habituri sint justi, sed ostendit multo majorem esse: tantum autem dixit, quod major hæc imago in visibilibus reperiri non posset. Cum igitur quid simile audimus, ne in dictis tantum sistamus gradum, sed ex iis, quæ sub sensum et sub aspectum cadunt, spiritualium eminentiam æstimemus. Quandoquidem igitur hic vehementius desiderium inveniri potest (divina siquidem sunt et spiritualia eloquia, quæ magnam possint in animo parere spiritualem lætitiã), cum studio multo ac vehementi desiderio dictis aures præbeamus, ut veras divitiã inde nacti, et ad eam quæ secundum Deum est philosophiam multis susceptis seminibus, sic domum revertamur.

2. Audiamus igitur quæ hodie lecta sint: sed animum adhibete, et excussa ignavia curaque sæculari omni, sic dictis attendite: divinæ namque leges sunt ex cælis ob salutem nostram demissæ. Nam si, cum imperatoriæ literæ leguntur, magnum ubique est silentium, et omnis tumultus strepitusque eliminatur, omnibus aures arrigentibus, et audire cupientibus quid imperatoriæ literæ declarent, et magnum periculum adest vel tantillum tumultuanti, et lectionis seriem interturbanti: multo magis hic cum timore et tremore adstandum, et altum habendum silentium¹, cogitationumque tumultus arcendus; ut quæ dicuntur intelligere possitis, et ut obsequentiã vestram approbans Rex cælorum, majoribus vos muneribus dignetur. Videamus igitur quid nos nunc doceat beatus Moyses, non propria tantum lingua, sed et Spiritu sancto afflatus hæc loquens, 15. *Et accepit*, inquit, *Dominus Deus hominem, quem formavit*. Bene statim a principio hæc duo posuit: non enim dixit, *Dominus*, et tacuit, sed addidit *Deus*; hic aliquid latens et occultum nobis indicans, ut discamus, sive Dominum, sive Deum audiamus, nullum esse inter hæc nomina discrimen. Hoc autem non sine causa commemoravi; sed ut cum audieris Paulum dicentem, *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia (1. Cor. 8. 6)*, ne putes differentiam in vocibus esse, et alteram majus, alteram minus quidpiam significare. Ideo indiscriminatim Scriptura his utitur nominibus, ut contentiosis non liceat id quod ipsi comminiscuntur inter recta dogmata referre. Et ut discas divinam Scripturam neutrum horum quædam distincta significatione servata proferre, ex hoc ipso quod dicitur diligenter considera: *Et accepit*, inquit, *Dominus Deus*. De quo vult hæreticus esse dictum? De Patre solum? Esto. Audi itaque Paulum dicentem: *Unus Deus Pater, ex quo*

¹ Morel., et magna habenda diligentia.

[106] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Και ἔλαβη Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν.

α'. Πάλιν, εἰ βούλεσθε, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν ἡθῶν εἰρημένων ἀψάμενοι, ἐνταῦθεν ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν τὴν πνευματικὴν ὑφάνα σπουδάσομεν α. Πολλὴ γὰρ καὶ τῶν πρόσφατον ἀναγινωσκόντων ἢ ἐγκεκρυμμένη δύναμις, καὶ προσήκει πρὸς τὸ βάθος ἡμᾶς καθιέντας, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας διερευνησαμένους τὸ ἐξ αὐτῶν καρπώσασθαι. Εἰ γὰρ οἱ τοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης λίθους εὐρίσκουσιν βουλόμενοι, τοσοῦτον πόνον καὶ ταλαιπωρίαν ὑπόκεινται, τῆ τῶν ὑδάτων ὕψος ἑαυτοὺς ἐκδιδομένης, ἵνα τῶν σπουδαζομένων ἐπιτύχωσι· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκόλουθοι συντεῖναι τὴν διάνοιαν, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει κατοπεύσαντα; τῶν εἰρημένων, οὕτω τῶν τιμῶν τούτων λίθων ἐπιλαθέσθαι. Ἀλλὰ μὴ δεήσει, ἀγαπητὲ, βάθος ἀκούων. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα ὑδάτων ἄτακτος φορὰ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις καταυγάσους ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν εὐρεσιν τῶν ζητούμενων μετ' εὐκολίας ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πάντα πόνον ἐπικουφίζουσα. Ἐκείνων μὲν οὖν τῶν λίθων ἢ εὐρεσις οὐ σφόδρα ὤνησε τὸν ἐπιτυχόντα, πολλάκις δὲ καὶ κατέβλαψε, καὶ μυρίων ναυαγίων ὑπόθεσις αὐτῷ γέγονε, καὶ οὐ τοσαύτη ἀπὸ τῆς εὐρέσεως ἐκαρπώσατο τὴν εὐφροσύνην, ὅσην μετὰ τὴν εὐρεσιν τὴν ἀγθίαν ὑπέμενε τοὺς τῶν βασκάνων ὀφθαλμοὺς ἀναπτερώσας καθ' ἑαυτοῦ, τοὺς πλεονέκτας διεγείρας εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον. Οὕτως οὐ μόνον οὐδὲν ὄφελος εἰς τὸν βίον εισάγει τὸν ἡμέτερον ἢ ἐκείνων εὐρεσις, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πολέμων ὑπόθεσις γίνεται. Ὅλη γὰρ ἐστὶ πλεονεξίας, καὶ κάμινον ἀνάψασα φιλαργυρίας, πολιορκεῖ τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ τιμῶν λίθων οὐδὲν ἐστὶ δεῖσαι τι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλοῦτος ὁ ἐνταῦθεν συλλεγόμενος ἄρατος, καὶ ἡ ἡδονὴ ἀμάραντος, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶσα πᾶσαν τὴν ἐκείθεν προσγινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐφροσύνην. Καὶ τοῦτο ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι Ἐπιθυμητὰ τὰ λόγια σου ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ λίθου τίμιον πολὺν. Ὅρξ πῶς τὰς τιμιωτέρας νομιζομένας τῶν ἄλλων εἰς μέσον παραγῶν, οὐ μόνον ταύτῃ τῇ συγκρίσει οὐκ ἠρξέσθῃ, ἀλλὰ καὶ προσέθηκε, Πολὺν, καὶ τότε τὴν ἐνταῦθεν ἡμῖν ὑπεροχὴν ἐδήλωσεν; Ὅσον χρυσοῦ, φησὶ, καὶ λίθου τίμιον πολὺν. Οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἐστὶν ἐπιθυμητὰ τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτας μόνας τὰς ὕλας παρὰ τοῖς ἄνθρωποις εἶδε τὴν ἀνωτάτω προεδρίαν ἐχούσας, διὰ τοῦτο ταύτας παραγῶν εἰς μέσον, οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξε, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων σφοδρότεραν οὖσαν. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτο ἔθος αἰετῆ θεῖα Γραφῇ τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν πράγμασι τὴν ἐνταῦθεν ὠφέλειαν, καὶ οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἐπίδεικνυσθαι, ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς. [107] Ἐπήγαγε γοῦν· Καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτο μόνον ἐστὶ γλυκύτερα, οὐδὲ ἐπειδὴ τοσαύτην παρέχει δύναται τὴν ἡδονὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ἕτερον εἶχεν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν τῇ ἡδονῇ τῶν θεῶν λογίων δ· διὰ τοῦτο τούτων μνημονεύσας, οὕτω πάλιν τὴν ὑπεροχὴν ἔδωκε, καὶ τὴν ἡδονὴν πλείονα ἔφησεν εἶναι τῶν πνευματικῶν διδασκάλων. Τῷ αὐτῷ κανόνι εὐρήσεις καὶ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κεκρυμμένον. Ὅτε γὰρ τοῖς μαθηταῖς διελέγετο, καὶ ἐπιθυμοῦσι μαθεῖν τὴν ἐρμηνείαν τῆς παραβολῆς τοῦ

α Σπουδάσομεν. Sic multi mss. et Savil.; Morel. σπουδάσομεν. β Reg. unus et τῶν ἀπάντων ὑδάτων. γ Sic omnes praeter Morel. qui habet τὰς ὕλας τοῖς

δ Savil. et sex mss. παραβάλλειν τῇ ἡδονῇ τῶν θεῶν λογίων.

σπειραντος τὸ καλὸν σπέρμα ἐν τῷ ἀργῷ, καὶ τοῦ ἐχθροῦ τοῦ τὰ ζιζάνια ἀναμέσον τοῦ σίτου ἐπεμβαλόντος ε. κατὰ μέρος πᾶσαν διέλυσε τὴν παραβολὴν, εἰπὼν τίς ἦν τὸ καλὸν σπέρμα σπείρας, καὶ τίς ὁ ἀργός, καὶ τίνα ἐστὶ τὰ ζιζάνια, καὶ τίς ὁ ταῦτα κατασπείρας, καὶ τίνας οἱ θερίζοντες, καὶ τίς ὁ θερισμὸς, καὶ ὅτε πάντα σαφῶς αὐτοῖς ἐξεκάλυψε, τότε φησὶν· Οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἡλίος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν· οὐκ ἐπειδὴ τοσαύτην μόνην τὴν λαμπηδόνα ἔξουσιν οἱ δίκαιοι, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι πολλῶ μείζονα· τοσαύτην δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ μείζονα ταύτης εἰκόνα ἐν τοῖς ὀρωμένοις οὐκ ἦν εὐρεῖν. Ἐπειδὴ οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσωμεν, μὴ μέχρι τῶν λεγομένων ἐναπομεινωμένον, ἀλλὰ ἀναλογισώμεθα ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὀρωμένων τῶν πνευματικῶν μάλιστα τὴν ὑπεροχὴν. Εἰ τοίνυν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν σφοδρότεραν ἐστὶν ἐνταῦθα εὐρεῖν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀκριβεστέραν (θεῖα γὰρ ἐστὶ τὰ λόγια καὶ πνευματικά, καὶ πολλὴν δύναμιν τίκτειν τῇ ψυχῇ τὴν εὐφροσύνην τὴν πνευματικὴν), μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, καὶ σφοδρᾶς τῆς ἐπιθυμίας τὰς ἀκοὰς ὑπέχωμεν τοῖς λεγομένοις, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐνταῦθεν ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι, καὶ πρὸς τὴν κατὰ θεὸν φιλοσοφίαν πολλὰ δεξάμενοι τὰ σπέρματα, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρῶμεν.

β'. Ἀκούσωμεν τοίνυν τίνα ἐστὶ τὰ σήμερον ἀναγινωσκόμενα· ἀλλὰ συνεινεστέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ πᾶσαν βιβλικὴν ἀποτιναζάμενοι, καὶ φροντίδα βιωτικὴν, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχετε· θεοὶ γὰρ εἰσι νόμοι ἀνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθέντες διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Εἰ γὰρ βασιλικῶν γραμμάτων ἀναγιγνωσκόμενων πολλὴ γίνεται ἡ ἡσυχία, καὶ πᾶς ὀρθόρως, καὶ ταραχὴ ἐκποδῶν, πάντων συντεταμέναις ταῖς ἀκοαῖς ἐστῶτων καὶ ἐπιθυμοῦτων ἀκούσαι, τίνα ἐστὶν ἢ δηλοῖ τὰ γράμματα τὰ βασιλικὰ, καὶ κίνδυνος μείζιστος ἔπαται τῷ κἂν πρὸς βραχὺ θορυβήσαντι, καὶ δισκόψαντι τῶν ἀναγιγνωσκόμενων τὴν ἀκολουθίαν· πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐστάναι δεῖ, καὶ πολλὴν παρέχει τὴν αἴτην, καὶ τῶν λογισμῶν τὴν ταραχὴν φυγαδεύειν, ἵνα καὶ συνιέναι δυνήθητε τὰ λεγόμενα, καὶ τῆς ὑπακοῆς ἀποδεχόμενος ὑμᾶς ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν, μείζονος καταξίωση τῶν δωρεῶν. Ἰδωμεν τοίνυν τί διδάσκει ἡμᾶς καὶ νῦν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, οὐκ οἰκείρ [108] γλιώττη μόνον ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐνηχοῦμενος. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε. Καλῶς εὐθὺς ἐκ προσομιῶν τὰ δύο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κύριος, καὶ εἰσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκε, Ὁ Θεός, λαυθάνον τι καὶ κεκρυμμένον ἐνταῦθεν ἡμᾶς διδάσκων, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅτι κἂν τε Κύριον ἀκούσωμεν, κἂν τε Θεόν, οὐδεμία ἐν τοῖς ὀνομασίαις ἐστὶ διαφορὰ. Τούτου δὲ νῦν οὐκ ἀπλῶς ἐμνημόνευσα, ἀλλ' ἵνα ὅταν ἀκούσης Παύλου λέγοντος, Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, μὴ νομίσης διαφορὰν εἶναι ἐν ταῖς λέξεσι, καὶ τὴν μὲν μείζονα τι δηλοῦν, τὴν δε ἕλαττον. Διὰ τοῦτο καὶ ἀδιαφύρωσ ἢ ἡ Γραφῇ τούτοις κέρχεται τοῖς ὀνομασίαι, ἵνα μὴ ἐξῆ τοῖς φιλονεικίως διακειμένοις τὸ ἐξ οἰκείας ὑπονοίας ἐπιστρέφειν τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι. Καὶ ἵνα μάθης ὡς οὐδὲν τῶν τοιοῦτων παρατετηρημένως καὶ ἀποκεκληρωμένως φθέγγεται ἡ θεῖα Γραφή, ἐξ αὐτοῦ τοῦ νῦν λεγομένου σκόπει μετὰ ἀκριθείας. Καὶ ἔλαβε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός. Περὶ τίνος τοῦτο βούλεται εἰρηθεῖν οἱ ἀριστεροὶ; Περὶ τοῦ Πατρὸς μόνου; Καλῶς. Ἄκουε τοίνυν Παύλου λέγον-

ε Alit. ἐπεμβαλόντος. Infra Colstin. τίνας οἱ θερίζοντες, καὶ τίς ὁ θερ. f Savil., Colstin. et tres alii τὴν αἴτην, Morel. τὴν σπουδῆν. g Sic Savil. et Morel. Colstin. et sex alii διαφόρος

τος, *Εἰς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.* Ὁρᾷς πῶς τὸ, Κύριος, ὄνομα τῷ Υἱῷ προσένεμε; Τί ἂν οὖν εἴποιεν τὴν, Κύριος, προσηγορίαν μείζονα εἶναι τοῦ Θεός; Ὁρᾷτε ὅσον τὸ ἄτοπον, καὶ ὅση τῆς βλασφημίας ἡ ἐπίτασις. Ὅταν γὰρ μὴ βούληται τις ἀνέχεσθαι κατακολουθεῖν τῷ κανόνι τῆς θείας Γραφῆς, ἀλλὰ τοῖς οὐκ εὐσεβῶν λογισμοῖς ἐθέλοι διδόναι χώραν, ταράττει τὴν διάνοιαν, καὶ λογομαχίας καὶ ζητήσεις ἀπεράντους ἐπιφέρει τῇ ὑγιεῖ τῶν δογμάτων ὀρθότητι. *Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Κύριος ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν.* Ὅρα πόση κέχρηται προνοία περὶ τὸν δημιουργηθέντα ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ χθὲς ἐδίδαξεν ἡμεῖς ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, ὅτι Ἐφύτευσεν ὁ Θεός τὸν παράδεισον, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον· ἀντὶ τοῦ, Ἐβουλήθη ἐκεῖ αὐτὸν ἔχειν τὸ οἰκητήριον, καὶ ἐνοιαίεσθαι τῇ ἀπολαύσει τοῦ παραδείσου· σήμερον πάλιν δείκνυσιν ἡμῖν τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται, καὶ ἐπαναλαμβάνουν τὸν λόγον φησὶ· *Καὶ ἔλαβε Κύριος ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς.* Οὐχ ἄπλως εἶπεν, Ἐν τῷ παραδείσῳ, ἀλλὰ προσέθηκε, *τῆς τρυφῆς*, ἵνα τὴν υπερβάλλουσαν ἡδονὴν ἣς ἀπήλαυσε ἔκ τῆς αὐτοῦ οἰκήσεως, ἐμφήγη ἡμῖν· καὶ εἰπὼν, Ἐθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, φησὶν, Ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν. Πολλῆς καὶ τοῦτο κηδεμονίας. Ἐπειδὴ γὰρ τρυφῆς ἀπάσης ἐπεπλήρωτο ἡ αὐτοῦ διαγωγή, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας τέρψιν ἔχουσα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπολαύσεως εὐφροσύνην, ἵνα μὴ ἀποσκιρτήσῃ ἐκ τῆς υπερβαλλούσης ἀνέσεως ὁ ἄνθρωπος (*Πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξε, φησὶν, ἡ ἄρτια*), διὰ τοῦτο προσέταξεν αὐτὸν ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν. Τί οὖν, φησὶ, τῆς παρ' αὐτοῦ ἐπιμελείας ἐδεῖτο ὁ παράδεισος; Οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ ἐβουλήθη τῶς μικρὰν τινα καὶ σύμμετρον αὐτὸν ἔχειν [109] μέριμναν περὶ τε τὴν φυλακὴν, περὶ τε τὴν ἐργασίαν. Εἰ γὰρ πόνου παντὸς ἦν ἀπηλλαγμένος, εὐθὺς ἀπέκλιεν ἂν πρὸς βίθυσιν πολλῇ κεχρημένους ἀνέσει· νῦν δὲ ἐργαζόμενος ἐργασίαν ἀνώδυνον τινα, καὶ ταλαιπωρίας ἐκτός, σωφρονέστερον ἂν διετίθη. Καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ, ὅτι *φυλάσσειν* ἢ, οὐχ ἄπλως πρόκειται, ἀλλὰ συγκατάθεσις ἐστὶ τῶν βημάτων, ἵνα ὄλωσ' εἰδέναι ἔχη, φησὶν, ὅτι ὑπόκειται τινι δεσποτῇ τῷ τὴν τοσαύτην ἀπόλαυσιν αὐτῷ χαρισμένῳ, καὶ μετὰ τῆς ἀπολαύσεως τὴν φυλακὴν ἐπιτρέψαντι. Πάντα γὰρ ποιεῖ ὁ Θεός καὶ πραγματεύεται διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῷ ἄνεσιν δωρεῖται. Εἰ γὰρ διὰ τὴν υπερβάλλουσαν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ πρὶν ἡμεῖς παραγαγεῖν τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα ἡμῖν ἀγαθὰ ἡυτέρπησε, καθὼς αὐτὸς λέγει· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· πολλῶ μᾶλλον τὰ ἐνταῦθα πάντα μετὰ θαυμάσιας παρέξεσι.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας εὐεργετίας εἰς τὸν δημιουργηθέντα κατέθετο, πρῶτον ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ χθὲς σῶμα διαπλάσαι καταξιώσας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κυριώτερον, τὴν ψυχὴν τὴν ἀσώματον διὰ τοῦ ἐμφουσηματος χαρισάμενος, εἶτα τὴν παράδεισον γενέσθαι κελύθειον, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνοιαίεσθαι προστάξας, μετὰ ταῦτα πάλιν καθάπερ πατήρ

α. Morel. ἢς ἀπήλαυσεν. β. Savil. et Reg. unus τὴν ἐργασίαν· καὶ γὰρ ἐστὶ πόνου παντός; ἢ ἀπηλλαγμένη ἡ ἐργασία, παρεῖχε δὲ αὐτῷ (Reg. καὶ παρεῖχεν αὐτῷ) σχολίαν τινα ἀνώδυνον καὶ ἀταλαιπωρον. Reg. καὶ ταλαιπωρίας ἐκτός, καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ ὅτι φυλάσσειν.

φιλόστοργος παιδὶ νέῳ πολλῆς ἀδείας καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντι, ὥστε μὴ ἀποσκιρτήσῃ, μικρὰν τινα καὶ σύμμετρον ἐπινοεῖ φροντίδα· οὕτω καὶ ὁ δεσπότης Θεός τῷ Ἀδάμ τὴν ἐργασίαν καὶ τὴν φυλακὴν προσέταξεν, ἵνα μετὰ τῆς τρυφῆς τῆς πολλῆς, καὶ τῆς ἀδείας, καὶ τῆς ἀνέσεως, ἡρέμα πως ἔχη ταῦτα ἀμφοτέρω ἐγκόποντα αὐτὸν τὴν εἰς τὸ πρῶτον φοράν. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ ἥδη ὑπάρξαντα τῷ δημιουργηθέντι· τὰ δὲ γε ἐξῆς ἐπαγόμενα πάλιν πολλὴν καὶ υπερβάλλουσαν ἡμῖν ἐμφαίνει τὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν, τὴν τε συγκατάθεσιν, ἣν διὰ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα ἐπιδείκνυται. Τί γὰρ φησὶν ἡ Γραφή; *Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀδάμ.*

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τῇ αὐτῇ συνηθείᾳ ἐχρήσατο, ἵνα τῇ πυκνότητι τῶν λεγομένων ἀκριθῆ τὴν διδασκαλίαν δεξιώμεθα, καὶ μηκέτι ἀνεχώμεθα τῶν τολμιόντων ἀποκληροῦν τὰς τῶν ὀνομάτων προσηγορίας, καὶ τὴν μὲν τῷ Πατρὶ, τὴν δὲ τῷ Υἱῷ προσνέμειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ οὐσία μία, διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή ἀδιαφόρως ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ, ποτὲ δὲ τῷ Υἱῷ τὴν αὐτὴν προσηγορίαν εὐρίσκειται ἀποκληροῦσα. *Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀδάμ λέγων.* Ἄξιον ἐνταῦθα ἐκπλαγῆσαι τὴν πάντα λόγον υπερβαίνουσαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν ἐνδείκνυται ἡμῖν διὰ τῆς βραχείας ταύτης λέξεως. *Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ.* Βλέπεις ἐκ προοιμίων πόση τιμῇ κέχρηται περὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, προσέταξεν, ἢ ἐκέλευσε, ἀλλὰ τί; Ἐνετείλατο. Καθάπερ φίλος φίλῳ περὶ τινῶν ἀναγκαίων ἐντελλόμενος διαλέγεται, οὕτω καὶ [110] ὁ Θεός πρὸς τὸν Ἀδάμ διατίθεται, μονοουχὶ διὰ τῆς τοσαύτης τιμῆς ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐντελλομένων ὑπ' αὐτοῦ. *Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀδάμ λέγων· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Πολὺ τῆς ἐνολής τ' ἀνεπαγθές. Ἄλλὰ δεινὸν, ἀγαπητὲ, ἡ βραθυμία· ὥσπερ γὰρ αὕτη καὶ τὰ εὐκόλα δύσκολα ἡμῖν φαίνεσθαι ποιεῖ, οὕτως ἡ σπουδὴ καὶ ἡ ἀγρυπνία καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα ἡμῖν ἀπεργάζεται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο ἀνεπαχθέστερον; τί ταύτης τῆς τιμῆς μείζον γένοιτ' ἂν; Παρέσθαι ἐνδιαίεσθαι τῷ παραδείσῳ, τῷ κάλλει τέρπεσθαι τῶν ὀρωμένων, καὶ τὴν ὄψιν ἐκεῖθεν εὐφραίνεσθαι, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως πολλὴν τὴν ἡδονὴν καρποῦσθαι. Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἦν ὄραν τὰ δένδρα τοῖς καρποῖς βριθόμενα, τῶν ἀνθῶν τὴν ποικιλίαν, τῶν βοτανῶν τὴν διαφορὰν, τῶν φύλλων τὰς κόμην, τὰ ἄλλα ὅσα εἰκὸς ἐν παραδείσῳ τυγχάνειν, καὶ ἐν παραδείσῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυτευθέντι. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή εἶπεν, ὅτι Ἐξενέτειλεν ἐτι ἐκ τῆς γῆς πᾶν ξύλον ὠραῖον εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν ὅσας ἀφθονίας ἀπολαύων, εἰς τὴν δοθείσαν αὐτῷ ἐντολὴν ἐξέθρισε διὰ πολλὴν ἀκρασίαν καὶ βραθυμίαν. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, τῆς τιμῆς τὴν υπερβολὴν, ἣς αὐτὸν ἐξίωσεν, ἰδιάζουσαν καὶ ἀφωρισμένην αὐτῷ τράπεζαν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ δωρησάμενος, ἵνα μὴ νομίση τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις καὶ αὐτῷ τροφὴν ὑπάρχειν, ἀλλ' ἔχη καθάπερ βασιλεὺς ἐνδιαίετός τῃ τοῦ παραδείσου διαγωγῇ, ἐντροφῆν τῇ ἐκεῖθεν ἀπολαύσει, καὶ καθάπερ δεσπότης κεχωρισμένος ἢ τῶν εἰς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ παραγεθόντων, καὶ ἀφωρισμένῳ ἔχη τὴν διαγωγὴν. *Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀδάμ λέγων· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· μονοουχὶ λέγων πρὸς αὐτὸν, Μὴ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς ἀπειτῶν παρὰ σοῦ; Πάντων τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιτρέπω, ἐνὸς τού-*

α. Savil. Reg. et Colbert. καὶ ὁ Θεός τῇ φύσει τῆ ἀνθρωπίνης, μονοουχὶ διὰ τῆς, etc. β. Cousin. ἔταν. *ἡ ἀναθήνη μετέτα*

omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Vide quomodo nomen, Dominus, Filio attribuat? Cur ergo dicant nomen, Dominus, majoris esse dignitatis quam illud, Deus? Videte quam sit hoc absurdum, et quanta blasphemiae gravitas. Cum enim quis noluerit divinae Scripturae normam sequi, sed suis ratiociniis locum dare praesumpserit, sensum turbare solet, et infinitas contentiones quaestionesque movet adversus sanam doctrinam. Et accepit, inquit, Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit illum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum. Vide quantam creati hominis providentiam habeat. Postquam enim heri nos docuit beatus Moyses his verbis: *Plantavit Deus paradisum, et posuit illic hominem*: id est, voluit ut ibi domicilium haberet, et paradisi deliciis frueretur: hodie iterum declarat nobis ineffabilem Dei clementiam, quam circa illum exhibet, et resumens sermonem ait: *Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis*; non *In paradiso* solum dixit, sed addidit, *Voluptatis*, ut ingentem, qua in illa habitatione fruebatur, voluptatem nobis declararet: ac postquam dixit, *Posuit illum in paradiso voluptatis*, addit, *Ut operaretur et custodiret illum*. Ingentis et hoc providentiae est. Quoniam enim in hujusmodi sedibus omni replebatur voluptate, et aspectus jucunditate, ac laetitia inde parta fruebatur, ne ex nimia felicitate homo insolesceret (*Omnem enim, inquit, malitiam docuit otium (Eccli. 33. 29)*), ideo praecipit Deus, *Ut operaretur, et custodiret illum*. Quid autem, dices, illius cura egebat paradisus? Non hoc dico; sed voluit tamen ut modicam curam gereret partim custodiendo, et partim operando¹. Si enim omni prorsus labore vacuus fuisset, ex nimio otio statim in ignaviam declinasset: at cum operationi sese daret sine dolore vel molestia, temperantior esse poterat. Illud autem, *Ut operaretur*, non sine causa dicitur, sed est attemperatum dictum, ut plane sciret, se domino cuidam subjeci, qui tantae voluptatis habitationem sibi dedisset, et ejusdem sibi custodiam traderet. Deus enim omnia facit et operatur propter nostram utilitatem, ac cum illa etiam fruitionem libertatemque praebet. Nam si ex immensa sua benignitate, etiam priusquam nos produceret, ineffabilia illa bona nobis praeparavit, quemadmodum ille dicit: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum ante constitutionem mundi (Matth. 25. 34)*: multo magis praesentia omnia largiter praebet.

3. Quia igitur tot beneficia in creatum hominem contulit, primoque ex nihilo produxit, et ex pulvere corpus formare dignatus est, posteaque, quod excellentius erat, animam incorpoream per insufflationem dedit, deindeque paradisum esse, et eum illic commemorari jussit, post haec ut pater prolis amans, tenero filio multa libertate et requie fruente, ne insolescat, parvam quamdam et moderatam curam excogitat; sic

¹ savil. et Reg. unus sic habent: ... partim operando; haec autem operatio omnis erat expers laboris, tribuerat illi Deus operam sine dolore et sine miseria.

Deus Adamo operationem et custodiam praecipit, ut cum multa voluptate, securitate atque quiete haec duo haberet, quae aliquantulum impedirent ne ultra metas procederet. Haec quidem primo collata sunt condito homini; quae autem sub haec adjecta sunt magnam erga illum declarant benignitatem atque indulgentiam, quam ex sua bonitate exhibuit. Quid enim dicit Scriptura? *Et praecipit Dominus Deus Adae.*

Contra eos qui quasdam voces Patri, quasdam Filio adscribent. — Ecce iterum hic eadem consuetudine utitur, ut iisdem frequenter repetitis accuratius doctrinam excipiamus, et ne ultra feramus eos, qui audent nomina pro libito distinguere, et aliud Patri, aliud Filio adscribere. Quia enim utriusque una substantia est, ideo divina Scriptura indiscriminatim aliquando Patri, aliquando Filio tribuit. *Et praecipit, inquit, Dominus Deus Adae dicens.* Hic merito stupeamus Dei clementiam verba omnia superantem videntes, quam brevi hac dictione exhibet. *Et praecipit, inquit.* Vide statim ab initio, quanto honore hominem prosequitur. Neque enim dixit: Imperavit, vel Jussit: sed quid? *Praecipit.* Sicut amicus amico de rebus necessariis praecipiens loquitur, ita et Deus erga Adamum¹ afficitur: quasi hoc honore ipsum ad obediendum iis quae a se praecipiebantur, attracturus. 16. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes: 17. de ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis. Quocumque autem die comederitis ex eo, morte moriemini.* Magna hujus praecipi facilitas est. Sed, dilecte, grave malum est desidia; sicut enim illa facit ut facilia omnia videantur difficilia, sic studium et vigilantia, etiam omnia ardua et difficilia facilia nobis reddunt. Quid enim, dic, quaeso, hoc mandato facilius? quid hoc honore majus? Concedebat versari in paradiso, visibilibus formositate oblectari, aspiciendo exhilarari et fruendo magnam voluptatem percipere. Cogita quam jucundum fuerit videre arbores fructibus oneratas, florum varietatem, herbarum diversitatem, foliorum comas, atque alia quae verisimile est in paradiso fuisse, et in paradiso a Deo plantato. Propter hoc enim superius divina Scriptura dicit, *Produxit adhuc ex terra omne lignum pulchrum aspectu, et bonum ad comedendum*, ut scire possimus, quanta fruens ubertate, per magnam intemperantiam et negligentiam, datum sibi mandatum violaverit. Cogita, obsecro, honoris eminentiam, quae illum prosequutus est, data illi mensa propria et segregata in paradiso, ut ne putaret eandem sibi et jumentis instrui, sed haberet quasi rex, in paradiso agens, deliciarum copiam, et quasi dominus separatim dederet, atque aliam quam ministri habitationem sortiretur. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: Ex omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes: ex ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Quocumque autem die comederitis, morte moriemini*: quasi diceret ad illum: Num molestum aliquid

¹ savil., Reg. et Colbert., erga genus humanum.

et grave peto ex te? Frui enim omnibus tibi permitto, hoc unum præcipio ne tetigeris: et magnam pœnam decerno, ut vel timore coercitus, datum a me tibi mandatum custodias. Hæc faciebat, quasi dominus aliquis liberalis, domum magnam alicui concedens, et ut dominium sibi salvum maneat, parum tantum pecuniæ dandum ab illo præscribat. Sic sane et benignus noster Dominus, concessio omnium quæ in paradiso erant fructu, ab uno tantum ligno abstinere jussit, ut scire posset hominē, se esse sub Domino, cui obedire deberet et parere, si quid ille imperaret.

4. Quis pro dignitate admirabitur communis omnium nostri Domini liberalitatem? Cum nullum adhuc specimen præ se ferret Adam, quanta beneficia accepit! Neque enim dimidiatam illi dedit rerum fructuonem, neque a pluribus abstinere jussit, et cæteris frui¹: sed participem omnium quæ erant in paradiso esse voluit; ab uno solo ligno abstinere præcepit, monstrans re ipsa, nullius alterius gratia hoc ipsum se facere, quam ut tantorum beneficiorum auctorem agnosceret homo posset. Et considera cum aliis etiam hic bonitatem Dei, quanto honore etiam mulierem prosequitur, quæ ex illo formanda erat. Nondum ea enim producta, quasi utrique mandaret, dicebat: *Ne comederitis ex eo: et, Quocumque die comederitis, morte moriemini*: declarans jam inde ab initio unum esse virum et mulierem, sicut et Paulus inquit: *Caput mulieris vir* (*Ephes. 5. 23*). Propterea ergo quasi utrique loquitur, ut posthac formata ex viro muliere, occasionem illi præbeat docendi illam ipsius præcepta. Jam scio quidem vulgatissimam esse de hoc ligno quæstionem, et multos temere loquentes, culpam ab homine in Deum transferre niti, audacterque dicere: Cujus rei gratia dedit mandatum, quod sciebat hominem transgressurum? et iterum: Quare jussit lignum fieri in paradiso? et multa alia: sed ne nunc ante tempus prævaricationis videamur prosilire ad ea enarranda, operæ pretium est, ut nos expectemus beati Mosis narrationem: ut cum ad eum locum pervenerimus, tempestive quæcumque Dei gratia dederit, de ea re dicentes, verum Scripturæ sensum vestram doceamus caritatem: quo scientes Scripturarum veritatem, debitam Domino gloriam offeratis, nec eo qui peccavit omissio, culpam inculpato Deo imputetis; jam autem, si libet, de præsentis lectione quod sequitur prosequamur. 18. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Non est bonum hominem esse solum.* Ecce iterum similiter dixit, sicut et prius, *Dominus Deus*: ut animo dicta insipientes, ne putemus divina Scriptura præstantiores nostras opiniones esse. *Dixitque, ait, Dominus Deus: Non est bonum esse hominem solum.* Considera, quomodo non cessat bonus Deus, sed beneficia beneficiis cumulat, et abundans bonitate omni honore circumdare vult animal hoc ratione præditum, ut non solum honeste sed et commode vivat. Nam *Dixit Dominus Deus: Non*

¹ Hæc voces, et cæteris frui, deerant in Morel., sed habentur in Savil. et in novem Mss.

est bonum hominem esse solum. Faciamus illi adiutorem secundum illum.

Vox faciamus cui dicitur. — Ecce iterum etiam hic dicit, *Faciamus*. Sicut enim in principio de homine formando dicebat, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*: ita et nunc mulierem formaturus, eodem verbo utitur, et inquit: *Faciamus*. Cui hoc dicit? Non creatæ alicui potentæ, sed ei qui ex se natus est, consiliario admirabili, potenti, principi pacis (*Isai. 9. 6*), unigenito Filio suo. Et ut sciret Adam, animal formandum æqualis cum ipso dignitatis fore, idcirco quemadmodum de ipso dicebat, *Faciamus*, sic et nunc dixit: *Faciamus adiutorem secundum illum*. Utrumque multum habet ponderis, tum quod ait, *Adiutorem*, tum quod addit, *Secundum illum*. Nolo, inquit, illum solum esse, sed habere ex contubernio consolationem aliquam, neque hoc solum, sed producendus est adiutor ipsi congruens; mulierem insinuans. Propterea cum dixisset: *Faciamus illi adiutorem*, addit, *Secundum illum*, ut cum videris statim adduci bestias, et omnia volatilia cæli, ne pates de illis esse dictum. Nam licet multa irrationabilia animantia adjuvent illum in laboribus suis, nullum tamen par est rationali mulieri. Unde cum dixisset, *Adiutorem secundum illum*, subdit: 19. *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias agri, et omnia volatilia cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa; et omne quodcumque vocavit Adam animam viventem, hoc est nomen illi.* Non temere, neque absque causa hoc factum est, sed propter ea quæ paulo post futura erant. Deus enim cum præsciret quid non multo post eventurum esset, ostendit nobis quantum sapientiam condito a se homini dedit, ut cum prævaricationi mandati a Deo dati contingat, non putetur per ignorantiam peccasse, sed scire possis lapsum illum ex desidia fuisse.

5. Nam quod magna sapientia præditus fuerit, discere ex iis quæ nunc fiunt. *Et adduxit illa, inquit, ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Fecit hoc Deus, demonstraturus nobis magnam illius sapientiam. Et iterum, *Quod vocavit, inquit, Adam, hoc est nomen illi.*

Adami sapientia; libertas arbitrii. — Factum autem hoc est, non ut discamus illius sapientiam solum, sed ut et symbolum domini per nominum impositionem cognoscatur. Nam et hominibus mos est hoc facere in signum domini, ut cum servos emerint, ipsorum nomina mutant. Unde et Adam instruit, ut omnibus brutis tamquam dominus nomina indat. Ne igitur hic subito prætereas, dilecte, quod dicitur, sed cogita quantæ fuerit sapientiæ tot generibus, volatilibus, reptilibus, feris, jumentis, et aliis brutis, domesticis, et agrestibus, et in aqua vitam agentibus, et e terra productis, et in summa omnibus propria et convenientia suæ naturæ imponere nomina. Nam *Quodcumque vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi.* Vidisti consummatam potentiam? vidisti domini auctoritatem? Perpende cum aliis etiam hoc, quod et leones, et pardi, et viperæ, et scorpii, et serpentes, et alia

του μόνον α μη ἄψασθαι ἐντέλλομαι· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπιτιμῶν μέγα ὀρίζω, ἵνα καὶ τῷ φόβῳ σωφρονιζόμενος φυλάξης τὴν παρ' ἐμοῦ σοι δοθείσαν ἐντολήν· ταύτην ποιῶν, ὡσπερ ἂν εἰ τις δεσπότης φιλότιμος οἰκίαν μεγάλην τινὶ ἐμπιστεύσειε, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν δεσποτείαν αὐτῷ ἀκέραιον μένειν, βραχὺ τι ἀργύριον τυπώσειε παρ' αὐτοῦ δίδοσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῷ χαρισάμενος, τοῦ ἐνδὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι ἐκέλευσεν, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι ὑπὸ δεσπότην ἐστίν, ᾧ προσήκει αὐτὸν πείθεσθαι, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνου προσταττομένοις εἶκειν.

δ'. Τίς ἂν κατ' ἀξίαν θαυμάσειε τοῦ κοινῶ πάντων δεσπότου τὴν φιλοτιμίαν; Οὐδὲν οὐδέπω ἐπιδειξάμενον πόσης ἀξιοῦ τῆς εὐεργεσίας; Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἡμισείας αὐτῷ τὴν ἀπόλαυσιν ἔδωκεν, οὐδὲ τῶν πλείονων [111] ἀποσχέσθαι ἐκέλευσεν^β, τῶν δὲ λειπομένων ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν· ἀλλὰ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μετέχειν αὐτὸν βουληθεῖς, τοῦ ἐνδὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι προσταττει, δεικνύς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδενὸς ἐτέρου ἔνεκεν τοῦτο πεποιήκειν, ἀλλ' ἵνα τὸν αἴτιον εἰδέναι ἔχη τῶν τοσοῦτων εὐεργεσιῶν. Καὶ σκόπει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐντεῦθεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅση τῇ τιμῇ κέχρηται καὶ περὶ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτοῦ διαπλάττεσθαι γυναῖκα. Οὐδέτω γὰρ αὐτῆς παραχθίσις, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους τὴν ἐντολήν ποιεῖται· λέγων· *Ὁὐ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ*, καὶ, *Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε, θανάτω ἀποθανεῖσθε*· δηλῶν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτι ἐν εἰσιν ἀνήρ καὶ γυνή, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησι· *Κεφαλὴ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ*. Διὰ τοῦτο τοῖνον ὡς πρὸς ἀμφοτέρους διαλέγεται, ἵνα μετὰ ταῦτα διαπλάσας ἐξ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, ἀφορμὰ αὐτῷ παρασχῆ τοῦ γνωρίζαι αὐτῇ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐνταθέντα. Καὶ οἷα μὲν, ὅτι πολυθρόλλον ἐστὶ τοῦτο τὸ περὶ τοῦ ξύλου ζήτημα, καὶ ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπαρφυλάκτως φθειρομένων ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν αἰτίαν μετὰγειν ἐπιχειροῦσι, καὶ λέγειν τολμῶσι· τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐδίδου αὐτῷ τὴν ἐντολήν· εἰδὼς ὅτι παραθεσεται; καὶ πάλιν, διὰ τί γὰρ τὸ ξύλον προσέταξε γενέσθαι ἐν τῷ παραδείσῳ; καὶ πολλὰ ἕτερα· ἀλλ' ἵνα μὴ νῦν πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς παραδόσεως ἔδξωμεν προσηγῆναι εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξήγησιν, ἀναγκασιὸν ἀναμειναι καὶ ἡμᾶς τὴν τοῦ μακαρίου Μωυσέως διήγησιν, ἐν' οὕτως εἰς τὸν τόπον ἀφικόμενοι εὐκαίρως, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις χορηγήσῃ. περὶ τούτου^ε κινήσαντες, διδάξωμεν τὴν ἡμετέραν ἀγάπην τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν· ἐν' εἰδότες τὴν ἀληθειαν τῶν ἐγγεγραμμένων, καὶ τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναφέρητε τῷ δεσπότη, καὶ μὴ καταλιπόντες τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπὶ τὸν ἀναίτιον Θεὸν τὴν αἰτίαν μεταγάγητε· τῶς δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος, εἰ δοκεῖ, τὰ ἐξῆς τοῦ ἀναγνώστου ἐπέλωμεν. *Καὶ εἶπε*, φησι, *Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον*. Ἰδοὺ πάλιν ὁμοίως εἶπε, καθάπερ καὶ πρότερον, *Κύριος ὁ Θεός*, ἵνα ἐμπήξαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, μὴ τὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς κυριώτερα εἶναι νομίσωμεν. *Καὶ εἶπε*, φησι, *Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον*. Σκόπει πῶς οὐχ ἴσταται ὁ ἀγαθὸς Θεός, ἀλλ' εὐεργεσίας εὐεργεσίας προστίθησι, καὶ πλουτῶν ἀγαθότητι, πάση τιμῇ περιθαλεῖν βούλεται τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν, καὶ μετὰ τῆς τιμῆς καὶ εὐκολίαν αὐτῷ διαγωγῆς χαρισάσθαι. *Ἔλεπε γὰρ*, φησι, *Κύριος ὁ Θεός. Οὐ καλὸν εἶναι τὸν*

ἄνθρωπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ποιήσωμεν* καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγε ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὕτω καὶ νῦν μέλλων τὴν γυναῖκα διαπλάττειν τῷ αὐτῷ κέχρηται ῥήματι, καὶ φησι, *Ποιήσωμεν*. Πρὸς τίνα διαλέγεται; Οὐ πρὸς κτιστὴν τινα θύναμιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα, τὸν θαυμαστὸν σύμβουλον, τὸν ἐξουσιαστήν, τὸν ἄρχοντα τῆς ἐρῆνης, τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Παῖδα. Καὶ ἵνα [112] μάθῃ ὁ Ἀδάμ, ὅτι ὁμότιμον αὐτῷ τὸ ζῶον μέλλει εἶναι τὸ διαπλάττομενον, διὰ τοῦτο καθάπερ ἐπ' αὐτοῦ ἔλεγε, *Ποιήσωμεν*. οὕτω καὶ νῦν φησι, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*. Ἀμφοτέρα πολλὴν ἔχει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ, *Βοηθὸν*, καὶ τὸ, *Κατ' αὐτόν*. Οὐ βούλομαι, φησι, μόνον αὐτὸν εἶναι, ἀλλ' ἔχειν τινὰ παραμυθίαν ἐκ τῆς συνουσίας, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κατάλληλον αὐτῷ βοηθὸν παραγαγεῖν δεῖ, τὴν γυναῖκα αἰνιττόμενος. Διὰ τοῦτο φησι, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν*, καὶ προσέθηκε ἐξ, *Κατ' αὐτόν*, ἐν' ὅταν ἰδῆς εὐθύς τὰ θηρία παραγόμενα^ε, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, μὴ νομίση περὶ τούτων ἐρῆσθαι. Εἰ γὰρ καὶ συνεπάττεται τῶν καμάτων αὐτῷ πολλὰ τῶν ἀλόγων, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς λογικῆς γυναικός. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Βοηθὸν κατ' αὐτόν*, καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεός ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά· καὶ πᾶν ὃ ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἀδὰμ ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα μετ' οὐ πολὺ συμβαίνειν, ἃ προειδὼς ὁ Θεός εἰκνυσιν ἡμῖν τὴν πολλὴν σοφίαν, ἣν κεχάριστα τῷ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντι, ἐν' ἐπειδὴν τὰ τῆς παραδόσεως τῆς ἐντολῆς τῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοθείσης γέννηται, μὴ νομίσης δι' ἀγνοίαν αὐτὸν παραβεβηκέναι, ἀλλ' εἰδέναι· ἔχης, ὅτι βίβθυμίας ἐστὶ τὸ πτώμα.

ε'. Ὅτι γὰρ σοφίας πολλῆς ἐπεπλήρωτο, μάθανε ἐκ τῶν νῦν γινόμενων. *Καὶ ἤγαγεν αὐτά*, φησι, *πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά*. Ἀποδείξειν ἡμῖν τῆς πολλῆς αὐτοῦ σοφίας παρασχέιν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ. Καὶ πάλιν, *Ὁ ἐκάλεσεν αὐτὸ*, φησι, *Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*.

Οὐχ ἵνα δὲ τὴν σοφίαν αὐτοῦ μόνον καταμάθωμεν, τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ σύμβολον τῆς δεσποτείας διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως ἐπιδείξηται. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἔθος τοῦτο ποιεῖσθαι σύμβολον δεσποτείας, ἐπειδὴν οἰκέτας ὠνήσονται, μετατιθέναι αὐτῶν τὰς προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἀδὰμ παρασκευάζει καθάπερ δεσπότην πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἐπιθεῖναι τὰς προσηγορίας. Μὴ γὰρ ἀπλῶς παραβάρητος, ἀγαπητὴ, τὸ εἰρημῶν, ἀλλ' ἐννόησόν μοι, πόσης ἦν σοφίας τοσοῦτοις γένεσι πτηνῶν, ἐρπετῶν, θηρίων, κτηνῶν^ε καὶ τῶν ἄλλων ἀλόγων, τῶν ἡμερίων, τῶν ἀγρίων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι δαιτωμένων, τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, πᾶσι τούτοις ἐπιθεῖναι τὰς προσηγορίας, καὶ προσηγορίας τὰς κυρίας καὶ κατάλληλους ἐκάστω γένει· *Πᾶν γὰρ*, φησι, *ὃ ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*. Εἶδες ἐξουσίαν ἀπρητισμένην; εἶδες δεσποτείας αὐθεντίαν; Λογίζου μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ λέοντες, καὶ παρδάλεις, καὶ ἔχεις, καὶ σκορπίοι, καὶ ὄφεις, καὶ τὰ ἄλλα

^ε Savil. et Coislin. διὰ τούτα εἶπον. Ποιήσωμεν, atque ita legit interpres, omisso scilicet καὶ sequente. ^ε Savil. et multi mss. Coislin. παραγαγόμενα. Morel. παραγενόμενα. Boisius apud Savillum manu. l. προσαγόμενα. « Nani, inquit, παράγεσθαι Chrysostomo sonat, *producere in rerum naturam, sive creare.* » Sed quid aliud hoc loco signifi. care voluit Chrysostomus? ^ε Sic alii praeter Morel. qui habet περὶ τῶν ὄφρων, κτηνῶν

^α Alii μόνου. ^β Post ἐκέλευσεν hanc, τῶν δὲ λειπομένων ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν, deerant in Morel. ^ε Savil. et a iuqul mss. κτὴν τοῦτο. Paulo post idem τῶν ἐγγεγραμμένων. Morel. γεγραμμένων. Infra Savil. et Regii quidam μετὰ γητε.

ἅπαντα τὰ τούτων θρηνωδέστερα, καθάπερ [113] πρὸς δεσπότην μετὰ πάσης ὑποταγῆς παραγεγονότα τὰς προσηγορίας ἐδέξαντο, καὶ οὐδὲν τῶν θηρίων τούτων ἐδεδοικεὶ ὁ Ἀδάμ. Μὴ τοίνυν ἐπισκηπέτω τις τοῖς γεγενημένοις παρὰ τοῦ δεσπότου, καὶ τὴν γλῶτταν ἀκονάτω κατὰ τοῦ δημιουργοῦ, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, καὶ λεγέτω τὰ ἀνόνητα ἢ ἐκεῖνα ῥήματα ἢ τίνος ἔνεκεν τὰ θηρία παρήχησιν; Ὅτι γὰρ ἅπαντα ὁμοίως τοῖς ἡμέροις τὴν δουλείαν ἐπεγίνωσκε καὶ τὴν δεσποτείαν, δεῖκνυσιν ἡμῖν ἀκριβῶς ἢ τῶν ὀνομάτων θέσις. Αἱ γὰρ προσηγορίαι ἐκεῖναι ἄς ἔθετο αὐτοῖς μέχρι τοῦ παρόντος διαμένουσιν ὡς αὐτὰς ἐκύρωσεν ὁ Θεὸς, ἵνα διηνεκῆ ὑπόμνησιν ἔχωμεν καὶ τῆς τιμῆς, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐδέξατο παρὰ τοῦ δεσπότου πάντων ^b, τούτων τὴν ὑποταγὴν λαβόν, καὶ τῆς ἀφαιρέσεως αὐτῶ τὴν αἰτίαν ἐπιγράψωμεν διὰ τῆς ἀμαρτίας τὴν ἐξουσίαν ἀκρωτηριάσαντι. *Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδάμ, φησὶν, ὀνόματι πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.* Ἐντεῦθεν ἤδη σκόπει μοι, ἀγαπητέ, τῆς προαιρέσεως τὸ αὐτεξούσιον, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μὴ λέγε, ὅτι ἠγνόει τί μὲν καλόν, τί δὲ κακόν. Ὁ γὰρ δυναθείς κατακλήλους τὰς προσηγορίας τοῖς κτήνεσιν ἐπιθεῖναι, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς θηρίοις, καὶ μὴ συγγέας τὴν τάξιν, μηδὲ τὰς μὲν τοῖς ἡμέροις ζωῆς ἀρμοζούσας προσηγορίας τοῖς ἀγρίοις ἐπιθεῖναι, μηδὲ τὰς τοῖς ἀγρίοις προσηκούσας τοῖς ἡμέροις ἀφορίσας, ἀλλὰ πᾶσι τὰς κατακλήλους ὀνομασίας δοῦναι, πῶς οὐ πάσης σοφίας καὶ συνέσεως πεπλήρωτο; Λογίζου ἐντεῦθεν λοιπὸν ὅση τοῦ ἐμφυσήματος ἐκείνου ἢ δύναμις, καὶ πόση τῆς ἀσωμάτου ψυχῆς ἢ σοφία, ἣν ὁ δεσπότης αὐτῇ κεχάριστα, ζῶον τοιοῦτον καὶ θαυμαστὸν καὶ λογικὸν ἐκ δύο οὐσιῶν συστησάμενος, καὶ τὴν ἀσωματον οὐσίαν τῆς ψυχῆς συμπλέξας τῷ σώματι, καθάπερ ὀργάνῳ τινί, τεχνίτην ἄριστον. Ὅταν οὖν ἐνοήσης τοῦ ζώου τούτου τὴν τοσαύτην σοφίαν, ἐκπλήττου τοῦ δημιουργήσαντος τὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος ὀρώμενον, εὐγνώμονα θεατὴν εἰς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος παραπέμπει δοξολογίαν ἢ πολλῶ μᾶλλον τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος δυνήσεται τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν διάπλασιν ἀναλογιζόμενος, καὶ τῆς τιμῆς τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῶν δωρεῶν τὰ μεγέθη, καὶ τὰς ἀφάρτους εὐεργεσίας διηνεκῶς ἀνυμνεῖν τὸν παραγαγόντα, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν δοξολογίαν ἀναφέρειν τῷ δεσπότη.

Ἐβουλόμην καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπεξελεῖν ἄλλ' ἵνα μὴ τῷ πληθεῖ τῶν λεγομένων καταχῶσωμεν τὴν μνήμην τῶν ἤδη λεχθέντων, ἀναγκαῖον ἐνταῦθα στήσαι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἡμῖν τὸ σπουδαζόμενον ἀπλῶς πολλὰ εἰπεῖν ἄλλα διὰ τοῦτο λέγομεν, ὥστε αὐτὰ διηνεκῶς ὑμᾶς ἔχειν ἐμπεπηγότα ταῖς διανοαῖς ταῖς ὑμετέρας, ἵνα μὴ μόνον αὐτοὶ εἰδῆτε τὰ ἐν ταῖς θεαταῖς Γραφαῖς ἐγκείμενα, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διδασκαλοῖσι γίνησθε, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν. Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, παρακαλῶ, ἐντεῦθεν ἐξιών, μετὰ τοῦ πλησίον ἀναλαβανθέντω ^c τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εισφέρων, δεχέσθω καὶ τὰ παρ' ἑτέρου μνημονεύοντα. [114] Καὶ οὕτω συλλέγοντες ἅπαντα, καὶ ἑναυλον αὐτῶν ἔχοντες τὴν μνήμην, οἴκαδε ἀναχωρεῖτε, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἀναμνησκόμενοι τὰ θεῖα ταῦτα διδάγματα ἵνα ἐν τούτοις ἔχοντες τὴν μέριμναν ἅπασαν, καὶ ἀσχολοῦντες ὑμῖν τὴν διάνοιαν, δύνησθε μετ' εὐκολίας

^a Hic longe melius legatur ἀνόνητα, insana. Omnes tamen n. s. habent ἀνόνητα, inutilia. ^b Savil. et quidam mss. παρὰ τοῦ δεσπότου ὁ Ἀδάμ, et sic legit interpres Latinus. ^c Coislil. πλησίον, ἀλλὰ λαμβανέντω.

περιγενέσθαι καὶ τῶν παθῶν τῶν ἐνοχλοῦντων, καὶ τὰς τοῦ διαβόλου μηχανὰς διαφυγεῖν. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος ψυχὴν τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνῶσαν, καὶ διηνεκῶς ἐκεῖνα φανταζομένην, καὶ ταῦτα περιστρέφουσαν, οὐδὲ προσεγγίσει τολμᾶ, ἀλλὰ ταχέως ἀποπηδᾷ, καθάπερ ἀπὸ πυρός ^d τινος, ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας φυγαδεύομενος. Ἴν' οὖν καὶ αὐτοὶ τὰ μέγιστα κερδαίνωμεν, κἀκεῖνον περιγενέσθαι δυνήθωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν μειζύοντες ἐπισπασώμεθα, ἐν τούτοις ἀσχολούμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν καὶ τὰ ἐν χερσὶ πάντα ἐξευμαρισθήσεται, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα γενήσεται, καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ χρηστὴν λήψεται τέλος, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων λυπησάμενοι δυνήσεται. Ἐὰν γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνῶμεν, τὰ ἡμέτερα αὐτὸς μεριμνήσει, καὶ μετὰ πολλῆς ἀδείας τὸ πέλαιος τοῦ παρόντος βίου διαπλεύσομεν, καὶ ὑπὸ τοῦ μεγάλου κυβερνήτου τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ ὀδηλούμενοι, καταστήσομεν εἰς τὸν λιμένα τούτου φιλανθρωπίας, ἣ ἡ δόξα ^e καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἶψα, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA IE'.

Τῷ δὲ Ἀδάμ οὐχ εὐρέθη βοήθης ὁμοῖος αὐτῷ. Καὶ ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, καὶ ὑπνωσε. Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ὠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα.

α'. Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας χθὲς ἐδέξασθε τὴν παρ' ἡμῶν παραίνεσιν, καὶ πρὸς τὸ μῆκος τῶν εἰρημένων οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχεράνατε, ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ τέλους οὕτω παρηκολούθησατε, ὡς ἀκμάζοντα ὑμῖν ἐναπομείναι τὸν τῆς ἀκροάσεως πόθον ὅθεν καὶ χρηστὰς ἡμῖν τὰς ἐλπίδας ὑπεψήνατε, ὡς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενοι τὰς τῆς ἡμετέρας συμβουλής. Ὁ γὰρ μετὰ τοσαύτης ἡθονῆς ἀκούων, ὄηλος ἂν εἴη καὶ πρὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων πρᾶξιν παρεσκευασμένος ἄλλως δὲ καὶ ἡ νῦν ὑμῶν συνδρομὴ τεκμήριον ἂν γένοιτο τῆς κατὰ ψυχὴν ὑμῶν ὑγείας. Ὡς περὶ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς εὐξείας σημεῖόν ἐστιν, οὕτω τὸ λογικῶν θείων ἔργων ψυχικῆς ὑγείας τεκμήριον ἂν γένοιτο μέγιστον. Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς ὑμετέρας σπουδῆς δεῖκνυσιν τὴν ὑπακοῆς τὴν ἐκπλήρωσιν, φέρε καὶ ἡμεῖς τὸν μισθόν, ὃν ὑπασχόμεθα χθὲς, καταβάλλωμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ τὴν πνευματικὴν ταύτην λέγω διδασκαλίαν τὸν μισθόν, καὶ μοι τῷ καταβάλλοντι ἵ δυνάμενον αὐξήσει τὴν περιουσίαν, [115] καὶ ὑμᾶς τοὺς ὑποδεχομένους πλουσίους ἀπεργαζόμενον. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικὰ ὅπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων οὐκ ἐνι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ καταβαλὼν ἡλάττωσεν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, καὶ τὸν ὑποδεχόμενον εὐπορώτερον κατέστησεν ἢ ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ὁ καταβαλὼν ταύτῃ μᾶλλον τὸν οἰκεῖον πλοῦτον αὐξεί, καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις μείζων ἢ περιουσία γίνεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐτοιμοὶ πρὸς εὐγνώμοσύνην, καὶ ὑμεῖς οἱ ὑποδέχεσθαι μέλλοντες τὸν πλοῦτον τοῦτον τὸν πνευματικόν, εὐτρεπισμέτους ἔχετε τοὺς κόλπους τῆς διανοίας φέρε τὴν ὑπόσχεσιν πληρώσωμεν, καὶ τῆς ἀκολουθίας πάλιν τῶν παρὰ τοῦ μακαρίου Μωυσέως ἀνεγνωσμένων ἀψάμενοι, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὸν μισθόν καταβάλλωμεν. Τίνα οὖν ἐσσι τὰ σήμερον ἀνεγνωσμένα ἀναγκαῖον εἰς μέσον προθεῖναι, ἵν' οὕτω μετὰ ἀκριβείας διερευνώμενον τὸν τοῖς ῥήμασι ἐναποκεκρυμμένον πλοῦτον τῶν νοημάτων,

^d Savil. et quidam mss. ἀπὸ πυρός. ^e Coislil. φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, etc. ^f Savil., Regii quidam et Coislil. διδασκαλίαν, μισθὸν καὶ μοι τῷ καταβάλλοντι, et sic etiam Colbert. anis.

omnia etiam illis truculentiora ad illum quasi dominum omni cum subiectione accesserunt, et nomina acceperunt, nec ullum illorum veritus est Adam. Ne igitur arguat aliquis, quod a Deo sint creata, neque contra Opificem linguam acuat, imo contra suum caput, dicendo illa insana verba: Cujus gratia feræ productæ sunt? Nam omnia perinde ac mansueta servitutem agnoverunt; et dominium manifeste nobis monstrat nominum impositio. Nomina enim, quæ imposuit illis, usque in hodiernum diem permanent: ita enim hæc firmavit Deus, ut perpetuam habeamus memoriam honoris, quem initio Adam a Domino omnium accepit, bruta sibi subdita habens, et ablati hujus causam illi adscribamus, qui peccato suo hanc suam potestatem mutilavit. 20. *Et donavit*, inquit, *Adam nomina omnibus pecoribus, et omnibus volatilibus cæli, et omnibus bestiis terræ.* Hinc jam considera, dilecte, voluntatis libertatem, et sapientiæ ejus eminentiam, et ne dicas eum ignorasse quid bonum, quid malum. Nam qui potuit congruis nominibus jumenta appellare, et volatilia cæli, et alias bestias, neque ordinem confudit, neque mansuetis animalibus convenientia feris imposuit, nec feris congruentia mansuetis attribuit, sed omnibus sua dedit nomina, quomodo non omni sapientia et industria pollebat? Hinc cogita, quanta hujus spiraculi in illo potentia, et quanta incorporeæ animæ sapientia, quam Dominus illi dedit, cum admirabile et rationabile hoc animal ex duabus naturis constituens, incorpoream animæ substantiam, ceu optimum artificem, corpori quasi instrumento conjunxit. Igitur cum tecum cogitabis tantam hujus animalis sapientiam, admirare Opificis potentiam. Nam si cæli pulchritudo a cordato spectatore visa, illum ad celebrandas Conditoris laudes adducit: quanto magis rationale hoc animal homo, cum suam formationem, honoris a Deo sibi dati eminentiam, magnitudinem donorum et ineffabilia beneficia considerat, auctorem horum continuis laudibus prædicare, et pro suis viribus gloriam Deo reddere poterit?

Moralis exhortatio. — Vellem et de sequentibus agere: sed ne multitudine eorum quæ dicuntur jam dictorum obruam memoriam, operæ pretium fuerit doctrinæ sermonem hoc loco claudere. Neque enim hoc solum nobis curæ est, ut multa dicamus: sed ideo dicimus, ut perpetuo in animis vestris defixa servetis, utque non solum vos ipsi sciatis ea quæ in divinis Scripturis continentur, sed ut et aliorum sitis doctores, possitisque et alios admonere. Unusquisque igitur vestrum, obsecro, hinc egressus, cum proximo suo dictorum memoriam refricet, et quæ ipse retinuit afferens, ea quæ alius memoria tenet accipiat. Et ita omnia colligentes atque memoria tenentes, domum concedite, apud vos ipsos ruminantes divinas hæc doctrinas: ut huc omni cura vestra conversa, mentemque in his occupata, possitis facile et turbulentas animi affectiones vincere, et diaboli insidias effugere. Nam cum malus ille dæmon videt animam de divinis rebus sollicitam, et perpetuo illas cogitantem et ver-

santem, ne accedere quidem propius audet, sed celeriter resilit, a Spiritus operatione quasi a succenso rogo abactus. Ut igitur et nobis plurimum sit lucri, et illum vincere valeamus, et superne nobis copiosior præstetur gratia, in his animum nostrum exercceamus. Nam ita prosperabuntur in manibus nostris omnia, erunt facilia quæ difficilia erant: quæ molesta videbantur esse, bonum exitum sortientur, nec quidquam præsentium nos tristitia afficere poterit. Quandoquidem si nobis curæ fuerint divina, ipse quoque Deus pro nobis sollicitus erit, et magna securitate per pelagus hujus vitæ navigabimus, ac deducente nos magno illo gubernatore Deo ipso, ad illius clementiæ portum appellemus: cui gloria¹, et imperium. nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Adæ vero non inventus est adjutor similis illi. Et immisit Deus excessum in Adam, et dormiivit. Et accepit unam costarum ejus, et implevit carnem pro illa. Et ædificavit Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem (Gen. 2. 20-22).

1. *De amore verbi divini suis auditoribus gratulatur.* — Magnam vobis habeo gratiam, quod tanta alacritate besternam meam acceperitis admonitionem, et dictorum prolixitate non solum non sitis offensi, sed in concionis serie perpetuo audiendi desiderium usque ad finem servaveritis: unde magna nobis spes est vos operibus ipsis consilia nostra sequatur esse. Nam qui tanta voluptate audit, declarat ad opera quoque faciendâ se paratum: alioqui frequens etiam nunc iste vester conventus certum argumentum est quam bene anima valeatis. Nam sicut esurire signum est bonæ valetudinis corporalis, ita amare divina eloquia, spiritualis sanitatis indicium fuerit maximum. Quoniam autem fructus vestri studii pollicetur, vos quæ audistis impleturos esse, age et nos mercedem quam heri pollicebamur, hodie vestræ caritati dinumeremus. Spiritualem hanc doctrinam mercedem dico, quæ potest et meam augere substantiam cum numeravero, et vos qui recipitis, ditiores facere. Hoc enim modo se habent spiritualia omnia: id quod in rebus sensibilibus non est. Nam in illis, qui dinumerat pecuniam, suam imminuit substantiam², et locupletiorrem efficit eum qui recipit: hic autem non sic, sed et is qui numerat, suas facultates magis auget, et recipientibus divitiarum multum accedit. Itaque cum et nobis prompta sit benevolentia, et vos spirituales illas opes suscepturi sinus mentis paratos habeatis: age præstemus quod in nos recepimus, et iterum acceptis iis, quæ ex contextu beati Mosis lecta sunt, inde vobis mercedem dinumeremus. Quæ igitur hodie lecta sunt in medium afferri debent, ut thesauros sensuum in verbis latentes, diligenter quæsitos, caritati vestræ

¹ Coislin.... appellemus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, etc. In hisce verbis, quæ homilias claudunt, multa in Manuscriptis observatur varietas, ut monet etiam Savilius.

² Omnes habent vocem, substantiam (τὴν οὐσίαν), præter Reg. unum et Morel. qui habent, abundantiam (τὴν περισσυσίαν).

proponamus. Audistis enim modo Scripturam dicentem : 20. *Adæ vero non inventus est adjutor similis illi.* Quid sibi vult brevis hæc dictio, *Adæ vero?* quare apponit conjunctionem? annon sufficiebat dicere, *Adæ?* Non absque ratione, neque curiositatis gratia inquirendi talia nobis animus est, sed ut diligenter omnia vobis interpretantes, doceamus vos neque dictionem parvam, neque syllabam unam in divinis Literis contentam esse prætereundam. Non enim verba qualicumque sunt, sed Spiritus sancti verba, et propterea magnum ibi thesaurum invenire licet, etiam in una syllaba. Ascultate igitur, obsecro, magna diligentia; nullus deses, nullus somniculosus sit, omnes virgili animo adeste; nullus externis occupationibus mentem distrahat, nullum sæculares curæ abripiant, sed cogitet unusquisque spiritualis hujus congregationis dignitatem, et ea quæ audivimus Deum nobis per prophetarum linguam dicere: sicque aures arrigat et intentam mentem adhibeat, ne aliquid eorum quæ seminamus, in petram cadat, vel secus viam, vel inter spinas; sed omne semen in terram bonam, latitudinem dico mentis vestræ, projectum, largum vobis fructum afferre queat, et a nobis concedita multiplicet. Cæterum videamus quid sibi velit hujus conjunctionis copula: *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi.* Vide, obsecro, divinæ Scripturæ accuratam diligentiam. Postquam dixit, *Adæ vero non inventus est adjutor*¹: non ibi substitit, sed adjecit, *Similis illi*: additamento illo causam nobis declarans, ob quam conjunctionis copulam addiderit. Existimo acutiores conjectare posse, et prævidere quid dicturi simus. Verum quia nostri officii est, qui communem omnibus doctrinam proferimus, omnibus etiam manifesta facere quæ a nobis dicuntur, age doceamus vos cujus gratia sic dixerit; sed parumper sustinete. Nam postquam in superioribus dictis, sicut memores estis, Scriptura divina dixisset, *Faciamus illi adjutorem secundum eum*: statim docuit nos bestiarum, et reptilium et brutorum omnium formationem; ait enim, *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias, et volucres cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Et quasi dominus omnibus imposuit nomina, et unicuique bestiarum, et volucrum, et brutorum omni generi suum vocabulum secundum concessam sibi sapientiam assignavit: ut scire possemus, omnes illas creaturas, licet homini ministrent et nos adjuvent cooperando nobiscum, irrationabiles tamen esse, et homine longe inferiores; unde ne putemus eum de illis dixisse, *Faciamus illi adjutorem.* Nam licet adjuvent, et in multis ministerio suo homini utiles sint, ratione tamen carent. Sane quod juvent nos, rerum docet experientia. Alia enim utilia sunt ad convchenda necessaria, alia ad colendam terram. Quandoquidem bos aratrum trahit, sulcos secat, et varia agriculturæ opera exercet; asinus ad convchenda necessaria admodum utilis est, et pleraque animalia alia corporis nostri usui serviunt. Etenim oves lanam ad parandas

¹ savil. et Crislin., *adjutor similis illi.*

vestes præbent, et capræ ex suis pills aliquid nostro ministerio afferunt, lacteque et alio quoque modo escam præbent. Proinde ne existimes, id quod supra dicit, *Faciamus illi adjutorem*, de illis dictum: ideo nunc sermonem incipiens, inquit, *Adæ vero non inventus est adjutor similis ei*: quasi doceret nos beatus Moses, et hæc diceret verba: Hæc omnia quidem producta sunt, et ab Adam sua acceperunt nomina, nullum tamen ex iis omnibus dignum fuit inventum quod illum adjuvaret. Ideo volens nos docere producendi animalis formationem, et indicare animal hoc producendum istud ipsum esse de quo dicebat, *Faciamus illi adjutorem secundum illum*, similem illi inquit, hoc est, ejusdem substantiæ, ipso dignum, ipso nihil inferiorem: et hanc ob rem dicebat, *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi*: monstrans nobis beatus ille, quantumcumque nobis ministerium exhibeant hæc bruta, aliud tamen quoddam adjutorium esse multis numeris excellentius, quod a muliere Adæ præstatur.

2. Itaque quia omnibus animalibus jam productis, et suum nomen a primo homine sortitis, benignus Dominus similem illi adjutorem ut produceret inquirebat: qui omnia propter hominem a se formatum dispensat, et propter hunc omnem visibilem creaturam produxit, is cum aliis omnibus et mulierem format. Et vide quam diligenter formationem nos doceat. Nam postquam nos docuit, se velle producere illi adjutorium simile ipsi: nam superius dixerat, *Faciamus illi adjutorium secundum illum*: et hic inquit, *Non inveniebatur adjutor similis illi*: eam ob causam ex illius substantia ipsam format, et inquit: 21. *Et immisit Dominus Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costarum illius, et implevit carnem pro illa.* 22. *Ædificavitque Dominus Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem, et duxit illam ad Adam.* Magna verborum vis est, et omnem humanum captum transcendens. Non enim aliter possunt hæc magna intelligi, quam fidei oculis conspecta. *Et immisit Deus*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit.* Vide quam accurata sit et eximia doctrina. Utraque posuit beatus ille propheta, imo Spiritus sanctus per illius linguam, docens nos factorum sciriem. *Immisit*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit.* Quod tunc fiebat, neque excessus solum erat, neque somnus solitus: sed quia sapiens et solers nostræ naturæ Opifex unam ex costis illius ablaturus erat, ut ne sentiendo dolorem, mulieri ex costa sua formate postea doloris memor infensus esset, capropter, immisso excessu, tanto illum somno oppressit, ut quasi gravedine quadam correptus, nullum rei quæ fiebat sensum caperet, sed sicut optimus artifex auferret quod sibi videbatur, et suppleret ubi quid deerat, et quod inde sumpserat, secundum suam formaret elementiam. *Immisit*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit. Accepitque unam costarum illius, et implevit carnem pro illa*: ut ne posset, discusso somno, quod factum erat ex defectu sentire. Nam quamvis eo tempore, quo auferbatur, ignoravit,

προϋόμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἡκούσατε γὰρ ἀρτίως τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*. Τί βούλεται ἡ βραχεία αὕτη λέξις, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ*; τίνας ἔνεκεν προσέθηκε τὸν σύνδεσμον; οὐ γὰρ ἔρκει εἰπεῖν. τῷ Ἀδὰμ; Οὐχ ἀπλῶς ταῦτα διερευνᾶσθαι σπουδάζομεν, φιλοτιμίας ἔνεκεν περιττῆς, ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν ἅπαντα ἐρμηνεύοντες παιδεύσωμεν ὑμᾶς μηδὲ βραχεῖαν λέξιν, μηδὲ συλλαβὴν μίαν παρατρέχειν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων. Οὐ γὰρ βήματα ἔστιν ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ῥήματα, καὶ διὰ τοῦτο πολὺν ἔστι τὸν θησαυρὸν εὐρεῖν καὶ ἐν μιᾷ συλλαβῇ. Προσέχετε οὖν, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· μηδεὶς κωθῆς, μηδεὶς ὑπνηλδῆς, πάντες διεγρημένῃ μοι τὴν διάνοιαν παρέχετε· μηδεὶς ἔξω βεμβέσθω τὸν λογισμὸν, μηδὲ φροντίδας βιωτικὰς ἐπισυρόμενος ἐνταῦθα στηκίτω, ἀλλ' ἐνοῶν τῆς πνευματικῆς ταύτης συνόδου τὸ ἀξίωμα, καὶ ὅτι διὰ τῆς τῶν προφητῶν γλώττης τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενον ἀκούομεν· οὕτω τὴν ἀκοὴν ὑπεχέτω, καὶ συντεταμένον ἐχέτω ἢ τὸν νοῦν, ἵνα μηδὲν τῶν παρ' ἡμῶν καταβαλλομένων σπερμάτων εἰς πέτραν κατενεχθῆ, ἢ παρὰ τὴν ὁδὸν, ἢ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ σπέρμα εἰς τὴν γῆν τὴν καλὴν καταβληθὲν, τὸ πλάτος λέγω τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, δαφιλῆ τὸν καρπὸν ὑμῖν ἐνέγκαι δυναθῆ, καὶ πολυπλασίωσθ τὰ παρ' ἡμῶν καταβαλλόμενα. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τί βούλεται ἡμῖν αὕτη ἡ τοῦ συνδέσμου συμπλοκή. *Τῷ δὲ Ἀδὰμ*, φησὶν, *οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*. Θέα μοι τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Εἰπούσα, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὅμοιος αὐτῷ*, τῇ προσθήκῃ παραδηλοῦσα ἡμῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τοῦ συνδέσμου τὴν συμπλοκὴν ἐποίησατο. Οἶμαι λοιπὸν τοὺς δῴστερον ἐπιβάλλειν δυναμένους ἡδὴ προορᾶν τὸ μέλλον ὑφ' ὧν ῥηθῆσθεοι. Ἄλλ' ἐπειδὴ προσῆκε ἡμᾶς κοινὴν πρὸς ἅπαντας· ποιουμένους τὴν διδασκαλίαν, πᾶσι σαφῆ ποιεῖν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, φέρε διδάξωμεν ὑμᾶς τίνας ἔνεκεν οὕτως εἶρηκεν· [116] ἀλλὰ μικρὸν ἀνάσχεσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς πρῶν ῥηθεῖσι, καθάπερ μνημονεύετε, εἰπούσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, εὐθέως ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὴν τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἔρπετων, καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων δημιουργίαν· φησὶ γὰρ, *Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά*. Καὶ καθάπερ Δεσπότης πᾶσιν ἐπέθηκε τὰ ὀνόματα, καὶ τὴν οἰκίαν προσηγορίαν ἐκάστω γένει τῶν θηρίων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἀλόγων κατὰ τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ σοφίαν ἀπένευμεν· ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν λοιπὸν, ὅτι ἐκεῖνα μὲν ἅπαντα τὰ γεγενημένα, εἰ γὰρ ὑπηρεοῖαν τινὰ πληροῖ καὶ συνεφέπεται τῶν καμάτων αὐτῶ, ἀλλ' ὅμως ἄλογά ἐστι, καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ λειπόμενα τοῦ ἀνθρώπου· καὶ ἵνα μὴ νομίζωμεν ὅτι περὶ τούτων εἶπε, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν*. Εἰ γὰρ καὶ βοηθεῖ, καὶ πρὸς πολλὰ χρήσιμα κατέστηκε τῇ τοῦ ἀνθρώπου ὑπηρεσίᾳ, ἀλλ' ὅμως ἄλογά ἐστιν. Ὅτι μὲν γὰρ βοηθεῖ, δείκνυσιν αὕτη ἡ πείρα τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ τὰ μὲν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν ἡμῖν ἔστιν ἐπιτήδεια, τὰ δὲ πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν. Βοῦς μὲν γὰρ ἄροτρον ἔλκει, καὶ ἀλακὰς ἀνατέμνει, καὶ πολλὴν ἑτέραν χρεῖαν πρὸς τὴν γεωργίαν ἡμῖν εἰσφέρει· βουὸς δὲ πάλιν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν πολλὴν παρέχει τὴν χρεῖαν, καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τῶν ἀλόγων

^a Coislin. ὑπεστέτω τὸν νοῦν συντεταμένον ἔχειν.

^b Savil. et Coislin. βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ.

ἡμῖν ὑπηρετεῖται πρὸς τὰ τοῦ σώματος χρεῖας. Καὶ γὰρ τὰ πρόβατα τὴν ἐκ τοῦ ἐρίου ἡμῖν χρεῖαν παρέχει πρὸς τὴν τῶν ἐνδουμάτων κατασκευὴν, καὶ αἱ αἰγες πάλιν ὠσαύτως καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τριχῶν ἡμῖν λειτουργίαν εἰσφέρουσι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος, καὶ ἕτερα πρὸς τροφήν ἡμῖν ἐπιτήδεια. Ἴν' οὖν μὴ περὶ τούτων εἶναι νομίσῃς τὸ ἀνωτέρω εἰρημένον, ὅτι *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν*, διὰ τοῦτο νῦν ἀρχόμενος τοῦ λόγου, φησὶ, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· ρονοουχὶ διδάσκων ἡμᾶς· ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ ταῦτα λέγων τὰ ῥήματα, ὅτι ταῦτα μὲν ἅπαντα παρήχθη, καὶ τὰς τῶν ὀνομάτων προσηγορίας ἔλαβε παρὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἄξιον τούτων αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν ὑπέρβη. Διδέσθεται ἡμᾶς διδάξει τοῦ μέλλοντος ζώου παράγεται τὴν διάπλασιν, καὶ ὅτι τοῦτο τὸ μέλλον δημιουργεῖσθαι ζῶον τοῦτό ἐστι περὶ οὗ ἔλεγε. *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, ὅμοιον αὐτῷ φησὶ, τῆς αὐτῆς αὐτῷ οὐσίας, ἄξιον αὐτοῦ, μηδὲν αὐτοῦ λειπόμενον· διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· δεικνύς ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅτι ὅσην ἂν παρέχηται χρεῖαν ἡμῖν πρὸς ὑπηρεσίαν ταυτὶ τὰ ἄλογα, ἕτερα τίς ἐστι βοήθεια καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ ὑπερακινδύουσα τῷ Ἀδὰμ παρεχομένη παρὰ τῆς γυναικός.

β'. Ἐπεὶ οὖν πάντων παραχθέντων τῶν ζώων, καὶ τὰς προσηγορίας δεξαμένων παρὰ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπεζητεῖ τὸν ὅμοιον αὐτῷ βοηθὸν ὁ φιλόδηρος Δεσπότης παραγαγεῖν, ὁ πάντα διὰ τὴν δημιουργηθέντα ὑπ' αὐτοῦ οἰκονομῶν, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὁρωμένην διὰ τοῦτον παραγαγὼν, μετὰ τῶν [117] ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν γυναῖκα δημιουργεῖ. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς διδάσκει καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς τὴν διάπλασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅτι βούλεται βοηθὸν αὐτῷ παραγαγεῖν ὅμοιον αὐτῷ· καὶ γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγε· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, καὶ ἐνταῦθα φησὶν, *Οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· διὰ τοῦτο ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτης τὴν διάπλασιν ἐργάζεται, καὶ φησὶ· *Καὶ ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνωσε· Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ἠκοδόμησεν Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρᾶν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδὰμ*. Μεγάλη τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις, καὶ πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ὑπερβαίνουσα. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἑτέρως τούτων συνίεναι τὸ μέγεθος, μὴ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα κατοπεύσαντα. *Καὶ ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνωσεν*. Ὅρα τὴν ἀκριβείαν τῆς διδασκαλίας. Ἀμφότερα τέθεικεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῆς τούτου γλώττης, παιδεύον ἡμᾶς τῶν γεγενημένων τὴν ἀκολουθίαν. *Ἐπέβαλε*, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνωσεν*. Οὔτε ἔκστασις μόνον ἦν τὸ συμβᾶν, οὔτε ὑπνος ὁ συνήθης, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ σφῶνς καὶ εὐμήχανος τῆς ἡμετέρας φύσεως δημιουργὸς ἐμελλεν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ μίαν ἀφαιρεῖσθαι, ἵνα μὴ ἡ αἰσθησις οὐδύνῃ αὐτῷ ἐργάσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν ἐξ ἐκείνης τῆς πλευρᾶς διαπλαττομένην ἀπεχθῶς ἔχη^e διακείσθαι. καὶ μισήσῃ τὸ πλαττόμενον ζῶον τῆς οὐδύνης μεμνημένος, διὰ τοῦτο τοσοῦτον αὐτῷ ὑπνον ἐπήγαγεν, ἔκστασιν ἐπιβάλλων, καὶ ὡσπερ κάρφον τι κατὰσχεθῆναι προστάξας, ἵνα μηδεμίαν αἰσθησιν δέξεται τοῦ γινόμενου, ἀλλὰ καθάπερ τεχνίτης ἀριστος καὶ ἀφέληται τὸ δοκοῦν, καὶ ἀναπληρώσῃ τὸ λείπον, καὶ οὕτω τὸ ληφθὲν δημιουργήσῃ κατὰ τὴν οἰκίαν φιλοδηρωπλίαν. *Ἐπέβαλε* γὰρ, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνωσε. Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς*· ἵνα μὴ ἔχη μετὰ τὴν τοῦ ὑπνου ἀπαλλαγὴν ἐκ τοῦ λειπόντος αἰσθάνεσθαι τοῦ γεγενημένου. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ τῆς ἀφ-

^c Coislin. διαπλαττομένην τὸ ζῶον ἀπεχθῶς ἔχη.

αίρέσεως καιρῶ γυγνώσεν, ἀλλ' ὁμως ἐμελλε μετὰ ταῦτα ἐπιγινώσκειν τὸ γεγονός. Ἴν' οὖν μήτε ἐν τῷ ἀφαιρεσθαι ὀδύνην αὐτῷ ἐμποιήσῃ, μήτε μετὰ ταῦτα ἡ ἑλλειψίς ἀθυμίαν ἐργάσθῃται, ἀμφοτέρω οὕτως ὤκονόμησε, καὶ ἀφελόμενος ἀνωδύνας, καὶ πληρώσας τὸ λείπον, καὶ μὴ συγχωρήσας μηδενὸς αὐτὸν τῶν γεγεννημένων ἀσθησὴν δέξασθαι. Λαβὼν οὖν, φησί, ταύτην τὴν πλευρὰν, ὠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς εἰς γυναῖκα. Παράδοξον τὸ εἰρημένον, καὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τὸν ἡμέτερον λογισμόν. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη. Τοῦ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρός πλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἔλαττον τοῦτο. Καὶ ὄρα τὴν συγκατάβασιν τῆς θείας Γραφῆς, ὅσοις ῥήμασι κέχρηται διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. Καὶ ἔλαβε, φησί, *μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ*.

Μὴ ἀνθρωπίνως δέξου τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τὴν παχύτητα τῶν λέξεων τῇ ἀσθενείᾳ λογίζου τῇ ἀνθρωπίνῃ. Εἰ γὰρ μὴ [118] τούτοις τοῖς ῥήμασι ἐχρήσατο, πῶς ἂν μαθεῖν ἠδυνήθημεν ταῦτα τὰ ἀπόρρητα μυστήρια; Μὴ τοῖς ῥήμασιν οὖν μόνοις ἐναπομεινωμένον, ἀλλὰ θεοπρεπῶς ἅπαντα νοῦμεν ὡς ἐπὶ Θεοῦ. Τὸ γὰρ, *Ἐλαβε, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν εἴρηται*. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν τῇ αὐτῇ συνηθείᾳ ἐχρήσατο, ἧ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ καὶ ἅπαξ, καὶ δευτέρον, καὶ πολλάκις εἶπε· *Καὶ ἔλαβε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασε* καὶ πάλιν, *Καὶ ἐνετείλειτο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ* καὶ πάλιν, *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν* οὕτω καὶ νῦν φησί, *Καὶ ὠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα* καὶ ἀνωτέρω, *Καὶ ἐπέβαλε Κύριος ὁ Θεὸς ἑκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ* ἵνα μάθῃς ὡς οὐδεμία διαφορά ἐστὶ Πατρὸς καὶ υἱοῦ ἐν ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μίαν εἶναι τὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων, ἀδιαφόρως ἡ Γραφὴ κέχρηται τοῖς ὀνόμασι. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς διαπλάσεως; τῆς γυναικὸς τῇ αὐτῇ συνηθείᾳ ἐχρήσατο εἰπούσα, *Καὶ ὠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα*. Τί ἂν εἴποιεν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί, οἱ πάντα περιεργάζεσθαι βουλόμενοι, καὶ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὄλων τὴν γέννησιν κατειληφέναι οἰόμενοι; Ποῖος λόγος τοῦτο ἐρμηνεύσαι δύναται; ποῖος νοῦς καταλαβεῖν; Μίαν πλευρὰν, φησὶ, ἔλαβε· καὶ πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιᾶς τὸ ὅλον ζῶον διέπλασε; Τί δὲ λέγω, πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιᾶς τὸ ζῶον διέπλασεν; Εἰπέ μοι πῶς ἡ ἀφαιρέσις γέγονε; πῶς αἰσθησὴν οὐκ ἔλαβε τῆς ἀφαιρέσεως; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐνηγήσει· μόνος γὰρ ἐκείνος οἶδεν ὁ τὴν δημιουργίαν ἐργασάμενος. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τὰ τῆς διαπλάσεως τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν εὐρεῖν ζῶου οὐ καταλαμβάνομεν, πόσῃς ἂν εἴη μανίας καὶ παραφροσύνης, τὰ κατὰ τὸν δημιουργὸν περιεργάζεσθαι, καὶ ἐκεῖνα φάσκειν κατειληφέναι ὡς οὔτε αἱ ἀσώματοι καὶ θεῖαι δυνάμεις τὴν ἀκριθεῖ γνώσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου δοξολογοῦσα; διηνεκῶς διατελοῦσι;

Υ'. *Καὶ ὠκοδόμησε, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα*. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριθείαν. Οὐκέτι γὰρ εἶπεν, ἔπλασεν, ἀλλ' ὠκοδόμησεν· ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἦδη πλασθέντος ^b τὸ μέρος ἔλαβε, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, τὸ λείπον ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο φησί, *Καὶ ὠκοδόμησεν*· οὐκ ἄλλην πλάσιν εἰργά-

σατο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἦδη γενομένης πλάσεως βραχὺ τι μέρος λαβὼν, τοῦτο τὸ μέρος ὠκοδόμησε, καὶ τέλειον εἰργάσατο τὸ ζῶον. Πόση τοῦ ἀριστοτέχου Θεοῦ ἡ δύναμις; ἰπὸ τοῦ βραχυτάτου μέρους ἐκείνου τοσοῦτων μελῶν ἀναλογίαν ἐργάσασθαι, καὶ τοσαύτας αἰσθησεῖς δημιουργήσασθαι, καὶ τέλειον καὶ ὁλόκληρον καὶ ἀπρητισμένον ζῶον κατασκευάσαι, τὸ δυνάμενον καὶ προσδιαλέγεσθαι, καὶ τῇ τῆς οὐσίας κοινωνίᾳ πολλὴν αὐτῷ τὴν παραμυθίαν εἰσφέρειν. Διὰ γὰρ τὴν τοῦτου παράκλησιν τοῦτο [119] τὸ ζῶον ἐδημιουργήθη. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ὁ ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα*. Ὅρα πῶς ἅπαντα δι' αὐτὸν γίνεται; Μετὰ γὰρ τὴν δημιουργίαν τῆς κτίσεως, μετὰ τὸ παραχθῆναι τὰ ἔλογα, τὰ πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδεια, τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν χρησιμεύειν δυνάμενα, ἐπειδὴ ἔδειτο ὁ πλασθεὶς ἄνθρωπος τινος τοῦ προσδιαλεγόμενου, καὶ δυναμένου τῇ κοινωνίᾳ τῆς οὐσίας πολλὴν αὐτῷ παρέχειν τὴν παραμυθίαν, διὰ τοῦτο ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δημιουργεῖται τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν τέλειον καὶ ἀπρητισμένον αὐτὸ εἰργάσατο, κατὰ πάντα τῷ ἀνθρώπῳ ὅμοιον, ἀντὶ τοῦ, λογικόν, δυνάμενον ἐν τοῖς καιρίοις αὐτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις καὶ συνέχουσι τὴν ζωὴν τὰ τῆς βοηθείας εἰσφέρειν. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ τὰ πάντα σοφία τινὴ καὶ δημιουργία οἰκονομῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν καταλαμβάνομεν μὴ δυνάμεθα τὸν τρόπον τῶν γεγεννημένων, ἀλλ' ὁμως πιστεύομεν, ὅτι τῷ βουλήματι αὐτοῦ πάντα εἰκεῖ, καὶ ὅπερ ἂν προστάξῃ, τοῦτο εἰς μέσον παράγεται. Καὶ ὠκοδόμησε, φησί, *Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ*· δεικνύς, ὅτι δι' αὐτὸν αὐτὴν παρήγαγεν. ἤγαγεν αὐτὴν, φησί, πρὸς τὸν Ἀδάμ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς εὐρέθη, φησὶν, ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις ὁμοίος σοι βοηθός, ἰδοὺ ὅπερ ὑπεσχόμην (ἐπηγγελάμην γὰρ βοηθὸν ὁμοῖόν σοι κατασκευάζειν), τοῦτο πληρώσας παραδίδωμι σοι. ἤγαγεν γὰρ αὐτήν, φησί, *πρὸς τὸν Ἀδάμ*. Καὶ εἶπεν Ἀδάμ, *Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου*.

Θέα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητῆ, πῶς μετὰ τῆς σοφίας ἐκείνης τῆς ἀφάτου, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ χορηγήσεισης, τὰ δειγμάτων ἡμῖν ἐδεικνυ διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ὁσεως ἅπερ ἐπέθηκε τοσοῦτοις τοῖς γένεσι τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ προφητικῆς ἤξειτο χάριτος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὅτι μετὰ τοῦ ὕπνου καὶ ἑκστασις αὐτὸν ἔλαβεν, ὡς μηδὲ ὄλως αἰσθησὴν δέξασθαι τοῦ γενομένου, ἵν' ἐπειδὴν μάθῃς νῦν, ἔτι μετὰ τὴν θέαν τῆς γυναικὸς μετὰ ἀκριθείας ἀπαγγέλλει τὸ γεγονός, πεισθῆς ἀκριβῶς, ὅτι προφητικῆ χάριτι ταῦτα φθέγγεται, καὶ ἐνηχούμενος ὑπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας. Ὁ γὰρ μηδὲν τῶν γεγεννημένων εἰδὼς, ἐπειδὴ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν, φησί· *Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Ἐτερος δὲ τις ἐρμηνευτῆς φησιν, ἀντὶ τοῦ Νῦν, *Τοῦτο ἅπαξ*, δηλῶν ὅτι νῦν τοῦτο μόνον γέγονε, καὶ οὐκέτι οὕτως ἔσται τῆς γυναικὸς ἡ διάπλασις. Νῦν, φησὶν, ἐξ ἀνδρὸς γέγονεν ἡ γυνή, μετὰ δὲ ταῦτα οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμφοτέρων συνεργίας· ὡς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρός· καὶ οὐκ ἐκτίσθη ἄνθρωπος διὰ τὴν*

^a φάσκειν κατειληφέναι, sic quidam mss. ^b Coislin. ἐκ τοῦ ἰοῦν πλασθέντος. Ibid. Reg. unus μέρος ἐλάμβανεν.

postea tamen cogniturus erat. Itaque ut ne illum in auferendo dolore, neque ob ablationem tristitia afficeret, utraque sic dispensavit, ut et citra cruciatum illius auferret, et impleto eo loco unde abstulerat, factorum sensum percipere non sineret. Igitur acceptam hanc costam ædificavit Dominus Deus in mulierem. Admirabile dictum, nostram rationem nimia excellentia vincens. Ejusmodi enim sunt omnia quæ fiunt a Domino. Istud enim, quam hominem e pulvere formari, non est minus. Et vide iterum quomodo divina Scriptura verbis nostræ infirmitati accommodis usa sit. *Et accepit*, inquit, *unam costarum illius.*

Ut Deum decet hæc verba intelligenda; Dominus et Deus de Patre et Filio. — Ne humano more accipias quæ dicuntur, sed crassa verba humanæ imbecillitati convenire cogites. Nam nisi his verbis Scriptura fuisset usa, quomodo tam arcana mysteria discere potuissemus? ne igitur verbis tantum addicti simus, sed omnia ut par est de Deo sentiamus. Quandoquidem dum dicitur, *Accepit*, et omnia talia, propter nostram infirmitatem ita dicta sunt. Animadvertite autem quomodo et hic eadem usa est consuetudine, qua supra, cum de Adam ageret. Nam ut ibi semel, ac iterum, et sæpius dixit, *Et accepit Dominus Deus hominem*: et iterum, *Et præcepit Dominus Deus Adæ*: et iterum, *Dixitque Dominus Deus: Faciamus illi adiutorem similem illi*: sic et nunc inquit, *Et ædificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem*; et paulo superius, *Et immisit Dominus Deus excessum in Adam*: ut discas nullam Patris et Filii diversitatem has dictiones indicare: quia utriusque est una essentia, indiscriminatim nominibus istis Scriptura utitur. Ecce igitur et hanc consuetudinem, cum de formatione mulieris agit, similiter servavit, dicens: *Et ædificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem.* Quid ergo hic dicent hæretici, qui omnia curiosius explorare volunt, et Conditoris omnium generationem comprehendisse se putant? Quis sermo hoc explicare poterit? quæ mens comprehendere? Unam costam, inquit, accepit; et quomodo ex hac unica costa totum animal formavit? Et quid dico, quomodo ex hac una animal formavit? Dic, obsecro, quomodo ablatio facta est? quomodo Adam, cum auferretur costa, non sensit? Sed nihil horum dicere poteris: unus enim tantum scit, qui est ipse Conditor. Quod si hæc quæ in manibus sunt, et animalis illius quod nobis carne cognatum est formationem non comprehendimus; quanti delirii et amentix fuerit curiosius inquirere quæ ipsius Conditoris sunt, et dicere se illa comprehendere, quorum neque incorporare et divinæ virtutes justam scientiam habent, sed cum timore et tremore in assidua glorificatione perseverant?

3. *Et ædificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem.* Vide Scripturæ diligentiam. Non enim jam dicit, Formavit, sed, *Ædificavit*: quia ex jam formato partem accepit, et quasi diceret aliquis, quod deerat dedit. Ideo dicit, *Et ædificavit*: non aliam formationem fecit, sed ex eo quod jam

formatum erat, accepta portiuncula quadam, hanc partem ædificavit, et perfectum fecit animal. Quanta optimi architecti Dei potentia, quæ ex tantilla particula tot et tam elegantia membra concinnavit, tantos formavit sensus, ac perfectum, integrum, et absolutum animal fecit, quod possit et colloqui, et communionem substantiæ viro multa asserre, solatia! Nam ad ejus consolationem animal hoc formatum est. Unde et Paulus dicebat: *Non enim formatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum* (1. Cor. 11. 9). Vides quomodo omnia propter virum fiant? Condita enim creatura, productus brutis, et cibo et ministerio utilibus, quia formatus homo indigebat aliquo confabulatore, et eo qui particeps ejus substantiæ multum solatii asserre posset, ideo ex latere illius hoc rationale animal format, et secundum industriam suam et sapientiam perfectum et absolutum hoc facit, per omnia homini simile, id est, rationale. quod ei posset in necessitatibus et commodis hujus vitæ subsidio esse. Deus enim erat, qui omnia sapienti quadam ratione condidit et moderatur. Etsi enim nos qui tam imbecilli mente sumus, modum quo facta sunt scire non possumus, credimus tamen voluntati illius omnia cecisisse, et quidquid imperavit, factum esse. 22. *Et ædificavit, inquit, Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem: et adduxit illam ad Adam*: ostendens se propter illum istam condidisse, adduxit illam ad Adam. Quoniam nullus, inquit, in omnibus aliis adiutor tibi inventus est similis, ecce hoc quod pollicebar (promisi enim tibi facturum me adiutorem similem tibi), nunc perfectum trado tibi. *Adduxit illam, inquit, ad Adam.* 23. *Et dixit Adam, Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.*

Adam propheticam gratiam accepit. — Vide hic, quæso, quomodo cum ineffabili illa sapientia, sibi a Deo suppeditata, cujus nobis indicia demonstrata sunt per nominum impositionem, quæ tot brutorum animalium generibus indidit, etiam propheticam gratiam accepit. Nam idcirco antea docuit nos beatus ille propheta, cum et somno, et exstasi correptum fuisse: ita ut ne sensum quidem ullum ejus quod fiebat perciperet: ut cum nunc discis, eum visa muliere diligenter quod factum erat enarrare, credas certo, eum accepta prophetica gratia, et Spiritus sancti doctrina afflatum hæc loqui. Quippe cum nihil de iis quæ facta erant sciret, postquam Deus hanc illi adduxit, inquit, *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.* Alius vero quidam interpret (a), pro *Nunc*, vertit *Hoc semel*, declarans semel tantum hoc factum esse, neque ultra fore talem mulieris formationem. Nunc, inquit, facta est ex viro mulier, posthac non sic erit, sed ex muliere vir; imo non ex muliere, sed ex utriusque cooperatione; sicut et Paulus inquit: *Non est enim vir ex muliere, sed mulier ex viro: et non conditus est vir propter mulierem, sed*

(a) Non unus tantum, sed duo sunt interpretes, qui voces $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon\ \sigma\epsilon\mu\epsilon\lambda$ vertunt, *hoc semel* ($\tau\omicron\upsilon\tau\omicron\ \epsilon\kappa\alpha\tau\epsilon\lambda$); nempe Symmachus et Theodotus, ut videas in Hexæplis nostris.

mulier propter virum (1. Cor. 11. 8. 9). At isthæc ipsa, dicit aliquis, quæ dicta sunt, ostendunt mulierem ex viro factam esse. Verum exspecta, et videbis accuratam doctrinam quam subjicit. Dicit enim : *Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro* (Ibid. v. 11) : quo docet nos postea utriusque congressu, utrorumque et viri et mulieris constitutionem esse. Idcirco et Adam dicebat : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.*

4. Deinde ut scias hujus prophetiæ certitudinem, et quomodo in hunc diem et usque ad consummationem affulgeant illius dicta, audi sequentia. 23. *Ista vocabitur mulier, inquit, quia ex viro suo sumpta est ipsa.* 24. *Propter hoc derelinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Vidisti quomodo omnia nobis diligenter aperuit, et singula per prophetiam suam explanavit. *Ista, inquit, vocabitur mulier, quia de viro suo sumpta est.* Iterum nobis ablationem costæ insinuat : deinde quæ futura erant declarans, inquit, *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Unde, dic, oro, subiit illi in mentem ut hæc diceret? unde sciebat futura, et multiplicandum esse humanum genus? et quod futurus esset viri mulierisque congressus unde nosebat? Congressus enim ille post prævaricationem fuit : nam usque ad illam quasi angeli versabantur in paradiso, non concupiscentiis flagrantes, non ab aliis affectionibus infestati, non naturæ necessitatibus obnoxii, sed prorsus incorruptibiles et immortales conditi, neque vel vestimentorum amictu ibi egebant : 25. *Erant enim, inquit, ambo nudi, et non erubescabant.* Peccato enim et prævaricatione nondum præsentē, gloria, quæ superne venerat, vestiti erant, et ideo non erubescabant ; post transgressionem autem præcepti, introgressa est et erubescencia, et nuditatis agnitio. Unde igitur, dic, quæso, in mente habuit, ut hæc diceret? annon palam est eum prophetiæ gratiæ participem, omnia hæc spiritualibus vidisse oculis? Hæc nunc non absque ratione dico, sed ut etiam hinc immensam Dei benignitatem discatis, quam humano generi exhibuit, data illi ab initio vita angelica, et innumeris in illum collatis beneficiis, ac cum aliis omnibus etiam prophetica dignitate concessa : ut cum videritis hominem post tot beneficia desiderem esse, culpam in Deum ne rejeceritis, sed ipsi totum imputetis. Ipse enim sibi in seipsum omnium malorum auctor fuit, quod et postea discetis, tum scilicet quod tantis bonis exciderit, tum quod ob prævaricationem condemnatus sit. Nam cum cogito vitæ illius statum, quem illi Dominus dedit, tam multifaria in ipsum beneficia cumulando ; et primum quidem, quod, ante ipsius formationem, propter ipsum totum hunc mundum et creaturas condidit, et postea ipsum formavit, ut factus visibilibus omnibus frueretur ; dein quod ut jussit esse paradisum, in illo statim ipsum vitam agere voluit, animalia bruta ab illo separavit, et omnium illi dedit potestatem, quasi dominum servis et subditis nomina

imponere jubendo ; postea vero, quia solus erat, cum indigeret aliquo adjutore, qui naturæ ejus particeps esset, neque hoc omisit, sed producta muliere modo quo sibi placuit, illam ipsi in manus concedidit, ac præter hæc omnia prophetiæ quoque dignitate illum insignivit ; et post immensa illa beneficia eaput etiam omnium donavit illi, ut ab omnibus curis et sollicitudinibus corporis liber esset, neque ullis vestium indumentis, neque alio aliquo indigere illum permisit, sed, ut dixi, quasi angelum terrestrem super terram illum versari voluit : cum igitur hæc omnia necum reputo, obstupesco et Domini clementiam in humanum genus, et hominis desidiā, et diaboli invidentiam : non enim ferebat malus ille dæmon videre in corpore hominem angelicam vitam agentem.

5. *Moralis epilogus ; liberalitas Dei in homines.* — Cæterum ne nimia longitudine sermonem extendamus, si placet, hic finem loquendi facientes, reponemus in posterum ea quæ de diaboli insidiis sequuntur, vestram orantes caritatem, ut diligenter ea quæ dicta sunt memoriæ commendetis, et vobiscum expendatis ea omnia, ut profundius in cogitationibus vestris considerent. Nam si continuo beneficiorum Dei, quæ in nostrum genus contulit, recordemur, et ipsi grati erimus, et ad virtutis viam magna id erit exstimulatio. Quippe manifestum est, eum qui beneficia Dei secum recogitat, operam daturum ne illis indignus videatur, sed tanti studii et tam grati animi futurum, ut et alia consequenter mereatur. Liberalis quippe est Dominus noster, et quando videt nos grato animo esse circa ea quæ jam nobis concessit, ultra nos potiori gratia majoribusque muneribus implet : tantum nobis nostra salus curæ sit, ne ita incogitanter tempus transigamus, neque hoc attendamus, si dimidium Quadragesimæ transierit, sed si qua in hoc tempore a nobis bene gesta sunt, et si quas affectiones quæ nos perturbant correxerimus. Nam si quotidie spirituali doctrina refecti, semper iidem manserimus, neque in virtutibus creverimus, neque peccatorum genera e pectoribus nostris effugaverimus, non solum inde nihil erit utilitatis, sed et plurimum nocuenti : quandoquidem qui tanta cura habitus nihil lucri facit, neque proficit, majorem sibi coacervat gehennæ ignem. Ideo oro, ut saltem reliquum jejunii tempus ut decet insumamus, ut singulis hebdomadis, imo singulis diebus nos ipsos consideremus, et vitia ab animabus nostris expellamus, ac bonorum operum possessionem conquiramus, sicut propheta noster admonuit, declinemus a malis (Psal. 36. 27), et ad virtutem transeamus : hoc etenim verum est jejunium. Iracundus ferocem perturbationem pia cogitatione ab anima eliminat, mansuetudinem autem et lenitatem amplexetur. Deses et intemperans, et formosorum corporum curiosus spectator cogitationes suas refrenet, et in latitudine mentis suæ inscribat legem Christi dicentem, *Qui inspexerit mulierem ut concupiscat illam, jam adulterium commisit cum illa in corde suo* (Matth. 5. 28), incontinentiæ vitium effugiat, et sobrietatis virtutem operetur.

γυναικα, ἀλλὰ γυνή διὰ τὸν ἄνδρα. Ναί· ἀλλὰ ταῦτα, φησί, τὰ εἰρημένα δείκνυσιν, ὅτι ἡ γυνή ἐκ τοῦ ἀνδρός ἐγένετο. Ἄλλ' ἀνάμεινον, καὶ ὄψει διὰ τοῦ ἐπαγομένου τὴν ἀκριθεῖ [120] διδασκαλίαν. Φησί γάρ· Πλήν οὐτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικός, οὐτε γυνή χωρὶς ἀνδρός, διδάσκου ἡμᾶς, ὅτι λοιπὸν διὰ τῆς ἀμφοτέρων συνουσίας ἡ οὐσίατος ἔσται καὶ ἀνδρός καὶ γυναικός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀδάμ ἔλεγε· Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου.

δ'. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς προφητείας τὴν ἀκριβείαν, καὶ ὅπως μέχρι τοῦ νῦν, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς διαλάμπει τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένον, ἄκουε καὶ τῆς ἐξῆς· Αὕτη κληθήσεται γυνή, φησὶν, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη. Ἄρτι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Εἶδες πῶς ἅπαντα ἡμῖν παρήνοιξε, διὰ τῆς οικείας προφητείας ἕκαστον μετὰ ἀκριβείας δηλώσας; Αὕτη, φησὶ, κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Πάλιν ἡμῖν τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευράς ἀνιέντεται· εἶτα δηλῶν τὰ μέλλοντα συμβῆσθαι, φησὶν· Ἄρτι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Πόθεν, εἰπέ μοι, ταῦτα ἐπῆλθεν αὐτῷ φθέγγασθαι; πόθεν ἤδει τὰ μέλλοντα, καὶ ὅτι εἰς πλήθος ἐπιδώσει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; ὅτι γὰρ συνουσία ἔσται ἀνδρός καὶ γυναικός, πόθεν ἠπίστατο; Μετὰ γὰρ τὴν παράδασιν τὰ τῆς συνουσίας γέγονεν· ἐπεὶ μέχρις ἐκεῖνου καθάπερ ἄγγελιο οὕτω διητῶντο ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλεγόμενοι, οὐχ ὑπὸ ἐτέρων παθῶν πολιορκούμενοι, οὐ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποκείμενοι, ἀλλὰ δι' ὅλου ἀφάρτοι κτισθέντες καὶ ἀθάνατοι, ὅπου γε οὐδὲ τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς ἔδεοντο. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί, καὶ οὐκ ἤσχύνοντο. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἁμαρτίας ὑπέσειλθούσης α, καὶ τῆς παρακοῆς, τῆ ἄνωθεν ἦσαν δόξη ἡμφισσέμενοι, δι' ὃ οὐδὲ ἤσχύνοντο· μετὰ δὲ τὴν παράδασιν τῆς ἐντολῆς, τότε καὶ ἡ αἰσχύνη ἐπεισῆλθε, καὶ ἡ γυνὴ τῆς γυμνότητος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ταῦτα αὐτῷ ἐπῆλθε φθέγγεσθαι; ἢ δὴλον ὅτι προφητικῷ χαρισμάτι μετέωρον πρὸ τῆς παρακοῆς, ἅπαντα ταῦτα ἐώρα τοῖς πνευματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς νῦν μὴνύω, ἀλλ' ἵνα ἐντεύθην ἡδὴ καὶ τὴν ὑπερέβਾਲουσαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταμάθῃτε, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο, ἀγγελικὸν αὐτῷ βίον ἐξ ἀρχῆς χαρισάμενος, καὶ μυρίας εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας παραθέμενος ε, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ προφητικῷ χαρισμάτι αὐτὸν ἀξιώσας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν μετὰ τὸσαῦτα εὐεργεσίας βραθυμίαν ἰδόντας, μηκέτι ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν αἰτίαν μετάρητε, ἀλλὰ τούτῳ τὸ πᾶν λογίσηθε. Αὐτὸς γὰρ ἑαυτῷ πάντων αἴτιος γέγονε τῶν κακῶν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μαθήσεσθε, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοσοούτων ἀγαθῶν καὶ τῆς καταστικῆς, ἣν διὰ τὴν παρακοῆν ὑπέμεινε. Ὅταν γὰρ ἐναόητος αὐτῷ ἔχαρσατο, οὕτω θαψίλει; εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος· καὶ πρῶτον μὲν, ὅτι, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ διαπλάσεως, τοῦτον δ ὅλον τῆς κτίσεως κόσμον δι' αὐτὸν παρήγαγε, [121] καὶ τότε αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἵνα γενόμενος ἀπολαύσῃ

πάντων τῶν ὀρωμένων· εἶτα τὸν παράδεισον γενέσθαι προστάξας, ἐκεῖ αὐτὸν ἐνδοιασθῆναι ἐβουλήθη, χωρίσας τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ πάντων αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, καθάπερ δεσπότην τινὰ δούλοις καὶ ὑπηκόοις τὰ ὀνόματα θεῖναι πᾶσιν ἐπέταξεν· εἶτα ἐπειδὴ μόνος ὢν ἐδεῖτό τινος τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνούντος οὐσίας παραθεῖναι, οὐδὲ τοῦτο παρέλπειν, ἀλλὰ τὴν γυναῖκα παραγαγὼν, καθ' ὃν αὐτὸς ἐβουλήθη τρόπον, ἐνεχείρισεν αὐτῷ ταύτην, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ προφητείας αὐτῷ ἀξίωμα χαρισάμενος· καὶ μετὰ τὰς ἀφάτους ταύτας εὐεργεσίας καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπάντων ἐδωρήσατο, πάντων αὐτὸν ἐλευθερώσας τῶν τοῦ σώματος φροντῖδων, καὶ μήτε ἱματίων περιβολῆς, μήτε ἐτέρας τινὸς χρείας δεῖσθαι συγχωρήσας, ἀλλὰ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, ὡς ἄγγελον ἐπίγειον, οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς διάγειν βουλήθεις· ὅταν τοίνυν πάντα ταῦτα λογισώμαι, καὶ τοῦ δεσπότητος ἐκπλήττομαι τὴν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον φιλανθρωπίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν βραθυμίαν, καὶ τοῦ διαδόλου τὴν βασκανίαν· οὐ γὰρ ἤνεγκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ὄρων ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικῆν διαγωγὴν.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς ἀπὸ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ κατὰ τὴν τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλὴν εἰς τὴν ἐξῆς ταμειυσάμενοι, ἐνταῦθα καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μνησθῆναι τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριβείας, καὶ καθ' ἑαυτοῦς ἅπαντα ἀναλογίζεσθαι, ἵνα ἐχητε αὐτὰ ἐνιδρυμένα ταῖς διανοαῖς ταῖς ὑμετέροις. Ἐάν γὰρ συνεχῶς ἀναμνησκώμεθα τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν εἰς τὴν ἡμετέραν φύσιν κατέθετο, αὐτοὶ τε εὐγνώμονες ἐσόμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν προτροπῆ ἡμῖν μεγίστη τοῦτο γενήσεται. Ὁ γὰρ τὸν εὐεργεσιῶν μνησθέντες τοῦ Θεοῦ, δηλονότι σπουδάσει μὴ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφῆναι, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν σπουδὴν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ ἐτέρων πάλιν ἀξιώθηται. Φιλότητος γὰρ ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ περὶ τὰ ἡδὴ ἡμῖν ὑπάρξαντα παρ' αὐτοῦ εὐγνώμονας γενομένους, πολλὴν ἐπιδαψιλεύεται τὴν χάριν, καὶ μετὰ τῶν ἡμῶν ἡμᾶς πάλιν ἀξιοῖ τῶν δωρεῶν· μόνον ἔάν ἡμεῖς τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας φροντίζοντες μὴ ἀπλῶς τὸν χρόνον παρατρέχωμεν, μηδὲ τοῦτο σκοπῶμεν, εἰ τὸ ἡμισυ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς παρέδραμεν, ἀλλ' εἰ τινα ἡμῖν κατῶρθωται ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, καὶ εἰ τι τῶν ἐνοχλοῦντων ἡμῖν παθῶν διωρθώσωμεν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύοντες οἱ αὐτοὶ διαμένειν, καὶ μὴ ἐπιδιδόναι πρὸς ἀρετὴν, μηδὲ τὰ τῆς κακίας εἶδη ἐξορίζειν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, οὐ μόνον ἡμῖν οὐδὲν ὄφελος ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλείων ἢ βλάβη. Ὅταν γὰρ τις καὶ ἐπιμελείας τοσαύτης ἀπολαύων μηδὲν κερδαίνει, μεῖζον ἑαυτῷ ἐπισωρεύει τὸ τῆς γέεννης πῦρ. Διὸ, παρακαλῶ, κἂν τῷ ὑπολειπομένῳ χρόνῳ τῆς νηστείας εἰς δέον [122] χρῆσώμεθα, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοῦς περισκοπῶμεν, καὶ τὰ μὲν ἐλαττώματα ἡμῶν ἐξορίζωμεν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, κατορθωμάτων δὲ κτήσιν προσλαμβάνωμεν, καθάπερ ὁ προφήτης παρήγαγεν, καὶ ἐκκλίνωμεν ἀπὸ τῶν κακῶν, καὶ μετέλωμεν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν· αὕτη γὰρ ἡ ἀληθὴς νηστεία. Ὁ θυμῶδης τὸ μὲν πάθος τὸ ἐνοχλοῦν εὐσεβεῖ λογισμῷ ἐξορίζετω τῆς ψυχῆς, πραότητα δὲ καὶ ἐπιεικείαν ἀσπαζέσθω. Ὁ βραθυμὸς καὶ ἀκόλαστος, καὶ μετὰ ἀδελίας αὐτοῦ τὸν λογισμὸν καὶ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ εἰς τὸ πλάτος αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐγγράψας, τὸν λέγοντα, Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἡδὴ ἐμοίχενσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τὴ μὲν τῆς ἀκολασίας πάθος φυγαδεύετω, τὴν δὲ σωφροσύνην κατορθώτω.

* Savil. et quidam mss. ἐπισεισθούσης. Morel. ut alii σπεισελθούσης. b Morel. φθέγγεσθαι, alii φθέγγασθαι. c Sic Savil. et nulli mss. At Morel. καὶ μυρίας εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ποιησάμενος. Unus καὶ μυρίας αὐτῷ. Savilius ex conjectura legi posse putat παρακαταθέμενος, et Boisius καταθέμενος. d Coislin. αὐτοῦ ὀμωαργίας, τούτου.

Ὁ προπετής ἐν γλώσῃ καὶ ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φεγγόμενος, μμεισθῶ πάλιν τὴν μακάριον προφήτην καὶ λεγέτω· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου καὶ θύραν περιούχης περὶ τὰ χεῖλη μου*· καὶ μηδέποτε ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε προφερέτω τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἀκούετω Παύλου λέγοντος· *Πᾶσα κραυγὴ, καὶ θυμὸς, καὶ βλιωσμημία, καὶ αἰσχρολογία, καὶ εὐτραπέλλια ἀρθίητω ἀπ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ*· καὶ πάλιν· *Εἰ τις λόγος ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἴνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι*. Καὶ τοὺς ὄρκους δὲ παντελῶς φευγέτω ^a, ἀκούων τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγομένης, ὅτι· *Ἐφρήθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐκ ἐπιπορήσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὄρκους*. Μὴ τοῖνυν μοι λέγε, ὅτι· *Ἐπὶ δικαίῳ ὄρκυμι*· οὐκ ἔξεστι γὰρ οὔτε ἐπὶ δικαίῳ, οὔτε ἐπὶ ἀδικῷ ὀμνῆναι. Καθαρὸν τοῖνυν τηρῶμεν ὄρκω τὸ στόμα ^b, καὶ τούτοις ἅπασι τειχιζόμεν ἡμῶν καὶ τὴν γλώτταν, καὶ τὰ χεῖλη, καὶ τὴν διάνοιαν, ὥστε μὴ ἐνδοθεν τίκτεσθαι τι τῶν πονηρῶν λογισμῶν, μήτε διὰ γλώττης προφερεσθαι. Καὶ τὰς ἀκοὰς δὲ ἀσφαλῶς ἀποφράττωμεν, ὥστε μήτε ἀκοὴν ματαίαν παραδέχεσθαι, καθάπερ ὁ μακάριος Μωϋσῆς· *παρήγγειλε λέγων· Ἀκοῆν ματαίαν μὴ παραδέξῃ*· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Δαυὶδ εἶπε· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πηλοῦ αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκεν*. Εἶδες, ἀγαπητέ, ὅστις ἡμῖν ἀγρυπνία· χρεία, ὅσου πόνου πρὸς τὴν ἀρετὴν· πῶς καὶ βραχὺ μέρος ἀμεληθὲν, δόλοκληρον ἡμῖν ἐπάγει τὸν κίνδυνον· Διὰ τοῦτο καὶ ἐτέρῳσι· *ἔδσα ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐγκάλων τῷ τοῦτο ποιοῦντι· Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλαις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐπιθεῖς σκάνδαλον*. Ἐὰν οὕτως ἡμῶν ἅπαντα τὰ μέλη τειχιώσωμεν, δυνασόμεθα καὶ πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα διεγερθῆναι, καὶ τὴν μὲν γλώτταν πρὸς δοξολογίαν καὶ ὕμνους τοὺς εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀπασχολεῖν, τὴν δὲ ἀκοὴν πρὸς ἀκρόασιν καὶ μάθησιν τῶν θείων λόγιων, καὶ τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν πνευματικῶν διδασκαλιῶν, καὶ τὰς χεῖρας μὴ πρὸς ἀρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν, καὶ τοὺς πόδας μὴ εἰς θέατρα καὶ ἵπποδρομίας, καὶ τὰς ἐπιπλαθεῖς θεωρίας, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν καὶ εἰς εὐκτηρίους οἴκους, [123] καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀγίων μαρτύρων θήκας, ἵνα τὴν παρ' αὐτῶν εὐλογίαν καρπούμενοι, ἀχειρώτους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν ταῖς τοῦ διαδόλου παγίσιν. Ἐὰν οὕτως ὦμεν μεμεριμημένοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φροντίζοντες, δυνασόμεθα καὶ τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος καρπώσασθαι, καὶ τὰς τοῦ Πονηροῦ μηχανὰς διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν ἄνωθεν βοήθην ἐπισπάσασθαι· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ ΙΓ'.

^c *Εἰς τὴν παράβασιν τῶν πρωτοπλάστων. Ἐκεῖ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὁ τὸ Ἄδὰμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἤσυχύνοντο.*

^a. Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοί, θησαυρὸν ὑμῖν πνευματικῶν ὑπανοίξαι, μεριζόμενον, καὶ μηδέποτε δαπανώ-

^a Reg. unus παντελῶς φευγεύετω. ^b Reg. unus τοῖνυν ὀρῶμεν ὄρκω τὸ στόματι, male. ^c Hæc notat Savilius: « In cod. Casareo num. 4 proxime post decimam quintam hominiam collocantur hæc duæ orationes: λόγος ἰσ'· εἰς τὸ περιεπάτει. Cujus initium ἔγνωται πρῶην πῶς, quæ est octava ἀνδριάντων. Λόγος ἰσ'· ὅτι δουλείας τρεῖς τρόπους, initium ἠκούσατε χθὲς πῶς: quæ sit illud suo loco representabitur inter singulares, atque ita homilia hic proxime sequens in illo libro, est 18, et sic in cæteris. » Hæc, εἰς τὴν παράβασιν τῶν πρωτοπλάστων, desunt in Savil. et in quibusdam mss., sed habentur in aliis. Duo βούλομαι καὶ σήμερον.

μενον· πάντας πλουτίζοντα, καὶ ἐν μηδελίᾳ ἐλαττούμενον, ἀλλὰ καὶ προστιθέμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ θησαυροῦ κἂν μικρὸν τι ψῆγμα λαβεῖν τις δυνήθη, πολλὴν ἑαυτῷ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐν βραχείᾳ λέξει· πολλὴν ἔστιν εὐρεῖν τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἔφατον τὸν πλοῦτον. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τοῦ θησαυροῦ τούτου· τοὺς ὑποδεχομένους εὐπόρους ἐργαζόμενος οὐδέποτε ἐλλείπει· πηγὴ γὰρ τοῦτον ἀναβλύζει τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ἰμέτερον δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν τὰ παρακατατιθέμενα, καὶ τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον διασῶζειν, ἵνα μετ' εὐκολίας δύνῃσθε παρακοῦθῆναι τοῖς λεγομένοις, μόνον μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἑαυτῶν εισφέρωμεν. Ἡ γὰρ χάρις ἔτοιμός· ἐστὶν ἐπίση-τούσα τοὺς μετὰ δαφιλίας ταύτην ὑποδεχομένους. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων, ἵνα μάθωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον· φιλανθρωπίαν, καὶ ὅση συγκαταβάσει κέχρηται διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. *Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὁ τὸ Ἄδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἤσυχύνοντο*. Ἐννόησον μὴ μακαριότητος ὑπερβολὴν, πῶς ἀνώτεροι ἦσαν τῶν σωματικῶν ἀπάντων, πῶς καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν ᾤκουν, καὶ ἐν σώματι τυγχάνοντες τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ὑπέμενον· οὔτε γὰρ στέγης, οὔτε ὀρόφου, οὔτε ἱματίου ^f, οὔτε ἄλλου οὐδενὸς τῶν τοιούτων ἐδόντο. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο ἡμῖν ἐπεσημῆματο ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μαθόντες τὴν ἄλυτον αὐτῶν ταύτην διαγωγὴν, καὶ τὸν ἀνῶδον βίον, καὶ τὴν ἀγγελικήν, ὡς εἶπεν, κατάστασιν, ἐπειδὴν ἴδωμεν μετὰ ταῦτα τούτων ἀπάντων ἐρήμους αὐτοὺς γενομένους, καὶ καθάπερ ἀπὸ πολλῆς πλοῦτου περιουσίας ^g εἰς ἐλαχίστην πενίαν κατενεχθέντας, τῇ βῆθυσί αὐτῶν τὸ [124] πᾶν ἐπιγράψωμεν. Ἀναγκαῖον δὲ ἀκούσαι τῶν ἀνεγνωσμένων. Εἰπὼν γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ἤσυχύνοντο (οὐδὲ γὰρ ἤδεισαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, τῆς δόξης τῆς ἀφάτου περισεύλουστος αὐτοῦς, καὶ παντὸς ἱματίου μᾶλλον αὐτοῦς κοσμοῦστος), φησὶν· *Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος τῶν θηρίων πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐποίησεν Κύριος ὁ Θεός. Καὶ εἶπεν ὁ ὄφις τῇ γυναικί· Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ καρπὸς ξύλου τοῦ παραδείσου; Ὅρα πονηροῦ δαίμονος βασκανίαν, καὶ πολύπλοκον μηχανήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἐν τῇ ἀνωτάτῳ τιμῇ τυγχάνοντα ^h τὸν θεμιωρηθέντα ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν σχεδὸν ἐλαττον ἔχοντα τῶν ἀγγέλων, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ φησὶν, Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι πῦρ ἀγγέλους*· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ *βραχὺ* ἢ τῆς παρακοῆς ἁμαρτία εἰσήγαγε· μετὰ γὰρ τὴν παρακοὴν τοῦτο ἐφθέγγετο ὁ προφήτης· ὄρον τοῖνυν ἄγγελον ἐπίγειον ἐπὶ γῆς ⁱ τυγχάνοντα, καὶ ὑπὸ τῆς βασκανίας τηκόμενος ὁ ἀρχέκακος δαίμων, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐν ταῖς ἀνω δυνάμει τελῶν, διὰ μοχθηρίαν προαιρέσεως καὶ κακίας· ὑπερβολὴν ἐκ τοῦ ὕψους ἐκεῖνον ἐβρίβη κάτω, πολλῶς κέχρηται τῇ μηχανῇ, ὥστε τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ ἀποστερησάμενος τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀγνώμονα αὐτὸν ἀπεργασάμενος γυμνώσαι τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν τῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρασχεθέντων αὐτῷ. Καὶ τί ποιεῖ; Εὐρὸν τὸ θηρίον τοῦτο, τὸν βρῖν λέγω, τὰ ἄλλα θηρία τῇ φρονήσει νικῶντα, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐμαρτύρησεν εἰπὼν, *Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς*

^d Sic Savil. et multi mss. AIII ἐκλείπει. Paulo post Colb. unus ἀδιάπτωτον σώζειν. ^e Ἄφατον deest in quibusdam. ^f AIII ἱματίων. ^g Sic quidam mss. bene. Savil. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτου καὶ περιουσίας. Morel. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτου περιουσίας. ^h Coisl. τιμῇ τιμῆντα. ⁱ Omnes ἄγγελοι ἐπίγειοι ἐπὶ γῆς præter Morel. in quo ἐπίγειοι deest.

Contra peccata linguæ. — Qui præcipitis et temerariæ linguæ est, et quæcumque obvencientia effutit, imitetur beatum prophetam, et dicat: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitionis labiis meis (Psal. 140. 3)*; et numquam temere et absque utilitate proferat verba, sed audiat Paulum dicentem: *Omnis vociferatio, et furor, et blasphemia, et obscœnitas, et scurrilitas tollatur a vobis, cum omni malitia (Ephes. 4. 31)*; et iterum: *Si quis sermo bonus, ad ædificationem utilis, ut det gratiam audientibus (Ibid. v. 29)*. Juramenta quoque modis omnibus fugiat, audiens sententiam Christi, quæ dicit: *Dictum est antiquis: non pejerabis: ego autem dico vobis, non jurandum omnino (Matth. 5. 33. 34)*. Ne igitur dicat aliquis, in re justa juro: neque enim in re justa neque in injusta jurare licet. Purum igitur a juramenti os servemus: et his omnibus muniamus nostram linguam, labia, et mentem, ne vel quid malarum cogitationum intrinsecus nascatur, vel per linguam foras proferatur. Aures quoque diligenter sepiamus, ne vanam auditionem suscipiant: sicut et beatus Moses præcepit, dicens: *Auditionem vanam non suscipies (Ex. 1. 23. 1)*; et iterum beatus David dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequeris (Psal. 100. 5)*. Vidisti, dilecte, quanta nobis contentione, quanta vigilantia ad virtutem parandam opus sit? quomodo et parva particula neglecta, totius periculum infert? Quocirca et alibi clamat beatus David, accusans hoc facientem: *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et contra filium matris tuæ ponebas scandalum (Psal. 49. 20)*. Si sic nostra omnia membra muniverimus, poterimus ad virtutis opera excitari, et linguam in laudibus et glorificatione Dei occupare, aures autem in auditu et disciplina divinorum eloquiorum, et mentem in spiritualibus dogmatibus contemplantis, manus vero non in rapina et avaritia, sed in eleemosyna et bonis operibus faciendis, et pedes non in theatris et spectaculis damnosis, equestribusque ludis, sed in ecclesiis, et domibus precationum, et sanctorum martyrum loculis (a); ut ab illis benedictionem percipiamus, et nos a diabolicis laqueis irretiri non sinamus. Si sic solliciti nostram salutem curaverimus, poterimus et ex jejuniis lucrum facere, et dæmonis insidias effugere, et magnam superne gratiam assequi: quam ut nos omnes assequamur, concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

In prævaricationem primum creatorum¹. *Et erant ambo nudi, et Adam, et uxor ejus, et non erubescabant (Gen. 2. 25)*.

1. *Aliquot de Scripturarum inexhausta copia dictis ad scopum pergii.* — Hodie vobis, dilectissimi, spiritua-

(a) Sanctorum martyrum loculi et thecæ frequenter memorantur a Chrysostomo in Panegyricis Tomo II, ubi his habitus bonos sæpe describitur.

lem thesaurum aperire volo, qui, licet inter multos dividatur, numquam tamen absimitur: qui omnes locupletat, et in nullo imminuitur, sed et augetur. Quemadmodum enim in sensibili thesauro si quis vel parvam acceperit portionem, multas tamen divitias inde sibi parabit: ita et in divinis Scripturis, etiam in parva dictione sensuum gravitas et immensæ inveniuntur divitiæ. Talis enim natura hujus thesauri, ut opulentos faciat eos qui se inveniunt, et numquam deficiat: fons enim Spiritus sancti hujus scaturigo est. Reliquum fuerit, vos quæ proposita sunt summa diligentia in memoria perpetuo servare; ut autem facile dicta assequi possitis, tantum quod nostrum est magno studio asseramus. Gratia enim parata est, et requirit eos qui ipsam largiter suscipiant. Audiamus igitur quæ hodie sunt lecta, et discamus immensam Dei benignitatem, et quanto salutis nostræ gratia sermonis temperamento sit usus. 25. *Et erant ambo nudi, tam Adam, quam uxor ejus, et non erubescabant.* Considera, quæso, eminentem beatitudinem, quomodo superiores fuerint omnibus corporalibus, quomodo terram quasi cælum incoluerint; et cum essent in corpore nihil corporale tulerint: neque tecto, neque veste, neque alio tali opus habentes. Porro divina Scriptura non simpliciter et absque ratione hoc nobis significavit, sed ut cum didicerimus vitam illorum tristitiæ dolorisque expertem, et angelicum quemdam statum, ut ita dicam, et postea viderimus eos omnibus illis destitui, et quasi e magnis divitiis in extremam inopiam redigi, ipsorum negligentia totum quod sit ascribamus. Opere pretium autem lecta ipsa audire. Nam, ut dixit beatus Moses, quod nudi erant, et non erubescabant (neque enim sciebant se nudos esse, mira gloria illos vestiente et magis quam ulli vestitus ornante), inquit, 1. *Serpens autem erat prudentissimus omnium bestiarum, quæ super terram, quæ fecerat Dominus Deus. Et dixit serpens mulieri: Quid quod dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso (Gen. 3)?* Vide maligni dæmonis invidentiam, et multiplices technas. Quandoquidem scivit hominem formatum in summo esse honore¹, et prope modum nihil minus habere angelis ipsis, sicut et beatus David inquit: *Minuisti cum paulo minus ab angelis (Psal. 8. 6)*: atque hoc ipsum Paulo minus inobedientiæ peccatum introduxit; nam post prævaricationem hoc loquutus est propheta: videbat igitur super terram angelum terrestrem, et a sua rodebatur invidia dæmon malorum auctor: quoniam cum ipse inter supernas virtutes esset, et ob voluntatis suæ nequitiam, et ingentem malitiam, e summo cælo projectus fuerit, magna usus est machinatione, ut et hominem gratia Dei privare, et ingratum factum, tantis bonis per divinam bonitatem ipsis concessis nudare posset. Et quid fecit? Invento animali hoc, serpentem dico, qui cætera calliditate sua vincebat, sicut et Moses testatus est, cum dixit, *Erat autem serpens prudentissimus omnium bestiarum quæ super terram, quæ*

¹ Coislin., ad summum honorem fuisse erectum.

fecit Dominus Deus : eo quasi instrumento quodam usus est, per quod mulierem, utpote simplicius et infirmius vas, illius familiaritate in errorem et deceptionem provocaret. *Et dixit, inquit, serpens mulieri.* Hinc collige ab initio nullam bestiarum virum, vel mulierem terruisse, sed dominium et subjectionem agnovisse, et sicut nunc domestica animalia, ita et fera et immansueta tunc mitia fuisse.

2. *Serpens qui Evam decepit non erat ratione praeditus.* — At forte hic dubitaverit quis et quaesierit, num et hoc animal rationis fuerit particeps. Non ita est : absit ; sed ii qui Scripturas sequuntur intelligant oportet, verba quidem esse diaboli, quem invidia concitabat, ut ita hominem falleret : animali autem hoc ut idoneo instrumento utebatur diabolus, quo suarum fraudum esca immissa, supplantare primum posset mulierem, quae facilius decipi poterat, et postea per illam etiam protoplastum supplantaret. Itaque hoc bruto utitur ad insidias struendas, et per ipsum mulieri loquitur, et ait : *Quare dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso? Considerate, obsecro, malignitatis callidissimam subtilitatem.* Indecit enim ratione consilii, et interrogationis, etiam quod a Deo dictum non erat, quasi scilicet curam ipsorum haberet : id quod ostenditur, cum inquit : *Cur dixit Deus, Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso? quasi diceret malignus ille daemon : Quare Deus privavit vos tanta fruitione? cur non concedit ut participes sitis honorum quae sunt in paradiso; sed praestitit quidem ut visu frueremini, non tamen eo frui sinat, et majori voluptate interdicit.* *Cur dixit Deus? Quare, inquit, hoc? quae utilitas versari in paradiso, et non frui his quae in illo sunt, sed ideo majorem ferre dolorem, quod spectare quidem vobis liceat, frui non liceat? Vidisti quomodo per verba, quasi per escam virus suum immitit? Debat mulier ex ipso aggressu eminentem conjectare malitiam, tum quod de industria quae non erant diceret, tum quod quasi curam ipsorum gereret, ut scire posset quae illis a Deo praecepta, et sic ad praevagationem ipsos traheret. Igitur cum posset statim imposturam videre, et aversari verba uti nugacia, et seipsam in tantam vilitatem non dejicere, noluit. Oportebat, inquam, initio colloquium illius non ferre, sed illi soli loqui, propter quem, et in cuius adiutorium producta erat, particeps dignitatis illius facta. Quia autem, nescio quomodo affecta, colloquium serpentis tulit, peruenit, ut instrumentum, perniciose diaboli verba suscepit, congruum erat statim cum disceret ex verbis ejus, esse illa cum veritate pugnantia et alia quidem Conditorum imperasse, alia autem illum, et plane contraria Deo dicere, ut ipsa aversaretur, et fugeret illius consuetudinem, abominareturque illum, qui linguam, contra datum illis mandatum acere audeat. Verum quia pra magna negligentia non attendebat, non solum non est illum aversata, sed omne mandatum illi detexit, et porco margaritas objecit, implevitque quod a Christo dictum est : *Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent illas**

pedibus suis, et conversi vos disrumpant (Matth. 7. 6) : id quod et hic factum est. Apposuit enim porco, huic male bestiae, demoni videlicet, qui per serpentem operabatur, divinas margaritas, et non solum illas conculcavit, et dictis se opposuit, sed et conversus, non ipsam solum, sed cum ipsa primigenium hominem quoque in praecipitium inobedientiae perduxit. Tantum malum est absque delectu cuius et promissae divinae mysteria detegere. Audiant qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquantur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco praecipit, sed homines porcinis moribus subindicat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvantur, docens nos, ut personarum diversitatem dignoscamus, et vitae rationes inquiramus, quando aliquid divinarum eloquiorum exponere opus fuerit, ne et illos et nosmetipsos laedamus. Nam qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suae perditionis profundum saepe pertraxerunt. Ideo cum diligentia observanda sunt haec, ne eadem patiamur quae illi qui hic decepti sunt. Nam et nunc si voluisset mulier non proponere margaritas porco, neque ipsa in praecipitium ruisset, neque virum secum traxisset.

3. Sed audiamus quid illi respondeat. Nam ut dixerat, *Cur dixit Deus, De omni ligno paradisi ne comedatis?* inquit mulier serpenti : 2. *De omni ligno paradisi comedimus; 3. de fructu autem ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis, neque attingeritis ipsum, ut non moriamini.* Vidisti malignitatem? Dixit quod non erat, ut in colloquium provocaret, et disceret id quod erat. Mulier enim postea confidens quasi benevole erga se affectus esset, totum mandatum detexit, diligenterque recensuit omnia, et responso suo omnem sibi metipsi defensionem abstulit. Quid enim potes dicere, o mulier? *Dixit Deus? Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso.* Oportebat te aversari eam, qui diversa a Deo dixerat, et dicere : *Apage, impostor es tu, nescis neque mandati nobis dati potentiam, neque quantis fruamur, neque copiam eorum quae nobis suppeditantur.* Nam tu quidem ais Deum dixisse, nullum nos degustare debere lignum; Dominus autem et Conditor ob immensam suam bonitatem nobis permisit frui, et potestatem habere omnium; ab uno tantum abstinere jussit, idque nobis consulens, ut ne gustato illo, morte occumberemus. Oportebat, si quidem prudens fuisset, his dictis illum omnino aversari, nihilque ultra illi loqui, neque audire loquentem : sed ista, revelato praeepto, et narratis Dei verbis, aliud letiferum et perniciosum consilium ab illo accipit. Nam postquam dixit mulier : *De omni ligno paradisi edimus, de fructu autem ligni quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex illo, neque attingeritis ipsum, ne moriamini;* iterum malignus salubris

¹ Savil. addit in margine, *quare* (=: ὅτι), sententiamque interrogative distinguit.

ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός· τούτω ὡσπερ ὄργανῳ τινι χρώμενος ^a, δι' αὐτοῦ τὸ ἀπλαστον καὶ ἀσθενέστερον σκευός, τὴν γυναῖκα λέγω, διὰ τῆς ὀμιλίας εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀπάτην ἐκκαλεῖται. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ ὄφις τῇ γυναικί. Λογίζου, ἀγαπητῆ, ἐκ τούτου, πῶς οὐδὲν ἦν ἐν προαιρέσει φοβερὸν τῶν θηρίων τῶν γεγενημένων, οὐτε τῷ ἀνδρὶ, οὐτε τῇ γυναικί, ἀλλὰ τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπεγίνωσκον, καὶ καθάπερ νῦν τὰ ἡμέρα, οὕτω καὶ τὰ ἄγρια καὶ ἀτίθασσα τότε χειροῦθη ἐτύγχανεν.

β'. Ἄλλ' ἴσως ἐνταῦθα διαπορήσειεν ἄν τις, καὶ μαθεῖν ζητήσεται, εἰ καὶ τὸ θηρίον λόγου μετεῖχεν. Οὐ τοῦτο· μὴ γένοιτο· ἀλλ' αἰεὶ ἀκολουθοῦντας ^b τῇ Γραφῇ τοῦτο λογίζεσθαι χρῆ, ὅτι τὰ μὲν ῥήματα ἦν τοῦ διαδόλου τοῦ διὰ τὸν οἰκεῖον φθόνον πρὸς τὴν ἀπάτην ταύτην διεγερθέντος· τῷ δὲ θηρίῳ τούτῳ ὡσπερ ἐπιτηδεῖν ὄργανῳ ἐχρήσατο, ἵνα δυνηθῇ τὸ δέλεαρ τῆς οἰκειας ἀπάτης ἐνεῖς, ὑποσκαλίσει πρότερον μὲν τὴν γυναῖκα, ἅτε αἰεὶ εὐκολώτερον δυναμένην ἀπατηθῆναι, ἔπειτα δὲ δι' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον. Τῷ οὖν ἀλόγῳ τούτῳ χρῆσάμενος πρὸς τὴν τῆς ἐπιβουλῆς κατασκευὴν, δι' αὐτοῦ τῇ γυναικὶ διαλέγεται, καὶ φησὶ· *Τὶ ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου* ^c; Σκοπεῖτε ἐνταῦθα κακουργίας ὑπερβολὴν λεπτωτάτην. Τὸ μὴ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τάξει συμβουλῆς καὶ ἐρωτήσεως· εἰσάγει, καὶ ὡσαυτὴ [125] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν κηδεμονίαν ποιούμενος· τοῦτο γὰρ ἔστιν ἐνδεικνυμένου, τὸ λέγειν, *Τὶ ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου*; μονοουχὶ λέγων ὁ πονηρὸς οὗτος δαίμων, Τίνος ἐνεκεν ἀπεστέρησεν ὑμᾶς τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεως; διὰ τί οὐ συγχωρεῖ μετέχειν τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀγαθῶν, ἀλλὰ τῆς μὲν θέας τὴν ἀπόλαυσιν ἰδωρῆσατο, οὐκ ἀφίησι δὲ μεταλαβεῖν, καὶ πλείονα καρπώσασθαι τὴν ἡδονήν; *Τὶ ὅτι εἶπεν ὁ Θεός; Διὰ τί, φησὶ, τοῦτο; τί τὸ ὕψελος τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, ὅταν μὴ ἐξῆ τῶν ἐν αὐτῷ ἀπολαύειν, ἀλλὰ ταύτη μάλιστα πλείονα τὴν ὀδύνην ἔχειν, ὅταν θέα μὲν ἦ, ἀπολαύσεις δὲ ἡ ἀπὸ τῆς μεταλήψεως ἂ μὴ γίνηται;* Εἶδες πῶς, καθάπερ δέλεαρ, διὰ τῶν ῥημάτων ἐνήσιν αὐτοῦ τὸν ἰόν; Δέον τὴν γυναῖκα ἐξ αὐτῆς τῆς ἐπιχειρήσεως κατανοῆσαι τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τὰ μὴ ὄντα ἐπίτηδες λέγει, καὶ ἐν τάξει δῆθεν κηδεμονίας, ἵνα μαθεῖν δυνηθῇ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ἐνταλθέντα, καὶ οὕτω πρὸς τὴν παράδασιν αὐτοὺς ἐλκύσῃ. Δυναμένη τοίνυν εὐθέως συνιδεῖν αὐτὸν τὴν ἀπάτην, καὶ ἀποστραφῆναι λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν ὡς περιττὰ λέγοντα, καὶ μὴ ἑαυτὴν εἰς τοσαύτην ταπεινότητα καταγαγεῖν, οὐκ ἠθέλησεν. Ἔδει μὲν γὰρ μηδὲ ἐξ ἀρχῆς ἀνασχεῖσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως, ἀλλ' ἐκείνῳ μόνῳ διαλέγεσθαι, δι' ὃν παρήχθη, καὶ κοινωνῶς κατὰ τὴν ἀξίαν γέγονε, καὶ εἰς βοήθειαν ἐδημιουργήθη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως παρασυρεῖσα ἠνέσχετο τῆς ὀμιλίας τῆς πρὸς τὸν ὄφιν, καὶ ἰδέχετο τὰ ὀλέθρια ῥήματα τοῦ διαδόλου διὰ τούτου ὡς δι' ὄργανον, ἀκλόουθον ἦν εὐθέως· μαθεύσαν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ λεχθέντων τὴν ἐναντίωσιν τῶν ῥημάτων, καὶ ὅτι ἕτερα μὲν ὁ δημιουργήσας προσέταξεν, ἕτερα δὲ οὗτος ^d καὶ ἀπεναντίας τῷ δημιουργῷ εἶπεν, ἀποστραφῆναι καὶ φυγεῖν λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτὸν ὀμιλίαν, καὶ βδελύξασθαι τὸν τολμήσαντα τὴν οἰκειαν γὰρῶσαν ἀκονῆσαι κατὰ τῆς δοθείσης αὐτοῦ ἐντολῆς. Ἄλλὰ διὰ τὴν πολλὴν ἀπροσεξίαν οὐ μόνον οὐκ ἀπαστρέφη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐντολὴν ἀπάσαν αὐτῷ ἐκκαλύπτει, καὶ τοὺς μαργαρίτας τῷ χοίρῳ προτίθησι, καὶ

πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένον· *Μὴ βάλῃτε γὰρ, φησὶ, τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε κατακατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς*. ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε. Παρέθηκε γὰρ τῷ χοίρῳ, τῷ πονηρῷ τούτῳ, θηρίῳ, ἦτοι τῷ δαίμονι τῷ δι' αὐτοῦ ἐνεργουμένῳ, τοὺς θείους μαργαρίτας, καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς καταπότησε, καὶ ἀντετάξατο τοῖς ῥηθείσιν, ἀλλὰ καὶ στραφεὶς οὐκ αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ μετ' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον εἰς τὸ τῆς παρακοῆς ῥήγμα κατήγαγε. Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πᾶσιν ^e ἐκκαλύπτειν τὰ θεῖα μυστήρια. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἅπαντας διαλεγόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ περὶ χοίρου αἰσθητοῦ ὁ Χριστὸς λέγει, ἀλλὰ τοὺς χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰνιτιζόμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγκυκλινομένους τῷ τῆς ἀμαρτίας βορβόρῳ, παιδεύων ἡμᾶς εἰδέναι καὶ προσώπων διαφορὴν, καὶ πολιτείας ἐπιζητεῖν [126] ἀκριβείαν, ἥνικα ἂν δῆ τι τῶν θείων λογίων ἐκκαλύπτειν, ἵνα μὴ κἀκεῖνους καὶ ἑαυτοὺς λυμαινόμεθα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάτως παραθέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸ αὐτοῖς βράβρον τῆς ἀπωλείας πολλαῖς κατήγαγον. Διὸ χρῆ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἡ γυνὴ ἐβουλήθη τοὺς θείους μαργαρίτας μὴ προθεῖναι τῷ χοίρῳ, οὐκ ἂν οὐτε αὐτὴ εἰς τὸν κρημνὸν τούτου κατηνέχθη, οὐτε τὸν ἀνδρα συγκαταπέσειν.

γ'. Ἄλλ' ἀκούσωμεν τί πρὸς αὐτὸν ἀποκρίνεται. Εἰπόντος γὰρ ἐκείνου, *Τὶ ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου οὐ μὴ φάγητε*; φησὶν ἡ γυνὴ τῷ ἄρῳ· *Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγησθε, οὐδὲ μὴ ἀψησθε αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*. Εἶδες κακουργίαν; Εἶπε τὸ μὴ ὄν, ἵνα ἐκκαλεσάμενος αὐτὴν εἰς διάλεξιν μάθη τὰ ὄν. Ἡ γὰρ γυνὴ λοιπὸν, ὡς εὐνοικῶς περὶ αὐτῆν διακειμένου, θορβήσασα πᾶσαν ἐκκαλύπτει τὴν ἐντολὴν, καὶ λέγει πάντα μετὰ ἀκριβείας, καὶ δι' ὧν ἀπεκρίνατο πάσης ἑαυτὴν ἀποστραφῆναι καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Ἄπαγε, ἀπατεῶν εἰ σὺ, οὐκ οἶσθα οὐδὲ τῆς ἐντολῆς τῆς δεδομένης ἡμῖν τὴν δύναμιν, οὐδὲ τῆς ἀπολαύσεως τὸ μαγεθῆς, οὐδὲ τὴν δαψίλειαν τῆς χορηγίας. Σὺ μὲν γὰρ ἔφησ' εἰρηκέναι τὸν Θεόν, ἀπὸ μηδενὸς ξύλου ἡμᾶς ἀπογεύσασθαι, ὁ δὲ Δεσπότης καὶ Δημιουργὸς διὰ πολλὴν ἀγαθότητα πάντων ἡμῖν ἀνείς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἐξουσίαν, ἐνὸς μόνου ἀποσχεῖσθαι ἐκέλευσε, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὥστε μὴ μετασχόντας ἀλῶναι θανάτῳ. Δέον, εἴπερ εὐγνώμων ἦν, ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπούσα τὰ ῥήματα, πάντῃ ἀποστραφῆναι, καὶ μηκέτι μήτε διαλεχθῆναι, μήτε ἀκοῦσαι τι τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων· ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν ἐκκαλύψασα καὶ εἰπούσα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ῥηθέντα, ἄλλην δέχεται παρ' αὐτοῦ συμβουλὴν ὀλιγομίαν καὶ θανάσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ γυνὴ, ὅτι *Ἀπὸ παντός τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα, ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, οὐδ' οὐ μὴ ἀψησθε αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*· πάλιν ὁ πονηρὸς καὶ ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας

^f Savil. et quidam mss. vii. βαλλετα. ^g Reg. unius ὡς ἑνὸς ἐκείνου πᾶσι. Savil. ἀνδρῶν. Infra Reg. unus et Colb. unus χοίρων αἰσθητῶν. Savil. περὶ χοίρων tantum. Morel. περὶ χοίρων αἰσθητῶν.

^a Alii χρῆσάμενος. ^b Savil. κατακολουθοῦντας. ^c Savil. τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ. ^d Quidam mss. ἡ ἀπὸ τῆς θέας. ^e Colb. ἕτερα δι' αὐτό.

σωτηρίας· ἐναντίαν τῷ Δεσπότη τὴν συμβουλήν εἰσάγει. Τοῦ γὰρ φιλοκρήντου Θεοῦ διὰ πολλὴν κηδεμονίαν τὴν μετὰ λήψιν κωλύσαντος, ἵνα μὴ διὰ τῆς παρακοῆς θνητοὶ γένωνται, οὗτος φησὶ τῇ γυναίκα· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανείσθε*. Ποίας ἂν τις ἀξιώσῃ συγγνώμης τὴν γυναίκα, ὅτι ὄλωσεν κἄν ὑποσχέσθαι ἠνέσχετο τὰς ἀκοὰς τῷ οὕτω τολμηρᾷ φεγγομένῳ^α; Εἰπόντος γὰρ τοῦ Θεοῦ, *Μὴ ἀψήσθε, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*, οὗτος φησὶν· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανείσθε*. [127] Ἐἴτα οὐκ ἀρκεσεῖς τῷ ἀντιφθέγγασθαι τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθείαι, καὶ ὡς φθονερὸν διαβάλλει τὸν Δημιουργόν, ἵν' οὕτω τὴν ἀπάτην εἰσαγαγεῖν δυνηθῆῃ^β, καὶ τὴν γυναῖκα ὑποσκελίσας τὸν οἰκεῖον σκοπὸν ἀποπληρώσῃ. *Οὐ θανάτῳ*, φησὶν, *ἀποθανείσθε*. *Ἦδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἦν ἡμέρα φράτης ἀπ' αὐτοῦ, διανοιγθήσονται ὡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*. Ἰδοὺ τὸ δέλεαρ ἔπαν. Πληρώσας γὰρ τὴν κύλικα δηλητηρίου φαρμάκου, ἐπέδωκε τῇ γυναίκα, ἣ δὲ τὸ θανάσιμον ἰδεῖν οὐ βουληθεῖσα (ἐδύνατο γὰρ, ἔπειρ ἐβούλετο, ἐκ προοιμίαν τοῦτο γινῶναι), ἀλλ' ἀκούσασα παρ' αὐτοῦ, ὅτι διὰ τοῦτο τὴν μετὰ λήψιν ἐκώλυσεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ *Ἦδει ὅτι διανοιγθήσονται ὡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*, τῇ ἐλπίδι τῆς ἰσοθείας ψυθηθεῖσα, μέγιστα ἦν λοιπὸν^γ φανταζομένη. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ μηχανήματα· ὅταν εἰς πολὺ ὕψος διὰ τῆς ἀπάτης ἀναγάγῃ, τὸ τνηκαῦτα εἰς τὸν βαθὺν κρημνὸν κατὰγει. Φαντασθεῖσα γὰρ ἰσοθεῖαν, ἐπὶ τὴν μετὰ λήψιν ἔσπευδε, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἔτεινε καὶ τὸν λογισμὸν^δ καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐδὲν ἕτερον περιεσκόπει, ἢ πῶς τὴν κύλικα ἐκπέτῃ, τὴν παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος κερρασθεῖσαν. Μετὰ γὰρ τὸ δέξασθαι τὸν ὀλέθριον ἐκείνον ἴην διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ θρεῶς, ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτων τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ ὅτι ἀρσενὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι*. καὶ *ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφαγεν*. Ἀληθῶς· *Φθείρουσιν ἡ ἡ χρηστὰ ὀμύλλαι κακαί*. Διὰ τί γὰρ πρὸς τῆς συμβουλῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου μὴδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, μὴδὲ κατενόησε τὸ ξύλον, μὴδὲ εἶδεν αὐτοῦ τὴν ὡραιότητα; Ἐπειδὴ ἐδεδοίκει τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιτίμιον ἔσσεσθαι ἐκ τῆς μεταλήψεως· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἠπατήθη παρὰ τοῦ πονηροῦ θηρίου τούτου, ὅτι οὐ μόνον τοῦτο πείσονται, ἀλλὰ καὶ ἰσῆθεοι ἔσονται, τότε λοιπὸν ἡ ἐλπίς τῆς υποσχέσεως; ἐπὶ τὴν μετὰ λήψιν αὐτὴν παρώρμησε, καὶ οὐκ ἀνασχόμενη μεῖναι ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀξιόπιστότερον εἶναι νομίσασα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων, ἐμάνθανε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μετ' οὐ πολλῆς συμβουλῆς τὸ ὀλέθριον, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταλήψεως καταληφθεῖσάν αὐτοῦ· συμφορὰν. *Ἰδοῦσα γὰρ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρσενὸν ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι*, λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ἴσως ἐκ τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου ἀπάτης, ἦν διὰ τὸ ὄφρα αὐτῆς προσήγαγεν· Εἰ^ε καὶ εἰς βρώσιν καλὸν τὸ ξύλον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὕτω τέρπειν δύναται, καὶ ὡραιότης τίς ἐστὶν ἄφατος ἐν αὐτῷ, παρέχει δὲ ἡμῖν ἡ τούτου μετὰ λήψιν καὶ τὴν ἀνωτάτω τιμῆν, καὶ τὴν αὐτὴν ἀξίαν τῷ Δημιουργῷ ἔξομεν, τίνος ἔνεκεν οὐ μεταληψόμεθα τούτου;

δ. [128] Εἶδες πῶς αὐτὴν αἰχμάλωτον ὁ διάβολος ἀπήγαγε, καὶ ὑπέσχετο τὸν λογισμὸν, καὶ παρεσκεύασε μερίζονα τῆς οἰκειᾶς ἀξίας φρονήσαι, ἵνα κεναῖς ἐλπίσι σπου-

σωμένη ἐκπέσῃ καὶ τῶν ἤδη παρασχεθέντων; *Καὶ ἔλαθε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφαγε· καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔγνωσαν, ὅτι γυμνοὶ ἦσαν*. Τί πεποίηκας, ὦ γυναῖκα; Οὐ μόνον αὐτὴν τὴν ὀλεθρίαν^ι συμβουλήν δεξασμένη τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον νόμον κατεπάτησας, καὶ ἐξύβρισας εἰς τὴν ἐντολήν, καὶ τοσαύτη ἐχρήσθη τῇ ἀκρασίᾳ, ὡς μὴ ἀρκεσθῆναι τῇ τοσαύτῃ ἀπολαύσει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνδὸς ξύλου, οὗ προσέταξεν ὁ Δεσπότης μὴ ἐφάσασθαι, ἐτόλμησας ἐπιλαθέσθαι, καὶ ἐπίστευσας τοῖς παρὰ τοῦ θρεῶς εἰρημένους, καὶ ἀξιόπιστοτέραν τὴν τούτου συμβουλήν ἐνόμισας τῆς παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος δοθείσης ἐντολῆς, καὶ τοσαύτην ἀπατηθεῖσα ἀπάτην, ὡς μὴδὲ συγγνώμης εἶναι ἀξίαν; Μὴ γὰρ ὁμογενὴς σοι ἦν ὁ τὴν συμβουλήν εἰσαγαγών; Τῶν ὑποτεταγμένων ἐτύγχανε, τῶν δούλων τῶν ὑπὲρ τὴν σὴν ἐξουσίαν τυγχανόντων. Τίνος ἔνεκεν οὕτω σαυτὴν κατήσχυνας, καὶ ἐκεῖνον καταλιπούσα, δι' ὃν ἐδημιουργήθης, ᾧ πρὸς βοήθειαν παρήχθης, ᾧ κοινωνὸς τῆς ἀξίας^κ ἐγένου, καὶ ὁμοούσιος, καὶ ὁμόφωτος, τῷ θρεῖ εἰς ὀμίλιαν ἔλθειν κατεδέξου, καὶ διὰ τοῦ θηρίου τούτου τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου δέξασθαι συμβουλήν, καὶ φανερώς ἀπειναντίας οὖσαν τῆς τοῦ δημιουργήσαντος νομοθεσίας, οὐδὲ οὕτως ἀπεστράφης, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως κατετόλμησας τῆς μεταλήψεως; Ἔστιν τοίνυν· σαυτὴν εἰς τοσοῦτον κρημνὸν κατήγαγες, καὶ τῆς τιμῆς τῆς ὑπερβαλλούσης ἀπεστέρησας· τίνος ἔνεκεν καὶ τὸν ἀνδρα κοινωνὸν λαμβάνεις τοῦ χαλεποῦ τούτου πταισματος, καὶ ᾧ βοηθὸς εἶναι ἐτάχθης, τούτου ἐπίβουλος γίνῃ, καὶ διὰ μικρὰς βρώσεως τῆς εὐνοίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριὸς κἀκεῖνον μετὰ σαυτῆς; Ποῖα μανίας ὑπερβολὴ εἰς τοσαύτην σε τὴν τόλμαν ἤγαγεν; Οὐκ ἔρκει σοὶ τὸν ἀταλαίπωρον ζῆν βίον, τὸ σῶμα μὲν περιχειρῆσθαι, μηδενὸς δὲ δεῖσθαι τῶν σωματικῶν; τὸ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπολαύειν πλην ἐνδὸς ξύλου; τὸ πάντα τὰ ὀρώμενα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἶναι τὴν ὑμετέραν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν κεκτηθῆσαι; ἀλλ' ἀπατηθεῖσα ταῖς ἐλπίσι προσεδόκησας καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν ἤξειν; Διὰ τοῦτο μαθήθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ μόνον ἐκείνων οὐκ ἐπιτεύξῃ, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἤδη δεδομένων ἀποστερήσεις, καὶ σαυτὴν, καὶ τὸν ἀνδρα, καὶ εἰς τοσαύτην ἤξετε μεταμέλειαν ὡς ὑμεῖς μὲν ἀπρακτα μεταγινώσκεις, τὸν δὲ πονηρὸν δαίμονα τὸν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συμβουλήν εἰσαγαγόντα ἐπιγελαῖν, καὶ ἐπεμδαίνειν, ἅτε δὴ λοιπὸν κειμένους, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πεπονήσῃ. Καθ' ἕνα γὰρ ἐκείνος τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν προνοήσας, καὶ τῆς παρασχεθείσης ἀξίας ἐξεβλήθη, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατηνέχθη· [129] τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐργάσασθαι ἐβουλήθη, καὶ διὰ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς εἰς τὸ τοῦ θανάτου ἐπιτίμιον ἀγαγεῖν, καὶ τὸν οἰκεῖον φθόνον πληρώσαι, καθὼς καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθε*. *Καὶ ἔδωκε, φησὶ, καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί*. Πολλὴ καὶ τοῦ ἀνδρός ἡ βλάβη. Εἰ γὰρ καὶ ὁμογενὴς ἦν, καὶ γυνὴ ἦν, ἀλλ' ἐχρῆν ἐναυλον ἔχοντα τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολήν, προτιμωμένην ταύτην ποιήσασθαι τῆς ἀκαίρου ἐπιθυμίας ἐκείνης, καὶ μὴ κοινωνῆσαι τῆς παραβάσεως, μὴδὲ διὰ βραχέϊαν ἡδονὴν τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀποστερῆσαι, καὶ προσκροῦσαι τῷ οὕτως εὐεργέτῃ, καὶ τοσαύτην φιλοκρημνίαν^λ ἐπιδειξαμένῳ, καὶ οὕτως ἀνώδυνον

^α Alii ἀποφθεγγόμενον. ^β Alii δυνήθη. ^γ Reg. unus et Savil. ψυθηθεῖσα πρὸς μέγιστα λοιπόν. Alii ψυθηθεῖσα καὶ μέγιστα. ^δ Coislin. τὸν διαλογισμὸν. Infra Colbert. unus δαίμονος κατακροῦσισαν μετὰ. ^ε Et deest in quibusdam mss.; Itemque φηστος infra a quibusdam abest.

^ι Savil. et mss. ὦ γυναῖκα. διὰ τί τὴν ὀλεθρίαν συμβ. ^κ Alii κοινωνὸς τῆς ἐξουσίας. ^λ Savil. et mss. τοσαύτην φιλοκρημνίαν.

nostræ inimicus contrarium Deo consilium offert. Quippe cum benignus Deus ob magnam nostri curam de ligno sumere prohibuerit, ut ne per inobedientiam mortales steremus: Ille dicit mulieri: 4. *Non morte moriemini.* Quali venia dignabitur ullus mulierem, quod omnino aures aperucrit tam audacia dicenti? Nam cum Deus dixerit, Ne comedatis, ut ne moriamini: ille inquit, *Non morte moriemini.* Dein non contentus contraria dictis Dei protulisse, incusat eum etiam ut invidiam Opificem, quo sic fraudem inducere posset, et supplantata muliere propositum suum impleret. *Non morte moriemini.* 5. *Sciebat enim Deus, quod quocumque die comedetis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Ecce totam escam: calicem enim pernicioso veneno plenum mulieri dedit, quæ letiferum hoc esse videre nolens: poterat enim, si voluisset, ab initio hoc scire; sed ut audivit ab illo, quod ideo esum hunc prohibuisset Deus, quia sciret oculos ipsorum aperiendos, eosque sicut deos scire, scientes bonum et malum: æquandæ divinitatis spe inflata, magna quædam secum concipiebat. Tales enim sunt machinationes inimici, ut quando per deceptionem in sublime subduxerit, tandem et in profundum per præceptum dejiciat. Igitur ut æqualem se fore Deo imaginata est, ad esum properavit, et illic postea fixit et cogitationem et mentem: et nihil aliud considerabat quam ut calicem a maligno dæmone temperatum epotaret. Nam quod accepto pernicioso illo serpentini consilii veneno, tale h, si studium fuerit, audi Scripturam dicentem: 6. *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad vescendum, et gratum oculis ad videndum, formosumque ad contemplandum: et accepit de fructu illius et comedit.* Vere *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Quare enim non ante diabolicum consilium illi tale quid in mentem venit, nec lignum hoc consideravit, nec ejus pulchritudinem vidit? Quia timebat mandatum Dei, et subsequendum ex esu supplicium: nunc autem postquam a mala hac bestia decepta est, ita ut crederet non solum nihil damni hinc passuros, sed et Deo æquales esse futuros, tunc illam spes promissionis ad sumendum cibum impulit: neque intra suos limites contenta, sed inimico et hosti salutis nostræ majorem fidem habens, quam verbis Dei: experientia sua non multo post didicit consilii perniciem, et quanta calamitas ipsos deprehensura esset. Nam *Ut vidit*, inquit, *quod lignum esset bonum ad vescendum, et quod oculis gratum ad videndum, et formosum ad contemplandum*, cogitavit secum, forte ex diaboli deceptione, quam per serpentem ille afferebat: Si et ad vescendum bonum est lignum, et si tantum oculos oblectare potest, et pulchritudine præditum est ineffabili, si etiam ejus sumptio summum nobis præbebit honorem, et habebimus eandem quam Conditor dignitatem, quare non sumeremus de eo?

4. Vidisti quomodo illam diabolus captivam duxit, et allexit ratiocinium ejus, fecitque ut quæ supra

suam dignitatem erant sapere auderet, que inflata spe vana, ab his quoque quæ ipsi concessa erant excideret? *Et accepit de fructu illius, et comedit: et dedit etiam viro suo, et comederunt: 7. et aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi essent.* Quid fecisti, o mulier? Non solum pernicioso accepto¹ consilio legem a Deo datam conculcasti, et mandatum contempsisti, et in tantam venisti intemperantiam, ut non contenta tot tantorumque fruitione, etiam unicum hoc lignum, de quo ne comederes præceperat Dominus, ausa sis sumere, et fide habitaculis que a serpente dicta sunt, fidelius putasti illius consilium, quam mandatum a Conditorum datum, et in tantum decepta es, ut ne venia quidem digna sis? Num enim ejusdem nature erat qui hoc consulebat? Ex subditis et servis, et sub tua potestate erat. Quare sic teipsam scedasti, et illo relicto, propter quem formata es, ad cujus auxilium producta es, cujus dignitatem es particeps, et cum quo ejusdem es substantiæ et vocis, in familiaritatem serpentis venire sustinisti, ut a diabolo per hanc bestiam acciperes consilium manifeste contrarium iis quæ a Deo sunt injuncta: neque sic aversata es illum, sed spe promissionis, de cibo illo sumere ausa es? Esto igitur; teipsam in tantum præcipitium depuleris, et honore maximo privaveris: quare et virum tantæ ruinæ socium facis? et cujus te adjutricem esse oportebat, illius facta es insidiatrix, et ob minimum cibi illum quoque tecum a gratia Dei abalienas? Quæ te prodigiosa insania in tantam audaciam induxit? Non satis erat tibi beatam hanc vitam agere, et corpore quidem vestiri, neque corporalis rei alicujus indigam esse? omnibus in paradiso frui, excepto unico hoc ligno? visibilia omnia sub vestra esse potestate, et te esse omnium dominam? Sed vanis decepta promissionibus, sperasti etiam in summum pervenire honoris fastigium? Idcirco disces re ipsa, te non solum illa non assequuturam esse, sed et omnibus jam a Deo tibi datis privandam et teipsam, et virum: atque in tantam poenitentiam venietis, ut et serus vester dolor futurus, et malignus dæmon, qui hoc damnosus vobis consilium suggestit risurus, vobisque insultaturus sit, utpote jacentibus, et eadem quæ ipse passis. Etenim sicut ille supra quam decebat de se sentiens, a concessa dignitate deturbatus, et e cælis in terram dejectus est: istud ipsum et vos facere, et per mandati prævaricationem in mortis venire poenam voluit, ita suæ satisfaciens invidiæ: sicut et sapiens quidam dicebat: *Invidia autem diaboli, mors in mundum intravit* (Sap. 2. 24). *Et dedit*, inquit, *etiam viro suo; et comederunt, et aperti sunt oculi illorum.* Magna etiam viri negligentia. Nam licet illa ejusdem generis esset, et uxor, attamen oportebat virum pluris facere præceptum Dei, quam illicitam hanc illius concupiscentiam, et non fieri prævaricationis participem, neque ob minimas voluptates tantis seipsum

¹ Savil. et Mss., *O mulier? quare pernicioso accepto.* etc.

privare bonis, et offendero benefactorem, qui illum tanta benignitate amplexatus erat, vitamque doloris et laboris omnis expertem concesserat. Annon enim licebat omnibus aliis quæ in paradiso erant abunde frui? quare tam leve mandatum neque ipse voluisti servare? Sed forte audivisti a muliere perniciosi consilii promissionem, et spe etiam ipse inflatus, cibi statim particeps factus es. Idcirco uterque supplicium luetis, docebitque vos rerum experientia, non esse fide dignius maligni dæmonis consilium, quam Dei præceptum. *Et dedit etiam viro suo; et comederrunt, et aperti sunt oculi amborum, et cognoverunt quod nudi essent.*

5. Quæstio magna nobis hinc nascitur, ea scilicet, quam nuper pollicebar caritati vestræ. Merito enim quis rogaverit, quam virtutem habuerit hoc lignum, cujus esus illorum oculos aperuerit, et quare lignum scientiæ boni et mali vocetur. Et si placet, expectate, ut pauca etiam de his disserens caritatem vestram doceam, si voluerimus prudenter, quæ in divina Scriptura dicuntur, intelligere, nihil dictorum nobis difficile visum iri. Neque enim esus ex eo ligno oculos illorum aperuit: nam et ante esum videbant; sed quia esus ille inobedientiæ erat argumentum, et prævaricatio mandati a Deo traditi: quam ob causam postea nudati sunt gloria, quæ illos circumdabat, quia se indignos tali honore fecerant: propterea Scriptura morem suum observans, inquit: *Comederunt, et aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi essent; nudati propter peccatum supernæ gratiæ amictu, sensibilis suæ nuditatis sensum acceperunt, ut per erubescerentiam, quæ invadebat ipsos, certo scirent in quantam ruinam ipsos adduxisset mandati dominici prævaricatio. Qui enim antea fruebantur tanta fiducia, et neque sibi conscii erant sese nudos esse: nec nudi erant, quandoquidem superna ipsos gloria quovis vestimento honestius tegebat: post esum, hoc est, post prævaricationem præceptorum, in tantam vilitatem redacti sunt, ut ob intolerabilem pudorem vestem tunc quærerent. Quippe mandati prævaricatio ut supervenit, vestem illam novam et admirabilem, gloriæ inquam ac supernæ benevolentiae qua induti erant, abstulit, et nuditatis sensum præbuit, illosque ingenti pudore circumdedit.* 7. *Et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi metipsis succinctoria.* Obsecro, dilecte, cogita, quomodo et a quanto fastigio in profundum præcipitium dejecit illos diaboli consilium. Nam tanta gloria dudum circumdati, nunc folia ficus consuunt, et sibi succinctoria faciunt. Hoc diabolicæ deceptionis lucrum est: hoc consilii ejus machinatio, ut non solum majora non conferret, sed et acquisitis nudaret, et destitutos ab iis quæ habebant ostenderet. Itaque quia cibi occasio prævaricationem fecit, idcirco inquit Scriptura: *Et comederunt, et aperti sunt oculi eorum:* non de sensibilibus oculis dicens, sed de sensu mentis. Nam quoniam mandata transgressi sunt, Dominus eos sentire voluit

ea quæ ante ob singularem illius in se benevolentiam non sentiebant. Igitur cum audieris, *Aperi sunt oculi illorum:* hoc cogita, illum effecisse ut postea nuditatem sentirent et privationem gloriæ qua ante esum fruebantur. Quod autem hæc sit Scripturæ consuetudo, audi illam alibi dicentem: nam cum ancilla Sarræ dominium fugiens erraret, et posito juxta abietem puero, a longe consideraret illius mortem, inquit: *Aperuit Deus oculos Agar* (Gen. 21. 19), non quod antehac non viderit, sed quod mentem illius excitavit. Vides verbum, *Aperuit*, non de corporalibus oculis dici, sed de sensu mentali?

Cur lignum scientiæ dicatur.— Idipsum et de altera quæstione dixerimus, quæ hinc exoritur. Dicunt enim: Quare lignum scientiæ boni et mali vocatur? Sunt enim contentiosi multi qui dicere audent, post esum ligni scientiam habuisse Adam ad discernendum bonum et malum: id quod extremæ fuerit amentitiæ. Nam propter hoc nuper cum præviderimus hæc, de sapientia homini a Deo tradita tam multis tractavimus, hanc ostendentes ex nominum impositione, quæ feris omnibus et volucris cæli et brutis indidit; et quod cum hac inenarrabili sapientia prophetiæ gratiam fuerit assequutus, ut ne quis hoc dicere ausit. Igitur qui nomina animantibus imposuit, quique tam admirabilem prophetiam de muliere pronuntiavit, quemadmodum jam diximus, quomodo ignoraret quid bonum sit, et quid malum? Quod si receperimus (absit), iterum blasphemias in Conditorum transferemus. Nam quomodo præceptum daret ignorantibus, transgressionem esse malum? Verum non ita est, absit: sed scivit clare. Enimvero hac de causa animal hoc ab initio libero arbitrio præditum esse voluit. Quod si non fuisset, neque cum mandatum prævaricatus est, illum puniri, neque si servasset, laudari oportebat. Quod enim factus sit mortalis propter prævaricationem, et ex hoc mandato, et ex iis quæ sequuta sunt, clarum est. Audi enim mulierem ipsam loquentem serpenti: *De fructu ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex eo, ut non moriamini.* Itaque ante prævaricationem immortales erant; alioqui post cibum non supplicii loco mortem imposuisset.

6. *Adam scientiam boni et mali non ex esu a ligno accepit.*— Quis ergo ferat eos qui dicere audent, hominem post esum de ligno acquisivisse scientiam boni et mali, qui et ante esum tanta sapientia plenus erat, et cum scientia etiam prophetica gratia dignatus est? Et quomodo hoc rationi consonum esset, capras quidem et oves omniumque brutorum naturam scire, quæ herba sit salutaris, et cibo utilis, et quæ perniciosa, ut illam adeat, hanc studiose fugiat: et hominem, rationale animal, nescire quid bonum et quid malum? Sed ecce, inquit. Scriptura nomen hoc vocat lignum scientiæ boni et mali. Neque me hoc latet: sed si proprietates divinæ Scripturæ discernere volueris, scies quare hoc nomen huic ligno tribuit. Non enim quod homini scientiam dederit, sic vocatum est: sed quia per illud facta est transgressio

¹ Sic Morel. Apud Savil. et Mss., *tanta magnificentia.*

καὶ μύχθου παντὸς ἀππλλαγμένον βίον χαρισισμένῳ. Μὴ γὰρ οὐκ ἐξήν τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἐν τῷ παραδεισῷ μετὰ δαψιλίας ἀπολαύειν; τίνας ἔνεκεν οὕτως εὐκολον οὖσαν τὴν ἐντολὴν φυλάξει οὐδὲ αὐτὸς ἐβουλήθη; Ἄλλ' ἴσως ἀκούσας παρὰ τῆς γυναικὸς τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῇ ἐλπίδι καὶ αὐτὸς φυσῆσαι, ἐτοίμως ἐκοινωνήσας τῆς βρώσεως. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἐπιτίμιον ἀμφοτέρους διαδέχεται, καὶ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα διδάξει ὕμᾶς, μὴ τοῦ Θεοῦ ἀξιοπιστιπέραν ἠγίσθαι τὴν τοῦ πονηροῦ δαίμονος συμβουλήν. *Καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηγοίχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν.*

ε'. Ζήτημα μέγιστον ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ὅπερ πρῶην ὑπεσχόμεν τῇ ὑμετέρῃ ἀγάπῃ. Δικαίως γὰρ ἂν τις ἔρωτο, τίνα ἰσχύον εἶχε τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὥστε τὴν ἐξ αὐτοῦ βρῶσιν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν διανοεῖται, καὶ διὰ τί γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀνάσχεσθε· μικρὰ γὰρ ὑμῖν καὶ περὶ τούτου διαλεχθῆναι βούλομαι, καὶ διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι εἰ βουλευθῆμεν εὐγνωμόνως δέχεσθαι τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ λεγόμενα, οὐδὲν ἡμῖν τῶν εἰρημένων ὕστατος φανεῖται. Οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ ξύλου βρῶσις αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς διηνοεῖ· καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως ἔβλεπον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦτο βρῶσις παρακοῆς ἦν ὑπόθεσις, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἐντολῆς παράδοσις, δι' ἣν αἰτίαν λοιπὸν καὶ τὴν δόξαν τὴν περιστέλλουσιν αὐτοὺς ἀφῆρέθησαν, ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς τιμῆς τῆς τοσαύτης καταστήσαντες· διὰ τοῦτο τῇ οικείᾳ συνηθείᾳ κατακολουθοῦσα ἡ Γραφή φησιν· *Ἔφαγον, καὶ διηγοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν*. διὰ τὴν παράδοσιν τῆς ἐντολῆς γυμνωθέντες τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς, αἰσθησιν λαμβάνουσι καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνότητος, ἵνα διὰ τῆς καταλαβούσης αὐτοὺς αἰσχύνης γνῶσιν ἀκριβῶς, εἰς οἷον αὐτοὺς ὀλισθόν ἤγαγε τὸ παραδοθῆναι· τὴν ἐντολὴν τοῦ Δεσπότου. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου τοσαύτης παβήσεως ἀπολαύσαντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες ὅτι γυμνοὶ τυγχάνουσιν (οὐδὲ γὰρ ἦσαν γυμνοὶ· ἡ γὰρ ἀνωθεν δόξα παντὸς ἰματίου μᾶλλον αὐτοὺς περιέσκαπε), μετὰ δὲ τὴν βρῶσιν, τοῦτ' ἔστι, μετὰ τὴν παράδοσιν τῶν προσταχθέντων, εἰς τοσαύτην [150] ταπεινότητα κατηνέχθησαν, ὡς σκέπην λοιπὸν ἐπιζητεῖν διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν αἰσχύνην. Ἡ γὰρ παράδοσις τῆς ἐντολῆς ἐπεισελοῦσα, τὸ ἰμάτιον ἐκείνο τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, τὸ τῆς δόξης λέγω καὶ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, ὅπερ ἦσαν ἡμπεριμένωι, περιελοῦσα, καὶ τῆς γυμνότητος αἰσθησιν παρέσχε, καὶ αἰσχύνῃ θράψῃ περιέβαλε. *Καὶ ἔρραψαν, φησὶ, φύλλου συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἐν τοῖς περιζώματι.* Ἐνόησόν μοι, ἀγαπητὲ, ἀπὸ ποταποῦ ὕψους πῶς εἰς βαθὺν κρημνὸν αὐτοὺς κατήγαγεν ἡ παρὰ τοῦ διαδόλου συμβουλή. Οἱ γὰρ τοσαύτη δόξη περιεστῆλμένοι, νῦν φύλλα συκῆς ῥάπτουσι, καὶ ποιοῦσιν ἑαυτοὺς περιζώματα. Τοῦτο τῆς τοῦ διαδόλου ἀπάτης τὸ κέρδος· αὐτῆς τῆς συμβουλῆς ἡ ἐκείνου ἡ μηχανή, τὸ μὴ μόνον τὰ μείζονα μὴ προξενῆσαι, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντων γυμνὸν καὶ ἐρημον ἀποφῆναι. Ἐπεὶ οὖν ἡ τοιαύτη πρόφασις τῆς βρώσεως τὴν παρακοὴν εἰργάσατο, διὰ τοῦτο φησὶ ἡ Γραφή, *Καὶ ἔφαγον, καὶ διηγοίχθησαν· αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ*, οὐ περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν φάσκουσα, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ διάνοιαν αἰσθησεως. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωσαν

τὰ προστεταγμένα, αἰσθάνεσθαι αὐτοὺς λοιπὸν ἐποίησαν, ὡν πρότερον οὐκ ἐλάμβανον αἰσθησιν διὰ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἐπέδεικνυτο. Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι *διηγοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ*, τοῦτο νόει, ὅτι παρεσκευάσεν αὐτοὺς αἰσθησιν λαβεῖν λοιπὸν τῆς γυμνότητος, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης, ἧς πρὸ τῆς βρώσεως ἀπῆλαυον. Ὅτι δὲ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἔστι τὸ ἔθος, ἀκουε αὐτῆς καὶ ἀλλαγοῦ λεγουσῆς· ἦνίκα γὰρ ἡ παιδισκὴ τῆς Σάρρας ἀποδιδράσκουσα τὴν δεσποτείαν ἐπλανᾶτο, βίβασα τὸ παιδίον πλησίον μηδὲ ἐλάττης, ἀπὸ διαστήματος περιεσκόπει τοῦτου τὴν τελευτήν, καὶ φησὶ· *Διήνοιξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἄρας*, οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐκ ἔβλεπεν, ἀλλ' ὅτι τὴν διάνοιαν αὐτῆς διήγειρεν. Ὅρας ὅτι τὸ, *διήνοιξεν*, οὐ περὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰσθησεως τῆς κατὰ διάνοιαν;

Τὸ αὐτὸ ἂν εἴποιμεν καὶ περὶ τοῦ ἐτέρου ζητήματος τοῦ ἐντεῦθεν ἀνακύπτοντος. Φασὶ γάρ· Διὰ τί τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται; Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν φιλονεικῶς διακειμένων λέγειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν ἔσχεν ὁ Ἀδάμ τοῦ διακρίνειν τὸ καλὸν καὶ τὸ χεῖρον· τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἂν εἴη ἀνοίας. Διὰ τοῦτο γὰρ πρῶην ταῦτα προοῦσαι, τοσαῦτα περὶ τῆς σοφίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθείσης τῷ ἀνθρώπῳ διεξήλθομεν, δεικνύντες ταύτην ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως, ἣν τοῖς θηρίοις πᾶσι, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐπέθηκεν, καὶ ὅτι μετὰ τῆς ἀφάτου ταύτης σοφίας καὶ προφητικῆς χάρισματος ἦν ἠξιωμένος, ἵνα μηδὲν ἐξῆ τοῦτο λέγειν. Ὁ τοίνυν καὶ τὰς προσγορίας ἐπιθείς, καὶ προφητεύσας τὴν οὕτω θαυμαστὴν προφητείαν περὶ τῆς γυναικὸς, καθάπερ ἤδη εἰρήκαμεν, πῶς ἂν ἠγνοεῖ τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Εἰ γὰρ δὴ τοῦτο καταδεξώμεθα (ὃ μὴ γένοιτο), πάλιν εἰς τὸν Δημιουργὸν τὰ τῆς βλασφημίας μετενεχθήσεται. Πῶς γὰρ καὶ ἐντέλλετο ἀγνωοῦντι, [151] ὅτι κακὸν ἡ παράδοσις; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἦδει σαφῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς αὐτεξούσιον τοῦτ' ἐκ τοῦ ζῶον κατασκευάσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὔτε παραδάντα τὴν ἐντολὴν κλάσθησαν ἔδει, οὔτε φυλάξαντα ἀποδοχῆς ἀξιοθῆναι. Ὅτι γὰρ διὰ τὴν παράδοσιν θνητὸς γέγονε, δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐντολῆς, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα συμβάντων. Ἄκουε γὰρ αὐτῆς τῆς γυναικὸς λαλοῦσης· τῷ ὄρει· *Ἀπὸ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου*, εἶπεν ὁ Θεός, *οὐ μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*. Ὅστε πρὸ τῆς βρώσεως ἀθάνατοι ἐτύγχανον· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τὴν βρῶσιν ἐν τάξει τιμωρίας αὐτοῖς ἐπήγαγε τὸν θάνατον.

ς'. Τίς ἂν οὖν ἀνάσχοιτο τῶν λέγειν βουλομένων, ὅτι μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου βρῶσιν ἔσχε τὴν γνῶσιν τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ ὁ ἀνθρώπος, ὅποτε καὶ πρὸ τῆς βρώσεως τοσαύτης ἦν σοφίας πεπληρωμένος, καὶ μετὰ τῆς σοφίας καὶ προφητικῆς χάρισματος ἠξιωμένος; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγων, αἴγας μὲν καὶ πρὸβατα, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν εἰδέναι, πῶς μὲν βοτάνῃ πρὸς τροφὴν ἐπιτηδεῖα, πῶς δὲ ὀλιθρία, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ταῖς δὲ ἐπιτρέχειν· τὸν δὲ ἀνθρώπον, τὸ λογικὸν ζῶον, ἀγνοεῖν τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Ἄλλ' ἴδου, φησὶ, ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ αὐτὸ ἐκάλειεν ἡ Γραφή. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἵδαν τὰ ἰδιώματα τῆς βλασφημίας· μαθεῖν βουλοθῆς, εἴση τίνας ἔνεκεν τὴν ὀνομασίαν ταύτην ἐπέθηκε τῷ ξύλῳ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ αὐτὸ τὴν γνῶσιν παρεῖχεν, οὕτως ἐκαλεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ

* Savil. et plerique mss. τὸ παρακρινῆσαι. ὁ παρὰ τοῦ Colbert. unus γυμνοῦ καὶ ἐρήμου ἀπόρ. ὁ Colsim. ἔφαγον καὶ ἐνηλόγησαν, καὶ διηγοίχθησαν.

αὐτὸ γέγονεν ἡ παράβασις τῆς ἐντολῆς, καὶ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν τῆς ἀμαρτίας ἐπεισῆλθεν ἡ γνώσις, καὶ ἡ αἰσχύνῃ. διὰ τοῦτο οὕτως ἐκέκλητο *· Ἔθος γὰρ τῇ θεῇ Γραφῇ ἀπὸ τῶν συμβαινόντων πραγμάτων τὴν ὀνομασίαν τοῖς τόποις ἐπιτιθεῖναι, ἔνθα ἂν συμβαίη τὰ πράγματα. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ὠνόμασεν ἡ θεία Γραφή, ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἦν ἡ παράβασις καὶ ἡ φυλακὴ τῆς ἐντολῆς. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Δεσπότης ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων παιδεύων τὸν ἄνθρωπον, καὶ διδάξαι βουλόμενος αὐτὸν, ὅτι ἔχει δημιουργὸν καὶ ποιητὴν τὸν τὰ ὀρώμενα πάντα παραγαγόντα, καὶ αὐτὸν διαπλάσαντα, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης ἐντολῆς τὴν οικίαν αὐτῷ δεσποτεῖαν δεικνύναι ἐδούλοτο· καὶ ὡσανεὶ δεσπότης φιλότιμος οἶκον μέγαν καὶ θαυμαστὸν τινι παρεσχηκώς πρὸς ἀπόλαυσιν, οὐ τὴν ἀξίαν τιμῆν, ἀλλὰ βραχὺ τι μέρος λαμβάνειν βούλεται, ὥστε καὶ αὐτῷ τὰ τῆς δεσποτείας φυλάττεσθαι, κἀκεῖνον ἀκριβῶς εἰδέναι, ὡς οὐ τῆς κτήσεως ὁ δεσπότης ἐστίν, ἀλλὰ χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τῆς χρήσεως ἀπολαύει· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· πάντα τὰ ὀρώμενα ἐμπιστεύσας τῷ ἄνθρωπῳ, καὶ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ παρεσχηκώς ἃ τὴν ἀπόλαυσιν, ἢ μὴ κατὰ μικρὸν ὑποσυριεὶ τὴν διάνοιαν, νομίση αὐτόματα εἶναι τὰ ὀρώμενα, καὶ πλέον τι τῆς οικείας ἀξίας φαντασθῆ, [152] κελεύει τοῦ ἐνδὸς ἀπέχεσθαι ξύλου, σφοδρὸν τὸ ἐπιτιμίον ὀρίσας, εἰ παραδαίη, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὡς ὑπὸ δεσπότην ἐστὶ, καὶ ὅτι καὶ τῶν λοιπῶν μετέχει διὰ τὴν τοῦ δεσπότητος φιλοτιμίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλῇ τῇ ἀπροσεξίᾳ χρυσάμενος, ἅμα τῇ γυναικὶ εἰς τὴν δίστιον τοῦτον κατέπεσον ἐκ τοῦ παραδῆναι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, καὶ τοῦ ξύλου ἀπογεύσασθαι, διὰ τοῦτο ξύλον αὐτὸ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ὠνόμασεν. Οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τοῦτο ἠγγόνει τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν (οὕτω γὰρ οὐκ ἠγγόνει, ὡς τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ὄφιν διαλεγομένην εἰπεῖν, *Εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*· ὥστε ἤδει ὅτι τιμωρία ὁ θάνατος ἦν, εἰ παραδῶσι τὴν ἐντολὴν), ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν τούτου βρώσιν καὶ τῆς ἀνωθεν ἐγμυνώθησαν δόξης, καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνώσεως πεῖραν ἔλαβον, διὰ τοῦτο γνωστὸν αὐτὸ καλοῦ καὶ πονηροῦ ὠνόμασεν, ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡ γυμνασία ἦν τῆς ὑπακοῆς καὶ τῆς παρακοῆς.

Ἐμάθετε τίνος ἔνεκεν εἶπεν, ὅτι *Διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν*; Ἐγνώτε τίνος ἔνεκεν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον; Ἐνόησον γὰρ ὅσης αἰσχύνῃς πλήρεις γεγόνασι λοιπὸν, μετὰ τὴν τούτου βρώσιν παραβάντες τὴν ἐντολὴν τοῦ Δεσπότητος· *Ἐβράβησαν γὰρ φύλλα συκῆς· καὶ ἐποίησαν ἑαυτοὺς περιζώματα*. Ὅρα ἀφ' οἷας δόξης εἰς οἷαν εὐτέλειαν κατηνέχθησαν. Οἱ πρὸς τοῦτον καθάπερ ἐπίγειοι ἄγγελοι διάγοντες, τὴν ἀπὸ τῶν φύλλων σκέπτην ἑαυτοῖς ἐπινοοῦσι. Τασοῦτόν ἐστιν ἀμαρτία κακόν. Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας ἡμᾶς ἀφίστησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλὴν ἡμᾶς αἰσχύνῃν καὶ ταπεινότητα κατάγει, καὶ τῶν ἤδη ὑπερηγμένων ἀγαθῶν ἀποστέρησασα, πᾶσαν ἡμῶν ἀφαιρεῖται τὴν παρρησίαν. Ἄλλ' ἵνα μὴ δι' ὅλου σκυθρωπὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, τὴν ἀμαρτίαν περιστρέφοντες, τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως καὶ τῆς παρακοῆς καταλάβουσι τὸν ἄνθρωπον, φέρε, εἰ δοκεῖ, ἀπὸ τοῦ ξύλου

τούτου ἐφ' ἕτερον μεταγάγωμεν τὸν λόγον, ἀπὸ τοῦ ξύλου τούτου ἐπὶ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ ἴδωμεν τίνα μὲν τοῦτο εἰσῆγαγε τὰ κακὰ, τίνα δὲ ἐκείνο προσέξηνεν τὰ ἀγαθὰ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ ξύλον εἰσῆγαγε τὰ κακὰ, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ βλάβος καὶ ἡ καταφρόνησις, ἦν περὶ τὴν ἐντολὴν ἐπεδείξατο. Ἐκείνο τὸ ξύλον θάνατος ἐπεισήγαγε· μετὰ γὰρ τὴν παράβασιν ὁ θάνατος ἐπεισῆλθεν· ἀλλὰ τοῦτο τὴν ἀθανασίαν ἔχαριστο· ἐκείνο παραδείσου ἐξέβαλε, τοῦτο εἰς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἀνήγαγεν· ἐκεῖνο διὰ μίαν παράβασιν τοσαύτη τιμωρίᾳ ὑπέυθυνον τὸν Ἄδᾶμ κατέστησε· τοῦτο τὰ μυρία ἡμῶν φορτία τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίσαν, τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἡμῶν παρρησίαν δεδώρηται. Εἶδετε ξύλου καὶ ξύλου διαφορὰν; εἶδετε διαδόλου κακουργίαν, καὶ ἀνθρώπου βραθυμίαν, καὶ Δεσπότητος φιλανθρωπίαν; Καθοσιώσωμεν τοῖνυν, παρκαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἑαυτοὺς τῷ ὄπλῳ τοῦ ζωοποιῦ τούτου ξύλου, καὶ νεκρώσωμεν τὰ ψυχοφθόρα πάθη τῆς τούτου δυνάμει, καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος οὕτως ψησιν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ τῷ ἐπιθυμίαις*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· [153] Οἱ ὀλικῶς ἀναθέντες ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, ἀπενέκρωσαν πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἄστοπον ἐπιθυμομένην τῇ σαρκί, πρὸς τὸ λυμῆνασθαι πάσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας. Τούτοις οὖν καὶ ἡμεῖς κατακολουθοῦντες, ἀνεκέρητα ἡμῶν κατασκευάσωμεν τὰ μέλη πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας ἡμῖν ἐπανισταμένην, ἵνα καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀταράχως διαπλεύσωμεν τὸ ζαλιώδες τοῦτο καὶ ἐπικίνδυνον πέλαγος, καὶ εἰς τοὺς γαληνοὺς λιμένας ἰ κατανηθάντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἐπιτυχῶν ἀξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Καὶ ἤκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν.

α'. Ἰκανῶς, οἶμαι, κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν πρῶην τὴν διὰ τοῦ ξύλου ἔρμηθλομεν διεξήλθομεν, διδάξαντες τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνος ἔνεκεν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ αὐτὸ ἐκάλεσεν ἡ θεία Γραφή· διὸ βούλομαι σημερον τοῖς ἐξῆς ἐπεξελθεῖν, ἵνα μάθητε τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον ἢ φιλανθρωπίαν, καὶ ὅση κέχρηται συγκαταβάσει διὰ τὴν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον κηδεμονίαν. Πάντα γὰρ ἐποίησε καὶ ἐπραγματεύσατο, ὥστε τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν τὸ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθὲν ἐν πάσῃ τιμῇ τυγχάνειν, καὶ κατὰ μὴδὲν ἐλαττωθῆναι τῆς τῶν ἀγγέλων διαγωγῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν σώματι τὴν ἐκείνου ἀπάθειαν κητέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ διὰ βραθυμίας εἶδε παραβάντας ἀμωρότερους τὰ ὑπ' αὐτοῦ προστεταγμένα, καὶ ταῦτα προαναστειλαντος αὐτοῦ διὰ τῆς ἀπειλῆς, καὶ ἀσφαλεστέρους ἐργασάμενον, οὐδὲ οὕτως ἵσταται τῆς φιλανθρωπίας τῆς ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν οικίαν ἀγαθότητα μιμούμενος, καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος τὸν ἑαυτοῦ παῖδα ὄρων διὰ βραθυμίας ἀνάξια τῆς ἑαυτοῦ εὐγενείας διαπραττόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατενεχθέντα, τοῖς πατρικοῖς σπλάγγχοις διαθερμαινόμενος, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν περιδεῖν ἀνέχεται, ἀλλὰ πάλιν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείκνυται, βουλόμενος κατὰ μικρὸν τῆς εὐτελείας ἐκείνης ἀπαλλάξαι, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀναγαγεῖν τιμὴν. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οἰκτεῖρας τὸν ἄνθρωπον τῆς ἐπιβουλῆς, ἧς ὑπέμεινε συναπατηθεὶς τῇ γυναικί, καὶ δεξάμενος τὴν τοῦ διαδόλου συμβουλήν τὴν διὰ τοῦ θφωος, καθάπερ ἱατρός πρὸς ἀρρώστούντα καὶ κάμνοντα καὶ κείμενον, καὶ δέομενον πολλῆς τῆς θεραπείας καὶ τῶν τοῦ ἱατροῦ χειρῶν, παραγίνεται εὐθέως πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν βημάτων

* Octo mss. οὕτως ἐκαλεῖτο. Paulo post unus Reg. τοῖς τόποις τίθεται. ὁ Sic Savil. et Morel. Quinque mss. περὶ αὐτοῦ. ὁ Omnes fere οὐ τῆς κτήσεως. Morel. οὐ τῆς κτήσεως. ὁ Παιροσχηκῶς αἰτιε τὴν ἀπόλαυσιν decal in Morel, sed habetur in omnibus fere manuscriptis. ὁ Tres mss. ἐγμυνώθησα. χερίτος τε φωνῆς, καὶ τῆς αἰσθητῆς γνώσεως, περὶαν.

ἰ Colhert. εἰς τοὺς εὐδαίους λιμένας. Savil. εὐδαίους et in περὶ τοῦ marg. εὐδαίονος. ὁ Quinque mss. τὴν ξύλου. ὁ In Morel. ἀφατον deest. Sed in omnibus pene aliis habetur.

mandati, et ex illo postea intravit peccati cognitio atque pudor, propterea sic appellatum est. Mos enim divinæ Scripturæ est, a rebus accidentibus nomina locis imponere, ubi res contingunt. Eaque propter lignum hoc vocavit Scriptura divina lignum scientiæ boni et mali, quia circa illud transgressio et observatio mandati erat. Benignus enim Dominus a principio docere volens hominem, conditorem et factorem suum esse visibilibus omnium Opificem, qui ipsum formavit, per parvum istud mandatum ostendere voluit se dominum esse; et quasi liberalis dominus, magnam et admirabilem quamdam domum aliqujus usui donans, et non totum pretium, sed aliquantulam ejus partem accipere vult, ut domini jus salvum sibi maneat, et ille interim sciat, se non ædificii¹ dominum esse, sed gratia et beneficentia domini illo frui: sic utique et Dominus noster, cum visibilia hæc omnia homini concederet, et præstaret illi ut versaretur in paradiso, et frueretur omnibus quæ in illo erant, ut ne paulatim seductus animo putaret res, quæ sub aspectum cadunt, automata esse, deque sua dignitate altius quidpiam sentiret, jussit ab uno ligno abstinere, magna definita pœna, si hoc transgrediretur, ut scire posset, se dominum habere, cujus liberalitate etiam cæteris rebus frueretur. Verum quia multum inconsiderate se gerens una cum uxore in tantam ruinam concidit, quod præceptum transgressus esset, et de ligno gustasset, ideo lignum ipsum scientiæ boni et mali nominavit. Non quod antea ignoraverit bonum et malum: nam sic non ignoravit, ut serpenti mulier dixerit: *Dixit Deus, Ne comedatis ex illo, ne moriamini*; itaque sciebat mortem pœnam esse, si mandatum transgredirentur: sed quia post hujus esum et superna gloria spoliati, et sensibilem nudationem experti sunt², ideo vocavit lignum scientiæ boni et mali: erat enim circa illud quasi quædam obedientiæ exercitatio.

Moralis exhortatio. — Didicistis quare dixit: *Aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi erant? Cognovistis quare lignum hoc scientiæ boni et mali vocetur? Cogita enim quanto pudore affecti sunt post hujus esum, cum transgressi fuissent præceptum Domini: Consuerunt enim folia ficus, et fecerunt sibi succinctoria.* Vide a quanta gloria in quantam vilitatem deducti sint. Qui antea quasi terrestres angeli vivebant, tegmen sibi ex foliis excogitant. Tantum malum est peccatum. Non solum enim nos a superna benevolentia alienos facit, sed et ad multum pudorem et vilitatem deducit: et cum nos privat bonis quæ jam possidebamus, omnem etiam fiduciam auferit. Sed ne sursum deorsumque versando peccatum, quod per esum ligni et inobedientiam hominem deiecit, luctuosior evadat oratio: age, si placet, ab hoc ligno ad aliud, nempe ad lignum crucis, sermonem vertamus, et videamus quænam mala illud intulit, et quæ bona istud conciliavit; imo non lignum

attulit mala, sed voluntas segnis, et contemptus præcepti. Lignum illud mortem introduxit: nam post prævaricationem mors intravit, sed istud immortalitatem largitum est; illud e paradiso eiecit, istud in cælos nos reduxit; illud propter unam transgressionem tanti supplicii reum Adam fecit, istud nos plurimis peccatorum sarcinis exoneravit, fiduciamque ad Dominum nobis concessit. Vidistis ligni et ligni differentiam? vidistis diaboli malignitatem, hominis peccatum, et Domini misericordiam? Armemus itaque nos ipsos, obsecro, carissimos, armis ligni hujus vivifici, ipsiusque virtute perniciosos animo affectus mortificemus; uti et apostolus Paulus his verbis monet: *Qui vero sunt Christi, carnem crucifixerunt cum affectibus et concupiscentiis (Gal. 5. 24).* Quod autem dicit, est hujusmodi: Qui se totos Christo dedicarunt, absurdam omnem concupiscentiam mortificaverunt in carne subortam, ut omnes animi corrumpat operationes. Hos igitur et nos imitantes, membra nostra ad bellum instruamus adversus tyrannidem ex diabolica operatione in nos insurgentem, ut et in præsentī vita turbulentum hoc et periculosum mare intrepide trajiciamus, et ad divinæ benignitatis tranquillissimos portus pervenientes, bona Deum diligentibus promissa consequi valeamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Et audiverunt vocem Domini Dei deambulantis in paradiso in meridie (a) (Gen. 3. 8).

1. Satis, opinor, pro nostra virili nuper locum de ligno interpretati sumus, docentes caritatem vestram, quare divina Scriptura lignum cognoscendi bonum et malum ipsum vocarit: proinde hodie animus est ad sequentia pergere, ut discatis ineffabilem Dei benignitatem, et quanta sermonis attemperatione usus sit nostræ naturæ providentiam et curam habens. Omnia enim fecit et operatus est, ut rationale hoc animal a se conditum, in omni honore esset, et in nullo angelorum vita deterius foret, sed et in corpore illorum possideret impassibilitatem. Cæterum ut vidit utroque peccando transgressos per negligentiam ea quæ a se præcepta erant, idque postquam minis eos repræserat, ut tutiores redderet, ne sic quidem a benignitate sua cessat, sed semper sui similis, quemadmodum clementissimus pater filium indignum quid nobilitate sua per negligentiam commisisse, et a summo honore in extremam vilitatem redactum videns, paternis visceribus commotus, non illum auxilio destitutum sinit, sed iterum suum agit officium, ut paulatim ipsum a vilitate illa liberatum, pristinæ restituit dignitati. Simili modo bonus Deus misertus est hominis, cum uxore sua diaboli insidiis circumventi, cujus per serpentem consilium acceperat: veluti medicus ad infirmum, et ægrotantem, jacentem, indigentemque curam et medici manu, protinus accedit. Sed ut et ex verbis

¹ Omnes fere habent, *creationis*.

² Tres mss. legunt, *gratia et gloria spoliati se nosse sensibilibus caperunt*.

(a) Hic Coislin. et quatuor alii Codd. Scripturæ textum longe proseguuntur.

discatis quam ineffabilis sit Dei benignitas, opera pretium fuerit audire quæ lecta sunt. *Et audierunt, inquit, vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt tam Adam, quam uxor illius a facie Domini in medio ligni paradisi.* Ne inconsideranter, dilecti, prætereamus quæ a divina Scriptura dicta sunt, neque in verbis ipsis hæreamus, sed consideremus ob nostram imbecillitatem tantam licet adhiberi verborum humilitatem, et ob salutem nostram omnia ut Deo dignum est agi. Nam si vellemus verba ut sunt pronuntiata sectari, et non indigne, ut de Deo loquentes decet, exponere, dic, quæso, annon multa hinc sequerentur absurda? Ecce enim statim ex iis quæ principio lecta sunt, hoc spectare licet. *Et audierunt vocem Domini Dei ambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt.* Quid dicis? an deambulat Deus? an pedes ipsi tribuimus, et de eo nihil sublime cogitabimus? Non ambulat Deus: absit. Quomodo enim ambularet, qui ubique præsens est, et omnia implet? cui cælum thronus, et terra scabellum (*Isai. 66. 1*), ipse in horto continetur? Quis cordatus hoc diceret? Quid igitur est, *Audierunt vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem?* In sensum mali illos deducere voluit, ut in magno mentis angore constituerentur: id quod et factum est. Tanto siquidem sensu affecti sunt, ut cum advenisset Deus, sese occultare conati sint. Mox enim ut intravit peccatum, et prævaricatio, pudor ac verecundia illos invasit.

Conscientia incorruptus iudex. Conscientiæ opus. — Quippe iudex incorruptus, conscientiam dico, cum adversus hominem exurgeret, clara voce clamabat, accusabat et ostendebat, et quasi ante oculos scribebat ipsis peccatorum magnitudinem. Ideo enim benignus Dominus principio cum formaret hominem, conscientiam illi indidit accusatricem perpetuam, quæ decipi et fallaciam ferre posset numquam. Et licet quis admissio peccato, perpetratoque aliquo facinore illicito, omnes homines celet, illam tamen accusatricem non poterit latere, sed quocumque abeat, illam perpetuo intra se habet obturbantem, laniantem, flagellantem, numquam quiescentem: sed et domi, et in foro, et in cœtibus, et in mensa, et dormientem, et surgentem odoritur, rationem delictorum exigit, obque oculos ponit et delictorum gravitatem, et subsequitur poenam, et quasi medicus optimus non cessat sua medicamenta apponere: et si semel depellatur, neque sic desistit, sed continuam sollicitudinem gerit.

2. Hoc enim conscientiæ opus est, ut jugiter memoriam ingerat, nec permittat unquam in factorum oblivionem nos venire: sed ob oculos proponat, ut vel hac ratione nos tardiores faciat, ne in eadem peccata prolahamur. Nam si cum ex conscientia tantum nobis sit subsidii, et tantum adjutorii, et si hanc habentes vehementer accusatricem, quæ nostram mentem flagellet, et cor lancinet, et quovis carnifice gravius instet, plerique neque sic ignaviam vincimus: si hoc destitueremur subsidio, quo non tunc statim excideremus? Propterea primigenius homo ut illum sensuum accepit, adventum Domini secum cogitans,

statim se occultavit. Quare, dic, oro? Quoniam videbat sibi trucem adstare accusatorem, conscientiam dico. Neque enim alium ullum objurgatorem habebat et testem peccatorum, sed unicum illum quem intrinsecus circumferebat. Atamen præter conscientiæ accusationem, etiam privatio gloriæ, quæ illos antea quasi vestimentum fulgidum ambiabat, docebat illos per ipsam nuditatem admitti peccati magnitudinem. Itaque quia post grave peccatum illud pudore circumfusi erant, delitescere tentaverunt. *Audierunt enim, inquit, vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, et occultaverunt se tam Adam, quam uxor ejus a facie Domini Dei in medio paradisi.*

Nihil peccato pejus. — Nihil peccato pejus, dilecte: ipsum enim ut introierit, non solum pudore nos replet, sed et insipientes reddit eos qui antea intellectu et sapientia multa præditi fuerant. Animadvertite, obsecro, quam insipienter agit nunc, qui antea tanta pollebat sapientia, qui ex actis ipsis traditam sibi sapientiam nobis declarabat, qui talia prophetabat. *Audita voce Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, occultavit se tam ipse quam uxor ipsius a facie Domini Dei in medio ligni paradisi.* Quantæ hoc est insipientiæ, quod a Deo, qui ubique præsens est, a Creatore, qui ex nihilo res ut essent produxit, qui abscondita scit (*Psal. 32. 15*), qui finxit sigillatum corda hominum, et intelligit omnia opera eorum, qui scrutatur corda et renes (*Psal. 7. 10*), qui etiam ipsos cordis motus cognoscit, abscondere se conentur (*Psal. 43. 22*)? Sed ne mireris, dilecte: talis enim peccantium consuetudo est, ut tametsi occultari non possint, occultari tamen velint, et studeant. Ut autem scias eos non ferentes pudorem, quo post peccatum sese suffuderant, nudati incorruptibili illa gloria, hoc fecisse, considera ubi occultentur; in medio paradisi. Nam sicut verberones et ingrati quidam famuli, cum non possint se ab hero suo occultare, huc et illuc in angulos domus currere solent, metu illorum animum concutiente: ita et hi nullum inveniunt effugium, in ipsa domo, paradiso, inquam, circumaguntur. Nec absque ratione tempus assignat: *Audierunt enim, inquit, vocem Domini Dei deambulantis in paradiso in meridie:* sed ut discas Domini benignitatem, quod ne modicum quidem distulerit, sed mox, ut vidit quod factum erat, et ulceris magnitudinem, ad opitulandum festinaverit, ut ne ulcus grassando fieret incurabile vulnus: idcirco ut præveniat accelerat, et velociter crescenti ulceri adest, ac pro sua bonitate neque ad parvum tempus a cura sua illum destitutum relinquit. Nam tantam præ se ferebat rabiem salutis nostræ inimicus, qui semper nostris bonis invidet, ut mox sub initium moliretur insidias, et suo pernicioso consilio ipsos admirabili illa vita privaret. Sed solers ille artifex Deus, qui sua sapientia res nostras dispensat, videns diaboli malignitatem, et hominis segnitiam, quæ per mulierem deceptus, in tantam incidit confusionem, mox adest, et quasi mansuetus et benignus iudex in tribunali terrore et horrore pleno sedet, et examinat diligenter: per hoc nos docendo, ne congeneres no-

μάθητε τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν, ἀναγκαῖον ἀκούσαι τῶν ἀνεγνωμένων. *Καὶ ἤκουσαν*, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύθησαν ὁ τε Ἀδὰμ [154] καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐν μέσῳ τοῦ ἔξλου τοῦ παραδείσου. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, μηδὲ ταῖς λέξεσιν ἑναπομείνωμεν, ἀλλ' ἐνοῶμεν. ὅτι διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἡ ταπεινότης τῶν λέξεων ἄγκυται, καὶ θεοπρεπῶς ἅπαντα γίνεται διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βουλευθείμεν ἢ τῇ προφορᾷ τῶν ῥημάτων κατακολουθήσαι, καὶ μὴ θεοπρεπῶς ἐκλαβεῖν τὰ λεγόμενα, πῶς οὐ πολλά εἴχεται τὰ ἄποκα; Ἰδοὺ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προοιμίου τῶν ἀνεγνωμένων σκοπήσωμεν. *Καὶ ἤκουσαν*, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύθησαν. Τί λέγεις; ὁ Θεὸς περιπατεῖ; καὶ πόδας αὐτῷ περιάφομεν; καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν ἐκ τούτου ἐνοήσομεν; Οὐ περιπατεῖ ὁ Θεός· μὴ γένοιτο. Πῶς γὰρ ἂν, ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ τὰ πάντα πληρῶν; οὐ ὁ οὐρανὸς θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον, οὗτος τῷ παραδείσῳ ἐμπεριέχεται; Καὶ τίς ταῦτα ἂν εἴποι τῶν νοῦν ἔχόντων; Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *ἤκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν*; Αἰσθησιν αὐτοῖς τοιαύτην ἡβουλήθη παρασχεῖν, ἵνα εἰς ἀγωνίαν αὐτοῖς ἐμβάλῃ· ὃ δὴ καὶ γέγονε. Τοσαύτην γὰρ ἔσχον ἢ τὴν αἰσθησιν, ὡς τοῦ Θεοῦ παραγενομένου κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦν. Ἐπεισῆλθε γὰρ ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ παράβασις, καὶ κατεσκέδασθη αὐτοῖς ἡ αἰσχύνη.

Ὁ γὰρ ἀδέκαστος δικαστής, τὸ συνειδὸς λέγω, κατεξαιστανόμενος λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ἔβρα, καὶ κατηγορεῖ, καὶ εἰδείκνυ, καὶ ὡσανεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑπέγραφεν αὐτοῖς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ φιλόφρων Δεσπότης ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων διαπλάττων τὸν ἄνθρωπον, τὸ συνειδὸς αὐτῷ ἐνέθετο κατηγοροῦν ἀδίκαιστον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον, μηδὲ ἀπάτην ὑπομείναι ποτε. Ἄλλα κἀν πάντας ἀνθρώπους λαθεῖν τις δυναθεῖ τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζάμενος καὶ τὴν ἄτοπον πρᾶξιν ἐπιτελέσας, ἐκείνον τὸν κατηγοροῦν λαθεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ περιέρχεται διηνεκῶς αὐτὸν ἔνδον ἔχων ἐνοχοῦντα, καταξαινοντα, μαστίζοντα, οὐδέποτε ἴφρεμουντα, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν συλλόγοις, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ καθεύδοντι, καὶ διανισταμένῳ ἐπιτιθέμενον, καὶ ἄδικην ἀπαιτοῦντα τῶν πεπλημμελημένων, καὶ ὕπ' ἑβῆν ἄγοντα καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἀτολίαν, καὶ τὴν ἐπομένην αὐτῷ κίλασιν. καὶ καθάπερ ἱατρὸς ἀριστοῦ; οὐ παύεται τὰ παρ' ἐξουτοῦ φάρμακα ἐπιτιθεῖς· κἀν ἴθι διακρουόμενον, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ διηνεκῆ τὴν ἐπιμέλειαν ποιεῖται.

β'. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ ἔργον, ἀδίκαιστον ὑπόμνησιν εἰσάγειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ λήθην ποτὲ ποιήσασθαι τῶν ἐργασμένων, ἀλλ' ὕπ' ἑβῆν αὐτῷ εἰθένα, ἵνα κἀν ταύτῃ ὀνηροτέρους ἡμᾶς ἐργάσεται πρὸς τοὺς αὐτοὺς περιπατεῖν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἐνεῦθεν ἔχοντες συμμαχίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδὸτος βοήθειαν, καὶ τὸν σφοδρὸν τοῦτον κατηγοροῦν ἐπιχειροῦμεν, καὶ μαστίζοντα ἡμῶν τὸ συνειδὸς, καταξαινοντα τὴν καρδίαν, [135] καὶ δημίον παντὸς βαρύτερον ἐπιχειροῦμεν, οὐδὲ οὕτως οἱ πολλοὶ τῆς βραθυμίας περιγιγνώμεθα· εἰ μὴ ταύτην εἴχομεν τὴν βοήθειαν, τοῦ οὐκ ἂν ταχέως ἐξωκελιώμεν; Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ

πρωτόπλαστος νῦν αἰσθησιν λαβὼν τοιαύτην, καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ Δεσπότητος ἐνοήσας, εὐθέως κρύπτεται. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ ἔώρα σφοδρὸν αὐτῷ τὸν κατήγορον ἐφεστώτα, τὸ συνειδὸς λέγω. Οὐδένα γὰρ ἕτερον εἶχε τὸν διελέγοντα καὶ μάρτυρα ὄντα τῶν ἔπιτασμένων, ἀλλ' ἐκείνον μόνον, ὃν ἔνδοθεν περιέφερον. Ἄλλως δὲ μετὰ τῆς τοῦ συνειδὸτος κατηγορίας καὶ ἡ ἀφαιρέσις τῆς δόξης τῆς πρότερον αὐτοῦ καθάπερ ἰμάτιον λαμπρὸν περιστelloύσης ἐδίδασκεν αὐτοῦς διὰ τῆς γυμνότητος τῆς ἀμαρτίας ἧς εἰργάσαντο τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ οὖν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν αἰσχύνῃ περιεβλήθησαν, κρύπτεσθαι ἐπεχείρουν. ἤκουσαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύθησαν ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου.

Οὐδὲν ἀμαρτίας χεῖρον, ἀγαπητὲ· αὕτη γὰρ ἐπεισελοῦσα οὐ μόνον αἰσχύνῃς ἡμᾶς πληροῖ, ἀλλὰ καὶ ἀνοήτους ἐργάζεται τοὺς πρότερον συνετοὺς, καὶ σοφίας πολλῆς πεπληρωμένους. Ἐνόησον γὰρ μοι πόση τῇ ἀνοίᾳ λοιπὸν κέχρηται ὁ τοσαύτης μετέχων σοφίας πρὸς τοῦτο, ὃ διὰ τῶν πραγμάτων ἡμῖν τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ σοφίαν ἐπιδεικνύμενος, ὃ τοιαῦτα προφητεύσας· Ἀκούσας, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, ἐκρύθη αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ ἔξλου τοῦ παραδείσου. Πόσης οὐκ ἀνεῖη τοῦτο ἀνοίας, τὸν Θεὸν τὸν πανταχοῦ παρῶντα, τὸν Δημιουργόν, τὸν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγόντα, τὸν τὰ λαθάνοντα ἐπιστάμενον, τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ συνίεντα εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροῦς, τὸν αὐτὰ τὰ κινήματα τῆς καρδίας ἡμῶν ἐπιστάμενον, τοῦτον κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦν; Ἄλλὰ μὴ θαυμάσης, ἀγαπητὲ· τοιούτου γὰρ τῶν ἀμαρτανόντων τὸ ἔθος· κἀν μὴ δύνυνται λαθάνειν, ὅμως σπουδάζουσι λαθάνειν. Ὅτι γὰρ οὐ φέροντες τὴν αἰσχύνῃν ἣν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἑαυτοῦς περιέβαλον, γυμνώσαντες ἑαυτοὺς τῆς ἀφθάρτου· δόξης ἐκείνης, τοῦτο ἐποίουν, ἐνόει καὶ ποῦ κρύπτονται· ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Καθάπερ γὰρ μαστιγία τινὲς καὶ οἰκέται, ἀγνώμονες, οὐ δυνάμενοι λαθεῖν τὸν οἰκίον δεσπότην, ὡδε κἀκεῖσε περὶ τὰς γωνίας τοῦ οἴκου περιτρέχειν ἐπιχειροῦσι, τοῦ φόβου κατασειόντος αὐτῶν τὴν διάνοιαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οὗτοι οὐδεμίαν εὐρίσκοντες ἀποφυγὴν, ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ περιστρέφονται, τοῦτ' ἐστὶν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ ἀπλῶς δὲ πρόσκειται ὁ καιρὸς· ἤκουσαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· ἀλλ' ἵνα μᾶθῃς τὸ Δεσπότη τοῦ φιλοφρονεῖν, ὅτι οὐδὲ [136] τὸ τυχὸν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εὐθέως εἶδε τὸ γεγονός, καὶ τοῦ ἔλκουσ τὸ μέγεθος, καὶ ἐπὶ τὴν ἱατροίαν ἔσπευσεν, ἵνα μὴ νομῆν ἐργασάμενον τὸ ἔλκος, ἀνάτον τὸ τραῦμα κατασκευάσῃ· διὰ τοῦτο προκαταλαμβάνειν ἐπιχειρεῖ, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν νομῆν τοῦ ἔλκουσ ἵσταται, καὶ οὐδὲ πρὸς βραχὺ νατέλιπεν ἀπρονοήτον, τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἀπεδείξατο τὴν μανίαν ὃ ἐχθρὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἀεὶ βασκαίνων τοὺς ἡμετέροις ἀγαθοῖς, ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τὴν ἐπιβουλήν ἐργάσασθαι, καὶ διὰ τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης διαγωγῆς αὐτοῦς ἀποστερησαί. Ἄλλ' ὁ εὐμήχανος Θεός, ὁ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τὰ ἡμέτερα οἰκονομῶν, ὀρῶν μὲν καὶ τοῦ διαδόλου τὴν γενημένην κακοεργίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν βραθυμίαν, δι' ἧς εἰς τοσαύτην αἰσχύνῃν ἑαυτὸν περιέβαλε συναπατηθεὶς τῇ γυναικί, ἐφίσταται, καὶ καθάπερ δικαστής ἡμερος καὶ φιλόφρωνος καθίζει δικαστήριον φόβου καὶ φρίκης γέμον, καὶ τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριδείας ποιεῖται· ἡμᾶς διὰ τοῦτο παιδεύων, μὴ πρότερον τοῦ

• Allii ei mēn γὰρ βουλευθῆσθαι. ὁ Savil. et multi mss. γίνονται· ἐπειδὴ γὰρ τοιαύτην ἔσχον. Mox iidem παραγενομένον, κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦσιν· ἐπεισῆλθε γὰρ. Mox Reg. unus κατεσκέδασθη. Intra alii ἀνεβία, et mox ἀμαρτηθέντων. • Savil. et octo mss. ἔργον τὸ ἀδίκαιστον, ὑπόμνησιν. In Morel. et deest. • Quatuor mss. et Savil. βαρύτερον ἐπιμελίοντα.

• Savil. et quidam mss. γυμνώοντες; τῆς ἀφάρτου. Tres mss. τῆς ἀφάρτου.

έμογε· νεί; καταδικάζειν, πριν ἂν ἀκριθῆ τὴν ἐξέτασιν ποιησώμεθα.

γ'. Ἀκοῖσωμεν τοίνυν, εἰ δοκεῖ, τίνα μὲν ὁ δικαστῆς ἐπερωτᾷ, τίνα δὲ οἱ καταδίκαιο ἀποκρίνονται, καὶ ποίας τιμωρίας δέχονται, καὶ ποῖα καταδίκη ὑπεύθυνος γίνεται ὁ τὴν τοσαύτην ἐπιβουλὴν εἰς αὐτοὺς ἐργασάμενος. Ἀλλὰ συντείνετε μοι, παρκαλῶ, τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τῶν λεγομένων προσέχετε. Εἰ γὰρ δικαστὴν ὀρώντας ἐπίγειον ἐφ' ὕψηλῳ βήματος καθήμενον, καὶ τοὺς καταδικούς εἰς μέσον ἄγοντα, καὶ καταξαιόμενα, καὶ τιμωρούμενον, μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους παρεστήκαμεν ἀκοῦσαι βουλόμενοι, τί μὲν ὁ δικαστῆς λέγει, τί δὲ ὁ ὑπεύθυνος ἀποκρίνεται· πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς δικαιοῦν, ὀρώντας τὴν δημιουργὸν τῆς φύσεως δίκην εἰσπραττόμενον τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντων. Ἀλλ' ἔαν προσέχητε μετὰ ἀκριβείας, ὕψεθε πόσον τὸ μέσον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἀυστηρότητος. *Καὶ ἐκάλεσε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Ἐξ αὐτῆς τῆς ἐρωτήσεως ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, οὐχ ὅτι ἐκάλεσε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ἑαυτοῦ ἐκάλεσεν· ὅπερ ἄνθρωποι οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς ἡ φύσεως κοινωνούντων. Ἰστε γὰρ ὅτι, ἐπειδὴν ἐφ' ὕψηλῷ τοῦ βήματος καθήμενος δίκην εἰσπραττόνται τοὺς τὰ φαῦλα ἐργασαμένους, οὐκ ἄξιουσιν αὐτοὺς τῆς οικείας ἀποκρίσεως, καὶ διὰ τοῦτο δεικνύντες αὐτοῖς, ὄση ἀτιμίᾳ ἑαυτοὺς περιέβαλον διὰ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας· ἀλλ' ὁ μὲν δικαστῆς ἀποκρίνεται, ἕτερος δὲ τις ἐστὼς διαθιβάσει τὰ παρὰ τοῦ δικαστοῦ τῷ ὑπευθύνῳ, καὶ τὰ παρ' ἐκείνου πάλιν διαπορθμεύει τῷ δικαστῇ· καὶ τοιοῦτον ἂν ἴδοι τις τῶν δικαζόντων πανταχοῦ τὸ ἔθος. Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ καλεῖ. *Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Ὅρα πόση δύναμις ἐναπόκειται ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ λέξει. Καὶ αὐτὸ [137] μὲν γὰρ τὸ καλέσαι πολλῆς καὶ ἀφάτου φιλανθρωπίας, καὶ τὸ τῷ κατασχονομένῳ, καὶ μηδὲ ἄραι ἢ τὸ στόμα τολμῶντι, μηδὲ διανοῖζει γλώτταν, καὶ ἀφορμὴν δούναι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως, πολλῆς ἀγαθότητος· τὸ δὲ καὶ λέγειν, *Ποῦ εἶ;* πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν μετὰ τῆς φιλανθρωπίας. Μονονοῦχι γὰρ ἀνιέντεται αὐτῷ διὰ τοῦτο λέγων πρὸς αὐτόν· Τί γέγονεν; Ἐτέρωθί σε κατέλιπον, καὶ ἐτέρωθί νῦν εὐρίσκω· ἐτέρωθὶ δόξη ἡμφισεμένον καταλιπὼν, νῦν εὐρον ἐν γυμνάτῃ. *Ποῦ εἶ;* Πόθεν σοι συνέθη τοῦτο; Τίς σε εἰς τοσαύτην ἤγαγε μεταβολήν; Ποῖος ληστής καὶ τοιχωρῦχος οὕτως ἄθροον ἅπασαν τοῦ πλοῦτος τὴν περιουσίαν ἀφελόμενος, ἐν τοσαύτῃ σε πενίᾳ κατέστησε; Πόθεν σοι τῆς γυμνώσεως ἡ αἰσθησις γέγονεν; Τίς σοι αἴτιος τῆς ἀφαιρέσεως τοῦ θαυμαστοῦ ἐκείνου ἐνδύματος, ὃ περιβεβλημένος ἐτύγχανες; Τίς ἡ ἀθρόα αὐτῆ μεταβολή; Ποία καταιγὶς οὕτω σφοδρὰ ταχέως ἅπαντά σου τὸν φόρτον κατέδυσε; Τί γέγονεν, ὅτι τὸν τοσαῦτα εὐεργετήσαντα, καὶ εἰς τοσαύτην ἀναγαγόντα τιμὴν κρύπτεσθαι ἐπιχειρεῖς; Τίνα δοκεῖς νῦν λαμβάνειν σπουδαίεις; Μή γὰρ κατήγορος παρέστηκε; μή γὰρ μάρτυρες ἐστήχασαι; Πόθεν σοι ἡ τοσαύτη δειλία καὶ ὁ φόβος κατεσκεδάσθη; *Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, φησὶ, περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθη ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην.* Πόθεν σοι ἡ γνώσις τῆς γυμνώσεως γέγονεν; εἰπέ μοι· τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον; Τίς ἂν τοῦτο ἡδυνήθη ποτὲ ἀναγ-

^a Morel. ὅπερ ἀνθρώπων τις· ἀνάσχοιτο... αὐτῷ. ^b Reg. et Savil. μηδὲ διαραῖ. Μὴ Savil. κινήσαι γλώτταν. ^c Reg. κατεσχέδιασθη.

γείλαι σοι, εἰ μὴ σὺ σαυτῷ ταύτης αἴτιος ἐγένου τῆς αἰσχύνης; εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότης καὶ ἀνεξικακίας ὑπερβολήν. Δυνάμενος γὰρ εὐθέως μηδὲ ἀποκρίσεως ἀξιώσαι τὸν τοσαῦτα ἡμαρτηκότα, ἀλλ' ὑπὸ τὸ ἐπιτιμίον ἀγαγεῖν, ὃ προλαβὼν ὤρισεν, εἰ παραβῆι, μακροθυμεῖ, καὶ ἀνέχεται, καὶ ἐρωτᾷ, καὶ ἀπύκρινισ δέχεται, καὶ πάλιν ἐρωτᾷ μονοῦχι εἰς ἀπολογία ἀὐτὸν ἐκκαλούμενος, ἵνα ἀφορμὴν λαβὼν, τὴν οικείαν φιλανθρωπίαν καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην παράδειξιν περὶ αὐτὸν ἐπιδειξῆται· παιδεύων ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν δικάζωμεν τοὺς ὑπευθύνους^d, μὴ ἀνημέρω; αὐτοῖς προσφέρεσθαι, μηδὲ τὴν τῶν θηρίων ὠμότητα περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνυσθαι, ἀλλὰ πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τῇ φειδῶϊ κεχρησθαι. ἄτε δὴ ὡς οικείοις μέλει δικάζοντας, καὶ τὸ ὁμογενὲς ἐννοοῦντας φιλανθρωπία τὴν τιμωρίαν κεραινύναι. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τοσαύτη συγκατάθεσις ἡ θεία Γραφὴ ἐχρηται, ἀλλὰ διὰ τῆς παχύτητος^e τῶν λέξεων διδάσκουσα ἡμᾶς τὴν τε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ εἰς ζῆλον ἄγουσα, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην μιμεῖσθαι τοῦ Δεσπότης τὴν ἀγαθότητα· *Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Πόθεν ἂν, φησὶν, ἡδυνήθης τοῦτο γινῶναι, καὶ τοσαύτη αἰσχύνῃ περιβληθῆναι, εἰ μὴ πολλῇ τῇ ἀκρασίᾳ ἐχρήσω, καὶ κατεφρόνησάς μου τῆς ἐντολῆς;

[138] δ'. Σκόπει, ἀγαπητὲ, τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολήν, ὅπως καθάπερ φίλος φίλῳ διαλεγόμενος, καὶ ἐγκάλῳ ὡς παραβάντι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐνταλθέντα, οὕτω πρὸς αὐτὸν τὴν διάλεξιν ποιεῖται. *Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Οὐ μικρὰν ἔμφασιν ἔχει καὶ τὸ λέγειν· *Τοῦτου μόνου.* Μὴ γὰρ ἐστενοχώρησά σου, φησὶ, τὴν ἀπόλαυσιν; Οὐχὶ πᾶσαν ἀδειάν σου παρέσχον, καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, ἐνὸς τοῦτου μόνου ἀπέχεσθαι ἐνετειλάμην, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι ὑπὸ δεσπότην εἶ, καὶ ὀφείλεις ὑπακοήν τινα ἐπιδεικνύναι; Τίς οὖν ἡ τοσαύτη βραθυμία, ὥστε τοσαύτην ἔχοντα ἀπόλαυσιν, μὴ ἀνασχέσθαι μηδὲ τοῦτο τοῦ ἐνὸς ἀποσέσθαι, ἀλλ' οὕτω ταχέως εἰς τὴν παρ' ἐμοῦ δοθεῖσαν ἐντολήν ἐξυθρίσαι, καὶ τοσοῦτοις κακοῖς ἑαυτὸν περιβαλεῖν; Τί σοι τὸ ὕψειος γέγονεν; Οὐ προλαβὼν ταῦτα εἶπον; οὐ τῷ φόβῳ τοῦ ἐπιτιμίου προαναστεῖλαι ἡβουλήθη, καὶ ἀσφαλεστέρας ἐργάσασθαι; οὐκ εἶπον τὸ μέλλον ὑμῖν συμβῆσθαι; οὐ διὰ τοῦτο τὴν βρώσιν ἐκώλυσα, ἵνα μὴ τοῦτοις περιπέσῃτε; Τίς ἂν σε συγγνώμης ἀξιώσειε, τὸν μετὰ τοσαύτας παραγγελίας οὕτως ἀγνώμονα γενόμενον; Οὐ καθάπερ πατὴρ παιδί γνησίῳ, οὕτω πάντα διεσπειλάμην, καὶ εἰδὼσα τῶν μὲν ἄλλων ἀπογεύεσθαι, τοῦτο δὲ ἀποσχέσθαι, ἵνα μὴ πᾶσι σοι τοῖς ἀγαθοῖς λυμπίηται; Ἀλλ' ἴσως ἀγαθὴν καὶ ἀξιοπιστότεραν ἡγησάμενος τῆς ἐμῆς ἐντολῆς τὴν ἐτέρου συμβουλήν, καὶ προσδοκῆσας μειζρόνων ἐψικέσθαι^f τοῦτο πεποίησας, καὶ τὰς ἐμὰς ἐντολὰς παρυσάμενος κατετόλιμσας τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως. Ἰδοὺ διὰ τῆς πείρας ὧν πέπονθας, ἔμαθες ὅσον τῆς συμβουλής ἐκείνης τὸ ὀλέθριον. Εἶδετε δικαστοῦ φιλανθρωπίαν; εἶδετε ἡμερότητα καὶ ἀνεξικακίαν ἄφατον^g; εἶδετε συγκατάθεσιν πάντα λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνουσαν; εἶδετε πῶς διὰ τῆς ἐρωτήσεως καὶ τοῦ λέγειν, *Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες,* ὅπως αὐτῷ ἀνοίξαι βούλεται ἀπολογία, ἵνα καὶ πρὸς τὸν οὕτως ἡμαρτη-

^d Savil. τοὺς ὑπευθύνους. ^e Reg. unus διὰ τὴν παχύτητα. ^f Alii ὑπὸ δεσποτεῖαν. Ibid. Morel. ἐπιδεικνυσθαι. ^g Coislin. ἐφίεσθαι. Savil. et duo mss. ἐπιτύξασθαι. ^h Reg. unus addit δεσπότητος.

stros condemnemus, nisi causa antea diligenter cognita.

3. Audiamus igitur, si placet, quæ iudex interroget. quæ rei respondeant, quas pœnas ferant, et cui condemnationi obnoxius fuerit is qui in illos tantas insidias machinatus est. Sed, obsecro, animum attendite, et multo cum timore dicta auscultate. Si enim, cum videmus terrenum iudicem in sublimes tribunalis sedentem, reos in medium producentem, et suppliciis afficientem, non sine timore adstamus, et audire volentes quidnam iudex dicat, et quid respondeat reus: multo magis nunc hoc nobis faciendum, cum videmus Opificem naturæ pœnam suis creaturis intentare. Verum si diligenter attendatis, videbitis quantum intersit inter misericordiam Dei, et hominum erga congeneres severitatem. 9. *Et vocavit Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?* Vel ex ipsa interrogatione jure obstupescamus ad eminentem Dei clementiam: non solum quod vocaverit, sed quod per seipsum vocaverit: id quod homines facere numquam ferrent inter se, licet eandem naturam sortiti sint. Scitis enim, cum iudices in alto solio sedent, rationesque repetunt a malefactoribus, nec suo eos responso dignari: hoc ipso ostendentes illis, quanta ignominia sese suis flagitiis asperserint: et iudex quidem respondet, sed alius quispiam a iudice hæc excipiens, reo annuntiat, et iudici quoque quæ reus dixerat: et hic ferme ubique iudicantium mos est. Verum Deus non sic agit, sed quomodo? Ipse per sese vocat: *Et vocavit, inquit, Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?* Vide in brevi hæc dictione quanta vis recondita sit. Nam et ipsum vocare, magnæ et ineffabilis est clementiæ, erubescens, et neque os aperire, neque linguam movere audentem vocare, et per interrogationem occasionem dare, id ingentis erat benignitatis: illud autem dicere, *Ubi es?* plurimam una cum benignitate vim habet. Perinde enim subindicare videtur ac si diceret: Quid factum est? In alio te statu reliqui, in alio te invenio: gloria vestitum te reliqui, nunc in nuditate te invenio. *Ubi es?* Unde tibi hoc accidit? Quis te in tantam induxit vicissitudinem? Quis latro vel fur sic semel omnem divitiarum substantiam auferens, in tantam te inopiam deduxit? Unde nuditatis sensus tibi contigit? Quis tibi in causa fuit, ut auferretur a te vestimentum illud admirabile, quo amictus eras? Quæ repentina hæc mutatio? Quæ tempestas ita subito omnes tuas merces demersit? Quid accidit, quod ab eo, qui tibi tanta beneficia præstitit, et in tantum honorem te evehit, occultari satagis? Quem nunc timens, delitescere studes? Num adest accusator? num instant testes? Unde tanta formido, tantusque metus te invasit? 10. *Tuam, inquit, deambulantis in paradiso vocem audiri, et timui, quia nudus sum, et abscondi me*¹. Unde tibi nuditatis notitia contigit? dic mihi: quid hoc novum et insolens? Quis hoc unquam annuntiare potuisset tibi, nisi ipse hujus pudoris auctor tibi fuisset? nisi a ligno, de quo præcepi, ut ex eo solo non comedere,

comedisses? Vide ingentem misericordiam et patientiam Domini. Nam cum posset ne responso quidem dignari eum qui peccaverat, sed statim pœnam infligere, quam prius statuerat prævaricaturæ, patienter tamen ægit, tolerat, et interrogat, et responsum accipit: et iterum interrogat, quasi ad defensionem eum provocans, ut arrepta occasione etiam post tantam prævaricationem, suam erga illum misericordiam exhibeat: quo etiam nos docet, ut quando et nos reis jus dicimus, non tam inhumane illis loquamur, neque ferina in illos utamur sævitiis: sed cum tolerantia multa et misericordia agamus, utpote nostris ipsorum membris jus dicturi, et cogitantes illos nobis esse congeneres, supplicium misericordia temperemus. Non enim frustra tanta verborum attemperatione utitur divina Scriptura, sed verbis humilibus docet et provocat, ut pro viribus humanis Domini benignitatem imitemur. 11. *Dixitque: Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi [quod] de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisti?* Unde, inquit, posses hoc scire, te tanto pudore affici, nisi multum intemperans fuisses, et mandatum meum contempsisses?

4. Considera, dilecte, bonitatis Dei excellentiam, quomodo quasi amicus amico loquitur, et quasi expostulat cum eo qui mandata transgressus erat. *Quis annuntiasset tibi quod nudus esses, nisi de ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses?* Non caret emphasi, et latentis quadam vi, quod dicit, *De quo solo*: quasi diceret, Num adeo angustus fruendi limites tibi præscripsi? Nonne omnem copiam præbui, et omnium quæ in paradiso sunt potestatem tibi concedens, ab hoc unico ut abstineres præcepi, ut scire posses te sub domino quodam esse, cui obedientiam debes? Quæ igitur tanta negligentia illa, ut tantis fructibus non contentus, ab hoc unico abstinere nolueris, et sic statim ad violandum mandatum quod dedi proruperis, ac te tantis malis implicaveris? Quæ tibi inde utilitas? Annon hæc prædixi? nonne metu pœnæ volui vos coercere et muniti? nonne dixi quæ vobis eventura erant? nonne hac de causa, ne in tanta mala incideretis, hunc cibum prohibui? Quis te post venia dignetur, qui post tanta mandata Deo ingratus fueris? Nonne sicut pater dilectum filium, de omnibus satis dilucide et distincte instruxi, ut de aliis quidem gustares, ab hoc autem abstineres, ut ne omnia tua bona simul perderes? Sed forte ratus es alterius consilium meo mandato melius et fide dignius; et expectatione majorum honorum hæc fecisti, et contempto mandato meo, de ligno edere ausus es. Ecce quid tibi acciderit, nunc experientia malorum didicisti quanta consilii illius perniciēs. Vidistis iudicis clementiam? vidistis mansuetudinem et tolerantiam inenarrabilem? vidistis verborum attemperationem, omni sermone et cogitatione superiorem? vidistis quomodo per interrogationem, et per hæc verba, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses*, januas illi aperire vult defensionis, ut et misericordiam,

¹ Post, *abscondi me*, quidam Mss. textum Scripturæ prosequuntur usque ad, *comedisti*.

diam suam erga eum qui tantum peccaverat, declararet? Audiamus et reum, quid ad hæc respondeat.

12. *Et dixit Adam: Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de ligno, et comedi.* Miserabilia verba, et magna miseratione plena, ac digna quæ ad clementiam Dominum provocent, tam mansuetum et bonitate sua vincentem nostra peccata. Nam postquam multum tolerando illius mentem commovit, et ostendit peccati magnitudinem, quasi defensionem parans ait illi Adam: *Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de hoc ligno, et comedi.* Scio, inquit, me peccasse: sed mulier quam dedisti ut sit mecum, de qua ipse dixisti, *Faciamus illi adiutorem secundum eum, ipsa mihi hujus ruinæ causa fuit. Mulier quam dedisti ut sit mecum.* Quando enim expectassem ut tanta ignominia me afficeret, quæ ideo condita est, ut mihi solatio esset? Tu mihi ipsam dedisti, tu ipsam mihi adduxisti. Ipsa, nescio unde mota, dedit mihi de ligno, et comedi. Videntur hæc quidem defensionem quandam præ se ferre, sed prorsus venia carent. Qua enim venia dignus es, inquit, qui mea præcepta oblitus fueris, et qui mulieris donum meis verbis præferendum putaveris? Nam licet mulier cibum dederit, sufficiebat tamen mandatum meum, et timor supplicii, ut te ad esu detererent. An ignorabas? an nesciebas? Ideo curam vestri gerens prædixi, ne in hæc incideretis: itaque licet mulier tibi ad transgressionem mandati ministrarit, tu propterea insons non eris. Majorem enim fidem mandato meo te habere oportebat, et non solum ut tu ipse ab esu caveres, sed et ut mulierem doceres peccatorum magnitudinem. Caput enim es mulieris (1. Cor. 11. 3), et propter te illa producta est: tu autem ordinem invertisti, et non solum illam non correxisti, sed et ipse simul abreptus es: ac cum oporteret corpus reliquum capiti obsequi, diverso modo res evenit, corporique reliquo caput obsequium est, et quæ sursum erant, in infimum locum venerunt. Propterea quoniam totum ordinem invertisti, eo nunc redactus es, qui antea tanta gloria vestitus eras. Quis te satis digne deploraverit, cui tot et tanta bona ablata sunt? Verumtamen licet hæc omnia tibi acciderint, nulli tamen alteri causam adscribe, sed tibi ipsi et tuæ ignaviæ: nequam enim te nolentem mulier in tantam induxisset ruinam. Num hortata est? num disseruit? num decipit? Dedit tantum, et statim tamque facile ad sumendum cibum adductus es, nullam mandati vel memoriam fecisti: putasti a me te deceptum esse, et propterea cibum hunc tibi non concessisse, ut ne majoribus fruereris. Et qua ratione ego te fallerem, qui tot in te beneficia contuli? Et istuc ipsum quanta beneficentiæ magnitudo erat, ut prædicendo distinguerem a quo abstinendum esset, ut non incideres in quæ incidisti? Sed hæc omnia nihili faciebas. Ecce nunc experientia te docet, quanta peccatorum tuorum sit magnitudo: reliquum est, ut soli mulieri culpam non adscribas, sed et negligentiam tuam.

5. Igitur satis Adamum alloquutus, postquam confessionem ille delictorum, ut putabat, edidit, peccato

in mulierem translato: vide bonum Dominum, quanta iterum indulgentia dignatur etiam illam suo responso.

15. *Et dixit, inquit, Deus mulieri: Cur hoc fecisti?* Audisti virum in te culpam transferentem, et omnia tibi adscribentem, quæ ipsi in adjutricem data es, atque ideo condita, ut tuis solatiis ipsum foveres, utpote eandem naturam cum ipso sortita. Cur hoc fecisti, o mulier? cur et tibi, et viro tantæ confusionis facta es auctor? Quæ utilitas ex hac intemperantia tibi accrevit? quod ex hoc errore lucrum tibi accessit, quo sponte decepta, etiam virum ejus mali participem fecisti? Quid ergo mulier? *Serpens decepit me, et comedi.* Vide etiam hanc quomodo perterrita peccata sua defendat. Nam sicut vir culpam in mulierem rejicere videtur dicens: Mulier tulit, et dedit mihi, et comedi: sic et ipsa nullum effugium inveniens fatetur factum, et inquit: *Serpens decepit me, et comedi.* Mala illa, inquit, bestia hunc nobis lapsum attulit, illius perniciosum consilium in hanc nos ignominiam adiecit, ille me decepit, et comedi. Dilecti, ne transeamus simpliciter, quæ nunc dicuntur; sed diligenter scrutantes, plurimam inde utilitatem percipiamus. Terribile enim judicium est, et horrore plenum: oportetque accurate omnia audientes, magnum thesaurum inferre menti. Considera enim et virum dicentem, *Mulier, quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit, et comedi.* Nusquam necessitas, nusquam violentia, sed electio et voluntas: dedit solum, et non coegit, nec vim attulit. Quin et ipsa quoque apologiam concinnans non dixit: *Serpens coegit me, et comedi:* sed quid? *Serpens decepit me:* ut autem deciperetur, aut non deciperetur, in ipsius erat potestate. *Serpens,* inquit, *decepit me.* Inimicus¹ enim nostræ salutis opera hujus malæ bestię usus, consilium dedit et decepit: non vim fecit, neque coegit, sed pernicioso consilio fraudes suas opere complevit: quoniam mulierem offendit, quæ deceptionem facile admittura erat, nulla venia dignam. *Serpens decepit me, et comedi.* Vide bonum Dominum, illorum verbis contentum, et ad plura dicenda non cogentem. Quandoquidem enim hæc non ignorans interrogabat, sed gnarus, et admodum gnarus, ut suam declaret misericordiam, ad illorum se infirmitatem demittit, et ad peccatorum confessionem ipsos provocat. Hac igitur de causa nihil ulterius ex eis quærit. Ediscere forte par erat deceptionis genus; verum ut nobis ostendat se non ignorantem interrogasse, fuit contentus dictis. Nam illa dicendo: *Serpens decepit me, et comedi,* subindicavit perniciosum consilium, quod a diabolo per serpentem accepit, quasi post eum futuri essent tamquam dii. Vidistis quanta diligentia Adam interrogatus est? cum quanta indulgentia in judicium adducta est mulier? quomodo uterque se defendit? Videte demum hic ineffabilem misericordiæ Judicis excellentiam. Postquam mulier dixit: *Serpens decepit me, et comedi:* non jam serpentem dignatur responsione, neque locum ei dat sese purgandi: neque interrogat sicut vi-

¹ Morel., *Vide enim, inimicus.* Mss. pene omnes et Savil.: *Odium enim salutis nostræ.*

κότα τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξεται; Ἀκούσω-
μεν τοῖνυν καὶ τοῦ καταδίκου, τί πρὸς ταῦτα ἀποκρίνε-
ται. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, ὁ Ἀδάμ· *Ἡ γυνή, ἢν ἔδωκας*
μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφα-
γον. Ἐλσεῖνά τὰ ῥήματα, καὶ πολλοῦ τοῦ οἴκτου γέ-
μοντα, καὶ ἱκανὰ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι τὸν
Δεσπότην, τὸν οὕτως ἤμερον, καὶ ἀγαθότητι νικῶντα τὰ
ἡμέτερα πλημμελήματα. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς πολλῆς
μακροθυμίας κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἔδειξεν
αὐτῷ τοῦ ἁμαρτήματος τὸ μέγεθος, μονονουχὶ ἀπολογίαν
Ἀδάμ συντιθεῖς, φησὶ πρὸς αὐτὸν, *Ἡ γυνή ἢν ἔδωκας*
μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ
ἔφαγον. Οὐδα, φησὶν, ἡμαρτηκῶς, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἦν ἔδω-
κας μετ' ἐμοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς εἶπας, *Ποιήσωμεν αὐτῷ*
βοηθὸν κατ' αὐτόν, αὕτη μοι αἰτία τοῦ δλίσθου γέγονεν.
Ἡ γυνή ἢν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ. [139] Πότε γὰρ προσ-
ἔδωκας ταύτην τῇ αἰσχύνῃ με ταύτη περιβαλεῖν, τὴν διὰ
τούτου δημιουργηθεῖσαν, ἵνα μοι τὴν παρ' ἐαυτῆς παρα-
μουσίαν εἰσαγάγῃ; Σὺ μοι αὐτὴν δέδωκας, σὺ αὐτὴν ἤγα-
γες πρὸς με. Αὕτη τοῖνυν, οὐκ οὐδα πόθεν κινουμένη,
ἔδωκε μοι ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον. Ταῦτα δοκεῖ μὲν
ἀπολογίαν τινα ἔχειν, πάσης δὲ ἀπεστέρηται συγγνώ-
μης. Ποίως γὰρ ἂν εἴης συγγνώμης ἕξιος, φησὶ, τῶν
ἐμῶν ἐντολῶν ἐπιλαθόμενος, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέν-
των προτιμότεραν ἠγησάμενος τὴν παρὰ τῆς γυναικὸς
δόσιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡ γυνὴ ἔδωκεν, ἀλλ' ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ
καὶ ὀφθός τοῦ ἐπιτιμίου ἱκανὸς ἦν παρασκευάσασθαι φυ-
γεῖν τὴν μετάληψιν. Μὴ γὰρ οὐκ ἤδεις; μὴ γὰρ ἠγνόεις;
Προλαθὼν διὰ τοῦτο εἶπον κηδόμενος ὕμῶν, ἵνα μὴ τοῦ-
τος περιπέσῃτε· ὥστε, εἰ καὶ ἡ γυνὴ σοι πρὸς τὴν παρα-
δασιν τῆς ἐντολῆς ὑπηρετήσατο, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνεύ-
θυνος ἔση. Ἀξιοπιστοτέρην γὰρ ἔχρῃν ἠγῆσασθαι τὴν
παρ' ἐμοῦ ἐντολήν, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν σὲ παραιτίσα-
σθαι τὴν βρώσιν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ δεῖξαι τῶν ἡμαρ-
τημένων τὸ μέγεθος. Κεφαλὴ γὰρ εἰ τῆς γυναικὸς, καὶ
διὰ σὲ ἐκείνη παρήχθη· σὺ δὲ τὴν τάξιν ἀνέστρεψας^a,
καὶ οὐ μόνον ἐκείνην οὐ διώρρωσας, ἀλλὰ καὶ συγκατε-
σπάσθης· καὶ δέον τὸ λοιπὸν σῶμα τῇ κεφαλῇ ἕπεσθαι,
τὸ ἐναντίον γέγονε, καὶ ἡ κεφαλὴ τῷ λοιπῷ σώματι
ἐξηκολούθησε, καὶ τὰ ἄνω κάτω γέγονε. Διὰ τοῦτο,
ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἄπασαν ἀνέστρεψας, ἐν τούτοις εἰ νῦν,
ὁ πρὸ τούτου τοσαύτη δόξη περιβεβλημένος. Τίς σε οὖν
κατ' ἄξιαν ἰδύρηται τῆς ἀφαιρέσεως τῶν τοσούτων ἀγα-
θῶν; Ἀλλ' ὁμως, εἰ καὶ ταῦτα σοι ἅπαντα συμβέβηκε,
μηδὲν ἑτέρῳ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ σαυτῷ καὶ τῇ
σῇ βραθυμίᾳ· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἡ βουλήθης, ἡ γυνὴ σε
ἠδύνατο εἰς τὸν δλίσθον τοῦτον ἀγαγεῖν. Μὴ γὰρ παρ-
εκάλεσε; μὴ γὰρ διελέχθη; μὴ γὰρ ἠπάτησεν; Ἐδωκε
μόνον, καὶ εὐθέως μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐπὶ τὴν μετά-
ληψιν ὑπήχθης, οὐδεμίαν μνῆμην ποιησάμενος τῆς ἐμῆς
ἐντολῆς, ἀλλ' ἐνόμισας ἠπατηθῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ διὰ
τούτου μὴ συγχωρηθῆναι αἰ τὴν βρώσιν, ἵνα μὴ μειζύ-
ων ἐπιτύχῃς. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρ' ἐμοῦ ἠπα-
τηθῆσαι σε, τοῦ τοσαύτας εὐεργεσίας εἰς σε καταθεμένου;
Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ ὄσης ἦν εὐεργεσίας μέγεθος, τὸ προ-
λαθεῖν καὶ διαστελλασθαι τὴν ἀποχὴν, ὥστε μὴ τούτοις
περιπεσεῖν, οἷς νῦν ἑαυτὸν περιβάλας; Ἀλλὰ πάντα
ταῦτα παρ' οὐδὲν θέμενος, ἰδοὺ διὰ τῆς πείρας ἔμαθες
τῶν ἡμαρτημένων σοι τὸ μέγεθος· λοιπὸν μηδὲ τῇ γυ-
ναικὶ μόνῃ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ καὶ τῇ βραθυμίᾳ
τῇ σαυτοῦ.

ε'. Ἐπειδὴ τοῖνυν ἀρκούντως πρὸς τὸν Ἀδάμ διελέχθη,
καὶ τὴν ὁμολογίαν ἐκείνος ἐποίησατο τῶν ἡμαρτημένων,
ὡς ἐνόμισε τὴν αἰτίαν εἰς τὴν γυναικα μεταθεῖς· ὅρα

τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πόση τῇ συγκαταβάσει πάλιν
ἐχρήρηται, καὶ ἀξιοὶ καὶ ταῦτην τῆς παρ' αὐτοῦ ἀποκρι-
σεως. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, ὁ Θεὸς τῇ γυναικὶ· *Τί τοῦτο*
ἐποίησας; Ἦκουσας, φησὶ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ σὲ τὴν αι-
τιαν μεταφέροντος, καὶ τὸ πᾶν ἐπιγράφοντός σοι τῇ
πρὸς βοηθειαν αὐτοῦ δεδομένην, καὶ διὰ τοῦτο [140] πα-
ραχθείση, ἵνα τὴν παρὰ σαυτῆς παραμουσίαν εἰσαγάγῃς
αὐτῷ, οἷα δὴ ὁμογενῆς καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ φύσεως κοι-
νωνοῦσα. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησας, ὦ γύναι;
καὶ διὰ τί καὶ σαυτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ τοσαύτης αἰσχύνης
αἰτία κατέστης; Τί σοι τὸ ὕφελος γέγονεν ἀπὸ τῆς το-
σαύτης ἀκρασίας; τί σοι τῆς ἀπάτης τὸ κέρδος, ἦν
ἐκοῦσα ἠπατήθης, καὶ τὸν ἀνδρα κοινωνὸν τῆς ἀπάτης
εἰργάσω; Τί οὖν ἡ γυνὴ· *Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ*
ἔφαγον. Ὅρα καὶ ταύτην ἐν πολλῇ δειλίᾳ καθεστῶσαν,
καὶ ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων. Καθάπερ
γὰρ ὁ ἀνὴρ τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὴν γυναικα ἔδοξε μεταγί-
ναι· Ἡ γυνὴ ἤνεγκε, καὶ ἔδωκε μοι, καὶ ἔφαγον·
οὕτω καὶ αὐτὴ οὐδεμίαν εὐρίσκουσα ἀποφυγὴν ὁμολογεῖ
τὸ γεγενημένον, καὶ φησὶν, *Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ*
ἔφαγον. Τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο, φησὶ, θηρίον τοῦτον ἡμῖν
τὸν δλίσθον προσξένησεν, ἐκεῖνου ἡ ὀλβήριος συμβουλή
εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν αἰσχύνῃν ἤνεγκεν, ἐκεῖνός με ἠπά-
τησε, καὶ ἔφαγον. Μὴ ἄπλῶς παρατρέμμεν, ἀγαπητοί,
τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀκριβῶς διερευνημένοι πολλὴν ἐντεῦ-
θεν καρπωσώμεθα τὴν ὠφέλειαν. Δικαστήριον γὰρ ἐστὶ
φοβερόν, καὶ φρίκης γέμον, καὶ δεῖ πάντα μετὰ ἀσφα-
λείας ἀκούσαντας πολὺν τὸν ἀπὸ τῶν λεγομένων θησαυ-
ρὸν ἐναποτίθεσθαι τῇ διανοίᾳ. Σχόπει γὰρ καὶ τὸν ἀνδρα
λέγοντα, ὅτι *Ἡ γυνή ἢν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι*
ἔδωκε, καὶ ἔφαγον. Οὐδαμοῦ ἀνάγκη, οὐδαμοῦ βία,
ἀλλὰ προαίρεσις καὶ γυνώμη· ἔδωκε μόνον, οὐκ ἠνάγκ-
ασεν, οὐκ ἐβιάσατο. Καὶ αὕτη πάλιν ἀπολογίαν συν-
τιθεῖσα, οὐκ εἶπεν· *Ὁ ὄφρις ἠνάγκασέ με, καὶ ἔφαγον.*
Ἀλλὰ τί; *Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με*· τοῦ δὲ ἀπατηθῆναι,
καὶ μὴ ἀπατηθῆναι κυρία ἦν. *Ὁ ὄφρις*, φησὶν, *ἠπάτησέ*
με. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς^b τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐνερ-
γήσας διὰ τοῦ πονηροῦ ἐκεῖνου θηρίου, καὶ τὴν συμβου-
λὴν εἰσαγαγὼν ἠπάτησεν, οὐκ ἠνάγκασεν, οὐδὲ ἐβιάσατο,
ἀλλὰ διὰ τῆς ὀλβήριος συμβουλῆς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον
ἤγαγεν, ἐπειδὴ ἔβρε τὴν γυναικα εὐκόλως δυναμένην
δέξασθαι τὴν ἀπάτην τὴν πάσης συγγνώμης^c ἀπεστερη-
μένην. *Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον.* Ὅρα τοῖνυν
τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην ἀρκούμενον αὐτῶν τοῖς ῥήμασι,
καὶ οὐδὲν περαιτέρω καταναγκάζοντα λέγειν. Ἐπειδὴ
γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ταῦτα ἠρώτα, ἀλλ' εἰδὼς, καὶ σφόδρα
εἰδὼς, ἵνα δὲ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξεται,
συγκαταβαίνει αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ ἐκχαλεῖται αὐτοὺς
εἰς ὁμολογίαν τῶν ἐπιτασιαμένων. Διὰ τοῦτο οὖν οὐδὲν
πλέον ἐρωτᾷ. Ἐχρῆν γὰρ δεῖν μαθεῖν καὶ τὸ εἶδος τῆς
ἀπάτης· ἀλλ' ἵνα ἡμῖν δεῖξῃ ὅτι οὐκ ἀγνοῶς ἦν ἡ ἐρώ-
τησις, ἀρκεῖται τοῖς ῥηθείσιν. Εἰπούσα γὰρ, *Ὁ ὄφρις*
ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον, ἐκείνην ἠνέξατο τὴν ὀλ-
βήριαν συμβουλίαν, ἦν ἰδέξατο παρὰ τοῦ διαβόλου διὰ
τοῦ ὕφελος, ὅτι· Ἔσεσθε μετὰ τὴν βρώσιν ὡς ὄσοι. Εἴ-
δετε μεθ' ὄσης ἀκριβέως ἠρωτήθη ὁ Ἀδάμ; μεθ' ὄσης
ἀνεξικακίας εἰσήθη εἰς τὸ δικαστήριον καὶ ἡ γυνὴ;
πῶς ἐκάτερος αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ἐποίησατο; Βλέ-
πετε λοιπὸν ἐνταῦθα τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας τοῦ
δικαστοῦ τὴν ὑπερβολήν. [141] Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ
γυνὴ, ὅτι *Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον*· οὐκέτι λοι-
πὸν ἀποκρίσεως ἀξιοὶ τὸν ὄφριν, οὐδὲ ἀπολογίας χύρωσιν

^a Colstin. ἀνέστρεψας. Sex mss. et Savil. ἀντίστρεψας.

^b Morel. ὄρα γὰρ· ὁ ἐχθρὸς. mss. bene omnes et Savil. ὁ τῷ
ἐχθρὸς. ^c Morel. πάσης τῆς συμβουλῆς.

αὐτῷ παρέχει, οὐδὲ ἔρωτᾷ καθάπερ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα· ἀλλὰ τὰς παρ' ἐκείνων ἀπολογίας δεξάμενος, ἔπειτα οὕτως ὡς αἴτιον τῶν ὀλων κακῶν γεγεννημένον ὁρμᾷ. Καὶ ἐπειθὴ ὡς Θεὸς καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐπιστάμενος ἦδει, θεὶ αὐτῷ; ἦν ὁ ὑπηρετησάμενος τῆ τοῦ διαβόλου ἐπιβουλή^a, καὶ τῆ βασκανία, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο. ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα, πῶς ἐπ' ἐκείνων μὲν καὶ εἰδῶς τῷ μὲν ἔλεγε, Πῶς εἶ; Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ; τῆ δὲ ἔλεγε, Τί τοῦτο ἐποίησας; ἐπὶ τοῦ πονηροῦ τούτου θηρίου οὐδὲν τοιοῦτον ποιεῖ, ἀλλὰ τί; Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο. Εἶδες διαφορὰν; Τῆ μὲν γυναίκα ἔλεγε, Τί τοῦτο ἐποίησας; τῷ δὲ ὄφει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο. Ὅτι τὸ κακόν, φησὶν, τοῦτο εἰργάσω, ὅτι τὴν ἄλθριον συμβουλήν ταύτην εἰσάγαγες, ὅτι τοσαύτη βασκανία ὑπηρετήσω, ὅτι οὕτω τὸν φόνον ἰκόνησας κατὰ τοῦ δημιουργηθέντος ὑπ' ἐμοῦ, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτὸν πτέρναν.

ς'. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τάξιν καὶ ἀκολουθίαν φιλανθρωπίας πεπληρωμένην. Τὴν μὲν γὰρ ἐρώτησιν ποιούμενος ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἤρξατο, εἶτα μετήλθεν ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῇ τὸν αἴτιον αὐτῆς γεγεννημένον, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν ὄφιν, καὶ οὐκέτι αὐτὸν ἀποκρίσεως ἀξιώσας, τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, καὶ τοιαύτην ὡς παντὶ τῷ χρόνῳ παρεκτείνεσθαι, καὶ διὰ τῆς ὕψους διηνεκῆ διδάσκαλον γίνεσθαι τοῖς ἔξῃς ἄπαισι, μηκέτι δέχεσθαι τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην συμβουλήν, μηδὲ ἀπατάσθαι τοῖς παρ' ἐκείνου μηχανήμασιν. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἀν' καὶ εἰ ὁ διάβολος ἐνεργήσας; διὰ τοῦ ὄφους τὴν συμβουλήν εἰσάγαγε, τίνας ἔνεκεν τὸ θηρίον τοσαύτην ὑπέμεινε τιμωρίαν; Καὶ τοῦτο τῆς ἀπάτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἔργον γέγονε. Καθὰπερ γὰρ πατὴρ φιλόστοργος τὸν ἀπεκτακτὰ τὸν υἱὸν τὸν δαυτοῦ τιμωρούμενος, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ ξίφος, εἰ' οὐ τὸν φόνον εἰργάσατο, διασπᾷ, καὶ εἰς πολλὰ κατατέμνει μέρη· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐπειδὴ ὡσπερ μάχαιρά τις ὑπηρετήσατο τὸ θηρίον τοῦτο τῆ τοῦ διαβόλου πανουργίᾳ, ἐπάγει αὐτῷ διηνεκῆ τὴν τιμωρίαν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου καὶ ὀρωμένου λογισμῶμα ἐν ὄσῃ ἀτιμία κάκεινος τυγχάνει. Εἰ γὰρ ὅσως ὁ καθάπερ ὄργανον ὑπηρετησάμενος τοσαύτης ἐπιεράθῃ ἀγανακτήσεως, ποίαν εἰκὸς ἐκείνον δεξασθαι τιμωρίαν; Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἦδη ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν θείων Εὐαγγελίων φάσκων πρὸς τοὺς ἐξ αὐωνύμων ἑστώτας, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηρμένοι, εἰς τὸ [142] πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐκείνῳ γὰρ πάλαι τοῦτο ἡτοίμασται, καὶ ἐκείνῳ τὸ ἄσθετον πῦρ αὐτὸν ἐκδέχεται. Τί οὖν ἀν εἴη ἀθλιώτερον τῶν δι' ἀμέλειαν τῆς οικείας σωτηρίας ἑαυτοῦ ἐκείνη τῆ τιμωρία καθιστώντων ὑπευθύνους τῆ ἐκείνῳ ἡτοιμασμένῃ; Ὅτι γὰρ ἡμῖν, εἰ βουλῆθε ἄρετην ἐπιδειξασθαι, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ Χριστοῦ τεθεῖσι νόμοις ἔπεισθαι, ἡ βασιλεία ἡτοιμασται, αὐτοῦ πάλιν ἄκουσον λέγοντος· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Εἶδες ἐκείνῳ μὲν τὸ ἄσθετον πῦρ ἡτοιμασμένον, ἡμῖν δὲ, εἰ μὴ βραθυμῆσαιμεν, τὴν βασιλείαν; Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες καὶ βλοῦ ἐπιμελώμεθα, καὶ τὴν κακίαν

^a Reg. uauis συμβουλή.

φεύγωμεν, καὶ μηδέποτε ἀπατώμεθα ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκάμετα, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὴν τιμωρίαν τὴν τῷ ὄφει ἐπαγομένην, ἐν' οὕτω κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τέλος τῆς δίκης φθάσαντες ἴδωμεν τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι δικαστὴν ὄρωντες πολλάκις δημοσίᾳ κατήμενον, καὶ τὴν κατὰ τῶν καταδίκων ψήφον ἐκφέροντα, διὰ πάσης ἡμέρας παραμένουσι, καὶ οὐκ ἀφίστανται; μέχρις ἂν ἴδωσιν ἀναστάντα τὸν δικαστὴν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς νῦν προσήκει μετὰ πλεόνους τῆς προθυμίας ἰδεῖν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, πῶς μὲν τῷ ὄφει σφοδρῶν τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθῃσιν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου θηρίου, ὡσπερ ὄργανῳ ἐχρήσατο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, αἰσθησὶν ἡμῖν παράσχη τῆς μελλούσης ἐκείνον τιμωρίας ἐκδέχεται· πῶς δὲ μετὰ φειδούς σύμμετρον ἐπάγει καὶ τῆ γυναίκα καὶ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπιτίμησιν, νοουθεσίαν μᾶλλον ἔχουσαν, ἢ κόλασιν; ἵνα ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας σκοπήσαντες θαυμάσωμεν τὴν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν φύσιν ἐπιδείκνυται τὴν ἡμετέραν. Τί οὖν φησι; Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.

ς'. Μεγάλη καὶ σφοδρὰ ἡ ἀγανάκτησις, ἐπειδὴ καὶ μεγάλη τῆς ἀπάτης ἡ ὑπερβολή, ἦν δι' αὐτοῦ προσήγαγεν ὁ πονηρὸς διάβολος. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο. Ἐπειδὴ, φησὶ, τοιαύτη ὑπηρετήσω πανουργία, καὶ οὕτω τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἤγαγες, ὀλεθρίαν συμβουλήν εἰσαγαγὼν, καὶ τὸ δηλητήριον αὐτοῖς φάρμακον κεράσας· ἐπειδὴ τοῦτο εἰργάσω, καὶ τῆς ἐμῆς εὐνοίας ἐκβαλεῖν ἔβουλήθης τοὺς ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντας, ὑπηρετησάμενος τῆ τοῦ πονηροῦ δαίμονος γνώμῃ, τοῦ διὰ τὴν βασκανίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ὑπερηφανίαν ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατενεχέντος· διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐν τούτοις ὄργανῳ σοὶ ἐχρήσατε, διηνεκῆ σοὶ τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθημι, ἵνα διὰ τῶν εἰς σὲ γενομένων ^b κάκεινος εἰδέναι ἔχη οἷα τιμωρία αὐτὸν ἐκδέχεται, [143] καὶ οἱ ἔξῃς ἄνθρωποι παιδεύονται, μηκέτι ὑπάγεσθαι ταῖς τούτου συμβουλαῖς, μηδὲ τὴν ἀπάτην προσέσθαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων ^c, ἐπειδὴ οὐκ εἰς δὲόν ἐχρήσω τῆ φρονήσεως, ἀλλὰ τὸ πρῶτόν σου, ὅπερ εἶχες ὑπὲρ ἅπαντα τὰ θηρία, τοῦτο σοὶ γέγονε τῶν κακῶν ἀπάντων αἴτιον. Ὁ γὰρ ὄφεις, φησὶν, ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς γενήσῃ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ τῆς κατάρως οὐκ ἦν αἰσθητὸν, οὐδὲ ὀφθαλμοῖς φαινόμενον, διὰ τοῦτο καὶ αἰσθητὴν αὐτῷ τιμωρίαν ἐπάγει, ἵνα διηνεκῶς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν ὄραν τῆς τιμωρίας αὐτοῦ τὰ ὑπομνήματα. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀμίλιαν ἐλθεῖν ἐτόλμησας τῷ ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντι λογικῷ ζῳῳ. Καθὰπερ τοίνυν ὁ διάβολος ὁ ἐνεργήσας διὰ σοῦ, καὶ ὄργανῳ σοὶ χρησάμενος, ἐπειδὴ ὑπὲρ τὴν οἰκείαν ἀξίαν ἐφρόνησεν ^d, ἐκ τῶν οὐρανῶν κατηνέχθη· τὸν αὐτὸν

^b Savil. et quidam mss. γεγεννημένον. ^c Alii τῶν θηρίων, alii τῶν κτηνῶν. Ibid. Coisl. ἐχρήσω τῆ προσφρονήσεως. ^d Ἐπειδὴ τὰ ὑπ. ἀξ. ἑο. τὴν ἑαυτοῦ. Sic quidam mss.

rum et mulierem : sed accepta ab illis defensione, in illum, quasi malorum auctorem, se convertit. Et quia, utpote Deus, cui etiam arcana nota sunt, sciebat serpentem ministravisse diaboli insidiis et invidiæ, quam erga hominem exhibuerat, ut discas ipsius bonitatem, quomodo, gnarus tamen, ad Adam quidem ait, *Ubi es? Quis annuntiavit tibi quod nudus sis?* Evæ autem dixit : *Cur hoc fecisti?* huic male bestię nihil tale dicit ; sed quid ? 14. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc. Vidisti differentiam? Mulieri dixit : Cur hoc fecisti? Serpenti autem : Quia fecisti hoc. Quia hoc malum, inquit, operatus es, quia perniciosum hoc consilium induxisti, quia huic invidiæ ministrasti, quia invidiam acuisi adversus creaturam meam, Maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis terræ. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ.* 15. *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et inter semen illius. Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum.*

6. *Serpentis damnatio.* — Attende, oro, hic ordinem contextus refertum Dei erga homines benevolentia. Nam interrogans a viro incepit, deinde ad mulierem transit. Et postquam ipsa dixit, quis sibi auctor fuisset : ut ventum est ad serpentem, non jam illum dignatur, ut responsum ex eo audiat, sed pœnam intendat, et talem quæ in omne tempus extendatur, et sui spectaculo omnibus posthac futuris doctrina sit, ne ultra pestilens illud audiatur consilium, neque locus concedatur dolosis ipsius insidiis. Sed forte dixerit aliquis : Cum diabolus serpentis opera usus, malum attulerit consilium, cur bestię illi pœna infligitur? Est et hoc ineffabilis benignitatis Dei opus. Nam sicut amantissimus pater puniens eum qui filium suum occiderit, et gladium et ense, per quem filius suus occisus, destruit, et in multas partes comminuit : eodem modo Deus egit ; quia serpens quasi gladius quidam diaboli servivit malitiæ, perpetuam ipsi pœnam infligit, ut per hoc quod sub sensum et sub aspectum cecidit, intelligamus in quanta ignominia sit diabolus. Nam si is qui ut instrumentum ministravit, tantam expertus est indignationem, quale supplicium verisimile est suscepturum diabolus? In hoc nos jam docuit in divinis evangeliiis Christus dicens ad eos qui a sinistra sunt constituti : *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 41).* Illi enim olim præparatus est inextinguibilis ille ignis. Quid ergo miserius illis, qui negligendo salutem suam seipsum supplicio illi obnoxios reddunt, quod diabolo præparatum est? Nam quod nobis, si voluerimus virtutem amplexari, et leges a Christo statutas sequi, paratum sit regnum, ipsi audi loquentem : *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi (Ibid. v. 34).* Vidisti illi inextinguibilem ignem præparatum, nobis autem, nisi desideraverimus, regnum? Hæc igitur cogitantes, vitæ nostræ curam agamus, et malitiam fugientes, nunquam diabolicis artibus decipiatur. At si et vos vo-

lueritis, et nondum fessi estis, iterum in medium afferamus pœnam quæ serpenti inflicta est, ut paulatim ad finem iudicii properantes, videamus divini elementis magnitudinem. Nam si homines iudicem videntes publice sedentem, et contra reos sententiam pronuntiantem, sæpe toto die ibi manent, nec inde abscedunt, donec surrexisse viderint iudicem : multo magis nunc nos decebit iudicem majori cum alacritate videre bonum Deum, quomodo serpenti gravem pœnam imposuerit, ut per sensibilis hujus bestię pœnas, qua velut organo usus est malignus ille dæmon, intelligamus, quas illi pœnas in futuro sæculo inflicturus sit : quomodo item misericordie correptione virum et mulierem castiget, quæ admonitio potius sit quam punitio : ut his omnibus diligenter animadversis, admiremur clementis Dei providentiam, quam ille erga nostram naturam exhibet. Quid ergo illi dictum? *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc, maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis quæ sunt super terram. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et semen ejus. Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum.*

7. Gravis et vehemens indignatio : quia magna etiam et ingens deceptio, quam per illum malignus dæmon intulit. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc.* Quia tali, inquit, malitiæ ministrasti, ut fraus illa opere completeretur, malum consilium afferendo, et letale poculum temperando ; quia sic fecisti, et a mea benevolentia excludere voluisti creaturas meas, ministerio maligni dæmonis sententiæ exhibitio, qui ob invidiam et ingentem superbiam suam e cælis in terram dejectus est : propterea quia te in his ut instrumento est usus, perpetuam tibi pœnam impono, ut per ea, quæ tibi inferuntur, et ille scire possit, quodnam ipsum maneat supplicium, et futuri homines erudiantur, ne seducantur diaboli consiliis, neque illius fraudes admittant, ut ne in easdem incidant pœnas. Propterea maledictus es tu inter omnes bestias, quia calliditate male et non ut oportebat es usus, sed privilegium quod super omnia animantia possidebas, hoc tibi in omnium malorum cessit occasionem. Inquit enim : *Serpens erat prudentissima omnium bestiarum, quæ erant super terram.* Propterea maledictus tu inter omnia jumenta et omnes bestias terræ futurus es. Et quia maledictio non erat sensibilis illi pœnam infert, ut continuo ante oculos videre possimus supplicii ejus monumenta. *Super pectus et super ventrem gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ :* quia forma tua abusus es, et in familiaritatem rationalis animalis a me conditi venire non formidasti. Sicut igitur diabolus, qui per te operatus, et te instrumento usus est, e cælis deorsum depulsus est, quia plus quam dignitatis suæ erat, sapere volebat : ita similiter impero, ut et tu aliam

¹ Consilia, voce, pro, calliditate ; non male.

formationis figuram habeas; et super terram repas, eaque alaris; atque adeo ne liceat tibi posthac suspicere, sed semper in hoc maneat statu, et solus ex animalibus terra pascaris; et neque hoc solum: nam *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, inter semen tuum et semen ejus.* Neque hoc contentus ero, quod super terram reptes, sed et inimicam foederisque nesciam faciam tibi mulierem: neque eam solam, sed et semen ejus semini tuo hostem perpetuum faciam. *Ipsae tuum observabit caput, et tu ejus observabis calcaneum.* Tantum enim illi robur concedam, ut continuo incumbat capiti tuo, te autem faciam sub pedibus ejus jacere. Vide hic, dilecte, per poenam huic bestiae deputatam, quantam humani generis curam nobis demonstrat. Et hoc quidem de visibili serpente: licet autem volenti postea considerare scriptorum seriem, et cognoscere si de sensibili serpente haec dicta sunt, multo magis accipienda esse de spiritali serpente. Etenim et illum pedibus nostris subjecit humiliatum, et id praestitit ut nos ejus capiti incumbamus. Annon hoc significat dicens, *Calcate super serpentes, et scorpiones (Luc. 10. 19)?* Deinde ne putemus de visibilibus feris esse dictum, subdit: *Et super omnem virtutem inimici.* Vidistis ex his quae dicta sunt de poena instrumento diabolico inflictis, ingentem Dei humanitatem? Veniamus iterum, si placet, ad mulierem. Serpens quia fallaciam intulit, propterea et poenam ipse primus accepit: et quia primo mulierem decepit, et illa postea virum secum traxit, ideo et ipsa prior plectitur poena magnam admonitionem habente. 16. *Et mulieri dixit: Multiplicans multiplicabo arumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.* Vide bonitatem Domini, quanta post tantam praevagationem mansuetudine utitur. *Multiplicans multiplicabo arumnas tuas.* Ego quidem volebam, inquit, te citra dolorem et arumnas vivere, liberamque ab omni mœrore et tristitia, et omni voluptate repleri, et licet corpore circumdatam, corporaliu sensu non affici: at quia non usa es ut oportet tanta prosperitate, sed affluentia honorum tam ingratus tibi animum invexit, propterea tibi frenum impono, ut ne amplius lascivias, ad tristitiam et gemitus te condemnans. *Multiplicans multiplicabo arumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios.* Rem, inquit, magnae laetitiae et filiorum propagationem a dolore ut incipias faciam, ut et ipsa per cuiusque partus dolores et arumnas, perpetuo monearis quanta sit peccati et inobedientiae magnitudo, et ne processu temporis oblivioni tradas quod factum est, sed noscas hujusmodi fallaciam horum tibi causam fuisse. Propterea *Multiplicans multiplicabo arumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios.* Hic significat parturientium dolores, multiplicemque illum laborem, quem ferre necesse est: nempe tot mensibus, velut sarcinam infantem gestare, et sentire singulares, quae inde oriuntur, arumnas, membrorum distorsionem, et intolerabiles illos dolores quos solae illae sciunt, quae expertae sunt.

8. *Spes boni futuri mala levat praesentia.* — Verum tamen doloribus tanta solatia simul admiscuit benignus Deus, ut ferme conferendum sit gaudium, quod ex nato puero habetur, cum doloribus illis qui tot mensibus ventrem dissecant. Nam quae tantum laborem ferunt, totque dolorum cruciatibus discerpuntur, ut pene de ipsa vita desperent; postquam pepererint, et doloribus fuerint solutae, laetitiaque frui coeperint, iterum quasi oblatae laborum omnium, filiorum generationi operam dant: sic dispensante benigno Deo, ut hominum servetur genus. Semper enim futurorum honorum spes id efficit, ut praesentia incommoda levius ferantur. Id quod in negotiatoribus quis viderit, qui ingentia maria transeunt, naufragia ferunt, et piratas, ac post pericula multa, quibus illorum spes frustratur, neque sic tamen desistunt, sed iterum eadem attentant. Hoc etiam de agricolis possemus dicere¹: etenim et illi cum profunde secuerint terram, et diligenter excoluerint, ac largam sementem jecerint, saepe ariditate vel immodicis pluviis, vel tandem quando manipuli colligendi, rubigine superveniente, spe sua excidunt: verumtamen neque illi sic desistunt; sed iterum ut tempus appetierit, agriculturam exercent. Atque in quibuscumque studiis et artibus hoc obvium est. Sic mulier quoque et ipsa saepe post tot menses illos, post intolerabiles dolores, post noctes insomnes, post membrorum distensiones, parvo quodam casu incidente, licet ante statutum tempus partum abortiverit informem, et nondum lineamentis figuratum; vel formatum quidem, non integrum autem, neque sanum, vel etiam saepe mortuum, vix e periculis elapsa: attamen quasi oblata horum omnium, eadem quae antea fert et tolerat. Et quid dico eadem? Saepe cum fetu nato commori eas contingit, et neque hoc ceteras terret, neque persuadet ut rem fugiant: tantam Deus tristibus illis insevit voluptatem simul et laetitiam. Propter hoc dicebat: *Multiplicans multiplicabo arumnas tuas et gemitum tuum; in doloribus paries filios.* Hoc etiam Christus dicebat discipulis suis, monstrans tam doloris magnitudinem, quam laetitiae excellentiam: *Mulier quando parit, tristitiam habet, quoniam venit hora ejus (Joan. 16. 21)*: deinde volens nobis declarare quomodo tristitia simul e medio tollantur, gaudium autem et laetitia succedant, inquit: *Quando autem pepererit puerum, non jam memor est afflictionis, propter gaudium, quia natus est homo in mundum.* Vidistis providentiam et curam nostri eximiam? vidistis poenam admonitionis plenam? *In doloribus paries filios.* Deinde, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui.* Quasi se defendens apud mulierem haec dicit benignus Deus. Ego, inquit, ab initio honore parem te formavi, et ejusdem dignitatis in omnibus participem, et sicut viro, ita et tibi omnium principatum concedidi: ceterum quia abusa es honoris dignitate, subjecio te viro, *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.* Quia relicto eo qui dignitate par,

¹ Sic Savil. Apud Morel. et Montef.: *Hoc etiam apud agricolas animadverti potest.*

ἢ τῆσπον καὶ σὲ ἑτερον σχῆμα διαπλάσεως ἀναλαθεῖν προστάτω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σύρεσθαι, καὶ ταύτην ἔχειν τροφήν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι σοι λοιπὸν ἀνανεῦναι ἄνω, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐν ταύτῃ τυγχάνειν τῆ καταστάσει, καὶ παρὰ πάντα λοιπὰ τὰ θηρία τὴν γῆν στείλεισθαι· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔχθραν θῆσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναῖκος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἀρκεσθήσομαι, τῷ ἐπὶ τῆς γῆς σύρεσθαι σε, ἀλλὰ καὶ ἔχθρὰν ἀσπονδὸν σοι καταστήσω τὴν γυναῖκα· καὶ οὐκ αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς τῷ σπέρματί σου πολέμιον διηνεκῆ ἐργάσομαι. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἐκείνῳ μὲν παρέξω τὴν ἰσχύον, ὡς διηνεκῶς ἐπικεῖσθαι ἐπὶ τῇ κεφαλῇ, σὲ δὲ τοῖς ἐκείνου ποσὶν ὑποκεῖσθαι. Ὅρα, ἀγαπητὲ, διὰ τῆς κατὰ τοῦ θηρίου τούτου τιμωρίας, ὅσῃν ἡμῖν ἐνδείκνυται τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ὄψεως· ἔξεστι δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ τοῦτο τηρεῖν τῶν ἐγγεγραμμένων τὴν ἀκολουθίαν, καὶ εἰδέναι, ὅτι εἰ περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ταῦτα εἰρηται, πολλῷ μᾶλλον ἐκλαμβάνειν τὰ εἰρημένα δεῖ καὶ περὶ τοῦ νοητοῦ ὄψεως. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνον ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν ταπεινώσας κατήνεγκε, καὶ ἡμᾶς ἐπικεῖσθαι αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ πεποίηκεν. Ἡ οὐχὶ τοῦτο σημαίνει λέγων, *Πατεῖτε ἐπάνω ὄψεως καὶ σκορπίων*; Ἔϊτα ἵνα μὴ νομισώμεν περὶ τῶν αἰσθητῶν θηρίων ταῦτα εἰρηθεῖαι, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου*. Εἶδετε καὶ ἐκ τῆς ἐπαχθείσης τῷ ὀργάνῳ τοῦ διαβόλου τιμωρίας τὴν υπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Ἐθλωμεν^a πάλιν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος τὴν ἀπάτην εἰσήγαγε, διὰ τοῦτο [144] οὗτος πρῶτος τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο· καὶ ἐπειδὴ πρῶτην τὴν γυναῖκα ἠπάτησε, καὶ τότε ἐκείνη τὸν ἄνδρα συγκατέσπασε, διὰ τοῦτο ἐκείνην πρῶτον τιμωρεῖται τιμωρίαν νοθεύσαν πολλὴν ἔχουσαν. *Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπε· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα* καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποτροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ὅρα Δεσπότου ἀγαθότητα, ὅση κέχρηται τῇ ἡμερότητι μετὰ τὴν τοσαύτην παράδοσιν. *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου*. Ἐγὼ μὲν ἠβουλήθην, φησί, ἀνώνυμον καὶ ἀταλαίπωρόν σε ἔχειν ζῶν, πάσης λύπης καὶ ἀθυμίας ἀπηλλαγμένη, καὶ πάσης ἡδονῆς πεπληρωμένη καὶ μηδενὸς αἰσθάνεσθαι τῶν σωματικῶν σώμα περιχειμένην· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῇ τοσαύτῃ ἀνέσει, ἀλλ' ἡ περιουσία τῶν ἀγαθῶν εἰς τοσαύτην σε ἀγνωμοσύνην ἤγαγε, διὰ τοῦτο σοι χαλινὸν ἐπιτίθημι, ὥστε μὴ ἐπὶ πλεόν ἀποσκιρτήσῃ, καὶ λύπαις καὶ στεναγμοῖς σε^b καταδικάσῃ. *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τὴν ὑπόθεσιν, φησί, τῆς πολλῆς εὐφροσύνης, καὶ τῶν τέκνων τὴν διαδοχὴν ἀπὸ λύπης ἀρχεσθαι σοι παρασκευάσω, ἵνα διηνεκῆ ἔχῃς καὶ αὐτὴ τὴν ὑπόμνησιν διὰ τῶν καθ' ἕναστος καιρῶν ὠδίνων, καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν καθ' ἕκαστην τικτομένων, πότον τῆς ἀμαρτίας ταύτης καὶ τῆς παρακοῆς τὸ μέγεθος, καὶ μὴ τοῦ χρόνου προῦτος λήθῃ παραδῶς τοῦ γεγεννημένου, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς ὡς ἡ ἀπάτη τούτων σοι αἴτιο; γενέθαι. Διὰ τοῦτο *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τὰς ὠδίνας ἐνταῦθα αἰνίσσεται καὶ τὸν πολὺν κάματον ἐκείνον, ὃν ὑπομένειν ἀνάγκη,

καθάπερ φορτίον ἐν μῆσὶ τοσοῦταις τὸ βρέφος βαστάζουσαν, καὶ τὰς κατὰ μέρος φουμένους ἐντεῦθεν ἀλληθόνας, καὶ τῶν μελῶν τὸν διασπασμὸν, καὶ τὰς ὀδύνας^c ἐκείνας τὰς ἀφορήτους, ἃς ἐκείναι μόναι ἴσασιν αἱ διὰ τῆς πείρας ἔλθοῦσαι.

ἦ. Ἄλλ' ὅμως τοσαύτην ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς παρέσχε μετὰ τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν, ὡς ἰσόρροπον εἶναι τὴν διὰ τὸ τεχνῶν βρέφος εὐφροσύνην τῶν ὠδίνων ἐκείνων τῶν ἐν τοσοῦτοις μῆσὶ τὴν γαστέρα διακοπουσῶν^d. Αἱ γὰρ τοσοῦτον πόνον ὑπομένουσαι, καὶ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀλληθόνων σπαρattόμεναι, καὶ ὡς εἰπεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν ζῶν ἀπαγορεύουσαι, μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ τῆς ἀπὸ τῶν καμάτων εὐφροσύνης ἀπολαῦσαι, πάλιν ὡσπερ ἐπιλαθόμεναι τῶν γεγεννημένων ἀπάντων ἑαυτὰς ἐκιδόουσαι πρὸς τὴν τῶν τέκνων γονήν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος πρὸς σύστασιν τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας. Ἡ γὰρ ἐλπίς αἰεὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κούφως ποιεῖ φέρειν τὰ παρόντα λυπηρά. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν καὶ τοὺς ἐμπόρους ὑπομένοντας, καὶ μακρὰ πελάγη διαπερῶντας, καὶ ναυαγίων ἀνεχομένους καὶ πειρατῶν, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς κινδύνους ἐκείνους πολλάκις καὶ διαμαρτόντας τῆς προσδοκίας, καὶ μὴδὲ οὕτως ἀποστάντας, ἀλλὰ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀπτομένους. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν γηθόνων ἔστιν εἰπεῖν^e [145] καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ὅτε βαθεῖαν αὐλακα ἀνατέμωσι, καὶ πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς γῆς ἐπιδείξονται, καὶ δαφιλή τὰ σπέρματα καταβάλλωσι, πολλάκις αὐχμῶ γενομένου ἢ ἐπομβρίας, ἢ πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῶν δρυγμάτων ἐρυσίθης κατενεχθείσης. τῆς ἐπίβροζ διημαρτον ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται, ἀλλὰ πάλιν τοῦ καιροῦ καταλαβόντος, ἄπτονται τῆς γεωργίας. Καὶ τοῦτο εἶπ' ἕκαστος εὐρεῖ τις ἂν ἐπιτηδεύματος γινόμενον. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ γυνὴ καὶ αὐτὴ^f πολλάκις μετὰ τοὺς πολλοὺς μῆνας ἐκείνους, μετὰ τὰς ὠδίνας τὰς ἀφορήτους, μετὰ τὰς νύκτας τὰς ἀπυκνας, μετὰ τὸν τῶν μελῶν διασπασμὸν, μικρὰς τινας περιστάσεις γενομένης, πρὸ τοῦ προσκόκτου καιροῦ τὸ βρέφος ὠθήσασα ἀμόρφωτον καὶ ἀδιὰτύπτωτον, ἢ μεμορφωμένον μὲν, οὐκ ἔρτιον δὲ, οὐδὲ ὑγιές, ἢ καὶ νεκρὸν πολλάκις, μόλις τὸν κίνδυνον διέφυγε, καὶ ὅμως ὡσπερ ἐπιλαθομένη τούτων ἀπάντων, τῶν αὐτῶν ἀνέγεται, καὶ τὰ αὐτὰ ὑπομένει. Καὶ τί λέγω ταῦτά; Πολλάκις καὶ συναποθανεῖν τῷ τεχνῶντι συνέθη, καὶ οὐδὲ τοῦτο τὰς λοιπὰς ἀσφρόνισε καὶ ἀνέπεισε φυγεῖν^g τὸ πρᾶγμα· τοσαύτην ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρε τοῖς λυπηροῖς τὴν ἡδονὴν ἡμοῦ καὶ τῆς εὐφροσύνης. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος παρὰ μαθηταῖς καὶ δεικνύς καὶ τῆς ὀδύνης τὸ μέγεθος καὶ τῆς εὐφροσύνης τὴν υπερβολὴν, ἔλεγεν· *Ἡ γυνὴ ὅταν τίκει^h λύπην ἔχει, ὅτι ἡλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς· εἴτα παραστήσει ἡμῖν βουλόμενος ὅπως τὰ μὲν τῆς λύπης ἄθροον ἐκποδῶν γίνεται, τὰ δὲ τῆς χαρᾶς καὶ τῆς εὐφροσύνης διαδέχεται*, φησί· *Ὅταν δὲ γεννηθῇ τὸ παιδίον, οὐκέτι μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαρὰν, ὅτι ἐγεννήθη ἀνθρωπος εἰς τὸν κόσμον*. Εἶδες κηδεμονίαν ὑπερβάλλουσαν; εἶδες τιμωρίαν νοθεύσας πεπληρωμένην; *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Ἔϊτα, *πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποτροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Μονονοῦχὶ ἀπολογούμενος πρὸς τὴν γυναῖκα ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ταῦτα φησί, ὅτι Ἐγὼ μὲν ἐξ ἀρχῆς ὁμοτίμιον σε ἔδημιουργῆσα, καὶ τῆς αὐτῆς ἀξίας ἐν ἅπασιν αὐτῷ κοινωνεῖν ἠβουλήθην, καὶ ὡσπερ τῷ ἀνδρὶ, οὕτω καὶ σοὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐνεχείρισα· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῇ ὁμοτιμίᾳ· διὰ τοῦτο σε ὑποτάττω τῷ ἀνδρὶ, *Καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποτροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Ἐπειδὴ καταλιπούσα τὸν ὁμοτίμιον, καὶ τὸν τῆς αὐτῆς σὺ φύσεως κοι-

^a Sic Savil. et aliquot mss. Morel. μετῆλθωμεν. ^b Mss. nuili et Cuislin. καταδικάσω. Morel. καταδικάσω.

^c Colb. τὰς ὠδίνας. ^d Sic Sav. Morel. et Monf. ὀδύνων... διακοπτόνων. male. Edit. ^e Quiklam mss. λέειν. ^f Morel. ἡ γυνή. Καὶ γὰρ αὐτῆ. ^g Quidam mss. ἀνέπεισε φυγεῖν.

ωνοῦντα, καὶ δι' ὃν ἐδημιουργήθης, τῷ πονηρῷ Θηρίῳ τῷ ὄρει εἰς ὀμίλιαν ἐλθεῖν ἡθουλήθης, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου διέξασθαι συμβουλήν· διὰ τοῦτο σε λοιπὸν τούτῳ ὑποτάττω, καὶ τοῦτόν σου κύριον ἂ ἀποφαινώ, ὡστε τὴν τούτου δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσ ἄρχειν, μάθε καλῶς ἀρχεσθαι. Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. Βέλτιόν σε ὑπὸ τοῦτον εἶναι, καὶ ὑπὸ τὴν τούτου δεσποτείαν τυγχάνειν, ἢ ἀδείας ἀπολαύουσαν καὶ ἐξουσίας κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἱππῶ λυσιτελεῖς ἂν γένοιτο χαλινὸν ἔχειν, καὶ [146] εὐτακτα βαδίζειν, ἢ ἄνευ τούτου κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Τὸ συμφέρον τοίνυν σκοποῦν τὸ σὸν, πρὸς ταῦτόν σε ἔχειν τὴν ἀποστρέφειν βολομαι, καὶ καθάπερ σῶμα κεφαλῇ ἐπεσθαι, καὶ τὴν δεσποτείαν μεθ' ἡδονῆς ἐπιγινώσκειν. Οἶδα ὅτι ἀπεκάμετε πρὸς τὸ μῆκος τῶν εἰρημένων· ἀλλὰ διεγέρθητε μικρὸν, παρακαλῶ, μὴ ἀτέλεστον τὴν οἰκὴν καταλίπωμεν, μηδὲ ἀφέντες ἔτι τὸν δικαστὴν καθήμενον ἀναχωρήσωμεν· καὶ γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν.

Θ'. Ἰδῶμεν τοίνυν τί μετὰ τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἄνδρα φησὶ, καὶ ποίαν καὶ τούτῳ τιμωρίαν ἐπάγει. Τῷ δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες· ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ἐν λύπαις φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγη τὸν χέρτον τὸν ἄγρου. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Μεγάλῃ καὶ ἄφατος καὶ ἐντεῦθεν δαίκνεται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ δεσπότου κηδεμονία· ἀλλ' ἀκούσωμεν ἀκριβῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων· τῷ δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες. Ἐπειδὴ ἤκουσας, φησὶ, τῆς γυναικὸς σου καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τῆς ἐμῆς ἐντολῆς προετίμησας τὴν παρ' ἐκείνης συμβουλήν, καὶ οὐκ ἡθουλήθης τοῦ ξύλου τοῦ ἐνδὸς τούτου μόνου ἀποσχέσθαι, οὐ ἐνετείλαμην σοι μὴ φαγεῖν (μὴ γὰρ πολλῶν σε ἀπέχεσθαι ἐκέλευσα; Ἐνδὸς μόνου, καὶ οὐδὲ τούτου ἠέσθου, ἀλλ' ἐπιλαθόμενος τῶν ἐμῶν ἐντολῶν ἐπίσθης τῇ γυναίκεϊ)· διὰ τοῦτο μαθήθη δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὅσον εἰργάσω κακόν.

Ἀκουέτωσαν ἄνδρες· ἀκουέτωσαν γυναῖκες· οἱ μὲν, ἵνα μὴ ἀνέγνωσαν τῶν πονηρῶν συμβουλεύουσῶν· αἱ δὲ, ἵνα μὴ τοιαῦτα συμβουλεύουσιν. Εἰ γὰρ οὕτως ἐπὶ τὴν γυναῖκα τὴν αἰτίαν μεταγαγόν, οὐδεμίαν ἠξιώθη συγγνώμης, ποίαν ἂν τις ἀπολογίαν σχοίη λέγων, ὅτι διὰ τὴν γυναῖκα τὸ καὶ τὸ ἡμαρτον, καὶ τὸ καὶ τὸ ἔπραξα; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὑπὸ τὴν δεσποτείαν γέγονε τὴν σὴν, καὶ κύριος αὐτῆς ἀπεφάνθη, ἵνα ἐκείνη σοὶ κατακολουθῇ, καὶ μὴ ἡ κεφαλὴ τῶν ποσίν ἔπηται. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἰδεῖν πολλὰς τὸ ἐναντίον συμβαίνον, καὶ τὸν ἐν τάξει κεφαλῆς εἶναι ὀφειλοντα, οὐδὲ τῶν ποδῶν τὴν τάξιν ἐπέχοντα· καὶ τὴν ἐν τάξει ποδῶν οὔσαν, ταύτην ἐν τάξει κεφαλῆς καθισταμένην. Δι' ὃ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ταῦτα πάντα προορών ἐβόα· Τί γὰρ οἶδας, γυναῖκα, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Ἀλλ' ὅμως καὶ ὁ ἄνθρωπος πολλὴν τὴν φυλακὴν ἐπιδεικνύσθω, ὡστε τὰ ἐλεύθρια συμβουλεύουσιν ἀποστρέφειν, καὶ ἡ γυνὴ ἑναυλον

ἔχουσα τὴν τιμωρίαν ἣν ἐδέξατο ἡ Εὐα τὴν ὀλιθηρίαν ἐκείνην συμβουλήν εἰσαγαγούσα τῷ ἀνδρὶ, μὴ τολμάτω τοιαῦτα συμβουλεύειν, μηδὲ μεμίσθω τὴν Εὐαν, ἀλλὰ τῷ ὑποδείγματι [147] σωφρονίζέσθω κάκεινα συμβουλεύετω, ἃ καὶ αὐτὴν καὶ τὸν ἄνδρα πάσης ἀπαλλάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. Τῷ δὲ Ἀδάμ, φησὶν, εἶπεν ὁ θεός· Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες. Ἐπειδὴ, φησὶν, τοσαύτη βλάβη ἐγρήσθη περὶ τὴν φυλακὴν τῆς παρ' ἐμοῦ δοθείσης ἐντολῆς, καὶ οὕτε ὁ φόβος, οὕτε τὸ προλαθόντα με διαστειλασθαι τὰ μέλλοντα συμβέσσεσθαι ὑμῖν ἀπὸ τῆς βρώσεως, ὡφέλησέ τι β, ἀλλ' εἰς τοσαύτην κακίαν ἐξώκειλας, ὡς μὴ δυνήθηται μηδὲ τοῦ ἐνδὸς ἀποσχέσθαι ξύλου μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόλαυσιν· διὰ τοῦτο Ἐπικατάρατος ἔσται ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ὅρα φιλοφρονεῖται δεσπότου, πῶς μὲν τὸν ἄνθρωπον τιμωρεῖται, πῶς δὲ τὸ λογικὸν τούτο ζῶον. Ἐκείνῳ γὰρ φησὶν, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς; ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Ἀλλὰ τί; Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Καὶ εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον παρήχθη, ἵνα οὕτως ἀπολαύειν δύνηται τῶν ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενων, διὰ τοῦτο πάλιν διὰ τὸν ἄνθρωπον ἀμαρτόντα ταύτην τὴν κατάραν ἐπιτίθειν· ἐπειδὴ ἡ εἰς αὐτὴν κατάρτα πάλιν τοῦ ἀνθρώπου ἐλυμαίνετο τῇ ἀνέσει καὶ τῇ ἀδείᾳ, Ἐπικατάρατος, φησὶν, ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Εἶτα ἵνα μάθῃς τί ἐστίν, Ἐπικατάρατος, ἐπήγαγεν, Ἐν λύπαις φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ὅρα ἐκάστην τιμωρίαν τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένην, ἵνα μὴ μόνον αὐτοὶ κερδάνωσιν, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες γίνεσθαι δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδάσκωνται, πόθεν αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας ταύτης ἐπήχθη· Ἐν λύπαις, φησὶ, φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Εἶτα ἀκριβέστερον διδάσκων τῆς κατάρτας τὸ εἶδος, καὶ τῆς λύπης τὴν αἰτίαν, ἐπήγαγεν· Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Ἰδού τῆς κατάρτας τὰ ὑπομνήματα. Ἀκάνθας, φησὶν, ἐκδώσει καὶ τριβόλους· ὥστε πολλὸν τὸν πόνον καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ λύπης πάντα τὴν χρόνον διάγειν σε ποιήσω, ἵνα τοῦτο χαλινός; σοὶ γένηται· τὸ μὴ ὑπὲρ ὁ ἀξίαν φαντάζεσθαι, ἀλλὰ διηνεκῶς ἔχῃ; ἐννοεῖν τὴν σαυτοῦ οὐσίαν, καὶ μηδέποτε ἀνάγκη τοιαῦτα ἀπατηθῆναι. Καὶ φάγη τὸν χέρτον τοῦ ἄγρου. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. Ὅρα πρῶτον ἀπεναντίας τῆς προτέρας διαγωγῆς· τὰ μετὰ τὴν παρακοὴν ἅπαντα αὐτῷ ἐπήχθη. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, παραγαγὼν σε εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἡθουλήθην ἄνευ λύπης καὶ μόχθων καὶ ταλαιπωρίας καὶ ἄνευ ἰδρωτῶν διάγειν σε, καὶ ἐν ἀπολαύσει εἶναι καὶ εὐημερίᾳ, καὶ μηδὲ τὰς τοῦ σώματος ἀνάγκαις ὑποκείσθαι, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπηλλάχθαι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πάσῃ τυγχάνειν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ὤνησέ σε ἡ τοσαύτη ἀδεια, διὰ τοῦτο καὶ τὴν γῆν καταράσομαι, ὡστε μὴ ἀσπαρτά σοι καὶ ἀνήροτα, καθάπερ πρότερον, τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενα παρέχειν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, καὶ τοῦ μόχθου [148], καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ λύπαις σε διηνεκέσι καὶ ἀθυμίας ὁ περιβαλῶ, καὶ μετὰ ἰδρωτῶν πάντα σε κατορθοῦν παρασκευάσω ἵνα τοῦτοις πιεζόμενος ἔχῃς διδασκαλίαν διηνεκῆ τοῦ μετριάζειν, καὶ τὴν ἐαυτοῦ φύσιν ἐπιγινώσκειν. Καὶ τοῦτο οὐ πρὸς ὀλίγον οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον ἔσται, ἀλλὰ παντὶ τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ παρεκταθήσεται. Ἐν ἰδρωτί γὰρ τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.

b Ὁφέλησέ τι deest in Morel., sed in aliis legitur. Mox quidam mss. et Savil. μὴ δύνασθαι εἰς τοσαύτην κακίαν. Savil. ex conjectura βλάσειαν, cui lectioni congruere videtur interpres Latinus vetus, qui vertit molitiam. c Reg. unus τὰ ὄσπρ. d Παρὰ deest in Reg. uno. e Καὶ ἀθυμίας abest a Reg. uno Savil. male βραχίαιας.

* Quidam mss. σοι κύριον.

et cuius naturæ particeps, et propter quem formata es, familiaritatem cum serpente mala illa bestia habere, et ejus accipere consilium voluisti: propterea posthac illi te subijcio, et illum dominum tuum assero, ut illius scilicet dominium agnoscas: et quia nescivisti imperare, discere bene parere. *Ad virum enim tuum*, inquit, *conversio tua, et ipse dominabitur tui*. Melius est ut tu sub illo sis, et illum dominum habeas, quam libere et cum potestate vivens per præcipitia feraris. Nam et equo utilius est freno regi, et composite progredi, quam sine illo per præcipitia ferri. Itaque considerans quid tibi sit utile, ad illum te habere volo conversionem: sicut corporis est caput sequi, et dominium ejus suaviter agnoscere. Scio vinctorum copia fatigari; sed excitemini aliquantulum oro, ne imperfectum iudicium relinquamus, neque relicto adhuc iudice sedente discedamus: siquidem ferme ad finem pervenimus.

9. Videamus itaque quid post sermonem mulieri factum, viro dicat, et quam illi pœnam infligat. 17. *Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo mandavi tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comedisti; maledicta terra in operibus tuis. In ærumnis comedes illam omnibus diebus vitæ tuæ.* 18. *Spinas et tribulos tibi producet, et comedes sænum agri.* 19. *In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.* Plurima et ineffabilis etiam hoc loco ostenditur Domini¹ erga hominem providentia et cura: sed audiamus diligenter unumquodque dicatorum. *Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præceperam tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comedisti.* Quoniam, inquit, audisti mulierem tuam, et comedisti de ligno, et consilium illius meo mandato pluris fecisti, et noluisti ab unico hoc ligno abstinere, de quo solo præcepi tibi ne comederes: num tibi præcepi ut a multis abstineres? Ab uno solo, et neque ab illo abstinuisti, sed oblitus mandatorum meorum, mulieri obtemperasti: idcirco re ipsa discas, quantum malum sis operatus.

Uxores viris parere debent. — Audiant viri, audiant mulieres, et illi quidem, ut ne ferant eas mala consulentes; hæc autem, ut ne talia consulant. Nam si hic culpa in mulierem rejecta, nullam veniam assequutus est, qualem quis haberet veniam, dicens: Propter uxorem hoc et hoc peccavi, et hoc et hoc feci? Ea enim de causa sub tua potestate facta est, et dominus ejus pronuntiatus es, ut illa tibi pareat, et non caput pedes sequatur. Verum non raro videmus contrarium usu evenire, ut is qui suo ordine caput esse deberet, neque pedum ordinem servet: et ea quæ in pedum loco est, in caput constituatur. Idcirco et beatus Paulus magister orbis hæc omnia prævidens, clamabat: *Unde namque scis mulier, an virum sis salvatura? aut qui scis vir, an uxorem sis salvaturus* (1. Cor. 7. 16)? Verumtamen viri est, ut

diligenti opera male consulentem repellat. mulier vero semper in memoria retineat supplicium, quod Evæ irrogatum est, quæ pestiferum illud consilium viro suggesserat: ne audeat talia consulere, neque imitetur Evam: sed illius exemplo prudenter fiat, et talia consulat, quæ ipsam et virum omni supplicio liberatura sint. Porro ad institutum redeamus. *Adæ autem dixit Deus: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præcepi tibi de eo solo ne comederes, de illo ipso comedisti.* Quoniam, inquit, tam negligens fuisti in observando mandato meo, neque timor te coercuit, neque præcedens interminatio calamitatis esum consequituræ tibi quidquam profuit, sed in tantam nequitiam pervenisti, ut neque ab unico hoc ligno tibi temperaveris, tametsi tot et tantis tibi frui liceret: ideo *Maledicta erit terra in operibus tuis.* Vide benignitatem Domini, quomodo serpentem punit, quomodo item et rationale animal. Illi enim dixit: *Maledictus tu de terra:* hic autem non sic; sed quid? *Maledicta terra in operibus tuis.* Et merito. Nam quia propter hominem producta est, ut ille posset frui iis quæ ex ea nascuntur: ideo iterum propter hominem peccantem maledictum ei inditur: quia maledictum terræ eveniens, hominis securitati et quieti obest, *Maledicta, inquit, terra in operibus tuis.* Exin ut discamus quid sit, *Maledicta, subdit: In doloribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Vide unamquamque pœnam in sæcula durantem, ut non solum illis id utile sit, sed et posteris iisdem rebus doceantur, unde illis hæc supplicia sunt inducta: *In doloribus, inquit, comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Postea diligentius docens maledicti speciem et doloris causam, subdit: *Spinas et tribulos tibi producet.* Ecce maledicti monumenta. Spinam, inquit, et tribulos proferet terra: itaque multis laboribus et ærumnis operandum tibi, et omni tempore cum tristitia vivere te curabo, ut hoc tibi frenum sit, ne quid supra dignitatem de te sentias: sed continuo cogites tuam ipsius substantiam, neque feras ut posthac sic decipiaris. *Et comedes sænum agri. In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo.* Animadvertite quo pacto post inobedientiam omnia contigerint contraria priori vitæ conditioni. Ego quidem, inquit, cum in hunc te mundum produxi, volebam te degere absque doloribus, laboribus, sudoribus, et ærumnis, et omni felicitate frui, neque corporalibus necessitatibus obnoxium esse, sed ab omnibus illis vacuum in omni libertate versari. Quia vero non profuit tibi tanta securitas, capropter et terræ maledicam, ita ut absque satione et aratione non proferat suos fructus, sicut antea: sed et cum multo labore, molestiis, et ærumnis, afficiam te doloribus, et continuis fatigationibus: efficiam item ut nihil promoveas absque sudoribus; ut his exercitatus, perpetuam doctrinam habeas modeste agendi, tuamque ipsius naturam agnoscendi. Neque hoc ad modicum et breve tempus erit, sed omni tempore vitæ durabit: *In sudore enim faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.*

¹ In quibusdam Mss. vox, Domini (τοῦ Δεσπότου), deest.

Hæc sustinebis usque ad finem vitæ tuæ, et donec in illam resolvaris, ex qua formatus es. Nam quamvis tibi corporis dederim naturam ob meam bonitatem, ipsum tamen hoc corpus ex terra existens, iterum erit terra. *Terra enim es, et in terram abibis.* Enimvero ut ne hæc fierent, dixi, *Ne comedatis de hoc ligno: quocumque enim die comederitis, morte moriemini.* Non enim hoc volebam: sed quia eorum quæ ad me attinebant, nihil intermissum est: tu autem te ipsum in hæc projecisti, ne in alium causam retuleris, sed tuæ ipsius desidiæ totum abscribito. Jam denuo alia nobis quæstio hinc nascitur, qua, si placuerit, breviter absoluta. finem sermonis hic facimus. Dixit, inquit, Deus: *Quocumque die comederitis ex eo, morte moriemini (Gen. 2. 17):* multorum autem annorum numero ostenditur vixisse illos post inobedientiam, et cibi vetiti esum. Et quæstio quidem aliqua esse videtur iis qui a superficie salutant divinas Literas: at si quis æquo animo aures adhibeat, manifestum est quod dicitur, neque quæstio fuerit attendenti. Nam licet multos annos vixerint, attamen a quo tempore audierunt: *Terra es, et in terram abibis,* et sententiam acceperunt mortis, mortales fuerunt: et ex illo tempore fuerunt perinde, ac si quis illos dicat mortuos fuisse. Hoc igitur et Scriptura significans, dixit, *Quocumque die comederitis, morte moriemini:* hoc est, sententiam accipietis, mortales post hæc vos futuros. Sicut enim in humanis judiciis, quando quis sententia lata ut capite mulctetur, iterum in carcerem conjicitur, licet ibi multo tempore agat, nihil melius tamen habet defunctis et mortuis, utpote jam per sententiam mortuus: eodem modo et hi, ab eo die a quo mortalitatis sententiam acceperunt, tametsi longo tempore duraverint, nihilominus sententia mortui erant. Scio me copiosiore sermone et longiore doctrina usum: ideo quia per gratiam Dei, pro nostris viribus omnia in medium prolata sunt, et his quæ lecta sunt finem imposuimus, nunc sermonem contrahamus.

10. *Epilogus homiliæ.*—Possent quidem et alia proferri, et iterum monstrari inflictam hinc pœnam, et mortalitatem in nos inductam, multam abyssum habere divinæ misericordiæ: sed ne multitudine dictorum mentem vestram obruamus, age, obsecremus vos, ut cum hinc abieritis, ne in conventicula insipientium vos conferatis, neque intempestivæ nugacitati vacetis, sed apud vos intelligite et cum aliis colligite quæ dicta sunt, et in memoriam referte, quidnam iudex responderit, quid rei pro se dixerint, et quomodo Adam culpam in uxorem transtulerit, illa in serpentem, quomodo item Deus etiam hunc punierit, et pœnam illi toto sæculo duraturam infixit, gravemque in illum indignationem declaraverit, atque ex hoc ostenderit suam erga deceptos curam. Ex eo enim quod decipientem sic ultus est, intelligitur ab eo deceptos eos fuisse, qui Deo valde grati erant, et pro quibus multum sollicitus fuerat. Deist mementote supplicii mulieris, et pœnæ quæ illi inflicta est, imo potius admonitionis, et sic quoque recordemini quæ sint

Adæ dicta, sententiamque hanc animo repetite, *Terra es, et in terram abibis.* Hinc obstupescite ineffabilem Dei misericordiam, quod nos, qui ex terra sumus, et in terram dissolvemur, si voluerimus virtutem amplexari, et vitia fugere, assequi poterimus ineffabilia illa bona, quæ paravit et promisit diligentibus se, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9). Gratiâ igitur multas Domino nostro debemus pro tot talibusque beneficiis: et ea nequaquam ex memoria dimittendo, per bona opera, et diligenti malorum fuga ipsum mitigemus, ac propitium nobis reddamus. Quomodo enim non ingrati prorsus animi signum fuerit, si ipse quidem, cum Deus sit et immortalis naturæ, non refugiat assumere mortalem et terrestrem nostram substantiam, ut et ab antiqua morte nos liberet, supra cælos evehat, paterno consensu honoret, et ab omni cælesti exercitu adorari curet: nos autem contraria illi retribuire non erubescamus, sed et immortalem animam, quasi dixerit quis, carni agglutinatam, terrenam et mortuam, et nihil operari valentem, evadere curemus? Obsecro, ne sic fiat, ne sic ingrati simus erga tantum benefactorem nostrum: sed illius præceptis obedientes, quæ ipsi grata sunt et probantur, operemur: ut et nos æternis bonis dignos efficiat: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Vitam, quia ipsa est mater omnium viventium. Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et ait Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis (Gen. 3. 20 22).

1. *De peccato Adami superius dicta summatim relegit. Gravior pœna manet eos, qui post legem peccant.*—Vidistis heri iudicis benignitatem? vidistis examen bonitate refertum? vidistis suppliciorum diversitatem? quomodo punitus sit dolosus ille supplantator, quomodo etiam deceptis pœna sit inflicta, quæ magnam Dei præ se ferret benignitatem? vidistis quomodo nobis commodorum occasio fuit, assistere tribunali, et videre quomodo processerit examen? Cognovimus enim, quantis seipos bonis mandati transgressione privarint Adam et Eva, nudati gloria illa ineffabili, et vita non inferiore quam angelica. Vidimus patientiam Domini, didicimus quantum malum sit desidia, quomodo et præsentibus spoliât, et magna ignominia afficiat. Idcirco, obsecro, sobrii simus, fiantque nobis illorum lapsus remedia, et illorum desidia securitatis causa: quandoquidem major pœna est eorum qui post illos peccant, et eo major quod exemplis emendare se nolint. Non enim qui postea eadem peccant quæ primi, in eandem pœnam incident. Id quod breviter ab

¹ In octo Mss. et uno Savillii, bene multa, ab his verbis, *quæ oculus non vidit* (ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε), usque ad hæc, tribus ante finem homiliæ versibus, *quæ nos omnes* (ὅν γένετο πάντα ἡμᾶς) desiderantur.

Μέχρις ἐκείνου ταῦτα ὑπομενεῖς, ἕως ἂν τὸ τέλος τῆς ζωῆς σοι ἁ ἐπαχθήσεται, καὶ εἰς ἐκείνην διαλυθῆς, ἐξ ἧς καὶ ἐπλάσθης. Εἰ γὰρ καὶ σῶματός σοι φύσιν ἐχαρισάμην διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλανθρωπίαν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα ἀπὸ γῆς ὄν, γῆ πάλιν ἔσται. *Γῆ γὰρ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα γένηται, διὰ τοῦτο εἶπον, *Μὴ ἀψῆσθε τοῦ ξύλου*, εἰπὼν, ὅτι *Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Οὐ γὰρ ἐβουλόμην τοῦτο ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ μὲν παρ' ἐμοῦ ἅπαντα γεγένηται, σὺ δὲ σαυτῷ ταῦτα προεξένησας, ἐπὶ μηδένα ἕτερον τὴν αἰτίαν ἔπαγε ^b, ἀλλὰ τῇ σαυτοῦ βῆρυμῃ πᾶν ἐπίγραφε. Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἕτερον ζήτημα ἐντεῦθεν τίκεται, ὅπερ, εἰ βούλεσθε, συντόμως διαλύσαντες τὸ τρηνικαῦτα καταπαύσομεν τὸν λόγον. Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· *Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· δεικνύνται δὲ ζήσαντες μετὰ τὴν παρακοήν, καὶ τὸ τῆς βρώσεως μετασχεῖν, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν. Τοῦτο δοκεῖ μὲν ἀπλῶς τοῖς ἐπιπολαίως ἐντυγχάνουσι τοῖς ἐγκειμένους ἔχειν ζήτησίν τινα· εἰ δὲ τις εὐγνωμόνως τὴν ἀκοήν ὑπόσχοιτο, σαφές ἔστι τὸ εἰρημένον καὶ οὐδεμίαν τῷ προσέχοντι ζήτησιν ἔχον. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴν ἐτῶν χρόνον ἐξῆσαν, ἀλλ' ὅμως ἀφ' ἧς ἤκουσαν τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τοῦ θανάτου, καὶ θνητοὶ γεγόνηται, καὶ ἐξ ἐκείνου ἂν τις εἶπεν αὐτοὺς τεθνηκέαι. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ Γραφή αἰνιτομένη εἶπεν, ὅτι *Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· ἀντὶ τοῦ, τὴν ἀπόφασιν δέξεσθε τοῦ θνητοῦ λοιπὸν εἶναι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δικαστηρίων τῶν ἀνθρωπίνων, ἐπειδὴν ἀπόφασιν τις δεξάμενος τοῦ πάντως τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθῆναι, εἶτα εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐμβληθῆ, κἂν ἐπὶ πολλὸν χρόνον διαμένῃ, οὐδὲν ἄμεινον τῶν νεκρῶν καὶ τεθνηκότων διδάξει, τῇ ἀποφάσει τεθνηκώς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι, ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐξ ἧς τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τῆς θνητότητος, εἰ καὶ πολλὸν διήρκεσαν χρόνον, ἀλλὰ τῇ ἀποφάσει τεθνηκασιν. Οἶδα ὅτι πολλὰ τὰ εἰρημένα καὶ εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ἐξετάθη τὰ τῆς διδασκαλίας· διὸ ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν ἅπαντα εἰς μέσον ὅμειν προθέντες τέλος ἐπεθήκαμεν τοῖς ἀναγνωσθεῖσι, συστελιώμεν ἐνταῦθα τὸν λόγον.

v'. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἕτερα προσθέντας δεῖξαι πάλιν καὶ ταύτην αὐτὴν τὴν τιμωρίαν τὴν ἐπαχθεῖσαν, καὶ τὸ θνητοῦς γενέσθαι πολλὴν ἔχουσαν ἄδυσσον φιλανθρωπίας· ἀλλὰ ἵνα μὴ τῷ πολλῷ πλήθει καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν δίκαιαν, φέρε, παρακαλέσωμεν ὑμᾶς [149] ἐντεῦθεν ἐξελθόντας μὴ εἰς ἀνοήτους· σὺλλόγους ἑαυτοὺς ἐκδιδοῖναι, μηδὲ εἰς φλυαρίας ἀκαίρους, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς συνιέντας μετ' ἀλλήλων συλλέγειν τὰ εἰρημένα, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἑαυτοὺς ἄγειν, τί μὲν ὁ δικαστὴς ἀπεκρίνατο, τί δὲ οἱ ὑπαύθυνοι ἀπελογήσαντο, καὶ πῶς ὁ μὲν ἐπ' ἐκείνην τὴν αἰτίαν μετήγαγεν, ἐκείνη δὲ ἐπὶ τὸν θῆν, καὶ πῶς καὶ τοῦτον ἐτιμωρήσατο, καὶ ὅτι διηνεκῆ καὶ τῷ παντὶ αἰῶνι συμπαρεκτεινομένην αὐτῷ τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ σφοδρὰν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν ἐποίησατο, καὶ διὰ τούτου δεικνύει τὴν πρὸς τοὺς ἀπατηθέντας κηδεμονίαν. Δι' ὧν γὰρ τὸν ἀπατήσαντα οὕτως ἡμύνατο, δῆλον ὅτι εἰς τοὺς πάνυ αὐτῷ περισπουδάστους τὴν ἀπάτην εἰργάσατο. Εἶτα ἐντεῦθεν μνημονεύσατε τοῦ ἐπιτιμίου τῆς γυναικός, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαχθείσης αὐτῆ, μᾶλλον δὲ τῆς νοουθεσίας, καὶ οὕτω τὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ εἰρημένα μνημονεύσαντες, καὶ τῆς

ἀποφάσεως εἰς ἔνοιαν ἐλθόντας, *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, ἐντεῦθεν ἐκπλάγητε τὴν ἀφάτον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅτι ἡμᾶς τοὺς ἐκ τῆς γῆς ὄντας, καὶ εἰς γῆν διαλυομένους, εἰ βρῶληθείμεν ἀρετὴν μεταλεῖν, καὶ κακίαν φυγεῖν, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοῦν ἐπηγγελματο τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἡγαπηκόσιν αὐτὸν, *Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Χάριν τοίνυν πολλὴν ὀφειλομεν ἡμῶν ὁμολογεῖν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν τηλικούτων εὐεργεσιῶν, καὶ μηδέποτε λήθη ταῦτα παραπέμπειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῆς πολλῆς τῶν φαύλων ἀποφυγῆς, τοῦτον ἐξελεισώμεθα καὶ εὐμενῆ ἡμῖν καταστήσωμεν. Πῶς γὰρ οὐ πάσης τοῦτο ἀγνωμοσύνης δεῖγμα, εἰ αὐτὸς μὲν, Θεὸς ὢν καὶ ἀθάνατος, τὴν φύσιν ἀναλαβέσθαι τὴν θνητὴν ἡμῶν καὶ γῆιν οὐσίαν οὐ παρητήσατο, καὶ τῆς ἀρχαίας νεκρώσεως ἀπαλλάξαι, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ταύτην ἀναβιδάσαι, καὶ τῇ πατρικῇ συνεδρίᾳ τιμῆσαι, καὶ ὑπὸ πάσης τῆς οὐρανίας στρατιᾶς προσκυνεῖσθαι καταξιώσαι, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐναντία τούτῳ ἀνταμείψαι οὐ κατηδέσθημεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀθάνατον ψυχὴν, ὡς ἂν τις εἶποι, τῇ σαρκὶ προσκολλησάντες, γῆινον αὐτὴν καὶ νεκρὰν καὶ ἀνερέργητον γενέσθαι κατεσκευάσαμεν; Μῆ, παρακαλῶ, μὴ οὕτως ἀγνώμονες ὦμεν περὶ τὸν τοσαῦτα ἡμᾶς εὐρηγετκότα, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἐπόμενοι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα καὶ εὐάρεστα ὄντα διαπραττώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀξίους ἡμᾶς ἀναδείξῃ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[150] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Ζωή^d, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώων. Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματινοῦς, καὶ ἐκένυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴδου Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν.

α'. Εἶδετε χθὲς Δικαστοῦ φιλανθρωπίαν; εἶδετε ἐξέτασιν ἀγαθότητος γέμουσαν; εἶδετε τιμωριῶν διαφορὰν; πῶς μὲν ὁ διὰ τῆς ἀπάτης ὑποσκελιστὴς ἐτιμωρήθη, πῶς δὲ ἡ τοῖς ὑποσκελισθεῖσιν ἐπαχθεῖσα τιμωρία πολλὴν δεικνύσι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; εἶδετε πόσης ἡμῖν ὠφελείας γέγονεν ὑπόθεσις τὸ παραστήναι τῷ δικαστηρίῳ, καὶ ἰδεῖν ὅπως προεχώρησεν ἡ ἐξέτασις; Ἐργώμεν γὰρ, ὅσον τε καὶ ἡλίκων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν ὅ τε Ἀδὰμ, ἡ τε Εὐα, διὰ τῆς παραβάσεως τῆς δοθείσης ἐντολῆς, γυμνωθέντες τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου, καὶ τῆς ζωῆς τῆς οὐδὲν ἕλαττον σχεδὸν ὁ ἐχούσης τῶν ἀγγέλων. Εἶδομεν τὴν ἀνεξικακίαν τοῦ Δεσπότη, ἐπαυθεύθημεν ὅσον κακὸν ἔστι βραθυμία, καὶ ὅπως καὶ τῶν ἡδὴ ὑπεργγμένων ἀγαθῶν γυμνοῦς καὶ ἐρήμους ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ ἐν πολλῇ καθίστησι τῇ αἰσχύνῃ. Διὸ, παρακαλῶ, νήφωμεν, καὶ τὰ ἐκείνων πώματα ἡμῖν γενέσθω φάρμακα, καὶ ἡ ἐκείνων βραθυμία ἡμῖν γενέσθω ἀσφαλείας ὑπόθεσις· ἐπειδὴ καὶ μείζων ἡ τιμωρία τοῖς εἰς τὸ ἐξῆς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦσιν, ὅση μὴδὲ τοῖς ὑποδείγμασι σωφρονέστεροι γενέσθαι ἐβουλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ οἱ μετὰ ταῦτα τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ἀμαρτάνοντες τὴν αὐτὴν εἰσπράττονται δίχην. Καὶ τοῦτο συντόμως μαθεῖν ἐξεστὶν ἀπὸ τοῦ σοφοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ

^a Quidam mss. et Savil. ζωῆ; σου. Intra duo mss. χῆ πάλιν γίνεται. ^b Savil. ἔπαγε. Morel. ἐπάγαγε. Alius μετὰγε. Intra quidam mss. ἐνταῦθα κατ. ^c Morel. ἀνοήτους.

^d Savil. Εὐα, ὅπερ ἐστὶ ζωῆ. • Σχεδὸν deest in Morel.

orbis doctore sapientissimo, beato Paulo inquam, discere possumus, qui dicit: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege etiam peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12). Illis verbis significat, non eandem luituros pœnam eos qui ante legem, et eos qui post legem peccaverunt. Gravius enim punientur qui post legem datam peccaverint. Nam *Quicumque sine lege peccaverunt, etiam sine lege peribunt*: proficiet illis ad levioris pœnam, quod legis doctrina et adminiculo caruerint. *Et quicumque sub lege peccaverunt, per legem et iudicabuntur*. Isti, inquit, quia et legem habuerunt magistratam, et neque sic emendati sunt, sed eadem quæ illi peccaverunt, graviorem quoque pœnam dabunt. Sed audiamus quæ hodie sunt lecta. 20. *Et vocavit, inquit, Adam nomen uxoris suæ, Eva, id quod est vita, quia ipsa mater omnium viventium*. Vide divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo neque hoc præterit, sed docet nos, Adamum etiam mulieri nomen imposuisse. *Vocavit, inquit, nomen uxoris suæ Eva, id est vita: quia ipsa mater est omnium viventium*: hoc est, ipsa est origo eorum qui ex illa sunt futuri, radixque et fundamentum sequentis generationis. Dein postquam docuit nos quomodo mulieri impositum nomen fuerit, iterum ostendit nobis Dei bonitatem, quæ non despexit eos qui a se creati erant, in tanta nuditate et ignominia versantes. 21. *Et fecit, inquit, Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos*. Sicut misericors pater filium habens bona indole¹ præditum, et omni cura educatum, et fruentem omnibus deliciis, veste nitida ac sericis amictum, paternisque opibus secure utentem, cum viderit cum nimia prosperitate in malitiæ præcipitium prolapsum, privat illis omnibus, et suæ potestati subicit, veste spoliat, ac vili servilique amictu illum induit, ne omnino nudus sit et turpis: ita et benignus Deus, quoniam Adam et Eva indignos sese exhibuerunt indumento glorioso illo et nitido, quo amiciebantur, et quod nullis corporalibus eos necessitatibus obnoxios esse sinebat, nudavit illos omni illa gloria et fruitione, qua ante gravem hanc ruinam gaudebant: multamque erga illos in tantam perniciem lapsos exhibens miserationem, vidensque magno pudore circumfusos, consilii que inopes, ne nudi essent, et indecore se gererent, vestes ipsis pelliceas facit, eosque contegit. Tales enim sunt² diaboli machinationes: si quando enim aliquos invenerit qui sibi pareant, eos voluptate quadam modica supplantatos, et in profundum malitiæ projectos, omnique confusione et ignominia plenos, jacere relinquit, miserabile omnibus qui illum vident spectaculum. At animarum nostrarum Curator, videns illos in tantis difficultatibus, in hoc statu positos non despicit, sed velamentum illis excogitat, per vestem vilem ostendens qualibus se vestimentis dignos fecerint.

¹ Quatuor Mss., *decere*, pro, *bona indole*.

² Saviil., *multamque erga illos exhibuit miserationem, videns nequino pudore suffusos, consilii que inopes. Tales enim sunt*, etc., omisissis interpositis.

Quomodo vestes pelliceas primo parenti et uxori fecit Deus. Luxus in vestibus tempore Chrysostomi. — Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos. Vide, quæso, quantam sermonis humilitatem nobis attemperat divina Scriptura. Sed quod sæpe dixi, id et nunc dico: omnia ita intelligamus, sicut par est de Deo intelligi. Verbum *Fecit* accipe pro eo quod est, imperavit ut essent. Jussit enim tunicis pelliceis vestiri in perpetuam inobsequentiæ memoriam.

2. Audiant opulenti, et qui luxuriant in verminum textilibus, ac vestiuntur sericis, discantque quomodo ab initio humanam docens naturam benignus Dominus, quia propter transgressionem pœnæ mortis reus erat primus homo, opusque habebat veste quæ pudorem tegetet, pelliceas ipsi fecit vestes: quo docuit nos, ut mollem et dissolutam vitam fugiamus, neque inertem et remissam sectemur, sed magis austeram amplexamur. Sed forte gravatim ferentes hæc divites, dicent: Quid igitur? an pellicibus vestiri nos jubes? Non hoc dico: nam neque illi perpetuo usi fuerunt his vestibus; benignus enim Dominus prioribus semper beneficiis recentiora quædam superaddit. Nam postquam sese corporalibus necessitatibus obnoxios fecere, et a dolore vacua et angelica vita exciderunt, dispensavit Deus³, ut ex ovium velleribus homines indumenta sibi pararent, non alia de causa, quam ut tegumentum habeant, et ne rationale animal hoc non secus ac bruta in nuditate et dedecore vitam degat. Itaque vestium amictus continuum nobis sit monumentum, quo memores simus, quantis bonis exciderimus, et discamus quanto supplicio humanum genus ob inobedientiam sit affectum. Dicant igitur nobis qui tanto utuntur apparatu, ut jam usum lanæ prorsus nosse nolint, sed serico vestiantur, eoque insauitiæ pervenere, ut aurum vestibus intexant: in primis enim mulieres huic molliæ deditæ sunt: Quare, dic, obsecro, corpus ita ornas, et gaudes ejusmodi amictu? non cogitas pro magno supplicio, propter transgressionem, tegmen hoc excogitatum esse? Et quare non audis Paulum dicentem: *Habentes victum et amictum, illis contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). Vides unius dumtaxat rei habendam esse curam: videlicet, ne corpus nudum sit, sed ut tegatur, nec amplius de varietate vestium esse nos sollicitos oportet. Cæterum ad sequentia veniamus. 22. *Et dixit Dominus Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in sæculum*. 23. *Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus erat*. Hic quoque vide quam idoneis infirmitati nostræ verbis utatur Deus. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum*. Vidisti quanta dictionis humilitas? Hæc autem, ut decet, digne de Deo intelligamus. Vult enim per hæc verba in memoriam referre, quomodo decepti fuerint a diabolo per serpentem. Quandoquidem ille dicebat, *Si comederitis, eritis*

ut aut, et spe potendæ equalitatis cum Deo cibum hunc sumere ausi sunt. Atque hæc de causa Deus iterum illos monere volens, ut sentirent quam graviter essent lapsi per inobedientiam et deceptionem, inquit: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis.* In tantum ruborem hoc verbum injicit, ut transgressorem graviter tangere valeat. Ideo, inquit, contempsisti mandatum meum quod æqualem te Deo fore putares? *Ecce factus es quod exspectasti: imo non quod exspectasti, sed qualem te fieri dignum erat. Ecce, inquit, Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum.* Hoc enim fallax diabolus dicebat per serpentem, *Aperientur oculi vestri, eritisque sicut dii, scientes bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum et tangat lignum vite, et comedat, et vivat in æternum.* Vide, oro, hic misericordiam Domini. Oportet enim quod dictum est diligenter scrutari, ut nihil eorum quæ in fundo sunt abscondita, latere nos queat. Cum Deus Adamo mandatum daret, a nullo alio abstinere præcepit, quam ab unico ligno, de quo quia edere fuit ausus, pœna mortis ipsi irrogata est: quod cum præciperet illi definivit, si prævaricaretur, de ligno vite nihil præcipiens. Quandoquidem enim, ut existimo, et intelligere est, immortalem illum creavit, potuisset ipse, si voluisset, cum aliis etiam de hoc vesci quod perpetuam illi contulisset vitam: quare nullam mandatum de illo accepit.

3. Si autem curiosus aliquis rogat, quare lignum vite sit appellatum: sciat, non posse hominem, suis inanimæ ratiociniis, omnia Dei opera contueri. Visum enim fuit Domino, ut exercitationem quandam obedientiæ et inobedienciæ haberet homo a se factus, et in paradiso degens, ut duo ista ligna ibi constitueret, alterum quidem vite, alterum vero, ut sic loquar, mortis. Nam ejus esus et transgressio mandati mortem illi attulit. Quando igitur, ubi de hoc comedit, mortalis factus est, corporisque necessitatibus obnoxius, et primo peccatum ingressus est, propter quod et mors a Domino utiliter dispensata est, non posthæc in paradiso relinquit Adam, sed exire inde jubet, monstrans se propter nihil aliud hoc facere, quam propter benignitatem qua illum prosequatur. Et ut hoc accurate discamus, operæ pretium fuerit verba diviniæ Scripturæ de novo legere. *Et nunc, inquit, ne quando extendat manum, et accipiat de ligno vite, et comedat, et vivat in æternum.* Nam quia magna intemperantiæ, inquit, indicia exhibuit, prævaricandoque mandatum mortalis factus est, ne nunc et lignum, quod vitam præbet continuam, attingere audeat, peccatoris perpetuo, satius fuerit hinc ipsum ejici; ita ut magis providentiæ, quam indignationis fuerit illa ejectio. Hic enim mos est Domini nostri, ut puniens non minus quam benefaciens suam erga nos declaret providentiam, quippe et hæc pœnam admonitionis gratia nobis irrogavit. Quia utique si scisset nos non pejores fieri impune peccando, nequam ultra pu-

¹ Hæc voces, *quod æqualem te Deo putares* (ισοθετα παραθετα), desunt in Morel., sed habentur in Savil. et aliorum Mss.

niisset: sed ut reprimat nostrum ad deteriora progressum, et tollat malitiam ulterius grassantem, suam servando misericordiam, punit: id quod et nunc fecit. Curam enim agens primigenii hominis, ejici ipsum e paradiso præcepit. 23. *Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est.* Iterum oro, ut hic diviniæ Scripturæ diligentiam videas. *Emisit illum, inquit, Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est.* Ecce sententiam suam recipere exsequitur; et ex paradiso voluptatis ejectum, terram de qua sumptus erat operari jubet. Nec temere dixit, *De qua sumptus est: sed ut perpetuo commonefieret humilitatis inter operandum scireque posset se inde esse constitutum, et substantiam corporis ex terra habere ab initio: ut illam ipsam, inquit, operetur terram, ex qua et ipse constitutus est.* Nam hoc quod in sententia dicebat, *In sudore faciei tue vesceris pane tuo: id ipsum et nunc dicit, quando inquit, Ut operaretur terram de qua sumptus est.* Posthæc, ut discamus quanto spatio ipsum a paradiso collocavit, etiam illud ipsius Scriptura divina nos docet: 24. *Ejecitque Dominus Deus Adam, et collocavit eum e regione paradisi voluptatis.*

Cur ex adverso paradisi positus Adam.—Animadvertente communem Dominum nostrum in singulis operibus benignitatis argumentum exhibere, et singulas pœnarum species bonitate plenas esse. Non enim hoc solum misericordiæ et benignitatis argumentum erat, quod emitteret et eiceret; sed et quod illum contra paradisum collocaret, ut jugem dolorem haberet quotidie cogitans unde exciderat, et in quem statum se conjecerat. Et quamvis gravissimi doloris spectaculum esset, tamen magnæ utilitatis erat occasio, ut dolens continuo aspectu, munitor et cautior esset in aliis, ne iterum in eadem peccata incideret. Nam quoniam hic hominis ut plurimum mos est, ut dum bonis fruimur, ipsis ut oportet uti nesciamus, illorum privatione emendamus, et tunc experientia docti sentire nostram desidia incipimus, atque ita tanta rerum mutatione docemur, et a quibus excidimus, et quibus nos ipsos malis circumdedimus. Itaque quod prope et e regione paradisi eum qui illinc exciderat habitare jussit, maximæ providentiæ et curæ signum fuit, ut spectando memor esset et inde lucrum faceret, ac neque immodica vivendi concupiscentia, vel foris existens, de ligno comedere præsumeret. Divina enim Scriptura omnia nobis, prout nostræ infirmitati congruant, narrat. *Et collocavit Cherubim et flammeum gladium versatilem ad custodiendam viam ligni vite.* Negligentia, quam jam circa traditum præceptum exhibuerant, in causa fuit ut tanta cautione aditus ipsis intercluderetur. Animadvertente hic benignam Deum non contentum fuisse hominem e regione paradisi habitare, sed præcepisse etiam, ut virtutes illæ Cherubim et flammeus gladius ille versatilis custodirent viam, quæ illuc inducebat. Nec absque causa addidit, *Versatilem*, sed ut doceat nos, omnem viam illo ducentem præclusam fuisse, eo quod gladius ille dum versaretur,

ὡς θεοί, καὶ ἰσοθείας ἐλπίδι τῆς βρώσεως κατετόλμησαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς πάλιν ἐντρέφει αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ εἰς αἰσθησὶν ἀγαγεῖν τῶν ἐπταισμένων, καὶ τῆς παρακοῆς τὸ μέγεθος δεῖξαι, καὶ τῆς ἀπάτης τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Μεγάλη τοῦ βήματος ἡ ἐντροπή, καθικέσθαι δυναμένη τοῦ παραβάτος. Διὰ τοῦτο, φησὶ, κατεφρόνησας τῆς ἐντολῆς τῆς ἐμῆς ἰσοθεῖαν φαντασθεῖς; Ἰδοὺ γέγονας ὁ προσεδόκησας· [153] μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ προσεδόκησας, ἀλλ' ὅπερ ἦς ἀξίος γενέσθαι. Ἰδοὺ, φησὶ, γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν. Τοῦτο γὰρ ὁ ἀπατεῖν διαβολοὺς αὐτοῖς ἔλεγε διὰ τοῦ ὄψεως, ὅτι Διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὄφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Καὶ νῦν μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ αἴψῃται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅρα μοι ἐνταῦθα φιλανθρωπίαν Δεσπότη. Δεῖ γὰρ μετὰ ἀκριβείας διερευνησαί· τὸ εἰρημένον, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς λαθεῖν δυνήσῃ τῶν ἐν τῷ βάθει τούτῳ κεκρυμμένων. Ἦνίκα τὴν ἐντολὴν εἶδίδον τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεός, οὐδενὸς ἔτερου ἀποστρέφεται αὐτὸν προστάξεν, ἢ μόνον τοῦ ξύλου, οὗ τῆς βρώσεως κατατολήσας τὸ ἐπιτεῖμιον τοῦ θανάτου ἐδέξατο· ὅπερ ἐντελλόμενος αὐτῷ ὤρισεν, εἰ παραβαίη, περὶ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου οὐδὲν διαστειλάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἠγοῦμαι καὶ ἔστι συνιδεῖν, ἀθάνατον αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἐξῆν αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐκεῖνον μεταλαμβάνειν, δυναμένου διηνεκῆ τὴν ζωὴν αὐτῷ προξενεῖν· διόπερ οὐδεμίαν ἐντολὴν περὶ ἐκεῖνου δέχεται.

γ'. Εἰ δέ τις βούλοιο περιεργὸς ὦν ζητεῖν, διὰ τί ξύλον ζωῆς ἐκαλεῖτο, μανθανέτω μὴ πάντα μετὰ ἀκριβείας τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἀκολουθοῦντα δύνασθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα κατοπεύειν. Ἔδοξε γὰρ τῷ Δεσπότη, ἵνα γυμνασίαν ἔχη ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς ὁ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος ἐν τῷ παραδείσῳ διάγων, καὶ τὰ δύο ταῦτα ξύλα ἐκεῖ ἀναδείξαι, τὸ μὲν τῆς ζωῆς, τὸ δὲ, ὡς εἶπεν, τοῦ θανάτου. Ἦ γὰρ τοῦτο βρώσις καὶ ἡ παράβασις τῆς ἐντολῆς τὸν θάνατον αὐτῷ ἐπήγαγεν. Ἐπεὶ οὖν τούτου μετασχὼν θνητὸς γέγονε, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις λοιπὸν ὑπεύθυνος, καὶ ἀρχὴν ἔλαβε τῆς ἀμαρτίας ἢ εἰσοδος, δι' ἣν καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τοῦ Δεσπότη συμπερόντως ψυκονομήθη, οὐκέτι λοιπὸν ἀφίησιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν προστάττει, δεῖκνυς, ὅτι δι' οὐδὲν ἔσπερον τοῦτο ποιεῖ, ἢ ὅτι διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν περὶ αὐτὸν. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, ἀναγκαῖον αὐτὰ πάλιν ἀναγνῶναι τὰ βήματα τῆς θείας Γραφῆς. Καὶ νῦν, φησὶ, μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, πολλῆς ἀκρασίας δειγμάτα παρέσχε διὰ τῆς ἡδῆ δοθείσης ἐντολῆς, καὶ θνητὸς γέγονεν, ἵνα μὴ πάλιν, φησὶ, κατατολήσῃ καὶ τοῦτο τοῦ ξύλου ἐμψάσθαι τοῦ τῆς ζωῆς παρέχοντος τὴν διηνεκῆ, καὶ μᾶλλον ἀθάνατα ἀμαρτάνειν, βέλτιον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἔξω βληθῆναι· ὥστε κηδεμονίας μᾶλλον ἦν ἢ ἀγανακτῆσεως ἢ ἐκβολῆ τοῦ παραδείσου. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· καὶ τιμωροῦμενος οὐκ ἔλαττον ἢ αὐεργετῶν τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐνδείκνυται, καὶ τὴν τιμωρίαν δὲ ἐνεκεν νοθεύσει ἡμῖν ἐπάγει. Ὡς εἶπε ἦδε ἡμᾶς μὴ χεῖρους γενόμενος τῷ ἀτιμωρητῷ ἀμαρτάνειν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐτιμωρήσατο· ἀλλὰ προναστελλῶν ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον πρόσοδον, καὶ τὴν πονηρίαν ἐκκόπτων τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω, [154] τὴν οικεῖαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος τιμωρεῖται·

^a Coislin. αἰρημηνοῦσαι. ^b Tres mss. ἀλλ' ἢ. ^c Morel. ἔσπερηναι.

ὁ δὲ καὶ νῦν πεποίηκε. Κηδόμενος γὰρ τοῦ πριυτοπλάστου, ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου αὐτὸν προσέταξε. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐξαπέστειλεν αὐτὸν, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ἰδοὺ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ εἰς ἔργον ἄγει, καὶ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐξαγαγὼν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν αὐτὸν ποιεῖ, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐξ ἧς ἐλήφθη; ἀλλ' ἵνα διηνεκῆ τὴν ὑπόμνησιν ἔχη τῆς ταπεινοφοροσύνης· τὴν ἐργασίαν, καὶ εἰδέναι ἔχη ὡς ἐκείθεν αὐτῷ ἡ σύστασις, καὶ ἡ οὐσία τοῦ σώματος ἐκ τῆς γῆς ἐξ ἀρχῆς γεγενῆται· ἐκείνην, φησὶν, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς συνέστη. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ ἀποφάσει ἔλεγεν, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. Τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ νῦν λέγει· διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Εἶτα, ἵνα μάθωμεν πόσῳ διαστῆματι αὐτὸν ἀπέκτισε τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή λέγουσα· Καὶ ἐξέβαλε Κύριος ὁ Θεός τὸν Ἀδὰμ, καὶ κατέκτισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς.

Σκόπει πῶς ἕκαστον τῶν γινομένων ὑπὸ τοῦ κοινῶς Δεσπότη φιλανθρωπίας ὑπόθεσις ἦν, καὶ ἕκαστον τιμωρίας εἶδος ἀγαθότητος γέμει πολλῆς. Οὐ γὰρ τὸ ἐκβαλεῖν μόνον φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος ἦν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου ἐγκατοικίσειν αὐτὸν, ἵνα ἀδιάλειπτον ὀδύνην ἔχη, καὶ ἡ ἀσθένη ἡμέραν ἀναλογιζόμενος, οἷον ἐκπεπτωκὸς εἰς οἶαν ἑαυτὸν κατάστασιν ἤγαγεν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ὀδύνην ἀφόρητον ἢ θέα εἶχεν, ἀλλ' οὐ μικρὰς ὠφελείας ὑπόθεσις ἔστι, καὶ πρὸς τὸ ἐξῆς ἀσφάλεια τῷ ὀδυνώμενῳ ἢ συνεχῆς θέα ἐγένετο, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτὸν περιπεσεῖν. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τοιοῦτον τὸ ἔθος· ἐπειδὴν γὰρ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν ὄντες μὴ εἰδῶμεν^d αὐτοῖς κεχρησθαι δεόντως, τῇ στερήσει τούτων σωφρονιζόμεθα, καὶ τότε διὰ τῆς πείρας μαθόντες· αἰσθησὶν λαμβάνομεν τῆς οικείας· βρῆθιμίας, καὶ οὕτω διὰ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς διδασκόμεθα τίνων μὲν ἐξέπεσαμεν, τίσι δὲ κακοῖς ἑαυτοὺς περιπειράμεν. Ὡστε καὶ τὸ πλεῖστον καὶ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου προστάζει κατοικεῖν τὸν ἐκεῖθεν ἐκπεπτωκὸς μεγίστης κηδεμονίας σημεῖον ἦν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς θείας ὑπόμνησιν ἔχη, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν κέρδους ἀπολαύη, καὶ μὴδὲ ἐπιθυμίαν τῆς φιλοζωίας ἔχων, καὶ ἔξω τυγχάνων, κατατολήσῃ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως. Ὡς γὰρ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν συγκαταβαίνουσα ἅπαντα διαλύεται ἡμῖν ἡ θεία Γραφή. Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην βορμάλιν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν εἰσοδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Ἦ βρῆθιμια αὐτοῖς, ἦν ἦδη περὶ τὴν δοθείσαν ἐντολὴν ἐπεδείξαντο, αἵτιον γέγονε τοῦ μετὰ τοσαύτης ἀσφαλείας ἀποπειρισθῆναι αὐτοῖς τὴν εἰσοδὸν. [155] Ἐνόησον γὰρ μοι ὅτι οὐδὲ τῇ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου οἰκίσει ἠρκέσθη ὁ φιλόανθρωπος, ἀλλ' ἔταξε τὰς δυνάμεις ταύτας τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην βορμάλιν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τὴν ἐκεῖσε εἰσοδούσαν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ προσέθηκε, Τὴν στρεφομένην, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι πᾶσα ὁδὸς αὐτῷ ἀποτειχίστο,

^d Savil. μὴ ᾔδειμεν.

^e Savil. et septem mss. μανθάνοντες. Totum vero locum sic effert Regius unus codex: διὰ τῆς πείρας μανθάνωμεν τὴν οικεῖαν βρῆθιμίας. Non aliquid αὐτοῖς περιπειράμεν. Ἐπὶ τὴν ὁδὸν. Ibidem Savil. et quidam mss. τῆς βρῆθιμίας αὐτοῖς, ἦν ἦδη, quam lectionem ille jure suspexit habet et restituere conatur in nolis. Morel. et alii ἢ βρῆθιμια αὐτοῖς, ἦν ἦδη, optime. Infra Savil. et quidam mss. ἀποτειχίσθη αὐτῷ τὴν εἰσοδὸν.

της βοήθειας εκείνης διὰ τοῦ σπείρεσθαι πάσης τῆς ἐκεί φερούσης ὁδοῦ ἀποφορτιστοῦς, καὶ ἀπνεκτῆ τὸν φθόνον αὐτοῦ καὶ τὴν ὑπερήφανον παρέχουσαν δυναμένης *

8. Ἄδαμ δὲ ἔγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Σκόπει ὡς τοῦτο ἐγένετο. Μετὰ τὴν παρακοήν, μετὰ τὴν ἐκπίπτωσιν τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου, τότε τὰ τῆς συνουσίας ἀρχὴν λαμβάνει. Πρὸ γὰρ τῆς παρακοῆς ἀγγελικὸν ἔμιμύοντο βίον, καὶ οὐδαμοῦ συνουσίας λόγος. Πῶς γὰρ, ὅποτε οὐδὲ τὰς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπέκειντο; Ὅστε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προορίων τὰ τῆς παρθενίας ἀρχὴν εἰλημάνεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπειστῆθε διὰ βραθυμίαν ἢ παρακοήν, καὶ εἰσὺλον ἔσχε τὰ τῆς ἁμαρτίας, ἐκείνη μὲν ἀπέπεσθ', ἅτε διὰ ἀναξίτων αὐτῶν γενομένων τοῦ τοσοῦτου μεγάλους τῶν ἀγαθῶν ἐπιστῆθε δὲ λοιπὸν ὁ τῆς συνουσίας νόμος. Ἐνώστην μοι τοίνυν, ἀγαπητέ, ὅσον τῆς παρθενίας τὸ ἀξίωμα, ὅπως ὑψιτὸν τί ἐστι καὶ μέγα χρέμα, καὶ ὑπερναθάειον τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ τῆς ἡνωθεν δέχμενον χάριος *· Ὅτι γὰρ ἐν σώματι τὰ τῶν ἀσωμάτων ἐπιδεικνύονται· δυναμένων οἱ τὴν παρθενίαν προθύμως εἰλόμενοι, ἅκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς Σαδδουκαίοις· ἐπειδὴ γὰρ ὅτιν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινῶντας λόγον πυνθάνεσθαι ἐβουλόκτο λέγοντας·· Διδάσκαλε, ἦσαν παρ' ἡμῶν ἑπτὰ ἀδελφοί, καὶ ὁ πρῶτος γαμήσιος ἐτελεύτησε, μὴ ἔχων τέκνα, καὶ ἀφήκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· καὶ ὁ δεύτερος ἐτελεύτησε, καὶ μὴ ἔχων σπέρμα ἀφήκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ ὁ πέμπτος, καὶ ὁ ἕκτος, καὶ ὁ ἕβδομος· Ἐν τῇ οὖν ἀραστάσει τίνος τῶν ἑπτὰ ἐστὶν γυνή; Πάντες γὰρ ἔσχον αὐτήν. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτοῦς; Πλαστήθε, μὴ εἰσέτεσ τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀραστάσει οὕτω γαμήσειον, οὔτε ἐκγαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι. Εἶδες πῶς ἐν γῆ βυθίζοντες, καὶ ἐν σώματι συμπεπλεγμένοι τὴν ἀγγελικὴν μερότητα διατηροῦν οἱ τῶν τῆς παρθενίας κλήρον ἀναδεξάμενοι διὰ τὸν τῶν Χριστοῦ πτόθον; Ὅση γὰρ μέγα καὶ ὑψιτὸν τὸ πρῶγμα, τοσοῦτω ὁ μῦθος δὲ καὶ πολλῶ μείζους οἱ στέφανοι, καὶ αἱ ἀντιθέσεις, καὶ τὰ ἐπιγγελημένα ἀγαθὰ τοῖς μετ' αὐτῆς καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν ἐπιδειχάμενοις. Ἄδαμ δὲ, φησὶν, ἔγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβούσα ἔτεκε τὸν Κάϊν. Ἐπειδὴ ἐπῆλθεν ἡ ἁμαρτία ἐκ τῆς παρακοῆς, καὶ ἡ ἀπόρατος θνητὸς αὐτοῦς εἰργάσατο, λοιπὸν ὁ εὐμήχανος [156] Θεὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τὴν διαμονὴν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους οἰκονομῶν, συνεχώρησε διὰ τῆς συνουσίας αὐξήθῃναι τὸ γένος. Καὶ εἶπεν, Ἐκτεράστην ἀνδρῶσιν διὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς τὸ γενομένον ἐπιτίμιον σωφρονιστέραν εἰργάσατο τὴν γυναῖκα. Τὸ γὰρ τεχθὲν παῖδιον οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ λογίζεται, καὶ τὴν οικεῖαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύεται. Εἶδες πῶς ἡ τιμωρία νοθεύσεως ὑπέθεσε αὐτοῖς; γέγονεν; Ἐκτεράστην γὰρ, φησὶν, ἀνδρῶσιν διὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ἡ φύσις, φησὶ, τὸ παῖδιον μοι ἔχα-

ρίσατο, ἀλλ' ἡ ἡνωθεν χάρις ἐδόθηται. Καὶ ἀρσέδατο τεκεῖν τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ. Ἐπειδὴ εὐγνωμον γέγονεν ἐπὶ τῷ τεχθῆναι, καὶ ἐπῆρω τὴν προτέρην εὐεργεσίαν, ἐπίστρεψε καὶ τῆς δευτέρας. Τοσοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπαῖδιον ἐπὶ τοῖς προλαβούσιν τὴν αὐτῶν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειχάμεθα, καὶ τὸν εὐεργετήν ἐπιγνωμένον, ἐπιδειχάμεθα τὰς αὐτοῦ δωρεάς. Καὶ αὕτη τοίνυν ἐπειδὴ τῷ Θεῷ τὸν αἴκον εὐεργάσατο, διὰ τοῦτο καὶ ἕτερον λαμβάνει παῖδιον. Μάλιστα γὰρ ἦν λοιπὸν παρανομία τῆς θνητότητος ἐπιτελευτούσης ἢ τῶν παῖδων διαδοχῆ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλοφρόνητος Θεὸς οὐδένος καὶ ἐξ ἀρχῆς τοῦ σπέρου τῆς ἐπιτηρήσεως ὑποτιμωμένους, καὶ τὸν βανάτον τῶ φροσῶν προσωπίων περιαιρῶν, τὴν τῶν παῖδων διαδοχὴν ἐργάσατο, ὡς ἂν εἶποι τις, εἰκόνα ἀναστάσεως ἐνεπέθεν ὑποφαίνων, καὶ ἀντὶ τῶν πιπτόντων ἑτέρους ἀνίστασθαι οἰκονομῶν. Καὶ ἔφητε, φησὶν, Ἄβελ ἀρσέστη ἀρσέδατω· Κάϊν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Ἐβίδαξεν ἡμεῖς ἡ θεία Γραφὴ ἐκίστου τῶν τεχθέντων τὰ ἐπιτηδύματα καὶ οὐ τὸ μὲν τὸν ποιμαντικὸν εἶδατο, ὁ δὲ τὴν τὴν εἰργάζετο *· Καὶ ἔφητε μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Σκόπει πῶς τῷ συνεδῶν τὴν γῶσιν ἐναπέθετο τῆς φύσεως ὁ Διαιτογράφος. Τίς γὰρ, εἶπέ μοι, τοῦτον ὠδήγησε πρὸς τὴν τοιαύτην ἔννοιαν; Οὐδέεις ἕτερος, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ συνεδῶν γῶσις. ἤνεγκε, φησὶν, ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. ἤνεκε γὰρ καὶ ἡπίστατο, ὅτι προσέχει καθάπερ Δεσπότης ἐκ τῶν οικείων κτημάτων προσέχειν τι τῶν γενοῦν· οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τοῦτον εἶπεν, ἀλλ' ἵνα τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειχῆται αὐτοῖς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας ἀπαιτῶν. Ἀνευδῆς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ οὐδένος χρεῖται τῶν παρ' ἡμῶν·· διὰ δὲ τὴν ἕκτιστον αὐτοῦ φιλοφροσύνην συγκαταβαίνει ἡμῶν, διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἀνεύχεται ταῦτα γίνεσθαι, ἵνα διδασκαλίῳ ἀρετῆς εἴη τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἢ ἐπιτηρώσεως τοῦ Δεσπότητος. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρώτοτάτων τῶν καρπῶν αὐτοῦ. Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰσι, προσημαζόμενος ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου ἐδίδασκον ὅτι τὴν ἀγάπην, ὅτι διαφορὰν προσώπων οὐκ εἶδεν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἔβησάνον τὴν γῶσιν στεφανῶν. Τοῦ γένου καὶ τῶν τοῦτο σκόπει γενησάμενον.

Προσέχωμεν τοίνυν μετὰ ἀκριβείας, ἀγαπητοὶ, τῷ εἰρημῶν, καὶ ὅπως ἐπὶ μὲν περὶ τοῦ Κάϊν ἐργάσατο ἡ Γραφὴ, τί δὲ περὶ τοῦ Ἄβελ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδεδωμένον ὕδρον γὰρ ἀπλῶς καὶ οὐκ ἔσχεον φέρεται ἡ θεία Γραφὴ ἀλλὰ κῆν συλλαβῆ τυγχάνη, κῆν κεραία μία, ἔχει [157] τινὰ ἐγκεχυρῶμενον θησαυρὸν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα πνευματικὰ. Τί οὖν φησὶ; Καὶ ἔβηετο μεθ' ἡμέρας ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρώτοτάτων τῶν καρπῶν αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεγῶν αὐτῶν.

ε'. Τοῖς ὑψιτέρον ἐπιβάλλειν δυναμένους ἦν καὶ ἐκ τῆ ἀναγνωσεως ὀρθῶν ἐπὶ τὸ εἰρημῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ προσέχει ἡμεῖς πάντων κοινῶς τοιαύτην τὴν πρόνοιαν (ὁ γὰρ οὐδὲ διαφορὰν ἡ πνευματικὴ διδασκαλία), φέρει σαφέστερον ὅτιν ἐκκαλύζωμεν τὰ εἰρημῶν, πάλιν τὰ αὐτὸ ἐπαναλαμβάνοντες. Κάϊν, φησὶν, ἤνεγκε ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ· εἶτα βουλομένη καὶ περὶ τοῦ Ἄβελ διδάξει ἡμεῖς ἡ θεία Γραφὴ φησὶν, ὅτι καὶ αὐτὸ

* Sic, post παρέχουσαν ἀναξίτων, Homilian decimam octavam se claudunt duo manuscriptori: εὐγνωμοσύνην οὖν ἀναξίτων Χριστῷ τῷ ἀγνῶστῳ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ κρεσσά δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις· νῦν καὶ αἱ, etc. et postea Homilian 19 sic ordianitur:

Ὁμιλία 15'

Ἄδαμ δὲ ἔγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, et textum Scripturae prosequuntur, clauduntque in haec verba, Κάϊν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Initium autem Homiliae sic habet: Σκόπει ὡς, etc. Ib. Savil. et quinque mss. τούτω γέγονε, μετὰ, b Quidam mss. δείκνυσθαι χάριτος. c Duo mss. et Savil. ἐβούλοντο, ἐκτεράστην αὐτῶν λέγοντες. d Coislinianum sequimur. Moutf. ὁμοίαν τούτου.

* Reg. unus et Colbert. unus γῆν ἐργάζεσθαι. f More γὰρ ὁ Θεὸς χρεῖται τῶν παρ' ἡμῶν. g ὅπως τῷ Κυρίῳ. h Ἄβελ ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν. Sic Coislin. codex. plurimisque mss. ab ἤνεκε γὰρ καὶ ad ἡ ἐκτεράσεως τοῦ Δεσπότητος.

obtureret et præmuniret omnes vias quæ illo ducebantur, et ut continuam memoriam et timorem incutere illi posset ¹.

4. *Adam autem cognovit Evam uxorem suam* (Cap. 4. v. 1). Considera quando hoc factum sit. Post inobedientiam, post paradisi amissionem, tunc primum usus rei veneræ cœpit. Ante inobedientiam enim angelicam vitam imitabantur, et nullus de re veneræ sermo erat. Qui enim potuit, cum neque corporalibus necessitatibus obnoxii fuerint? Itaque ab initio virginitas palmam principatus accepit: sed postquam per desidia intravit inobedientia, et aditus patefactus est peccato, illa quidem avolavit, utpote ab iis qui indigni tantæ virtutis magnitudine facti erant: subintravit autem lex congressus. Cogita igitur, dilecte, quanta virginitatis dignitas, quam sublimis et magna possessio, quæ sit supra humanam naturam, et quæ opus habeat manu ² superna. Quod enim ii qui virginitatem alacriter arripiunt, in corpore ea agant quæ incorporearum sunt virtutum, audi Christum Sadducæis dicentem: nam de resurrectione quæstionem moventes, seiscitantes dicebant: *Magister, erant apud nos septem fratres, et primus uxore ducta defunctus est, non habens liberos, et dimisit uxorem suam fratri suo. Similiter et secundus, et tertius, et quartus, et quintus, et sextus, et septimus. In resurrectione ergo cuius e septem illis erit uxor? Omnes enim habuerunt illam. Quid igitur dicit illis Christus? Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque uxores ducunt, neque nubunt, sed sunt sicut angeli* (Math. 22. 25-30. Luc. 20. 28-36. et Marc. 12. 19-25). Vidisti quomodo in terra ambulantes, et corpore circumdati angelicam vitam imitantur qui Christi amore virginitatis sortem acceperunt? Nam quanto hæc major est et sublimior, tanto majores sunt et coronæ, et retributiones, et repromissa bona eorum qui cum hac in aliis bonis operibus se exercent. *Adam autem, inquit, cognovit Evam uxorem suam, et concepit, et peperit Cain.* Postquam per inobedientiam intravit peccatum, et sententia mortales illos fecit, consoquenter omnipotens Deus secundum suam sapientiam humani generis propagationi consulens, concessit per coitum aeternum iri nostrum genus. *Et dixit, Possedi hominem per Deum.* Vide quomodo pœna inflata mulierem emendaverit, melioremque reddiderit. Nam puellum natum non naturæ, sed Deo acceptum refert, gratumque animum declarat. Vidisti quomodo pœna admonitionis loco illis fuerit? *Possedi enim, inquit, hominem per Deum.* Non natura, inquit, puerulum mihi dedit, sed divina gratia. 2. *Et adiecit ut pareret fratrem illius Abel.* Quia pro nato filio gratia fuit, et prius beneficium agnovit, assequuta est et

aliud. Talis enim est Dominus noster: quando in primis gratum animum declaramus, et benefactorem agnoscimus, largius sua dona nobis erogat. Itaque quia et ista Deo partum adscripsit, propterea et alium accipit puerulum. Summa enim, posteaquam subintravit mortalitas, consolatio erat filiorum successio. Et idcirco benignus Deus statim ab initio puniendi severitatem imminuens, et terribilem ³ mortis personam auferens, liberorum successionem largitus est, quodammodo imaginem resurrectionis per hoc subindicans, et dispensans, ut pro cadentibus alii resurgant. *Et factus est, inquit, Abel pastor ovium; et Cain operabatur terram.* Docuit nos divina Scriptura, quam uterque natorum artem exercuerit, et ut alter vitam pastoralem, alter agriculturam delegit. 3. *Et factum est post dies, obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino.* Considera quomodo naturæ Conditor scientiam conscientiæ indidit. Quis enim illum, dic, oro, ad hanc cognitionem perduxisset? Nullus alius quam quæ in animo conscio scientia. *Obtulit* ⁴, inquit, *de fructibus terræ sacrificium Domino.* Sciebat enim et cognoscebat congruum esse ex suis possessionibus aliquid fructuum Deo offerre: non quod iis Deus indigeat, sed ut gratum animum suum declaret qui tali beneficio fruitur. Nulla enim re indiget Deus, nullisque nostris opus habet; cæterum ob ineffabilem benignitatem ita nostræ infirmitati se attemperat, et propter salutem nostram hæc fieri sinit, ut Dei agnitio humanæ naturæ virtutis sit schola. 4. *Et Abel etiam ipse obtulit de primogenitiis suarum ovium.* Non absque causa vel frustra in priori sermone vestram docui caritatem, Dominum nostrum varietatem personarum ignorare: sed voluntatem scrutari, ac mentem intentionemque coronare. Et nunc quoque idem factum animadvertite.

Scriptura sacra nihil frustra dicit. — Dictis diligenter auscultemus, et videamus quid de Cain narrat Scriptura, et quid de Abel, et ne inconsideranter transeamus. Nihil enim temere vel fortuito loquitur divina Scriptura, sed et syllaba, et apiculus unicus reconditum habet thesaurum: nam in hunc modum se habent spiritualia omnia. Quid igitur inquit? *Et factum est post dies, obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino, et Abel obtulit etiam ipse de primogenitiis ovium suarum, et de adipibus illarum.*

5. Iis qui acutius valent intueri, jam ex lectione ipsa liquidum est quid dicatur: verum quia omnium simul habenda est cura, et differentiam personarum nescit spiritualis doctrina: age manifestius vobis detegamus quæ dicta sunt, iterum ea repetentes. *Cain, inquit, obtulit de fructibus terræ sacrificium Domino: deinde volens et de Abel doceo nos Scriptura divina dicit,*

¹ Vox, *terribilem* (φόβερὸν), in quibusdam deest.

² Pro hoc loco qui, a vocibus, « *Obtulit* », inquit, « *de fructibus terræ* », usque ad voces, « *et de adipibus illarum* » plus quam mediam paginam absolvit; pro hoc, inquam, loco, hæc, multis omissis, effert Coslitanus Codex: « *Obtulit* » inquit, « *de fructibus terræ sacrificium Domino; et Abel obtulit etiam ipse de primogenitiis ovium suarum, et de adipibus illarum.* »

¹ Post has voces, *incutere illi posset*, sic claudunt homiliam duo Mss.: *igitur gratiarum actiones offeramus christo etc. o Deo nostro; quia ipsum decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, etc.* Et postea homiliam 19 sic ordiuntur:

Homilia 19.

Adam autem cognovit Evam uxorem suam.... et textum prosequuntur, clauduntque in hæc verba, et *Cain agricola.*

² Quibusdam Mss., *gratia*, pro, *manu*.

quod et ipse de sua arte, nempe pastoritia, suum attulerit sacrificium. *Obtulit enim, inquit, et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus illarum.* Observa quomodo nobis pietissima illius mens significetur, et non tantum de ovibus obtulerit, sed, *De primogenitis*, hoc est, de pretiosissimis, et maxime eximiiis: deinde et ex illis ipsis primogenitis pretiosissima quæque: *Et de adipibus, inquit, illarum*, hoc est, de pinguisimis et optimis. De Cain nihil tale adnotatum est: sed obtulisse ¹ *De frugibus terræ sacrificium*: quasi diceret, qualiacumque obveniebant, nulla ad delectum adhibita opera vel diligentia. Iterum dico, et dicere non cessabo: non quia Deus rebus nostris indiget, oblata suscipit, sed vult et per hæc ostendi gratum nostrum animum. Nam eum qui Deo offerebat, et offerebat ex iis quæ Dei sunt, cum intelligeret quantum differret natura, et se hominem tantum honoris sortitum esse, oportebat, quantum fieri poterat, suum testari officium, et pretiosissima offerre. Sed vide, obsecro, dilecte. Habes hic occasiones ut quod oportet contempleris, merito pœnæ lucræ cum qui suam ob ignaviam prodit salutem. Neque enim ille doctorem aliquem habuit, neque hic suggerentem et consiliarium, sed uterque conscientie suæ magisterio, et sapientia divinitus humano generi suppeditata, ad hanc oblationem incitatur: sed excellentia propositi et voluntatis segnitie illius quidem acceptissimam fecit oblationem, hujus autem repudiatam. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Vide quomodo impletur hic quod in evangelio est dictum: Primi erunt ultimi, et ultimi primi (*Matth. 19. 30. Marc. 10. 31. Luc. 13. 30*). Ecce enim qui ob primogenituram privilegium habebat, et proinde prior offerebat, minor visus est fratre, ut qui secus offerret quam oportebat. Nam cum uterque obtulisset, dicit divina Scriptura: *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ejus.* Quid est, *Et aspexit*? Id est, approbavit, laudavit mentem, coronavit voluntatem, et quasi quis dicat, facto contentus fuit. Nam et si de Deo loquimur, et de immortalis natura aperire os aulemus, sed, cum homines simus, non possumus hæc aliter quam per linguam percipere. Attende rem miram. *Aspexit, inquit, Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Ovium oblationem dona vocavit: quia pretiosa, eximia, et immaculata obtulerat. Aspexit igitur ad ipsum, quia sano et sincero animo obtulerat; et ad dona oblata, non quod nullis maculis aspersa tantum, sed quod omni ex parte pretiosa erant, tum ob mentem ejus qui obtulerat, tum quod primogenita erant, et ex illis electissima, et ex adipibus ipsis, hoc est, ex optimis optima. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius: 5. ad Cain autem, et ad sacrificia ipsius non attendit.* Quid recta intentione, et sincera mente obtulerat Abel, *Aspexit, inquit, Deus, hoc est, accipit, gratum habuit, laudavit*; cæterum oblata vocavit dona, ut per hoc offerentis animo majorem honorem præberet. *Ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit.* Animadvertite Scripturæ diligen-

¹ savil. et quinque Mss., sed quid?

tiam ¹. Cum dixit, *Non attendit*, monstravit reprobationem oblatorum: et cum oblationes fructuum terræ sacrificia vocat, aliud nos docet. Vide quomodo per facta et verba ipsa doceat Dominus, se hæc omnia a nobis velle præstari, ut animi nostri per ea quæ a nobis fiunt, manifesti reddantur, et ut sciamus nos Dominum habere et Conditorum cum qui ex nihilo nos ut essemus produxit. Oves enim munera nominando divina Scriptura, terræ autem fructus sacrificia appellando, docet nos Dominum neque ut bruta adducantur, neque ut terræ fructus offerantur, sed tantum mentis affectionem querere. Unde et nunc propter mentis affectionem ille quidem cum donis approbatus est, et gratus fuit: iste vero cum sacrificio suo rejectus est. Illud autem, *Aspexit ad Abel, et ad munera ipsius, ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit*, ita intelligamus ut Deum decet. Vult enim dicere, Deum illis notum fecisse, se illius approbare voluntatem, hujus autem repellere ingratum animum. Hujusmodi sunt ea quæ a Deo acta fuere: videamus autem sequentia. *Et tristitia affectu Cain valde (a), et concidit vultus ejus.* Quid est, *Et tristitia affectu Cain valde*? Duplex illi tristitia accidit, non tantum quod solus ipse repudiatus, sed quod fratris donum acceptum fuerit. *Et tristitia affectu Cain valde, et concidit vultus illius.* Quid affectu illum tristitia? Utraque hæc valde tristitia affecterunt, et quod Dominus non attenderit sacrificium ipsius, et quod donum fratris acceptum ei fuerit. Cum igitur opus esset ut is, qui delictum admiserat, illud corrigeret: Dominus enim clemens cum sit, non tam nos aversatur si delinquamus, quam si in delicto permaneamus: ille contra nullam ejus rationem habuit.

6. *Bonitas Dei erga Cainum.* In oblationibus quid observandum. — Et ut hoc evidenter scias, et benignitatis ipsius magnitudinem ineffabilem videas, vide ex his quæ nunc sunt bonitatis illius excellentiam, et patientiæ magnitudinem. Nam postquam vidit illum supra modum mœstum, et, ut ita dicam, a tristitiæ fluctibus submersum iri, non despexit, sed quam erga patrem ipsius benignitatem declaraverat, dans illi satisfaciendi occasiones post gravem illum lapsum, ac fiducia januam aperiens, et dicens: *Ubi es? eamdem et nunc erga ingratum illum declarat, manum illi quasi in præcepto eunti porrigens; et occasionem præbere volens, ut delictum corrigat, illi dicit: 6. Quare mœstus factus es? et quare concidit vultus tuus? 7. Nonne, si recte obtuleris, recte autem non diriseris, peccasti? Quiesce. Ad te conversio illius, et tu illius dominaberis.* Animadvertite, dilecte, ineffabilem providentiæ indulgentiam. Quia enim vidit illum ab inadvertentiæ morbo, ut ita dicam, oppugnari, vide quomodo pro sua bonitate congruentia ipsi remedia apponit, ut statim educatur, et aquis non obruatur. *Quare mœstus factus es? et quare concidit vultus tuus?* Quare tanta detineris tristitia, ut et in facie mœstus magnitudinem ostendas? *Quare concidit*

¹ Celsin., veritatem.

(a) vide præf. hujus tomi, § IV.

ἀπὸ τοῦ ἐπιτηδεύματος αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς ποιμαντικῆς τὴν θυσίαν προσήνεγκε. *Ἦνεγκε γὰρ, φησί, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν.* Σκόπει πῶς ἡμῖν αἰνίττεται τὸ φιλόθεον τούτου τῆς γνώμης, καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ τῶν προβάτων προσήνεγεν, ἀλλ' Ἄπὸ τῶν πρωτοτόκων, τούτ' ἐστίν, ἀπὸ τῶν τιμῶν, τῶν ἐξαιρέτων· εἶτα καὶ ἐξ αὐτῶν τούτων τῶν πρωτοτόκων πάλιν τὰ τιμιώτερα· *Καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων, φησὶν, αὐτῶν, τῶν εὐπαθεστέρων, τῶν τιμιωτέρων.* Ἐπὶ δὲ τοῦ Κάιν οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεσημῆματο· ἀλλ' ὅτι ἂ προσήνεγεν Ἄπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν· ὡς ἂν εἴποι τις, τὰ τυχόντα, οὐδεμίαν σπουδὴν οὐδὲ ἀκριθείαν ἐπιδειξάμενος. Πάλιν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν δεῖται, ἀνέγεται τῶν προσαγομένων, ἀλλὰ βούλεται καὶ διὰ τούτων δείκνυσθαι τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην. Τὸν γὰρ Θεὸν προσάγοντα, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν προσάγοντά, καὶ ἐννοοῦντα τὸ μέτρον τῆς φύσεως, καὶ ὅτι ἀνθρώπος τοσαύτης ἀξιοῦται τῆς τιμῆς, ἔχερῃν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνυσθαι, καὶ τὰ τιμιώτερα προσάγειν. Ἄλλ' ὄρα μοι, ἀγαπητέ. Καὶ ἐντεῦθεν ἔχων ἀφορμὰς πρὸς τὸ συνιδεῖν τὸ δέον, εἰκότως εὐθύνα· δίδωσι διὰ βραθυμίαν τὴν οἰκείαν προδοῦς σωτηρίαν. Ὅτε γὰρ ἐκεῖνός τινα ἔσχε τὸν διδάσκοντα, οὕτε οὕτως τινα τὸν ὑποτιθέμενον καὶ συμβουλεύοντα, ἀλλ' ἔκαστος ἐκ τῆς τοῦ συνειδότος διδασκαλίας, καὶ τῆς ἀνωθεν σοφίας τῶν τῶν ἀνθρώπων γένει χορηγηθείσης κινούμενος ὠρμησεν ἐπὶ τὴν τοιαύτην προσαγωγήν· ἀλλ' ἡ διαφορὰ τῆς γνώμης λοιπὸν καὶ τῆς προαιρέσεως ἡ βραθυμία τοῦ μὲν εὐπρόσδεκτον ἐποίησε τὴν προσαγωγήν, τοῦ δὲ ἀπόδηλον. *Καὶ ἐπειδὴν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς πληροῦται ἐνταῦθα τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημένον, ὅτι ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. Ἴδου γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων ἔχων προτέρημα, καὶ πρῶτος δέθεν προσενεγκῶν, ἐπειδὴ μὴ δέοντως προσήνεγεν, ἐλάττων ὤφθη τοῦ ἀδελφοῦ. Ἀμφοτέρων γὰρ προσενεγκάντων, φησὶν ἡ θεία Γραφή. *Καὶ ἐπειδὴν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ.* Τί ἐστίν, *Καὶ ἐπειδὴν;* Ἄντὶ τοῦ, ἀπέδειξάτο, ἐπήνεσε τὴν γνώμην, ἐσεφάνωσε τὴν προαίρεσιν, ἤκρίσθη, ὡς ἂν εἴποι τις, [158] τῷ γεγονότι. Εἰ γὰρ καὶ περὶ Θεοῦ φθεγγόμεθα, καὶ περὶ τῆς ἀκηράτου φύσεως ἐκεῖνης· τολμῶμεν διαβαῖν στόμα, ἀλλ' ἀνθρωποδυντες οὐκ ἄλλως δυναθῆμεν ταῦτα ἢ διὰ τῆς γλυττης νοεῖν. Σκόπει δὲ τὸ θαυμαστόν. *Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ.* Τὴν τῶν προβάτων προσαγωγήν δῶρα ἐκλάσε διὰ τὸ τίμιον, διὰ τὸ ἐξαιρέτον, διὰ τὸ ἀμῶνον τῶν προσενεγκόντων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὑγιεῖ γνώμην τὴν προσαγωγήν ἐποίησατο, καὶ ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ προσενεχθέντα, οὐχ ὅτι ἀκηλίδωτα μόνον, ἀλλ' ὅτι πανταχόθεν τίμια φαινόμενα, ἀπὸ τε τῆς γνώμης τοῦ προσάγοντος, ἀπὸ τε τοῦ πρωτότοκα εἶναι, καὶ τούτων τὰ ἐξαιρέτα, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν, καὶ αὐτῶν τούτων τὰ βέλτεστα. *Καὶ ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε.* Ἐπειδὴ ὀρθῆ γνώμην καὶ εὐκρινεῖα διανοίαν προσήνεγεν ὁ Ἄβελ, Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεὸς, τουτέστιν, ἐδέξατο, ἤρέσθη, ἐπήνεσε· δῶρα δὲ ἐκλάσε τὰ προσενεχθέντα, τιμῶν καὶ διὰ τούτου τοῦ προσενεγκάντος τὴν γνώμην. Ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Σκόπει τῆς Γραφῆς

τὴν ἀκριθείαν. Τῷ εἰπεῖν, *Ὁὐ προσέσχε*, εἰδείξε τὴν ἄποβλήν τῶν προσενεχθέντων, καὶ τῷ θυσίας καλέσαι τὰ ἀπὸ τῆς γῆς προσενεχθέντα, πάλιν ἕτερον ἡμᾶς τι διδάσκει. Ὅρα γὰρ πῶς δείκνυσσι δι' αὐτῶν τῶν γεγεννημένων καὶ διὰ τῶν ῥημάτων, ὅτι ταῦτα ἅπαντα βούλεται παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης γίνεσθαι, ἵνα τὰ τῆς γνώμης ἡμῶν διὰ τῶν ὑφ' ἡμῶν πραττομένων δὴλα καθιστᾶται, καὶ ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅτι ὑπὸ Δεσπότην ἔσμεν καὶ δημιουργόν τὸν ἀπὸ τοῦ μη δυντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παραγαγόντα. Τὰ γὰρ πρόβατα δῶρα ὀνομάσασα ἡ θεία Γραφή, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς θυσίας προσαιπούσα, παιδεύει ἡμᾶς, ὅτι οὕτε ἡ τῶν ἀλόγων προσκομιδῆ, οὕτε ἡ τῶν ἀπὸ τῆς γῆς καρπῶν προσαγωγὴ ζητεῖται παρὰ τῷ Δεσπότη, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης διάθεσις μόνον. Ὅθεν καὶ νῦν ὁ μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀπόδεκτος γέγονε μετὰ τοῦ δώρου· ὁ δὲ πάλιν διὰ ταύτην ἀπεβλήθη μετὰ τῆς θυσίας. Τὸ δὲ, *Ἐπειδὴν ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε, θεοπροπῶς νοῶμεν.* Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τοιαύτην αὐτοῖς γὰρ ὡσιν ἐνέθηκέν, ὅτι τοῦ μὲν ἤρέσθη τῇ προαίρεσει, τοῦ δὲ ἀπεισεῖλατο τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐξῆς. *Καὶ ἐλύπησεν, φησὶ, τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.* Τί ἐστίν, *Καὶ ἐλύπησεν τὸν Κάιν λίαν;* Διπλῆ τὰ τῆς λύπης ἀπὸ τῶν γέγονεν, οὐχ ὅτι αὐτὸς μόνος ἀπόδηλος γέγονεν^d, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον προσεδέχθη. Καὶ ἐλύπησεν, φησὶ, τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Τί ἐλύπησεν αὐτόν; Ἀμφοτέρω αὐτὸν ἐλύπησεν, καὶ τὸ μὴ προσχεῖν τῇ θυσίᾳ αὐτοῦ τὸν Δεσπότην, καὶ τὸ εὐπρόσδεκτον γενέσθαι τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον. Δέον οἶν τὴν αἰτίαν συνειδόντα ἐξ αὐτῶν τῶν γεγεννημένων διορθώσασθαι τὸ πλημμεληθέν· φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, [159] ἐπειδὴν τι πλημμελήσωμεν, οὐχ οὕτως ἡμᾶς ἀποστρέφεται διὰ τὸ πλημμεληθέν, ὡς ἐπειδὴν ἐπιμείνωμεν τῷ πλημμελήματι· ὁ δὲ λόγον οὐδένα τούτου ποιεῖται.

ς'. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθῃς ἀκριθῶς, καὶ ἵδῃς ἄφατον μέγεθος φιλάνθρωπίας, σκόπει ἐκ τῶν νῦν γινομένων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνεξικακίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἀμέτερος αὐτὸν λυπηθέντα, καὶ, ὡς εἰπεῖν, μέλλοντα καταδαπτίζεσθαι ὑπὸ τῶν τῆς λύπης κυμάτων, οὐ περιορᾷ, ἀλλ' ἦν ἐπεδείξατο φιλάνθρωπιαν περὶ τὸν τούτου πατέρα, ἀφορμὰς αὐτῷ διδοῦς ἀπολογία· καὶ παρήσσιας αὐτῷ θύραν ἀνοίγων καὶ λέγων, *Ποῦ εἶ;* μετὰ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο^e παράπτωμα, τὴν αὐτὴν καὶ νῦν ἐπιδείκνυται περὶ τὸν οὕτως ἀγνώμων γεγονότα, καὶ ὡσανεὶ μέλλοντα κατὰ κληρῶν φέρεσθαι, χεῖρα ὀρέγων, καὶ πρόφασιν παραστρεῖν βουλόμενος τοῦ διορθώσασθαι τὸ πλημμελήμα, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἰνα τί περιλυπος ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλιξ, ἡμαρτες; Ἐσύχασον. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστρέφῃ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ.* Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, συγκατάθεσιν κηδεμονίας ἄφατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν πολιορκούμενον, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους, ὅρα πῶς τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα μιμούμενος κατὰλληλα αὐτῷ τὰ φάρμακα ἐπιτίθησεν, ὥστε ταχέως αὐτὸν ἀνιμῆσασθαι, καὶ μὴ υποδύχιον γενέσθαι. *Ἰνα τί περιλυπος ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, τοσαύτη λύπη κατεσχέθης, ὡς καὶ διὰ τοῦ προσώπου δεκνύναι τῆς ἀθυρίας τὸ μέγεθος; *Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* διὰ τί οὕτως σου ἦφατο τὸ γεγεννημένον

^a Savil. et quinque mss. ἀλλὰ τί, ^b Coislín., Morel. et Savil. πρωτοτόκων. ^c Coislín. τὴν ἀγέθειαν.

^d Sex mss. et Savil. ἐρίην. ^e Sex mss. adiunct καὶ μέγιστον.

τινος ἔνεκεν οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ συνείδεις τὸ δέον; Μὴ γὰρ ἀνθρώπου προσέφρες παραλογισθῆναι δυναμένῳ; οὐκ ᾔδεις ἃ ὅτι οὐχὶ τῶν προσαγομένων ἐδεόμην, ἀλλὰ τῆς τῶν προσαγόντων ὑγιούς γνώμης; *Ἰνα τί περίλυπος ἔγνομαι; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἀνθρώπως προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἡμαρτες;* Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔνοιαν ἔλθειν τοῦ προσενεγχεῖν ἐπαινετόν, τὸ δὲ μὴ ὀρθῶς διελεῖν, τοῦτο τὴν ἀποβολὴν εἰργάσατο τοῦ προτενεχθέντος. Ἔδει γὰρ θεῶ προσάγοντα πολλὴν ἐπιδείξασθαι περὶ τὴν διαίρεσιν τὴν ἀκριβείαν, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον τοῦ δεχομένου καὶ τοῦ προσάγοντος, τοσαύτην ποιήσασθαι καὶ ἐν τῇ διαίρει τὴν διαφορὰν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ἐνοήσας σὺ ἀπλῶς τὰ τυχόντα προσήγαγες. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δεκτὰ γενέσθαι ἠδυνήθη. Ἄσπερ γὰρ ἡ σὴ γνώμη, μεθ' ἧς τὴν προσαγωγὴν ἐποίησα, οὐδὲν τὸ μέσον λογιζάμενος, ἀποβλήθηναί ἐποίησε τὴν παρὰ σοῦ προσενεχθεῖσαν θυσίαν· οὕτως ἡ τοῦ ἀδελφοῦ γνώμη ὀρθή τε τυγχάνουσα, καὶ πολλὴν ἐπιδειξαμένη ἐν τῇ διαίρει τὴν ἀκριβείαν, εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ τὰ δῶρα πεποίηκεν. Ὅμως οὐδὲ οὕτω δίκην ἀπαιτῶ τοῦ πλημμελήματος, ἀλλὰ δεικνυμι μόνον τὸ ἁμαρτήριον, καὶ συμβουλήν εἰσάγω σοι, ἣν εἰ βούληθεῖς; δέξασθαι, καὶ τὸ ἁμαρτηθῆναι διορθῶσαι, καὶ χεῖροσιν οὐ περιβαλεῖς σαυτὸν κακοῖς. [160] Τί οὖν; Ἠμαρτες, καὶ μέγα ἡμαρτες, ἀλλ' οὐ κολάζω διὰ τὸ ἁμαρτηθῆναι φιλόφρωνος γὰρ εἰμι, καὶ οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐπεὶ οὖν ἡμαρτες, Ἠσύχασον, γαλήνην ἔργασαι σοι τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀπαλλαγθῆναι τῆς τῶν καμάτων σφοδρότητος, τῶν πολιορκούντων σου τὴν διάνοιαν, κατὰστέλλον τὴν ταραχὴν, μὴ τῶν προλαβόντων ἁμαρτήματι ἕτερον χαλεπώτερον προσθῆς, μηδὲ βουλευσῆ μηδὲν τῶν ἀνηκέστων. Μὴ αἰχμάλωτον σαυτὸν ἐκδῶς τῶν πονηρῶν δαίμονι. *Ἠμαρτες, ἡσύχασον.* Ἦδει καὶ ἐκ προοιμίων τὴν μέλλουσαν ἐπιχειρήσιν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ γίνεσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὴν προαναπέλλει τὸν βῆματων. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεός; ἢ καὶ τὰ ἀπόβρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος ᾔδει τῆς καρδίας αὐτοῦ τὰ κινήματα, τῇ πολλῇ παραινέσει καὶ τῇ τῶν βῆματων συγκαταβάσει κατὰλληλον αὐτῶ τὴν ἰατρειάν εἰσφέρει, τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἅπαντα πληρῶν, εἰ καὶ οὗτος τὸ φάρμακον ἀπιστάμενος εἰς τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας βάρβαρον ἑαυτὸν κατακρήμινεν. *Ἠμαρτες, ἡσύχασον.* Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἀπεστράφησιν σου τὴν θυσίαν διὰ τὴν οὐκ ὀρθὴν γνώμην, καὶ εἰ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον προσεδεξάμην διὰ τὴν ὑγιῆ προαίρεσιν, ὅτι τῶν πρωτείων σε ἀποστερῶ, καὶ τῆς ἀξίας τῶν πρωτοτόκων ἐκβάλλω. *Ἠσύχασον*· εἰ γὰρ καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ τιμῆς ἤξιώται, καὶ εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ γέγονε τὰ δῶρα, ἀλλὰ *Πρὸς σὲ ἡ ἀποστρέφῃ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ.* Ὅποτε καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ταύτην ἔχειν σε συγχωρῶν τὰ προτερήματα τῆς πρωτοτοκίας, κάκενον ὑπὸ τὴν σὴν ἐξουσίαν εἶναι κελεύω, καὶ ὑπὸ τὴν ἀρχὴν τὴν σὴν. Ὅρα φιλοφρόνως ἀσπόμενος, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὸν θυμὸν καὶ τὴν μανίαν καταστῆλαι, καὶ τὴν ὀρμὴν ἐκκόψαι διὰ τῶν βῆματων τούτων. Τὰ γὰρ κινήματα τῆς διανοίας αὐτοῦ κατοπεύων, καὶ τῆς φονικῆς αὐτοῦ γνώμης ἐπιστάμενος τὸ ἀπνῆξ, ἥδη προλεθῆναι αὐτοῦ βούλεται τὸν λογισμὸν, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ, ὑποτάττων αὐτῶ τὸν ἀδελφόν, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ μὴ ὑποταξιμόμενος. Ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ μετὰ τοσαῦτα τὰ φάρμακα οὐδὲν πλέον ὁ

Καὶν ἀπάνωτο. Τοσοῦτόν ἐστι γνώμης διαφορὰ, καὶ κακίας ὑπερβολή.

Ἡ. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον ἐκτείναντες τὸν λόγον δόξωμεν παρενοχλεῖν τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, καὶ προσκορῆς ὑμῖν νομισθῆ ἡ παρ' ἡμῶν ὀμίλια ἢ τὰς ἀκοὰς ὑμῶν ἀποκναίουσα, ἐνταῦθα καταπαύσαντες τὸν λόγον, ἔκεινο παρακαλέσωμεν ὑμῶν τῇ φιληκοίᾳ, μισῆσαι τὴν τοιαύτην μίμησιν, καὶ τῇ κακίᾳ ὅ πολλὰ χείρειν προσεπόντας, τὰς τοῦ Κυρίου ἐντολὰς μετ' ἐπιμελείας πολλῆς καὶ ἐξ ὅλης καρδίας μετέρχεσθαι, καὶ μάλιστα μετὰ τοσούτων καὶ τηλικούτων παραδειγμάτων. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἀγωνίαν λοιπὸν ἡμῶν τις καταφυγεῖν δυνήσεται. Εἰ γὰρ οὕτος, λέγω δὴ ὁ Καὶν, μηδένα ἔχων τῶν πρὸ αὐτοῦ γενονότων εὐρεῖν τοιοῦτόν τι διαπραξάμενον, ὅμως τὴν ἀνύποιστον ἐκείνην [161] καὶ χαλεπὴν ὑπέμενε τιμωρίαν, ὡς μετέπειτα γνωσθήσεται, τί πείσεσθαι ἡμᾶς εἰκός, τὰ αὐτὰ ἢ καὶ χείρονα ἁμαρτάνοντας, μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς χάριτος δαψύλειαν; ἢ πάντως τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸν σκόλωμα τὸν ἀτελεύτερον, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὴν γέννηαν τοῦ πυρός, καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἀπαραιτήτους τιμωρίας ἡμᾶ; ὑποδέξασθαι; Οὐδὲ γὰρ ἀπολογία τις λοιπὸν ὑπολείπεται, οὕτω βραθύμως ἡμῶν διακειμένους καὶ ἀναπεπτωκότων. Μὴ γὰρ οὐκ ἴσμεν ἅπαντες τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα; καὶ ὅτι οἱ μὲν τὰ πρῶτα πράττοντες, τὰ πρωτεία τῶν στεφάνων ἔξουσιν, οἱ δὲ τοῖς ἐσχάτοις ὑποπεσόντες τῶν ἐσχάτων ὑποστήσονται κολαστηρίων τὴν καταδίκην; Διὸ παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ ἀνόνητος ἡμῶν ἡ ἐνταῦθα συνέλευσις γενέσθω, ἀλλὰ τῇ τῶν λόγων ἀκρόασις καὶ τὰ ἔργα ἐπακολουθεῖτω ἰ, ἵνα τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἔχοντες πληροφορίαν καὶ ταῖς χρῆσταις ἐλπίσιν ἐντεῦθεν ἦδη τρεφόμενοι, δυναθώμεν τῶν δυσχερῶν τοῦ παρόντος βίου εὐμαρῶς τὸ πέλαγος διαπλεύσαντες, εἰς τὸν λιμένα καταστήσῃ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, ὧν ἐπηγγεῖλατο Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Ἰησοῦ, μεθ' οὗ τῶ ἀγίῳ καὶ προσκυνητῶ αὐτοῦ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Καὶ εἶπε Καὶν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ· Διέλωμεν δὴ εἰς τὸ πεδίον.

α'. Καθάπερ τὰ ἀνίατα τῶν τραυματίων οὐδὲ τοῖς αὐστηροῖς τῶν φαρμάκων εἶκει, οὐδὲ τοῖς γλυκαίνειν αὐτὰ δυναμένοις· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐπειδὴν ἅπασι αἰχμάλωτος γένηται, καὶ ἑαυτὴν ἐκδῶ ᾄτινι δὴποτε πλημμελήματι, καὶ μὴ βούληται τὸ ἑαυτῆς συμφέρον συνιδεῖν, κἂν μυρία τις ἐνηχῆ, οὐδὲν κερδαίνει, ἀλλὰ καθάπερ νεκρὰς ἀκοὰς κεκτημένη, οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς παραινέσεως δέχεται τὴν ὑφέλειαν, οὐκ ἐπειδὴ μὴ δύναται, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ βούλεται β. Οὐδὲ γὰρ καθάπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τραυματίων ἔστιν ἰδεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς προαιρέσεως. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν ἀκίνητὰ ἐστὶ πολλάκις τὰ τῆς φύσεως πάθη· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἐστὶ πολλάκις καὶ τὸν φαῖλον θελήσαντα μεταβαλέσθαι, καὶ γενέσθαι καλόν, καὶ τὸν καλὸν βραθυμῶσαντα πρὸς τὴν κακίαν ἐξολισθῆσαι β. Ἐπεὶ οὖν αὐτεξοῖσιον ἡμῶν τὴν φύσιν εἰργάσατο ὁ τῶν ὄλων Θεός; τὰ μὲν γὰρ ἑαυτοῦ ἅπαντα ἐπιδείκνυται ἰ, καὶ τὴν οἰκείαν φιλοφροσύνην μιμούμενος, καὶ τὰ ἀπόβρητα καὶ τὰ ἐν τῷ

α' Alii διδασκαλία. β Reg. καὶ τὴν κακίαν. γ Savil. et alii quod mss. ἐπακολούθησεν ἔπειτα. δ Reg. unus οὐκ ἐπειδὴ μὴ κίνηται, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ δύναται. ε Savil. et quidam alii αὐτομολῆσαι. ζ Reg. unus et Savil. ἐπιτεκνύμενος.

α Alii οὐ σύνθετος. β Morel. et quidam alii γὰρ ὁ Θεός.

γ Alii πρωτοτοκίωσι σε ἐκβάλλω.

vultus tuus? cur ex hac re conturbaris? quare non a te ipso quod oportebat fieri, considerasti? Num homini sacrificium obtulisti, qui falli possit? ignoras, mihi non esse opus ut aliquid offeratur, sed me sanam offerentium mentem velle? *Quare inæstus factus es? et quare concidit vultus tuus? Nonne si recte obtuleris, non autem recte divides, peccasti?* Quod in animum induxisti, esse offerendum, laude dignum est; quod vero non recte divides, id ut oblatum repudiaretur effecit. Oportebat enim offerentem Deo, in discernendo magnam adhibere diligentiam: et quantum differunt qui offert et qui accipit, tanta et in discretionem facienda diversitas. At horum nihil tu cogitasti, sed ut fortuito contigit, obtulisti. Atque idcirco non potuerunt esse accepta. Nam sicut animus tuus, quo oblationem fecisti, nihil intermedii esse existimans, effecit ut rejicerentur ea quæ a te sunt oblata: sic fratris tui animus, qui rectus fuit, et multum in discernendo studium habuit, accepta illius dona fecit. Verumtamen neque sic pœnam delicti repeto, sed ostendo dumtaxat delictum, et consilium affero, quod si accipere volueris, et peccatum emendabis, et te ipsum gravioribus malis non involves. Quid igitur? Peccasti, et graviter peccasti, sed non punio propter delictum: benignus enim sum, et *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 23). Igitur quia peccasti, *Quiesce*, tranquillitatem per cogitationibus tuis, et libera mentem a procellis fluctuum inundantium, cohibe perturbationem illam, ne addas priori peccato gravius aliud, neque consilium aliquod immedicabile arripias. Ne te ipsum maligno dæmoni captivum tradas. *Peccasti, quiesce*. Sciebat ab initio quod fratrem hic adoriturus esset, et ideo antea verbis reprimit. Nam quia tamquam Deus, cui etiam arcana sunt cognita, sciebat cordis illius motus, multum admonendo, et verba illius infirmitati accommoda proferendo congruentem ipsi medicinam protulit, quæ in se erant omnia faciens, tametsi ille repulso medicamento, in fratricidii profundum se præcipitavit. *Peccasti, quiesce*. Ne putes, inquit, licet tuum aversatus sim sacrificium ob pravam mentem, fratrisque oblationem acceptam habuerim ob sanam intentionem, me ideo primatu te destituere, et primogenituræ dignitatem a te auferre. *Quiesce*; nam licet honore ego illum prosequutus fuerim, acceptaque fuerint illius dona: verumtamen *Ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis*. Itaque post peccatum hoc permitto, ut primogenituræ privilegiis gaudeas, illumque sub tua potestate et dominio esse jubeo. Vide benignitatem Domini, quomodo furorem et insaniam illius demulcere, et verbis his impetum auferre nititur. Quippe motus mentis illius videns, et crudelem ac sanguinariam illius voluntatem sciens, nunc præmitigare ejus rationem vult et serenitatem menti inducere, subjiciendo ipsi fratrem, et potestatem ipsius nihil minuendo. Verumtamen post tantam curam et tanta remedia nihil commodi Cain inde retulit. Tantum valet mentis diversitas et malitiæ excessus.

7. *Moralis epilogus.* — Sed ne longius protracta oratio nostra caritati vestræ molestiam exhibere videatur, neve tædium vobis afferre hic sermo noster censeatur, et aures vestras obtundat, hic finem dicendi facientes, vestrum audiendi studium cohortemur, ut caveatis ne istum imitemini, et ut relicta omni malitia, mandata Domini attente ac diligenter perficiatis, præsertim post tanta taliaque exempla. Neque enim ad ignorantiam deinceps quisquam nostrum confugere poterit. Nam si hic, Cain inquam, nullum ante se invenit, qui tale quiddam egerit, nihilominus tamen intolerabilem et gravem illam sustinuit pœnam, quam et vos postea sciatis, quid verisimile est nos passuros, qui eadem, vel etiam graviora peccamus, idque post tantam gratiæ largitatem? nonne ignem æternum, vermem qui non interibit, stridorem dentium, tenebras exteriores, gehennam ignis, et alias inevitabiles pœnas quæ nos excepturæ sunt? Nulla enim defensio nobis relicta est, si ita negligentes et ignavi fuerimus. Nonne scimus omnes quæ sint faciendæ, quæ non faciendæ? et eos qui priora faciunt, principes coronas assequutos esse, eos autem qui in extrema incidunt, extremis suppliciis esse puniendos? Ideo precor atque obsecro, ne conventus iste noster inutilis sit, sed ut quæ auribus hausta sunt, eadem et factis expromantur, ut nobis bene conscii, atque interim bona spe freti, difficile hoc præsentis vitæ pelagus facile trajicientes, in portum benignitatis Dei pervenire, et ineffabilia bona illa consequi valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, cum quo sancto et adorando ejus Spiritui gloria, honor, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum (Gen. 4. 8).

1. *Misera peccati servitus. Homo libertate arbitrii donatus. Deus necessitatem non imponit.* — Quemadmodum incurabilia vulnera neque austeris medicamentis cedunt, neque lenientibus: ita et anima semel captiva, si se peccato cuiquam obnoxiam fecerit, et considerare noluerit quæ sibi sunt utilia, etiam si quis innumera inculcet illius auribus, nihil proficiet: sed quasi mortuæ essent aures, nullam ex admonitione suscipit utilitatem: non quia non potest, sed quia non vult¹. Non enim sicut et in corporalibus vulneribus videri solet, ita et in voluntate est. Nam in corporalibus naturæ affectiones sæpe immobiles sunt, in voluntate autem non ita se res habet: sæpe enim si voluerit etiam qui malus est, mutatur, et fit bonus: et qui bonus, per ignaviam excidit, et fit malus. Quia ergo liberi arbitrii esse nostram naturam fecit omnium Dominus², ipse quidem quæ sua sunt omnia pro sua misericordia semper exhibet: et sciens abscondita in

¹ Reg. unus, non quod evidentia absit, sed quod absit potentia.

² Has voces, omnium Dominus (ὁ τῶν ἅλων Θεός), quæ desunt in Morel. et Montef., addidimus e Savillo.

profundo mentis et arcana, hortatur, consulit, conatusque nostros malos præveniens reprimat. Et necessitatem utique non imponit, sed congruentibus remediis appositis, totum situm in ægrotantis sententia dimittit. Hoc igitur et in Cain nunc factum est. Vide enim post tantam providentiam et sui curam, in quantam incidit insaniam. Oportebat enim conscium peccati sui in emendando postea occupatum esse; at ille quasi ebrius, affectui et vulneri priori aliud ulcus conjungens, et medicinam tanta diligentia adhibitam non admittens, sed destinatam eadem in opus perducere festinans, a dolo et versutia exorditur, et falsicibus verbis fratrem decipit. Tam effusus est homo, qui in nequitiam declinavit. Nam sicut magnum et venerandum est rationale hoc animal, et maxime quando in virtutis viam contendit: ita quando in malum declinat, truculentarum bestiarum imitatur crudelitatem. Quin et cum feroces illarum mores assumpserit, quamvis rationale et mansuetum animal sit, multis tamen nominibus illarum superat ferociam. Videamus igitur et istic quid acciderit. 8. *Et dixit Cain, inquit, ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum.* Verba quidem fratris, mens autem homicidæ. Quid facis, o Cain? nescis cui loqueris? non cogitas tibi cum fratre colloquium esse? non reputas, eodem quo tu utero natum esse? non animo concipis abominabiles conatus? non times judicem qui falli nequit? non horret mens tua facinus? Cur in campum vocas fratrem, et foras a paternis ulnis abducis? quare ipsum paterno auxilio desistis? Quid novi accidit, quod nunc fratrem in campum trahis, et id quod prius non fecisti, nunc facere attentas, et amicitie occasione fraternam benevolentiam prætexendo, hostilia quoque perpetrare deliberas? Quæ insaniam? quæ rabies? Esto, excæcatus mente fraternæ affectionis nullam rationem habeas, neque naturam agnoscas: cur adversus illum ad bellum te instruis, qui nulla te injuria affecit? quid item habes quod parentibus objicias, quos tanta mœstitia affligere deliberas, et auctor esse terribilis tragœdiæ, ut primus eis violentam hanc mortem ostendas? Has illis mercedes reddis tuæ educationis? Quæ diaboli ars in hoc te flagitium impulit? An dicere potes benevolentiam Domini erga illum, ipsum adversum te arrogantem reddidisse? Nonne præcavens ob hanc sanguinariam tuam mentem subiecit illum tibi, et tuæ potestati subdidit, et dixit, *Quia ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis?* Nam hoc de fratris subiectione accipiendum est. Sunt enim aliqui dicentes, de sacrificio ab eo oblato Deum talia dixisse: *Ad te conversio*, inquit, scilicet doni illius, *et tu ipsius dominaberis*: id est, eo frueris. Et ideo utrumque sensum dixi, relinquens vestræ prudentiæ, id quod dictis magis congruum videtur, eligendum. Mibi enim videtur de fratre esse dictum. *Et factum est, cum essent ipsi in campo, surrexit Cain contra Abel fratrem suum, et occidit illum.* Horrendum facinus, periculosi ausus, abominabile opus, irremissibile peccatum, efferræ animæ propositum. Surrexit, inquit, contra Abel fratrem suum, et occidit illum.

O abominabilem manum! o dexteram miserabilem! imo non manum oportet vocare abominabilem et miserabilem, sed mentem cui membrum servivit. Dicamus igitur sic, o audacem mentem, et abominabilem et miserabilem! et quidquid dici potest, non satis dicitur. Quomodo non obtorpuit ejus manus? quomodo potuit tenere gladium¹, et infligere plagam? quomodo non avolavit a corpore anima? quomodo valuit operari tam nefandum facinus? quomodo non inflexa est, et Cain non mutavit sententiam? quomodo non cogitavit naturam? quomodo non consideravit, antequam adoriretur nefas, operis finem? quomodo sustinuit post facinus, videre corpus fratris spiritum efflantem et palpitantem super terram? quomodo potuit videre mortuum et humi projectum, et a spectaculo non statim dissolutus est? Nam cum nos post tot annorum numerum, cum quotidie morientes videmus, quamvis naturali morte, et sanguine nihil nobis junctos, viribus destituimur, et si inimicus sit, inimicitarum finem facimus: quanto magis hunc desperare par erat, et statim emittere animam, cum videret fratrem, qui paulo antea loquebatur, eadem matre natum, eodem patre genitum, ejusdem uteri partu editum, Deo singulari benevolentia acceptum, subito absque spiritu et operatione jacentem, et super terram palpitantem?

2. At videamus post nefarium illud facinus, et post flagitium nulla venia dignum quanta iterum indulgentia quantaque benignitate omnium Deus utitur. 9. *Et dixit Deus ad Cain.* Idipsum vel solum quantæ honoritatis fuerit, quod eum qui tanta facinora commiserit, colloquio dignetur? Nara cum nos sæpe cognatos nostros abominemur, si quando viderimus eos tale quoddam facinus perpetrasse: multo magis bonum Deum mirari par est tanta utentem tolerantia: et jure merito. Modicus enim est, et clementissimus pater: et sicut medicus nihil non facit ut qui gravi morbo laborant, ad sanitatem reducantur: et sicut clementissimus pater filios, qui nobilitatem suam per ignaviam amisere, paterna indulgentia ad pristinam felicitatem restituere cupit. Proinde quia immensæ bonitatis est, iterum benignitatem suam illi, qui talia fuerat ausus, ostendere vult. Dicit enim illi: *Ubi est Abel frater tuus?* Multa et immensa Dèi patientia est. Non enim interrogat quasi ignoret, sed idipsum agit, quod et patri illius fecerat: nihil enim obstat, quin idem denuo dicatur. Nam quemadmodum illum, cum se præ pudore nuditatis tegetet, rogabat: *Ubi es (Gen. 3. 9)?* non ignorans, sed fiduciæ occasiones illi præbens, ut per confessionem peccati delictum ablueret (hunc enim morem habet, ut ab initio a nobis peccatorum exigit confessionem, et veniam præbeat), ita et nunc rogat Cain, et inquit: *Ubi est Abel frater tuus?* Ignorantiam simulat benignus Dominus, hæc interrogatione eum, qui talia commiserat, præparans, ut ad peccati confessionem adduceretur, possetque veniam forte et misericordiam assequi. *Ubi est Abe!*

¹ Regius unus, quomodo potuit adigere gladium.

βάθει τῆς διανοίας κινούμενα ἐπιστάμενος παραινεί, συμβουλεύει, προαναστέλλει τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως· οὐ μὴν ἀνάγκην ἐπιτίθισιν, ἀλλὰ τὰ φάρμακα κατά- ληλα ἐπιθεῖς, ἀφίησιν ἐν τῇ γνώμῃ τοῦ κάμνοντος κεί- σθαι ἐπὶ πάν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν νῦν γέγονεν. Ὅρα γὰρ μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν [162] εἰς ὅτην ἦδη μανίαν ἐξώκειλε. Δέον γὰρ συνειδότα τὴν ἀμαρτίαν περὶ τὴν ταύτης διόρθωσιν λοιπὸν ἀσχοληθῆναι· ὁ δὲ καθάπερ μεθῶν, τῷ πάθει καὶ τῷ τραύματι τῷ προλαβόντι ^a ἔλικος ἕτερον συνάπτων καὶ τὴν λατρείαν οὐ προσιέμενος τὴν μετὰ τοσαύτης ἐπιμελείας προσαχθεῖσαν αὐτῷ, ἀλλὰ τὸν οἰκεῖον φόνον εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπιειγόμενος, ἀπὸ δόλου καὶ πανουργίας τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τοῖς πε- πλανημένοις βήμασιν ἀπατᾷ τὸν ἀδελφόν. Τοσοῦτον θη- ριώδης ἐστὶν ἄνθρωπος εἰς κακίαν ἀποκλίνας. Ὅσπερ γὰρ μέγα καὶ τίμιον τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον, καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ὀρμῆση, οὕτως ὅταν πρὸς κακίαν ἀποκλίνη, τῶν ἀνημέρων θηρίων μι- μεῖται τὴν ὠμότητα. Ἄλλα καὶ εἰς τὴν ἐκείνων πάλιν μεταπέσειν ἀγριότητα, τὸ ἤμερον τοῦτο καὶ λογικὸν ζῶον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ τὴν ἐκείνων θηριω- δίσιν. Ἰδῶμεν οὖν καὶ ἐνταῦθα τί γίνεται. Καὶ εἶπε, φησί, Κάιν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, διέλω- μεν δὴ εἰς τὸ πεδῖον. Τὰ μὲν βήματα ἀδελφοῦ, ἡ δὲ γνώμη φονικῆ. Τί ποιεῖς, ὦ Κάιν; οὐκ οἶδας πρὸς τίνα διαλέγη; οὐκ ἔννοεῖς ὅτι πρὸς ἀδελφόν σοι γίνεται; ἡ διά- λεξις; οὐ λογίζῃ ὅτι τὰς ἀτάς σοι ἔλυσεν ὠδίνας; οὐ λαμβάνεις εἰς ἔννοιαν τὸ μυσαρὸν τῆς ἐπιχειρήσεως; οὐ φοβῆ τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστῆν; οὐ φρίττεται τὴν ἔν- νοιαν τοῦ τολμήματος; Τίνος γὰρ ἔνεκεν εἰς τὸ πεδῖον ἔλκεῖς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐξωτῶν ἀγαλῶν τῶν πατρικῶν ἐξάγεις; τίνος ἔνεκεν ἔρημον ποιεῖς τῆς πατρικῆς αὐτὸν βοηθείας; Τί τὸ ξῆνον, ὅτι νῦν εἰς τὸ πεδῖον ἔλκεῖς τὸν ἀδελφόν, καὶ ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησας, νῦν ποιεῖν ἐπιχειρεῖς; καὶ προφάσει φιλοσοφίας εὐνοίαν ἀδελφι- κὴν προβαλλόμενος, τὰ τῶν πολεμίων αὐτῷ διαθεῖναι βουλεύῃ ^b; Τίς ἡ μανία; τίς ἡ λύσσα; Ἔστω, πηρωθεῖς τὸν λογισμὸν οὐδένα λόγον ποιῆ τῆς ἀδελφικῆς διαθέ- σεως, ὅτε τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπιγνώσκεις· ἀλλὰ τί πρὸς τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα οὕτως ἐξεπολεμώθης; τί καὶ τοῖς γονεῦσιν ἔχων ἐγκαλεῖν τοσαύτην αὐτοῦς καθήφειαν ^c πε- ριβαλεῖν βουλεύῃ, καὶ ἀρχηγὸς γενέσθαι τοῦ φοβεροῦ τοῦτου δράματος, καὶ πρώτος τὸν βίαιον τοῦτον θάνα- τον αὐτοῖς ὑποδείξει; Ταύτας αὐτοῖς ἀποδίδος τὰς ἀμοι- θὰς τῆς ἀνατροφῆς; Ποῖα τοῦ διαβόλου μηχανῆ εἰς ταύ- την σε τὴν πρᾶξιν παρώρμησε; Μὴ γὰρ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι ἡ εὐνοία τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότου, ἡ περὶ αὐτὸν, ἐπαρῆθαι αὐτὸν ἐποίησε κατὰ σοῦ; Οὐχὶ προλαβὼν διὰ ταύτην σου τὴν φονικὴν γνώμην ὑπέταξεν αὐτὸν, καὶ ὑπὸ τὴν σὴν ἐξουσίαν εἶναι πεποιθε, καὶ εἶπεν, ὅτι Πρὸς σέ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἄρξεις; Καὶ γὰρ περὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ὑποταγῆς τοῦτο ἐκλαμβάνειν δεῖ. Εἰσὶ γὰρ τινες λέγοντες, ὅτι περὶ τῆς Ουσίας τῆς προσενσχέσεως παρ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὸν διελέχθη τὰ τοιαῦτα, ὅτι Πρὸς σέ, φησί, ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, τοῦ δώρου, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ, ἀπὲρ τοῦ, σὺ αὐτοῦ [165] ἀπολαύσεις. Διὰ τοῦτο οὖν ἀμφότερα εἰπὼν κατα- λιμπάνων τῇ ὑμετέρα συνέσει, ἔν' ὅπερ ἂν ἡμῖν ἀκούου- θότερον φανῇ, δέξασθε καὶ αὐτοὶ τοῦτο. Ἐμὸι ^d γὰρ δοκεῖ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ εἰρησθαι τοῦτο. Καὶ ἐγένετο,

φησὶν, ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ πεδίῳ, ἀνέστη Κάιν ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Φοβερὰ ἡ πράξις, ἐπικίνδυνον τὸ τόλμημα, μυσαρὰ ἡ ἐπιχειρήσις, ἀσύγνωστον τὸ ἀμαρτημα; τεθηρωμένης ψυχῆς ἡ γνώμη. Ἀνέστη, φησὶν, ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ὡ μισαρὰ χειρὸς ὁ δε- ξιάς ἔλεινῆς· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν χεῖρα ἔλεινῆν δεῖ κα- λεῖν καὶ μισαρὰν, ἀλλὰ τὴν γνώμην, ἢ καὶ τὸ μέλος ὑπερ- ετήσατο. Εἶπωμεν τοῖνον οὕτως· ὁ γνώμης τολμηρὰς, καὶ μισαρὰς, καὶ ἔλεινῆς, καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἄξιον ἐρεῖ. Πῶς οὐκ ἐνάραχσεν αὐτοῦ ἡ χεῖρ; πῶς ἡδυ- νήθη κατασχεῖν ^e τὸ ξίφος, καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν; πῶς οὐκ ἀπέπητο τὸ σῶματος ἡ ψυχῆ; πῶς ἔσχεσεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ἀνόσιον τοῦτο τόλμημα; πῶς οὐκ ἐπε- κάμφθη, καὶ μετέβαλε τὴν γνώμην; πῶς οὐκ ἔλαθεν ἔννοιαν τῆς φύσεως; πῶς οὐκ ἐλογίσαστο πρὸ τῆς ἐπιχει- ρήσεως τὸ τέλος τοῦ γινομένου; πῶς ἠνεγκε μετὰ τὴν ἀναίρεσιν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ σπαίρον ἐπὶ τῆς γῆς; πῶς ἔσχεσε θεάσασθαι σῶμα νεκρὸν ἐπὶ τῆς γῆς ἔβριμμένον, καὶ οὐ ἐλύθη εὐθὺς ἀπὸ τῆς θείας; Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμὸν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρώντες τοὺς τελευτῶντας, καὶ ταῦτα οικεῖα τελευτῆ τῆς ζωῆς μεμιστημένους, καὶ οὐδαμῶθεν ἡμῖν προσήκοντας, κατακλιόμεθα· κἂν ἐχθρὸς ἦ, καταλύομεν τὴν ἐχθραν· πολλῷ δὴ μᾶλλον τοῦτον εἰκὸς ἦν διαλυθῆ- ναι, καὶ ἀθρόον ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ὀρώντα τὸν πρὸ μικροῦ διαλεγόμενον, ἀδελφὸν τὸν ὁμομήτηρον, τὸν ὁμο- πάτριον, τὸν τὰς ἀτάς αὐτῶν αὐτῷ λύσαντα ὠδίνας, τὸν τὴν παρὰ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασάμενον, ἐξαίρνης ἄπουν καὶ ἀνενέργητον κείμενον, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σπαίροντα.

β'. Ἄλλ' ἰδῶμεν πάλιν καὶ μετὰ τὴν ἀνοσίαν ταύτην πρᾶξιν, καὶ μετὰ τὸ τολμήσαι τοῦτο τὴ πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένον, πόση κέχρηται συγκαταβάσει καὶ φι- λανθρωπίᾳ ὁ τῶν ἀπάντων Θεός. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Κάιν. Αὐτὸ τοῦτο μόνον πόση ἐστὶν ἀγαθότητος, τὴν τὰ τοιαῦτα ἐργασάμενον ἀποκρίσας ἀξιώσαι; Εἰ γὰρ ἡμεῖς πολλάκις τοὺς ὁμογενεῖς βδελυττόμεθα, ἐπειδὴν ἰδῶμεν τοιοῦτόν τι τόλμημα ἐργασάμενος· πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ τοσαύτη τῇ ἀνεξικακίᾳ κεχρημένον, καὶ μάλ' αἰκότως. Ἰατὴρ γὰρ ἐστὶ, καὶ πατὴρ φιλόστοργος· καὶ ὡς μὲν ἱατὴρ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε τοὺς ἐν χαλεπαῖς ἀβρώσταις τυγ- χάνοντας πρὸς ὑγίαιαν ἐπαναγαγεῖν· ὡς δὲ πατὴρ φιλό- στοργος τοὺς τὴν οικείαν εὐγένειαν διὰ βραθυμίαν προδε- δωκότας βούλεται διὰ τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας εἰς τὴν προτέραν ἀγαγεῖν εὐημερίαν. Ἐπεὶ οὖν πολὺ τῆς ἀγαθό- τητός ἐστιν αὐτοῦ τὸ μέγεθος, βούλεται καὶ πρὸς τὸν τὰ τοιαῦτα τετοληκότα πολλὴν τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· [164] Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Πολλὴ καὶ ἄπειρος ἡ ἀνεξικακία τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἠγνοεῖ ἠρώτα, ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεποιθήκεν οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὸ αὐτὸ εἰπεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκείνον ὀρῶν διὰ τὴν αἰσχύ- νην τῆς γυμνότητος κρυπτόμενον ἠρώτα, Ποῦ εἶ; οὐκ ἄγνων, ἀλλὰ παβήσας αὐτῷ ἀφορμὰς διδοὺς, ὥστε διὰ τῆς ὁμολογίας τοῦ πταισματος ἀπονίψασθαι τὸ πλημ- μέλημα (τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ, ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὴν ὁμολογίαν ἀπαιτεῖν παρ' ἡμῶν τῶν ἡμαρτημένων, καὶ συγχώρησιν παρέχειν)· ἐρωτᾷ καὶ νῦν τὸν Κάιν, καὶ φησὶ, Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ἄγνοιαν προσποιεῖται ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἵνα διὰ τῆς ἐρω- τήσεως παρασκευάσῃ τὸν τὰ τοιαῦτα εἰργαζόμενον ἐπει-

^a Quinque mss. et Savil. προτέρω. ^b Quinque mss. et Savil. βούλει. ^c Reg. unus et Cois. in. τοσαύτη αὐτοῖς καθήφει. ^d Συνέσει, ὅπερ ἂν ἡμῖν καταλλήλους τοῖς εἰρημένοις γινέται· κατὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον δέξασθε. Ἐμοί. Sic quidam mss.

• Regius unus καταγαγεῖν.

χθῆνα· πρὸς τὴν ὁμολογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ δυ-
νηθῆ συγγνώμης τινὸς ἰσως καὶ φιλανθρωπίας ἐπιτυ-
γεῖν. *Ποῦ ἔστιν Ἄθεα ὁ ἀδελφός σου; Τί οὖν ὁ*
ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος, ὁ ἰταμὸς καὶ ἀναίσχυτος;
Δέον ἐνοῆσαι ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ τὴν παρ'
αὐτοῦ ἀπειτῶν ὁμολογίαν α, καὶ ἡμᾶς παιδεύων μηδέ-
ποτε πρὸ τῆς ἀποδείξεως καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν
τῶν ἡμετέρων, καὶ εἰς ἔννοιαν ἔλθειν τῆς τοῦ Δεσπότη
συμβουλῆς, καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιχείρησιν ἀναστέλ-
λων, καὶ εἰδῶς καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ
αὐτοῦ κίνησιν, προσφυλακτικοῖς ἐχρήσατο φαρμάκοις·
δέον ταῦτα πάντα ἐνοήσαντα μέχρι τούτου στήσαι τὰ
τῆς μανίας, καὶ εἰπεῖν τὸ γεγονός, καὶ δεῖξαι τῷ Ιατρῷ
τὸ ἔλκος, καὶ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ φάρμακα· ὁ δὲ
πάλιν ἐπιτείνει τὸ τραῦμα καὶ τὴν νομὴν τῶν ἐλκῶν
βαρύτεραν ἐργάζεται. Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω.
Ὅρα ἀποκρίσεως ἀναίδειαν. Μὴ γὰρ ἀνθρώπων διαλέγη,
ὄν ἰσως καὶ παραλογίσασθαι δυνατόν ἦν; Οὐκ οἶδας,
ἄλλῃ, καὶ ταλαίπωρε, τίς ἔστιν ὁ πρὸς σέ διαλεγόμενος;
οὐ λογίζῃ, ὅτι διὰ πολλὴν ἀγαθότητα πυνθάνεται, βου-
λόμενος ἀφορμὴν τινα εὐρεῖν, δι' ἧς τὴν οικεῖαν ἐπιδεί-
ξῃται φιλανθρωπίαν, καὶ ἵνα λοιπὸν τὰ παρ' ἑαυτοῦ
ἅπαντα ἐπιδείξαι μόνον, μηδεμίαν ἐχρῆς ἀπολογίαν τῇ τι-
μωρίᾳ σαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσας;

Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελ-
φοῦ μου εἰμι ἐγώ; Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα τοῦ συνειδότος
τὴν κατηγορίαν, καὶ ὅπως ὠθούμενος, ὡς εἶπεῖν, ὑπὸ τῆς
συνειδήσεως οὐκ ἔσται μέχρι τοῦ εἰπεῖν, Οὐ γινώσκω,
ἀλλ' ἐπήγαγε, Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; μο-
νονοῦχι ἐαυτὸν ἐλέγχων. Καίτοι εἰ σοι κατὰ ἀκολουθίαν
ἅπαντα ἐπέπρακτο, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον, ἐχρῆν
σε καὶ φύλακα εἶναι τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας. Τοῦτο
γὰρ ἡ φύσις ἐπέτρεπε, καὶ ἔδει τοὺς τὰς αὐτὰς λύσαντας
ὠδίνας, ἀλλήλων φύλακας εἶναι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλου,
μηδὲ ἤθελες εἶναι φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ, τίνας ἔνεκεν καὶ
σφαγεὺς ἔγένου, καὶ τὸν οὐδὲν ἡδύκηχότα ἐφόνευσας,
καὶ ἐνόμισας μηδὲ τὸν ἐλέγχοντα ἔχειν; Ἄλλ' ἀνάμει-
νον, καὶ ὄφει αὐτόν σου κατῆγορον γινόμενον τὸν ἀνη-
ρημένον, καὶ νεκρὸν κείμενον σου [165] τοῦ ζῶντος καὶ
βαδίζοντος λαμπρῶ τῇ φωνῇ κατῆγοροῦντα ε. Καὶ εἶπεν
ὁ Θεός, Τί ἐποίησας τοῦτο; Πολλὴ καὶ τοῦ ῥήματος ἡ
ἐμφασις. Τίνας ἔνεκεν, φησὶ, τοῦτο διεπράξω; τί ἐποίη-
σας τοῦτο τὸ ἀνόσιον τὸ λήθημα, τὸ μιαιρὸν ἐπιχείρημα,
τὴν πράξιν τὴν ἀσύγνωστον, τὴν μανίαν τὴν ἀφόρητον,
τὴν φόνον τὸν καινὸν καὶ ξένον, καὶ πρῶτον τῶ τῶν
ἀνθρώπων βίω εἰσενεχθέντα διὰ τῆς σῆς δεξιᾶς; τί
ἐποίησας τοῦτο τὸ μέγα καὶ φοβερόν, τὸ μὴ ἔχον ἐτέραν
ὑπερβολὴν ἡμαρτήματος; Φωνῇ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ
σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ ἀνθρωπὸς εἰμι,
φησὶν, ἐκείνης μόνης τῆς φωνῆς τῆς διὰ γλώττης προ-
φερομένης ἀκούων; Θεός εἰμι δυνάμενος καὶ δι' αἵματος
ὑπακούειν βῶντος, καὶ χαμᾶ που κάτω κειμένου.
Ἰδοὺ γὰρ πῶσον ἵπταται τοῦ αἵματος τούτου ἡ φωνή,
ὡς ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνειν, καὶ παρα-
τρέχειν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰς ἀνωτέρου
δυνάμεις, καὶ παρ' αὐτὸν ἴστασθαι τὸν θρόνον τὸν βασι-
λικόν, καὶ τὴν σὴν μιαιφονίαν ἀποδύρεσθαι, καὶ τῆς
ἀνοσίας πράξεως κατῆγορεῖν. Φωνῇ αἵματος τοῦ ἀδελ-
φοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ, φησὶν, εἰς
ξένον καὶ ἄλλοτριον τὴν παρανομίαν ταύτην εἰργάσω;
ἕως τὸν ἀδελφὸν τὸν σὸν, τὸν οὐδὲν ἡδύκηχότα. Ἄλλ'
ἰσως ἡ παρ' ἐμοῦ εὐνοία τὸν φόνον αὐτῷ τούτῳ ἔτεκε,
καὶ μὴ δυνάμενος ἐμοὶ μάχεσθαι, εἰς ἐκείνον τὸν ἀκάθε-
κτον θυμὸν ἐξεκένωσας. Διὰ τοι τοῦτο τοιαύτην ἐπάξω
σοι τιμωρίαν, ὡς μηδὲ λήθη παραδοθῆναι τὸ τολμηθὲν,
καὶ τὴν διὰ τοῦτο ἐπενεχθεῖσάν σοι τιμωρίαν, ἵνα τὰ εἰς
σὲ γεγόμενα σωφρονισμὸς γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπασιν.

Καὶ νῦν, ἐπειδὴ τοῦτο εἰργάσω, καὶ εἰς ἔργον ἤγαγες
τὰ κακῶς σοι δόξαντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθόνου τοῦ πολλοῦ
εἰς τὸν φόνον ὤρμησας, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς.

γ'. Ὅρα τῆς κατάρως τὴν διαφορὰν, ἀγαπητέ; Μὴ
ἀπλῶς παραδράμης, ἀλλ' ἐκ τοῦ μεγέθους τῆς κατάρως ἐν-
νόει τοῦ τολμήματος τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ὅσω μείζον τοῦ-
το τὸ ἁμαρτήμα τῆς παραβίασεως τοῦ πρωτοπλάστου, ἐκ
τῆς διαφορᾶς τῆς κατάρως ἐξεσι τῷ βουλομένῳ συν-
ιδεῖν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐπ'
τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν κατάραν ἐξέχεε δ,
τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν ἀνθρωπὸν ἐπιδεικνύμενος·
ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ ἡ πράξις ὀλεθρία, καὶ τὸ τὸλμημα
παράνομον, καὶ τὸ ἐπιχείρημα ἀσύγνωστον, αὐτὸς τὴν
κατάραν δέχεται· Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, σὺ ἀπὸ
τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ αὐτὰ σχεδὸν τῷ ὄφει εἰργά-
σατο, καθάπερ ὄργανῳ ὑπηρετησαμένῳ τῇ τοῦ διαδόλου
γνώμῃ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος διὰ τῆς ἀπάτης τὴν ὀνητό-
τητα εἰτήγαγεν· οὕτω καὶ οὗτος ἀπτήσας τὸν ἀδελφόν,
καὶ εἰς τὸ πῆδον ἐξαγαγών, τὴν δεξιάν ὤπλισε κατ' αὐ-
τοῦ, καὶ τὸν φόνον εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο ὡσπερ ἐκείνῳ
ἔλεγεν· Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων
τῆς γῆς· οὕτω καὶ τούτῳ, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ εἰρ-
γάσατο. Ὡσπερ γὰρ ὁ διάβολος ὑπὸ φθόνου καὶ βασκα-
νίας κινούμενος, καὶ οὐ φέρων τὰς ἀπάτους εὐεργεσίας
τὰς εἰς τὸν ἀνθρωπὸν γεγενημένας ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἐκ
προοιμίων, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὴν ἀπάτην ὤρμησε τὴν
[166] τὴν ὀ θάνατον εἰσάγουσαν· οὕτω καὶ οὗτος θεα-
σάμενος εὐνοικῶς τὸν Δεσπότην πρὸς τὸν ἀδελφὸν
διακείμενον, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὸν φόνον ὤρμησε. Διὸ
φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς·
Κατηραμένος ἔση, φησὶ, καὶ αὐτῇ τῇ γῇ ἐκείνῃ. Ἡ
ἔχασε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ
σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Καὶ αὐτῇ τῇ γῇ ἔση, φησὶ,
κατηραμένος, τῇ ἀνασχομένῃ τοιοῦτω αἵματι ἀρδευθῆναι
τοσούτου μύσουος πεπληρωμένη, καὶ ὑπὸ χειρὸς οὕτως
ἀνοσίας ἐκχεομένη. Εἶτα ἐρμηνεύουσα ἡ θεία Γραφή
σαφέστερον τὴν κατάραν, φησὶν· Ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν,
καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχὺν αὐτῆς δοῦναι σοι. Μέγα
τιμωρίας εἶδος, καὶ πολὺς ὄγκος τῆς ἀγανακτήσεως.
Τὸν μὲν πόνον, φησὶν, ὑπομενεῖς, καὶ τὰ σαυτοῦ ἅπαντα
ἐπιδείξῃ, καὶ ἐργάσῃ τὴν γῆν τοιοῦτω αἵματι μολυνθεῖ-
σαν· οὐ καρπώσῃ δὲ τινα ἀσθίνων τῶν πολλῶν πόνων
ἐκείνων, ἀλλ' ἀνόητος ἔσται σοι πᾶς ὁ κόπος, ὃν ἂν
ἐπιδείξῃ. Καὶ οὐ μέχρι τούτου τὰ τῆς τιμωρίας στήσε-
ται, ἀλλὰ καὶ Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς.
Πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον τιμωρίας εἶδος, τὸ διηνεκῶς
στένειν καὶ τρέμειν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσω,
φησὶ, τῇ ἰσχύϊ τοῦ σώματος, οὐδὲ τῇ τῶν μελῶν εὐεξίᾳ γ,
διὰ τοῦτο διηνεκῶς σοι τὸν σάλον καὶ τὸν τρέμον ἐπιτί-
θημι, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς ἐχρῆς ἀδιάλειπτον νοθεσίαν,
καὶ ὑπόμνησιν τῆς ἀνοσίας πράξεως ταύτης, ἀλλ' ἵνα
καὶ πάντες οἱ εἰς σέ βλέποντες, διὰ τῆς ὕψεως, καθάπερ
διὰ φωνῆς τινος λαμπρὰ βούσσης, μανθάνωσι μὴ τὰ τοια-
ῦτα τολμᾶν, ἵνα μὴ τὰ τοιαῦτα πάθωσι, καὶ ἡ εἰς σέ
τιμωρία διδάσκαλος ἅπασιν γένηται, μηκέτι τοιοῦτω
αἵματι τὴν γῆν μολύναι ποτε. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ σύντο-
μόν σοι τὴν τελευταίην ἐπάγω, ἵνα μὴ λήθη παραδοθῆ τὸ
γεγονός, ἀλλὰ ζῶν θανάτου βαρύτεραν ὑπέμεναι σε
ποιῶ. ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθῃς οἷα ἐτόλμησας.
Καὶ εἶπε Κύριε πρὸς Κύριον· Μελίζω ἡ αἰτία μου τοῦ
ἀρεθῆναί με. Μέγα τι καὶ σφόδρα λυσίτελές πρὸς τὴν
σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἐξεστὶν ἐντεῦθεν καταμαθεῖν,
ἐὰν βουλώμεθα προσέχειν. Καὶ εἶπε Κύριε, Μελίζω ἡ
αἰτία μου τοῦ ἀρεθῆναί με. Ἰδοὺ ὁμολογία ἀπηρ-

α Morel. ἀπειτῶν ἀπολογίαν. β Quinque mss. φωνῆς. Μοι unus τὸν ἐλέγχον ἔχειν. γ Savil. et tres mss. καταβῶντα.

δ Colb. unus ἐξέτεινε. ε Reg. unus et Savil. τὴν ἐπὶ τὸν. ζ Reg. unus τὴν τῶν μελῶν εὐεξίαν.

frater tuus? Quid igitur ad hæc ingratus, stupidus, temerarius et impudens? Cum cogitandum esset Deum non ignarum rei interrogare, sed ab ipso confessionem criminis exigere, et nos docere, numquam causa non examinata sententiam contra fratres nostros esse ferendam, et in mentem revocare consilium Domini, qui hunc illius conatum reprimens, et conscius etiam antequam res eveniret, quid ille haberet in animo, remediis ad præveniendum usus est: cum oportuisset his omnibus cogitatis, finem facere insanæ, dicere quid factum, ostendere medico ulcus, et accipere ab illo pharmaca: ille iterum auget vulnus, et ulcus gravius reddit. *Et dicit*, inquit, *Nescio*. Vide responsi impudentiam. Num homini loqueris, quem forte decipere posses? Nescis, infelix et miser, quis est qui tibi loquitur? non cogitas, ipsum ob bonitatem magnam interrogare, occasionem quamdam invenire cupientem, per quam suam tibi declaret humanitatem, et ut postea tentatis a se omnibus, nullam habeas defensionem, utpote qui pœnæ teipsum obnoxium constituas?

Accusatio conscientiae quam gravis. — *Et dicit*, inquit, *Nescio*. Num custos fratris mei sum ego? Cogita hic conscientiae accusationem et quomodo qui conscientia implicebatur, ut ita dicam, nec postquam dixit, *Nescio*, finem dicendi fecit, sed subdidit: *Num custos fratris mei sum ego?* tantum non seipsum redarguens. Atenim si ex consequenti abs te ageretur, secundum naturæ leges custodem fraternæ salutis te esse oportebat. Hoc enim natura decrevit, et oportet eos qui ex eodem utero nati sunt mutuo esse custodes. Quod si hoc volebas, et noluisti custos esse fratris: quare ergo illius interfector es factus, et eum qui te nulla affecit injuria occidisti, et putasti nullum fore qui te de hoc reprehensusus esset? Sed exspecta, et videbis accusatorem tuum fore eum qui interfectus et prostratus jacet, et te viventem et ambulantem, clara voce accusaturum. 10. *Et dicit Deus: Quid fecisti hoc?* Magna hujus verbi recondita vis est, et emphasis. Quare, inquit, hoc operatus es? quare admisisti nefarium hoc facinus, abominabile opus, factum inexpiabile, insaniam intolerabilem, cædem novam et stupendam, jam primum in hominum vitam tua dextera invectam? cur fecisti hoc tam magnum, tam terribile, quo non est peccatum aliud gravius? *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra*. Num homo sum, inquit, qui solam illam vocem audiam, quæ per linguam profertur? Deus sum, qui possum et per sanguinem audire clamantem, et humi prostratum. Ecce quousque volat vox sanguinis hujus, usque in cælum a terra ascendit, et prætercurrens cælum, cæloque superiores virtutes, regio solio assistit, et tuum deplorat homicidium, ac nefarium hoc scelus accusat. *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra*. Num, inquit, in alienum et hospitem iniquitatem hanc patraisti? In fratrem tuum, illum qui nulla te injuria affecerat, sævistis. Sed forte benevolentia mea hanc illi cædem peperit, et cum non posses mecum pugnare, in illum effudisti furorem tuum indomitum. Eapropter talem tibi pœnam inferam, ut audax istud facinus

oblivioni tradi non possit, et quæ in te sunt, omnibus posthac sequuturis castigatio et admonitio sint. *Et nunc*, quia hoc fecisti, et malam voluntatem ad effectum deduxisti, et per invidiam cædem commisisti, *Maledictus tu de terra*.

3. Vides maledictionis differentiam, dilecte? Ne igitur inconsideranter hinc transeas, sed ex maledicti magnitudine flagitii immanitatem expende. Nam quanto majus sit peccatum hoc prævaricatione primi hominis, ex maledictionis varietate scire volenti licet. Illic enim inquit: *Maledicta terra in operibus tuis* (*Gen. 3. 17*): et in terram effusa est maledictio, ostensa sua in hominem cura: hic vero quia opus perniciosum, facinus iniquum, et inexpiabile flagitium, ipse maledictum excipit: 11. *Et nunc maledictus*, inquit, *tu de terra*. Nam quia ferme eadem egit quæ serpens, et quasi organum servivit diaboli sententiæ, et sicut ille fraude mortalitatem introduxit: sic et hic deceptum fratrem et in campum eductum armata in illum manu occidit. Propterea sicut illi dixit, *Maledictus tu inter omnes bestias terræ* (*Ibid. v. 14*): sic et huic, qui eadem quæ ille operatus fuit. Nam sicut diabolus, odio et invidia motus, non ferens tot ineffabilia beneficia, quæ in hominem ab initio collata sunt, invidia ad deceptionem exstimulatus est, quæ mortem induceret: ita et hic Dei erga fratrem suum benevolentiam magnam videns, ex invidia ad homicidium prosiliit. Idcirco dicit illi: *Et nunc maledictus tu de terra*. Maledictus, inquit, eris, et terræ illi, *Quæ aperuit os suum, ut sanguinem fratris tui de manu tua exciperet*. Et terræ illi, inquit, erit maledictus, quæ sustinuit tali sanguine irrigari, qui cum tanta abominatione a tam impia manu effusus est. Dein Scriptura divina maledictionem interpretans, manifestius dicit: 12. *Quando operatus fueris terram, non adjiciet ut det tibi robur suum*. Magna pœnæ species, et grave indignationis pondus. Laborem quidem, inquit, sustinebis, et quæ tu facere potes, omnia facies, et operaberis terram tali sanguine inquinatam: nullum autem metes fructum tam multorum laborum, sed inutilis erit tibi omnis labor quem feceris. Neque hic finis erit pœnæ, sed et *Gemens et tremens eris super terram*. Rursus et hoc maximum est supplicii genus, perpetuo genere ac tremere. Quia enim, inquit, abusus es robore corporis, et membrorum viribus, propter hoc continuum hunc tremorem et motum tibi infero, ut non solum ipse habeas jugem admonitionem et memoriam hujus nefasti sceleris: sed ut et omnes qui te viderint, viso te, quasi clara illis voce personante, discant ne talia audeant, ut ne similia patiantur: et pœna tua alios doceat omnes, ne ultra tali sanguine terram polluant. Propterea non brevi te morte plectam, ut ne factum oblivioni tradatur: sed vitam morte graviorem sustinere te curabo, ut per hæc discas qualia perpetraveris. 13. *Et dicit Cain Domino: Major est causa mea, quam ut dimittar ego*. Magnum aliquid, et salutis nostræ plurimum uti' e hic, si attenti fuerimus, licebit addiscere. *Et dicit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittar ego*. Ecce ab-

soluta confessio. Tale tantumque est, inquit, peccatum quod commisi, ut non possim accipere veniam. Ecce, dicit aliquis, confessus est, et cum magna acuratione confessus est: sed nihil inde lucri, dilecte: intempestiva enim confessio est. Hoc enim facere oportebat tempore congruenti, quando adhuc impetrari poterat a Judice misericordia. Memores nunc estote ejus quod paulo ante dixi, nempe in terribili illo die et in tribunali, in quo nulla personarum acceptio, fore ut unusquisque nostrum ob peccata pœnitentia ducatur, videns et ante oculos habens terribilia illa tormenta, et inevitabiles pœnas, sed nullam inde habiturus utilitatem, tempore destitutus.

Pœnitentia ante pœnam utilis. — Pœnitentia enim, priusquam pœna inferatur, tempus habet, et ineffabilem vim. Proinde obsecro, cum adhuc efficax est mirificum hoc pharmacum, commoda et fructum inde percipiamus, et cum adhuc sumus in præsenti vita, pœnitentiæ medicamen nobis apponamus, scientes liquido, nihil tunc nobis pœnitentiam profuturam, cum solutum fuerit spectaculum, et tempus certaminum ablatum.

4. Verum ad institutum redeamus. Oportebat tunc cum interrogaretur a Domino, *Ubi est Abel frater tuus?* confiteri peccatum et procidere, et orare, et veniam petere; ipse vero tunc quidem medicinam rejecit, nunc autem, post sententiam, post finem omnibus impositum, postquam clara voce accusatus est a sanguine in terra jacentis, confitetur, nihilque inde lucrificat. Unde propheta dicebat: *Justus sui ipsius accusator in principio sermonis (Prov. 18. 17).* Et hic quoque, si prævenerit Domini reprehensionem, omnino misericordiam consequutus fuisset, propter immensam Domini benignitatem. Nullum enim est peccatum, quantumcumque grave sit, quod illius misericordiam vincat: modo tempore debito pœnitentiam agamus, et veniam petamus. *Et dixit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittat ego.* Sufficiens confessio, sed intempestiva. Et dixit: 14. *Si ejeceris me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui invenerit me, occidet me.* Vide quam miserabilia verba, tum quia intempestiva, tum quia tempore elapso nullum fructum afferrent. Et dixit: *Si ejeceris me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui me invenerit, interficiet me.* Si in terra, inquit, maledictum me fecisti et ipse me aversaris, tantæque pœnæ tradidisti me, ita ut gemam et tremam, nihil prohibebit postea, quin quisquis in me vel fortuito inciderit, me eo in statu positum et tua ope nudatum interficiat. Facile invadere me poterit, inquit, si quis interficere volet. Neque enim ipse oblectari potero, tam dissoluta membra circumferens, et undique commotus: insuper et hoc, quod sciant omnes tua me ope destitutum, eum qui velit, ut ad eandem ineam prosiliat, incitabit. Quid ergo misericors et bonus Dominus? 15. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic.* Ne putes, inquit, hæc ita fieri. Neque enim licet cuique volenti te occidere,

sed ex diuturniore vita tua et major inde tibi dolor erit, et relinquam te posteris generationibus magistrum, ut tui spectaculum illis sit admonitio et castigatio, nullusque exemplum tuum sequatur. *Et dixit Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septem ultiones solvet.* Fortassis multa sunt quæ dixi, et multam corpori molestiam attulimus. Sed quid faciam? Quia video vestram in audiendo aviditatem, et ingens desiderium, reliqua etiam persequar, et pro viribus meis interpretabor. Quid est, *Septem ultiones solvet?* Sed iterum vereor ne dictorum multitudine memoriam eorum quæ dicta sunt obruam, et videar vobis fastidium afferre: sed si non fatigamini, sustinete, et hoc absoluto contextu, sermonem finiemus. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septies ultiones solvet. Et posuit Dominus Deus signum in Cain, ne omnis qui inveniret illum occideret.* Hoc timuisti, inquit, ne occiderere? Confide, hoc non erit. Nam quisquis hoc facere attentaverit, septuplici pœnæ se faciet obnoxium: et idcirco signum tibi impono, ut nullus ignorans interfecto te, pœnis illis se obnoxium faciat.

5. *Septem ultiones in Caino quæ?* — Sed par est ut manifestius vos doceam, quomodo qui Cain occidit septem pœnarum reus sit. Vos precor, attendite. Nam si nunc, sicut et in superioribus diebus sæpe caritati vestræ diximus, cum jejunii tempus est, et tanta tranquillitate fruimur, et liberati sumus a cogitationibus quæ mentem nostram perturbant, non summa diligentia addiscimus quæ in divinis Scripturis continentur, quando ea aliis temporibus discere poterimus? Ideo oro, et precor, et supplico, et quasi genua vestra contingo, intenta mente his quæ dicuntur auscultemus, ut fructu aliquo nobili et præcipuo accepto, domum postea redeamus. Quid igitur est, *Septem ultiones solvet?* Primum quidem septenarius numerus de multitudine dicitur in divina Scriptura: id quod sæpe in Scripturis occurrit, ut, *Sterilis peperit septem (1. Reg. 2. 5):* et similia. Conjectare autem hic licet peccati magnitudinem, et ipsum non unum peccatum commisisse, sed septem, quorum quodvis per se magna pœna luendum. Igitur quomodo hæc numerabimus? Primum invidet fratri, quod Deo sit gratus: quod si solum adfuisset, ad accersendum illi exitium suffecisset; secundo, frater fratri suo invidet; tertio, fraudes consuit; quarto, eandem opere implet; quinto, fratrem occidit; sexto, primus mortem operatus est; septimo, Deo mentitus est. Num assequuti estis dicta, an vero vultis ut ea iterum recenseamus, quosciscitis quomodo unumquodque per se sufficiebat, ut maxima plecteretur pœna? Nam quis vel venia dignaretur alteri invidentem, quod Dei benevolentia frueretur? Ecce unum maximum et inexpressibile peccatum. Deinde hoc majus ostenditur, quia frater erat cui invidebat, et nulla illum prorsus injuria affecerat. Ecce et hoc quoque non vulgare peccatum est. Jam tertium, quod dolos nexuit, decepto et in campum allucto fratre, neque ipsam naturam reveritus. Quartum peccatum ipsa erat cædes, quam perpetravit. Quin-

τισμένη. Τοιοῦτον γὰρ ἔστι, φησί, τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐμοῦ γεγονός, ὡς μὴ δύνασθαι συγχώρησιν δέξασθαι. Ἰδοῦ, φησὶν, ἐξωμολόγησατο, καὶ ἐξωμολογήσατο μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ἀλλ' οὐδὲν τὸ κέρδος, ἀγαπῆτέ· ἀκαιρος γὰρ ἡ ἐξομολόγησις. Τοῦτο γὰρ ἐχρῆν ποιῆσαι ἐν τῷ καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε δυνατὸν ἦν καὶ τῆς παρὰ τοῦ δικαστοῦ τυχεῖν φιλανθρωπίας. Μνημονεύσατέ μοι νῦν ὧν πρὸ μικροῦ ἔλεγον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, καὶ τὸ κριτήριον ἐκεῖνο τὸ ἀδέκαστον, καὶ ἡμῶν ἕκαστος μεταγνώσεται ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, ὁρῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ φοβερὰ ἐκεῖνα κολαστήρια, καὶ τὰς εὐθύνας τὰς ἀπαραιτήτους· ἀλλ' οὐδεμίαν ἐξείτην ἤσκησεν, προδοδόμενος ὑπὸ τοῦ καιροῦ.

Ἡ γὰρ μετάνοια πρὶν τὴν τιμωρίαν ἐπαχθῆναι καιρὸν ἔχει, καὶ ἰσχύον ἄρατον. Διὸ παρακαλῶ, ὅτε δυνατὸν ἐνεργῆσαι [167] τὸ θαυμαστὸν τοῦτο φάρμακον, τότε τὴν παρ' αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπωσώμεθα, καὶ ὡς ἔτι ἐσμέν ἐν τῷ παρόντι· βίω, τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἰατρειάν ἑαυτοῖς ἐπάγωμεν, μαθόντες ἀκριδῶς ὡς οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τότε μεταγινώσκουσι, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καὶ τὸν τῶν παλαισμάτων καιρὸν ἀναιρεθῆναι.

δ'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Δέον γὰρ ἡνίκα ἠρωτᾶτο παρὰ τοῦ Δεσπότου, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* τότε ὁμολογῆσαι τὸ πλημμέλημα, καὶ προσπεσεῖν, καὶ δεθῆναι, καὶ συγγνώμην αἰτήσαι· ὁ δὲ τότε μὲν τὴν ἰατρειάν ἀπεπέμψατο, νυνὶ δὲ, μετὰ τὴν ἀπόφασιν, μετὰ τὸ λαβεῖν τέλος ἅπαντα, μετὰ τὸ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ τὴν κατηγορίαν ὑπὸ τοῦ αἵματος γενέσθαι τοῦ κειμένου, ἐξομολογεῖται, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει. Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία.* Καὶ οὗτος; τίνων, εἰ προέλαβε τὸν τοῦ Δεσπότου ἔλεγχον, ἴσως ἂν ἤξιώθη τινὸς φιλανθρωπίας διὰ τὴν ἀπειρον τοῦ Δεσπότου ἀγαθότητα. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἀμάρτημα, κἂν σφόδρα μέγα ἦ, νικῶν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐὰν ἡμεῖς ἐν καιρῷ τῷ δέοντι μὲν μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν συγγνώμην αἰτῶμεν. *Καὶ εἶπε Κάιν· Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀρεθῆναι με.* Ἰκανὴ ἐξομολόγησις, ἀλλ' ἄκαιρος. Καὶ εἶπεν, *Εἰ ἐκβάλλεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πῶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Ὅρα πῶς ἔλεγει τὰ ῥήματα, καὶ διὰ τὴν ἀκαιρίαν, καὶ διὰ τὸ προδοδῆσθαι ὑπὸ τοῦ καιροῦ οὐδεμίαν τὴν ἰσχύον κερτημένα. Καὶ εἶπεν, *Εἰ ἐκβάλλεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πῶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰ τῇ γῇ, φησὶν, ἐπικατάρaton με ἐποίησας, καὶ αὐτὸς με ἀπεστράφη, καὶ τοσαύτη τιμωρίαν παρέδωκας, ὥστε στένειν καὶ τρέμειν, οὐδὲν τὸ κωλύον λοιπὸν τὸν ἐν τούτοις ὄντα, καὶ γυμνωθέντα τῆς παρὰ σοῦ ῥοπῆς ὑπὸ τοῦ τυχόντος ἀναιρεθῆναι. Εὐεπιχείρητος, φησὶν, ἔσομαι παντὶ τῷ βουλομένῳ με ἀνελεῖν. Οὗτε γὰρ αὐτὸς ἰσχύον ἀντιστῆναι διαλελυμένα τὰ μέλη περιφέρων, καὶ πανταχόθεν σαλευόμενος· καὶ τὸ εἰδέναι ἅπαντας, ὅτι τῆς σῆς ἐγυμνώθη ῥοπῆς, παρασκευάσει τὸν βουλούμενον ἐπὶ τὴν ἀναίρεσιν τὴν ἐμὴν ὀρμησαι. Τί οὖν ὁ φιλόανθρωπος καὶ ἀγαθὸς Δεσπότης; *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω.* Μὴ νομίσης, φησὶ, ταῦτα οὕτω γίνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐξεστὶ τῷ βουλομένῳ σε ἀνελεῖν, ἀλλὰ τῇ παρατάσει τῆς ζωῆς τῆς σῆς καὶ σοὶ πλείονα τὴν δόνην ἐργάσσομαι, καὶ διδάσκαλον καταλείψω ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς, ἵνα ἡ σὴ θεία

σωφρονισμὸς αὐτοῖς γένηται, καὶ μηδεὶς τῇ σῇ γνώμῃ κατακολουθήσῃ. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω.* Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Τάχα πολλὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολὺν τῷ σώματι τὸν κάματον προεξενήσαμεν. Ἀλλὰ τί πάθω; [168] Ὅρων γὰρ ὑμῶν τὴν φιληκοίαν καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἐπιδεικνυμένην, βούλομαι καὶ τοῖς λειψάνοις ἐπεξελεθῆναι, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν ἐρμηνεύσαι. Τί ἔστι τὸ, *Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει;* Ἀλλὰ πάλιν δέδικαι μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καὶ τὴν μνήμην καταθῶσωμεν τῶν εἰρημένων, καὶ προσκορεῖς ὑμῖν νομισθεῖσθαι. Ἀλλ' εἰ μὴ ἀπεκάμετε, ἀνάσχεσθε, καὶ διαλύσαντες τὸ προκείμενον οὕτω καταπαύσωμεν τὸν λόγον. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω.* Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεός σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὴν εὐρίσκοιτα αὐτόν. Τοῦτο δέδικαι, φησὶ, τοῦ μὴ ἀναιρεθῆναι; Θάρσει, ὅτι οὐχ ἔσται τοῦτο. Καὶ γὰρ ὁ τοῦτο πεποιηκὼς ἐπὶ τιμωρίαι; ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει· διὰ τοι τοῦτο καὶ σημεῖον ἐπιτιθημί σοι, ὥστε μηδένα ἀγνοήσαντα, καὶ ἀγελόντα σε, ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ταῖς τοιαύταις τιμωρίαις καταστήσει.

ε'. Ἀλλὰ σαφέστερον ὑμᾶς προσήκει διδάξαι, πῶς ἐπὶ τιμωρίαις ὑπεύθυνος γίνεται ὁ τὸν Κάιν ἀνελόν. Ἀλλὰ προσέγεται, παρακαλῶ. Εἰ γὰρ μὴ νῦν, καθάπερ ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις εἰρήκαμεν πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτε νηστείας καιρὸς, καὶ τοσαύτης γαλήνης ἀπολαύομεν, καὶ ἀπληλαγμένοι τῶν λογισμῶν τῶν ταραπτόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐγκείμενα κατανοήσωμεν μετὰ ἀκριβείας, πότε δυνασώμεθα ταῦτα μαθεῖν ἐν ἐτέρῳ καιρῷ; Διὸ παρακαλῶ, καὶ θέομαι, καὶ ἀντιβολῶ, μνονουχὶ καὶ τῶν γονάτων ὑμῶν καθάπτομαι, μετὰ συντεταμένης διανοίας τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, ἵνα καρπωσώμενοι τι γενναῖον καὶ ὑψηλόν, οὕτως οἴκαδε ἐπανέλθωμεν. Τί οὖν ἔστι τὸ, *Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει;* Πρῶτον μὲν ὁ τὸν ἐπὶ ἀριθμὸς ἐπὶ πλήθους λαμβάνεται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῦτο πολλαχοῦ εὐροῖται; ἂν οὕτω κείμενον β, ὡς τὸ, *Στείρα ἔτεκεν ἑπτά,* καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αἰνίττεται δὲ ἡμῖν ἐναυθα τοῦ τολμήματος τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐχ ἔν ἐστι τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐκείνου γεγονός, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτήματα, καὶ μεγάλην ἐφ' ἐκάστῳ ἀμαρτήματι τὴν τιμωρίαν ὤφειλεν ὑποσχεῖν. Πῶς οὖν αὐτὰ ἀπαρτίμωσθη; Εἰ τοῦτο λογισώμεθα· πρῶτον, ὅτι ἐδάσκαμε τῷ ἀδελφῷ διὰ τὴν εὐνοίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὅπερ καὶ μόνον προσὸν ἱκανὸν ἦν αὐτῷ τὸν ὕπερθρον ἐπαγαγεῖν· δεύτερον, ὅτι τὸν ἴδιον ἀδελφόν· τρίτον, ὅτι ὄλον ἐρράφα· τέταρτον, ὅτι τὸν φόνον ἔπραξε· πέμπτον, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐφόνευσε· ἕκτον, ὅτι πρῶτος τὸν φόνον ἐεργάτατο· ἕβδομον, ὅτι τὸν Θεὸν ἐψεύσατο. Παρηκολούθησατε τοῖς ῥηθείαις, ἢ βούλεσθε ἀνωθεν αὐτὰ πάλιν ἀπαριθμώσασθε, ἵνα εἰδῆτε πῶς ἕκαστον τούτων καὶ μόνον ἱκανὸν ἦν τῆς μεγίστης; αὐτὸν ἀξιώσαι τιμωρίας; Τίς γὰρ ἂν ἀξιώσει συγγνώμης τὸν βασκάναντα τῷ ἀπολαύοντι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας; Ἰδοῦ μία καὶ μεγίστη καὶ ἀσύγγνωστος ἀμαρτία. Πάλιν αὕτη μείζων δείκνυται, ὅταν ἀδελφὸς ἢ ὁ βασκάνόμενος, καὶ μηδὲν ἴδικηκός. Ἰδοῦ καὶ αὕτη πάλιν οὐχ ἡ τυχοῦσα ἀμαρτία. Τρίτη πάλιν, ὅτι ὄλον ἐρράφα ἐπατήσα· [169] τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐλύσσα; εἰς τὸ πεδίον, καὶ οὐδὲ αὐτὴν τὴν φύσιν αἰδέσθεις. Τέταρτον ἀμάρτημα αὐτὸς ὁ φόνος,

• Unus καὶ προσκορῆς ὑμῖν γένωμαι. b Reg. unus, Colbert. unus et Savil. οὕτως εἰρημένον. Alius οὕτως ἐρμηνευόμενον. c Duo mss. et Savil. τὸν ἕνατον.

δν εἰργάσατο ^a. Πέμπτον, ὅτι ἀδελφὸν ἐφόνευσε τὸν τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντα ὠδίνας. Ἔκτον, ὅτι πρῶτος τοῦ φόνου τὸ εἶδος εἰσήνεγκεν. Ἐβδομον, ὅτι ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, ψεύσασθαι ἐτόλμησεν. Ὁ τοίνυν, φησίν, ἀνελεῖν σε ἐπιχειρήσας, ἐπὶ τιμωρίας ἐαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει. Μὴ τοίνυν δεῖδιθι τοῦτο. Ἰδοὺ γὰρ καὶ σημεῖον ἐπιτίθημι σοι, ὥστε μηδένα τῶν εὐρισκόντων σε ἀγνοῆσαι. Ἡ γὰρ πάσης τῆς ζωῆς σου πάρεσις, λυσιτελής ἔσται μετὰ ταῦτα γενεαίς, καὶ ὅπερ μόνος μηδενὸς παρόντος ἔπραξας, τοῦτο μαθήσονται πάντες ὁρώντες σε στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ μονονοῦχί βῶντα διὰ τοῦ τρόμου τοῦ σωματικῆς, καὶ πᾶσι διαλεγόμενον, καὶ λέγοντα ^b· μηδεὶς ἕτερος τοιαῦτα τολμήσῃ, οἷάπερ ἐγὼ, ἵνα μὴ τοιαύτην δέξεται τιμωρίαν ^c.

ς'. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοὶ, μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ εἰρημένα, μηδὲ τοῦτο μόνον σκοπῶμεν, εἰ καθ' ἑκάστῃ ἐνταῦθα συνερχόμενοι πνευματικῆς τραπέζης ἀπολαύομεν· οὐδὲν γὰρ ὕψους τῆς ἀκροάσεως μόνος ἄνευ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς. Ἄλλ' ἐννοοῦντες πόθεν εἰς ταύτην τὴν ἀσύγνωστον καὶ χαλεπὴν ἁμαρτίαν συνήλασε·) ἐαυτὸν ὁ Κἀίν, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ φθονοῦ τὸν μηδ' ὄλους αὐτὸν ἀδικήσῃ ποτε ἐπιχειρήσαντα, τὴν τοιαύτην εἰσπραξίν, μᾶλλον δὲ ἀναίρεσιν εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τετόλμηκε, μὴ τὸ κακῶς φεύγωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ κακῶς ἑτέροις διατεθῆναι. Ἐκεῖνος γὰρ ἔστιν ὄντος· ὁ κακῶς πεπονθὼς, ὁ τὸν πλησίον ἑαυτοῦ κατεργάζεσθαι βουλόμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ὅρα μοι ἐνταῦθα, τίς ἔστιν ὁ κακῶς πεπονθὼς, ὁ ἀνελὼν, ἢ ὁ ἀναιρεθεὶς; Ἀῆλον ὅτι ὁ ἀνελὼν. Διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἄδεται παρὰ τοῖς ἀπάντων στόμασι, καὶ ἀνακηρύττεται, καὶ στεφανοῦται, ὡς τῆς ἀληθείας πρωτόμαρτυς, καθάπερ φησὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· Ἀποθανῶν Ἄβελ ἐτι λαλεῖ. Ὁ δὲ ἀνελὼν καὶ τότε μὲν ἐλεινότερον πάντων ἀνθρώπων βίον ἔζη, μετὰ δὲ ταῦτα παρὰ πάντων ταῖς κατηγορίας βάλλεται, καὶ ὡς βδελυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ καὶ κατηραμένος ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδειγματίζεται· καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι καὶ συγκαταλυομένῳ βίῳ· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπαντῆσαι ἀμφοτέροις ἐφελόντα, καὶ καταλλήλως ἐκάστην τῆς ἑαυτοῦ πράξεως ἀπολαβεῖν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, τίς λόγος παραστήσαι δύνησται, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ ἐναντία; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὔτε τὰ χρηστά, οὔτε τὰ λυπηρά. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον μὲν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ αἰῶνιὸν σκηναί, καὶ οἱ χοροὶ πατριαρχῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ^d ὅμιλος ὑποδέχονται συμβασιλεύοντα εἰς αἰῶνας ἀτελευτήτους τῷ βασιλεῖ Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ τοῦ [170] Θεοῦ μονογενεῖ Ἰῶν καὶ Θεῷ· τοῦτον δὲ ἡ γέννα τοῦ πυρὸς καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἀθάνατα βασανιστήρια διαδέχονται εἰς αἰῶνας ἀπεράντους τιμωρούμενον, μετὰ καὶ πάντων τῶν τὰ παραπλήσια αὐτῷ πεπραχόντων, καὶ μάλιστα τοὺς μετὰ ταῦτα τοῖς αἰσχίτοις πάθεισιν ἀλόντας, ὅσῃ καὶ μείζων ἡ τιμωρία παρὰ τοῦ κοινου Δεσπότη ἐκφέρεται. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· τούτέστιν, ἐλαφροτέραν ὑποστήσονται τὴν

τιμωρίαν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἔλεγχον τὴν ^e ἐκ τοῦ νόμου ἵπελὴν τε καὶ διδρόθωσιν· Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὗτοι δὲ, φησίν, οἱ καὶ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ νόμου βοήθειαν τὰ αὐτὰ ἐκείνους πεπραχότες, βαρύτερας καὶ ἀφορητοτέρας ὑπομένουσι καὶ τὰς κολάσεις. Καὶ μάλα εἰκότως· ὅτι οὔτε ὁ νόμος, οὔτε τὸ ἐτέρους ἰδεῖν τοσοῦτοις κακοῖς ὑποβληθέντας σωφρονεστέρους αὐτοῦς ἢ ἐπεικεστέρους ἀπειργάσατο. Διὸ παρακαλῶ, κἀν γοῦν ἀπὸ τοῦ νῦν τοῖς ἐτέρων παιδεύμασι σωφρονίσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τὸν βίον τὸν ἑαυτῶν ἰθύνωμεν πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ὑποταγήν, τοῖς αὐτοῦ ὑπεκόντες νόμοις· καὶ μήτε φθόνος, μήτε βασκανίας, μήτε ὁ τῶν σωματῶν ἔριος, μήτε ἡ τοῦ παρόντος βίου δόξα τε καὶ δυναστεία, μήτε ἡ τῆς γαστρὸς ἡδονή, μήτε ἄλλη τις ἄστοπος ἐπιθυμία κατακυριευέτω ἡμῶν τῶν ἐν τῇ ψυχῇ λογισμῶν· ἀλλ' ἐκκαθάραντες ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης ἰλῦος καὶ τύρβης βιωτικῆς, καὶ πολλὰ χαίρειν εἰπόντες τοῖς αἰσχίτοις καὶ ἀτοπωτάτοις πάθεισιν πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν ἐπιχωμόμεν, καὶ τὰ ἀπόβροτα ἀγαθὰ ἃ ἠτόιμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοιτα πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἐξῆλθε δὲ Κἀίν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ὤκησεν ἐν γῆ Ναὶθ κατέναντι Ἐδέμ, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας σήμερον τῶν ἀνεγνωμῶν ἀψάμενοι, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν παραβῶμεν, καὶ ἐκ τῆς βίβλου τοῦ μακαρίου Μωϋσέως τὴν συνθήκην διάλεξιν πρὸς ὑμᾶς ποιησώμεθα, μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων, ἅπερ διὰ τῆς τούτου γλιώτης ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ θεία χάρις. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ὑμῖν γένηται ὁ λόγος, ἀναγκαῖον ὑπομνησῆαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τῶν ἡδὴ βῆθέντων, καὶ ὅπου τὴν διδασκαλίαν κατελύσαμεν, ἵνα ἐκείθεν αὐτὴν σήμερον ἀναλαβόντες, οὕτω τῆς ἀρχῆς τῶν ἀνεγνωμῶν ἀξιώμεθα ^e. Ἰστε γὰρ ὅτι τὴν κατὰ τὸν Ἄβελ ὑπόθεσιν κινήσαντες ἐδεικνυμεν ἐξ αὐτῶν τῶν γεγενημένων, καὶ ἐξ ἄνεκαστος τὰς θυσίας αὐτῶν προσήνεγκε τῷ [171] Δεσπότη, ὅπως ἔγκειται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἡ γνώσις τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ πρακτέων, καὶ ὅτι αὐτεξουσίους ἡμᾶς εἰργάσατο ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, καὶ πανταχοῦ ἀπὸ τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἡ κατακρίνει, ἢ στεφανοῖ (ἀπὸ γὰρ ταύτης τοῦ μὲν ἀπόβροτου γέγονεν ἡ θυσία, τοῦ δὲ τὰ δῶρα προσεδέχθη), καὶ ὅτι ἐντεῦθεν ὑπὸ βασκανίας κινήθεις ὁ Κἀίν ἐπὶ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὤρμησε, καὶ μετὰ τὴν ἀνοσίαν ταύτην πρᾶξιν, βουλομένου τοῦ Θεοῦ ἐκκαλέσασθαι αὐτὸν εἰς ἐξομολόγησιν τῶν ἡμαρτημένων, οὐδὲ οὕτω τὸ φάρμακον τῆς ἰατρείας ἐδέξατο, ἀλλὰ τῷ μυσαρῷ ἐκείνῳ φόνῳ τὸ ψεῦδος συνάψας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην τιμωρίαν ἐπεσπάσατο, καὶ γυμνὸν καὶ ἐρημὸν ἑαυτὸν κατέστησε τῆς ἀνωθεν βοήθειας, ὑπόδειγμα σωφρονισμοῦ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα προκειμένος, καὶ διὰ τῆς ἀποφάσεως; ἧς ἐδέξατο, παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διαλεγόμενος, καὶ μονονοῦχί βῶν καὶ λέγων· μηδεὶς ὑμῶν τοιοῦτόν τι τολμήσῃ ποτέ, ἵνα μὴ τοῖς τοιοῦτοις περιπέσῃ. Εἶδετε Δεσπότη φιλανθρωπία, ὅπως διὰ τῆς

^a Coisl. in. ὁ εἰργάσατο, καὶ ἡ μανία εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφόν. In fra idem dicit πρῶτος τὸν φόνον καὶ τὸν βίαιον θάνατον εἰσάγων, ἔδωκεν. ^b Serp. in mss. διαλεγόμενος καὶ λέγοντος. ^c Coisl. in ian. in codice in ἡ μὴ τοιαύτην δέξεται τιμωρίαν. Εὐχαριστήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τῷ ἁγίῳ καὶ φιλανθρωπῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν. Intermedia desunt. ^d Colb. unus καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων.

^e Sex mss. et Savil. ἔχειν ἔλεγχον τὴν Morel. ἐλέγχοντα. ^f Reg. unus καὶ ἀπολάβωμεν τὰ ἀπόβροτα. ^g Reg. unus τὴν ἀρχὴν τ. ἀν. ποιήσωμεν, εἰ ποῦ Ἄβελ ὑπόμνησιν.

tam¹, quod fratrem occidit eodem ex utero prognatum. Sextum, quod primus cædis specimen introduxit. Septimum, quod rogatus a Deo, mentiri illi ausus est. Dicit igitur : Qui te occidere tentaverit, septem maximis pœnis seipsum reum faciet. Ne igitur hoc metuas. Ecce enim et signum in te pono, ita ut nullus qui te invenerit ignoret. Nam ista in toto vitæ tuæ decursu nervorum resolutio futuris generationibus utilis erit : et id quod solus nullo præsentem operatus es, hoc discent omnes qui te gementem et trementem videbunt, et quasi per corporis tremorem clamantem, et omnibus dicentem : Nullus talia audeat qualia ego, ut ne in eandem pœnam incidat².

6. *Moralis epilogus.* — Hæc audientes, dilecti, quæ dicta sunt non inconsideranter prætercurramus, neque hoc solum spectemus, ut huc quotidie conveniendi spirituali mensa fruamur : nulla enim solius auditus utilitas fuerit, nisi adsit obsequentia per opera. Sed cogitantes unice in hoc inexpiabile et grave peccatum Cain seipsum impulerit, ut per invidiam in proprium fratrem, qui nihil ipsi mali intulerat, ita sæviret, imo ipsum occideret, ne fugiamus adversa et mala pati, sed potius caveamus ne aliis mala per nos inferantur. Ille enim vere malo afficitur, qui proximo suo nocere tentat. Et ut verum hoc esse scias, vide hic, obsecro, quis est qui mala patitur, an qui occidit, vel qui occiditur ? Manifestum quod qui occidit. Etenim occisus ille usque ad nostra tempora ore omnium decantatur, prædicatur et coronatur ut veritatis primus testis : sicut dicit et beatus Paulus : *Mortuus Abel adhuc loquitur (Hebr. 11. 4)*. Sed qui occidit, etiam tunc vitam agebat miserabiliorum quam ullus homo, et postea ab omnibus male audit, ut abominabilis Deo, et ut maledictus a divina Scriptura traducitur ; et hoc quidem in præsentem vitam, quæ simul interciderit : quæ autem in futuro sæculo utrique occurrere debeant, cum unicuique pro suo opere reddet justus Judex (*Rom. 2 ; Apoc. 20*), quis sermo dicere posset, vel quæ bona, vel quæ mala ? Nullus, nullus plane, neque jucunda, neque tristia narraverit. Enimvero Abелеm quidem in regno cælorum, et perpetuis habitaculis, patriarcharum, prophetarum atque apostolorum chori et omnium sanctorum congregatio suscipient simul in perpetuum regnaturum, cum Rege Christo Jesu, unigenito Dei Filio et Deo : hunc autem, Cain inquam, gehenna ignis aliaque immortalia omnia tormenta excipient, ut crucietur in infinita sæcula et cum illo omnes qui similia egerunt, et maxime in eos qui posthæc turpissimis affectionibus capti sunt, quanto major pœna a Domino omnium pronuntiatur. Audi enim beatum Paulum dicentem : *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2. 12)* : hoc est, leviorer ferent

pœnam, eo quod non habuerint legem quæ minaretur et corrigeret : *Et quicumque in lege peccaverunt, per legem quoque judicabuntur*. Illi autem, inquit, qui eadem faciunt quæ illi, et legis adminiculum habuere, graviores et intolerabiliores sustinebunt cruciatus. Et merito : quia neque Lex, neque quod alios tot malis objectos viderint, modestiores et meliores eos reddiderit. Quocirca obsecro, ut vel saltem nunc aliorum correptionibus nosipsos emendemus, et vitam nostram corrigamus ad Domini obedientiam, illius obtemperantes legibus : ut neque livor, neque invidia, neque corporalis amor, neque hujus vitæ gloria et potentia, neque ventris voluptas, neque alia quædam absurda concupiscentia dominetur animæ et rationi nostræ : sed expurgati ab omni cæno, voluptateque temporali, et vale dicto omnibus sædissimis absurdissimisque affectionibus, ad beatam illam vitam, et ineffabilia illa bona, quæ Deus se diligentibus præparavit, festinemus : quæ omnibus nobis concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX (a).

Egressus est autem Cain a facie Dei, et habitavit in terra Naid, e regione Edem (Gen. 4. 16), et reliqua.

1. Age iterum hodie in manus sumentes quæ in serie lecta sunt, inde vobis doctrinam apponamus, et solitum ex libris beati Mosis colloquium habeamus, imo ex sancti Spiritus eloquiis quæ per prophetæ linguam divina gratia nos docuit. Sed quo manifestior sermo noster sit, operæ pretium fuerit, ut in memoriam vobis referamus, ubi doctrinam nuper absolverimus, ut eadem hodie repetita, de nunc lectis dicere incipiamus. Scitis enim nos argumentum de Cain et Abel narravisse, ostendentes tam ex iis quæ facta sunt, quam ex iis de quibus obtulerunt Domino sacrificia, quomodo faciendorum et non faciendorum agnitio nature nostræ insita sit, et omnium Opificem nos liberi arbitrii fecisse, atque ubique vel coronare, vel condemnare succundum animi nostri propositum (ob hoc enim sacrificium Cain repudiatum fuit, dona vero Abel accepta), atque inde invidiam ortam Cainum in cædem fratris extimulasse, qui et post impium facinus, volente Deo ipsum provocare ad confessionem peccatorum, neque sic remedium sanitatis accepit, sed scelesto homicidio mendacium conjunxit, et gravem illam pœnam sibi conciliavit, supernaque gratia se nudavit posteris in correctionis exemplum propositus, atque ob sententiam in se acceptam, omni hominum generi loquitur, quasi clamans et dicens : Ne tale quid nullus vestrum unquam audeat, ne in similes incidat pœnas. Viliistis Domini benignitatem, quomodo sua in illum pœna non ipsum solum castigare, sed per ipsum si-

¹ Coislin., ... ipsa erat cædes quam perpetravit, et furor in proprium fratrem. Quantum, etc.

² Coislin. Cod. in hæc verba homiliam claudit : *Et ne in eandem pœnam incidat. Et nos sane gratias agamus Deo nostro optimo et misericordi, quoniam ipsam decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper etc.* cætera omnia desunt.

(a) Hæc Homilia tota deest in Colbert. Codice num. 362. Ibid. aliquot Mss. et Coislin. hunc Scripturæ textum Homilicæ XX præfigunt : *Cognovit autem Cain uxorem suam, quæ concepit, et peperit Enos, et edificavit civitatem.*

mul posteros omnes omnino fugiendum esse tam temerariam facinus docere voluit ?

Cur habitet Cain e regione Edem. — Age nunc sequentia attingamus, et videamus quid hodie nobis narret beatus ille propheta, Spiritus sancti afflatu eruditus. Nam postquam a Domino sententiam Cain accepit, 16. *Egressus est, inquit, a facie Dei. Quid est, Exiit a facie Dei ? Hoc est, nudatus est præsidio Dei, propter abominabile et perniciosum facinus. Et habitavit in terra Naid, e regione Edem.* Narrat nobis divina Scriptura locum in quo postea habitavit, et docet quomodo et hic non procul a paradiso versatus sit, ut e regione illius existens, continuo memor esset tum eorum quæ patri suo ob prævaricationem contigerant, tum magnitudinis eorum quæ ipse perpetraverat, propter quæ tanta sibi neque patris correptione emendato, poena irrogata est. Et vero locus ille in quo habitavit, perpetua memoria fuit, non illi soli, sed et sæculis posterioribus, ob tremorem et motionem. Nomen enim Naid Hebraica dictio est, et vertitur commotio. Itaque ut crimen illius perpetuo notum esset etiam a loco, quasi in columna ærea scriptum, illic cum collocavit. Deinde inquit : 17. *Et cognovit Cain uxorem suam : et cum concepisset, peperit Enoch.* Mortales deinceps facti homines, merito de filiorum successione curam habebant. Sed forte dixerit aliquis : Quomodo, cum Scriptura nusquam alterius mulieris meminerit, dicit quod Cain habuerit uxorem ? Ne mireris, dilecte. Nusquam enim catalogum mulierum diligenter facit ; sed Scriptura divina cavens ne quid superfluum proferat, singulos viros commemorat, non omnes tamen, sed brevius nobis narrat dicens, quod generaverint filios et filias, et mortui sint. Verisimile igitur est Evam filiam peperisse post Cain et Abel, quam in uxorem acceperit Cain. Nam quia initia erant, debebatque augeri humanum genus, sorores ut ducerent, concedebatur. Et ideo hæc nobis conjectanda relinquit Scriptura, et hoc solum narrat dicens : *Et cognovit Cain uxorem suam, et cum concepisset, peperit Enoch. Et erat ædificans civitatem in nomine filii sui Enoch.* Vide quomodo paulatim instituuntur. Quia enim mortales evaserant, immortalis suam memoriam facere voluerunt, partim ex filiis quos generabant, partim ex locis quibus filiorum nomina imponebant. Hæc omnia jure quis diceret peccatorum monumenta, necnon lapsus a pristina gloria, in qua cum essent, nullo horum indigebant Adam et Eva, utpote omnibus superiores, et nihil obnoxii. 18. *Porro Enoch ipsi natus est, inquit, Gaddad, et Gaddad genuit Maleleel, et Maleleel genuit Matusala, et Matusala genuit Lamech.* Vides quam cursum transit genealogias ; virorum tantum mentionem facit beatus ille, nusquam vero mulierum meminit. Sed quemadmodum de Cain dictum est, *Cognovit uxorem suam*, cum nusquam nos docuerit, neque dixerit unde habuerit uxorem : sic sane et hic loquitur : 19. *Et accepit sibi Lamech duas uxores, nomen uni Ada, et nomen secundæ Sella.* 20. *Et peperit Ada, inquit, Jobel : hic fuit pater habitantium in tabernaculis*

pastorum. 21. *Et nomen fratri illius Jubal : hic fuit is qui demonstravit psalterium et citharam.*

2. Vide Scripturæ diligentiam. Docuit nos et nomina eorum qui nati sunt ex uxore Lamech, et quæ studia illorum fuerint : nempe quod unus alendis pecoribus fuerit deditus, et alter excogitaverit psalterium et citharam. 22. *Sellu autem, inquit, et ipsa peperit Thobel, et erat malleator, et faber æris et ferri.* Iterum et artem illius qui ex Sella natus erat indicat, quod nempe fabrilem æris artem excerneret. Vide quomodo quæ ad usum et commodum humani generis spectant paulatim provisæ sint. Et primum Cain a filio suo civitatem ab se ædificatam nominavit. Deinde eorum qui ex uxore Lamech nati sunt, unus pascedis pecoribus se deditus, alius ærarium excerebat, alius etiam psalterium et citharam adinvenit. *Soror autem, inquit, Thobel Noeman.* Quid hoc novum et insolitum ? Nunc primum nominatim mulieris meminit. Non sine causa, neque temere, sed ut occultum quid nobis hic declaret, hoc fecit beatus propheta ; id quod in aliud tempus vobis reponemus, nunc historiam sequamur : neque enim parvi momenti quiddam est quod subditur, et plurimo labore habet opus, ac diligentiore inquisitione, ut possimus, omnibus liquido exploratis, multum hinc utilitatis nobis¹ afferre. 25. *Dixit, inquit, Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos : quia virum occidi in vulnere mihi, et adolescentulum in cicatricem mihi.* 24. *Quia septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech vero septuaginta septies.* Obsecro, mente intenta estote, et omnia quæ ad sæculares curas pertinent, seponentes, cum diligentia quæ dicuntur, perscrutemur, ut nihil eorum nos lateat, sed quantum possumus ad profundum ingressi, occultum thesaurum venari possimus in paucis illis verbis latentem. *Dixit autem, inquit, Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos.* Considera, obsecro, statim ab initio, quantum illi profuerit poena Cain irrogata. Non solum enim non expectat ut ab alio arguatur, quod in idem et gravius peccatum lapsus sit, sed nullo vel accusante vel increpante, ipse semetipsum manifestum facit, et confitetur quæ facta sint, mulieribusque narrat delicti magnitudinem, quasi illud quod a propheta dictum est, implens : *Justus sui ipsius accusator est in principio sermonis (Prov. 18. 17).* Plurimum enim ad emendanda peccata valet confessio. Utique sicut gravius est peccatis ipsis, post peccata commissa, peccata inficiari : id quod fratricida ille agebat, et rogatus a misericorde Deo, non solum² non confessus est id quod ausus fuerat patrare facinus, sed et Deo mentiri ausus est : et ideo ut prolongaretur vita sua, fecit. Igitur Lamech in illa ipsa peccata inciderat : sed animo reputans, negationem gravius illi parasse supplicium, vocatis mulieribus suis, nullo repreh-

¹ Sex Mss. et Savil., vobis.

² Reg. unus et Savil. sic habent, et rogatus a misericorde Deo, « ubi Abel frater tuus, » non solum.

λήθη, ἀλλὰ καὶ τοὺς εἰς τὸ ἐξῆς ἅπαντας διδάξαι, πάντη φεύγειν τὸ τολμηθὲν τοῦτο ἐπιχειρήματα;

Φέρε λοιπὸν τῶν ἐξῆς ἀφώμωθα, καὶ ἴδωμεν τί * καὶ σήμερον διηγείται ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνηχοῦμενος ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφρασι ἐδέξατο ὁ Κάιν, Ἐξηλάθε, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, Ἐξηλάθε ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ; Τουτέστιν, ἐγμυνώθη τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας διὰ τὴν μυστράν ἐκείνην πράξιν. Καὶ ὤκησεν ἐν γῆ Ναῖθ, κατέναντι Ἐδέμ. Λέγει ἡμῖν καὶ τὸν τόπον ἔνθα λοιπὸν τὴν κατοίκησιν ἐποιήσατο, καὶ διδάσκει πῶς καὶ οὗτος οὐ πόρρω τοῦ παραδείσου διήγεν, ἵνα κατέναντι αὐτοῦ ὦν, διηνεκῆ τὴν ὑπόμνησιν ἔχη καὶ τῶν τῷ πατρὶ συμβεβηκότων διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τοῦ μεγέθους τῶν αὐτῷ τετολημένων· τὴν τοσαύτην τιμωρίαν, ἣν ἐδέξατο ἢ μὴδὲ τῆ τοῦ πατρὸς τιμωρίᾳ σφραγισθεῖς. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τόπος, ἔνθα κατώκει, ὑπόμνησις ἀδιάλειπτος ἦν οὐκ αὐτῷ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τοῦ σάλου καὶ τοῦ τρώμου. Τὸ γὰρ Ναῖθ ὄνομα Ἑβραϊκῆ λέξις ἐστίν, ἐρμηνεύεται δὲ σάλος. Ἴν' οὖν ὡς περ ἐν στήλῃ χαλκῇ ἀνεκλείπτον ἔχη καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν κατηγορίαν, ἐκεῖ αὐτὸν κατώκειμεν. Εἰτά φησι· Καὶ ἔγνω Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνώχ. Θνητοὶ λοιπὸν γεγονότες, εἰκότως περὶ τὴν τῶν τέκνων διαδοχὴν τὴν ἅπασαν σπουδῆν εἶχον * Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· πῶς, οὐδαμοῦ τῆς Γραφῆς μνημονεύσας; ἑτέρας γυναικίδας, ὁ Κάιν ἔσχε τὴν γυναῖκα; Μὴ σε ξενίτη τοῦτο, ἀγαπητέ. Οὐδαμοῦ γὰρ θηλειῶν τέως καταλόγον ποιεῖται μετὰ ἀκριβείας, ἀλλὰ τὸ περιττὸν φυγοῦσα ἢ θεία Γραφὴ ἐκ μέρους τῶν ἀρρέων μνημονεύει, καὶ οὐδὲ αὐτῶν πάντων, ἀλλὰ συντομώτερον [172] ἡμῖν διηγείται λέγουσα, ὅτι ὁ δεῖνα ἐγέννησεν υἱοῦς; καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανεν. Εἰκότως οὖν καὶ νῦν τὴν Εὐάν καὶ θυγατέρα τεκεῖν μετὰ τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἄβελ, ἣν εἰς γυναῖκα ἔλαβε Κάιν. Ἐπειδὴ γὰρ προοίμια ἦν, καὶ ἔδει λοιπὸν ἀυξηθῆναι τὸ γένος, καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συγγενέσθαι συνεχώρουν. Διὰ τοιούτου καταλιποῦσα ἡ Γραφὴ ἡμῖν συνιδεῖν τὸ ἀκόλουθον, τοῦτο μόνον διηγείται λέγουσα, Καὶ ἔγνω Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνώχ· καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώχ. Ὅρα πῶς σοφίζονται λοιπὸν κατὰ μικρόν. Ἐπειδὴ γὰρ θνητοὶ γεγόνασι, διηνεκῆ αὐτῶν σώσασθαι τὴν μνημὴν βούλονται ἀπὸ τε τῶν τικτομένων, ἀπὸ τε τῆς ὀνομασίας τῶν τόπων, οἷς τὰς προσηγορίας ἐπιτιθέασιν τῶν παίδων. Ταῦτα πάντα ὑπομνήματα ἂν τις εἶποι δικαίως εἶναι τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης ἐκείνης, ἐν ἣ τυχάνοντες οὐδενὸς τούτων ἐδέοντο ὁ τε Ἄδὰμ ἢ τε Εὐά, ἀλλ' ἄνωτέρω πάντων καθεστῆκεσαν. Ἐγεννήθη δὲ τῷ Ἐνώχ, φησὶν, Γαϊδάδ, καὶ Γαϊδάδ ἐγέννησε τὸν Μαλελεῆλ, καὶ Μαλελεῆλ ἐγέννησε τὸν Μαθουάλα, καὶ Μαθουάλα ἐγέννησε τὸν Λάμεχ. Ὅρθως πῶς παρεδραμε τὰς γενεαλογίας, τῶν ἡμάρτων μόνον μνημονεύσας ὁ μακάριος οὗτος, καὶ οὐδαμοῦ τῶν θηλειῶν ἐπιμνησθεῖς. Ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Κάιν εἶπεν, ὅτι Ἐγνω γυναῖκα αὐτοῦ, μὴδὲν διδάξας ἡμᾶς, μὴδὲ εἰπὼν πόθεν ἔσχε τὴν γυναῖκα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν φησὶ· Καὶ ἔλαβεν ἑαυτῷ Λάμεχ δύο

γυναῖκας· ὄνομα τῇ μιᾷ Ἄδὰ, καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σελλά. Καὶ ἔτεκεν Ἄδὰ, φησὶ, τὸν Ἰωβὴλ· οὗτος ἦν πατὴρ οἰκούντων ἐν σκηναῖς κτηνοτρόφων. Καὶ ὄνομα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἰουβίλ· οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν.

β'. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐδίδαξεν ἡμᾶς καὶ τὰ ὀνόματα τῶν τεχθέντων ὑπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Ἀδά, καὶ τίνα τὰ ἐπιτηδεύματα ἔσχον, καὶ ὅτι ὁ μὲν περὶ τὴν κτηνοτροφίαν ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἐπινόησε ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Σελλά δὲ, φησὶν, ἔτεκε καὶ αὐτὴ τὸν Ὁσβέλ, καὶ ἦν σφιροκόπος, χαλκεὺς χαλκοῦ καὶ σιδήρου. Πάλιν καὶ τοῦ παρὰ τῆς Σελλᾶς τεχθέντος τὸ ἐπιτηδεύμα ἡμῖν ἐδίδωσκον, ὅτι τὴν χαλκευτικὴν τέχνην εἴλετο. Ὅρα πῶς κατὰ μικρόν τὰ τῆς συστάσεως τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ὕψικόνθη. Καὶ πρῶτον μὲν ὁ Κάιν τῷ ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντι τὴν ὑπ' αὐτοῦ οἰκοδομωμένην πόλιν ἐπωνόμασεν. Εἶτα οἱ ὑπὸ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἀδά τεχθέντες, ὁ μὲν τῇ κτηνοτροφίᾳ ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν εἴλετο, ὁ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν καταδείξεν. Ἀδελφῷ δὲ, φησὶ, Ὁσβέλ Νοεμάν. Τί τὸ καίνεον καὶ παράδοξον; Νῦν γάρ ἡμῖν πρῶτον δείκνυται θηλείας μνήμη ὀνομαστικῶς ποιητάμενος. Οὐχ ἄπλως οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλὰ τὴν κεκρυμμένον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐμφαίνων τοῦτο πεποίηκεν ὁ μακάριος προφήτης, ὅπερ εἰς ἕτερον καιρὸν ὑμῖν ταμειουσάμενοι, νῦν τῆς ἀκολουθίας ἐχώμωθα· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχεῖν ἐστὶ τὸ ἐπαγόμενον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολλοῦ τοῦ ἀγῶνος δεόμενον, καὶ ἀκριβεστέρως τῆς ἐρμηνείας, ὥστε δυνηθῆναι [175] μετὰ σαφεινῆς; ἅπαντα διερευνησάμενος πολλὴν ἡμῖν ἃ τὴν ὑφέλειαν ἐντεῦθεν παρασχέειν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Ἀδάμ καὶ τῆς ἑσπέρης, γυναῖκες Ἀδάμ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνθρωποι ἀπέκτανται εἰς τραῦμα ἔμοι, καὶ κτανίσκον εἰς μόλωπα ἐμοί. Ὅτι ἐπὶ τῆς ἐκδεδίχεται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Ἀδάμ ἐδομηκοντάκις ἐπὶ. Συντείνάτέ μοι τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ, καὶ πάντα τὸν βιωτικὸν λογισμὸν ἀπασάμενοι, μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰρημένα διερευνησάμεθα, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς λαθεῖν δυνηθῆ, ἀλλ' ὅσον ἡμῖν οἶόν τε πρὸς τὸ βάθος αὐτὴ καθιέντες ἑαυτοὺς, θηρᾶσαι δυνηθῶμεν τὸν ἐγκεκρυμμένον Ὀησαυρὸν τοῖς βραχείαις τούτοις ῥήμασιν. Εἶπε δὲ, φησὶ, Ἀδάμ καὶ τῆς ἑσπέρης, γυναῖκες Ἀδάμ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους. Σκόπει μοι εὐθέως ἐκ προοίμιου πῶσον ὠνησε τούτου ἡ εἰς τὴν Κάιν γεγεννημένη τιμωρία. Οὐ μόνον γὰρ οὐ περιμένει τὸν παρ' ἑτέρου ἔλεγγον, ὡς τῷ αὐτῷ ἁμαρτήματι ἢ καὶ χεῖρονι περιπεσῶν, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐγκαλοῦντος, μηδὲ ἐπιτιμῶντος, αὐτὸς ἑαυτὸν καταθῆλον ποιεῖ, καὶ ἐξαγορεύει τὰ εἰργασμένα, καὶ ταῖς γυναῖξιν διηγείται τοῦ πλημμελήματος τὸ μέγεθος, μονονοχὶ ἐκεῖνο πληρῶν τὸ εἰρημονον παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολογία. Μάλιστα γὰρ ἐστὶν εἰς διόρθωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἡ ὁμολογία. Ὅσον οὖν βαρύτερον τῶν ἡμαρτημένων τυγχάνει τὸ μετὰ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας ἐπὶ τὴν ἄρησιν ἐρχεσθαι· ὅπερ καὶ ὁ ἀδελφοκτόνος ἐκεῖνος πέποιθε *, καὶ ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, οὐ μόνον οὐχ ὁμολογήσασθε ὑπ' αὐτοῦ τολμηθὲν, ἀλλὰ καὶ ἐτόλμησε ψεύσασθαι Θεῷ, καὶ διὰ τοῦτο παραταθῆναι αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐποίησε. Ὁ τοῦτον Ἀδάμ τοῖς αὐτοῖς περιπεσῶν,

* Sic locus in Morel. et Montf. edd. exstabat mutilus. Quae deerant. suppleta sunt e Savil., quocum consentit interp. Epit.
 ἢ Mss. quibusdam... αὐτῷ τετολημένων, καὶ ὅτι διὰ τὸ μέγεθος τῶν αὐτῷ τετολημένων τὴν τοσαύτην τιμωρίαν ἐδέξατο. Legendum coniecit Savil... αὐτῷ τετολημένων, καὶ τῆς τῶς. τιμ. ἦν ἐδέξατο. Pro: ul dubio sanatione hic indiget locus Montf. * Reg. unus ἐποίησεν.

d Sox mss. et Savil. ὑμῖν. Mox Morel. ἐνταῦθα. * Reg. unus ἐκεῖνος πέποιθεν. Mox idem et Savil. φιλανθρώπου Θεοῦ, Ἡοῦ Ἄβελ. ὁ ἀδελφός σου, οὐ μόνον.

· αι εἰς ἐκείνην ἔλθων τὴν ἔννοιαν, ὅτι ἐκείνον ἡ ἄρνησις χαλεπωτέραν δέξασθαι παρεσκευάσασε τὴν τιμωρίαν, καλέσας τὰς ἑαυτοῦ γυναῖκας, οὐδενὸς καταναγκάζοντος οὐδὲ διελέγχοντος, αὐτὸς διὰ τῆς οικείας γλώττης καὶ τὴν ὁμολογίαν τῶν ἡμαρτημένων ποιεῖται, καὶ συγκρίτων τὰ ὑπ' αὐτοῦ εἰργασμένα τοῖς παρὰ τοῦ Κάϊν πεπραγμένοις, ἑαυτῷ τὴν τιμωρίαν ὀρίζει.

Εἶδες κηδεμονίαν Δεσπότη, πῶς καὶ αἱ τιμωρίαι αὐτοῦ φιλανθρωπίας ὑποθέσεις εἰσὶ, καὶ ὅτι οὐ μέχρι τοῦ τὴν τιμωρίαν δεχομένου τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἴστανται, ἀλλὰ καὶ τοῖς λοιποῖς χρήσιμον κατασκευάζει τὸ φάρμακον, εἰ βουληθεῖεν τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπώσασθαι; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ὁ Λάμεχ ἐτέρωθεν ἐπὶ τὴν τοσαύτην ἐξομολόγησιν ἐπειχθῆ, εἰ μὴ τὴν ἐκ τῶν ἐκείνῳ συμβάντων ὑπόμνησιν εἶχε διηνεκῶς αὐτοῦ τὴν διάνοιαν κατασεύουσαν; *Εἶπε, φησὶν Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, καὶ ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους.* "Ὅρα πῶς καθ' ἑαυτὸν δικαστήριον καθίσας, οὕτω τὴν παράκλησιν αὐταῖς προσάγει, ὥστε μὴ παρέργως δέξασθαι τὰ λεγόμενα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, καὶ ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους,* τοῦτο δηλοῦντός ἐστι· *Συντείνετε ὁμῶν, φησὶ, τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβεῖς προσέχετε οἷς [174] ἐρεῖν μέλλω.* Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ὁμῖν διαλέξομαι, ἀλλὰ πράγματα ὁμῖν ἐξαγορεύσω λανθάνοντα, καὶ ἃ μὴδὲς ἕτερος οἶδεν, ἀλλ' ἢ ὁ μόνος ἐγὼ, καὶ ὁ ἀκοίμητος ἐκείνος ὀφθαλμὸς, ὃν δεδοικῶς σπαιδῶ καὶ ἐπειγομαι φανερὰ ὁμῖν καταστήσει τὰ ὑπ' ἐμοῦ πεπραγμένα, καὶ ὅσαις τιμωρίαις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησα διὰ τῶν ἀνοσίων πράξεων. *Ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα,* φησὶν, *εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπα ἐμοί.* "Ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάϊν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐδομηκοντάκις ἐπτά. Μέγα τὸ εἰρημένον, καὶ σφόδρα μέγα, καὶ πολλὴ τοῦ ἀνδρὸς ἡ εὐγνωμοσύνη. Οὐ μόνον γὰρ ὁμολογεῖ τὸ γεγονός, καὶ τοὺς φόνους εἰς μέσον ἄγει, οὐς εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς συγκρίσεως τῶν ὑπ' ἐκείνου καὶ ὑπ' αὐτοῦ γεγονόντων τὸ ἐπιτίμιον ἑαυτῷ ἐπιτίθεισι. Ποίας γὰρ ἀνεῖν, φησὶ, συγγνώμης ἄξιος ὁ μὴδὲ τῆ ἐτέρου τιμωρίᾳ σφαιροισθεῖς, ἀλλὰ καὶ ἑναυλον ἔχων τὴν μνήμην, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις διπλοῦν ἐργασάμενος φόνον; *Ὅτι ἄνδρα,* φησὶν, *ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπα ἐμοί.* Οὐ τοσοῦτον ἠδίκησα, φησὶν, ἐκείνους, οὐς ἀνεῖλον, ὅσον ἑμαυτὸν. Εἰς ἀφυκτον γὰρ τιμωρίαν ἑαυτὸν ἐνέβαλον, ἁμαρτήματα ἐργασάμενος συγγνώμης ἐπέκεινα. Εἰ γὰρ ἐκείνος ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς φόνου ἐπτά τιμωρίας ὑπεύθυνος γέγονεν, ἐγὼ δίκαιος ἀνεῖν ἐδομηκοντάκις ἐπτά τιμωρίας ὑποσχέιν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Εἰ γὰρ καὶ φόνον ἐκείνος εἰργάσατο, καὶ ἀδελφοῦ φόνον, ἀλλ' οὐδένα οὐδέποτε πρότερον θεασάμενος τοῦτο πεποικηκότα, οὐδὲ κατιδὼν ἕτερον διὰ τὴν πράξιν τιμωρηθέντα, καὶ τοσαύτην πεπραθόντα τῆς ἀγανακτήσεως, ἄπερ ἄμφοτερα ἐμοί αὖξαι τὰς τιμωρίας· ὅτι καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων τὸ ὑπ' ἐκείνου τολμηθῆν, καὶ τὴν τιμωρίαν ὀρῶν οὕτως ἀνήκεστον οὔσαν, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθην. Διὰ τοῦτο καὶ ἐδομηκοντάκις ἐπτά τιμωρίας ἐκείνου ὑποσταίην, οὐδὲ οὕτω τὴν ἀξίαν δώσω δίκην.

γ'. Ὅρᾳ, ἀγαπητέ, πῶς αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν γνώμην ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε, καὶ ὡσπερ βραθυμούντες ὑποσκελισόμεθα, οὕτω καὶ νῆψαι βουληθέντες συνορῶμεν τὸ δέον; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτον ἐπὶ τὴν τοσαύτην ἐξομολόγησιν κατήπειγεν; Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἢ τὸ συ-

εἶδος καὶ ὁ δικαστὴς ἐκείνος ὁ ἀδέκαστος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς βραθυμίαν ἀποκλίνας εἰς ἔργον ἤγαγε τὴν νακὴν ἐπιχειρήσιν, εὐθέως κατεβάνεσθη τὸ συνειδὸς καταβῶν, καὶ τῶν ἁμαρτηθέντων τὸ μέγεθος, καὶ ὅσαις τιμωρίαις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον εἰργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· πρὶν ἢ μὲν γὰρ παραχθῆναι, καὶ εἰς ἔργον ἔλθειν, σκοτοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ ἀπατᾷ τὴν διάνοιαν· ἐπὶ δὲ τελειωθῆ, τότε δὴλην ἡμῖν τὴν αὐτῆς ἀτοπίαν καθίστησι, καὶ ἡ βραχεὶα ἐκείνη καὶ ἀτοπος ἠδονὴ διηνεκῆ τὴν ὀδύνην ἡμῖν ἀντίθῃσι, καὶ τοῦ συνειδότητος ἀφαιρεῖται τὴν παρῆρσιαν, καὶ αἰσχύνῃ περιβάλλει τὸν ἀλόνα. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος Δεσπότης τοιοῦτον ἡμῖν τὸν κατήγορον τοῦτον ἐπέστησεν, ὡς μὴδέποτε ἤρμεῖν, ἀλλ' ἀδιαλείπτως συνόντα καταβῶν, καὶ δίκην ἀπατεῖν τῶν πεπλημμελημένων. Καθὰ τοῦτο ἂν τις ἴδοι σαφῶς ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Ὁ γὰρ πόρνος, ἢ ὁ μοιχὸς, ἢ ὁ ἕτερον τι τοιοῦτον εἰργασμένος, κἂν πάντας λαθεῖν δυνθῆ, οὐδὲ οὕτως ἐν ἡμεῖς διάγει, ἀλλ' ἔχων τοῦτον τὸν σφοδρὸν, κατήγορον τὰς ὑποψίας δίδοικε, τὰς σκιάς τρέμει, τοὺς εἰδότες, τοὺς οὐκ εἰδότες, διηνεκῆ χειμῶνα ἔχων ἐν ψυχῇ καὶ κύματα ἐπάλληλα. Καὶ οὔτε ὕπνος τῷ τοιοῦτῳ ἥδύς, ἀλλὰ φόβος καὶ δειμάτων πεπληρωμένος· οὔτε τροφὴ ἠδονῆν ἔχουσα, οὔτε διάλεξις φίλων τὸν τοιοῦτον μεταγαγεῖν δυνήσεται, ἢ ἀπαλλάξαι τοῦ ἀγῶνος τοῦ ἐπικειμένου· ἀλλὰ καθάπερ δῆμιον περιφύρων καταξαινοντα αὐτὸν καὶ μαστίζοντα διηνεκῶς, οὕτω μετὰ τὴν ἀποπὸν πράξιν ἐκείνην περιέρχεται, οὐδενὸς εἰδότης, τὰς ἀφορήτους ἐκείνας τιμωρίας ὑπεύθυνον, καὶ δικαστὴς ἑαυτοῦ γινόμενος καὶ κατήγορος.

Ἄλλ' ὁ ταῦτα εἰργασμένος ἐὰν βουληθῆ εἰς δέον χρῆσασθαι τῇ ἀπὸ τοῦ συνειδότης βοηθείᾳ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν πεπραγμένων ἐπειχθῆναι, καὶ τῷ ἱατρῷ δεῖξαι τὸ ἔλκος, τῷ θεραπεύοντι καὶ μὴ δνειδίζοντι, καὶ τὰ παρ' ἐκείνου φάρμακα δέξασθαι, καὶ μόνος αὐτῷ διαλεχθῆναι, μὴδενὸς εἰδότης, καὶ πάντα εἰπεῖν μετὰ ἀκριθείας, ταχέϊαν ποιήσεται τὴν διόρθωσιν τῶν ἐπταισμένων. Ἡ γὰρ ὁμολογία τῶν ἁμαρτημένων ἀφαισμηδὸς γίνεται τῶν πλημμελημάτων. [175] Εἰ γὰρ δὴ ὁ Λάμεχ οὗτος ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν τοὺς παρ' αὐτοῦ γενομένους φόνους ἐξαγορεύσει οὐ παρητήσατο, ποίας ἀνεῖν συγγνώμης ἄξιοι, τῷ πάντα μετὰ ἀκριθείας εἰδοῖσι τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα μὴ βουλόμενοι ἐξαγορεύειν τὰ ἁμαρτημένα; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀγνοεῖ, μαθεῖν βούλεται; Οὐκ ἐπειδὴ ἀγνοεῖ, εἴην παρ' ἡμῶν ὁμολογίαν ἐπιζητεῖ ὁ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἡμᾶς ὁμοῦ καὶ αἰσθησὶν λαθεῖν τῶν ἐπταισμένων διὰ τῆς ὁμολογίας, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γὰρ χρήματα ἐπεστὶν ἐνταῦθα δαπανῆσαι; μὴ γὰρ ὀδὸν μακρὰν στελεσθαι; μὴ γὰρ ὀδύνην καὶ ἀλγήματα παρέχει ἡ ἱατρία αὕτη; Καὶ ἀδάπανός ἐστι, καὶ ἀνὸδυνος, καὶ ταχέϊαν παρέχουσα τὴν θεραπείαν. Πρὸς γὰρ τὸν τόνον τῆς διαθέσεως τοῦ προσιόντος, οὕτω καὶ τὰ φάρμακα τῶν τραυμάτων χαρίζεται ὁ Δεσπότης. Ὁ τοίνυν βουλόμενος ὁθῆτον πρὸς ὑγίειαν ἐπανελεθεῖν, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη θεραπεύσαι, μετὰ νήψεως προσιέτω, πάντων ἑαυτὸν ἀποστήσας τῶν βιωτικῶν, θερμὰ δάκρυα προχέτω, προσεδρίαν πολλὴν ἐπιδεικνύσθω, πίστιν ἀκριθεῖ εἰσφερέτω, καὶ θαρβείτω τοῦ ἱατροῦ τῇ τέχνῃ, καὶ παραχρῆμα τῆς ὑγείας ἀπολαύσεται. Εἶδες ἱατροῦ φιλοτιμίαν παντὸς πατρὸς φιλοστοργίαν ἀποκρύπτουτος; Μὴ γὰρ βαρῦ τι καὶ ἐπαχθὲς παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ; Συντριβὴν καρδίας, λογισμοῦ κατάλυξιν, ὁμολογίαν πταίσματος, προσεδρίαν συντεταμένην

dente vel arguente, ipse sua lingua et confessionem peccatorum edit, et conferens quæ a se facta erant, cum iis quæ a Cain, pœnam sibiipsi definit.

Pœna occasio misericordiæ. — Vidisti providentiam Domini, quomodo pœnæ illius occasio sunt misericordiæ, et misericordia non solum ad illum pertingit qui pœna plectitur, sed et multis aliis utile efficit illud remedium, modo velint inde fructum capere? Unde enim, dic, quæso, Lamech ad hanc confessionem adductus esset, nisi eorum quæ illi contigerunt, memoriam habuisset, quæ illius continuo mentem concutiebat? Dixit, inquit: *Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos.* Vide quomodo contra seipsum iudicium considerare facit, et eas hoc modo hortatur, ne dicta negligenter acciperent. Dicendo enim, *Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos,* Mentem vestram, inquit, intentam præbete, et diligenter auscultate quæ dicturus sum. Non enim de rebus vulgaribus vobis loquar, sed occultas quasdam res vobis aperiam, et confitebor ea quæ nullus alius scit, sed solus ego, et oculus ille qui sopiri nescit, quem timens festino et anhelo, ut vobis palam faciam ea quæ a me sunt acta, et quantis pœnis ego meipsum nefariis operibus obnoxium fecerim. *Quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi. Quoniam septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech autem septuagies septies.* Magnum quid dictum est, et valde magnum: in multisque bonus viri animus spectatur. Non solum enim factum confitetur, et cædes ab se patratas in medium affert, sed et pœnam sibi infert, comparans peccatum suum peccato Caini. Qua enim venia, inquit, fuerit dignus, qui alterius pœna emendatior non sit, sed recentem et firmam habens ejus memoriam insuper duplex homicidium patravit? *Quia virum, inquit, occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi.* Non tantum, inquit, nocui illis quos occidi, quantum mihiipsi. In pœnam enim quam effugere non possum, meipsum conieci, peccata operatus tanta, quæ veniam non merentur. Nam si ille pro una cæde septem pœnis obnoxius factus est, ego dignus fuerim qui septuagies septies pœnam luam. Cujus rei gratia, et quare? Nam licet cædem ille patravisset, eamque fratris, attamen nullo umquam antea conspecto qui hoc fecisset, neque alio viso qui pœnam dedisset ejusmodi facinoris, et tantam iram fuisset expertus, quæ utraque mihi pœnas augent: quia ante oculos habens quod ab illo perpetratum fuerat, et pœnam videns sic immedicabilem esse, cautior factus non sum. Propterea licet septuagies septies magis quam ille puniret, attamen neque sic dignam luerem pœnam.

3. *Liberum arbitrium hominis.* — Vides, dilecte, quomodo nostram Deus mentem liberi arbitrii fecerit, et sicut si desides simus supplantamur, ita et si vigiles esse voluerimus, contuemur id quod oportet? Quis enim istum, dic, obsecro, ad talem confessionem adegit? Nullus alius quam conscientia, incorruptus ille iudex. Quia enim ex desidia in peccatum

declinaverat, et scelus opere perfecerat: statim insurrexit conscientia, inclamans, atque ostendens peccatorum magnitudinem, et quantis seipsum pœnis obnoxium reddidisset. Ita enim se habet peccatum, ut priusquam fiat, et ad opus perveniat, obtenebret et decipiat mentem: postquam autem consummatum fuerit, manifeste suam nobis absurditatem proferat et ostendat: sic brevis illa et absurda voluptas continuum menti dolorem inserit, conscientiaque fiduciam aufert, atque illum qui succubuerit confusione perfundit. Benignus enim Deus ejusmodi nobis accusatorem assistere voluit, qui numquam quiescat, sed indesinenter ille congregiens clamet, et pœnam exigat delictorum. Et hoc quis viderit manifeste ex factis ipsis. Scortator enim, vel adulter, vel qui aliud tale quiddam admisit, etiam si omnes latere queat, numquam tamen sic in tranquillitate vivit; sed habens acrem illum accusatorem, suspiciones timet, umbras tremiscit, et eos qui conscii sunt, et qui non sunt; perpetuaque in animo ejus tempestas est, et reciprocantes ac contrarii fluctus. Insuper neque somnus ei suavis, sed terrore et formidine plenus: neque cibus voluptatem præbet, neque amicorum colloquia talem refocillare, vel liberare ab urgente anxietate possunt: sed quasi carnificem circumgestat et se lancinantem et flagellantem continuo, ita post absurdum illud facinus obambulat, nullo conscio, sustinens intolerabiles pœnas illas, et iudex sui ipsius factus et accusator.

Confessio peccatorum. — Attamen qui hæc fecit, si voluerit, ut decet, uti conscientia adjuvamento, et ad confessionem facinorum festinare, et ulcus ostendere medico, qui curet et non exprobret, atque ab illo remedia accipere, ac soli ei loqui, nullo alio conscio, et omnia dicere cum diligentia, facile peccata sua emendabit. Confessio enim peccatorum abolitio etiam est delictorum. Quod si Lamech ille suis mulieribus cædes a se commissas detegere et confiteri non refugit, quali erimus venia digni, si ei qui omnia nostra accurate novit delicta, confiteri peccata nolumus? Num quia ignorat, discere vult? Nequaquam quia ignorat, confessionem a nobis requirit, qui omnia scit antequam fiant: sed volens per confessionem nos quoque peccatorum habere sensum, et gratum erga se ostendere animum. Num opes aliquæ hic sunt expendendæ? num longum iter suscipiendum? num dolorem et cruciatum affert hæc medicina? Absque sumptu et cruciatu est præsens pharmacum, et quam celerissime curat. Etenim secundum affectum et animum accedentis, sic et remedia vulnerum largitur Dominus. Igitur qui vult statim ad sanitatem redire, animæque curare ulcera, sobria mente medicum cadat, ab omnibus sæcularibus curis se abdicans, calidas lacrymas profundat, assiduitatem plurimam præ se ferat, fidem firmam afferat, ac medici confidat arti, et protinus sanitatem consequetur. Vidisti medici bonitatem, ad quam si omnium patrum amor conferatur, obscurabitur. Num grave aliquid et molestum a nobis requirit? Contritionem cordis, compunctionem nuen-

tis, confessionem lapsus, assiduitatem continuam : et non solum largitur vulnerum curam, et a peccatis mundos reddit, sed et eum, qui antea innumeris peccatorum sarcinis gravabatur, justum efficit. O misericordiæ magnitudinem ! o bonitatis excellentiam ! Qui peccavit, quando constitetur peccata, veniam petit, et posthac securitatem præ se fert, repente justus redditur ! Et quo clare hoc discas, audi prophetam dicentem : *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Non simpliciter inquit, *Dic tu iniquitates tuas*, sed adjecit, *Prior* : hoc est, ne exspectes te arguentem, ne præstoleris accusatorem : ipse præveni, et rape sermonis principium, ut accusatoris linguam ocludas.

4. Vidisti Judicis benignitatem ? In humanis quidem judiciis si quis hoc faceret, et ante allatam probationem facinora confiteretur, quamvis apud humanum fortasse judicem tormenta et sibi succedentes pœnas effugeret, tamen sententiam capitalem omnino in suum caput accerseret : at misericordis Dei et animarum nostrarum Medici tanta est tamque ineffabilis bonitas et clementia, ut omnem etiam sermonem excedat. Nam si adversarium nostrum præverterimus, diabolus dico, qui in die illo ob faciem nostram stabit, et jam in præsentem vitam, antequam ad tribunal ingrediamur, facinora confessi fuerimus, dicendique principium rapuerimus, nostrum ipsorum facti accusatores, in tantam misericordiam provocabimus Dominum, ut non solum nobis concessurus sit, ut a peccatis liberemur, sed ut in justorum catalogo adscribamur. Enimvero si Lamech ille, qui neque legem habuit unde hoc discere posset, neque prophetas audivit, neque aliam ullam admonitionem, ex judicio in natura insito conscius eorum quæ ausus fuerat, in medium attulit ea quæ patravit, et seipsum condemnavit : quomodo aliquam defensionem nos habere poterimus, vulnera non omni diligentia Domino ostendentes, eorum jam medicinam ab eo suscepturi ? Id quod nisi nunc fecerimus, cum jejunii tempus est, cum tanta cogitationum tranquillitas, cum voluptas omnis sublata e medio : quandonam facinora nostra expendere poterimus ? Idcirco semper vos obsecro, ut sobrii sitis et vigiles, et præsentem vitam omnem in hoc insumatis, ut assiduitate illa intolerabile illud supplicium effugiamus, et gehennæ ignem vitare possimus. Maxime autem nunc, majorique studio id curandum, quando propter jejunii tempus continuis majoribusque fruimini admonitionibus.

25. *Cognovit autem, inquit, Adam Evam uxorem suam : et cum concepisset, peperit filium, et appellavit nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Postquam Scriptura divina genealogiam usque ad Lamech deduxit, iterum ad Adam et uxorem illius regreditur, et dicit : *Cognovit autem Adam Evam uxorem suam ; et cum concepisset, peperit filium, appellavitque nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain. Peperit, inquit, filium appellavitque nomen illius Seth ; nec contenta mater quod im-*

pusset illi nomen, dicit : *Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vide hic quomodo et mater per appellationem nati filii memoriam scelesti hujus operis continuam mentibus renovat, atque ut etiam posteri scirent, quid Cain patrare ausus fuisset, dicit, *Pro Abel, quem occidit Cain.* Dolentis animæ verba sunt et turbatæ ob facinoris memoriam, gratiasque agentis pro nato puero, hujusque nomine illius alterius scelus quasi in cippo inscribentis. Nam vere luctum non mediocre parentibus attulerat, qui dextram suam adversus fratrem armarat, et tam carum illum et amabilem illis ostenderat humi jacentem, mortuum, et sensu carentem. Nam licet sententiam accepisset Adam, *Terra es, et in terram abibis* : et, *Quocumque die comederitis, morte moriemini (Gen. 3. 19. et 2. 17)* : sententiam tamen in verbis hactenus cognoscebant, et nondum noverant qualis esset mortis ratio : sed hic primus ob odium in fratrem, et livorem qui intrinsecus illum rodebat, in fratricidium ruit, grave parentibus spectaculum exhibens. Proinde mater, quæ paululum caput erexit, et vix tandem aliquando tanti luctus consolationem invenit, gratias agit Domino ob natum puerum, et fratricidæ scelus infamat, hac maxima illum pœna afficiens, ut factum illius perpetuæ commendaretur memoriæ.

Peccatum opprobrium inurit. — Vidistis quantum malum sit peccatum ? et quomodo peccantibus ignominiam et opprobrium inurat ? vidistis quomodo propter hoc divina gratia spoliatus, et omnibus in ludibrium factus sit ? vidistis quomodo et parentibus natura ad amandos filios propensis, propter pessimum hoc facinus abominabilis fuerit ? Igitur fugiamus, obsecro, peccatum quod tantis nos malis involvit, et virtutem arripiamus, ut et supernam nobis benevolentiam conciliemus, et supplicium effugiamus.

26. *Et Seth, inquit, natus est filius ; appellavit autem nomen illius Enos : hic speravit invocare nomen Domini Dei.* Vide hic quomodo postea paulatim instituantur homines, ut in appellationibus filiorum grati animi indicium reponant. Hic quoque, inquit, nempe Seth, ab se genitum filium vocavit Enos. Deinde Scriptura volens nobis nominis appellationem interpretari, inquit : *Hic speravit invocare nomen Domini Dei.* Ex hoc enim posthac beatus propheta genealogiam incepturus est, rejecta memoria Cain, et eorum qui usque ad Lamech ab eo descenderunt. Nam quia primatum natura sibi datum, primogenituræ dignitatem, inquam, suæ voluntatis malitia dehonestarat, et ipse, et qui ex eo nati, catalogo ejiciuntur : Seth vero quod sibi natura negatum erat, id ex proba vitæ instituto consequitur, nempe in se translatum primogenituræ jus : et quamvis non natura, attamen ob voluntatis intentionem, etiam qui ex eo nati sunt, in genealogiis recensentur. Et sicut hic Enos vocatus est, eo quod invocavit nomen Domini Dei : sic et qui ex eo deinceps ducunt originem, eandem sortiuntur appellationem. Propterea beatus hic propheta narrando hoc loco subsistens, aliud iterum principium orditur.

καὶ οὐ μόνον τῶν τραυμάτων τὴν θεραπείαν χαρίζεται, καὶ τῶν ἡμαρτημένων καθαρῶς ἀποδείκνυσιν, [176] ἀλλὰ καὶ τὸν πρὸ τούτου μυριοῖς βαρυνόμενον φορτίοις ἁμαρτημάτων δίκαιον ἀπεργάζεται. Ὡ φιλανθρωπίας μέγεθος ὡ ἀγαθότητος ὑπερβολή. Τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπειδὴν ὁμολογήσῃ τὰ ἡμαρτημένα συγγνώμην αἰτήσας, καὶ τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξεται, ἀθρόον δίκαιον ἀποφαίνει. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομιίας σου πρῶτος. Ἴνα δικαιωθῆς. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Λέγε σὺ τὰς ἀνομιίας σου, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτος, τουτέστι, μὴ ἀναμεινῆς τὸν ἐλέγχοντα, μηδὲ ἐκδέξῃ τὸν κατήγορον· αὐτὸς προλαβὼν ἄρπασον τὴν πρωτολογίαν, ἵνα ἀποκλείσῃς τοῦ κατηγόρου τὴν γλῶτταν.*

Θ. Εἶδες δικαστοῦ φιλανθρωπῆσαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων δικαστηρίων, ὅταν τίς τοῦτο ποιῆσαι καταδέξῃται, καὶ τοὺς ἐλέγχους προλαβὼν ὁμολογήσῃ τὰ εἰργασμένα, τὰς μὲν βασιάνους καὶ τὰς ἐπαλλήλους τιμωρίας ἰσως διαφυγεῖν δυνήσεται, καὶ ταῦτα εἰ ἡμέρου τινὸς ἐπιτύχῃ δικαστοῦ, τὴν μὲντοι ἀπόφασιν τὴν πρὸς θάνατον ἀπάγουσαν ὅ πάντως δέχεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ τοῦ ἱατροῦ τὸν ἡμετέρων ψυχῶν ἄσφατος ἢ ἀγαθότερος, καὶ πάντα λόγων υπερβαίνουσα ἢ φιλοτιμία. Ἐὰν γὰρ προλαβόντες τὸν ἀντίδικον τὸν ἡμετέρον, τὸν διάβολον λέγω, τὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ πρόσωπον ἡμῶν ἰστάμενον, καὶ ἤδη ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πρὸ τῆς εἰς τὸ δικαστήριον εἰσόδου, ὁμολογήσωμεν τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν πρωτολογίαν ἄρπάσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἑαυτῶν κατήγοροι γενώμεθα, εἰς τοσαύτην φιλανθρωπῆσαν ἐκκαλεσόμεθα τὸν Δεσπότην, ὡς μὴ μόνον τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν δωρήσασθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν τῶν δικαίων κατάλογον ἡμᾶς καταριθμησάσαι. Εἰ γὰρ ὁ Λάμεχ οὗτος, μήτε νόμου δεδομένου τοῦ διδάσκειν δυναμένου, μήτε προφητῶν ἀκούσας, μήτε ἐτέρας τινὸς παραινήσεως, ἀπὸ τοῦ ἐγκειμένου τῇ φύσει κριτηρίου συνειδῶς ἄπερ ἐτόλμησε, καὶ εἰς μέσον ἦγαγε τὰ εἰργασμένα, καὶ ἑαυτοῦ κατήγησατο· πῶς ἡμεῖς δυνασόμεθα ἀπολογίας τινὸς τυχεῖν μὴ κατὰ πάσης σπουδῆς τὰ ἡμέτερα τραύματα ἐπιδεικνύντες τῷ Δεσπότη, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τούτων ἱατροῦσαν δεσγόμενοι; Ὅπερ εἰ μὴ νῦν ποιήσασμεν, ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε τοσαύτη τῶν λογισμῶν ἢ γαλήνη, ὅτε πᾶσα τρυφή ἐκποδῶν· πότε δυνασόμεθα εἰς ἔνοιαν ἔλθειν τῶν ἡμῖν πεπραγμένων; Διὸ παρακαλῶ πάντοτε μὲν νῆφειν καὶ ἐγρηγορέσαι, καὶ τὴν παρουσίαν ζωῆν ἄπασαν εἰ; τοῦτο καταδαπανᾶν, ἵνα τῇ προσεδρίᾳ δυνθῶμεν τὴν ἀφόρητον ἐκείνην κόλασιν διαφυγεῖν, καὶ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ τῆς γενένης πυρός. Μάλιστα δὲ νῦν μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς τοῦτο δεῖ ποιεῖν, ὅτε διὰ τὸν τῆς ἡστέας καιρὸν καὶ πλείονος καὶ συνεχούς ἀπολαύσεως τῆς διδασκαλίας. *Ἐγὼ δὲ, φησὶν, Ἀδάμ Ἐὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον [177] ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Μέχρι τοῦ Λάμεχ τὴν γενεαλογίαν στήσασα ἢ θεία Γραφή, ἐπανήλαε πάλιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ φησιν· Ἐγὼ δὲ Ἀδάμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ἐτεκε, φησὶν, υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ· καὶ οὐχ ἀρκεσθεῖσα*

ἢ μήτηρ τῇ θεεῖσθι προσηγορίξ, φησὶν· *Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν.* Ὅρα καὶ τὴν μητέρα, ὅπως διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ τεχθέντος παιδίου τὴν μνήμην τῆς πονηρᾶς ἐκείνης πράξεως διηνεκῆ ἐναποτίθεται, καὶ ἵνα καὶ οἱ εἰς τὰς ἐξῆς γενεὰς ἑοιδέαι ἔχωσι τὸ τολμηθὲν ὑπὸ τοῦ Κάιν, φησὶν· *Ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν.* Ὀδυνωμένης ψυχῆς τὸ βῆμα, συγχεομένης ὑπὸ τῆς μνήμης τοῦ γεγονότος, καὶ εὐχαριστούσης μὲν ὑπὲρ τοῦ τεχθέντος, μονονουχὶ δὲ στηλιτευούσης ἐκεῖνον διὰ τῆς τοῦ παιδὸς προσηγορίας. Καὶ γὰρ ἀληθῶς οὐ τὸ τυχὸν πένθος εἰργάσται τοῖς γονεῦσι, τὴν ἑαυτοῦ δεξιάν ὀπλίσας κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τὸν ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον δεῖξας αὐτοῖς χαμαὶ ἐβρίμμενον, νεκρὸν καὶ ἀνίσθητον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἐπιτίμιον ἐδέξατο ὁ Ἀδάμ, *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· καὶ, Ἐν ἡ ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἀλλ' ὅμως ἐν βῆμασιν ἦν τῆς τῆς ἀποπράσεως, καὶ οὐδέπω ἥδεισαν, τί ἦν τοῦ θανάτου τὸ εἶδος, ἀλλ' οὗτος προλαβὼν διὰ τὸ μῖσος τὸν ἀδελφόν, καὶ τὸν φθόνον τὸν ἐνδοθεν αὐτὸν τήνοντα, ἐπὶ σφαγῆν ὤρμησε τοῦ Ἄβελ, καὶ δεινὸν θέαμα παρέσχε τοῖς γονεῦσιν ἰδεῖν. Διὰ τοι τοῦτο ἡ μήτηρ μικρὸν ἀνανεώσασα, καὶ μόλις ὄψε ποτε τοῦ ἀφορήτου πένθους ἐκεῖνον παραμυθίαν εὐρέειν δυνθῆῖσα διὰ τοῦ τεχθέντος παιδὸς, καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει τῷ Δεσπότη, καὶ τοῦ ἀδελφοκτόνου στηλιτεύει τὴν πράξιν, ταύτην αὐτῷ καὶ αὐτῇ μεγίστην τιμωρίαν ἐπάγουσα, τὸ διηνεκῆ τὴν μνήμην ἐναποθέσθαι τῷ παρ' αὐτοῦ γεγεννημένῳ.*

Εἶδτε ὅσον κακὸν ἐστὶν ἁμαρτία; πῶς εἰς αἰσχύνην καὶ δνειδος προτίθησι τοὺς ταύτην εἰργασμένους; εἶδτε πῶς τῆς ἀνωθεν χάριτος διὰ ταύτην γυμνὸς γέγονε, καὶ ἅπασι προκείμενος εἰς καταγέλιωτα; εἶδτε πῶς καὶ τοῖς γονεῦσι τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ὠθουμένοις εἰς φιλοστοργίαν βδελυκτὸς κατέστη διὰ τὴν κακὴν ἐπιχειρήσιν; Φεύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τὴν ἁμαρτίαν τὴν τοσοῦτοις ἡμᾶς περιβάλλουσαν κακοῖς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλώμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἑπισπασώμεθα, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγῶμεν. *Καὶ τῷ Σὴθ, φησὶν, ἐγένετο υἱός· ἐπωνόμασε δὲ τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐράδ· οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν λοιπὸν παιδεύονται ταῖς προσηγορίαις τῶν τικτομένων ἐναποτίθεσθαι τῆς οικίας εὐγνωμοσύνης τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Σὴθ, γεννήσας υἱόν, ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐνώθ. Εἴτα ἐρμηνεύσαι ἡμῖν βουλομένη ἢ θεία Γραφή τοῦ ὀνόματος τὴν προσηγορίαν, φησὶν· *Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου [178] τοῦ Θεοῦ.* Καὶ γὰρ ἐκ τούτου λοιπὸν τὴν ἀρχὴν μέλλει ποιεῖσθαι ὁ μακάριος προφήτης τῆς γενεαλογίας, τοῦ Κάιν τὴν μνήμην ἀποπεμφάμενος, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ μέγρι τοῦ Λάμεχ γεγονότων, καὶ ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆ προσεδρίαν χρισθεῖσαν ἴ, τὴν τῶν πρωτοτόκων λέγω, τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως ἐλυμνήνατο, ἐκβάλλεται μὲν αὐτὸς, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, τοῦ καταλόγου· ὁ δὲ Σὴθ λοιπὸν ὅπερ οὐκ εἶχε ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνην ἀξιοῦται, καὶ εἰς τοῦτον μεθίσταται λοιπὸν τὰ τῆς πρωτοτοκίας, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως γνώμην, καὶ οἱ ἐκ τούτου τικτόμενοι τῆς γενεαλογίας ἀξιοῦνται. Καὶ ὡσπερ οὗτος Ἐνώθ ἐκλήθη διὰ τὸ ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, οὕτως καὶ οἱ ἐκ τούτου λοιπὸν τὸ γένος καταγόμενοι τῆς αὐτῆς ἀξιοῦνται προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἐναυθα στήσας τὴν διήγησιν πάλιν ἀρχὴν ἕτεραν ποιεῖται.

* Reg. unus et Coislin αἰτήσας τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξασθαι. b Alii τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγοῦσαν.

c Alii οἱ τῆς γενεᾶς. d Sex mss. τὸ... γεγεννημένον. Savil. τῶν... γεγεννημένον. e Alii γάρν. f Alii ἀφορισθεῖσαν.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀρξάμενοι τοῦ διτγῆματος εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, ἐνταῦθα καὶ ἡμεῖς καθάπερ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης καταπαύσωμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς, ἐὰν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπη, τῶν ἐπομῶν τὴν ἔρμηνειαν ταμιευσάμενοι. Τέως δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκεῖνο παρακαλεῖται τὴν ὑμετέραν ἀγάπην βούλομαι, ὥστε καρποῦσθαι τι πλεον ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς διερευνᾶσθαι, τί μὲν ἐκ ταύτης τῆς διδασκαλίας ἐκερδάνετε, τί δὲ ἐκ τῆς ἐτέρας, καὶ μὴ μόνον μέχρι τῆς ἀκοῆς δέχεσθαι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν αὐτὰ ἐναποτίθεσθαι, καὶ τῆ συνεχεῖ μελέτῃ παγίαν αὐτῶν τὴν μνήμην ποιεῖσθαι. Βούλομαι γὰρ ὑμᾶς μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐτέροισι διδασκάλους γίνεσθαι, ὥστε δύνασθαι καὶ ἐτέρους νοουθετεῖν, καὶ μὴ διὰ λόγων μόνον τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν τοὺς πλησίον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν. Ἐνόησον γὰρ μοι, ὅτι εἰ βουληθεῖτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντιῦθα παραγενόμενοι μικρὸν τι μέρος καρποῦσθαι, καὶ τῶν ἐνοχολούτων ὑμῖν παθῶν διόρθωσιν ποιήσασθαι, πῶς κατ' ὀλίγον εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρχὴν κορυφὴν ἐλεύσεσθε. Οὐδὲ γὰρ παύμεθα ἐφ' ἑκάστης διαλεγόμενοι, καὶ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας ὑμῖν ἐνηχοῦντες, ὥστε τὰ ὑλέθρια ταῦτα πάθῃ ἐκκόπτειν, τὸν θυμὸν λέγω, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον. Τούτων γὰρ ἀναιρεθέντων, εὐκολώτερον καὶ ἡ περὶ τὰ χρήματα μανία διόρθωσιν λήψεται καὶ τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας πάλιν παυθεῖσθαι, μετὰ πλείονος τῆς ἀδείας οἱ ἄστοιχοι λογισμοὶ καὶ αἱ ἀισχυραὶ ἐνθυμῆσαι κατασταλήσονται. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Ἄν τοίνυν τὴν ρίζαν ἐκτέμωμεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάλθους αὐτὴν ἀνασπάσωμεν, εὐκολώτερον τῶν κλάδων περιεσόμεθα. Ἡ γὰρ ἀκρόπολις τῶν κακῶν, καὶ ὁ κολοφῶν, ὡς εἶπειν, τῶν ἀμαρτημάτων, ἡ λύσσα τῶν χρημάτων ἐστίν, ἧς εἰ βουληθεῖμεν [179] περιγεῖσθαι, οὐδὲν τὸ κωλύον καὶ ταύτην τὴν μανίαν ἐκφυγεῖν, καὶ μετὰ ταύτης συνανασπάσαι καὶ ἐκτεμεῖν πάντα τὰ ὑλέθρια πάθη. Καὶ μὴ νομίσητε μέγα τι καὶ φορτικὸν εἶναι τὸ χρημάτων ὑπεριδεῖν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσω, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διὰ κενὴν καὶ ἀνόνητον φιλοτιμίαν πολλὰ χρυσοῦ τάλαντα ἐξέχεον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλ' ἵνα τὴν παρὰ τῶν ἀγοραίων καὶ τριοβολιμαίων πολλάκις ἀνθρώπων εὐφημίαν καρπώσονται, τὴν πρὸ τῆς ἐσπέρας τέλους λαμβάνουσαν, πολλάκις δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας διαμείνασαν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ πληρωθῆναι τὴν ἡμέραν μυριοῖς αὐτοὺς περιβάλλουσαν κακοῖς; [Ἔτεροι δὲ τῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ τῇ Ἑλληνικῇ προκατειλημμένων, πάλιν διὰ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐποτησθαι δόξαν, καὶ ταύτην περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, πάντα τὰ θνητὰ βίβαντες, καὶ ἐν μόνον τριβώνιον ἑαυτοῦς καταλιπόντες b καὶ βακτηρίαν, οὕτω τὸν ἅπαντα βίον διάγουσι, πάντα τὸν πόνον ἐκείνον καὶ τὴν τάλαιπωρίαν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν ὑπομένειν αἰρούμενοι:] ὅταν τοίνυν ταῦτα λογίσωμαι, οὐκ οἶδα ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκείνων διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἐντολὴν πρᾶσθαι ἀνεχόμενοι, καὶ διὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἀθάνατον καὶ πέρας οὐκ ἔχουσαν, ἀλλὰ ε καὶ ἐκείνων ἑίρους γινόμενοι, καὶ μηδὲ ὅσον τὸ μέσον ἐνοουήντες· ὅτι ἐκεῖ.οι μὲν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐμογενῶν ἀνόνητον εὐφημίαν τοσαῦτα προδένται:

ἡμεῖς δὲ διὰ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον, τὴν καὶ τῶν ὑπεργμένων χορηγὸν, καὶ ἐκεῖνας τὰς ἀπορρήτους δωρεὰς ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲ d τὸ τυχεῖν πολλάκις μεταδιδόναι τοῖς πενομένοις αἰρούμεθα. Καὶ ποίους ὀφθαλμοὺς ὀφόμεθα τὸν κριτὴν τῆς οὕτως εὐκόλου ἐντολῆς καταμειλύντες; Μὴ γὰρ πάντα τὰ θνητὰ βίβαι προτρέπω; Ἄπολαυε πάσης ἀνέσεως, καὶ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν πληρώσας τὰ περιττὰ καὶ εἰκῆ καίμενα ταῦτα ἀναγκαῖα ποιήσον, καὶ τοῖς λιμῶ πιεζομένοις καὶ ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ πηγνυμένοις τοῦτοις δίδαναι e, καὶ διὰ τῆς τούτων χειρὸς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα διαπέμψου, ἦν μετ' οὐ πολὺ λήψῃ. Οὗτοι γὰρ μάλιστα δυνήσονται σοὶ χρησιμεύσαι πρὸς τὴν ἐκεῖ μετακομιδὴν, ἵν' ὅταν ἀπέθῃς ἐκεῖ, ἅπαντα εὐρῆς εὐτρεπισμένα, καὶ πλείονος ἀπολαύσης ἐκεῖ τῆς εὐπορίας, ὁρῶν ταῦτα ὑπὸ τῶν μετακομισάντων, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας πολυπλασιασθέντα. Μὴ γὰρ κάματον ἔχει τὸ πρᾶγμα; μὴ γὰρ φροντίδα τινὰ καὶ μέριμναν; Οὐκ ὑποζυγίων σοὶ χρεῖα πρὸς τὴν μετακομιδὴν, οὐ τοῦ φυλάττοντος, οὐκ ἄλλου οὐθένος τοιοῦτο. Οὐτε γὰρ ληστής, οὐτε τοιχωρύχος; ἐκεῖνην βαδίζει τὴν ὁδὸν, ἵνα λυμαινῆται τοῖς πρὸ σου πεμπομένοις· ἀλλ' ἄπερ ἦν ἀποθῆ εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, ταῦτα εἰς ἀσφαλὲς ταμιεῖον ἀποθήρη τὴν τοῦ Θεοῦ χεῖρα. Αὕτη γὰρ ἀκέραιον καὶ τὴν τούτων φυλακὴν παρέξει, καὶ ἐπειδὴν ἐπανάθη; εἰς τὴν οἰκίαν πατρίδα, μετὰ τῆς ἐκείνων ἀποδόσεως καὶ ἀνακηρύξει, καὶ στεφανώσει, καὶ ἐν πάσῃ [180] εὐρυχωρίᾳ καὶ ἀνέσει καταστήσει. Ἐκχέωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τὰ ἀποκείμενα εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας, καὶ σπεύρωμεν ὡς ἔτι καιρὸς, ἵνα εἰς τὸν δέοντα καιρὸν θερίσωμεν, f καὶ μὴ προϊέμενοι τὴν παρούσαν εὐκαιρίαν ὑπεροπῆ ἀνόνητα μεταμελώμεθα. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο πλείονά σοι κεχάρισται ὁ φιλόκωπος Δεσπότης, ἵνα εἰς τὴν ἑαυτοῦ μόνον χρεῖαν καταναλώσης τὰ δοθέντα, καὶ τὰ λοιπὰ ταμιεῖος καὶ κιδωτίος; ἐναποκλείσης; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα, κατὰ τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικὴν, τὸ σὸν περισσεύμα γένηται εἰς τῶν ἄλλων ὑστέρημα. Καὶ σὺ μὲν ἴσως καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἀπολαύεις, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ καὶ ἐν τοῖς ἐσθίμασι καὶ ἐν ἄλλῃ πολυτελεῖα πολλῶν τῶν ἀργύρων κεχρημένος, καὶ μέχρι τῶν οἰκετῶν καὶ τῶν ἀλόγων τούτων κερματίζων· ὁ δὲ πέντης οὐδὲν τούτων ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ μόνον λιμὸν παραμυθήσασθαι, καὶ τὴν ἀναγκαίαν χρεῖαν καὶ τὴν ἐφήμερον αὐτῷ τροφὴν παρασχεῖν, ὥστε συστήναι καὶ μὴ διαφθαρήναι· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀνέχη ποιῆσαι, οὐδὲ λογίζῃ, ὅτι πολλάκις ἀθρόον ἀναρπασθεὶς τὰ μὲν συλλεγέντα ἅπαντα ἐνταῦθεν καταλιμπάνεις, καὶ ἐνίοτε εἰς ἐχθροῖς καὶ πολεμοῦσας ταῦτα μεταστήσεται· αὐτὸς δὲ τὰ ἀμαρτήματα ἅπαντα, ἐξ ὧν ταῦτα συλλέγεις, μεθ' ἑαυτοῦ λαθὼν ἄπει. g. Καὶ τί ποτε ἐρεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν; τί δὲ ἀπολογία οὕτω βραθύμως τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομήσας; Διὰ τοῦτο ἐμοὶ περίοιο, καὶ ὡς ἔτι καιρὸν ἔχεις, δίδαναι τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων, ἵνα τὴν ἐκεῖ σαυτῷ προαποθῆ σωτηρίαν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὐρήσῃ; τὴν ἀναπόδοσιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

a Sic quinque mss. recte. Alii τοῦ ἀναγνώματος. b Reg. ἐκτυπώτες. c Hæc, καὶ ἐκείνων χεῖρους γινόμενοι, usque ad Ἐκχέωμεν τοίνυν, desunt in Coislinia.

d Savil. et tres mss. ταῖς ἀπορρήτους ἐκεῖνας δωρεὰς ἐπέλομενον, οὐδὲ. e Reg. unas πηγνυμένοις τοῦτα δίδαναι. Infra Mor:l. δυνήσονται σοὶ συλλαβίσθαι πρὸς. f Sequentia, per duas et viginti lineas, usque ad τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομήσας, desunt in Coisliniano codice. g Duo mss. ἀπειαι.

5. *Moralis exhortatio contra avaritiam.* — Cæterum ne incepta lectione aliquanto prolixiorē texamus sermonem, hic etiam nos cum beato propheta dicendi finem faciamus, sequentem interpretationem, si Deus permiserit, in alium sermonem reponentes. Jam autem admonitam caritatem vestram vellem, quo ampliorem quemdam ex dictis nostris fructum percipiatis, ut quotidie vos examinētis, quid ex hoc sermone, et quid ex alio lucrifeceritis, et non solum auribus percipiatis nostra dicta, sed et menti vestræ bene commendētis, et quotidiana meditatione firmam rei memoriā teneatis. Vellem enim vos non vobis tantum proficere, sed et aliorum fieri magistros, ita ut possitis etiam alios admonere, neque hoc verbis dumtaxat agere, sed et operibus erudire proximos ad præclarum virtutis officium. Cogitate, oro, si vos, qui hic affuistis, quotidie portunculam tantum accepissetis ad emendandas affectionum perturbationes, jam ad summum aliquod fastigium perventuros fuisse. Nam non cessamus quotidianis sermonibus inculcare auribus vestris, quæ ad instituendam optimam vitam attinent, ut eradicentur mali isti affectus, iram dico; invidiam et livorem: quibus sublatis, facilius et insania illa in colligendis pecuniis emendationem admitteret: (a) et cessante insania avaritiæ, majori securitate illicitæ fœdæque cogitationes comprimerentur: *Rudix enim omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Quod si radicem rescuerimus, et funditus extirpaverimus, facilius ramos licebit amputare. Arx enim malorum, et colophon, ut ita dicam, peccatorum, est rabies illa colligendarum divitiarum, quam si domare voluerimus, nihil vetat, quin simul et hac insania liberemur, et cum hac evellamus et eradicemus omnes perniciosos affectus. Jam ne existimetis magnum aliquid et grave esse opus contemptum. Quia cum mecum reputo, tam multos ob inanem et inutilem gloriam multa auri Læmia effudisse in nullam utilitatem, sed ut a circumforancis et trivialibus hominibus aucupentur nominis celebritatem, quæ ad vesperam desinit, et sæpe non usque ad vesperam durat, sed et priusquam dies compleatur, innumeris malis circumdatur; (b) [alii autem gentilium errore præoccupati, etiam ipsi ad humanam respicientes gloriam, quam maximi faciunt, abjectis simul omnibus, et pallio tantum atque baculo servatis, omnem vitam sic exigunt, omnem laborem illum et miseriam ob vani nominis celebritatem assumentes]: cum igitur hæc mecum reputo, nescio quam habituri simus vel excusationem, vel veniam, qui neque ob mandatum a Domino traditum, neque ob gloriam illam immortalem et interminatam, vel minimam rerum nostrarum portionem relinquere sustinemus, (c) quin et deteriores illis reddimur, neque quantum sit discrimen cogitamus. Nam illi ob ho-

(a) Quæ sequuntur, ab his verbis, et cessante insania avaritiæ (καὶ τῆς περὶ τὰ χρήματα ματαιᾶς), usque ad illa verba, post decem circiter versus, *magnum aliquid et grave esse opum contemptum* (φορτικὸν εἶναι τὸ χρημάτων ὑπεριδεῖν), desunt in Coislin.

(b) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Coisliniano Codice.
(c) Quæ sequuntur usque ad, *effundamus ergo*, desunt in Coislin, itz ut plus quam dimidia pagina deficiat.

minum, qui ejusdem naturæ sunt, inutilem gloriam, eousque pervenerunt ut tam multa projiciant: nos autem propter Dominum nostrum, qui suppeditat ea quæ possidemus, et ineffabilia illa dona pollicetur, sæpe neque parvum quiddam inopibus erogare volumus. Et qualibus oculis videbimus Judicem, negligentes mandatum illius tam facile? Num adhortor, ut omnia vestra abjiciatis? Fruere omni prosperitate, et cum satis feceris tuo usui, quæ supervacua tibi et otiosa jacent, in necessarium usum converte, aliisque distribue fame laborantibus, et gelu rigescentibus, et per illorum manus in tuam patriam trans mitte, in quam propediem tibi pergendum, ut ibi accipias. Illi enim plurimum tibi prodesse poterunt ad transvehendas illuc opes: ut quando illuc abieris, omnia inventas bene disposita, majorique illic fruaris abundantia, videns ea a transvehentibus, imo a benignitate Dei, ita multiplicata. Num laborem habet id negotii? num curam, num sollicitudinem? Ad hæc transvehenda nullo tibi opus est jumento, non custode, neque ullo alio. Nullus enim latro vel fur hac via incedit, ut nocere queat iis quæ a te illuc mittuntur: sed ea quæ reposueris in egenorum manus, illa in securum promptuarium, nempe manum Dei effundes: quæ inviolata et custodita præbebit, et cum redieris in patriam, illis redditis etiam prædicabit laudes tuas, et coronabit, ac te in latitudine constituens, securum et felicem reddet. Effundamus ergo, precor, deposita in pauperum ventres, et seminemus dum tempus est, ut opportuno tempore metamus, (a) et ne transmissa temporis opportunitate, posthæc frustra nos poeniteat. Hæcine de causa benignus Deus plura tibi largitus est, ut in tuum solius usum impendas quæ dedit, et reliqua in arculis et promptuariis recondas? Non ea de causa, sed ut, secundum apostolicam admonitionem, abundantia tua aliorum inopiam supplicat (2. Cor. 8. 14). Et tu quidem forsitan etiam plus quam opus est his frueris in deliciis, vestibus, alioque luxu, servis quoque et brutis argentum multum dividendens: pauper autem nihil horum a te petit, sed tantum ut famem mitiges, ut quotidianum illi cibum, ac necessarium usum tribuas, ut vivat, et non pereat: et neque hoc facere dignaris, neque cogitas, te plerumque subito abreptum, omnia quæ collecta sunt hic relinquere, et interdum in hostes et inimicos transferri; te autem peccatis omnibus, per quæ hæc collegisti, tecum receptis hinc migrare. Et quid tunc dices in die illo terribili? quomodo te excusabis, qui ita negligenter salutis negotium instituisti? Propterea mihi obtempera, et cum adhuc tempus habes, opes supervacuas distribue, ut prius illic in tuam reposita habeas salutem, et pro illis perpetua bona consequaris: quæ nos omnes obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ sequuntur usque ad, *negligenter salutis negotium instituisti*, quæ circiter mediam paginam absolvunt, desunt in Coisliniano Codice.

ΠΟΜΙΛΙΑ XXI.

Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit illos, et vocavit nomen eorum Adam, qua die fecit eos (Gen. 5. 1. 2).

1. Magnus et ineffabilis thesaurus, dilecti, in verbis modo lectis reconditus est. Et scio quidem, multos nominum catalogum respicientes et lectionis superficie hærentes, putare nihil amplius in dictis, quam mera nomina esse: ego autem vos omnes obsecro, ne simpliciter ea quæ in Scripturis sacris contenta sunt transeat. Nihil enim hic scriptum est, quod non multas sensuum habeat divitias: quandoquidem divino Spiritu afflatus propheta loquutus sunt, ideo ut pote a Spiritu scriptæ ingentem in se continent thesaurum. Et ne mireris quod in hac nominum enumeratione multas latentesque divitias sententiarum vobis me ostensurum pollicear. Neque enim vel syllaba, vel apiculus est in sacris Literis, in cujus profundo non sit grandis quispiam thesaurus: proinde par est nos divina gratia ductos, et Spiritu sancto illustratos eloquia divina adire. Neque opus habet divina Scriptura hominum sapientia, ut intelligatur, sed revelatione Spiritus, ut hausto inde vero sensu, magnum nobis hinc lucrum accrescat. (a) Nam si in sæcularibus negotiis scripta, quæ ab hominibus conficiuntur, sæpe tempore corrupta, a tempore initio instrumenti notata, et ab una syllaba, multum momenti habent: multo magis hoc in Scripturis divinis a Spiritu sancto compositis invenitur, modo sobrii simus, et non temere prætergrediamur: sed intenta mente diligenter omnia consideremus, et non negligentiores simus aliis qui tanto studio in sensilibus utuntur. Enimvero qui metalla effodiunt, non in superficie manent, sed cum profunde admodum descenderint, et auri ramenta nancisci potuerint, magno labore et sedulitate ea a terra separant, postque multum illum laborem, brevem aliquam laborum inveniunt consolationem; verumtamen licet hi sciant, se utilitatem percepturos laboribus non respondentem, sæpeque etiam post tot vigilias et labores, expectatione sua frustratos esse, neque sic desistunt, sed spe aluntur, et sensu laboris carent. Quod si illi tantum præ se ferunt studium in corruptibilibus, incertis, et caducis, multo magis decet nos, ubi divitiæ auferri nequeunt, et thesaurus absummi non potest, et spe non aberratur, par vel majus studium adhibere, et hinc aliquo fructu percepto, desiderata assequi possimus, agnitæque ineffabili benignitate Dei, gratias agentes Domino nostro, ejus nobis favorem conciliemus, et diaboli retribus non illaqueemur. Age ergo prolatis in medium iis quæ nunc lecta sunt, diligenter singula perscrutemur: ut solita refocillati doctrina, sic domum iterum recedatis. 4. (Cap. 5). *Iste est liber generationis hominum, inquit, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei*

(a) Plurima ex sequentibus, plusquam dimidiam paginam absolutentia, desunt in Coislin.

*fecit illum; 2. masculum et feminam fecit illos, et nominavit nomen eorum Adam (a), die quo fecit illos. Attende, obsecro, propheta hujus admirabilis sapientiam; imò sancti Spiritus doctrinam. Ab illo enim, ut sæpe dictum est, afflatus, nobis hæc omnia loquitur: et linguam quidem propheta commodavit, gratia autem Spiritus sancti per illam omnia humanum genus manifeste docet. Vide ergo quomodo ad originem sermonem reducit, et superiora iterum resumit. Quare, et qua de causa? Quia vidit eos qui tunc erant, magna præ se ferre ingrati animi signa, nec meliores fieri ex iis quæ primo parenti acciderant, sed in idem malitiæ profundum præcipitari. Nam cum is qui ex illo natus erat statim concitante invidia ad fratricidium ruisset, et ideo gravissimam pœnam tulisset, sicut superius caritatem vestram docuimus: ac posteri ejus nihil ea castigatione profecissent, sed in majoribus se malis involvissent, sicut audivistis heri, Lamech nempe peccatum suum uxoribus enarrantem, pœnamque adversus se decernentem: quia paulatim vidit increcere malitiam illorum quasi malum humorem per totum corpus se diffundentem, sistit malitiæ impetum, et generationes illas, quæ ex Cain usque ad Lamech, ne memoria quidem dignatur: sed quasi principium quoddam dicens et luctum Adæ et Evæ demulcere volens, in quem illos injecerat fratricida, armata contra Abel dextera: sic narrationem orditur, et inquit: *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos: et nominavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.**

2. Considera quomodo iisdem verbis usus fuerit, quibus et initio, ut doceret nos, se generationes illas ut postea reprobatas, neque memoria post hoc dignas habere: sed ex Seth, qui nunc illis natus est, genealogiam ordiri, ut et ex hoc discas, quantam Deus humani generis rationem habeat, et quomodo illos aversetur, quibus sanguinaria mens est. Nam illorum memoriam, quasi numquam vixissent, ita silentio præterit: monstrando nobis quam grave malum sit peccatum, quod qui amplectuntur, se primum et maxime pessumdant. Ecce enim illi e catalogo expunguntur, et eatenus tantum commemorantur ut infametur ipsorum malitia, et posterioribus sæculis emendationis sint occasio. At qui injuste occisis, et fraterua manu interemptus est, ex eo tempore usque in hoc nostrum, omnium decantatur ore, et neque tempus hujus memoriam exstinxit, neque illius crimen inminuit: sed et hic quotidie omnium ore prædicatur, et ille continue infamatur.

Virtus ex ærumnis fit illustrior. Quid sit secundum imaginem Dei creari. — Vidistis quantum malitiæ damnum, et quantum virtutis robur? et quomodo malitia, etiam si infestet et dominetur, extinguitur tamen et aboletur: virtus autem licet infestetur, et innumera gravia sustineat, ea occasione illustrior fit

(a) Vide Præf. Tomi hujus, § IV.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΑ'.

Αὕτη ἡ βιβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, καὶ ἐπώνυμους τὸ δρομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.

α'. Πολὺς καὶ ἄφατος ὁ θησαυρὸς, ἀγαπητοὶ, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ πρὸς τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον ἀφορῶντες, καὶ ἐξεπιπολῆς τοῖς ἀνεγνωμένοις προσέχοντες νομίζουσι μὴδὲν πλεόν ἔχειν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἡ ἀπλῶς ὀνομάτων εἶναι προσηγορίας· ἐγὼ δὲ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς μὴ ἀπλῶς παρατρέχειν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων ἐστίν, ὃ μὴ πολὺν νοημάτων πλοῦτον ἔχει· ἐπειδὴ γὰρ Πνεύματι Θεῷ ἐνηχοῦμενοι ἐξέθεντο οἱ μακάριοι προφῆται, διὰ τοῦτο ἅτε Πνεύματι γεγραμμένοι πολὺν ἔχουσιν ἐγκεκρυμμένον θησαυρὸν. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ὀνομάτων νῦν ἐπαγγέλλομαι ὑμῖν δεικνύμαι πολὺν ἐγκεκρυμμένον πλοῦτον νοημάτων. Οὐδὲ γὰρ συλλαβὴ, οὐδὲ κεραία μία [181] ἐστὶν ἐγκειμένη παρὰ τῇ Γραφῇ, ἥ μὴ πολὺς ἐναποκίεται· θησαυρὸς·^a ἐν τῷ βάθει. Διὰ τοῦτο προσήκει ἡμᾶς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὀδηγούμενους, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἔλλαμψιν δεξαμένους, οὕτως ἐπιέναι τὰ θεῖα λόγια. Οὐδὲ γὰρ σοφίας ἀνθρωπίνης δεῖται ἡ θεία Γραφή πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεως, ἵνα τὸν ἀληθῆ νοῦν τῶν ἐγκειμένων καταμαθόντες· πολλὴν ἐξεῖθεν δεξώμεθα τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι· τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων συντελούμενα γραμματεῖα πολλάκις τῷ χρόνῳ διαφθάνειν, ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου χρόνου τῷ προοιμίῳ τοῦ γραμματείου, καὶ ἀπὸ μῆδὸς συλλαβῆς·^b πολλὴν ἔσχε τὴν ἰσχύ· πολλὴν μᾶλλον ἐπὶ τῶν θείων Γραφῶν τῶν Πνεύματι ἁγίῳ συγκειμένων τοῦτο ἐστὶν εὑρεῖν, μόνον ἐὰν νήφωμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ συντείνοντες ἡμῶν τὸν λογισμὸν κατοπτεύσωμεν ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας, καὶ μὴ χείρους γινώμεθα τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ τοσαύτην τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ γὰρ οἱ τὴν μεταλλικὴν γῆν ἀνορύττοντες οὐ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἴστανται, ἀλλ' ἐπειδὴν πολὺ βάθος·^c κατέλθωσι, καὶ καταλαβῶσι, δυνηθῶσι τοῦ χρυσοῦ τὰ ψήγματα, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς εὐτονίας τῆς γῆς χωρίζουσι, καὶ μετὰ τὸν πολὺν ἐκείνου πόνον, βραχεῖαν τινα τῶν πόνων εὐρίσκουσι παραμυθίαν·^d καὶ ὁμοῦ εἰδότες ὅτι ἐλάττων τῶν πόνων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὸν κάματον, καὶ τῆς προσδοκίας διήμερον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενοι, τῶν πόνων αἰσθησὶν οὐ λαμβάνουσιν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνοι περὶ τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίκηρα, ἔνθα καὶ ἀθλιὰ πολλή, τοσαύτην ἐπιδεικνύνται τὴν σπουδὴν, πολλῶν μᾶλλον προσήκει ἡμᾶς ὅπου καὶ ὁ πλοῦτος ἀναφαίρετος, καὶ ὁ θησαυρὸς ἀδαπάνητος, καὶ διαμαρτεῖν οὐκ ἔνι, τὴν ἴστην καὶ πλεονα σπουδὴν ἐπιδεικνύσθαι, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, καὶ καταμαθόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, εὐγνώμονές τε γενώμεθα περὶ τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ τὴν ἐκεῖθεν εὐνοίαν ἐπισπασάμενοι, ἀχείρωτοι καταστῶμεν ταῖς τῷ διαβόλῳ παγίτι. Φέρε οὖν τὰ πρόσφατον ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθέντες, διερευνησώμεθα μετὰ ἀκριθείας ἕκαστον, ἵνα τῆς συνήθους ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρήσητε. Αὕτη ἡ βιβλος, φησὶ, γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ

ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ ἐπώνυμους τὸ δρομα αὐτῶν ὁ Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Θέα μοι τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου τὴν σύνεσιν· μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Ἐκεῖθεν γὰρ ἐνηχοῦμενος ἅπαντα ἡμῖν φθέγγεται, καὶ τὴν γλῶτταν μὲν οὕτως ἐδάνεισεν, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις πάντα σαφῶς διὰ τούτου τὴν ἡμέτεραν διδάσκει φύσιν. Σκόπει τοίνυν πῶς εἰς ἀρχὴν τὸν λόγον ἀνήγαγε, καὶ ἀνωθεν, ὡς εἰπεῖν, πάλιν τὴν διήγησιν ποιήσασθαι· [182] βουλέτα. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τοὺς ἤδη γεγονότας πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξαμένους, καὶ μὴδὲ τοῖς εἰς τὸν πρωτόπλαστον γεγενημένοις σωφρονισθέντας, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς κακίας κατενεχθέντας· ὃ τε γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τεχθεὶς εὐθέως διὰ βασκανίαν εἰς ἀδελφοκτονίαν ὤρμησε· διὸ καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην τὴν χαλεπωτάτην ἐδέξατο, καθὼς φθάσαντες ἐδιδάξαμεν τὴν ἡμέτεραν ἀγάπην· εἶτα πάλιν ὁ μετ' ἐκείνου, οὐδὲ τῇ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθέντες, χεῖροισι κακοῖς ἑαυτοὺς περιέβαλον, καθάπερ ἤκούσατε χθὲς τοῦ Λάμεχ τὴν οἰκίαν ἀμαρτίαν διηγουμένου ταῖς ἑαυτοῦ γυναίξιν, καὶ κατ' ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτίμιον ὀρίζοντος· ἐπεὶ κατὰ μικρὸν εἶδεν αὐξανομένην αὐτῶν τὴν κακίαν καθάπερ βῆμα πονηρὸν μέλλον κατὰ παντός διατρέχειν τοῦ σώματος, ἰστίην τῆς κακίας τὴν φορὰν, καὶ τὰς γενεὰς ταύτας λοιπὸν τὰς ἐκ τοῦ Κάιν μέχρι τοῦ Λάμεχ γενομένας· οὐδὲ μνήμης ἀξιοί, ἀλλ' ὡσπερ ἀρχὴν τινα ποιούμενος, καὶ τὸ πένθος τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὕβας παραμυθίσασθαι βουλόμενος, ᾧ περιβαλεῖν αὐτοὺς ἐτόλμησεν ὁ ἀδελφοκτόνος, τὴν δεξιὰν ὀπλίσας κατὰ τοῦ Ἄβελ, οὕτως ἀρχεται τῆς διηγήσεως, καὶ φησιν· Αὕτη ἡ βιβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ ἐπώνυμους τὸ δρομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.

β'. Σκόπει πῶς τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι κέχρηται, ὡς καὶ ἐν προοιμίῳ, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ὡς ἀδοκίμους γενομένας τὰς γενεὰς ἐκείνας οὐδὲ μνήμης λοιπὸν ἀξιοί, ἀλλ' ἐκ τοῦ νῦν τεχθέντος, τοῦ Σὴθ λέγω, τῆς γενεολογίας ἀρχεται, ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθης, ὅσος τὸ εὐλόγος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅπως ἀποστρέφεται τοὺς φονικὴν ἔχοντας τὴν γνώμην. Ὡς γὰρ μὴδὲ παραχθέντων λοιπὸν ἐκείνων εἰς τὸν βίον, οὕτως αὐτῶν τὴν γνώμην παραλιμπάνει, δεικνύς ἡμῖν, ὅσον ἐστὶ κακία χαλεπὸν, καὶ ὅτι ἑαυτοῖς τὰ μέγιστα λυμαίνονται· οἱ ταύτην ἀσπαζόμενοι. Ἰδοὺ γὰρ οὗτοι μὲν τοῦ καταλόγου λοιπὸν ἐξαλείφονται, ἐπὶ τοσούτων δὲ μνήμης ἤξιούθησαν μόνον, ὥστε τὴν κακίαν αὐτῶν στηλιτεύεσθαι, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς γενέσθαι σωφρονισμοῦ ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ ἀδίκως ἀναιρεθεὶς, καὶ ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς χειρὸς φονευθεὶς, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων ἄβεται στόμασι, καὶ οὐτε ὁ χρόνος τούτου τὴν μνήμην ἐσβεσεν, οὔτε ἐκείνου τὴν κατηγορίαν ὑπέπεμετο, ἀλλὰ καὶ οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάντων ἀνακηρύττεται, καὶ ἐκεῖνος διηνεκῶς στηλιτεύεται.

Εἶδετε ὅση τῆς κακίας ἡ λύμη, καὶ ὅση τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, καὶ ὅπως ἡ καὶ, καὶ πολεμοῦσα καὶ περιγινωμένη, σβέννυται τε καὶ ἀφανίζεται, ἡ δὲ, καὶ πολεμουμένη καὶ τὰ μυρία δεινὰ ὑπομένουσα, ταύτη μᾶλλον καὶ λαμπροτέρη καὶ φαιδροτέρα γίνεται; Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ ἐξ ἐτέρων πραγμάτων ὁμοίως συμβάντων τοῦτο δεῖξαι νῦν

^a Reg. unus πλοῦτος. ^b Alii addunt πολλάκις.

^c Morel. εἰς τοῦ βάθος. ^d Unus mss. εἰς βάθος.

^d Quatuor mss. τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας τῶς ἐκπέσωμεν, φέρε πάλιν ἐπαναλάβωμεν αὐτὰ τὰ εἰρημένα. Ἀυτὴ ἡ βίβλος, φησὶ, *γενέσεως ἀνθρώπων*, [183] *ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἡ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.* Ὅρα πῶς πάλιν τῆς διηγήσεως ἀνωθεν ἀρξαμένη ἡ θεία Γραφή ὑπομνήσκει ἡμᾶς, ὅσος ἡξίωται τιμῆς ὁ δημιουργηθεὶς ἀνθρώπος. *Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἐποίησεν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*, ἀντὶ τοῦ, ἀρχοντα αὐτὸν κατέστησε πάντων τῶν ὁρωμένων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· *Κατ' εἰκόνα*, κατὰ τε τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον, καὶ κατὰ τὸν τῆς δεσποτείας. Ὅσπερ γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἔχει τῶν τε ὁρατῶν, τῶν τε ἀοράτων, δημιουργὸς ἀπάντων τυγχάνων, οὕτως καὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικὸν δημιουργήσας, ἐβουλήθη πάντων τῶν ὁρωμένων τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἔχειν. Διὸ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν αὐτῷ ἔχαρισται, βουληθεὶς αὐτόν καὶ ἀθάνατον εἶναι εἰς τὸ διηνεκές· ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ βλάβου ὠλισθε, καὶ παρέβη τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ ἐντολήν, οὐδὲ οὕτω τέλειον ἂ ἀπεστράφη τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ἀλλὰ τῆς μὲν ἀθανασίας αὐτὸν ἀπεστέρησε, θανάτω ἐξ καταδικάσας ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς σχεδὸν ἀφήκεν εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ τεχθεὶς εἰς τοσαύτην μανίαν ἐξώκειλε, καὶ πρῶτος τὸ εἶδος τοῦ φόνου εἰσήνεγκε, καὶ τὸν βεβιασμένον ἐκεῖνον θάνατον κατέδειξε, καὶ πολλὴν ἐπέδειξε τὴν ἄγνουσίνην ψεύδος τῷ φόνῳ συνάψας, τῇ διηγεσίᾳ τιμωρίζω σωφρονίσαι αὐτὸν ἠβουλήθη, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς κερδάνη ἐκ τῶν εἰς αὐτόν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα διδάσκη καὶ τῶν τετολημμένων τὸ μέγεθος, καὶ τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ πολλὴν βλάβου καὶ οἱ ἐκ τούτου γεγεννημένοι κατὰ μικρὸν χεῖροσιν ἑαυτοὺς περιέβαλον κακοῖς, παραμυθίσασθαι, ὡς εἶπεν, βουλόμενος τὸν Ἀδὰμ οὐ μόνον διὰ τὴν οἰκίαν παράβασιν ἐν τοσαύτῃ τυγχάνοντα κατηφέει, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὸλμημα τοῦ Κάιν, καὶ τὸ πένθος ἐκεῖνο τὸ ἀφόρητον, ὅπερ εἶδε τοῖς οἰκείοις φθθαλοῖς· οὕτε γὰρ τοῦ θανάτου ἡδεῖα τὸ εἶδος, εἰ καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο· καὶ διπλοῦν αὐτῷ^β, καὶ τριπλοῦν τὸ πένθος ἐγένετο, ὅτι τε καὶ τὸν θάνατον πρῶτον εἶδον εἰσνεχθέντα εἰς τὸν βίον, καὶ βίαιον θάνατον, καὶ ὑπὸ τοῦ παιδὸς τολημθέντα, καὶ εἰς ἀδελφὸν ὁμομητριον, καὶ ὁμοπάτριον, καὶ οὐδὲν ἡδικοῦτα· βουλόμενος τοίνυν ὁ φιλανθρωπος θεὸς ἀντίβροπον αὐτῶν τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν εἰσαγαγεῖν, ἔτερον αὐτῷ παρέχει παῖδα τὸν Σὴθ, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτῷ τὴν παράκλησιν ἐντεῦθεν ποιησάμενος, ἀπὸ τούτου λοιπὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν συνίστησι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος προφήτης οὕτως ἤρξατο λέγων· *Ἀυτὴ ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων*. Εἶτα ἐπαγγειλάμενος τὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων διηγεῖσθαι, σκόπει ὡς κέρηται ἀκολουθεῖ· *Ἐξῆς, φησὶν, Ἀδὰμ ἔτη διακόσια τριάκοντα, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ*. Ἐγένοντο δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἑτὴ ἑξακόσια, καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς [184] καὶ θυγατέρας. Καὶ ἐγένοντο παῖσιν αἱ ἡμέραι Ἀδὰμ ἑτὴ ἑννακόσια τριάκοντα, καὶ ἀπέθανεν.

γ'. Οὐ καλῶς ἔλεγον ἐν τοῖς προοιμίοις, ὅτι οὐδὲν ἐστὶν εὐρεῖν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ γεγραμμένον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν πόση τῇ ἀκριβεῖ ἀχρησάτο ὁ μακά-

ριος οὗτος προφήτης. Ἐγέννησε δὲ, φησὶν, Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ· ἐπὶ δὲ τοῦ πρότερον τεχθέντος, τοῦ Κάιν λέγω, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπισημνόμενος, ἀλλ' ἀνωθεν προμηνύων αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ἰρμήν· καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἔσωζε τοὺς πατρικοὺς χαρακτήρας, ἀλλ' εὐθέως πρὸς τὴν κακίαν ἠτομολήσεν. Ἐνταῦθα δὲ φησὶ, *Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ*, τούτεστιν ὁμότροπον τῷ γεννηθέντι, τοὺς αὐτοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας διασώζοντα, τὴν εἰκόνα τὴν παρεσχηκὴν διὰ τῶν ἔργων δεικνύοντα, ἀνακαλέσασθαι δυνάμενον διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς τοῦ προλαβόντος τὸ πλημμέλημα. Οὐδὲ γὰρ περὶ σωματικῶν χαρακτήρων ἐνταῦθα ἡμῖν διαλέγεται ἡ Γραφή λέγουσα, *Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ*· ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως. ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὗτος οὐκ ἔσται τοιοῦτος. Διὸ καὶ ἡ μήτηρ τὴν προσηγορίαν ἐπιθεῖσα τῷ παιδί μετ' εὐχαριστίας ταύτην ἐπιτίθησι, καὶ οὐ τῇ φύσει, οὐδὲ τῷ τόκῳ λογίζεται τὸ τεχθὲν παιδίον, ἀλλὰ τῇ τοῦ θεοῦ δυνάμει. Ἐκείνη γὰρ καὶ τὴν φύσιν διηγείρε πρὸς τὸν τόκον, καὶ φησὶν· *Ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ λέγουσα· ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν*. Ὅρα τοῦ ῥήματος τὴν ἀκριβείαν. Οὐκ εἶπεν, *ἔδωκε μοι ὁ θεός, ἀλλ' ἔξανέστησέ μοι*. Σκόπει πῶς ἀμυδρῶς τὰ προοίμια τῆς ἀναστάσεως ἐντεῦθεν δεικνύται ἡδη διὰ τοῦ ῥήματος. Ὡς γὰρ ἂν εἶποι τις ἔλεγεν· ἀντὶ τοῦ πεσόντος ἀνέστησέ μοι τοῦτον. Εἰ καὶ ἐκεῖνος, φησὶν, ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς ἐδεξιάς εἰς τὴν γῆν κατέπεσε, καὶ τοῦ θανάτου πείραυ ἔλαβεν, ἀλλ' ἡ τοῦ θεοῦ δύναμις ἀντὶ τοῦ πεσόντος τοῦτον ἡγειρεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω καιρὸς ἦν τῆς ἀναστάσεως, οὐχὶ τὸν πεσόντα ἡγειρεν, ἀλλ' ἕτερον ἀντ' ἐκεῖνου· διὸ καὶ αὕτη φησὶν· *Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ θεός σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν*. Εἶδες εὐγνωμοσύνην γυναικῆς; εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότης; πῶς ταχεῖαν αὐτοῖς τὴν παραμυθίαν ἐπένοησε; Ταύτην μιμώμεθα ἅπαντες, καὶ τὸ πᾶν τῇ ἀνωθεν χάριτι λογίζώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις ἐργάζεται, ἀλλ' οὐκ οἰκεία δυνάμει, ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ δημιουργήσαντος εἰκουσα· καὶ μηδέποτε ἀλγείτωσαν γυναῖκες, ἐπειδὴν μὴ τίκτωσιν, ἀλλὰ γνώμην εὐχάριστον ἐπιδεικνύμεναι ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν καταφευγέτωσαν, καὶ παρ' ἐκεῖνου αἰτείτωσαν τοῦ τῆς φύσεως Δεσπότης, καὶ μήτε τῇ συνουσίᾳ τῶν συνοικούντων, μήτε ἑτέρῳ τινὶ λογίζεσθωσαν τὴν τῶν παιδῶν γονήν, ἀλλὰ τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων τῷ καὶ ἀπὸ τοῦ μη ἦντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, καὶ χυλεύουσαν πάλιν διορθῶσαι δυναμένην· ἐπεὶ καὶ αὕτη τὴν τοῦ πένθους ὑπέθεσιν δοξολογίας ἀφορμὴν ἐποίησας, καὶ τῷ Δεσπότη [185] τὸ πᾶν λογίζεται λέγουσα, *Ἐξανέστησέ μοι ὁ θεός σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν*. Ὅρα πῶς οὐ μόνον οὐκ ἔδυσχεράνε, οὐδὲ ἐφθέγγατο τι λυπηρὸν (οὐ γὰρ ἂν παρέλιπεν ἡ θεία Γραφή, εἰ γέ τι τοιοῦτον εἴρητο παρ' αὐτῆς), ἀλλὰ γενναίως ἐνεγκοῦσα τὸ συμβάν, ταχεῖας ἀξιοῦται τῆς παραμυθίας, καὶ πλεονα τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, ἀνακηρύττουσα τοῦ Δεσπότης τὴν εὐεργεσίαν; Ὅρα γὰρ μεθ' ὅσης φιλοτιμίας ὁ Δεσπότης τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείκνυται. Οὐ μόνον γὰρ ἰδὼν ἕτερον ἔχαρισται, ἀλλὰ καὶ ἐνάρετον αὐτὸν ἔσεσθαι ἡδη προμηνύει. Ἐγέννησε γὰρ, φησὶ, κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθωμεν εὐθέως τοῦ τεχθέντος τὴν ἀρετὴν, ὅρα καὶ αὐτὸν πάλιν διὰ τῆς

^α Duo mss. addunt αὐτόν. ^β Savil., Morel. et quidam mss. αὐτῷ, sex mss. αὐτῶν, alique ita legit Interpres Latinus.

^γ Sic Sav. et omnes fere. Mor. ἀπὸ τῆς ἀδελφ.

et clarior? Et liceret quidem hoc etiam ex aliis gestis quæ similiter evenerunt caritati vestræ ostendere: sed ne ab instituto nostro digrediamur, age denuo quæ dicta sunt repetamus. *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum; masculinum et feminam fecit illos; et appellavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.* Vide quomodo iterum narratione ab initio repetita, divina Scriptura nobis commemorat quantum honorem a Conditor sortitus sit homo. *Die quo, inquit, fecit Adam, secundum imaginem Dei fecit illum:* hoc est principem illum constituit omnium visibilium. Hoc enim est *Secundum imaginem*, secundum rationem domini et principatus. Nam sicut omnium Deus principatum habet super omnia tam visibilia quam invisibilia, qui omnium conditor et opifex est: sic et cum formavit rationale hoc animal, voluit omnium visibilium præfectura insigne esse. Proinde et animæ substantiam illi largitus est, volens ipsum immortalem esse et perpetuum: verum ubi per desidiam excidit, et transgressus est mandatum sibi traditum, neque sic omnino ipsum aversatus est: sed pro sua misericordia immortalitatem quidem illi ademit, morte autem damnatum in eodem ferme principatu reliquit. Deinde cum is qui ex illo natus erat in tantam prorupit insaniam, ut primus mortis speciem inveheret, violentam illam cædem exhiberet, ac cædi mendacium copulans, magnam improbitatem præ se ferret, diuturna castigatione emendare illum voluit, ut non solum ille lucrum faceret ex iis quæ ipsi contingebant, sed et posteros doceret commissorum magnitudinem, et ingentem sceleris fœditatem. Cæterum quia præ magna ignavia posteriori quoque illius paulatim in graviora mala ruebant, volens, ut ita dicam, solari Adamum, qui non solum ob suam transgressionem adeo mœrebat, sed et ob flagitium Caini in luctu intolerabili versabatur, quod suis ipse oculis cæsum Abel vidisset: neque enim mortis speciem sciebant, tametsi lata esset sententia: unde et duplex illi ac triplex luctus aderat, quia primum viderunt mortem in vitam introductam, et violentam mortem, et a filio perpetrata, et in fratrem eodem patre eademque matre natum, qui nihil illi injuriæ intulisset: volens ergo benignus Deus parem doloribus afferre consolationem, alium illi dat filium, Seth videlicet; atque hinc ipsi data sufficienti consolatione, ab illo postea progeniei in tium ducit. Propterea beatus propheta sic exorsus est, dicens: *Iste est liber generationis hominum.* Deinde, ut promisit se narraturum hominum generationem, vide qua serie utitur. 3. *Vixit Adam annis ducentis triginta, et genuit secundum speciem suam, et secundum imaginem suam; et appellavit nomen illius Seth.* 4. *Fecerunt autem ipsius anni septingenti, et genuit filios et filias.* 5. *Et facti sunt omnes dies Adam, anni nongenti triginta, et mortuus est.*

3. *Nihil frustra positum in Scriptura sacra.* — Nonne bene dicebam in exordio sermonis, nihil esse temere et absque utilitate in sacra Scriptura positum? Ecce enim et nunc quanta diligentia usus est beatus ille propheta. *Genuit, inquit, Adam secundum speciem suam, et secun-*

dum imaginem suam, et appellavit nomen illius Seth. Cum de priore loqueretur filio, Cain dico, nihil tale significavit nimirum jam antea indicans illius in malum proclivitatem; et merito: non enim servavit paternos mores, sed protinus ad malitiam confugit. Hic autem inquit, *Secundum speciem et secundum imaginem suam*, hoc est, eorundem morum, quibus ille qui genuerat, et qui servaret eosdem virtutis characteres, qui paternam imaginem operibus exprimeret, et qui sua virtute prioris peccatum reparare possit. Neque enim de corporalibus lineamentis et characteribus Scriptura nobis disserens, dicit: *Secundum speciem suam, et secundum imaginem suam*: sed de statu animæ, ut discamus hunc non talem esse futurum. Ideo et mater nomen filio imponens, cum gratiarum actione hoc nomen indidit: et neque naturæ, neque partui adscribit natum puerum, sed Dei virtuti. Illa enim naturam fecundavit ad partum, et ait: *Cognominavit nomen illius Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* (Gen. 4. 25). Vide verbi diligentiam. Non dixit: Dedit mihi Deus: sed, *Excitavit mihi.* Attende quomodo obscure nobis hoc verbo resurrectionis exordia hic ostendit. Ita enim loquebatur ac si quis diceret: Pro eo qui cecidit, excitavit mihi hunc. Quamquam ille, inquit, in terram dextra fratris percussus cecidit, et mortis periculum fecit, tamen Dei virtus pro cæso hunc mihi suscitavit. Sed quia nondum tempus erat resurrectionis, non mortuum suscitavit, sed alium pro illo: quamobrem et ipsa dixit: *Suscitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vidisti gratum mulieris animum? vidisti benignitatem Domini? quomodo acceleratam illis consolationem excogitavit. Hanc imitemur omnes, et totum supernæ gratiæ tributum. Nam licet natura operetur, non tamen sua virtute, sed præcepto illius, qui ipsam fecit, obediens operatur. Et nunquam doleant mulieres quando non pariunt, sed gratum animum præ se ferentes, ad naturæ Opificem confugiant; et ab illo petant, qui naturæ Dominus est; et neque conjugum congressui, neque alteri cuiquam rei filiorum impudent generationem, sed Conditori omnium, qui ex nihilo naturam nostram produxit ut esset, et claudicantem corrigere potest: quandoquidem et ista ex occasione luctus Deo gloriam referendi sumpsit argumentum, et Domino totum tribuit, dicens: *Excitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vides quomodo non solum non gravatum tulit, neque triste aliquid loquuta est (non enim præternisisset divina Scriptura, siquidem tale quiddam ab illa dictum fuisset), verum generose ferens quod acciderat, consolatione statim dignatur, et majora grati animi dat signa, Domini beneficium prædicans? Vide enim quam benigne Dominus quæ suarum sunt partium exsequatur. Non modo enim alium dat illi filium, sed et virtute præditum fore antea significat. *Genuit enim, inquit, secundum speciem suam, et secundum imaginem suam.* Et ut statim discamus nati virtutem, vide quia et ipse statim per appellationem filii sui suæ mentis pietatem ostendit.

dat. *Et Setho*, inquit, *natus est filius*, et appellavit nomen illius *Enos*. *Hic speravit invocare nomen Domini Dei* (Gen. 4. 26). Vidisti appellationem diademate clariorem, purpura splendidiorem? Quid fuerit illo beatus qui invocatione Dei ornatur, idque pro nomine possidet?

Nominum impositio recens natis. Nomina sanctorum filiis imponenda. — Vides id quod ab initio dicebam, et in parvis appellationibus magnas sententiarum divitias reconditas esse? Non solum enim hic parentum monstratur pietas, sed et magna erga liberos diligentia; et quomodo statim et a principio erudebant puerulos qui ipsis nascebantur, admonentes per appellationes, quas illis imposuerant, ut virtutem exercerent: non sicut nunc fortuito et ut primum succurreret nomina sunt. Nomine, inquit, avi vel proavi vocetur puer: at prisca non ita, sed omnem operam adhibebant, ut talia natis imponerent nomina, quæ non solum illos qui nomina sortiebantur in virtutem adducerent, sed et alios omnes, etiam qui sequentibus sæculis futuri erant, omnimodæ philosophiæ doctrina essent. Id quod scimus, si sermo aliquanto amplius processerit. Igitur nos neque quævis nomina pueris indamus, neque avorum et proavorum et eorum qui genere clari fuerunt, nomina tribuamus, sed sanctorum virorum, qui virtutibus fulserunt, plurimaque apud Deum fiducia valuerunt (a). Imo neque horum nominibus fidant vel parentes, vel pueri quibus talia nomina contingunt. Nihil enim prodest alicui vocabulum virtute vacuum, sed habenda est salutis expectatio in virtutis operatione: et neque in appellatione sublime sapere, neque in cognatione sanctorum virorum, neque in aliquo alio, sed in fiducia propriorum operum: imo neque in illis multum de se sentire, sed tunc magis humilem et modestum esse oportet, cum magnas virtutum divitias congerere possumus: sic enim et ipsi collectas divitias tuto custodiemus, et benevolentiam Dei nobis conciliabimus. Enimvero propter hoc et Christus discipulis suis dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus* (Luc. 17. 10): in omnibus eorum confidentiam reprimens, et ad modestiam eos revocans, ut bonis operibus non extollerentur, sed sciant maximam virtutum esse in bonis operibus modeste et humiliter se habere.

4. Porro ad contextum sermonis redeamus, et videamus eos qui postea nati sunt. Probabile est enim, nos paulatim procedendo majores inventuros esse thesauros et immensas divitias. 9. *Et vixit Enos, hic Sethi filius, annos centum nonaginta, et genuit Cainam,*

(a) Quod hic ait Chrysostomus, nomina sanctorum esse filiis imponenda, factum deprehenditur supra Tomo II in Eneanto S. Meletii. Locum huic illustrando loco opportunum hic afferimus. Sic ergo legitur paulo post initium homiliæ Enochiasticæ: *Nam cum eum a principio in civitatem ingressum excepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unusquisque se in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis, et proavis, matres beati Meletii nomen imponebant liberis, quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pietatis, et deinceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illum appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutum, et ita vocatis salutem, et amoris solatium esse existimabant.*

12. *et Cainam genuit Malaleel*, 15. *et Malaleel genuit Jared*, 18. *et Jared genuit Enoch*. 21. *Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala*. 22. *Placuit autem Enoch Deo*. *Et vixit Enoch, postquam genuit Mathusala, annis ducentis, et genuit filios et filias*. 23. *Et fuerunt dies Enoch trecenti sexaginta quinque*. 24. *Et placuit Enoch Deo, et non inventus est, quia transtulit illum Deus*. Num bene dicebam, nos procedendo magnum thesaurum in illis nominibus inventuros esse? Animadvertite enim, obsecro, hic, dilecte, et justi virtutem et boni Dei ingentem benignitatem, et Scripturæ diligentiam. *Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala*. *Et placuit Enoch Deo, postquam genuit Mathusala*.

Nuptiæ non in causa sunt quominus homines Deo placeant. — Audiant viri et mulieres, et discant justi virtutem, nec putent nuptias in causa esse quominus quis Deo placeat. Nam idcirco divina Scriptura semel et iterum id significavit dicens: *Genuit Mathusala, et tunc placuit*. Et idem ingeminat ac repetit, dicens: *Et placuit postquam genuit*: ut ne quis arbitretur obstaculum virtuti esse conjugium. Quia si sobrii sumus, neque educatio, neque conjugium, neque aliud quid nobis oberit, quominus placeamus Deo. Ecce enim et hic ejusdem naturæ erat, cujus et nos sumus: et neque lex tradita erat, neque Scripturæ docebant, neque aliquid quidquam ad sapientiæ philosophiæque studium deducebat. Ex se, et ex voluntate ipsius profectum est quod Deo placeret, ita ut usque hodie vivat nondum mortem expertus. Nam si nuptiæ, dilecti, vel puerorum educatio, impedimentum forent in virtutum itinere, nequaquam in hanc nostram vitam nuptias introduxisset universorum Creator, ut ne in rebus præcipuis et maxime necessariis nos læderet. Sed quia non solum nihil nobis obstat ad philosophandum secundum Deum, si voluerimus esse sobrii, sed et magnam afferunt consolationem, dum comprimunt insanam naturæ impetum, nec turbari quasi mare sinunt, sed efficiunt ut scapha feliciter in portum appellat, ideo consolationem hanc humano generi tribuit. Quod quam verum sit, ostendit justus ille. Quia postquam, inquit, genuit Mathusala, placuit Deo Enoch, neque parvo annorum numero in virtutum exercitio perseveravit, sed vixit, inquit, annis ducentis. Et quia post transgressionem Adæ inventus est homo qui ad virtutum culmen ascenderet, et primi parentis peccatum revocaret, ob eam quam apud Deum habebat gratiam, vide boni Dei excellentem clementiam. Nam quia invenit aliquem qui potuit peccatum Adæ revocare: monstrando re ipsa quia non volens mortem humano generi inferre propter mandati transgressionem, eum qui mandatum acceperat condemnaverit, hunc viventem transfert. *Et placuit, inquit, Enoch Deo, et non inventus est, eo quod transtulit illum Deus*. Vides sapientiam Domini? Viventem transtulit, non immortalitatem largitus est, ne peccandi metum enervaret, sed timorem in humano genere vigentem reliquit. Propter hoc iterum obscure, ut ita dicam, et latenter

προσηγορίας τοῦ ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντος· δεικνύντα τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης. Καὶ τῷ Σηθ. φησίν, ἐγένετο υἱός, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομὸν αὐτοῦ Ἐνώχ. Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομὸν Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἶδες προσηγορίαν διαδύματος λαμπροτέραν, ἀλουργίδος φαιδροτέραν; Τί γὰρ ἂν εἴη μακαριστότερον τοῦ τούτου τοῦ τῆ ἐπικλησίου τοῦ Θεοῦ καλλωπιζομένου, καὶ τοῦτο ἀντὶ δνόματος κεκτημένου;

Ὁρᾷς πῶς, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ ἐν αὐταῖς ψιλαῖς ταῖς προσηγορίαις πολλὴ ἐναπόκειται πλοῦτος νοημάτων; Οὐ μόνον γὰρ τὸν γόνυν ἐντεῦθεν δεικνύται τὸ φιλόθεον· ἀλλὰ καὶ ἡ πολλὴ περὶ τοὺς παῖδας αὐτῶν ἐπιμέλεια· καὶ ὅπως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπαίδευον τὰ τικτόμενα παιδία διὰ τῆς προσηγορίας, ἦν αὐτοῖς ἐπετίθεισαν, τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ οὐ καθάπερ οἱ νῦν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰς προσηγορίας ποιοῦνται. Εἰς τὸ δνομα, φησί, τοῦ πάππου, καὶ τοῦ ἐπιπάππου καλεῖσθω τὸ παιδίον· ἀλλ' οἱ παλαιοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα σπουδῆ ἐπιούοντο τοιαύτας προσηγορίας ἐπιτιθέμενοι τοῖς τικτομένοις, αἱ μὴ μόνον αὐτοὺς τοὺς τὴν προσηγορίαν δεχομένους εἰς ἀρετὴν ἐνήγον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλία φιλοσοφίας ἁπάτης ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο εἰσώμεθα κατὰ μικρὸν προϊόντος τοῦ λόγου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τυχεύσας προσηγορίας ἐπιτιθώμεν ἃ τοῖς παισιν, μηδὲ τῶν πάππων, καὶ τῶν ἐπιπάππων, καὶ τῶν πρὸς γένος διαφερόντων τὰς ὀνομασίας αὐτοῖς χαρίζομεθα, ἀλλὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶν ἀρετῇ διαλαμπάντων, τῶν πολλὴν παρρησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσηκόντων· μᾶλλον δὲ μηδὲ ταῖς τοῦτων προσηγορίαις ἀπλῶς ὀσθρῶνται μῆτε οἱ γονεῖς, μῆτε οἱ παῖδες, οἱ τὰς προσηγορίας δεχόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ὀνίησι τι προσηγορία ἀρετῆς ἐρημος οὖσα, ἀλλὰ δεῖ ἐν τῇ κατορθώσει τῆς ἀρετῆς τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, καὶ μῆτε ἐπὶ προσηγορίᾳ μέγα φρονεῖν μῆτε ἐπὶ συγγενείᾳ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, μῆτε ἐπ' ἄλλω μηδενὶ ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῶν οικείων ἔργων παρρησίᾳ· [186] μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ ταύτῃ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ τότε μᾶλλον κατεστῆλαι καὶ μετριάξαι, ὅταν πολλὸν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συναγαγῆν δυνθώμεν· οὕτω καὶ αὐτοὶ μετὰ ἀσφαλείας τὸν συλλεγέντα πλοῦτον συνάξομεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα. Ἐν γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς, Ὅταν πάντα ποιήσετε, λέγετε, ὅτι ἀρχεῖοι δοῦλοι ἔσμεν· πανταχοῦ καταστέλλων αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πείθων μὲν μετριοφρονεῖν, καὶ μὴ ἐπαίρσθαι ἐπὶ κατορθώμασιν, ἀλλ' εἰδέναι ὡς ἡ μεγίστη ἀρετὴ αὐτῆς μάλιστα πάντων ἐστὶ τὸ ἐν κατορθώμασιν ἔντα τινὰ μετριάξαι.

δ. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπανέλωμεν τοῦ λόγου, καὶ ἴδωμεν τοὺς ἐξῆς τεχθέντας. Εἰκὸς γὰρ κατὰ μικρὸν προϊόντας μεῖζονα θησαυρὸν εὐρεῖν, καὶ πολλὸν καὶ ἄφατον πλοῦτον. Καὶ ἐξῆς, φησίν, Ἐνώχ, οὗτος ὁ τοῦ Σηθ υἱός, ἔτη ἑκατὸν ἐνεσηκόντα, καὶ ἐγέννησεν τὸν Καϊνᾶν, καὶ Καϊνᾶν ἐγέννησεν τὸν Μαλελεήλ, καὶ Μαλελεήλ ἐγέννησεν τὸν Ἰαρέδ, καὶ Ἰαρέδ ἐγέννησεν τὸν Ἐνώχ. Καὶ ἐξῆς ἔτη ἑκατὸν ἐσηκόντα πέντε, καὶ ἐγέννησεν τὸν Μαθουσάλα. Εὐηρέστησεν δὲ, φησί, τῷ Θεῷ Ἐνώχ, καὶ ἐξῆς ἔτη μετὰ τὸ γεννησάι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα ἔτη διακόσια, καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἐγένοντο αἱ ἡμέραι Ἐνώχ ἔτη τριακόσια ἐσηκόντα πέντε. Καὶ εὐηρέστησεν Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, ὥστε μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὐ κλιῶς ἔλεγον, ὅτι

προϊόντες πολλὸν καὶ ἄφατον εὐρήτομεν πλοῦτον πνευματικὸν ἐν τούτοις ὀνόμασιν; Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐξῆς, φησίν, Ἐνώχ ἔτη ἑκατὸν ἐσηκόντα πέντε, καὶ ἐγέννησεν τὸν Μαθουσάλα, καὶ εὐηρέστησεν, φησίν, Ἐνώχ τῷ Θεῷ μετὰ τὸ γεννησάι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα.

Ἀκουέτωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παιδευέσθωσαν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ νομιζέτωσαν τὸν Θεὸν κώλυμα εἶναι πρὸς τὴν εὐαρέστησιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἅπασι καὶ δευτερον ἐπεσηκόντα λέγουσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι ἐγέννησεν τὸν Μαθουσάλα, καὶ τότε εὐηρέστησεν, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἐδιπλασίασε λέγουσα, Καὶ εὐηρέστησεν μετὰ τὸ γεννησάι αὐτὸν, ἵνα μὴ τις νομίῃ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν ταύτης κατορθώσιν. Ἐὰν γὰρ νήψωμεν, οὔτε γάμος, οὔτε ἀνατροφή, οὔτε ἕτερον τι ἐμποδίσαι ἡμῖν δυνήσεται εἰς τὴν εὐαρέστησιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως τυγχάνων, καὶ οὔτε νόμου δοθέντος, οὔτε Γραφῶν κειμένων τῶν διδασκουσῶν, οὔτε ἑτέρου τινὸς εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγοντος, οἰκοθεν καὶ ἀπὸ προαιρέσεως τοσαύτην ἐπεδειξάτο τὴν εὐαρέστησιν, ὡς μέχρι τῆς σήμερον διαρκέσαι, καὶ μηδέπω καὶ νῦν πείραν θανάτου λαβεῖν. Εἰ γὰρ ὁ γάμος, ἀγαπητέ, καὶ ἡ παιδοτροφία κώλυμα ἡμελλε γίνεσθαι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, οὐκ εἰσηνεγκε γάμον εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ἵνα μὴ ἐν τοῖς καιρίοις καὶ σφόδρα ἀναγκασιότεροις ἡμᾶς λυμήνηται. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἐμποδίζει πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν, ἐὰν βουλώμεθα [187] νήψαι, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἡμῖν εἰσάγει τὴν παρμηθίαν μαινομένην τὴν φύσιν καταστέλλουσα, καὶ οὐκ ἀφείσα πελάγιον σαλεύειν, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐν λιμένι τὸ σκάφος ὀρμηῖν παρασκευάζουσα, διὰ τοῦτο τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ὅτι γὰρ ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, δεικνύει ὁ δίκαιος οὗτος. Μετὰ γὰρ τὸ γεννησάι, φησίν, τὸν Μαθουσάλα, εὐηρέστησεν Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ βραχύν τινα ἀριθμὸν διήρηκε τὴν ἀρετὴν μετῶν, ἀλλὰ, φησίν, διακόσια ἔτη. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράδοξιν εὐρέθη ἄνθρωπος πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς ἀνίων, καὶ τὴν τοῦ προπάτορος ἀμαρτιαν ἀνακαλούμενος διὰ τῆς οἰκειᾶς εὐαρεστήσεως, ὄρα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Ἐπαίδῃ εὐρε δυνθόντα ἀνακαλέσασθαι τὸ ἀμαρτήμα τοῦ Ἀδὰμ, δεικνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ βουλόμενος τὸν θάνατον ἐπαγαγεῖν τῷ γένει· τῷ ἡμέτερῳ διὰ τὴν τῆς ἐντολῆς παράδοξιν τοῦτον κατέδρασε, τὸν τὴν ἐντολὴν δεξάμενον, τοῦτον ζῶντα μεθίστησι. Καὶ εὐηρέστησεν, φησίν, Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, διδοὶ μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁρᾷς σοφίαν Δεσπότου; Μετέθηκεν ζῶντα, οὐχ ἄθανασίαν ἐχαρίσατο, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ τοῦ πλημμελήματος τὸν φόβον, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀκμάζειν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Διὰ τοῦτο πάλιν ἀμυδρῶς, ὡς εἶπειν, καὶ λανθανόντως ἀνακαλέσασθαι βούλεται τὴν

^a Septem mss. ἐπιτίθειμεν, male.

^b Ἄλλι συναζόμενον... ἐπισπασώμεθα.

ἀποφασιν, ἦν κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἐξήνεγκε. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ αὐτὸ φανερὸν, ἵνα ὁ φόβος ἀντὶ σωφρονισμοῦ γένηται. Διὰ τοῦτο εὐαρεστήσαντα τὸν Ἐνώχ μετέθηκεν. Εἰ δέ τις βούλοιο περιεργάζεσθαι, καὶ λέγειν, καὶ ποῦ αὐτὸν μετέθηκε; καὶ εἰ μέχρι τοῦ παρόντος διήρκεσε; μανθανέτω μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους κατακολοθεῖν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ πιστεῦειν τοῖς λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαινηται τι, οὐ δεῖ ἀντιβλέπειν τοῖς ῥηθεῖσιν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ἀξιοπιστότερα ἠγεῖσθαι, κἂν μὴ φαίνηται τῶν ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς κειμένων τοῖς ἡμετέροις. Ὅτι γὰρ μετέθηκεν αὐτὸν εἶπεν ἡ Θεία Γραφή, καὶ ὅτι ζῶντα μετέθηκε, καὶ πείραν μὴ λαβόντα θανάτου, ἀλλὰ διὰ τῆς οικείας εὐαρεστήσεως ἀνώτερον γεγονότα τῆς ἐξανεχθείσης ἀποφάσεως κατὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Ποῦ δὲ αὐτὸν μετέθηκεν, καὶ ὅπως νῦν διάγει τοῦτο οὐ προσέθηκεν.

ε'. Εἶδες ἀγαθότητα Δεσπότη, πῶς εὐρών ἀνδρα τὴν ἀρετὴν κατωρθώκοτα, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν τῆς ἀξίας, ἦν τῷ πρωτοπλάστῳ ἐχαρίσατο πρὸ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι κακείνος, εἰ μὴ τὴν ἀπάτην προσείημις τῆς δοθείσης ἐντολῆς, τῶν αὐτῶν ἂν ἠξίωτο ἢ καὶ μειζρόν; Καὶ ἐξῆσε, φησὶ, *Μαθουσαλά ἔτη ἑκατὸν οὐδοήκοτα ἐπτά, καὶ ἐγέννησε τὸν Λάμεχ· καὶ ἐξῆσε Λάμεχ ἔτη ἑκατὸν οὐδοήκοτα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Νῶε. Λέγων· Οὗτος δὴ ἀναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν [188] ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός.* Ὅρα πάλιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ νῦν τεχθέντος ὑπὸ τοῦ Λάμεχ μυστηριῶν τὸ μέγεθος, καὶ προῤῥήσεως ὑπερβολῆν, καὶ φιλάνθρωπιαν ἄφατον τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ οικείᾳ προνοοῦσι τὰ μέλλοντα προσεώρα, ἰδὼν τὴν κακίαν τῶν ἀνθρώπων αὐξανομένην, προλέγει διὰ τῆς τοῦ παιδὸς προσηγορίας τὰ μέλλοντα καταλήψεσθαι κακὰ ἄπαν τῶν ἀνθρώπων γένος, ἵνα κἂν τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες ἀποσχωνται τῆς κακίας, ἔλυνται δὲ τὴν ἀρετῆν. Καὶ ὅρα μακροθυμίαν Δεσπότη, πρὸ πόσου χρόνου τὴν προῤῥῆσιν γενεῖσθαι ποιεῖ, ἵνα καὶ τὴν οικείαν ἐπιδειξῆται φιλάνθρωπιαν, καὶ πάσης ἀπυλογίας ἀποστερήσῃ τοὺς τὴν τιμωρίαν μέλλοντας δέχεσθαι.

Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι, καὶ πόθεν τῷ Λάμεχ τὸ τοσοῦτον μέγεθος τῆς προῤῥήσεως; μὴ γὰρ μένηται ἡ Γραφή, ὅτι ἐνάρτεός τις ἦν καὶ θαυμαστός; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ὁ Δεσπότης. καὶ δι' ἀνηξίων πολλάκις συγχωρεῖ. προλέγεσθαι θαυμαστά καὶ μεγάλα πράγματα, καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ περὶ τοῦ Καϊάφα τοῦ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέως λέγοντος· *Τοῦτο δὲ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἑριαυτοῦ ἐκρίνον, προσεφίτευσεν. ὅτι ἤμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν, οὐκ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἔσχωρισμένα συναγάγῃ εἰς ἓν.* Εὐρήσεις τοιοῦτόν τι πάλιν καὶ ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ γινόμενον. Κληθεὶς γὰρ ὡστε^b καταράσασθαι τὸν λαόν, οὐ μόνον οὐ κατηράσατο, ἀλλὰ καὶ προσεφίτευσεν μέγιστα καὶ θαυμαστά πράγματα, οὐ περὶ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας. Μὴ τοίνυν ξενίζου, εἰ καὶ νῦν ὁ Λάμεχ προσηγορίαν ἐπέθηκε τῷ παιδί τοιαύτην ἐπιτίθησιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ λόγιται τὸ πᾶν τῷ δὲ τῆς εὐμηχάνου αὐτοῦ σοφίας πάντα οἰκο-

νομοῦντι. *Καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομα αὐτοῦ Νῶε*· ἐρμητεύεται γὰρ αὐτοῦ τὸ νομα ἀνάπαυσις. Τὴν οὖν πανωλεθρίαν ἐκέλην, τὴν μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν συμβῆσθαι μέλλουσαν, ἀνάπαυσιν καλεῖ· καθάπερ καὶ Ἰὼβ φησὶ· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.* Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν καὶ σφόδρα μέγαν ἔχει τὸν κάματον ἢ κακίαν, τὴν ταύτης ἀποχὴν καὶ τὴν ἀναίρεσιν, ἦν διὰ τοῦ κλυδωνίου ἐκείνου ἐμελλόν ὑφίστασθαι, ἀνάπαυσιν καλεῖ. *Καὶ ἐκάλεσε*, φησὶ, *τὸ δρομα αὐτοῦ Νῶε.* Εἴτα ἐρμηνεύων ἡμῖν τοῦ ὀνόματος τὴν προσηγορίαν φησὶ· *Οὗτος δὲ ἀναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν*· ἀπὸ τῆς κακίας, φησὶ, ἀποστήσει· *Καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν*· καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἀπὸ τῶν πράξεων, φησὶ, τῶν πονηρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ αἱ χεῖρες ἔλυποντο, οὕτω τοῦτο φησὶ^c, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ἐργασίας οὐκ ἔτις πονηρὰς πράξεις τὰ τῆς λύπης αὐτοῖς ἤβητο. *Καὶ ἀπὸ γῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός.* Ἐλευθερώσει ἡμᾶς πάντων, φησὶ, τῶν ἐπικειμένων κακῶν, καὶ τοῦ περὶ τὴν γῆν πονεῖσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι τὴν κατάραν [189] δεξαμένην διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράβασιν. Ἐννοεῖ γὰρ μοι λοιπὸν, ἀγαπητέ, πῶς τὸ παιδίον τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐξάνομενον διδασκαλίας ὑπέθεσις ἅπασιν τοῖς ὀρώσιν ἐγένετο. Μόνον γὰρ τις ἐπυνθάνετο τοῦ παιδίου τὴν προσηγορίαν, καὶ εὐθέως ἢ ἐρμηνεία τῆς προσηγορίας ἐδίδασκε τῶν μελλόντων συμβῆσθαι τὸν βλεθρον. Εἰ μὲν γὰρ τις ἀπλῶς εἶπεν ἐνηχηθεὶς, ἔτι τότε ἔσται, κἂν λήθῃ παραδοθῆ τὸ ῥηθὲν, καὶ οὐκ ἂν πάντες ἐγίνωσκον τῆς τιμωρίας τὸ ἀφόρητον· νυνὶ δὲ οὗτος ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς στρεφόμενος, εὐκαίρως, ἀκαίρως ὀνόματις ἐγένετο τῆς τοῦ Θεοῦ ἀναπαύσεως. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς ἐπὶ πόσον χρόνον διήρκεσεν ὁ υἱὸς διὰ τῆς προσηγορίας τῆς αὐτοῦ πᾶσι πραινῶν ἀποστήναι μὲν τῆς κακίας, ἐλεῖσθαι δὲ τὴν ἀρετῆν, καὶ διαφυγεῖν τὴν τοσαύτην ἀγανάκτησιν, φησὶ· *Καὶ ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίω, καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς.* Ὅρα πάλιν ἄλλον δίκαιον μετὰ γυναικὸς καὶ τέκνων, κολλῆν τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρέστησιν κατωρθώκοτα, καὶ ἀπειναντίας ἅπασιν τὴν τῆς ἀρετῆς ὄδον ἐλόμενον, καὶ οὐδὲν οὔτε ὑπὸ τοῦ γάμου, οὔτε ὑπὸ τῆς παιδοτροφίας κωλυθέντα. Τέως δὲ ἀναγκαῖον ἐκπλαγῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον μακροθυμίαν, καὶ τῶν τότε ἀνθρώπων τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἴδοι γὰρ πεντακοσίαι ἔτη τέω; διήρκεσεν ὁ δίκαιος οὗτος βωῶν, καὶ διαμαρτυρούμενος διὰ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας τὸ μέλλον ἔσεσθαι κλυδωνίον κατὰ πάντων τὴν οἰκουμένην διὰ τὴν τῆς κακίας ἐπίτασιν καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι τῆς κακίας ἠβουλήθησαν. Ἄλλ' ὁ φιλόφρωνος Θεὸς οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην προῤῥῆσιν, οὐδὲ μετὰ τὴν τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, ἀλλὰ πάλιν αὐξων αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν, καὶ ἔτερον οὐκ ὀλίγον ἐτῶν ἀριθμὸν προστίθησι τῇ οικείᾳ ἀνεξικακίᾳ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο παρήγαγε τὴν τὸν ἀνθρώπων ψῦσιν. ὡστε τιμωρῆσασθαι, ἀλλὰ τούναντίον ἄπαν, ὡστε τῶν μωρῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν δωρήσασθαι. Διὰ τοῦτο ὄρξεν αὐτὸν πανταχοῦ μέλλοντα, καὶ ἀναβαλλόμενον ἐν ταῖς τιμωρίαις. Ἄλλ' ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καταχύσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμη, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον εἰς τὴν ἐπιούσαν τὰ λεπιόμενα ταμευόμεθα.

ς'. ^d Ταῦτα δὲ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ παιδεύομεθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι, καὶ τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρέστησιν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ μήτε οικίας προστασίαν, μήτε γυναικὸς φροντίδα, μήτε πα-

^c Hæc, οὕτω τοῦτο φησὶν, e Savil. accesserunt. Edit.

^d Hæc transposita leguntur apud Savillum et duos codices mss., ita ut cum sequentibus Pauli ad Timotheum et Ezechielis locis ante epilogum ponantur.

^a Bibl. et Savil. οὗτος διαναπαύσει. ^b Sic Savil. et mss. Morel. omittit ὡστα

revocare vult sententiam quam contra Adam protulit; sed manifestum hoc non facit, ut timor illius emendationi serviat. Et idcirco Enoch, cum ipsi multum placeret, transtulit. Jam si quis curiosus rogare velit, et dicere: Et quo ipsum transtulit? et num usque ad præsens vixerit? discat non convenire humanis cogitationibus obsequi, et curiosius ea quæ a Deo fiunt explorare, sed credere iis quæ dicuntur. Nam quando Deus aliquid pronuntiat, dictis ipsius contradicendum non est, sed fide digniora habenda sunt quæ a Deo pronuntiantur, etiamsi non compareant, quam ea quæ oculis nostris subjecta sunt. Enimvero Scriptura dixit, quod transtulerit illum, et quod viventem transtulerit, nec mortem expertus sit, sed eum suum, quem apud Deum habebat favorem, superior factus sit divina sententia contra humanum genus prolata. Quo autem illum transtulerit, et quomodo nunc agat, hoc non adjecit.

5. Vidisti bonitatem Domini, quomodo inventum virum qui virtutem operatus est, non fraudavit dignitate quam primigenæ homini ante mandati transgressionem largitus erat: docens nos, se et illum, nisi demonis deceptionem pluris fecisset quam traditum mandatum, eodem vel majori honore dignaturum fuisse? 25. *Et vixit, inquit, Mathusala annos centum et octoginta septem, et genuit Lamech: 28. et vixit Lamech annos centum octoginta, 29. et genuit filium, et appellavit nomen illius Noe, dicens: Hic requiescere faciet nos ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra quam maledixit Dominus Deus.* Vide iterum per appellationem nunc nati ex Lamech mysteriorum magnitudinem, vaticinii excellentiam, et Dei boni ineffabilem benignitatem. Quoniam enim præscientia sua prævidebat ea quæ futura erant; ut vidit malitiam hominum in dies magis atque magis increscere, prædicit per appellationem pueri mala quæ totum humanum genus invasura essent, ut vel timore castigati abducerentur a vitiis, et amplexarentur virtutem. Et vide patientiam Domini curantis, ut ante tantum tempus vaticinium præcederet, ut et suam ostenderet misericordiam, et omni privaret defensione eos qui pœnæ futuri erant obnoxii.

Per indignos interdum futura prædici vult Deus Generis humani interitum quietem vocatur.— Sed forte quis dixerit: Unde Lamech hoc habuit, ut tantum vaticinium prædiceret? non enim meminit Scriptura eum multa virtute claruisse, admirabilemque fuisse. Ne mireris, dilecte: Dominus enim noster sapiens et omnipotens, per indignos sæpe concedit prædici magnas mirabilesque res: idque non in Veteri Testamento solum, sed et in Novo. Audi enim evangelistam de Caipha Judæorum pontifice dicentem: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prædixit moriturum esse Jesum, non solum pro populo, sed ut gentes dispersas congregaret in unum (Joan. 11. 51).* Invenies item et a Balaam tale quid factum. Vocatus enim ut malediceret populum, non solum non maledixit, sed et prædixit multas mirasque res, non de populo tantum, sed etiam de adventu Salvatoris

nostri (Num. 24). Non igitur mireris, si etiam nunc Lamech ita puerum appellavit, sed Deo totum tribue, qui solerti sua sapientia cuncta dispensat. *Et vocavit nomen illius Noe.* Hoc nomen, si quis interpretetur, quietem dicit. Quietem autem vocat generalem illum interitum post multos annos futurum; sicut et Job dicit: *Mors viro quies (Job 3. 23):* quoniam multus est et valde magnus labor malitiæ, ejus cessationem et perditionem per diluvium futuram, quietem vocat. *Et vocavit nomen illius Noe.* Deinde appellationem nominis interpretatur, et dicit: *Hic utique quietem nobis præstabit ab operibus nostris:* a malitia, inquit, avertet, *Et a molestiis manuum nostrarum:* et iterum hoc ipsum, ab operibus, inquit, malis. Non enim dicit, manus dolore affectas: sed per illarum opera et malas actiones, molestias auctas fuisse. *Et a terra, quam maledixit Dominus Deus.* Liberabit nos, inquit, ab omnibus malis prementibus, et laboribus et miseriis quas subimus in terra colenda, quæ maledictioni facta est obnoxia propter primigenæ hominis transgressionem. Illic animadvertite, dilecte, quomodo puellus iste paulatim crescens, omnibus ipsum videntibus discendi occasio fuerit. Nam mex ut quis nomen pueri sciscitatus est, ex interpretatione vocabuli didicit eventurum generalem interitum. Nam si quis divino Spiritu afflatus simpliciter hoc futurum dixisset, id statim fuisset oblivioni traditum, et gravitas pœnæ non fuisset omnibus cognita: nunc autem quia hic ante omnium versatur oculos, tempestive et intempestive divinam commemorabat indignationem. Porro ut certo sciamus quanto tempore perseveraverit filius per sui nominis appellationem omnes admonere ut desisterent a peccato, et virtutem amplexarentur, quo iram hanc effugere valerent, dicit: 32. *Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit tres filios.* Vide iterum alium justum cum uxore et filiis, qui bene operando admodum placuit Deo, et contra quam omnes agebant, virtutis viam elegit: et neque nuptiis, neque filiorum educatione prohibitus est. Porro obstupescenda est ineffabilis patientia Dei, et prodigiosa hominum, qui tunc erant, nequitia. Ecce enim quingentis annis vixerat justus ille, clamans et testificans suo nomine futurum per universum orbem diluvium, ob nimiam hominum malitiam, et neque sic a nequitia abstinere voluerunt. At clemens Deus neque post tantum vaticinium, neque post tot annorum numerum pœnam inducit: sed denuo suam aucturnis patientiam, alios non paucos annos suæ tolerantia adjungit. Neque enim ideo produxit humanum genus ut puniret, sed plane e diverso, ut donaret nobis innumera bona quibus fruamur. Et propterea ipsum ubique vides cunctantem, et moras neccentem in pœnis intelligendis. Verum ne dictorum multitudinè memoriam vestram obruamus, hic sermonem sistentes, cætera usque in crastinum reponemus.

6. *Moralis epilogus.*— Hæc autem, ne simpliciter et inconsideranter audiamus, dilecti: sed erudiamur ad virtutum curam agendam, admodumque studeamus Deo bene placere; et neque domus gubernatio-

neni, neque uxoris curam, neque filiorum sollicitudinem, neque aliud quiddam prætexamus, quod putemus satis esse ad excusandam nostram negligentem, desidemque vitam : neque frigida illa verba proferamus, et dicamus : Mundanus sum, uxorem habeo, et liberorum curam gero : id quod multi solent dicere, si quando eos rogamus ut ad virtutum labores ingrediantur, vel multum studium adhibeant in sacris Literis legendis. Non est hoc meum, inquit : nunquid renuntiavi sæculo? numquid monachus sum? Quid dicis, homo? An hæc ad solos monachos pertinet, ut bene Deo placeant? Omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4), nullamque virtutem negligere. Audi enim eum per prophetam dicentem : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23)*. Numquid, dic oro, justo huic uxoris consuetudo, vel liberorum cura fuit obstaculo? Obsecro igitur ne nosmetipsos fallamus, sed quanto magis hujuscemodi curis implicamur, tanto magis remedia ex lectione divinarum Scripturarum suscipiamus. Nonne et illi ejusdem, cujus nos sumus, fuerunt naturæ, neque tam multas habuerunt occasiones ad virtutis studium inducentes? Qua ergo erimus venia digni, qui tali fruimur doctrina, et tantam gratiam assequuti sumus, ac superne subsidium habemus, et ineffabilium illorum honorum promissionem accepimus, si non ad mensuram virtutum pervenimus, quibus antiqui Patres pollebant? Nam si voluerimus sobrii esse, sufficiunt vel ea quæ hodie dicta sunt ut ad virtutis amorem nos excitent, nec ullum putemus ad illius viam esse impedimentum. Nam si ii qui ante legem erant, a doctrina nature suæ insita ad tantam pertigerunt virtutem : quid nos poterimus dicere, qui post tantum adminiculum, et post Christi adventum, et innumera ejus miracula, adhuc tam procul a virtute sumus? Proinde, obsecro, ne ad ea quæ in sacris Scripturis sunt contenta simpliciter ingrediamur, sed ea cum attentione legamus, ut ex illis percepta utilitate, vel sero saltem aliquando virtutem, quam Deus probat, capessere valeamus. Nam si spiritualem hanc doctrinam etiam nos quotidie vobis clamaturi sumus, vosque in eadem maneat ignavia, quæ vestra erit utilitas ex continua doctrina? aut nobis quæ consolatio erit, cum videmus, nos tantum laborare frustra, et nihil proficere tanto studio? Dic mihi : Nonne ex duabus substantiis constituti sumus, ex anima dico, et corpore? Cur ergo non parem utrique curam impendimus, sed corpus quidem omnibus modis curamus, et accersimus medicos, ac nos quoque illud diligenter curamus, vestitu pretioso illud tegimus, cibum supra quam sat est sumimus, atque in continua prosperitate illud esse volumus, et nulla omnino agritudine vexari : sed si forte quid obturbet, omnem movemus machinam, ut quod molestiam affert emendetur? Et hoc de corpore dico, quod secundum substantiam minus est : quid enim majus, anime, an corpus? Nam si vis¹ videre

¹ Savilius sic habet, *Et hoc de corpore, quod secundum substantiam minus est, (quid enim majus, animam an corpus?) trepidamus et curamus. Et si vis...*

diversitatem, animadvertite quomodo nullius momenti sit corpus si anima ab eo discesserit. Igitur qui tantam habes corporis curam, cujus gratia, et propter quid tantum animæ contemptum admittis, et neque congruum illi cibum impartiris : admonitionem dico ex sacris Scripturis, neque vulneribus et ulceribus quæ illius robur debilitant, et fiduciam emervant, idonea remedia apponis : sed fers ut illa despecta fame contabescat, ab ulceribus putrefiat ; et objecta quasi canibus, liceat sic dicere, a malis et illicitis cogitationibus dilaceretur, omnisque firmitas ejus dissolvatur.

Anima quomodo curanda. — Quare non sicut visibilis corporis gerimus curam, ita et animæ, quæ incorporea et invisibilis ; præsertim cum cura ejus, non modo levis sit et facilis, sed etiam nihil in ea insinatur, neque laboretur? Atque hic quidem cum est corpus curandum, cum sanandi morbi corporis magnam necessitate est pecuniam impendere, nunc in medicos, nunc in alia necessaria, utpote in vestes et alimenta : ne quid interim dicam de iis quæ præter necessarium usum luxu absumuntur ; anima autem nullo horum indiget, sed si volueris, sicut quotidie corpori cibum suppeditas et pecunias effundis, sic et animam non despiciere, ut ne fame pereat ; sed dare ipsi congruentem cibum, videlicet ex lectione Scripturarum et ex spiritali adhortatione : *Non enim in pane, dicit, solum vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei (Matth. 4. 4)* : optime de his statueris, et parti quæ nobis magis est propria, recte prospexeris. Sicut igitur corpori varia præbes indumenta, et rationem habes anni tempestatum in vestium diversitate : similiter neque animam despicias, ut ne nuda bonis operibus obambulet, sed decentibus illam vestibus indue ; statim eam reparabis et ad naturalem sanitatem reduces. Et quæ sunt animæ indumenta? Eleemosyna et largitas in pauperes : hoc enim maximum animæ vestimentum est, hoc splendidum illius indumentum. Si autem vis non solum vestimenta parare, sed illam ornare etiam, sicut corpus soles, appone adjutorium quod ex precibus est, et peccatorum confessionem, et continuis lacrymis faciem tuam lavare ne cesses. Nam sicut faciem corporis tui quotidie cum omni sollicitudine abluis, ne qua forte macula faciei inhærens deformem illam reddat : sic et animæ curam habe fervidis quotidie lacrymis eam abluens. Hac enim aqua maculis depositis, ejus facies splendidior evadit. Et quia mulieres pleræque ob mollitiem, apostolicum mandatum contemnent, quo jubetur ne *In tortis crinibus, aut auro, vel margaritis, vel veste sumptuosa se ornent (1 Tim. 2. 9)*, magno hoc luxu faciunt ; neque mulieres tantum, sed et viri quilibet molles vilibus mulierculis similes fiunt, annulos digitis gestant, et magnis gravibusque lapidibus se ornant, de quibus erubescere oporteret : et illæ ergo et hi, si meis parerent sermonibus, aurea hæc, quæ et viris et mulieribus danuosa sunt, in ornatum animæ transferrent, et istis illam adornarent. Nam sicut corpori circumposita, etiamsi formosum sit, ipsum deforme

δων ἐπιμέλειαν, μήτε ἄλλο μὴδὲν προβαλλώμεθα, καὶ νομίσωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν τοῦ βραθύμως καὶ ἡμελημένως ζῆν, μὴδὲ τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα καὶ ἀνόνητα ῥήματα προφέρωμεν, καὶ λέγωμεν· κοσμικός εἰμι, γυναῖκα ἔχω, καὶ τέκνων φροντίδα ποιούμαι. Ταῦτα τοῖς πλείοσιν ἔθος λέγειν, ἐπειδὴν αὐτοὺς παρακαλῶμεν εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνους, ἢ περὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν σπουδὴν. Οὐκ ἔστιν ἔμὸν τοῦτο, φησὶ· μὴ γὰρ ἀπεταξάμεν; μὴ γὰρ μοναχός εἰμι; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἐκείνους μόνους ἀποκεκλήρωτα· τὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστησεως; Πάντας [190] ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν, καὶ οὐδένα βούλεται ἀρετῆς ἀμελεῖν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*. Μὴ τί γέγονεν, εἰπέ μοι, τοῦτῃ τῷ δικαίῳ κώλυμα ἢ συνουσία τῆς γυναίκος, ἢ ἡ τῶν παιδῶν φροντίς; Μὴ τοῖνον, παρακαλῶ, μὴδὲ ἡμεῖς ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ὅσω ταύταις φροντίσιν ἐνεχόμεθα, τοσοῦτῃ μᾶλλον τὰ ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν δεχόμεθα φάρμακα. Μὴ γὰρ καὶ οὗτοι οὐ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦσαν, καὶ οὐδὲ τοσαύτας ἀφορμὰς εἶχον τὰς ἐναγοῦσας αὐτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν; Ποίος οὖν ἂν εἴημεν συγγνώμη; Ἄξιοι, οἱ καὶ διδασκαλίας τοσαύτης ἀπολαύοντες, καὶ τοσαύτης χάριτος ἀξιοθέντες, καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ τῶν ἀποβήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενοι, ἂν μὴ πρὸς τὸ τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν φθάσωμεν τῆς ἀρετῆς μέτρον; Εἰ γὰρ βουλοίμεθα νῆφειν, ἱκανὰ τὰ σήμερον ἡμῖν κινήθαι νομίζοιμεν ἡμᾶς πρὸς τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς, καὶ μὴδέποτε διεγείρει κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι πρὸς τὴν ταύτης δόξιν. Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει κειμένης διδασκαλίας εἰς τοσαύτην ἔφασαν ἀρετὴν, τί ἔχομεν εἰπεῖν ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσαύτην βοήθειαν, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὰ μυρία αὐμάτια πόρρω τῆς ἀρετῆς τυγχάνοντες; Διὸ παρακαλῶ, μὴ ἀπλῶς ἐπερχώμεθα τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς ἀναγινώσκωμεν τὰ ἐγκείμενα, ἵνα τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπούμενοι, ὁψὲ γοῦν ποτε τῆς κατὰ Θεὸν ἀρετῆς ἀντιλαβέσθαι δυναθῶμεν. Εἰ γὰρ δὲ μέλλοιμεν καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑμῖν ἐνηχεῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην διδασκαλίαν, καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς βραθυμίας μένητε, ποῖον ὑμῖν ὄφελος ἔσται ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας, ἢ ἡμῖν τίς ἔσται παραμυθία ὁρῶσι τὸν τοσοῦτον ἡμῶν κάματον ἀνόνητον γινόμενον, καὶ οὐδεμίαν προκοπὴν γινομένην ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς; Εἰπὲ γὰρ μοι, οὐχὶ ἀπὸ δύο οὐσιῶν συνεστήκαμεν, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος; Τίνος οὖν ἔνεκεν μὴ τὴν ἴσιν αὐτοὶ πρόνοιαν ἀμφοτέροις ἀπονεμόμενοι, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα παντὶ τρώπῳ θεραπεύειν σπουδάζομεν, καὶ ἰατροῖς χρήματα διδόντες, καὶ αὐτοὶ πολλὴν περὶ αὐτὸ τὴν ἐπιμέλειαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἐσθῆτι πολυτελεῖ περιβάλλοντες, καὶ τροφὴν πλέον τοῦ δέοντος παρέχοντες, καὶ ἐν ἀνέσει διηγεκεῖ αὐτὸ εἶναι βουλόμεθα, καὶ ὑπὸ μὴδενὸς ὄλωσ ἐνοχλεῖσθαι νοσήματος· ἀλλὰ κἂν τὸ τυχεῖν τὸ ἐνοχλοῦν ἢ, πᾶσαν κινούμενη μηχανὴν, ὥστε τὸ λυποῦν διορθώσασθαι; Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος, τοῦ ἐλάττονος λέγω τὴν οὐσίαν· τί γὰρ ἴσον εἰπέ μοι, ψυχῆ καὶ σώμα; Εἰ γὰρ βούλει ἂ τὴν διαφορὰν ἰθεῖν, σκόπει πῶς οὐδενὸς λόγου ἄξιον εὐρίσκεται τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀναχωρησάσης. Ὁ τοῖνον τοῦ σώματος τοσαύτην πρόνοιαν ποιούμενος, τίνος ἔνεκεν, καὶ

διὰ τί τοσαύτη περὶ τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν ὑπεροψία κερχῆσθαι βούλει, καὶ οὐτε τροφὴν αὐτῇ κατάλληλον προσάγειν, τὴν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν λέγω παραίνεσιν, οὐτε τοῖς τραύμασιν αὐτῆς, καὶ τοῖς ἔλκεσι τοῖς καθαιρούσιν αὐτῆς [191] τὴν ἰσχύν, καὶ τὴν παβήρησαν ὑποτεμνομένοις τὰ ἐπιτήδεια φάρμακα ἐπιτιθέσθαι, ἀλλὰ καὶ περιορᾶν ἀνέχη αὐτὴν, καὶ λιμῷ τηχομένην, καὶ ὑπὸ τῶν ἑλκῶν διαφθειρομένην, καὶ προκειμένην, ὡς εἰπεῖν, καθάπερ κυστὴ, τοῖς πονηροῖς καὶ ἀτόποις λογισμοῖς, ὥστε διασπᾶν, καὶ τὸν τόνον αὐτῆς ἅπαντα καθαιρεῖν;

Διὰ τί μὴ καθάπερ τοῦ σώματος τοῦ ὀρωμένου ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου, καὶ μὴ ὀρωμένης, ὅπως καὶ ἡ περὶ ταύτην ἐπιμέλεια οὐ μόνον εὐκολος καὶ κοῦρη, ἀλλὰ καὶ ἀδάπανος, καὶ οὐδενὸς καμάτου δεομένη; Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἐπὶ τῆς τοῦ σώματος ἐπιμελείας, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀβρωστημάτων ἀνάγκη καὶ χρημάτων πολλὴν δαπάνην γενέσθαι, καὶ τὰ μὲν αὐτῶν τοῖς ἰατροῖς προσαναλίσκειν, τὰ δὲ εἰς τὴν ἄλλην ἅπασαν θεραπείαν, πρὸς τροφὴν λέγω καὶ πρὸς ἐνδύματα, καὶ οὕτω φημί, ὅτι καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν οἱ πλείους ταῦτα δαπανῶσιν ἀμετρία πολλῆ κεχρημένοι· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδενὸς τῶν τοιούτων δεῖ, ἀλλ' εἰ βουληθείης, καθάπερ ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας τῷ σώματι τὴν τροφὴν χορηγεῖς, καὶ τὰ χρήματα καταναλίσκων, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν μὴ περιορᾶν λιμῷ φθειρομένην, καὶ παρέχειν αὐτῇ τὴν κατάλληλον τροφὴν τὴν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως, καὶ τῆς πνευματικῆς νοουθεσίας παραίνεσιν· *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνον γὰρ, φησὶ, ζῆσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ*· ἄριστα περὶ τούτων διατιθέμενος ἔση, καὶ περὶ τοῦ παρ' ἡμῖν οἰκειότερου προστηκόντως διανοούμενος. Ὅσπερ τοῖνον τῷ σώματι ἢ διάφορα παρέχεις ἐνδύματα, καὶ ἐπιτηδεύεις πρὸς τὴν τῶν καιρῶν τροφὴν καὶ τὴν τῶν ἐνδυμάτων ποικιλίαν, κατὰ τὸ αὐτὸ μὴδὲ τὴν ψυχὴν περιόρα γυμνὴν περιούσαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν περιβάλλει ἐνδύμασι τοῖς αὐτῇ πρέπουσι· ταχέως αὐτὴν ἀνακτήσῃ, καὶ πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ὑγίειαν ἐπαναγάγῃ. Ποῖα δὲ ἂν εἴη ταύτης ἐνδύματα; Ἐλεημοσύνη καὶ ἡ περὶ τοὺς πένητας δαψίλεια· τοῦτο τὸ μέγιστον τῆς ψυχῆς περιβάλλιον, τοῦτο τὸ φαιδρὸν αὐτῆς ἱμάτιον. Εἰ δὲ βούλει μὴ μόνον ἐνδύματα παρέχειν, ἀλλ' ὁμοίως τῷ σώματι καλλωπίζειν, προστίθει καὶ τὴν διὰ τῶν εὐχῶν βοήθειαν, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν δακρύων ἀποσμήχων αὐτῆς τὸ πρῶσων μὴ διαλίπῃς. Καθάπερ γὰρ πάση σπουδῇ τὴν ἔσιν τοῦ σώματος καθάπερ αὐτῆς ἡμέραν ἐκπλύνεις, ὥστε μηδαμῷ ῥύπον τινα ἐπιλείμενον τῇ ὄψει δυσειδῆ αὐτὴν δεικνύσαι· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποιεῖν σπουδάξῃ, καὶ καθ' ἑκάστην αὐτὴν ἀπόπλυνε θερμὰ δάκρυα προσγέων. Τούτῃ γὰρ τῷ ὕδατι ἐκείνῃ τὴν ῥύπον ἀποτιθεμένην φαεινότερα γίνεσθαι. Καὶ ἐπειδὴ αἱ πλείους τῶν γυναικῶν διὰ πολλὴν βλακειάν τοῦ παραγγέλματος τοῦ ἀποστολικοῦ ὑπερφρονῶσαι τοῦ κελεύοντος. *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ* ἑαυτὰς κοσμεῖν, μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τοῦτο ἐργάζονται, οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρῶν ὅσοι βλακίδες, καὶ πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν [192] εὐτέλειαν ἑαυτοὺς κατάγουσι δακτυλίους περιτιθέμενοι, καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ ὄγκῳ τῶν λίθων καλλωπιζόμενοι, ἐφ' οἷς αἰσγύνεσθαι καὶ ἐγκαλύπτεσθαι ἔχρην· καὶ οὗτοι τοῖνον κἀκεῖναι εἰ τῶν ἡμετέρων ἀνάγκη τὸν λόγων, τὰ χρυσία ταῦτα τὰ πολλὰ καὶ τοῖς ἀνδράσι καὶ τῆς γυναιξὶ τὴν λύπην παρέχοντα εἰς τὸν τῆς ψυχῆς

^a Savil. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοιαῦτα καὶ ποιούμεν καὶ διανοούμεθα. Καὶ εἰ β.. verbis τί... σῶμα; parenthesis inc. usis.

^b Savil. et quidam mss. διανοούμενος. Καὶ εἰ τοῦτο ποιήσει, καὶ ὡσπερ τῷ σώματι.

κόσμον μάλλον μεταγέτωσαν, και εκείνην διὰ τούτων καλλωπιζέτωσαν. Ὅσπερ γάρ τῷ σώματι περικείμενα, καὶ εὐμορφον ἦ, δυσειδέστερον τούτο ἀπεργάζεται· οὕτω τῆ ψυχῇ^a περιθεθέντα, καὶν ἄμορφος ἦ, εἰς τὴν ἄκραν εὐμορφίαν αὐτὴν μεθίστησι. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνατόν τῆ ψυχῇ περιθεῖναι τὰ χρυσία; Πάλιν διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς. Οὕτω γὰρ δεχόμενοι τὴν ταύτης εὐμορφίαν κατασκευάζουσιν. Ἐκεῖνοις ἐγχείρισον τὰ χρυσία και διάνειμαι εἰς τὰς^b αὐτῶν γαστέρας, και τσοσ-αύτην τῆς ψυχῆς εὐμορφίαν σοι παραδιδόσασιν, ὡς αὐτὴν τὴν ἀληθῆν νυμφίον διὰ τῆς ὥρας; ἐπισπάσασθαι, και τὰ μυρία σοι ἀγαθὰ διὰ τούτου προξενήσασθαι. Ὅταν γάρ διὰ τοῦ κάλλους ἐπισπάσῃ τὸν Δεσπότην, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχεις τὴν χορηγίαν, και τὴν ἄφατον εὐπορίαν ἐκτίσῃ· εἰ τοίνυν βουλόμεθα ἐπεραστοὶ γενέσθαι τῷ Δεσπότη, καταλιπόντες τὸ περὶ τὸν τοῦ σώματος, καλλωπιζομένην ἐπιτοῆσθαι, τὴν ἐκεῖνης εὐμορφίαν καὶ ἑκάστην ἡμέραν περισκοπῶμεν, ἵνα και τὴν εὐνοίαν ἐπισπασόμεθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, και τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[193] ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Και ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων, και ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σημ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Και ἐγένετο, ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, και θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.

α'. Τάλεῖψανα τῆς χθονίης τραπέζης ὑμῖν παραθεῖναι βούλομαι τήμερον· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνης. ἀγαπητὲ, λείψανα ἀκούων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἰδεσμάτων μετὰ μίαν και δευτέραν ἡμέραν ἔωλα πολλάκις γενόμενα τὰ εἰδέματα, ἄχρηστα γέγονε, και ἀνεπιτήδεια πρὸς τροφήν· ἐπὶ δὲ τῆς πνευματικῆς τραπέζης οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον δεῖσθαι. ἀλλ' ὅσος ἂν παρέλθῃ χρόνος, τοσοῦτον μάλλον πλείονα τὴν χάριν ἐπιδεικνύται, και νεαριότερα και ἀκμαιότερα εὐρίσκειται. Φέρε οὖν τὴν ὑπόσχεσιν, ἦν περὶ χθὲς ὑπεσχόμεθα, εἰς ἔργον ἀγαγόμεν, και τὸ χρέος τῆς διδασκαλίας καταβάλλωμεν, και τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ὑποδεχομένοις μόνον λυσιστέλης αὐτῆς τυγχάνει, καθάπερ ἐπὶ τῶν χρεῶν, ἀλλὰ και ἐμοὶ τῷ καταβάλλοντι. Καὶ τί λέγω ἐμοὶ τῷ καταβάλλοντι; Τοιαύτη τούτου τοῦ χρέους τοῦ πνευματικοῦ ἡ φύσις, ὅτι ὅσῃ ἔν καταβάλλεται, τοσοῦτον μάλλον αὐξεται, και πλείονα τὴν παρουσίαν ἐργάζεται, [193] καὶ ἄφατον τὸν πλοῦτον και τῷ καταβάλλοντι και τοῖς ὑποδεχομένοις. Εἶδες καινὴν χρέους φύσιν και ξένον καταβολῆς εἶδος; Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικά· τῇ διανομῇ μάλλον αὐξεται, και τῇ τῶν πλειόνων μεταλήψει πλείων ἢ παρουσία γίνεται, και οὕτω ὁ καταβάλλων αἰσθῆσιν τινα τῆς καταβολῆς λαμβάνει, ἀλλὰ και αὐξεται αὐτῷ τῆς παρουσίας, και οἱ ὑποδεχόμενοι ἔν πλεονίᾳ περιουσίᾳ^c καθίστανται. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τῶν πνευματικῶν τούτων ἡ φύσις, μετὰ πάσης προθυμίας και ἡμεῖς πρὸς τὴν ἔκτισιν σπεύδωμεν, και ἡμεῖς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τὰς ἀκοῆς εὐτρέπισατε, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν ἠπλωμένους τοῖς τῆς διανοίας κόλποις ἀποδεξάμενος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρήσῃ. Πάλιν γὰρ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον Νῶε ὑπόθεσιν εἰς μέσον ἀγαγὲν βούλομαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἀρετὴν καταμάθῃτε, και τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, και τὴν μακροθυμίαν τὴν πάντα λόγον ὑπερβιζούσαν. Ἐμάθετε χθὲς. πῶς ἐκ προουμιῶν τῆς γεννήσεως

ὁ δίκαιος οὗτος δεξάμενος παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν πρῶτην ἡγορίαν, πᾶσι τοῖς τότε ἀνθρώποις οὕτω περιεῖχε διδάσκαλος τῶν συμφορῶν, μονοουχὶ βῶων και λέγων διὰ τοῦ οἴκειου ὀνόματος· ἀπόστητε τῆς κακίας, μετέρχεσθε τὴν ἀρετὴν, φοβήθητε τὴν ἐπιτηρημένην κόλασιν· κοινὸν ἅπασαν τὴν οἰκουμένην καταλήφεται κλυδώνιον. Πολλὴ τῆς ἀγανακτῆσεως ἡ ὑπερβολὴ, ἐπειδὴ και πολλὴ τῆς κακίας ἡ φορὰ. Καὶ τούτο οὐκ ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν ἔτεσιν ἐποίησε, ἀλλ' ἐπὶ πεντακόσια ἔτη διήρκεσε ταῦτα παραινῶν. Εἶδετε μακροθυμίαν Δεσπότου; εἶδετε ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; εἶδετε ἀνεξικακίαν ἄφατον; εἶδετε κακίας ἐπίτασιν; εἶδετε ἀγνωμοσύνης μέγεθος; Μέχρι γὰρ τούτου, ὡς ἴστε, χθὲς ἡμῖν τὰ τῆς διδασκαλίας τέλος ἔλαβεν· ἀναγκαῖον τοίνυν σήμερον καταμαθεῖν, ὅπως ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης τὴν οἴκειαν ἀγαθότητα μιμούμενος οὐδὲ μέχρι τῶν πεντακοσίων ἐτῶν ἔστη, ἀλλὰ και ἑτέραν προσθήκην περὶ τοὺς τοσαῦτα ἡμαρτηκότας προνοίας ἐπεδείξατο. *Και ἦν Νῶε, φησὶν, ἐτῶν πεντακοσίων.* Ἐπίτηδες ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου ἐπεσημήνατο ἡ θεὰ Γραφή, ἵνα μάθωμεν ἐν πόσῃ χρόνῳ διετέλεσε παραινῶν αὐτοῖς, και πῶς ἐκαίνοι μὲν τὴν τῆς κακίας ὁδὸν ἐλόμενοι, ἐν ταύτῃ καταδραπνύοντο· ὁ δὲ δίκαιος ἀπειναντίας ἅπασι πορευόμενος τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἐπεδείξατο, ὥστε και τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπάσασθαι εὐνοίαν, και πάντων ὑπευθύνων τῇ τιμωρίᾳ γενομένων, αὐτὸν μόνον διαφυγεῖν μετὰ τῶν αὐτῷ προστιχόντων. Ἐντεῦθεν μαθάνομεν, ὅτι ἐὰν νήρωμεν και μὴ βραθυμώμεν, οὐ μόνον οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει τὸ μεταξὺ τῶν κακῶν ἀναμεμίχθαι, ἀλλὰ και ἀκριβεστέρους περὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεται. Διὰ γὰρ τούτου και ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς οὕτως ὠκνόμησε, κατὰ ταῦτόν ἅπαντας εἶναι και τοὺς πονηροὺς και τοὺς ἀγαθοὺς, ἵνα και τῶν πονηρῶν ἡ κακία ἐγκρίπτεται, και τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρετὴ λαμπροτέρα δεικνύηται, και τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ βράθυμοι, ἐὰν βούλωνται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συνουσίας. Ἐννοεῖ γὰρ [194] μοι τοῦ δικαίου τούτου τὸ ἐνάρετον, ὅπως ἐν πλήθει τοσοῦτον πολλῇ τῇ βύμῃ πρὸς τὴν κακίαν φερομένων^d μόνος αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἤλθεν ὁδὸν, τὴν ἀρετὴν προτιμοτέραν τῆς κακίας ἐλόμενος, και οὕτω ἡ συμφωνία, οὕτω τὸ τοσοῦτον πλήθος ὀκνηρότερον αὐτὸν εἰργάσατο πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν, ἀλλ' ἦδη προλαβὸν ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωυσέως μέλλον βηθῆσθαι, ὅτι *Οὐκ ἔσῃ μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ.* Καὶ τὸ θαυμαστὸν και παράδοξον, ὅτι και πολλοὺς ἔχων, μάλλον δὲ ἅπαντας ἐπὶ τὴν κακίαν προτροπομένους και τὴν τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίαν, και οὐδενὸς ὄντος τοῦ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐνάγοντος, οἴκοθεν ἐπὶ ταύτῃ μετὰ τοσαύτης ὤρμης τῆς σφοδρότητος, ὥστε τοσοῦτον πλήθει ἀπειναντίας ἐλθεῖν· και οὕτω ἔδειξεν, οὕτω ὑπέδειξε τὴν κακὴν συμφωνίαν, οὕτω ἐπαθεῖ τὸ τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἦν τοὺς βραθυμῶντας παθεῖν, οἱ ἐπειδὴν ἴδωσι πολλοὺς κατὰ ταῦτόν συμφωνίαν ἐπιδεικνυμένους, ταύτην ἀφορμὴν και προκάλυμμα τῆς οἴκειας βραθυμίας προβαλλόμενοι φασὶ· τί δὴ μέλλω ἐγὼ παρὰ τούτους ἅπαντας ξένον τι και καινὸν βουλευέσθαι, και τοσοῦτον πλήθει ἐναντιοῦσθαι, και πρὸς τοσοῦτον δῆμον πολεμὸν ἀναδέχεσθαι; Μὴ γὰρ δικαιότερος ἐγὼ παρὰ τοὺς ἅπαντας τυγχάνω; Τίς μοι χρεῖα τῆς τοσαύτης ἀπεχθείας; τί μοι βραλος τοῦ τοσοῦτου μίσους; Οὐδὲν τῶν ἀνοήτων τούτων ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλὰ πάλιν ἐκείνο προλαβὸν ἐπλήρου τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι *Κρείσσων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μωροὶ καρύνομοι.* Μὴ γὰρ ἡ κοινωνία, φησὶ, και τὸ συγκρατασπασθῆναι τῷ πλήθει πρὸς τὴν κακίαν ἀυτομολοῦντι ἐξελεσθαι μὲς δυνήσεται τῆς τιμωρίας; Ἰδεὶ γὰρ, ἦδει σαφῶς ὅτι ἕκαστος ὑπὲρ τῆς οἴκειας σωτηρίας; τὰς εὐθύνας ἔωσει, και οὐκ ἔστιν ἕτερον ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτάνοντος οὕτω κόλασιν ὑπομείναι, οὕτω ἀμοιβῆς

^a Savil. περιτιθέμενα. Aliqui mss. περιτιθέντα. Mor. περιτεθέντα. ^b Savil. et aliiquot mss. χρυσία, διανείμας αὐτὰ εἰς τὰς. ^c Savil. et aliiquot mss. εὐπορίᾳ.

^d Alii φερόμενο. ^e Savil. et alii ἤλθε.

reddunt : ita si animæ circumponantur, etiamsi deformi summam pulchritudinem afferrent. Et quomodo, dices, possunt animæ circumponi aurea? Iterum dico, per manus pauperum. Illi enim accipientes, fornosam illam reddunt. Illis auream pecuniam trade, et in illorum ventres dispensato, tantamque tibi vicissim dabant pulchritudinem, ut forma tua verum illum sponsum alliciat, innumeraque dona conciliet. Cum autem pulchritudine Dominum allexeris, suppeditabuntur tibi bona omnia, et immensis opibus abundabis. Si ergo amabiles fieri Domino volumus, jam non ornatum corporis tanti faciamus, sed animæ formositatem quotidie magna diligentia euremus, ut et gratiam benigni Dei nobis conciliemus, et ineffabilia bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit Noe tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Et factum est quando cæperunt homines multiplicari super terram, et filiarum natæ sunt eis (Gen. 5. 31. et 6. 1).

1. *Attentionem auditorum captat. Quæ sit natura debiti spiritualis.* — Reliquias hesternæ mensæ vobis hodie proponere volo : sed ne ægre feras, dilecte, quod reliquias dico. Nam in sensibilibus quidem alimentis post unum et alterum diem marcida fiunt edulia, et ad vescendum inutilia : in spirituali vero mensa nihil tale vereri oportet. Ipsa enim, quanto plus temporis præterit, tanto majorem gratiam habet, et recentior atque vegetior invenitur. Age igitur promissionem, quam heri emisimus, impleamus, et debitum doctrinæ grato exhibeamus animo. Non enim hoc utile est accipientibus dumtaxat, ut in aliis debitis, sed et mihi dinumeranti. Et quid dico mihi dinumeranti? Talis est spiritualis debiti natura, ut quanto magis solvitur, tanto magis augeatur, et substantiam magis multiplicet, atque ineffabiles divitias afferat tam danti, quam accipientibus. Vidisti novam debiti naturam, et raram solutionis speciem? In hunc enim modum se habent spiritualia, ut distributione magis crescant, et cum multi sunt participes, uberius sit abundantia; et qui numeravit, non sentiat se aliquid numerasse, quandoquidem ejus opes crescant; et iis qui acceperunt major etiam copia accrescat. Quia igitur talis est spiritualium istorum natura, magna alacritate etiam nos ad solutionem festinemus, et vos ad suscipiendum aures accommodetis, ut omnes cum latis animi sinibus sumpseritis quæ a nobis dicuntur, ita donum profisciscamini. Iterum autem argumentum de justo Noe in medium afferre volo, ut justus magnam virtutem, et ineffabilem Dei misericordiam, ac tolerantiam quæ omnem animi captum transcendit, discatis. Didicistis heri, quomodo ab ortu suo justus ille, accepto a patre nomine, ambulabat, omnibus qui tunc erant doctor calamitatum, quasi clamans et per ipsum nomen suum dicens :

Desistite a malo, operemini virtutem, timeate penam impendentem : commune diluvium in toto orbe erit. Ingens Dei indignatio instat, quia et magna nequitiae colluvies. Et hoc non per duos vel tres tantum annos faciebat, sed quingentos annos vixit hæc admonens. Vidistis tolerantiam Domini? vidistis bonitatis excellentiam? vidistis ineffabilem patientiam? vidistis malitiæ incrementa? vidistis improbitatis magnitudinem? Hucusque enim, ut scitis, heri sermo noster processit : operæ pretium est igitur ut hodie discamus, quomodo misericors Deus pro sua bonitate neque quingentis annis ad tolerantiam contentus fuit, sed addidit annos alios ad superiores in gratiam eorum qui tantum peccaverant. *Et erat Noe, inquit, quingentorum annorum.* Ad utilitatem nostram divina Scriptura numerum annorum justus assignavit, ut discamus quanto tempore vixerit, admonens illos, et quomodo illi quidem malitiæ viam sectati, in ea consumpti sint; justus autem secus quam alii ambulans tanta virtute præcelluerit : ut et sibi Dei benevolentiam conciliaret, et cum omnes alii pœnis obnoxii fierent, ipse solus cum tota familia effugeret. Hinc discimus, nobis, si sobrii fuerimus et non desides, non solum nihil nocere si inter medios malos versemur; sed id nos reddere virtutis studiosiores. Nam ideo benignus Deus sic dispensavit, ut simul essent boni et mali, quo malorum subenervaretur malitia, bonorumque virtus clarius elucesceret : et desides a studiosiorum consuetudine plurima commoda lucrifacerent, modo vellent. Hic cogites velim, quantæ virtutis fuerit illo justus, quomodo in tanta multitudine, quæ magno impetu in malum ruebat, solus ipse diversa ambulavit via, virtutem malitiæ præferens : ac neque aliorum consensus, nec tanta frequentia reddebat cum ad virtutis iter segniores : sed jam prius implebat quod beatus Moses postea dicitur erat : *Non eris cum pluribus in malitia (Exod. 23. 2).* Et quod magis admirabile, cum multos haberet, imo omnes qui ad malum et ad prava opera cohortarentur, et nullus esset qui ad virtutem induceret : tanta ille in eam vehementia ferebatur, ut viam tantæ multitudini oppositam et contrariam teneret; neque timebat, aut verebatur pravorum concordiam, neque illi tale quid evenit, quale solet ignavis accidere, qui si quando viderint multos simul concurrere, hoc vel men et hanc occasionem suæ ignaviæ prætexunt, ac dicunt : Cur ego novum quidpiam et singulare præter illos omnes aggressurus sum, adversarius tantæ multitudini, et cum tanto populo bellum suscepturus? Numquid illis omnibus justior sum? Quæ utilitas foret tantarum inimicitiarum? quod commodum tanti odii? Nihil hujusmodi inutiliter cogitabat, neque animo versabat : sed et hoc, quod postea a propheta dictum est, prius ipse implebat : *Melior est unus sciens voluntatem Domini, quam innumeri pravavatores (Eccli. 16. 3).* Num societas, inquit, multitudinis ad malum ruentis, et simul rapientis, a crueiatu me poterit eripere? Sciebat enim, sciebat liquido quemque pro sua salute rationem redditurum esse, neque um-

quam fore, ut alio peccante alius pœnam sustineat, vel mercedem sortiatur. Idcirco justus quasi scintilla in medio mari versans, non solum non exstinguebatur, sed quotidie fulgidiori luce prodibat, omnes suis operibus docens.

Liberum arbitrium. — Vidisti quomodo sui juris et arbitrii naturam nostram Dominus formavit? Unde enim, dic, oro, illi ad malitiam properabant, et seipsum pœnis faciebant obnoxios; iste autem virtutem eligebat, et fugiens eorum societatem, pœnæ non obnoxios fuit? Nonne manifestum, sua quemque voluntate vel malitiam, vel virtutem eligere? Nam nisi ita esset, et nisi naturæ nostræ potestas insita esset, neque illos puniri, neque istos virtutis præmia accipere oportebat. Verum quia in nostra voluntate totum postgratiam Dei relictum est, ideo et peccantibus supplicia parata sunt, et bene operantibus mercedes et præmia. *Et erat, inquit, Noe annorum quingentorum, et genuit tres filios Sem, Cham et Japheth.* Considera divinæ Scripturæ accuratorem. Postquam numerum annorum justus nobis narravit, exhibuitque ingentem Domini patientiam, iterum summam tolerantiam ejus, et nequitiae hominum exsuperantiam declarare nititur.

2. Adversus eos qui dicebant angelos cum filiabus hominum commixtos esse. — Sed audiamus ipsa verba Mosis: Spiritu enim loquens, omnia nos diligenter vult docere. *1 (Cap. 6). Et factum est, inquit, quando cœperunt homines multiplicari super terram, et filiae natæ sunt illis.* Non absque ratione addidit, *Et filiae natæ sunt illis*: sed ut magnam multitudinem sic insinuaret. Nam ubi tanta radicum est multitudo, necesse est etiam multos ramos enasci. **2. Ut viderunt, inquit, filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant. Singulas dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium: et primum offerenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum quæ ab illis dicuntur absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiendus est, ut ne simpliciter et facile aures accomodetis tam b'asphema dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: Hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant, ubi angeli filii Dei appellati sint (a): sed non poterunt usquam monstrare.**

(a) Veterum multorum opinio fuit angelos corporeos fuisse, et cum filiabus hominum rem habuisse; illosque angelos quidam vocarunt, *rigiles*. Josephus Antiq. lib. 1, cap. 4: *multi angeli dei cum mulieribus mixti*. Id ipsum fere Justinus, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Theognostus ad Photium, et alii. Quam rem pluribus persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii innumeri, quos longum esset recensere. Cum autem ait Chrysostomus, *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint?* illud quidem verum est non reperiri in LXX Interpretibus, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in libro Job. c. 1, v. 6, angeli vocantur in Hebraico textu *אנשי אלהים* et in Vulgata, *filii Dei*. Nihilominus tamen hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent hosce filios dei fuisse angelos.

Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem numquam. Atqui de angelis dicit: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (Psal. 103. 4)*; de hominibus autem: *Ego dixi: Dii estis (Psal. 81. 6)*; et iterum: *Filios genui, et exaltavi (Isai. 1. 2)*; et iterum: *Primogenitus filius meus Israel (Exod. 4. 22)*: angelus autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Caeterum quid dicunt? Profecto, angeli quidem erant: sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt. En iterum fabulosius aliud. Ergone nunc exciderunt, et hæc ruinæ illorum causa? Verum Scriptura nos aliter docet, nempe antequam formaretur primus homo, a sua dignitate excidisse et diabolum, et eos qui cum eo majorem quam decebat dignitatem ambiebant: sicut et sapiens quidam inquit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 24)*. Dic, quæso, mihi, si non ante factum hominem excidit, quomodo in tanta dignitate manens invidit homini? Quomodo rationi consonum est, angelum incorporeum, et in tali dignitate constitutum, homini invidere corpore circumamictio? Sed quoniam a superna gloria in extremam ignominiam dejectus fuerat, licet esset incorporeus; videns fornicatum hominem, in corpore tantum honorem Conditoris benevolentia sortitum, invidia exarsit, et deceptione, ad quam serpentis opera usus est, hominem mortis pœnæ obnoxium fecit. Talis enim est malitia; non potest non graviter ferre aliorum felicitatem. Quod igitur diabolus et omnis ejus cohors olim a gloria illa exciderint, et ignominiosi evaserint, manifestum est. Alioquin etiam quanta non dementia plenum fuerit, dicere angelos ita dejectos, ut cum mulieribus rem haberent, et incorporea illa natura copularetur corporibus? Annon audis Dominum dicentem de angelorum substantia: *In resurrectione enim neque matrimonium contrahunt, neque nubunt; sed sicut angeli Dei (Matth. 22. 30. Marc. 12. 25. Luc. 20. 35)*? Neque enim possibile est incorpoream naturam, talem unquam concupiscentiam habere. Ad hæc etiam cogitandum est, hoc omnibus modis absurdissimum fuisse in animum inducere. Nam si sancti et qui Spiritum sanctum acceperant, neque visionem angelorum videre potuerunt (*Dan. 10. 7-11*): enimvero vir desideriorum conspecta angeli presentia, non tamen substantia, (quo pacto enim videri posset incorporalis substantia?) sed transformatione solum quadam visa, parum absuit quin viribus destitutus et animam amitteret; atque si tantus ac talis vir pene absque spiritu jacebat, quis etiam valde insanus comprobaret hæc blasphemata verba dementiae plena, quod incorporea et spiritualis natura corporis complexum ferret?

3. Homines filii Dei dicti in Scriptura. — Sed ne pluribus ista excutientes terere tempus videamur, age quia sufficientibus argumentis caritati vestræ declaravimus, quam sit hoc impossibile: doceamus nunc quæ rei sit veritas; iterum tamen lectis iis quæ in divina Scriptura feruntur. *Et factum est, inquit, quando cœperunt homines multiplicari super terram, et filiae*

τινος επιτυχεῖν. διὰ τοῦτο ὁ δίκαιος καθάπερ σπιθὴρ ἐν μέσῳ πελάγει τυγχάνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσθέννυτο, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμπρότερον ἠφείει τὸ φῶς, διδάσκαλος πᾶσι γινόμενος διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἔργων.

Εἶδες ὡς αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησε; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ἐκεῖνοι μὲν πρὸς τὴν κακίαν ἔσπευδον, καὶ τῇ τιμωρίᾳ ὑπευθύνους ἑαυτοῦς καθίστανον, οὗτοι δὲ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, καὶ τὴν πρὸς ἐκείνους κοινωνίαν φυγῶν, τῆς τιμωρίας πείραν οὐκ ἐλάμβανεν; Οὐκ εὐδὴλον, ὅτι διὰ τὸ ἕκαστον οἰκεῖα προαιρέσει ἢ τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ ἐν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ τὰ τῆς ἐξουσίας ἔκειτο, οὔτε ἐκείνους κολάζεσθαι ἔδει, οὔτε τούτους ἀμοιβὰς λαμβάνειν τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ προαιρέσει τῇ ἡμετέρᾳ κατέλιπε μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν τὸ πᾶν, διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἀμαρτάνουσι κολάσεις ἀπόκεινται, καὶ τοὺς κατορθοῦσι ἀντιδόσεις καὶ ἀμοιβαί. *Καὶ ἦν, φησὶ, Νῶς ἐτῶν πεντακοσίων, καὶ ἐγέννησεν τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ.* Σκόπει τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐπειδὴ διηγῆσαστο ἡμῖν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου τὸν ἀριθμὸν, δεικνύουσα τῆς μακροθυμίας [195] τοῦ Δεσπότητος τὴν ὑπερβολὴν, βούλεται πάλιν καὶ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀνεξικακίας τοῦ Δεσπότητος δὴλῃν ἡμῖν ποιῆσαι, καὶ τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν φορὰν.

β'. Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ Μωϋσέως ρηθέντων· Πνεύματι γὰρ φεγγόμενος ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς διδάξει βούλεται. *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἠρίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι κολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.* Οὐχ ἀπλῶς προσέθηκε τὸ, *Καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς,* ἀλλ' ἵνα τὸ πολὺ πλῆθος ἡμῖν ἐμφάνῃ. Ὅπου γὰρ τοσοῦτον τὸ τῶν βίζων πλῆθος, ἀνάγκη πολλοὺς τίκεσθαι τοὺς κλάδους. *Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο.* Ἐκάστην λέξιν τῶν εἰρημένων σαφῶς κατοπτεύσωμεν, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς παραδράμη τῶν ἐν τῷ βάθει κεκρυμμένων. Καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τούτου τοῦ χωρίου πολλὴν τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι, καὶ ἀνατρέφαι τὰς μυθολογίας τῶν ἀπερισκέπτως πάντα φεγγόμενων· καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν ἅπερ λέγειν τολμῶσι, καὶ δειξάντας τὴν ἀτοπίαν τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων, οὕτω τὸν ἀληθῆ νοῦν τῆς Γραφῆς διδάξει τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴ ἀπλῶς ὑπέχειν τὰς ἀκοὰς τοῖς τὰ βλάσφημα ἐκεῖνα φεγγόμενοις, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς τολμῶσι λέγειν. Φασὶ γὰρ ὅτι οὐ περὶ ἀνθρώπων τοῦτο εἰρηται, ἀλλὰ περὶ ἀγγέλων· τούτους γὰρ υἱὸς Θεοῦ προσηγόρευσε. Πρῶτον μὲν δεῖξάτωσαν, πῶς ἄγγελοι υἱοὶ Θεοῦ προσηγορεύθησαν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν οὐδαμῶς δεῖξαι. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐκλήθησαν υἱοὶ Θεοῦ, ἄγγελοι δὲ οὐδαμῶς. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν ἀγγέλων φησὶν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα·* περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, *Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ*

δοτε· καὶ πάλιν· Υἱὸς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα· καὶ πάλιν· Πρωτότοκος υἱὸς μου Ἰσραὴλ· ἄγγελος δὲ οὐδαμῶς υἱὸς ἐκλήθη, οὐδὲ υἱὸς Θεοῦ. Ἀλλὰ τί φασὶ; Ναί, ἄγγελοι μὲν ἦσαν· διότι δὲ πρὸς τὴν παρόνομον ταύτην πράξιν κατήλθον, τῆς ἀξίας ἐξέπεσον. Πάλιν ἕτερον μυθωδέστερον. Τί οὖν; νῦν ἐξέπεσον, καὶ αὐτὴ τῆς πτώσεως αὐτοῖς ἔστιν ἡ αἰτία; Καὶ μὴν ἡ Γραφή ἄλλως ἡμᾶς διδάσκει, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου δημιουργίας τῆς ἀξίας ἐκεῖνης κατηνέχθησαν καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, μείζον τῆς ἀξίας φρονήσαντες, καθάπερ καὶ σοφὸς τίς φησὶ· *Φθόνῳ δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν.* Εἰπέ γάρ μοι, εἰ μὴ ἦν πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας ἔκπεπτικῶς, πῶς ἂν ἐπὶ τῆς ἀξίας μένων ἐδάσκηεν τῷ ἀνθρώπῳ; Ποῖον γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, ἄγγελον ἀνθρώπῳ βασιτῆναι, τὸν ἀσώματον καὶ ἐν τοσαύτῃ τιμῇ τυγχάνοντα, τῷ σῶμα περικειμένῳ; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς ἀνωτάτω δόξης εἰς ἐσχάτην ἀτιμίαν κατηνέχθη, καὶ ταῦτα ἀσώματος ὧν, εἶδε δὲ τὸν [196] ἀνθρώπον δημιουργηθέντα, καὶ ἐν σῶματι τοσαύτης τιμῆς ἀξιοθέντα διὰ τὴν τοῦ δημιουργήσαντος φιλανθρωπίαν, εἰς φθόνον ἐξήφθη, καὶ διὰ τῆς ἀπάτης, ἣν διὰ τοῦ ὄφους προσήγαγε, τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμῶν ὑπεύθυνον τὸν ἀνθρώπον κατεσκεύασε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐ δύναται πρῶτος φέρειν τὴν ἐτέρων εὐημερίαν. Ὅτι μὲν οὖν πάλαι καὶ ὁ διάβολος καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ φάλαγγ ἐκ τῆς δόξης ἐκείνης ἐξέπεσον, καὶ τῶν ἠτιμωμένων γεγονάσι, δῆλον ἄπειν ε'. Ἄλλως δὲ καὶ ποίας οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας ἀνάμεστον τὸ λέγειν, ὅτι ἄγγελοι πρὸς συνουσίαν γυναικῶν κατηνέχθησαν, καὶ ἡ ἀσώματος ἐκείνη φύσις πρὸς τὴν συναλλαγὴν τῶν σωμάτων ὑπήχθη; Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ τῶν ἀγγέλων οὐσίας· *Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσιν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ;* Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τὴν ἀσώματος φύσιν ἐκείνην τοιαύτην ἐπιθυμίαν δέξασθαι ποτε. Πρὸς τούτοις δὲ κάκεινο ἐνοῆσαι δεῖ, ὅτι πάντῃ τῶν ἀτοπωτάτων ἐστὶ τοῦτο δέξασθαι τῷ λογισμῷ. Εἰ γὰρ οἱ ἄγιοι καὶ Πνεύματος ἁγίου ἠξωμένοι οὐδὲ ὄπτασιαν ἀγγέλων ἰδεῖν ἰσχυσαν (καὶ γὰρ ὁ ἀνῆρ τῶν ἐπιθυμιῶν θεασάμενος ἀγγέλου παρουσίαν, οὐκ αὐτὴν ἔβλεπεν· πῶς γὰρ οἶόν τε ἀσώματος οὐσίαν ἰδεῖν; ἀλλὰ μετατηχηματισθεῖσαν, τὴν ἐνέργειαν μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀφήκεν, καὶ ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνῆρ ἀπῶνος σχεδὸν ἐκεῖτο)· τίς ἂν κἂν σφόδρα μεμηνῶς ἦ, καταδέξαιτο τὸ βλάσφημον τοῦτο ῥῆμα καὶ πολλῆς γέμον τῆς ἀνοίας, ὅτι ἡ ἀσώματος φύσις καὶ νοερά σωμάτων συμπλοκῆς ἠνέσχετο;

γ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πολὺ ταῦτα κινῶντες καὶ αὐτοὶ δόξωμεν εἰκῆ τὸν χρόνον κατατρέβειν, φέρε ἐπειδὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπληροφόρησamen ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ὡς τῶν ἀδυνάτων τοῦτο καθέστηκεν, τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐγκαιμένων διδάξωμεν ὑμᾶς, πάλιν ἀναγγόντες τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένα· *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἠρίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι κολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ*

* Sic Savil. Murel. et Monif. αὐτῶν. Eort.

b Allii τῆς πτώσεως αὐτῶν.

c Savil. addit. ἐκ τῶν ἐπρημάτων.

θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοὺς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξέλεξαντο. Προλαβόντες διδάξαντες ὑμᾶς, οὗτοι εἶδος τῆ Γραφῆς, καὶ τοὺς ἀνθρώπους υἱοὺς Θεοῦ καλεῖν. Ἐπει οὖν ἀπὸ τοῦ Σὴθ οὗτοι κατήγον τὸ γένος, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕπ^α αὐτοῦ τεχθέντος καὶ προσαγορευθέντος Ἐνώς (Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἠλπίσεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα^α Κυρίου τοῦ Θεοῦ), ἐξ ἐκείνου λοιπὸν οἱ ἐξῆς τιχτόμενοι υἱοὶ Θεοῦ προσηγορεύθησαν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, διὰ τὴ μιμεῖσθαι^β μέχρις ἐκείνου πῶν προγόνων τὴν ἀρετὴν· υἱοὺς δὲ ἀνθρώπων ἐκάλεσε τοὺς πρὸ τοῦ Σὴθ γεγονότας, τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάιν, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου τὸ γένος κατὰγοντας. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἠλίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ (οἱ ἀπὸ τοῦ Σὴθ καὶ τοῦ Ἐνώς) τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων (ἐκείνας τὰς ὕπ^α ἐκείνων τεχθείσας, περὶ ὧν εἶπεν, ὅτι Καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς), οὗτοι καλαὶ εἰσιν. Ὅρα πῶς διὰ τῆς λέξεως ταύτης πᾶσαν ἡμῖν αὐτῶν τὴν [197] ἀσέλειαν ἐπέφηθεν. Οὐδὲ γὰρ δι' ἐπιθυμίαν παιδοποιίας ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ταύτην ὤρμησαν, ἀλλὰ δι' ἀκρασίαν ἡδονῆς· ἰδόντες γὰρ, φησὶ, τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι καλαὶ εἰσιν. Ἡ ἐπιθυμία τῆς εὐμορφίας^β εἰς τὸν βλεθρον αὐτοὺς τοῦτον ἠνεγκε, καὶ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως καὶ τῆς πορνείας καὶ τῆς ἀσελείας αὐτοῖς γεγένηται αἴτιον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρέσθη, ἀλλὰ προσέθηκεν Ἐλαβὸν δὲ ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξέλεξαντο. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐμφαίνοντός ἐστι τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀσέλειαν, ὅτι τῷ κάλλει ἠτήθησαν, καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῇ ἀτάκτῃ ἐπιθυμίᾳ οὐκ ἠδούληθησαν· ἀλλὰ ὑποβρύχιον γεγονόςιν ὕπὸ τῆς θείας χειρῶν ὄντων, καὶ διὰ τὴν παράνομον ταύτην πρᾶξιν ἐρήμους ἑαυτοὺς καταστήσαντες τῆς ἀνωθεν προνοίας. Καὶ ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ νόμῳ γάμου, οὐδὲ παιδοποιίας ἔσκεν τοῦτο διεπράξαντο, διὰ τοῦτό φησιν ἰδόντες οὗτοι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξέλεξαντο. Τί οὖν; τῶν ὀφθαλμῶν τὴν θέαν ἂν τις αἰτιασαίτο; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ὀλίσθου αἰτίος γέγονεν, ἀλλ' ἡ τῆς προαιρέσεως βλάβη, καὶ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀχαλίνωτον. Ὁ γὰρ ὀφθαλμὸς διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ὥστε διὰ τοῦτου κατοπτεύοντας τὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, δοξάζειν τὸν τοῦτων ποιητὴν. Τοῦ ὀφθαλμοῦ τοίνυν ἐστὶν ἔργον τὸ ὄραν· τὸ δὲ κακῶς ὄραν ἀπὸ τοῦ ἐνδοθεν ἠνοχοῦντος λογισμοῦ γίνεται. Τὰ γὰρ μέλη πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἡμῖν εἶναι χρήσιμα ἐδημιούργησεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἠνωχεῖσθαι συνεχώρησεν ὕπὸ τῆς ἀσωμάτου οὐσίας, τῆς ψυχῆς λέγω. Ἐπειδὴ οὖν ἐκείνη εἰς βλάβην ἀποκλίνῃ, καὶ τὰς ἡνίας χαλάσῃ, καθάπερ ἡνίοχος οὐκ εἰδὼς τὰ ἀτακτὰ τῶν ἵππων σκιρτήματα καταστέλλειν, ταῖς ἡνίαις ἐνδοῦς, καὶ τοὺς ἵππους τοὺς τὸ ἄρμα ἔλκοντας καὶ ἑαυτὸν κατακρημνίζει· οὕτω δὲ καὶ ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα, ἐπειδὴ μὴ εἰδῆ τοῖς μέλεσι δούλωσεν κεχρησθῆναι, ταῖς ἀτάκτοις ἐπιθυμίαις ἐνδοῦσα ὑποβρύχιον ἑαυτὴν ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς εἰδίως τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ εὐεπηρεάστον καὶ τῆς προαιρέσεως τὴν βλάβην, νόμον ἐθέλων ἀποτελεῖν καὶ κωλύοντα τὴν περιεργον θεωρίαν, ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος τὴν ἐν ἡμῖν τιχτομένην πυρὰν σβέσῃ, καὶ

φησιν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα^γ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπαγορεύω τὴν ἀκόλαστον βίαν, ἵνα ἐλευθερώσω τῆς ἀτόπου πράξεως. Μὴ γὰρ δὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι ἡ συμπλοκή μόνον τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται· ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ τὴν κατάκρισιν δεχομένη. Καὶ οὗτοι τοίνυν ἐπειδὴ τὸ κάλλος εἶδον^δ, ἐλάωσαν τῇ θέᾳ· Ἐλδορ γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ αὐτὸ εἰσι, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξέλεξαντο. Ἄλλ' ὄρωμεν καὶ μετὰ τὴν ἀποπον ταύτην πρᾶξιν, καὶ τὴν ἀκόλαστον γνώμην, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμίση τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ὅτι ἕκατον εἰκοσι. Ἄβυσσον φιλανθρωπίας ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς [198] βραχέσι τούτοις ῥήμασι. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμίση τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Τὸ Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐκάλεσε, τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν ἤδη προμηνοῦν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτου ἦν ὁ λόγος, ὅρα τὸ ἐπαγόμενον· Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς, φησὶ, σάρκας· τούτῳ, διὰ τὸ σαρκικαῖς πράξεσιν αὐτοὺς καταδεδαπανῆσθαι, καὶ μὴ εἰς δέον κεχρησθῆναι τῇ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ, ἀλλ' ὡς σάρκα μόνον περιχειρῆσθαι καὶ ψυχῆς ἐρήμους δεύσαι, οὕτω τὸν ἑαυτῶν βίον καταναλάσκουσιν. Ἔθος γὰρ αὐτῶν τῇ θεῷ Γραφῇ σάρκα τοὺς σαρκικοὺς καλεῖν, ὡς περὶ τοὺς ἐναρέτους ἀσάρκους ὀνομάζειν, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν, Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα οὐ περιέκειντο, ἀλλ' ἐπειδὴ σάρκα περικεῖμενοι ἀνώτεροι τῶν σαρκικῶν ἦσαν φρονημάτων. Ὅσπερ οὖν καὶ τοῖσδε διὰ τὸ ὑπερορᾶν τῶν σαρκικῶν ἔλεγεν· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, ἐπειδὴ περὶ τὰς σαρκικὰς πράξεις διηνεκῶς ἦσαν ἠσυχολημένοι, σάρκας αὐτοὺς ἐκάλεσε. Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, οὐκ ἔτι συχωρήσω ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοὺς καταρρυπαίνεσθαι.

δ· Εἶδες ἀγανακτήσεως μέγεθος; εἶδες ἀπειλῆς ὑπερβολὴν; Σκόπει πῶς τῇ ἀπειλῇ καὶ τῇ ἀγανακτικῇ τὴν φιλανθρωπίαν ἔμεινε. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἀπειλεῖ πολλὰκις, οὐχ ἵνα εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν ἀπειλὴν, ἀλλ' ἵνα διορθωσάμενος αὐτοὺς μηκέτι τὴν ἀπειλὴν εἰς ἔργον ἐξενέγκῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο τιμωρησάσθαι, τίνος ἔνεκεν καὶ προέλεγεν; Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ βούλεται, διὰ τοῦτο αὐτὸν μέλλει καὶ ἀναβάλλεται, καὶ προλέγει, ἀφορμὴν παρέχων τοῖς ὑπευθύνουσιν φυγεῖν μὲν τὴν κακίαν, ἐλέσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγεῖν. Ἐπει οὖν ἠπειλήσε τῇ πανωλερίᾳ αὐτοῦ· παραδώσειν (τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Οὐ μὴ καταμίση τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας· ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐλάω αὐτοὺς λοιπὸν ζῆν), οὐκ ἀρκεσθεὶς τῇ τῶν πεντακοσίων ἐτῶν μακροθυμίᾳ ἢ διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ Νῦν διὰ τῆς προσηγορίας ἐπαυδαῦντο, νῦν πάλιν ἐπιτείνων τὴν ἀγανάκτησιν, ἐτέραν αὐτοῖς προθεσμίαν ὀρίσει καὶ φησὶν· Ἠπειλησάμην, καὶ εἶπον, καὶ δὴλον ἐποίησα τὴν ἐμὴν ἀγανάκτησιν, ἦν δὲ τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἐργασμένων ἐπαχθῆναι ὑμῖν ἐστὶν ἀκόλουθον· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τὰ ἀνίατο ἡμαρτηκότας σωθῆναι βούλομαι, καὶ μηδένα ἀπόλλυσθαι, διὰ τοῦτο καὶ ἕκατον εἰκοσι ἐτῶν χρόνον πάλιν ἐνδίδωμι, ἵνα, εἰ βούλεσθε καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονή-

^α Sic Savil. et septem mss. At Morel. τῶ ὀνόματι.

^β Sic Savil. et quidam mss. In aliis τῆς εὐμορφίας deest.

^γ Sex mss. γυναίκα.

^δ Savil. in textu εἶδον, in marg. e var. lect. ἰδόντες.

natae sunt illis : ut viderunt filii Dei filias hominum , quod pulchræ essent , sumpserunt sibi metipsas uxores de omnibus , quas elegerant . Prius docuimus vos , morem esse Scripturæ , ut homines filios Dei vocet . Et quia isti a Setho originem trahebant , et ab ejus filio qui appellatus est Enos : dicit enim : *Iste speravit invocare nomen Domini Dei* : ab illo postea nati , vocati sunt filii Dei in divinis Scripturis , propterea quod eorumque parentum virtutem imitati sunt : filios autem Cain : et qui ex eo nati , et qui ante Seth geniti fuerunt , filios hominum vocat . *Factum est* , inquit , *cum ceperunt homines multiplicari super terram , et filiae natae sunt illis : ut viderunt filii Dei , qui a Seth et ab Enos progeniti , filias hominum , illas quæ ab aliis natae sunt , de quibus dixit quod Filiae natae sint illis , Quod pulchræ essent .* Vide quomodo per verbum hoc omnem nobis eorum intemperantiam insinuet . Non enim ob desiderium procreandorum filiorum conveniebant , sed ob voluptatem et intemperantiam : *Ut viderunt* , inquit , *filias hominum , quod pulchræ essent .* Concupiscentia formæ¹ illos in hanc induxit perniciem , pulchritudo aspectus scortationis et intemperantiæ eis occasio fuit . Et neque id satis habens addit : *Sumpserunt sibi ipsas uxores de omnibus , quas elegerant* : quod etiam magnam illorum intemperantiam insinuat , quod a pulchritudine victi sunt , et frenum imponere inordinatæ concupiscentiæ suæ non valuerunt : sed spectando capti submersique sunt , atque ob impium hoc opus superna providentia sese vacuos reddiderunt . Et ut discamus ipsos non lege nuptiarum , neque procreandorum filiorum gratia hoc fecisse , propter hoc dicit : *Ut viderant quod pulchræ essent , sumpserunt sibi metipsas uxores de omnibus , quas elegerant .* Quid igitur ? reprehendetne aliquis aspectum oculorum ? Non : neque enim oculus ruinæ causa fuit , sed voluntatis negligentia et effrenata concupiscentia . Nam oculus propterea factus est , ut dum videt creaturas Dei , ipsarum Conditorem celebret . Itaque oculi opus est videre : male autem videre , a mente est , quæ intrinsecus gubernat . Nam membra nostra utilia ad bonum operandum condita sunt a Domino , et gubernari ea concessit ab incorporea substantia , de anima dico . Postquam autem hæc negligens esse , et habenas laxare cœperit , quoniam admodum auriga nesciens equorum ferociam compescere , remissis frenis , et equos currum trahentes et seipsum in præceps dejecit : sic plane et voluntas nostra quandoquidem nescit membris ut oportet ubi , inordinatis indulgens concupiscentiis seipsum submergit . Propterea Dominus noster Christus , sciens fragilem nostram naturam et voluntatis negligentiam , legem posuit quæ muniret ac prohiberet cæciosam considerationem , ut nascens in nobis incendium , cum adhuc procul est , exstinguat ; et ait : *Qui aspicit mulierem , ut concupiscat illam , jam adulterium commisit cum illa in corde suo (Matth. 5. 28) .* Propter hoc , inquit , interdico vobis illicitum visum , ut ab opere illicito vos liberem . Ne putes ,

¹ Vox, formæ, doest in quibusdam Mss.

inquit , congressu solum peccatum fieri : voluntas est quæ condemnatur . Igitur et hi vise pulchritudinis spectaculo capti sunt . *Viderunt enim , inquit , quod pulchræ essent , et sumpserunt sibi uxores ex omnibus , quas elegerant .* Sed videamus etiam post illicitam illorum operationem , et intemperantem animum Domini Dei bonitatem . 3. *Dixit , inquit , Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in sæculum , eo quod ipsi carnes sint . Erant autem dies ipsorum centum viginti anni .* Hic in paucis verbis abyssus misericordiæ videri potest . *Et dixit , inquit , Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in sæculum , eo quod ipsi carnes sint .* Spiritum hic potentiam suam , qua curam nostri agit , vocat . illorum interitum prænuntians . Et ut scias hac de re sermonem haberi , vide quid subdatur . *Eo quod ipsi , inquit , carnes sint* : hoc est , eo quod carnalibus operibus seipsum totos dedant , et animæ substantia abutantur , et quasi sola carne circumdati anima carerent , sic vitam suam absument . Perpetuus enim Scripturæ mos est , carnem vocare carnalia : sicut virtute præstantes , carnis expertes nominat : quemadmodum Paulus dicit : *Vos autem non estis in carne (Rom. 8. 9) :* non quod non carne circumdati essent , sed quia carne circumdati , superiores erant carnalibus affectionibus et sensibus . Nam sicut istis dicebat : *Vos autem non estis in carne* , eo quod carnalia despiciebant : ita et de illis dicitur , quod sint carnes , eo quod carnalibus rebus continuo sint occupati . *Eo quod ipsi carnes sint* , non ultra concedam eis ut peccatis suis coinquantur .

4. Vidisti indignationis magnitudinem ? vidisti minarum vehementiam ? Considera etiam quomodo interminationi et indignationi misericordiam admiscuit . Talis enim est Dominus noster : minatur sæpe , non ut opere compleat minas , sed ut correctis nobis minas non ad opus perducatur . Alioquin si punire vellet , cur prædiceret ? Sed quia non vult , semper cunctatur et moram necitat , et differt , et prædicat , occasionem rei præstans , ut fugiendo malitiam et sectando virtutem , poenas non experiantur . Itaque postquam interminatus est illos se exterminationi generali traditurum (hoc enim est , *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis , eo quod ipsi sint carnes* : ac si diceret , Non sinam illos posthac vivere) , non contentus quingentorum annorum patientia , qua per omnem vitam Noc , audito illius nomine docebantur , nunc iterum protrahens et differens indignationem , aliud illis tempus præscribit et dicit : *Interminatus sum , et dixi et palam feci meam indignationem , quam ob multitudinem peccatorum , que operati estis , vobis inferri justum est : sed quia etiam eos qui incurabiliter peccaverunt , salutem consequi volo , nullumque perire .* Idcirco vobis indulgeo et tempus centum viginti annorum (a) : ut , si volueritis , et peccata ablueritis

(a) Quod hic subjungit Chrysostomus , illos centum viginti annos in Genesi memoratos tempus indicare quo diluvium venturum erat , illudque spatium quod intererat a tempore quo Deus diluvium prædixit , ad hunc usque

resipiscendo atque in meliora vos convertendo, nec non virtuti studueritis, pœnarum pericula effugiatis : *Erunt enim*, inquit, *dies eorum anni centum viginti*. 4. *Gigantes autem*, inquit, *erant super terram in diebus illis. Et posteaquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a sæculo viri famosi*. Gigantes hic a divina Scriptura dici opinor robustos corpore. Ex illis, inquit, generatio illorum aueta est. Ad quod et alio loco videre licet dictum : *Gigantes*, inquit, *veniunt ut furorem meum placent* (*Isai. 13. 3*). Hunc porro centum viginti annorum numerum, aliqui putant terminum vitæ esse : non hoc autem significat, sed nunc patientiam declarare vult, quam et post hæc peccata in ipsos ostendit. Igitur ut discamus illos post indignationem et minas, et tanti temporis diuturnitatem, quam ipsis in pœnitentiam dederat, non solum nihil profecisse, sed in iisdem moribus perseveravisse : propterea dicit, *Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a sæculo viri famosi*. Vidisti improbitatis magnitudinem? vidisti stupidas et doloris sensu carentes animas? Neque pœnæ timor, neque tolerantia tempus arcuit illos a malis operibus : sed semel in præceps dejecti, et mentis oculo excæcati, a mala concupiscentia, quasi ab ebrietate quadam demersi, ad se redire ultra noluerunt : quemadmodum et sapiens quidam dicit : *Impius, cum in profundum ceciderit malorum, contemnit* (*Prov. 18. 3*). Grave enim, grave est, dilecte, capi laqueis diaboli. Anima enim postea quasi in retibus comprehensa trahitur, et sicut sus in luti volutabro oblectatur, sic et ista a mala consuetudine obruta, ne sentit quidem peccatorum fetorem. Ideo opus est ut sobrii et vigiles simus, ne ab initio diabolo ingressum concedamus, ut ne obtenebrata ratione nostra, et excæcata mentis perspicacia, quasi privatos hujus solis lumine reddat, nec valeamus in radios solis justitiæ contueri, et ita in præceps feramur : id quod et illis tunc accidit. Audi enim iterum bonitatis Dei tolerantiam. 5. *Ut vidit autem*, inquit, *Dominus Deus, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram*. Quid sibi vult hoc dictum, *Ut vidit autem*? Num ignorabat Dominus? Absit : sed pro nostra infirmitate omnia narrat divina Scriptura : ut nos doceat, eos etiam post tantam Dei tolerantiam in iisdem mansisse malis, aut etiam in pejora se conjecisse, ait : *Ut vidit autem, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram*. Ex hoc enim malo opere, quasi e fonte quodam, multa etiam alia suboriebantur peccata : ideo dicit, *Malitiæ hominum*. Nam ubi scortatio, et luxuria, et tanta intemperantia, verisimile est ibi et ebrietatem, et crapulam, et magnam injustitiam, et avaritiam, innumeraque alia nasci mala. *Ut vidit autem*, inquit, *Dominus Deus quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram,*

divinum : illud, inquam, contra communem sententiam est. Nam putatur his indicari spatium vitæ hominis postea contrahendum et ad centum viginti annos redigendum ; et ut anni chronologici quadrent, sic intelligendum est.

et quod unusquisque cogitat in corde suo diligenter ad mala omnibus diebus.

5. Vide quomodo singula quæ dicuntur peccatorum ostendunt magnitudinem. Quia enim in genere dixit, *Multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram*, subdidit, *Et unusquisque*. Magna hujus verbi emphasis et vis est. Non inquit, adolescens solum, sed et senex eadem agit quæ adolescens : neque vir solum, sed et mulier : neque servus solum, sed et liber : non dives solum, sed et pauper. Et verbum, *Cogitat*, multum habet momenti. Non enim ex subreptione hoc illis accidit, sed in corde cogitant, et hæc per singulas horas volunt, in his studium suum collocant, et neque fortuito semel et iterum supplantati a peccato, a malitia sibi temperant, sed diligenter eam exercent, et mala operantur : hoc est, magno studio, nihil obiter, nihil negligenter ab eis fit, neque brevi tempore, sed omnibus diebus, omnem suam vitam in hoc impendunt. Vidisti malitiæ immanitatem? vidisti quomodo dedita opera rem fecerint, diligenter omnia mala operantes ; et omnis ætas ad agendum malum sua sponte accesserit? *Unusquisque*, inquit, neque ætas immatura, et alioquin inexplerta malorum vacua erat : sed statim et ab incunabulis omnes malum hoc prælium certabant, contententes ut malis operibus alter alterum superaret. Hic, oro, animo expende miram hujus justis sapientiam, qui in tanta malorum conspiratione malitiam effugere valuit, et nihil inde damni sensit : sed quasi ex alia natura constitutus, sic forti animo præditus, et per seipsum virtutis operationi deditus, et malam eorum conspirationem effugit, et a communi omnium perditione est exemptus. 6. *Et secum reputavit*, inquit, *Dominus Deus quod fecisset hominem super terram*. Vide iterum verbum crassum, et nostræ parvitati idoneum. *Secum reputavit*, inquit, pro, pœnituit : non quod pœnituerit Deum, absit ; sed secundum humanam consuetudinem loquitur nobis divina Scriptura, ut nos doceat enormia illorum peccata clementem Deum in indignationem concitasse. *Et secum reputavit*, inquit, *Dominus Deus quod fecisset hominem super terram*. Num enim propter hoc ipsum produxi, inquit, ut in tantam perniciem lapsus, sibiipsi perditionis fieret auctor? Num hac de causa a principio tanto honore eum insignivi, et tantam ejus curam me habere declaravi, ut virtuti vacans, alienus a perditione fieret? Quoniam autem clementia mea abusus est, satius posthac fuerit malos ejus conatus impedire. *Et cogitavit*, 7. *Dixitque Dominus Deus, inquit : Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia cæli : quia tecum reputavi quod fecerim eos*. Quæ mei officii erant, inquit, omnia exhibui. Ex nihilo, ut esset, illum produxi, naturæ illius scientiam faciendorum et non faciendorum indidi, liberum arbitrium donavi, ineffabili tolerantia usus sum, et post longum illud tempus, et post indignationem et minas quas dixi, et aliud præfinivi tempus, volens ut illo sua peccata sentiente, indignatio mea revocaretur : sed

ψαθαι διὰ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβλήτης, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενοι, τῆς τιμωρίας τὴν πείραν ἐκφύγηται. Ἔσονται γάρ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἐτη ἑκατὸν εἰκοσι. Οἱ δὲ γίγαντες, φησὶν, ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Καὶ μετ' ἐκείνη, ὡς ἂν εἰσπεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ [199] πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοῖς, ἐκείνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' ἀλώου, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. Γίγαντας ἐνταῦθα τοὺς ἰσχυροὺς τὸ σῶμα οἶμαι λέγειν τὴν θείαν Γραφήν. Ἐξ ἐκείνων, φησὶν, ἡ γενεὰ αὐτῶν ἠὲξήθη. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού ἐστιν ἰδεῖν τοῦτο εἰρημένον· Γίγαντες, φησὶν, ἔρχονται τὸν θυμὸν μου παῦσαι*. Τοῦτον δὲ τὸν τῶν ἑκατῶν εἰκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν τινὲς νομίζουσι τὸν ὅρον τῆς ζωῆς εἶναι· οὐ τοῦτο δὲ σημαίνει, ἀλλὰ τῶς τὴν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι βούλεται, ἦν καὶ μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἐπ' αὐτοὺς ἐπιδείκνυται. Ἴν' οὖν μάθωμεν καὶ μετὰ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, καὶ τὴν τοσαύτην τὸ χροῖον μακροθυμίαν, ἦν εἰς μετάνοιαν αὐτοῖς δέδωκεν, ὡς οὐ μόνον οὐδὲν ἐκέριδαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπέμειναν, διὰ τοῦτο φησὶν, Ὅς ἂν εἰσπεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοῖς, ἐκείνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' ἀλώου, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. Εἶδες ἀγνωμοσύνης ὑπερβολὴν; εἶδες λυγὴν ἀνάληπτον; Οὔτε ὁ τῆς τιμωρίας φόδος, οὔτε ὁ τῆς μακροθυμίας χρόνος ἀπέστησεν αὐτοὺς τῶν πονηρῶν πράξεων· ἀλλ' ἅπαξ κατὰ κλημῶν κατενεχθέντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας διμῆα πηρωθέντες, οὐκ ἔτι λοιπὸν, καθάπερ ὑπὸ μέθης τινὸς τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας καταδαπτισθέντες, ἀνενεγκεῖν ἠδουλήθησαν, καθάπερ καὶ σοφὸς τις φησὶν· Ἀσθεῖς ἐμπεσῶν εἰς βάθος κακῶν καταφροσεῖ. Δεινὸν γάρ, δεινὸν, ἀγαπητὴ, ἀλῶναι ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν. Ἡ γὰρ ψυχὴ λοιπὸν καθάπερ ἐν δικτύοις ἀπειλημένη, καὶ ὡσπερ ὅς ἐγκυλιόμην βορβόρω ἔδεται, οὕτω καὶ αὐτὴ ὑπὸ τῆς κακῆς συνθηλαίας καταχυσθεῖσα, οὐδὲ ἀσθησὶν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δυσωδίας. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, ὥστε μηδεμίαν τῶν πονηρῶν δαίμωνι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσοδοῦν παρασχεῖν, ἵνα μὴ σκοτώσας ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας ἀποτυφλώσας, παρασκευάσῃ, καθάπερ ἀπαιτερομένους τοῦ ἡλιακοῦ τούτου φωτός, πρὸς τὰς ἀκτίνας τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου ὄραν μὴ δυναμένων, κατὰ κλημῶν φέρεσθαι, ὅπερ καὶ οὗτοι τότε πεπόνθασιν. Ἄκουε γὰρ πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὴν ἀνεξίκακίαν. Ἰδὼν δὲ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς δὲ ἐκλήθθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Τί βούλεται τὸ εἰρημένον, Ἰδὼν δὲ; Οὐκ ἐπειδὴ ἠγγόει ὁ Δεσπότης· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἅπαντα διηγείται ἡ θεία Γραφή· ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην αὐτοῦ μακροθυμίαν τοῖς αὐτοῖς ἐπέμεινον, ἦ καὶ χεῖροσι περιέβαλον ἑαυτοὺς κακοῖς, φησὶν· Ἰδὼν δὲ δὲ ἐκλήθθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκ γὰρ τῆς πονηρᾶς ταύτης πράξεως, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τινος, καὶ ἕτερα πολλὰ αὐτοῖς ἐτίκτετο ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο φησὶν, Αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων. Ὅπου γὰρ πορνεῖα, καὶ ἀσέλγεια, καὶ τοσαύτη ἀνομοσύνη, εἰκὸς καὶ μέθην, καὶ παροινίαν, καὶ πολλὴν ἀδικίαν, καὶ πλεονεξίαν καὶ τὰ μυρία τίκτεσθαι κακά. Ἰδὼν δὲ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, δὲ ἐκλήθθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας.

* In Isaiā legitur πληρῶσαι.

ε'. Ὅρα πῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων δείκνυσιν τὸ [200] μέγεθος τῶν ἡμαρτημένων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε καθολικῶς, ὅτι Ἐκλήθθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπήγαγε, Καὶ πᾶς τις ἴ. Μεγάλη τὸν βῆματος ἡ ἔμφασις. Οὐχ ὁ νέος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὁ πρεσβύτερος τὰ αὐτὰ τῶν νέων διαπράττεται· οὐδὲ ἀνὴρ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυνὴ· οὐ δούλος, ἀλλὰ καὶ ἐλεύθερος· οὐ πλούσιος, ἀλλὰ καὶ πένης. Καὶ τὸ, Διανοεῖται, πολλὴν ἔχει τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐκ συναρπαγῆς τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ διανοοῦμενοι, καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ὥραν βουλεύμενοι, καὶ ἐν τούτοις τὴν σπουδὴν ἔχοντες, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἅπαξ ἢ δεύτερον ὑποσκελισθέντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἴστανται τῆς κακίας, ἀλλ' ἐπιμελῶς ταύτην μετέρχονται, καὶ τὰ πονηρὰ διαπράττονται· τοῦτ' ἐστὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, οὐδὲν παρέργως, οὐδὲν ἡμελημένως ὑπ' αὐτῶν γίνεται, οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς ἡμέρας, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ζωὴν εἰς τοῦτο καταναλλίσκουσιν. Εἶδες πονηρὰς ἐπίμας; εἶδες πῶς μελέτην τὸ πρᾶγμα ἐποιούοντο, ἐπιμελῶς ἅπαντα τὰ πονηρὰ διαπραττόμενοι, καὶ πᾶσα ἡλικία πρὸς τὴν τῆς κακίας ἐργασίαν ἠτομῶλε; Πᾶς τις, φησὶν· οὐδὲ ἡ ἄωρος ἡλικία, οὐδὲ ἡ ἀπειρόκακος ἄμοιρος ἦν, ἀλλ' εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων τὴν κακὴν ταύτην ἀμιλλαν πάντες ἐποιούοντο, ἕκαστος τὸν πλησίον ὑπερβάλλεσθαι φιλονεικῶν ἐν τῇ τῶν πράξεων παρανομίᾳ. Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου σοφίαν, ὅτι ἐν τοσαύτῃ κακῶν συμφωνίᾳ ἰσχυρὸς τὴν λύμην διαφυγεῖν, καὶ μηδεμίαν ἐντεῦθεν δεξασθαι βλάβην, ἀλλὰ καθάπερ ἐξ ἐτέρας φύσεως συγκείμενος, οὕτως ἐβρωμένον φρόνημα ἀναλαβὼν, καὶ οἰκοθεν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς κατορθώσιν σπεύσας, καὶ τὴν κακὴν αὐτῶν συμφωνίαν διέφυγε, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἐνεχθείσης πανωλεθρίας ἐκτὸς γέγονε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρα πάλιν λέξω παχύτητα καὶ συγκατάθεσιν. Ἐνεθυμήθη, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Μετεμελήθη· οὐκ ἐπειδὴ μεταμελεῖται Θεός· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἡμῖν διαλέγεται ἡ θεία Γραφή, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς εἰς τοσαύτην ἀγανάκτησιν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἤγαγε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶ, αὐτὸν παρήγαγον, ἵνα εἰς τοσοῦτον ὀλισθοῦν κατενεχθεῖς ἀπωλείας ἑαυτῷ αἰτίος καταστῇ; Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τοσαύτης ἠξίωσα αὐτὸν τῆς τιμῆς, καὶ τοσαύτην περὶ αὐτὸν ἐπεδειξάμην τὴν πρόνοιαν, ἵνα τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος ἐκτὸς τῆς ἀπωλείας γένηται. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ φιλοανθρωπείᾳ τῇ ἐμῇ, βέλτιον λοιπὸν ἐκχοπήσῃ αὐτοῦ τὴν κακὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ διανοήθη, καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ ἐρπετῶν ἕως πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Τὰ παρ' [201] ἑμαυτοῦ πάντα, φησὶν, ἐπεδειξάμην. Ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγον, τὴν γνῶσιν τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ πρακτέων ἐνέθηκα τῇ φύσει, τὸ αὐτεξούσιον ἐδωρησάμην, ἀφ᾽ αὐτῆς τῇ μακροθυμίᾳ ἐχρησάμην, καὶ μετὰ τὸν πολλὸν χρόνον ἐλείπον, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, ἦν εἶπον, καὶ ἐτέραν προθεσίαν ὤρισα, βουλόμενος αὐτοὺς

b Quatuor mss. πᾶς ὅστις.

εις ασθησιν ἐλθόντας τῶν οἰκείων παισιμάτων ἀνακαλέσασθαι τὴν ἐμὴν ἀγανάκτησιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐκέρθανόν τι πλέον, ἀνάγκη τὴν ἀπειλὴν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ παντελῆ ἐξάλειψιν αὐτῶν ἐργάσασθαι, καὶ καθάπερ ζύμην τινὰ πονηρὰν ἀφανίσαι τούτων τὸ γένος, ἵνα μὴ καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς τῆς κακίας διδάσκαλοι γένωνται. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός, Ἄπαλειψὺ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Τίνος ἔνεκεν τοῦ ἀνθρώπου πρὸς κακίαν ἀποκλίναντος, καὶ τὰ ἄλογα τὴν αὐτὴν αὐτῷ τιμωρίαν ὑπομένει; Εἰκότως. Μὴ γὰρ διὰ τὴν ἑαυτῶν χρεῖαν τὰ ἄλογα γέγονε; Διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρήχθη· τούτου τοίνυν ἐκ τοῦ μέσου αἵρουμένου, ποῖα ἐκείνων χρεῖα γένοιτ' ἄν; Διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας κοινώνει, ἵνα μάθῃτε τῆς ἀγανάκτησως; τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ καθάπερ ἐξ ἀρχῆς τοῦ πρωτοπλάστου ἁμαρτῶντος*, ἡ γῆ τὴν κατάραν ἐδέξατο, οὕτω καὶ νῦν τοῦ ἀνθρώπου μέλλοντος ἀφανίζεσθαι, καὶ τὰ ἄλογα κοινώνει τῆς τιμωρίας. Ὅσπερ δὲ εὐδοκιμοῦντος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἡ κτίσις κοινώνει τῇ τοῦ ἀνθρώπου εὐημερίᾳ (καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῶν τέκνων τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ)· οὕτω καὶ νῦν διὰ τὸ πλήθος τῶν ἁμαρτημάτων μέλλοντος τούτου κολάζεσθαι, καὶ πανωλεθρία παραδίδοσθαι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ πετεινά συναπολαύει τοῦ κλυδωνίου τοῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν μέλλοντος. Καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ, τοῦ προσετώτος ὑπὸ τὴν δεσποτικὴν ἀγανάκτησιν γεγονότος, καὶ τοὺς συνυπηρετούτας^β πάντας εἰκὸς κοινώνει τῆς κατηφείας· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ἐν οἰκίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀπολυμένων, ἅπαντα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ τὰ ὑπὸ τὴν τοῦτο δεσποτεῖαν τυγχάνοντα ἀνάγκη ὑπὸ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν πεσεῖν. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶν, ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Πόσης συγκαταβάσεως τοῦτ' ἐπιπλήρωται τὸ ῥῆμα; Μὴ γὰρ ἐβουλόμην, φησὶ, τοσαύτη τιμωρίᾳ αὐτοὺς περιβαλεῖν; Αὐτὰ μὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς παρανομίας εἰς τοσαύτην ἐξήνεγκαν τὴν ἀγανάκτησιν. Εἶτα ἵνα μὴ νομισωμεν ἀφανισμὸν παντελῆ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι γένους, μηδὲ πρόβριζον τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀφανίζεσθαι, ἀλλὰ μάθωμεν ὅσον κακὸν ἁμαρτία, καὶ ὅσον ἀγαθὸν ἀρετὴ, καὶ ὅτι χρεῖσων εἰς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι, φησὶ· Ἦνως δὲ εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἰ καὶ τὸ πλήθος ἅπαν, φησὶ, πρὸς τοσαύτην κακίαν ἐξώκειλεν, ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος τὸν σπινθῆρα τῆς ἀρετῆς διετήρησεν ὁμοῦ, καὶ τούτοις ἅπασιν διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διαλεγόμενος, καὶ παραινῶν [202] ἀπαλλαγῆναι τῆς κακίας, καὶ ἑαυτὸν τῆς ἀπ' αὐτῶν λύμης ἐλευθερον καθιστάς. Καὶ ὥσπερ οὗτοι διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων εἰς ἀγανάκτησιν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἐπεσπᾶσαντο· οὕτω καὶ οὗτος, τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, Χάριν εὖρε ἐναντίον Κυρίου Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλὰ κἂν ἕνα εὖρη ἐν τοσοῦτῳ πλήθει τὰ αὐτῷ δοκούντα διαπραττόμενον, οὐ περιορᾷ, ἀλλὰ τῆς οἰκίας αὐτὸν ἀξίως προνοεῖ, καὶ ταύτη μᾶλλον πλεονα τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται, ὅσῳ καὶ, τοσοῦτων ὄντων τῶν ἐπὶ τὴν κακίαν ἐλκόντων, τὴν τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ ὁδὸν ἔλετο.

* Savil. et Morel. ἁμαρτόντος, sex mss. ἀμαρτῶντος.

^β Sic Savil. et Morel.; et uicem mss. τοὺς ὑπηρετούτας.

ζ'. Ὁ δὲ γινώσκοντες πρὸς ἕν μόνον ὀρώμεν τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὸ ποιοῦν ἡμᾶς τὴν ἐκεῖθεν εὐνοίαν ἐπισπᾶσασθαι, καὶ μῆτε φιλία χαριζόμενοι, μῆτε συνηθεῖα τινὲ δουλεύοντες ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ εἰς θεὸν χρησόμεθα, καὶ ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν, πᾶσαν βραθυμίαν ἀποθέμενοι ποθήσωμεν τὴν ἀρετὴν, μισήσωμεν τὴν κακίαν. Ἐάν γὰρ μὴ καὶ πρὸς ταύτην πόθῳ καὶ ἐπιθυμίᾳ μετέλωμεν, καὶ πρὸς ἐκείνην μίσος πολὺ κτησόμεθα, οὕτε ἐκείνης τὴν λύμην διαφυγεῖν, οὐδὲ ταύτης ἐπιλαθέσθαι δυνασόμεθα. Ὅτι γὰρ ἐπιθυμούντων χρεῖαν ἔχει ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκκασιόμενον εἰς τὸν περὶ αὐτῆς πόθον, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιου πολὺν· οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἐστὶν ἐπιθυμητὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων τῶν ὑλῶν οὐκ ἐστὶν ἕτερον εὐρεθῆναι παρ' ἡμῖν τιμιωτέραν· διὸ καὶ ἐπήγαγε, Καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρῶν. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ἐπειδὴ μὴ εἶχε φύσιν εὐρεῖν τοῦ μέλιτος γλυκύτεραν, ταύτη ἐχρήσατο τῇ εἰκόνι. Καθάπερ οὖν οἱ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν μεμνηστές ἐπιθυμίᾳ τινὲ καὶ πόθῳ, ἐπὶ τούτῳ πᾶσαν τὴν ὀρμὴν ἔχειν σπουδάζουσι, καὶ οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσι· μέλη γὰρ ἀκόρεστος ἐστὶν ἡ φιλαργυρία· καὶ καθάπερ οἱ μεθύοντες ὅσῳ ἂν πλεονα τὸν ἄκρατον ἑαυτοῖς ἐκχέωσιν^γ, τοσοῦτῳ μᾶλλον πρὸς τὸ δίψῳ ἐκκαίονται· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν μανίαν ταύτην τὴν ἀκάθεκτον οὐδέποτε τῆσται δύνανται, ἀλλ' ὅσῳ ἂν αὐζομένην ἴδωσιν αὐτοῖς, τὴν περιουσίαν, τοσοῦτῳ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτουσι, καὶ οὐ πρότερον λήγουσι τῆς πονηρᾶς ταύτης ὀρέξεως, μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα κατενεχθῶσιν. Εἰ τοίνυν οὗτοι τὴν ὀλέθριον ταύτην ἐπιθυμίαν, καὶ πάντων τῶν κακῶν αἰτίαν γενομένην, μετὰ τοσοῦτου ἐπιδείκνυνται τοῦ τόνου, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαια τὰ κρίματα Κυρίου, τὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιου πολὺν τυγχάνοντα, ταῦτα δι' ἰλοῦ στρέφειν ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, καὶ μηδὲν τῆς ἀρετῆς ἠγεῖσθαι προτιμότερον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὀλέθρια ταῦτα πάθῃ ἐκτέμνειν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ εἰδέναι ὅτι ἡ πρόσκαιρος αὐτῇ ἡδονῇ ὀδύνην τίθειν εἴθε δινηκεῖ, καὶ βάσανον πέρας οὐκ ἔχουσαν, καὶ μὴ ἀπατᾶν ἑαυτοῖς, μῆτε νομίζειν ὅτι μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἴσταται τὰ ἡμέτερα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι ταῦτα φησὶ γγονταί [203] οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ καὶ πιστεύειν λέγουσι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει· ἀλλ' ἐγὼ οὐ τοῖς ῥήμασι προσέχω, ἀλλὰ τοῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν γινομένοις. Εἰ γὰρ ἀνάστασιν προσδοκᾷ καὶ ἀντιδοσιν, τίνος ἔνεκεν οὕτω περὶ τὴν τοῦ βίου δόξαν ἐπέτῃσαι; Τίνος ἔνεκεν, εἶπέ μοι, κόπτεις σαυτὸν καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τὴν ἄμων τὰ χρήματα συλλέγων, καὶ ἀγρῶν, καὶ οἰκίας, καὶ βαλανεῖα ὠνούμενος, καὶ πολλάκις ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ταῦτα περιβαλλόμενος, καὶ πληρῶν ἐκεῖνο τὸ παρά τοῦ προφήτου εἰρημένον· Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλεονῶντος ἀφέλωνται τι; Ἡ οὐχὶ ταῦτά ἐστι καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἰδεῖν γινόμενα; Καὶ ὁ μὲν φησιν, Ἐπισκοτεῖ μοι τοῦ δεῖνον ἡ οἰκία, καὶ μυρίας προφάσεις ἐπινοεῖ, ἵνα ταύτην ἀφέλῃται· ἕτερος δὲ τὸν ἀγρὸν τοῦ πένθητος λαθῶν συνηψε τῷ ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, καὶ καινὸν, καὶ ξένον, καὶ οὐδὲ συγγνώμην ἔχον, ὅτι ἐν ἐνὶ τόπῳ αὐτοῦ καθήμενος, καὶ πολλάκις οὐδὲ θείων ἐτέρωθι διαθῆναι δυνά-

^γ Sic Savil. et multi mss.; Morel., ἐκχέωσιν ἐν ἑαυτοῖς.

quia etiam sic nihil lucrifacio, nec proficio, cogit necessitas ut minas opere compleam, et omnibus modis deleri illos curem, ac sicut malum quoddam fermentum aboleam totum illorum genus, ut ne posterioribus generationibus peccandi doctores fiant. *E: dixit Dominus Deus: Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Jam forte dixerit aliquis: Quare cum homo in malum declinavit, etiam bruta eandem pœnam sustinent? Merito sane. Num propter suum ipsorum usum producta sunt bruta? Propter hominem facta sunt (a). Cum hic igitur e medio auferatur, quis illorum usus esset? Idcirco et istam pœnam communem ferunt, ut indignationis gravitatem addiscatis. Et sicut ab initio cum prius homo peccasset, terra maledictionem accepit: sic et nunc cum abolendus esset homo, bruta quoque claudis socia fiunt. Quemadmodum enim cum homo gratus sit Deo, creatura quoque humanæ felicitatis particeps est, sicut beatus Paulus inquit: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitutis corruptionis in libertatem filiorum gloriæ Dei (Rom. 8. 21):* sic et nunc cum homo ob multitudinem peccatorum puniendus, et universali perditioni tradendus esset, etiam jumenta, et reptilia, et volatilia cæli simul pereunt diluvio, quod totum orbem invasurum erat. Et sicut in domo, quando is qui præest in indignationem domini incidit, solent comministri omnes ei condolere: ita et hic quasi in domo hominibus pereuntibus, omnia quæ in domo, et quæ sub illius erant dominio, necesse fuit in eandem pœnam incidant. *Et mecum reputavi,* inquit, *quod fecerim illos.* Verbo hoc quantum se nostræ humilitati attemperat? Num volebam, inquit, tanta illos pœna plecti? Ipsi me peccatorum immanitate in tantam invexerunt indignationem. Cæterum ne putemus omnimodam abolitionem humani generis fieri, radicisque naturam nostram eradicandam: sed discamus quantum malum sit peccatum, et quantum bonum virtus: et quod melior sit unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia prævaricatorum (*Eccli. 16. 3*), dicit: *8. Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo.* Tametsi multitudo omnis, inquit, in tantam malitiam incidit, justus tamen hic scintillam virtutis servavit, dum his omnibus omni tempore loquitur, et dum adhortatur ut a malitia desistant, simul se interim liberum ab illorum lue servavit. Insuper sicut illi malis operibus clementem Deum ad indignationem provocaverant: sic ipso, virtute pollens, *Gratiam invenit coram Domino Deo.* Non est enim personarum acceptor Deus (*Act. 10. 34*). Verum et si in tanta multitudine inveniat hominem unum quæ sibi placita sunt facientem, non despicit: sed sua illum dignatur cura, et tanto majorem illius rationem habet, quanto, cum tot tantique sint qui ad malum eum trahunt, ipse constantius virtutis viam sectatus est.

(a) Hanc lectionem amplectimur, licet in uno tantum codice compareat. In aliis deest hæc vox, *merito scilicet*, (Εἰς τὸν), et manca sententia videbatur.

6. *Moralis exhortatio, avaritiam in decursu hortationis profligat.* — Id scientes, ad id unum spectemus quod ipsi placet, et efficit ut ipsius gratiam nobis conciliemus: neque hominum amicitia, neque consuetudini ita serviamus, ut virtutis faciamus jacturam, sed Dei tolerantia, prout decet, utamur: et dum adhuc tempus habemus, omnem deponentes ignaviam, virtutem amemus, peccatumque odio habeamus. Nisi enim et ad istam amore et desiderio quodam immenso nos contulerimus, et nequitiam valde oderimus: neque hujus damnus effugere, neque illam amplectari poterimus. Quod enim virtus opus habeat iis qui eam concupiscunt, et ejus desiderio exardescunt, de hoc prophetam audi dicentem: *Judicia Domini vera, justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum (Psal. 18. 10):* non quod non magis desiderabilia, sed quia apud nos non inveniuntur alia, quæ his materiis sint pretiosiora: propterea subdit: *Et dulciora super mel et favum.* Et hic quoque quia non invenit quod natura melle dulcius esset, hac similitudine usus est. Igitur sicut ii qui in opibus colligendis insaniam desiderio et concupiscentia quadam, in hoc incumbunt magno studio et conatu, et nunquam expleantur: avaritia enim insatiabilis est ebrietas: et sicut ebrii, quanto plus vino se ingurgitant, tanto magis ad sitim inflammantur: sic et isti quoque insaniam hanc indomitam nunquam sistere possunt, sed quanto magis suas opes augeri vident, tanto et concupiscentia magis flagrant: neque antea a pessimo appetitu hoc absistunt, donec in ipsum malitia profundum descenderint. Igitur si illi perniciosam hanc concupiscentiam malorum omnium causam cum tanta contentione curant: multo justius est nos judicia Domini, quæ super aurum sunt et lapidem pretiosum multum, semper in mente nostra versare, nihilque pretiosius virtute ipsa existimare, sed excindere ex animo nostro affectiones illas pestiferas omnes, et scire temporalem illam voluptatem perpetuum parere solere dolorem, et sine carentia tormenta, cavendumque esse ne decipiamus nos ipsos, neque putemus hic finem habituras esse res nostras. Id vero sentiunt plerique, licet verbis non loquantur: nam credere se dicunt resurrectionem, et futuram retributionem: sed ego non attendo verba, sed quotidiana gesta. Nam si resurrectionem exspectas et retributionem, quare ita præsentis vitæ gloriæ deditus es? Quare, dic mihi, quotidie crucias te, pecunias plures quam arena sit colligens, et agros, et domos, et balneas emens, atque hæc sæpe per rapinam et avaritiam corradendo, et illud propheta dictum implendo: *Væ qui conjungunt domum ad domum, et agrum agro copulant, ut vicino auferant aliquid (Isai. 5. 8)?* Annon hæc quotidie videre est? Et ille quidem dicit: hujus domus obscuritatem et umbram meam parit; et infinitos prætextus excogitat, ut eam rapiat; alius autem raptum pauperi agrum, suo conjungit. Hoc autem multo majus, et magis admirabile, minusque venia dignum, quod unus in eodemque loco habitans et sedens, sæpe alio transire, neque si vel-

let, valens, vel ob varias occupationes, vel corporis valetudine alligatus; ubique tamen et in omnibus ferme urbibus, monumenta avaritiæ suæ possidere, et immortales malitiæ suæ columnas statuere satagit: et peccata quidem, ex quibus hæc omnia collecta sunt, suo imponi capiti, ferensque gravem ac onerosam molem non sentit: aliis autem usum, qui ex his haberi potest, concedit, non solum post emigrationem ex hac vita, sed etiam antequam hinc egredietur. Nam etiamsi non invitus eis nudetur, a familiaribus hæc omnia dissipantur, et ut ita dicam, dilacerantur: neque ipse vel millesima eorum parte fruatur. Et quid dico fruatur? Quomodo, cum non nisi ventrem usum habeat, possit tot opum multitudinem absorbere?

7. At malorum omnium causa est vana gloria: quod nempe velit nomen suum imponi agris, balneis, et ædibus. Quæ tibi hinc utilitas, homo, cum non multo post, febrim quæpiam te corripiente, animaque subito evolante, nudus et vacuus relinquendus sis: imo virtute quidem nudatus, vestitus autem injustitia, rapinis, avaritia, gemitibus, ejulatibus, lacrymis orphanorum, insidiis, dolis? Quomodo poteris grandes prementesque illas sarcinas peccatorum ferens, per angustam illam portam intrare, quæ capere nequit molem tantæ magnitudinis? Necessarium itaque foris manere, et oneribus illis gravatum frustra pænitere, cum jam ante oculos parata videbis tormenta, et ignem illum terribilem ac numquam extinguendum vermemque numquam moriturum. Cæterum si quam nostræ salutis habemus rationem, dum adhuc tempus habemus, desistamus a nequitia, decemur virtutem, vanam gloriam despiciamus. Nam ideo vana dicitur, quia inanis est, et nihil habet stabile neque firmiter: sed solum est oculorum deceptio, et priusquam appareat, avolat. Annon et videmus sæpe, eum, quem hodie præcedunt lictores, et stipant satellites, cras in carcerem conjici, et cum malefactoribus versari (a)? Quid hac vana et inani gloria fallacius? Quod si in hac vita vicissitudinem hæc evadat, omnino mors veniens felicitatem abscondet, et quem hodie in foro magna pompa comitabatur, qui in carcerem conjiciebatur, et in solio sedebat, is subito postea jacebit mortuus absque spiritu, fœtore plenus, petitus innumeris conviciis cum ab iis quos pridem injuria affecti, tum ab iis quos nunquam læsit, condolentibus tamen iis qui ab isto injuria affecti fuerant. Quid hoc miserabilius fuerit? Collecta autem omnia sæpenumero inimici et hostes inter se partiuntur et distribuunt: peccata autem per quæ hæc coacervata sunt, secum aufert, de quibus diligens et accurata ratio exigetur. Ideo obsecro, ut fugientes vanam hanc gloriam, veram desideremus, et quæ omnibus duret sæculis: et neque opum

(a) Tempore Chrysostomi non semel accidit ut præfecti aut alii optimates, ex imperatoris indignatione, munus amitterent, et in carcerem conjeci aliquando etiam capite truncarentur.

amor nos supplantet, neque concupiscentiæ flamma exurat, neque livor et invidia torqueant, neque furor et ira nos incendant: sed has omnes malas et perniciosas affectiones rore Spiritus extinguentes, despiciamus præsentia, desideremus futura, in memoria habeamus futurum diem, magnaque diligentia vitam instituamus. Neque enim hac de causa in hanc vitam nati sumus, ut solum comedamus et bibamus.

Temperantiam prædicat. — Non vita est propter cibum et potum, sed propter vitam cibus et potus. Ne ergo invertamus ordinem, neque sic ventri et carnis voluptatibus serviamus, quasi eam ob causam facti simus: sed reputantes damnum quod inde nascitur, castigemus motus carnis; ne simus seques, nec permittamus illam adversus animam insurgere. Nam si Paulus ille talis et tantus, qui quasi alatus per totum orbem transcurrerat, corporalibus necessitatibus superior factus, et arcanorum illorum verborum auditor, quæ usque in hunc diem alius audivit nullus, scribens dicebat: *Castigo corpus meum, et in servitum redigo, ne forte aliis prædicans ipse reprobus inveniar* (1. Cor. 9. 27): si igitur ille, qui tanta dignatus est gratia, post tanta et talia opera, opus habebat ut castigaret, in servitum redigeret, ac potestati dominioque animæ corporis lascivias subiceret: castigat enim quis quod insurgit, et in servitum redigit id quod frena rejicit: quid dicemus nos, qui omnibus virtutibus destituti, omnibus peccatis onerati sumus, et præterea magnam ignaviam præ nobis ferimus? Num inducias habet hoc bellum? num tempus aggrediendi assignatum? Semper nos vigilare et sobrios esse oportet, et nunquam in securitate degere: quia non est præfinitum tempus quando nos aggressurus est hostis. Igitur semper nobis cura sit, semper solliciti simus de salute nostra, ut sic nunquam expugnari possimus, et hostiles effugientes insidias, misericordiam a Deo assequamur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Istæ autem sunt generationes Noe. Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe (Gen. 6. 9).

1. *Virtutis prærogative.* — Vidistis in iis quæ dicta sunt, quanta diviniæ misericordiæ magnitudo, quam ingens tolerantia? vidistis hominum, qui tunc erant, portentosam malitiam? didicistis quanta fuerit in media tanta multitudine justi virtus, et quam nihil ei nocuerit vel illorum in malum conspiratio, vel quod solus in medio istorum interceptus, longe diversa inceserit via? Nam quasi gubernator optimus, mentis clavum magna vigilantia arripiens, navim suam ab irruentibus malitiæ procellis submergi non est passus, sed factus tempestate potentior, licet in alto jactatus, quasi in portu sederet, virtutis gubernacu-

μενος, ἢ δι' ἑτέραν τινὰ πραγμάτων περίστασιν, ἢ καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀβρωστίας πεπεδημένος, πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις, ὡς εἰπεῖν, ταῖς πόλεσι βούλεται ὑπομνήματα τῆς οικείας πλεονεξίας κεκτήσθαι, καὶ στήλας ἀθανάτους τῆς οικείας κακίας παρὰ πᾶσιν ἔχειν, καὶ τὰ μὲν ἀμαρτήματα, ἐξ ὧν ἅπαντα ταῦτα συνελέγη, τῇ οἰκείᾳ ἐπιτίθει κεφαλῇ, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσδασάκτων ἐπιφερόμενος οὐκ αἰσθάνεται· τὴν δὲ ἐκ τούτων ἀπολαυσιν ἑτέροις παραχωρεῖ, οὐ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετᾶστασιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἐξόδου. Κἂν γὰρ μὴ ἄκων αὐτῶν γυμνωθῇ, ὑπὸ τῶν ὕκειωμένων διασπᾶται, ὡς εἰπεῖν, καὶ διασπαράττεται ἅπαντα ταῦτα, καὶ οὐδὲ τοῦ πολλοστοῦ αὐτῶν μέρους ἐν ἀπολαύσει γίνεται. Τί δὲ λέγω ἐν ἀπολαύσει; Ἄν γὰρ βουλευθῇ, πῶς ἀρκέσει μίαν ἔχων γαστέρα πρὸς τοσοῦτο πλήθος χρημάτων;

ζ'. Ἀλλὰ τῶν κακῶν ἀπάντων τὸ αἴτιον ἡ κενοδοξία, καὶ τὸ βούλεσθαι τὴν προσηγορίαν ἐπιχειρεῖν τὴν αὐτοῦ τοῖς ἀγροῖς, τοῖς βλανεῖσι, ταῖς οἰκίαις. Τί σοι τὸ ὄφελος, ἄνθρωπε, ὅταν μετ' οὐ πολὺ, πυρετοῦ καταλαβόντος, ἀθρόον ἀφιπταμένη ἡ ψυχὴ καταλαμβάνῃ σε Ἐρημον καὶ γυμνὸν, μάλλον δὲ ἀρετῆς μὲν γεγυμνωμένον, περιεβλημένον δὲ τὰς ἀδικίας, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τοὺς στεναγμοὺς, τὸν ὄδυρμόν, τὰ δάκρυα τῶν ὄφραυνῶν, τὰς ἐπιβουλάς, τοὺς δόλους; Πῶς δυνήσῃ τὰ μεγάλα ταῦτα φορτία τῶν ἀμαρτημάτων ἔχων ἐπιχειμεῖν, τὴν στενὴν πύλιν ἐκείνην διαδοῦναι, τὴν οὐ δυναμένην δεξασθαι τὸν ὄγκον τοῦ τοσοῦτου μεγέθους; Ἀνάγκη τοῖν ἐξ ὧ μόνοντα, καὶ ὑπὸ τῶν φορτίων τούτων βαρούμενον ἀνήνυτα μεταγινώσκειν, ἢ ἢ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ κολαστήρια ὄρωντα ἠὲ τρεπισμένα, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν καὶ μηδέποτε σθεννύμενον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον. Ἄλλ' εἰ τις ἡμῖν λόγος τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποστῶμεν τῆς κακίας, καὶ τὴν ἀρετὴν μεταδιώξωμεν, τῆς κενοδοξίας ὑπερίδωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ κενὴ λέγεται, [204] ἐπειδὴ διάκονός ἐστι καὶ οὐδὲν ἔχουσα βέβαιον, οὐδὲ μόνιμον, ἀλλ' ἀπάτη μόνον ὀφθαλμῶν τυγχάνει, πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένη. Ἡ οὐχ ὀρώμεν τὸν σήμερον ὑπὸ τῶν βαδούχιον προπεμπόμενον, καὶ ὑπὸ τῶν δορυφόρων κυκλούμενον, αὐριον πολλάκις δεσμοτῆριον οἰκούντα, καὶ μετὰ τῶν κακούργων στρεφόμενον; Τί ταύτης τῆς κενῆς καὶ ματαίας δόξης ἀπατηλότερον; Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐν τῷ παρόντι τὰ τῆς μεταβολῆς αὐτὸν ἐκδέξεται, ὁ θάνατος πάντως ἐπιθῶν διέκοψεν τὴν εὐήμερίαν, καὶ ὁ σήμερον σοδῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐμβάλλων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, καὶ μεγάλα φυσῶν, καὶ τοὺς ἅπαντας ἀνθρώπους ὡς σκιάς ὄρων, ἀθρόον τῇ ἐξῆς κείται νεκρὸς ἄπνους, δυσωδίας ἐμπηλησμένος, μυρίαὶ κατηγορίαις βαλλόμενος, ὑπὸ τῶν ἀδικηθέντων, ὑπὸ τῶν μηδὲν ἀδικηθέντων, συναλούντων τοῖς ἀδικηθείσι. Τί τοῦ τοιοῦτου ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν; Καὶ τὰ μὲν συλλεγόμενα ἅπαντα πολλάκις ἔχθροί καὶ πολέμοι πρὸς ἀλλήλους διενείμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπισπαρευθέντα ἂν τῷ ἀμαρτήματα λαβῶν ἄπεισι, τὰς ὑπὲρ τούτων ἀπολογίας μετὰ πολλῆς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκριβείας. Διὸ παρακαλῶ, φεύγοντες τὴν κενὴν ταύτην δόξαν, τὴν ἀληθῆ ποθήσωμεν, καὶ διαιωρίζουσιν· καὶ μήτε χρημάτων ἔρωσ ἡμᾶς ὑποσκελιζέτω, μήτε ἐπιθυ-

* Murel. ἐκσπαρευθέντα. Mox nulli mss. τὰς ὑπὲρ τούτων παρανομίας.

μίας φλόξ κατακαίετω, μήτε φθόνος καὶ βασκανία τῆς κείτω, μήτε θυμὸς ἐμπρησμὸν ἡμῖν ἀπεργάζεσθω· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ πονηρὰ καὶ ὀλέθρια πάθη τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος κατασβέσαντες ὑπερίδωμεν τῶν παρόντων, ποθήσωμεν τὰ μέλλοντα, ἐνωϊάν τινα λάβωμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, καὶ πολλὴν τοῦ βίου τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειώμεθα. Οὐδὲ γὰρ διὰ τούτου εἰς τὸν βίον τούτον παρήχθημεν, ἵνα μόνον ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν.

Οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν. Μὴ τοῖνον ἀντιστρέφωμεν τὴν τάξιν, μήτε ὡς δι' αὐτὸ γενόμενοι οὕτω τῇ γαστρὶ δουλεύωμεν, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς· ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν τιχτομένην βλάβην ἀναλογιζόμενοι, καταστέλλωμεν τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα, καὶ μὴ ῥαθυμῶμεν, μηδὲ συγχωρῶμεν αὐτὴν κατεξανιστασθαι τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην διαδραμῶν ἅπασαν, καὶ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγονώς, καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ῥημάτων ἀκοῦσαι καταξωθεὶς, ὧν μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἄλλος ἤκουσε, γράφων ἔλεγε· Ὑπωπιάζω μὲν τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήλωσ ἄλλοις κροῦξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· εἰ τοῖνον ἐκείνος; ὁ τοσαύτης ἀξιώθεις χάριτος, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα ἐδεῖτο τοῦ ὑπωπιάζειν, καὶ δουλαγωγεῖν, καὶ υποτάττειν τῇ τῆς ψυχῆς ἐξουσίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ταύτης ἀρετὴν εἶναι ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ σκιρτήματα (ὑπωπιάζει γὰρ τις τὸ κατεξανιστάμενον, καὶ δουλαγωγεῖ τὸ ἀφηνιῶν β)· τί οὖν ἂν εἰποῖμεν ἡμεῖς οἱ πάντων Ἐρημοὶ τῶν ἀγαθῶν, οἱ φορτίοις ἀμαρτημάτων [205] βεβαρημένοι, καὶ πρὸς τούτοις πολλὴν τὴν ῥαθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀνασχωχὴν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος; μὴ γὰρ καιρὸν ἐπιθέσεως κέκτηται; Πάντοτε νῆφειν καὶ ἐγρηγορεῖν δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν ἀδείᾳ εἶναι· ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶ καιρὸς ὠρισμένος τῆς τοῦ πολεμοῦντος καὶ ἐπεμβαίνοντος ἢ ἡμῖν ἐπιθέσεως. Ἄει τοῖνον φρονιζόμεν, ἀει μεριμνῶμεν περὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα οὕτω δυναθῶμεν καὶ αὐτοὶ ἀνάλωτοι μείναι, καὶ τὰς παρὰ τοῦ πολεμίου μηχανὰς διαφυγόντες τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιώθωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῦ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA KI'.

Nōs δὲ εὖρος χάριτ' ἐναντιοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Nōs. Nōs ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησεν Nōs.

α'. Εἶδετε ἐν τοῖς ἦδη ῥηθείσι, ὅσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, καὶ πόση αὐτοῦ τῆς ἀνεξικακίας ἡ ὑπερβολή; εἶδετε τῶν τότε ἀνθρώπων τῆς κακίας τὴν ἐπίστασιν; κατεμάθετε ἐν μέσῳ τοσοῦτῳ πληθεῖσθαι τοῦ δικαίου γέγονεν ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, οὔτε ἡ συμφωνία ἐκείνων ἐπὶ τὴν κακίαν ῥέπουσα, οὔτε τὸ μόνον ἐν μέσῳ τούτων ἀπειλήσθαι, καὶ τὴν ἐναντίαν ὀδύειν ὀδόν; Καθάπερ γὰρ κυβερνήτης ἄριστος τοὺς τῆς διανοίας οἰακας μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας μεταχειριζόμενος, οὐκ ἠφεί καταβαπτισθῆναι τὸ σκάφος ὑπὸ τῆς σφοδρότητος τῶν τῆς κακίας κυμάτων, ἀλλὰ ἀνώτερος τοῦ χειμῶνος γεγονώς, καὶ πελάγιος σαλεύων, ὡς

ἢ Ἀφηνιῶν ex duobus mss. restitimus: ante legebatur αφηνιῶν.

ἢ Hec, καὶ ἐπεμβαίνοντος, desunt in plurimis mss., sed habentur in Mor. et Sav.

ἐν λιμένι καθήμενος, οὕτως τῆς ἀρετῆς τὸ πηδάλιον ἰθύνων ἐκτὸς ἑαυτὸν κατέστησε τοῦ μέλλοντος κλυδωνίου τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπαντας καταλήψεσθαι. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετὴ πρᾶγμα, ἀθάνατον, καὶ ἀχείρωτον, οὐκ εἶκον ταῖς τοῦ παρόντος βίου ἀνωμαλίαις, ἀλλ' ὑπεράνω τῶν τῆς κακίας δικτύων ἀφιπταμένα, καθάπερ ἀφ' ὕψλης τινας σκοπιᾶς, οὕτως ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καθορώσα, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται τῶν τοῖς ἄλλοις λυπηρῶν φαινομένων. Ἄλλ' ὥσπερ ὁ ἐπὶ πέτρας τινὸς ὕψλης ἐστὼς καταγελά τῶν κυμάτων, ἐπειδὴν ἴδῃ ταῦτα προσρηγνύμενα μὲν τῇ πέτρᾳ, εἰς ἀφρόν δὲ εὐθύς διαλυόμενα· οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν ἀρετὴν μετιών, ἐν ἀσφαλεῖ χωρίῳ καθεστὼς οὐδὲν ἀθῆδες ὑπομένει ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων παραχῆς, ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ κάθηται τῇ τῶν οικείων λογισμῶν ἐντροφῶν γαλήνῃ, καὶ ἐννοῶν, ὡς οὐδὲν τῶν ποταμίων βευμάτων διενήνοχε τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα μετὰ τοσαύτης εὐκολίας καὶ ῥύμης παρατρέχοντα. Καθάπερ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάσσης κύματα νῦν μὲν εἰς ὕψος ἀφατον αἰρόμενα, ἀθρόον δὲ πάλιν ταπεινόμενα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τοὺς ἀρετῆς [206] ἀμελοῦντας, καὶ τὴν κακίαν μετιόντας ὀρώμεν, νῦν μὲν μεγαλοφρονούντας, καὶ τὰς ἀφρῶς ἀνασπῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἐπιοημένους, ἀθρόον δὲ ταπεινομένους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐλαυνομένους πενίαν. Τούτους γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ὁ προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκῃ αὐτὸν· λήψεται τὰ πάντα. Καὶ καλῶς εἶπε, Μὴ φοβοῦ. Μὴ σε θορυβεῖτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλοῦτου περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια. Ὅψει γὰρ μετ' οὐ πολὺ χαμαὶ κείμενον, ἀνερέρητον, νεκρὸν, ἐρριμμένον, σκωλήκων γιγνόμενον τροφῆν, γυμνὸν τούτων ἀπάντων γιγνόμενον, καὶ οὐδὲν ὄλω μεθ' ἑαυτοῦ ἀπενεγκεῖν δυνήσεντα, ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα. Μὴ τοίνυν τὰ παρόντα ἰδὼν ἀγωνιάσῃ, μηδὲ μακαρίσῃ τὸν μετὰ βραχὺν χρόνον ἐν ἐρημίᾳ τούτων μέλλοντα γίνεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ παρούσα εὐημερία, καὶ ἡ τοῦ πλοῦτου φύσις· οὐ συναποδημεῖ τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις, ἀλλ' ἐνταῦθα αὐτὴν ἅπασαν καταλιπόντες, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ ἀπίασι, μόνην τὴν κακίαν περιβεβλημένοι, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτοῖς συλλεγέντα ἀμαρτημάτων φορτία. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἀνωτέρους τῶν ἐπιβουλευόντων καθίστησι, καὶ ἀναλώτους ἐργάζεται, καὶ διηνεκῆ τὴν ἡδονὴν χαρίζεται, καὶ οὐκ ἀφίσις τῆς τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας ἀσθησὶν λαβεῖν, καὶ ἐντεῦθεν ἀποδημοῦσι συμμαθίσταται, καὶ τότε μάλιστα, ὅτε χρηζόμενος τῆς παρ' αὐτῆς συμμαχίας, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν βοήθειαν, ἡμερον ἡμῖν καθιστώσα τοῦ δικαστοῦ τὸ ὄμμα· καὶ καθάπερ ἐνταῦθα παρόντων τῶν δεινῶν ἀνωτέρους καθίστησι τῶν δεινῶν, οὕτω καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἐξαρπάξει τοὺς αὐτῆν ἐπιφερομένους τῶν κολαστηρίων ἐκείνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἔτι καὶ τῆς τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν γίνεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐκ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ ψυχαγωγούντες ὑμεῖς, τούτοις κερήμεθα τοῖς ῥήμασι, ἐκ τῶν νῦν προκειμένων δεῖξαι πειράσομαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Ὅρα γὰρ πῶς ὁ θαυμάσιος οὗτος, ὁ Νῶε λέγω, παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεσάμενον τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, οὗτος διὰ τῆς οικείας ἡδυνήθη ἀρετῆς καὶ τῆς ἀγανακτικῆς τὴν πείραν διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐφέλασάσθαι. Καὶ εἰ βούλει, τέως περὶ τῶν ἐν τῷ παρ-*

όντι βίῳ διαλεχθῶμεν. Ἦτος γὰρ τινες τοῖς μέλλουσι καὶ μὴ ὀρωμένοις διαπιστοῦσιν. Ἴδωμεν τοίνυν ἐκ τῶν ἐνταῦθα γινόμενων, τίνα μὲν τοὺς πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαντας διεδέξατο, τίνων δὲ ὁ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος ἱξιώθη. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὴν πολλὴν τῆς κακίας ἐπίτασις ἀπεφῆνατο ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πανωλεθρία τῶν ἀνθρώπων γένος καταδικάσας, εἰπὼν, *Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.* καὶ δεικνύς τῆς ἀγανακτικῆς αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, οὐ κατὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μόνον τὴν ἀπόφασιν ἐξήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἐρπετῶν, καὶ τῶν πετεινῶν· τῶν γὰρ ἀνθρώπων, δι' οὓς ταῦτα παρήχθη, ἀπώλλυσθαι [207] μέλλοντων, καὶ ὑποβρυχίων γίνεσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας συναπήλαυσεν· ἐπειδὴ οὖν ἡ ἀπόφασις ἀόριστος ἦν, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα διαίρεσιν, ἵνα μάθῃς τὸ ἀπροσωποληπτον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέραις ἐμβατεύων οὐδένα περιορᾷ, ἀλλὰ καὶ μικρὰν τινα ἀφορμὴν εὖρη παρ' ἡμῶν εἰσφερομένην, ἀφασον αὐτοῦ ἐπιδείκνυται τὴν φιλανθρωπίαν, φησὶν ἡ Γραφή, ἵνα μὴ νομίζωμεν ὅτι παντέως ἀφανισμὸς γίνεται τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἀλλὰ γνῶμεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἀγαθότητα ἀφίσις σπινθήρᾳ τὴν σωζέσθαι, καὶ ῥίζαν τῶν ἀνθρώπων γένει, ὥστε πάλιν εἰς μακροῦς ἐκταθῆναι κλάδους· *Νῶε δὲ, φησὶν, εὗρε χάριν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.*

β'. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν συλλαβὴν ἐστὶν εὐρεῖν ἀπλῶς κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος τῆς μελλούσης ἐπάγεσθαι τοῖς ταύτης ἐργάταις, διδάσκει ἡμᾶς καὶ τὸν ἐν τοσοῦτῳ πλήθει δυνηθέντα τὴν ἀρετὴν ἀκέραιον διασῶσαι. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀρετὴ θαυμαστή. Ὅταν δὲ καὶ ἐν μέσῳ τῶν κωλυόντων τυγχάνωμεν τις ταύτην μετῆ, πολλῶν μᾶλλον θαυμαστοτέραν αὐτὴν ἀποφαίνει. Διὰ τοῦτο ὥσπερ θαυμάζουσα τὸν δίκαιον ἢ θεὰ Γραφὴ φησὶν, ὅτι μεταξὺ τῶν τοσοῦτων διὰ τὴν κακίαν μελλόντων ἀγανακτικῆς πειράσθαι, *Νῶε δὲ εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εὗρε χάριν, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἀπλῶς, Εὗρε χάριν, ἀλλ', Ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ·* ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι ἕνα τοῦτον ἔχει τὸν σκοπὸν, ὥστε τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν ἐπαινέτην ἔχειν, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ λόγος τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης, οὐδὲ τῆς ἀτιμίας, καὶ τοῦ γέλωτος. Εἰκόθ γὰρ αὐτὸν ἀπειναντίας ἅπασι τὴν ἀρετὴν μετιένοι βουλομένοι πολλὴν ὑπομένειν τὴν χλεύην καὶ τὸν γέλωτα, πάντων τῶν τὴν κακίαν μετιόντων εἰωθότων ἀεὶ ἐπισκώπτειν τοὺς ταύτην ψύγειν βουλομένους, καὶ ἀρετὴν αἰρουμένους, ὅπερ καὶ νῦν πολλάκις γίνεται. Καὶ πολλοὺς τῶν βράθυμων ὀρώμεν μὴ φέροντας τὸν γέλωτα καὶ τὴν χλευασίαν, ἀλλὰ προτιμῶντας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ἀληθοῦς καὶ ἀεὶ μενούσης, ὑποσυρομένους καὶ συγκατασπασμένους τῇ τῶν ἑτέρων ἀνθρώπων κακίᾳ. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ γενναίας καὶ στερρῆς τῷ φρονήματι κεχημένης τὸ δυνήσθαι ἀντισχεῖν πρὸς τοὺς διασύρειν βουλομένους, καὶ μὴ πρὸς ἀρέσκειαν τῶν ἀνθρώπων τι διαπράττεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν τείνειν τὸ ὄμμα, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου εὐφημίαν μόνον ἀναμένειν, καὶ τούτων ὑπερορᾶν, καὶ ἠθὲν ἠγεσθαι αὐτῶν τὸν ἔπαινον, μήτε τὸν φόγον, ἀλλὰ καθάπερ σκιάς καὶ ὄνειρατα παρατρέχειν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλοὶ πολλάκις τὴν ὕβριν οὐ φέροντες δέκα ἡ εἴκοσι ἀνθρώπων, ἢ καὶ ἑλαττόνων, ὑπεσεκλήσθησαν καὶ καταπέσον. Ἔστι γὰρ ἀλογὴν ἐπάγουσα ἀμαρτία. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστιν ὑπεριδεῖν τῶν οὐνειδίζόντων, καὶ καταγελόντων, καὶ κωμωδεῖν βουλομένων· ἀλλ' [208] ὁ

lum dirigebat, et a diluvio omnes orbis incolas devastato se eripiebat. Tanta res est virtus, tam immortalis, tam invicta, tam nihil cedens hujus vitæ varietatibus: sed super malitiæ retia volitans, quasi e sublimi specula quadam, sic omnia humana despiciit, nihil quod aliis molestum sit sentit. Sed sicut is qui super excelsam petram stat, fluctus ridet, quos videt ad petram magno impetu dirumpi, ac protinus in spumam solvi: ita et qui virtuti dat operam in securo constitutus loco, nihil insuave fert a rebus turbulentis, sed tranquillus animo et quietus sedet, intelligitque res hujus vitæ nihil differre ab æternium fluctis, utpote quæ tam rapido cursu transeant. Nam sicut videre licet maris fluctus nunc quidem in altum extolli, mox autem deprimi: ita et videmus eos qui virtutem contemnunt, et nequitia dant operam, nunc quidem sublime sapere, et supercilia extollere, atque hujus vitæ curis intentos esse, subito autem dejici, et ad extremam venire inopiam. Quos beatus David subindicans, dicebat: *Ne timearis cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quia cum interierit non sumet omnia* (Psal. 48. 17). Et bene dixit, *Ne timearis*. Ne te conturbet, dicere vult, divitis abundantia et gloriæ splendor. Videbis enim non multo post humi jacentem, et nihil operari valentem, mortuum cadaver vermibus in cibis objectum, nudumque his omnibus factum, qui nihil horum omnino secum auferre potuerit, sed hic omnia reliquerit. Ne igitur anxius sis cum videris præsentia: neque beatum dicas eum qui post breve tempus ab his omnibus destituetur. Ejusmodi enim est præsens felicitas, et divitiarum natura, ut non una commigrent, cum hinc fuerit abeundum. Divites enim his omnibus relictis, nudi hinc abscedunt, tantum malitia vestiti, et peccatorum oneribus inde collectis. At longe secus habet virtus, quæ hic quoque potentiores insidiatoribus, et plane invictos reddit suos, continuamque præbet voluptatem, et ne sentire quidem sinit rerum istarum inæqualitatem: sed et hinc emigrantibus comitem se addit, et tunc potissimum, cum ejus subsidio egemus, in dieque illo terribili magnum nobis præstat auxilium, placans nobis Judicis oculum: et sicut hic ab ingruentibus infortuniis, ita et in futuro se colentes a tormentis illis eripit. Neque hoc solum agit, sed et ineffabilia nobis bona, quibus fruamur, conciliat. Et ut scias hæc ita sese habere, neque nos in vanum et frustra ad blandiendum his verbis uti: tentabo nunc ex his quæ proposita sunt caritati vestræ id ostendere. Vide enim quomodo admirandus ille vir, Noe dico, universo hominum genere adversus semetipsum clementiam Domini ad iracundiam provocante: ille, inquam, solus sua virtute potuit et indignationis periculum eflugere, et magnam Dei benevolentiam sibi conciliare. Ac, si placet, loquamur de iis quæ in præsentia vita eveniunt. Sunt enim fortassis aliqui futuris et invisibilibus parum credentes. Videamus itaque ex iis quæ hic eveniunt, qualia contingunt iis qui nequitia se dedunt, et qualia accipit is qui virtutem secta-

tur. Postquam enim bonus Deus ob ingens malitiæ augmentum sententiam tulit esse humanum genus universali perniciæ puniendum, et dixit: *Delebo hominem quem feci, a facie terræ*: et monstrans indignationis suæ magnitudinem, non contra humanum dumtaxat genus sententiam protulit, sed et contra omnia jumenta, et reptilia, et volatilia: cum enim perituri et submergendi homines essent, propter quos hæc facta sunt, jure ac merito illa quoque pœnæ consortio paria fuere: igitur cum sententia nondum præfuita esset, qua alii ab aliis secernerentur, ut discas quam non sit personarum acceptor Deus, sed in corda nostra ingrediens nullum despiciat, et si vel parvam quamdam occasionem nos asseramus, ineffabilem suam declaret misericordiam, inquit Scriptura, ut ne totum genus humanum abolendum putemus, sed sciamus, ipsum per suam bonitatem relinquere scintillam et radicem quamdam salvam, ut iterum humanum genus in proceros extendi possit ramos: *Noe, inquit, invenit gratiam coram Deo*.

2. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo ne syllabam quidem unam inutilem contineat. Nam postquam nos docuit gravitatem nequitia hominum, et pœnæ magnitudinem improbis inferendam, indicat nobis eum qui in tanta multitudine potuerit sinceram servare virtutem. Est enim virtus etiam per seipsam admirabilis. Quod si quis illam in medio prohibentium colat, multo admirabiliorem ipsam ostendit. Propterea divina Scriptura quasi admirando justum dicit de illo, in medio illorum qui indignationem Dei experturi erant versante, *Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Invenit gratiam, sed, Coram Deo*: non simpliciter, *Invenit gratiam, sed, Coram Domino Deo*: ut nos doceat, ipsum unum habuisse scopum, ut ab illo oculo laudaretur, qui dormire sopirique nescit, nihilque curavisse humanam gloriam, vel ignominiam, vel irrisionem. Verisimile enim est eum, cum præter morem omnium virtutem coleret, fuisse subsannatum et irrisum ab omnibus nequitiam sectantibus, qui consueverant eos qui illam vitarent, et virtutem amplexarentur, irridere; id quod et nunc sæpe fieri solet. Videmusque segues multos qui risum et subsannationem ferre nequeunt, sed præferunt humanam gloriam veræ et immortalis, abstracti et affecti ab aliorum hominum malitia. Animæ enim fortis et constantis est, posse obsistere iis qui avellere moliantur, et nihil facere ut hominibus placeat: sed oculum suum intendere ad illum insopitum oculum, et ab eo solum gloriam expectare, istorumque gloriam despiciere, nulliusque pili facere humanam laudem vel convicia, sed ea prætermittere ut umbras et somnia. Jam hic sæpe multi non ferentes injurias decem aut viginti hominum, vel etiam pauciorum, supplantati sunt et corruerunt. *Est enim confusio ducens in peccatum* (Eccli. 4. 25). Neque parvum est despiciere irridentes et exprobrantes et salibus incensentes: at justus ille non talis erat. Neque enim tantum decem et viginti et centum homines, sed et omnem hominum naturam, et tot wyriadus despexit.

Verisimile enim est omnes illos risisse, traduxisse, subsannavisse, debacclatos esse, ac forte etiam, si possibile fuisset, dilacerare voluisse. Semper enim contra virtutem insanit malitia : atqui non solum nihil illi nocet, sed et infestando fortiolem reddit. Tantum enim virtutis est robur, ut patiendo superet eos qui negotium sibi faciant, et cum impugnatur, hostibus fiat potentior. Atque id in multis videmus. Cæterum ut vobis occasiones præbeamus : *Da* enim, inquit, *sapientiam occasionem, et sapientior erit* (*Prov. 9. 9*) : operæ pretium fuerit et ex Veteri, et ex Novo Testamento Scripturæ vobis asserre exempla. Itaque cogita, obsecro te, Abel nonne occisus est a Cain (*Gen. 4*) ? nonne humi prostratus ? Sed ne species quod prævaluerit, occideritque eum cui invidabat, nihil ab illo læsus ; sed sequentia expende : ut scilicet occisus ille ad hoc usque tempus prædicetur et coronetur, nec tantum tempus ejus memoriam immi- nuat ; at qui occidit et prævaluit, etiam tunc vitam morte graviorem sustinuerit, atque ex eo tempore usque in hodiernum infametur, et omnibus execrationi habeatur, cum ille quotidie omnium ore celebratur. Et hæc quidem in præsentī vita : quæ autem in futuro sæculo continget, quis sermo, quæ mens enarrare posset ? Ac scio quidem vos, utpote intellectu præditos, multa talia in Scripturis contenta reperturos esse. Nam illæ hæc de causa in nostram utilitatem sunt scriptæ, ut hæc discentes, malitiam fugiamus virtutemque colamus. Vis et in Novo Testamento idipsum videre ? Audi beatum Lucam istud ipsum de apostolis narrantem, qui flagellati a concilio discesserunt gaudentes, eo quod digni fuissent habiti qui pro nomine Christi ferrent ignominiam (*Act. 5. 41*). Tametsi flagella non gaudii sint occasiones, sed tristitiæ et mœroris : nihilominus flagella propter Deum, et causa propter quam flagellabantur, gaudium eis pariebant. At ii qui flagellarant, in magna animi consternatione et hæsitatione nesciebant quid facerent. Audi enim illos, quomodo post flagellationem animo fluctuent, et dicant : *Quid faciemus hominibus istis* (*Act. 4. 16*) ? *Quid dicis ?* Flagellastis, innumeris malis eos affecistis, et adhuc dubitatis ? Tam fortis invictaque res est virtus, et dum patitur, lædentes vincit.

3. Sed ne prolixior sit sermo, necessarium fuerit ut iterum ad justum nostrum redeamus, et cum stupore admiremur illius virtutis præstantiam, quomodo nempe populum ridentem, ludificantem, subsannantem, traducentem (iterum enim eadem dico et dicere non cessabo) despiciere et superare potuerit. Quomodo ? Ego dicam. Quia continuo ad oculum illum, qui falli sopirique nequit, mente respexit, postea hæc animia quasi non essent curavit. Et profecto sic se res habet, ut cum quis hoc amore saucius est, et in Deum desiderio suo tendit, nihil visibilium videat ; sed perpetuo eum quem desiderat imaginetur, nocte scilicet atque die, cubans et surgens. Ne igitur mirum tibi sit, si et justus ille semel eo solum respiciens, non curavit eos qui supplantare ipsum conabantur. Nam

exhibito studio suo, et divinam gratiam nactus, his omnibus superior erat. *Noe* enim, inquit, *invenit gratiam coram Domino Deo*. Tametsi omni hominum generi, quod tunc erat, non esset gratus, neque amabilis, eo quod nolebat eandem incedere viam, quam illi : apud eum tamen qui corda scrutatur invenit gratiam, qui et illius mentem approbavit. Et quid damni, dic, oriebatur, quod a congeneribus subsannaretur et irrideretur : cum is qui finxit corda nostra, et intelligit omnia opera nostra, prædicaret illum et coronaret ? et quæ utilitas homini, si ipsum totus orbis admiretur et laudet ; Conditor autem omnium, et Judex qui decipi nequit, in die illo terribili condemnaturus sit ? Itaque, dilecti, cum hæc nobis comperta sint, nullius pensi habeamus hominum laudem, neque ab illis celebrari quovis modo quæramus : sed propter illum solum qui scrutatur corda et renes, virtutis opera faciamus, et peccata fugiamus.

Laudari Christianus ab omnibus nequit. — Quamobrem Christus erudiens nos ut ne captandis hominum laudibus inhiemus, post multa alia tandem et hoc intulit, dicens : *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines* (*Luc. 6. 26*). Considera quomodo per *Væ* nobis declarat quotuplex illos pœna maneat. *Væ* enim lamenti nuntium verbum est : unde quasi miseros eos vocans, dicit : *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines*. Et vide quam caute dictum. Non simpliciter dixit, homines, sed, *Omnes homines*. Impossibile enim est, ut vir probus qui per angustam et arctam virtutis viam ambulat, et mandata sequitur Christi, ab omnibus laudetur, et admirationi habeatur. Est enim et illa ingens malitia, virtuti adversari. Proinde Dominus sciens non posse fieri ut is qui virtutem diligenter exercet, et ab ipso tantum laudem ut accipiat præstolatur, ab omnibus hominibus laudetur, et bene audiat, ideo miseros vocat eos qui propter humanam laudem virtutem negligunt. Nam celebrari ab omnibus, maximum fuerit argumentum non magnam haberi virtutis rationem. Quomodo enim ab omnibus probari poterit vir bonus, si vult injuria affectos eripere ab iis qui injuria afficiunt, et eos qui vexantur, ab iis qui male faciunt ? Et iterum si vult corrigere peccantes, et laudare bene agentes, nonne verisimile est, eum ab aliis laudandum, ab aliis vituperandum esse ? Propterea inquit : *Væ vobis, quando vobis benedixerint omnes homines*. Quomodo igitur non erit admiratione et laude dignus justus iste, qui ea quæ Christus adveniens docuit, prius ipse a lege naturæ edoctus, deditissima opera adimplevit, laudemque humanam contemnendo, gratiam apud Deum per virtutem invenire studuit ? *Noe* enim, inquit, *invenit gratiam coram Domino Deo*. Cæterum ipsum propter virtutes quas habebat invenisse gratiam coram Domino Deo, narravit nobis admirabilis ille propheta Spiritu sancto afflatus : operæ pretium itaque ut et sequentia discamus, et videamus quid de illo sentiat Deus. 9. *Hæc autem, inquit, sunt generationes Noe : Noe homo iustus, perfectus in generatione sua ; Deo*

δικαιος οὗτος οὐχ οὕτως. Οὐ μόνον γὰρ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, καὶ μυριάδων τοσοῦτων ὑπερείδεν. Εἰκὸς γὰρ ἅπαντας αὐτοὺς καταγελᾶν, κωμωθεῖν, χλευάζειν, πολλὴν τὴν παροιμίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνυσθαι, ἴσως δὲ ἢ καὶ βούλεσθαι διασπᾶν, εἰ οἶδόν τε ἦν. Πολλὴν γὰρ αἰ τὴν μανίαν ἐπιδεικνυται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν βιάσκει, ἀλλὰ καὶ τὸ πολεμεῖν ἰσχυροτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, ὅτι ἐν τῷ πάσχειν τῶν ποιούτων περιγιγνεται, καὶ ἐν τῷ ἂ πολεμεῖσθαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Καὶ τοῦτο ἐνεστί μὲν ἐξ πολλῶν συνιδεῖν. Ἴνα δὲ ἀφορμὰς ὑμῖν παρὰσχωμεν (Δίδου γὰρ φησὶ, σοφῶ ἀφορμῆν, καὶ σοφώτερος ἔσται), ἀναγκαῖον καὶ ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς Καινῆς τὰ παραδείγματα ὑμῖν παραγαγεῖν. Ἐννοεῖ μοι τοῖνον τὸν Ἄβελ· οὐχὶ ἀνῆρέθῃ ὑπὸ τοῦ Κάϊν; οὐχὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἦν ἔρριμνός; Ἄλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, καὶ ἀνέλε τὸν φθονοῦμενον, καὶ οὐδὲν ἠδικηκότα· ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα λογίζου, ὅτι ὁ μὲν ἀναιρεθείς, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται, καὶ στεφανοῦται, καὶ ὁ τοσοῦτος χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐμάρανεν· ὁ δὲ ἀνελών, καὶ περιγενόμενος, καὶ τότε ζωὴν θανάτου βαρύτεραν ὑπέμενε, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν οὗτος μὲν σπληνιτεύεται, καὶ τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται, ἐκείνος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τοῖς ἀπάντων ἄδεται στόμασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια παραστῆσαι δυνήσεται; Καὶ οἶδα μὲν ὅτι συνετοὶ ὄντες πολλὰ καὶ διάφορα ἕτερα τοιαῦτα εὗρησατε ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα. Διὰ γὰρ τοῦτο γέγραπται πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, ὥστε ταῦτα μαθάνοντας φέυγειν μὲν τὴν κακίαν, προτιμᾶν δὲ τὴν ἀρετὴν. Βούλει καὶ ἐν τῇ Καινῇ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἰδεῖν; Ἄκουε τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὸ αὐτὸ τοῦτο διηγουμένου περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι μαστιγωθέντες ἀνεχώρουν ἀπὸ τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καίτοι γε αἱ μαστιγῆς οὐ χαρᾶς ἦσαν ἀφορμαί, ἀλλὰ λύπης καὶ ἀθυμίας· ἀλλὰ αἱ διὰ τὸν Θεὸν μαστιγῆς, καὶ ἡ ὑπόθεσις, δι' ἣν ἔμαστιζοντο, τὴν χαρὰν αὐτοῖς ἔτικτε. Καὶ οἱ μὲν μαστιγώσαντες ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ καὶ ἀμηχανίᾳ καθεστήκεισαν, οὐκ εἰδότες ὅ τι πράξωσιν. Ἄκουε γὰρ αὐτῶν καὶ μετὰ τὰς μαστιγῆς διαπορούντων, καὶ λεγόντων· *Τι ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Τί λέγεις; Ἐμαστιξάτε, μυρία κακὰ διεθῆκατε, καὶ ἔτι ἀπρωεῖτε; Τοσοῦτον ἔστιν ἰσχυρὸν πρᾶγμα καὶ ἀχειρωτὸν ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν τῶν ποιούτων περιγιγνόμενῃ.*

γ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ ἐκπλαγῆναι αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν, πῶς ἰσχυσε τοσοῦτου δήμου καταγελώντος, ἐπεμβαίνοντος, χλευάζοντος, κωμωδοῦντος (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι) ὑπεριδεῖν, καὶ ἀνώτερος γενέσθαι. Πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἐπειδὴ διηνεκῶς βίωρα πρὸς τὸν ἀκόμητον ὀφθαλμὸν, ἐκεῖ τεταμένος εἶχε τῆς [209] διανοίας τὸ ὄμμα, καὶ λοιπὸν τούτων ἀπάντων ὡς οὐδὲν ὄντων ἐφρόντιζε. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴν γὰρ τις τρωθῇ τῷ ἔρωτι ἐκείνῳ, καὶ εἰς τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόθον ἑαυτὸν ἐκτείλῃ, οὐδὲν ἕτερον ὄραφ τῶν ὄρωνμένων, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐκείνον φαντάζεται τὸν ποδοῦμενον, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κοιτάζομενος, καὶ διανιστάμενος. Μὴ τοῖνον σε ξενίζετω, εἰ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἅπασι ἔχει τελείας αὐτοῦ· ἦν

* Sic Sav. et sex mss. Morel. τῶν τοιούτων περιγιγνεται καὶ τῷ.

διάνοιαν, οὐδὲνδὲ ἐφρόντιζε τῶν ὑποσκελιζέων ἐπιχειρούντων. Τὰ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδειξάμενος, καὶ τὴν ἀνωθεν χάριν ἐπισπασάμενος ἀνώτερος ἀπάντων ἐγένετο· *Νῶς γὰρ, φησὶν, εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Εἰ καὶ πάση τῇ τῶν τότε ἀνθρώπων φύσει οὐκ ἦν ἐπίχαρις, οὐδὲ ποθεινός, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὀδεύειν ὁδόν, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν τὰς καρδίας ἐμβατεῦοντα χάριν εὗρε, καὶ ἐκεῖνος αὐτοῦ τὴν γνώμην ἀπεδέξατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βλάβος ἐντεῦθεν ἐγένετο ἀπὸ τῆς τῶν ὁμογενῶν χλεύης καὶ τοῦ καταγέλωτος, τοῦ πλάσαντος τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀνακηρύττοντος τὸν ἄνδρα καὶ στεφανοῦντος; Τί δὲ ὄφελος ἀνθρώπων γένοιτο· ἂν παρὰ πάσης τῆς οἰκουμένης θαυματοῦμεν καὶ ἐπαινοῦμεν, παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ καὶ τοῦ ἀπαραλογίστου δικαστοῦ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς κρινόμενῃ; Ταῦτα τοῖνον εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μηδένα λόγον ποιῶμεθα τοῦ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαινοῦ, μηδὲ τὴν παρὰ τούτων εὐφημίαν ἐκ παντὸς τρόπου ζητῶμεν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνον μόνον τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μετῴμεν, καὶ τὴν κακίαν φεύγωμεν.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παιδεύων ἡμᾶς μὴ κεχηνέναι πρὸς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίας, μετὰ πολλὰ ἕτερα τελευταῖον καὶ τοῦτο ἐπήνεγκε λέγων· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Σκόπει πῶς διὰ τοῦ, *Οὐαὶ, ἡμῖν ἐνεφάνισε ποταπῇ τοῖς τοιοῦτοις κείσαται τιμωρία.* Τὸ γὰρ οὐαὶ τοῦτο θρηνηκός ἐστιν ἐπίφθεγμα· μονονοῦχι γὰρ ταλανίζων αὐτοῦς φησὶν· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Καὶ ὄρα τοῦ ῥητοῦ τὴν ἀκριβείαν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ, *Πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Οὐδὲ γὰρ οἶδόν τε τὸν ἐνάρετον, καὶ τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντα, καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Χριστοῦ κατακαλοῦθοντα παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι. Πολλὴ γὰρ τῆς κακίας ἡ ἐπίτασις, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐναντίωσις. Εἰδὼς οὖν ὁ Δεσπότης, ὅτι τὸν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ μόνον ἐκδεχόμενον ἔπαινον, τῶν ἀδυνάτων ἂν εἴη παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι, καὶ καλῶς ἀκούειν, διὰ τοῦτο ταλανίζει τοὺς διὰ τὸν παρὰ τούτων ἔπαινον τῆς ἀρετῆς ἀμελοῦντας. Ἡ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμήριον ἂν εἴη μέγιστον τοῦ μὴ πολὺν τῆς ἀρετῆς λόγον ποιεῖσθαι. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθεῖ ὁ ἐνάρετος, εἰ βούλοιο τοὺς ἀδικουμένους ἐξαπαρτάζειν τῶν ἀδικούντων, τοὺς ἐπηρεαζομένους τῶν κακῶς ποιεῖν βουλομένων; Πάλιν εἰ βούλοιο διορθοῦν τοὺς [210] ἀμαρτάνοντας, καὶ ἐπαινεῖν τοὺς καταρθούντας, οὐκ εἰκὸς τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ ψέγειν; Διὰ τοῦτο φησὶν· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Πῶς οὖν οὐκ ἀξίον θαυμάζειν καὶ ἐκπληττεσθαι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅτι ἄπερ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἐδίδασκε, ταῦτα προλαβὼν ὑπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει ἐγκειμένου νόμου παιδευθεὶς μετὰ πολλῆς μετῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον ἀποπεμφάμενος, διὰ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀρετῆς τὴν παρὰ τῷ Θεῷ χάριν εὗρεῖν ἐσπούδαζε; *Νῶς γὰρ, φησὶν, εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Ἄλλ' ὅτι μὲν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀρετὴν εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, διηγήσατο ἡμῖν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἂ προφήτης ἐνηχούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὰ ἐξῆς εἰρημένα καταμαθεῖν, καὶ ἰδεῖν καὶ τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοῦ γινομένην. *Αὐτὰ δὲ, φησὶν, αἱ γενέσεις Νῶς· Νῶς ἄνθρωπος δικαίος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶς.* Ἐξῆς γενεαλογίας τρόπος. Εἰπούσα γὰρ ἡ

ἡ Sic Savil. et sex mss. In Morel. ὁ μακάριος οὗτος.

θεία Γραφή, *Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Νῶε*, καὶ τὰς ἀκοὰς ἤμῳ ἀναπτέρωσασα, ὡς μέλλουσα τὴν γενεαλογίαν αὐτοῦ διηγεῖσθαι, καὶ τίς μὲν αὐτοῦ πατὴρ ἐγένετο, πῶθεν δὲ τὸ γένος κατήγε, καὶ ὅπως εἰς τὸν βίον παρήχθη, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἅπερ ἔθος τοῖς τὰς γενεαλογίας ἐξηγουμένοις διηγεῖσθαι, ταῦτα πάντα καταλιπούσα, καὶ τῆς συνθέσεως ἀνωτέρω γενομένην, φησὶ· *Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ὡν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε*. Εἶδες θαυμαστὴν γενεαλογίαν; *Νῶε*, φησὶν, *ἄνθρωπος*. Ὅρα καὶ τὸ κοινὸν ὄνομα τῆς φύσεως ἀντ' ἐγκωμίου τῷ δικαίῳ γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι καὶ τὸ ἀνθρώποι εἶναι ἀπόλλεσαν διὰ τὸ πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ἡδονὰς ὀλισθήσαι, οὗτος, φησὶν, ἐν τοσοῦτῃ δὴμῳ τὸ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα διέσωσε. Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος, ὅταν ἀρετὴν μετή. Οὐδὲ γὰρ τὸ μορφήν ἔχειν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ ῥίνα, καὶ στόμα, καὶ παρειάς, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη, τοῦτο ἄνθρωπον ἀποδείκνυσι· ταῦτα γὰρ μέλη τυγχάνει τοῦ σώματος. Ἄνθρωπον γὰρ ἐκείνον ἂν καλέσαιμεν τὸν τὴν εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου διατώζοντα. Τί δὲ ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ εἰκὼν; Τὸ λογικὸν εἶναι. Τί οὖν; φησὶν· ἐκείνοι οὐκ ἂν εἶεν λογικοί; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνάρετον εἶναι, καὶ τὸ τὰ κακὰ διαφεύγειν, καὶ τῶν ἀτόπων παθῶν κρατεῖν, τὸ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Δεσπότη κατακολουθεῖν, τοῦτο ἄνθρωπος.

δ' Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ τοὺς τὴν κακίαν μετιόντας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀμελοῦντας μὴδὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίας ἀξιοῦν, ἀκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, καθάπερ χθές ἐλέγομεν· *Οὐ μὴ καταμείρη τοῦ Πνεύματός μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐξουσίαν ἠ ἔδωρασάμην· αὐτοὶ δὲ ὡς σάρκα μόνον περικεῖμενοι, οὕτως τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ὄλοι τῆς σαρκὸς λοιπὸν γεγονάσιν. [211] Εἶδες πῶς διὰ τὴν κακίαν σάρκα αὐτοὺς καλεῖ, καὶ οὐκ ἀνθρώπους; Καὶ πάλιν προτιούσα, ὡς αὐτίκα μάλα εἰσεσθε, γῆν αὐτοὺς ὀνομάζει ἢ θεία Γραφή, διὰ τὸ τοῖς γῆ-νοῖς φρονήμασι καταδεχάμενοι· φησὶ γὰρ, *Ἐφθάρθη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ*· οὐ περὶ τῆς γῆς αἰσθητῆς λέγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐνοικούντας γῆν ὀνομάζουσα. Ἄλλαχού δὲ οὔτε σάρκα, οὔτε γῆν ὀνομάζει, οὐδὲ εἶναι αὐτοὺς ἡγεῖται ἐν τῷ παρόντι βίῳ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐρήμους εἶναι. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου βοῶντος, καὶ λέγοντος ἐν μέσῳ τῇ μητροπόλει τῶν Ἱεροσολύμων, ὅπου μυριάδες τοσαῦται, ἔπου ἄπειρα πλήθη· *Ἥλιος, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεισα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος*· οὐκ ἐπειδὴ μὴ παρήσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ παρόντες τῶν μὴ παρόντων οὐδὲν ἀμεινον δέκοντο. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι, *Περιδράμετε*, φησὶ, *καὶ ἴδετε, εἰ ἔστιν εἰς ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἴλεως ἔσομαι*.

Εἶδες πῶς ἐκείνον μόνον οἶδε καλεῖν ἄνθρωπον ἢ ἁγία Ἰ'ραφή τὸν τὴν ἀρετὴν μετιόντα, τοὺς δὲ λοιποὺς οὐδὲ εἶναι νομίζει, ἀλλὰ ποτὲ μὲν σάρκας ὀνομάζει, ποτὲ δὲ γῆν; Διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὴν γενεαλογίαν τοῦ δικαίου διηγεῖσθαι ἐπαγγελλομένη ἡ θεία Γραφή φησὶ· *Νῶε ἄνθρωπος*· οὗτος γὰρ μόνος ἄνθρωπος, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλὰ μορφήν μὲν ἔχοντες ἀνθρώπων, τῇ δὲ πονηρίᾳ τῆς προαιρέσεως τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδωκότες, καὶ ἀντὶ ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν θηρίων

ἀλογίαν ἐκπεσόντες. Ὅτι γὰρ καὶ ἀνθρώποις τοῖς λογικοῖς ἠ, ἐπειδὴ πρὸς κακίαν ἀποκλίνωσι, καὶ τῶν ἀλόγων παθῶν αἰχμάλωτοι γίνονται, τῶν θηρίων τὰς προσηγορίας ἐπιτιθῆσιν αὐτοῖς ἢ θεία Γραφή, ἀκουε πῶς μὲν αὐτῆς λεγούσης, *Ἴσποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο*. Ὅρα πῶς διὰ τὴν ἀμερίαν λαγνείαν τὴν τοῦ ἀλόγου προσηγορίαν ἐπιτιθῆσιν. Ἄλλοτε δὲ, *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*· ἐνταῦθα τοὺς τοῦ θηρίου τὸ ὑποῦλον καὶ δολερὸν μιμουμένους ἐμφαίνει. Καὶ πάλιν κύνας ἐνεοὺς ἐτέρους καλεῖ. Καὶ πάλιν, *Ἄσει ἀσπίδος κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς*, τοὺς πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῆς ἀρετῆς τὰς ἀκοὰς ἀποφράττοντας αἰνετομένη. Καὶ πολλὰ εὖροι τις ἀν ὀνόματα ἐπιτιθέμενα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τοῖς διὰ βραθυμίαν πρὸς τὰ τῶν ἀλόγων καταφερομένοις πάθη. Καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος τοῖς Ἰουδαίοις, *Γεννηματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὅμιν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς*; Εἶδες πῶς καὶ ἐνταῦθα τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ δολερὸν ἀπὸ τῆς τοῦ θηρίου προσηγορίας ἠνέξατο; Τί οὖν ἐλείντορον γένοιτο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἄνθρωποι ἀποστερώνται, καὶ διὰ τοῦτο πλείονα τὴν τιμωρίαν ὑπέχωσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς δεξάμενοι, ταύτας προδεδώκασιν ἐκόντες ὑποσπέντες καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντες, Ἐπεὶ οὖν οἱ τότε πάντες ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς προσηγορίας κατέστησαν καὶ τοῦ ὀνομάζεσθαι ἄνθρωποι, ὁ δὲ δίκαιος οὗτος ἐν τοσοῦτῳ ἀρετῆς ἀύχμῳ τοσαύτην ἐπεδείξατο τῆς οικείας ἀρετῆς [212] τὴν ὑπερβολὴν, ἀρξάμενη διηγεῖσθαι ἢ θεία Γραφή τοῦ ἀνδρὸς τὴν γενεαλογίαν φησὶ· *Νῶε δὲ ἄνθρωπος*. Ἔστι καὶ ἐπ' ἄλλου δικαίου ταύτην εὖρεῖν τὴν προσηγορίαν ἀντὶ μεγίστου ἐγκωμίου ἐγκειμένην, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπασῶν ἀπὸ ταύτης τῆς προσηγορίας ἀνακηρυττόμενον, τὸν τὴν ἀρετὴν μετὰ ἀκριβείας ἐπιδεικνύμενον. Τίς οὖν ἐστὶν; Ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀβλήτης, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ὁ μόνος τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα ὑπομείνας, καὶ τὰ μυρία βέλη δεξάμενος παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου, καὶ ἀτρωτοῦ διαμείνας, καὶ καθάπερ ἀδάμας τις οὕτω πάσας τὰς προσβολὰς ἐνεγκεῖν δυνήθεις, καὶ οὐ μόνον οὐ καταβαπτισθεὶς ὑπὸ τῶν τοσοῦτων κυμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερες τῶν κυμάτων γενόμενος· καὶ τὰ τῆς οἰκουμένης πάθη ἐν τῷ οικείῳ σώματι δεξάμενος, ταύτη μᾶλλον λαμπρότερος ἀνεδείκνυτο. Οὐ μόνον γὰρ οὐ κατέπηγεν αὐτὸν ἢ συνέχεια τῆς τῶν δεινῶν ἐμβολῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς μείζονα εὐχαριστίαν αὐτὸν διήγειρε, καὶ δι' ἀπάντων τὴν οικείαν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείκνυτο, καίριαν τῷ διαβάλλῳ διδούς τὴν πληγὴν, καὶ δεικνύς ὡς ἀνγνύτοις ἐπιχειρεῖ καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει. Τοῦτον τοῖνον τὸν ὄγιον καὶ πρὸ τῶν ἄθλων καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων τῶν τοσοῦτων ἐπαινῶν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ ἀνακηρύττων, φησὶ πρὸς τὸν διάβολον· *Προσέσχεε τῇ διανοίᾳ σου τὸ θεράποντί μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν ἄνθρωπος* τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, *ἄνθρωπος ἀμειπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηρῶν ἢ πράγματος*; Εἶδες καὶ τοῦτον ἀπὸ τοῦ κοινῶ τῆς φύσεως ὀνόματος πρότερον ἀνακηρυττόμενον; *Προσέσχεε*, φησὶ, *τῷ θεράποντί μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστι ὁμοίος αὐτῷ ἄνθρωπος*; Καὶ μὴ ἅπαντες ὅμοιοι, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς μορφῆς λόγον· οὐ τοῦτο δὲ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὅταν τις κακίας ἀπεχόμενος τὴν ἀρετὴν μετή.

ε' Εἶδες τίνας ἀνθρώπους οἶδε καλεῖν ἢ θεία Γραφή; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἰδὼν τὸν ὄν' αὐτοῦ δημιουργηθέντα ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἔλεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρω-*

* In Savil., Morel. et mss. omnibus ita legitur. Pro ἔξουσιαν Interpres legit οὐσίαν, quae lectio optima.

β Savillus: « Nota usum genitivi cum verbo substantivo, cum significatur aliquem alicui rei prorsus addictum esse. Sic et alibi saepius in his in Genesis Homilibus. »

ε Savil. et sex mss. ἀνθρώπους τοὺς λογικοῦς.

placuit Noe. Rarus et novus genealogiæ modus. Nam ut divina Scriptura dicit, *Hæ sunt generationes Noe* : et aures nostras excitavit, quasi genealogiam illius narratura, et quis ejus pater fuerit, et unde genus duxerit, et quomodo in hanc vitam fuerit editus, et alia cuncta quæ mos est genealogias narrantibus re-rensere : relictis tamen illis omnibus, et aliorum consuetudine superior, inquit : *Noe homo justus : perfectus in generatione sua : Deo placuit Noe.* Vidisti admirabilem genealogiam? *Noe*, inquit, *homo.* Vide etiam naturæ commune nomen pro laude justii usurpatum. Nam quia cæteri ob carnales voluptates, qui-bus immersi erant, amiserant esse homines : iste, inquit, in tanto populo hominis imaginem servavit. Tunc quippe homo est, quando virtutem colit. Neque enim speciem habere hominis, et oculos, et nares, et os, et genas, et cætera membra, hoc hominem esse ostendit : hæc enim membra sunt corporis. Homi-nem illum dicimus, qui imaginem hominis salvam retinet. Quæ autem est imago hominis? Rationalem esse. Quid ergo? annon et illi fuerunt rationales? Verum non hoc solum fuerit hominem esse, sed et virtutibus esse deditum, et vitia fugere, et illicitis af-fectionibus imperare, et mandatis dominicis obtem-perare, hoc est esse hominem.

4. *Improbos non homines appellat Scriptura.* — Porro ut discas morem esse Scripturæ, ut vitiis stu-dentes et virtutem negligentes hominum nomine vocare non dignetur, audi Deum loquentem, sicut heri dicebamus : *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi carnes sunt (Gen. 6. 3).* Ego enim, dicere vult, substantiam ex carne et anima illis dedi : ipsi autem quasi sola carne circumdati, ita virtutes animi negligunt, et solam carnem deinde sectantur. Vidisti quomodo ob malitiam carnem eos vocat et non homines? Et iterum, ut statim audietis, terram eos nominat divina Scriptura, eo quod terrenis cogitationibus absumantur : dicit enim : 11. *Corrupta autem erat terra coram Deo.* Non de terra sensibili lo-quitur, sed inhabitatores terram vocat. Alio autem loco neque terram neque carnem nominat : sed neque esse eos putat in hac præsentii vita, eo quod virtute careant. Audi enim prophetam clamantem et dicen-tem in media Jerosolymitanorum metropoli, ubi tot millia millium et multitudo innumera : *Veni, et non erat homo ; vocavi, et non erat qui audiret (Isai. 50. 2)* : non quia non aderant, sed quia præsentibus nihilo me-lio-res erant, quam si non fuissent præsentibus. Et alio quoque loco : *Discurrite et videte, si est unus qui faciat judicium et justitiam, et propitius ero (Jer. 5. 1).*

Deus hominem eum solum vocat qui virtutem colit. — Vidisti quomodo illum solum Scriptura sancta homi-nem vocare solet, qui virtutem colit : cæteros autem neque esse putat, sed aliquando vocat terram, et ali-quando carnem? Hac de causa genealogiam justii narraturam se promittens divina Scriptura dicit : *Noe homo* : hic enim solus homo, cæteri autem non homi-nes, sed humanam gerentes formam, et ex homini-bus in bestias mutati, malitia voluntatis nobilitatem

naturæ amiserunt. Quod enim cum in malum decli-nant homines rationales, et servi sunt irrationalium affectionum, divina Scriptura imponat illis bestiarum nomina, audi ut quodam loco dicit : *Equi seminarum amatores facti sunt (Jer. 5. 8).* Vide quomodo ob im-modicam salacitatem hanc brutorum cognominatio-nem indat. Alibi autem : *Venenum aspidum sub labiis eorum (Psal. 13. 3, et 139. 4),* ubi ejus bestia dolum et fallaciam imitari eos indicat. Canes quoque mutos alios vocat (*Isai. 56. 1*). Et iterum dicit, *Sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas (Psal. 57. 5),* illos sub-indicans qui aures ad doctrinam virtutis obturant. Et multa alia quis nomina inveniet imposita a divina Scriptura iis qui in brutorum affectus per ignaviam transeunt. Neque in veteri solum istud videre licet, sed et in nova lege. Audi enim Baptistam dicentem Judæis : *Progenies viperarum, quis vobis monstravit fugere a ventura ira (Math. 3. 7)?* Vidisti quomodo et hic dolum mentis illorum bestia nomine significa-vit? Quid ergo miserabilius fuerit peccatoribus, qui et ipso hominis nomine privantur, et propter hoc majo-ribus pœnis digni sunt; quod post acceptas a natura plurimas occasiones ad benefaciendum monentes, de-serta ac prodita virtute ultra ad vitia transfugiant? Quoniam igitur qui tunc erant, omnes ea se hominis appellatione indignos præstabant, justus autem ille in tanta virtutis sterilitate, tam excellenti virtute flo-ruit, ideo Scriptura cum cœpisset narrare viri genea-logiam, dixit : *Noe autem homo.* Est et alius justus quidam, cui hoc nomen pro summo encomio contigit, et præ aliis omnibus hoc nomine prædicatur, ut sic virtus illius diligenter exponatur. Quis ille est? Bea-tus Job, ille pugil pietatis, athleta orbis, qui solus in-curabilia illa sustinuit, et acceptis innumeris a dia-bolo telis, vulnus non accepit : sed sicut adamans quidam omnes impetus ferre potuit, et a tantis fluctibus non solum non est submersus, sed et prævaluit; et acceptis in corpus suum omnibus qui in mundo erant doloribus, hac ratione multo clarior evasis. Non solum enim non illum terrore percudit ingruen-tium dolorum frequentia, sed et ad majorem gratia-rum actionem excitavit : atque in omnibus suum gra-tum animum declarans, letalem diabolo plagam in-flixit, quo ille intelligeret sese frustra moliri et contra stimulum calcitrare. Hunc igitur sanctum etiam ante tot agones et certamina, tantum laudavit misericors Deus, et prædicans dixit diabolo : *Num animo tuo advertisti famulum meum Job, quod non sit homo similis illi super terram, homo inculpatus, justus, verax, Deum colens, abstinens ab omni opere malo (Job. 1. 8)?* Vi-distis et hunc a communi naturæ nomine prius prædi-cari? *Advertisti, inquit, famulum meum Job, quod non sit similis illi homo?* Et similes utique omnes sumus, sed non secundum virtutem, sed secundum formam rationem : at hoc non est homo, sed quando absti-nens a malitia virtutem operatur.

5. Vidisti quos divina Scriptura homines appellare solet? Quocirca et ab initio cum vidisset Deus eum qui a se tacuus erat, dicebat : *Faciamus hominem se-*

cundum imaginem nostram et secundum similitudinem (Gen. 1. 28), hoc est, ut imperet et visibilibus omnibus et affectibus suis : imperet, non ferat imperium. Quod si suam prodens dignitate imperium ferat potius, quam imperet, homo esse desinit, et brutorum in se nomen transfert. Atque hac de causa nunc divina Scriptura virtutem justii illius commendare volens, dixit : *Hæ sunt generationes Noe : Noe homo justus* (Gen. 6. 9). Ecce et aliam maximam præconii speciem, *Justus* : hac appellatione omnem virtutem complectitur. Hoc enim nomen, justus, consuevimus dicere de iis qui omnigenam exercent virtutem (a). Postea ut discas quomodo ad summum virtutis fastigium pervenerit, id quod et tunc exigebatur a natura nostra, inquit, *Implevit quæcumque facere convenit eum qui virtutem amplectatur* : illud enim significat, *Perfectus* : nihil intermisit, in nullo claudicavit. Non in hoc recte agebat, in illo autem peccabat, sed in omni virtute perfectus erat : illud enim exhibere ejus officii erat. Præterea, ut ex tempore quoque et ex comparatione cum aliis illustriorem nobis justum exhiberet, inquit : *Perfectus in generatione sua* ; in tempore illo, in generatione illa perversa, quæ adeo in malum declinavit, quæ neque vestigium virtutis præ se ferre voluit. In illa igitur generatione, in illis temporibus justus ille non solum virtutem præ se tulit, sed et in tantum pervenit virtutis culmen, perfectus, et in omnibus absolutus. Nam id quod ante dixi, bene agere inter virtutis hostes, et inter eos qui virtutem prohibent eandem sedulitatem præ se ferre, majus semper virtutis pondus testatur. Unde hac ratione justus ille majores laudes nactus est. Neque hic finem laudandi illum facit divina Scriptura, sed adhuc virtutis illius excellentiam demonstrat, et quod divino calculo probatus fuerit, quia postquam dixit, *Perfectus in generatione sua*, addit, *Deo placuit Noe*. Tanta erat virtus illius, ut et a Deo laudari promeruerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe* ; ac si diceret : approbatus fuit a Deo ; per bona opera placuit illi oculo qui sopiri non potest, et illius sibi favorem tantum conciliavit per bonam vitam, ut eum non solum ab indignatione in omnes effundenda liberarit, sed et aliorum patronum fecerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe*. Quis hoc beatorum fuerit, qui tantam præ se ferre potuit virtutem, ut Dominum universi haberet laudum suarum præconem ?

Quinam vere regnent ; genealogiæ modus optimus. — Hæc ab eo sunt facta, quæ quibusvis divitiis, quavis abundantia, quavis gloria et potentia, quavis humana felicitate potiora duxerit quisquis mentem habet : hæc regno magis desiderabilia fuerint ei, qui Deum sincero amore diligit. Verum enim regnum istud est, posse nos optima vita propitium et clementem nobis reddere Dominum. Gehennam enim timere non debemus propter ignem illum inextinguibilem, et pœ-

nas terribiles, et perpetuos cruciatus : sed quia offendimus tam bonum Dominum, et ab illius gratia sumus alieni : ita et ad regnum nobis festinandum non nisi propter amorem in illum, ut ejus gratia fruamur. Nam ut regno desiderabilius est, clementem Dominum nostrum benevolentem esse nobis : ita gehenna gravius, ab illius benevolentia excidere.

Vidistis quantæ nobis utilitatis fuit argumentum appellatio justii, et quantum sententiarum thesaurum peperit admirabilis hujus viri genealogia ? Sequamur igitur et nos divinæ Scripturæ regulas, et si velimus aliquorum genealogias enarrare, non patres et avos, et abavos in medium afferamus, sed ejus solum, cujus est genealogia, virtutem detegamus. Hic optimus genealogiæ modus est. Quæ enim utilitas ex claris et probis parentibus originem ducere, te autem bonæ vitæ esse expertem ? aut quod damnum fuerit, si parentes et progenitores fuerint ignobiles et obscuri, ipse autem virtutibus floreas ? Quia et justus ille talis fuit, et conciliavit sibi gratiam Dei, non quod a talibus fuerit parentibus : neque enim ita eos commemorat Scriptura ut virtute nobiles. Nihilominus cum tanta essent obstacula et tot impedimenta, in ipsum pervenire potuit virtutis ¹ fastigium : ut discas eum qui vigilat et sobrius est, et suæ salutis curam agit, nihil esse quod prohibeat. Nam sicut ubi negligentem cœperimus esse, etiam a rebus minimis offendimur : ita si voluerimus sobrii esse, quanvis innumeri sint qui ad malitiam trahant, neququam nostrum studium poterunt labefactare : sicut neque illum justum, tametsi tot essent id curantes, segniorum in exercenda virtute facere potuerunt. Proinde nullus alium arguat, et in alios culpam transcribat, sed suæ ignaviæ totum imputet. Et quid dico in alios ? Neque diabolus ipsum quis tam potentem putet, ut prohibere quempiam possit quominus in viam quæ ad virtutem ducit, eat. Supplantat quidem et decipit socordiam, non impedit autem, nec vim infert : id quod rerum experientia docet : nempe si vellemus vigilare, tantæ constantiæ specimen exhiberemus, ut neque si multi essent ad malitiæ viam nos cohortantes, eorum ferremus consilium, sed omni adamante firmiores, aures obturarem tam prava consulentibus. At si negligentes fuerimus, etiamsi nullus sit qui consulat vel supplantet, nostra sponte ad malitiam prosiliemus. Nam si hoc non esset situm in voluntate nostra, et in animi potestate, Deus naturam nostram sui juris non fecisset, oportebat eos qui naturæ nostræ participes, et iisdem obnoxii sunt affectionibus, vel omnes malos esse, vel omnes virtute præditos. Cum autem videmus congeneres nostros, et eisdem affectionibus obnoxios, non eadem quæ nos pati : sed et valida ratione gubernare naturam, et inordinatos motus domare, et refrenare concupiscentiam, imperare furori et iræ, fugare invdiam, eliminare livorem, contemnere rabidam in conquirendis pecuniis cupiditatem, minorem gloriæ curam habere, ridere omnem præsentis vitæ felicitatem

(a) Hic locus hunc versum Empedoclis in memoriam revocat : ἢ δὲ διαμαρτυρῶν ὁμοῦ ἐστὶν πᾶσι ἀρετῆς ἕνεκα, in justitia autem comprehensim includitur omnis virtus.

¹ Alii, summæ virtutis.

ποι κατ' εικόνα ημετέραν, και καθ' όμοίωσιν, τουτ' εστιν, ίνα άρχων ή και τών όρωμένων άπάντων και τών έν αυτώ τικτομένων παθών· ίνα άρχη, και μη άρχηται. Έάν μέντοι προδούς την άρχην άρχηται μάλλον, ή άρχη, απόλλυσι και τó είναι άνθρωπος, και πρós την τών άλόγων προσηγορίαν έαυτὸν μετατίθησι. Διά τουτ' και νύν την άρετην του δικαίου τούτου άνακηρύξει βουλομένη ή θεία Γραφή φησιν, *Αύται αι γενέσεις Νώε· Νώε άνθρωπος δικαιος*. Ίδου και έτερον έγκωμίου μέγιστον είδος, *Δίκαιος*· διά ταύτης τής προσηγορίας την καθόλου άρετην ταύτην έμφαίνει. Τό γάρ δικαιος όνομα έθος ήμίν επί τών πάσαν άρετην μειντών λέγειν. Είτα ίνα μάθης όπως πρós αυτό τó άκρον τής άρετής έφθασεν, όπερ και τότε άπειρείτο παρά τής φύσεως; τής ημετέρας, φησί, *Δίκαιος, τέλειος ών έν τή γενεά αύτου*. Πάντα πληρώσας, φησιν, άπερ έχρη άνθρωπον έπιδείξασθαι [213] άρετην έλόμενον (τούτο γάρ εστι, *Τέλειος*), ούδέν έλλειοιπώς, έν ούδενί χωλεύων. Ού τή μόν κατορθώσας, έν τῷ δέ διαμαρτών, άλλ' έν πάση άρετῇ τέλειος ήν· τουτ'ο γάρ έχρη έν αυτὸν επιδείξασθαι. Είτα, ίνα εκ του χρόνου και εκ τής συγκρίσεως περιφανέστερον ήμίν τόν δικαίον άπεργάζηται, φησί· *Τέλειος ών έν τή γενεά αύτου*· έν τῷ καιρῷ εκείνω, έν τῇ γενεά αύτου τῇ διστραμμένη, τῇ πρós τ'οσαύτην κακίαν άποκλινάση, τῇ μηδ' έχνος τής άρετῆς επιδείξασθαι βουληθειση. Έν εκείνη τοίνυν τῇ γενεά, έν εκείνοις τοίς χρόνοις ούτος ό δικαιος ού μόνον άρετην έπεδειξατο, άλλά και εις τών άκραν κορυφήν τών άρετῶν έφθασε τέλειος γεγωνός, και έν άπανι άπρητισμένος. "Όπερ γάρ έφθην είπόν, μείζονα δεικνυσιν άει τής άρετῆς τόν ύχρον τó μεταξύ τών πολεμούτων αυτην κατορθούσθαι, και έν μέσω τών κωλυόντων την αυτην επιδεικνυσθαι άκρίθειαν. Διδ' όη και ό δικαιος ούτος πλειόνων άξιοϋται τών επαινών. Καί ούδ' έμέχρι τούτου ίσταται άνακηρύττουσα αυτὸν ή θεία Γραφή, άλλά δεικνύουσα ήμίν τής άρετῆς αύτου την ύπερβολήν, και ότι την ψήφον άνωθεν έδέξατο, είπούσα, *Τέλειος ών έν τῇ γενεά αύτου*, φησί· *Τῷ Θεῷ ευηρέστησε Νώε*. Τ'οσαύτη ήν τής άρετῆς αύτου ή περιουσία, ως τόν παρά του Θεου έπαινον επισπάσασθαι. *Τῷ Θεῷ γάρ, φησιν, ευηρέστησε Νώε*· ίνα ειπή ότι άπόδεκτος παρά τῷ Θεῷ γέγονεν, ήρесе τῷ άκοιμητῷ εκείνω όφθαλμῷ διά τών αυτῷ κατορθωμένων, και εκείνου την εϋνοίαν έφελκύσατο ή τών βεβωμένων πρῶξις, και ού μόνον τής μελλούσης κατά πάντων εκφέρεισθαι άγανακτήσεως ήλευθέρωσεν, άλλά και έτέρων προστάτην αυτὸν άπειργάσατο. *Τῷ Θεῷ, γάρ, φησιν, ευηρέστησε Νώε*. Τίς άν τούτου μακαριστότερος γένοιτ' άν, τουτ'ο δυνηθέντος τ'οσαύτην επιδείξασθαι την άρετην, ως τόν άπάντων Δεσπότην επαινέτην έχειν ;

Τῶν μόν οϋν αυτῷ πεπραγμένων τουτ'ο παντός πλούτου, πάσης δόξης, και δυναστείας, και τής άλλης άπάσης ανθρωπίνης ευημερίας τῷ νουν έχοντι προτιμότερον άν ειη· τουτ'ο τῷ γνησίαν περι τόν Θεόν άγάπην επιδεικνυμένην βασιλείας άν ειη ποθεινότερον. "Η γάρ άλλθής βασιλεία εστιν αυτη, τó δυνηθῆναι ήμῶς διά τής άρίστης πολιτείας ευμενῆ και ήλω καταστήσαι έαυτοίς τόν Δεσπότην. Ούδ' έ γάρ γένναν διά τούτο φοβείσθαι όφειλομεν και δεδοικέναι, διά τó πῦρ εκείνο τó άσβεστον και τās φοβεράς τιμωρίας, και τās διηνεκείς κολάσεις, άλλά διά τó προσκρούσαι· τῷ ούτως αγαθῷ Δεσπότῃ, και τῇ; εκείνου εϋνοίας εκτός ήμῶς στήναι· "Όπερ οϋν

και επί την βασιλείαν διά τούτο σπεύδειν ήμῶς χρή, διά τόν περι αυτὸν πόθον, ίνα τῆς εκείνου βοήθης άπολαύωμεν. "Όπερ γάρ βασιλείας ποθεινότερον τó εϋνοϊκῶς περι ήμῶς διακεισθαι τόν φιλόανθρωπον ήμῶν Δεσπότην, ούτω γεέννης χαλεπότερον τó τῆς ενείθεν εϋνοίας εκπεσείν.

Είδετε πόσης ήμίν ύφελείας γέγονεν ύπόθεσις ή προσηγορία μόνη του δικαίου, και όσον ήμίν θησαυρόν νοημάτων έτεκεν ή γενεαλογία του [214] θαυμασίου τούτου άνδρός ; Μιμώμεθα τοίνυν τής θείας Γραφῆς τοϋς κανόνας, και έν βουλώμεθά τιων γενεαλογίας εξηγείσθαι, μη πατέρας, και πάππους, και επιπάππους εις μέσον φέρωμεν, άλλά του γενεαλογουμένου την άρετην εκκαλύπτωμεν. Ούτος γάρ άριστος γενεαλογίας τρόπος. Τί γάρ όφελος εκ πατέρων είναι λαμπρών και ενάρετων, αυτὸν δ' έρημον είναι τής άρίστης πολιτείας ; ή πάλι· τί βλάβος άν γένοιτο εκ πατέρων είναι και προγόνων δυσγενών, και άφανών, αυτὸν δ' πολλῇ κομῶν τῇ άρετῇ ; "Επει και ό δικαιος ούτος τοιοϋτος γεγωνός, και την του Θεου εϋνοίαν επισπασάμενος, οϋκ από τοιοϋτων γέγονε προγόνων· ούδ' έ γάρ έν ενάρετων αυτῶν έμνημόνευσεν ή θεία Γραφή· και όμως ίσχυσε τοσοϋτων δντων κωλυμάτων, και υπό τοσοϋτων έμποδιζόμενος, εις αυτην την άκραν άνελθειν τής άρετῆς· ίνα μάθης ότι τόν βουλώμενον νήφειν, και έγρηγορέναι, και πολλήν τής οικείας σωτηρίας ποιείσθαι την πρόνοιαν, ούδέν εστι τó διακωλύον. "Όπερ γάρ εις βράθυμίαν άποκλίναντες και υπό τών τυχόντων βλαπτόμεθα, ούτως έν βουληθῶμεν νήφειν, κῶν μυριοί ώσιν οι πρὸς την κακίαν έλκοντες, ούδ' έν ήμῶν τῇ σπουδῇ λυμηνασθαι δυνήσονται, καθάπερ ούδ' έν τόν δικαίον τουτον ίσχυσαν τοσοϋτοι δντες όκνηρότερον περι την άρετην εργάσασθαι. Μηδεις τοίνυν έτερόν τινα αιτιάσθω, και έφ' έτέρους την αιτίαν μεταγαγέτω, άλλά τῇ οικείῃ βραθυμίῃ τó πᾶν επιγραφέτω. Καί τί λέγω έφ' έτέρους ; Μηδ' αυτὸν τόν διάβολον νομιζέτω τις ίκανόν είναι κωλύσαι την επί την άρετην φέρουσαν οδόν δύνασθαι· άλλ' άπατᾶ μὲν και ύποσκελίζει τοϋς βραθυμοτέρους, οϋ μήν κωλύει και βιάζεται· και τουτ'ο αυτῆ τῶν πραγμάτων ή πείρα δεικνυσιν, ότι ήνίκα μὲν άν βουλώμεθα νήφειν, τοσοϋτον τόν τόνον επιδεικνύμεθα, ως μηδ' πολλῶν δντων τών προτρεπόντων επί την τῆς κακίας οδόν, άνέχεσθαι τής συμβουλής, άλλά παντῆ; άδάμαντος στεβρότερός ήμῶς γίνεσθαι, και άποφράττειν τοίς τῶ φαῦλα συμβουλεύουσι τās άκοάς. "Όταν δ' έβραθυμώμεν, και μηδενος δντος του συμβουλεύοντος ή ύποσκελιζόντος, οίκοθεν κινούμενοι επί την κακίαν όρμώμεν. Εί γάρ μη έν τῇ προαιρέσει ήμῶν έκείτο, μηδ' έν τῇ τῆς γνώμης έξουσία, μηδ' αυτεξούσιον ήμῶν την φύσιν ό φιλόανθρωπος Θεός κατεσκεύασεν, έχρη ή άπαντας είναι κακοϋς τοϋς τῆς αυτῆς φύσεως κοινωνοϋντας ; και τοίς αυτοίς πάθειν ύποκειμένους, ή πάντας είναι ενάρετους. "Όταν δ' έδωμεν τοϋς όμογενεις ήμίν, και υπό τών αυτῶν παθῶν ένοχλουμένους, οϋ τῶ αυτῶ ήμίν ύπομένοντας, άλλά και έβρωμένῃ τῷ λυγισμῷ ήνιοχούντας την φύσιν, και περιγινόμενος τών άτάκτων σκιρτημάτων, και χαλινούντας επιθυμίαν, κρατούντας όργῆν. βασιανίαν φεύγοντας, φθόνον εξορίζοντας, τής λύσεως τῶν χρισμάτων ύπερορῶντας, δόξης έλαττον φρονιζόντας, πάσης τῆς του παρόντος βίου ευημερίας καταγελώντας, και πρὸς την άλλθῆ δόξαν έπτοημένους, και τόν παρά του Θεου έπαινον πάντων τῶν όρωμένων προτι-

* Allii διά τó μη προσκρούσαι, forte melius, sed Savil., Morel, et maxima pars mss. διά τó προσκρούσαι.

b Allii τῆς κορυφῆς.

μῶντας· οὐκ εὐθελον ὅτι τῇ οἰκείῃ σπουδῇ ταῦτα [215] κατορθοῦν δυνήσονται μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν, καὶ ἡμεῖς τῇ οἰκείᾳ βράθυμιά κεχηρημένοι προδιδοῦμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐρήμους ἑαυτοὺς καθιστῶντες τῆς ἐκαῖθεν ἐνόσιας;

ς'. Διὸ παρακαλῶ ταῦτα λογιζομένους, καὶ συνεχῶς κινουντας ἐν τῇ διανοίᾳ, μηδέποτε τὸν διάβολον αἰτιᾶσθαι, ἀλλὰ τὴν βράθυμον ἡμῶν γνώμην. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἐκείνον ἀπαλλάξαι βουλόμενος κατηγορίας· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἔρχεται ὡς λέων ἀρπάσαι, καὶ ὠρυόμενος, καὶ τίνα καταπίη ζητῶν· ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι θέλων, ἵνα μὴ νομιζώμεν ἐκτός εἶναι ἐγκλημάτων, οὕτως εὐκόλως πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντες, καὶ μὴ τὰ ψυχρὰ ἐκείνα λέγωμεν ῥήματα· Τίνος ἔνεκεν ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τοιοῦτον ἄδικα πονηρὸν, ὥστε ὑποσκελίζει καὶ καταβάλλει; Μεγίστης γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τὰ ῥήματα ἀγνωμοσύνης. Ἄλλ' ἐκεῖνο σὺν ἑαυτῷ σκόπει, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν κατέλιπε, ἵνα τῷ φόβῳ συνωθούμενοι, καὶ τοῦ πολεμίου τὴν ἔφοδον προσδοκῶντες, πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεκὴ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνυόμεθα, τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἐλπίδι, καὶ τῇ ἀντιδόσει τῶν αἰωνίων ἐκείνων καὶ ἀπορρήτων ἀγαθῶν πάντα τῆς ἀρετῆς τὸν κάματον ὑποτεμενοίμενοι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὴν βράθυμian, καὶ ὑπόθεσιν ἡμῖν στεφάνων κατασκευάζων; Αὐτὴν τὴν γένναν διὰ τοῦτο παρεσκεύασεν, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφόρητον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Εἶδες εὐμήχανον τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν; πῶς πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὡς μὴ μόνον σώσει τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δημοουργηθέντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιώσας; Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῖν δωδῶρηται, καὶ ἐν τῇ φύσει καὶ ἐν τῷ συνειδῶτι ἡμῶν ἐναπέθετο τὴν γνώσιν τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὸν διάβολον συνεχώρησεν εἶναι, καὶ τὴν γένναν ἠπειλήσεν, ἵνα μήτε τῆς γέννης πείραν λάθωμεν καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ταῦτα ἅπαντα διὰ τοῦτο ἐπραγματεύαστο, καὶ μυρία ἔτερα; Δούλου μορφήν ὁ ἐν τοῖς κόλοις τοῖς πατρικοῖς τυγχάνων λαθεῖν κατεδέξατο, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὑπομεῖναι τὰ σωματικά, καὶ ἐκ γυναικῆς γεννηθῆναι, καὶ ἐκ παρθένου τεχθῆναι, καὶ ἐννεαμηναῖον κυοφορηθῆναι χρόνον, καὶ σπάργανα δεξασθαι, καὶ πατέρα αὐτοῦ νομισθῆναι τὸν Ἰωσήφ τὸν μνηστῆρα τῆς Μαρίας, καὶ κατὰ μικρὸν αὐξήθῆναι, καὶ περιτμηθῆναι, καὶ θυσίαν ἀνεγκεῖναι, καὶ πεινῆσαι, καὶ διψῆσαι, καὶ κοπιᾶσαι, καὶ τελευταῖον καὶ θάνατον ὑπομεῖναι, καὶ θάνατον οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν ἐπονειδίστον νομιζόμενον, τὸν σταυροῦ λέγω· καὶ ταῦτα ἅπαντα δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν κατεδέξατο ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, ὁ ἀναλλοίωτος, ὁ ἐκ τοῦ μὴ δυτος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγὼν, ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποῖων αὐτὴν τρέμειν, οὐ τῆς δόξης τὴν ἀστραπὴν οὐδὲ τὰ Χερουβὶμ, ἀλ' ἀσώματοι δυνάμεις ἐκείναι, ἰδεῖν δύνανται, ἀλλ' ἀποστρέφουσαι τὰς ὄψεις τῇ προβολῇ τῶν πτερυγῶν τὸ θαῦμα ἡμῖν ἐπιδείκνυνται· ὃν διὰ παντὸς ὑμῶν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, καὶ μυρία μυριάδες· οὗτος δι' ἡμᾶς, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ἀνθρώπος γενέσθαι κατεδέξατο, καὶ [216] τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἔτεμε, καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἦλθε τὴν αὐτὴν ἡμῖν φύσιν ἀναλαβὼν, ἀρκοῦσαν διδασκαλίαν ἐναπέθετο. Ποῖα τοίνυν ἡμῖν λείπεται λοιπὸν ἀπολογία,

• Savil. legendum conjicit τοιοῦτον.

τοσοῦτων διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προηγουμένων, εἰ μέλλοιμεν ἀνόνητα ἅπαντα δεικνύναι, διὰ τῆς βραθυμίας τῆς τοῦτον προδιδόντες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; Διὸ παρακαλῶ νῆφειν, καὶ μὴ ἀπλῶς συνθηθεῖα τῶν ἄλλων κατακολουθεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐαυτῶν ζωὴν καθ' ἐκάστην ἡμέραν πολυπραγμανεῖν, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν ἡμάρτηται. τί δὲ κατῶρθωται· καὶ οὕτως τῶν ἡμαρτημένων τὴν διόρθωσιν ποιῶμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπασώμεθα, καὶ εὐάρεστοι τῷ Θεῷ γενώμεθα, καθάπερ ὁ δίκαιος οὗτος, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐγέννησε δὲ Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ· ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.

α'. Οὐ τὰ τυγχόντα ἡμᾶς ὠφέλησε χθὲς ἡ τοῦ δικαίου Νῶε γενεαλογία. Καὶ γὰρ ἔγνωμεν θαυμαστὸν γενεαλογίας τρόπον, καὶ εἶδομεν τὸν δίκαιον ἀνακηρυττόμενον οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν προγόνων περιφανείας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν οἰκείων τρόπων ἀρετῆς, δι' ἣν καὶ τοσαύτην ἐδέξατο μαρτυρίαν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· Νῶε γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπος δίκαιος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέτησε Νῶε. Εἰς ταῦτα γὰρ βραχεῖα τὰ ῥήματα ἅπασαν διδασκαλίαν χθὲς κατηναλώσαμεν. Ἡ γὰρ τῶν θείων λογίων φύσις ἐν ὀλίγοις ῥήμασι πολὺν ἐπιδείκνυται τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, καὶ ἄφατον χαρίζεται τὸν θησαυρὸν τοῖς μετὰ ἀκριβείας τὴν ἔρευναν ποιῆσθαι βουλομένοις. Διὸ δὴ, παρακαλῶ, μηδὲν ἀπλῶς διατρέχωμεν τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, ἀλλὰ καὶ ὀνομάτων κατάλογος ἦ, καὶ ἱστορίας διήγησις, τὸν ἐγκυκλιμὸν ἀνεγχεύμεν θησαυρὸν. Διὰ γὰρ τούτου καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ οὐ πανταχοῦ ἐξ ἐπιπολῆς ἔστιν εὑρεῖν τὸν νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων, ἀλλὰ χρεῖα καὶ πολλῆς ἐρεύνης ἔστιν ἡμῖν, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς λαθεῖν τῶν ἐν τῷ βῆθει κειμένων. Εἰ δὲ ἡ προσηγορία μόνη τῆς φύσεως, τὸ ἀνθρώπος ὄνομα λέγω, τοσαύτην ἡμῖν ἔτεκε χθὲς ὠφέλειαν ὑπόθεσιν, πῶσον οὐ καρπωσόμεθα κέρδος, εἰ ἕκαστον τῶν ἐν τῇ Γραφῇ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀγρύπνου διανοίας ἐπίωμεν; Καὶ γὰρ φιλανθρωπὸν ἔχομεν Δεσπότην, καὶ ἐπειδὴν ἰδὴ μεριμνῶντας ἡμᾶς, καὶ πόθον πολὺν ἐπιδεικνυμένους πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων κατανόησιν, οὐκ ἀφήσεν ἑτέρου τινὸς δευθῆναι, ἀλλ' εὐθέως φωτίζει τὸν ἡμέτερον λογισμόν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ Ἑλλαμψὶν χαρίζεται, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐντίθησι τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. [217] Διὰ τοῦτο καὶ προτρέπων ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτο, καὶ προθυμοτέρους ἐργασόμενος, μακαρισμῶν ἀξίους ἀπέφηνε τοὺς τὸν τοιοῦτον πόθον ἐπιδεικνυμένους, λέγων, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Ὅρα σοφίαν διδασκάλου· οὐ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ μόνον προτρέψεν, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ἐδίδαξε τοὺς ἀκούοντας μεθ' ὧν προθυμίας προσήκει πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν λογίων ἔρευναν ὁρμᾶν.* Καθάπερ γὰρ, φησὶν, οἱ πείνης προηγησαμένης μετὰ προθυμίας ἀφάτου ἐπὶ τὴν τροφήν ἐπίγονται, καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ πολλοῦ διψῶντες ἐκκαίονται τῷ πόματι μετὰ σπουδῆς προσίαι· κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον προσήκει, καθάπερ πεινῶντας καὶ διψῶντας, οὕτω τῇ διδασκαλίᾳ τῇ πνευματικῇ

tem, aspirare ad veram gloriam, et præponere visibilibus omnibus laudem quæ a Deo est: nonne manifestum est eos, post gratiam Dei, suo studio bene agere posse, nosque nostrâ ignavia nostram amittere salutem, et ejus gratia nos spoliare?

6. *Moralis exhortatio.*—Quapropter obsecro ut hæc cogitantes, et in mente nostra continuo versantes, numquam diabolum, sed nostram levem ignavamque mentem arguamus. Et hæc dico non quod diabolum a suo crimine absolvere velim: absit: vadit enim sicut leo ut rapiat, et rugiens, et quærens quem devoret (1. *Pei.* 5. 8): sed et nos cautiores reddere volui, ut ne existimemus carere nos culpa, siquidem tam facile ad malitiam prorumpimus, et ne frivola illa dicamus verba: Quare Deus dimisit illum tam improbum, ut supplantaret et prosterneret? Sunt enim hæc verba ingrati ædmodum animi. Verum tu hoc tecum considera, illum propter hoc potissimum relictum esse, ut timore compulsi, et hostis insidias exspectantes, simus perpetuo sobrii et vigiles, laboremque virtutis leviolem faciamus spe retributionum et expectatione æternorum et ineffabilium illorum bonorum. Et quid miraris, si ob hanc causam reliquit diabolus Deus, cui tanta nostræ salutis cura, et qui ita nostram somnolentiam excutit, materiamque coronarum nobis præparat? Ipsam etiam gehennam propterea paravit, ut metus pœnæ intolerabilisque cruciatus ad regnum nos impellat. Vidisti solertem Domini benignitatem? quomodo omnia faciat et tractet, ut non solum eos qui ab se conditi sunt servet, sed et ineffabilibus bonis ditet? Propterea liberum arbitrium nobis indidit, et in natura conscientiaque nostra reposuit scientiam boni et mali, diabolusque esse permisit, ac gehennam minatus est, ut eam non experiremur, sed regnum adipisceremur. Et quid miraris si ista omnia et innumera alia ideo fecerit? Qui in sinu Patris est formam servi suscipere voluit (*Philipp.* 2. 7), et omnia alia sustinere quæ ad corpus pertinent, ex muliere ortum habere, ex Virgine nasci, novem mensibus in utero gestari, pannis involvi, patrem suum putari Joseph sponsum Mariæ, paulatim crescere, circumcidi, sacrificium offerre, esurire, sitire, fatigari, et tandem etiam mortem sustinere: et mortem non vulgarem, sed eam quæ ignominiosissima habebatur, crucis dico; et hæc omnia propter nos nostramque salutem suscipit omnium Conditor, immutabilis, qui omnia ex nihilo ut essent produxit, qui respicit terram, et facit eam tremere (*Psal.* 105. 32); cujus gloriæ fulgur neque Cherubim, incorporeæ illæ virtutes, videre possunt, sed adversas facies tegunt objectis alis, miraculum nobis exhibentes; quem semper laudant angeli et archangeli, et innumera millia: hic propter nos, et propter nostram salutem, homo fieri voluit, et optime vitæ nobis viam paravit, et per eam sufficientem nobis doctrinam consignavit, per quæ hæc ipsa nostra natura assumpta transivit. Quæ igitur posthac nobis erit excusatio, si cum tot tantaque salutem nostram præcesserint, in rebus inutilibus nos occupemus, sola circa hæc negligentia nostram amittentes salu-

tem? Proinde obsecro ut vigilemus, et non temere aliorum sequamur consuetudinem, sed nostram vitam quotidie diligenter excutiamus, videamusque quid peccatum, quidve recte a nobis gestum sit: ut sic peccata nostra emendemus, supernamque nobis gratiam conciliemus, ac Deo placeamus, exemplo justis illius, et denique regnum assequamur cælorum, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Genuit autem Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet: corrupta autem erat terra coram Deo, et repleta est terra injustitia (Gen. 6. 10).

1. *Scriptura non obiter legenda.*—Haud vulgarem utilitatem heri nobis attulit justus Noe genealogia. Nam et cognovimus mirabilem genealogiæ modum, et vidimus justum laudari, non a parentum claritate, sed a morum probitate, propter quam tantum accepit testimonium a divina Scriptura: Noe enim, inquit, homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe. Totum enim sermonem in pauca hæc verba insumpsimus heri. Quandoquidem divinorum eloquiorum natura in paucis verbis multas sententiarum offert divitias, et ineffabilem diligenter scrutari volentibus thesaurum largitur. Proinde, obsecro, ne quid in sacris Literis perfunctorie aut obiter prætereatur, sed etiamsi nomina recenseantur, vel historiæ narrentur, reconditum investigemus thesaurum. Nam ideo Christus dicebat: *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)*. Quia non ubique in superficie mens Scripturæ invenitur, sed opus est scrutinio multo, ut nihil in profundo latens, nobis remaneat absconditum. Quod si sola naturæ appellatio, hoc, inquam, nomen, *Homo (Gen. 6. 9)*, tantæ nobis utilitatis argumentum heri fuit: quantum lucrum non percipiemus, si attenta ac vigili mente singula, quæ in sacra Scriptura feruntur, audierimus? Etenim clementem habemus Dominum, et quando videt nos sollicitos, et magnum desiderium ad cognoscenda divina eloquia habere, non permittit nos ulla re indigere, sed statim illustrat mentem nostram, et suum fulgorem largitur, et pro perspicaci sapientia illa sua omnem veram doctrinam animæ nostræ inserit. Eapropter cum nos ad istud ipsum adhortaretur, et alacriores faceret, beatitudine dignos declaravit eos qui tale desiderium præ se ferrent, dicens: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quia ipsi saturabuntur (Matth. 5. 6)*. Vide sapientiam doctoris; non solum nos per beatitudinem hortatur, sed et cum dixit, *Qui esuriunt et sitiunt justitiam, docuit audientes, quanta alacritate spiritualia eloquia investigare par fuerit. Quemadmodum, inquit, ii quos fames ducit, mira alacritate ad cibos festinant, et qui siti ardent, ad potum magno desiderio accedunt: eodem modo ad spiritualem doctrinam, tamquam esurientes et sitiennes accedere par est. Hujusmodi enim viri non solum beatitudinibus digni sunt; sed et quæ cupiunt*

assequuntur. Etenim, *Satiabuntur*, inquit, hoc est, explebuntur: explebunt spirituale suum desiderium. Igitur quia tam bonus, tamque liberalis Dominus nobis est: age et nos ad ipsum confugiamus, et ejus nobis gratiam conciliemus, ut et ipse pro sua misericordia illustrat nostram mentem ad videndam divinarum Scripturarum virtutem: et vos quoque multa alacritate spirituales doctrinam quasi esurientes et sitiennes suscipite. Forte enim, forte bonus et omnipotens Dominus, etiam si nos humiles simus et abjecti, propter vos et vestram utilitatem suppeditabit nobis sermonem in apertione oris in gloriam suam, et in edificationem vestram (*Ephes. 6. 19*). Projecta igitur cura nostra omni in supernam gratiam, et invocato eo qui et sapientiam dat parvulis, et illuminat cecos, et expeditas reddit linguas balborum, paulo ante lecta tractemus: ut quæ ipse pro sua misericordia nobis suppeditavit, caritati vestræ proponamus. Sed intenta, obsecro, adsitis mente, et diligenter iis quæ dicuntur attendite, omnesque hujus vitæ curas seponite, ut spirituale semen, quasi in pingui et feracem agrum, evulsis herbis et spinis, projiciamus. *Hæ autem*, inquit, *generationes Noe: Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe*. In iis nuper fluem docendi faciebamus, ideo sequentia in medium proponenda sunt. 10. *Genuit autem*, inquit, *Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet*. Non absque causa divina Scriptura et tempus et numerum nobis assignavit filiorum justus: sed et hinc nobis latenter insinuare vult ingentem multiplicemque ejus virtutem. Nam postquam superius dixit: *Noe erat quingentorum annorum (Gen. 5. 32)*, tunc subdidit: *Et genuit tres filios*: docendo nos summam continentiam illius magnitudinem fuisse, cum tantæ intemperantiæ dediti essent omnes homines, tantaque salacitate omnes ætates, ut ita dicam, ad malum ruerent: audistis enim divinam Scripturam dicentem: *Ut autem vidit Dominus quod impleta sunt malitiæ super terram, et quilibet cogitaret mala diligenter in corde suo a juventute: ubi manifeste declarat, et juvenes vicisse provectiones ætate, et senes non minus quam juvenes insanisse, et ad malum multa proclivitate propensam fuisse ipsam etiam ætatem malorum inexpertam.*

2. Ut igitur discamus, quo pacto iis omnibus tantam insaniam ac rabiem præ se ferentibus, justus ille manserit solus, continentiam cum aliis virtutibus strenue servans, donec ad quingentesimum annum pervenit: cum dixisset, *Erat Noe quingentorum annorum*, tunc inquit: *Et genuit Noe tres filios*. Vidisti, dilecte, excellentem justus temperantiam? Ne hoc ita perfunctorie transeamus, sed et tempus illud expendamus, et malitiam quæ ad omne hominum genus eorum desidiam se extenderat, et consideremus quantæ sit virtutis et pietatis erga Deum, in tantam temporis longitudinem concupiscentiæ rabiem refrænare, viamque longe ab aliis diversam carpere, et non solum ab illicito coitu se cohibere, sed et a legitimo et inculpato. *Et genuit*, inquit, *Noe tres filios: Sem, Cham, Japheth*. 11. *Corrupta autem erat terra co-*

rum Deo, et repleta erat terra injustitia. Mibi videtur divina dispensatione factum, ut justus ille nunc tandem ad uxorem accederet, illosque filios susciperet. Quia enim ob malitiæ magnitudinem et ingentem improbitatem generali pernicie totus orbis delendus erat, misericors Deus quasi radicem aliquam et fermentum voluit justum illum superesse, ut abolitis illis origo et primitiæ quedam esset futurorum. Hujus rei gratia, cum jam quingentorum esset annorum, haberetque tres istos filios, illis contentus fuit, re ipsa declarans hoc se fecisse, ut divinæ in humanum genus futuræ benignitati serviret. Et quo scias hoc non esse temeraria conjectura dictum, considera Scripturæ diligentiam. Nam postquam dixit, justum illum tres habuisse filios, statim subdidit: *Corrupta erat autem terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Vidisti in eadem natura magnam et ineffabilem varietatem? De justo enim dicebat Scriptura: *Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua*: de reliquis autem omnibus inquit: *Corrupta autem erat terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Nominem enim terræ, hominum multitudinem vocat. Quia enim omnia eorum opera terrestria erant, idcirco terræ nomine et eorum vilitatem, et malitiæ exsuperantiam significat. Nam sicut de protoplasto, qui legem transgressus gloriam qua circumdabatur amisit, mortisque pænæ obnoxius factus fuit, dicebat: *Terra es, et in terram abibis (Gen. 3. 19)*: ita et hic, quia plurimum invaluerant vitia, inquit, *Corrupta autem erat terra*. Neque simpliciter dicit: *Corrupta autem erat terra*: sed, *Coram Deo: et impleta erat terra injustitia*. Dicendo enim, *Corrupta erat*, omnigenam illorum malitiam emphasi quadam dixit. Non enim dici potest, eos unius vel duorum peccatorum tantum reos fuisse, sed omnes iniquitates absque modo commisisse: ideo subdit, *Et impleta erat terra injustitia*. Non obiter, neque vulgariter malitiæ studebant, sed peccata quæque ferventi contentione agebant. Et vide quomodo illos postea ne tenui quidem memoria dignatur, sed nomine terræ vocat, simul indicans et peccatorum gravitatem et Dei indignationem. *Corrupta erat autem terra*, inquit, *coram Deo*, hoc est, secus quam præceptum erat a Deo omnia faciebant, mandata Dei conculcantes, et magistrum naturæ humanæ insitum (a) per desidiam amittentes. *Et impleta erat terra*, inquit, *injustitia*. Vidisti, dilecte, quantum malum sit peccatum, quomodo id efficiat, ut homines suo nomine vocari non sint digni? Audi rursus quæ sequuntur: 12. *Et vidit Dominus Deus terram, et erat corrupta*. Vide iterum quomodo eos terram vocet. Et postea, cum semel atque iterum et tertio nominavit terram, ut ne quis de terra sensibili eum dixisse suspicetur, inquit: *Quia corruerat omnis caro viam suam super terram*. Neque nunc hominis appellatione eos dignatur, sed carnem vocat: quo nos docere voluit, se non de terra hæc dicere, sed de hominibus carne amictis, et terrestribus negotiis sese totos impendentibus. Nos enim

(a) conscientiam sic eleganter designat Chrysostomus.

προσιέναι. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον μακαρισμῶν ἄξιοι, ἀλλὰ καὶ τῶν σπουδαζομένων ἐπιτεύξονται. Καὶ γὰρ, *Χορτασθήσονται*, φησί, τοῦτ' ἔστιν, ἐμπλησθήσονται· πληρώσουσιν αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πνευματικὴν. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτον ἔχομεν Δεσπότην, οὕτως ἀγαθόν, οὕτως φιλότιμον, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐπ' αὐτὸν καταφύγωμεν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθην ἐπισπασώμεθα, ἵνα καὶ αὐτὸς τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος φωτίσῃ ἡμῶν τὸν λογισμόν, πρὸς τὸ κατοπεύειν τῶν θείων Γραφῶν τὴν δύναμιν· καὶ ὑμεῖς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καθάπερ πεινώντες καὶ διψῶντες, οὕτω τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ὑποδέξασθε. Ἴσως γὰρ, ἴσως ὁ ἀγαθὸς καὶ εὐμῆχανος Δεσπότης, κἂν ἡμεῖς εὐτέλεις ὦμεν, καὶ μηδενὸς λόγου ἄξιοι, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν χορηγήσει λόγον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ εἰς οἰκοδομὴν ὑμετέραν. Εἰς τὴν ἀνοθεὶν τοίνυν χάριν τὸ πᾶν ἐπιβρίβαντες, κίχκινον ἐπικαλεσάμενοι τὸν σοφίζοντα τοὺς τυφλοὺς, καὶ τρανοῦντα τὰς γλώσσας τῶν μογιᾶλων, ἀφώμεθα καὶ τῶν προσφάτων· ἠ ἀνεγνωσμένων, ἵν' ἄπερ ἂν αὐτὸς χορηγήσῃ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ταῦτα παραδόμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Ἀλλὰ συντείνάτέ μοι, παρακαλῶ, τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις, πάντα βιωτικῶν λογισμῶν ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, ἵνα καθάπερ εἰς λιπαρὰν καὶ βαθύγειον ἄρουραν, τῶν βοτανῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐκκεκαθαρμένων, οὕτω τῶν πνευματικῶν σπόρον καταβάλωμεν. Αὐταὶ δὲ, φησὶν, *αἱ γενέσεις Νῶε· Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε.* Ἀχρι τούτου τέλος ἔσχε τὰ τῆς διδασκαλίας χθές· διὰ χρῆ τὰ λειπόμενα εἰς μέσον προθεῖναι. Ἐγέννησε δὲ, φησὶ, *Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἡ θεία Γραφή καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐπεσημῆματο τῶν παίδων τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν λανθανόντως παραδηλώσαι βουλομένη τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Ἀνωτέρω γὰρ εἰποῦσα, ὅτι *Νῶε ἦν ἐτῶν πεντακοσίων*, τότε ἐπήγαγε, *καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς*· διδάσκουσα ἡμᾶς τῆς ἐγκρατείας αὐτοῦ τὸ ὑπεράγαυον μέγεθος, καὶ ὅτι [218] πάντων τῶν τότε ὄντων ἀνθρώπων τοσαύτη ἀκρασία κεχηρημένων, καὶ πολλὴν τὴν λαγνείαν ἐπιδεικνυμένων, καὶ πάσης, ὡς εἶπεν, τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολήσασης· ἀκούετε γὰρ τῆς θείας Γραφῆς λέγουσης, *Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὅτι ἐπληθύνθησιν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐκ νεότητος*, καὶ σαφῶς ἡμῖν δεικνυούσης, ὅτι καὶ νέοι ἐνίκων τοὺς προδεδηκότας, καὶ οἱ γέροντες τῶν νέων οὐκ ἔλαττον ἐμάνησαν, καὶ ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ ἀπειρόκακος ἡλικία πρὸς τὴν κακίαν πολλὴν εἶχε τὴν βοήθην.

§. Ἴνα τοίνυν μάθωμεν, ὅπως τούτων ἀπάντων πολλὴν τὴν λύσιν καὶ τὴν μανίαν ἐπιδεικνυμένων, ὁ δίκαιος οὗτος ἔμεινε μόνος τὸν τῆς σωφροσύνης ἄθλον μετὰ τῆς ἄλλης ἀρετῆς κατορθῶν, μέχρις ὅτε εἰς τὸ πεντακοσιοστὸν ἔτος ἔφθασε. Μετὰ τὸ εἶπεν γὰρ, *Ἦρ Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων*, τότε φησὶ, *καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς*. Εἶδες, ἀγαπητέ, τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐγκράτειαν; Μὴ γὰρ δὴ ἀπλῶς αὐτὰ παραδράμωμεν, ἀλλὰ τὸν καιρὸν ἐνόησαντες ἐκείνον, καὶ τὴν κακίαν τὴν κατὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους διὰ τὴν πολλὴν βλάβουσαν ἐπιπολάζουσαν, σκοπήσωμεν πόσης ἦν ἀρετῆς καὶ φιλοθέου γνώμης, ἐν τοσοῦτῳ μῆκει χρόνου

τῆς ἐπιθυμίας τὴν λύτταν χαλινῶσαι, καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἔλθειν, καὶ μὴ μόνον τῆς παρρησίᾳς μίξως ἀποσχέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς νενομισμένης, καὶ τῆς ἑξω τυγχανούσης ἐγκλημάτων. *καὶ ἐγέννησε*, φησὶ, *Νῶε τρεῖς υἱούς τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ.* Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας. Ἐμοὶ δοκεῖ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ ὑπηρετούμενον τὸν δίκαιον τούτον καὶ νῦν τῆς μίξως ἀνασχέσθαι, καὶ τοὺς παῖδας τούτους εἶχειν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ τῆς κακίας μέγεθος καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν πονηρίαν πανωλεθρία ἐμελλε τὴν οἰκουμένην καταλήφθαι, ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς καθάπερ βίβαν τινὰ καὶ ζύμην ἐφούλετο τὸν δίκαιον καταλιπεῖν, ἵνα ἀπαρχὴ γένουται μετὰ τὸν ἐκεῖνον ἀφανισμὸν τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἔσθαι· ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας, μετὰ πεντακόσια ἔτη τούτους τοὺς τρεῖς παῖδας ἐσχηκῶς, μέχρι τούτων ἵσταται, δεικνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι τῇ μελλούσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἔσθαι ὑπηρετούμενος τούτο πεποίηκε. Καὶ ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς στοχασμός ἐστι ταυτὶ τὰ βήματα, σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, ὅτι ἔσχεν ὁ δίκαιος τοὺς τρεῖς υἱούς, εὐθέως ἐπήγαγεν· Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας. Εἶδες ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν διαφορὰν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τὸν δικαίον ἔλεγεν ἡ Γραφή, *Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*· ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἀπάντων φησὶν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῷ ὄνοματι τῆς γῆς τὸ τῶν ἀνθρώπων πλῆθος ἑνομάζει. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαι αὐτῶν αἱ πράξεις γίνονται ἐτύγχανον, διὰ τοῦτο τῷ τῆς γῆς ὄνοματι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν ἐμφανίζει, καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τὸ πρωτοπλάστου, μετὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἀφάρεσιν τῆς δόξης τῆς πρότερον περιστελλούσης [219] αὐτὸν, τῷ ἐπιτιμῷ τοῦ θανάτου αὐτὸν ὑπαγαγὼν ἔλεγε, *Γῆ εἴ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ ἦν πολλὴ τῶν κακῶν ἡ ἐπίτασις, φησὶν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ.* Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῷ εἶπεν. Ἐξθάρη, πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτῶν ἐνέφηνεν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἶπεν, ὅτι ἐνὶ καὶ δύο ἀμαρτήμασιν ὑπευθύνους ἑαυτοῦς κατέστησαν, ἀλλὰ πάσας τὰς παρανομίας μετὰ πολλῆς τῆς θαψιλείας διεπράττοντο· διὰ καὶ ἐπήγαγε, *καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε τὴν κακίαν ἐπετήθεον, ἀλλ' ἐκάστην ἀμαρτίαν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιτάσεως ἐπεδείκνυντο. Καὶ ὅρα πῶς λοιπὸν οὐδὲ μνήμησιν αὐτοῦ ψιλῆς ἀξιώσασιν ἀνέχεται, ἀλλὰ τῷ τῆς γῆς ὄνοματι αὐτοὺς καλεῖ, δεικνύσα καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως τὸ μέγεθος. Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ, φησὶν, ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἀπεναντίας τοῖς τοῦ Θεοῦ προτάγμασιν ἅπαντα διεπράττοντο, καταπατοῦντες τοῦ Θεοῦ τὰς ἐντολάς, καὶ τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον τῇ ἀνθρωπίνῃ διδασκαλίᾳ διὰ τῆς οἰκείας βλάβου μίας προδεδωκότες. *καὶ ἐπλήσθη*, φησὶν, *ἡ γῆ ἀδικίας.* Εἶδες, ἀγαπητέ, ὅσον κακὴν ἀμαρτία, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς προσυγορίας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὀνομαζέσθαι· λοιπὸν ἀναξίτους ἀπεργάζεται; Ἀκούε πάλιν καὶ τῶν ἐξῆς· *καὶ εἶδε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεστραμμένη.* Ὅρα πάλιν γῆν αὐτοὺς ὀνομαζομένην. Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ ἀπαξ καὶ δεῦτερον καὶ τρίτον γῆν αὐτοὺς ἰνόμασεν, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ περὶ τῆς γῆς τῆς αἰσθητῆς ταῦτα εἰρησθαι, φησὶν, *Ὅτι κατέφθιρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Οὐδὲ νῦν ἀνθρώπους αὐτοὺς καλεῖται κτηθῆσθαι, ἀλλὰ τῷ τῆς σαρκὸς ὄνοματι· μόνον ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται, ὅτι οὐ περὶ τῆς γῆς ταῦτα φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν σάρκα περικειμένων, καὶ ταῖς γηναῖς πράξεσιν ἑαυτοὺς καταναλωσάντων. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ, καθάπερ πολλάκις εἶπομεν ἐπὶ

* Savil. et quidam mss. πρόσφατον.

της ὑμετέρας ἀγάπης, τοὺς σαρκικὸν φρόνημα ἐπιδειξα-
μένως, καὶ μηδὲν ὑψηλὸν φανταζομένους τῷ τῆς σαρκὸς
ὀνόματι προσαγορεύειν, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλὸς
φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται και*.
Τί οὖν; αὐτοὺς ὁ ταῦτα λέγων οὐχὶ σάρκα περιέκειτο;
Ἄλλ' οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι οἱ σάρκα περιεξίμενοι, οὐ δύ-
νανται ἀρέσαι οὗτοι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὅτι οἱ μηδένα τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ σαρκικὰ φρο-
νοῦντες, καὶ περὶ τὰς ταύτης ἡδονὰς κατασπύμενοι,
καὶ μηδεμίαν τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου καὶ νοερᾶς
φροντίδα ποιούμενοι. Ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν εἰρημένων ἐδί-
δαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλήθος,
τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀγανακτήσεως τοῦ Θεοῦ
τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι διὰ τὴν τῶν παρανόμων ἔργων ἐπιτή-
δευσιν καὶ ἅπαξ καὶ δεῦτερον καὶ τρίτον γῆν αὐτοὺς
ὠνόμασε, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι προσηγόρευσεν,
ἀποστέρησασα τοῦ τῆς κοινῆς φύσεως ὀνόματος, διὰ τῶν
ἐπαγομένων τὴν ἄφατον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν
ἐνδείκνυται, καὶ τῆς συγκαταβάσεως τὴν ὑπερβολὴν. Τί
γάρ φησι; *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε*.

γ'. [220] Ὅρα ἀγαθότητος ὑπερβολὴν. Καθάπερ γάρ
φίλος φίλω, οὕτω λοιπὸν κοινοῦται τῷ δικαίῳ περὶ τῆς
τιμωρίας, ἢ ἐπάγειν μέλλει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ
φησὶ· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*,
ἔτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ
καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν. Τί ἐστὶ, *Καιρὸς*
παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ; Πολλήν, φη-
σὶν, ἐπεδειξάμενη τὴν μακροθυμίαν, πολλὴν τὴν ἀνεξι-
κακίαν, οὐ βουλόμενος ταύτην ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἢ
ἐπάγειν μέλλω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῶν ἡμαρτημένων
αὐτοῖς ἡ ὑπερβολὴ εἰς αὐτὸν ἤγαγεν αὐτοὺς τὸν καιρὸν,
καὶ τέλος δεῖ λοιπὸν ἐπιτεθῆναι, καὶ ἐκκοπῆναι αὐτῶν
τὴν κακίαν, ὥστε μὴ πραιτέρω προθῆναι· *Καιρὸς γάρ*,
φησὶ, *παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*. Ὅρα
καὶ ἐνταῦθα, πῶς καθάπερ ἄνωτέρω ἔλεγε, *Πᾶς τις*
διαροσθίται, οὕτω καὶ νῦν, *Παντὸς ἀνθρώπου*. Πάντες
γάρ συμφωνοῦσι, πρὸς τὴν παρανομίαν ἡτομολήσαν,
φησὶ, καὶ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τοσοῦτῳ πλήθει τινὰ τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενον. *Καιρὸς γάρ*, φησὶ, *παντὸς*
ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. Καιρὸς. τοῦτ' ἐστὶν,
ἔφρασεν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν δεῖ τὴν τομὴν ἐπιτεῖναι, καὶ
τὴν νομὴν τοῦ ἔκτους ἐπισχεῖν. *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώ-
που ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*· ὡσανεὶ μηδενὸς ἐφορῶντος,
καὶ μέλλοντος εὐθὺς ἀπαιτεῖν τὸν αὐτοῖς πεπλημμε-
λημένω, οὕτω πρὸς τὰς παρανομίους πράξεις ἑαυτοῦς
ἐξέδωκαν, οὐκ ἐνοοῦντες ὅτι ἐμὲ λαθεῖν οὐχ οἶόν τε τὸν
τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς χαρίζομενον, καὶ σῶμα καὶ ψυ-
χὴν χαρισάμενον, καὶ τοσοῦτων ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν
παρεσχηκότα. *Καιρὸς τοίνυν παντὸς ἀνθρώπου ἦκει*
ἐναντίον ἐμοῦ. Ἐἴτα ὡσπερ ἀπολογούμενος τῷ δικαίῳ,
καὶ δεικνύς ὅτι ἡ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς ὑπερβολὴ
εἰς ταύτην αὐτὸν ἐκκαλεῖται τὴν ἀγανάκτησιν, φησὶν,
Ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Μὴ γάρ προ-
έλιπόν τι, φησὶ, τῶν εἰς κακίαν συντεινόντων; Τοσοῦ-
τον ἐπεδείξαντο τὸ μέγεθος, ὡς καὶ ὑπερβλύζειν λοι-
πὸν τὴν κακίαν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς κακίας ἐμ-
πεπλησθῆναι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτοὺς καταφθεῖρω, καὶ
τὴν γῆν, *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *ἐγὼ καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ*
τὴν γῆν. Ἐπειδὴ αὐτοὶ προλαθόντες διὰ τῶν παρανό-
μων πράξεων ἑαυτοὺς κατέφθειραν, διὰ τοῦτο παν-
τελῆ παρωλεθρίαν ἐπάγω, καὶ ἀφανισμὸν ἐργάζο-
μαι, καὶ αὐτῶν, καὶ τῆς γῆς, ἵνα καθαρμὸν τινα δυ-
νηθῆ δέξασθαι ἡ γῆ, καὶ ἀποκαθῆσθαι τὸν βύθου
εἰς τοσοῦτων ἀμαρτημάτων. Ἐννοεῖ μοι λοιπὸν ποῖαν

εἰκὸς ἔχειν ψυχὴν τὸν δίκαιον τοῦτον ταῦτα ἀκούοντα
παρὰ τοῦ δεσπότου. Εἰ γάρ καὶ πολλὴν ἀρετὴν ἑαυτῷ
συνήδει, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀναλήγτως ἐδέχετο τὰ λεγόμενα.
Φιλόστοργον γάρ τῶν δικαίων τὸ γένος, καὶ ὑπερ τῆς
τῶν ἄλλων σωτηρίας πάντα ἂν ἔλοιον εὐκόλως ὑπομεί-
ναι. Πῶς τοίνυν εἰκὸς ἦν ἐκ τῶν ῥημάτων τούτων συν-
έχεσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον ὑπογράφοντα ἡδὴ τῷ λο-
γισμῷ τὴν ἀπάντων ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς κτίσεως ἀπά-
σης φθορὰν, ἴσως οὐδὲ περὶ αὐτοῦ τι χρηστὸν ὑπο-
πειθόντα; Οὐδέπω γάρ ἦν αὐτῷ τοῦτο φανερόν. Ἴν' οὖν
μὴ διατάρατται τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ μικρὰν τινα πα-
ραμυθίαν ἐν τῷ τοιούτῳ μεγέθει τῆς ἀθυμίας σχεῖν δυ-
νηθῆ, ἐπειδὴ ἐδίδαξεν αὐτὸν τῆς [221] κακίας αὐτῶν τὴν
ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι καιρὸς κατεπείγει λοιπὸν ἀπαιτῶν
βαθεῖαν αὐτοὺς δέξασθαι τὴν τομὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν·
Ἐκείνους μὲν κοινὸς βλεθρὸς ἐκδέξεται, Σὺ δὲ ποιήσον
σεαυτῷ κιβωτόν. Τί ἐστὶ, *Σὺ δέ*; Ἐπειδὴ οὐκ ἐκοινώ-
νησας αὐτοῖς τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀρετῆς τὸν
βίον ὄλον διήνυσας, διὰ τοῦτο σοὶ προστάτω κιβωτὸν
κατασκευάσαι. *Ἐκ ξύλων τετραγῶνων, ἀσηπίτων*.
Νοσησὶς ποιήσεις τὴν κιβωτόν, καὶ ἀσφαλτοῦσεις
ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν αὐτὴν τῇ ἀσφάλτῳ. Ἔστω δὲ
τριακοσίων πηχῶν τὸ μήκος, καὶ πεντήκοντα τὸ
πλάτος, καὶ τριάκοντα τὸ ὕψος. Ἐπισυνάγων ποιή-
σεις τὴν κιβωτόν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν
ἀνωθεν, τὴν δὲ θύραν ποιήσεις ἐκ πλαγίων, κατά-
γαια διώροφα καὶ τρώροφα ποιήσεις αὐτήν. Σκόπει
Θεοῦ συγκατάθεσιν καὶ δύναμιν ἄφατον, καὶ φιλανθρω-
πίαν πάντα λόγον ἠ ὑπερβαίνουσαν. Ὄμοι καὶ τὴν περὶ
τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐπιδείκνυται προστάττειν αὐτῷ τὴν
κιβωτὸν κατασκευάσαι, καὶ διαταξάμενος καὶ τὸν τρόπον
τῆς κατασκευῆς, καὶ τὸ πλάτος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ πα-
ραμυθίαν αὐτῷ χαρίζεται μεγίστην, ἐλπιδας αὐτῷ σω-
τηρίας ὑπογράφων διὰ τῆς κατασκευῆς, κάκεινους τοὺς
τοσαῦτα ἡμαρτηκότας βουλόμενος διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ εἰς ἔννοιαν ἐλθόντας τῶν αὐτοῖς εἰργασμέ-
νων, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξαμένους τῆς ἀγανακτήσεως
τὴν πείραν μὴ λαθεῖν. Οὐδὲ γάρ ὀλίγος χρόνος πάλιν
αὐτοῖς πρὸς μετάνοιαν παρεσγέθη διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολὺς, καὶ ἱκανὸς, εἰ μὴ
σφόδρα ἦσαν ἀγνώμονες, καταπτῆσαι πρὸς τὴν διόρ-
θωσιν τῶν ἑπταισμένων. Εἰκὸς γάρ ἕκαστον αὐτῶν,
ὀρῶντα τὸν δίκαιον τεκταινόμενον τὴν κιβωτὸν, τὴν αι-
τίαν πυνθάνεσθαι τῆς κατασκευῆς, εἴτα μαθόντα τοῦ
Θεοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, εἰς αἰσθησὶν ἔλθειν τῶν οἰκίων
ἀμαρτημάτων, εἴπερ ἐβούλοντο. Ἄλλ' ἐκείνοι οὐδὲ ἐν-
τεῦθεν ἐκέρδαναν τι πλεόν, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύναντο,
ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ περὶ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ
τῷ δικαίῳ διετάξατο, κοινοῦται αὐτῷ καὶ τῆς τιμωρίας
τὸ εἶδος, ἧς ἡμελλεν ἐπάγειν, καὶ φησὶ· Σὺ μὲν ταύτην
κατασκευάσον καθὰ διεταξάμενη, ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ ἀπλη-
ρώσως τὴν κατασκευὴν, καὶ τὰ κατὰ σὲ ἐν ἀσφαλείᾳ
καταστήσω. Ἐγὼ δὲ ἰδοὺ ἐπάγω τὴν κατακλυσμῶν,
ὕδωρ ἐπὶ τὴν γῆν, καταφθεῖραι πᾶσαν σάρκα, ἐν
ἣ ἔστι πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὅσα
ἂν ἦ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσεται. Ὅρα πῶς καὶ διὰ τῆς
ἀπειλῆς δεικνύσει τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς τὸ μέγεθος,
καὶ φησὶ· Καὶ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν ἐπάξω καὶ τοῖς λο-
γικοῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις. Ἐπειδὴ γάρ τὴν αὐτῶν προ-
εδρίαν προδεδώκασι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων μετέπεσον
κακίαν, οὐδεμίαν διαφορὰν ζεῖ ἡ τιμωρία. Ἐπάγω γίνῃ

* Sic Savil. et quidam mss. Morel. et alii πάντα νοῦν. *μεκῆμα*

Scripturæ est, ut sæpe caritati vestræ dixi, carnalia sapientes, et nihil sublime cogitantes, carnis nomine appellare, sicut et beatus Paulus inquit : *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt (Rom. 8. 8).* Quid igitur? non fuit in carne et is qui hæc dicebat? Non hoc dixit, quod qui carne circumdati sint Deo placere non possint, sed de iis loquitur qui nullam virtutis rationem habent, et nihil nisi carnale sapientes, carnis voluptates sectantur, nullamque animæ incorporeæ et spiritualis curam gerunt. Itaque quia dictis istis divina Scriptura docuit nos peccatorum multitudinem, malitiæ excessum, indignationis divinæ magnitudinem, et quod ob studium malorum operum semel atque iterum ac tertio terram eos qui tunc vivebant nominaverit, carnisque nomine vocaverit spoliatos communis naturæ vocabulo : nunc per ea quæ subdit, ineffabilem Dei misericordiam, et indulgentiæ ejus magnitudinem ostendit nobis. Quid enim ait? *Et dixit Dominus ad Noe.*

3. Vide summam bonitatem. Siquidem justo huic, sicut amicus amico, communicat eam pœnam quam humano generi est intentaturus, et dicit : 13. *Tempus omnis hominis venit coram me. Quia impleta est terra injustitia ex illis. Et ecce ego disperdo illos et terram.* Quid est, *Tempus omnis hominis venit coram me?* Magnam, inquit, ostendi patientiam, magnam tolerantiam, nolens hanc inferre pœnam, quam illaturus sum : sed quia immodica peccatorum illorum multitudo in hoc tempus eos adduxit, finem iis imponere oportet, excindique illorum malitiam, ne ulterius progrediat : *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me (Gen. 6. 5).* Vide et hic, quomodo ut superius dicebat, *Unusquisque cogitat, ita et nunc, Omnia hominis.* Omnes enim consentiunt, ad iniquitatem transfugerunt, inquit, et in tanta multitudine non inveniri potest aliquis, cui virtutis sit cura. *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me. Tempus, hoc est, advenit tempus quo secundum erit, et ulceris repentis vis compescenda. Tempus omnis hominis venit coram me : quasi nemo videret, rationemque delictorum ab ipsis exacturus esset, sic sese malis operibus manciparunt, non cogitantes quod me nihil latere queat, qui vitam animamque et corpus dedi, totque bona suppeditavi. Tempus igitur omnis hominis venit coram me.* Dein quasi satisfactorus, rationemque redditurus justo, quomodo nimia peccatorum gravitate ac multitudine se ad tantam indignationem provocarint, ait : *Quia impleta est terra injustitia ex illis.* Num prætermisum est aliquid, inquit, ab eis, quod ad peccatum tenderet? Tantam malitiæ magnitudinem videre licet, ut et superfluat et exundet, totamque terram impleat : propterea et illos disperdo, et terram ipsam. *Ecce, inquit, ego disperdo illos et terram.* Qua priores ipsi malis suis operibus seipsos corruperunt : idcirco generalem interitum inducam, deleboque ipsos pariter atque terram, ut purgationem accipiat terra, et a tot peccatorum maculis emundetur. Cogita, quæso, quali tunc fuisse animo justum istum verisimile est, cum hæc a Domino audiret? Nam licet multæ virtu-

lis sibi conscius esset, non tamen absque dolore quæ dicebantur accepti. Ad dilectionem enim propensum est justorum genus, et pro aliorum salute justæ quæque libenter ferenda suscipere. Quo igitur affectu fuisse verisimile est eximium illum virum, cum in mente sua omnium interitum et totius naturæ perniciem versaret, et fortassis nec sibi ipsi jucundum quidpiam polliceretur? Nondum enim quiddam de hac compertum habebat. Ut igitur mente non turbaretur, sed parvam quandam consolationem in tanta mœroris magnitudine accipere posset, postquam docuit eum malitiæ illorum gravitatem, ac tempus urgere, ut profunda illi sectione incidantur, dicit ei : *Illos quidem communis perniciem excipiet : 14. Tu vero fac tibi ipsi arcam.* Quid est, *Tu vero?* Quia non communicasti eorum nequitiam, sed omnem in virtutibus vitam preegisti : ideo tibi impero, ut extruas arcam *Ex lignis quadratis incorruptis. Mansiunculas per arcam facies, et glutinabis intrinsecus et extrinsecus eam bitumine.* 15. *Sit autem trecentorum cubitorum longitudo, et quinquaginta latitudo, et triginta cubitorum altitudo. 16. Collicies facies arcam, et in cubitum consummabis ejus summitatem; januam autem facies a latere, cubiculis bicameratis, et tricameratis facies eam.* Considera indulgentiam Dei, et ineffabilem virtutem misericordiamque omnem rationem transcendentem. Simul declarat et suam erga justum providentiam, ut fabricet arcam illi imperans : ordinansque interim modum in quem construenda, nempe in quam longitudinem, latitudinem et sublimitatem, et maximam ei consolationem affert, spem salutis per arcam constructionem ostendens, illos quoque qui tam graviter peccaverint fabricationem arçæ admoneri volens, ut secum cogitent quæ fecissent, respiscendoque indignationem non experirentur. Neque enim parvum illis tempus denuo ad respiscendum concessum est per arçæ constructionem : sed plane multum et sufficiens fuisset, nisi adeo ingrati fuissent et stupidi ad errorum emendationem. Par enim erat, singulos eorum cum viderent justum, qui fabricabatur arcam, causam constructionis sciscitatos esse, et cognita divina indignatione, inde ad sensum peccatorum suorum venire, si quidem voluissent. Verum hæc illis nullam utilitatem attulerunt, non quia non potuerunt, sed quia noluerunt.

4. *Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios.* — Igitur postquam de construenda arca justo præcepit, communicat et narrat ei etiam pœnæ speciem quam illaturus erat, et dicit : *Tu quidem hanc paravi, sicut præcepi : ego autem, ubi tu ædificium compleveris, etiam ea quæ ad te attinent in tuto collocabo.* 17. *Ego autem, inquit, inducam diluvium, aquam super terram, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ subter cælum, et quæcumque fuerint super terram morientur.* Vide quomodo et per minas ostendit quam gravia illi peccaverint, et inquit : *Etenim eandem pœnam inducam tam rationalibus, quam rationis expertibus. Quia enim principatum suum prodiderunt, et in brutorum ferociam declinarunt, nulla erit pœ-*

narum differentia. *Inducam enim diluuium aquæ, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ super cælum.* Et jumenta, inquit, et volatilia, et feræ, et quadrupedia, et quæcumque sub cælo sunt, consumentur. Et ut discas nihil relictum iri, inquit: *Et quæcumque sunt super terram, morientur.* Nam purificatione orbis opus habet, sed hoc te non conturbet, neque mentem tuam confundat. Nam quia video ulcera eorum incurabilia, sistere volo malitiæ fluentia, ut ne gravioribus pœnis obnoxios se faciant. Idcirco etiam nunc pro solita mea clementia indignationem bonitate temperans, talem pœnam infero quæ sine dolore sit, et non sentiatur. Neque enim ad magnitudinem peccatorum vel ad merita eorum respiciens, sed prævidens futura, et hos congruenti pœna plectere, et posteros ab hujusmodi pernicie liberare volo. Ne igitur mœstus sis, neve turberis hæc audiens. Nam etsi illi dignam peccatis suis pœnam luent, sed 18. *Statuam testamentum meum tecum.* Quoniam omnes priores indignos sese præstiterant, neque de mandatis meis bene senserunt, tecum posthac statuam testamentum meum. Etenim protoplastus, post tot beneficia deceptionem passus, mandata mea transgressus est: et qui ex illo natus est, ipse in idem malitiæ profundum incidit; unde et continuam cum maledictione pœnam accepit. Verum neque illius pœnis posteri emendatioris facti sunt, sed mala sua ita concervaverunt, ut et genealogias ipsorum reprobarem. Sane post hæc ut inveni Enoch, qui virtutis imaginem servavit, quia valde mihi carus fuit, eum vivum transvuli, monstrans omnibus virtutis cultoribus quantas mercedes et retributiones adipiscantur, et cupiens ut cæteri illius imitatores fierent, eandemque viam ingrederentur. Cæterum quia, aliis omnibus postea malitiam sectantibus, te solum inveni in tanta multitudine, qui primi parentis transgressionem revocare possis, tecum statuam testamentum meum. Nam bonæ tuæ vitæ opera declarant fidelem te in suscipiendis mandatis meis. Denique ne adhuc justus hæc audiens inœreat, quasi solus ipse liberandus sit, iterum consolatione eum, ut dicam, demulcens, dicit: *Ingrederis autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum.* Nam licet multum a virtute justii illius absuerint, alieni tamen erant a gravioribus illorum peccatis. Alias quoque ob duas hasce causas salute potiti sunt. Una, in honorem justii. Solet enim clemens Dens honorem hunc dare servis suis, ut eorum gratia et alii salutem nanciscantur. Id quod et beato Paulo concessum est, magistro illi orbis, qui ubique suæ doctrinæ radios emittebat. Quandoquidem cum ille Romam navigaret, orta in mari tempestate magna, ita ut omnes soluti suæ timerent, nullamque bonam spem propter procellæ vehementiam haberent, vocatis omnibus dicit: *Bono animo estote, viri. Amisio enim animæ nullius erit ex nobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte Dei, cujus sum et cui deservio, angelus dicens: Ne timeas, Paule: dedit enim tibi Deus omnes qui tecum navigant (Act. 27. 22-24).* Vidisti quomodo virtus viri salutem illis conciliavit?

imo non virtus tantum, sed et clementia Domini. Simili modo et hoc loco factum est, et hæc prima causa fuit: altera vero ista: volebat fermentum aliquod et radicem ad posteritatis constitutionem relinquere: non quod impossibile esset Deo iterum forinare hominem, et ex uno generis iterum augmentum facere; sed quia sic ipsi visum est pro solita benignitate.

5. Attende igitur Dei bonitatem etiam per ea quæ sequuntur. Nam sicut interminando pœnam, cum hominum genere et jumenta, et reptilia, et volatilia, et feras peritura dixit: ita et hic propter justum imperat, ut introducatur in arcam ex unoquoque illorum genere par unum, ut sit semen et primitivæ multitudinis postea futuræ. 19. *Et ex omnibus, inquit, jumentis, et ex omnibus feris, et ex omni carne, bina ex omnibus induces in arcam, ut pascas apud te; masculus et femina erunt.* 20. *Ex omnibus avibus volatilibus secundum genus, et ex omnibus jumentis secundum genus, et ex omnibus reptilibus repentibus super terram secundum genus, bina ex omnibus intrabunt ad te, ut pascantur apud te ipsum, masculus et femina.* Ne obiter hæc præterieris, dilecte; cogita quantum pepererint justo curarum tumultum, cogitanti apud se quantam hæc omnia curam exigent. Non enim sufficiebat ei cura mulieris et filiorum, et nuruum, sed et sollicitudo tot brutorum et educatio addebatur. Verum paulisper exspecta, videbisque Dei bonitatem, quomodo incumbentem justo curam levet. 21. *Tu autem accipies, inquit, tibi ipsi de omnibus cibis, de quibus comeditis, et congregabis apud te ipsum, et erunt tibi et illis in cibum.* Ne existimes, inquit, destitutum te mæa providentia relinqui. Ecce enim præcipio, ut quæ vestræ alimonie sufficiunt, et quæ ad alenda bruta spectant, omnia in arcam inferantur: ita ut nullam vel famem, vel penuriam experiamini, et nec bruta pereant, utpote cibum non habentia sibi convenientem. 22. *Et fecit, inquit, Noe omnia quæcumque sibi præcepit Dominus Deus, sic fecit.* Videas et hic eorum amplum. *Fecit, inquit, omnia quæcumque præcepit ei Dominus Deus.* Non aliud quidem opere exsequeretur, aliud autem negligebat, sed omnia quæ præcepta erant fecit, et *Sic fecit, ut præcepta erant ei; nihil intermisit, sed omnia implevit, et operibus suis probavit, se juste benevolentia Dei dignatum fuisse.* Quantis non coronis dignum fuerit hoc testimonium, quo a divina Scriptura fruitur justus ille? Quis hoc fuerit beator, qui omnia opera complevit, quæ sibi a Deo præcepta fuerant, et tantam in iis quæ sibi imperata erant obedientiam declaravit? Et ut scias quanta omnium Conditor ipsi præfari dignatus sit, audi quæ sequuntur. 1. *Et dixit, inquit, Dominus Deus ad Noe: Ingredere tu et omnis domus tua in arcam (Cap. 7).* Deinde ut sciamus ipsum non gratia dumtaxat justum servare, sed et laborum mercedes ipsi, et virtutis præmia tribuere, dicit: Ideo tibi impero, ut tu et domus tua omnis in arcam ingrediamini, *Quia te vidi justum coram me in generatione ista.* Magnum et fide dignum testimonium. Quid enim hoc majus esset, cum ipse Conditor, et qui eum ut esset produxit, talia de justo

κατακλυσμὸν ὕδατος καταφθίρει πᾶσαν σάρκα. ἐν ἧ ἔστι πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τὰ κτήνη, φησί, καὶ τὰ πετεινά, καὶ τὰ θηρία, τὰ καὶ τετραπόδα, καὶ ὅσα ἐστὶν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καταφθαρήσεται. Καὶ ἵνα μάθης, [222] οἷ οὐδὲν καταλειφθήσεται, φησί, *Καὶ ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσεται*. Καὶ γὰρ καθαρσίου λοιπὸν δεῖται ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ τοῦτο μὴ σε ταραττέτω, μηδὲ συγχέτω σου τὸν λογισμὸν. Ὅρων γὰρ αὐτῶν τοῦ ἔλκουσ τὸ ἀνάτατον, στήσαι βούλομαι τὰ τῆς κακίας βέβηματα, ἵνα μὴ μείζουσι τιμωρίαις ἑαυτοὺς ὑπευθύνους καταστήσῃσι. Διὰ καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ ἀγαθότητι κερανυὺς τὴν ἀγανάκτησιν, τοιαύτην ἐπάγω τὴν τιμωρίαν, ὡς ἀνώδυνον αὐτοῖς γενέσθαι καὶ ἀνεπαίσθητον. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς μέγεθος ἀφορῶν, οὐδὲ τίνων ἄξιοι τυγχάνουσιν, ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα προορῶν, καὶ τούτοις βούλομαι τὴν ἀρμόττουσαν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, καὶ τοὺς ἐξῆς μέλλοντας ἔσεσθαι τῆς ἐκ τούτων ἀπαλλαγῆαι λύμης. Μὴ τοίνυν κατηφῆς ἔσο, μηδὲ θορυβοῦ ταῦτα ἀκούων. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνους ἄξια τῶν ἡμαρτημένων δίκη καταλήψεται, ἀλλὰ *στήσω τὴν διωθήκη μου μετὰ σοῦ*. Ἐπειδὴ πάντες οἱ προλαβόντες ἀναξίους ἑαυτοὺς κατέστησαν, καὶ οὐ γεγόνασιν εὐγνώμονες περὶ τὰς ἐμὰς ἐντολάς, μετὰ σοῦ λοιπὸν στήσω τὴν διαθήκη μου. Καὶ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος, μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας ἀπάτην ὑπομείνας, παρέβη μου τὰς ἐντολάς, καὶ ὁ ἐξ ἐκείνου πάλιν τεχνεῖς εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα ὤλισθε· διὰ καὶ διηνεκῆ τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο μετὰ τῆς κατάρτας. Ἄλλ' οὐδὲ ταῖς τούτου τιμωρίαις οἱ μετ' αὐτὸν ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπεδαφιλεύσαντο, ὡς καὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοὺς ἀποδοκιμασθῆναι. Μετὰ δὴ ταῦτα εὐρῶν τὸν Ἐνὸχ τῆς ἀρετῆς τὴν εἰκόνα διασώζοντα, διὰ τὴν πολλὴν εὐαρέστησιν ζῶντα αὐτὸν μετέθηκα, δεικνύς καὶ τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιούσιν, ὅταν καταξιοῦνται τῶν ἀμοιβῶν, καὶ βουλόμενος τοὺς ἐξῆς ζῆλωτάς ἐκεῖνου καταστήσαι, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκεῖνω βαδίσαι ὁδόν. Ἐπεὶ τοίνυν, πάντων λοιπὸν ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολησάντων, σὲ μόνον εὐρον ἐν τοσοῦτῃ πληθει δυνάμενον ἀνακαλέεσθαι τοῦ προπάτορος τὴν παράδασιν, μετὰ σοῦ στήσω τὴν διαθήκη μου. Ἡ γὰρ τῶν βεβιωμένων σοι πράξις ἀξιόπιστος σε δεῖκνυσι πρὸς τὸ δέξασθαι τὰς παρ' ἑμοῦ ἐντολάς. Εἶτα ἵνα μὴ καὶ ταῦτα ἀκούων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐτι ἀθυμῆ, ὡς μόνος μέλλων καταλειφθήσεται, παραμυθούμενος αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, πάλιν φησὶν· *Εἰσελεύσῃ δὲ εἰς τὴν κιβωτὸν σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ἡ γυναῖξ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ*. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς ἐλείποντο, ἀλλ' ὁμοῦ τῆς ὑπερβαλλούσης ἐκείνων κακίας ἐκτός ἦσαν. Ἄλλως δὲ καὶ διὰ δύο ταύτας τὰς αἰτίας τῆς σωτηρίας ἀπολαύουσι, μίαν μὲν, εἰς τιμὴν τοῦ δικαίου· ἔθος γὰρ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τιμᾶν τοὺς αὐτοῦ δούλους, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πολυτάκτι τὴν ἐτέρων σωτηρίαν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πεποίηκε, τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας τῆς οἰκείας διδασκαλίας ἀφιέντος. Ἡνίκα γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀνήγετο, χεῖμῶνος κατὰ τὴν ὁμάστιαν πολλοὺ γενομένου, καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ πλοίῳ περὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας δεδοκίτων, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα [223] χρηστὴν ἐχόντων διὰ τὸ τοῦ κλυδωνίου μέγεθος, καλέσας ἅπαντάς φησιν· *Εὐθυμεῖτε, ἄνδρες*. Ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμίᾳ ἐσται ἐξ ἡμῶν κληρ τοῦ πλοίου. Παρέστη γὰρ μοι ταῦτη τῆ νι ετι

τοῦ Θεοῦ, οὐ εἰμι καὶ λατρύω, ἀγγελος λέγων, *Μὴ φοβοῦ, Παῦλε, κεχάρισται γάρ σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλείοντα μετὰ σοῦ*. Εἶδες πῶς ἡ ἀρετὴ τοῦ ἀνδρός τὴν σωτηρίαν ἐκεῖνους προεξένησε; μάλλον δὲ οὐχ ἡ ἀρετὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν διὰ μίαν μὲν αἰτίαν ταύτην· δι' ἐτέραν δὲ, ἐπειδὴ ἐβούλετο ζῆμην τινὰ καὶ βίβαν τοῦ μέλλοντος εἰς τὸ ἐξῆς συνίστασθαι γένους καταλειφθῆναι· οὐκ ἐπειδὴ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ καὶ ἀνωθεν πάλιν διαπλάσαι, καὶ ἐξ ἐνός μόνου τὸ γένος ἀξέψῃσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἐδοκίμασε, τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος.

ε'. Σκόπει δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῇ ἀπειλῇ τῆς τιμωρίας, μετὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καὶ τὰ κτήνη καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ πετεινά, καὶ τὰ θηρία ἀπολέσθαι εἶπεν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα διὰ τὸν δίκαιον καὶ ἐκ τούτων εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν ἀφ' ἐκάστου γένους προστάττει μίαν συζυγίαν, ὡστε σπέρμα καὶ ἀπαρχὴν γενέσθαι τοῦ μετὰ ταῦτα μέλλοντος ἔσεσθαι πλήθους. *Καὶ ἀπὸ πάντων, φησί, τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων, καὶ ἀπὸ πάσης σαρκός, δύο δύο ἀπὸ πάντων εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέψῃς μετὰ σεαυτοῦ· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται*. Ἀπὸ πάντων τῶν ὀρνέων τῶν πετεινῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ τῶν ἔρπετων τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος, δύο δύο ἀπὸ πάντων εἰσελεύσονται πρὸς σέ, τρέφεσθαι μετὰ σεαυτοῦ, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Τοῦτο μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητέ· ἐνόησον γὰρ ὅσον ἔτιχτε τῷ δικαίῳ τὸν θύρονον, ἐννοοῦντι τὴν τούτων ὄλων ἐπιμέλειαν. Οὐ γὰρ ἤρκει αὐτῷ ἡ φρονεῖς τῆς γυναικός, καὶ τῶν παιδῶν, καὶ τῶν τούτων γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ μέριμνα τῶν τοσοῦτων ἀλόγων καὶ ἡ διατροφή προσετίθετο. Ἄλλ' ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ὤφει τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, καὶ ὅπως ἐπικουφίξει τὴν ἐπιχειμένην φροντίδα τῷ δικαίῳ. *Σὺ δὲ λήψῃ σεαυτῷ, φησὶν, ἀπὸ πάντων τῶν βρωμάτων ὧν ἐδούθη, καὶ συναΐξεις πρὸς σεαυτὸν, καὶ ἔσται σοι καὶ ἐκεῖνος γαστήρ*. Μὴ νομίσης, φησὶν, ἀπρονοήτῳ σε καταλιμπάνεσθαι. Ἴδου γὰρ προστάττω καὶ τὰ πρὸς τὴν ὑμέτεραν τροφήν ἀρχοῦντα, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν τῶν ἀλόγων ἅπαντα εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὴν, ὡστε μήτε ὑμᾶς λιμοῦ καὶ στενοχωρίας πείραν λαβεῖν, μήτε τὰ ἄλογα διαφθαρῆναι οὐκ ἔχοντα τὴν κατάλληλον τροφήν. *Καὶ ἐποίησε, φησὶ, Ἦως πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός, οὕτως ἐποίησεν*. Ὅρα μοι πάλιν καὶ ἐν ταῦθα ἐγκωμίως μέγεθος. *Ἐποίησε, φησὶ, Ἦως πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός*. Οὐ τὸ μὲν τῶν ἐπιταχθέντων εἰς ἔργον ἤγαγε, τοῦ δὲ ἡμέλησεν, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐνταλλόμενα ἐποίησε, καὶ *οὕτως ἐποίησεν*, ὡσπερ ἐνετείλατο αὐτῷ· οὐδὲν παρέλιπεν, ἀλλὰ πάντα ἐπλήρωσε, καὶ ἔδειξε καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὅτι δικαίως ἠξιώθη εὐνοίας παρὰ τοῦ Δεσπότου. Πόσων στεφάνων οὐκ ἄξια ἂν γένοιτο ἡ μαρτυρία αὕτη, [224] ἥ ἀπῆλause παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὁ δίκαιος; Τίς ἂν γένοιτο μακαριστότερος τοῦ πάντα εἰς ἔργον ἀγαγόντος τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐνταλλόμενα, καὶ τοσαύτην ὑπακοὴν περὶ τὰ ἐπιταχθέντα ἐπιδειξαμένου; Καὶ ἵνα μάθης ὅσας ἀξιοῦται διὰ τοῦτο τῆς προβήσεως παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ, ἄκουε τῶν ἐξῆς· *Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός πρὸς Ἦωσ· Εἰσελθὲ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκος σου εἰς τὴν κιβωτὸν*. Εἶτα ἵνα μάθωμεν, πῶς οὐ χάριτι μόνον σῶζει τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς αὐτῷ δίδωσι, καὶ τῆς ἀρετῆς τὰς ἀντιδόσεις, φησὶ· Διὰ τοῦτο σε προστάττω εἰς τὴν κιβωτὴν εἰσελθεῖν μετὰ τοῦ οἴκου σου, *Ὅτι σε ἴδον δίκαιον ἐναρτίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεῇ ταύτῃ*. Μεγάλῃ καὶ ἀξιόπιστος ἡ μαρτυρία. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ταύτης μείζον, ὅταν αὐτὸς ὁ δημιουργός, ὁ καὶ εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, τοιαῦτα ψηφί-

* Savil. et alii ὑπολειφθήσεται.
 b Morel. κληρῶν; αὐτοῦ καταστῆναι.

ζηται περὶ τοῦ δικαίου; Ὅτι σε, φησὶν, *εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ*. Ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ αὕτη, ὅταν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ τις ταύτην ἐπιδείκνυται, ὅταν ὁ ὀφθαλμὸς ἐκείνου ὁ ἀπαράλογιστος τὴν ψῆφον φέρῃ. Ἐἵτα διδάσκων ἡμᾶς ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τὸ μέτρον τῆς ἀρετῆς, ὅπερ ἀπῆλθε τότε παρὰ τοῦ δικαίου (οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον παρ' ἐκάστου βούλεται τῆς ἀρετῆς εἰσφέρεισθαι, ἀλλὰ τῇ διαφορᾷ τῶν χρόνων καὶ τὴν διαφορᾷ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ), φησὶν, Ὅτι σε *εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεῇ ταύτῃ*, εἰς κακίαν ἀποκλινάσῃ τοσαύτην, ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ τῇ πονηρᾷ, τὴν τοσαύτην ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξαμένην. Σὲ *εἶδον δίκαιον*, σὲ μόνον εὔρον εὐγνωμόνα, σὲ εἶδον τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιούμενον λόγον· σὺ μόνος ἐναντίον μου δίκαιος ὤφθης, τούτων ἀπάντων ἀπολλυμένων· σὲ προστάττω εἰσελθεῖν μετὰ τοῦ οἴκου σου παντὸς εἰς τὴν κιβωτὸν· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν κελεύω σε εἰσαγαγεῖν ἑπτὰ ἑπτὰ. Ἐπειδὴ προλαβὼν προσέταξεν ἀδιορίστως ἀπὸ πάντων μίαν συζυγίαν εἰσαχθῆναι· διὰ τοῦτο νῦν φησὶν, Ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ, ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο, ἄρσεν καὶ θήλυ. Ἐἵτα τὴν αἰτίαν διδάσκων ἐπηγάγε, *διαθρῆσαι σπέρμα ἐπὶ πᾶσιν τὴν γῆν*. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα διερευνῆσαι καὶ ἰδεῖν, πῶθεν ἤδει ὁ δίκαιος τίνα μὲν ἦν καθαρὰ, τίνα δὲ ἀκάθαρτα. Οὐδέπω γὰρ ἦν ἡ διαίρεσις αὕτη γεγεννημένη, ἦν μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς ἐνομοθέτησε τοῖς Ἰουδαίοις. Πόθεν οὖν ἤδει; Οἴκοθεν, κινούμενος ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει ἐναποκειμένης διδασκαλίας, μετὰ δὲ ταύτης καὶ ὁ λογισμὸς ὑπερήγορευσε. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένων. Πῶς γὰρ ἀκάθαρτον καλέσαιμὲν τι τῶν δημιουργηθέντων, ἀπαξ τῆς ἀνωθεν ψήφου περὶ αὐτῶν γεγεννημένης καὶ εἰπούσης τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*; Ἀλλὰ λοιπὴν ἡ φύσις ἀφ' ἐαυτῆς κινουμένη τὴν διάκρισιν ταύτην ἐπεδείξατο. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἐνόησάν μοι εἶτι καὶ νῦν, ὅπως ἐν τισὶ μὲν τόποις τινῶν ἀπέχονται ἔνιοι ὡς ἀκαθάρτων καὶ μὴ νενομισμένων, ἔνιοι δὲ τούτων πάλιν τὴν μετᾶλψιν ποιοῦνται, τῆς συνηθείας αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο ἀγούσης. Οὕτως οὖν καὶ τότε αὕτη ἡ ἐναποκειμένη γνώσις τῷ δικαίῳ ἐδίδασκε, τίνα μὲν ἦν [225] πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδεια, τίνα δὲ ἀκάθαρτα, οὐκ ὄντα, ἀλλὰ νομιζόμενα. Τίνος ἕνεκεν, εἶπέ μοι, ὄντος ἀκάθαρτον ἡγοῦμεθα, καίτοι οὐδὲν ἕτερον σιτούμενον ἢ σπέρματτα, ἕτερα δὲ τῶν τετραπόδων πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδεια νομιζόμενα, καίτοι ἀκαθάρτου τροφῆς μεταλαμβάνοντα; Οὕτως ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγηθεῖσα τῇ φύσει γνώσις τούτων διδάσκαλος ἐγένετο. Ἐτέρως δὲ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ὁ προστάξας Θεὸς τὴν γνώσιν αὐτῷ τούτων δὴλῃν ἐποίησεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ἀρχοῦντως εἰρήκαμεν.

ς'. Πάλιν δὲ ἕτερον ἡμῖν ἀνακῶπει ζήτημα· Τί δήποτε ἀπὸ μὲν τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο, ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ; καὶ πάλιν· Τίνος ἕνεκεν οὐχ ἕξ, οὐδὲ ὄκτω, ἀλλ' ἑπτὰ; Τάχα εἰς πολὺ μῆκος ὁ λόγος ἡμῖν ἐκτείνεται· ἀλλ' εἰ μὴ ἀπεκρίναμε, καὶ βούλεσθε, συντόμως καὶ περὶ τούτων διδάξομεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἄπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις χορηγήσῃ. Πολλοὶ γὰρ πολλὰ περὶ τούτων μυθολογοῦσι, καὶ ἐντεῦθεν ἀφορμὴν λαμβάνοντες παρατηρήσεις ἀριθμῶν ἐπιδείκνυνται. Ὅτι δὲ οὐκ ἐστὶ παρατήρησις, ἀλλ' ἡ ἀκαιρος φιλοπραγμοσύνη τῶν ἀν-

* Alii περὶ αὐτῶν, alii ὑπὲρ αὐτῶν.

θρώπων ταῦτα ἀναπλάττειν ἐπιχειρεῖ, ὅθεν καὶ αἱ κρίσεις τῶν αἰρέσεων ἐτέχθησαν, αὐτίκα μάλα εἰσεσθε. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον (ἵνα δόξωμεν ὡς ἐκ περιουσίας ἐπιστομιζέμεν τοὺς τὰ ἀπὸ τῶν οἰκειῶν λογισμῶν ἐπιστρέφοντας) εὐρίσκομεν ἐν ταῖς Γραφαῖς μᾶλλον τὸν τῆς συζυγίας ἀριθμὸν σωζόμενον. Καὶ γὰρ ἦν ἵκα ἀπέστειλε τοὺς μαθητάς, δύο δύο αὐτοὺς ἀπέστειλε, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντες δώδεκα ἦσαν, καὶ τὰ εὐαγγέλια τέσσαρα τὸν ἀριθμὸν ἐστίν. Ἀλλὰ ταῦτα περιττὸν κινεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, δεδιδαγμένης ἀπαξ τοῖς τοιοῦτοις ἀποφράττειν τὰς ἀκοάς. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν ἑπτὰ ἑπτὰ ἀπὸ τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν προσέταξε. Τὸ μὲν πλεῖστον προστάξει τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι, διὰ τὸ παραμυθίαν τινὰ ἔχειν καὶ τὸν δίκαιον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τῆς ἐξ ἐκείνων ἀπολαύσεως μετέχοντας τὸ δὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, καὶ τοῦτο πάλιν, εἰ τὴν αἰτίαν μάθοιτε, ἀπόδειξις ἂν εἴη μεγίστη τῆς φιλοθεοῦ γνώμης τοῦ δικαίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τοῦ ἀνδρὸς τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅτι δίκαιος ὦν, καὶ τοσαύτου ἀπολαύσεως παρὰ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας, καὶ τοῦ τοσοῦτου κλυδωνίου διαφυγόν τὴν πείραν, ἤμελλε μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, καὶ τὸ ἐλευθερωθῆναι τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ διαγωγῆς, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ βούλεσθαι Ουσίας ἀνενεγκεῖν ὑπὲρ εὐχαριστίας τῶν γεγεννημένων καὶ ὑπερηγμένων αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦτο ποιῶν ἀκρωτηριάσῃ τὰς συζυγίας, διὰ τοῦτο προειδῶς αὐτοῦ τῆς γνώμης τῆς εὐχάριστον κελεύει ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσαγάγεσθαι ἀφ' ἐκάστου γένους τῶν ὀρνέων, ἵνα τῆς πανωλεθρίας παυσσμένης καὶ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν ἐπιδείξηται, καὶ τῇ συζυγίᾳ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν λοιπῶν ὀρνέων μὴ λυμήνηται, ὃ δὴ καὶ προΐουσης τῆς διδασκαλίας μαθήσεσθε, ἐπειδὴν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον παραγενώμεθα. [226] Ὑψεσθε γὰρ τὸν δίκαιον τοῦτον τοῦτο πεπονηκότα. Ἐμάθετε τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσαγαγεῖν προσετάχθη. Μηκέτι λοιπὸν ἀνέχεσθε τῶν μυθολογῶν ἐπιχειροῦντων, καὶ καταστοιχειομένων τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ οἰκειοῦ νοδὸς ἐπιστρέφόντων τοῖς θεοῖς διδάγμασιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διετάξατο πάντα σαφῶς, καὶ περὶ τῶν ὀρνέων, καὶ περὶ τῶν καθαρῶν, καὶ περὶ τῶν ἀκαθάρτων, καὶ τῆς τούτων διατροφῆς, φησὶ πρὸς τὸν δίκαιον· *Ἐτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ ἰδοὺ ἐργὸν ἐπάξω ὑετὸν ἐπὶ τῇ γῆν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἐξαλείψω πᾶσαν τὴν ἐναντίαντασιν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους*. Σκόπει μοι καὶ ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, πῶς μετὰ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν καὶ νῦν πρὸς ἑπτὰ ἡμερῶν προλέγει, βουλόμενος τῷ φόβῳ σωφρονεστέρους αὐτοὺς ποιῆσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο προλέγει, ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, ἐννοεῖ μοι τοὺς Νινευίτας, καὶ βλεπέ πόση ἡ διαφορὰ τούτων κακείνων. Μετὰ γὰρ τοσαῦτα ἔτη ἀκούσαντες ὅτι ἐπὶ οὐραῖς ἐστὶ τὰ δεινὰ, οὐδὲ οὕτω τῆς κακίας ἔστησαν. Καὶ μὴν εἰκόθαμὲν πως, μελλούσης μὲν τῆς τιμωρίας, βῆθυμεῖν καὶ διαναβάλλεσθαι· ἐπειδὴν δὲ πλησίον ὤμεν τῶν λυπεῖν δυναμένων, τότε συστέλλεσθαι καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν μεταβολὴν· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται*, οὐ μόνον οὐκ ἀπήγορεύσαν, ἀλλὰ καὶ διανέστησαν πρὸς τὸ βῆθην, καὶ τοσαύτην

pronuntiat? *Quia te vidi justum*, inquit, *coram me*. Vera hæc virtus est, quando coram Deo quis illam exhibet, quando oculus ille qui decipi nequit, suum fert calculum. Exin docens nos benignus Deus mensuram virtutis, quanta tunc ab justo exigebatur (non enim eandem virtutis mensuram ab omnibus afferri vult, sed pro varietate temporum virtutis differentiam requirit), dicit: *Quia te vidi justum coram me in generatione ista*, quæ tam mala, quæ in tantam malitiam declinavit, quæ tam ingratum animum præ se fert. *Te vidi justum*, te solum inveni gratum, te vidi virtutis rationem habere: tu solus coram me justus apparuisti, omnibus aliis pereuntibus, te jubeo ingredi cum omni domo tua in arcam; ex animalibus puris jubeo te introducere septena. Quia prius indefinite præceperat ex omnibus par unum introduci: propter hoc nunc dicit: 2. *Ex puris autem septena, ex impuris vero bina, masculum et feminam*. Postea autem causam docens, subdit: 3. *Ut nutrias semen super omnem terram*. Operæ pretium autem hoc loco fuerit inquirere et videre unde sciebat justus, quænam pura, quænam impura. Nondum enim erat distinctio hæc facta, quam postea Moses Judæis in legibus suis statuit. Unde ergo sciebat? A seipso, et ab insita naturæ suæ doctrina, quam et ratio dictavit. Nihil enim immundum ex iis quæ Deus fecit. Quo pacto enim immundam vocaremus ullam creaturam, quæ semel superne a Conditore approbata fuit? Dixit enim divina Scriptura: *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde* (Gen. 1. 31). Sed postea natura a seipsa hanc differentiam exhibuit. Et ut videas hoc esse verum, considera quomodo in nonnullis locis ab aliquibus abstinent aliqui ut immundis et non probatis, aliqui illis ipsis vescuntur, consuetudine ipsos ad hoc inducente. Sic et tunc quoque ipsa scientia justo insita, docebat quænam ad cibum accommodata, et quæ immunda, non quod ita essent, sed quod pro immundis haberentur. Qua enim de causa, dic, oro, asinum immundum censemus, quamvis seminibus tantum pascatur, alia autem quadrupedia cibo convenientia putamus, etiamsi immundo alimento pascantur? Ita scientia a Deo naturæ suppeditata hæc docebat. Posset autem et aliter dici: Quia Deus qui præceperat, idem etiam illorum cognitionem ei indidit. Cæterum de mundis ac immundis satis dictum est.

6. *Quare ex immundis bina, ex mundis autem septena.*

— Verum interim alia sese offert quæstio: quare ex immundis bina, ex mundis autem septena; hæc quoque: quare non vel sex, vel octo, sed septem paria? Fortassis longius excurrit oratio: sed si non piget, et si vultis, paucis hæc caritatem vestram docebimus, ea scilicet quæ nobis divina gratia concesserit. Multi enim varias de iis fabulas narrant, et hinc occasione sumpta, observationes numerorum ostentant. At non observatio, sed intempestiva hominum curiositas talia fingere molitur, unde et multæ hæreses ortæ, quod statim scietis. Etenim frequenter (ut videamur quasi ex abundantia eos, qui ex suis opinionibus nova

afferunt, compescere) invenimus in Scripturis copula numerum servatum. Quippe quando misit discipulos, binos eos misit, ipsi autem omnes duodecim erant, et Evangelia quatuor numero. At supervacaneum fuerit hæc apud caritatem vestram commemorare, quæ satis didicit hujusmodi dictis obturare aures (a). Necessarium autem ut posthac doceamus, quare septena ex puris introduci in arcam præceperit. Plura quidem præcepit ex mundis introduci, ut justus ille, et qui cum illo erant, ex illorum usu aliquam consolationem acciperent: quod autem septena et septena, et hoc quoque si causam disceretis, summum indicium est piæ mentis justii viri. Nam quia cognovit benignus Deus viri virtutem, et quod ut justus, et tanta Domini fretus misericordia, ubi tantæ tempestatis effugisset periculum, liberatusque fuisset a periculo, et ab arcæ incommodis solutus, gratum animum declaraturus, et pro gratiarum actione hostias et sacrificia oblaturus esset, ut ne hoc faciendo mutilaret paria: ideo Dominus præsciens hujus gratæ mentis, jubet septena et septena introduci ex singulis avium generibus, ut, cum cessaret universalis interitus, et suam mentem declararet, paria volatilium, cæterorumque animalium non laderentur: id quod in sermoneis progressu discetis, ubi in eum locum pervenerimus. Videbitis enim justum illum hæc fecisse. Didicistis causam ob quam septena septena introducere præceptum fuit. Ne posthac toleretis eos qui fabulari, adversusque divinam Scripturam insurgere, et quæ ex suo capite finxerunt, ut sacra dogmata, introducere nituntur. Igitur postquam omnia clare mandata fuerunt, et de avibus, et de mundis, et de immundis, et de alimentis, dicitur justo: 4. *Adhuc enim septem dies sunt, et ego induco pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad jumentum*. Attende, obsecro, etiam ex iis quæ nunc dicta sunt bonitatis divinæ excellentiam, quomodo post tantam tolerantiam etiam nunc ante septem dies prædicat: volens metu emendatioribus illos reddere et ad poenitentiam reducere. Nam quod ideo prædicat, ne ea quæ dicit, super eos inducat, considera Ninivitas, et attende quanta horum et illorum sit differentia. Quia cum tot annis audissent, ante fores esse calamitates, neque sic a malitia sua cessarunt. Etenim consuevimus negligentiores esse, quando differtur et protrahitur poenitentia; ac cum proxime instant ærumnæ, tunc humiliamur, et plurimam ostentamus conversionem: id quod et in Ninivitis contigit. Quandoquidem ubi audierunt, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jonæ 3. 4) (b), non solum non desperaverunt, sed et ad dictum hoc exsurrexere, tantamque vitiorum

(a) Non abs re hic Chrysostomus in illos invectitur, qui in explicanda divina Scriptura magnam numerorum rationem habebant, quales erant non modo Philo et Clemens Alexandrinus, sed etiam Eusebius aliquot in locis; imo et alii Patres. Qua de re magnum librum edidit Petrus Bougus.

(b) Vetus lectio LXX Interpretum tres tantum dies ad

fecerunt abstinentiam, et tam diligentem confessionem exhibuerunt, ut et ad bruta usque extenderent ea quæ attinebant ad confessionem; non quod bruta animantia confessionem ediderint: quomodo enim possent, cum sermone careant? sed ut per hoc misericordiam boni Domini sibi conciliarent. Prædicato enim jejuniis, inquit, rex ipse mandavit, ut neque oves, neque boves, neque alia bruta pabulum vel aquam acciperent (*Jonæ* 3. 7); sed omne hominum genus tunc saccis amictum, et ipse quoque rex sublimi solio sedens, magnam et parem cum aliis egere poenitentiam: feceruntque hæc, licet ignorarent an poenam evasuri essent. Dicebant enim: *Quis scit, si forte poeniteat Deus super malitia, quam ut nobis faciat, loquutus est (Ibid. v. 9)?*

7. *Prædicat Deus, ne inducat mala.* — Vidisti barbarorum gratum animum? vidisti quomodo neque dierum angustia segniores fecit, neque ad desperationem induxit? Vide et illos post numerum tot annorum, ubi audiverunt: Adhuc septem dies, et diluvium inducetur, neque sic conversos, sed stupidos et sine dolore mansisse: unde in confesso fuerit, voluntatem nostram malorum omnium causam esse. Ecce enim et hi, et isti fuerunt homines, et ejusdem ejus alii naturæ, sed non ejusdem voluntatis. Propterea nec eadem eorum sors fuit, sed Ninivitæ subversionem subterfugerunt, cum bonus Deus propter suam clementiam eorum contentus esset poenitentia: sed isti submersi, in communi interitu perierunt. *Adhuc enim, inquit, septem dies, et ego induco pluviam super terram.* Deinde ut magis augeat terrorem, inquit: *Quadraginta diebus et quadraginta noctibus.* Quid enim? annon poterat, si voluisset, uno die totam pluviam inducere? Quid dico uno die? Uno momento posset: sed hoc dedita opera facit, volens simul et timorem incutere, et occasionem præstare, qua possent poenam, quæ jam in foribus esset, effugere. *Et delebo, inquit, omnem substantiam, quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Vide quomodo et sciel et iterum prædicat, et neque sic illos tangit. Omnia autem hæc faciebat, ut nos doceret, se juste eis tantam poenam inflixisse; et ut nullus insipientiam arguere et dicere posset: Si procrastinavisset, forte poenitentiam egissent, forte a vitiiis abstinissent, et ad virtutem rediissent. Eaque de causa annorum quoque numerum declaravit nobis, et arcam fabricari jussit. Et post hæc omnia etiam ante dies septem prædicat, ut omnium temere loquentium impudentes linguas compescat. 5. *Et fecit, inquit, Noe omnia quæcumque mandavit ei Dominus Deus.* Vide quomodo et nunc justi gratum animum et obedientiam divina Scriptura prædicat, docens nos eum nihil quod imperatum erat prætermisisse; sed omnibus impletis, etiam per hoc,

resipiscendum Ninivitis datos commemorat: in Hebraico textu atque in Vulgata quadraginta dies leguntur. Liberiorum lapsus in LXX interpretibus inde ortus putatur, quod tres dies Jonas in ventre ceti egerit, quorum trium dierum occasione hic tres etiam dies positi fuerint.

virtutis suæ specimen præbuisse.

8. *Moralis exhortatio.* — Illum igitur et nos imitemur justum, et mandata a Deo tradita implere studeamus, ac leges a Christo nobis latas non despiciamus; sed earum præ-entem servantes memoriam, festinemus ad bona opera, nec segnes simus in iis tractandis quæ ad salutem nostram pertinent, præsertim cum nunc longe major virtutis mensura a nobis exigatur, quanto et meliora bona sortiti sumus. Ideo et Christus dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Consideremus igitur hoc dictum, et non perfunctorie transeamus, sed cogitemus quanta poena futura sit eorum qui non solum non operam dant ut illos superent, sed etiam minus quam illi præstant; neque cavent ut iram remittant proximo, vel linguam a juramenti servent puram, vel oculum muniant a pernicioso spectaculo: et cum Dominus præcipiat, non solum fortiter ferre si qua injuria fuerimus affecti, sed et beneficia inimicis largiter præbere; ait enim, *Et qui tecum iudicio contendere et tunicam tollere vult, dimitte et pallium (Matth. 5. 40).* Nos autem sæpe proximo injuriam inferre nitimur, aut lædentem ulcisci, quamvis nobis imperatum sit non solum diligentes diligere [*Nam hoc, inquit, et publicani faciunt (Matth. 5. 46)*], sed et bene et amice affectos esse in eos qui nos hostiliter infestant: nos tamen ne amicis quidem parem caritatem exhibemus. Eapropter doleo et lugeo, quia video in nobis tantam virtutis raritatem; malitiam autem quotidie invalescere: neque moratur gehennæ timor nostrum in mala cursum, neque regni desiderium incitat, ut in via virtutis ambulemus: sed omnes, ut ita dicam, quas pecudes abducimur: et neque cogitamus terribilem illam horam, vel leges a Domino nobis datas: sed omnes ad hominum opiniones spectamus, et gloriolam ab illis venamur, neque audire volumus Evangelium dicens: *Quomodo vos potestis credere gloriam ab hominibus accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quaerentes (Joan. 5. 44)?* Queniammodum enim qui illam humanam desiderant, divina prorsus excidunt: ita qui divinam continuo sectantur, neque hæc privantur. Id quod ipse prius promisit: *Quærite primum¹ regnum Dei, et hæc omnia vobis adjicientur (Matth. 6. 33):* etenim cum qui hujus desiderio tenetur, sequuntur hæc omnia. Nam qui illuc mentis suæ alis instructus volat, omnem præsentem prosperitatem quasi non esset, contemnit. Oculi enim fidei, quando vident ineffabilia illa bona, ne sentiunt quidem hæc visibilia: tantum inter hæc et illa interest. Sed neminem video qui invisibilia visibilibus præferat. Idcirco mihi mæror est, et indesinens dolor cordi meo: quia non rerum experientia docti sumus, neque Dei promissiones, neque munus magnitudinis, regni desiderium et amorem nobis inge-

¹ Vox, *primum* (πρῶτον), deest in Savil. et in septem Mss.

τῶν κακῶν τὴν ἀποκτίν ἐποιήσαντο, καὶ οὕτως ἀκριβῆ τὴν ἐξιμολόγησιν ἐπεδείξαντο, ὡς καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων ἐπεκτείναι αὐτοὺς τὰ τῆς ἐξιμολογήσεως· οὐχ ὅτι δὲ τὰ ἄλογα ἐξιμολογήσαντο (πῶς γὰρ τὰ λόγων ἔρημα;), ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἐπισπάσωνται εἰς τὴν περὶ αὐτοὺς φιλανθρωπίαν τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην. Κηρύξαντες γὰρ, φησί, νηστείαν, προσέταξαν οἱ περὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς βόας, καὶ πάντα τὰ ἄλογα μήτε νομῆς μετασχεῖν, μήτε ὕδατος, ἀλλὰ πᾶσα τότε ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις σάκκον περιβαλλομένη, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, πολλὴν καὶ σύντονον τὴν ἐξιμολόγησιν ἐποίησαντο, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες ὅτι διαφεύζονται τὴν τιμωρίαν. Ἐλεγον γὰρ, *Τίς οἶδεν, εἰ ἄρα μετανοήσει ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι ἡμῖν* :

ζ'. Εἶδες βαρβάρων εὐγνωμοσύνην; εἶδες πῶς οὐδὲ ἡ τῶν ἡμερῶν στενοχωρία αὐτοὺς ὀκνηροτέροις εἰργάσατο. οὐδὲ ἀπαγορεύσαι πεποίηκεν; Ὅρα καὶ τούτους μετὰ τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ἀκούσαντας, ὅτι ἔτι ἑπτὰ ἡμέραι, καὶ ὁ κατακλυσμός ἐπάγεται, οὐδὲ οὕτως ἐπιστρεφομένους, ἀλλ' ἀναλγήτως διακειμένους, ὅθεν ἰμολογημένον ἄνευ, ὅτι ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα [227] τῶν κακῶν ἀπάντων αἰτία. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτοι ἄνθρωποι, κάκεινοι ἄνθρωποι, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως. Διὸ οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀπήλασαν, ἀλλ' οἱ μὲν διεφύγον τὴν καταστροφὴν, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀρκεσθέντος αὐτῶν τῇ μετανοίᾳ διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν, οἱ δὲ ὑποβρυχιοὶ γενόμενοι πανωλεθρία παρεδόθησαν. Ἐτι γὰρ, φησὶν, *ἡμερῶν ἑπτὰ, ἐπάγω ὕετον ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶτα αὐξῆσαι τὸν φόβον βουλόμενός φησι· *Τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας*. Τί γὰρ; οὐκ ἦν αὐτῷ δυνατόν, εἴπερ ἐβούλετο, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πάντα τὸν ὕετον ἐπαγαγεῖν; Τί δὲ λέγω ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; Ἐν μιᾷ βροτῇ. Ἄλλ' ἐπίτηδες τοῦτο ποιεῖ βουλόμενος ἑμοῦ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνει, καὶ ἀφορμὴν αὐτοῖς παρασχεῖν τοῦ καὶ πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις γενομένους τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν. *Καὶ ἐξαλείψω*, φησὶ, *πᾶσαν τὴν ἐξαρᾶσυσιν, ἣν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνου*. Ὅρα πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον προλέγει, καὶ οὐδὲ οὕτω καθικνεῖται. Ταῦτα δὲ πάντα ἐποίει, ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι δικαίως αὐτοῖς τὴν τοσαύτην τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ μηδεὶς ἔχη μέμφεσθαι τῶν ἀνοήτων, καὶ λέγειν, ὅτι εἰ ἐμακροθύμησεν, ἄρα ἂν ἀπέσχοιτο τῆς κακίας, καὶ ἐπανήλθον πρὸς τὴν ἀρετὴν. Διὸ καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν δῆλον ἡμῖν ποιεῖ, καὶ τῆς κλιωτοῦ τὴν κατασκευὴν προστάττει. Καὶ μετὰ ταῦτα ὅπαντα καὶ πρὸ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν προλέγει, ἵνα πάντων τῶν ἀπερισκέπτως φθιγγεσθαι βουλομένων ἐπιστομίσῃ τὴν ἀνάσχυτον γλώσσαν. *Καὶ ἐποίησε*, φησὶ, *Νῶε πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός*. Ὅρα πῶς καὶ νῦν ἀνακηρύττει τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην καὶ τὴν ὑπακοὴν ἢ θεία Γραφή, διδάσκουσα ὡς οὐδὲν τῶν ἐπιταχθέντων παρέλιπε, ἀλλὰ πάντα πληρώσας, τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς καὶ διὰ τούτου τὴν ἀπόδειξιν πρέσχετο.

η'. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὸν δίκαιον. καὶ τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ ἐντολάς ἡμῖν δεδομένας πληροῦν

σπουδάζωμεν, καὶ μὴ καταφρονῶμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν νόμων, ἀλλ' ἔναυλον ἔχοντες τούτων τὴν μνήμην, πρὸς τὴν τούτων κατόρθωσιν ἐπειγώμεθα, καὶ μὴ βραθύμως τὰ κατὰ τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν οικονομώμεν, καὶ μάλιστα ὅτι πολλῶν μείζον μέτρον ἀρετῆς νῦν ἀπαιτούμεθα, ὅσῳ καὶ μείζονον ἀπηλαύσαμεν. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐάν μὴ περισσούσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Σκηπῶμεν τοίνυν καὶ ἑαυτοὺς, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὴν εἰρημένον, ἀλλὰ ἐνοήσομεν, ὅση κείσεται κόλασις τοῖς μὴ μόνον ὑπερβαίνειν ἐκείνους μὴ σπουδάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἔλαττον αὐτῶν ἔχουσι, καὶ μὴ ἀνεχομένοις μήτε ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ πλησίον, μήτε καθαρὰν τὴν γλῶτταν διατηρεῖν ἀπὸ τῶν ὄρκιων, μήτε τῷ ὀφθαλμῷ βουλομένοις ἀποτειχίζεῖν τὴν ἐπιδαδῆ θέαν, καὶ τοῦ Δεσπότη προστάττοντος, μὴ μόνον ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύεσθαι· *Τῷ θέλοντι γὰρ σοι, φησὶ, [228] κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαθεῖν, ἄφρα αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον*. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις καὶ ἀδικεῖν ἐπιχειροῦμεν τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικούντα, καίτοι προσταττόμενοι μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾶν (Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ τελῶναι, φησὶ, ποιούσιν), ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς τῶν γνησίων διακεισθαι, οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν ἰσὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα. Διὸ ταῦτα ἀλγῶ καὶ ὀδυρόμαι ὄρων τῆς μὲν ἀρετῆς τοσαύτην ἐν ἡμῖν τὴν σπάνιν, τῆς δὲ κακίας καὶ ἐκάστην ἡμέραν τὴν ἐπίτασιν γινομένην, καὶ οὕτως τῆς γενένης τὸν φόβον ἐκκόπτοντα ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ὀρμὴν, οὕτως τῆς βασιλείας τὸν πόθον προτρέπομεν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, ἀλλὰ πάντας, ὡς εἶπεν, βροχημάτων δίκην ἀπαγομένους, καὶ οὐδεμίαν ἔνονοιαν λαμβάνοντας οὕτως τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ὥρας, οὕτως τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τεθέντων ἡμῖν νόμων, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν ἅπαντας ἐποτημένους, καὶ τὸν παρὰ τούτων ἐπαινον θηρωμένους, καὶ μὴδὲ ἀκούειν τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος, *Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦσαι δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες*; Ὅσπερ εἰ οἱ ταύτης ἐφιέμενοι, ἐκείνης παντελῶς ἐκπίπτουσιν, οὕτως οἱ ἐκείνης διηνεκῶς ἐξηρητημένοι, οὐδὲ ταύτης ἀποστρουνοῦνται. Καὶ γὰρ αὐτὸς προλαβὼν ἐπηγγεῖλατο λέγων, *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ τῷ περὶ ἐκείνην ἔχοντι τὸν πόθον ταῦτα πάντα ἔπεται. Ὁ γὰρ ἐκεῖ πτερώσας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, πάσης τῆς παρουσίας εὐημερίας, ὡς οὐδὲ οὐσης, ὑπερορᾷ. (Ὁ γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμὸς ὅταν ἐκεῖνα κατοπτεύσῃ τὰ ἀπόβροχτα ἀγαθὰ, οὐδὲ αἰσθῆσιν λαμβάνουσι τῶν ὀρωμένων· τοσοῦτο τὸ μέτρον ἐκείνων καὶ τούτων. Ἄλλ' οὐδένα ὀρῶ προτιμῶντα τῶν ὀρωμένων τὰ μὴ ὀρώμενα. Διὸ λύπη μοί ἐστι, καὶ ἀδιάλειπτος ὁδύνη τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι οὐδὲ ἡ πείρα τῶν πραγμάτων ἡμᾶς ἐπαίδευσεν, οὐδὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις, οὐδὲ τῶν ὁρωμένων τὸ μέγεθος πρὸς τὸν τῆς βασιλείας πόθον μεταστῆναι παρεσκεύασεν, ἀλλ' ἔτι χαμαὶ συρόμενοι προτιμῶμεν τὰ γῆϊνα τῶν οὐρανίων, τὰ πρόσκαιρα τῶν μελλόντων, τὰ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπτάμενα τῶν διαιωνιζόντων, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν τῆς διηνεκοῦς ἡδονῆς, καὶ τὴν βραχείαν εὐημερίαν ταύτην

* Morel. ἐπὶ τῇ κακίᾳ

† Savil. θηρᾶσθαι σπουδάζοντα.

τοῦ παρόντος βίου τῶν ἀτελευτήτων αἰώνων ἔχειν. Οὐδα ὅτι δάκνει τὴν ἀκοὴν ταυτί τα ῥήματα, ἀλλὰ σύγγυοιτε. Ἐπιθυμῶν τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ταῦτα φθέγγομαι, καὶ βουλόμενος ἐνταῦθα μικρὸν ὑμᾶς δηχθέντας τὴν αἰώνιον κόλασιν διαφυγεῖν, ἢ πρὸς ὀλίγον ψυχαγωγηθέντας διηνεκῆ τὴν τιμωρίαν ὑπέχειν. Εἰ γὰρ ἀνάσχηθε τῶν ἐμῶν λόγων, καὶ τὴν προλαβοῦσαν ἀθυμίαν ἀποσεῖσεσθε ^a, καὶ μάλιστα νῦν ὡς ἐτι ὁ βραχὺς οὗτος καιρὸς τῆς ἀγίας ὑμῶν ὑπολέλειπται τεσσαρακοστῆς, δυνήσεσθε καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονήσασθαι, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι, οὐδὲ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν δεῖται ὁ Δεσπότης, οὐδὲ χρόνου, ἀλλ' ἐὰν θελήσωμεν καὶ ἐν ταῖς δυσὶ ταύταις ἑβδομάσι πολλὴν τὴν [229] διόρθωσιν τῶν ἐπταισμένων ἡμῖν ποιησόμεθα. Εἰ γὰρ τοὺς Νινευίτας, ἐπειδὴ τριῶν ἡμερῶν τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξαντο, τοσαύτης ἠξίωσε φιλανθρωπίας, πολλῶν δὲ μάλλον ἡμᾶς οὐ περιόψεται ἡ μόνον ἐὰν τὴν ἀληθῆ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τῆς κακίας ἀποστάντες ἀψώμεθα τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φερούσης ὁδοῦ. Καὶ γὰρ περὶ ἐκείνων, τῶν Νινευιτῶν λέγω, μαρτυροῦσα ἡ θεία Γραφή, τοῦτό φησιν, ὅτι *Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς ποιηρῆς*. Ἐὰν τοίνυν καὶ ἡμᾶς ἴσῃ μεταταξαμένους πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐκκλίναντας μὲν ἀπὸ τῆς κακίας, ἐπὶ δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν σπεύδοντας. δέξεται καὶ ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ τῶν φορτίων ἐλευθερώσας τὴν ἀμαρτημάτων παρέξει τὰς πρὸ' ἑαυτοῦ διωρέας. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς οὕτω τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς ἐπιθυμοῦμεν, καὶ σωτηρίας ἐφιέμεθα, ὡς αὐτὸς σπεύδει καὶ ἐπέιγεται κακείνων ἡμῖν τὴν ἀπαλλαγὴν δωρήσασθαι, καὶ τῆς σωτηρίας τὴν ἀπόλαυσιν παρασχεῖν. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, διεγείρωμεν ἑαυτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ ἕκαστος ἐξεταστῆς ἑαυτῷ γινέσθω, εἴ τι πλεόν αὐτῷ κατωρθώται ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, εἴ τινα ὄνησιν ἔσχεν ἐκ τῆς συνεχῆς ταύτης διδασκαλίας, εἴ τι ἐκαρπώσατο εἰς τὴν τοῦ πλησίον κατάστασιν, εἴ τινα τῶν ἐλαττωμάτων διώρθωσε τῶν ἑαυτοῦ, εἴ τινα πρὸς φιλοσοφίαν προτροπὴν ἐδέξατο ἐκ τῆς καθημερινῆς ἡμῶν παραινέσεως· καὶ τοῖς μὲν ἥδη κατωρθωμένοις προσθήκη ἐπινοεῖτω, καὶ μηδέποτε παύσθω τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας. Εἰ δὲ τις ὑπὸ τῆς συνηθείας τῆς περὶ αὐτὸν κεκρατημένος ὀρᾷ ἑαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντα, βιασάσθω ἑαυτοῦ τὸν λογισμὸν, δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης ῥαθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχοιτο ^b περαιτέρω προσελθεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου στήσας τὰ τῆς πονηρᾶς συνηθείας, ἐκκοπέτω τὴν ὁρμὴν, ἀναχαιτιζέτω τὸν λογισμὸν, εἰς ἔννοιαν ἑαυτὸν ἀγέτω τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας, ἀναλογιζέσθω τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶντος πυρὸς τὴν φαιδρότητα, καὶ τὴν καυστικὴν δύναμιν, καὶ οἷαν ἀπαιτεῖ τὸ πρῶτον εἶναι τὴν διάνοιαν, παντὸς ῥύπου, πάσης κηλίδος καθαρεύουσαν, καὶ τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὴν συνουσίαν ἐκτρεπομένην, ἐν οὕτως ἑαυτοῦς εὐτρεπίσαντας ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις δυνηθῶμεν, καθ' ὅσον οἶδόν τε ἐκκαθάραντες ἑαυτοῦς, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπολαύσεως μετασχεῖν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιώθηται, ὧν ἐπηγγέλλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

^a Savil conj. ῥαθυμίαν. Idem in textu ἀπόσησθε, in marg. ἀποσεῖσεσθε.

^b Savil. λογισμὸν δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης ῥαθυμίας, μῆτε ἀνάσχηται. Duo mss. λογισμὸν. Μὴ δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης ῥαθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχηται.

δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[230] ΟΜΙΑΙΑ ΚΕ'.

Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων, καὶ ὁ κατακλισμός τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Τῆς ὑποθέσεως βούλομαι πάλιν ἄψασθαι, περὶ τῆς πρώην διελέχθην ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ, καὶ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον Νῶς πάλιν ἱστορίαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Πολὺς γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου πλοῦτος, καὶ προσήκει ἡμᾶς κατὰ δύναμιν ἡμετέραν πάντα κατὰ μικρὸν διερευνησάμενος πολλὴν ὑμῖν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν παρασχεῖν. Ἀλλὰ συντείνετε μοι, παρακαλῶ, τὴν διάνοιαν, ἵνα μηδὲν ὑμᾶς διαφύγῃ ^c τῶν ἐγκειμένων νοημάτων. Ἀναγκαῖον δὲ πρότερον ὑπομνησαί ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μέχρι τίνος ἡμῖν πρώην ἔλγξε τὰ τῆς διδασκαλίας, ἵνα ἐκείθεν πάλιν ἀναλαθόντες σήμερον τὸν λόγον, οὕτως ὑφάνωμεν τοῖς εἰρημένους καὶ τὰ νῦν μέλλοντα ῥηθήσονται. Οὕτω γὰρ ὑμῖν εὐσύνοπτα ἔσται καὶ τὰ νῦν λεγόμενα. Πού οὖν τὸ τέλος ἔσχεν ἡμῖν τὰ τῆς διδασκαλίας; *Εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· Εἰσελθε σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεῇ ταύτῃ· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἐπὶ ἑπτὰ, καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο.* Ἔτι γὰρ *ἑπτὰ ἡμερῶν, ἐπάγω ὑέτην ἐπὶ τὴν γῆν τεσσαυράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαυράκοντα νύκτας, καὶ ἐξαλείψω πᾶσαν τὴν ἐξανόστασιν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτηνῶν. Καὶ ἐποίησε Νῶς πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός.* Μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον ἐνταῦθα κατεπαύσαμεν τὴν διδασκαλίαν. Μέννησθε γὰρ ἴσως καὶ αὐτοί, ὅτε τὴν αἰτίαν εἰρήκαμεν ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ, τίνος ἔνεκεν ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν ἐπὶ πρῶτα ἔταξεν εἰσαχθῆναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο. Φέρε οὖν λοιπὸν σήμερον τοῖς ἐξῆς ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξέλωμεν, καὶ ἴδωμεν τί διηγείται ἡμῖν ἡ θεία Γραφή μετὰ τὴν εἰσοδὸν τοῦ Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν. Νῦν γὰρ, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, μάλιστα πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι ἡμᾶς προσήκει τὴν σπουδὴν, ὅτε διὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ τῆς ἡδίστης ὑμῶν συντυχίας συνεχῶς ἀπολαύομεν, καὶ τῆς περὶ τὴν τρυφὴν ἀδηφαγίας ἀπηλλάγμεθα, καὶ διεγχερμένους ἔχοντες τὸν λογισμὸν δυνάμεθα μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἡ ἀρχὴ γέγονε τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων, φησὶ, καὶ ὁ κατακλισμός τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.* Προσέχετε, παρακαλῶ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον· ἔχει γὰρ τινα πλοῦτον ἐγκεκρυμμένον ταυτί τὰ βραχέα ^d ῥήματα, καὶ ἐὰν συντείνωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου δυνησόμεθα καταμαθεῖν τῆς τε φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τῶν τότε ἀνθρώπων κακίας τὴν πολλὴν ἐπίτασιν. *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν, φησὶν, ἑξακοσίων.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἐδίδαξε τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἵνα αὐτὸ τοῦτο μάθωμεν, πόσων ἦν ἐτῶν ὁ δίκαιος, ἀλλ' [231] ἐπειδὴ προλαβοῦσα ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή ἥδη εἰπούσα, ὅτι *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν πεντακοσίων, καὶ μετὰ τὸ γινώριμον ἡμῖν ποιῆσαι τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, τότε διτηγήσατο τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν περὶ τὴν κακίαν ῥοπήν, καὶ ὅτι ἐγκρατεῖται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος· διὸ φησὶν ὁ Θεός, Οὐ μὴ καταμείρη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις,*

^c Sic Savil. et septem mss. At Morel. ἐκφύγη.

^d Sic Savil. et sex mss. In Morel. βραχέα δεστ.

nerant : verum adhuc humi reptantes præferimus terrena cælestibus, præsentia futuris : et ea quæ prius avolant, quam spectentur, iis quæ omnibus durant sæculis : et temporaneam voluptatem perpetuæ voluptati : brevem hanc præsentis vitæ felicitatem æternis illis, et sine carentibus sæculis. Scio aures vestras his verbis vellicari, sed ignoscite. Avidus vestræ salutis hæc loquor, malens vos hic aliquantisper lancinatos æternam pœnam effugere, quam cum parva refocillatione perpetuam ferre pœnam. Nam si sermo meus in vobis proficit, præconceptum mœrorem repellitis, et nunc maxime dum adhuc sanctæ Quadragesimæ tempus vobis reliquum est pusillum (a), poteritis peccata abstergere, magnamque a Deo clementiam vobis conciliare. Non enim multis diebus opus habet Dominus, neque tempore : sed si voluerimus, et in duabus hisce hebdomadis corrigere peccata nostra poterimus. Nam si Ninivitas trium dierum pœnitentiam agentes tanta dignatus est misericordia, multo magis nos non despiciet : tantum si vere pœniteamus, et desistentes a peccato, viam quæ ad virtutem ducit ingrediamur. Enimvero de illis, Ninivitas dico, Scriptura testatur, dicens : *Quia vidit Deus quod discessit unusquisque a via sua mala (Jon. 3. 10)*. Igitur si viderit, quod et nos nunc virtuti iunxerimus, et a malo destiterimus, festinemusque ad honorum operationem, approbabit nostram conversionem, et sarcina peccatorum liberatis sua largietur dona. Neque nos sic peccatorum expiationem et salutem cupimus, sicut ipse cupit et adesse festinat, ut et ab illis liberos nos faciat, et salute potiri concedat. Eapropter, obsecro, excitemus nostras mentes, et sui quisque scrutator sit, anquid amplius a se præterito tempore cum laude gestum sit, vel quam utilitatem habuerit ex continua hac doctrina : si quid, quod proximo serviat, fructuum collegerit, si quædam vitia sua correxerit ; si quod ad veram philosophiam adeundam incitamentum ex his nostris quotidianis accepit admonitionibus. Bonis quidem operibus accessio- nem fieri curandum, et numquam quiescendum est ab hoc bono agendi instituto : at si quis viderit consuetudinem suam adhuc prævalere, et se in iisdem perseverare, cogat mentem suam suæ desidiæ rationem reddere : nec sinat progredi ulterius, sed pravæ consuetudinis finem faciat ; excindat impetum, coercet cogitationes, in mente revolvat horrendum illum diem, cogitet mensæ hujus tremendæ participationem et splendorem ignis inde resilientis (b), ac conflantem vim, et qualem conveniat esse accedentis mentem ; ab omni nempe macula, ab omni labe puram, et illicitarum cogitationum frequentiam subvertentem : ut sic interim diebus istis nosipos præparantes, possimus, expurgata pro virili anima nostra, participes fieri præsentis istius sumptionis, et ineffabilibus illis bonis potiri, quæ promisit diligentibus se ; gratia et

benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV. :

Noe autem annorum erat sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram (Gen. 7. 6).

1. Argumentum de quo heri caritati vestræ disserui, denuo attingam, et justi Noe historiam iterum in medium afferam. Magnæ enim virtutum justi divitiæ sunt, nostrique officii est omnibus pro nostra virili disquisitis, curare ut vestræ opes hinc auctiores fiant. Cæterum, obsecro, attenta mente adsitis, ut ne sententiæ hic reconditæ a vobis diffugiant. Operæ pretium autem fuerit, prius caritati vestræ commemorare, ubinam heri docendi finem fecerimus, ut inde hodie sermone repetito, dicenda dictis recte contexamus. Sic enim manifestiora nobis erunt etiam ea quæ nunc dicuntur. Ubi ergo quæ docebamus heri, finem habuerunt ? Dixit, inquit, *Dominus Deus ad Noe : Ingredere tu, et omnis domus tua in arcam : quia te vidi justum coram me in generatione ista. Ex jumentis vero mundis induc ad te septena : et ex jumentis, quæ non sunt munda, bina. Adhuc enim septem dies, ego inducam pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus. Et fecit Noe omnia quæ præceperat sibi Dominus Deus (Gen. 7. 1-5)*. Hucusque procedebat sermo, hic docendi finem faciebamus. Fortassis enim et ipsi meministis quando caritati vestræ causam reddidimus, quare Deus ex mundis septena, ex immundis bina introduci jusserit. Age ergo hodie accedamus ad ea quæ consequenter lecta sunt, et videamus quid nobis divina Scriptura dicat post ingressum Noe in arcam. Nunc enim maxime, si ullo alio tempore, decet ut amplius sit nostrum studium, cum ob jejunii tempus et dulcissima vestra consuetudine magis fruimur, et a voluptate crapulæ liberamur, excitatisque mentibus, dictis diligenter attendere possumus. Dicendum igitur nunc hodie lectio cœpta est. 6. *Noe autem erat annorum sexcentorum, inquit, et diluvium aquæ factum est super terram. Attendite, obsecro, et ne perfunctorie dictum prætercurramus ; habent enim latentes divitiæ brevia hæc verba ; quod si mentem intendimus, licebit ex isto ipso misericordiæ Domini excellentiam, malitiæque hominum, qui tunc erant, exsuperantiam deprehendere. Noe autem annorum erat, inquit, sexcentorum. Non absque causa annorum justi numerum nos docuit divina Scriptura, neque ut istud ipsum discamus, quot annorum fuerit ille, sed quia prius nos docuit Scriptura dicens, *Noe autem erat annorum quingentorum (Gen. 5. 31)* : et postquam nobis annorum declaravit numerum, tunc narravit immodicam hominum in malum propensionem, et quia incumbit cogitatio hominum diligenter in mala a juventute ; ideoque dixit Deus, *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sint carnes (Gen. 6. 3)* : prænun-*

(a) Itabita concio cum duæ tantum Quadragesimæ hebdomadæ superessent.

(b) Sævilius significatur hic ignem sensibilem in mensa sacra positum subindicari, nempe lucernam alumve ignem.

tiando eis indignationis sua magnitudinem; dein ut daret eis idoneum tempus, quod sufficeret ad resipiscendum, ut indignationem non experirentur, dicit: *Erunt autem dies eorum anni centum et viginti (Gen. 6. 3)*: hoc est. Adhuc procrastinabo etiam post quingentos illos annos, in quibus justus iste suo nomine satis omnes illos admonerat et inducebat, si quidem attendere voluissent, ut et a malitia desisterent, et ad virtutem se transferrent. Verumtamen et nunc polliceor me annos centum viginti (a) toleraturum, ut tempore quod intercedet, quemadmodum par est utantur, malitiamque fugiant, et virtutem amplexentur. Et non solum contentus fuit centum et viginti annorum promissione, sed justo præcepit ut arcam construeret, quo et ipso aspectus arcæ iis sufficientem memoriam suggereret, et nullus ignoraret inferendæ pœnæ magnitudinem. Nam istud ipsum, quod justus ille, et qui in summum virtutis pervenerat fastigium, tanto studio extruebat arcam, satis esse debebat ad injiciendum omnibus, quibus mens erat, angorem et formidinem, et persuadendum ut placarent tam mansuetum et clementem Dominum. Nam si barbari illi (b), Ninivitas dico, quos iterum in medium adducere operæ pretium est, ut etiam hac ratione magis demonstraretur et horum ingens malitia, et illorum magna probitas. Etenim Dominus noster in die illo terribili, iudicii, inquam, servos et servos in medium producens, sic condemnationem proferet, quando monstrabuntur ii qui eadem bona sortiti erant, et eorundem honorum participes non eandem exercebant virtutem: sæpe autem etiam ex inæqualibus comparationes facit, ut majorem condemnationem ignavis inferat. Quapropter et in Evangelio dicebat: *Viri Ninivitæ exsurgent in iudicio cum generatione hac, et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ: et ecce plus quam Jonas hic (Matth. 12. 41)*: quasi diceret: Barbari quorum nulla cura est habita, qui prophetarum doctrinam non audierunt, qui signa non viderunt, qui miracula non spectarunt, sed auditis tantum unius hominis in naufragio servati verbis, quæ eos, magnam desperationem afferendo, consilii inopes facere poterant, ita ut etiam contemnerent quæ dicebantur, non solum non despererunt prophetæ verba, sed et in trium dierum angustia deprehensi, tam diligentem et studiosam fecere pœnitentiam, ut et sententiam Domini revocarent. Ii igitur, inquit, condemnabunt generationem hanc, circa quam tanta cura fuit adhibita, quæ prophetarum libris enutrita est, quæ signa et miracula quotidie spectavit. Deinde ut et istorum magnam incredulitatis eminentiam ostenderet, etiam illorum ineffabilem probitatem subdit: *Quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic: Nini-*

(a) Vide quæ superius diximus col. 190, circa illos centum viginti annos.

(b) Orationem solet Chrysostomus frequenter interpellare, ac nonnunquam tam longas inducit parentheses, ut sæpe videatur prioris seriei oblitus; sed nescio an usquam majorem quam hic parenthesis adhibuerit: paginam enim illa fere integram occupat.

vita quidem, inquit, viso abjecto homine Jonæ, et ejus suscepimus prædicationem, et accuratissimam fecerunt pœnitentiam: isti autem videntes multo majorem quam Jonas erat, ipsumque universi Dominum secum simul versantem, tantaque ac talia quotidie miracula operantem, leprosos mundantem, mortuos suscitantem, vitia naturæ corrigentem, demones expellentem, morbos curantem, potestate multa peccatorum remissionem præbentem: non illam quam barbari fidem exhibuerunt.

2. *Patentia et benignitas Dei in ipso diluvio; ex præsentis pœnæ peccantibus illata minuitur æterna.* — Verum ad sermonis nostri seriem redeamus, ut videas quam immodica istorum fuerit improbitas, et quam laboriosa illorum resipiscencia: Ninivitæ quidem in triduum coarctati, neque sic de salute sua desperarunt, sed ad pœnitentiam properantes, peccata abluerunt, misericordique Domini sese dignos exhibuerunt: isti autem, de quibus nunc sermo, tempus centum et viginti annorum ad pœnitentiam acceperant, neque aliquid inde lucrifecerunt. Proinde Dominus videns in multam illos excidisse nequitiam, celere ipsi inducit correctionem, aboletque et e medio tollit mali eorum fermenti vitium. Ideo dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram.* Jam didicimus, quando indignatio et prædictio Domini facta est, Noe fuisse annorum quingentorum: quando autem inductum est diluvium, sexcentorum ita interces erunt anni inter prædicationem et diluvium centum: et in iis annis ne tantillum quidem profecerunt, licet tantopere docerentur a Noe arcam fabricante. Sed fortasse quæret aliquis: Quare cum dixerit Dominus, *Centum vigintiannierunt dies eorum*; promiseritque se tanto tempore tolerantia usurum, antequam implerentur anni promissi, universale introducit excidium? Etiam hoc ipsius clementiæ maximum est argumentum et indicium. Nam quoniam vidit quotidie incurabiliter illos peccare, et non solum nihil ex ineffabili tolerantia sua proficere, sed et incrudescere ulcera, propterea succidit tempus, ut ne majori scilicet pœnæ se obnoxios facerent. Et quæ, dicet aliquis, hac major esset pœna? Est plane, est, dilecte, pœna et major, et terribilior, et perpetua, nempe quæ in futuro sæculo. Quidam enim etiamsi hic pœnam subeant, illic tamen non effugiunt, sed leviolem sortiuntur, ob eam quam hic tulerunt magnitudinem suppliciorum hinc minuente. Audi Christum dicentem, et miseram vocantem Bethsaida: *Væ tibi, Chorazin, inquit, væ tibi, Bethsaida: quia si in Sodomis factæ essent virtutes illæ quæ factæ sunt in vobis, olim in sacco et cinere pœnitentiam egerissent. Ideo dico vobis quia tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii, quam vobis (Matth. 11. 21. 22; Luc. 10. 13. 14).* Vides, dilecte, quomodo cum dicit, *Tolerabilis erit*, ostendit eos licet tantam hic pœnam dederint, et incendium illud novum et rarum tulerint, illic quoque pœnam laturos esse, verumtamen leviolem, eo quod prius hic tantam experti sint indignationem? Ne igitur

διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, προμηνύων αὐτοῖς τῆς ἀγανακτήσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν· εἶτα ἵνα δῶ αὐτοῖς καίρῳ ἀρκοῦντα πρὸς τὸ μεταβαλέσθαι, καὶ τὴν πείραν διαφυγεῖν τῆς ἀγανακτήσεως, φησὶν· Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἰκοσι· ἀντὶ τοῦ, μακροθυμῆσω ἔτι μετὰ τὰ πεντακόσια ἑτη. Οὐδὲ γὰρ ἐπαύσατο ὁ δίκαιος οὗτος ἐν τοῖς πεντακοσίοις ἔτεσι διὰ τῆς οικείας προσηγορίας πάντας αὐτοῦς ὑπομιμνήσκων, καὶ ἐνάγων, εἴπερ ἐβούλοντο προσέχειν, ὥστε καὶ τῆς κακίας ἀποσῆναι καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ἄλλ' ὁμως, φησὶ, καὶ νῦν ἔτι ἑκατὸν εἰκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν ὑποσχνοῦμαι μακροθυμήσειν, ἵνα τῷ μεταξὺ χρόνῳ εἰς δέον χρησάμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγωσι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντιλάβωμαι. Καὶ οὐ μόνον τῇ ὑποσχέσει τῶν ἐτῶν ἑκατὸν εἰκοσι ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ προστάττει κιβωτὸν τεκτῆνασθαι, ἵνα καὶ αὐτὴ ἡ ὄψις τῆς κιβωτοῦ πάλιν ἀρκούσιν αὐτοῖς ὑπόμνησιν παράσχη, καὶ μηδεὶς ἀγνοήσῃ τῆς μελλούσης τιμωρίας ἐπάγεισθαι τὸ μέγεθος. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸν δίκαιον ἐκεῖνον καὶ εἰς τὴν ἄκραν τῆς κορυφῆς φθάσαντα τοσαύτην ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ κατασκευὴν, ἱκανὸν πάντας τοὺς νοῦν ἔχοντας εἰς ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐμβαλεῖν, καὶ πείσαι ἐξευμένισασθαι τὸν οὕτως ἡμερον καὶ φιλόθροπον Δεσπότην. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι ἐκεῖνοι, οἱ Νινευῖται λέγω· πάλιν γὰρ αὐτοὺς ἀναγκαῖον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα ταύτῃ καὶ μάλλον δειχθῇ καὶ τούτων ἡ ὑπερβάλλουσα κακία, κάκεινων ἢ πολλῆ εὐγνωμοσύνη. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν τότε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ, τῇ τῆς κρίσεως λέγω, δούλους καὶ δούλους εἰς μέσον ἄγων, οὕτω τὴν κατάκρισιν ἐργάζεται, ὅταν δειχθῶσιν οἱ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαντες καὶ τῶν αὐτῶν μετασχόντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀρετὴν μετελθόντες· πολλάκις δὲ καὶ ἐξ ἀνίσων ποιεῖται τὰς συγκρίσεις, ἵνα πλείονα τὴν κατάκρισιν τοῖς ἐρβάρθυμοις ἐπαγάγῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγεν· Ἄνθρωποι Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινούσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωάνη, καὶ ἰδοὺ κλείων Ἰωάνη ὧδε· μονονοχὶ λέγων, ὅτι οἱ βάρβαροι οἱ μηδεμιᾶς ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες, οἱ μὴ προφητικῶν διδαγμάτων ἀκούσαντες, οἱ σημεῖα μὴ θεασάμενοι, οἱ θαύματα μὴ ἰδόντες, ἀλλ' ἐνὸς ἀνθρώπου ἐκ ναυαγίου διασωθέντος ῥήματα ἀκούσαντες πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀπόγνωσιν παρασχεῖν δυνάμενα, καὶ εἰς ἀμνηχανίαν ἐμβαλεῖν, ὡς καὶ ὑπεριδεῖν τῶν περ' αὐτοῦ λεγομένων, οὐ μόνον οὐ κατεφρόνησαν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς τριῶν ἡμερῶν στενωχωρίαν [252] ἀποληφθέντες, οὕτως ἀκριθῇ καὶ συντεταμένῃ τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξαντο, ὥστε τὴν ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι τοῦ Δεσπότη. Οὗτοι οὖν, φησὶ, κατακρινούσι ταύτην τὴν γενεάν, τὴν τοσαύτης ἀπολαύσανσαν ἐπιμελείας, τὴν προφητικαῖς ἐντραφεῖσαν βίβλοις, τὴν σημεῖα καὶ τέρατα καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεωμένην. Εἶτα ἵνα καὶ τούτων τῆς ἀπιστίας δεῖξῃ τὴν ὑπερβολὴν, κάκεινων τὴν ἄφατον εὐγνωμοσύνην, ἐπήγαγεν, Ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωάνη, καὶ ἰδοὺ κλείων Ἰωάνη ὧδε· ἐκεῖνοι μὲν, φησὶν, εὐτελεῖ ἀνθρώπων θεασάμενοι τὴν Ἰωάνη, καὶ ἐδέξαντο τὸ παρ' αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἀκριβεστάτην ἐπεδείξαντο τὴν μετάνοιαν· οὗτοι δὲ οἱ πολλῶν

πλείων τοῦ Ἰωάνη, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν ὄρωντες σὺν αὐτοῖς συνανατρεφόμενον, καὶ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα θαυμάσια ἐφ' ἑκάστης ἐργαζόμενον, λεπρούς καθαίροντα, νεκρούς ἐγείροντα, τὰ πηρώματα τῆς φύσεως διορθούμενον, δαίμονας ἐλαύνοντα, νόσους ἰώμενον, μετ' ἐξουσίας πολλῆς ἀμαρτημάτων ἄφεισιν χαρίζόμενον, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τοῖς βαρβάροις πίστιν ἐπεδείξαντο.

β'. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανέλωμεν τοῦ λόγου, ἵνα εἰδῆς καὶ τούτων τῆς ἀγνωμοσύνης τὴν ἐπίτασιν, καὶ ἐκεῖνον τῆς εὐγνωμοσύνης τὸ ἐπίπνον· καὶ ὅτι κάκεινοι μὲν ἐν τρισὶν ἡμέραις στενωχωρηθέντες, οὐδὲ οὕτως ἀπηγόρευσαν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μετάνοιαν σπεύσαντες καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπενίψαντο, καὶ τῆς φιλοanthρωπίας τοῦ Δεσπότη ἀξίους ἐαυτοὺς κατέστησαν· οὗτοι δὲ αὐτοὶ ἑκατὸν εἰκοσι ἐτῶν προθεσίαν λαβόντες πρὸς μετάνοιαν, οὐδὲ οὕτως ἀπάνανθ' τι πλεόν. Διὸ καὶ ὁ Δεσπότης ὄρων αὐτῶν τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἐπειδὴ εἶδεν εἰς πολλὴν κακίαν ἐφοκείλαντας, ταχέως αὐτοῖς ἐπάγει τὴν διάρθρωσιν, τῆς κακῆς αὐτῶν ζύμης τὴν πονηρίαν ἀφανίσας, καὶ ἐκποδῶν ποιήσας. Διὰ τοῦτο φησὶ· Ἦως δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως ἐμάθομεν ὅτι ἦν ἡμεῖς μὲν ἡ ἀγανάκτησις γέγονε τοῦ Δεσπότη, καὶ ἡ πρόβρῃσις, πεντακοσίων ἦν ἐτῶν. Ὅτε δὲ ἐπήχθη ὁ κατακλυσμός, ἑξακοσίων, ὡς ἑκατὸν ἑτη ἐν τῷ μέσῳ γενέσθαι, καὶ μηδὲ ἐν τοῖς ἑκατὸν ἔτεσι κερδᾶναι αὐτοῦς τι πλεόν, τοσαύτης ἀπολαύοντας διδασκαλίας ἐκ τῆς κατασκευαζομένης ὑπὸ τοῦ Ἦως κιβωτοῦ. Ἄλλ' ἴσως ἂν τις μαθεῖν ἐπιζητήσει, τίνας ἐνεκων εἰπῶν, Ἐκείνην εἰκοσι ἑτη ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ ἐπαγγελάμενος τοσαῦτα μακροθυμήσειν, πρὸ τῆς τούτων συμπληρώσεως τὴν πανωλεθρίαν ἐπήγαγε. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλοanthρωπίας μέγιστον ἂν εἴη δείγμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνάτα ἀμαρτάνοντας, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνοντας ἐκ τῆς ἀφάτου μακροθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνοντας τὰ ἔλκη, διὰ τοῦτο συνέτεμε τὸν χρόνον, ὥστε μὴ μείζονι τιμωρίᾳ ὑπευθύνους αὐτοῦ καταστήσῃ. Καὶ ποῖα, φησὶ, μείζων ἦν ταύτης τιμωρία; Ἔστιν, ἀγαπητὲ, καὶ μείζων, καὶ φοβερωτέρη, καὶ διαρκής, ἢ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ὅτι γὰρ κἂν ἐνταῦθα δίκην τινὲς ὑποσχῶσιν, οὐδὲ τὴν [253] ἐκεῖ τιμωρίαν διαφεύξονται, ἀλλὰ κουφοτέρην ὑποστήσονται διὰ τῶν ἐνταῦθα συμβόντων, τὸ μέγεθος τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων ὑποτεμένενοι, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ ταλανίζοντος τὴν Βηθσαϊδᾶ· Οὐαὶ σοι, Χωραζαῖμ, φησὶν, οὐαὶ σοι, Βηθσαϊδᾶ, ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν, πάλαι ἂν ἐν Σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν. Διὸ λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἢ ὑμῖν. Ὅρα, ἀγαπητὲ, πῶς τῷ εἰπεῖν, Ἄνεκτότερον, ἔβλεπεν ὅτι καὶ οἱ τοσαύτην ἐνταῦθα δίκην δόντες, καὶ τὸν ἐμπερησμένον ἐκεῖνον τὸν καινὸν καὶ ξένον ὑπομείναντες, κάκει τινα τιμωρίαν ὑποστήσονται, κουφοτέρην δὲ ὁμως διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα τοσαύτης πειραθῆναι τῆς ἀγανακτήσεως; Ἰν' οὖν μὴ καὶ οὗτοι ἐπιτείνοντες τὰ

ἀμαρτήματα μείζονοι, τιμωρίας ἑαυτοὺς ὑπευθύνους καταστήσωσιν, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος Δεσπότης ὁρῶν αὐτῶν τὸ ἀμετανόητον, ὃν ὑπέσχετο μακροθυμῆσαι, χρόνον συνέτεμεν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυμένων διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀγαθότητα ἀνακαλεῖται τὰς παρ' αὐτοῦ ἀποφάσεις, καὶ μεταβαλλομένους προσέται, καὶ τῆς ἐπιχειμένης ἀπαλλάττει τιμωρίας· οὕτω πάλιν ἐπειδὴν ἐπαγγέλλεται ἡ ἀγαθὰ τινα παρέξει, ἡ προθεσίαν μετανοίας, ἰδῆ δὲ ἀναξίους γεγονότας, καὶ τότε πάλιν ἀνακαλεῖται αὐτοῦ τὰς ὑποσχέσεις. Διὰ τοῦτο καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγε·

Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνη, καὶ ἐπὶ βασιλείας, τοῦ ἀπολλύειν καὶ κατασκάπτειν· καὶ ἂν μετανοήσωσι, μετανοήσω κἀγὼ ἐφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς· καὶ πάλιν, Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνη καὶ ἐπὶ βασιλείας, τοῦ ἀνοικοδομεῖν· καὶ ἂν ἀμύρτωσι, μετανοήσω κἀγὼ ἐφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. Εἶδες πῶς παρ' ἡρῶν τὰς ἀφορμὰς λαμβάνει καὶ τῆς φιλοανθρωπίας ἦν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυται, καὶ τῆς ἀγανακτήσεως; Διὰ τοι τοῦτο καὶ νῦν ἐπειδὴ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῆ τοῦ χρόνου παρατάσει, συντέμνει τὸν καιρὸν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἀναλιγῆτως διακειμένους, καὶ τὴν διὰ τῆς μετανοίας δεδομένην ἡμῖν σωτηρίαν οὐ προσιμένους·

Ἦ τὸ πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστόν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ; Εἶδες πῶς καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὅτι οἱ τῆ μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ τῆ πρὸς μετάνοιαν ἡμῖν παρασχεθείσα μὴ χρώμενοι εἰς δέον, μείζονοι δίκη καὶ τιμωρίαν ἑαυτοὺς ὑπευθύνους καθιστῶσι; Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς μονονοῦχι ἀπολογούμενος, καὶ δεικνύς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἦν πρὸ τῆς τῶν καιρῶν συμπληρώσεως ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμὸν, ἐπιστημαίνεται ἡμῖν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου τὸν ἀριθμὸν, καὶ φησι·

Νῶε δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων. Οἱ γὰρ ἐν τοῖς ἑκατὸν ἔτεσι μεταβαλλέσθαι μὴ βουλθθέντες, τί πλέον ἂν ἐκέρδανον ἀπὸ τῶν εἴκοσι ἐτῶν, ἢ τὸ πλεονα τὴν προσθήκην ἐργάσασθαι α;

Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τῆς ἀφάτου [234] φιλοανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πρὸς ἑπτὰ ἡμερῶν μνηῦσαι αὐτοῖς τὴν ἐπαγωγὴν τοῦ κατακλυσμοῦ οὐ παρητήσατο, ἵνα κἂν τῆ στενωχρία τοῦ καιροῦ συσταλέντες τινὰ μεταβολὴν ἐπιδείξωνται.

γ'. Κοί ὄρα φιλοανθρωπίαν Δεσπότην, πῶς διαφόρως καθάπερ ἱατρὸς ἄριστος μεθόδευσεν αὐτῶν τὴν νόσον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνίατα ἦν αὐτῶν τὰ τραύματα, τοσοῦτον μῆκος αὐτοῖς προθεσμίας παρέσχετο, βουλόμενος κἂν διὰ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου εἰς ἀσθησιν αὐτοὺς ἐλθόντας ἀνακαλέσασθαι αὐτοῦ τῆς ἀγανακτήσεως τὴν ἀπόφασιν. Ἔθος γὰρ αὐτῷ ἀεὶ, ἐπειδὴ κήδεαι τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, προλέγειν ἢ μέλλει ἐπάγειν τιμωρίας, διὰ τοῦτο μόνον, ἵνα μὴ ἀπαρτῆται ὡς εἰ γε ἐπαγαγεῖν ἐβούλετο, οὐκ ἂν εἶπεν· ἀλλ' ἐπιτηδὲς προλέγει, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, καὶ τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες μεταβάλλωμεν αὐτοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ ἀκύρους καταστήσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνει ὡς ἡ ἐπιστροφή ἢ ἡμετέρα, καὶ ἡ ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἐπάνοδος. Σκόπει οὖν πῶς καὶ τούτων τὴν νόσον ἐμεθόδευσε, πρότερον μὲν τῷ τοσοῦτον δοῦναι χρόνον προθεσμίας πρὸς μετάνοιαν, ἔπειτα ἐπειδὴ εἰ-

• Morel. ἐργάσασθαι.

δεν ἀναίσθητως διακειμένους, καὶ οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλήθους, τοῦ χρόνου κερδαίνοντας, καὶ πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις, ὡς εἶπεν, τοῦ κατακλυσμοῦ, προλέγει οὐ πρὸς τριῶν ἡμερῶν, καθάπερ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν, ἀλλὰ πρὸς ἑπτὰ. Καὶ γὰρ θαρρῶν ἂν εἴποιμι διὰ τὸ εἰδέναι τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμετέρου τῆς φιλοανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, ὅτι καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις, εἰ ἐβουλήθησαν ἀκριθὴ τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι, διέφυγον ἂν τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν πείραν. Ἐπεὶ οὖν οὐτε ἡ παράτασις τοῦ τοσοῦτου χρόνου, οὐτε ἡ στενωχρία τοῦ καιροῦ καθικέσθαι αὐτῶν τῆς κακίας ἠδυνήθη, ἐπήγαγε κατακλυσμὸν ἐν τῷ ἑξακοσιοστῷ ἔτει τοῦ Νῶε. Νῶε δὲ, φησὶ, ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδετε, ἀγαπητοί, πόση ἡμῖν ὠφέλεια ὑπόθεσις γέγονε τὸ γνῶναι τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου, καὶ ὅσων ἐτῶν ἦν, ἡνίκα ὁ κατακλυσμὸς ἐπέπληθε; Φέρε δὴ καὶ τοῖς ἀκολουθῶν εἰρημένους ἐπεξέλθωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤρξατο ὁ κατακλυσμὸς, φησὶν, *Εἰσηλθε δὲ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἰς τὴν κιβωτὸν, διὰ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν τῶν μὴ καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἔρπετων δύο δύο.* Ἀπὸ πάντων εἰσηλθε πρὸς Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν ἄρσεν καὶ θῆλη, καθ' ἃ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Νῶε. Οὐχ ἄπλῶς προσέθηκε τὸ, *Καθ' ἃ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Νῶε*, ἀλλ' ἵνα πάλιν αὐξήσῃ τοῦ δικαίου τὸν ἔπαινον, καὶ ὅτι πάντα οὕτως ἐπλήρωσε, καθάπερ διετάξατο ὁ Δεσπότης, καὶ οὐδὲν παρέλιπε τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημένων αὐτῷ. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, καθάπερ ὑπέσχετο, φησὶν, ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν τῷ ἑξακοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ Νῶε, τοῦ δευτέρου μηνός, ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, πῶς οὐ μόνον τὸν ἐνιαυτὸν ἡμᾶς ἐδίδαξε, καθ' ὃν ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν, [235] ἀλλὰ καὶ τὸν μῆνα κατὰ ἄλλο ἐποίησε καὶ τὴν ἡμέραν. Εἶτα ἵνα τῆ διηγήσει τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονεστέρους ἐργάσασθαι, καὶ τὸν φόβον αὐξήσῃ τῶν γεγεννημένων, φησὶν· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐβράβησαν πᾶσαι αἱ πηλαὶ τῆς ἀβύσσου, καὶ οἱ καταρράχαι τοῦ οὐρανοῦ ἠνεψήθησαν, καὶ ἔρξατο ὁ ὕετός ἐπὶ τῆς γῆς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας.* Ὅρα πόση κέχρηται καὶ νῦν ἡ ἀγία Γραφή τῇ συγκαταβάσει, καὶ πρὸς τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην πάντα διαλέγεται. Οὐκ ἐπειδὴ καταρράχαι εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συντρόφων ἡμῖν ὀνομάτων ἅπαντα διαλέγεται, μονονοῦχι λέγουσα, ὅτι προσέταξε μόνον ὁ Δεσπότης, καὶ εὐθέως ἡ τῶν ὑδάτων φύσις ὑπήκουσε τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ, καὶ πάντοθεν συρρέουσα ἢ πάντα τὸν κόσμον ἐπεύρουσε. Καὶ τὸ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ νυξὶν ἐπαγαγεῖν τὸν κατακλυσμὸν, καὶ τοῦτο πάλιν μέγιστον εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοανθρωπίας. Ἐβούλετο γὰρ διὰ πολλὴν ἀγαθότητα κἂν ἐνίους ἐξ αὐτῶν σωφρονισθέντας διαφυγεῖν τὴν παντελῆ ἀπώλειαν, ὀρῶντας ἐν ὀφθαλμοῖς καὶ τῶν ὀμογενῶν τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς καταλήψασθαι πανωλεθρίαν. Εἰκόσ γὰρ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ φανερόν τι μέρος ἐπικλυσθῆναι, καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ προσθήκην τινὰ γενέσθαι· ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ τρίτῃ, καὶ ἐφεξῆς. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας παρέτεινε καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, ἵνα πᾶσαν οὐρανὴν ἀπολογίας πρόφασιν περικόψῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο καὶ προσέταξεν, ἔδύνατο καὶ ἐν μιᾷ ῥοπῇ τὰ πάντα ἐπικλύσαι, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν φιλοανθρωπίαν μιμούμενος καὶ τῆ τοσαύτη παρατάσει τῶν ἡμερῶν ἐχρήσατο. Εἶτά φησιν, *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ εἰσηλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ Σὴμ, καὶ Χάμ, καὶ Ἰάφεθ, καὶ ἡ γυνὴ*

b Savil. et alii συρρέουσα.

tur et ii peccata coacervantes, majoribus se pœnis obnoxios redderent, Dominus bonus et benignus duritiam illorum pœnitere nesciam videns, tempus quo se patientem futurum promisit, imminuit. Nam sicut eorum causa qui admonitionibus suis prompte parent, ob bonitatem sibi peculiarem sententias suas revocat, et ad se conversos admittit, atque ab imminente supplicio liberat: ita quoque cum promittit vel bona aliqua se præbiturum, vel pœnitentiæ tempus, videt autem illos indignos, etiam tunc quoque suas promissiones revocat. Quæ circa et per prophetam dicebat: *Ad summam loquar super gentes, et super regna, ut perdam et coertam: et si pœnitentiam egerint, agam et ego pœnitentiam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Jer. 18. 7. 8)*: et iterum: *Ad summam loquar super gentes et super regna, ut reedificem: et si peccaverint, pœnitentiam et ego agam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Ibid. v. 9. 10)*. Vidisti quomodo a nobis occasiones accipit tam misericordiæ, quam erga nos declarat, quam indignationis? Idcirco etiam nunc tempus resecat, cujus illi longitudine abutebantur. Beatus quoque Paulus ad stupidos illos, qui salutem per pœnitentiam nobis datam non admittunt, dicebat: *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quod benignitas Dei ad pœnitentiam te provocat? Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi metipsi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei (Rom. 2. 4. 5)*? Vidisti quomodo et eximius ille doctor orbis clare nos docuit, eos qui patientia Dei ad pœnitentiam nobis concessa abutuntur, majori pœnæ et supplicio semetipsos obnoxios reddere? Et hac de causa etiam nunc benignus Deus, quasi sese purgans, rationemque reddens, quare antequam promissum tempus impleteretur, diluvium induxerit, annorum justi numerum declarat, et dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum*. Nam qui in centum annis converti noluerint, quid amplius proficerent ex annis viginti, quam quod plura adjicerent peccata? Enim vero monstrans ineffabilem suam misericordiam et excellentem bonitatem, non recusavit etiam ante septem dies prædicere eis diluvium mox inducendum, ut vel angustia temporis correpti conversionem aliquam ostenderent.

3. *Deus prædicat pœnas, ne inferat.* — Et vide clementiam Domini, quomodo quasi bonus aliquis medicus, variis viis morbum eorum curare tentat. Nam quoniam incurabilia eorum erant vulnera, tam prolixum eis tempus præscripsit, volens, etiam si in tanto tempore resipiscerent, revocare indignationis suæ sententiam. Semper enim mos ejus est, quoniam nostræ salutis curam agit, prædicere quas pœnas sit illaturus, ob hanc tantum causam, ne inferat; quas si inferre vellet, nequam diceret: sed studiose prædicit, ut cum nos didicerimus, timore emendatores facti, avertamus ipsius indignationem, et sententias irritas faciamus. Nihil enim est, quod ita illum exhilaret, ut conversio nostra, et a peccato ad virtutem regressus. Animadvertite igitur quomodo et istorum ægritudinem

industria quadam curare nititur: primo tantum temporis ad pœnitentiam dedit; dein ubi vidit eos quasi insensati essent, ita se gerere, nihilque proficere temporis longitudine, jam cum propemodum in foribus ipsis esset diluvium, iterum prænuntiat, non ante tres dies, sicut Ninivitis, sed ante septem. Et fidenter dixerim, magnitudinem clementiæ Domini nostri sciens, si vel in septem diebus veram pœnitentiam agere voluissent, effugissent utique diluvii periculum. Itaque quoniam neque productio tanti temporis, neque coactio a malis eos abducere potuit, induxit diluvium in sexcentesimo anno Noe. 6. *Noe autem, inquit, sexcentorum annorum erat, et diluvium aquæ factum est super terram*. Vidistis, dilecti, quantæ nobis utilitatis materia facta sit, cognoscere numerum annorum justi, et quot annorum erat, quando diluvium venit? Age progrediamur ad ea quæ consequenter dicuntur. Nam ut cepit diluvium, inquit, 7. *Ingressus est autem Noe, et filii ejus, et uxor illius, et uxores filiorum illius in arcam, propter aquam diluvii*. 8. *Et ex volatilibus mundis et ex volatilibus immundis, et ex jumentis, et ex reptilibus bina*. 9. *Ex omnibus intraverunt ad Noe, in arcam, masculus et femina, sicut præceperat Dominus Noe*. Non absque causa addidit, *Sicut præceperat Dominus Noe*: sed ut iterum augeret laudem justi, quod omnia impleverit, sicut præceperat Dominus, et quod nihil ex dictis prætermiserit. 10. *Et factum est post dies septem, sicut promiserat, inquit, Dominus, et aqua diluvii facta est super terram*, 11. *in sexcentesimo anno in vita Noe, mense secundo, vicesimo et septimo mensis*. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo non solum nos docuit quo anno factum sit diluvium, sed et quo mense et die. Deinde ut ex narratione emendatior reddat posteris, terroremque rei gestæ augeat, dicit: *In die illo rupti sunt omnes fontes abyssi, et cataractæ cæli apertæ sunt*, 12. *et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus*. Vide quanta dicendi attemperatone nunc etiam utitur sacra Scriptura: omnia enim secundum humanam consuetudinem loquitur. Non quod cataractæ sint in cælo, sed omnia per familiaria nobis verba loquitur, quasi diceret: Præcepit tantum Dominus, et statim aquarum natura mandato Conditoris obedit, et ut confluit, totum orbem inundavit. Jam quod quadraginta diebus et quadraginta noctibus inductum est diluvium, et istud ipsum bonitatis maximum specimen est. Volebat enim propter magnam misericordiam, saltem aliquos ex eis castigatos generalem hanc internecionem effugere, cum ante oculos viderent et congenere suos perire, et imminere sibi communem interitum. Verisimile enim est primo die bonam aliquam partem diluvio periisse, et secundo die accrevisse aliquid diluvii: et similiter die tertio, et reliquis. Atque ideo in quadraginta dies et quadraginta noctes produxit, ut omnem defensionis obtentum adimeret. Nam si voluisset atque imperrasset, potuisset omnia in uno momento inundare: sed pro sua clementia tanta dierum diuturnitate usus est. Deinde dicit: 13. *In die illa intravit Noe in ar-*

cum, et Sem, et Cham, et Japheth, et uxor Noe, et tres uxores filiorum illius, 14. et omnes bestię secundum genus, 16. sicut pręceperat Dominus Deus Noe. Quando, inquit, cępit diluvinm secundum pręceptum Domini, intravit Noe in arcam cum filiis et uxore sua, et uxoribus filiorum suorum, et omnes bestię secundum genus. *Et clausit, inquit, Dominus Deus deforis ejus arcam.*

4. Animadvertite etiam hic verbi ad nostram infirmitatem accommodationem. Clausit Deus forinsecus illius arcam, ut deceat se in magna securitate possuisse justum. Ideo ait, *Clausit, et addit, Deforis*, ita ut non posset videre justus generalem omnium interitum, unde majori dolore ipse conficeretur. Nam si secum animo reputasset atrocissimam illam tempestatem, descripsissetque in mente humani generis perditionem, communem brutorum omnium interitum et hominum et jumentorum, et ipsius terrę, ut ita dicam, abolitionem, męstitia correptus, et valde turbatus fuisset. Quamquam enim erant improbi, qui peribant, attamen bonorum virorum animę magna commiseratione affici solent, si quando vident puniri homines; et invenies omnes prophetas et justos plurimum pro illis Deo supplicare, sicut patriarcha pro Sodomitis faciebat (*Gen. 18. 25*), sicut etiam prophetę continuo facere solebant. Etenim unus quidem dicebat: *Heu mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel (Ezech. 9. 8)?* alius autem ait: *Facies homines sicut pisces maris, non habentes ducem (Abac. 1. 14)?* Igitur quia alioquin justus confundebatur mente, et turbabatur, ne ex visu et spectaculo majori tristitia afficeretur, in arca illum quasi in carcere includit, ut ne oculis prospicientem metus invaderet. Verisimile enim est, si vidisset inundationem tot aquarum, anxium fore, ne et ipse aquis periret. Ejus igitur curam gerens benignus Deus, non permisit ipsum vel aquarum spectare sęvitiem, vel videre hominum excidium, et communem orbis internecionem. Ego autem quando reputo mecum justı hujus vitam in arca, obstupesco et miror, iterumque Dei clementię totum adscribo. Nam nisi illa confirmasset illius mentem, et difficiilia leviasisset, quomodo, dic, oro, ferre potuisset, ibi inclusus quasi in custodia quadam et in tetro carcere? quomodo, quęso, potuisset adversus tantos fluctuum impetus obsistere? Homines enim qui in navi sunt, et velo utuntur, et gubernatorem ad clavum sedentem vident, et sua arte ventorum¹ vi obsistentem, si quando fluctuum vident insaniam, enęcantur metu, et de salute sua propemodum desperant: quid igitur dixerit aliquis de justo hoc? Nam quasi in carcere, ut dixi, sedens, hinc et inde circumferebatur, neque cęlum videre, neque aliquo oculos vertere valens, sed intus tenebatur, nihilque prorsus videre poterat, quod consolationem afferret. Et si quidem qui in mari navigant, etiamsi in altum exsurgant fluctus, possunt subinde in cęlum suspicere, et cacumina montium videre, et civitates magnas spectare, sicque aliquantam consolationem capere;

¹ Unus, undarum; alius, fluctuum.

quod si gravior et intolerabilior fuerit tempestatem, post decem vel paulo plures dies, et post multas illas tempestates et pericula, in terram ejecti, et paululum refecti, omnium illarum molestiarum obliviscuntur. Hic autem nihil tale, sed anno toto novum et stupendum illum carcerem inhabitabat, neque aerem respirare valens. Quomodo enim potuisset, cum undique arca clausa esset? Quomodo, quęso, restitit? quomodo duravit? Nam si ferrea et adamantina illis fuissent corpora, quomodo potuissent, qui neque aere fruebantur neque vento, qui non minus quam aer ad refocillanda corpora nostra factus est, neque oculos pascere poterant, aut cęli, aut terrę floribus pictę spectaculo? Quomodo non excęcati oculi eorum, qui tamdiu ibi egerunt? Et si humanis rationibus hęc deprehendere volumus, et illud cogitandum, unde fluvialis et potabilis aquę copiam habebant in arca viventes. Et ut hęc pręteream, quomodo potuit justus ille cum filiis et uxoribus conversationem cum feris et aliis animalibus ferre? quomodo tulit fętorem? quomodo tulit cohabitationem? Et cur ista dico? Quomodo bruta ipsa potuerunt durare, et non perire in tanta temporis longitudine, quę neque aerem attrahere valebant, neque moveri, sed in uno loco coercerantur? Scitis enim, et probe scitis talem esse nostram brutorumque naturam, ut etiamsi aere fruamur, aliisque omnibus, continuo autem in uno loco simus inclusi, nihil prohibeat quominus pereamus. Unde igitur potuit justus cum omnibus qui in arca erant, tanto durare tempore? Non aliunde quam ex superna gratia, cui omnia sunt possibilis. Annon arcam hinc et inde moveri, et non submergi a tanta aquarum vi, cum nullus esset gubernator, supernę erat opis? Non enim dicere potes fuisse arcam ad modum navis, ut arte quadam illius iter dirigi potuerit. Arca erat undique munita: et propter pręceptum Conditoris, non solum eam lædere non potuit aquarum impetus, sed et sublimior illis facta inhabitantes admodum securus reddidit.

Creatoris potentia incomprehensibilis.—Quando Deus operatur aliquid, dilecte, noli humana ratiocinatione ejus opera exquirere: transcendunt enim mentem nostram, et numquam potest humana cogitatio attingere et comprehendere eorum, quę a Deo condita sunt, rationem.

5. Proinde par est, nos audientes quod Deus imperaverit, obedire et credere iis quę ab illo dicuntur. Nam cum Conditor sit naturę, omnia transmutat et transformat prout sibi videtur. *Et clausit Dominus Deus deforis illius arcam.* Magna hujus justi virtus fuit, et fidelis excellentia. Illa ipsa enim, ut arca construeretur, efficit, ut talem habitationem æquo animo ferrent coarctationemque, et vitam cum feris reliquisque brutis animalibus sustinerent. Hinc est quod beatus Paulus ejus mentione facta prędicans illum, clamabat dicens: *Fide oraculo admonitus Noe de iis quę nondum videbantur, metuens aptavit arcam ad salutem domus suę; per quam condemnavit mundum, et ejus quę secundum fidem est justitię factus est heres*

τοῦ Νῶε, καὶ αἱ τρεῖς γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος, καθάπερ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε. Ὅτε, φησὶν, ἀρχὴν ἔλαβε τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότου, εἰσηλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὴν μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῆς γυναίκας αὐτοῦ, καὶ τῶν γυναικῶν τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος. Καὶ ἔκλεισε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν.

δ. Σκόπει καὶ ἐνταῦθα λέξεως συγκατάβασιν. Ἐκλείσεν ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὅτι ἐν ἀσφαλεῖς πολλῇ κατέστησε τὸν δίκαιον. Τὸ δέ, Ἐκλείσεν, διὰ τοῦτο προσέθηκε, καὶ ἔξωθεν, ὥστε μὴ ἔξειναι τῷ δικαίῳ ὄρανον τὴν πανωλεθρίαν γινομένην, καὶ πλείονα καὶ αὐτὸν τὴν συντριβὴν ὑπομένειν. Εἰ γὰρ καὶ ἀναλογιζόμενος ἐν διανοίᾳ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο κλυδώνιον, καὶ ὑπογράφων τῷ λογισμῷ τὴν ἀπώλειαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, τῶν ἀλόγων ἀπάντων τὴν κοινὴν τελευτήν, καὶ ἀνθρώπων, καὶ κτηνῶν, καὶ αὐτῆς τῆς γῆς, ὡς εἰπεῖν, τὸν ἀφανισμόν, συνεχεῖτο καὶ διαταράττετο. Εἰ γὰρ καὶ πονηρὸς ἦσαν οἱ ἀπολλύμενοι, ἀλλ' αἱ τῶν δικαίων ψυχὰ πολλὴν εἰσάβασιν τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθαι, ἐπειδὴν ἴδωσι τιμωρούμενους τοὺς ἀνθρώπους· καὶ εὐρήσεις ἕκαστον τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἰκετηρίαν τιθεμένων, [236] καθάπερ ὁ πατριάρχης πεποίηκεν ἐπὶ τῶν Σοδόμων, καθάπερ οἱ προφῆται πάντες ποιοῦντες διετέλεσαν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἔλεγεν· *Οἱ μοι, Κύριε, ἐξάλειψαι σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ*; ἕτερος δέ φησι· *Ποίσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης οὐκ ἔχοντας ἠρούμενον*; Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀνευ τούτου ὁ δίκαιος οὗτος διαταράττετο τὸν λογισμόν, καὶ συνεχεῖτο τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ καὶ ἡ βίβλις καὶ ἡ θέα εἰς πλείονα αὐτὸν ἐμβάλῃ συντριβὴν, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλείει αὐτὸν ἐν τῇ κιβωτῷ, ὥστε μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄραῖν τὰ γινόμενα, μὴδὲ εἰς δεξιὰν καταστήναι. Εἰκόσ γὰρ ἦν αὐτὸν ὄραντα τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν ἀγωνιάσαι μὴ καὶ αὐτὸς ὑποδρύχιος γένηται. Κηδόμενος τοίνυν αὐτοῦ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, οὐ συγχωρεῖ οὐδὲ θεάσασθαι τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν, οὔτε ἰδεῖν τὴν γινομένην ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης πανωλεθρίαν. Ἐγὼ δὲ ὅταν λογισῶμαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ τοῦ δικαίου τούτου διαγωγὴν, ἐκπλήττομαι καὶ θαυμάζω, καὶ πάλιν τῆ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίᾳ τὸ πᾶν λογιζομαι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκείνη ἦν ἡ νευρούσα αὐτοῦ τὸν λογισμόν, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα ἐργαζομένη, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, ἐνεγκεῖν ἡδυνήθη καθάπερ ἐν εἰρκτῇ τινι καὶ δεσμοτηρίῳ χαλεπῷ οὕτως αὐτόθι· ἐγκεκλεισμένος; πῶς δὲ ἴσχυσεν, εἰπέ μοι, ἀντισχεῖν πρὸς τὸν τοσοῦτον πάταγον τῶν κυμάτων; Εἰ γὰρ ἐν πλοίῳ τυγχάνοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἰστίῳ κερημένοι, καὶ τὸν κυβερνήτην ὄραντες ἐπὶ τῶν οὐρανῶν καθήμενον, καὶ τῆ οἰκείᾳ τέχνῃ πρὸς τὴν τῶν ἀνέμων ῥύμην ἰστάμενον, ἐπειδὴν ἴδωσι κυμάτων σφοδρότητα, ἀποθηήσκουσι τῷ δέει, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, σωτηρίας δεδοίκασι· τί ἂν εἴποι τις περὶ τοῦ δικαίου τούτου; Καθάπερ γὰρ ἐν δεσμοτηρίῳ, ὡς ἐφθην εἰπῶν, τυγχάνων ἐν τῇ κιβωτῷ, ὡς κἀκεῖσε περιεφέρετο, οὐ τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν δυνάμενος, οὐχ ἑτέρωθί που τοὺς ὀφθαλμοῖς ἀνατείνει, ἀλλ' ἔνδον συνεχόμενος καὶ οὐδὲν ὄλας ἰδεῖν ἔχων ὁ παραμυθίαν αὐτῷ τινὰ φέρειν ἡδύνατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὴν θάλατταν πλεόντων, κἂν τὰ κύματα κορυφωθῇ, ἔξισσι καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πολλάκις, καὶ κορυφῆν ἄλλως θεασάμενον, καὶ πάλιν μακρὰν κατοπτρεύσαντα

μακρὰν τινὰ παραψυχὴν λαθεῖν· εἰ δὲ πολὺς καὶ ἀφόρητος ὁ χειμὼν γένοιτο, ἐν δέκα ἢ ὀλίγω πλείοσιν ἡμέραις, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς χειμῶνας ἐκείνους καὶ τοὺς κινδύνους, εἰς τὴν γῆν ἐκριφέντες, καὶ μακρὰν ἀνέντες, πάντων ἐκείνων τῶν λυπηρῶν λήθην λαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτο, ἀλλ' ἐπὶ ἐπιαντὸν ὀλόκληρον τὸ καινὸν καὶ ξένον ἔκει δεσμοτηρίον, οὐδὲ τὸν ἀέρα ἀναπνεῦσαι δυνάμενος. Πῶς γὰρ, πανταχόθεν ἡσφαλισμένης τῆς κιβωτοῦ; Πῶς ἀντέσχεν, εἰπέ μοι; πῶς διήρκεσεν; Εἰ γὰρ ἀπὸ σιδήρου καὶ ἀδάμαντος αὐτοῖς συνειστήκει τὰ σώματα, πῶς ἂν ἡδυνήθησαν μῆτε ἀέρος ἀπολαύοντες μῆτε ἀνέμου, οἷ τοῦ ἀέρου οὐκ ἔλαττον τὰ σώματα ἡμέτερα ἀνακτῆσασθαι πεφύκασι, μῆτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστειλάσαι ἔχοντας πρὸς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θέαν, ἢ πρὸς τὴν τῶν ἀνθῶν τῶν ἀπὸ τῆς [237] γῆς ποικίλλαν; Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ ἀπετυφλώθησαν τὰς βίβλις ἐπὶ τοσοῦτον οὕτω διάγοντες; Καὶ εἰ ἀνθρωπίνους λογισμοῖς ταῦτα βουλευθείμεν καταμαθεῖν ἢ, κἀκεῖνο δεῖ ἐνοησάσαι, πόθεν ὕδατος ποτίμου χορηγίαν ἔσχον ἐν τῇ κιβωτῷ διάγοντες. Καὶ ἵνα ταῦτα παρῶν, πῶς ἡδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῶν γυναικῶν τὴν μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν πτηνῶν ἀνασχέσθαι διαγωγὴν; πῶς ἤνεγκε τὴν δυσωδίαν; πῶς ἠνέσχετο τὴν σὺν αὐτοῖς οἰκισίαν; Καὶ τί ταῦτα λέγω; Πῶς αὐτὰ τὰ ἄλογα ἡδυνήθη ἀντισχεῖν, καὶ μὴ διαφθαρῆναι ἐν τοσοῦτῳ μῆκει χρόνου, μῆτε ἀέρος στάσαι δυνάμενα, μῆτε κινούμενα, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τόπῳ καθειρηγμένα; Ἰστε γὰρ, ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀλόγων, κἂν ἀέρος ἀπολαύωμεν, κἂν τῶν ἄλλων ἀπάντων, διηνεκῶς δὲ ἐνὶ τόπῳ ὦμεν συγκεκλεισμένοι, οὐδὲν τὸ κωλύον ἀπολίσθαι καὶ διαφθαρῆναι. Πόθεν οὖν ἡδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ πάντων τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ τοσοῦτον διαρκέσαι χρόνον; Οὐδαμῶθεν ἑτέρωθεν ἢ ἀπὸ τῆς ἄνωθεν βοήθης τῆς πάντα δυνάμενης. Αὐτὸ γὰρ τὸ τὴν κιβωτόν ὡς κἀκεῖσε περιεφερομένην μὴ καταποντισθῆναι ὑπὸ τῆς τοσαύτης τῶν ὑδάτων φορᾶς, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κυβερνήτου, οὐ τῆς ἄνωθεν γέρονος βοήθης; Οὐδὲ γὰρ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι ἐν πλοίου σχήματι ἦν, ὡς δύνασθαι τέχνη τιλὴ ἠνοχεῖν αὐτῆς τὴν πορείαν. Κιβωτὸς ἦν πάντοθεν πεφραγμένη· καὶ διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δημιουργοῦ, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν ἐλυμήνατο ἢ τῶν ὑδάτων φορὰ, ἀλλὰ καὶ ὑψηλότερα γινομένη ἐν πολλῇ ἀσφαλεῖς καθίστη τὸς ἐνοικοῦντας.

Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς ἐργάσθαι τι, ἀγαπητὲ, μὴ βούλου λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ἐξετάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ὑπερβαίνει γὰρ τὴν ἐνοσίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ οὐκ ἂν ποτε δυνηθεῖ ἀνθρωπίνῃ διάνοια ἐφικέσθαι καὶ καταλαβεῖν τὸν λόγον τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντων.

ε'. Διὸ προσήκει ἀκούοντας ἡμᾶς ὅτι ὁ Θεὸς προσέταξε, πείθεσθαι καὶ εἰσὶν τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Δημιουργὸς γὰρ ὢν τῆς φύσεως κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἅπαντα μεταρρυθμίζει καὶ μεταπλάττει. Καὶ ἔκλεισε Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Πολλὴ τοῦ δικαίου τούτου ἡ ἀρετὴ, καὶ τῆς πίστεως ἡ υπερβολή. Αὕτη γὰρ, αὕτη ε' καὶ τεκτῆνασθαι τὴν κιβωτὴν παρεσκεύασε, καὶ τὴν οἰκισίαν πρῶτος ἐνεγκεῖν, καὶ τῆς στενοχωρίας ἀνασχέσθαι καὶ τῆς μετὰ τῶν θηρίων διαγωγῆς καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰς μνήμην αὐτοῦ ἔλθων, καὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν, ἐβόα λέγων· Πίστετε χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαθηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν

ḅ Savil. et quinque mss. βουλευθείμεν καταλαβεῖν.

ε' Sic Morel et Savil. In Monif. οὕτῃ γὰρ, αὐτῆ. Emf.

ḁ Ἦναι τῶν ὑδάτων. Alii δὲ τῶν κυμάτων.

κόςμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. Εἶδες πῶς ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Θεὸν καθάπερ, ἀγκυρά τις ἀσφαλῆς· παρεσκευάσεν αὐτὸν, καὶ τῆς κιβωτοῦ τὴν κατασκευὴν ποιήσασθαι, καὶ τῆς οἰκίσεως ἀνασχέσθαι; Αὕτη γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε, « Δι' ἧς, φησί, κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. » οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς [238] ἔκρινε, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Δεσπότης συγκρίσεως τὴν κατάκρισιν ἐπάγει· τὴν γὰρ αὐτῶν ἀπολαύσαντες τῷ δικαίῳ, οὐ τὴν αὐτὴν αὐτῷ μετήλθον τῆς ἀρετῆς ἑδὼν· διὰ τῆς πίστεως μὲν οὖν, ἣν ἐπεδείξατο, κατέκρινεν ἐκείνους τοὺς πολλὴν τὴν ἀπιστίαν ἐπιδειξαμένους, καὶ μὴ πιστεύσαντας τῇ προβόρῃσει. Ἐγὼ δὲ μετὰ πάντων καὶ τοῦ δικαίου ἐκπλήττομαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Δεσπότητος τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν, ὅταν ἐνοήσω πῶς ἡδυνήθη μεταξὺ τῶν θηρίων διάγειν, τῶν λεόντων λέγω, καὶ τῶν παρδάλων, καὶ τῶν ἀρκτων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀγρίων καὶ ἀτιθάσων.

Ἀναμνήσθητί μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, τῆς ἀξίας ἧς ἀπήλασεν ὁ πρωτόπλαστος πρὸ τῆς παρακοῆς, καὶ λογίου τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παράβασις ἐκείνου ἠκρωτηρίασε τὴν δεδομένην ἐξουσίαν, εὔρε δὲ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἔτερον ἄνδρα δυνάμενον ἀνακαλέσασθαι τὴν ἀρχαίαν ἐκδόνα, καὶ διασώζοντα τῆς ἀρετῆς τοῦ χαρακτῆρας, καὶ πολλὴν περὶ τὰς ἐντολάς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενον, πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν τιμὴν αὐτὸν ἀνάγει, μονονουχὶ διδάσκων ἡμᾶς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς ἐξουσίας τοῦ Ἀδάμ τὸ μέγεθος, ἣν εἶχε πρὸ τῆς παρακοῆς. Ἡ ἀρετὴ τοίνυν τοῦ δικαίου ἐπιλαβομένη τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἀνεκαλέσατο τὴν προτέραν ἀρχὴν, καὶ πάλιν τὰ θηρία τὴν ὑποταγὴν ἐπὶ γινώσκων. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ θηρία δίκαιον, ἐπιλανθάνεται τῆς οἰκείας φύσεως, μᾶλλον δὲ οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς θηριωδίας, καὶ μένοντα ἐν τῇ φύσει τὴν θηριωδίαν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλλει. Καὶ ὅρα τοῦτο ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ γινόμενον. Ὑπὸ γὰρ τῶν λεόντων κυκλούμενος, ὡσπερ ὑπὸ προβάτων δορυφορούμενος, οὕτως ἀεὼς διήγεν· ἡ γὰρ τοῦ δικαίου παρῆρσις ἐγαλίωσεν τῶν θηρίων τὴν φύσιν, καὶ οὐκ εἶα τὰ τῶν θηρίων αὐτοὺς ἐπιδεικνύσθαι. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ θαυμασίου οὗτος τὴν μετὰ τῶν θηρίων διαγωγὴν μετ' εὐκολίας ἔφερε, καὶ οὕτε ἡ στενοχωρία, οὕτε ἡ τοῦ χρόνου περὶ τὰς, οὕτε τὸ οὕτως ἐγκεκλεισθαι, καὶ μήτε τὸν ἀέρα ἀναπνεῖν ναρκῆσαι αὐτὸν παρεσκευάσεν, ἀλλὰ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα κούφα αὐτῷ ἐφαίνετο, καὶ οὕτω διήγεν ἐν τῷ χαλεπῷ ἐκείνῳ δεσμοτηρίῳ, ὡσαύτως ἡμεῖς ἐν λειμῶσι καὶ δενδρικοῖς τόποις. Τὸ γὰρ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότητος τὰ δυσχερῆ ῥάδια αὐτῷ φαίνεσθαι· παρεσκευάσατο. Τοιοῦτον γὰρ τῶν δικαίων τὸ ἔθος· ὅταν τι δι' αὐτὸν ὑπομένουσιν, οὐ τῇ ὄψει τῶν γινομένων προσέχουσιν, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν λογίζονται μετ' εὐκολίας ἅπαντα φέρουσιν. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, τὰ δεσμοτήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, τοὺς καθήμερινους κινδύνους, τὰς πολλὰς ἐκείνας καὶ ἀφορήτους θλίψεις ἐλαφρὰς ἐκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιαῦται ἦσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ὑπόθεσις τῶν γινομένων τοσαύτην αὐτῷ τὴν γνώμην κατεσκευάζεν^α, ὡς μὴδὲ ἐπιστρέφεται πρὸς τὰ ἐπιόντα δεινά. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραπίνακτον ἐλαφρόν τῆς οὐρανίου ἡμῶν κατ' ὑπερβολὴν ὑβρίων βάρους δόξης ἡμῶν κατεργάζεται.* Ἡ προσδοκία, φησί, τῆς μελλούσης καταλήψεσθαι δόξης, [239] καὶ τῆς διηνεκοῦς ἐκείνης ἀνέσεως κούφως ἡμᾶς

ποιεῖ φέρειν τὰς ἐπαλλήλους ταύτας θλίψεις, καὶ ἐλαφρὰς αὐτὰς ἡγίσσθαι. Εἶδες ὅπως ὑποτέμενται ὁ πρὸς τὸν Θεὸν πόθος τὴν τῶν δεινῶν ἐπίτασιν, καὶ οὐδὲ αἰσθησὶν συχωρεῖ λαβεῖν τῶν ἐπιόντων; Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος οὗτος πάντα πρῶτος ἔφερε, τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν καὶ τῇ ἐλπίδι τρεπόμενος. *Καὶ ἔκλεισε, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Καὶ ἐγένετο ὁ κατακλυσμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπεφέρετο ἡ κιβωτός.* Ἐκόπει πάλιν πῶς τῇ διηγήσει αὖτις τὸν φόβον, καὶ ἐξογκοῖ τὸ γεγεννημένον. *Ἐγένετο γὰρ, φησί, ὁ κατακλυσμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἐπληθύνθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπῆρε τὴν κιβωτόν, καὶ ὑψώθη ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ ἐπεκράτει τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπληθύνετο σφόδρα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπεφέρετο ἡ κιβωτός ἐπάνω τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ ὕδωρ ἐπεκράτει σφόδρα σφοδρῶς ἐπὶ τῆς γῆς.*

Σ'. Ὅρα πῶς ἀκριδῶς ἡμῖν διηγείται τὴν πολλὴν τῶν ὑδάτων φορὰν, καὶ ὅτι ἐφ' ἐκάστης ἀξίῃσι ἐλάμβανεν ἡ πλημμύρα τῶν ὑδάτων. *Ἐπεκράτει γὰρ τὸ ὕδωρ, φησί, σφόδρα σφοδρῶς, καὶ ἐπεκάλυψε πάντα τὰ ὄρη τὰ ὑψηλά, ἃ ἦν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. Δεκαπέντε πήχεις ἐπάνω ὑψώθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπέκλυσε ἅπαντα τὰ ὄρη.* Εἰκότως ψυχρόμησεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης κλεισθῆναι τὴν κιβωτόν, ὥστε μὴ ὄρᾶν τὸν δίκαιον τὰ γινόμενα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμῶν, καὶ μετὰ τοσαύτας γενεὰς ἀκούοντες μόνον τῆς Γραφῆς τὴν διήγησιν συστελλόμεθα, καὶ ἐν ἀμυχανίᾳ γινόμεθα, τὴν εἰκὸς ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον παθεῖν, εἰ γε τοὺς ὀφθαλμοῖς ἐώρα τὴν ἄβυσσον ἐκείνην τὴν ἀφόρητον; Πῶς γὰρ ἂν ἡδυνήθη καὶ πρὸς βραχὺ ἀντισχεῖν; οὐχὶ δὲ εὐθέως ἐκ πρώτης ὄψεως ἂν ἐξέστη τῆς ψυχῆς ἀποστάσης, καὶ μηκέτι δυνηθείσης ἐνεργεῖν τῶν τοσοῦτων δεινῶν τὴν θέαν; Ἐννοεῖ γὰρ μοι, ἀγαπητέ, πῶς νῦν μικρὰς ἐπομβρίας γενομένης ἐναγωνίως γινόμεθα, περὶ τοῦ παντὸς δεδοίκαμεν, περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς ζωῆς ἀπαγορευόμεν. Τί τοίνυν εἰκὸς ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον τότε παθεῖν πρὸς τοσοῦτον ὕψος ὄρωντα τὰ ὕδατα κορυφούμενα; *Ἐπάνω γὰρ, φησί, τῶν ὀρέων δεκαπέντε πήχεις ὑψώθη τὸ ὕδωρ.* Ἀναμνήσθητί μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότητος ῥηθέντων, ὅτε ελεγεν· *Ὁ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκεις· καὶ πάλιν· Ἐξθάρη ἡ γῆ, καὶ ἐπληθύνθη ἡ γῆ τῆς ἀδικίας· καὶ, Εἶδε Κύριος τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατεφθίρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς.* Ἐπεὶ τοίνυν ὀλοκλήρου καθαρῶτος εἶδετο ἡ οἰκουμένη, καὶ ἐχρήθη αὐτὴν ἅπαντα τὸν ῥύπον ἀποκαθάρασθαι, καὶ τὴν ζύμην ἅπασαν τῆς προλαβοῦσης πονηρίας ἀναίρεθῆναι, καὶ μὴδὲ ἴχνος τῆς κακίας ἀπολειφθῆναι, ἀλλ' ὡσπερ ἀναστοιχείωσιν τινα γενέσθαι, καθάπερ τεχνίτης ἀριστος, ἐπειδὴν λάβῃ σκεῦος ὑπὸ τοῦ χρόνου παλαιωθὲν καὶ καταδαπανηθὲν, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τοῦ ἰοῦ, καὶ εἰς τὸ πῦρ [240] ἐμβαλῶν, καὶ παρασκευάσας πάντα τὸν ἰὸν ἀποθέσθαι, μεταπλάττει καὶ μετασκευάζει, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐμορφίαν ἐπανάγει· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἅπασαν τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τότε κατακλυσμοῦ καθάρσας, καὶ ὡς εἰπεῖν, ἐλευθερώσας τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῦ μολυσμοῦ, καὶ τῆς φθορᾶς τῆς πολλῆς, λαμπροτέραν αὐτὴν ἀπειργάσατο, ἀνωθεν ἡμῖν δελεῖς αὐτῆς φαίδρον τὸ πρόσωπον, καὶ οὐ συγχωρήσας οὐδὲ ἴχνος τῆς προτέρας ἀμορφίας καταλειφθῆναι. Ὑψώθη, φησί, ἐπάνω τῶν ὀρέων δεκαπέντε πήχεις τὸ ὕδωρ. Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ταῦτα διηγείται ἡ Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀνθρωπῶν, καὶ κτήνη, καὶ τετραπόδα, καὶ ἐρπετὰ ὑποβρύχια γέγονεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πε-

^α Accessit οὖν e Savilio. Edit.

^β Morel. παρεσκευάζεν.

^γ Alii cum Bibl. καὶ ἐπεκάλυψεν ἅπαντα.

(*Hebr.* 11. 7). Vidisti quomodo fides in Deum quasi secunda quædam anchora, fecit, ut arcam construere curaret, et ejus habitationem sustineret? Nam hæc illi et salutis fuit occasio, *Per quam*, inquit, *condemnavit mundum, et ejus quæ secundum fidem est justitiæ factus est heres*: non quod ipse fuerit iudex, sed quia ex comparatione condemnationem Dominus inducit: cum enim eadem habuerint quæ justus, non tamen eandem virtutis viam ingressi sunt: per fidem quæ præditus fuit, condemnavit eos qui tantæ fuerunt incredulitatis, ut prædictioni non crederent. Ego autem cum aliis omnibus virtutem etiam justus admiror, Dominique bonitatem et ineffabilem misericordiam, quando considero quomodo potuerit versari in medio aestiarum, leonum dico, pardorum, ursorum, et aliarum immitium ferarum.

Noe restituit quod Adam abstulerat. — Recordare sic, dilecte, obsecro, quantæ dignitatis fuerit primus homo ante inobedientiam: et Dei bonitatem animo observa. Posteaquam enim illius prævaricatio hanc potestatem nobis datam imminuerat, invenit autem bonus Dominus alium virum, qui potuit reparare inaginem pristinam, et servare virtutis characteres, magnamque in mandatis Dei obedientiam præ se tulit; iterum ad primum honorem eum reducit, quasi docens nos operibus, quantum potestatem Adam ante inobedientiam habuerit. Virtus itaque justus divina clementia adjuncta primum reparavit dominium, bestiarumque iterum subjectionem agnoverunt. Cum enim illæ viderint justum, obliviscuntur naturæ suæ: imo non naturæ, sed ferocitatis; et naturæ insitam feritatem in mansuetudinem convertunt. Et vide quomodo hoc ipsum Danieli evenit (*Dan.* 6. 22). Illic enim cum a leonibus circumdaretur, quasi ab ovibus stiparetur, sic intrepide agebat: quandoquidem justus fiducia ferarum naturam frenabat, nec sinebat ut agerent ea quæ feræ solent. Simili modo etiam egregius ille magna facilitate ferarum ferebat convictum, et neque loci angustia, neque temporis futuritate, neque quod sic inclusus esset ut aerem respirare non posset, in torpore et nauseam ipse conjiciebatur: sed ob fidem in Deum omnia ipsi facilia videbantur, et sic versabatur in tetro illo carcere, sicut nos in pratis et lucis. Præceptum enim Domini efficiebat, ut difficilia ipsi facilia viderentur. Talis enim justorum mos est, ut quando aliquid propter Deum patiuntur, non res ipsas quæ fiunt spectent, sed causam secum expedientes, facile omnia ferant. Quandoquidem et Paulus, gentium doctor, vincula, ad tribunalia abductiones, quotidiana pericula, multas illas et intolerabiles afflictiones, leves vocabat; non quod natura tales essent, sed quia causa, propter quam accidebant, talem ei sententiam ingenerabat, ut neque adverteret, si qua gravia talia obvenirent. Audi enim illum dicentem: *Nam momentanea levis afflictio nostræ, mire supra modum æternum pondus gloriæ operatur in nobis* (2. Cor. 4. 17). Expectatio, inquit, gloriæ quam assequemur, et perpetua illius felicitatis id agit ut leviter feramus continuas illas afflictiones, levesque illas habeamus. Vidisti

quomodo amor in Deum gravitatem molestiarum imminuit, neque sinit ut ullo earum sensu afficiamur? Sane ob hoc et beatus ille omnia suaviter ferebat, utpote qui fide et spe in Deum pascebatur. *Et clausit*, inquit, *Dominus Deus deorsum illius arcam.* 17. *Et factum est diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus super terram: et superferebatur arca.* Attende iterum quomodo narratione augeat terrorem, et aggravet factum. *Factum est enim*, inquit, *diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus, multiplicata est aqua, et elevavit arcam, et exaltata est a terra.* 18. *Et invaluit aqua, et multiplicata est valde super terram, et superferebatur arca super aquam;* 19. *aqua autem invalescebat valde vehementer super terram.*

6. Vide quomodo diligenter narrat magnam aquarum vim, et quotidianum exundantium illarum incrementum. *Invallescebat enim aqua*, inquit, *valde vehementer: et occupavit omnes montes excelsos, qui erant sub cælo.* 20. *Quindecim cubitis in sublime exaltata est aqua, et operuit omnes montes.* Merito ordinavit benignus Dominus claudi arcam, ut ne videret justus quæ fiebant. Nam si nos post tot annorum numerum, et post tot sæcula audientes dumtaxat Scripturæ narrationem metu et stupore corripimur: quid verisimile est justum illum fuisse passurum, si quidem oculis vidisset intolerabilem illam abyssum? Quomodo enim potuisset vel ad breve tempus resistere? annon statim primo aspectu defecisset anima illius tota, et tam grave ac molestum spectaculum ferre ultra non potuisset? Cogita namque hic, dilecte, quomodo nunc cum parvus imber ingruit, in angore sumus, et de universo, deque ipsa quodammodo vita desperamus. Quid igitur verisimile erat justum illum tunc fuisse passurum, si ad tantam sublimitatem vidisset exaltatas aquas? *Super montes enim*, inquit, *quindecim cubitis exaltata est aqua.* Recordare igitur hic, dilecte, verborum Domini, quando dicebat: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sunt carnes* (*Gen.* 6. 3); et iterum: *Corrupta est terra, et impleta est terra iniustitia* (*Ibid.* v. 11); et, *Vidit Dominus terram, et erat corrupta: quia corruerat omnis caro viam suam* (*Ibid.* v. 12). Itaque quia communi et integra purificatione orbis indigebat, et opus erat ab eo omnem maculam abui, et omne fermentum prioris malitiæ sustolli, et neque vestigium malitiæ relinqui, sed quasi elementorum renovationem quamdam fieri: sicut bonus artifex, si quando videt vas aliquod in veteratum a rubigine quasi consumi, injecto eo in ignem, illic curat ut quidquid habet rubiginis deponat, et transformatum in pristinum decorem reducat: ita et Dominus noster totum orbem hoc diluvio purgavit, et a malitia hominum, ut ita dicam, et a coinquinatione et corruptione multa liberavit, et denuo ejus restituta facie, pulchriorem fecit, ita ut non permiserit vel vestigium prioris deformitatis relinqui. *Exaltata est*, inquit, *super montes quindecim cubitis aqua.* Non abs re narrat hæc Scriptura, sed ut discamus non solum homines, jumenta, quadrupes, reptilia submersa fuisse, sed et volucres cæli, et quæcumque in montibus debebant,

feras dico, et alia bruta animalia. Idcirco dicit: *Exaltata est super montes quindecim cubitis aqua*: ut discas sententiam Domini opere impletam; dixerat enim: *Adhuc septem dies, et inducam diluuium super terram, et delebo omnem substantiam, quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia cæli* (Gen. 7. 4). Hæc nobis a Scriptura narratur, non tantum ut sciamus in quantum altitudinem aquæ pervenerint: sed ut simul videamus nullum omnino animal, vel feram, vel jumentum relictum esse, sed omnia cum humano genere deleta. Quoniam propter ipsum omnia producta erant, inde abolendo eum, merito et hæc abolenda erant. Postea ubi docuit nos in quantum altitudinem accreverit aquarum natura, neinpe quod alta montium cacumina quindecim cubitis transceuderit, solitam suam diligentiam servans dicit: 21. *Et mortua est omnis caro, quæ movebatur super terram, volatilium, et jumentorum, et ferarum et omne reptile quod movebatur super terram, et omnis homo, 22. et omnia quæ habent spiritum vitæ, et quicumque erat super aridam, mortuus est.* Neque hoc simpliciter et absque causa dixit: *Et omnia qui erat super aridam*: sed ut te doceat omnes quidem periisse, justum autem solum cum omnibus iis qui in arca erant servatum esse. Nam isti secundum mandatum Domini, relicta arida, arcam conscenderant. 23. *Et delevit omne surgens quod erat super faciem omnis terræ, ab homine usque ad pecus, et reptilia, et volatilia cæli, et deleta sunt de terra.* Vide quomodo et semel et iterum atque sæpius communem omnium interitum doceat factum, et quod nihil viventium effugerit, sed sub aquis suffocatum sit omne tam hominum, quam brutorum genus. *Et relictus est, inquit, solus Noe, et qui cum illo in arca.* 24. *Et exaltata est aqua super terram centum quinquaginta diebus.* Tot diebus, inquit, mansit sublimis illa aquarum altitudo. Iterum etiam hic cogita justum magnanimitatem et excellentem fortitudinem. Quid non passus est animo concipiens, ac propemodum mente videns corpora hominum et jumentorum, mundorum et immundorum, communem mortem sustinentia, et simul commixta, nullumque in omnibus discrimen? Præterea, quid passus est, quando apud se recogitabat solitudinem, vastitatem, vitam illam doloribus plenam, omni solatio undique destitutam, neque colloquio, neque aspectu jucundam: cum non plane sciret quanto tempore ferenda esset illa in carcere vita? Quamdiu enim strepitus aquarum, et æstus erant, timorem in illo quotidiano crescentem generabant. Quid enim jucundi suspicari ipse poterat, qui videbat centum quinquaginta dies aquas in eadem copia manentes, et in altum sublatas ne minimum quidem subsidere? Verumtamen ferebat fortiter, sciens Domini omnipotentiam, et ipsum utpote Conditorem naturæ omnia pro libito facere, et transformare, neque ægre ferebat quod illic esset versandum. Nam Dei gratia roborabat illius alacritatem, et sufficientem præbebat consolationem, neque sinebat labi mentem, et cogitare aliquid aut parum virile, aut minus generosum. Quia enim prius quod suum erat adhibuerat, nempe virtutis diligen-

tiam, justitiæ vigorem, fidei excellentiam; deinde magna cum ubertate assequutus est ea quæ a Domino suppeditabantur; nimirum patientiam, fortitudinem, facultatem omnia mansuete ferendi, sustinendique arcæ inhabitationem citra damni corruptionisque sensum, neque bestiarum convictum fastidiendi.

7. *Moralis exhortatio; sine superna gratia nihil boni agere possumus.* — Illum igitur justum, obsecro, imitemur et nos, operamque demus, ut afferamus quæ nostra sunt, ut dignos nos ipsos paremus iis quæ a Deo dantur. Nam idcirco exspectat occasiones ex nobis, ut multam exhibeat liberalitatem. Itaque ne propter desidiam privemus nos illius donis, sed festinemus et urgeamus, ut principium apprehendamus, et viam quæ ad virtutem inducit: ut superno adjuti subsidio, etiam ad finem pervenire valeamus. Neque enim possibile est bonum aliquid nos recte agere non adjutos superna gratia. Igitur tales simus, qui appendamus nos in spem quæ in Deum est, quasi in anchoram aliquam tutam et stabilem, et ne ad laborem¹ virtutis respiciamus, sed considerantes retributionem quæ laborem sequitur, leviter omnia feramus. Siquidem negotiator, si quando ex portu egressus in medium maris venerit, non jam piratas, non naufragia, non marinas belluas, non ventorum incursum, et continuas tempestates, et multa infortunia cogitat solum, sed etiam lucra sibi obventura, cum illa effugerit: speque fultus, omnes prædictas ærumnas facile excipit; ut auctis opibus suis domum redeat. Et agricola non agriculturæ tantum labores cogitat, et imbres, et terræ sterilitatem, ac rubiginis incursum, locustarumque damna, sed et aream et manipulos animo secum describens, fortiter fert omnia, et præ bonorum expectatione neque labores sentit: quamvis incerte spes sint, verumtamen spe meliori pascitur, nec renuntiat laboribus, sed omnia quæ ad se pertinent afferens, exspectat ut aliquando laborum accipiat mercedes. Et miles quoque qui assumit arma, et in prælium egreditur, non cogitat vulnera tantum, cædes, et hostium incursum, aliasque ærumnas, sed etiam victorias, et triumphos sibi præflugens, omni armatura se munit, et cum incertus valde sit exitus, et damna immineant, repulsis iis omnibus ex animo, ac bona spe proposita, ponit omnem torporem, et acceptis armis contra hostium aciem properat. Igitur, dilecti, si negotiator, et miles, et agricola, ubi et incerta spes, et plures frustrationes, atque impedimenta, sicut audistis, multa et varia, non ita reformidat labores, ut a meliori propterea spe desistat: quali nos venia digni erimus ita negligentes ad capessendam virtutem, et non omnem laborem sponte subeuntes, cum tam segura nostra spes sit, tantaque bona nobis reposita, ac præmia et mercedes omnia quæ a nobis recte geruntur nullis partibus superent? Audi igitur beatum Paulum, post tantas et tales afflictiones, et ad tribunalia abductiones, et carceres, et

¹ Savil. et quatuor Mss. sic habent: *Igitur in spem Dei, quasi in anchoram tutam, nos appendentes, sic omnia agrediamur, et ne ad laborem.*

τεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὄρεσι διηγεῖτο, θηρία λέγω καὶ ἕτερα ἄλογα ζῶα. Διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ὑψώθη ἐπάνω τῶν ὀρέων δεκαπέντε πῆχεις*, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Δεσπότου εἰς ἔργον ἐξῆλθεν. Ἐλεγε γάρ, ὅτι *Ἐπι ἐκτὰ ἡμέραι, καὶ ἐπάγω κατακλυσοῦν ἐπι τὴν γῆν, καὶ ἐξαλείψω ἅπαντας τὴν ἐξανόστασιν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ ἔρπετων ἕως πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ*. Οὐχ ἵνα τοῖνον ἀπλῶς τὴν εἰς ὕψος τῶν ὕδατων κορυφὴν ἡμᾶς διδάξῃ, ἡ θεία Γραφή ταῦτα διηγείται, ἀλλ' ἵνα μετὰ τούτου συνειδῇν δυνηθῶμεν, ὅτι οὐδὲν ὄλως, οὐ τῶν ἀλόγων, οὐ τῶν θηρίων, οὐ τῶν κτηνῶν ὑπελείφθη, ἀλλὰ πάντα ἐξηλείφθη μετὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Ἐπειδὴ δι' αὐτὸν ἅπαντα ταῦτα παρήχθη, τούτου μέλλοντος ἀφανίζεσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα συναπολαύει τῆς ἀπωλείας. Εἶτα ἐπειδὴ ἐδίδαξεν ἡμᾶς εἰς ὅσον ὕψος ἐκορυφώθη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις, καὶ ὅτι ὑπερανέβη τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἑτέρους δέκα πέντε πῆχεις, τὴν ἑαυτῆς ἀκρίθειαν μιμουμένη πάλιν φησι· *Καὶ ἀπέθανε πῦρ σάρξ κινουμένη ἐπι τῆς γῆς, καὶ πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ πᾶν ἔρπετον κινούμενον ἐπι τῆς γῆς, καὶ πῦρ ἀνθρώπος, καὶ πάντα ὅσα ἔχει προὐλήν ζωῆς, καὶ πῦρ ὃς ἦν ἐπι τῆς γῆρας ἀπέθανεν*. Οὐχ ἀπλῶς ἠνέξατο λέγουσα, *Καὶ πῦρ ὃς ἦν ἐπι τῆς γῆρας*, ἀλλ' ἵνα σε διδάξῃ, ὅτι πάντες μὲν ἀπολώλασιν, ὃ δὲ δίκαιος μόνος μετὰ τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ πάντων διεσώθη. Ἐκεῖνοι γὰρ προλαβόντες, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν καταλιπόντες τὴν γῆραν, τὴν κιβωτὸν κατέλαβον. *Καὶ ἐξήλειψε πᾶν τὸ ἀνάστημα, ὃ ἦν ἐπι προσώπου πάσης τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνων, καὶ ἔρπετων, καὶ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐξηλείφθησαν ἀπὸ τῆς γῆς*. Ὅρα πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καὶ πολλάκις τὴν πανωλεθρίαν διδάσκει τὴν γεγενημένην, καὶ ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων διέφυγεν, ἀλλὰ πάντες ὑπὸ τῶν ὑδάτων ἀπεπνίγησαν, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὸ τῶν ἀλόγων. *Καὶ κατελείφθη, φησι, μόνος Νῶε, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ*. *Καὶ ὑψώθη τὸ ὕδωρ ἐπι τῆς γῆς ἑκατὸν πενήτηκοντα ἡμέρας*. Ἐπὶ τοσαύτας, φησὶν, ἡμέρας ἔμεινε κορυφούμενον τὸ ὕδωρ. Ἐννοεῖ μοι πάλιν ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοφυλίαν καὶ τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολήν. Τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ὑπογράφων τῇ διανοίᾳ καὶ ὀρῶν, ὡς εἰπεῖν, τῷ λογισμῷ τὰ σώματα τὰ ἀνθρώπινα, καὶ [241] τὰ τῶν κτηνῶν, τῶν καθαρῶν καὶ τῶν ἀκαθάρτων, τὸν κοινὸν θάνατον ὑπομείναντα, καὶ ὁμοῦ πεφυρμένα, καὶ οὐδεμίαν διαφορὰν γενομένην; Καὶ μετὰ τούτου πάλιν, ἐπειδὴ ὁ καθ' ἑαυτὸν ἀναλογιζόμενος, τὴν μόνωσιν, τὴν ἐρημίαν, τὴν διαγωγὴν ἐκεῖνην τὴν ὀδυνηράν, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν παραμυθίαν, οὐκ ἀπὸ συντυχίας, οὐκ ἀπὸ θεᾶς, ἀλλ' οὐδὲ τὸν χρόνον εἰδὼς ἀκριδῶς, πόσον ἤμελλον ἀνέχεσθαι τῆς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ἐκείνῳ διαγωγῆς; Ἐως γὰρ ὁ κτύπος τῶν ὑδάτων καὶ ὁ πάταγος ἦν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκμάζοντα αὐτῷ τὸ ῥόβον ἐνειργάζετο. Τί γὰρ ἦν εἰκόδες αὐτὸν χρηστὸν ὑποπεῦσαι, ὀρῶντα ἐπὶ ἑκατὸν πενήτηκοντα ἡμέρας ἐπὶ τῆς ταυτότητος τὰ ὕδατα μένοντα, καὶ εἰς ὕψος ἐγειρόμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν λήγοντα; Ἀλλ' ὁμοῦ; ἔφερε γενναίως, εἰδὼς τοῦ Δεσπότου τὸ ἐξομήχανον, καὶ ὅτι δημιουργὸς ἦν τῆς φύσεως ἅπαντα ποιεῖ καὶ μετασκευάζει πρὸς ὃ βούλεται, καὶ οὐκ ἔδυσχερασε πρὸς τὴν ἐκείσε διαγωγὴν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ῥοπή

συνεφαπτομένη ἐνεύρου αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀρκοῖσαν παρῆχε παραμυθίαν, οὐκ ἀφείσα καταπεσεῖν τοὺς λογισμοὺς, καὶ οὐδὲ ἀγεννές τι ἔκαὶ ἀνανδρον λογιτασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν τὰ παρ' αὐτοῦ παρήχε, τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρίθειαν, τῆς δικαιοσύνης τὴν ἐπιτασίαν, τῆς πίστεως τὴν ὑπερβολήν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου λοιπὸν αὐτῷ μετὰ θαυμάσιας ἐχορηγείτο, ἡ ὑπομονή, ἡ ἀνδρεία, τὸ πρᾶως ἅπαντα φέρειν, τὸ ἀνασχέσθαι τῆς οἰκήσεως τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ, τὸ μηδεμίαν λύμην ἐκείθεν δέξασθαι, τὸ μὴ διαφθαρῆναι, μηδὲ δυσχερᾶναι τὴν μετὰ τῶν ἀλόγων διαγωγὴν.

Ζ'. Τοῦτον οὖν, παρακαλῶ, τὸν δίκαιον καὶ ἡμῆς μιμώμεθα, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ σπουδάζωμεν εἰσφέρειν, ἵνα ἀξίους ἑαυτοῦ κατασκευάσωμεν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀναμένει τὰς παρ' ἡμῶν ἀφορμὰς, ἵνα πολλὴν ἐπιδείξηται τὴν φιλοτιμίαν. Μὴ τοῖνον διὰ ῥαθυμίαν ἀποστερῶμεν ἑαυτοῦ τῶν παρ' αὐτοῦ δωρεῶν, ἀλλὰ σπεύδωμεν, καὶ ἐπιγνώμεθα τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀψαθῆναι, ἵνα τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ πρὸς τὸ τέλος φθάσαι δυνηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τέ τι χρηστὸν ἡμᾶς; ποτε κατορθῶσαι μὴ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύσαντας. Καθάπερ οὖν εἰς ἄγκυραν ἀσφαλή καὶ βεβαίαν ἐξαρθήσαντες ἑαυτοῦ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, οὕτως ὤμεν^d, καὶ μὴ πρὸς τὸν πόνον βλέπωμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὴν μετὰ τὸν πόνον ἀμοιβὴν λογιζόμενοι κούφως ἅπαντα φέρωμεν. Ἐπεὶ καὶ ἔμπορος, ἐπειδὴν τὸν λιμένα ἐκβαλεῖν, καὶ τοῦ πελάγους ἐν μέσῳ γέννηται, οὐ τοὺς πειρατὰς, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τὰ θηρία τὰ κατὰ θάλασσαν, καὶ τὰς τῶν ἀνέμων ἐμβολὰς, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους χειμῶνας, καὶ ἀποτυχίας λογίζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ τὸ διαφυγεῖν ταῦτα προσγινόμενα κέρδη, καὶ [242] τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος ἅπαντα μετ' εὐκολίας καταδέχεται τὰ προλαβόντα μοχθηρὰ, ἵνα πλεονα περιβάληται χρήματα, καὶ οὕτως οἰκαδὲ ἐπανάβη. Καὶ ὁ γηπῶνος δὲ οὐ τοὺς κατὰ τὴν γεωργίαν μόχθους ἐννοεῖ μόνον, καὶ τὰς ἐμπορίας, καὶ τῆς γῆς τὴν ἀποτυλίαν, καὶ τῆς ἐρυσίδος τὴν ἐφοδὸν, καὶ τῶν ἀκρίδων τὴν λύμην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλω καὶ τὰ δράγματα ὑπογράφων τοῖς λογισμοῖς, ἅπαντα φέρει γενναίως, οὐδεμίαν τῶν πόνων αἰσθησὶν λαμβάνων διὰ τὴν τῶν χρηστῶν προσδοκίαν, καίτοι ἀδύλο οἷος ἐλπίδος οὐσης, ἀλλ' ὁμοῦς ταῖς χρηστοτέροις ἐλπίσι τρεφόμενος, οὐκ ἀπαγορεύει πρὸς τοὺς πόνους, ἀλλὰ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσφέρει, ἀναμένων τῶν πόνων λαβεῖν τὰς ἀμοιβὰς. Καὶ ὁ στρατιώτης δὲ πάλιν ὄπλα περιτίθεται, καὶ εἰς τὸν πόλεμον ἐξέρχεται, ἕνθα καὶ ἀδύλο οἷος ἢ ἐλπίς, καὶ ἀποτυχία πλείους, καὶ τὰ κωλύματα, καθάπερ ἠκούσατε, πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ ὁμοῦς οὐδεὶς τούτων ἀπαγορεύων πρὸς τοὺς πόνους ἀφίσταται τῆς χρηστοτέρας ἐλπίδος, ποίας ἂν ἡμεῖς συγγνώμης τύχοιμεν ἀποκινῶντες πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ οὐχὶ πάντα πόνον αὐτομάτως καταδεχόμενοι, οὕτως ἀσφαλοῦς οὐσης τῆς ἐλπίδος, καὶ τοσοῦτων ἀποκειμένων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας κινήσεως τῆς ἀμοιβῆς πάντα τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα; Ἄκουε τοῖνον τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας θλίψεως, καὶ τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τὰ δεσμοτήρια, καὶ τοὺς θανάτους

^c Savil. addit παθεῖν.

^d Savil. et quatuor mss. οὕτως ἅπασιν ἐγχειρῶμεν. Morel. et alii οὕτως ὤμεν, et ita legit interpres Latinus. ^e Alii ἀνέρος. Infra Savil. πρὸς τὴν τῶν πολεμίων ἐφοδὸν. Alii πρὸς τὴν τῶν πολεμίων πληθύν.

^a Savil. et quinque mss. ἐπι τοσαύτας, φησὶν, ἡμέρας.
^b Putat Savilius delendum ἑπειδὴν, aut saltem mutandum in ἕπειτα; nihil secus videtur: nihil enim præter usum et n.orem Christiani hic conspicio.

τοὺς καθημερινούς· *Ὁὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.* Κἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, φησὶ, θανάτοις ἑαυτοῦ; ἐκδύμεν, ὅπερ ἡ φύσις οὐ δέχεται, εἰ καὶ ἡ γνώμη νικῶσα τὴν φύσιν διὰ τὴν τοῦ Δεσπότη φιλοανθρωπῶν στεφανούται, οὐδὲν ἄξιον ὑπομένομεν τῶν μελλόντων ἡμᾶς, φησὶ, διαδέχασθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς δόξης τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Ὅρα πόσον τῆς δόξης τὸ μέγεθος ἦς ἀπολαύουσιν οἱ τὴν ἀρετὴν μεταδιώκοντες, ὡς νικῶν αὐτὴν πάντα, ὅσα περ ἂν τις ἐπιδείξασθαι δυνήθῃ· κἂν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν φθάσῃ, καὶ οὕτω λείπεται. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀνθρωπος ἐπιδείξασθαι δύναται, ὡς ἐπαξίως ἀλλήλοισι τῆς τοῦ Δεσπότη φιλοτιμίας; Εἰ δὲ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἔλεγεν, *Ὁὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, ὁ λέγων, Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω,* καὶ πάλιν, *Περὶ σφόδρον πάντων ἔκοπιμισα· τί ἂν εἰποῖμεν ἡμεῖς, οἱ μὴδὲ τὸν τυχόντα κάματον ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀναδέχασθαι βουλόμενοι, ἀλλ' αἱ τὴν ἄνεσιν μεταδιώκοντες, καὶ τοῦτο περισκοποῦντες.* ὅπως εἰδημίαν [243] πείραν λάθωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ ταῦτα εἰδότες, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἐτέρως τῆς ἐκεῖ τυχεῖν ἀνάσεως, μὴ πρότερον ἐνταῦθα τὸν διὰ τῆς ἀθλήσεως ποθήσαντας βίον; Αἱ γὰρ θλίψεις αὐταὶ πρόξενον γίνονται τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως, καὶ τὸ μικρὸν ἐνταῦθα κάμνειν πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖ τὴν παρρησίαν χαρίζεται, μόνον ἐὰν βουλώμεθα κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦτο τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου πορεύεσθαι. Ἐννοεῖ, ἀγαπητὲ, ὅτι κἂν λυπηρὰ ἦ τὰ συμπίπτοντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· τὰ μέντοι ἐκεῖ διαδεξόμενα ἡμᾶς ἀγαθὰ, ἀθάνατα καὶ αἰώνια. *Τὰ γὰρ βλεπόμενα, φησὶ, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ἐνέγκωμεν τοίνυν γενναίως τὰ πρόσκαιρα, καὶ μὴ ἀποκάμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, ἵνα τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν, καὶ αἰεὶ μενόντων ἀγαθῶν ὦν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπειων, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ.

α. Μεγάλῃ καὶ ἄφατος ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι δεικνύται ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπία, καὶ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ἡ ὑπερβολή, ἣν οὐ μόνον περὶ τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ἐπιδείκνυται, τὸν ἀνθρωπὸν λέγω, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν τῶν ἀλόγων ζῶων φύσιν. Δημιουργὸς γὰρ τῶν ἀπάντων τυγχάνων, εἰς πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα τὴν οἰκίαν ἐκτείνει· ἀγαθότητα, διὰ πάντων ἡμῖν ἐνδεκνύμενος, ὅσπιν ποιεῖται πρόνοιαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ ὅτι πάντα ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπραγματεύσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Κἂν κολάζῃ τίνων, κἂν τιμωρῆται, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος καὶ ταῦτα κάκεινα ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ πάθει καὶ ὀργῇ τὰς τιμωρίας ἐπάγει, ἀλλὰ τὴν χάριν ἐγκόψει ἢ βουλόμενος, καὶ ὥστε μὴ πᾶν αὐτὴν προβῆναι. Ἐπεὶ καὶ νῦν, ὡς ἀκούετε, κατακλυσθὲν δι' οὐδὲν ἕτερον ἐπήγαγεν, ἀλλὰ κηδόμενος τῶν πρὸς τοσαύτην κακίαν ἑαυτοῦ ἐκδεδωκότων. Καὶ ποῖα, φησὶ, κηδεμονία, τὸ πάντας ὑπὸ τῶν ὑδάτων ἀναρεθῆναι; Μὴ ἀπερισκέπτως φθέγγου, ἀν-

θρωπε, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη γινόμενα δέχου, καὶ τότε γνώσῃ, ὅτις καὶ τοῦτο μάλιστα κηδεμονίας. Τὸ γὰρ τοὺς τὰ ἀνήκεστα ἀμαρτάνοντας, καὶ καὶ ὅτι ἀνάστην ἡμέραν τὰ τραύματα ἐπιτείνοντας, καὶ τὰ ἔλκη ἀνάστα ἐργαζόμενους, ἐκ τῆς κακίας ἀπαλλάττειν, οὐχὶ κηδεμονίας ἦν τῆς μεγίστης; Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῆς τιμωρίας τρόπος οὐ πάτης γέμει φιλοανθρωπίας; Τὸ γὰρ τοὺς καὶ ἄνευ τοῦτου μέλλοντας τὸ τῆς φύσεως χρέος ἐκτίθειν, οὕτως ἀλύπως ἐν μέρει τιμωρίας [244] τὴν ζωὴν ἀποθέσθαι, καὶ μῆτε ἀσθῆσιν τοῦ γεγεννημένου λαβεῖν, ἀλλ' ἀνυδύνως καὶ ἀναλγητὶ τὴν τιμωρίαν δέξασθαι, πόσῃ οὐκ ἂν εἴη σοφίας καὶ ἀγαθότητος; Καὶ αὐτὸ γὰρ πάσιν εἰ τις εὐσεβεῖ λογισμῷ καταμάθοι τὸ γεγεννημένον, ὅτι οὐκ εἰς τοὺς τιμωρηθέντας μόνον τὰ τῆς εὐεργεσίας γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες ἔσεσθαι δύο τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐκαρπώσαντο ἀγαθὰ, [τὸ τε μὴ ἀλῶναι ἐν τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὸ ἐκ τούτων τῶν γεγεννημένων σωφρονεστέρους γεγενῆσθαι.] πόσῃ οὐκ ὤφειλον τῷ Θεῷ χάριν ὑπὲρ τούτων ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ τῇ τιμωρίᾳ ἔκεινον καὶ τῷ δέει τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν σωφρονεστέρας· γεγονάσιν οἱ μετὰ ταῦτα, καὶ τῷ ἀπάτης τῆς κακίας καὶ πονηρίας τὴν ζύμην ἀναρεθῆναι, καὶ μηδένα καταλειφθῆναι διδασκαλον αὐτοῖς τῆς κακίας καὶ τῆς πονηρίας; Εἶδες πῶς καὶ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι εὐεργεσίαι μᾶλλον εἰσι, καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ μάλιστα τὴν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν δεικνύουσι; Καὶ εἰ τις βουληθεὶ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἀπαριθμήσασθαι, εὐρήσει ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ ἀπάτας· τὰς τιμωρίας ἐπάγοντα τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἀδάμ, ἠνίκα παρέβη, οὐ κολάζων μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου. Καὶ ποῖα, φησὶν, εὐεργεσία τὸ ἐκπασεῖν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς; Μὴ ἀπλῶς τοῖς γινομένοις πρόσχε, ἀγαπητὲ, μηδὲ πρὸς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα καταμάνθανε, ἀλλὰ πρὸς τὸ βάθος κατόπτευε τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ εὐρήσεις ἅπαντα διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ γινόμενα. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ καὶ μετὰ τὴν παράδοσιν τῶν αὐτῶν ἀπῆλασεν ὁ Ἀδάμ, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεκυλίσθη; Εἰ γὰρ μετὰ τοσαύτας παραγγελίας ἀνασχέσθαι κατεδέξατο τῆς ἀπάτης τοῦ βρωσε, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν δέξασθαι τοῦ διαδόλου, ἦν δι' αὐτοῦ προσήγαγε τῇ τῆς ἰσοθείας ἐλπίδι φουσῆσας αὐτοῦς, καὶ εἰς τὴν τῆς παραβάσεως ἀμαρτίαν ἐμβαλῶν, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔμενον ἄξιαι καὶ διαγωγῆς, πῶς οὐκ ἂν πολλῶ μᾶλλον ἀξιοπιστότερον ἤγησάτο τὸν πονηρὸν ἔχεινον δαίμονα τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, καὶ μεῖζονα τῆς οἰκείας ἀξίας πάλιν ἐφαντάσθη; Καὶ γὰρ τοιαύτη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· ὅταν ἀμαρτάνουσα μὴ ἀναγαιτίζηται, ἀλλ' ἀδείας ἀπολαύει, περαιτέρω προτοῦσα κατὰ κρημνῶν ἀπεισιν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἔχω δεῖξαι, ὅτι φιλοανθρωπῶν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιθεκνύμενος καὶ ἐξελλοεῖν αὐτὸν τοῦ παραδείσου προσητάς, καὶ τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμῷ ὑπεύθυνον κατέστησε, τῇ μὲν ἐκβολῇ, καὶ τῷ πλησίον κατοικίαι σωφρονεστέρον ἐργαζόμενος καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφαλές εσπερον, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διδάσκων τοῦ ἀπατεῶνος τῆς ἐπιβουλῆς. Τὸ δὲ τοῦ θανάτου ἐπιτίμιον πάλιν διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ λοιπὸν διὰ τῆς παρακοῆς τῇ ἀμαρτίᾳ ὑπεύθυνος γεγονὼς ἀθάνατα ἀμαρτάνῃ. Οὐ δοκεῖ οὖν σοι ταῦτα πάντα τῆς μεγίστης εἶναι φιλοανθρωπίας, καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ τιμωρησασθαι τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμῷ; Ἐχω δὲ καὶ ἕτερον τὶ προσθεῖναι. [245] Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ ταύτην αὐτὴ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπήγαγεν, οὐκ εἰς αὐτὸν μόνον περιστῶν τὰ τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξῆς βουλόμενος διὰ τῶν εἰς ἐκείνον γεγεννημένων σωφρονίσασθαι. Εἰ γὰρ, καὶ

α. Ἄλλι τῆς θλίψεως. ἢ Savil. in marg. e var. lect. ἐκκόψει.

ε. Savil. in textu et quidam mss. ἐπάγοντος.

mortes quotidianas dicentem : *Non sunt condignae passionis praesentis temporis ad futuram gloriam in nobis revelandam (Rom. 8. 18)*. Etiam si quotidie, inquit, morti nos exponeremus, id quod natura non capit, licet mens vincens naturam, per benignitatem Domini coronetur, nihil, inquit, ferremus par tantis, quae nos accepturos speramus, bonis, gloriaeque in nobis revelandae. Vide quanta gloriae magnitudine fruuntur virtutis assectae, ita ut illa gloria superet omnia quaecumque exhibere quis poterit : etiam si enim ad culmen attingat, tunc quoque inferior erit. Quid enim tantum exhibere potest homo, quod certet cum Domini liberalitate? Quod si Paulus talis et tantus dicebat, *Non sunt condignae passionis huius temporis ad futuram gloriam quae revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*, qui alias dicit, *Quotidie morior (1. Cor. 15. 31)*; et rursus, *Plus omnibus laboravi (Ibid. v. 10)*: quid nos dicemus, qui neque vulgarem laborem pro virtute suscipere volumus, sed remissam vitam sectamur, et hoc unum cavemus, ne quid triste nobis accidat, quamvis sciamus non esse possibile aliter assequi beatitudinem caelestem, nisi per praesentes afflictiones ad eam prius anhelemus? Afflictiones enim id nobis conciliant, ut Deo grati simus; et hic vel parum laborare, illic nobis magnam fiduciam praebet, dummodo velimus secundum consilium illius magistri orbis ambulare. Considera, dilecte, licet tristia sint quae accidunt, esse tamen temporanea: bona vero quae illic suscipitur sumus, immortalia esse et aeterna. *Quae enim videntur, inquit, temporalia sunt: quae autem non videntur, aeterna (2. Cor. 4. 18)*. Feramus ergo fortiter haec temporalia, neque desistamus a virtutum studiis, ut aeternis et semper manentibus bonis fruamur: quae nobis omnibus concedantur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Et recordatus est Deus Noe, et omnium bestiarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quaecumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua (Gen. 8. 1).

1. Magna et ineffabilis Dei benignitas, excellensque ejus bonitas ex jam lectis ostenditur, quam non solum erga rationale hoc animal, hominem dico, sed et erga brutorum animalium naturam declaravit. Nam cum omnium sit Conditor, erga omnia, quae a se sunt condita, suam ostendit bonitatem: per omnia nobis notum faciens, quantam humani generis curam gerat, ac se omnia olim et ab initio propter salutem nostram fecisse. Itaque etsi punit, etsi in nos animadvertat, ex eadem bonitate sua haec et illa facit. Non enim vel affectione vel ira poenam infert: sed malitiam excindere vult, ne ultra progrediatur. Quia et nunc, sicut auditis, diluvium ob nihil aliud induxit, quam ut curam ageret eorum qui iniquitati se dederant. Et qualis, inquires, cura haec, omnes aqua suffocari? Ne temere loquaris, homo, sed grato animo accipe ea quae a Domino sunt

facta, et scies hoc etiam esse maximae carae argumentum. Nam eos qui sic incurabiliter peccant, et quotidie vulnera sibi indigent, et ulcera sibi omni cura superiora inferunt, ex tanto malo liberasse, nonne summæ erat prudentiae? Et ipsæ puniendi modus, nonne omni benignitate plenus est? Eos enim qui alioquin naturæ debitum solvuti crant, sic poenae loco vitam deponere, ut ne sensum quidem mortis haberent, sed absque doloris cruciatu supplicium subirent, quantæ non fuerit sapientiae et bonitatis? Quia si quis animo pio expendat factum, non solum nempe iis qui puniti sunt beneficia esse collata, sed et posteris, qui duo maxima inde perceperunt bona, (a) [tum quod iisdem in malis non sint involuti, tum quod ex hujusmodi factis cautiiores et temperatiores evaserint] quantam gratiarum actionem pro illis Deo non debeant? Etenim poena illorum, et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac praeterea omne malitiae fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiae et iniquitatis magister. Vides quomodo et poenae et supplicia beneficia et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac praeterea omne malitiae fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiae et iniquitatis magister. Vides quomodo et poenae et supplicia beneficia et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac praeterea omne malitiae fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiae et iniquitatis magister. Vides quomodo et poenae et supplicia beneficia et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac praeterea omne malitiae fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiae et iniquitatis magister. Vides quomodo et poenae et supplicia beneficia et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac praeterea omne malitiae fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiae et iniquitatis magister.

(a) Haec quae uncis clauduntur ex uno tantum Ms. accipimus, sed videntur ad serieam quadrare.

postquam hæc evenerant, is qui ex eo natus est, Cain inquam, qui præ oculis videbat patrem ex paradiso ejectum, ineffabilem illam gloriam amissam, maledictionem illam miram, quæ dicebat: *Terra es, et in terram abibis* (Gen. 3. 19), melior factus non est, sed gravioribus se involvit malis: si non vidisset quæ patri contigerant, in quam non pervenisset insaniam? Et quod sane admiratione fuerit dignum, illum etiam qui talia peccavit et nefario homicidio dextram pollutu puniens, misericordia pœnam miscuit.

2. Et ut manifeste scias divinæ bonitatis, quæ et isti exhibitæ est, magnitudinem: tum quidem cum Deum gravi contumelia afficeret offerendo sacrificium, et magnum præ se ferendo contemptum (non enim dividebat juste, sed offerebat simpliciter et absque delectu), nihil vel grave vel molestum adversus illum loquutus est Deus, quamvis peccatum ipsum non esset parvum et vulgare, sed valde magnum. Nam si ii qui congeneres homines honorari volunt, prima et præcipua illis tribuunt, illaque offerre maxime student, quæ omnibus pretiosiora sibi videntur: quomodo hominem Deo offerentem non oportebat Deo pretiosiora et præstantiora offerre? Igitur cum tantum peccaret, et tantum præ se ferret contemptum ille, Deus tamen non petivit pœnam, neque pro factis supplicium exegit: sed quasi amicus amico, cum omni lenitate loquens sic dixit: *Peccasti, quiesce* (Gen. 4. 7). Peccatum dumtaxat illi indicavit, et consuluit ne ulterius progrediretur. Vidisti bonitatis excellentiam? Sed quia ille non solum nihil ex tanta patientia lucrifecit, sed et graviora primis adiecit, atque ad fratris necem properavit, Deus quidem in eum adhuc magnam ostendebat lenitatem, interrogans prius et dans illi satisfactionis locum: sed quia mansit impudens, tunc pœnam intulit ei emendationis gratia, quæ etiam ipsa multum habebat misericordiæ admixtum.

Qui in nos peccat, feratur; qui in Deum peccat, puniatur. — Vides quomodo Deus, quando in ipsum peccavit, peccatumque non vulgare, dimisit ei: quando autem in fratrem armavit dextram, maledictum intulit et increpavit? Sic nunc et nos faciamus, imitemurque Dominum nostrum; et si quid in nos peccatum fuerit, veniam demus, et remittamus iis qui in nos deliquerunt: quando autem in Deum peccatum refertur, tunc pœnas exigamus. Sed nescio qui sit, ut omnia secus faciamus, omnino peccata quæ ad Deum pertingunt, inulta esse sinimus: si quis autem parum quid in nos peccaverit, ejus graves sumus ultores et accusatores, ignorantes nos ea ratione misericordem Dominum magis exacerbare. Quod enim nos sit Deo sæpe dimittere quæ in se peccata fuerint, verum quæ in proximum, ea cum magna severitate exquirere, audi beatum Paulum dicentem: *Si quis uxorem habet infidelem, et ipsi gratum fuerit cohabitare illi, non dimittat illam. Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum* (1. Cor. 7. 12. 13). Vidisti quanta ibi indulgentia? Etiam si gentilis fuerit, etiam si infidelis, probet autem cohabitationem, non refugiat. Et iterum:

Etsi gentilis fuerit mulier, etsi infidelis, vulque cohabitare, non repellat. Qui scis, inquit, mulier, num virum salvatura sis? aut qui scis, vir, num mulierem salvaturus sis (1. Cor. 7. 16)? Vide quomodo non prohibet infidelem quempiam vel quampiam in contubernii legem assumi. Audi iterum ipsum Christum dicentem discipulis: *Dico enim vobis, omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit illam mœchari* (Matth. 5. 32). Iugens benignitas! Etiam si infidelis fuerit, vel gentilis, si consenserit, retine: si autem in te peccaverit, et pactorum obliviscatur, aliorumque prætulit consortium, licet tibi illam ejicere et repellere. Hæc cogitantes, studeamus etiam Domino propter hanc in nos benevolentiam pariter referre: et sicut ipse vult dimittere ea quæ in se peccata sunt, quæ autem in nos, ulciscitur, idque magna severitate, eodem sane modo et ipsi faciamus: quæcumque in nos peccant proximi remittamus, quæ autem contra Deum, ea magno studio curemus ulcisci. Quod et nobis proderit plurimum, et eos qui corriguntur non parum juvabit. Fortassis hodie prolixius justo proœnium fecimus. Sed quid agam? Hoc præter sententiam mihi contigit, verborum fluxu raptò.

Pœnæ a Deo illatæ clementiæ conjunctæ. — Quoniam autem omnis sermo noster de diluvio est, opus nobis erat caritati vestræ ostendere, pœnas a Deo nobis illatas misericordiæ magis esse, quam pœnæ: sic quoque erat et diluvium. Nam sicut benignus erga filios pater, omnia ob curam in genus nostrum facit. Ut autem ex iis, quæ nunc proposita et hodie lecta discatis benignitatis illius magnitudinem, audiam ipsa divinæ Scripturæ verba. Nam quia heri docuit nos beatus Moses, dicens, *Exaltata est aqua super terram diebus centum quinquaginta* (Gen. 7. 24) (et eo usque docendo processimus), hodie ait: *1. Et recordatus est Deus Noe, et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca* (Gen. 8).

3. Vide hic iterum, quam se atemperet nostræ infirmitati divina Scriptura. *Et recordatus est, inquit, Deus.* Dilectissimi, intelligamus hæc ut dignum est de Deo intelligere, ac ne secundum naturæ nostræ infirmitatem hæc crassa verba intelligamus. Nam quantum ad ineffabilem illam naturam attinet, indignum fuisset hoc verbum: quantum autem ad nostram imbecillitatem, apposite est dictum. *Recordatus est, inquit, Deus Noe.* Quoniam narravit nobis in jam dictis, sicut prius caritati vestræ diximus, quadraginta diebus et totidem noctibus fuisse pluviam, et diebus centum quinquaginta eandem mansisse aquam, quindecim cubitis super montes exaltatam, et cum hæc fierent, justum resedissee in arca, neque acerta spirare valentem, habitantibusque cum eo brutis universis, idcirco inquit, *Et recordatus est Deus Noe.* Quid est, *Recordatus est?* Misertus est, inquit, justus in arca agentis: misertus est ejus in tanta angustia et rerum difficultate constituti, ignorantisque quandonam molestiæ illæ finem habituræ essent. Considera hic, quæso, quales tunc illius fuerint cogitatio-

τούτων γενομένων, ὁ ἐξ αὐτοῦ τεχθεὶς, ὁ Κάιν λέγω, ὄρων ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ πατρὸς τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκβολὴν, τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου τὴν ἐκπτώσιν, καὶ καταράς ἐκείνης τὸ μέγεθος τῆς λεγούσης, *Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθη, ἀλλὰ μείζοι κακοὶ ἐαυτὸν περιέπειρεν· εἰ μὴ εἶδε τὰ εἰς τὸν πατέρα γεγεννημένα, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἤλασε; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν τὰ τοιαῦτα ἡμαρτηκότα καὶ τῷ ἑναγεῖ φόνῳ τὴν δεξιὰν μολύναντα τιμωρούμενος, φιλανθρωπίζ τὴν τιμωρίαν ἐκέρασε.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ἐκ τῶν εἰς τοῦτον γεγεννημένων τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, ἦνίκα μὲν εἰς αὐτὸν ὕβρισε, καὶ τὴν θυσίαν μέλλων προσάγειν πολλὴν τὴν καταφρόνησιν ἐπεδείξατο, οὐκ ὀρθῶς διεκλῶν, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὴν προσαγωγὴν ποιησάμενος, οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπε βαρὺ οὐδὲ ἐπαχθές· καίτοι γε τὸ ἡμαρτηθῆν οὐ τὸ τυχόν ἦν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα. Εἰ γὰρ ἀνθρώπους τοὺς ὁμογενεῖς οἱ τιμῶν βουλόμενοι, τῶν πρωτείων καὶ τῶν ἐξαιρέτων αὐτοῖς παραχωροῦσι, κἀκεῖνα προσάγειν σπουδάζουσιν, ἃ μάλιστα πάντων αὐτοῖς τιμιώτερα εἶναι δοκεῖ· ἀνθρώπων δὲ ὄντα καὶ Θεῷ προσάγοντα πῶς οὐκ ἐχρῆν τὰ τιμιώτερα καὶ ἐξαιρετα προσάγειν; Τοσοῦτον τοίνυν αὐτοῦ ἡμαρτήσαντος, καὶ τοσαύτην ἐπιδειξαμένου τὴν καταφρόνησιν, οὐκ ἀπήτησε δικὴν, οὐδὲ τιμωρίαν ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων εἰσεπράξατο, ἀλλ' ὡσανεὶ φίλος φίλῳ μετὰ πάσης ἡμερότητος διαλεγόμενος οὕτω διελέθη· λέγων· *Ἡμαρτες, ἡσύχασον*. Μόνον τὸ ἡμαρτηθῆν αὐτῷ ἔδειξε, καὶ συνεδούλευσε μὴ περαιτέρω προθῆναι. Εἶδες ὑπερβολὴν ἀγαθότητος; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος οὐ μόνον οὐκ ἐκέρδανέ τι ἐκ τῆς τοσαύτης ἀνεξικακίας, ἀλλὰ καὶ τοῖς προλαθοῦσι μείζονα προσέθηκε, καὶ ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἠπειχθὲν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ οὕτω μὲν πολλὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυσται τὴν μακροθυμίαν, πυνθανόμενος πρότερον καὶ διδοὺς αὐτῷ τόπον ἀπολογίας· ἐπειδὴ δὲ ἐνέμεινεν ἀνασχυντῶν, τότε τὴν τιμωρίαν ἐπάγει σωφρονισμοῦ ἕνεκεν, πολλὴν καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μεμιγμένην τὴν παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίαν.

Ὅρξ πῶς, ἦνίκα μὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτε, καὶ ἡμαρτίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀπεπέμφατο· ὅτε δὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν δεξιὰν ὤκλισε, τότε καὶ τὴν ἐπιτίμησιν καὶ τὴν κατάραν ἐδέξατο. Οὕτω νῦν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ μιμώμεθα τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον· καὶ τὰ μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτήματα παραπέμπωμεν, καὶ συγχωρῶμεν τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσιν· ὅταν δὲ εἰς τὸν Θεὸν συντείνῃ, τότε δίκαιος ἀπαιτῶμεν. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἀπειναντίας ἅπαντα διαπραττόμεθα, καὶ τὰ μὲν εἰς τὸν Θεὸν διαβαίνοντα ἡμαρτήματα οὐδὲ ὅλως ἐκδικεῖν σπουδάζομεν, ἂν δέ τι τῶν τυχόντων εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηθείη, τοῦτο σφοδρὸν γινόμεθα ἐξετασται καὶ κατήγοροι, οὐκ εἰδότες ὅτι τὰ τυτὴ καὶ μειζόνως καθ' ἡμῶν μᾶλλον παροξύνομεν τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην. Ὅτι γὰρ ἔθος [246] τῷ Θεῷ τὰ μὲν εἰς αὐτὸν πολλάκις ἀποπέμπεσθαι, τὰ δὲ εἰς τοὺς πλησίον γινόμενα ἡμαρτήματα, ταῦτα μετὰ πολλῆς ἐκδικεῖν τῆς σφοδρότητος, ἄκουε τοῦ μὲν μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Εἰ τις γυναιὴα ἔχει ἀπίστον, καὶ αὕτη συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἰ τις ἔχει ἄνδρα ἀπίστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν*. Εἶδες πόση ἡ συγκατάβασις; Κἂν Ἕλλην ἦ, φησὶ, κἂν ἀπίστος, καταδέχεται δὲ τὸ συνοικεῖσθαι, μὴ παραιτήσῃ. Καὶ ἄλλιν· *Κἂν ἐθνικὴ τυγχάνῃ ἡ γυνὴ, κἂν ἀπίστος, βούλεται δὲ συνοικεῖν, μὴ ἀπόσῃ. Τί*

γὰρ, φησὶν, *οἶδας, ὦ γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις, ἢ εἰ οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναικα σώσεις*; Ὅρα πῶς οὐ κωλύει τὸν ἀπιστοῦντα αὐτῷ ἢ τὴν ἀπιστοῦσαν καταδέχεσθαι εἰς τὸν τοῦ συνοικεῖσθαι νόμον. Ἄκουε δὲ ἄλλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς; *Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι μᾶς ὁ ἀκολούω τὴν γυναικα αὐτοῦ παρεκτός λόγου πορείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι*. Πολλὴ τῆς φιλανθρωπίας ἢ ὑπερβολή. Κἂν ἄπιστος ἦ, φησὶν, ἢ ἐθνικὴ, καταδέχεται δὲ, κάτεχε· ἂν δὲ εἰς σὲ ἁμάρτη, καὶ τῶν συνθηκῶν ἐπιλάβῃται, καὶ τὴν ἐτέρων κοινωνίαν προτιμήσῃ, ἔξεστί σοι ἐκβαλεῖν καὶ ἀπίσασθαι. Ταῦτα λογίζομενοι σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς ἀμείβεσθαι τὸν Δεσπότην τῆς εἰς ἡμᾶς εὐνοίας, καὶ ὡσπερ αὐτὸς τὰ μὲν εἰς αὐτὸν ἀποπέμπεσθαι καταδέχεται, τὰ δὲ ἡμέτερα ἐκδικεῖ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, τὴν αὐτὴν δὴ τρόπον καὶ αὐτοὶ ποιῶμεν· καὶ ὅσα μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτάνουσιν οἱ πλησίον συγχωρῶμεν, ὅσα δὲ εἰς τὸν Θεὸν συντείνει, ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐκδικεῖν σπουδάζωμεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσει ἐκδικεῖν σπουδάζωμεν. Τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς τὴν διόρθωσιν δεχομένους οὐ τὰ τυχόντα ὀνύησι. Τάχα εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ἐξετάθη σήμερον τὰ προοίμια. Καὶ τί πάθω; Οὐχ ἐκὼν τοῦτο ὑπέμεινα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου παρατυρεῖς.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ πᾶς ὁ λόγος ἐκινήθη ἡμῖν, ἀνάγκην ἔσχομεν δεῖξαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ὅτι καὶ αἱ τιμωρίαι αἰ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία μᾶλλον εἰσιν ἢ τιμωρίαι, ὡσπερ οὖν αὐτὸς ὁ κατακλισμός. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόστοργος, κηδεμονίᾳ τῇ περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν πάντα διαπραττεται. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν ἡμῖν προκειμένων καὶ ἐκ τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων μάθῃτε αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν τῆς θείας Γραφῆς ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ θβὲς ἐδίδαξαν ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, ὅτι *Ἐνώθη τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς γῆς ἡμέρας ἑκατὸν πενήκοντα* (μέχρι γὰρ τούτου ἡμῖν ἐπληρώθη τὰ τῆς διδασκαλίας), σήμερον φησὶ, *Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων, ὅσα ἦν μετὰ αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ*.

γ'. Θέα μοι ἄλλιν τῆς θείας Γραφῆς τὴν συγκατάβασιν. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεός. Θεοπροπῶς νοῶμεν, ἀγαπητοί, τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως λογίζομεθα τῶν λέξεων τὴν παχύτητα. Ὅσον γὰρ πρὸς τὴν ἀρῆστον φύσιν ἐκείνην, ἀνάξιον τὸ ῥῆμα [247] ὅσον δὲ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθενείαν, ἀκολουθῶν εἰρητική. *Ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Ἐπειδὴ γὰρ διηγῆσαστο ἡμῖν ἐν τοῖς ἡδὲ ῥηθεῖσι, καθάπερ προλαθόντες ἐδίδαξαμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὅτι ἐν ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶν ὁ ὑπερὸς γέγονε, καὶ ἐν ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέραις ἐπὶ τῆς ταυτότητος διέμεινε δέκα πέντε τῆρας ὑψώμενον ἐπάνω τῶν ὀρέων, καὶ ὅτι τούτων γινομένων ὁ δίκαιος ἐν τῇ κιβωτῷ ἐτύχωνεν, οὐδὲ τὸν ἄερα ἀναπνεῖν δυνατόν, συνόντων αὐτῷ καὶ τῶν ἀλόγων ἅπαντων, διὰ τοῦτό φησὶ, *Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε*. Τί ἐστίν, *Ἐμνήσθη*; Ὁκτερε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν δίκαιον ἐν τῇ κιβωτῷ διάγοντα, ἠλέησεν αὐτὸν ἐν τοσαύτῃ στενοχωρίᾳ τυγχάνοντα, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ καθεστῶτα, καὶ οὐκ εἰδῶτα μέχρι τίνος στήσεται τὰ δεινά. Ἐνδοῖ γὰρ μοι πολὺς ἀνεκίνοι καθ' ἑαυτὸν λογισμὸς μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ

τὰς τεσσαράκοντα νύκτας, ὅς ἡ τῶν ὑδάτων φορὰ κατεφάρτο, ὁρῶν ἐπὶ ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέρας ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τὰ ὕδατα μένοντα, καὶ οὐδὲ ὀλιγώδη λήγοντα· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αὐτοὺς ὀφθαλμοῖς εἶχεν ἰδεῖν τὰ γεγενημένα, ἀλλ' ἐγκεκλιμένα, καὶ οὐ δυνάμενός ποθεν τῆ ὄψεϊ ὑποβαλεῖν τὰ κατειληφῶτα δυνάει, μείζονα τὴν ὀδύνην ὑπέμενε, καὶ βαρύτερα καθ' ἑκάστην ἀνελογίζετο. Ἐγὼ δὲ καὶ θαυμάζω πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς οὐ κατεπόθη, εἰς ἔννοιαν ἐρχόμενος καὶ τῆς ἀπωλείας τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ τῆς μονώσεως τῆς οικείας, καὶ τῆς χαλεπῆς ἐκείνης διαγωγῆς. Ἄλλ' ἡ αἰτία πάντων αὐτῶν τῶν ἀγαθῶν ἡ πίστις ἦν ἡ εἰς τὸν Θεόν, δι' ἣν καὶ ἀντίειχε καὶ πάντα γενναίως ἔφερε, καὶ τῆ ἐλπίδι τρεφόμενος οὐδένης ἐπήσθετο τῶν λυπηρῶν. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ παρέσχε, καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο, καὶ δαψιλῆ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, πολλὴν τὴν καρτερίαν ἐπιδείξάμενος, σκόπει τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Καὶ ἐμνήσθη· ἀλλ' ἐπειδὴ προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή τὴν μαρτυρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δὴλην ἤμῃν ἐποίησε περὶ τοῦ δικαίου, λέγοντος, *Εἰσελθε εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, διὰ τοῦτο νῦν φησὶ· Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς μαρτυρίας, ἣν περὶ αὐτοῦ ἐποίησατο, ἀνεμνήσθη, καὶ οὐ περιείδεν ἐπὶ πολὺ τὸν δίκαιον, ἀλλὰ μέχρι τοσοῦτου μακροθυμήσας, μέχρις ὅτε ἀντισχεῖν ἰδύνατο, τότε λοιπὸν τὴν παρ' ἑαυτοῦ διωρεῖται χάριν. Εἰδὼς γὰρ ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἐπειδὴ ἀσχυρῆσιν πειρασμὸν τινα ἐπενεχθῆναι, μέχρι τοσοῦτου ἀφίρσι, μέχρις ὅτε οἶδε δυναμένους ὑπενεγκεῖν, ἵνα καὶ ἡμῖν τῆς καρτερίας ἀρκούσαν τὴν ἀμοιβὴν χαρίσθαι, καὶ τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξῃται· καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶ· *Πιστὶς δὲ ὁ Θεὸς, ὅς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ τὸ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασίον, τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο, πιστεῖ τῆ εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ οἰκῆσιν ἀνασχόμενος, [248] *Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυσσον, προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ.****

Ὅρα πῶς ἅπαντα διὰ τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπου τιμὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπολωλότων ὑπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἀνθρώπων, μετ' ἐκείνων καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ζῶων φύσιν ἄπασαν διέφθειρεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα μέλλων τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύσθαι περὶ τὸν δίκαιον, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καὶ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ πετεινά καὶ τὰ ἔρπετά ἐκτείνει αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. *Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἔρπετων, καὶ ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ.* Ἐμνήσθεις, φησὶ, τοῦ Νῶε, καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ὄντων ἐν τῇ κιβωτῷ προσέταξεν ἐπισχεθῆναι τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν, ἵνα κατὰ μικρὸν τὴν οικίαν ἐπιδείξῃται φιλανθρωπίαν, καὶ λοιπὸν τὸν δίκαιον ἀναπέσειαι ποιῆσιν, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ταραχῆς ἐλευθερώσας εἰς γαλήνην αὐτὸν καταστήσῃ, χαρισάμενος καὶ τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τοῦ ἀέρος τὴν ἀναπνοήν. *Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς, φησὶ,*

* Savil. in marg. e var. lect. λέγονσα.

πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. Καὶ ἐκαλύφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ καταβάται τοῦ οὐρανοῦ. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἡμῖν ἅπαντα διαλέγεται. *Ἐκαλύφθησαν, γὰρ, φησὶν, αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ καταβάται τοῦ οὐρανοῦ, καὶ συνσχέθη ὁ ὕδατος τοῦ οὐρανοῦ, μονοὺχι λέγουσα ὅτι ἔδοξε τῷ Δεσπότη, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς οικείας χώρας τὰ ὕδατα ἔμεινε, καὶ οὐκ ἔτι πλεονασμὸς ἐγένετο, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ἔληγε. Καὶ ἐνεδίδου τὸ ὕδωρ πορευόμενον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἤλαττο τὸ ὕδωρ μετὰ πενήκοντα καὶ ἑκατὸν ἡμέρας.* Ποῖος λογισμὸς τοῦτε καταλαβεῖν ἀνδυνῆσθαι ποτέ; Ἔστω, ὁ ὕδατος ἐπεσχέθη, αἱ πηγαὶ οὐκ εἰς πλεονασμὸν ἐργάσαντο, καὶ οἱ καταβάται τοῦ οὐρανοῦ ἐπεσχέθησαν· τὸ ὕδωρ τοῦ τοσοῦτον πῶς ἔληξε; Πάντα ἄδυσσον ἦν. Πῶς οὖν ἡ τοσαύτη τῶν ὑδάτων ῥύμη ἀθρόον ἐλάττων ἐγένετο; Τίς ἀν τοῦτο ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ εὐρεῖν δυνῆσθαι ποτέ; Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα ἦν, τὸ ἐργαζόμενον τὰ πάντα.

Ὅ. Μὴ τοῖνον ἡμεῖς περιεργαζώμεθα τὸ πῶς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον πιστεύωμεν, ὅτι ἐκέλευσε καὶ ὑψώθη ἡ ἄδυσσον· προσέταξε, καὶ πάλιν τὴν οικίαν ἐπέσχε φορὰν, καὶ πρὸς τὸν οικεῖον τόπον ὑπανεχώρησεν, ὃν αὐτὸς οἶδε μόνος· ὁ δημιουργήσας αὐτὴν Δεσπότης. *Καὶ ἐκάθισεν, φησὶν, ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἔδδῳ μνηί, ἔδδῳ καὶ εἰκάδι τοῦ μνηός, ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ.* Τὸ δὲ ὕδωρ ἤλαττο ἕως τοῦ δεκάτου μνηός· καὶ ὤφθησαν αἱ κεφαλαὶ τῶν ὀρέων ἐν τῷ δεκάτῳ μνηί, τῇ πρώτῃ τοῦ μνηός. Σκόπει πῶς ὁ ἀθρόον ἢ μεταβολὴ γέγονε, καὶ πόσον ἔληξεν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ἐπὶ τὰ ὄρη τὴν κιβωτὸν καθεῖσαι. Ἀνωτέρω γὰρ [249] εἰποῦσα ἡ Γραφή, ὅτι δέκα πέντε πήχεις ἐπάνω τῶν ὀρέων ὑψώθη τὸ ὕδωρ, νῦν φησὶν, ὅτι ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ, καὶ κατὰ μικρὸν λοιπὸν μέχρι τοῦ δεκάτου μνηός ἤλαττο, καὶ τότε τῷ δεκάτῳ μνηί ὤφθησαν αἱ κεφαλαὶ τῶν ὀρέων. Ἐννοεῖ μοι τοῦ δικαίου τὴν ἐπιτολίαν, πῶς διήρκεσεν ἐν τοσοῦτοις μνηί καθάπερ ἐν σκότῳ κατακεκλεισμένος. *Καὶ ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἀνέφεξεν Νῶε τὴν θυρίδα τῆς κιβωτοῦ, ἣν ἐποίησεν, καὶ ἀπέστειλε τὸν κόρακα τοδεῖν, εἰ κεκόπασε τὸ ὕδωρ.* Ὅρα τὸν δίκαιον οὐδέπω τολμῶντα κατοπεύσαι δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸν κόρακα ἀπέστειλε, δι' ἐκείνου μαθεῖν βουλόμενος, εἰ τινα ἔστι προσδοκῆσαι χρηστὴν μεταβολὴν. *Καὶ ἐξελθὼν, φησὶν, οὐκ ἀνέστρεψεν, ἕως τοῦ ξηρανθῆναι τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῆς γῆς.* Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε, τὸ, Ἔως, προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· ἀλλ' ἰδίωμα τοῦτο ἐστὶ τῆς θείας Γραφῆς. Καὶ πολλοῦ ἀν εἰς εὐρὸν ταύτην τὴν συνήθειαν, καὶ ἐνὶ πολλὰ τοιαῦτα εὐρεῖν καὶ παραγαγεῖν εἰς μέσον· ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μανθάνοντες βραχυμότεροι γίνησθε, ὑμῖν καταλιμπάνομεν διερευνᾶσθαι τὴν Γραφήν, καὶ εὐρεῖν ὅπου τοῖς ἰδιώμασι τούτοις κέχρηται. Τίως δὲ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἀνέστρεψε τὸ ὄρνενον. Ἴσως ληθάντων τῶν ὑδάτων ἀκάθαρτον ὃν τὸ ὄρνενον, καὶ σώμασιν ἐντυχόν τοῖς τε ἀνθρωπίνοις, τοῖς τε τῶν ἀλόγων, καὶ τὴν κατάλληλον εὐρὸν ἑαυτῷ τροφήν, ἐναπέμεινε· ὅπερ καὶ αὐτὸ οὐ μικρὸν ἐγένετο τῷ δικαίῳ τεκμήριον τῆς χρηστῆς ἐλπίδος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μηδὲ εὐρε μικρὰν τινα παραμυθίαν, ὑπέστρεψεν ἄν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἐντεῦθεν λοιπὸν τὴν χρηστὴν προσδοκίαν ἐσχηκώς ὁ δίκαιος ἐκπέμπει τὴν περιστερὰν, ὄρνενον ἡμερον καὶ φιλοσύνηθες, καὶ πολλὴν εὐγλωσσούνην ἐπιδεικνύμενον, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον ἑτερόν τι σιτεῖσθαι ἢ σπέρματα·

b Ἦν οὐκ οὐκίει πόση.

nes post quadraginta dies et quadraginta noctes, quibus impetu magno pluviae ingruerant, cum videret diebus centum quinquaginta in eadem altitudine manere aquas, neque omnino desistere: et quod multo gravius, neque oculis videre potuit ea quae facta sunt, sed inclusus, cum non posset umquam oculis assequi quanta essent mala, majorem sustinebat dolorem, gravioraque quotidie suspicabatur. Ego vero admiror quomodo praeter tristitia non fuerit absorptus, cum mentem illius subirent humani generis interitus, sua solitudo, et difficilis illa vita. At causa bonorum omnium illi fuit sua in Deum fides, per quam et restitit, et omnia fortiter tulit: cumque spe pasceret, nihil triste sentiebat. Quoniam igitur quod suum erat praestitit, tam patientiam monstrando, quam multam fidem afferendo, necnon miram fortitudinem praese ferendo, vide quanta sit Dei erga ipsum benignitas. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe*. Non simpliciter et absque causa dixit, *Et recordatus est*: sed quia prius divina Scriptura declaraverat nobis testimonium de justo illo, dicens, *Ingrederi in arcam, quia te vidi justum in generatione hac* (Gen. 7. 1), eapropter nunc inquit: *Et recordatus est Deus Noe*, hoc est, testimonii quod de illo perhibuerat, neque multo tempore neglexit justum, sed distulit, quamdiu ille ferre potuit, et tunc ei suum beneficium et gratiam impartitus est. Nam sciens infirmitatem nostrae naturae, siquando permittit tentationem inferri, eousque sinit, quousque scit nos posse sustinere, ut et retributionem quae nostrae congruat fortitudini tribuat, et suam misericordiam declaret: sicut et Paulus inquit: *Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari supra id quod potestis*¹, *sed faciet cum tentatione proventum, ut ferre possitis* (1. Cor. 10. 13). Quoniam igitur justus ille fortitudinem et patientiam praese ferebat, sua in Deum fide arcae sedes et tedia sustinens, propter hoc inquit, *Et recordatus est Deus Noe*. Deinde ut discas abyssum divinae misericordiae, addidit divina Scriptura: *Et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quaecumque erant cum illo in arca*.

Omnia in honorem hominis facta. — Vide quomodo omnia in honorem hominis facta. Nam sicut cum hominibus qui diluvio perierunt, omne brutorum animalium genus perdidit, ita hic suam erga justum illum misericordiam declarare volens, in honorem ejus, suam etiam bonitatem ac curam in bruta et feras, et volatilia et reptilia usque extendi voluit. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe, et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium reptilium, quaecumque erant cum illo in arca*. *Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua*. Recordatus, inquit, Noe, et omnium quae cum illo erant in arca, praecipit aquae impetum detineri, ut paulatim suam monstraret benignitatem; et postea justum respirare curaret, et a turbatione cogitationum liberatum in tranquillo statu constitueret, concessio et lucis usit

et aeris respiratione. *Et adduxit Deus, inquit, spiritum super terram, et cessavit aqua*. 2. *Et obiecti sunt fontes abyssi et cataractae caeli*. Vide quomodo more humano loquitur nobis omnia. *Obiecti sunt*, inquit, *fontes abyssi et cataractae caeli, et cohibita pluvia caeli*: quasi diceret, placuisse Domino ut iterum in sua regione manerent aquae, neque ultra exundarent, sed paulatim desinerent. 3. *Et cedebat aqua vadens de terra, et minuebatur aqua post centum quinquaginta dies*. Quae ratio poterit hoc unquam comprehendere? Esto, stetit pluvia, cohibiti fontes non amplius exundabant, et cataractae caeli cohibita sunt: aqua tanta quomodo desiit? Omnia abyssus erant. Quomodo igitur tantus aquarum fluxus subito minor factus est? Quis hoc humana ratione invenire poterit umquam? Quid igitur diceudum? Dei praecipitum est quod facit omnia.

4. Ne igitur nos curiosius exploremus quomodo, sed tantum credamus; nempe jussit, et exaltata est abyssus: praecipit, et iterum suum continuit impetum, et ad proprium concessit locum, quem solus ipse Dominus scit, qui condidit. 4. *Et sedit*, inquit, *arca mense septimo, vicesima septima mensis super montes Ararat*. 5. *Aqua autem decrecebat usque ad decimum mensem: et apparuerunt cacumina montium in decimo mense, prima mensis*. Vide quam repente facta mutatio, et quanta simul aquarum natura desierit, ut supra montes arca resideret. Quae supra dixerat Scriptura, quindecim cubitis super montes exaltatam fuisse aquam: nunc dicit scdisse arcam super montes Ararat, et paulatim postea aquam usque ad decimum mensem decrevisse, et tandem decimo mense visa fuisse cacumina montium. Considera, quae, justis constantiam, quomodo durare potuerit tot mensibus, qui quasi in tenebris erat inclusus. 6. *Et factum est*, inquit, *post quadraginta dies, aperuit Noe fenestram arcae, quam fecerat, et emisit corvum, ut videret num cessasset aqua*. Ecce justus ille nondum per se audet respicere, sed corvum mittit, ac per illum discere vult, an bona rerum mutatio aliqua sit exspectanda. 7. *Et egressus*, inquit, *non rediit, donec siccaretur aqua a terra*. Adjecit Scriptura verbum hoc, *Donec*, non quod postea redierit; sed idioma est Scripturae divinae. Et hanc consuetudinem saepe quis inveniet, possentque multa talia inveniri, ac in medium afferri: sed ne omnia a nobis discentes negligentiores evadatis, vobis relinquimus, ut Scripturam scrutemini, et inveniatis ubinam proprietatibus et idiomatibus hujuscemodi utatur. Jam autem operae pretium fuerit, ut dicatur causa quare non redierit haec avis. Fortassis avis illa, uti est immunda, cum desissent aquae, incidit in cadavera hominum et brutorum, quibus, invento sibi congruenti cibo, insedit: quod etiam ipsum non parvum bonae spei argumentum fuit justo. Alioqui enim, nisi consolationem invenisset aliquam, reversa utique fuisset. Atque ut hoc esse verum scias, postea justus meliore spe concepta, emittit columbam, avem mitem et familiarem, quae miram praese fert mansuetudinem, et quae non nisi

¹ Savil. et Morel., nos (ἡμᾶς), et, possumus (δυνάμεθα).

seminibus pasci solita, ex puris est avibus. 8. *Et emisit, inquit, columbam a se, ut videret, num cessasset aqua a facie terræ.* 9. *Et columba non inventa requie pedibus suis, rediit ad ipsum in arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ.* Par est, ut hic disquiramus quomodo cum supra dixerit Scriptura sancta, cacumina montium fuisse visa, nunc dicit, columbam, non inventa requie, ad ipsum in arcam rediisse, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Diligenter legamus quid sit dictum, et sciemus causam. Non enim simpliciter dixit, *Non inventa requie*, sed apposuit, *Pedibus suis*, ut doceat nos, tametsi desiderant ex parte aliqua aquæ, et cacumina montium apparuerant, adhuc tamen ob abundantiam aquarum etiam montium cacumina limo plena fuisse. Et ideo columba nondum stare, neque convenientem sibi cibum invenire valens, reversa est, reditu suo docens justum, esse adhuc magnam aquarum copiam. *Et extenta*, inquit, *manu accepit illam, et introduxit illam ad se in arcam.* Vidisti quanta avis mansuetudo, quomodo rediens justum docuit, ut aliquantisper adhuc longanimitatem exhiberet? Ideo, 10. *Et cum sustinisset, inquit, adhuc septem dies, emisit columbam ex arca.* 11. *Et reversa est ad ipsum columba ad vesperam, et habuit folium olivæ surculum in ore suo.* Non absque ratione, neque temere adjunxit, *Ad vesperam*: sed ut discamus, eam tota die pastam fuisse, et invento sibi convenienti cibo, ad vesperam rediisse, in ore ferentem surculum olivæ. Tale quippe animal est mite, et nostra familiaritate gaudens; et idcirco rediit, et olivæ surculo multum solatii justo attulit. Sed dixerit fortasse aliquis: Et ubinam invenit folium olivæ? Totum hoc factum est dispensatione divina, et quod columba invenierit, et quod ore receperit et ad justum reversa sit: alioquin et arbor hæc semper virgens est, verisimileque est, postquam aquæ regressæ sunt, arborem hanc adhuc habuisse foliorum comam. 12. *Et ut exspectavit, inquit, adhuc septem alios dies, emisit columbam, et non adjecit ut ad illum rediret.* Vide quomodo justus in omnibus consolationem idoneam accipiat. Nam ut bona spe recreatus est, cum rediret, et olivæ folium in ore ferret: ita et nunc cum egressa non redit, maximum illi indicium fuit, eam sufficientem invenisse refocillationem, et aquas in universum desiisse. Et hoc ita esse, audi exsequentibus. 13. *Et factum est, inquit, in uno et sexcentesimo anno vitæ Noe, primo mense defecit aqua a facie terræ. Et aperuit Noe tectum arcæ quod fecerat, et vidit quod defecit aqua a facie terræ.*

5. Iterum hic me stupor invadit, ut admirari cogar justii hujus virtutem, et Dei clementiam. Quomodo enim, quæso, post tantum tempus, ut se aeri commisit, et oculos ad cælum spectandum intendit, non captus est oculis et cæcatus? Probe namque scitis, hoc contingere hominibus solere, etiam ad parvam diei partem in tenebrosis caliginosisque locis agentibus, cum subito in lucis fulgorem aspicere volunt. Justus autem ille anno integro, et tot mensibus in arca, quasi in tenebris agens, etiam nunc repente

viso lucis jubare, nihil tale expertus est. Dei enim gratia erat, et patientia ab eo illi concessa, quæ etiam corporis sensus firmiores reddiderat, et potentiores quam qui corporalibus necessitatibus vincerentur. 14. *In mense autem secundo arefacta est terra, vicesimo et septimo die mensis.* Non absque ratione tantam diligentiam adhibet divina Scriptura, sed ut discamus usque ad primum diem anni illius consummationem dilatam fuisse, quo monstraretur justii patientia, et totius orbis purgatio fieret. Deinde postquam quasi a sorde quadam abluta est omnis creatura, et deposuit omnem maculam, quam ex humana contraxerat malitia, faciesque ei pura reddita est: tunc denique præcipit ut justus ex arca exeat, liberque a gravi illo carcere fiat, et inquit: 15. *Dixit Dominus Deus ad Noe: 16. Egredere tu, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum tecum: 17. et omnes bestię quæcumque sunt tecum, et omnis caro a volatilibus usque ad pecora, et omne reptile quod movetur super terram educ tecum, et crescite et multiplicamini super terram.* Expende hic Dei bonitatem, quomodo per omnia justum consolatur. Nam quia imperavit illi, ut exiret ex arca ipse, et uxor, et filii, et uxores filiorum, et bestię omnes: ut ne et istud ipsum mœrorem aliquem ei afferret, et anxium relinqueret cogitantem quomodo in solitudine esset futurus, tantam terræ latitudinem solus inhabitans, nullo jam alio vivente: ideo postquam dixit: *Egredere ex arca, et educ omnia tecum*, addit: *Crescite et multiplicamini super terram.*

Noe fermentum mundi. — Vide quomodo justus ille denuo supernam accipit benedictionem, quam ante transgressionem acceperat Adam. Nam sicut quando ille formatus est, audivit: *Et benedixit eis Deus, dicens: Crescite et multiplicamini, et dominamini terræ (Gen. 1. 28):* ita et huic nunc dicitur: *Crescite et multiplicamini super terram.* Quippe sicut ille origo et radix fuit omnium qui nati sunt ante diluvium: ita et justus hic fermentum quoddam, origo, et radix est omnium qui post diluvium fuere: et hinc postea humanæ constitutionis principium factum est. Creatura quoque omnis suum accepit ornatum, terra ad ferendos fructus idonea facta est, aliaque omnia quæ propter hominis ministerium sunt condita. 18. *Et egressus est Noe, inquit, et uxor illius, et filii illius, et uxores filiorum illius cum eo; 19. et omnes bestię, et omnia pecora, et omne volatile, et omne reptile quod movetur super terram juxta genus suum exierunt ex arca.* Postquam accepit mandatam a Domino et benedictionem dicentem, *Crescite et multiplicamini*, exiit ex arca cum aliis omnibus. Et posthac in tota terra solus vivebat justus ille cum uxore, et filiis, et uxoribus illorum. Mox autem ut egressus est, suam declarans gratum animum, tam pro iis quæ præterierant, quam quæ futura erant, gratias Domino agebat. Verum si placet, ne sermo sit longior, reservemus in diem posterum quæ ad gratum justii animum pertinent, missum hic facientes sermonem: et obsecrantes

τῶν γὰρ καθαρῶν τυγχάνει. *Και ἀπέστειλε τὴν περιστερὰν, φησὶ, παρ' αὐτοῦ, ἰδεῖν, εἰ κεκόπασκε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ μὴ εὐρούσα ἡ περιστέρα ἀνάπαισιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Ἄξιον ἐνταῦθα διερευνησασθαι πῶς ἀνωτέρω εἰποῦσα ἡ ἁγία Γραφή, ὅτι αἱ κεφαλαί τῶν ὁρέων ὠφθησαν, νῦν φησιν, ὅτι οὐχ εὐρούσα ἡ περιστέρα ἀνάπαισιν ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι τὸ ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Μετὰ ἀκριβείας ἀναγνώμεν τὸ εἰρημένον, καὶ εἰσόμεθα τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, *Ὀὐχ εὐρούσα ἀνάπαισιν*, ἀλλὰ, *Τοῖς ποσὶν αὐτῆς, προσέθηκεν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς*, ὅτι εἰ καὶ ἔληξεν ἐκ μέρους τὰ ὕδατα καὶ αἱ κεφαλαί τῶν ὁρέων ὠφθησαν, ἀλλ' ἔτι ἀπὸ τῆς πλημμυρῆς τῶν ὑδάτων καὶ αὐταὶ τῶν ὁρέων αἱ κεφαλαὶ βορβορώδεις, ἢ τελματώδους ἰλύος ἦσαν πεπληρωμέναι. Διὸ οὐδὲ στήναι που ἰσχύσασα ἡ περιστέρα, οὐδὲ τροφὴν κατάλληλον εὑρεῖν δυναμένη, ὑπέστρεψε, διὰ τῆς ἐπανόδου διδάσκουσα τὸν δίκαιον, ὡς ἔτι πολλῆ τῶν ὑδάτων ἐστὶν ἡ φορὰ. *Καὶ ἐκτείνας, φησὶ, τὴν χεῖρα ἔλαβεν αὐτήν, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς θανάτον εἰς τὴν κιβωτὸν.* Εἶδες πόσῃ τῷ ὀρνέῳ ἡ εὐγνωμοσύνη, πῶς ἐπανελευθούσα διὰ τῆς παρουσίας ἐδίδασκε τὸν δίκαιον ἔτι τινα [250] μικρὰν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι * ; Διὸ, *Καὶ ἐπισχῶν, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας ἐξαπέστειλε τὴν περιστερὰν ἐκ τῆς κιβωτοῦ. Καὶ ἀνέστρεψε πρὸς αὐτὸν ἡ περιστέρα πρὸς ἐσπέραν, καὶ εἶχε φύλλον ἐλαίας κάρφος ἐν τῷ στόματι αὐτῆς.* Οὐχ ἀπλῶς ἐνταῦθα οὐδὲ εἰκῆ κεῖται τὸ, *Πρὸς ἐσπέραν*, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι διὰ πάσης τῆς ἡμέρας διατραφεῖσα, καὶ εὐρουσά τινα κατάλληλον διαίταν, κατὰ τὴν ἐσπέραν ἐπανῆλθεν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρουσα κάρφος ἐλαίας. Τοιοῦτον γὰρ τὸ ζῶον, ἡμερον, καὶ αἶε τὴν συνθήθειαν ἐπιζητοῦν· διὰ τοι τοῦτο καὶ ὑπέστρεψε, καὶ διὰ τοῦ κάρφους τῆς ἐλαίας πολλὴν παραμυθίαν ἐκόμισε τῷ δικαίῳ. Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι· καὶ πόθεν εὔρε τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας; Τὸ μὲν πᾶν ἐγένετο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, καὶ τὸ εὐρεθῆναι, καὶ τὸ τὴν περιστερὰν λαβοῦσαν ἐπὶ τοῦ στόματος ἐπανελεῖν πάλιν πρὸς τὸν δίκαιον· ἄλλως δὲ καὶ τὸ δένδρον αἰθαλῆς ἐστὶ, καὶ εἰκόξ, τῶν ὑδάτων ὑπονοστησάντων, ἔτι τὸ δένδρον τὴν τῶν φύλλων ἔχειν κόμην. *Καὶ ἐπισχῶν, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας ἑτέρας ἐξαπέστειλε τὴν περιστερὰν, καὶ οὐ πρόεθετο τοῦ ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν ἔτι.* Ὅρα διὰ πάντων τὸν δίκαιον ἰκανὴν παραμυθίαν λαμβάνοντα. Ὅσπερ γὰρ ἐπανελευθούσης αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ στόματος φεροῦσης τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας, χρηστάς εἶχε τὰς ἐλπίδας, οὕτω καὶ νῦν τὸ ἐξελεθούσαν μὴ ὑποστρέψαι πάλιν, δεῖγμα μέγιστον αὐτῷ παρῆχε τοῦ πολλῆν αὐτὴν εὐρηκέναι τὴν ἀνεσιν, καὶ λῆξιν γεγενῆσθαι τῶν ὑδάτων παντελῆ. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον τῶν ἐξῆς. *Καὶ ἐγένετο, φησὶ, τῷ ἐνὶ καὶ ἐξικοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ Νῶε, τοῦ πρώτου μηνός, ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ ἀπεκάλυψε Νῶε τὴν στέγην τῆς κιβωτοῦ, ἣν ἐποίησε, καὶ εἶδεν ὅτι ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.*

ε'. Πάλιν ἐνταῦθα ἐπεισὶ μοι θαυμάζειν καὶ ἐκπληττεσθαι καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, μετὰ τοσαῦτον χρόνον προσθαλῶν τῷ ἀέρι, καὶ τὰς ἔλξεις ἀνατείνας εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θέαν οὐκ ἀπετυφλώθη καὶ ἐπηρύθη τὰς ὄψεις; Ἰστε γάρ, Ἰστε, ὅτι μάλιστα τοῦτο

* AIII ἐπιδείξαθα.

πάσχειν ἔθος τοῖς ἀνθρώποις ^b, καὶ πρὸς βραχὺ μέρος τῆς ἡμέρας ἐν σκοτεινοῖς τόποις καὶ ζοφωδιστέροις διάγοντες πρὸς τὴν τοῦ φωτός ἀθρόον αὐτῆν ἀτείνσαι βουληθῶσιν. Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὗτος ἐν ἐναιαυτῷ ὀλοκλήρῳ καὶ ἐν τοσοῦτοις μῆσι, καθάπερ ἐν σκότῳ, διάγων ἐν τῇ κιβωτῷ, καὶ νῦν ἀθρόον πρὸς τὴν τοῦ φωτός αὐτῆν ἐπιδῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπάσχειν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν μετὰ τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ὑπομονῆς, ἢ καὶ τοῦ σώματος τὰς αἰσθήσεις ἰσχυρὰς ἀπεργαζομένη, καὶ ἀνωτέρας τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ταῦτα ποιούσα. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ μηνὶ ἐξηράνθη ἡ γῆ, ἐβδόμῃ καὶ ἐκκάτῃ τοῦ μηνός. Οὐχ ἀπλῶς τὴν τοσαύτην ἀκριβείαν ποιεῖται ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μέχρι μίαις ἡμέρας τοῦ ἐναιαυτοῦ ἐκείνου ἡ συμπλήρωσις γέγνηται, καθ' ὃν τοῦ δικαίου ἐδείχθη ἡ ὑπομονή, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὸ καθάρσιον γέγονεν. Εἶτα ἐπειδὴ καθάπερ τινὰ ῥύπον ἀπεπλύνετο ἡ κτίσις ἅπασα, ἀποθεμένη τὴν ἅπασαν κηλίδα, [251] ἦν ἡ τῶν ἀνθρώπων κακία ἐν αὐτῇ κατεσκευάσα, καὶ φαῖδρον αὐτῆς γέγονεν τὸ πρόσωπον, τότε λοιπὸν προστάττει τὸν δίκαιον ἐξελεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐλευθεροῖ αὐτὸν τοῦ χαλεποῦ ἐκείνου δεσποτηρίου, καὶ φησιν· *Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· Ἐξέλθε σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ· καὶ πάντα τὰ θηρία ὅσα ἐστὶ μετὰ σοῦ, καὶ πᾶσα σὰρξ ἀπὸ πετεινῶν ἕως κτηνῶν, καὶ πᾶν ἔρπετόν κινούμενον ἐπὶ τῆς γῆς ἐξάγαγε μετὰ σεαυτοῦ, καὶ αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.* Σκόπει Θεοῦ ἀγαθότητα, πῶς διὰ πάντων παραμυθεῖται τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ προσέταξεν αὐτὸν ἐξελεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱούς, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ τὰ θηρία πάντα, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν πολλὴν αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἐναγώνιον αὐτὸν καταστήσῃ λογιζόμενον, ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἐσται, ἐν τοσοῦτῳ πλάτει τῆς γῆς ὁ μόνος οἰκῶν, οὐδενὸς ὄντος ἑτέρου· εἰπὼν, *Ἐξέλθε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐξάγαγε ἅπαντα μετὰ σεαυτοῦ, προσέθηκε, Καὶ αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.*

Ὅρα πῶς πάλιν ἀνωθεν ὁ δίκαιος οὗτος ἐκείνην δέχεται τὴν εὐλογίαν, ἦν πρὸ τῆς παραβάσεως ὁ Ἀδὰμ ἐδέχεται. Ὅσπερ γὰρ ἦν ἡ ἐκείνου ἐδημιουργήθη, ἤκουσε· *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοῦς ὁ Θεὸς λέγων, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ κατακυριεύσατε τὴν γῆν· οὗτος καὶ οὗτος νῦν, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀρχὴ καὶ ῥίζα γέγονε πάντων τῶν γεγονότων πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ, οὕτω καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ζῦμη τις καὶ ἀρχὴ καὶ ῥίζα γίνεται πάντων τῶν μετὰ τὸν κατακλισμόν. Καὶ ἐντεῦθεν λοιπὸν τὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων συστάσεως ἀρχὴν λαμβάνει, καὶ ἡ κτίσις ἅπασα τὸν οἰκεῖον ἀπολαμβάνει κόσμον, ἢ τε γῆ πρὸς καρποφορίαν διεγειρομένη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ὑπηρεσίαν ἐδημιουργήθη. *Καὶ ἐξῆλθε Νῶε, φησὶ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· καὶ πάντα τὰ θηρία, καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πᾶν πετεινόν, καὶ πᾶν ἔρπετόν κινούμενον ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν ἐξῆλθον ἐκ τῆς κιβωτοῦ.* Κατὰ τὸ τοῦ Δεσπότου, φησὶ, πρόσταγμα δεξάμενος τὴν εὐλογίαν τὴν λέγουσαν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ ἦν λοιπὸν ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὁ δίκαιος ὁ μόνος διάγων μετὰ τῆς γυναίκης, καὶ τῶν παιδῶν, καὶ τῶν τούτων γυναικῶν. Καὶ εὐθέως ἐξελλθὼν τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, καὶ ὑπὲρ τε τῶν παρεληλυθότων, ὑπὲρ τε τῶν μελλόντων τὰς εὐχὰς ῥιστίας ἀναφέρει τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότῃ. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειωσώ-

^b AIII τοὺς ἀνθρώπους.

μεθα τὰ κατὰ τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου, μέχρι τοῦ-
του στήσαντες τὸν λόγον, καὶ παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν
ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον τὸν μακάριον ἐν διανοίᾳ περι-
στρέφειν, καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μετὰ ἀκριθείας τὴν εὐ-
μορφίαν καταμαθάνειν, καὶ ζηλωτὴς αὐτοῦ γίνεσθαι.
Σκόπει γὰρ μοι πόσος αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς ὁ πλοῦτος, ὅτι
σήμερον ἐν τοσαύταις ἡμέραις τὰ κατ' αὐτὸν διηγοῦμε-
νοι, οὐδέπω καὶ νῦν τέλος [252] ἐπιθεῖναι ἰσχύσαμεν τῇ
κατ' αὐτὸν ὑποθέσει. Καὶ τί λέγω τέλος ἐπιθεῖναι; Ὅσα
ἂν εἴπωμεν, οὐ δυνάμεθα ἐπικέσθαι· ἀλλὰ κἄν ἡμεῖς
πολλὰ δυνηθῶμεν εἰπεῖν, κἄν οἱ μετ' ἡμᾶς, οὐδὲ οὕτω
πρὸς τὸ τέλος φθάσαι δυνησόμεθα· τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετῆ.
Ἐὰν γὰρ βουληθῶμεν, ἅπασαν ἡμῶν τὴν φύσιν οὗτος
παιδεῦσαι δυνήσεται^a, καὶ πρὸς τὴν ἀρετῆς ζῆλον
ἐναγαγεῖν. Ὅταν γὰρ καὶ μεταξύ τοσοῦτων πονηρῶν
ἀναστρεφόμενος οὗτος ὁ δίκαιος, καὶ μηθένα ἔχων εὐρεῖν
ὁμότροπον, πρὸς τοσοῦτον μέτρον εὐρέθη φθάνων τῆς
ἀρετῆς, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία πρὸς μηδὲ τοσαῦτα κω-
λύματα ἔχουσι, καὶ βῆθμοῦσι πρὸς τὴν ταύτης κατόρ-
θωσιν; Μὴ γάρ μοι τὴν ἐν τοῖς πεντακοσίοις ἔτεσι δια-
γωγῆν λέγε μόνον, ὅτι κωμφοδούμενος καὶ χλευαζόμε-
νος διετέλει ὑπὸ τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ἀλλὰ καὶ
τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ διατριβὴν. Ὁ γὰρ ἑνιαυτὸς ἐκεῖνος
ἀντίβροπος εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ παντὸς χρόνου· τοσαύ-
την ἔχει τὴν θλίψιν ὑπομένειν ὁ δίκαιος ἠναγκάζετο, ἐν
στενοχωρίᾳ τοιαύτῃ τυγχάνων, καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν δυ-
νάμενος, καὶ τῆς μετὰ τὴν θηρίων καὶ τῶν ἀλόγων δια-
γωγῆς ἀνεχόμενος, καὶ διὰ πάντων δεικνὺς αὐτοῦ τῆς
γνώμης τὸ στερέβον, καὶ τὸ ἀκλινὲς τῆς προαιρέσεως, καὶ
τὴν πίστιν ἦν περὶ τὸν Θεὸν ἐπεδείκνυτο, δι' ἣν πάντα
πράως καὶ κούφως ἔφερε. Δία τοι τοῦτο, ἐπειδὴ τὰ παρ'
αὐτοῦ πάντα εἰσήνεγκε, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ δαψι-
λείας ἀπήλαυσε. Εἰ γὰρ καὶ στενοχωρίαν πολλὴν ὑπέ-
μενεν ἐν τῇ διαγωγῇ τῆς κιβωτοῦ, ἀλλ' ὅμως τὸ κλυδών-
ιον τὸ φοβερόν καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην διέφυγε.
Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν στενοχωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν
ἀφόρητον εἰρκτῆν, καὶ ἀδείας καὶ ἀνέσεως ἀπήλαυσε, καὶ
τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἤξιοτο, καὶ πάλιν τὴν οἰ-
κίαν εὐγνωμοσύνην διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου· καὶ παντα-
χοῦ εὐρήσεις τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτοῦ εἰσφερομένας. Ὅσοι
δὲ τὴν πρώτην ἅπασαν ἠλικίαν τὴν ἀρετὴν μεταδιώξας,
καὶ τῆς κακίας ἐκείνων ἐκτὸς γεγονώς, οὐ συναπήλαυσε
αὐτοῖς τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ὑποδρυχίων γινομέ-
νων αὐτὸς μόνος διεσώζετο· οὕτω πάλιν ἐπειδὴ πολλὴν
τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῆς ἐν τῇ
κιβωτῷ οἰκίηστος ἠνέσχετο, πάλιν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ
ἠκολούθησε μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας, καὶ ἐξενεχθεὶς
τῆς κιβωτοῦ, καὶ εἰς τὴν προτέραν διαγωγῆν ἀποκατα-
σταθεὶς, εὐθέως εὐλογίας ἀξιοῦται, καὶ πάλιν τὴν οἰ-
κίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὴν κατὰ δύνα-
μιν εὐχαριστίαν ποιησάμενος, καὶ οὕτω μειζόνων ἀξιοῦ-
ται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἔθος τοῦτο τῷ
Θεῷ, ἐπειδὴν μικρὰ καὶ εὐτελῆ παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῆ,
ὅμως δ' οὖν εἰσενεχθῆ, πολλὴν ἡμῖν τὴν παρ' αὐτοῦ δω-
ρεῖσθαι φιλοτιμίαν. Καὶ ἵνα μάθης καὶ τῆς ἀνθρωπίνης
εὐτελείας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῷ Δεσπότῳ σου τὴν φι-
λοτιμίαν, σκόπει μοι ἐνταῦθα. Κἄν γὰρ βουληθῶμέν τι
εἰσενεχθῆν, τί τοσοῦτον δυνησόμεθα, ἢ ὅσον τὴν διὰ τῶν
λόγων εὐχαριστίαν ἐπιδειξάσθαι; Τὰ μὲν τοι παρ' αὐτοῦ
διὰ τῶν ἔργων εἰς ἡμᾶς ἐκπληροῦται. Ποῦ οὖν ἂν ἴσων

γένοντο ἔργα καὶ λόγοι; Ἄνευθεῖς γὰρ ὡν [253] ἡμῶν ὁ
Δεσπότης, οὐδενὸς δεῖται τῶν παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ τῶν βῆ-
μάτων μόνον· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαρι-
στίαν ἀπαιτεῖ, οὐχ ὡς ταύτης χρῆζων αὐτὸς, ἀλλ' ἵνα
ἡμᾶς παιδεύσῃ εὐγνωμονας εἶναι, καὶ ἐπιγιγνώσκων τῶν
τῶν ἀγαθῶν χορηγῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων
ἔλεγεν, *Εὐχάριστοι γίνεσθε*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιζητεῖ
παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης, ὡς τοῦτο τὸ κατορθώμα. Μὴ
τοῖνον ἀγνώμονες γινώμεθα, μηδὲ δι' ἔργων εὐεργετού-
μενοι αὐτοῖ, ὄκνουμεν τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν
ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῳ· πάλιν γὰρ εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος
περίσταται. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ τοῖς φθάσαι εὐχάριστοι
γινώμεθα, καὶ πρὸς τὸ τῶν μειζόνων τυχεῖν ἑαυτοῖς πολ-
λὴν προετρεπίζομεν τὴν παρῆσιν. Μόνον, παρακαλῶ,
καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν, εἰ οἶόν τε, ἀναλογιζώ-
μεθα καθ' ἑαυτοὺς μὴ τὰς κοινὰς μόνον εὐεργεσίας, ἀε
πάσῃ τῇ φύσει ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς κεχάρισται, ἀλλὰ
καὶ τὰς ἰδίᾳ καὶ καθ' ἕκαστον ἡμῖν παρεχομένας.

Καὶ τί λέγω τὰς ἰδίᾳ καὶ καθ' ἕκαστον παρεχομένας;
Καὶ ὑπὲρ ὧν ἀγνοοῦντες εὐεργετούμεθα, καὶ ὑπὲρ τού-
των εὐχαριστούμεν. Ἐπειδὴ γὰρ κήδεται τῆς ἡμετέρας
σωτηρίας, πολλὰ καὶ μὴ εἰδὸτας ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ
πολλάκις καὶ κινδύνων ἐξαρπάξει, καὶ ἑτέρας εὐεργεσίας
εἰς ἡμᾶς κατατίθεται. Πηγὴ γὰρ ἐστὶ φιλανθρωπίας, καὶ
οὐδέποτε παύεται τὰ ἐκείθεν νόματα τῇ τῶν ἀνθρώπων
φύσει προχέουσα. Ἄν τοῖνον ταῦτα λογιζόμεθα, καὶ
σπουδάζωμεν καὶ ὑπὲρ τῶν φθασάντων τὰς εὐχαριστίας
ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῳ, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐξῆς τοιοῦτους
ἑαυτοὺς κατασκευάζειν, ὥστε μὴ ἀναξίους φανεῖναι τῶν
παρ' αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, δυνησόμεθα καὶ πολιτεῖαν ἀρί-
στην ἐπιδειξάσθαι, καὶ τῆς κακίας τὴν πείραν διαφυ-
γεῖν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν εὐεργεσιῶν ἰκανὴ διδασκαλὸς
ἡμῖν ἔσται τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, οὐκ ἀφείσά κτε
εἰς βραβυμίαν ἐμπεσόντας καὶ λήθην, πρὸς τὴν κακίαν
αὐτομολῆσαι. Ἡ γὰρ νήφουσα καὶ ἐρηγοροῦσα ψυχὴ οὐ
τότε μόνον ἐπειδὴν κατὰ ροῦν φέρηται τὰ πράγματα,
εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύεται, ἀλλὰ κἄν ἐναντία τις πρα-
γμάτων περίστασις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἴσων
εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων
μεταβολῆς χανουμένην, ἀλλὰ ταύτη μάλλον νευρομένην,
καὶ τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν λογιζομένην, καὶ ὡς
εὐπορος ὧν καὶ εὐμήχανος δύναται καὶ δι' ἐναντίων
πραγμάτων, εἰ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀκριδῆ κατάληψιν μὴ
ἰσχύωμεν συνιδεῖν, τὴν ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδειξάσθαι.

ς'. Οὕτω τοῖνον ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραχωροῦ-
τες, ὅπως ἂν φέρηται τὰ πράγματα, ἡμεῖς ἐν μόνον ἔργον
ἔχωμεν, τὸ διηνεκῶς αὐτῷ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ πάντων.
Διὰ γὰρ τοῦτο λογικοὶ τινες γεγόναμεν, καὶ ταύτη τῶν
ἀλόγων διεστήχαμεν, ἵνα τὰς εὐφημίας καὶ τοὺς ὕμνους
καὶ διηνεκῆς δοξολογίας ἀναφέρωμεν τῷ τῶν ὄλων δη-
μιουργῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ψυχὴν ἡμῖν ἐνέπνευσε, καὶ γλώσ-
σαν ἔχαριστο, ἵνα τῶν παρ' αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν
εἰς ἀσθησὶν ἐρχόμενοι, καὶ τὴν δεσποτεῖαν ἐπιγιγνώσκω-
μεν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην [254] ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν
κατὰ δύναμιν εὐχαριστίαν ἀναφέρωμεν τῷ Δεσπότῳ. Εἰ
γὰρ ἀνθρώποι οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινοῦντες,
μικρὰν τινα πολλάκις καὶ εὐτελῆ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίαν
καταθέμενοι, ἀπαιτοῦσι τὴν ὑπὲρ ὧν πεπόνθαμεν εὐχα-
ριστίαν, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην, ἀλλ' ἵνα
καὶ αὐτοὶ ἐντεῦθεν λαμπρότεροι φαίνωνται· πολλῷ μάλ-
λον ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦτο πλεῖον ποιῆν ἡμᾶς
χρῆ, τοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν ὑφέλειαν μόνον τοῦτο γίνε-

^a Multi mss. οὕτω παιδεῦσαι δυνησόμεθα.

vestram caritatem, ut continuo beatum istum in memoria vestra geratis, et illius virtutis pulchritudinem bene discatis, quo eum imitemini. Anni-advertite enim, obsecro, quantus virtutis illius thesaurus, quia cum per tot dies de illo disseruerimus, nondum finem imponere narrationi potuimus eorum quæ ad illum attinent. Quid dico finem imponere? quantacumque dixerimus, non poterimus ad culmen pertingere: sed quamvis et nos et posteris, multa de illo dicere valeamus, non tamen ad finem pervenire poterimus: tanta res est virtus. Si enim voluerimus, poterit hic universam nostram naturam instituere¹, et ad virtutis imitationem inducere. Nam si ille inter tot improbos versans, neque habens familiarem aliquem, in tantum virtutis fastigium pervenisse inventus est: quæ nostra erit excusatio, cum nec talia nobis sint impedimenta, et tamen negligentes simus ad bona opera? Nolo enim dicas mihi solam illam quingentorum annorum vitam, quando subsannabatur et irridebatur, versabaturque in medio flagitiosorum: sed et annum illum, quem totum in arca transegit, qui sane conferendus mihi videtur toti tempori superiori: tantam ibi afflictionem ferre cogebatur justus ille, in tantis versans angustiis, neque respirare valens, et ferarum brutorumque convictum ferens: qui et in omnibus mentem suam solidam declarabat, et voluntatem flecti nesciam, et fidem erga Deum, per quam facile et leviter omnia sustinebat. Atque idcirco, quoniam quæ sua erant omnia afferebat, eorum etiam quæ a Deo erant, abunde potitus est. Quamvis enim multam ferret in arca angustiam, attamen terribilem tempestatem et communem omnium interneccionem effugiebat. Et propterea post angustiam illam et intolerabilem carcerem, securitatem et quietem adeptus est una cum divina benedictione; iterumque gratum animum operibus indicavit, et ubique invenies illum prima contulisse. Nam sicut in prima ætate omnem virtutum sectatus est, et a vitis se alienavit, quibus qui tunc vivebant, infecti erant: unde neque poenarum particeps fuit, et cum alii omnes submergerentur, ipse solus servatus est: ita rursus quia fidem quoque habuit, et cum gratiarum actione suam in arca habitationem tulit, iterum divina dona copiose illi concessa sunt, et cum egressus ex arca, et in pristinum statum restitutus esset, statim benedictionem consequutus est, et iterum solitam præ se tulit grati animi probitatem, emissaque gratiarum actione etiam tunc majoribus beneficiis a Deo cumulatus est. Mos enim Dei est, ut si nos tenuia quædam et vilia obtulerimus, sed tamen obtulerimus, multa liberalitate nos remuneret. Et ut discas quanta sit humana tenuitas, quanta Dei magnificentia, hic mentem adhibe. Nos enim si quid voluerimus offerre, quid amplius offerre possumus, quam quantum verbis gratias referimus? Ea sane quæ ipse exhibet, opere nobis præstat. Quam imparia autem sunt verba et

opera? et Dominus nullarum rerum indigus est, nullaque rerumstrarum eget, præterquam verbis: atque hanc ipsam verbis prolatam gratiarum actionem exigit, non quod ea ipse opus habeat, sed ut nos doceat gratos esse, et agnoscere tantorum bonorum suppeditatorem. Et illam ob causam Paulus quoque scribens dicebat: *Grati estote (Coloss. 3. 15)*. Nihil enim sic requirit a nobis Dominus, ut istud ipsam. Proinde ne simus ingrati, neque dum re ipsa beneficia experimur, gravemur offerre Domino verbis nostris gratiarum actionem: iterum enim lucrum in nos redundat. Quod si de primis grati fuerimus, præterquam quod majora nanciscimur, etiam fiduciam nobis magnam comparamus. Unum hoc, obsecro, singulis diebus et horis, si fieri potest, supputemus nobiscum, non communia tantum beneficia quæ toti naturæ omnium Opifex contulit, sed et privata et quotidiana.

Beneficia Deus nobis confert, etiam nescitis. — Quid dico privata et quotidiana? Etiam ea quæ ignorantibus nobis confert, proque his gratias agamus. Quandoquidem enim pro salute nostra sollicitus est, multa etiam in nos nescios beneficia confert, sæpe etiam e periculis eripit, atque alia beneficia præstat. Fons enim est clementiæ, sua fluenta semper humano generi profundens. Igitur si hæc cogitemus, operamque demus ut et pro primis suis donis gratias offeramus Domino, et pro futuris sic nos præparemus, ut non videamur indigni ejus beneficiis, statim vitam egregiam instituere, et malitiæ periculum effugere poterimus. Beneficiorum enim memoria idonea nobis est magistra ad vitam virtute præditam, non sinens nos in torporem oblivionemque incidere, et ad malum declinare. Mens enim sobria et vigilans, non solum cum feliciter res succedunt, sed etiam quando præter sententiam nostram adversa eveniunt, non minus gratias agit, nihiloque ex rerum vicissitudine remissior fit: sed magis roboratur, et ineffabilem Dei providentiam considerat, qui cum sit dives et sapiens, etiam per res adversas, quamvis hoc intelligere non possimus, suam declarare potest providentiam.

6. *Moralis exhortatio.* — Igitur sic et nos omnia nostra faciamus, ut qualitercumque cadant, unicum nostrum opus sit continuo pro illis gratias agere. Propter hoc enim rationales facti sumus, et a brutis differimus, ut laudemus, celebremus, glorificemus jugiter Dominum omnium conditorem. Eapropter et animam nobis inspiravit, et linguam dedit, ut ejus in nos beneficia sensu percipientes, dominium agnoscamus, et nos gratos exhibeamus, ac pro viribus Domino gratias agamus. Nam si homines, quibus eadem est natura nobiscum, cum parvum aliquando ac vile nobis beneficium præstiterint, exigunt a nobis gratiarum actionem, non quod nostrum curent gratum animum, sed ut ipsi inde celebriores fiant: quanto magis id nobis faciendum in iis quæ a Deo accepimus, qui hoc solum ob nostram utilitatem vult fieri? Nam sicut cum grati sumus hominibus, qui nobis benefecerunt, illos clariores reddimus;

¹ Multi Mss., *Si enim voluerimus, poterimus universam naturam nostram sic instituere.*

ita et si in benignum Deum fuerimus grati, nos ipsos illustriores facimus; quoniam non ut nostra celebratione opus habens, hoc fieri vult: sed ut quidquid id lucri est, iterum ad nos redeat, et dignos faciamus nos ipsos majoribus subsidiis. Quamvis autem non possimus id facere, ut dignum est: qui enim hoc fieri posset, cum tam fragili naturæ alligati simus? et quid dico humanam naturam? Neque ipsæ incorporeæ et invisibiles virtutes, et principatus et potestates, et Cherubim, et Seraphim, ut dignum est, celebrare illum possunt, etiamsi pro viribus gloriam illi offerant: nihilominus justum fuerit pro viribus gratiarum actionem offerre, et indesinenter celebrare Dominum nostrum, et per laudum voces, et per vitam optimam. Ista enim est clarissima Dei celebratio, quando per innumeras linguas gloriam ipsi offerimus. Nam qui virtute præditus est, id efficit ut omnes, qui intuentur eum, Dominum ejus laudent: et celebratio hæc ei, qui occasionem præbuit, magnam et ineffabilem Dei benevolentiam conciliat. Quid igitur nobis beatius foret, si non solum nostris linguis bonum Deum gloria afficeremus, sed et proximos quoque, ut nostro nomine eum celebrarent, incitarem? Tantum enim virtutis robur est, ut innumeris linguis Conditorem laudare queat. Nihil utique vitæ virtutis studiosæ comparari potest, dilecte. Unde et Dominus dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Math. 5. 16). Vidisti quomodo lumen cum apparuerit, dispellat tenebras? Ita et virtus, si conspicua fuerit, et malitiam fugat et erroris tenebras abigit, mentemque videntium excitat ad Deum celebrandum. Quocirca satagamus ut sic luceant opera nostra, quo et Dominus poster celebretur. Hæc autem dixit Christus, non ut ad ostentationem aliquid faciamus; absit: sed ut diligenter, et ut ipsi probatur, vitam agamus, non blasphemiam cuiquam locum concedentes, sed id efficientes, ut bonis operibus in laudem Dei præfiant omnes qui nos vident. Tunc enim, tunc ipsius nobis gratiam majorem conciliabimus, et penam effugere, bonaque ineffabilia adipisci poterimus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Et ædificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volucibus mundis, et obtulit holocaustum super altare (Gen. 8. 20).

1. *Beneficiorum Dei memoria.* — Vidistis heri clementis Domini bonitatem, quomodo ex arca justum eduxit, ab ejus habitatione liberavit, ex illo tristi ac molesto carcere eripuit, et patientiam illius remuneravit, dicens: *Crescite et multiplicamini*. Discamus hodie quam benevolus, et quam græte animæ fuerit Noe, inde ipse multo uberiores Dei erga se bene-

volentiam sibi conciliaverit. Nam solet Deus cum aliquem videt qui gratus sit de prioribus, largius et cumulatus sua dona in illum profundere. Demus igitur et nos operam, ut gratiarum actiones pro virili Domino offeramus pro donis quæ ab eo pridem nobis præstita sunt, ut et majora inde consequamur, et nunquam obliviscamur Dei beneficia in nos collata, sed semper ea in mente nostra versemus, ut ad continuam gratiarum actionem eorum memoria compellamur, tametsi tot sint, et mens nostra non sufficiat ad comprehendendum et enumerandum magnam quæ nobis contigit ex ejus liberalitate copiam. Quomodo enim quis cogitare posset ea quæ in nos jam sunt collata, quæ item promissa, quæ et quotidie conferuntur: quod ex nihilo produxerit ut essemus, quod corpus et animam dederit, quod rationales nos formaverit, quod aerem respirationi concesserit, quod creaturam omnem propter humanum genus produxerit, quod ipse quidem ab initio voluerit hominem in paradiso vitam agere citra omnem dolorem et laborem, et nihil minus habentem angelis et incorporeis illis virtutibus, existentem in corpore, sed et corporalibus necessitatibus non obnoxium? Deinde quando ob negligentiam deceptione diabolica per serpentem allata supplantatus fuit, neque sic destitit prævaricatori benefacere: sed et per illa ipsa, per quæ punierat, sicut heri diximus, excellentem suam humanitatem declaravit, atque multas alias innumerasque beneficiorum species in illum collocavit. Et postea procedente tempore et crescente genere, ac in omnem malitiam vergente, quia videbat incurabilia esse vulnera, nequitiam operatores, quasi fermentum quoddam malum delevit, relicto justo illo qui radix et origo fieret generis humani. Et vide iterum, quantam erga justum illum declarat liberalitatem. Totum humanum genus ab eo et filiis ejus instauravit, et in tantam multitudinem excrescere curavit, paulatimque justos eligens, patriarchas dico, præceptores dedit reliquo hominum generi, qui sua virtute omnes nos instituere, et, quasi medici, ægrotantes curare possint. Et modo eos in Palestinam, modo in Ægyptum deducit, simul et servorum suorum patientiam exercens, et suam virtutem clariorem monstrans, mansitque semper eodem modo humanæ salutis curam gerens: exhibuit prophetas, et per illos signa et prodigia edidit. Atque, ut brevius dicam: quemadmodum enim maris fluctus, quamvis sexcenties id conemur, enumerare nunquam poterimus: ita neque beneficiorum Dei, quæ in nostram contulit naturam, varietatem. Tandem ubi vidit post tantam suam providentiam adhuc multa et ineffabili misericordia indigere humanum genus, et nihil plus fecisse vel patriarchas, vel prophetas, vel signa admirabilia, vel pœnas, vel admonitiones illas frequentissime adhibitas, et captivitates illas sibi invicem succedentes: quasi miseratus genus nostrum, misit ad nos animarum corporumque medicum, unigenitum suum Filium, ex paternis, ut ita dicam, sinibus excitans: voluit suscepta servi forma e Virgine nasci, et nobi-

σθαι βουλομένου. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ γινωμὴν εὐχαριστία εἰς τοὺς εὐεργετηκότας, ἐκείνους λαμπροτέρους ἐργάζεται, οὕτως ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἐκτουὶς λαμπροτέρους ἀπεργάζομεθα· ἐπειδὴ οὐκί τῆς παρ' ἡμῶν δεόμενος εὐφημίας τοῦτο βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἵνα πάλιν εἰς ἡμᾶς περιστῆ τὸ κέρδος, καὶ μείζονος συμμαχίας ἑαυτοὺς ἀξιούς καταστήσωμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δυνάμεθα κατ' ἀξίαν ποτὲ τοῦτο ποιῆσαι· πῶς γάρ, τοσαύτη ἀσθενεῖα φύσεως συνδεδεμένοι; καὶ τί λέγω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν; ἀλλ' οὐδὲ αὐταὶ αἱ ψῶματοι καὶ ὀράτασι δυνάμεις, καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ αἱ ἐξουσίαι, καὶ τὰ Χερουθιμ, καὶ τὰ Σεραφειμ τὴν κατ' ἀξίαν δοξολογίαν ἀναφέρειν εὐχαριστοῦντες δυνήσονται· ἀλλ' ὅμως τὴν κατὰ δυνάμιν ἀνενεγκεῖν εὐχαριστίαν δίκαιον ἂν εἴη, καὶ διηνεκῶς δοξάζειν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων εὐφημίας, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Αὕτη γὰρ μάλιστα καὶ λαμπροτέρα γένοιτο ἡ εὐφημία, ὅταν διὰ μυρίων γλωσσῶν τὴν δοξολογίαν ἀναφέρωμεν. Ὁ γὰρ ἐνάρετος ἕκαστος τῶν εἰς αὐτὸν ὀρώντων παρασκευάζει τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἀνυμνεῖν καὶ ἡ παρ' ἐκείνων δοξολογία πολλὴν καὶ ἀγαθὴν τῶν τῆν αἰτίαν παρέχοντι χαρίζεται τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότης εὐνοίαν. Τί οὖν ἂν ἡμῶν μακαριστότερον γένοιτο, εἰ μέλλοιμεν μὴ μόνον αὐτοὶ διὰ τῆς οικείας γλώττης δοξάζειν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὁμογενεῖς διεγείρειν εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν δοξολογίαν; Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὡς μυρίοις στόμασι δύνασθαι τὸν δημιουργὸν ἀνυμνεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἀριστερά πολιτείας ἴσον γένοιτο, ἀγαπητέ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἶδες πῶς καθάπερ τὸ φῶς φανερὸ ἀπελάουσι τὸ σκότος, οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ ὀφθεῖται καὶ τὴν κακίαν φυγαδεύει, καὶ τῆς πλάνης τὸ σκότος ἀπελάσασα πρὸς δοξολογίαν κινεῖ τῶν ὀρώντων τὴν διάνοιαν; Οὕτω τοῖνον σπουδάζωμεν ἡμῶν λάμπειν τὰ ἔργα, ὡς τὸν ἡμέτερον δοξάζεσθαι Δεσπότην. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπιθειξίν τι πράττωμεν μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀκρίβειας καὶ κατὰ τὸ αὐτῶν δοκοῦν πολιτευόμενοι μῆτε βλασφημίᾳ τινὶ χώραν παρέχωμεν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πράξεως παρασκευάζωμεν τοὺς ὀρώντας δοξάζειν τὸν τῶν δῶν Θεόν. Τότε γάρ, τότε καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν μείζονως ἐπισπασόμεθα, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγείν δυνησόμεθα, καὶ τῶν ἀποβρήτων ἀγαθῶν ἐπιτευξείν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ [255] Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'

Καὶ ὑποδομήσε Νῶε θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀκαθάρτων καθαρῶν, καὶ ἀνήνεγκεν ὀλοκάρπωσιν εἰς τὸ θυσιαστήριον.

α'. Εἴβετε χθὲς τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότης τὴν ἀγαθότητα, ὅπως τὸν δίκαιον ἐξήγαγεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, ἐλευθερώσας καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς, καὶ ἀπαλλάξας τοῦ χαλεποῦ ἐκείνου καὶ ξένου δεσμοτηρίου, καὶ τῆς ὑπομονῆς αὐτῷ τὰς ἀμοιβὰς ἀποδέδωκεν εἰπών· *Ἀυξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε.* Μάθωμεν σήμερον τὸν Νῶε τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν εὐχάριστον ψυχὴν, δι' ἧς πάλιν πλείονα καὶ πολλῶ μείζονα ἐξεκαλέσατο τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν. Καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Θεός· ἐπειδὴ ἴδῃ ἐπὶ τοῖς

φθάσασιν εὐγνώμονας γεγεννημένους, ἐπιδαφιλιέεται τὰς παρ' ἑαυτοῦ δωρεάς. Σπουδάζωμεν τοῖνον καὶ ἡμεῖς τὴν κατὰ δυνάμιν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν ὑπαρξάντων ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν, ἵνα καὶ μείζονας ἀξιωθῶμεν, καὶ μηδὲποτε ἐπιλανθανόμεθα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν εἰς ἡμᾶς γεγεννημένων, ἀλλὰ ἀεὶ ταῦτα στρέφωμεν ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα ὑπὸ τῆς μνήμης συνωθούμενοι διηνεκῆ τὴν εὐχαριστίαν ποιῶμεθα, εἰ καὶ τοσαῦτα τὸ πλήθος εἰσιν, ὡς μηδὲ ἀρκεῖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον ἐξαριθμῆσασθαι τὴν εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίαν αὐτοῦ γεγεννημένην. Τί γὰρ ἂν τις λογίσαιτο τὰ ἴδη εἰς ἡμᾶς γεγεννημένα, τὰ ἐπιγγεγμένα, τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα· ὅτι ἐκ τοῦ μὴ δντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ὅτι καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχαριστο, ὅτι λογικούς ἡμᾶς ἔδημιούργησεν, ὅτι τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνεῖν ἔχαριστο, ὅτι τὴν κτίσιν ἄπασαν διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν παρήγαγεν, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβουλήθη ἐκ προοιμίων τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἀπολαύειν τὸν ἀνθρωπίνον, καὶ ἀκώδυνον βίον ἔχειν, καὶ μόχθου παντὸς ἀπηλλαγμένον, καὶ μηδὲν ἔλαττον ἔχειν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων ἐν σώματι τυγχάνοντα, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον εἶναι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν; Εἶτα ἐπειδὴ διὰ βραθυμίας ὑπήχθη τῇ ἀπάτῃ τοῦ διαβόλου τῇ διὰ τοῦ θφωσ προσαχθείσῃ, οὐδὲ οὕτω διέλιπε τὸν ἡμαρτηκότα, τὸν παραδεδηκότα εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐτιμωρήσατο, καθάπερ καὶ χθὲς ἔλεγομεν, τῆς οικείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐπεδείξατο, καὶ πολλὰ ἔτερα καὶ ἀναριθμητὰ εὐεργεσιῶν εἶδῃ εἰς αὐτὸν κατέθετο. Καὶ λοιπὸν τοῦ χρόνου προτῖντος, καὶ τοῦ γένους αὐξανομένου, καὶ εἰς κακίαν ἀποκλίναντος, ἐπειδὴ ἑώρα ἀνάστα γινόμενα τὰ τραύματα, καθάπερ ζύμην τινὰ πονηρὰν, τοὺς τῆς κακίας ἐργάτας ἠφάνισε, καταλιπὼν τὸν δίκαιον τοῦτον, ῥίζαν καὶ ἀρχὴν γενέσθαι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ πάλιν σκόπει πόσην περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοτιμίαν. Ἀπὸ τοῦ δικαίου τούτου καὶ τῶν τούτου υἱὸν ἄπασαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν εἰς τοσοῦτον [256] πλήθος ἐπιδιδόναι παρεσκευάσας, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς δικαίους ἐκλεξάμενος, τοὺς πατριάρχας λέγω, διδασκάλους ἐπέστησε τῷ λοιπῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς ἄπαντας ἐναγαγεῖν δυναμένους, καὶ καθάπερ ἱατροὺς, τοὺς νενοσηκότας θεραπεύειν δυναμένους. Ποτὲ μὲν εἰς τὴν Παλαιστίνην, ποτὲ δὲ εἰς Αἴγυπτον κατὰγει, ὁμοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ δούλων ἐγγυμνάζων τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὴν οικείαν δυνάμιν περιφανεστέρην δεικνύς· καὶ διηνεκῶς οὕτω διετέλεσε φρονεῖζων τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, προφήτας ἀναδεικνύς, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα δι' αὐτῶν ἐπιτελεῖσθαι ποιῶν. Εἶτα, ἵνα συντεμῶν εἴπω· καθάπερ γὰρ τῆς θαλάττης τὰ κύματα, ἕν μωριακίς βιασώμεθα, οὐχ ἂν ποτε δυνηθεῖημεν ἐξαριθμῆσθαι, οὕτως οὐδὲ τὸ ποικίλον τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐπεδείξατο. Τὸ δὲ τελευταῖον, ἐπειδὴ εἶδε μετὰ τοσαύτην πρόνοιαν εἶναι πολλῆς καὶ ἀφάτου φιλανθρωπίας δεομένην τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ οὐδὲν πλέον ἰσχύσαντας, οὐ τοὺς πατριάρχας, οὐ τοὺς προφήτας, οὐ τὰ θαύματα ἐκείνη τὰ παράδοξα, οὐ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς νοθεσίας τὰς καθ' ἕκαστον ἐπαγωγμένας, καὶ τὰς αἰχμαλωσίας ἐκείνας τὰς ἐπαλλήλους, ὡσπερ οἰκτερίας τὴ γένος τὸ ἡμέτερον, τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἱατρὸν, τὸν Ὑἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ τῶν κόλπων ἀναστήσας, ὡς εἶπεν, τῶν πατρικῶν, δούλου μορφῆν ἀναλαβόντα παρεσκευάσεν ἐκ παρθένου τελεῖσθαι, καὶ σὺν ἡμῖν ἀναστραφῆναι, καὶ

πάντα ὑπομείναι τὰ ἡμέτερα, ἵνα τὴν ἡμετέραν φύσιν κάτω που κειμένην ὑπὸ τοῦ τῶν ἀμαρτημάτων πλῆθους ἀναγαγῆν δυνήθῃ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ τοῦτο ἐκπληττόμενος ὁ τῆς βροντῆς υἱός, καὶ ἐνοῶν τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἦν περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπεδείξατο, ἐδόξα καὶ ἔλεγεν· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον.* "Ὅρα πόσου θαύματος γέμει ἡ λέξις· *Οὕτω*, φησί, τὸ μέγεθος ἀναλογιζόμενος, ὅπερ ἡμελλεν εἶρεν· διὰ τοῦτο οὕτως ἤρξατο. Εἰπέ οὖν ἡμῖν, ὦ μακάριε Ἰωάννη· *Οὕτω*, πῶς; εἰπέ τὸ μέτρον, εἰπέ τὸ μέγεθος, δίδαξον ἡμᾶς, καὶ πάντα νικώσης λόγον, ἦν ἔχαριστο τῇ φύσει τῶν ἡμετέρων διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, πάντων ἡμῖν τῶν πλημμελημάτων τὴν ἀπαλλαγὴν δωρησάμενος; Ἄλλὰ τί εἶπω, ὅτε ἡ διάνοια ἐξαρκεῖ, οὐδὲ ὁ λόγος ἐξιστοῦει τὰ λοιπὰ ἐξαριθμησασθαι. "Ὅσα γὰρ ἂν εἶπω, τσαυτὰ ἐστὶ τὰ λείποντα, ὡς νικᾶν τῶν ἡδὴ ρηθέντων τὴν ὑπερβολὴν. Τί οὖν ἂν τις ἐνοήσῃ τῆς μετὰ τὴν εὐνοίας τῆν ὁδὸν, ἦν ἔχαριστο διὰ τὴν ἀφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τῷ ἡμετέρῳ γένει, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βαπτίσματος δωρεάν τὰ; ἐντολὰς τὰς θαυμαστάς, εἰ ὦν, εἰ βουληθεῖμεν, δυνησόμεθα τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ἐπισπάσασθαι;

β'. [257] Εἶδες, ἀγαπητὲ, ἄβυσσον εὐεργεσιῶν; εἶδες πόσας ἀπειρησάμενοι, οὐδέπω οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἰπεῖν ἴδυνήθημεν; Πῶς γὰρ ἀνθρωπίνῃ γλώττῃ δυνήσεται πρὸς τὸ θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγεννημένα λόγῳ διελεῖναι; Τούτων τοίνυν τασούτων καὶ τηλικούτων ὄντων, πάλιν πολλῶν μείζονος καὶ ἀπορρότετραί εἰσιν αἱ εὐεργεσίαι, ὅς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν ἐν τῷ μέλλοντι αἰωνίᾳ ἐπηγγελίετο τοῖς τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς βαδίζουσι. Καὶ ἵνα δι' ὀλίγων βῆμάτων τοῦ μεγέθους αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἡμῖν παραστήσῃ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· *"Α ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἴκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτόλμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Εἶδες δωρεῶν ὑπερβολὴν; εἶδες πᾶσαν ἐνοίαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσας αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας· *"Ἐπὶ καρδίᾳ γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ἐὰν τοίνυν βουλώμεθα ταύτας ἀναλογίζεσθαι, καὶ τὴν κατὰ δυνάμιν τὴν ἡμετέραν εὐχαριστίαν ποιῆσαι, δυνησόμεθα τὴν αὐτοῦ ἐνοίαν ἐπὶ πλεόν ἐπισπάσασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μᾶλλον διεγερθῆναι. Ἡ γὰρ τῶν εὐεργεσιῶν μνήμη ἱκανὴ προτρέψασθαι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, καὶ παρασκευάσαι πάντων ὑπεριβεῖν τῶν παρόντων, καὶ πρὸς τὸν τσαυτὰ εὐεργετικῶτα κελῆναι, καὶ τὸν περὶ αὐτὸν πόνον ακμάζοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδεικνυσθαι. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὕτως τσαυτῆς ἀπήλαυσε τῆς ἀνοθεν ἐνοίας καὶ τῆς τιμῆς, ἐπειδὴ πολλὴν ὑπέρον φθασάντων τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων ἀναγκαῖον προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, μετὰ τῶν υἱῶν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, καὶ γυναικῶν τῶν παιδῶν, καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ ψῶν πετεινῶν, καὶ ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς

ἐξόδου καὶ τὴν εὐλογίαν ἐκεῖνην τὴν πολλὴν αἰτῶ παραμυθίαν κομίζουσαν, τὴν λέγουσαν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην, φησὶ· *Καὶ ὠκοδόμησε Νῶς θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήγαγεν ὀλοκώρυσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον.* Σκόπει μετὰ ἀκριθείας, ἀγαπητὲ, ἐκ τῶν νῦν βῆμάτων πάλιν, πῶς ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς ἐναπέθετο τὴν γνώσιν ἡμῖν ἀκριθῆ τῆς ἀρετῆς. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο τῷ δικαίῳ ἐπῆλθεν; Ὑπόδειξεν ἕτερος, πρὸς δὲ ἰδεῖν εἶχεν. Ἄλλὰ καθάπερ ἐν ἀρχῇ ὁ ὑπὸ τοῦ πρωτοπλάστου τεχθεὶς, Ἄβελ λέγω, οἴκοθεν κινούμενος τὴν προσαγωγὴν ἐποιήσατο μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας· οὕτω δὲ καὶ νῦν ὁ δίκαιος οὗτος ἐξ οἰκείας γνώμης καὶ προαιρέσεως ὑγιεῖς κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην δυνάμιν, ὡς ἐνόμισε, διὰ τῶν θυσίων τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρει τῷ Δεσπότῃ. Καὶ ὅρα αὐτὸν μετὰ πολλῆς φιλοσοφίας ἅπαντα διαπραττόμενον. Οὕτε γὰρ οἰκοδομῆς αὐτῷ ἐδέξετο λαμπρῆς, οὐ ναοῦ, οὐκ οἴκου τινὸς θαυμαστοῦ, οὐκ ἄλλου οὐδενός· ἤδει γὰρ, ἤδει σαφῶς, ὅτι γνώμῃ ἐπιζητεῖ μόνον ὁ Δεσπότης· [258] καὶ ἔχε διασπασμένον οἰκοδομησας τὸ θυσιαστήριον, καὶ λαβὼν ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, τὰς ὀλοκαυτώσεις ἀνήγαγε καὶ, ὅσον εἶχε δυνάμειος, τῆς οἰκείας προαιρέσεως τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο· ἦν ἀποδεξάμενος ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ τὴν γνώμην ἐστεφάνωσε, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ πάλιν φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυται. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· *Καὶ ὡσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας.* "Ὅρα πῶς ἡ γνώμη τοῦ προσάγοντος τὸν καπνὸν, καὶ τὴν κνίσσαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἐντεῦθεν τιχομένην ἀγῆδαν πολλῆς τῆς εὐωδίας ἐπέπλησε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε γράφων· *"Ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν.* Ὁσμίην εὐωδίας.

Μὴ τῇ παχύτητι τῆς λέξεως προσπατήσῃ, ἀλλὰ τῇ σαυτοῦ ἀσθενείᾳ τῶν βῆμάτων τὴν συγκατάθεσιν λογισάμενος, νόει ἐντεῦθεν, ὅτι δεκτὴ γέγονεν ἡ προσαγωγή τοῦ δικαίου. Ἴνα γὰρ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἶδεναι ἔχωμεν τὸ ἀνευδὲς τοῦ Δεσπότη, καὶ οἱ δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα γίνεσθαι συνεχώρησεν, ἀλλ' ἵνα εἰς εὐγνωμοσύνην ἀγάγῃ τοὺς ἀνθρώπους· διὰ τοῦτο ἀφήσιν αὐτὰς τῷ πυρὶ καταναλίσκεσθαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ οἱ προσάγοντες μάθωσιν ἐκ τῶν γινομένων, ὡς διὰ τὴν αὐτῶν ὠφέλειαν ἅπαντα γίνεσθαι. Τίνος δὲ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ὁλως συγχωρεῖ ταῦτα γίνεσθαι; Καὶ τοῦτο πάλιν συγκαταβαλὼν τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ· ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον κατὰ μικρὸν οἱ ἀνθρώποι εἰς ῥύθυμιαν ἀποκλίνοντες καὶ θεοῦ ἑαυτοῖς ἐπισημίζεσθαι, καὶ τούτους τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν, προλαβὼν καταδέχεται ἑαυτῷ ταῦτα προσάγεσθαι, ἵνα οὕτω γοῦν ἀποστήσῃ τῆς ὀλοκῆς πλάνης τοὺς μέλλοντας ὑποσύρεσθαι. Καὶ οἱ διὰ συγκατάθεσιν πάντα ταῦτα παρ' αὐτοῦ συνεχωρήθη, σκόπει τοῦ χρόνου προϊόντος ὅτι καὶ περιτομὴν νομοθετεῖσθαι κατεδέξατο, οὐχ ὡς πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν συντελεῖσαι τι ταύτης δυναμένης, ἀλλ' ἵνα ὡσπερ σημειῶν τι καὶ σφραγίδα περιφέρωσι, δεῖγμα τῆς οἰκείας εὐγνωμοσύνης, οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ μὴ ἐξῆ αὐτοῖς συναναφύρεσθαι ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐπιμιξίαις.

• Morel. et Savil. hic repeluit καὶ ὡσφράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας.

cum conversari, et omnia nostra ferre, ut genus nostrum peccatis oppressum jacens a terris in cælum subvehere possit. Et hoc obstupescens tonitruum filius, consideransque dilectionis divinæ excellentiam, quam erga genus nostrum declaravit, clamabat et dicebat: *Sic enim Deus dilexit mundum* (Joan. 3. 16). Vide quanto miraculo plena hæc dictio: *Sic*, ait, rei magnitudinem expendens, quam dicturus erat: propterea ad hunc modum exorsus est: *Sic dilexit*. Dic igitur nobis, beate Joannes, quomodo *Sic*? dic mensuram, dic magnitudinem, doce nos excellentiam. *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam.*

Causa adventus Christi. — Vidisti causam adventus Filii hanc esse, ut per fidem in illum ii qui perituri erant, salutis occasionem invenirent? Quomodo quis mente conceperit magnam et admirabilem illam, et quæ omnem rationem vincit, liberalitatem, quam naturæ nostræ per donum baptismi concessit, omnium peccatorum nostrorum data remissione? Sed quid dicam? neque mens sufficit, neque sermo valet cætera enumerare. Nam quantumvis dixerò, multo plura dictis prætereo. Jam quis pœnitentiæ viam cogitaverit, quam humano generi nostro ob ineffabilem misericordiam suam concessit, et post baptismi gratiam, mirabilia illa mandata, per quæ, si velimus, poterimus ejus nobis gratiam conciliare?

2. Vidisti, dilecte, abyssum illius beneficiorum? vidisti quanta enumeraverimus, sed nondum parvam eorum partem dicere potuimus? Quomodo enim humana lingua quæ a Deo nobis collata sunt pertractare posset? At licet illa tanta ac talia sint, multo majora et ineffabilia sunt beneficia, quæ in futuro sæculo per virtutum viam incedentibus, et hinc migrantibus daturum se promisit. Quorum magnitudinem ut paucis verbis nobis commendaret beatus Paulus, inquit: *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt se* (1. Cor. 2. 9). Vidisti dona excellentia? vidisti beneficia illius omnem humanam cogitationem transcendentia? Dicit enim, *In cor hominis non ascenderunt*. Si igitur volumus illa animo revolvere, et pro viribus nostris gratias agere, poterimus multo majorem illius gratiam nobis conciliare, et ad virtutem magis idonei fieri. Memoria enim beneficiorum Dei sufficiens est, quæ ad virtutum labores nos adhortetur, et præparet ut præsentia omnia despiciamus, et ut ei qui tanta in nos beneficia contulit, adhæreamus, amorem in illum singulis diebus auctum exhibentes. Hinc etenim beatus iste tantam Dei gratiam et honorem sibi conciliavit, quia de prioribus gratias reddidit. Sed ut manifestior nobis ille sermo fiat, operæ pretium est, ut initium eorum quæ hodie lecta sunt, caritati vestræ proponam. Nam postquam ex arca exivit secundum mandatum Domini, cum filiis, et sua uxore, et uxoris filiorum suorum, et omnibus feris et volatilibus, et post egressum accepit a Deo benedictionem illam tantum sibi afferentem solatii

his verbis: *Crescite et multiplicamini*, docens nos Scriptura justum gratum animum, dicit: 20. *Et edificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volatilibus mundis, et obtulit holocaustum super altare.* Diligenter considera, carissime, ex præsentibus verbis, quomodo in natura nostra omnium Conditor insevit certam virtutis scientiam. Unde enim, dic, oro, justo illi hoc in mentem venisset? Nullus erat alius quem videret. Sed sicut in principio Abel ille primi hominis filius, a seipso commonitus, magna diligentia oblationem perfecit: sic utique nunc et justus ille, sua voluntate et arbitrio sano, quantum humanis viribus potuit, utque faciendum putavit, Domino per sacrificia gratiarum actionem retulit. Et vide quanta sapientia exsequi ut omnia. Neque enim splendido opus habebat edificio, neque templo, neque domo quapiam admirabili, neque alio quovis: sciebat enim, sciebat utique Dominum mentem solam requirere; et exstructo tumularia opera altari, cum accepisset quædam ex animalibus mundis, et ex avibus mundis, holocaustum obtulit, gratamque suam voluntatem quanta potuit facultate ostendit: quam approbans misericors Deus et voluntatem coronavit, et iterum suam liberalitatem erga illum declaravit. Dicit enim Scriptura: 21. *Et odoratus est Dominus odorem fragrantie.* Vide quomodo animus offerentis fumum, et nidorem, et omnem quæ inde nascitur insuavitatem multa fragrantia implevit. Idcirco et Paulus scribens dicebat: *Bonus odor Christi sumus, in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt: et iis quidem odor mortis in mortem, illis autem odor vitæ in vitam. Odorem fragrantie*¹ (2. Cor. 2. 15.)

Cur Deus sacrificia exegerit. Circumcisio nihil perficere potest ad salutem. — Ne offendaris verbo crassiore: sed hujus verbi attemperatam rationem tuæ infirmitati adscribens intellige hinc, acceptam fuisse Deo oblationem justum. Ut enim per res ipsas sciatur Dominum nullius indigere, et propter nihil aliud hæc fieri permisisse, quam ut homines ad gratum animum adduceret: propterea concessit ut igne consumerentur, ut ex iis quæ sunt, discant ii qui offerunt, omnia propter eorum utilitatem fieri. Quare autem, dic, quæso, hæc fieri omnino permittit? Et in hoc nostræ infirmitatis habetur ratio. Quia enim homines paulatim a vero Dei cultu defecturi erant, et sibi deus cooptaturi, quibus sacrificia immolarent, prius voluit ut sibi dona offerrentur, quo vel sic depelleret a pernicioso errore eos quibus inde periculum imminerebat. Et ut intelligas hæc omnia concessa fuisse ob nostram infirmitatem, attende quomodo postea tempore procedente, voluerit circumcisionem pro lege statui, non quod ad animæ salutem perficere hæc possit aliquid, sed ut hoc grati animi indicium, quasi signum et sigillum circumterrent Judæi, et ne liceret eis commisceri gentium congressibus.

¹ Morel. et Savil. hic repetunt, *et odoratus est Dominus, odorem fragrantie*, quæ in Mss. desunt.

3. Hinc beatus Paulus signum hoc vocat, dicens : *Et signum dedit circumcisionis, sigillum (Rom. 4. 11)*. Nam quod ad justitiam nihil conducatur, ecce et hic justus, nondum statuta circumcisione, ad eandem pervenit virtutem. Et quid dico? Ipse patriarcha Abraham, priusquam circumcisionem acciperet, fide sola justificatus est. Nam ante circumcisionem, inquit, *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam (Rom. 4. 3)*. Quid igitur superbis, Judæe, in circumcisione? Disce ante hanc fuisse justos multos. Etenim Abel fide oblationem fecit, quemadmodum et Paulus dicit : *Fide uberiorem hostiam obtulit Abel Deo, quam Cain (Hebr. 11. 4)* : et Enoch translatus est, et Noe ob multam justitiam tempestatem illam gravissimam effugit; et Abraham ante hanc, ob suam in Deum fidem celebratus fuit. Sed ab initio per fidem humanum genus salutem assequutum est. Sane propterea permisit benignus Dominus sacrificia sibi offerri, ut quoniam natura nostra imperfectius se habebat, simul et suam gratam voluntatem declarare, et idolorum perniciosum cultum effugere possit. Nam si, cum tantum nobis indulserit Deus, multi tamen a ruina sibi non caverunt : si hoc non fuisset factum, quo pacto quis damnum hoc effugisset? *Et odoratus est Dominus Deus odorem fragrantiae*. At non ita est de ingratis Judæis : sed quomodo? Audi prophetam dicentem : *Thymiana in abominationem mihi est (Isai. 1. 13)* : quasi ostendat voluntatis offerentium malitiam. Quemadmodum enim hic justus virtus fumum et nidorem fecit odorem fragrantiae : sic apud illos offerentium nequitia bene olens thymiana in abominabilem odorem convertit. Igitur ubique studeamus, quæso, mentem afferre incorruptam. Hæc enim causa est omnium bonorum. Bonus enim Dominus non consuevit attendere ad ea quæ a nobis fiunt, sed ad internam mentem, a qua, ut hæc faciamus, impellimur, et ad hanc spectans vel approbat ea quæ a nobis fiunt, vel aversatur. Itaque sive precemur, sive jejunemus, sive eleemosynam faciamus (ipsæ enim sunt spirituales nostræ hostiæ), sive aliud spirituale quoddam opus faciamus, hoc faciamus bona mente incitati : ut et laboribus dignam referamus coronam. Esset enim perabsurdum, laborem nos sustinere, et mercede fraudari, si quidem non secundum leges ab illo nobis datas virtutem exercemus. Fieri autem potest ob magnam Dei benignitatem, ut opere nondum completo, coronam quis accipiat a sola pia mente. Et ut hoc discas, adverte, obsecro, hoc in eleemosyna. Nam si quando vides jacentem in foro, et extrema inopia detentum, et condoles, ac mente in cælum sublata gratias agis Domino, tum propter ea quæ tibi concessa sunt, tum propter inopis patientiam : etiamsi non possis explere et sedare illius famem, propter bonum propositum consummatam recipies mercedem. Et ea de causa Dominus quoque dicebat : *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam (Matth. 10. 42)*. Num quid poculo aquæ frigidæ tenuius? Sed animus pius mer-

cedem inde sibi conciliat. Hoc et in opposito invenimus. Operæ pretium enim est, ut de iis loquamur caritati vestræ, quo vobis hæc accurate scientibus probitatis tutamen comparetis. Audi enim quid dicat Christus : *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28)*. Vides et hic iterum malam mentem sequi condemnationem, et ob inconsideratum intuitum, quasi completum esset adulterii opus, pœnam inferri? Itaque cum hæc sciamus, undique mentem nostram bene muniamus, ut per eam flant accepta quæ facimus. Nam si fumum et nidorem vertit in odorem fragrantiae, quid non e spirituali nostro faceret cultu, et quantam non gratiam cœlitus nobis procuraret? *Et odoratus est, inquit, Dominus Deus odorem fragrantiae*. Vidisti quæ fecerit justus, quomodo, quantum ad externum spectaculum pertinet, rem parvam; quantum autem ad animum, permagnam? Attendo autem deinceps immensam clementis Domini bonitatem. *Et dixit Dominus Deus in mente sua : 21. Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum, quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute. Non igitur adjiciam, ut percutionem omnem carnem viventem, sicut feci, 22. omnibus diebus terræ.*

4. Magnum beneficentiæ pondus; ingens clementiæ magnitudo; ineffabilis tolerantiae exsuperantia. *Et dixit Dominus Deus in mente sua*. Illud, *In mente sua*, iterum humano more dicit, et quasi naturam nostram respiciens. *Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum*. Et homini, qui primus formatus est, dicebat, cum illi malediceret : *Spinæ et tribulos germinabit tibi (Genes. 3. 18. et 4. 12)*; et Caino similiter. Quia autem nunc communem omnium invexerat interitum, ut consolationem det justo et fiduciam ei addat, ne forte cogitet apud se, Quæ utilitas datæ benedictionis? et quod dixerit, *Crescite et multiplicamini (Gen. 1. 28)*, si iterum, ubi multiplicati fuerimus, pereundum sit nobis? Nam olim et Adamo dixerat : *Crescite et multiplicamini*; et supervenit tamen diluvium. Ut ergo ne cogitando secum talia in perpetuo angore esset, vide benignitatem Domini. *Non adjiciam, inquit, ultra maledicere terræ propter opera hominum*. Vide quomodo declaravit, se propter horum malitiam maledictionem terræ invexisse. Deinde ut ne putem ipsum ideo hanc permissionem fecisse, quia ipsi jam in melius se converterant, inquit : *Quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute*. Rara benignitatis species. *Quia, inquit, incumbit mens hominis diligenter in mala opera a juventute*, propter hoc, *Non ultra adjiciam ut maledicam terræ*. Ego enim, inquit, quæ ad me pertinent, semel atque iterum exhibui : quia autem video malitiam ita increescere, promitto me non ultra maledicturum terræ. Deinde ostendens suæ benignitatis magnitudinem, subjunxit : *Non adjiciam igitur ultra ut percutionem omnem carnem viventem, sicut feci, omnibus diebus*. Vide, obsecro, quantam consolatio-

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος σημειῖον αὐτὸ καλεῖ λέγων· *Καὶ σημείον ἔδωκε περιτομῆς, σφραγίδα*. Ὅτι γὰρ πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδὲν αὐτὴ συντελεῖ, ἰδοὺ καὶ οὗτος ὁ δίκαιος μηδέπω τῆς περιτομῆς νομοθετήσεως πρὸς τοσαύτην ἔφθασεν ἀρετῆν. Καὶ τί λέγω; Αὐτὸς ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, πρὶν ἢ τὴν περιτομὴν δεῖξασθαι, ἀπὸ τῆς πίστεως μόνος ἐδικαιώθη. Πρὸ γὰρ τῆς περιτομῆς, φησὶ, καὶ *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαῖς, ἐπὶ τῇ περιτομῇ; Μάνθανε, ὅτι πρὸ ταύτης πολλοὶ δίκαιοι γεγονῆσαι. Καὶ γὰρ ὁ Ἀβελ ἐκ πίστεως τὴν προσαγωγὴν ἐποίησατο, καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Πίστει πλεονα Ὀυσίαν Ἀβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ*· καὶ Ἐνώχ μετετέθη, καὶ ὁ Νῶε κατὰ τὴν πολλὴν δικαιοσύνην τὸ κλυδωνιὸν ἐκεῖνο τὸ χαλεπὸν [259] διέφυγε· καὶ ὁ Ἀβραάμ πρὸ ταύτης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν πίστεως ἀνεκρήρυθη. Οὕτως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ πίστεως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῆς σωτηρίας ἐπέτυχε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὰς θυσίας συνεχώρησεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης αὐτῷ προσάγεσθαι, ἵνα ἐπειδὴ ἐπὶ ἀτελέστερον δέκεται ἡ φύσις ἢ ἡμέτερα, ὁμοῦ καὶ τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἔχη ἐπιδεικνύσασθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ εἰδωλα θεραπείας πάντη διαφύγη τὴν λύμην. Εἰ γὰρ, καὶ τοσαύτης γενομένης συγκαταβάσεως, ὁμοῦ οἱ πολλοὶ οὐ διέφυγον τὸν διίσθον, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, πῶς ἂν τις τὴν ἐκεῖθεν διέφυγε βλάβην; *Καὶ ὡς φράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμὴν εὐωδίας*. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Θυμίαμα εἰς βδέλυγμα μοι ἔσται, μονονοχὶ δεικνύοντος τῆς προαιρέσεως τῶν προσαγόντων τὴν μοχθηρίαν*. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ τὴν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν ὁσμὴν εὐωδίας ἐργάσατο, οὕτως ἐπ' ἐκείνων ἢ τῶν προσαγόντων πονηρία τὸ θυμίαμα τὸ εὐώδες εἰς βδέλυγμα ὡσφρανθῆναι ἢ παρεσκύασε. Πανταχοῦ τοίνυν σπουδάζωμεν, παρακαλῶ, γνώμην ὑγιῆ ἐπιδεικνύσασθαι. Αὕτη γὰρ αἰτία γίνεται πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς Δεσπότης, οὗ τοῖς παρ' ἡμῶν γινόμενοις προσέχειν εἶθον ὡς τῇ ἔνδοθεν διανοίᾳ, ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι ταῦτα διαπραττόμεθα, καὶ πρὸς ἐκεῖνην βλέπων ἢ προσίεται τὰ ὑφ' ἡμῶν γινόμενα, ἢ ἀποστρέφεται. Κἂν τε οὖν εὐχόμεθα, κἂν τε νηστεύωμεν, κἂν τε ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα (αὗται γὰρ ἡμῶν εἰσὶν αἱ πνευματικαὶ καὶ θυσίαι), κἂν τε ἑτερόν τι πνευματικὸν ἔργον ἐπιτελώμεθα, ἀπὸ γνώμης ὑγιῶς ὁρμώμενοι τοῦτο διαπραττόμεθα, ἵνα καὶ τῶν καμάτων ἄξιον τὸ στέφανον κομίσωμεθα. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων τὸν μὲν πόνον ἡμᾶς ὑπομένειν, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστρεφίσθαι, ὅταν μὴ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους τὴν ἀρετὴν μετιώμεν. Ἔστι γὰρ, ἔστι διὰ τὴν ἀφαιτον τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν καὶ τὸ ἔργον μὴ ἐπιτελέσαντας, ἀπὸ τῆς γνώμης μόνον τὸν στέφανον κομίσασθαι· καὶ ἵνα μάθῃς, σκόπει μοι τοῦτο ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης· οἷαν γὰρ ἰδῆς τὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐβριμμένον καὶ ἐσχάτη πενία κατεχόμενον, καὶ συναλγῆς, τείνας τε τὴν διάνοιαν εἰς τὸν οὐρανὸν εὐχαριστήσης τῷ Δεσπότη καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ σαυτὸν, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τοῦ πένητος, κἂν μὴ δύναιο ἐπαρκέσαι καὶ λύσαι τὸν λιμὸν, ἀπὸ τῆς γνώμης ἀπρητισμένον ἔλαβες τὸν μισθόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Δεσπότης ἔλεγεν· *Ὅς τὸν ὀπίθην ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ*. Μὴ τι ψυχροῦ πο-

τηρίου εὐτελέστερον; Ἄλλ' ἡ γνώμη τὸν μισθὸν αὐτῷ προσέβησε. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου εὐρήσομεν. Ἄλλ' ἀναγκαῖον γοῦν ταῦτα κινεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα τούτων τὴν ἀκριβείαν εἰδότες πολλὴν τῆς εὐγνωμοσύνης ποιήσθε τὴν ἀσφάλειαν. Ἄκουε γὰρ τί φησιν ὁ Χριστὸς· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἠμολύχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἀπὸ τῆς μοχθηρᾶς γνώμης καὶ τὴν κατάκρισιν ἐπομένην, καὶ διὰ τὴν ἀπερίσκεπτον βψιν, [260] ὡς εἰς ἔργον τῆς μοιχείας ἐξελεύσεως αὐτῷ, τὴν κλάσιν ἐπηρητημένην; Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες, πανταχοῦ τὴν γνώμην ἡμῶν ἀσφαλίσωμεθα, ἵνα αὕτη τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα παρασκευάσῃ εὐπρόσδεκτα γίνεσθαι. Εἰ γὰρ τὸν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν ὁσμὴν εὐωδίας ἐποίησε, τί οὐκ ἂν ἐργάσῃται τὰς πνευματικὰς ἡμῶν ταύτας λατρείας, καὶ πόσης ἡμᾶς οὐ παρασκευάσῃ ἀπολαῦσαι τῆς ἄνωθεν εὐωδίας; *Καὶ ὡς φράνθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμὴν εὐωδίας*. Εἶδες τὰ παρὰ τοῦ δικαίου γεγεννημένα, πῶς, ὅσον μὲν πρὸς τὴν βψιν τῶν γεγονότων, εὐτελεῖ τυγχάνει, ἀπὸ δὲ τῆς ὑγιῶς αὐτοῦ γνώμης καὶ πάνυ μεγάλα δείκνυται; *Σκόπει μοι λοιπὸν τοῦ φιλοανθρώπου Δεσπότη τοῦ ἀπειρον ἀγαθότητα. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεῖς· Οὐ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ ποτηρὰ ἐκ νεότητος. Οὐ προσθήσω οὖν κατάξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν καθὼς ἐποίησα, ἔτι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς*.

δ. Πολὺς τῆς εὐεργεσίας ὁ δγκος, καὶ πολὺ τῆς φιλοανθρωπίας τὸ μέγεθος, καὶ ἀφατος τῆς ἀνεξικακίας ἢ ὑπερβολῆ. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεῖς*. Τὸ, *διανοηθεῖς*, πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν φύσιν. Οὐ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου κατηράσατο εἰπὼν, *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ*· καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν πάλιν ὁμοίως. Ἐπὶ οὖν καὶ νῦν τὴν τοσαύτην πανωλεθρίαν ἐπήγαγεν, ἵνα παραμυθησθῆται τὸν δίκαιον, καὶ θάρρειν παρασκευάσῃ, καὶ μὴ μέλλῃ λογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν, τί τὸ κέρδος τῆς γεγεννημένης εὐλογίας; καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Ἀθένασθε καὶ πληθύνεσθε*, εἰ μέλλομεν πάλιν εἰς πλῆθος ἐπιδιδόντες ἀπόλλυσθαι; Καὶ γὰρ καὶ ἔδη εἶπεν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, *Ἀθένασθε καὶ πληθύνεσθε*, καὶ ἐπήγαγε κατακλυσμὸν. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λογίζομενος καὶ στρέφω ἐν τῇ διανοίᾳ διηνεκῶς τὴν ἀγωνίαν ἔχη, ὅρα φιλοανθρωπίαν Δεσπότη. Οὐ προσθήσω, φησὶν, ἔτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Ὅρα πῶς ἐπεσημήνατο, ὅτι διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν τὴν κατάραν ἐπήγαγε τῇ γῆ. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσωμεν, ὅτι ἐπειδὴ ἐπὶ τὸ βέλτιον μετεβάλλοντο, διὰ τοῦτο αὐτὸς ταύτην ἐποίησατο τὴν ὑπόσχεν· φησὶν· *Ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ ποτηρὰ ἐκ νεότητος*. Ἔινον φιλοανθρωπίας εἶδος. *Ἐπειδὴ ἔγκειται, φησὶν, ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ ποτηρὰ ἐκ νεότητος*, διὰ τοῦτο, *οὐκέτι προσθήσω τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν*. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, τὰ παρ' ἐμαυτοῦ καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον ἐπιδειξάμην· ἐπειδὴ δὲ ὀρώ τὴν κακίαν ἀξανανομήνην, ἐπαγγέλλομαι μηκέτι καταράσασθαι τὴν γῆν. Εἶτα δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλοανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγεν· *οὐ προσθήσω οὖν ἔτι κατάξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας τὰς ἡμέρας*. Ὅρα μοι πῶς διὰ πάντων μεγίστην χαρίζεται τῷ δίκαιῳ τὴν παραμυθίαν· μᾶλλον δὲ οὐ τῷ δι-

• Alii οφθαλμοί.

καίω, ἀλλὰ διὰ τὴν οικειαν ἀγαθότητα καὶ πάσῃ τῇ μελλούσῃ [261] συνίστασθαι τῶν ἀνθρώπων φύσει. Τὸ γάρ, *Ὁὐ προσθήσω οὐκ κατὰ εἰς πᾶσαν σάρκα ζωσαν*, καὶ τὸ, *Καθὼς ἐποίησα*, καὶ τὸ, *Πάσας τὰς ἡμέρας*, τοῦτο ἐστὶν ἐνδεικνυμένου, ὅτι οὐκ ἐτι τοιοῦτον ἐστὶ κλυδώνιον, οὔτε τοσαύτη πανωλεθρία καταλήφεται τὴν οἰκουμένην. Εἶτα καὶ τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ τὸ διηγεκέε· *Ἐν πάσαις*, φησὶ, ταῖς ἡμέραις, τοῦτ' ἐστὶ, πάντα τὸν αἰῶνα ἐπαγγέλλομαι μῆκέτι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν ἀγανάκτησιν, οὐδὲ οὕτω σύγχυσιν ἐργάσασθαι τῆς τῶν ὠρῶν κρέσεως, καὶ τῆς τῶν στοιχείων θέσεως. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Σπέρμα καὶ θερισμός, ψῦχος καὶ καύμα, θέρος καὶ ἔαρ ἡμέραν καὶ ῥύκτα οὐ καταπαύσουσιν*. Ἀκίνητος, φησὶν, ἐστὶ αὕτη ἡ διάταξις, καὶ οὔτε ἡ γῆ διαλείπει ποτὲ τὰ παρ' ἑαυτῆς τῶν ἀνθρώπων γένει χορηγοῦσα, καὶ τῶν καμάτων καὶ τῆς γεωργίας ἀποδίδουσα τὰς ἀμοιβὰς, οὔτε αἱ τροπαὶ μετακινήθουσιν, ἀλλὰ ψυχὸς καὶ καύμα, καὶ θέρος καὶ ἔαρ καθ' ἕκαστον τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον ἐστὶ. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν τοῦ κατακλυσμοῦ καιρὸν ταύτης ὅλης τῆς διατάξεως σύγχυσις τις γέγονε, καὶ καθάπερ ἐν μιᾷ νυκτὶ, οὕτως ἐν παντὶ τῶ χρόνῳ ἐν τῇ κιβωτῷ διήγεν ὁ δίκαιος οὗτος, διὰ τοῦτό φησι· νῦν οὔτε ἡ ἡμέρα, οὔτε ἡ νύξ τὸν οικεῖον ἐλλείπει δρόμον, ἀλλὰ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἀκίνητος ἐστὶ τούτων ἡ λειτουργία. Εἶδες παράκλησιν ἀρκοῦσαν καὶ δυναμένην ἀναστήσαι τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα; εἶδες τῆς εὐγνωμοσύνης οἶαν δέχεται τὴν ἀμοιβήν; Ἄκουε καὶ ἐκ τῶν ἐπαγομένων πάλιν τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. *Καὶ εὐλόγησε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος ὁμῶν καὶ ὁ φόβος ἐστὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χειρὸς ὑμῶν πάντα δέδωκα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἐστὶ εἰς βρῶσιν.* Ὡς λάχαρα χόρτου δέδωκε ὑμῖν τὰ πάντα. Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι τοῦ Δεσπότη τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα. Ὅρα γὰρ μοι πάλιν τὸν δίκαιον τοῦτον τῆς αὐτῆς εὐλογίας ἀξιούμενον τῷ Ἀδάμ, καὶ τὴν ἀφαιρεθεῖσαν ἀρχὴν ἀνακαλεσάμενον διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ διὰ τὴν ἀφατον τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίαν. Ὡσπερ γὰρ ἐπ' ἐκείνου ἔλεγεν, *Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν ἔρπετῶν, καὶ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς*· οὕτω νῦν φησὶ· *Καὶ ὁ τρόμος ὁμῶν καὶ ὁ φόβος ἐστὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἐστὶ εἰς βρῶσιν.* Ὡς λάχαρα χόρτου δέδωκε ὑμῖν τὰ πάντα. Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ὅρα τὸν αὐτὸν κανόνα ἐτέρως διασωζόμενον, τὸν ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ μετὰ τὸ πάντων ἐγγεῖρσαι τὴν ἀρχὴν, καὶ τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ παρασχέν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐνὸς ξύλου μόνον ἀπέχεσθαι ἐκέλευσεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μετὰ τὴν εὐλογίαν, καὶ τὸ φοβερὸν αὐτὸν καταστήσαι τοῖς [262] θηρίοις, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ καὶ τὰ ὄρνεα ὑπὸ χειρὸς ποιῆσαι, φησὶ· *Πᾶν ἔρπετόν ζῶν ὑμῖν ἐστὶ εἰς βρῶσιν*· ὡς λάχαρα χόρτου ὑμῖν δέδωκε τὰ πάντα. Ἐντεῦθεν ἀρχὴ κρεωφαγίας γίνεται, οὐχ ἵνα εἰς γαστριμαρ-

γίαν αὐτοὺς ἀλείψῃ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμελλον ἐξ αὐτῶν θυσίας ἀναφέρειν οἱ ἄνθρωποι, καὶ εὐχαριστίας ποιεῖσθαι τῷ Δεσπότη, ἵνα καὶ ὀδύσειν ὡς ἀφιερωμένον ἀπέχεσθαι, διὰ τοῦτο τῆς βρώσεως τὴν ἐξουσίαν χαρίζεται, καὶ πολλὴν τὴν ἀδειαν παρέχει. Ὡς λάχαρα χόρτου, φησὶ, δέδωκε ὑμῖν τὰ πάντα. Εἶτα καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ τοῦ ἐνὸς ξύλου ἐνετελεῖτο μετὰ τὴν πάντων ἀπόλαυσιν ἀπέχεσθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μετὰ τὸ πάντων ἀδεῶς ἐπιτρέψαι τὴν ἐστίασιν, φησὶ· *Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε*. Τί οὖν βούλεται τὸ εἰρημένον; τί ἐστὶ, *Κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς*; Τοῦτ' ἐστὶ, πνικτόν. Τοῦ γὰρ ἀλόγου ἡ ψυχὴ τὸ αἷμα τυγχάνει.

ε'. Ἐπεὶ οὖν τὰς θυσίας ἡμελλον ἐπιτελεῖν τὰς διὰ τῶν ἀλόγων, μονονουχὶ διδάσκει αὐτοὺς λέγων, ὅτι τὸ μὲν αἷμα ἐμοὶ ἀφόριστα, τὸ δὲ κρέας ὑμῖν. Ταῦτα δὲ ποιεῖ, ἄνωθεν προαναστέλλων αὐτῶν τὴν ἐρμὴν τὴν περὶ τὴν ἀνδροφονίαν. Καὶ οὗτο τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ εὐλαβετέροισ αὐτοῦ ἐντεῦθεν ποιῆσαι βουλομένου ταῦτα διατάττεται, ἄκουε τῶν ἐξῆς. *Καὶ γὰρ τὸ ὑμῖν ἐσθαι αἷμα*, φησὶ, *τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἐκζητήσω αὐτὸ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν θηρίων, καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου ἀδελφοῦ ἐκζητήσω τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου*. Τί οὖν; ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου τὸ αἷμα τυγχάνει; Οὐ τοῦτο λέγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῇ συνηθείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ κέχρηται, ὡς ἂν τις εἴποι τι, τὸ αἷμά σου βασιτάξω ἐν ταῖς χειρὶ μου, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐξουσίαν ἔχω τῆς ἀναιρεσίας σου. Ὅτι γὰρ οὐ τὸ αἷμά ἐστι τοῦ ἀνθρώπου ἡ ψυχὴ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀσκεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἄποκτείνειν*. Καὶ ὄρα τὴν διαφορὰν ὅσην ἐποίησατο. Ὁ ἐκχέων, φησὶν, αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ τὸ αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. Ἐνόησον μοι, ὅσον τὸν φρόν διὰ τοῦ ῥήματος ἐπετελίχασιν. Εἰ καὶ τὸ ὁμογενὲς, φησὶ, μὴ γίνεται σοι κύλυμα, οὐδὲ ἡ κοινωνία τῆς φύσεως ἀρίστησί σε τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, ἀλλὰ καὶ τὴν συμπάθειαν τὴν ἀδελφικὴν ἀπωσάμενος, ὅλος γίνῃ τοῦ μισροῦ τούτου τολμημάτος, ἐννόει ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεδημιουργηται, καὶ ὅσης ἤξιώται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς προεδρίας, καὶ ὅτι πάσης τῆς κτίσεως τὴν ἐξουσίαν ἀναδέδεται, καὶ παῦσαι τῆς μοχθηρᾶς γνώμης. Τί οὖν φησιν; Ἐὰν μυριοὺς τις ἐργάσῃται φόνους, καὶ τοσαῦτα αἵματα ἐκχέῃ, πῶς τὴν ἀξίαν δώῃ δίκην, τοῦ αἵματος αὐτοῦ μόνου ἐκχυθέντος; Μὴ τοῦτο λογίζου, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἐννόει ὅτι τοιοῦτον μετ' οὐ πολλὸ δέξεται σῶμα ἀφθαρτόν, τὸ δυνάμενον διηνεκῆ καὶ αἰώνιον κόλασιν ὑπέχειν. Κάκεινο δὲ σκόπει, πῶς μετὰ ἀκριβείας διετάξατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀνθρώπου φησὶ, μὴ ἐκχέῃς αἷμα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπε, μὴ ἐκχέῃς, ἀλλὰ, *Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε*. Ἐκεῖ, μὴ ἐκχέῃς· ἐνταῦθα, [263] μὴ φάγεθ.

Εἶδες ὅσον τὸ ἀνεπαχθὲς ἔχουσιν αὐτοῦ αἱ νομοθεσίαι; πῶς κοῦφαι καὶ ῥάδιαι αἱ ἐντολαί; πῶς οὐδὲν βαρὺ οὐδὲ φορτικὸν ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως; Λέγουσι γὰρ τινες βαρὺ καὶ γεῶδες καὶ νοσοποιὸν εἶναι τὸ τῶν ἀλόγων αἷμα. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ δι' ἐκείνον τὸν φιλοσοφώτερον λόγον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Δεσπότη νομοθεσίαν τὴν φυλακὴν ὀφειλομένον ἐκδείκνυσθαι. Εἶτα ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς τίνας ἔνεκεν τοσαύτην ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν ἀκριβείαν ἐποίησατο, καὶ ὅτι ἀναγκαίειον τῶν ἀνθρώπων τὴν φονικὴν γνώμην φησὶν, Ὑμεῖς δὲ ἀξέστε

* Savil. ἀρρίσαστε. b Plurimi mss. διαπράττεται.

nem affert justo : imo non justo tantum , sed et propter suam bonitatem etiam universo hominum generi post illum futuro. Nam quod dicit, *Non adjiciam igitur ut percutiam omnem carnem viventem*, et quod addit, *Sicut feci*, item illud, *Omnibus diebus*, declarat nobis non ultra tale diluvium venturum esse, neque tantam perniciosam unquam totum orbi invasuram esse. Deinde etiam indicat beneficentiæ suæ perpetuitatem : *Omnibus, inquit, diebus*, hoc est : In omne sæculum promitto me non inducturum hujusmodi indignationem, neque facturum tantam confusionem nec in tempestatum ratione, nec in elementorum situ. Ideo subdit : *Sementis et messis, frigus et æstus, æstas et ver die ac nocte non requiescent*. Immobilis, inquit, erit hæc ordinatio : terra numquam desinet suppeditare quæ hominum generi necessaria, neque cessabit proferre laborum et agriculturæ præmia, neque anni partes aliis conversionibus mutabuntur : sed et frigus et calor, et æstas et ver in unoquoque anni circulo erunt. Nam quia per diluvii tempus fuit confusio quædam totius istius ordinis, et justus ille in arca erat toto illo tempore quasi continua nocte, ideo nunc inquit : Neque nox, neque dies suum relinquent cursum, sed usque ad sæculi consummationem immotum illorum permanebit ministerium. Vidisti dignam consolationem, quæ potuit justis animum erigere? vidisti qualem retributionem acceperit justus probitas? Sed et ex sequentibus iterum audi ineffabilem liberalitatem. 1. (Cap. 9) *Et benedixit, inquit, Deus Noe, et filios illius. Et dixit eis : 2. Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei. Et tremor timorque vestri erit super omnes bestias terræ, et super omnes volucres cæli, et super omnia quæ moventur super terram, et super omnes pisces maris : in manus vestras omnia dedi. 3. Et omne reptile, quod est vivens, vobis erit in cibum. Quasi olera herbarum dedi vobis omnia. 4. Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Dignum est ut hic admiremur excellentem Domini bonitatem. Vide enim hic quomodo justus ille iterum eandem benedictionem consequitur, quam olim Adam, et ereptum recuperat principatum virtute sua, imo ineffabili Domini clementia. Nam sicut de illo dicebat, *Crescite et multiplicamini, et dominamini terræ, et imperate piscibus maris, et reptilibus, et volatilibus, et feris* (Gen. 1. 28) : sic nunc inquit : *Et tremor et timor vestri erit super omnes bestias terræ, et super omnes volucres. Et omne reptile quod est vivens, vobis erit in cibum. Quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Attende eundem regulam, aliter servandam tamen eam quæ primo homini data fuit. Sicut enim tunc, postquam ei traditum est dominium in omnia, ut frui posset omnibus quæ erant in paradiso, abstinere tantum ab unico ligno jussus est : ita et hic post benedictionem, et postquam terribilis factus est bestiis, et sub manu ejus positæ sunt aves et volatilia, inquit : *Omne reptile vivens vobis erit in cibum : ut olera herbarum vobis dedi omnia. Hinc initium ductum est edendarum carum : non ut ipsos ad ventris ingluviem paret et in-*

struat, sed quia ex ipsis homines erant sacrificaturi, et Deo gratias acturi, ut ne viderentur quasi a consecratis abstinere : idcirco edendi facultatem concedit et multam dat utendi licentiam. *Quasi olera herbarum vobis dedi omnia* (Gen. 2. 17). Dein sicut Adam cæteris fruens lignis, jus suum est ab uno abstinere : ita hic dictum est, cum illi omnia ad esum libere sumenda permissa essent : 4. *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Quid est caro in sanguine animæ? Hoc est, suffocatum. Bruti enim anima sanguis est.

5. Quia igitur sacrificia perfecturi erant ex brutis, hoc fere modo docet illos, dicens : Quia sanguis mihi segregatus est, vobis caro. Hoc autem ideo facit, ut primis illis temporibus comprimat illorum impetum et propensionem ad homicidia. Et quod hoc sit verum, nempe quod hinc eos magis pios reddere voluerit, audi quæ sequuntur. 5. *Etenim vestram sanguinem, inquit, animarum vestrarum, exquiram eum de manu omnium bestiarum. Et de manu hominis fratris exquiram animam hominis*. Quid ergo? anime hominis sanguis est? Non hoc dicit, absit : sed humana consuetudine usus est, ac si quis dicat alicui : Sanguinem tuum porto in manibus meis : hoc est, potestatem habeo interficiendi te. Nam quod anima hominis non sit sanguis, audi Christum dicentem : *Ne timueritis ab eis qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt* (Math. 10. 28). Et vide quantum distinctionem fecerit. 6. *Qui effuderit, inquit, sanguinem hominis, pro sanguine ejus sanguis ipsius effundetur : quia in imagine Dei feci hominem*. Cogita, obsecro, quantum terrorem hoc verbo incussit. Et si quod ejusdem naturæ sit, inquit, non te avocat, neque a tam perverso conatu repellit naturæ communio : sed si commiseratione fraterna depulsa totus in hoc facinus prorumpis, cogita eum ad imaginem Dei formatum esse, et quantis eum Deus dignatus sit prærogativis, et quod omni creatura præfectus sit, ac quiesce a mala voluntate. Quid ergo si innumeras quis paraverit cædes, et tantum sanguinis effuderit, quomodo dignam dabit pœnam effuso solo suo sanguine? Non hoc considera, homo, sed intellige eum tale non multo post accepturum corpus incorruptibile, quod poterit continuam et æternam pœnam ferre. Illud item perpende, quam diligenter præceptum sit. Nam de homine, inquit, Ne effundas sanguinem : de brutis autem non dixit, Ne effundas, sed, *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Illic dicit, Ne effundas ; hic, Ne comedas.

Cur eius sanguinis vetitus. — Vides quam nihil molestum habeant ejus leges? quomodo levis et facilis mandata? quomodo nihil grave neque onerosum requirit a nostra natura? Dicunt enim aliqui, brutorum sanguinem, gravem, terrestrem, et multarum ægritudinum causam : at nos non propter prædictum sermonem magis ad philosophiam accommodatum, sed propter Domini mandatum id observare debemus. Deinde ut discamus quare tam diligenter hoc præceptum statuit, nempe ut cohiberet hominum sangui-

narium animum, dicit: 7. *Vos autem crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei*: non temere, et absque causa dixit, *Vos autem*, sed quasi diceret, Vos qui pauci, et parvo numero estis, omnem terram implete, et dominamini ei: hoc est, dominium habete, et potestatem, et fructum. Vide, obsecro, Dei benignitatem, quomodo prius magna beneficia donat, et tunc unicum et leve mandatum dat. Et sicut Adamo, postquam concessit ut habitaret in paradiso, et tot ac tantis frueretur, tandem præcepit, ut ab unico ligno abstineret: ita et hic postquam promisit non ultra talem se illaturum generalem stragem, neque ita se indignaturum, sed usque ad consummationem mundi immota permanens omnia elementa, ita ut quæque suum cursum et ordinem impleant; et postquam ipsi benedictionem sunt consecuti, donatique pristina super bruta omnia potestate, ac carniæ esu secure permissa, tunc inquit, *Verumtamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Vidisti quomodo prius benignitate ac ineffabili liberalitate utitur, et tunc demum præcipit? tametsi numquam istud inter homines fieri soleat. Homines enim primum volunt ea, quæ præcipiunt, opere compleri, eosque, qui mandata excipiunt et exsequuntur, magnam exhibere benevolentiam, ac tunc utique cogitant de remunerandis iis qui multam obedientiam præ se tulerint. Contra vero communis omnium Dominus: prius enim benefacit, et multitudine beneficiorum nostram naturam ad se allicit, et postea imperat facilia atque levia, ut facilitate mandatorum et beneficiis prioribus excitati, ad ea implenda inducamur.

Moralia epilogus.— Ne igitur negligentes simus, dilecti, neque pigri ad mandata implenda: beneficia priora cogitantes, et mandatorum facilitatem, præmiorumque post impleta mandata promissam magnitudinem: sed vigilemus, et festinemus ad exsequenda mandata a Deo nobis tradita: et ne dimittamus vias, quas ad perficiendam animarum nostrarum salutem præscripsit, sed tempore vitæ nostræ quod reliquum est, bene utamur, et peccata abluamus, et magnam nobis fiduciam prius acquiramus, maximeque nunc cum adhuc residua est Quadragesimæ pars.

6. *Modicum tempus sufficit ad poenitendum. Mentio fit de confessione.*— Neque enim parvus est dierum numerus qui restat, si voluerimus parumper respiscere. Hoc autem dixi, non quod solum tanto tempore opus habeat peccatorum nostrorum correctio, sed quia Dominum habemus clementem et benignum qui non indiget multo tempore; si modo cum magno fervore et vigilantia ad ipsum accedamus, rejectis sæcularibus curis omnibus, et superno auxilio nixi. Nam et Ninivitæ tanta peccatorum multitudine aggravati, quia magnam et veram poenitentiam egerunt (Jon. 3. 10), non opus habuerunt ampliore quam trium dierum tempore ad provocandam Dei bonitatem, et irritam reddendam, quæ adversum se lata erat, sententiam. Et quid dico, Ninivitæ? Latro in cruce neque uno die opus habuit. Et quid dico, die uno? Neque brevi hora. Tanta est Dei erga nos beni-

gnitas! Nam ubi viderit voluntatis nostræ firmum propositum, et ferventi nos desiderio ad se accedere, non tardat, neque differt: sed accelerat, suamque vitam liberalitatem exhibens, dicit: *Adhuc loquente: e dicam: Ecce adsum (Isai. 58. 9)*.

Itaque exauditurus est et nos, si voluerimus in paucis diebus istis studii specimen quoddam afferre, et jejunii subsidio non abuti, atque excussa socordia continuis precibus placare Dominum, fervidas profundere lacrymas, delicta nostra sedulo confiteri, quasi medico proponere nostra vulnera, et animarum ulcera declarare, nec abjicere quam ille dat medicinam, nec non et alia quæ a nobis exiguntur afferre: contritionem cordis, compunctionem veram, largam eleemosynam; affectiones quæ mentem nostram interturbant refruare, et ex anima eliminare; ita ut neque divitiarum cupiditate expugnemur, neque injurias illatas vindicare cupiamus, neque hostiliter in proximum affectusimus. Nihil enim, nihil utique omnium Deus ita odit et aversatur, ut hominem ultionis avidum, et in animo suo perpetuas adversus proximum servantem inimicitias. Tantum enim ejus peccati damnum est, ut misericordiam Dei revocet, nec locum habere sinat. Quod ut sciatis, evangelicam vobis parabolam refero, quomodo ille decem millium talentorum debitor, remissionem omnium a domino consequutus sit, procidit, et oravit. *Misericordia enim motus, inquit, dominus ejus, etiam debitum ei remisit (Matth. 18. 27)*. Vidisti misericordiam domini? Ille procidit, et rogavit ut longius sibi tempus præfinitur. *Patientiam habe in me, inquit, et omnia tibi reddam*. Sed bonus dominus, misericors, nostrique curam agens, supplici propitius, non solum quantum petit, sed quantum re cogitare quidem ausus fuit, dedit. Is enim ejus mos est, ut vincat, et præveniat petitiones nostras. Illo itaque orante ut severitatem dominus remitteret, et pronitente soluturus se omnia, dominus bonitate sua vincens nostra delicta, misericordia motus, dimisit eum, debitumque totum ei remisit. Vidisti quid servus oraverit, et quantum ei dominus dimiserit? Vide e diverso et servi insolentiam: cum deberet enim secundum tantam benignitatem et ineffabilem beneficentiam sibi exhibitam, et ipse erga proximum bene affectus esse, contrario prorsus modo se gessit. *Egressus enim, inquit, ille (Ib. v. 28), qui decem millium talentorum remissionem assequutus erat. Audite, obsecro, diligenter: quæ illi acciderunt, sufficient ad corripiendas animas nostras, et ad persuadendum ut tollatur gravis ille morbus e mente nostra. Hic igitur, inquit, egressus invenit unum e conservis suis, qui debebat ei centum denarios. Vide quantum interest. Hic conservus debebat centum denarios, illic dominus erat qui repetebat decem millia talentorum: nihilominus quia vidit supplicentem et orantem, dimisit. At iste Apprehensum servum suffocabat, dicens: Redde mihi si quid debes. Quid igitur? Procidens, inquit, conservus ejus (Ibid. v. 29). Vide quomodo subinde evangelista verbum, Conservus, versat, non temere, sed ut discamus illos parces omnino fuisse. Verumtamen conservus ei*

καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτήν· οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ, ἀλλὰ μονονοῦχι λέγων, ὑμεῖς οἱ ὄλιγοι, οἱ εὐαριθμητοὶ πᾶσαν τὴν γῆν πληρώσατε, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀρχὴν ἔχετε, καὶ τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἀπόλυσιν. Ὅρα μοι Θεοῦ φιλοanthρωπιαν, πῶς πρότερον μεγάλας τὰς εὐεργεσίας δωρούμενος, τότε καὶ νόμον καὶ ἐντολὴν δίδωσι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, μετὰ τὸ ἔγκατοιχῆσαι α ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τὴν τοσαύτην ἀπολαυσιν χαρίσασθαι, τότε τὴν ἀποχὴν τοῦ ξύλου ἐνετείλατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι μηκέτι τοιαύτην ἐπάξειν πανωλεθρίαν, μηδὲ ἀγανάκτησιν τοιαύτην ἐπιδειξάσθαι, ἀλλὰ ἀκίνητα μέχρι τῆς συντελείας ἔξιν ἅπαντα τὰ στοιχεῖα διαμένειν, ἕκαστον τὸν οἰκεῖον δρόμον καὶ τὴν οἰκειαν τᾶξιν ἀποπληροῦντα, καὶ εὐλογίας αὐτοὺς ἀξιώσασθαι, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐξουσίαν δωρήσασθαι τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων, καὶ τῆς κρεωφαγίας τὴν ἄδειαν παρασχεῖν, τότε φησὶ, Πλήρ κρέως ἐν αἱματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Εἶδες πῶς πρῶτον εὐεργετῆ καὶ τὴν φιλοτιμίαν ἄφατον ἐπιδεικνύεται, καὶ τότε ἐπιτάττει; καίτοι γε ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἂν ποτε τοῦτο γένοιτο. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι πρότερον βούλονται τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιταττόμενα εἰς ἔργον ἐκδῆναι, καὶ πολλὴν ἐπιδειξάσθαι τὴν εὐνοίαν τοὺς τὰ ἐπιτάγματα δεχομένους, καὶ τὴν τοῦτων ἐκπλήρωσιν ποιουμένους, καὶ τότε ἄρα ἀμείβεσθαι τοὺς πολλὴν τὴν ὑπακοὴν ἐπιδειξαμένους. Ἐπὶ δὲ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότη τοῦ ἐναντίου· πρότερον εὐεργετῆ καὶ τῷ πλήθει τῶν εὐεργεσιῶν ἐφέλκεται τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τότε κοῦφα καὶ ῥάδια ἐπιτάττει. ἵνα καὶ τῇ εὐκολίᾳ τῶν ἐπιταγμάτων καὶ ταῖς παραλαβούσαις εὐεργεσίαις διεγυγερμένοι, πρὸς τὴν τοῦτων ἐπιχειρώμεν ἐκπλήρωσιν.

Μὴ τοίνυν ῥαθυμώμεν, ἀγαπῆτοί, μηδὲ ὀκνηρότεροι γινώμεθα περὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταχθέντων, καὶ τὰς παραλαβούσας εὐεργεσίας λογιζόμενοι, καὶ τῶν ἐπιταγμάτων τὴν εὐκολίαν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν ἡμῖν τεταμιευμένων τὸ μέγεθος· ἀλλὰ νηφωμεν καὶ περὶ τὴν ἐργασίαν σπειδόμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἐντολῶν, καὶ τὰς ὁδοὺς, ἃς ἔχαριστο τῇ ἡμετέρᾳ φύσει πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν συντελούσας σωτηρίαν, μὴ ἀποπεμφώμεθα, ἀλλὰ τῷ ὑπολειπομένῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνῳ εἰς δέον χρῆσάμενοι, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονιψώμεθα, καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς [264] τὴν παύρησιαν προσηλωώμεθα, καὶ μάλιστα νῦν, ὡς ἔτι ἐνέστηκε τὸ λειπόμενον τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς μέρας.

ς'. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς ὁ ὑπολειπόμενος, εἰ βουλευθῆμεν μικρὸν ἀνανηψαι. Τοῦτο δὲ εἶπον, οὐκ ἐπειδὴ τοσούτου χρόνου μόνον δεῖται τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν ἡ διόρθωσις, ἀλλ' ἐπειδὴ Δεσπότην ἔχομεν φιλοanthρωπον καὶ ἡμερον, καὶ οὐ δεῖται χρόνου πολλοῦ· μόνον ἂν μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ τῆς νήψεως αὐτῷ προσώμεν, ἀποστήσαντες ἑαυτοὺς τῶν βδωμένων ἀπάντων, καὶ προσηλώσαντες τῇ ἀνωθεν βοῇ. Καὶ γὰρ οἱ Νινευῖται τοσοῦτον πλήθει ἁμαρτιῶν βεβαρημένοι, ἐπειδὴ πολλῇ καὶ ἀκριβεῖ τῇ μετανοίᾳ ἔχρησαντο, οὐκ ἐδεήθησαν πλέον ἢ τριῶν ἡμερῶν πρὸς τὸ ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἔξενεχθεῖσαν ἀπόφασιν ἀκυρον ἀποφῆναι. Καὶ τί λέγω, οἱ Νινευῖται; Ὁ ληστής ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ μιάς ἡμέρας ἐδεήθη. Καὶ τί λέγω μιάς ἡμέρας; Οὐδὲ βραχέας ὥρας. Τοσαύτη ἐστὶν ἡ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλοanthρωπία. Ἐπειδὴν γὰρ ἴδῃ τὸν τόνον τῆς ἡμετέρας

* Savil. conj. ἔγκατοιχίσασι.

γνώμης, καὶ πόθῳ ζέοντι προσιώντας ἡμᾶς, οὐ μέλλει, οὐδὲ ἀναβάλλεται· ἀλλὰ ταχεῖαν παρέχει τὴν παρ' ἑαυτοῦ φιλοτιμίαν, καὶ λέγει· Ἐτι λαλοῦντός σου ἐρῶ Ἰδοῦ πάρειμι.

Ἄν τοίνυν βουλευθῶμεν ἢ καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ὀλίγαις ἡμέραις ταύταις σπουδῆν τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ τῇ συμμάχῃ τῇ ἀπὸ τῆς νηστείας εἰς δέον χρῆσασθαι, καὶ τὴν ῥαθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, εὐχὰς ἔκτενεῖς ποιήσασθαι πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέειν, κατηγορεῖν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπλημμελημένων, προτιθέμεν καθάπερ ἱατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη δεικνύειν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἱατρειαν ἐπιζητεῖν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν, συντριβὴν διανοίας, κατάνυξιν ἀκριβῆ, ἐλεημοσύνην σαφιλῆ, τὰ λοιπὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινῶν, καὶ ἐξορίζειν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ μήτε ὑπὸ τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικακεῖν πρὸς τοὺς πλησίον, καὶ ἐχθρῶδως διακεισθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικακῶντα ἄνθρωπον καὶ τὴν ἐχθρὰν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διηνεχῶς φυλάττοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ λύμη, ὅτι καὶ φιλοanthρωπιαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ ἵνα μάθητε, ὑπομνήσαι ὑμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκείνος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότη, ἐπειδὴ προσέπεσε, καὶ ἐδεήθη, καὶ ἰκέτευσε. Σπλαγχνισθεὶς γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτῷ. Εἶδες ἐσπλαγχνίαν δεσπότη; Ἐκείνος προσέπιπεν ἰκετεύον προθεσμῖαν αὐτῷ δοθῆναι. *Μικροθύμησον γὰρ ἐπ' ἐμοί, φησὶ, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω.* Ἄλλ' ὁ ἀγαθὸς δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλοanthρωπος, ἐπικαμφθεὶς τῷ ἰκέτῃ, οὐχ ὅσον ἤτησε, τοσούτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ [265] ἔθος αἰεὶ νικᾶν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνοδοῦναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἔκτισιν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς λοιπὸν ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον ἀφῆκεν αὐτῷ. Εἶδες τί μὲν ὁ δούλος ἠτήσατο, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἔχαριστο; Ὅρα πάλιν αὐτοῦ τοῦτου τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ κατὰ τὴν τοσαύτην φιλοanthρωπιαν καὶ τὴν ἄφατον εὐεργεσίαν τὴν εἰς αὐτόν γενημένην συμπαθέστατον αὐτὸν καταστῆναι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπιδεικνύεται. *Ἐξελθὼν γὰρ, φησὶν, οὗτος αὐτός, ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος.* Ἀκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· τὰ γὰρ τοῦτω συμβάντα ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πείσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόημα ἐξορίσαι τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. *Ὅστος τοίνυν ἐξεληθῶν εὗρεν ἕνα τῶν συνδουλῶν αὐτοῦ, ὃς ὥσειλον αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια.* Σκόπει πόσον τὸ μέσον. Ὅδε σύνδουλος ὁ ὄφελον ἑκατὸν δηνάρια, ἐκεῖ δεσπότης ὁ ἀπαρτῶν, καὶ μύρια ἦν τάλαντα· καὶ ὁμοῦς ἐπειδὴ εἶδεν ἰκετεύοντα καὶ παρακαλοῦντα, συνεχώρησεν· οὕτως δὲ *Κρατῆσις αὐτῶν ἐπιγῆ, λέγων· Ἀπόδος μοι εἰ τι ὄφελισις.* Τί οὖν; *Παύων, φησὶν, ὁ σύνδουλος αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τὸ ῥῆμα τοῦτο ὁ εὐαγγελιστής, Ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθημεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν τὸ μέσον. Καὶ ὁμοῦς τὴν αὐτὴν ἰκετηρίαν πρὸς

ἢ Unus codex a Savillo memoratus οὐκ οὖν βουλευθῶμεν, quae lectio licet omnino non placeat, at tamen sententiam aliquam imperfectam plenam exhibebit. Verum non insolens est Chrysostomo, cum longissimas nectit períodos, sententiam non perficere, alio videlicet ob copiam sententiarum abductus.

αὐτὸν ἐποίησατο, ἦν καὶ οὗτος πρὸς τὸν δεσπότην, λέγων· *Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὴν φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Ἡ τῆς ἀγνωμοσύνης ὑπερβολὴ! Ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης γενομένης φιλοτιμίας, οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετο συμπαθῆς τι λογισασθαι· ἀλλὰ πρότερον μὲν ἔπνιγες, νῦν δὲ καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐνέβαλεν.*

Ζ'. Ἄλλ' ὅρα τί γίνεται. *Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν· καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. Οὐκ ἐκεῖνος ὁ πεπονηώς, (πῶς γὰρ, καθειργμένος ἐν τῷ δεσμοτῆρι·) ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μὴδὲν ἠδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες, οὕτως ἠνιάθησαν, καὶ ἐλθόντες ἅπαντα ἐμήνυσαν. Ἄλλ' ὅρα τοῦ δεσπότης λοιπὸν τὴν ἀγανάκτησιν. Τότε προσκαλεσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει· Δούλε πονηρὲ. Ἀληθῶς ἐντεῦθεν ἐστὶν ἰδεῖν ὅσος τῆς μνησικακίας; ὁ δὲ Ἰσθρος. Ἦνίκα γὰρ τὰ μύρια τέλαντα ἐμεθόδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνής. Πονηρὲ δούλε, φησὶ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείτην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν. Μὴ γὰρ πλεόν τι ἐπεδείξω; φησὶν. Οὐχὶ ῥήματα ψιλὰ ἐποίησα, καὶ δεξάμενός σου τὴν ἱκεσίαν, πᾶσαν ἐκείνην τὴν μεγάλην καὶ ἀπόβροχτον ὀφειλὴν συνεχώρησα; Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα; Ποῖας ἂν εἴης [266] ἀξίος συγγνώμης, εἰ ἐγὼ μὲν ὁ δεσπότης σου τοσοῦτον ἔγκον ὀφειλημάτων διὰ τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα, σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμψης, οὐδὲ εἰς μνήμην ἐλθὼν τῶν ὑπαρξάντων σοι παρ' ἐμοῦ, ἐπεδείξω τινὰ περὶ αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνελεῆς ἐγένεο καὶ ὠμός, καὶ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου οὐκ ἠθέλησας; Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μαθήσῃ διὰ τῆς πείρας ὧν κακῶν ἑαυτῷ αἴτιος κατέστης. Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς. Ὅρα καὶ νῦν αὐτὸν ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλον ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἠνίκα τοσοῦτοις τοῖς ὀφειλίμασι ὑπεύθυνος ἦν, νῦν κελεύει γίνεσθαι. Παρέδωκε γὰρ αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον· ἕως οὗ, φησὶ, τὰ μύρια τέλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἤδη λαθὼν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβάλλῃ. Μεγίστη καὶ ἄφατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἠνίκα μὲν γὰρ αὐτὸς ἐμεθόδευεν ἐπειδὴ τὴν ἱκεσίαν ἐποίησατο, συνεχώρησεν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν περὶ τὸν σύνδουλον ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον γεγονότα, τότε λοιπὸν τὴν οἰκίαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δεικνύς αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὡς οὐ τοσοῦτον ἐκείνον ἠδίκησεν, ὅσον ἑαυτόν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος εἰς φυλακὴν ἔβαλεν, ἕως οὗ ἀποδῶ τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς βασανισταῖς παρέδωκεν, ἕως οὗ ἄτασαν καταθῆ τὴν ὀφειλὴν. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ ταλάντων καὶ περὶ δηναρίων ἀπλῶς εἴρηκεν, ἀλλὰ περὶ ἀμαρτίας ὁ λόγος, καὶ μεγέθους πλημμελημάτων, ἵνα μάθωμεν ὅτι ἡμεῖς μὲν μυρίων πλημμελημάτων δίκας ὀφειλοντες τῷ δεσπότη, διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐὰν δὲ περὶ τοὺς ὁμοδούλους καὶ τοὺς ὁμογενεῖς, καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνούντας ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμελούμενα μὴ διαλύσωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων πονηρούμεθα (ὅσον γὰρ ἕκατὸν δηνάρια πρὸς μύρια τέ-*

λαντα, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν δεσπότην πλημμελημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γινομένων παρὰ τῶν ὁμογενῶν), τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπισπαζόμεθα τοῦ δεσπότη, καὶ ὧν πρότερον τὴν συγχώρησιν ἐδεξάμεθα, τούτων πάλιν τὴν ὀφειλῆσιν μετὰ βασάνων ἀπαιτεῖσθαι κελεύμεθα. Ἴνα γὰρ μάθωμεν ἀκριβῶς ὅτι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων· τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ δεσπότης, ἄκουε τοῦ ἐπαγομένου· Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν, φησὶν, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐὰν προσέχειν βουλώμεθα. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀφίειναι δυνάμεθα, ὅσον ἀφίεται ἡμῖν παρὰ τοῦ δεσπότη; Καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐὰν τοῦτο βουληθῶμεν, ὁμοδούλους ἀφίμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ δεσπότη τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀκριβείαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα, ἀλλὰ τί; Ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ [267] ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Σκόπει πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογισμὸν ἡμῶν ἀτάραχον, καὶ παντὸς ἀπηλλάχθαι πάθους, καὶ πολλὰ τὴν πρὸς τοὺς πλησίον ἡμᾶς ἐπιδεικνυσθαι τὴν φιλαγαθωσύνην. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν ἐστὶν αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος· Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Μὴ τοίνυν νομισώμεν ἕτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ μεγάλην τινὰ εἰς ἐκεῖνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐτοὶ γὰρ ἐσμεν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύοντες, καὶ πολὺ τὸ κέρδος εἰστέμεις ἐντεῦθεν προξενούντες· ὡσπερ ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἐκεῖνος μὲν οὐδ' ὄλω; ἀδικῆσαι τι δυνασσόμεθα, ἑαυτοῖς δὲ τὴν ἀφόρητον τῆς γεέννης κόλασιν προευνεπιζόμεν. Διὰ παρακαλῶ, ταῦτα λογιζόμενοι μηδέποτε ἀνεχώμεθα τοῖς λελυπηκόσιν ἡμᾶς, ἢ ἑτέρως πως ἀδικῆσαι μνησικακεῖν, ἢ ἐχθρωδῶς πρὸς αὐτοὺς διαχειρίζθαι· ἀλλ' ἐννεύοντες ὅσης ἡμῖν εὐεργεσίας πρόξενοι καὶ παρῆρησίας πύρα τῷ δεσπότη γίνονται, καὶ πρὸ πάντων ὅτι δαπάνη τυγχάνει τῶν ἡμετέρων ἡμαρτημάτων ἡ πρὸς τοὺς λυπήσαντας καταλλαγὴ, σπείδωμεν καὶ ἐπειγώμεθα, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος ἐννοοῦντες τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα περὶ τοὺς ἠδικηκότας θεραπείαν, ὡσανεὶ πρὸς εὐεργέτας ἀληθῶς. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, οὐκ οὕτως οἱ γνησίως περὶ ἡμᾶς διακείμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζοντες ὠφείλῃσι ἡμᾶς δυνήσονται, ὡς ἡ περὶ τούτους θεραπεία, ἀξίως ἡμᾶς τῆς ἀνοθεν εὐνοίας ἀπεργαζομένη, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημάτων ἡμῖν ἐπικουφίζουσα.

ἦ. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος ταύτης ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, ὧν ἐπηγγείλατο τοῖς ταύτην κατωρθωκόσιν ὁ τῶν ὄλων θεός. Εἰπὼν γὰρ, Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐκηρεαζόντων ὑμᾶς· ἐπειδὴ μέγала ἦν τὰ ἐπιτάγματα καὶ τῆς ἀκρας ἀπέδομενα κορυφῆς, φησὶν· Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Εἶδες κατὰ εὐναμιν ἀνθρωπίνην τίνι παρόμοιος γίνεται ὁ μὴ μόνον μὴ ἀμυνόμενος τοὺς λελυπηκότας, ἀλλὰ καὶ προσεύχεται ὑπὲρ αὐτῶν σπουδάζων; Μὴ τοίνυν ἀποστερώμεν ἑαυτοὺς διὰ βῆθυμιαν τοιούτων θυρεῶν καὶ τῶν ἐπάθλων

supplicabat eodem modo, quo ille antea domino, dicens. *Patientiam habe in me, et omnia tibi reddam. Ille autem, inquit, egressus, coniecit illum in carcerem, donec omne debitum sibi numeraret (Matth. 18. 30).* O animam summe ingratum! adhuc recenti memoria tenebat, quanta dominus liberalitate secum egerat, neque sic aliqua commiseratione motus est: sed prius quidem suffocabat, nunc vero in carcerem coniecit.

7. Cæterum vide quid sequatur: *Ut viderunt, inquit, conservi illius, contristati sunt: et ut venerunt ad dominum suum, rem omnem declararunt (Ibid. v. 31).* Non ille quidem qui ita male affectus erat, (quomodo enim potuisset, in carcerem coniectus?) sed alii conservi, et qui nulla injuria affecti, quasi injuria affecti, ita mœsti erant, dominumque adeuntes, rem naraverunt. Jam vide domini indignationem. *Tunc accessit eo, inquit, dicit: Serve nequam (Ibid. v. 32).* Vere hic videre licet quam perniciosum sit injuriarum remitti. Quoniam cum decem millia talenta exigebat, non vocavit eum malum: sed nunc, cum conservo crudelis fuit, *Serve nequam, inquit, omne debitum remisisti tibi, quia rogasti me.* Vide quomodo declarat ingentem ejus malitiam. Num aliquid amplius fecisti? inquit. Nonne paucula tantum verba dixisti, et suscepta petitione tua totum illud grande et immensum debitum remisisti? *Nonne et te misereri oportebat conservi tui, sicut et ego tui misertus sum (Ibid. v. 33)?* Qua dignus eris venia, si ego dominus tuus tantum pondus debitorum propter illa nuda verba dimisi: tu autem conservi tui, qui est ejusdem naturæ, non es misertus, neque inflecti potuisti, neque recordatus eorum quæ a me tibi concessa sunt, ullam commiserationem præ te tulisti, sed inhumanus fuisti et crudelis, conservique miscreri noluisti? Idcirco hic tandem re ipsa discas quantum tibi ipsi malorum auctor fueris. *Et iratus dominus ejus, tradidit illum tortoribus (Ibid. v. 34).* Vide et nunc ipsum irasci ob inhumanitatem erga servum et tortoribus illum tradere: id quod prius non fecit, cum tot debitorum reus esset, nunc fieri jubet. *Tradidit enim illum tortoribus, donec omne debitum redderet: donec, inquit, decem millia talenta, quæ jam remissa erant, dinumeraret.* Magna et ineffabilis Dei clementia: cum ipse quidem debitum repeteret, ad nudas tantum preces totum remittit: cum autem in conservum videt crudeliter et inhumanum, suam revocat liberalitatem, monstrans illi ex re ipsa quo pacto non tam illum, quam se ipsum offendisset. Et sicut ille conservum in carcerem coniecit, donec debitum redderet: ita et ipse tortoribus traditur, donec quod debebat numeraret. Hæc autem non de talentis et denariis simpliciter dixit, sed de peccatis erat sermo et delictorum magnitudine, ut discamus, nos quidem infinitorum peccatorum poenas Domino debentes, propter ineffabilem illius misericordiam, remissionem ab ipso accipere. Si vero erga conservos et proximos, et eos, qui eandem quam nos naturam sortiti sunt, crudeles et inhumani fuerimus, et quæ in nos commissa sunt non dimiserimus, sed pro re frivola molesti fuerimus (quantum enim interest inter

centum denarios, et decem millia talenta, tantum et inter ea quæ nos in Dominum, et ea quæ congeneres in nos deliquerunt), tunc et nos in indignationem Domini incidemus, et ea quæ jam antea dimissa erant, solvere iterum in tormentis cogemur. Porro ut diligenter discamus parabolam hanc ob animarum nostrarum salutem a Domino adductam, audi quæ inferuntur: *Sic et Pater vester cælestis faciet vobis, inquit, si non unusquisque fratri suo remisit e cordibus vestris delicta illorum (Matth. 18. 35).* Magnum parabolæ lucrum, modo attendere voluerimus. Quid enim tantum poterimus dimittere, quantum nobis a Domino dimittitur? Et nos quidem si hoc voluerimus, conservis remittimus; ipsi vero a Domino remissionem accipiunt. Et vide ut diligenter singula sunt dicta. Non enim dixit simpliciter, Si non dimiseritis hominibus peccata: sed, *Si non unusquisque fratri suo remisit e cordibus vestris delicta illorum.* Adverte quomodo vult cor nostrum in quiete et tranquillitate esse, et mentem nostram a perturbationibus alienam, affectionibusque omnibus liberam, plurimumque nos erga proximum dilectionis studium declarare. Et a' in quoque loco iterum dicentem audire licet: *Si dimiseritis hominibus delicta illorum, dimittet et vobis Pater vester cælestis (Matth. 6. 14).* Ne igitur putemus, dum hoc facimus, nos alteri gratificari, aut magnum quoddam beneficium apud illum deponere. Nam ipsi sumus qui beneficio fruimur, et multum lucri inde nobis concilianus: sicut etiam si hoc non fecerimus, omnino nihil eos ledere poterimus, nobis ipsis autem intolerabilem gehennæ poenam paramus. Idcirco, obsecro, ut cogitantes hæc, numquam admittamus, ut eorum qui nos contristarunt, vel alias offenderunt, injuriæ reminiscamur, vel inimico animo erga illos afficiamur: sed considerantes quanta hoc nobis afferat beneficia, et quantam apud Dominum fiduciam; et ante omnia, quod reconciliari cum iis qui nos injuria affecere, peccatorum nostrorum absumptio quoddam sit: festinemus et anhelemus ut paratum inde lucrum reputantes, tam officiosi in eos simus qui nos offenderunt, quam sumus in eos qui vere nobis benefaciunt. Nam si sapimus, non ita nobis prodesse poterunt qui benevoli in nos sunt et demereri cupiunt, ut istorum cultus et observatio divinum favorem nobis conciliabit, nosque sarcina peccatorum levabit.

8. *De reconciliatione et amore inimicorum.* — Cogita, obsecro, dilecte, quanta sit hujus virtutis magnitudo, et discere vel ex præmiis quæ propter illam universi Dominus promisit. Nam cum dixisset: *Diligite inimicos vestros, benedicite eis qui persequuntur vos, orate pro calumniantibus vos (Matth. 5. 44):* quia sublimia sunt præcepta, summumque verticem tangentia, inquit: *Ut efficiamini similes Patri vestro, qui in cælis est: quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (Ibid. v. 45).* Vidisti quantum facultas fert humana, cui similis fiat qui non solum non ulciscitur eum qui offendit, sed et pro eo orare studet? Ne igitur negligentia nostra talibus nos fraudemus bonis, et præmiis quæ omnem sermonem tran-

HOMILIA XXVIII.

secedunt: sed modis omnibus boni hujus operis nobis cura sit, cogaturque et erudiat mens ut pareat Dei præceptis. Nam propterea hanc admonitionem et ego nunc feci, et parabolam in medium attuli; et quanta sit hujus boni operis magnitudo, et quantum inde lucrum nobis accrescat, ostendi, ut cum adhuc tempus est, si quis ex vobis est qui alium habeat sibi infensum, operam det ut officiose reconcilietur. At ne quis mihi dicat: Semel atque iterum oravi, et non assensit: si hoc sincere faciamus, non prius quiescimus, donec multa sedulitate victoriam adepti, illum nobis concillemus, et a suis in nos inimicitias abducamus. Numquid illi aliquid largimur? In nos trans-eunt beneficia: Dei favorem hinc assequimur, peccatorum nostrorum veniam consequimur, magnam apud Dominum fiduciam accipimus. Si hoc fecerimus, poterimus pura conscientia ad sanctam terribilemque hanc mensam accedere, et verba illa quæ precationi inserta sunt, fideliter dicere. Scimus initiati quid dicatur. Proinde uniuscujusque conscientiam relinquo quomodo mandato illo impleto, per illud terribile tempus hæc fidenter dicere possimus. Quod si negligentes fuerimus, quanta hinc nobis condemnationis causa, qui cum ea quæ sunt dictis nostris contraria faciamus, audemus temere verba precum pronuntiare, et majorem nobis ipsis ignem extruere, iramque Dei in nos provocare? Gaudeo et laborator, quia video vos tanta voluptate quæ dicimus audire, et plausu ostendere vos studere promptos esse, et ad dominici moniti adimplerionem paratos. Hæc enim animarum nostrarum medicina est, hoc vulnere nostrorum pharmacum, hæc optima Deo placens via, hoc certissimum animæ Dei amanti indicium, suscipere omnia propter legem Domini, et a cogitationum infirmitate non retrahi, sed affectionibus imperare, animo versare beneficia nobis a Deo quotidie exhibita. Et quantumvis con-eur, vix minimam partem exponere poterimus eorum vel quæ olim in nos collata sunt, vel quæ quotidie accipimus, vel quæ in futurum reposita sunt bona, si voluerimus mandata Domini opere complere. Igitur hinc exeuntes, istud in prius agendum quique proponant, et quasi ad thesaurum maximum festinent, neque vel minimum differant. Etiam si labore vel inquisitione vel longo itinere opus sit, etiam si molestiæ multæ sint, omnia hæc auferamus impedimenta. Unica nobis cura sit, quomodo mandatum Domini adimpleamus, et obedientiam nobis afferatur merces. Num ignoro grave et molestum videri, ad eum qui hostiliter in te affectus sit, abire, cumque eo stare et loqui? At si mandati cogitaveris dignitatem et mercedis magnitudinem, et quo pacto non in illum, sed in te recur-rant beneficia, omnia tibi levia et facilia videbuntur. Hæc igitur in mentibus nostris versantes, consuetudinem nostram vincamus, piaque mente dominica mandata adimpleamus; quo et a Christo remunerari mereamur, gratia et misericordia honoris ejus, qui-cum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et dixit Dominus Deus ad Noe, et ad filios ejus cum eo, dicens: Ecce ego statuo testamentum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos, et omni animæ viventi vobiscum tam in volucribus, quam in pecudibus, et omnibus bestiis terræ (Gen. 9. 8-10).

1. Heri proposita benedictione, quam consequutus est Noe a Domino; qui post egressum ex arca altare edificavit, et oblati in gratiarum actionem hostiis gratum exhibuit animum, ulterius neque progredi, neque lectionem totam enarrare, neque quantam benignus Deus erga justum virum indulgentiam et sollicitudinem exhibuerit, ostendere potuimus. Nam sermonem nostrum, quia longius excurrebat, celeriter succidimus, ut ne multitudine jam dictorum vestra memoria obrueretur, non sine jactura eorum quæ dicenda erant. Non enim hoc solum nobis curæ fuit, ut multa diceremus: sed ut tanta, quæ vobis facile sit mente capere, quo cum lucro hinc abire liceat. Nam si nos plura quam par sit dixerimus, et vos nihil inde lucri percipiat, quæ utilitas? Scientes igitur, nos propter vestram utilitatem hunc laborem suscipere, et sufficientem nos mercedem accepisse credimus, si vestrum videamus profectum, et vos diligenter quæ dicuntur tenere in sinibus animi vestri reposita, continuo ea memorantes et ruminantes. Memoria enim olim dictorum faciet ut majori facilitate dicenda capere possitis, atque ita progressu temporis cari rores etiam docere. In hoc enim plane invigilamus et incumbimus, ut omnes vos perfecti et consummati sitis, et nihil eorum quæ in divinis Scripturis continentur vos lateat. Etenim eorum notitia, si vigilantes sobriique esse volumus, et ad melioris vitæ frugem plurimum nobis conferet, alacrioresque ad virtutis labores efficiet. Nam cum doceamur omnibus justis magnam apud Deum esse fiduciam, qui afflictis et tentati per totam vitam suam, patientiam et gratum animum declararunt, et sic præmia sunt adepti: quomodo non et nobis curæ erit, ut eandem incedamus viam, quo et eadem præmia obtineamus? Ideo obsecro, ut quotidie aliquid accedat boni operis, et crescat vestrum ædificium spirituale, ac bona opera quæ olim fecistis, caute diligenterque custodiatis, et si quæ adhuc desiderantur adjiciatis, ut sic in summum virtutis perveniat fastigium, in nostram gloriam, in ædificationem Ecclesiæ, in honorem Christi. Sane ego videns inexplebile vestrum erga spiritualem doctrinam studium, etiam si conscius sim magnæ meæ tenuitatis, non intermitto quotidie convivium ex divinis Scripturis apparare, et quæcumque Dei gratia propter suam benignitatem et vestram utilitatem suppeditaverit, vestris auribus proponere. Age igitur et hodie indicemus caritati vestræ eminentem Dei benignitatem, quam humano generi contulit, et ob id verba quæ Deus ad Noe dixit afferamus. 8. *Et dixit Deus ad Noe, et filios illius.* Postquam benedixit illum, et filios illius, et dixit, *Crescite et multiplicamini*, et tradidit illis dominium super bruta omnia, potestatemque dedit ut sce-

τιῶν πάντα λόγον ὑπερβαίνοντων, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάζομεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμόν παιδεύσωμεν εἶκιν τῷ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγματι. Διὰ γὰρ τοῦτο γὰγ νῦν ἑκουσίωσάνην ταύτην παραίνεσιν, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ τοῦ κατορθώματος ἔδειξα τὸ μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν ἐκ τούτου κέρδος γίνεται, ἵνα, ὡς ἐστὶ καιρὸς, ἕκαστος ἡμῶν, εἴ τινα ἔχοι ἐχθροῦς πρὸς αὐτὸν διακείμενος, σπουδῆν ποιήσῃται διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι αὐτὸν ἑαυτῷ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον παρεκάλεσα, καὶ οὐ προσήκατο· εἰ ἀπὸ εὐκρινείας τοῦτο πράττωμεν, μὴ [268] πρότερον παυσώμεθα, μέχρις ἂν τῇ πολλῇ προσεδρίξῃ νικήσαντες, ἐφέλωσώμεθα αὐτὸν, καὶ ἀποστήσωμεν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθείας. Μὴ γὰρ ἐκείνῳ τί χαρίζομεθα; Εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς εὐεργεσίας· τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισκώμεθα, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν ἑαυτοῖς· προποτιθέμεθα, παρῶνσιαν πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου λαμβάνομεν. Ἄν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνήσώμεθα μετὰ καθάρου συνεϊδῶτος καὶ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ καὶ φρικτῇ τραπεζῇ προσελθεῖν, καὶ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ τῇ εὐχῇ συνεζευγμένα μετὰ παρῆρσίας φθέγγεσθαι. Ἰσασιν οἱ μεμιμημένοι τὸ λεγόμενον. Διὸ τῷ ἑκάστου συνεϊδῶτι καταλιμπάνω εἰδέναι, πῶς μὲν κατωρθώκοτες τὴν ἐντολὴν μετὰ παρῆρσίας προέσθαι ταῦτα δυνάμεθα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων τὸν φοβερόν. Εἰ δὲ ῥθθυμῆσαιμεν, πόσης ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἵτιον ἑναντία τοῖς ῥήμασι διαπρατομένοισι, τολμῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ προφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μείζον ἑαυτοῖς ἐπισπεύειν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότη; Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι ὄρων ὑμᾶς μεθ' ἡδονῆς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦ χρότου δεικνύντας, ὅτι ἕτοιμοι γενέσθαι σπουδάζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν δεσποτικὴν ταύτην παραίνεσιν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ λατρεῖον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτο φάρμακον τοῖς ἡμετέροις τραύμασι, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦτο μέγιστον εἶγμα φιλοθέου ψυχῆς, τὸ διὰ τὸν τοῦ Δεσπότη νόμον πάντα καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρους γίνεσθαι τῶν παθῶν, ἐννοοῦντας τὰς ἐφ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας γεγενημένας. Καὶ ὅσπερ ἂν ἐπιδειξώμεθα, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν φθᾶται μέρος δυνήσώμεθα τῶν τε ἕκαστην παρασχεθέντων ἡμῖν, τῶν τε καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς ἡμᾶς γινομένων, καὶ τῶν τεσσεμιεμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἰ βουληθεῖμεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ προστεταγμένα. Ἐκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἐξιὼν, ἔργον τοῦτο ποιησάσθω, καὶ ὡς ἐπὶ θησαυρῶν μέγιστον σπευδέτω, καὶ μηδὲ τὴ τυχὸν ἀναβαλλέσθω. Κἂν καμῖν δέη, κἂν ζητήσῃ, κἂν μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, κἂν δυσκολίας τινὲς ὡσι, γίνωντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνέλωμεν. Ἐνδὲ μόνου γίνωμεθα, πῶς τὴ παρὰ τοῦ Δεσπότη ἐπιταχθὲν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν δυνήθωμεν, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸν μισθὸν κομίσεσθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς φαίνεται τὸ πρὸς τὸν ἔχθροῦς διακείμενον καὶ πολεμῖός ἀπελθεῖν καὶ στήναι καὶ διαλεχθῆναι; Ἄλλ' ἐὰν ἐννοήσης τοῦ ἐπαγγέλματος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἐκεῖνον, ἀλλ' εἰς σὲ ἀνατρέπει τὰ τῆς εὐεργεσίας, πάντα σοι κούφα καὶ ῥάδια φαίνεται. Ταῦτα τοίνυν στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμῶσι τοῖς ἡμετέροις, περιγινώμεθα τῆς συνηθείας, καὶ εὐσεβεῖ λογισμῶ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ πληρωταί γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλικνωρῶν τῆς αὐτοῦ ἀγαθοτήτος, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὄξσα, κράτος, τιμῆ, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

* Savil. conj. σεαπερ.

PATROL. GR. LIII.

OMIAlA KH [265].

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀνίστημι τὴν βουθήκη μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑ, ἕ, καὶ πάση ψυχῇ ζωῇ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ τοῦ ὄρνικων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.

α'. Τὴν εὐλογίαν εἰς τὸ μέσον προθέντες χθὲς, ἧς ὁ Νῶε ἤξιώθη παρὰ τοῦ Δεσπότη μετὰ τὴν ἐξοδὸν τὴν ἀπὸ τῆς κίβωτος θυσιαστήριον οἰκοδομήσας, καὶ τὰς εὐχαριστήριους θυσίας ἀναγαγόν, καὶ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, καὶ παντὶ ἐπεξελεῖν τῷ ἀναγνώσματι, καὶ δεῖξαι τοῦ φιλονθρώπου Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν καὶ τὴν κτηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπεδείξατο. Ἐπεὶ δὴ γὰρ εἰς πολὺ μήκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, ταχέως αὐτὸν συνεστείλαμεν, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην ὑμῶν. μηδὲ τοὺς μετὰ ταῦτα λεγομένους λυμῆνασθαι τοῖς ἥδη ῥηθῆσιν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἐσπουδάσαμεν μόνον, τὸ πολλὰ εἰπεῖν, ἀλλὰ τὰς ταῦτα βουλόμεθα λέγειν, ὅσα δυνατὸν καὶ ὑμᾶς τῇ μνήμῃ παρακατασχῆναι, καὶ κερδάναντας ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν. Εἰ γὰρ ἢ ἡμέλωμεν καὶ ἡμέτερος πλείονα τοῦ δέοντος λέγειν, καὶ ὑμεῖς; μηδὲν ἐκ τῶν λεγομένων καρποῦσθαι, τί τὸ ὄφελος; Εἰδότες τοίνυν ὅτι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν τοῦτον ἀνεδεξάμεθα τὸν κάματον, καὶ αὐταρκούσαν ἀμοιβὴν εἰληφέναι νομίζομεν, εἰ τὴν ὑμετέραν ὁσιόμεθα προκοπὴν μετὰ ἀκριβείας κατέχοσαν τὰ λεγόμενα, καὶ ἐν τοῖς κόλοις τῆς ὑμετέρας· διανοίας ἐναπόθεσθε συνεχῶς ταῦτα νουνοῦτες καὶ ἀναμνησκόμενοι β. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν ἥδη ῥηθέντων παρασκευάζει μετὰ πλείονος εὐκολίας ὑμᾶς δεχεσθαι καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθῆσθαι, καὶ οὕτω τοῦ χρόνου προϊόντος καὶ ἐτέρους διδάσκαλοι γενήσεσθε. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἢ πᾶσα ἀγρυνία καὶ ἡ σπουδὴ, ὥστε πάντας ὑμᾶς τελείους καὶ ἀπρητισμένους γενέσθαι, καὶ μηδὲν ὑμᾶς λανθάνειν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων. Ἢ γὰρ τούτων γνῶσις, εἰ βουλευθῆμεν νήφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πρὸς τὴν ἀρίστην πολιτεῖαν τὴν μέγιστα ἡμῖν συμβαλεῖται, καὶ προθυμοτέρως ἐργάζεται πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους. Ὄταν γὰρ παιδεύωμεν ὅτι ἕκαστος τῶν δικαίων τῶν πολλῇ παρῆρσίαν πρὸς τὸν Θεὸν κτησαμένων, διὰ πειρασμῶν καὶ θλίψεων ὀδεύσας ἅπαντα τὸν βίον, καὶ πολλῇ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, οὕτω τῶν ἀμοιβῶν ἤξιώθη, πῶς οὐκ καὶ αὐτοὶ σπουδάζομεν γ αὐτῇ αὐτοῖς ὀδὸν εἰσθεῖν, ἵνα καὶ τῶν αὐτῶν αὐτεῖς τύχωμεν ἀμοιβῶν; Διὸ παρακαλῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσθήκη τινὰ ἐργάζεσθαι, καὶ αὖθις ὑμῶν τὴν κατὰ Θεὸν οἰκοδομήν, καὶ τὰ μὲν ἥδη κατορθωθέντα μετὰ ἀσφαλείας καὶ πολλῆς τῆς φυλακῆς διατηρεῖν, τὰ δὲ λείποντα προσηθῆναι, ἵνα οὕτως εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς φθάσῃτε, εἰς καὶ ἄχρημα ἡμέτερον, εἰς οἰκοδομήν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς δόξαν Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὄρων ὑμῶν τὸ ἀκέραιον περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν, οὐ [270] παύομαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καί τοι πενίαν πολλὴν ἑμαυτῷ συνειδώς, τὴν ἐπιπέλειαν ὑμῖν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρατιθέμαι, καὶ ἄπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὴν οἰκίαν φιλονθρώπου καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν χορηγήσῃ, ταῦτα ταῖς ὑμετέροις ἀκοαῖς παρατιθέμενος. Φέροι οὖν καὶ σήμερον δεξιῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλονθρώπου τῆς ὑπερβολῆς, ἣν περὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐπιδείκνυται, αὐτὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα τῷ Νῶε εἰς μέσον προτιθέντες. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Μετὰ τὴν εὐλόγησιν αὐτὸν καὶ τοὺς υἱοῦς αὐτοῦ, καὶ εἶπε, Ἀὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε,

β Savil. in marg. e var. lect. ἀναμνηρ.

γ Savil. et quinque mss. σπουδάζομεν,

καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων ἐγχειρίσαι, καὶ τὴν ἐξουσίαν δοῦναι τοῦ, ὡς λάχανα χόρτου, οὕτω τούτων ποιεῖσθαι τὴν μετάληψιν, καὶ ἐντελεσθαι ὥστε κρεῖα ἐν αἵματι μὴ φαγεῖν, κηρόμενος ἔτι καὶ τοῦ δικαίου καὶ τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἔσεσθαι, καὶ φιλοτιμούμενος αἰετὰς εὐεργεσίας τὴν ἡμετέραν φύσιν, προστίθῃσι πάλιν εὐεργεσίας μέλλουσιν καὶ φησὶ· *Καὶ εἶπε ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀριστῶ τὴν διαθήκην μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, καὶ πάσῃ ψυχῇ ζωῆς μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἀποθανεῖται πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμός ὕδατος, καταθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τὸν δίκαιον ἔτι ἐναγωνίαν εἶναι, καὶ τῷ δέει καταβεβλήσθαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. καὶ εἴ ποτε συμβαίῃ μικρὰν τινα ἐπομβρίαν γενέσθαι, ἔμελλεν ἂν ἀλύειν καὶ ἀναχαιτίζειν, ὡς πάλιν τοιοῦτου κλυθωνίου τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνοντος, ἵνα καὶ αὐτὸς ἔχη θάρρειν καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς ἅπαντες, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰδὼς ὅτι καὶ τὸ τυχὸν αὐτὸν λυποῦν θροῦθῆσαι δυνήσεται· ἢ γὰρ πεῖρα τῶν παρελθόντων ἰκάνῃ πολλὴν δεύσαν ἐμβαλεῖν· ἔπει οὖν εἰκὸς ἦν τὴν μακάριον τοῦτον καὶ ἀπὸ τοῦ τυχόντος ὑετοῦ καταπλαγῆναι καὶ δειλιάσαι, διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς Θεὸς μονονοῦχι θάρρειν αὐτὸν παρασκευάζων, καὶ παντὸς δέους αὐτὸν ἀπαλλάττειν, καὶ ἐν ἀδείᾳ πολλῇ καὶ εὐθυμίᾳ καθιστᾶς, ὑπισχεῖται αὐτῷ μηκέτι τοιαύτην τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν.

β'. Καὶ τοῦτο μὲν ἦδη καὶ πρὸ τῆς εὐλογίας ὑπέσχετο λέγων, καθάπερ ἠκούσατε, ὅτι *Οὐ προστιθῶ καθαρίσασθαι τὴν γῆν*· εἰ καὶ οἱ ἄνθρωποι τὰ τῆς κακίας ἐπιτείνουσιν, ἀλλ' ὅμως ἐγὼ οὐκέτι τοιοῦτῳ ἐπιτιμῶ ὑποβάλλω τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τὴν ἄρατον φιλανθρωπίαν καὶ πάλιν τοῦτο ὑπισχεῖται, ἵνα θάρρειν ἔχη ὁ δίκαιος, καὶ μὴ λογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν καὶ λέγειν· καὶ ἦδη εὐλογίας ἀξιώσας τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, καὶ εἰς πληθὸς ἐπιδιδόναι παρασκευάσας, τὴν πανωλεθρίαν ταύτην ἐπέφηγεν. Ἴν' οὖν πάντα θόρυβον ἐκβάλλῃ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογισμῶν, καὶ πληροφορηθῇ ὡς οὐκέτι ἔσται τοῦτο· ὡσπερ γὰρ, φησὶ, τὸν κατακλυσμὸν διὰ φιλανθρωπίαν ἐπέφηγον, ὥστε τὴν κακίαν ἐγκόψαι, καὶ μὴ περιετέρω [271] αὐτοὺς προδοῖναι, οὕτω καὶ νῦν διὰ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπαγγέλλομαι μηκέτι τοῦτο ποιήσειν, ἵνα πάσης ἀθυμίας ἐκτὸς διάγοντες, οὕτω τὴν παρούσαν ζωὴν διανύητε. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἰδοὺ ἀριστῶ τὴν διαθήκην μου, τοῦτ' ἔστι· συνθήκας ποιῶμαι.* Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπειδὴν τις ἐπαγγέλλεται τι, συντίθεται καὶ πολλὴν παρέχει τὴν πληροφορίαν· οὕτω καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης φησὶν· *Ἰδοὺ ἀριστῶ τὴν διαθήκην μου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀριστῶμι*, ἀντὶ τοῦ, Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνανεῶ τὴν ὑπὸ τῶν παραπτωμάτων πανωλεθρίαν αὐτῶν γεγενημένην, καὶ *Ἀριστῶμι τὴν διαθήκην μου ὑμῖν καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν.* Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότητος οὐ μόνον μέχρις ὑμῶν, φησὶν, ἴσημι τὰς συνθήκας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς μεθ' ὑμᾶς γινόμενους ταύτας βεβαίας ἀποφαίνομαι. Εἶτα ἵνα τὴν οἰκίαν ἐπιδείξῃται φιλοτιμίαν, φησὶ· *Καὶ πάση ψυχῇ ζωῆς μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἐκ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκέτι ἔσται κατα-*

κλυσμός ὕδατος, καταθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶδες συνθηκῶν μέγεθος; εἶδες ὑποσχέσεων ἄρατον φιλοτιμίαν; Σκόπει πῶς πάλιν ἐκτείνει αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων, καὶ εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν φημι. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρήχθη, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα κοινωεῖ τὸν τῆς εὐεργεσίας τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον γινόμενης. Καὶ δοκεῖ μὲν κοινῇ γενέσθαι ἡ διαθήκη καὶ πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὰ ἄλογα, οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διὰ τὴν αὐτοῦ παραμυθίαν γίνεται, ἵνα εἰδέναι ἔχη πόσως ἀπολαύει τιμῆς, οὐ μόνον μέχρις αὐτοῦ τῆς εὐεργεσίας ἱσταμένης, ἀλλὰ δι' αὐτὸν καὶ τούτων ἀπάντων συναπλουδόντων τῆς φιλοτιμίας τοῦ Δεσπότητος. *Καὶ οὐκ ἀποθανεῖται, φησὶ, πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκέτι ἔσται κατακλυσμός, καταθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν.* Εἶδες πῶς καὶ ἄπαξ καὶ δεύτερον καὶ πολλὰκις ὑπισχεῖται τοιαύτην μηκέτι ἐπαγαγεῖν πανωλεθρίαν, ἵνα τὸν θόρυβον τῶν λογισμῶν ἐκβάλλῃ τοῦ δικαίου, καὶ παρασκευάσῃ θάρρειν ὑπὲρ τῶν μελλόντων; Εἶτα οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν φύσιν ἀφορῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν, οὐκ ἀρκεῖται τῇ διὰ τῶν λόγων ὑποσχέσει, ἀλλὰ τὴν περὶ ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ σημεῖον παρέχει τὸ δυνάμενος παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρακτείνόμενον τοῦ τοιοῦτου δέους ἀπαλλάσσειν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἵνα κἂν πολὺς ὑετὸς κατενεχθῇ, κἂν σφοδρότερος ὁ χειμῶν γένηται, ἢ καὶ ἐάν ἡ πλημμύρα τῶν ὑδάτων εἰς πλήθος ἐπιτιθῆ, μηδὲ οὕτως ἔχωμεν δεδοκίμηναι, ἀλλὰ θάρρειν πρὸς τὸ δοθὲν σημεῖον ἀφορῶντες. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης ἧς ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὅρα πόση τιμὴ περὶ τὸν δίκαιον κέρηται. Ὄσπερ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διαλεγόμενος, οὕτω καὶ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰς συνθήκας, καὶ φησὶ· [272] *Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης ἧς ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης ψυχῆς ζωῆς, ἢ ἐστὶ μεθ' ὑμῶν, εἰς γενεὰς αἰώνιους.* Εἶδες πᾶσῃ τῇ ζωῇ τὸ μέλλον διδοσθαι σημεῖον παρεκτείνόμενον εἰς γενεὰς αἰώνιους; Οὐ μόνον κοινῇ πᾶσι τοῖς ζῴσι τὸ σημεῖον δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ διηγεκῆς καὶ διαιωνίζον τῇ τοῦ κόσμου συστάσει. Τί οὖν ἔστι τὸ σημεῖον; *Τὸ τόξον μου ἐπιθῆμι ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἔσται ἐν σημεῖῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ τῆς γῆς.* Ἰδοὺ μετὰ τῆς ὑποσχέσεως τῆς διὰ τῶν λόγων καὶ τοῦτο δίδωμι τὸ σημεῖον, τὴν Ἰρὶν λέγω ἢ, ἢν τινὲς φασὶ γίνεσθαι τοῦ ἡλίου πρὸς τὰ νέφη τὰς ἀκτίνας ἀφιέντος. Εἰ ὁ λόγος μου, φησὶν, οὐκ ἀρκεῖ, ἰδοὺ καὶ σημεῖον δίδωμι τοῦ μηκέτι τιμωρίαν τοιαύτην ἐπάξειν. Τοῦτο τοίνυν ὁρῶντες τὸ σημεῖον, τοῦ δέους ἀπαλλάττεσθε. *Καὶ ἔσται ἐν τῷ συννεφεῖν με, φησὶν, νεφέλας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὀφθήσεται τὸ τόξον μου ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ μνησθήσομαι τῆς διαθήκης μου, ἢ ἐστὶν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης ψυχῆς ζωῆς ἐν πάσῃ σαρκί.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε προφήτα; Ἀναμνησθήσομαι, φησὶ, τῆς διαθήκης μου, τοῦτ' ἔστι, τῆς συνθήκης μου, τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ὑποσχέσεως· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς δεῖται ἀναμνήσεως, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς πρὸς ἐκεῖνο τὸ δοθὲν σημεῖον βλέποντες, μηδὲν ὑποστειώμεν χαλεπόν, ἀλλ' εὐθέως εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας, θαρρώμεν ὡς οὐδὲν τοιοῦτο πεισόμεθα °.

γ'. Εἶδες Θεοῦ συγκατάθεσιν, ὅσην ποιεῖται κηδεμονίαν τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Πόσον μέγεθος φιλανθρωπίας; ἐπεδείξατο, οὐκ ἐπειδὴ εἶδε τὴν τῶν ἀνθρώπων μεταβολὴν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων ἡμᾶς διδάξῃ τῆς ἀγαθότητος

* Aliquot mss. ὀρνέου.

ἢ Sex mss. τὴν Ἰρὶν λέγων, atque ita legit Interpres.

° Duo mss. τοιοῦτον πεισόμενοι. Mox quidam πόσον ποιεῖται

quasi oleribus herbarum vesci, nec non et mandavit ut carnes in sanguine non comedant, adhuc gerens curam justi et posteritatis, beneficiisque nostrum genus ubertim afficiens, denno majora adjicit beneficia, et inquit, *Dixitque Dominus Deus Noe et filiis illius cum ipso, dicens: 9. Ecce statuo testamentum meum vobiscum, et semini vestro post vos, 10. et omni animæ viventi vobiscum, a volucris et pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum, et omnibus quæ egressa sunt ex arca; 11. et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur ultra omnis caro ex aquis diluvii; nec erit ultra diluvium aquæ, quod omnem terram corrumpat.* Quia verisimile erat justum illum adhuc in angore esse, et mentem illius formidine teneri; et si quando ingrueret parvus aliquis imber, futurum tristem et attonitum, quasi denuo talis tempestas mundum involutura esset: ideo ut et ipse fidere posset posteritasque omnis, optimus Deus probe sciens illum vel minimam rem turbare posse: nam præteritorum experientia ad formidinem incutiendam multum habet momenti: itaque quia verisimile erat beatum hunc parvam ob pluviam formidaturum, idcirco benignus Deus, quasi fiducia illi adhibiturus, et ab omni formidine solutum, in magnam securitatem et jucunditatem inducturus, promittit ipsi se ejusmodi pœnam ultra non esse illaturum.

2. Et quidem pridem et ante benedictionem hoc promiserat dicens, quemadmodum audivistis, *Non adjiciam ultra ut maledicam terræ (Gen. 8. 21):* etiamsi hominum malitia increseat, non tamen ego humanum genus tali subjiciam pœnæ. Nam monstrando ineffabilem suam benignitatem, id ipsum nunc denuo promittit, ut bene confidat justus, nec cogitet apud se, ac dicat: Cum olim benedictionem generi nostro dedisset, et ut valde multiplicaretur effecit; communem tamen illam omnium internecionem innoxiam. Ut igitur omnem e cogitationibus illius tumultum expelleret, et certo constaret ipsi non fore ultra rem similem: Quemadmodum, inquit, diluvium ex misericordia induxi, ut et malitia impediatur, neque ulterius progredi possit, ita et nunc eadem misericordia pollicor me id non ultra facturum, ut seposito omni mœrore præsentem vitam transigatis. Ideo dixit: *Ecce statuo testamentum meum, hoc est, pactum in eo.* Sicut in humanis negotiis si quis promittit aliquid, pactum facit, magnam præbens securitatem: ita et bonus Dominus inquit: *Ecce statuo testamentum meum.* Et bene dixit, *Statuo, pro eo, quod est, Ecce ego instauro ea quæ ex peccatorum pernicie acceiderant, et Statuo testamentum meum vobiscum et cum semine vestro post vos.* Vide clementiam Domini; quasi diceret: Non tantum vobiscum statuo pactum, sed et iis qui vos sequentur, stabile et firmum fore pronuntio. Postea ut suam declaret liberalitatem, inquit: *Et omni animæ viventi vobiscum, a volatilibus et a pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum ex omnibus quæ egressa sunt ex arca; et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur omnis caro ultra ab aqua diluvii; et non ultra erit diluvium aquæ, ut corrumpat*

omnem terram. Vidisti pactorum magnitudinem? vidisti promissionum ineffabilem liberalitatem? Considera quomodo benignitatem suam denuo usque ad bruta et feras extendat, et merito quidem. Quod enim sæpe dixi, hoc et nunc dico. Nam quia propter hominem hæc producta sunt, ideo et illorum beneficiorum partem habent quæ homini concessa sunt. Et videtur quidem commune esse pactum ipsi et brutis, sed non ita est. Nam et hoc ad hominis solatium factum est, ut scire possit in quanto sit honore, quod non solum in se collocentur beneficia, sed propter se in alia quoque animalia extendatur liberalitas Domini. *Et non morietur, inquit, omnis caro ultra ab aqua diluvii, et non erit ultra diluvium, ut corrumpat omnem terram.* Vidisti quomodo et semel et iterum et sæpius pollicetur se non ultra immisurum communem omnium internecionem, ut ex mente justi hanc sollicitudinem adimat, et de futuris bonam spem ille habeat? Deum non suam naturam spectans, sed nostram infirmitatem, non contentus est promissione sua quam verbis dedit: sed iterum ostendit quomodo se nostræ infirmitati attemperet, et signum dat quo perpetuo durante, tali metu humanum genus liberari possit, ut etiamsi sæpe pluviae deferantur, et violentæ tempestates fiant, etsi aquarum magna sit inundatio, neque sic metuendum sit, sed confidendum nobis ad datum signum respicientibus. 12. *Et dixit Dominus Deus ad Noe: Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te.* Vide quanto honore justum dignatur. Ita enim cum eo paciscitur quasi homo homini loquens, et dicit: *Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te, et omnem animam viventem, quæ vobiscum est, in generationes æternas.* Vidisti quomodo signum dandum omni viventi duraturum sit in generationes æternas? Non solum communiter omnibus viventibus dat signum, sed et perpetuum et æternum illud facit, quamdiu mundus subsistet. Quodnam ergo signum est? 13. *Arcum meum pono in nube, et erit in signum fœderis inter me et terram.* Ecce post pollicitationem verbo factam, et hoc signum do, iridem dicens, quam aliqui fieri dicunt sole radios suos contra nubes mittente. Si sermo meus, inquit, non sufficit, ecce et signum do, numquam ulterius talem me pœnam inducturum. Hoc ergo signum videntes a formidine liberemini. 14. *Et erit cum nubilivero, inquit, nubes super terram, et apparebit arcus meus in nube, 15. et recordabor testamenti mei, quod est inter me et vos, et inter omnem animam viventem in omni carne.* Quid dicis, o beate propheta? Recordabor, inquit, testamenti mei, hoc est, pacti mei, promissionis, pollicitationis; non quia ipse opus habeat recordatione, sed ut nos ad illud signum respicientes, nihil durum suspicemur, sed statim recordemur divinæ promissionis, et confidamus nihil nos tale passuros.

3. Vidisti quantum Deus se propter nostram infirmitatem demittat, quantam curam gerat nostri generis, quantam misericordie magnitudinem declaret, non quia hominum conversionem vidit, sed ut per omnia nos doceat ingentem suam bonitatem? *Et non*

erit ultra aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem : non amplius erit ejusmodi pluvia. Quia scivit hoc timere humanam naturam, vide quomodo continuo hoc pollicetur, quasi dicens : Etiam si videritis multos imbres demitti, ne quid inde durum suspicemini aut metuat is : *Non enim erit aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem* : talis imber non erit ultra, tantam indignationem non ultra experietur humanum genus. 16. *Et erit, inquit, arcus meus in nube, et videbo ut recorder testamenti æterni inter Deum, et inter animam viventem in omni carne.* Considera quomodo volens humanam naturam ad fidem et firmam persuasionem inducere, tanta verborum usus sit attemperatione. Et videbo, inquit, ut recorder testamenti mei. Ergone visus ipsum in memoriam ducit ? Non ut hoc suspicemur ; absit ; sed ut, quando videmus signum hoc, Dei promissioni confidamus, certi non esse possibile Dei promissiones intercidere. 17. *Et dixit Deus, inquit, ad Noe : Hoc signum testamenti mei quod posui inter me, et inter omnem carnem quæ est super terram.* Accepisti, inquit, signum id quod dedi inter me et omnem carnem quæ est super terram. Ne ultra confundaris mente, ne turberis animo : sed ad hoc respice, et ipse bonam spem habeto, et omnes qui post te futuri sunt hinc consolationem accipiant : et aspectus signi fiduciam eis præstet, quod numquam talis tempestas terram invasura sit. Nam quamvis peccata hominum crescant, ego tamen quæ promisi adimplebo, et numquam talem indignationem in omnes exhibebo. Vidistis quam ingens sit Domini bonitas ? vidistis quantum ad nostram vilitatem verbis se demittat ? vidistis ejus erga nos providentiæ magnitudinem ? vidistis promittentis liberalitatem ? Non enim beneficium suum usque ad duas, vel tres, vel decem generationes extendit, sed promisit quamdiu subsistet mundus extendendum : ut ex utroque emendatiores reddamur, et ex eo quod illi propter multitudinem peccatorum tali pœna puniti sunt, et ex eo quod ille per ineffabilem misericordiam suam, nos tanta promissione dignatus est. Nam cordatos beneficia magis quam pœnæ alliciunt ad mandata servanda.

Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis justis. — Igitur ne simus ingrati. Nam si nos antequam ullum bonitatis specimen exhibuerimus, imo etiam cum pœnis digna fecerimus, tanta dignatus est beneficentia : si grati fuerimus, et de prioribus gratias retulerimus, converterimusque nos ad meliora, quanta tum denique nos dignabitur liberalitate et gratia ? Si enim indignis ita benefacit, et tam benignus est peccatoribus ; si a peccatis destiterimus, et virtutem sectemur, quæ non consequuturi sumus ? Enimvero hæc de causa prior ipse multa in nos beneficia confert, et cum peccaverimus, iterum nobis veniam impartit, et supplicia non e vestigio infert : ut per omnia nos alliciat, et dum benefacit, et dum tolerat. Sæpe etiam dum aliquos punit, alios per hoc inducere vult, ut illorum metu castigati, supplicii periculum effugiant. Vidisti sapientissimi Dei benignitatem, quomodo

omnia quæ per ipsum fiunt, propter unum solum, nempe salutis nostræ causa fiant ? Hæc itaque cogitantes, ne simus desides, ne virtutem negligamus, ne prætereamus leges ab illo statutas. Nam si viderit nos converti, et quiescere, et principium aliquod ponere. ipse quoque sua simul afferet, facietque nobis omnia levia et facilia, et non permittet ut virtutis labores sentiamus. Nam quando anima ad Deum cogitationem suam intendit, non jam decipi potest a visibilium aspectu : sed præteriens omnia ea quæ non videntur corporalibus oculis, quæ nullam sciunt vicissitudinem, sed perpetuo manent, fixaque sunt ac immota, diligentius speculatur, quam ea quæ in conspectu sunt posita. Tales enim mentis sunt oculi, qui ad illorum spectaculum continuo intendunt, et supernis radiis illustrati, omnia quæ in hac vita sunt, quasi umbram et somnium, transeunt : non ulli ultra deceptioni obnoxii sunt, neque circumveniri possunt ; sed etiam si opes viderint, statim derident, scientes quod fugitivo quovis infideliores ab uno ad alium transeant. et numquam apud eundem subsistant, et infinita mala possidentibus afferant, quos et in ipsum malitiæ, ut ita dicam, præcipitium impulsos deturbant. Et si corporis formositatem rursus intuiti fuerint, non illa subvertuntur, cogitantes tam fluxam et instabilem illam esse, ut superveniens morbus repente omnem illam formam obscuret, et ut nonnumquam ante morbum, si invaserit senectus, facies, quæ antea formosa erat, fiat deformis et injucunda : mors autem superveniens, omnem corporis pulchritudinem perdat. Et si quem viderint gloria et potentia instructum, et qui in summum dignitatum verticem pervenerit, omnique felicitate fruatur, etiam illum prætereunt, quasi nihil stabile et solidum habentem, sed de illis gloriantem quæ fluminibus ipsis ocyus præterlabuntur. Quid enim omni hujus vitæ gloria vilis, quæ flori herbæ confertur ? *Omnis enim gloria hominis,* inquit, *sicut flos sæni* (Isai. 40. 6 ; 1. Pet. 1. 24).

4. Vidistis, dilecti, quam acute videant oculi fides, si quando in Deum mens intenta fuerit ? vidistis quomodo a nulla re visibili decipi possunt, sed rectam habent rerum judicium, neque in ullo falluntur ? Sed, si gratum est, iterum ad contextum sermonis revertamur, et paucis propositis finem loquendi faciamus, ut dictorum memoria menti vestræ infigatur. Nam postquam Scriptura sermonem de divino signo finivit, nos iterum docere vult alia quæ ad justum illum et filios illius pertinent, et dicit : 18. *Erant autem filii Noe, qui de arca egressi sunt, Sem, Cham, Japheth. Cham autem erat pater Chanaan.* 19. *Tres sunt hi filii Noe ; ab istis dispersi sunt super omnem terram.* Dignum hic fuerit ut inquiramus quare divina Scriptura hos tres filios commemorando, subdit : *Cham autem erat pater Chanaan.* Ne putetis, obsecro, hoc absque causa fuisse adjectum : nihil enim in divina Scriptura continetur, quod non aliqua ratione dictum sit, quæ non et latentem in se habeat utilitatem. Quare ergo significavit, *Cham autem erat pater Chanaan ?* Voluit per hoc nobis illius intemperantiam in-

αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν; *Καὶ οὐκ ἔσται ἐτι ὕδωρ εἰς κατακλυσμόν, ὥστε ἐξαλεῖψαι πᾶσαν σάρκα* τοιοῦτος δμβρος οὐκέτι ἔσται. Ἐπειδὴ οἶδε τοῦτο δεδοικυία τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅρα πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὴν ὑπόσχεσιν, μονοουχὶ λέγουιν· κἂν ἴδητε πολλὴν τῶν δμβρων τὴν φορὰν, μηδὲ οὕτω χαλεπὸν τι ὑποπτεύσητε. *Οὐ γὰρ ἔσται τὸ ὕδωρ εἰς κατακλυσμόν, ὥστε ἐξαλεῖψαι πᾶσαν σάρκα* τοιοῦτος δμβρος οὐκέτι ἔσται, τοιαύτης ἀγανακτήσεως οὐκέτι πειραθήσεται ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἔσται, φησί, τὸ τόξον μου ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ δέξομαι τοῦ μνησθῆναι διαθήκην αἰώνιον ἀνὰ μέσον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης ψυχῆς ζωσῆς ἐν πάσῃ σαρκί.* Σκόπει εὖ βουλόμενος εἰς θάρσος καὶ εἰς πληροφορίαν ἀγαγεῖν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πόση ταπεινότητι τῶν λόγων κέχρηται. Καὶ δέχομαι, φησί, τοῦ μνησθῆναι διαθήκης μου. Ἡ ὄψις οὖν εἰς μνήμη αὐτὸν δέγει; Οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν· μή νοηοίτο· ἀλλ' ἵνα ὅταν ἴδωμεν τὸ σημεῖον τοῦτο, θαρβῆν ἔχωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ ὡς οὐχ οἶόν τε διαπεσεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, φησί, τῷ Νῶε· Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης, ἧς διεθέμη· ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης σαρκός, ἧ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐλαβε, φησί, τὸ σημεῖον, ὅπερ δέδωκα μεταξὺ ἐμοῦ καὶ πάσης σαρκός τῆς οὐσῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Μηκέτι ταράττου τὴν διάνοιαν, μηδὲ θορυβοῦ τὴν λογισμὸν [273] ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέπων καὶ αὐτὸς ἔχε χρηστὰς τὰς ἐλπίδας, καὶ οἱ μετὰ σὲ πάντες τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας ἀπολαύεωσαν, καὶ ἡ ὄψις τοῦ σημείου παρεσχέτω θαρβῆν, ὡς οὐκέτι τοιοῦτον κλυδωνιον τὴν οἰκουμένην καταλήψεται. Κἂν γὰρ ἐπιτείνηται τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἐγὼ ἄπερ ὑπεσχόμεν ταῦτα πληρώσω, καὶ οὐκέτι τοιαύτην κατὰ πάντων ἀγανακτικὴν ποιήσομαι. Εἰδότε ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; εἶδετε συγκαταβάσεως μέγεθος; εἶδετε κηδεμονίας ἐπίτασιν; εἶδετε φιλοτιμίας ἐπαγγελίαν; Οὐ γὰρ μέχρι δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα γενεῶν ἐξέτεινεν αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ τῇ συστάσει τοῦ κόσμου ταύτην παρεκαθῆναι ὑπέσχετο, ἵνα ἐξ ἑκατέρων σωφρονιζώμεθα, καὶ ἐξ ὧν ἐκεῖνοι διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων πληθὸς τοιαύτην ἐπεδέξαντο τιμωρίαν, καὶ ἐξ ὧν ἡμεῖς διὰ τὴν ἀφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τοιαύτης ἡξιώθημεν ὑποσχέσεως. Τοῦς γὰρ νοῦν ἔχοντας καὶ αἱ εὐεργεσίαι μᾶλλον ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων.

Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ πρὶν ἢ τι ἀγαθὸν ἡμᾶς ἐπιδειξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ἀξία ἐργασάμενος τσοσάτης ἡξίωσε τῆς εὐεργεσίας, εἰ εὐγνώμονες γενώμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ πολλὴν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ποιησώμεθα, πόσης οὐκ ἂν πάλιν ἡμᾶς ἀξίωσῃ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας; Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας εὐεργετεῖ, καὶ ἡμαρτηκὸτας φιλανθρωπεύεται· εἰ τῆς κακίας ἀποστάντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξομεν, τίνων οὐκ ἐπιτευξώμεθα; Διὰ γὰρ τοῦτο προλαμβάνων πολλὰς εἰς ἡμᾶς τὰς εὐεργεσίας κατατίθεται, καὶ ἡμαρτηκὸτας πάλιν ἀξιοὶ συγγνώμης, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπάγει, ἵνα διὰ πάντων ἡμᾶς ἐφέλκωσῃται, καὶ δι' ὧν εὐεργετεῖ, καὶ δι' ὧν ἀμαρτοθυμεῖ. Πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἐνίους κολάζει, ἐτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκείνων φόβῳ σωφρονισθέντες τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφύγωσιν. Εἶδες εὐμήχανον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, πῶς πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ γινώμενα δι' ἐν τοῦτο μόνον

^a Αἱ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ φιλ.

γίνεται, διὰ τὴν σωτήριαν τὴν ἡμετέραν; Ταῦτα τοίνυν ἐνοοῦντες, μὴ βραθυμώμεν, μηδὲ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, μηδὲ τοὺς παρ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παρατρέχωμεν. Ἐάν γὰρ ἴδῃ ἐπιστρέφοντας ἡμᾶς, καὶ ἡσυχάζοντας, καὶ ἰλιως ἀρχὴν τινα ποιουμένους, καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισφέρει, κούφα καὶ ῥάδια ἡμῖν ἅπαντα κατασκευάζων, καὶ οὐκ ἀφίεις οὐδὲ ἀσθησιν λαβεῖν τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων. Ὅταν γὰρ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν τείνη τὴν οἰάνοιαν, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀπατηθῆναι δύναται ὑπὸ τῆς ὀφειωσ τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ πάντα παρατρέχουσα, ἀκριβέστερον τούτων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένων ἐκεῖνα φαντάζεται τὰ μὴ βλεπόμενα τοῖς σωματικαῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα, ἀλλὰ διηνεκῶς μένοντα, καὶ πεπηγότα, καὶ ἀκίνητα τυγχάνοντα. Τοιοῦτο· γὰρ οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοί· πρὸς τὴν ἐκείνων θέαν διηνεκῶς ἀφορῶσι, καὶ ταῖς ἐκείθεν μαρμαρυγαῖς καταναζόμενοι πάντα τὰ τοῦ παρόντος βίου, [274] ὡς ὄρα καὶ σκιάν, παρατρέχουσιν, οὐκέτι ἀπάτην ὑπομένοντες, οὐδὲ παραλογισθῆναι δυνάμενοι· ἀλλὰ κἂν πλοῦτον ἴδωσιν, εὐθέως καταγελῶσιν, εἰδότες ὅτι δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀπὸ τούτου εἰς ἐκεῖνον μεταπηδᾷ, καὶ οὐδέποτε ἴσταται, ἀλλὰ καὶ μυρία κακὰ τοὺς κεκτημένους διάτλησι, καὶ εἰς αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, τῆς κακίας τὸν κρημνὸν αὐτοῦς ὡσας καταβάλλει. Κἂν σώματος εὐμορφίαν θεάσωνται, πάλιν οὐκ ἐπιστρέφονται, λογιζόμενοι τὸ ἐπίκτηρον, τὸ εὐμετάβλητον, καὶ ὅτι ἀθρόον νόσος ἐπελθοῦσα πᾶσαν ἐκείνην τὴν εὐμορφίαν ἠφάνισε, καὶ πρὸ τῆς νόσου γῆρας καταλαβὸν ἀπὸ τῆς ἀτερπῆ τὴν πρὸ τούτου εὐμορφον ὄψιν ἀπειργάσατο, καὶ θάνατος δὲ ἐπελθὼν ἅπασαν τὴν τοῦ σώματος ὄραν διέφθειρε. Κἂν δόξαν ἴδωσι τινὰ περιβεβλημένον, κἂν δυναστείαν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ἀξιωματῶν τὴν κορυφὴν ἀνεληλυθότα, καὶ πάσης εὐμερίας ἀπολαύοντα, καὶ τοῦτον παρατρέχουσιν ὡς οὐδὲν βέβαιον ἔχοντα, οὐδὲ ἀκίνητον, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνοις μέγα φρονούντα τοῖς ποταμίων ρευμάτων μᾶλλον παρατρέχουσι. Τί γὰρ τῆς δόξης ἀπάσης τοῦ παρόντος βίου εὐτελέστερον, ὅταν τῷ ἀνθεῖ τοῦ χόρτου παραβάλληται; *Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπου, φησὶν, ὡς ἄνθος χόρτου.*

δ. Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς μετὰ ἀκριβείας ὀρώσιν οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοί, ἐπειδὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἢ τεταμένη ἢ διάνοια; εἶδετε πῶς ὑπ' οὐδενὸς τῶν ὀρωμένων παραλογισθῆναι δύναται, ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων ἔχουσι κρίσιν, οὐδεμίαν ἀπάτην ὑπομένοντες; Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανέλθωμεν τοῦ λόγου, καὶ ὀλίγα προσθέντες καταπαύσωμεν τὴν διδασκαλίαν, ὥστε καὶ τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων ἐντεθῆναι ὁμῶν τῇ διανοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέλεσεν ἡ θεία Γραφὴ τὴν περὶ τοῦ θεοῦ σημεῖον διήγησιν, βούλεται πάλιν διδάξαι ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν δίκαιον καὶ τοὺς τοῦτου υἱοὺς, καὶ φησιν· *Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Νῶε οἱ ἐξελεθότες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Νῶε· ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, τίνας ἐνεκεν τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε μνημονεύσασα ἡ θεία Γραφὴ ἐπήγαγε, *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν.* Μὴ νομίσητε, παρακαλῶ, ἀπλῶς τοῦτο προσεῖρηθῆναι· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, δ μὴ μετὰ τίνος εἰρηται λόγου, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν ἐγκεχυρμένην ἔχοντας. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐπεσημῆματο καὶ προσέθηκεν, ὅτι *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν;* Βούλεται διὰ τούτου ἀνιξασθαι ἡμῖν τῆς ἀκρασίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐδὲ τῆς συμ-

σορᾶς τὸ μέγεθος συσταλῆναι αὐτὸν πεποίηκεν, οὐδὲ ἡ τσοσαύτη ἐν τῇ κιδωτῷ στενωχωρίᾳ, ἀλλὰ καίτοι τοῦ πρεσβύτου οὐδέπω καὶ νῦν τεκνοποιήσαντος, οὗτος τῇ ἀκρασίᾳ ἑαυτὸν ἐκδοῦς ἐν καιρῷ τσοσαύτης ἀγανακτικῆς καὶ πανωλεθρίας τὴν οἰκουμένην καταλαβούσης, περὶ συνουσίαν ἡσυχλεύτο, καὶ τὸ ἀγαλίνωτον τῆς ἐπιθυμίας οὐ κατέστειλεν, ἀλλ' ἤδη ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐκείνου τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ μοχθηρὸν. Ἐπεὶ [275] οὖν μετ' οὐ πολὺ διὰ τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν γεγεννηχότα μέλλει τὴν κατάραν δέχεσθαι ὁ Χαναάν ὁ τούτου παῖς, διὰ τοῦτο ἤδη προλαβούσα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημήνατο, καὶ τοῦ παιδὸς ἡμῖν τὴν προσηγορίαν δῆλῃν ἐποίησεν, ὁμοῦ καὶ τοῦ γεγεννηχότου τὸ ἀκρατέος· ἴν' ὅταν μετὰ ταῦτα βῆσιν αὐτὸν πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενον πρὸς τὸν γεγεννηχότα, εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ὡς γε οὐδὲ ὑπὸ τῆς συμφορᾶς συνεστάλῃ. Ἰκανὴ γὰρ ἡ τσοσαύτη ἀθυμία πᾶσαν σβέσαι ἤδουκῃ, καὶ οὐδὲν οὕτω ταύτην τὴν φλόγα καὶ τὴν μανίαν καταστελεῖ δύναται, ὡς ἀθυμίας ἐπίτασις καὶ συμφορᾶς ὑπερβολή. Ὁ τοῖον ἐν τσοσούτῳ μεγέθει τῶν κακῶν τσοσαύτην ἐπιδειξάμενος τὴν λύτταν καὶ μανίαν περὶ τὴν παιδοποιίαν, ποῖα; ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος;

Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἡμῖν πάλιν ἕτερον εἰς τὴν ζήτημα, τὸ πολυθρόλλον ἐκεῖνο καὶ πανταχοῦ περιφερόμενον, τίνας ἔνεκεν τοῦ πατρὸς ἀμαρτάντος ὁ υἱὸς τὴν κατάραν δέχεται; Ἄλλ' ἵνα μὴ νῦν μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, τοῦτο ταμειουσόμεθα πρὸς τὸ παρὸν, ἴν' ἐπειδὴν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον ἀφικόμεθα, τότε καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν, ἣν ἂν ὁ Θεὸς παράσῃ. Οὐδὲν γὰρ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἀνευ λόγου τινὸς καὶ αἰτίας ἐστὶν εὐρεῖν ἐγγεγραμμένον. Τέως οὖν τοῦτο ἐγνωνεμεν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τῆς προσηγορίας τοῦ υἱοῦ ἐμνημόνευσεν ὁ Μωυσῆς εἰπὼν, *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς εἰσιν οὗτοι υἱοί, φησι, Νῶε, καὶ ἀπὸ τούτων δισπαρήσαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ τὸ νῦν ῥηθὲν, ἀλλ' ἐνοησωμεν καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. *Τρεῖς, φησὶν, ἦσαν οὗτοι υἱοὶ Νῶε, καὶ ἐκ τούτων δισπαρήσαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Πῶς ἀπὸ τῶν τριῶν τσοσούτων πληθὸς ἐπέδωκε; πῶς ἡδυνήθησαν διαρκέσαι; πῶς ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων ἅπας ὁ κόσμος συνέστη; πῶς αὐτοῖς τὰ σώματα διέμεινεν; Οὐκ ἰατρὸς ἦν ὁ θεράπειαν προσάγων, οὐκ ἄλλῃ τις ἐπιμέλεια. Οὐδέπω γὰρ οὐδὲ πόλεις ἦσαν δειμάμενοι^α, ἀλλὰ μετὰ τὴν τσοσαύτην ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ κιδωτῷ διαγωγὴν, ὡς τεταρλιχυσμένοι καὶ κατεργασμένοι ἐξήλθον, καὶ ἐν τσοσαύτῃ μονώσει τυγχάνοντες καὶ ἐρημία ἀφάτῳ πῶς οὐ διεφθάρησαν; πῶς οὐκ ἀπώλοντο; Ὁ γὰρ ἔσθλος, εἰπέ μοι, καὶ ἡ ἀγωνία οὐ κατέσειεν αὐτῶν τὴν διάνοισιν, καὶ διετάρασσε τὸν λογισμὸν; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ πάντα ἐργαζόμενος, καὶ ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς ἦν ὁ πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀναίρων, καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἐκεῖνο τὸ λέγον, *Αὐξάνετε καὶ πληθύνετε, καὶ πληροῦσατε τὴν γῆν,* αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπίδοσιν ἐχαρίσατο. Ἐπεὶ καὶ οἱ Ἰσραηλιταὶ ἠνίκα εἰς Αἴγυπτον τῇ πλινθεῖζ καὶ τῷ πηλῷ κατεργάσθησαν, ταύτῃ πολλῶ μᾶλλον εἰς πλῆθος ἐπέδωκαν, καὶ οὕτε τὸ ἀνηλεὲς ἐκεῖνο καὶ ὠμόν ἐπίταγμα τοῦ Φαραῶ, τὸ κελεῦον τὰ ἄρβρα εἰς τὸν ποταμὸν ῥίπτεσθαι, οὐδὲ τ, λοι-

πῆ κακουχία, ἣν ὑπὸ τῶν ἐργοδικῶν ὑπέμενον, Ἰσχυσεν ἐλαττώσαι αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εἰς πλῆθος [276] ἐπέδιδον. Ἡ γὰρ ἄνωθεν ῥοπή ἦν τ, διὰ τῶν ἐναντίων ἅπαντα ἐργαζομένην.

ε'. Ὅταν τοῖνον ὁ Θεὸς καλεῖται, μὴ ζήτησε κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην διερευνᾶσθαι τὰ πράγματα. Ἀνώτερος γὰρ ὢν τῆς φύσεως, οὐ δεῖται τῆς ἀκολουθίας τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλύοντων τὰ πράγματα ἀξάνεσθαι παρασκευάζει. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν ἀπὸ τῶν τριῶν τούτων τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνεπλήρωσεν. Ἀπὸ τούτων γὰρ, φησὶ, *τῶν τριῶν δισπαρήσαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Εἶδες Θεοῦ δύναμιν; εἶδες πῶς. κἂν πολλὰ ἦν τὰ κωλύματα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ διακόπων αὐτοῦ τὸ βούληται· Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Τοιοῦτων γὰρ ὄντων τῶν πολεμούντων, τσοσούτων ὄντων τῶν ἐπιβουλεύοντων, καὶ βασιλέων, καὶ τυράννων, καὶ δῆμων κατεξανισταμένων, καὶ πάντα ποιοούντων, ὥστε σβέσαι τὸν σπινθῆρα τῆς πίστεως, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιβουλεύοντων, διὰ τῶν κωλύοντων βουλομένων, τσοσαύτη κήρυξ τῆς εὐσεβείας ἡ φλόξ, ὡς ἅπασαν καταλαβείν τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀόικητον. Κἂν πρὸς Ἰνδοὺς γὰρ ἀπέληξ, κἂν πρὸς Σκύθας, κἂν πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, κἂν εἰς αὐτὸν τὸν ὠκεανὸν, πανταχοῦ εὐρήσεις τοῦ Χριστοῦ τὴν διδασκαλίαν καταυγάζουσιν τὰς ἀπάντων ψυχὰς. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ βάρβαρα ἔθνη μετεβύθμισεν ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος, καὶ φιλοσοφεῖν ἔμαθον καὶ τῆς παλαιᾶς συνηθείας ἀποστάντες πρὸς τὴν εὐσέβειαν μετετάξαντο. Καὶ καθάπερ διὰ τῶν τριῶν τούτων τῶν ἀνθρώπων πλῆθος ἐπιδούναι παρεσκεύασεν ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως διὰ τῶν ἔνδεκα, τῶν ἀλείων, τῶν ἀγραμμάτων, τῶν ἰδιωτῶν, τῶν μηδὲ διαῖρα τὸ στόμα τοιμῶντων, ἅπασαν ἐπεσπάσατο τὴν οἰκουμένην. Καὶ οἱ ἀγράμματοι οὗτοι, καὶ οἱ ἰδιῶται καὶ οἱ ἀλείεις τῶν φιλοσόφων ἀπέφραξαν τὰ στόματα, καὶ καθάπερ ὑπὸ πτεροῖ, οὕτω τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διέδραμον κατασπείροντες τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον καὶ τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντες, καὶ τὰ παλαιὰ ἀνασπῶντες ἔθνη, καὶ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους πανταχοῦ καταφυτεύοντες· καὶ οὕτε τὸ ὀλίγους αὐτοὺς εἶναι, οὕτε ἡ ἰδιωτεία, οὕτε τὸ ἀυστηρὸν τῶν ἐπιταγμάτων, οὕτε τὸ παλαιᾶ συνηθεῖζ προκατελήφθαι ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, Ἰσχυσε κώλυμα αὐτοῖς γενέσθαι, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀνήρει προοδοποιούσα ἡ χάρις, καὶ μετ' εὐκολίας ἅπαντα εἰργάζοντο, δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων μείζονα δεχόμενοι τὴν προθυμίαν. Καὶ γὰρ ποτε μὲν μαστιζόμενοι ἀνεχίρουν χαίροντες οὐ διὰ τὰς μαστίγας ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι· ἄλλοτε δὲ εἰς δεσμωτήριον ἐμβληθέντες, ἐπειθὲ ὑπ' ἀγγέλου ἐξηγέθησαν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἶχοντο, καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀφικνούμενοι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον κατέβαλον, σαγηνεύοντες τὰ πλῆθη εἰς τὴν εὐσέβειαν καὶ πάλιν κατεχόμενοι, οὐ μόνον οὐδὲ ἐντεῦθεν ὀκνηρότεροι ἐγίνοντο, ἀλλὰ καὶ πλείονα τὴν παρβήσιαν ἐπεδείκνυντο, ἐν μέσῳ μαινομένου δήμου καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζοντες ἐστῶτες καὶ λέγοντες· *Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μῦλλον ἢ ἀνθρώποις.* Εἶδες παρβήσιος μέγεθος; [277] εἶδες τοὺς ἰδιώτας, τοὺς ἀλείεις ὑπερορῶντας τσοσούτων δῆμων μαινομένων, καὶ πρὸς φόνους καὶ σφαγὰς ἐτοίμων; Ἄλλὰ σὺ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ τούτοις λογίζου τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν χάριτι τῇ νευρούσῃ καὶ ἀλειφούσῃ αὐτῶν τὴν προθυμίαν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Μέτρος, ἠνίκα τὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς κωλύοντα ἔβριον

^α Αἱ πόλεις ἦσαν διονεμάμενοι.

^β Αἱ αὐτὸ καί, αἱ αὐτῶν καί.

gentem subindicare, ac neque calamitatis magnitudinem illum coercere potuisse, neque tantam in arca angustiam irrefrenatam illius concupiscentiam sedavisse: sed quamvis frater ejus major nondum filios procreavisset, hunc incontinentiæ deditum, in tempore tantæ indignationis, et generalis interitus, quo orbis comprehensus est, rei venerat deditum fuisse, et cupiditatis intemperantiam non refrenavisse, sed jam statim ab initio animi sui pravitatem demonstrasse. Itaque cum non multo post propter contumeliam in parentem, maledictionem suscepturus esset ejus filius Chanaan: ideo Scriptura divina id prius assignavit, filiique nomen declaravit, ac simul patris intemperantiam: ut cum postea videris illum magna ingrati erga patrem animi signa dare, scire possis, ipsum jam olim talem fuisse, utpote neque a tanta calamitate emendatum. Sufficere enim debebat ad extinguendam libidinem tantus mœror; nihilque flammam et insaniam hanc ita comprimere potest, ut tristitiæ vehementia, et calamitatis magnitudo. Igitur qui in tanta malorum vi tantæ rabiæ et insanie in procreandis liberis fuit, qua venia dignus fuerit?

Cur patre Cham peccante filius Chanaan maledicitur. — At hic nobis alia quaestio nascitur, celebris illa, et quæ ubique circumfertur: Quare patre peccante, filius maledictum accipit? Sed ne longum sermonem nunc faciamus, in aliud tempus illam reponeamus, ut cum ad eum locum pervenerimus, tunc et solutionem afferamus, quam Deus donaverit. Nihil enim in sacra Scriptura, sicut dixi, invenire licet, quod absque ratione aliqua sit scriptum. Hoc igitur interim exploratum est, nomen filii non absque causa fuisse a Mose commemoratum, cum dixit: *Cham autem erat pater Chanaan. Tres, inquit, sunt hi filii Noe, et ab iis dispersi sunt super omnem terram.* Neque hoc dictum obiter prætereamus, dilecti, sed cogitemus ex illo ipso virtutis Dei magnitudinem. *Tres, inquit, erant hi filii Noe, et ex illis dispersi sunt super omnem terram.* Quomodo ex tribus tanta multitudo succrevit? quomodo potuerunt sufficere? quomodo ex paucis illis totus mundus constitutus? quomodo eorum permanserunt corpora? Non medicus erat, qui medicinam adhereret, neque alia cura. Nondum enim erant civitates conditæ, sed post tantam miseriam, et vitam illam in arca, et qua macerati et confecti ob compressionem exierunt, et in tanta solitudine existentes, et ineffabili vastitate, quomodo non enecati sunt? quomodo non perierunt? Timorem enim et metum, dic, oro, non putas commovisse eorum mentem, et concussisse animum? Ne admireris, dilecte: Deus enim erat qui omnia faciebat, et Deus naturæ opifex erat qui omnia impedimenta aufererat mandato suo, quo dixit, *Crescite et multiplicamini, et implete terram (Gen. 1. 28).* Hoc enim incrementum dedit. Quia et Israelitæ cum in Ægypto in luto et latere confidendo onerati essent, in tanto majorem multitudinem excrescebant, quo magis opprimebantur (*Exod. 1. et seqq.*): et neque immisericors et crudele præceptum Pharaonis, quo præcipiebatur masculos in

flumina projici; neque vexatio illa, quam a prælectis operarum patiebantur, valuit imminuere illorum multitudinem, sed magis magisque numeroangebantur. Erat enim divina dispensatio, quæ omnia ex adversis operabatur.

5. *Dei præcepto cuncta obediunt. Per adversarios efficit Deus ut fides crescat.* — Quando igitur Dominus præcipit, ne queris ut humano more opera perficiantur. Potentior enim quam natura, non eget naturæ serie ac ministerio, sed et per ea quæ alioquin impediunt, res adauget. Eo modo et nunc per tres illos totum orbem implevit. *A tribus enim illis, inquit, dispersi sunt in universam terram.* Vidisti Dei potentiam? vidisti quomodo, etsi sint multa obstacula, nihil tamen illius moratur voluntatem? Idipsum et in fine licebit videre. Cum enim tales essent qui oppugnant, tot quæ insidiarentur, et reges, et tyranni, et populi insurgentes, et omnia facientes ut extinguerent scintillam fidei, per insidiatores, per eos qui vetare volebant, tanta pietatis flamma erupit, ut totum orbem habitatum et inhabitatum invasit. Etiam si ad Indos abieris, et ad Scythas, et ad fines orbis terræ, etiam ad ipsum Oceanum, ubique invenies Christi doctrinam illustrantem omnium animos. Quod enim admirabile et stupore plenum, præ religionis doctrina ipsas barbaras nationes convertit, ita ut philosophari didicerint, et abjecta pristina consuetudine ad pietatem translate sint. Et sicut per tres illos hominum genus multiplicavit universi Conditor: ita quoque et in fide per undecim piscatores illiteratos et idiotas, qui neque os aperire audebant, omnem sibi orbem attraxit, atque illiterati isti, et idiotæ, et piscatores, philosophorum obtulerunt ora, et transcurrerunt orbem quasi alati, seminantes veritatis sermonem, et spinas exsecantes, et pristinas affectiones revellentes, Christique leges ubique plantantes: ac neque quod pauci essent, neque quod privati et illiterati, neque quod austera et insolita juberent, neque quod veteri consuetudine humanum genus præventum esset, obstaculo eis esse potuit: sed prævia gratia sustulit hæc omnia, magnaue facilitate operati sunt omnia, per ipsa obstacula majorem accipientes alacritatem. Enimvero interdum flagellati decedebant gaudentes, non propter flagella simpliciter, sed *Quia pro nomine Christi digni habitu sunt ignominiam pati (Act. 5. 41)*; interdum autem in carcerem conjecti, posteaquam ab angelo educti fuerunt, iterum eadem continuaverunt, et in templum abeuntes, doctrinæ sermonem seminaverunt (*Ibid. v. 19. seqq.*), populos quasi piscando ad pietatem inducentes; et iterum detenti, non solum non segiores inde facti sunt, sed et majorem libertatem præ se tulerunt, in medio insanientis populi et dentibus frementis stantes, ac dicentes, *Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Ibid. v. 20).* Vidisti libertatis magnitudinem? vidisti illiteratos piscatores contemnere tot furentes populos, et ad cædes ac mactationes paratos? At tu, dilecte, audiens hæc omnia ne tribue illis, sed divinæ gratiæ, quæ confirmabat et instruebat illorum alacri-

tatem. Quia et ille beatus Petrus, cum ex utero matris claudum rectum faceret, omnibus obstupescens et admirantibus, gratum ipse animum declarans, inquit: *Viri, quid nos intuemini, quasi nostra potentia vel pietate fecerimus illum ambulare (Act. 3. 12)?* Quare, inquit, sic obstupescitis, et stupefacti estis in hac re? Num nos sumus hoc operati, vel propria virtute incolumitati illum restitimus, et ambulare fecimus? *Quid nos intuemini? Nihil amplius nos attulimus, quam quod linguam nostram commodavimus. Qui autem omnia fecit, Dominus est, et ille naturæ Conditor, Deus Abraham, Isaac, et Jacob, quos patriarchas censetis. Ille Quem vos tradidistis, et negastis coram facie Pilati judicantis illum dimittendum: ille est qui omnia operatus est, quem Vos sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam vobis tradi: Principem vitæ condemnastis, quem Deus excitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nominis illius, hunc quem videtis et nostis, solidavit nomen illius, et fides, quæ per ipsum est, dedit huic incolumitatem coram omnibus vobis (Ibid. v. 13-16).*

6. Magna liberi hujus sermonis excellentia; ingens et ineffabilis vis gratiæ superne illis collatæ; manifestissima resurrectionis demonstratio beati illius in dicendo libertas fuerit. Quod enim majus miraculum illo quis quæreret, cum is qui ante crucem etiam abjectæ puellæ minas ferre non potuit, nunc ad eum modum adversus Judæorum populum insurgit, tantaque fiducia, solus cum esset, contra tantam, tamque furentem multitudinem stat adversus, et loquitur quæ insaniam illorum magis exasperare queant? Vidisti, dilecte, id quod in procemio dicebam, etiam nunc declaratum: Quod si quis amore in Deum accendatur, non postea feret ea quæ sub corporeorum oculorum aspectum cadunt; sed aliis instructus oculis, oculis inquam fidei, illa semper speculatur, et ad illa mentem habet intentam, ambulansque in terra, tamquam municipatum habens in cælis, ita omnia agit, nullis humanis præpeditus a virtutis cursu. Nam qui talis est, non posthac respicit ad splendida hujus vitæ, neque ad dura et aspera, sed omnia illa prætercurrit, ad patriam suam festinans. Et sicut qui corporalem hunc cursum magna contentione peragit, nullum occurrentium¹ videt, etiamsi sæpius in illum incidat, sed animo ad cursum intento facile omnia transit, festinans ad destinatum scopum: eodem modo, qui cursum virtutis peragere festinat, et a terra in cælum ascendere concupiscit, omnia quæ videntur deorsum relinquere, et totum se cursui dedit, neque prius subsistit, neque a visibili quapiam re detinetur, donec in verticem ascendere potuerit. Ei enim qui sic affectus est, etiam quæ videntur esse terribilia in præsentī vita, contemplabilia fiunt: et qui talis est, neque gladium timet, neque præcipitium, neque ferarum dentes, neque tormenta, neque lietorum manus, neque aliquid triste in hac vita: sed et si carbones videat substratos, quasi prata et paradisos videns transilit; et si aliam quamdam tormentorum speciem intentari

¹ Quatuor Mss., omnium, pro, occurrentium.

videat, non deficit ad aspectum, neque aversatur. Desiderium enim futurorum mentem ipsius transtulit, et quasi frustra corpore amictus, ita affectiones suas moderatur, et superna gratia munitus corporis dolores ne sentit quidem.

Adhortatur ad amorem erga Deum. — Quocirca obsecro, ut quo facile virtutis labores ferre possimus, magnum habeamus in Deum amorem et desiderium, et illuc mente nostra intenta, a nulla re hujus vitæ supplantemur in cursu illo, sed futurorum bonorum fruitionem continuo cogitantes, omnes hujus vitæ molestias mansuete feramus, et neque ignominia nos contristet, neque inopia gravet, neque morbus corporis mentis sensum emolliat, neque quod contemnamur despiciamurque ab hominum turba, id sequiores nos faciat in virtutis studio: sed omnibus iis, quasi pulvis essent, excussis, assumptoque generoso et sublīmi spiritu, magnum per omnia fortitudinis specimen exhibeamus, et sicut heri vestram caritatem obsecravi, cum inimicis magna alacritate conciliemur, et ex animabus nostris affectionum eliminemus reliquias; et si qua concupiscentia prava inturbet, eam effugemus; et si furor ad iram exstimulet, comprimamus hunc æstum cantu spiritualium admonitionum, ostendentes quam perniciosæ sint affectiones. *Vir enim, inquit, iracundus, non honestus est (Prov. 11. 25);* et iterum, *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22).* Et si pecuniarum cupiditas incessat, demus operam, ut mens vitet tantam perniciem, et sicut radicem malorum omnium excindamus. Sic studeamus singulas affectiones malas corrigere, quo et abstinendo a malis, et sectando opera bona, possimus in die illo tremendo a Deo misericordiam assequi, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui cum Patre, et Spiritu sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Et cæpit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino: et inebriatus est (Gen. 9. 20. 21).

1. *Non solum bona opera, sed et peccata sanctorum proponuntur.* — Ad finem tandem argumenti ad justum hunc spectantis venimus: ideo obsecro, mente intenta adeste, et diligenter quæ dicuntur auscultate. Nam ex iis quæ hodie lecta sunt non parvum, neque vulgarem percipere licet fructum: quandoquidem quæ priscis evenerunt, si sapere voluerimus, inmaximæ nobis doctrinæ sunt occasio. Ideo enim non solum operum sanctorum bona scripta sunt, sed etiam peccata, ut hæc quidem fugiamus, illa vero imitemur: neque hoc solum, sed monstrat insuper divina Scriptura et justos sæpe lapsos, et peccatores magnam exhibentes vitæ conversionem, quo utrinque sufficiens nobis esset cautela, et neque qui stat confidentior sit, videns et justos cecidisse, neque qui in peccatis est desperet, multos conspiciens qui resipuerunt, et ad summum virtutis apicem pervenire potuerunt. Itaque nullus, quæso, tametsi multorum bonorum operum sibi con-

ἀποκατέστησε, πάντων ἐκπληττομένων καὶ θαυμαζόντων αὐτούς, ἐπιδεικνύμενος τὴν οὐκίαν εὐγνωμοσύνην φησίν· "Ἄνθρωποι, τί ἀτερίζετε ἡμῖν, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποικηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Τίνας ἔνεκεν, φησὶν, οὕτω κατεπλάγητε καὶ ἐκπεπληγμένοι ἐστέ ἐπὶ τῷ γεγονότι; Μὴ γὰρ ἡμεῖς ἔσμεν οἱ τοῦτο ἐργασάμενοι, ἢ ἰδίᾳ δυνάμει πρὸς ὑγίειαν αὐτὸν ἐπαναγαγόντες, καὶ βαδίζειν παρασκευάσαντες; Τί ἡμῖν ἀτερίζετε; Οὐδὲν πλέον ἡμεῖς εἰσηγέγκαμεν, ἢ ὅτι τὴν γλώτταν ἔδανείσαμεν· ὁ δὲ τὸ πᾶν ἐργασάμενος, ὁ Δεσπότης ἐστὶ καὶ δημιουργὸς τῆς φύσεως. Ἐκεῖνος Ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὗς πατριάρχας ἐπιγράφουσι, ἐκεῖνος Ὁν ὑμεῖς παραδεδωκασθε καὶ ἠρηθῆσασθε κατὰ πρόσωπον Παλῆ του, κρινατος ἐκεῖνον ἀπολύειν· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· ὃν Ὑμῖς, τὸν ἄγιον καὶ δίκαιον, ἠρηθῆσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φορέα χαρισθῆναι ὑμῖν, τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς κατεκρίνατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγείρεν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρές ἐσμεν. Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦτον, ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἔστειρέσατε τὸ βρομῶν αὐτοῦ· καὶ ἡ πίστις ἡ δὲ αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν δλοκληρίαν ἀπέναντι πάντων ὑμῶν.

ς'. Πολλὴ τῆς παρῆρσιος ἢ ὑπερβολὴ· μεγάλη καὶ ἀφατος τῆς ἀνωθεν αὐταῖς παρασκευασθῆσαι χάριτος ἢ δύναμις· σαφειστάτη τῆς ἀναστάσεως ἢ ἀπόδειξις ἢ τοῦ μακαρίου τούτου παρῆρσιος γένοιτο· ἄν. Τί γὰρ ἂν τούτου μεῖζον σημεῖον ἐπιζητήσῃεν ἂν τις λαβεῖν, ὅταν ὁ πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ κόρης εὐτελοῦς ἀπειλην μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν, νῦν οὕτω κατεξανίσταται τοῦ τῶν Ἰουδαίων δήμου, καὶ τοσαύτη παρῆρσιος καὶ πρὸς τοσοῦτον πληθὸς, μόνος ὢν, οὕτως ἀτάκτως μεμηνὸς, ἐπαποδύεται, καὶ τοιαῦτα φθέγγεται, ἃ τὴν μαρίαν αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον διεγείρειν δύναται; Εἰδες, ἀγαπητέ, πῶς, ὅπερ ἐν προοιμίῳ ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται; Ἐπειδὴν τις πυρωθῆ τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, οὐκέτι λοιπὸν ὄρῳ ἀνέχεται τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις τοῖς σωματικοῖς ὑποπίπτοντα, ἀλλ' ἐτέρους ὀφθαλμοῦς κτησάμενος, τοὺς τῆς πίστεως, λέγω, ἐκεῖνα διὰ παντὸς φαντάζεται καὶ πρὸς ἐκεῖνα τὴν διάνοιαν ἔχει τεταμένην, καὶ ἐν γῆ βαδίζων ὡς ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα ἔχων, οὕτω πάντα διαπράττεται, ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων ἐμποδιζόμενος πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν δρόμον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ τὰ λαμπρά τοῦ βίου λοιπὸν ὄρῳ, οὐ τὰ δυσχερῆ καὶ ἐναντία, ἀλλὰ πάντα παρατρέχει, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ πατριδα ἐπειγόμενος. Καὶ καθάπερ ὁ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου τὸν σωματικὸν τοῦτον δρόμον τρέχων οὐδένα [278] τῶν ἀπαντῶντων ὄρῳ, κἂν μυριάκις αὐτῷ προσπτασθῇ, ἀλλὰ πρὸς τὸν δρόμον ἔχων τεταμένον αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, εὐκόλως ἅπαντα παραδραμῶν ἐπιτίγεται πρὸς τὸν προκειμένον αὐτῷ σκοπὸν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ τὸν κατ' ἀρετὴν δρόμον τρέχων σπουδάζων, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνελεῖν ἐπιθυμῶν, πάντα τὰ δρώμεγα κάτω ἀφήσῃ, καὶ ὅλος τοῦ δρόμου γίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, οὐδὲ κατέχεται ὑπὸ τινος τῶν ὀρωμένων, μέχρῃ ἂν εἰς αὐτὴν ἀνελεῖν δυνηθῇ τὴν κορυφὴν. Τῷ γὰρ οὕτω διακείμενῳ καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι φοβερά κατὰ τὸν παρόντα βίον, εὐκαταφρόνητα γίνονται, καὶ ὁ τοιοῦτος οὔτε ξίφος δέδοικεν, οὔτε κρημνὸν, οὔτε θηρίων ὀδόντας, οὐ βασάνους, οὐ θημιῶν χεῖρας, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον λυπηρῶν· ἀλλὰ κἂν ἀνθρακας ἴδῃ ὑπεστορεσμένους, ὡς λαμῶνας ὄρων καὶ παραδείσους, οὕτως ἐπιπηδᾷ· κἂν ἔσπερον τι τῶν κλισστηρίων εἶδος ἐπαγόμενον θεάσθῃται, οὐ ναρκᾷ πρὸς

τὴν ὕψιν, οὐδὲ ἐπιστρέφεται. Ὁ γὰρ τῶν μελλόντων πόθος μετέστησεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὸ σῶμα περικείμενος, οὕτως ἀνώτερος γίνεται τῶν παθῶν, καὶ τῇ ἀνωθεν χάριτι φρουρούμενος οὐδὲ αἰσθησὶν λαμβάνει τῶν ἀλγηδόνων τῶν σωματικῶν.

Διὸ παρακαλῶ, ἔν' εὐκόλως τοὺς κατὰ τὴν ἀρετὴν πόθους ἐνεγκεῖν δυνηθῶμεν, πολὺν τὸν περὶ τὸν Θεὸν ἐπιδειξόμεθα πόθον, καὶ ἐκεῖ τὴν διάνοιαν ἡμῶν τείναντες ὑπὸ μηδενὸς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πρὸς τὸν ἐκεῖσε δρόμον ὑποσελιζώμεθα, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν διηνεκῆ ἀπόλαυσιν λογιζόμενοι, πάντα τὰ ἀλγεινά τοῦ παρόντος βίου πρᾶως φέρωμεν, καὶ μήτε ἀδοξία ἡμᾶς λυπεῖτω, μήτε πενία πιεζέτω, μήτε νόσος σώματος τῆς ψυχῆς τὸ φρόνημα χαυνούτω, μήτε τὸ καταφρονεῖσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ἐξευτελιζέσθαι· ὀκνηροτέρους περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν ἀπεργάζεσθαι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα, ὥσπερ κόνιν, ἀποτιναξάμενοι, καὶ γενναίον καὶ ὑψηλὸν φρόνημα ἀναλαβόντες, οὕτω πρὸς ἅπαντα πολλὴν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ καθάπερ χθὲς παρεκάλεσα τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τὰς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς καταλλαγῆς μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ποιησώμεθα, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ψυχῆς πάθη ἐξορίσωμεν τῆς ἡμετέρας· κἂν ἐπιθυμία ἄτοπος ἐνοχλῇ, ταύτην φυγαδεύωμεν· κἂν θυμὸς πρὸς ὀργὴν διεγείρῃ, καταστέλλωμεν τὴν φλεγμονὴν τῇ ψῆθῃ τῶν πνευματικῶν παραινήσεων, δεικνύντες τοῦ πάθους τὸν δλεθρον. Ἀγῆρ γὰρ, φησὶ, θυμῶδης, οὐκ εὐσχήμων· καὶ πάλιν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Κἂν χρημάτων ἐπιθυμία ταρασσῇ τὸν λογισμὸν, φεύγειν σπουδάζωμεν τὴν δλεθρίαν ταύτην λύμην, καὶ καθάπερ ρίζαν τῶν κακῶν ἁπάντων ἐκτέμνωμεν. Καὶ ἕκαστον δὲ τῶν ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διορθοῦν σπουδάζωμεν, ἵνα καὶ τῶν βλαβερῶν ἀπεχόμενοι, καὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις μεταδιώκοντες, δυνηθῶμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'. [279]

Καὶ ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευεν ἀμπελῶνα, καὶ ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.

α'. Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάσαμεν τῆς κατὰ τὸν δίκαιον ὑποθέσεως· διὸ, παρακαλῶ, συντεῖνατέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριθείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ μικρά, οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐστὶ καρπώσασθαι καὶ ἐκ τῶν σημεριον ἀνεγνωσμένων· τὰ γὰρ τοῖς παλαιοῖς συμβεβηκότα, εἰ βουλοίμεθα νῆφειν, μεγίστης ἡμῖν διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τὰ κατορθώματα τῶν ἁγίων γέγραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα τὰ μὲν φύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ δεικνύσι σοι ἡ θεία Γραφή καὶ δικαίους πολλὰς σφαλέντας, καὶ ἁμαρτωλοὺς πολλὴν μεταβολὴν ἐπιδείξαμένους, ἵνα ἐκατέρωθεν ἀρκούσαν δεξώμεθα τὴν ἀσφάλειαν, καὶ μήτε ὁ ἐστὺς θάρσῃ ὄρων καὶ δικαίους καταπεσόντας, μήτε ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν ἀπαγορεύῃ, ἰδὼν πολλοὺς ἀνευγκόντας καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἄκραν κορυφὴν φθάσαι δυνηθέντας. Μηδὲς τοίνυν, παρακαλῶ, κἂν πολλὰ κατορθώματα ἑαυτῷ συνειδῶς ἢ, θαρρόειτω, ἀλλ' ἐναγώνιος ἔστω.

* Οὐαίτοις mss. ἀπάντων.

b Quinque mss. καὶ ὁ.

καὶ ἀκούετω τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος καὶ παραινοῦντος, *Ὅστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· μήτε ὁ πρὸς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας κατελθὼν ἀπειλιζέτω ἑαυτοῦ τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἐνοοῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφροντον φιλανθρωπίαν ἀκούετω πάλιν τοῦ Θεοῦ διὰ τὸ προφήτου λέγοντος, Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀρίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφωρ οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ πάλιν· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν.* Εἶδες, ἀγαπητὲ. πῶς ἕκαστον τῶν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἐγγεγραμμένων δι' οὐδὲν ἕτερον μνημὴ παρεδόθη, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους; Ταῦτα δὴ λογίζομενος ἕκαστος ἡμῶν τὰ κατάλληλα φάρμακα ἐντεῦθεν ἑαυτῷ ἐπιτιθέτω. Διὰ γὰρ τοῦτο πᾶσιν ἐπ' ἀδείας πρόκειται, καὶ ἔξῃσι τῷ βουλομένῳ τὸ ἀρμόδιον τῷ ἐνοχοῦντι πάθει φάρμακον ἐπιτιθέναι, καὶ ταχίστην τὴν ὑγίειαν δεξασθαι, μόνον ἐὰν μὴ ἀποσελισταί τις τὴν ἀπὸ τῆς ἰατρείας θεραπείαν, ἀλλὰ τὴν οικεῖαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξῃται. Οὐδὲν γὰρ ἔστι τῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συνεχόντων οὕτε ψυχικὸν οὕτε σωματικὸν πάθος, ὃ μὴ τὴν ἐντεῦθεν ἰατρειαν δεξασθαι δύναται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Εἰσέρχεται τις ἐν ταῦθα λύπη καὶ πραγματικῶν περιστάσεων πιεζόμενος, καὶ διὰ τοῦτο κατακλινόμενος τῇ ἀθυμίᾳ, εἰσελθὼν καὶ εὐθέως ἀκούσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἰνασί περιλυπος εἶ, ἢ ψυχὴ μου, καὶ ἴνα τί συνταράσσεις με; Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· σωτήριον τοῦ προσώπου μου, καὶ ὁ Θεός μου·* ἰκανὴν λαβὼν παραμυθίαν ἀπεισι, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἀθυμίαν ἀποσεισάμενος. Ἐτερος πάλιν πενία πιεζόμενος ἐσχάτη δυσχεραίνει, καὶ ἀλύσι [280] ὀρῶν ἐτέρους πλοῦτῳ περιβρέομενος, καὶ μέγα φουσώντας καὶ πολλὴν τὴν φαντασίαν περιθελημένους. Ἀκούει καὶ οὗτος πάλιν τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐπίβριψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτὸς σε διαθρέψει· καὶ πάλιν· Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Ἐτερος πάλιν ἐπιβουλὰς καὶ συκοφαντίας ὑπομένων δυσχεραίνει, καὶ ἀβίωτον ἡγεῖται τὸν βίον, οὐδαμῶθεν ἀνθρωπίνην βοήθειαν εὐρεῖν ὑδάνεμος. Διδάσκεται δὲ καὶ οὗτος ὑπὸ τοῦ μακαρίου τούτου προφήτου ἐν ταῖς τοιαύταις περιστάσεσι μὴ ἐπ' ἀνθρωπίνην συμμαχίαν καταφεύγειν· ἀκούει γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Αὐτοὶ ἐνδιέβουλον με, ἐγὼ δὲ προσνηχόμην.*

Εἶδες ὅθεν τὴν συμμαχίαν ἐπιζητεῖ; Ἐτεροι, φησί, δόλους βράπτουσι καὶ συκοφαντίας καὶ ἐπιβουλὰς· ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸ τελεῖος τὸ ἀκαταμάχητον καταφεύγω, ἐπὶ τὴν ἀγκυραν τὴν ἀσφαλῆ, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, ἐπὶ τὴν εὐχὴν, δι' ἧς πάντα μοι τὰ δυσχερῆ κοῦφα καὶ ῥάδια γίνεται. Ἐτερος πάλιν ὑπὸ τῶν πρότερον θεραπευόντων καταφρονεῖται καὶ περιορᾶται, καὶ ὑπὸ τῶν φίλων καταλιμπάνεται, καὶ τοῦτο αὐτοῦ μάλιστα συγχεῖ καὶ ταρασσεῖ τὸν λογισμόν. Ἀλλὰ καὶ οὗτος, εἰ βουληθεῖ, ἐνταῦθα παραγενόμενος ἀκούσει τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος· *Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, καὶ οἱ ἐγγιστά μου ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν, καὶ ἐξεδιάζοντο οἱ ζητούντες τὴν ψυχὴν μου· καὶ οἱ ζητούντες τὰ κακά μου· ἐδάλλησαν ματαιότητάς, καὶ δολιότητάς· ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν.* Εἶδες μέχρις αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὰς ἐπιβουλὰς βράπτοντας, καὶ διηνεκῆ τὸν πόλεμον ἐπιδεικνυμένους; Τὸ γὰρ, *Ὅλην τὴν ἡμέραν*, τοῦτο ὀηλοῖ, ὅτι διὰ πάσης τῆς ζωῆς. Τί οὖν αὐτὸς ἐκείνων ταῦτα ἐπιβουλεύοντων καὶ κατασκευαζόντων ἐπραττεν; *Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ὡσεὶ κωφός οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ*

ἄλλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ ἐγενήμην ὡσεὶ ἄνθρωπος οὐκ ἀκούων, καὶ οὐκ ἔχων ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἐλεγμούς. Εἶδες φιλοσοφίας ὑπερβολὴν, πῶς διὰ τῶν ἐναντιῶν ὁδῶν οὗτος περιεγέμετο; Ἐκείνος δόλους ἐβράπτον, αὐτὸς καὶ τὰς ἀκοὰς ἐφραττεν, ὡς μὴδὲ ἀκούειν· ἐκείνους πάντα τὸν χρόνον οὐκ ἐπαύοντο καὶ τὴν γλώτταν ἀκονοῦντες, καὶ ματαιότητάς καὶ δολιότητάς φθεγγόμενοι· οὗτος δὲ τῇ σιγῇ τὴν μανίαν ἐκείνων κατέστειλε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτως ἑαυτὸν διετίθει, καίτοι ἐκείνων ταῦτα κατασκευαζόντων, καὶ ὡσεὶ κωφός, καὶ ἄλλος, καὶ μήτε ἀκοὰς ἔχων, μήτε γλώτταν, οὕτω διέκειτο; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος τὴν αἰτίαν τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας· *Ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Κύριε.* Ἐπειδὴ ἑμαυτὸν ἐξήρτησα, φησὶ, τῆς εἰς σὲ ἐλπίδος, οὐδεὶς μοι λόγος τῶν παρὰ τούτων γινομένων. Ἡ γὰρ σὴ ροπή ἰκανὴ πάντα διασκεδάσαι, καὶ ἀκούρους αὐτῶν ποιῆσαι καὶ τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς μηχανὰς, καὶ μηδὲν ἀφείναι τῶν ὑπ' αὐτῶν κατασκευαζομένων εἰς ἔργον ἔλθειν.

β'. Ἰδετε πῶς δυνατὸν ἐκάστης συμφορᾶς τῆς συνεχούσης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατάλληλον ἐντεῦθεν φάρμακον λαβόντα ἀπελθεῖν, καὶ πᾶσαν ἀπάσασθαι [281] ἀθυμίαν βιωτικὴν, καὶ ὑπὸ μηδεὸς συστέλλεσθαι τῶν συμπεπόντων; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ καὶ συνεχῶς ἐνταῦθα βαδίζειν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τῇ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀναγνώσει, μὴ μόνον ἐπειδὴ ἐνταῦθα παραγίγῃθε, ἀλλὰ καὶ οἰκαδε μετὰ χεῖρας λαμβάνειν τὰ θεῖα Βιβλία, καὶ μετ' ἐπιμελείας δέχεσθαι τῶν ἐγκειμένων τὴν ὠφέλειαν. Πολὺ γὰρ τὸ ἐντεῦθεν τικτόμενον κέρδος· πρῶτον αὐτὸ τοῦτο, τὴν γλώτταν ἀναπλάττεσθαι ποιεῖ διὰ τῆς β' ἀναγνώσεως· ἔπειτα καὶ ἡ ψυχὴ περαιοῦται καὶ μετάρουσι γίνεται, τῷ φωτὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου καταυγαζομένη, κατ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν καιρὸν τῆς τῶν πονηρῶν λογισμῶν λύσης ἀπαλλαττομένη, καὶ γαλήνης ἀπολαύουσα πολλῆς καὶ ἡσυχίας. Καὶ ὅπερ ἡ σωματικὴ τροφή πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ἡμετέρας ἰσχύος, τοῦτο ἡ ἀνάγκωσις τῆ ψυχῆ γίνεται. Τροφή γὰρ ἔστι πνευματικὴ, καὶ νευροὶ τὸν λογισμόν, καὶ ἰσχυρὰν ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ εὐθωνωτέραν καὶ φιλοσοφωτέραν, οὐκ ἀφείσα λοιπὸν ἀλλοσκεσθαι τοῖς ἀλόγοις πάθεσι, ἀλλὰ καὶ κοῦφον αὐτῇ τὸ πτερόν ἐργαζομένη, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς εἶπειν, τὸν οὐρανὸν μεθιστώσα. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, τὸν τοσοῦτον κέρδους, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ οἰκίας σπουδάζωμεν τῇ ἀναγνώσει τῶν θεῶν προσέχειν Γραφῶν, καὶ ἐνταῦθα παραγινόμενοι μὴ εἰς φλυαρίας καὶ ἀνοήτους ὀμιλίαις τὸν καιρὸν καταδαπανῶμεν, ἀλλὰ δι' ὃ παραγεγόναμεν, οὕτω συντείνωμεν ἑαυτούς, καὶ προσέχωμεν τοῖς ἀναγινωσκομένοις, ἵνα καρποσάμενοι τι πλεόν, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθητε. Εἰ μέλλοιτε εἰσελθόντες ἐνταῦθα πάλιν εἰς ὀμιλίαις ἀκαίρους καὶ ἀνωφελεῖς τὸν καιρὸν καταναλίσκειν, καὶ μηδὲν πλεόν εἰς ὠφέλειαν λόγων δεξάμενοι ἐπανείναι, τί τὸ δρῆλος; Ἦως γὰρ οὐκ ἄποπον, εἰς μὲν πανήγυριν βιωτικὴν ἀπὸ τῆς σπουδάζειν πάντα τὰ ἐκ τῆς πανηγύρεως λαβόντας ἐπανελθεῖν οἰκαδε, καὶ ταῦτα χρήματα κατατιθέντας· ἐνταῦθα δὲ εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην τὴν πνευματικὴν ἐρχομένους, μὴ πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν λαβόντας τι τῶν χρησίμων, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἐναποθεμένους οὕτως ἐπανείναι, καὶ μάλιστα ὅτε οὐδὲ χρημάτων δαπάνην ἐργάσασθαι δεῖ, ἀλλὰ προθυμίαν μόνον εἰσνεγκεῖν, καὶ γνώμην συντεταμένην; Ἴνα οὖν μὴ χεῖρους γενώμεθα τῶν ταῖς βιωτικαῖς πανηγύρεσι ἐμβαλλόντων, σπουδάζωμεν πολλὴν ἐπιδεικνυσθαι τὴν φροντίδα καὶ τὴν ἀγρυ-

b Sex septem mss. πρῶτον αὐτὸ τὴν γλώτταν ἀναπλάττεσθαι διὰ τῆς.

c Quatuor mss. σπουδάζωμεν κατὰ τὴν ἀνάγκωσιν τῶν.

d Septem mss. ἀνωφελεῖς καταναλίσκεισθαι.

a Quidam mss. τὰ κακά μοι.

scius, confidentior sit, sed anxius sit, et sollicitus: et audiat beatum Paulum admonentem et dicentem, *Qui stare sibi videtur, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); nullus item, qui in profundum ipsum malitiæ descenderit, salutis suæ spem abiciat, sed ineffabilem Dei misericordiam cogitans, audiat iterum Deum per prophetam dicentem: *Num qui cadit, non resurgit; et qui avertit se, non revertitur* (Jer. 8. 4)? et iterum, *Nolo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (Ezech. 18. 23). Vidisti, dilecte, omnia in divinis Scripturis scripta, non alia de causa memoriæ fuisse tradita, quam propter nostram utilitatem, et humani generis salutem? Hæc secum quisque nostrum expendat, suisque congrua vulneribus pharmaca imponat. Ideo enim hæc ad libitum omnibus sunt proposita, et licet volenti conveniens suis affectionibus remedium apponere, et sanitatem accipere celerrimum, tantum medicinæ curam ne quis rejiciat, sed gratum suum exhibeat animum. Nulla enim est in humana natura vel corporis vel animæ ægritudo, quæ medicinam hinc accipere nequeat. Quomodo? dic, obsecro. Ingressus quis huc tristitia et negotiorum sollicitudine oneratus, et ingressus huc, ita mœrore obrutus, statim ut audivit prophetam dicentem: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor ei: salutare vultus mei, et Deus meus* (Psal. 41. 6. 7); sufficienti consolatione suscepta abit, et omnem illam mentis tristitiam excutit. Alius item, qui exirena premitur inopia, gravatim fert et mœret, videns alios divitiis affluere, et valde inflari, magnoque apparatu et pompa stipari. Audit e hic eundem prophetam dicentem: *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet* (Psal. 54. 23); et iterum: *Ne timeas cum ditatus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quoniam cum interierit, non sumet omnia* (Psal. 48. 17. 18). Est et alius quoque qui insidias et calumnias sustinens dolet, et insuavem putat vitam, nusquam humanum invenire valens auxilium. Docetur et hic ab eodem beato propheta in talibus angustiis non ad humanum presidium confugiendum: audit enim ipsum dicentem: *Ipsi detrahebant mihi, ego autem orabam* (Psal. 108. 4).

Preces omnia levia et facilia reddunt. — Vidisti unde quærat auxilium? Alii, inquit, dolos consuunt et calumnias insidiasque: ego autem ad inexpugnabilem murum confugio, ad tutam anchoram, ad portum fluctuum expertem, ad preces, inquam, per quas omnia difficilia levia et facilia mihi fiunt. Insuper alius ab iis qui prius ipsi ministrabant, despicitur et contemnitur, atque ab amicis relinquitur, et hoc est quod mentem ejus maxime conturbat et confundit. Sed et hic si voluerit, huc accedens audiet beatum illum dicentem: *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt. Et qui juxta me erant a longe steterunt, et vim faciebant qui quærebant animam meam: et qui quærebant mala mihi, loquuti sunt vanitates, et dolos tota die meditabantur* (Psal. 37. 12. 13). Vidisti struentes insidias usque ad mortem ipsam, et perpe-

tuum bellum gerentes? Nam hoc indicat, cum dicit: *Tota die meditabantur*, quia per totam vitam. Quid ergo ille interim, dum insidiarentur et molirentur, agebat? *Ego autem*, inquit, *quasi surdus non audiens, et sicut mutus non aperiens os suum; et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones* (Psal. 37. 14. 15). Vidisti excellentem philosophiam, quomodo diversa via vicit? Illi dolos struebant, ipse aures obturabat, ne audiret: illi omni tempore non cessabant linguam acuere, et vanitates et fraudulencias meditari; hic autem silentio illorum insaniam comprimebat. Et quare sic se gerit, et licet illis hæc apparantibus ipse sic agit quasi surdus et mutus, et quasi neque aures, neque linguam habeat? Audi ipsum tantæ philosophiæ causam dicentem: *Quia in te speravi, Domine* (Ibid. v. 16). Quia a te pendet spes mea, inquit, et in te me projeci, nulla mihi cura est, quid illi agant. Tuum enim auxilium satis potens est ad dissipanda hæc omnia, irritasque reddendas illorum machinationes et insidias, ut nihil eorum impleatur quod apparant.

2. *Scriptura sacra in calamitatibus antidotum.* — Vidistis quomodo quacumque calamitate humanam naturam premente, congruens ex Scripturis antidotum accipere liceat, et omnem vitæ hujus mœrorem repellere, neque ab ullo quod accidit, gravari? Propterea obsecro, ut frequenter huc veniatis, et divinæ Scripturæ lectionem diligenter auscultetis: non solum cum huc venitis, sed et domi divinos libros in manus sumite, et utilitatem in illis positam magno studio suscipite. Inde enim multum lucri nascitur: primum quidem lectione lingua reformatur; deinde anima excitatur et sublimis efficitur, jubareque solis justitiæ illustratur, perque tempus illud ab immundarum cogitationum illecebris liberatur, multa quiete ac tranquillitate fruens. Insuper quod ad augendas vires corporis sensibilis ille cibus facit, id animæ lectio præstat. Spirituale enim alimentum est, et fortem reddit animam, et constantiorem, et magis philosophicam, non permittens ut ab affectionibus absurdis capiatur: sed levem et aliam faciens, in cælum ipsum propemodum transfert. Tantum igitur lucrum, oro, ne per negligentiam amittamus, sed etiam domi vacemus divinarum Scripturarum lectioni, et hic præsentibus non in nugis et inutilibus colloquiis tempus insumamus: sed propter quod convenimus, attendamus quæ legantur, ut majori inde fructu percepto discedere liceat. Quod si huc ingressi, ad intemptivas et inutiles confabulationes vos confertis, et absque ampliori fructu hinc abitis, quæ utilitas? Annon enim absurdum est, eos qui ad sæculares nundinas veniunt, sollicitos esse ut antequam redeant, omnia quæ ex nundinis oportet capiant, licet pecuniæ impendenda sint: eos autem qui huc ad spirituales has nundinas veniunt, non omne studium impendere, ut acceptis utilibus, et in anima depositis, recedant; maxime cum nullo pecuniarum sumptu hic opus sit, sed alacritate sola et atenta mente? Ut igitur ne deteriores simus iis qui ad sæculares mercatores vadunt, operam

temus, ut perquam vigilantes simus, ne desint hinc migraturis viatica, quæ non solum nobis sufficiant, sed et quæ suppeditare possimus et aliis, et uxorem corrigendo, et famulos, et vicinum, et amicum, imo etiam inimicum. Talia enim sunt spiritualia dogmata, ut communia omnibus proponantur, nullaque sit in eis diversitas, nisi quando quis magis intentam affert mentem, et ferventiori desiderio alium transcendit. Itaque quia tantum est ex hac doctrina lucrum, age hodie lecta in medium proponamus, et fructu quoquam inde collecto, domum redeamus.

Ebrietas Noe quomodo excusari debeat. — 20. *Et cæpit*, inquit, *Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, 21. et bibit de vino, et inebriatus est.* Vide quantæ nobis utilitatis occasio est hujus lectionis proœmium. Quando enim audimus, justum illum et perfectum, qui tantum superne accepit testimonium, bibisse et inebriatum esse: quomodo nos posthac, qui tantis et tam variis peccatis immersi sumus, non magna contentione damnum ebrietatis effugere studebimus? Quamvis non idem ipsum sit, justum illum hoc vitio captum fuisse, et nos in idem incidere. Multa enim sunt, quæ justum illum venia dignum declarant. Quæ non dico quasi ebrietatem excusans, sed demonstrans justum non ex intemperantia, sed potius ex ignorantia supplantatum fuisse. Et quod non ita simpliciter vini potationem invenerit (a), audi Scripturam ejus apologiam afferentem, cum dicit: *Et cæpit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et in ebriatus est.* Istud ipsum quod inquit, *Cæpit*, ostendit ipsum vini bibendi primum inventorem fuisse, et per ignorantiam, nescientem justam sumere mensuram, in ebrietatem incidisse. Neque hoc solum in causa est, sed quia magna tenebatur tristitia, et sibi ipsi consolationem inde excogitare volebat, sicut et sapiens quidam dicit: *Date vinum iis qui in tristitia, et merum iis qui in dolore* (Prov. 31. 6): monstrans nullum esse tam præsens tristitiæ remedium, quam vini usum; tantum utilitatem ejus ni perdat intemperantia. Quod autem in tristitia et mœrore fuerit justus ille, videns seipsum in tanta solitudine, et illorum hominum corpora ante oculos projecta, et commune omnium sepulcrum hominibus et brutis factum, quis negaverit? Mos enim prophetarum et justorum omnium est, non pro iis dumtaxat dolere, qui sibi proximi sunt, sed et pro reliquis hominibus. Et si quis recensere velit, inveniet omnes hunc commiserationis affectum præ se ferre, et audiet Isaiam quidem dicentem: *Nolite contendere, ut me consolemini in contritione filii generis mei* (Isai. 22. 4): Jeremiam autem, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (Jer. 9. 1)? Ezechielem vero, *Heu mihi,*

(a) In græco legitur vox, *εβουζοσιαν*, quæ quidem, si ad litteram intelligatur, *vini potationem* significat. sed hic non ad litteram hanc vocem accipiendam esse testatur quod reipsum Noe *vini potationem* invenerit: per, *εβουζοσιαν*, ebrietas intelligenda est, ita ut sensus sit, Noe non fuisse simpliciter et vere auctorem ebrietatis, licet primus in ebrietatem incidit.

Domine, delebis tu reliquias Israel (Ezech. 9. 8)? et Danielem lamentantem, et dicentem: *Pauculos nos fecisti ultra omnes gentes* (Dan. 7): et Amos, *Pœnitent et Domine, super hoc* (Amos 7. 3): et Habacuc, *Quare ostendisti mihi labores et molestias* (Habac. 1. 3)? et iterum, *Et facturus es homines quasi pisces maris* (Ib. l. v. 14): et beatum istum Mosim quoque dicentem audiet: *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte, sin minus, me quoque dele* (Exod. 32. 32). Et iterum, cum promississet illi Deus majoris populi præferturam se traditurum, et dixisset, *Dimitte me, et delebo homines istos, et faciam te in gentem magnam* (Exod. 32. 10): neque hoc voluit, sed præces istis maluit. Item orbis doctor beatus Paulus: *Optabam ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3).

3. Vidistis quomodo justus omnes magnam commiserationem erga proximos præ se ferebant. Considerate nunc quomodo et justus ille se habuerit, quomodo verisimile est eum fuisse affectum; et quomodo a tristitia deprimeretur, cum videret tam immensam solitudinem, et terram illam, quæ antea tam variis luxuriabat plantis, et floribus ornabatur, repente quasi spoliatam comis et nudam et solitariam. Cum ergo tam invaluerat mœror, parvam quamdam sibi consolationem excogitans, terræ colendæ sese dedit: et idcirco ait, *Et cæpit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam.*

Num invenerit vitem Noe. — Sed jure hic quaeritur, an ipse nunc plantam invenerit, vel antea et ab initio fuerit producta. Verisimile est eam antea et ab initio fuisse in sex illis diebus creatam, quando *Vidit Deus omnia quæ fecit, et erant valde bona* (Gen. 1. 31). (*Quiavit enim, dicente Scriptura, Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit* [Gen. 2. 2]): nec tamen usum fructus ex illa manifestum fuisse. Nam si fuisset ab initio notus, omnino Abel inter oblatas hostias etiam vinum libasset. Verum quia ignorabant adhuc fructus usum, planta hac usi non sunt. Hic autem agriculturæ studiosus, et magnæ diligentiae vir, forte etiam fructum degustavit, et contritis botris vinum fecit, eoque usus est. Et quia neque ipse gustaverat prius, neque alium sciebat qui gustavisset, ignarus qua mensura et qua ratione uti debebat, per ignorantiam in ebrietatem incidit. Præterea, quoniam carnis esus in vitam hanc introductus fuit, postea et vini potus accessit. Vide autem, dilecte, quomodo paulatim mundi constitutio dispensetur (Gen. 4), et quilibet, secundum sapientiam a Deo naturæ inditam, initio artis alienius inventor sit: sic in hanc vitam artium studia sunt introducta. Primus enim agriculturam invenit, secundus artem pastorem, alius armentariam, alius musicam, alius fabricilem: hic autem justus vitæ colendæ artem naturali solertia excogitavit. *Et cæpit*, inquit, *Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.* Cogita quomodo hoc tristitiæ medicamentum, sanitati parandæ aptum, ei qui modum per ignorantiam transcendit, non solum nihil profuit, sed et statum ejus offendit.

πνίαν, ἴν' ἔχωμεν ἐντεῦθεν ἐξελοῦντες ἐφέδια, ὥστε μὴ μόνον ἑαυτοῖς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἐπιχορηγεῖν, καὶ δύνασθαι καὶ τὴν γυναῖκα διορθοῦν, καὶ τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς γείτονας, καὶ τὸν φίλον, καὶ τὸν ἐχθρὸν αὐτόν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ διδάγματα, ὡς κοινὰ πᾶσι προκείμεθα, καὶ μηδεμίαν εἶναι ἐν αὐτοῖς διαφορὰν, πλὴν εἰ μὴ ποῦ τις γνώμη συντεταμένη εἰσενέγκας καὶ προθυμίαν ζήουσιν ὑπερηκόντισε τὸν πλησίον. Ἐπεὶ οὖν καὶ τῶν ἐνταῦθα διδαγμάτων τοσοῦτον τὸ κέρδος, φέρε σήμερον τὰ ἀναγνώσθέντα εἰς μέσον προθύμως καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν κέρδος καρπωσάμενοι, [282] οὕτως ὁκαδε ἐπανεθώμεν.

Καὶ ἤρξατο, φησί, Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. Σκόπει πόσις ἡμῖν ὠφελείας ὑπόθεσις γίνεται αὐτὸ τῆς ἀναγνώσεως τὸ προοίμιον. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν, ὅτι ὁ δίκαιος, ὁ τέλειος, ὁ τὴν ἀνωθεν μαρτυρίαν δεξάμενος ἔπιε καὶ ἐμεθύσθη, πῶς ἡμεῖς λοιπὸν οἱ τοσοῦτοι καὶ ἑτέροις ἀμαρτήμασι καταθεθαπτισμένοι οὐχὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου σπουδάσομεν φυγεῖν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην; Καίτοι γε οὐχ ὁμοίον ἐστὶ τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ ἡμᾶς τῷ αὐτῷ περιπεσεῖν. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ἃ τὸν δίκαιον τοῦτον συγγνώμης ἄξιον ἀποφαίνει. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὸν ὑπὲρ τῆς μέθης λόγον ποιούμενος, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐκ ἐξ ἀκρασίας ὁ δίκαιος ὑπεσεκλήσθη, ἀλλ' ὑπὸ ἀγνοίας μᾶλλον. Καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς εὔρε τὴν οἰνοποισίαν, ἀκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς λεγούσης καὶ τὴν ἀπολογία ἀποουμένης, δι' ἧν φθέγγεται· *Καὶ ἤρξατο, φησί, Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.* Αὐτὸ τοῦτο τὸ εἰπεῖν, *ἤρξατο*, δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς τὴν ἀρχὴν εὔρε τῆς οἰνοποισίας, καὶ διὰ πολλὴν ἀγνοίαν καὶ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τῆς μεταλήψεως τὰ μέτρα εἰς τὴν μέθην ἐξεκλήσθη. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστίν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀθυμία πολλῇ κατεχόμενος ἐβουλήθη τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἑαυτῷ ἐπινοῆσαι, καθάπερ καὶ τίς φησι σφόδρα· *Ὅστε οἴνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ μέθην τοῖς ἐν δόξαις*· δεικνύς ὅτι οὐδὲν οὕτως ἀθυμίας φάρμακον γενέσθαι δύναται, ὡς ἡ τούτου χρῆσις· μόνον εἰ μὴ που ἡ ἀμετρία λυμήνηται τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν. Ὅτι δὲ ἐν λύπῃ ἦν καὶ ἀθυμία ὁ δίκαιος οὗτος, ὁρῶν ἑαυτὸν ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνῳ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων ἐβρίμμένα, καὶ μετὰ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τᾶφον κοινὸν ἅπασι γεγεννημένον, τίς ἀνταρῆ; Ἔθος γὰρ τοῖς προφήταις καὶ τοῖς δικαίοις ἅπασι μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἰ τις ἐξαριθμῆσαι βούλοιο, εὐρήσει πάντας ταύτην τὴν συμπαθείαν ἐπιδεικνυμένους, καὶ ἀκούσει τοῦ μὲν Ἡσαίου λέγοντος· *Μὴ κωτισχύσης παρακαλεῖν με ἐπὶ τοῦ συντριμμάτου τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου*· τοῦ δὲ Ἰερεμίου· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηλὴν θακρῶν*; τοῦ δὲ Ἰεζεκίηλ· *Οἱ μοι, Κύριε, ἐξάλειψαι σὴ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ*; καὶ τοῦ Δανιὴλ θρηνοῦντος, καὶ λέγοντος, ὅτι· *Ὀλιγοστοὺς ἡμᾶς ἐποίησας παρὰ πάντα τὰ ἔθνη*· καὶ τοῦ Ἀμώς· *Μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ*· καὶ τοῦ Ἀμβακούμ· *Ἰνα τί ἐδειξάς μοι κόπους καὶ μόθους*; καὶ πάλιν· *Καὶ ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης*· καὶ τοῦ μακαρίου δὲ αὐτοῦ τούτου Μωσέως ἀκούσει λέγοντος, *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον*· καὶ πάλιν ἐπαγγελιομένου τοῦ Θεοῦ

μειζόνος ἔθνους ἡγεμονίαν αὐτῷ ἐγχειρίζαι^α, καὶ εἰπόντος· [283] *Ἄφες με, καὶ ἐξάλειψω τοὺς ἀνθρώπους τοὺτους, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα*· οὐδὲ τοῦτο ἐλέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν προστασίαν αὐτῶν προτιμότεραν ἠγάσασθαι. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· *Ἠὐχόμενος εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.*

γ'. Ἴδετε πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων πολλὴν τὴν συμπάθειαν περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπεδείκνυτο. Ἐννοεῖτε λοιπὸν καὶ τὰ κατὰ τοῦτον τὸν δίκαιον, πόσα εἰκὸς ἦν πάσχειν καὶ πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας κατεργάζεσθαι, ὁρῶντα καὶ τῆς τοσαύτης ἐρημίας τὴν ἐπίτασιν, καὶ αὐτὴν τὴν γῆν, τὴν πρότερον κομῶσαν τοῖς πολλοῖς φυτοῖς καὶ τοῖς ἀνθεσι καλλωπιζομένην, ἀθρόον ὡσπερ ἀποκειραμένην τὴν κόμην, καὶ γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἐρημον τυγχάνουσαν. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη τῆς ἀθυμίας ἦν ἡ ἐπίτασις, μικρὰν τινα ἑαυτῷ παραμυθίαν ἐντεῦθεν ἐπινοῶν, ἐπὶ τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, ἑαυτὸν ἐξέδωκε· διὰ τοῦτο φησι· *Καὶ ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα.*

Ἄλλ' ἄξιον ζητῆσαι εἰ νῦν αὐτὸς ἐξηῦρε τὸ φυτὸν, ἢ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἦν παραχθέν. Εἰκὸς μὲν τοῦτο ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν δεδημιουργῆσθαι, ἡνίκα *Ἐίδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴσαν* (κατέπαυσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς ἐποίησε)· μὴ μέντοι γνώριμον εἶναι τοῦ φυτοῦ τὴν χρῆσιν. Εἰ γὰρ ἦν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ φυτὸν γνώριμον γεγόνος, ἢ ὁ ἐξ αὐτοῦ καρπὸς κατάδηλος, πάντως ἂν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀβελ^β τὰς θυσίας ἀνάγοντες καὶ οἶνον ἔπαισαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἠγνόουν ἐτι τοῦ καρποῦ τὴν χρῆσιν, οὐκ ἐχρησασαν τῷ φυτῷ. Οὗτος δὲ φιλότεχνος ὢν περὶ τὴν γεωργίαν, καὶ πολλῇ τῇ ἐπιμελείᾳ χρῆσάμενος, ἴσως καὶ τοῦ καρποῦ ἐγεύσατο, καὶ τοὺς βότρυας ἀποκλίψας καὶ τὸν οἶνον ποιήσας μετέλαθε τῆς χρήσεως. Καὶ ἐπειδὴ μῆτε αὐτὸς ἐγεύσατο πρότερον, μῆτε ἕτερον εἶδε μετεληφότα, οὐκ εἰδὼς πόσῳ δεῖ χρῆσασθαι μέτρον, οὔτε ὅπως αὐτοῦ τῆς μεταλήψεως προσήκει μετασχεῖν, ὑπ' ἀγνοίας εἰς τὴν μέθην ἐξώλισθεν. Ἄλλος δὲ, ἐπειδὴ ἡ κρεωφαγία εἰσπνήθη εἰς τὸν βίον, λοιπὸν καὶ ἡ οἰνοποισία. Ὅρα δὲ μοι κατὰ μικρὸν, ἀγαπητέ, πῶς ἡ τοῦ κόσμου σύστασις οἰκονομεῖται, καὶ ἕκαστος ὑπὸ τῆς παρὰ Θεοῦ σοφίας ἐγχειμένης τῇ φύσει εὐρετῆς ἐκ προοιμίων τέχνης τινὸς γέγονε, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον εἰσήνεγκε τὰ τῶν γενῶν ἐπιτηδεύματα. Ὁ γὰρ πρῶτος τὴν ἐργασίαν εὔρε τῆς γῆς, ὁ μετ' αὐτὸν τὴν ποιμαντικὴν, ἕτερος τὴν κτηνοτροφίαν, καὶ ἄλλος τὴν μουσικὴν, ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν· οὗτος δὲ ὁ δίκαιος τὴν ἀμπελοργικὴν ἀπὸ τῆς ἐγχειμένης τῇ φύσει διδασκαλίας ἐπένοήσε. *Καὶ ἤρξατο, φησί, Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.* Σκόπει πῶς τὸ τῆς ἀθυμίας φάρμακον, τὸ τῆς ὑγείας ποιητικόν, ἐπειδὴ εἰς ἀμετρίαν ὑπερέβη διὰ τὴν ἀγνοίαν, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐλυμήνατο αὐτοῦ τῇ καταστάσει.

^α Octo mss. ἐγχειρίζειν.

^β Hic οὐ περὶ τὸν Ἀβελ de Abele solum dicitur ut hinc i haecque loquendi formula non raro unum exprimit. Sed plerumque etiam plures, et aliquando magnam caeteram, ut οἱ περὶ Εὐσέβιον, Eusebiani, οἱ περὶ Ἀρειον, Ariani, frequentissimè apud Athanasium.

Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Καὶ τίνος ἕνεκεν τοσούτων [284] γέμον κακῶν φυτὸν εἰς τὸν βίον εἰσπνέχθη; Μὴ ἀπλῶς τὰ ἐπὶ πάντα φθέγγου, ἄνθρωπε. Οὐ γὰρ τὸ φυτὸν κακόν, οὔτε ὁ οἶνος πονηρὸν, ἀλλ' ἡ παρὰ τὸ θεόν χρῆσις. Ὅτι· γὰρ οὐ παρὰ τὸν οἶνον τὰ ἀμαρτήματα τὰ ἀλήθεια τίκεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεσθαρμένην γνώμην, καὶ τῷ τῆ ἀμετρίας λυμαινεσθαι τὴν ἐκ τούτου ἐγγινωμένην ὠφέλειαν· διὰ τοῦτο νῦν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν δεῖκνυσί σοι τοῦ οἴνου τὴν χρῆσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ πρὸ τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως καὶ εἰς ἀπάγειαν ὑπερβάλλουσιν ἐξώκειλεν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ πολλῶν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἐπίτασιν ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα οἴνου μηδαμῶς φαινομένου· ἵνα καὶ ὅταν ἴδῃς τὴν τοῦ οἴνου χρῆσιν, μὴ τῷ οἴνῳ τὸ πᾶν λογίσῃ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει· τῇ διεσθαρμένη, καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαστ. Ἄλλως δὲ καὶ ἐνότησον ποῦ χρήσιμος γέγονεν ὁ οἶνος, καὶ φρίζον, ἄνθρωπε. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῆς σωτηρίας ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν διὰ τούτου τὴν τελεῖται. Ἴσασιν οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον. *Καὶ ἤρξατο Νῶε, φησὶν, ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐρύτευσετ ἀμπελώνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Δεινὸν γὰρ, δεινὸν, ἀγαπητὲ, ἡ μέθη, καὶ ἱκανὴ κηρώσει τὰς αἰσθήσεις, καὶ καταβαπτίζει τὸν λογισμὸν. Τὸν γὰρ λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναθεθεγμένον, καθάπερ νεκρὸν καὶ ἀνενέργητον, δεσμοῖς τισιν ἀλύτοις παδύσασα καίθηαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνενέργητος τυγχάνει, οὗτος δὲ πρὸς μὲν τὰ καλὰ ἀνενέργητος, πρὸς δὲ τὰ κακὰ μᾶλλον ἐνεργεῖ, καὶ κοινῶς πᾶσι γέλωσ πρόκειται, καὶ τῇ γυναικὶ καὶ τοῖς παιδίοις καὶ αὐτοῖς τοῖς οἰκίταις. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι οἰκίαι τὴν αἰσχύνην λογίζονται· ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται, οἱ δὲ ἄχθροι ἐφύδονται· καὶ κωμῶδουσι καὶ ἐπαρώνται, μονονοχὶ ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· τούτων δὲ ἀνακρινεὶ τὸν αἶρα· τὸ βέλτερον, τὸν χεῖρον, καὶ ἐπὶ τούτων χαλεπώτερα φθεγγόμενοι. Τῶν γὰρ ἀπὸ τῶν παλιέμων ἐπακλιθόντων, καὶ τὰς χεῖρας ἤμαρ μένας ἔχόντων, καὶ φορῶν ἀγομῶν χεῖρον οὕτω διακρίνεται. Ἐκείνους μὲν γὰρ ἴσως καὶ ἐγχαυμίζουσιν οἱ πολλοὶ διὰ τὰ τρώπια, διὰ τὰς νίκας, διὰ τὰ τραύματα καὶ τὰς σφαιράς· τούτους δὲ ταλινίζουσιν, ἀθλίου ἀποκαλοῦσι, μυρία αὐτοὺς ἐπαρώνται χακί. Τί γὰρ ἀνεῖθ' ἀθλιώτερον τοῦ τῆ μέθῃ προσηλωμένου, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν ἄκρατον ἐκχεομένου, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον διαφθείροντος; διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις κερήναι λέγων· *Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπου ἀρετὸς καὶ ἰσχυρὸς καὶ ἡμῖαιον, καὶ οἶκος καλύπτωσ ἀσχημοσύνην,* ἵνα κἂν ἀπὸ τῆς ὑπὸ τῆς μέθῃς, μὴ ἐκπομπήσῃται, μὴ δὲ δημοσιεύσῃται, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν οἰκίαιν περιτέλλῃται, καὶ μὴ προκίρῃται πᾶσι γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης ὑπόθεσις. *Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐρύτευσετ ἀμπελώνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.*

8. Τῆς μέθῃς ὄνομα, ἀγαπητὲ, ἐπὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς οὐ κινεσθῆναι ἐπὶ τούτου εἰρηται, ἀλλὰ καὶ [285] ἐπὶ κτήρησιν. Τούτο ἂν ἴν τις εἶποι παρὰ τοῦ οἰκίου τούτου, ὅτι οὐ δὲ ἄκρασιαν εἰς τὴν μέθην κατέπεσεν. ἀλλ' ἡ κτήρησιν τοῦτο αὐτῷ εἰργάσατο. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Μεθευσθήσονται ἀπὸ τῆς πικρίας τοῦ οἴκου σου, ἀπὸ τοῦ πηρῆσθαι σου.* Ἄλλως δὲ εἰ τῇ μέθῃ ἐπιπέσῃς ἐκδίδοντας οὐδέποτε κέρην λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅσοι ἂν ἐγγέμωσι ἑαυτοὺς τὸν ἄκρατον, τοσούτω ὀπίθην πρὸς τὸ βίβωσ' ἐκκλίνονται, καὶ ἡ μεταβολὴ δὲ ἀνέκαρτα γίνεται τοῦ βίβωσ'· καὶ τὰ μὲν τῆς ἐπιπέ-

τήμαρται λοιπὸν, τὸ δὲ βίβωσ' ἀκατάπαυστον γεγονός; εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθῃς κατάγει τοὺς ὑπ' αὐτῆς αἰχμαλώτους γεγεννημένους. *Καὶ ἐρύτευσε, φησὶν, ἀμπελώνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἔξω πού τοῦτο πάσχοντα, ἀλλὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπεσημῆνατο ἡ θεία Γραφὴ ὅτι· *Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἵνα ἐκ τῶν ἐπαγομένων τὴν ἐπίτασιν ἴδῃς τῆς πονηρίας τοῦ τὴν γύμνωσιν ἐκπομπέσαντος.* *Καὶ εἶδε, φησὶ, Χάμ ὁ πατήρ Χαναὰν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, καὶ ἐξελεύθη ἀνήγγελε τοῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἔξω.* Τὰχα εἰ καὶ τινες ἔταροι ἦσαν, κάκεινοις ἂν ἐμήνυσεν τὴν τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνην· τοσούτῃ ἦν τὸ παιδίος ἡ μοχθηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἵνα μάθῃς ὅτι ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς διεσθαρμένος ἦν τὴν γνώμην, οὐκ ἀπλῶς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι εἶδε Χάμ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τί; *Καὶ εἶδε Χάμ ὁ πατήρ Χαναὰν.* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἐνταῦθα τοῦ υἱοῦ λέγει τὴν προσγορίαν· Ἴνα μάθῃς ὅτι ἀκράτης τις ἦν καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐν τοσούτῃ καταστάσει παιδοκοπιᾶν ἠνέσχετο, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ νῦν εἰς τὸν γεγεννηκότα ἐξύβρισε. *Καὶ ἐξελεύθη, φησὶν, ἀνήγγελε τοῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἔξω.* Ὅρα μὴ ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει τὰ τῆς κακίας ἐγκέται, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει. Ἰδοὺ γὰρ ἀμφότεροι τῆς αὐτῆς φύσεως, καὶ ἀδελφοί, τὸν αἰσθητὸν κτήνην κατέρρα, τῶν αὐτῶν ἀπλάκυσαν ὀδόντων, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας ἔτυχον, ἀλλ' ὡς τὴν αὐτὴν προαίρεσιν ἐπέδειξαν· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ἐξήλιθθεν, ὁ δὲ τὴν ὀφειλομένην τῷ πατρὶ τιμὴν ἀπέπειμιν. Ἴσως δὲ καὶ ἐκμεθαίμων τῇ τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνῃ καὶ κωμῶδουσιν τὸ γεγονός ἐξήγγελε, καὶ οὐκ ἔκουσε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Μὴ δεξιζῶν ἐν ἀτιμίᾳ πατέρας σου.* Ἄλλ' οἱ ἀδελφοὶ οὐκ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ταῦτα ἀκούσαντες, *λαλόντες, φησὶ, Σὴμ καὶ Ἰάβετ τὸ ἡμῖαιον, ἐπέθετο ἑαὶ τὰ δύο τῶρα αὐτῶν, καὶ ἐπετρέθησαν ἐκισθεσάτωσ, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν· καὶ τὸ πρῶτον αὐτῶν ἐπισθεσάτωσ, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον.* Εἶδῃς εὐγνωμοσύνην παίδων; Ὁ μὲν καὶ ἐξέπαιδευσεν, οἱ δὲ οὐδὲ ἰδεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ἐπισθεσάτωσ βιάζονται, ἵνα ὀρθῶς βραδύτως συγκαλύψωσι τὸν πατέρα τὴν γύμνωσιν. Καὶ ὅρα αὐτῶν μετὰ τῆς πολλῆς εὐγνωμοσύνης καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Οὕτω γὰρ ἐπιπνέουσιν, οὕτω ἐπιπέφθησιν τῷ ἀδελφῷ, ἀλλ' ἀκούσαντες, ἐνὸς μόνου γίνονται, τοῦ τὴν δειρῶσιν ταχίαν ποιήσασθαι, καὶ τὰ εἰς τιμὴν τοῦ γεγεννηκότος συνταίοντα ἐπέδειξασθαι. [286] *Καὶ τὸ πρῶτον αὐτῶν, φησὶν, ἐπισθεσάτωσ, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον.* Πολλὰ τὸν παῖδων ἡ εὐλάβεια, καὶ ταύτην ἡμῖν δεῖκνυσιν ὡς τὸ περικύπτει μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ ἀναγέσθαι ἰδεῖν. Παθεσθῶμεν τοῦτον καὶ ἐνταῦθεν, καὶ ἐξ ἀμφοτέρων κερδῶμεν, καὶ τούτους μὲν μεμνηθεὶς, ἐκείνους δὲ τὸν ἥλιον φεύγωμεν. Εἰ γὰρ γύμνωσιν αἰσθητὴν ἐκπομπέσας, κατέρας ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησε, καὶ τῆς ὀρθότητος τῶν ἀδελφῶν ἐκπεῖον, δουλεύοντα αὐτοῖς καταδικάζοντα, εἰ καὶ μὴ αὐτοὺς ἐκείνους, ἀλλ' οἱ ἐξ αὐτοῦ πάντες· οἱ παρόνται οἱ τὰ ἀμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν ἐκπομπέσαντες, καὶ οὐ μόνον οὐ περιτέλλοντες, ἀλλὰ καὶ μετῴνοσ αὐτὰ ποιοῦντες κατέσθην, καὶ πολλὰ ἐκ τούτου ἐργαζόμενα τὰ ἀμαρτήματα· Ὅταν γὰρ δημοσιεύσῃς τοῦ ἀδελφοῦ τὸ πταίσμα, οὐ μόνον ἐκείνῳ ἀνατιχύνουσιν καὶ ἀντιρότητον εἰσάγει ἴσως πρὸς τὴν ἐπιάνοδον τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντας ἑαυτοῦ κέρους κατέσθην, καὶ πρὸς

Cur vitis in hanc vitam introducta. Vinum in mysteriis. — Jam forte quaerat aliquis, Quare planta tot malis plena in hanc vitam producta est? Ne ita temere loquaris, homo, omnia quæ in buccam veniunt. Non est planta hæc mala, neque vinum malum, sed illius abusus, quia non ex vino, sed ex perversa voluntate nefaria scelera patrantur: et cum in eo sit utilitas, si noceat, in causa est intemperantia. Quocirca nunc post diluivium ostendit tibi vini usum, ut ostendat etiam ante vini usum in immodicam luxuriam humanum genus incidisse, multisque peccatis se contaminavisse, cum adhuc vini usus nesciretur: ut et quando videris usum vini, non vino totum tribuas, sed corruptæ voluntati sua sponte ad malum ruenti. Alia quoque ratione considera, ubi vinum fuerit utile, et contremisce, mi homo. Nam per hoc materia bonorum salutis nostræ perficitur. Sciunt qui mysteriis initiati sunt, quid dicatur. *Et cepit, inquit, Noe agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Gravissimum quiddam est ebrietas, dilectissime, quod possit excæcere sensus, et submergere mentem. Hominem quippe rationalem, qui super omnia dominium suscepit, in injectis vinculis insolubilibus, quasi mortuum et operatione carentem prosternit: imo deterius habentem, quam mortuum. Nam mortuus neque bona, neque mala operari potest: ebrius autem nihil boni valet operari, ad malum tamen faciendum plus potest, jacetque ridiculus omnibus, et uxori et filiis et famulis. Amici enim suam ignominiam cogitantes, rubore et pudore suffunduntur: inimici autem oblectantur, et irrident, et execrantur, hæc propemodum loquentes: Huncne oportebat vivere? et huncne oportebat spirare aerem? o pecus! o porcum! et adhuc graviora loquuntur. Deteriore enim in statu sunt quam ii, qui ex præliis redeunt cæde coinquinatis manibus, et tumultuose reportantur. Illos enim fortassis multi laudibus extollunt propter tropæa, propter victorias, propter vulnera et cædes: ebrios autem miseros proclamant, ærumnosos vocant, et innumera eis mala imprecantur. Quid enim eo miserius fuerit, qui ebrietati deditus est, et quotidie vinum effundit, ac mentis suæ judicium corrumpit? Eapropter et sapiens quidam admonerat dicens: *Principium vitæ hominis panis et aqua et vestis, et domus tegens turpitudinem (Eccli. 29. 28):* ut si quis ebrietate vincitur, ne in vulgus traducatur, sed a suis contegatur: et non sit omnibus risus et turpitudinis argumentum. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.*

4. *Ebrietas pro satietate. Vitia non in natura sita, sed in voluntate.* — Ebrietatis nomen, carissime, in sacra Scriptura non ubique de temulentia dictum est, sed et satietatem significat. Hoc itaque forte quis de justo hoc dicet, quod non ut intemperans inebriatus fuerit, sed ob satietatem hoc ei contigerit. Audi enim David dicentem: *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ (Psal. 35. 9):* hoc est, implebuntur. Alioquin ii qui ebrietati vacant numquam satiantur, sed quanto ma-

gis sese vino ingurgitant, tanto magis siti flagrant, et inflammatio quædam est eis vini usus: ac voluptates quidem evanescent, sitis autem inexplebilis in præcipitum ebrietatis eos, qui sub illa captivi sunt, deducit. *Et plantavit, inquit, vineam, et bibit ex vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Considera hoc non foris illi accidisse, sed in domo sua. Idcirco enim hoc designavit divina Scriptura, *In domo sua, ut ex iis quæ sequuntur, malitiæ vehementis studium videas ejus qui nuditatem evulgare fuerit ausus. 22. Et vidit, inquit, Cham pater Chanaan nuditatem patris sui, et egressus annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Fortassis si et alii quidam adfuissent, et illis nuntiasset patris sui turpitudinem: tanta erat pueri nequitia. Propterea enim, ut discas jampridem et ab initio eum corruptæ mentis fuisse, non simpliciter dicit Scriptura, *Vidit Cham nuditatem patris sui: sed quid? Et vidit Cham pater Chanaan.* Quare, dic mihi, et hoc loco filii vocabulum assignat? Ut discas illum fuisse intemperantem et incontinentem, et eadem mente qua in tanta turbatione procreandæ proli vacavit, eadem etiam nunc in contumeliam patris prorupit. *Et egressus, inquit, annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Vide, obsecro, hic, dilectissime, non in natura sita esse vitia, sed in arbitrio et voluntate. Ecce enim utriusque fratres fuerunt, et ejusdem nature, eundem habuerunt patrem, eodem utero fuerunt editi, eadem diligentia fuerunt educati, sed non eundem animum declaraverunt: sed ille quidem in malitiam incidit, ii vero parenti debitum impenderunt honorem. Fortassis autem et irrisit ac subsannavit patrem, turpitudinem illius nuntiando: et non audivit sapientem quemdam dicentem: *Ne glorieris in ignominia patris tui (Eccli. 3. 12).* Verum fratres non sic egerunt. Et quomodo? Cum hæc audivissent 23. *Sem et Japheth, acceptis, inquit, vestibus super humeros suos, incesserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem patris sui: et facies eorum retrorsum, et nuditatem patris sui non viderunt.* Vidisti probitatem filiorum? Ille evulgavit et traduxit, isti neque videre sustinuerunt: sed retrorsum ibant, ut recta adirent patris contecturi nuditatem. Et vide illorum cum magna probitate mansuetudinem. Neque increpant, neque verberant fratrem: sed ut audierunt, mox id unum curarunt, ut factum quamprimum emendaretur, et honore genitor afficeretur. *Faciesque illorum aversæ erant, et nuditatem patris sui non viderunt.* Magna filiorum reverentia, quam nobis Scriptura monstrat, quod non solum tegant, sed et videre non sustineant. Erudiamur hinc, atque ex utrisque lucrifaciamus aliquid: et hos quidem imitemur, illius autem mores fugiamus. Nam si is, qui sensibilem nuditatem evulgavit, maledicto se fecit obnoxium, et excidens ab honore quem parem habuit cum fratribus, condemnatus est ut illis serviret; licet autem non ipse, omnes tamen qui ex ipso, servi facti sunt: quid patientur qui peccata fratrum evulgant, et non solum non contegunt et excusant, sed magis ea palam faciunt, multaque ex hoc operantur peccata? Quando enim fratris peccatum evulgas, non illum tantum

ignominiosiore facis, et sequiorem forte ad virtutis viam repetendam, sed et eos qui audiunt, negligentiores reddis, et ad socordiam inducis: neque hoc solum, sed etiam id efficis ut Deus blasphemetur. Istud autem quantum affert supplicium iis qui causam præbent, nemo est qui ignoret. Fugiamus igitur, obsecro, mores Cham, imitemur autem proborum illorum filiorum pudorem, quem in contemenda parentis nuditate declaravit: et ita obtegimus fratrum peccata, non ut ipsos negligentiores per hoc reddamus, sed ut hæc ratione majorem illis occasionem præbeamus, ut cito ab hæc pernicie liberentur, et in virtutis viam redeant. Nam sicut non multos habere delictorum testes respicienti faciliorem reditum præbet: sic, si frontem perfriuerit animus, et viderit neminem ignorare que mala admiserit, non facile desistere valet: sed quasi in profundum lutum incidisset, et deorsum ab innumeris raperetur fluctibus, difficile emergere poterit: in desperationem enim cadit, et nihil sibi reditum promittit.

3. Marco, precor, ne detegamus proximorum lapsus, et si ab aliis eos didicerimus, ne satagamus ut notatas videatur: sed sicut prohi illi filii obtegimus, adhibemus, admonitione et consiliis lapsam animam erigere studemus, misericordie Dei magnitudinem dicentes, et bonitatis ejus excellentiam et misericordie immensitatem, ut majorem quam illi benedictionem ab omnium Domino consequamur, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire: 1. Tim. 2. 4: qui non vult Mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23). Et nuditate, inquit, patris sui non viderunt. Vide quomodo per legem nature in vitam prius et ab initio impleverant ea que post ad eradicandam humanam gentem in lege scripta fuerant: et id quod lex dicebat: *Honora patrem matrem et matrem tuam, ut bene sit tibi (Exod. 20. 12): et, Qui maledixit patri vel matri, morte moriturus 1b 21. 17):* hoc jam operibus impleverunt. Viderit quomodo natura prius sufficientem habuit doctrinam?*

Ebrietas demum voluntarius. — 21. *Erigenti autem, inquit, Noe a vino, et cognovit que fecerat sibi filius junior. Erigenti autem, inquit.* Audiant qui totis diebus in convivis versantur lapsus gravitatem, fugiantque quod ex ebrietate est damnum. *Sui autem factus compos, inquit. Quid est, Sui factus compos? Id quod nos discere solumus de furiosis, si quando ad se redeant: Hic a demone correptus sui compos factus, et ab illius tyrannide liberatus est: id sibi vult hoc hec Scriptura. Vere enim ebrietas voluntarius est demum, et gravior quam si non mentem obtenebrat, et captam omni benevolentia destituit. Sepe enim deinde cum videntes misericordia moveamur, et commiseramus, magnaque erga illum commiserationem clamamus: contra autem facimus circa ebrios: indignamur enim, agere festinus, innumera imprecamur. Quare et qua de causa? Quia ille qui a malo demone agitur, involuntarius operatur ea que operatur, se hoc recalcet, hoc rumpat vestem, et obscena*

quæpiam loquatur, venia dignus censetur: at quæ ebrius est, quicquid fecerit, non est venia dignus: sed et valde incusant illum familiares, amici, et vicini, et in summa omnes; quia sponte et voluntarie in hæc nequitiam transit, et ebrietatis tyrannide seipsum dedidit. Et hæc dico non ut justum incusent: multa enim erant propter que illi venia debebatur, et cum primis, quod non in id vitii postea relapsus est, id quod maximum fuerit indicium eum ex ignorantia, non ex negligentia prius deliquisse. Nam si hoc fuisset negligentia, oportebat eum iterum eodem morbo capi: id quod non evenit. Nam si demum id accidisset, Scriptura utique non obticuisset, sed significasset nobis. Unus enim scopus et terminus Scripturæ divinæ est, ne quid factorum internittat, sed veritatem nos doceat. Neque enim propter iridiam justorum virtutes præterit, neque propter gratiam peccata adumbrat: sed omnia in medium nobis proponit, ut regulam et doctrinam quamdam habeamus, et ut si quando etiam nos per socordiam in quod vitii incidimus, cautiore simus postea, ne demum incidamus. Neque enim tam grave est peccare, quam in peccatis perseverare. Itaque non attende solum quod inebriatus sit justus, sed quod postea non iterum hoc ei acciderit. Illud vero considera, eos qui in tabernis vinariis quotidie consumuntur, et ferme dixerim, quotidie moriuntur: etiamsi quando sui compotes fuerint facti, neque sic sibi carent ab eodem periculo, sed quasi ad opus quoddam strenuum redeunt. Insuper et hoc quis jure cogitabit, justum illum, etsi quod non expertus esset, nec sciret quæ mensura esset utendum, inebriatus sit; attamen cum justus esset, et multis bonis polleteret operibus, peccatum, quod casu evenit, obtegere potuisset: nos autem cum ab innumeris aliis affectionibus infestemur, et hoc addamus, ut et ab ebrietate submergamur, quid excusabit? vel quis, dic, oro, nos dignabitur venia, quos nulla experientia facit castigatioribus? *Erigenti autem Noe, inquit, a vino, et cognovit que fecerat sibi filius junior.* Unde cognovit? Forte fratres significaverunt, non ut fratrem accusarent, sed rem ut facta erat docentes, et conveniens ille suo vulnere remedium acciperet. *Et cognovit, inquit, Noe quecumque fecerat sibi filius suus junior.* Quid est, *Quecumque fecerat?* Magnam et intolerabilem rem dicere vult. Anadvertite enim quomodo intus in domo visa patris turpitudine, cum debuisset obtegere, egressus evulgavit, et risai atque subsannationi potrem, quantum in ipso erat, exposuit, fratresque prave suæ voluntatis socios esse voluit: cum oportuisset, si omnino mansuetus erat, illos intra domum vocare, et sic nuditatem effari: sed ipse foras exiit, nuditatem declaravit, quasi etiam alia adesset turba hominum, quos etiam facturus esset paternæ turpitudinis testis: propter hoc inquit, *Que fecerat:* id est, contumeliosus patri facti, obtus est honoris quem debent parentibus suis, præsertim peccata, fratris sibi voluit alligere, et socios facere suæ contumeliæ. *Que fecerat sibi, inquit, filius suus junior.* Atqui non hic erat junior; secun-

ἀπάνοιαν ὡς φλεβίαν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ βλασφημῆσθαι τὸν Θεὸν παρεσκευάσας. Τοῦτο δὲ ὁσπρὶν προξενεῖ τὴν κόλασιν τοῖς τὴν αἰτίαν παρέχουσιν, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Φύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τοῦ Χάμ τὸν ζῆλον, μιμησώμεθα δὲ τῶν εὐγνωμόνων πατρῶν παίδων τὴν αἰδῶ, ἣν περὶ τῶν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐπεδείξαντο· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀδελφῶν συσκιάζωμεν ἀμαρτήματα, οὐχ ἵνα εἰς ῥαθυμίαν αὐτοὺς παιδοτριβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ταύτη μάλιστα πλεονα αὐτοῖς ἀφορμὴν παράσχωμεν τοῦ ταχέως τῆς λύμης ἐκείνης ἀπαλλαγῆναι, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐπανελθεῖν. Ὡσπερ γάρ τὸ μὴ πολλοὺς ἔχειν μάρτυρας τῶν οικειῶν πλημμελημάτων εὐκολώτερον κατασκευάζει ψυχὴν νήφοντι τὴν ἐπάνοδον· οὕτως, ἐπειδὴ ἀπερυθρίατῃ ψυχῇ, καὶ ἰδῆ ὅτι οὐδένα λέληθε τὰ πονηρὰ διαπραττομένη, οὐκ εὐκόλως ἀποστηναί ἀνέχεται, ἀλλὰ καθάπερ εἰς ὕλην τιλὴν καὶ θυδὸν ἐμπεσοῦσα, καὶ ὑπὸ μυρίων κυμάτων κάτω παρελκομένη δυσκόλως ἀνανεῦσαι δυνήσεται, εἰς ἀπόγνωσιν λοιπὸν ἐμπεσοῦσα καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἀπαγορεύουσα.

ε'. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, μῆτε ἐκπομπώμεν τὰ τῶν πησίον σφάλματα, καὶ ἐπειδὴν παρ' ἑτέρων ταῦτα μάθωμεν, μὴ ἐπειγώμεθα ὥστε τὴν γύμνωσιν ἰδεῖν· ἀλλὰ καθάπερ οὗτοι οἱ εὐγνώμονες παῖδες, συγκαλύπτωμεν, συσκιάζωμεν, τῇ παραινέσει, ταῖς συμβουλαῖς καταπικτυκτικὴν τὴν ψυχὴν ἀνορθοῦν σπουδάζωμεν, τῆς φιλοανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος διδάσκοντες, τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, τῆς εὐσπλαγγχνίας τὸ ἀμετρον, ἵνα μείζονος, ἦπερ οὗτοι, εὐλογίας ἀπολαύσωμεν παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τοῦ βουλομένου Πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, τοῦ μὴ βουλομένου τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφει καὶ ζῆν αὐτόν. Καὶ τὴν γύμνωσιν, φησὶ, τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδος. Ὅρα πῶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἐν τῷ νόμῳ τῷ γραπτῷ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ [287] τῶν ἀνθρώπων γένους νενομοθετημένα προλαβόντες ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει κειμένου νόμου ἐπλήρου, καὶ ὅπερ ὁ νόμος ἐλεγε· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται*; καὶ, *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω*· τοῦτο ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπληροῦτο. Εἶδες πῶς προλαβοῦσα ἡ φύσις; ἀρκοῦσαν εἶχε διδασκαλίαν;

Ἐξέτηψε δὲ, φησὶ, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Ἐξέτηψε δὲ, φησὶν. Ἀκούετωσαν οἱ ἐν τοῖς συμποσίοις διημερεύοντες τοῦ ὀλίσθου τὸ μέγεθος, καὶ φυγέτωσαν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην. *Ἐξέτηψε δὲ, φησὶν. Τί ἐστίν, Ἐξέτηψεν;* Ὅπερ ἡμῖν ἔθος περὶ τῶν μεμνηθέντων λέγειν, ἐπειδὴ ἐν ἐκστάσει γέγονται, ὅτι ὁ δεῖνα ἐξέτηψεν ἀπὸ τοῦ δαιμόνος, καὶ ἀπηλλάγη τῆς ἐκείνου τυραννίδος· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐφησεν ἡ Γραφή. Ἀληθῶς; γὰρ ἡ μέθη αὐθαίρετός ἐστι δαίμων, καὶ χαλεπώτερον ἐκείνου σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πάσης εὐγνωμοσύνης ἀποστρεφεί τὸν ἀλόγιστον. Τὸν μὲν γὰρ δαιμονιώντα πολλὰκις ὀρίοντες καὶ ἰλοῦμεν, καὶ συναλλάγουμεν, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμεθα· ἐπὶ δὲ τοῦ μεθύσου τὸ ἐναντίον ἐργαζόμεθα· ἀγανακτοῦμεν, δυσχεραίνουμεν, μυρία ἐπαρώμεθα. Τίνοι; ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐλαυνό-

μενος, ἄκων διαπράττεται ἄπερ δὲ διαπρόξεται· κἀν λακτισθῆ, κἀν διαβρῆξῃ γιγνισίον, κἀν αἰσχροῖα τινα φθέγγεται, συγγνώμης ἀξιοῦται· ὁ δὲ μεθύων, καὶ ὅπερ ἂν ἐπιδείξηται, οὐκ ἂν ἔσται συγγνώμης ἀξίος, ἀλλὰ καὶ οικείους, καὶ φίλους, καὶ γείτονας, καὶ πάντας ἔχει σφοδρὸς κατηγοροῦς, ἐπειδὴ οἰκοθεν ἀπὸ προαιρέσεως τὴν κακίαν μετελήλυθε, καὶ τῇ τυραννίδι τῆς μέθης αὐτὸν ἐξέδωκε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα τῷ δικαίῳ κατηγορήσω· πολλὰ γάρ ἦν τὰ τὴν συγγνώμην αὐτῷ παρέχοντα· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὅπερ μέγιστον ἂν εἴη δείγμα καὶ τοῦ προτέρου ἀμαρτήματος, ὅτι ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' οὐκ ὑπὸ ῥαθυμίας τοῦτο ὑπέμεινεν. Εἰ γὰρ ἀπὸ ῥαθυμίας τοῦτο ὑπέμεινεν, ἔχρηθ' ἄρα καὶ πάλιν αὐτὸν ἀλάναι τῷ πάθει· ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο πέπονθεν. Εἰ γὰρ καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ὑπέμεινεν, οὐκ ἂν ἡ Γραφή παρεσιώπησεν, ἀλλ' ἐγνώρισεν ἂν ἡμῖν. Εἷς γάρ ἐστι σκοπὸς καὶ εἷς ὁρος τῆς θείας Γραφῆς, τὸ μηδὲν παραλιπεῖν τῶν γεγονότων, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας ἡμᾶς διδάσκειν. Οὕτε γὰρ φθόνῳ τιλὴ τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων παρατρέχει, οὕτε χάριτι πάλιν τὰ ἀμαρτήματα συσκιάζει, ἀλλ' ἅπαντα εἰς μέσον ἡμῖν προτίθησιν, ἵν' ὑπογραμμὸν τινα καὶ διδασκαλίαν ἔχωμεν, καὶ ἐπειδὴν καὶ ἡμεῖς διὰ ῥαθυμίας ἀλώμεν τιλὴν πταισμάτι, ἀσφαλιζώμεθα μὴ πάλιν τῷ αὐτῷ περιπεσεῖν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν χαλεπὸν, ὡς τὸ ἀμαρτεῖν ἐπιμένειν. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἰδῆς ὅτι ἐμεθύσθη ὁ δικαίος, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔτι τοῦτο πέπονθεν. Ἀλλ' ἐννόει οἱ τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν ταῖς οἰνορρυγχαῖς καταπανωμένους, καὶ [288] ἐφ' ἑκάστης σχεδὸν εἰπεῖν ἀποθνήσκοντας· καὶ ἐπειδὴν εἰς αἰσθησὶν ἔλθωσιν, οὐδὲ οὕτω φεύγοντας τὴν ἐκείθεν λύμην, ἀλλ' ὡς ἔργον τὸ τοῦτο καὶ ἀνδρείαν μεταδιώκοντας. Πάλιν δὲ κάκεινον ἂν τις ἐνομήσειεν, ὅτι δικαίος οὗτος, εἰ καὶ ὑπὸ ἀπειρίας καὶ τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ μέτρα τῆς μεταλήψεως πῶν ἐμεθύσθη, ἀλλ' ὁμως δίκαιος ὢν καὶ πολλὰ ἔχων κατορθώματα, συσκιάζειν ἠδύνατο τὸ συμβῆν ἀμαρτήματα· ἡμεῖς δὲ ὅταν καὶ ὕψ' ἑτέρων μυρίων ὦμεν πολιορκούμενοι παθῶν, καὶ μετ' ἐκείνων καὶ ὑπὸ τῆς μέθης ἐαυτοῦ καταπατικώμεν, ποίαν ἔξομεν παραμυθίαν, εἰπέ μοι; τίς δὲ ἡμᾶς ἀξιώσει συγγνώμης οὐδὲ ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς σωφρονιζομένους; *Ἐξέτηψε δὲ, φησὶ, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Πῶθεν ἔγνω; Ἴσως ὁ ἀεὶλοιο ἐγνώρισαν, οὐχ ἵνα τὸν ἀδελφὸν διαβαλεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ τὸ πρῶγμα ὡς ἐγένετο διδάσκοντες, ἵνα κατάλληλον ἐκεῖνος τῷ τραύματι τὴν βοήθειαν δέξηται. Καὶ ἔγνω, φησὶ, *Νῶε ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Τί ἐστίν, Ὅσα ἐποίησεν; Ἀνεῖ τοῦ, μέγα καὶ ἀφόρητον. Ἐνώησον γὰρ ὅτι ἔσω ἐν τῇ οἰκίᾳ θεασάμενος τὴν ἀσχημοσύνην, δέον συγκαλύψαι, ὁ δὲ ἐξεληθὲν ἐξεπομπέυσεν, καὶ εἰς κομωδίαν καὶ εἰς χλευασίαν τὸν πατέρα, ὅσον τὸ ἐαυτῷ ἦχον, ἐνέβαλε, καὶ ἐβούλετο καὶ τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως· καὶ δέον μέλλοντα ἀπαγγέλλειν κἀν ἔσω ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ καλέσαι, καὶ οὕτως ἐξεῖπαι τὴν γύμνωσιν, ὁ δὲ ἐξῆλθεν ἔξω, ἐξεῖπε τὴν γύμνωσιν· ὡς εἰ καὶ πληθὸς ἐτέρων παρῆν, κάκεινους μάρτυρας ἂν ἐποίησατο τῆς ἀσχημοσύνης τοῦ πατρὸς. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὅσα ἐποίησε· τοῦτέστι, τὴν ὕβριν εἰς τὸν πατέρα ἐπεδείξατο, ἐπελάθετο τῆς ὀφειλομένης τιμῆς παρὰ τῶν παίδων γίνεσθαι εἰς τοὺς γεγεννηκότας, ἐξέπομπέυσεν τὰ ἀμαρτήματα, τοὺς ἀδελφοὺς ἠθέλησεν ὑποσῦραι, καὶ κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ὕβριος. Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησὶν, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ μὴν οὐκ οὗτος ἦν ὁ νεώτερος· δεύτερος γὰρ ἦν, καὶ πρότερος τοῦ Ἰάρεθ' ἀλλ' εἰ καὶ τὴν ἡλικίαν ἦν πρότε-

* Ἀκόνοια insaniam et amentiam vulgo significat. Apud Chrysostomum autem ἀκόνοια ut plurimum est arrogancia, superbia. Hoc autem loco socordia satis congruenter reddidit vetus interpretes.
 Ὡγνωμοσύνη, ut plurimum apud Chrys. est gratia animus, vel ad gratiam habendam affectus, nonnunquam amentiam prohibentem significat. Hoc autem recte, ut videtur, benevolentia verti potest.
 † Quinque pms. δαίμωνος ἐνοχλούμενος.

ρος εκείνου, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ νεώτερος, καὶ ἡ προπέτεια αὐτὸν ἐξέβαλεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐβούλετο εἶπε τῶν οὐκ εὖρων μείναι, ἀπώλεσε τὴν καρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δεδομένην τιμὴν καὶ ὡς περ ὄστος, ὑπερ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, προέδωκε τῇ μοχθηρίᾳ τῆς προαιρέσεως, ὡς πρὸς Ἰάφεθ, ὑπερ οὐκ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὴν προέδωκε ἀπὸ τῆς ὑγιᾶς γνώμης.

ζ'. Εἶδες πὺς οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἐγγενέσῃν εὐρεῖν κείμενον ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ; Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησὶν, οὐδὲς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ εἶπεν Ἐκκατάρματος Χαναάν παῖς, οἰκέτης ἐστὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ἰδοὺ ἐφθάσαμεν εἰς τὸ ζήτημα τὸ πανταχοῦ περιφερβόμενον. Πολλῶν γὰρ ἐστὶν ἀκούσται λεγόντων τίνος ἔνεκεν, τοῦ πατρὸς ἡμαρτηκότος, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐξαγγελίαντος, ὁ παῖς τὴν κατάραν δέχεται; Διὰ, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας ἀκούσατε, καὶ δέξασθε τὴν αὐτοῦ λύσιν. Ἐκεῖνα γὰρ ἐροῦμεν ἄπερ ἂν ἡ θεία χάρις παρασχῇ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν. [289] Καὶ εἶπεν Ἐκκατάρματος Χαναάν παῖς, οἰκέτης ἐστὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦ παιδὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ διὰ τινὰ λόγον ἐγκεκρυμμένον. Βουλόμενος γὰρ ἡμῶν καὶ καθάρισθαι αὐτοῦ διὰ τὸ πλημμελήθην, καὶ τὴν ὕβριν, ἣν εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, καὶ μήτε τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥῆθι γεγεννημένη εὐλογία λυμηνασθαι. Εὐλόγησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Νῶε ἡρίκα ἐξήλθε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Ἴνα οὖν μὴ δοκῇ τῶν ἀπαξ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐλογίας τυγχόντα καταράσασθαι, ἐκείνον μὲν τέως τὸν ὑβριστὰ ἀφήσει, τῷ δὲ υἱῷ τὴν κατάραν ἐπάγει. Ναι, ἀλλὰ καὶ τούτο μὲν, φησὶ, δείκνυσιν ὅτι διὰ τοῦτο οὐ κατηράσαστο τὸν Χάμ, ἐπειδὴ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἀπύλαυσε τίνος δὲ ἔνεκεν ἐκεῖνον ἡμαρτάντος οὗτος δίκην δίδωσιν; Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς γίνεται. Καὶ γὰρ οὐκ ἔλαττον τοῦ παιδὸς ὁ Χάμ τὴν κώλασιν ὑπέμενε, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἀσπίδην ἐλάμβανεν. Ἰστε γὰρ, ἴστε πῶς πολλὰκις τῷ ξαντῷ πατέρες ὑπὲρ παιδῶν τιμωρίαν ὑποσχέιν, καὶ ὅπως βαρύτερον αὐτοῖς ἐστὶν εἰς κόλασιν λόγον, τὸ τοὺς παῖδας ἔργῳ τιμωρουμένους, ἢ ἐὰν τοῖς ὑπευθύνους γενοῦσας. Ἐγγένοτο τοίνυν τούτο, ἵνα καὶ οὗτος διὰ τὴν φυσικὴν φιλοστοργίαν πλεονα τὴν ὀδύνην ὑπομείνη, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ εὐλογία ἀκέραιος διαμείνη, καὶ ὁ τὴν κατάραν δεξάμενος παῖς οἰκείων ἡμαρτημάτων τίνη δίκας. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὸ ἡμαρτήματα τοῦ πατρὸς νῦν τὴν κατάραν λαμβάνει, ἀλλ' ὁμοῦς εἰκὸς ἦν δι' οἰκεία πλημμελήματα δίδναι δίκην. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἡμαρτήματα τοῦ πατρὸς μόνον τὴν κατάραν ἐδέξατο, ἀλλ' ἢ ἄρα ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ ἐκείνος μετρίζον διῷ τὴν τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ οὐτε πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὐτε τέκνα ὑπὲρ πατέρων δίκην διδάσκουσιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ ὧν ἐκλήμμησε τὰς εὐθύνas ὑπέχει, πολλαχοῦ ἐστὶν εὐρεῖν παρὰ τῶν προφητῶν τοῦτο εἰρημένον ὡς περ ὅταν λέγουσι. Τοῦ φαγόντος τὸν δμοφακα οὐ ἰδόντες αἰμωδιᾶσονται * καὶ Ἡ ψυχή ἡ ἡμαρτοῦσα, οὐτή καὶ ἀποθαρεῖται· καὶ πάλιν, Οὐκ ἀποθάνονται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὐτε τέκνα ὑπὲρ πατέρων. Μηδεὶς τοίνυν ὡμῶν, παρακαλῶ, ἀγνοῶν τῆς θείας Γραφῆς τὸν σκοπὸν, τολμάτω μέμφεσθαι τοῖς ἐγγεγραμμένοις, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ δεχέσθω τὰ λεγόμενα, καὶ θαυμαστέω τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, καὶ λογιζέσθω ὅσον ἡμαρτία κακόν. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἀδελφὸν τὸν τῶν αὐτῶν ὀδῶν κοινωνήσαντα, τὸν ἐκ τῆς

* Unus ἡμοδιᾶσονται. Hæc vox admodum variat apud scriptores ecclesiasticos. In Synopsi Athanasiana legitur t. II, p. 167: οἱ πατέρες ἔργῳ ἡμαρτα, καὶ ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμοδιᾶσαν. Armeni Ezerhielem (xviii, 2) pro ἡμοδιᾶσαν legitur ἡμοδιᾶσαν, ab αἰμωδιᾶ.

αὐτῆς νηδῖος ἐβλήθοντα, τῶν ἐπισηλοῦσα ἡ ἡμαρτία δούλον εἰργάσαστο, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀπελαμμένη, εἰς τὴν ὑποταγὴν ἤγαγε· καὶ γὰρ ἐνεῖθεν τὰ τῆς δουλείας ἀρχὴν ἐλάμβανε λοιπὸν. Οὐδὲ γὰρ ἦν κρὸς τοῦτο ἡ βασιλεία αὐτῆ, καὶ τὸ οὕτω θαυροῦπεσθαι, καὶ ἐτέρων δεῖσθαι τῶν διακονουμένων, ἀλλ' ἕκαστος αὐτῆς ἐκτῶν δουλοῦσται, καὶ παλλὴ ἦν ἡ ἡμοτιμία, καὶ πῆσα ἡμαρτία ἐκπολὸν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ εἰσῆλθεν ἡ ἡμαρτία, ἐλυμηνάστω τὴν ἐλευθερίαν, καὶ διεψέφερε τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως δεδομένην ἀξίαν β, καὶ τὴν δουλείαν [290] ἐπεισέγαγεν, ἵνα διγενεχῆς ἡ διδάσκαλος καὶ νοθεσία τῶ τῶν ἀνθρώπων γένει, ὥστε φεύγειν μὲν τῆς ἡμαρτίας τὴν δουλείαν, πρὸς δὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἀρετῆς ἐπιμένει. Ὅτι γὰρ ὁ δοῦλος καὶ ὁ δεσπότης διγενεχῆ ἔχουσι τὴν ἐνεῖθεν ἐγγυμνήτην ὠφέλειαν, εἰ βούλωσιν, ἐνωσεῖσθαι, ὁ μὲν δοῦλος, ὅτι διὰ τοῦτο εἰργαστὸν τὴν δουλείαν, ἐπειδὴ ὁ Χάμ εἰς τὸσαῦτα προπέτεια ἐξώκειλε· καὶ ὁ δεσπότης, πάλιν λογιζέσθω, ὅτι ὡχ ἐτέρωθεν ἡ ὑποταγὴ γέγονε καὶ ἡ δουλεία, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τοῦ μοχθηρῶν ἐκείνον ἐπεδείξασθαι γνώμην, καὶ τῆς ἰσοτιμίας τῶν ἀδελφῶν ἐκπεσεῖν.

ζ'. Ἄλλ' ἐὰν νῆρωμεν, ταῦτα τὰ διὰ τὰ ἡμαρτήματα τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἰσενεχθέντα εἰς τὸν βίον οὐδὲν ἱστέμει λυμηνάσθαι δυνατόν, μέχρι τῶν ὀνομάτων μόνον ἱστέμενα. Ἐπει καὶ ὁ πρωτόπλαστος διὰ τὴν παράδωσιν τοῦ θανάτου τὸ ἐπιτίμιον εἰσέγαγε, καὶ τὸ ἐν λύπῃ καὶ μόχθῳ τὴν ζωὴν καταδραπνᾶσθαι· καὶ ὡς τὴν δουλείαν· ἀλλὰ παραγενόμενος ὁ δεσπότης Χριστὸς ταῦτα πάντα μέχρι τῶν ὀνομάτων αὐτῶν ἀφῆκε εἶναι μόνον, ἐὰν βουλώμεθα. Οὐτε γὰρ ὁ θάνατος θανάτος ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλὰ ἡνομα μόνον ἔχει θανάτου· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα ἀφῆρηθη. Οὐκέτι γὰρ οὐδὲ θάνατος αὐτὸν προσαγορεύομεν, ἀλλὰ κοίμησιν καὶ ὕπνον. Διὸ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγε. Αἰψύρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται· καὶ ὁ Παῦλος γράφων Θεσσαλονικεῦσι, φησὶ· Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί. Καὶ ἡ δουλεία πάλιν ὁμοῦς ὄνομα ἐστὶν ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ δοῦλος ὁ τὴν ἡμαρτίαν ἐργασόμενος. Καὶ ὅτι καὶ ταύτην ἐξέειλεν ὁ Χριστὸς παραγενόμενος, καὶ μέχρι ὀνόματος αὐτὴν ἀφῆκε εἶναι, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν προσήγορίαν αὐτὴν ἐξῆλειψεν, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότης μὴ καταφρονεῖσσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν. Ὅρξ· πῶς ἐπισηλοῦσα ἡ ἀρετὴ, εἰς τὴν τῆς ἀδελφότητος συγγένειαν ἤγαγε τοὺς πρότερον τῷ ὀνόματι τῆς δουλείας ὑπευθύνους ὄντας. Καὶ ἐστὶ, φησὶ, Χαναάν παῖς, οἰκέτης τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Οὐκ ἐχρήσω, φησὶν, εἰς δέον τῇ τιμῇ, οὐδὲ ἠνεγκας τὴν εὐπραγίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἰσοτιμίας· διὰ τοῦτο τῆ ἀποταγῇ σωφρονισθῆναι σε βούλομαι. Τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τῆς γυναικὸς γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμοτιμῶς τῷ ἀνδρὶ γενομένη, οὐ καλῶς ἐχρήσατο τῇ δεδομένη τιμῇ, διὰ τοῦτο ἀφῆρηθη τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἤκουσε· Πρὸς τὸν ἀνδρα σου ἡ ἀποστοργή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἐπειδὴ οὐκ οἶσθα, φησὶ, καλῶς κεχρησθαι τῇ ἀρχῇ, μάθε καλῶς ἀρχεσθαι, ἢ κακῶς ἀρχεῖν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ οὗτος νῦν σωφρονισμοῦ ἔνεκεν δέχεται τὸ ἐπιτίμιον, καὶ διὰ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ τὴν κώλασιν ὑπομένει, ἵνα μάθῃ, ὅτι κἂν γηραλέος λοιπὸν ἦν, ἀλλ' ἢ τιμωρία εἰς τὸν υἱὸν διαθήσεται· ὅπερ κικρᾶν καὶ ὀδυνῶν αὐτῷ τὴν ζωὴν εἰργάσαστο ἐνοοῦντι, ὅτι καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευτήν ὁ παῖς ἡμελλε δίκας τίνειν ὑπὲρ τῶν αὐτῷ πε-

b Quatuor mss. ἡουσίαν, et sic legit interpretes. c Ita codex unus apud Savilianum. Editi οὕτω.

dem enim erat, et major natu quam Japheth : at licet ætate illo prior erat, voluntate tamen minor, et temeritas illum dejecit. Nam quia noluit intra suos limites manere, amisit honorem sibi a natura traditum : et sicut ille id quod natura habuit, nequitia voluntatis amisit, ita Japheth quod natura non habuit, sanioiorem ob mentem accepit.

6. *Cur filius maledictus sit ob patris peccatum. Patres pro liberis puniri optant.* — Vidisti quomodo nihil temere et fortuito in divina Scriptura reperitur? *Quæ fecerat sibi*, inquit, *filius suus junior.* 25. *Et dixit : Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis.* Ecce pervenimus ad quæstionem illam ubique motam. Multos enim audimus dicentes : Quare cum peccaverit pater, et prodiderit nuditatem, filius maledictum suscipit? Obsecro, attendite diligenter, et solutionem accipite. Illa enim dicemus, quæ suppeditaverit divina gratia propter vestram utilitatem. *Et dixit : Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis.* Non simpliciter, neque in vanum commemoravit filium, sed ob latentem rationem. Volebat enim simul et ipsum corripere propter peccatum, et contumeliam qua se affecterat : et simul volebat labefactare benedictionem, quæ illi pridem a Deo facta fuerat : *Benedixit enim*, inquit, *Deus Noe quando exivit ex arca, et filios illius* (Gen. 9. 1). Ut igitur ne videatur maledicere quem Deus semel benedixerat, præterito illo qui se contumelia affecterat, filio maledictum intulit. Esto, dixeris, hoc quidem ostendit propterea Cham maledictum non fuisse, quia prius a Deo benedictionem acceperat : quare autem cum ille peccaverit, hic prænam luit? Neque hoc absque ratione factum est. Nam pater non minorem pœnam habuit, quam filius, et cruciatum sensit. Scitis enim, scitis quomodo sæpenuero patres peccati sunt ut filiorum pœnas ipsi ferrent ; et gravius illis esse videre filios supplicio afflci, quam si ipsi iis forent obnoxii. Factum est hoc igitur, ut ille ob naturalem in filium amorem, majorem sentiret dolorem, et benedictio Dei servaretur inviolata, et filius accepta maledictione, suorum propriorum pœnas peccatorum lueret. Nam licet propter patris peccatum nunc maledictioni sit obnoxius, attamen verisimile est, eum etiam propter sua delicta dedisse pœnam. Non enim solum propter peccatum patris maledictionem accepit, sed fortassis etiam ut per ipsum ille majorem pœnam penderet. Nam quod neque patres pro filiis, neque filii pro patribus pœnam luan, sed unusquisque pro suis peccatis pœnæ sit obnoxius, multis in locis a prophetis dictum invenimus, ut cum dicunt : *Comedentis uvæ acerbas, dentes obtupescunt* (Jer. 31. 29) ; et, *Anima quæ peccaverit, ipsa et morietur* (Ezech. 18. 20) ; et iterum : *Non moriantur patres pro filiis, neque filii pro patribus* (Deut. 24. 16). Nullus igitur vestrum, queso, quasi ignorans divinæ Scripturæ scopum, audeat hæc scripta reprehendere, sed grato animo quæ dicuntur accipiat, admireturque divinæ Scripture miram diligentiam, et expendat quantum malum sit peccatum. Ecce enim fratrem eadem natum puerpera, co-

dem egressum utero, subingressum peccatum servum fecit, et ablata libertate, in subjectionem illum induxit : unde postea servitus sumpsit originem. Neque enim antea solebant ita molliter agere, deliciari et aliorum ministeriis indigere. Sed sibiipsis qui quo ministrabant, eratque par omnium honor, et ablata e medio erat omnis inæqualitas ; ubi autem peccatum intravit, libertatem perdidit, et dignitatem a natura datam labefactavit, servitumque introduxit, ut continua sit doctrina et admonitio humanæ naturæ, ut fugiamus servitutem peccati, et ad virtutis libertatem redeamus. Quod enim servus et dominus hinc continuam, si velint, habeant utilitatem, cogitent, servus quidem ideo in servitutem se redactum, quia Cham in tantam pervenerat temeritatem : et dominus quoque cogitet, non aliunde subjectionem et servitutem cœpisse, quam quod ille perversam exhibuerit voluntatem, et a pari fratrum dignitate exciderit.

7 Verum, si sobrii sumus et prudentes, nihil nos offendent hæc propter peccata parentum nostrorum introducta in hanc vitam, cum res in nominibus solis versetur. Quia et primus parens propter transgressionem mortis pœnam vitamque in laboribus mœroribusque consumendam intulit, et hic servitutem : verum superveniens Dominus Christus hæc omnia esse permisit ad nomina usque tantum, si volumus. Neque enim mors, mors ultra est, sed nomen tantum habet mortis, imo et ipsum nomen sublaturum est. Nam neque mortem ipsam ultra dicimus, sed soporem et somnum. Proinde et Christus ipse dicebat : *Lazarus amicus noster dormit* (Joan. 11. 11) : et Paulus Thessalonicensibus scribens, inquit : *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres* (1. Thess. 4. 12). Et servitus quoque similiter nomen est : ille enim est servus, qui peccatum operatur. Et quod etiam hæc abstulerit adventu suo Christus, nec nisi nomen esse permisit, imo et vocabulum ipsum deleverit, audi Paulum dicentem : *Qui autem fideles habent dominos, non contemnant eos, quia fratres sunt* (1. Tim. 6. 2). Vides quomodo ubi virtus subintravit, eos in fraternitatis nomen congregavit, qui prius servitutis nomine erant obnoxii? *Et erit*, inquit, *Chanaan filius servus fratribus suis.* Abusus es, inquit, honore, non bene te gessisti, cum par esses dignitate ; propterea subjectione emendari te volo. Hoc ab initio et mulieri contigit. Quoniam enim par erat viro dignitate, et honore abusa est, propterea talis est ab illa potestas, et audivit : *Ad virum tuum conversio tua ; et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16). Quia nescivisti, inquit, imperio recte uti, disce potius recte imperio subijci, quam male imperare. Proinde etiam hic nunc ad emendationem pœnam accipit, et per filium ipse cruciatur : ut discas, etsi senex tunc esset, attamen, quia pœna in filium transiit, id ipsi luctuosam et insuavem vitam fecisse, cogitanti etiam post suam mortem filium pœnam luiturum esse. Nam quod filius per se malus, et omnes qui ab illo nati fuerint abominabiles, et ad malum propense declinant, audi Scripturam dicentem per modum maledi-

cti: *Patertuus Amorrhæus, et mater tua Chetæa* (Ezech. 46. 3). Et alius contumeliose dicit, *Semen Chanaan, et non Juda* (Dan. 13. 56). Porro operæ pretium fuerit audire nunc post pœnam, quam accepit is qui nuditatem evulgavit, quæ præmia assequuti sint ii qui tantam reverentiam et honorem patri exhibuerunt. 26. *Et dixit, inquit, Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Hoc, forte quis dixerit, non est benedicere Sem. Imo valde benedixit illum. Quando enim Deus benedicitur, et aguntur illi gratiæ ab hominibus, tunc uberior ab illo solet istis benedictio dari, propter quos ipse benedicitur. Itaque benedicens Deum debitorem ipsum fecit majoris benedictionis, auctorque fuit Sem majoris retributionis, quam si eum ipse per se benedixisset. Sicut enim quando benedicitur propter nos, multum id nobis conciliat favoris: ita et contra quando propter nos alii illum blasphemant, major hinc nostra fit condemnatio, qui causam dedimus. Quocirca, obsecro, obsecro, deus operam, ut ita vivamus, et tantæ virtutis specimen exhibeamus, ut omnes, qui nos viderint, benedictiones laudis offerant Domino Deo. Nam quia bonus et benignus est, per nos vult gloria affici: non quod ipsi aliquid ad suam gloriam accedat: nullius enim indignus est; sed ut occasiones ipsi præbeamus, ut majori nos benevolentia prosequatur. *Benedictus Dominus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Vides quomodo paternam pœnam profert, quæ tamen emendatio potius erat, quam pœna? Pater enim erat, et amantissimus pater, neque justam pœnam volebat inducere, sed ita ut ulteriorem malitiam reprimeret. Ideo, ait, ad servitutem te condemno, ut jugem et indelebilem habeas facti memoriam. Postea dicit: 27. *Dilatet Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem, et fiat Chanaan servus illius.* Iterum hæc quoque maxima benedictio est, forte latentem aliquem habens thesaurum. *Dilatet, inquit, Deus Japheth.* Non aberrabit quis, si dixerit benedictiones justis prophetias esse. Nam si pater Noe non simpliciter, neque frustra vocabulum indidit Noe, sed vaticinatus est per nomen futurum diluivium: multo magis justus ille non simpliciter, neque frustra benedictiones protulit. Opinor enim eum hos duos benedicendo, duorum populorum vocationem significare voluisse: et per Sem quidem Judæos: ex illo enim et Abraham, et Judæorum genus multiplicatum est: per Japheth autem, gentium vocationem. Vide autem benedictionem hæc prænuntiare: *Dilatet enim, inquit, Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem.* Hoc in gentibus adimpletum videmus. Cum dicit enim, *Dilatet*, omnes gentes subindicavit; sed dicendo, *Habitet in tabernaculis Sem*, significat gentes frui cœpisse iis quæ Judæis parata et adornata erant. *Et erit Chanaan servus ejus.*

8. Vidistis qualem et ii grati animi acceperunt mercedem, et quanta ille propter temeritatem et imprudentiam ignominia affectus est? Sint hæc perpetuo in nostra mente scripta, ut horum æmulatores et imitatores fieri possimus: hujus autem improbam mentem, et ingentem petulantiam fugiamus. 28. *Et*

vixit, inquit, Noe post diluivium annos trecentos quinquaginta; 29. et fuerunt omnes dies Noe nongenti quinquaginta anni, et mortuus est. Ne hoc putes absque causa assignasse Scripturam, sed vide et hoc loco justis continentiam. Quia cum tanta frueretur ubertate et prosperitate, superviveretque tanto annorum numero post egressum ab arca, noluit ultra indulgere liberorum procreationi. Non enim commemorat Scriptura illum alios præter tres istos habuisse liberos. Illiciterum cogita magnam salacitatem Chami, quia neque patrem videns tantæ continentiæ, castior ipse factus est, sed omnia diverso modo quam pater agebat. Proinde merito omne ipsius genus in servitutem condemnatum est, ut improbæ voluntatis frenum haberet. Deinde hic narrat Scriptura eos qui ex filiis nati sunt, et inquit: *Cham autem genuit Chus; et rursus, Chus genuit Nemrod, qui cœpit esse gigas super terram. Hic fuit gigas venator coram Domino* (Cap. 10. 6. 8. 9). Quidam dicunt hic, *Coram Domino*, idem esse quod contra Deum: ego autem non puto Scripturam hoc insinuare, sed ipsum fortem robustumque fuisse. Quod autem dicit, *Coram Domino Deo*, hoc est, ab eo constitutus, eo quod acceperat benedictionem ab illo: vel quod Deus per hunc esset in admiratione habendus, quod talem produxisset, et super terram monstrasset. Sed hic iterum proavum suum imitatus, et abusus naturæ prærogativis, alium servitutis modum adinvenit, atque principatum regnumque affectavit. Rex enim nunquam fuerit, si non sint subditi: tunc autem vere videtur esso libertas: servitus porro gravissima est in ordine libertatis, præsertim si liberis imperetur. Ac vide quanta faciat ambitio: vide corporis robur non manens intra suos limites, sed plura expetens, et gloriæ appetentem naturam. Non enim ut defenderet illos, imperabat; sed et civitates ædificabat ut hostibus imperaret. 11. *Inde enim, inquit, ex terra illa exivit Assur, et ædificavit Niniven.* Animadvertite hic quoque nihil lædere naturam nostram progenitorum malitiam. Hi enim, Ninivitas dico, misericordiam Dei poenitentia sibi conciliarunt, revocata illius sententia: hi, inquam, progenitorem habuerunt Cham proccidam, deinde Nemrod hominem tyrannum et arrogantem, et quo ortus Assur (a). Dicuntur autem forte et alii fuisse inter illos molles et delicati, et dissolutam ac corruptam agentes vitam, ebrietati, et risui, et subsannationibus, et scommatis dediti. Sed quia sinceram præ se ferre voluere poenitentiam, nihil ipsis obfuit progenitorum malitia, sed tantum sibi cœlestis favoris concilia-

(a) In græco legitur, ἕρπονεν λαχόμενα ἐν λασσίοις. Vetus Interpres, nepotem quoque Assur; nos veritatem, ex quo ortus Assur. Assur ergo putat Chrysostomus ex Nemrodo ortum esse, contra quam legitur in eodem nono capite Genesico, ubi Assur filius Semi dicitur. Locus autem quem hic explanat Chrysostomus, nempe: *De terra illa egressus est Assur*, varie explicatur ab interpretibus; alii putant hic de Nemrodo agi, dicitque ipsum profectum esse de terra Senaar Assur, id est in Assyriam, et ædificasse Niniven, etc. Alii dicunt his indicari Assur filium Sem exivisse de terra Senaar, et ædificasse Niniven, etc., cui opinioni favent LXX Interpretes, favet etiam Vulgata. Huic ergo libentius assilipulor multis de causis, quas hic recensere longioris est operæ: quamobrem res aliud in tempus remittatur oportet.

πραγμένων. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ παῖς ὀκθοεν μοχθηρὸς ὑπῆρχε, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου πάντες βδελυκτοὶ γεγόνασι πρὸς κακίαν ἀποκλίναντες, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης ἐν τάξει κατάρα· Ὁ πατήρ σου [291] Ἄμορραῖος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χετταία. Καὶ πάλιν ἑτεροὶ τις ἐνουβρίζων, Σπέρμα Χαναάν καὶ οὐκ Ἰούδα. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον λοιπὸν ἀκοῦσαι μετὰ τὴν ἐπιτίμησιν, ἣν ἐδέξατο ὁ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐκπομπεύσας, τίνων ἀξιοῦνται τῶν ἀμοιβῶν οἱ τὴν τοσαύτην αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἀπονεύμαντες τῷ πατρί. Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἐυλόγητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σῆμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Τοῦτο, ἴσως ἂν τις εἴποι, οὐκ ἔστι τὸν Σῆμ εὐλογησαί. Καὶ σφοδρὰ μὲν εὐλόγησεν αὐτόν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς εὐχαριστεῖται καὶ εὐλογεῖται διὰ τῶν ἀνθρώπων, τότε θαυμάσιον τὴν παρ' αὐτοῦ εὐλογίαν εἴωθε χορηγεῖν ἐκείνοις, δι' οὓς αὐτὸς εὐλογεῖται. Εὐλογήσας τοίνυν τὸν Θεόν, ὀφείλοντες αὐτὸν κατέστησε μείζονος εὐλογίας καὶ αἰτίας γέγονε τῷ Σῆμ πλείονος ἀμοιβῆς, ἣς αὐτὸς αὐτόν, εἰ δι' αὐτοῦ εὐλόγησεν. Ἐπεὶ γὰρ ὅταν εὐλογηται δι' ἡμᾶς, κολλῆς ἡμᾶς ἀξίαι τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας, οὕτω πάλιν ἐπειδὴν δι' ἡμᾶς ἔτεροι αὐτὸν βλασφημῶσι μείζον ἐνεσθῆν ἡμῖν ἢ κατάκρισις γίνεται τοῖς τὴν αἰτίαν παρεχομένοις. Σπουδάζωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, οὕτω βιοῦν καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύσθαι τῆς ἀρετῆς τὴν ἐπίτασιν, ὡς τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρώντας εὐλογίας ὕμνους ἀναφῆρῃν τῷ Δεσπότη Θεῷ. Βούλεται γὰρ ἀγαθὸς ὢν καὶ φιλόανθρωπος δοξάζεσθαι δι' ἡμῶν, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς τι προσλαμβάνει εἰς τὴν οἰκίαν δόξαν· ἀνευδοῆς γὰρ ἐστίν· ἀλλ' ἵνα ἀφορμὰς αὐτῷ παράσχωμεν τοῦ πλείονος ἡμᾶς ἀξιῶν τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας. Ἐυλόγητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σῆμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Ὅρᾶς πῶς πατρικὴν ἐπιδεικνύεται τὴν τιμωρίαν, σφρονησιμὸν οὖσαν μᾶλλον ἢ τιμωρίαν; Πατήρ γὰρ ἦν, καὶ πατήρ φιλόστοργος, καὶ οὐ τὴν ἀξίαν ἐθούλετο δίκην ἐπαγαγεῖν, ἀλλ' ὥστε τὴν εἰς τὸ πρόσω κακίαν ἐγκόψαι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, δουλεῖ σε καταδικάζω, ἵνα διηνεκῆ καὶ ἀνεξάλειπτον ἔχῃς τὴν ὑπόμνησιν. Εἰτά φησὶ· Πλατῦναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σῆμ, καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Μεγίστη πάλιν αὕτη ἡ εὐλογία, τάχα τινὰ κεκρυμμένον ἔχουσα θησαυρῶν. Πλατῦναι γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ. Ὅχι ἂν τις ἀμάρτοι εἰπῶν προφητεῖαν εἶναι τὰς εὐλογίας τοῦ δικαίου. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ἐικῆ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπέθηκεν, ἀλλὰ προφητεύων διὰ τοῦ ὀνόματος τὸ μέλλον εἶσεσθαι κλυδώνιον· πολλῶ μᾶλλον ὁ δικαίος οὗτος οὐκ ἂν ἀπλῶς οὐδὲ μάτην τὰς εὐλογίας ἐποίησατο. Διὰ γὰρ τῶν εὐλογιῶν τούτων, τοῦ Σῆμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ, τῶν δύο λαῶν ἀντίτεσθαι αὐτὸν οἶμαι τὴν κλήσιν καὶ διὰ μὲν τοῦ Σῆμ, τοὺς Ἰουδαίους· ἐξ ἐκείνου γὰρ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιδέδωκε γένος· διὰ δὲ τοῦ Ἰάφεθ, τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν. Ὅρα γὰρ καὶ ταύτην τὴν εὐλογίαν τοῦτο προμηνύουσιν. Πλατῦναι γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σῆμ. Τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐθνῶν εἰς ἔργον ἐκδεθρῆς ὀρῶμεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ εἰπεῖν, Πλατῦναι, τὰ ἐθνη πάντα ἠνίκατο· διὰ δὲ τοῦ [292] εἰπεῖν, Κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σῆμ, ὅτι τῶν τοῖς Ἰουδαίοις εὐτρεπισθέντων καὶ ἐκείνοις παρασκευασθέντων τὰ ἔθνη τὴν ἀπάλαυσιν ἔσχε. Καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ.

ἢ. Εἶδες οἶα; ἔλαβον καὶ οὗτοι τῆς εὐγνωμοσύνης τὰς

ἀμοιβὰς, καὶ πόσην ἐκείνος διὰ τῆς προπτείας αὐτοῦ κατεσκέδασε τὴν αἰμίαν. Ταῦτα διηνεκῶς ἔχωμεν ἐπιγεγραμμένα τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα τῶν μὲν μιμηταὶ καὶ ζηλωταὶ γενέσθαι δυνηθῶμεν, τοῦ δὲ φύγωμεν τὸ μοχθηρὸν τῆς γνώμης, καὶ τῆς προπτείας τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ἔφησε, φησὶ, Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμόν ἔτη τριακόσια πενήκοντα· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Νῶε ἑννακόσια πενήκοντα ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Μὴ νομίσης δὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐσημηνασθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὄρα καὶ ἐντεῦθεν τὸν δικαίου τὴν ἐγκράτειαν ὅτι οὐτε ἀδίας καὶ ἀνέως ἀπολαύσας, καὶ τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ἐπιζήσας, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ ἔξοδον, παιδοποιίας ἠνέσχετο λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἐμνημόνευσεν ἡ Γραφή, ὅτι ἑτέρους ἔσχε παῖδας; κλην τούτων τῶν τριῶν. Ἐντεῦθεν πάλιν λογίζου· τοῦ Χάμ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκολασίαν, ὅτι οὐτε τὸν πατέρα ὀρῶν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον ἐγκράτειαν ἐσφρονηζέτο, ἀλλ' ἀπ' ἐναντίας τῷ γεγεννηκότι ἔπαντα διεπράττετο. Διδὸ καὶ εἰκότως ἔπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος τῇ δουλείᾳ καταδικάζετο, ἵνα χαλινὸν ἔχη τῆς μοχθηρῆς προαιρέσεως. Εἰτα ἐντεῦθεν διηγουμένη ἡ θεία Γραφή τοὺς ἐκ τῶν παίδων τεχθέντας, φησὶ· Χάμ δὲ ἐγέννησε τὸν Χού· καὶ πάλιν· Χοὺς δὲ ἐγέννησε τὸν Νεβρώδ. Οὗτος ἤρξατο εἶναι γίγας ἐπὶ τῆς γῆς. Οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου. Καὶ τινες μὲν φασὶ τὸ Ἐναντίον Κυρίου, ἀντὶ τοῦ ἐναντιούμενος τῷ Θεῷ· ἐγὼ δὲ οὐχ ἠγούμαι τοῦτο εἰναιτεσθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὅτι ἰσχυρὸς τις ἦν καὶ ἀνδρείος. Τὴ δὲ ἀπέναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, ὑπ' αὐτοῦ παραχθῆς, ὑπ' αὐτοῦ δεξάμενος τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν ἢ, ἢ ὅτι ἡμελλεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ θαυμάζεσθαι, ὡς τοιοῦτον παραγαῶν καὶ δεῖξας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν μιμούμενος τὸν πρόγονον, καὶ οὐκ εἰς δέον χρησάμενος τοῖς τῆς φύσεως προτερήμασι, ἕτερον δουλείας ἐφευρε τρόπον, καὶ ἀρχῶν καὶ βασιλεὺς γενέσθαι ἐπεχείρησε. Βασιλεὺς γὰρ οὐκ ἂν γένοιτο ποτε μὴ ὄντων τῶν ἀρχομένων. Αὕτη δὲ δοκεῖ μὲν μᾶλλον ἐλευθερία εἶναι· δουλεία δὲ ἔστι χαλεπωτάτη ἐν ἐλευθερίας τάξει, ὅση καὶ τῶν ἐλευθέρων κρατεῖ. Καὶ ὄρα τὴν πλεονεξίαν, ὅσα ποιεῖ· ὄρα τοῦ σώματος τὴν ἰσχὴν οὐ μένουσαν ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλ' αἰετὸ πλείονος ἐπιεμένην, καὶ τῆς δόξης ὀρεγομένην. Οὐ γὰρ ὡς προστάμενος αὐτῶν, ὑπέταττεν, ἀλλὰ καὶ πόλεις ψυχοδόμει, ἵνα ἀρχὴ τῶν πολεμίων. Ἐκεῖθεν γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς ἐκαίρης ἐξῆλθεν ὁ Ἀσσοὺρ, καὶ ψυχοδόμησε τὴν Νινευί. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λυμαίνεται τὴν ἡμετέραν φύσιν ἡ κακία τῶν προγόνων. Οὗτοι γὰρ οἱ Νινευίται, οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπίαν [293] διὰ τῆς μετανοίας ἐπισπασάμενοι, καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Δεσπότη ἀνακαλεσάμενοι, οὗτοι μὲν πρότερον ἔσχον προπάτορα τὸν Χάμ, τὸν πατραλοῖαν ἐκείνον· ἐπειτα τὸν Νεβρώδ, ἀνθρωπὸν τύραννον καὶ αὐθάδη, ἔργον ἐσχηκότα τὸν Ἀσσοὺρ. Λέγονται δὲ ἴσως καὶ ἕτεροι γεγενῆσθαι ἐν αὐτοῖς βλάπας καὶ διατεθρυμμένοι, καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ διαβρέοντα ζῶντες βίον, μέθη καὶ γέλωτι καὶ κώμοις καὶ χλευασταῖς αὐτοὺς ἐκδεδωκότες· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠβουλήθησαν ἀκριβῆ τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι, οὐδὲν αὐτοὺς ἐλυμήνατο τῶν προγόνων ἢ κακία, ἀλλὰ τοσαύτην

^b Graec mss. τὴν ἀναλογία. aliquae ita legit interprets.

^c Quatuor mss. ὀρεγομένην τὴν φύσιν, aliquae ita legit velut interprets.

^a Sa. II. in marg. conj. ἣς εἰ αὐτὸς αὐτὸν δι' αὐτοῦ.

ἐφελκύσαντο τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν, ὡς μέχρι τοῦ νῦν ἄδεσθαι αὐτῶν τὸ τῆς μετανοίας κατόρθωμα.

Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μαθόντες ὡς οὔτε κακία προγόνων ἡμᾶς λυμάνεται, ἐὰν νήφειν βουλώμεθα, οὔτε ἀρετὴ προγόνων ὠφελῆσαι ἡμᾶς τι δύναται, ἐὰν βραθυμώμεν, πολλὴν σπουδὴν ποιώμεθα τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ εὐγνώμονα προαίρεσιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα τῆς αὐτῆς εὐλογίας τῷ Σῆμ καὶ τῷ Ἰάφθ ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς κατάρας καὶ τῆς δουλείας, ἣν ὁ Χαναάν ἐδέξατο, ἐλευθερωθῶμεν, καὶ μὴ γενώμεθα δούλοι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ ἐλευθερίαν κτησάμενοι, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ Λ'.

Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν.

α'. Ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν λοιπὸν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ τῆς νηστείας διηνούσαμεν τὸν πλοῦν, καὶ πρὸς τὸν λιμένα λοιπὸν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατηντήσαμεν. Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο βραθυμώμεν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον πολλῶ πλείονα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπεὶ καὶ οἱ κυβερνηταί, ἐπειδὴν μυρία διαβάντες πελάγη, πεπληρωμένων αὐτοῖς τῶν ἰστίων, καὶ τῶν φορτίων εἰς ὑψος ἐγκειμένων, εἰς τὸν λιμένα εἰσιέναι μέλλουσι, τότε μάλιστα πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ τὴν φροντίδα ἔχουσι, μήπου σκοπέλι τινὶ ἢ πέτρα προσράξεν τινὶ τὸ πλοῖον ἀνόνητον αὐτοῖς τὸν προλαβόντα πόνον γενέσθαι παρασκευάσῃ. Οὕτως καὶ οἱ δρομεῖς ποιοῦσιν ὅταν πρὸς τὸ τέλος τῶν σταδίων φθάσωσι, τότε μᾶλλον εὐτονώτερον τὸν δρόμον ἐπιδεικνύνται, ὥστε τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν, καὶ τῶν βραβεῖων ἀξιωθῆναι. Καὶ ἀθληταὶ δὲ μετὰ μυρία παλαίσματα καὶ τὰς νίκας, ὅταν τὴν περὶ τοῦ στεφάνου παλαίωσι πάλιν, πλείονα τὸν ἀγῶνα ἐπιδεικνύνται, ἵνα τὸν στέφανον λαβόντες οὕτως ἐξέλθωσι. Καθάπερ οὖν κυβερνηταὶ καὶ δρομεῖς καὶ ἀθληταί, τότε μᾶλλον τούτων ἕκαστος τὴν σπουδὴν [294] ἐπιτείνει καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ὅταν πρὸς τῷ τέλει γένωνται τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς προσήκει, ἐπειδὴ εἰς τὴν μεγάλην ταύτην ἑβδομάδα ἐφθάσαμεν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι, νῦν μάλιστα καὶ τῆς νηστείας τὸν δρόμον ἐπιτείνειν, καὶ τὰς εὐχὰς εὐτονωτέρας ποιεῖσθαι, καὶ πολλὴν καὶ ἀκριβῆ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν ἡμαρτημένων ἐπιδειξασθαι, καὶ τὴν περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις ἐργασίαν, ἐλεημοσύνην δαψιλῆ, ἐπιεικίαν, πραότητα, τὴν ἀλλήν ἅπασαν ἀρετὴν, ἵνα μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων εἰς τὴν κυρίαν φθάσαντες ἡμέραν ἢ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότητος φιλοτιμίας ἀπολαύσωμεν. Μεγάλην δὲ καλοῦμεν τὴν ἑβδομάδα, οὐκ ἐπειδὴ πλέον ἔχει τὸ μήκος τῶν ὥρων· καὶ γὰρ εἰσὶν ἕτεροι πολλῶ μείζους ὥρας ἔχουσαι· οὐδὲ ἐπειδὴ πλείους ἡμέρας ἔχει· καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς καὶ ταύτη καὶ τὰς ἄλλαις πάσαις. Τίνος οὖν ἔνεκεν μεγάλην ταύτην καλοῦμεν; Ἐπειδὴ μεγάλα τινὰ καὶ ἀπόρρητα τυγχάνει τὰ ἐπάρξαντα ἡμῖν ἐν αὐτῇ ἀγαθὰ. Ἐν γὰρ ταύτῃ ὁ χρόνιος ἐλύθη πόλεμος, θάνατος ἐσθέρθη, κατάρρα

^a Dies illa κυρία diem Paschatis significat, ut supra etiam animadvertere est. V. praef. tom. hujus § VI.

ἀνηρέθη, τοῦ διαβόλου ἡ τυραννὶς κατελύθη, τὰ πικρὰ αὐτοῦ διηρηπάγη, Θεοῦ καταλλαγὴ πρὸς ἀνθρώπους γέγονεν, οὐρανὸς βάσιμος γέγονεν, ἀνθρώποι τοῖς ἀγγέλοις συνεμίγησαν, τὰ διεστῶτα συνήφθη, ὁ φραγμὸς περιηρέθη, τὸ κλειθρὸν ἀνηρέθη, ὁ τῆς εἰρήνης Θεοῦ εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο τοίνυν μεγάλην τὴν ἑβδομάδα καλοῦμεν, ἐπειδὴ τοσοῦτον κληθὸς δωρεῶν ἡμῖν ἐν αὐτῇ κεχάριται ὁ Δεσπότης. Διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ τὴν νηστείαν ἐπιτείνουσι, καὶ ἀγρυπνίας καὶ παννυχίδας ἱερὰς, καὶ ἐλεημοσύνας ἐπιδεικνύνται, δεικνύντες δι' ὧν πράττουσι τὴν τιμὴν, ἣν περὶ τὴν ἑβδομάδα ἔχουσι. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοσαῦτα ἐν αὐτῇ ἡμῖν ἀγαθὰ ἐδωρήσατο, πῶς οὐχὶ καὶ ἡμᾶς προσήκει δι' ὧν δυνάμεθα, τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύσθαι;

Καὶ γὰρ καὶ οἱ βασιλεῖς, δι' ὧν ποιοῦσι καὶ αὐτοὶ, δηλοῦσιν ὅσον ἔχουσι τὸ θαῦμα τούτων τῶν σεπτῶν ἡμερῶν, κελεύσαντες ἐκχειρίζαν ἅπαντας ἔχριν τοὺς τὰ πολιτικὰ οἰκονομοῦντας πράγματα, καὶ τῶν δικαστηρίων τὰς θύρας ἀποκλείειν, καὶ πᾶν εἶδος μάχης καὶ φιλονεικίας ἐλαύνεσθαι, ἵνα μετὰ πολλῆς ἡσυχίας καὶ γαλήνης ἐξῆ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν κατόρθωσιν ἐπιείχεσθαι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύνται· τοὺς τὸ δεσποτικὸν οἰκοῦντας ἀφίεισι τῶν δεσμών, καὶ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην μιμοῦνται τὸν αὐτῶν Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ αὐτὸς, φησὶ ^b, τοῦ χαλεποῦ δεσποτηρίου τῶν ἀμαρτημάτων ἡμᾶς ἀνίστη, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν ἀπόλαυσιν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς, φησὶ, προσήκει οἷς δυνάμεθα μιμητικὰς γενέσθαι τῆς τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας. Ἴδετε πῶς διὰ πάντων ἕκαστος ἡμῶν δείκνυσι τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν, ἣν περὶ τὰς ἡμέρας ἔχομεν τὰς τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν προξένους ἡμῖν γεγενημένας; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, νῦν μᾶλλον, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, πάντα λογισμὸν βιωτικὸν ἀπωσάμενοι, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα καθαρόν καὶ [295] διεγχευμένον ἔχοντες, οὕτως ἐνταῦθα παραγενώμεθα, καὶ μηδὲ εἰσιῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν βιωτικὰς ἐπισυρέσθω φροντίδας, ἵνα ἀξίαν τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν λαβῶν, οὕτως οἴκαδε ἐπανέλθῃ. Φέρε σὺν πάλιν τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ ἐκ τῶν πρόσφατον ἀναγνωσθέντων παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἐστιάσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, αὐτὰ τὰ ἀνεγνωσμένα εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δεικνύντες τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τέλος ἐπέθηκε τῇ διηγήσει τῆ κατὰ τὸν Νῶε, ἐκ τοῦ Σῆμ λοιπὸν ἤρξατο τῆς γενεολογίας, καὶ φησι, *Καὶ τῷ Σῆμ ἐγεννήθησαν καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἔβερ, ἀδελφῶ Ἰάφθ τοῦ μείζονος υἱοῦ.* Εἶτα τὸν κατάλογον τῶν ὀνομάτων ποιησάμενός φησι, *Καὶ τῷ Ἐβερ ἐγεννήθησαν δύο υἱοὶ ὄνομα τῷ ἐνὶ Φαλὲκ, ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ.* Σκόπει πῶς τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος ἐναπέθετο τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι μετ' οὐ πολὺ σημείου τὴν πρόγνωσιν, ἐν ὅταν Ἰδης εἰς ἔργον τὸ πρῶτον ἐξεληθὸν, μηκέτι ξενισθῆς ὀρῶν ἄνωθεν τοῦτο τὴν προσηγορίαν τοῦ παιδὸς προμηνύουσαν. Μετὰ γὰρ τὸ ποιησασθαι τῶν ἐξῆς γεγεννημένων ἐκ τούτων τὸν κατάλογον, φησὶν· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν*· οὐ περὶ τῆς γῆς λέγουσα, ἀλλὰ περὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι μίαν γλώσσαν ἅπαντα ἡ τῶν ἀνθρώπων εἶχε φύσις. *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ, φησὶ, χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι.* Χεῖλος ἐν, τὴν λαλίαν φησὶ, καὶ φωνὴν πάλιν τὸ αὐτὸ, ἵνα εἴπῃ ὅτι ὁμόφωνοι καὶ ὁμόγλωσσοι πάντες ἦσαν. Καὶ ὅτι περὶ λα-

^b Vox hic, ut saepe alias, supervacanea.

runt, ut usque nunc celebretur præclara eorum penitentia.

Moralis exhortatio. — Proinde illos et nos imitemur, et cum sciamus neque parentum nequitiam nos lade-re, si voluerimus respiscere, neque parentum virtu-tem nobis prodesse, si fuerimus negligentes, magnum sit nobis studium virtutis, et gratam voluntatem osten-damus, ut eandem quam Sem et Japheth consequamur benedictionem : et ut a maledictione et servitu-te, quam Chanaan accepit, liberemur, et ne simus servi peccati, sed veram possidentes libertatem, inef-fabilia bona adipiscamur, gratia et misericordia Do-mini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spi-ritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et sem-per, et in sæculorum sæcula. Amen.

HOMILIA XXX.

Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus (Gen. 11 1).

1. *A negligentia auditores avertit. Confessio peccato-rum. Horæ majores vel minores pro longitudine dierum. Cur magna dicatur hæc hebdomada.* — Ecce tandem ad finem sanctæ Quadragesimæ venimus, et jejunii navigationem perfecimus, appulimusque, Dei gratia, in portum. Verum non ideo negligentes simus, sed hac de causa iterum majus studium, majorem dili-gentiam, majorumque vigilantiam exhibeamus. Nam et naucleri cum per multa maria transierint, et plenis velis, eductisque mercibus (a) in portum ingressuri fuerint, tum maximam curam et sollicitudinem gerunt, ne in scopulum vel in petram quamdam impin-gant, quæ omnes priores labores simul disperdat. Ita quoque faciunt cursores : cum enim ad finem stadio-rum perveniunt, vehementiorem servant cursum, ut metam attingant, et præmia mereantur. Athletæ quo-que post plurima certamina et victorias, cum pro co-rona certandum est, majori nisu omnia faciunt, ut accepta corona abeant. Itaque quemadmodum naucleri, et cursores, et athletæ, ubi ad finem veniunt, magis enituntur et vigilant : eodem modo et nos faci-amus oportet, quia in magnam hanc hebdomadam Dei gratia pervenimus, nunc maxime jejunii cursus intendendus, et ferventiores fundendæ preces, facien-daque diligens et pura peccatorum confessio, et in bo-nis operibus sedulitas exhibenda, eleemosyna larga, a quitas, mansuetudo, alixque virtutes : ut talibus ornatî virtutibus, ubi in diem Dominicam Paschæ ve-nerimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ : sunt enim aliæ quæ multo majores horas ha-bent; neque quod plures dies habeat : est enim idem numerus in hac aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam? Quia in illa magna quædam et inef-fabilia bona contigerunt nobis. In illa enim solum est bellum diutinum, exstincta mors, maledictio in-terempta, diaboli tyrannis dissoluta, vasa ejus direpta;

(a) His innuit Chrysostomus, suo tempore in mare fuisse, ut ex navibus, confecto navigatiois cursu, antequam in portum intraretur, onera et sarcinæ educerentur, et in sup-pleto tabulato ponerentur.

Deus hominibus reconciliatus est, cælum penetrabile factum est, homines cum angelis commixti sunt, quæ distabant conjuncta sunt, sepes sublata, septum remo-tum, Deus pacis pacifica fecit omnia, quæ in cælis et quæ in terris. Ilac itaque de causa magnam hebdomadam vocamus, quia tantam nobis donorum multitudi-nem in illa largitus est Dominus. Et idcirco multi et jejunium intendunt, et vigiliis, et pernoctationes sa-cras, et eleemosynas, hinc exhibentes eam, quam hebdomadæ huic præstant, honorem. Nam si Do-minus talia bona in illa nobis donavit, quomodo non et nos debemus, quantum possumus, reverentiam et ho-norem ostendere?

Justitium indictum hebdomada sancta. — Enimvero Imperatores ipsi gestis suis declarant quam venerabi-les illos dies habeant, mandantes ut omnibus sint induciæ et feriæ iis qui civilibus funguntur negotiis, ut-que claudantur fores judiciorum, et eliminentur om-nes litium et contentionum species, quo magna tran-quillitate ac quieto liceat ad spirituaalia recte perficienda festinare. Et non hoc solum, sed et aliam liberalitatem ostendunt : eos enim qui in carceribus sunt, a vineu-lis solvunt, et pro humana facultate Dominum suum imitantur. Sicut enim ipse a gravi nos peccatorum carcere liberat, et innumeris bonis afficit : eodem modo et nobis pro virili faciendum est, ut simus imi-tatores misericordiæ Domini Dei nostri. Vidistis quo-modo singuli in omnibus specimen edamus ejus hono-ris ac reverentiæ, quam exhibemus diebus iis qui no-bis tot honorum causæ sunt? Proinde rogo nunc si unquam alias, ut repulsis sæcularibus cogitationibus, et mente purgata ac vigili hæc conveniamus. Nullus ecclesiam ingressus sæculares curas secum ducat, ut digna laborum mercede recepta, iterum domum proficisci liceat. Age igitur consuetam vobis mensam ite-rum proponamus, et de iis quæ læta sunt ex beato Mose, caritati vestræ convivium præemus, eadem ipsa in medium adducentes et indicantes divina Scripturæ diligentiam. Nam postquam historiæ de beato Noe finem imposuit, genealogiam consequenter a Sem exorditur, et dicit : 21. (Gen. 10) *Et Sem nati sunt, et ipsi patri omnium filiorum Heber, fratri Japheth majoris filii.* Deinde confecto nominum catalogo ait : 25. *Et Heber nati sunt duo filii, nomen uni Phalec : quia in diebus illius divisa est terra.* Considera quomodo signi (a) non multo post futuri præsentiam vocabulo nati pueri indidit, ut cum videris rem opere adimple-tam, non ultra mireris, videns divinitus hoc pueri no-mine prædictum. Nam postquam catalogum eorum fecit, qui postea nati sunt, inquit : 4. (Cap. 11) *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus :* non de terra loquens, sed de hominum genere, ut nos doceat unam linguam omni hominum fuisse nat-uræ. *Et erat omnis terra labium unum, et vox una om-nibus.* Labium unum, sermonem dicit, et idipsum ite-rum per vocem indicat, significans omnes usos ead- dem voce et lingua. Et quod de loquela dicatur, Et

(a) De signo seu miraculo divisionis linguarum lo-quitur.

erat omnis terra labium unum, audi Scripturam alio loco dicentem: *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 139. 4). Ita solet Scriptura labiorum nomine loquelam appellare. 2. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.*

2. *Humana natura majora semper appetit. Memoriae aeternae cupiditas.* — Vide quomodo humana natura non potest subsistere intra suos limites, sed amplius concupiscens, majora supra se appetit. Atque hoc est quod humanum genus potissimum perdit, quia non vult naturae suae mensuram agnoscere, sed semper majora appetit, et quae supra suam sunt dignitatem votis concipit. Hinc et qui mundana suspiciunt, si quando multo abundaverint auro, et potentes fuerint, quasi oblitae suae naturae, in tantum se fastigium efferri volunt, donec in profundum ipsam dejiciantur. Et hoc videntur quotidie contingere, quamvis nec haec ratione emendatioris evadant alii: sed etsi ad parvum tempus reprimantur, subito tamen omnium oblitae, iterum eandem incedunt viam, et in eadem praecipitia deferuntur: id quod et nunc videre licet apud istos factum. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.* Vide quomodo paulatim docet nos instabile illorum propositum. Quoniam viderunt, inquit, campum, migrantes, et relicto priori loco, illic habitaverunt. Deinde dicit: 3. *Dixit unusquisque proximo suo: Venite, conficiamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen erat illis lutum.* 4. *Et dixerunt: Venite, aedificemus nobis civitatem, et turrin, cujus caput erit usque in caelum, et faciamus nobis ipsis nomen, priusquam dispergamur super omnem terram.* Vide quomodo abutuntur communi voce, et quomodo vanum vitae propositum sit multorum malorum occasio. *Venite, inquit, faciamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen in caenum.* Vide quanta securitate volunt aedificare, nescientes illud, *Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam* (Psal. 126. 1). *Et aedificemus, inquit, nobis civitatem:* non Deo, sed *Nobis ipsis.* Vide, oro, quam invaluit malitia: habentes adhuc recentem memoriam generalis in diluvio interitus, in tantam inciderunt insaniam. *Et aedificemus, inquit, nobis civitatem, et turrin, cujus caput erit usque in caelum.* Namine caeli summam illorum audaciam Scriptura divina declarat. *Et faciamus, inquit, nobis ipsis nomen.* Vidistis radicem mali? Ut, inquit, perpetuam memoriam consequamur, ut nostri perpetuo memores sint posteris: tale erit nostrum opus, ut numquam oblivioni tradatur. Et hoc faciamus *Priusquam dispergamur super faciem omnis terrae.* Adhuc, inquit, congregati quod nobis visum est efficiamus, ut posteris perpetuum nomen relinquamus. Sunt multi etiam hodie qui illos imitantur, et talibus operibus celebrari volunt, qui splendidas domus aedificent, et lavacra, et porticus, et deambulacra. Quorum si aliquem rogaveris, quare ita laboret et fatigetur, tantosque pecuniarum sumptus faciat, eosque

inutiles: nihil aliud audies, quam haec verba, ut immortalis servetur memoria, et dicatur illius esse hanc domum, illius hunc agrum. At hoc non est laudem et memoriam, sed crimen sibi parare. Nam statim ad haec subjungentur plurimarum contumeliarum verba; nempe hujus est aviarii, hujus rapacis, hujus viduarum et orphanorum spoliatoris. Igitur hoc non est memoriam asequi, sed perpetuis objeci criminibus, et etiam post mortem infamari, ac spectatorum linguas acere in blasphemiam, et accusationem ejus qui illa possidet. Quod si omnino aeternam memoriam amas, ego tibi viam monstrabo, qua poteris semper celebrari, et quae dabit tibi fiduciam in futuro saeculo. Quoniam pacto igitur poteris et commemorari, et celebrari quotidie, encomiisque evehi etiam post hanc vitam? Si has pecunias in manus inopum dispenses, relictis lapidibus, magnis aedificiis, villis, et balneis. Haec memoria innumeros tibi thesauros conciliat, haec memoria sarcinam peccatorum alleviat, haec multam tibi fiduciam apud Dominum conciliat. Cogita, obsecro, et haec verba quae singuli dicturi sunt, vocantes misericordem, benignam, mansuetum, suavem, tam largum dispensatorem. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in saeculum* (Psal. 111. 9). Hujusmodi enim sunt pecuniarum divitiae; dispersae manent; si retineantur et concludantur, etiam se servantem secum perdunt. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus.* Sed audi quae sequuntur: *Justitia ejus manet in saeculum.* Uno die divitias dispersit, et justitia ejus manet in saeculum, et memoriam facit immortalem.

3. *Memoriae sui relinquendae ratio optima.* — Vidisti memoriam, quae se in omne saeculum extendit? vidisti memoriam magnis et ineffabilibus plenam bonis? Talibus aedificiis nostri memoriam relinquere studeamus. Nam lapidibus aedificasse, non solum nihil nobis prodesse poterit, sed nos continuo tamquam columna, clara voce infamabit. Et nos hinc abimus deferentes peccata inde parta, et aedificia hic relinquimus: quin nec frigidam illam et inutilem memoriam consequimur, sed potius probris deturpamur, nomenque statim transit ad alterum. Etenim sic se res habeat, ut ab hoc ad alium transeat, et ab illo iterum in alium. Et hodie quidem domus dicebatur hujus, cras illius, postridie, dicitur alterius. Interim sponte nos ipsos decipimus, putantes nos dominium quoddam possidere, nescientes nos solum usu potiri, et velimus, nolimus, aliis haec concedere: nam quod quibus volumus, id jam praetereo. Omnino tamen, si memoriam concupiscis, et hujus tibi tantum studium est: audi quomodo viduae memores erant Tabithae, et quomodo circumstabant Petrum flentes, et demonstrantes tunicas et vestes, quas facebat illis Dorcas, cum adhuc superesset (Act. 9. 39-41). Vidisti domus animatas vocem emittentes, et tantae virtutis, ut a morte ad vitam revocare queant? Nam postquam circumsteterunt Petrum, calidas lacrymas profundentes, cibumque et quibus opus habebant quaxrentes, Petrus ejectis omnibus, et positus genibus oravit; et cum excitasset illam, vo-

λιὰς εἶρηται τὸ, *Καὶ ἦν παῖσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, ἄκουε τῆς Γραφῆς ἀλλαγῆς λεγοῦσης· Ἰδὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν.* Οὕτως οἶδεν ἡ Γραφή τῷ τοῦ χειλοῦς ὀνόματι τὴν λαλίαν προσαγορεύειν. *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσῃ αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὗρον πεδίον ἐν γῆ Σενναάρ, καὶ κατέκησαν ἐκεῖ.*

β'. Ὅρα πῶς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἀνέχεται ἵστασθαι ἐπὶ τῶν οικειῶν ὄρων, ἀλλ' ἀεὶ τοῦ πλεονοῦς ἐπιεμένη ὀρέγεται τῶν μειζόνων. Καὶ τοῦτ' ἐστὶν ὁ μάλιστα ἀπόλλυσι τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ μὴ βούλεσθαι τῆς οικείας φύσεως ἐπιγινώσκειν τὰ μέτρα, ἀλλ' ἀεὶ τῶν μειζόνων ἐπιεσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φαντάζεσθαι. Ἐντεῦθεν καὶ οἱ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ἐπτοημένοι πράγματα, ἐπειδὴν πολλὴν περιβάλλονται πλοῦτον καὶ δυνατεῖαν, ὥσπερ ἐπιλανθανόμενοι τῆς οικείας φύσεως, ρέχρι τοσοῦτου εἰς ὕψος ἐπαίρεσθαι βούλονται, μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα κατανεχθῶσι. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἐφ' ἐκάστης συμβαῖνον ἡμέρας, καὶ οὐδὲ ταύτη τοὺς λοιποὺς σωφρονιζομένους, ἀλλὰ πρός βραχὺ μὲν συσταλλομένους, ἄρθρον δὲ πάντων λήθην ποιουμένους, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐκείνοις βαδίζοντας ὁδὸν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν καταγομένους· ὅπερ καὶ νῦν ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τούτων γεγονός. *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσῃ αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὗρον πεδίον ἐν γῆ Σενναάρ, καὶ κατέκησαν ἐκεῖ.* Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἡμᾶς διδάσκει τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ ἄστατον. Ἐπειδὴ εἶδον, φησὶ, [296] τὸ πεδίον, μεταναστάντες καὶ καταλιπόντες τὴν προτέραν οἰκισιν, ἐκεῖ κατέκησαν. Εἰτά φησιν· *Εἶπεν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ· Δεῦτε, κλιθεύσωμεν κλίνοθις, καὶ ὀκτῆσωμεν αὐτάς κυρλί.* *Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ κλίνοθις εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός.* *Καὶ εἶπον· Δεῦτε, καὶ οικοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄρομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμᾶς ἐπὶ πύσης τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς οὐκ εἰς ὄρον ἐκίχρητο τῆ ὁμοφωνίᾳ, καὶ ὅτι ἡ ματαία τοῦ βίου τούτου βουλὴ γίνεται τῶν κακῶν ὑπόθεσις. Δεῦτε, φησὶ, ποιήσωμεν κλίνοθις, καὶ ὀκτῆσωμεν αὐτάς κυρλί. *Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ κλίνοθις εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός.* Σκόπει πόσῃ ἀσφάλειαν ἐπινοῆσαι βούλονται τῇ οικοδομῇ, οὐκ εἰδότες ὅτι, *Ἐάν μὴ Κύριος οικοδομήσῃ εἰς αὐτοὺς, εἰς μάτην ἐκοκίλασαν οἱ οικοδομοῦντες αὐτόν.* *Καὶ οικοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν, οὐχ ὅτι Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτοῖς.* Ὅρα πόση τῆς κακίας ἡ ἐπίτασις· ἔναυλον ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἐπὶ τοσαύτην μανίαν ἐξώκειλαν. *Καὶ οικοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ.* Τῷ ὀνόματι τοῦ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή τῆς τόλμης αὐτῶν τὴν ὑπερβολήν· ἡμῖν παραστήσαι ἐβουλήθη. *Καὶ ποιήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς ὄρομα.* Εἶδες τὴν ῥίζαν τῆς κακίας; Ἰνα, φησὶ, μνήμης διηνεκοῦς ἀπολαύσωμεν, ἵνα εἰς τὸ διηνεκὸς ἔχωμεν μνημονεύσασθαι. Τοιαύτη ἡμῶν ἔσται ἡ πρόβξις καὶ τὸ ἔργον, ὡς μηδέποτε λήθη παραπεμφθῆναι. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν *πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς.* Ὡς ἐστὶ, φησὶ, κατὰ ταῦτόν ἐσμεν, εἰς ἔργον ἀγάγωμεν τὸ ὄξαν ἡμῖν, ἵνα ἀδύνατον μνήμην καταλίπωμεν ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς. Εἰσὶ πολλοὶ καὶ νῦν τοσούτους μιμούμενοι, καὶ ἀπὸ τοιούτων πράξεων μνημονεύσασθαι βουλόμενοι, οἱ τὰς λαμπρὰς οικοδομοῦντες οικίας, καὶ τὰ λουτρά, καὶ τὰς στοάς, καὶ τοὺς περιπάτους. Ἐάν γὰρ καὶ τούτων ἕκαστον ἐρωτήσης τίνας ἐνεκεν ποιεῖ καὶ τλαιπωρεῖται, καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυται

χρημάτων δαπάνην εἰς οὐδὲν ὄρον, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ, ἢ ταῦτα τὰ ῥήματα, ὥστε τὴν μνήμην διηνεκῶς σώζεσθαι, καὶ ἀκούειν ὅτι τοῦ δεινός ἡ οἰκία, καὶ τοῦ δεινός ὁ ἀγρός. Ἄλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ μνήμης ἀξιούσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον κατηγορίας. Εὐθέως γὰρ τοῖς λόγοις τούτοις ἐπεισέρχεται καὶ τὰ μυρίων κατηγοριῶν ἄξια ῥήματα· τοῦ δεινός τοῦ πλεονέκτου, τοῦ ἄρπαγος, τοῦ χήρας καὶ ὀρφανούς γυμνώσαντος. Οὐκ ἐστὶ τόνου τοῦτο μνήμης ἀπολαύειν, ἀλλὰ κατηγορίας διηνεκεῖ βάλλασθαι, καὶ μετὰ θάνατον στηλιτεύεσθαι, καὶ τὰς τῶν ὀρώντων γλώττας ἀκονῆν εἰς βλασφημίαν καὶ κατηγορίαν τοῦ ταῦτα κτησαμένου. Εἰ δὲ ὅλων μνήμης ἐρᾶς διηνεκοῦς, ἐγὼ σοὶ ὑποδείξω ὁδὸν, δι' ἣς δυνήσῃ καὶ μνημονεύεσθαι διὰ παντός, καὶ μετ' εὐφροσύνης πολλῆς καὶ πολλῆν σοὶ τὴν παρῆσιαν ἐν τῷ μέλλοντι κερῶν παρέξεις. Πῶς οὖν δυνήσῃ καὶ μνημονεύεσθαι καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ τοῖς ἔγκωμιόις βάλλασθαι καὶ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετάστασιν; Εἰ ταυτὶ τὰ χρήματα εἰς τὰς τῶν πενήτων διανεμῆς χεῖρας, ἀφείλς τοὺς λίθους καὶ τὰς μεγάλας οικοδομάς, καὶ τοὺς [297] ἀγρούς, καὶ τὰ βαλανεῖα. Αὕτη ἡ μνήμη ἀθάνατος, αὕτη ἡ μνήμη μυρίων σοὶ θησαυρῶν πρόξενος γίνεται, αὕτη ἡ μνήμη τοῦ φορτίου τῶν ἀμαρτημάτων κουφίσοσα, πολλῆν σοὶ τὴν παρῆσιαν προξενεῖ παρὰ τῷ δεσπότῃ. Ἐνόησον γὰρ μὴ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἄπερ ἕκαστος μέλλει λέγειν, τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλόανθρωπον, τὸν ἐπιεικῆ, τὸν χρηστὸν, τὸν μετὰ πολλῆς δαψιλείας διανείμαντα. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένθησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Τοιοῦτον γὰρ ὁ τῶν χρημάτων πλοῦτος· σκωρπιζόμενος μᾶλλον παραμένει· συνεχόμενος δὲ καὶ ἔγδον ἀποκλειόμενος καὶ τοὺς κατέχοντας συναπόλλυσι. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένθησιν.* Ἄλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐν μῆ ἡμέρᾳ τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισε, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ εἰς πάντα τὸν αἰῶνα διαμένει, καὶ τὴν μνήμην ἀθάνατον ἐργάζεται.

γ'. Εἶδες μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένην; εἶδες μνήμην μεγάλων καὶ ἀποβρήτων γέμουσαν ἀγαθῶν; Διὲ τοιούτων οικοδομῶν μνημονεύεσθαι σπουδάζωμεν. Αἱ γὰρ διὰ τῶν λίθων οὐ μόνον ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελεῖσαι δύνανται, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ στήλης διηνεκοῦς ἡμῶν λαμπρῆ τῇ φωνῇ καταδώσι. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τούτων ἀμαρτήματα αὐτοὶ ἔχοντες ἄπιμεν, αὐτὰ δὲ καταλιπόντες ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης καὶ ἀνοήτου παρ' αὐτῶν μνήμης ἀξιούμεθα· ἀλλὰ ταῖς καὶ κατηγορίας βαλλόμεθα, ἡ δὲ προσοργία μεθίσταται εὐθέως εἰς ἕτερον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταβαίνει, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰς ἄλλον πάλιν. Καὶ σήμερον μὲν ἡ οἰκία ἐλέγγοτο τοῦ δεινός, αὔριον δὲ τοῦ δεινός, καὶ μετὰ τὴν ἐξῆς πάλιν ἑτέρου. Καὶ ἀπατῶμεν ἐκόντες ἑαυτοῦς, νομίζοντες δεσποτεῖαν τινὰ κεκτησθαι, οὐκ εἰδότες ὅτι μόνον τῆς χρήσεως ἀπολαύομεν, καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἑτέροις τούτων παραχωροῦμεν· ἐστὶ γὰρ καὶ οἷς οὐ βουλόμεθα, τοῦτο τέως παρήμι. Ὅλων δὲ εἰ μνήμης ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο σοὶ περισπούδαστον, ἄκουε πῶς αἱ χῆραι ἐμμένοντο τῆς Ταβιδᾶς, καὶ πῶς τὸν Πέτρον περιστήκεισαν κλαίονσαι καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτῶνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἔποιε μετ' αὐτῶν οὐσα ἡ Δορκιάς. Εἶδες οικοδομάς ἐμφύχους φωνᾶς ἀφίεσαι, καὶ τοσαύτην ἰσχὺν ἔχουσας, ὡς καὶ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν ἐπιαναγαγῆν; Ἐπειδὴ γὰρ περιέστησαν τὸν Πέτρον, καὶ τὰ δάκρυα θερμὰ ἐξέχεαν, τὴν τροφὴν καὶ τὴν χορηγίαν ἐπιστήτουσαι, ἐκβαλὼν πάντας, φησὶν, ὁ Πέτρος, θεὸς τὰ γόνυα προσηύξατο, καὶ ἀναστήσας αὐτὴν ἐφώνησε τοὺς ἀγίους

καὶ τὰς χήρας, καὶ παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν. Εἰ βούλει μνημονεύεσθαι, καὶ εἰ δόξης ἀληθοῦς ἐρᾷς, ταύτην μίμησαι, καὶ τοιαύτας οἰκοδομὰς ἐργάζου, μὴ περὶ τὴν ἀψύχον ὄλην καταδαπακόμενος, ἀλλὰ περὶ τοὺς ὁμογενεῖς πολλὴν τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενος. Αὕτη ἡ μνήμη ἐπαίνεται καὶ πολὺ τὸ κέρδος φέρουσα. Ἄλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανελέθωμεν, καὶ ἴδωμεν τῶν τότε ἀνδρῶν τὴν ὄλμαν. Τὰ γὰρ ἐκείνων πάθη ἡμῖν, εἰ βουλοίμεθα νήφειν, σωφρονισμὸς γενήσεται. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς*, φησὶ, *πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς [298] ὄρομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅρξ πῶς πανταχοῦ τῆς ἑαυτῶν γνώμης τὴν διαφθορὰν ἐπιδεικνύουσι. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν*, φησὶν, *ἑαυτοῖς πόλιν*· καὶ πάλιν· *Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄρομα.* Ἄλλ' ὅρα καὶ μετὰ τοσαύτην πανωλερίαν πάλιν πῶς οὐκ ἐλάττωσι κακοὶς ἐπιχειροῦσι. Τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγατεῖσθαι τῆς μανίας; Ὑπέσχετο μὴκέτι ποιήσιν κατακλυσμὸν τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος· οὗτοι δὲ οὐδὲ ταῖς τιμωρίαις ἐσωφρονίσθησαν, οὕτως ταῖς εὐεργεσίαις βελτίους ἐγένοντο.

Διὸ ἀκούε τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς τῆς ἀπάτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. *Καὶ κατέβη*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδόμουν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἡ Γραφή διαλέγεται. *Καὶ κατέβη*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεός*· οὐχ ἵνα ἀνθρωπίνως νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ τοῦτου παιδεύμεθα μηδέποτε καταψηφίζεσθαι ἀπλῶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐξ ἀκοῆς καταδικάζειν, ἐὰν μὴ πρότερον πολλὴν δεξιώμεθα τὴν πληροφορίαν. Πάντα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο γίνεται, καὶ τοσαύτη κέχρηται τῇ συγκαταβάσει πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως. *Καὶ κατέβη*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον.* Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐκ προσιμίων ἀναστέλλοντα αὐτῶν τὴν μανίαν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ κεχηρμένον, καὶ ἀναμένοντα εἰς ἔργον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὴν πονηρίαν ἅπασαν, καὶ τότε ἐκκοπήναι τὴν ἐπιχείρησιν. Ἴνα γὰρ μὴ τινι ἐξῆ λέγειν, ὅτι ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἤγαγον δὲ εἰς ἔργον τὰ δόξαντα, ἀναμένει πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ βουλευθέντα, καὶ τότε δεῖξει αὐτοὺς ὡς ἀνοήτους ἐπιχειροῦσι. *Καὶ κατέβη*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ὅρα φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν. Συνεχώρησε καμῖν αὐτοὺς καὶ τάλαιπωρηθῆναι, ἵνα τῶν πραγμάτων ἡ πείρα διδάσκαλος αὐτοῖς γένηται. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ἀκμάζουσαν τὴν κακίαν, καὶ τὴν νόσον ἐπιτεινομένην^β, οὐκ εἰς τέλος ἀψήσιν, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἐνδεικνύμενος ἀγαθότητα, καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος, ὀρῶν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν νόσον, καὶ τὸ ἔλκος ἀνάτονον γινόμενον, ταχέαν ποιεῖται τὴν τομὴν, ἵνα παντελῶς ἀφανίσῃ τὴν αἰτίαν τῆς νόσου. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεός*· *Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων*· ἀντὶ τοῦ, φωνὴ μία καὶ γλῶσσα μία. *Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν.*

δ'. Ὅρα Δεσπότην φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ μέλλει τὴν ὁρμὴν αὐτῶν ἐκκόπτειν, ἀπολογίαν πρότερον συντίθῃσι, καὶ μονοθυλὸν δεικνύσιν αὐτῶν τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τῇ συμφωνίᾳ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶ, *γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων.* Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ

^α Quatuor mss. τὴν διαφορὰν ἐπιδείκνυσσι. Intra πῶς ante οὐκ in quibusdam mss. deest. Ibidem τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγατεῖσθαι.

^β Tres inss. ἐπιγενεμένην.

νῦν ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῶν, ἐπειδὴν μέλλει τιμωρίαν ἐπάγειν, πρότερον δεικνύσιν τῶν ἡμαρτημένων [299] τὸ μέγεθος, καὶ ὡσπερ ἀπολογίαν τινὰ συντίθενται, καὶ τότε ποιεῖσθαι τὴν διόρθωσιν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἠνίκα ἤμελλε τὴν ἀπειλὴν ἐκείνην τὴν φοβεράν ποιῆσθαι, φησὶν ἡ Γραφή· *Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὁ Θεὸς διέπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμύλιως ἐπὶ τὰ ποτηρὰ ἐκ νεότητος.* Εἶδες πῶς πρότερον εἶδισε τῆς κακίας αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τότε φησὶν, Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον; Οὕτω καὶ νῦν· *Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι.* Εἰ ὁμοιοῦς τοσαύτης ἀπολαύοντες καὶ ὁμοφωνίας πρὸς τοσαύτην ἐξώκειλαν μανίαν, τοῦ χρόνου προϊόντος πῶς οὐχὶ χεῖρονα διαπράττονται; *Οὐκ ἐκλείψει γὰρ*, φησὶν, *ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν.* (Ὁὐδὲν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν ἐπισχεῖν δυνήσεται, ἀλλὰ πάντα τὰ βουλευθέντα αὐτοῖς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπουδάσουσιν, εἰ μὴ ταχέως ὑπὲρ τῶν ἡδὴ τολμηθέντων ἔκρη δώσουσι. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου γενοῦς εὐρήσει τις. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, ἠνίκα ἤμελλεν ἐκβάλλειν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, φησὶ· *Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ;* Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν.* Καὶ νῦν μήποτε ἐκτελεῖ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάθῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ γάρῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. *Καὶ ἐξάπεστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου.* Καὶ νῦν φησὶν, *Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν.* Δεῦτε, καὶ καταδάνας συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Ὅρα πάλιν τῶν λέξεων τὴν συγκατάθεσιν. Δεῦτε, φησὶ, καὶ καταδάνας. Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα; Συνεργείας δεῖται ὁ Δεσπότης πρὸς τὴν διόρθωσιν; ἀλλὰ συμμαχίας πρὸς τὴν τούτων καθάρσει; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο. Ἄλλὰ καθάπερ ἡδὴ εἶπεν ἡ Γραφή, *Κατέβη Κύριος, διδάσκουσα ἡμᾶς διὰ τοῦτου, ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτῶν εἶδε τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶ, Δεῦτε, καὶ καταδάνας.* Ὡς πρὸς ὁμοσίμους δὲ πάντες ἐστὶ τοῦτ' ἐπὶ τῆς εἰρημότητος. Δεῦτε, καὶ καταδάνας συγχέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καθάπερ, φησὶ, στηλὴν τινὰ διηνεκῆ, τοιαύτην αὐτοῖς; ἐπιτιθημί τὴν τιμωρίαν, καὶ ἵνα παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρεκτείνηται, καὶ μηδεὶς χρόνος λήθῃ αὐτοῖς ἐμποίησιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέοντως ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, διὰ τῆς ἑτεροφωνίας αὐτοῦς σωφρονισθῆναι βούλομαι. Καὶ γὰρ οὕτως ἐκάστοτε εἶπω ποιεῖν ὁ Δεσπότης. Τοῦτο ἔξ ἀρχῆς καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐποίησεν· οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, καὶ διὰ τοῦτο ὑπέταξεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, ἐπειδὴ μὴ ἐκέρβανέ τι ἐκ τῆς πολλῆς ἀνέσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαίτης, ἀλλὰ διὰ τῆς παραβάσεως τῷ ἐπιτιμίᾳ ἑαυτὸν ὑπέσθηνον κατέστησεν, ἐξέβαλε αὐτὸν ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπέθηκε διηνεκῆ, λέγων· *Ἀκάρθας καὶ τριβόλος ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ.* Καὶ οὕτω τοίνυν ἐπειδὴ τιμωθέντες τῇ ὁμοφωνίᾳ, εἰς κακίαν [300] ἐχρήσαντο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, διὰ τῆς ἑτεροφωνίας ἔστησιν αὐτῶν τῆς κακίας τὴν φορὰν. *Καὶ συγχέωμεν αὐτῶν, φησὶ, τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον.* ἵνα ὡσπερ

cavit sanctos et viduas, et reddidit eam vivam. Si memoriam quæris, si veram gloriam amas, hanc imitare, tales donus exstrue, noli sumptus tuos inanimatis impendere, sed cum illis qui ejusdem sunt generis misericordiam facito. Hæc laude digna est memoria, hæc magnum lucrum affert. Cæterum ad institutum redeamus, et videamus illorum virorum, qui tunc erant, audaciam. Illorum enim affectiones nostræ, si sapere voluerimus, emendationi serviunt. 4. *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem, et turrin, cujus caput erit usque in cælum, et faciamus nobis ipsis nomen priusquam dispergamur super terram.* Vides quomodo corruptionem animæ suæ ubique exhibent. *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem:* et iterum: *Faciamus nobis ipsis nomen.* Vide quomodo etiam post generalem omnium interitum non minora mala aggreddiantur. Quid ergo fiet? quomodo ab insania sua reprimentur? Pollicitus est Deus, se non ultra facturum diluvium, nimirum misericordiæ suæ consuetudinem servans: illi autem neque pœnis emendatores facti sunt, neque beneficiis meliores.

Non sunt temere condemnandi fratres, neque ex auditu judicandum. — Audi quæ sequuntur, ut discas ineffabilis misericordiæ Dei magnitudinem. 5. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem, et turrin, quam ædificabant filii hominum.* Vide quomodo humano more Scriptura loquitur. *Et descendit, inquit, Dominus Deus;* non ut humano modo intelligamus, sed ut per hoc erudiamur, nunquam temere fratres condemnandos, neque auditu solo judicandum esse, nisi pluribus argumentis prius certi reddamur. Omnia enim a Deo ideo fiunt, et ob hoc tanta ad erudiendum humanum genus utiliter sermonis attempératione. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem et turrin.* Vide quomodo non statim ab initio illorum reprimit insaniam, sed diuturna lenitate utitur, et exspectat donec omnem malitiam suam opere declarent, et tunc conatus eorum impedit. Ne enim quis dicere possit, deliberasse quidem illos, sed quæ decreverant, in opus non deduxisse, præstolatur donec animo destinatum opus aggreddiantur, ut tunc monstret eis quam inutilia attentarint. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem, ac turrin, quam ædificabant filii hominum.* Vide misericordiæ excellentiam: permisit illos laboribus sese affligere, ut rerum experientia præceptoris loco illis esset. Et quoniam vidit malitiam invalescere, et morbum intendi, non usque ad finem permittit, sed suam declarat bonitatem: quemadmodum medicus bonus videns morbum augeri, et ulcus incrababile fieri, statim sectione utitur, ut omnem morbi causam tollat. 6. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Ecce genus unum et labium unum omnium:* hoc est, vox una et lingua una. *Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.*

4. *Solet Deus admonere antequam puniat.* — Attende Domini misericordiam. Quoniam conatus impediturus erat, primum purgationem sibi parat, et quasi ostendit peccati eorum magnitudinem, et im-

probitalis excessum, ipsosque abusos esse linguæ et vocis consonantia. *Ecce enim, inquit, genus unum et labium unum omnium. Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.* Illic enim Dei mos est, ut puniturus prius indicet quam magna sint peccata, et veluti defensionem aliquam sibi paret, ac tunc tandem corripiat. Nam tempore diluvii, cum terribiles illas minas intentaret, dicit Scriptura: *Ut autem vidit Deus, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum, et unusquisque cogitat in corde suo diligenter in mala a juventute (Gen. 6. 5).* Vidisti quomodo prius monstravit malitiæ eorum magnitudinem, et postea dicit: *Delebo hominem (Ibid. v. 7)?* Ita et nunc: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere.* Si cum tanta concordia, et linguæ unitate in tantam inciderunt insaniam: ubi tempus processerit, quomodo non deteriora attentabunt? *Non cessabunt enim ab iis quæ decreverunt facere:* nihil eorum impetum et ardorem morari poterit, sed omnia quæ statuerunt secum, studebunt perficere, ni statim pro attentatis pœnam luant. Id quoque invenit aliquis et de protoplasto factum esse. Ejecturus enim illum Deus a paradisi incolatu, ait, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses (Ibid. 3. 11)?* Et iterum: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis: ut sciat bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in sæculum. Et emisit illum Dominus de paradiso (Ibid. v. 22. 25).* Etiam nunc inquit: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere: et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.* 7. *Venite, et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Vide iterum verborum attempérationem rationem. *Venite, inquit, et descendentes.* Quid volunt sibi verba hæc? Opusne habet cooperatione Dominus ad correctionem? an subsidio ad illorum destructionem? Absit. Sed sicut jam dixit Scriptura: *Descendit Dominus: docens nos per hoc se evidenter malitiæ illorum magnitudinem vidisse: ita et hic dicit: Venite, et descendentes.* Dictum laud dubie est ceu ad honore pares. *Venite, inquit, et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Queniamadmodum, inquit, cippum quemdam perpetuum, talem illis statuo pœnam omni sæculo duraturam, ut nullo tempore hæc obliviscantur. Nam quia abusi sunt vocis concordia, ideo vocis diversitate castigari eos volo. Sic enim ubique facere consuevit Dominus. Hoc ab initio circa mulierem factum est: abutebatur illa honore concesso, unde subjecit eam viro. Et similiter Adæ contigit: quia enim ex multa prosperitate, paradisque incolatu nihil lucri fecit, sed prævaricando pœnæ obnoxius est factus, ejecit eum ex paradiso: et pœnam ei perpetuam injunxit, dicens: *Spinæ et tribulos germinabit tibi terra (Gen. 3. 18).* Horum quoque malitiæ cursum, quia unitate linguæ honorati, honore concesso in malum abutebantur, Deus per linguarum varietatem cohibuit. *Et confundamus, inquit, illorum linguam, ut ne audiat unus-*

quique vocem proximi : ut sicut lingue unitas contubernium fecit, ita lingue diversitas dispergat. Nam quibus non est idem sermo et lingua, quomodo simul habitare possunt? 8. *Et dispersit illos, inquit, Dominus Deus ab illo loco super faciem universæ terre, et cœcesserunt edificantes civitatem et turrin. Considera Domini misericordiam, in quantum animi lirsitationem ipso impulit. Amentibus enim postea similes fuerunt. Et ille quidem imperabat hoc, et alius suppeditabat aliud; inutilisque fuit omnis illorum conatus: ideo Cœcesserunt edificare civitatem et turrin. 9. Et idcirco vocatum est nomen illius, Confusio, quia illic confudit Dominus Deus labia omnis terre: et hinc dispersit ipso Dominus Deus in omnem terram. Vide quanta fiant, ut memoria hujus facti in omnia secula pervadat. Primum linguarum sit divisio, imo ante hoc nominis appellatio: Phalec enim nomen, quod Heber filio imposuit, partitionem significat. Deinde loci appellatio: Confusio enim vocatus est, id quod Babylon sonat. Postremum Heber ipse mansit idem servans idioma, quod et antea habebat, ut manifestum divisionis hujus signum foret (a). Vidisti per quot res immortalem nullaque oblivione delendam hujus facti memoriam servari voluerit? Hinc enim pater filio postea cogebatur dicere causam tam diversæ vocis. Et pater a patre quærebat quare sic locus ille appellaretur: ideo namque Babylon dictus est locus; quod est confusio, quod illic Dominus Deus confuderit labia universæ terre, et ab illo loco disperserit illos. Nam utrumque loci appellatio mihi significare videtur, et quod linguas confuderit, et quod inde dispersio orta sit.*

5. Audivistis, dilecti, unde ipsis dispersionis varietatisque linguarum orta sit causa. Fugiamus, obsecro, ne hos imitemur: et iis quæ nobis Deus concessit ne abutamur: ac naturam humanam considerantes, ea consultemus quæ mortales homines deceant: et cogitantes præsentis vitæ fragilitatem, ac quam breve sit tempus vitæ nostræ, multam per honorum operum exercitium fiduciam recomdamus: et non solum per hos dies servemus jejunii fervorem, sed etiam elemosinæ largitatem et precum assiduitatem. Et enim jejunio preces semper conjunctas esse oportet. Et quod hoc verum sit, audi Christum dicentem: *Hoc genus dæmoniõrum non egreditur nisi in precatione et jejunio (Matth. 17. 20)*. Et iterum de apostolis dicitur: *Nam cum orassent, inquit, et jejunassent, commendaverunt eos Domino, in quem crediderant (Act. 14. 22)*. Et iterum inquit Apostolus: *Ne fraudetis invicem, nisi in precatione et jejunio (1. Cor. 7. 5)*. Vidisti quomodo jejunium hoc subsidio indigeat? Tuuc enim potissimum preces cum attentione fiunt, cum expeditior est mens nostra, neque gravata, neque malo deliciarum onere pressa fuerit. Magna arma sunt pre-

(a) Id quod hic ait Chrysostomus, Heberum nempe priscam servasse dialectum, qualem Adamus loquebatur, illud, inquam, aliquot difficultatibus obnoxium est: nam utrum Heber priscam linguam servaverit, non ita certum est. Dissputatur autem utra dialectus primigenia fuerit, Hebraicæ a; Chaldaicæ; pro utraque opinione stant non spernenda argumenta, quæ longius easet referre.

ces, magna securitas, magnus thesaurus, magnus portus, tutissimus locus: modo sobrii et vigiles Dominum adæquamus, mente nostra modique collecta, inimicoque nostræ salutis nullo aditu permissio. Cum sciat enim inimicus noster, nos per tempus illud posse de iis quæ ad nostram salutem attinent loqui, et peccata confiteri, et vulnera medico ostendere, et sanitatem consequi: ideo maxime tunc obsistit, omniaque facit et tractat, ut nos supplantet, negligentesque reddat. Proinde vigilemus, obsecro, et scientes illius insidias, maxime tempore illo operam demus ut quasi præsentem illum ante oculos stantem videntes oppugnemus, et cogitationem omnem, quæ nos interturbare possit, repellamus: totique nitamur Deum ut decet alloqui, et non solum verba; sed et mens verborum comes ad Deum accedat. Nam si lingua quidem præferat verba, mens autem foris eragetur, quæ domi sunt lustrans, et imaginans quæ in foro aguntur, nulla nobis utilitas est, fortassis autem et major condemnatio. Enimvero si cum homines adinus, tam studiose id agimus, ut prope stantes serpenumero non videamus, sed colligimus mentem, et ad eum solum spectamus ad quem credimus: quanto magis apud Deum idem facere oportet, et jugiter precibus insistere? Propter hoc et Paulus scribens dicebat: *Orantes in omni tempore, orate et in spiritu (Eph. 6. 18)*: non lingua tantum, et cum perceptus, inquit, vigilantia, sed *Et in spiritu*. Spirituales enim, inquit, sicut vestræ petitiones, sobria sit ratio, et iis quæ dicuntur mens attendat. Talia petite, qualia a Deo petere convenit, ut et petita obtineatis: et in illud incumbentes, et toti exsertati, sobrii et mente vigiles, non oscitantes, nec vos fricantes, et hinc inde mentem vertentes: sed cum timore et tremore salutem vestram operemini. Bonus enim, inquit, qui propter pietatem metuit omnia (Prov. 28. 14). Magnum bonum precatio. Nam si homini quis loquens virtute prædico, non parvum inde fructum percipit: quantis bonis non fructur is, cui cum Deo colloquium fuerit? Oratio enim colloquium est cum Deo. Quod ut scias, audi prophetam dicentem: *Jucundum sit Deo eloquium meum (Psal. 103. 34)*: hoc est, sermo meus jucundus appareat Deo. Annon enim præstare potest priusquam petamus? Verum propter hoc differt et expectat, ut occasionem accipiat, qua juste nos sua providentia dignos faciat. Sive autem consequamur quod petimus, sive non consequamur, perseveremus semper in oratione: et non solum gratias agamus si consequamur, sed etiamsi repulsam passi fuerimus. Nam denegare, cum Deus vult, non minus est quam si concessisset. Nescimus enim nos quæ nobis conducant, sicut ipse novit. Itaque sive voti compotes, sive impotes simus, gratias agere debemus. Et quid miraris, si nos nescimus quid nobis prosit? Pæulus, talis et tantus vir, alicana audire dignus habitus, ignorabat se ea quæ non expediebant precari. Nam quia videbat se tot molestiis cingi, ac circumdari crebris tentationibus, orabat ut a se liberaretur, idque non semel neque iterum, sed et sæpius. *Ter enim, inquit, Dominum*

ἡ ἔμφωνία τὴν συνοίκησιν ἐιργάζετο, οὕτως ἡ διαίρεσις τῆς φωνῆς τὴν διασπορὰν αὐτοῖς κατασκευάσθη. Οὐ μὴ τὴν αὐτὴν ἔχοντες φωνὴν καὶ διὰ λέξιν, πῶς ἂν ἠδύνατο κατὰ ταῦτ' οἰκεῖν; *Καὶ διέσπειρεν αὐτούς, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἐκείθεν ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον.* Ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν, εἰς ὅσην αὐτοὺς ἐνέβαλεν ἀμνηχανίαν. Καὶ γὰρ μαινομένοις λοιπὸν εἰκόσαιν. Ὁ μὲν ἐπέταττεν ἕτερον, ὁ δὲ ἕτερον ἐπέδιδου· καὶ ἀνόνητος αὐτοῖς λοιπὸν ἦν πᾶσα ἡ ἐπιχειρήσις. *Διδὸν καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον.* Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ δρομα αὐτῆς, *Σύγχυσις*· ὅτι ἐκεῖ συνέχεε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς· καὶ ἐκείθεν διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Σκόπει πόσα γίνεται, ὥστε τὴν μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρεκτείνεσθαι. Πρῶτον μὲν ἡ τῶν γλωσσῶν διαίρεσις, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτου ἡ τοῦ ὀνόματος προσηγορία· τὸ Φαλὲξ γὰρ δυναμα, ὅπερ ὁ Ἔβερ ἐπέθηκε τῷ παιδί, μερισμὸν σημαίνει. Ἐπειτα ἡ τοῦ τόπου προσηγορία· Σύγχυσις γὰρ ὁ τόπος ὀνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ Βαβυλῶν. Ἐπειτα αὐτὸς ὁ Ἔβερ ἔμενε τὴν αὐτὴν ἔχων διὰ λέξιν, ἥνπερ καὶ πρότερον, ἵνα καὶ τοῦτο σημεῖον ἐναργῆς γένηται τῆς διαίρεσεως. Εἶδες διὰ πόσων ἠδουλήθη διηνεκῆ τὴν μνήμην διασῶζεσθαι, καὶ μηδέποτε λήθη παραδοθῆναι τὸ τότε γεγεννημένον; Καὶ γὰρ ἐξ ἐκεῖνου λοιπὸν πατὴρ παιδί ἀνάγκην εἶχε τὴν αἰτίαν λέγειν τῆς ἑτεροφωνίας, καὶ παῖς παρὰ πατρὸς μανθάνειν ἐξήκει τῆς τοῦ τόπου προσηγορίας τὴν αἰτίαν· Βαβυλῶν γὰρ διὰ τοῦτο ὁ τόπος ὀνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ σύγχυσις, ὅτι ἐκεῖ συνέχεε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐκείθεν διέσπειρεν αὐτούς. Ἀμφοτέρω ἡ τοῦ τόπου προσηγορία σημαίνει μοι δοκεῖ, καὶ ὅτι τὰς γλώσσας συνέχεε, καὶ αὐτόθεν τὴν διασπορὰν ὑπέμειναν.

ε'. Ἠκούσατε, ἀγαπητοὶ, πόθεν αὐτοῖς ἡ τῆς διασπορᾶς ὑπόθεσις γέγονε, καὶ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις. Φύγωμεν, παρικαλῶ, τὴν μίμησιν, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ παραγγεθεῖσιν ἡμῖν εἰς δέον χρῆσώμεθα, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην ἐννοοῦντες οὕτω βουλευώμεθα, ὡς εἰκόσ ἀνθρώπου βουλευσασθαι θνητοὺς τυγχάνοντας· καὶ λογιζόμενοι τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκνηρον, καὶ ὡς βραχὺς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, πολλὴν ἑαυτοῖς παρρησίαν προαποθώμεθα διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίας· καὶ μὴ μόνον τῆς νηστείας τὴν ἐπίτασιν κατὰ τὰς ἡμέρας· ταῦτα ἐπιδειξώμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεημοσύνην δαφίλειαν καὶ προσευχὰς ἐκτενεῖς. Καὶ γὰρ τῆ νηστείας τὴν προσευχὴν ἀεὶ συνεζεύχεται δεῖ. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ἀκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Τοῦτο τὸ γένος οὐκ [301] ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστεία.* Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· *Προσευξάμενοι γάρ, φησὶ, καὶ νηστεύσαντες παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ ἀποστερεῖτε, φησὶν, ἀλλήλους, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστεία.* Εἶδες πῶς δεῖται τῆς ἐντεῦθεν συμμαχίας ἡ νηστεία; Τότε γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ νήψεως αἱ προσευχαὶ γίνονται, κουφοτέρας τῆς διανοίας τυγχανούσης, καὶ οὐδενὶ βαρουμενης, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ τῆς τρυφῆς φορτίου πιεζομένης. Μέγα γὰρ ὄπλον ἡ εὐχή, μεγάλη ἀσφάλεια, μέγας θησαυρὸς, μέγας λιμὴν, ἄστυλον χωρίον· μόνον ἂν νήφοντες προσ-

ἴμεν τῷ Δεσπότῃ, καὶ πανταχόθεν συνάγοντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, οὕτω τὴν πρόσδοον ποιώμεθα, μηδεμίαν παρείδουσιν διδόντες τῷ ἔχθρῳ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον δυνάμεθα περὶ τῶν συνεχόντων ἡμᾶς διαλεχθέντες, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἐξαγορεύσαντες, καὶ τὰ τραύματα τῷ ἱατρῷ δεῖξαντες, πολλῆς ἐπιτυχεῖν τῆς θεραπείας, τότε μάλιστα ἐφίσταται καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐκκρούσαι ἡμᾶς, καὶ εἰς βραθυμίαν ἐμβάλειν. Διδὸν νήψωμεν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς, μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον σπουδάζωμεν, ὡσανεὶ παρόντα καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἐστῶτα ὄρωντες, οὕτως αὐτὸν διακρούεσθαι, καὶ πάντα λογισμὸν διαταράττοντα ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπωθεῖσθαι, καὶ ὅλους ἑαυτοὺς συντείνειν, καὶ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἐντευξιν, ἵνα μὴ μόνον ἡ γλώττα φθέγγηται, ἀλλὰ καὶ ἡ διάνοια συμβαίη τοῖς λεγομένοις. Ἐὰν γὰρ ἡ γλώττα μὲν προξέρῃ τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια ἐξω βέμβηται, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν περισκοποῦσα, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φανατίζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἐσται, τάχα δὲ καὶ πλείων ἡ κατάκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων προσιόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μηδὲ τοὺς πλησίον παρεστῶτας πολλάκις ὄρξῃ, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κάκεινον μόνον φανατίζεσθαι, ᾧ προσώμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς χρῆ, καὶ συνεχῆ καὶ ἀδιαλείπτως ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων ἔλεγε, *Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, προσεύχεσθε καὶ ἐν πνεύματι*· μὴ γλώσση μόνον, καὶ μετὰ ἀγρυπνίας διηνεχοῦς, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ, *Ἐν πνεύματι.* Πνευματικὰ γὰρ, φησὶν, ἐστω ὡμῶν τὰ αἰτήματα, νηφέτω ὁ λογισμὸς, συντενίσθω ἡ διάνοια τοῖς λεγομένοις. Τοιαῦτα αἰτεῖσθε, ὅσα εἰκόσ καρποῦται τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν, ἵνα καὶ τῶν αἰτουμένων ἐπιτύχητε· καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνῆτε διεγρηγερμένοι, νήφοντες, ἐγρηγοροῦτες τὴν διάνοιαν, μὴ χασμῶμενοι, καὶ κνώμενοι, καὶ ὧδε κάκειος τὸν λογισμὸν περιαιγόμενοι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὃς κατακτήσῃ πάντα δι' εὐλάβειαν.* Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων τις διαλεγόμενος ἐναρτέω, οὐ μακρὰν ἐξ αὐτοῦ καρποῦται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεὸς διαλέγεσθαι καταξίωθεις πόσων οὐκ ἀπολαύσεται τῶν ἀγαθῶν; Ἡ γὰρ εὐχὴ διάλεξις ἐστὶ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἦδυνθείη τῷ Θεῷ ἡ διαλογία μου [302]* τοῦτ' ἐστὶν ἡ διάλεξις μου ἡδεῖα φανείη τῷ Θεῷ. Μὴ γὰρ καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἠδύνατο παρασχεῖν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ παρ' ἡμῶν τὸ δικαίως ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Κἂν ἐπιτύχωμεν τοῖσιν τῶν αἰτηθέντων, κἂν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσῃ, καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντες εὐχαριστῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν, ὅταν ἔθεός βούληται, οὐκ ἔλασσόν ἐστὶ τοῦ ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν τὰ ἡμεῖς συμφέροντα ἡμῖν οὕτως, ὡς αὐτὰς ἐπίσταται. Ὅστε οὖν, κἂν ἐπιτύχωμεν, κἂν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστοῦμεν ὀφείλομεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν τὰ συμφέροντα; Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀξίωθεις, ἠγνοεῖ τὸ μὴ συμφέροντα αἰτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα ἑαυτὸν κυκλούμενον ὑπὸ τῶν δεινῶν καὶ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν, ἠβξάτο τούτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ οὐχ ἄπξ οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις. *Τρίτον* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον παρεκάλεσα.* Τὸ δὲ *Τρίτον*, πολλάκις παρεκά-

* Quatuor mss. et Bibl. ἐπὶ πρόσωπον.

λεσε, και ουκ ἐπέτυχεν. Ἰδωμεν οὖν πῶς διετέθη. Ἄρα μὴ ἐδυσχέρανεν; ἄρα ὀκνηρότερος γέγονεν; ἄρα ἐνάρκτισεν; Οὐχί. Ἄλλὰ τί φησιν; Εἶπεν, Ἄρχει σοι ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Οὐ μόνον οὐκ ἠλευθέρωσεν αὐτὸν τῶν ἐπικαιμένων λυπηρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐναπομένειν αὐτὸν εἴασε. Ναί· ἀλλὰ πόθεν δῆλον ὅτι οὐκ ἐδυσχέρανεν; Ἄκουε Παύλου λέγοντος, ἐπειδὴ ἔμαθε τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότη· Ἐδίστα οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. Οὐ μόνον, φησί, λοιπὸν ἀπαλλαγῆναι οὐκ ἐπιζητῶ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλειονος τῆς ἡδονῆς καυχῆσομαι ἐπὶ τούτοις. Εἶδες ἐγνώμονα ψυχὴν; εἶδες πόθον τὸν περὶ τὸν Θεόν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Τὸ γὰρ εἶ προσευξόμεθα καθὼς δεῖ, οὐκ οἰδομεν. Οὐχ ὁλόν τε, φησὶν, ἀνθρώπους ἡμᾶς ὄντας εἰδέναι πάντα ἀκριβῶς. Δεῖ οὖν παραχωρεῖν τῷ δημιουργῷ τῆς ἡμετέρας φύσεως, κάκεινα μετὰ χαρᾶς ἐγέσθαι καὶ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἄπερ αὐτὸς δοκιμάσει, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὄψιν τῶν γινομένων ὀρᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότη. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ συμφέρον μᾶλλον ἡμῶν, αὐτὸς οἶδε καὶ ὅπως δεῖ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν μεθοδεῦσαι.

ζ'. Ἡμῶν τοίνυν ἐν ἔργον ἔστω, τὸ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν, καὶ μὴ ἀσχάλλειν πρὸς τὴν βραδυτητα, ἀλλὰ πολλὴν τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνανεῶν ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται, ἀλλὰ σοφίζόμενος ἡμῶν τὴν προσεδρίαν, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς διηνεκῶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφέλκεσθαι. Ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόσοργος αἰτούμενος πολλάκις παρὰ τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχὶ μὴ βουλόμενος δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδρίαν διὰ τούτου ἐπισπῶμενος. Ταῦτα δὲ γινώσκοντες^β, μηδέποτε ἀπαγορεύωμεν, μηδὲ διαλείπωμεν προσίοντες, καὶ τὰς ἱκετηρίας ποιοῦμενοι. Εἰ γὰρ τὸν ὠμὸν ἐκείνων καὶ ἀπηνῆ δικαστὴν, καὶ μήτε πῶν Θεὸν φοβούμενον, ἢ προσεδρία τῆς γυναικὸς ἐξεβιάσαστο, καὶ [303] ἐξεκαλέσαστο εἰς τὴν ἑαυτῆς ἀντίληψιν· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς, εἰ βουληθεῖμεν ἐκείνην μιμήσασθαι τὴν γυναῖκα, τὸν ἡμερον καὶ φιλόφθωρον ἡμῶν Δεσπότην, τὸν εὐσπλαγγον, καὶ ἐπιτρέχοντα ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ ἐκκαλεσόμεθα πρὸς τὴν οἰκίαν ἀντίληψιν; Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς δυσασποπάστως ἔχειν, καὶ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσήλωσθαι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ μᾶλλον ἐν νυκτὶ, ὅτε οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, ὅτε πολλὴ τῶν λογισμῶν ἡ γαλήνη, ὅτε πολλὴ ἡ ἡσυχία, καὶ ταραχῆς ἐκτός τὸ θυμάτιον, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐκκρούσαι δυναμένου, καὶ ἀποστήσαι τῆς προσόδου, ὅτε συνηρμένη^γ τυγχάνουσα ἡ διάνοια πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναθέσθαι δύναται τῷ τῶν ψυχῶν ἱατρῷ. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ, ὁ βασιλεὺς ὁμοῦ καὶ προφήτης, ὑπὸ τοσοῦτων ὀχλούμενος πραγμάτων, καὶ ἀλουργίᾳ καὶ διδάγμα περιεικίμενος ἔλεγε· *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*· εἰ ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς, οἱ τὸν ἰδιωτικὸν καὶ ἀπράγμονα βίον μετιόντες, καὶ μηδὲ τὰ αὐτὰ ἐκείνω ποιοῦντες; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλὰ εἶχεν αὐτὸν τὰ περισπῶντα, καὶ πολλὰς ἦν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, καὶ πολλὴ ἡ ταραχὴ, καὶ καιρὸν οὐχ ἠδύρισκεν ἐπιτήθειον ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσδοον, τὸν τῆς ἀνέσεως καιρὸν, ὃν ἕτεροι ὕπνου ποιοῦνται καιρὸν ἐπὶ τῶν ἀπαλῶν στρωμάτων κατακλιμένοι, καὶ ὧδε κάκεισε περιστρεφόμενοι, ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσαύτην ἀναδειγμένος φροντίδα, προσόδου καιρὸν ἐποιεῖτο, κατ' ἰδίαν τῷ Θεῷ διαλεγόμενος, καὶ εἰλικρι-

νεῖς καὶ συντεταμένως τὰς εὐχὰς ποιοῦμενος, ἦγεν ἄπερ ἦθελε· καὶ διὰ τῶν προσευχῶν τούτων τοὺς πολέμους κατώρθου, τρόπαιον ἱστάς, καὶ νίκας νίκαις συνάπτων. Εἶχε γὰρ ὄπλον ἀχειρωτῶν, τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν, οὐ πρὸς τοὺς παρὰ τῶν ἀνθρώπων πολέμους ἀρκέσαι δυναμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας. Τούτων τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησόμεθα, οἱ ἰδιῶται τὸν βασιλέα, τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχου βίον μετιόντες, τὸν ἐν ἀλουργίᾳ καὶ διαδήματι, τὸν τῶν μοναχῶν βίον ὑπερακοντίσαντα. Ἄκουε γὰρ πάλιν αὐτοῦ ἀλλαγῶ λέγοντος· Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτῆς. Εἶδες ψυχὴν ἐν διηνεκῇ κατανύξει τυγχάνουσαν; Ἡ τροφή μου, φησὶν, ὁ ἄρτος μου, ἡ ἐστλασίς μου οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τὰ δάκρυά μου ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Καὶ πάλιν, Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καὶ ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου. Τί ἐρούμεν ἡμεῖς ἢ τί ἀπολογησόμεθα, οὐδὲ τὴν ἰσὴν τῷ βασιλεῖ τῷ ὑπὸ τοσοῦτον πραγμάτων περισπωμένῳ κατάνοισιν ἐπιδειξασθαι βουλόμενοι; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων ὠραιότερον τῶν ὑπὸ τῆς συνεχείας τῶν δακρύων, καθάπερ ὑπὸ μαργαριτῶν τινων, κεκαλλωπισμένων; Εἶδες τὸν βασιλέα καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ δακρύοις καὶ εὐχαῖς ἑαυτὸν ἐκδεδωκότα· ὅρα καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον ἐν δεσμοτηρίῳ καθειργημένον, καὶ τοὺς πόδας ἔχοντα ἐν τῷ ξύλῳ προσεδεμένους ἅμα τῷ Σιλαί, καὶ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς προσευχόμενον, οὕτως ὑπὸ τῆς ὀδύνης, οὕτε ὑπὸ τῶν δεσμῶν κυλούμενον, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον [304] πολὺν καὶ θερμότερον τὸν πόθον ἐπιδεικνύμενον τὸν περὶ τὸν Δεσπότην· Παῦλος γὰρ, φησὶ, καὶ Σίλας κατὰ τὸ μεσονύκτιον προσευχόμενοι ὕμνον τὸν Θεόν. Ὁ Δαυὶδ ἐν βασιλείᾳ καὶ διαδήματι δακρύοις καὶ εὐχαῖς ἅπαντα τὸν βίον κατανήλισκεν· ὁ Ἀπόστολος, ὁ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγείς, ὁ τῶν ἀπορήτων ἀξιώθεις μυστηρίων, ἐν δεσμοῖς τυγχάνων κατὰ τὸ μέσον τῆς νυκτὸς προσευχάς, καὶ ὕμνον ἀνέφερε τῷ Δεσπότη· καὶ ὁ βασιλεὺς μεσονύκτιον ἐξηγειρόμενος ἐξομολογεῖτο, καὶ οἱ ἀπόστολοι κατὰ τὸ μεσονύκτιον ἐκτενεῖς τὰς προσευχὰς καὶ τοὺς ὕμνους ἐποιοῦντο. Τούτους μιμησόμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν προσευχῶν ταχιζόμενα ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ μηδὲν ἡμῖν ποτε κώλυμα γενέσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἡμῖν τὸ δυνάμενον ἐμποδίσαι, ἐὰν νήφωμεν. Μὴ γὰρ τόπου χρῆσιμον, ἢ καιροῦ; Πᾶς τόπος, πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσδοον. Ἄκουε γὰρ πάλιν αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· Ἐν παντὶ ἔτιπῳ ἐπαίροντες ὄσλους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ἄν τὴν διάνοιαν ἔχης καθαρῶς οὖσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν ὄδῳ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεσῶς, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ἐπ' ἐργαστηρίῳ ἦς ἐστηκώς, κἂν ἔπουπερ ἂν ἦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Ὅπερ εἰδότες, παρακαλῶ, μετὰ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειξόμεθα, καὶ τὴν ἐντεῦθεν συμμαχίαν ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν· ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ βοήθης ἀξιούμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον εὐαρέστως αὐτῷ διανύσωμεν, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι φιλοφροσύνας τινὸς ἀξιώθωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ ΛΑ'.

Καὶ ἔλαβε θάρρα τὴν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχὼρ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸν Λὼτ τὸν υἱὸν Ἄβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάραν τὴν νύμφην αὐτοῦ, γυναῖκα δὲ Ἄβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Καλδαίων, πορευθῆναι εἰς γῆν τῶν Χαναανίων· καὶ ἦλθεν ἕως Χαβρᾶν, καὶ κατέκχησεν ἐκεῖ.

α'. Πολλὰς ὑμῖν ἐχω χάριτας, ὅτι τε μεθ' ἡδονῆς ἐδέ-

^α Quisiam mes. ἄρα ἐδυσχέρανεν. ^β Tres mss. ἀναγιγνώσκοντες. ^γ Alibi συνηρμένη.

rogavi (2. Cor. 12. 8). Ter, id est, vocavit sæpe et non impetravit. Videamus ergo quomodo affectus fuerit. Num gravatim tulit? num signior fuit? num obtorpuit? Minime. Sed quid inquit? Dixit: *Sufficit tibi gratia mea. Virtus enim mea in infirmitate perficitur* (Ibid. v. 9). Non solum non liberavit illum præsentibus malis, sed in ipsis perseverare permisit. Esto: sed unde discimus eum non graviter tulisse? Audi Paulum dicentem, postquam didicit ea quæ Domino placita erant: *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis*. Non solum, inquit, deinceps liberari non requiro, sed et majori voluptate gloriabor in illis. Vidisti gratam animam? vidisti ejus in Deum amorem? Audi etiam dicentem: *Quid enim precemur ut oportet, nescimus* (Rom. 8. 26). Impossibile, inquit, est, cum nos homines simus, omnia certo scire. Relinquendum ergo hoc est omnium Conditori; sumendaque sunt cum gaudio et voluptate quæcumque ipse voluerit; nec spectandum ad speciem eorum quæ eveniunt, sed quid acceptum sit Domino. Qui enim magis scit quid nobis prosit, quam ipsi nos, ipse novit quomodo salus nostra paranda.

6. Nostrum ergo unum sit opus, continuis insistere precibus, et non agre ferre si differatur quod petimus, sed multam patientiam exhibere. Neque enim habens preces nostras differt: sed hac arte seducos nos efficiet, ad semetipsum perpetuo attrahere vult. Nam et pater prolis amans cum a puero rogatur, abnuat, non quod dare nolit, sed ut ad diutius adstandum pertrahat. Hac itaque scientes ne desperemus, ne cessemus eum adire, et preces fundere. Etenim si crudelem et inhumanum illum judicem, qui neque Deum timebat, mulieris sedulitas coegit, et provocavit ut sibi succurreret (Luc. 18. 2. sqq.): quanto magis nos, si voluerimus illam imitari mulierem, ad opitulandum nobis provocabimus mansuetum et misericordem nostrum Dominum, compatientem, et ad salutem nostram occurrentem? Nos ergo instituemus, ut difficile avellamur, et perpetuo precibus incumbamus, tam die, quam noctu; imo magis noctu, quando nullus interturbat, quando magna cogitationum tranquillitas, quando nullus domi tumultus, quando nullus est qui ab accessu prohibeat et abducatur, quando erecta mens omnia diligenter referre potest animarum medico. Si enim beatus David, rex simul ac propheta, tantis implicitis negotiis, purpura et diademate amictus, dicat: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 62): quid nos dicemus qui privatam et otiosam vitam agimus, neque eadem quæ ille facimus? Nam cum in die multis circumdaretur curis, negotiis, et tumultibus, nec tempus inveniret aptum suo ad Deum accessui, tranquillitatis tempus, quod alii somno impendunt in mollibus stratis recumbentes, et hinc et inde se versantes, rex tantis districtus curis, accedendi ad Deum tempus faciebat, seorsim Deo loquens, et sinceræ intentæque precationi deditus, perficiebat quæcumque volebat; et orationibus suis bella conficiebat, tropæaque statuens, victoriam victoriæ

copulabat. Habuit enim invicta arma, superna scilicet præsidia, quæ non solum ad humana bella conficienda sufficiunt, sed etiam ad dæmonum cohortes fugandas. Igitur et nos hunc imitemur privati et idiotæ regem, qui otiosam et quietam vitam agimus, cum qui in purpura et diademate monachorum vitam transcendebat. Audi enim eum iterum alibi dicentem: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* (Psal. 41. 4). Vidisti animam in continua compunctione? Alimonia mea, inquit, panis meus, convivium meum nihil aliud erant quam lacrymæ tam die quam nocte. Et iterum: *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectam meam* (Psal. 6. 7). Quid dicemus, vel quid respondebimus, qui neque eam compunctionem exhibere volumus, quam rex tot obseptus negotiis exhibuit? Quidnam, dic, oro, oculis illis formosius perpetuo lacrymarum imbire, et quasi margaritarum decore ornatis? Vidisti regem, qui noctibus atque diebus lacrymis precibusque deditus fuit: specta et doctorem orbis in carcere compeditum una cum Sila, et orantem tota nocte, neque dolore, neque vinculis prohiberi, sed eo magis ingentem fervidumque amorem declarare erga Dominum: *Paulus enim, inquit, et Silas media nocte orantes laudabant Deum* (Act. 16. 25). David in regno et diademate lacrymis et precibus totam vitam insumebat; Apostolus, qui in tertium cælum raptus, qui arcana sunt revelata mysteria, media nocte in vinculis preces et laudes offerebat Domino; et rex media nocte expergefactus constebatur, et apostoli media nocte continuas preces et laudes reddebant. Illos imitemur et nos, et precum assiduitate vitam nostram muniamus, et nullum nobis unquam erit obstaculum. Nihil enim est quod obesse nobis possit, modo sobrii simus. Num loco et tempore nobis opus est? Omnis locus, omne tempus huic accessui convenit. Nam iterum audi magistrum orbis dicentem: *In omni loco levantes sanctas manus absque ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Si mentem habueris purgatam ab illicitis affectionibus, sive in foro, sive domi, sive in via, vel in carcere, vel in mari, vel in diversorio, vel in officina, et ubicumque fueris constitutus, poteris invocato Deo voti fieri compos. Quod cum sciamus, obsecro ut cum jejuniis precibus diligentiam adhibeamus, subsidium nobis inde parantes: quo supernam assequuti gratiam, et præsentem vitam ita agamus ut Deo probetur, et in futuro misericordiam aliquam adipiscamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Et accepit Thara Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Aram filii sui; et Saram nurum suam, uxorem autem Abram filii sui; et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiicerentur in terram Chanæeorum: et venit usque Charran, et habitavit illic (Gen. 11. 31).

1. Ingentes vobis habeo gratias, quod hesternum

de oratione sermonem cum voluptate susceperitis, et tanto studio ad audiendum consuatis. Illud enim nos reddit alacriores, ut hoc spirituale convivium largius vobis proponamus. Quia et agricola si quando videt agrum et jacta semina virescere et germinare, segetemque vernare, nihil quod ad se attinet intermittit, quotidie congruentem illius curam agens, et nocte dieque considerans, ne forte quid labores suos lædat: simili modo et ego spiritualementem agrum vestrum florere, et semen hoc spirituale in sinibus vestrae mentis recondi videns, gaudeo et lætor, multumque sum anxius, non ignorans quam malignus sit hostis, qui vestrae salutis insidiatur. Nam quemadmodum piratae quando vident navem multis mercibus oneratam, et plurimas advehentem divitias, tunc potissimum varias moluntur insidias, ut possint merces omnes demergere, ac vectores illos spoliare: ita sane et diabolus, cum viderit spirituales multas divitias coacervatas, alacritatem fervidam, mentem vigilem, et quotidie divitias augeri, cruciatur ac dentibus frendet, et quasi pirata circumit, innumerasque excogitat artes, ut si qua vel parvum inveniat aditum, nos deundet ac spoliat, et quidquid nobis est spiritualium divitiarum deprædetur. Igitur sobrii simus, queso, et quanto magis spirituales nostrae facultates crescunt, tanto magis et vigiliae nostrae augeantur, ut undique excludamus insidias, et benevolentiam Dei vita optima nobis conciliantes, superiori loco stemus, quam ut illius jacula nocere queant. Mala enim bestia est, et multiples machinationes struit: et quando non potest recta nos ad vitia allicere, et suis dolis inescare; non enim cogit, vel vim facit, absit: sed decipit tantum, et quos negligentes videt, supplantat; quando igitur salutem nostram nequitia sua manifeste lædere nequit, saepe per ipsa opera virtutis, quæ agimus, clauculum esca illata, divitias nostras perdit omnes.

Ex bonis operibus vana gloria cavenda. — Quid igitur est hoc, quod dico? operæ pretium enim fuerit manifestius explicare, ut illius cognitio insidiis, damnata quod inde nascitur, vitare possimus. Quando videt nos nuda vitia vix admittere, et fugere intemperantiam, continentiam vero amplecti: ad hæc aversari avaritiam, odio habere injustitiam, ridere et contemnere delicias, jejuniis autem et precibus vacare, ac eleemosynis dare operam: tunc alium comminiscitur dolum, quo pessumdet omnes nostras operas, totque bona opera nostra reddat inutilia. Nam qui magna constantia machinationes ipsius vicerunt, facit ut bonis operibus inflentur, et ad humanam spectent gloriam, quo scilicet a vera eos gloria deturbet. Etenim qui spirituale quid faciens humanam respicit gloriam, mercedem suam hic accipit, et jam ultra Deum non habet debitorem. A quibus enim gloriam quaerit, ab iis laudes nactus est, et se privat illis quas Dominus promisit, utpote majoris faciens momentaneam hominum laudem, quam Dei omnium conditoris: id quod Christus de precibus, eleemosynis, et jejuniis antea docuit, sic dicens: *Quando jejunas,*

unge caput tuum, et lava faciem tuam, ut ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo qui est in occulto; et Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi (Matth. 6. 17. 18). Et iterum: *Quando facies eleemosynam, ne tuba canas, inquit, ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis et plateis, ut glorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, acceperunt mercedem suam (Ibid. v. 2).* Vidistis quomodo, qui hanc gloriam inquit, illam amittit? Qui autem virtutem ita operatur, ut latere velit homines, in die illo terribili palam accipiet a Domino retributionem. Nam *Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi in manifesto (Ibid. v. 4).* Ne cogites, inquit, nullum hominem te laudare, et te virtutem clam exercere: sed hoc cogita, tantam fore paulo post Domini liberalitatem, ut non sinat hoc clam vel in occulto esse: sed præsentem omni hominum genere, ab Adam usque ad consummationem sæculi te prædicet et coronet, susceptorumque in exercenda virtute laborum præmia tribuat. Qua igitur excusatione digni fuerint ii qui laborem virtutis sustinent, et propter momentaneam et vilem futilemque hominum gloriam, æterna illa semetipsos privant?

2. Obsecro igitur, ut nos bene muniamus, et quodcumque spirituale opus aggrediemur, hoc studeamus in promptuariis animi nostri recondere, ut laudet nos oculus ille qui numquam dormitat: ne propter hominum laudes, sæpe ad gratiam captandam datas, indigni efficiamur Domini laudibus. Hæc enim ambo perniciose sunt, et salutis nostræ noxia; spirituale aliquid operando ad humanam spectare gloriam, et bene agendo sublime de se sapere. Idcirco sobrios esse nos oportet ac vigiles, et apponere nobis quotidiana et sacris Literis pharmaca, ita ut perniciosis affectionibus istis non irretiamur. Nam etsi quis innumera bona opera fecerit, virtutemque omnem absolverit, si tamen magnum quid de se sentiat, omnium miserrimus fuerit. Quod nobis manifestum est ex iis quæ Phariseo acciderunt, qui dum magna de se sensit, et publicanum contempsit (*Luc. 18*), subito deterior factus est publicano, et omnes virtutum divitias lingua sua effudit: ac se nudans vacuumque constituens, stupendum et novum naufragium pertulit. Cum enim ad portum pervenisset, omnes merces suas submersit. Nam si id infortunii propter preces indigne emissas accidit, perinde est ac si quis in medio portu naufragium faciat. Propterea et Christus discipulis suis præcipiens, dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite: Servi inutiles sumus (Luc. 17. 10).* Quo dicto munire eos vult, et quam longissime a pernicioso illo morbo alienare. Vidistis, carissimi, quomodo is qui humanam gloriam ambit, ejusque gratia virtutis exercitia adit, utilitatem nullam percipit: et post exantatos omnes virtutis labores, si de iis videatur altum sapere, omnium vacuum nudusque evadat? Fugiamus igitur, obsecro, perniciosas illas affectiones, et ad illum semper vigilem oculum spectemus tantum: ac nihil commune habeamus cum nostri generis hominibus, neque ab eis laudari quæra-

ἔσθε χθὲς τοὺς περὶ τῆς εὐχῆς λόγους, καὶ ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς συντρέχετε περὶ τὴν ἀκράσιν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς προθυμότερον ἀπεργάζεται, καὶ παρασκευάζει βασιλευστέραν ὑμῖν παρατίθεναι τὴν ἐστίασιν ταύτην τὴν πνευματικὴν. Ἐπει καὶ γηπόνος, ἐπειδὴν ἴδῃ τὴν ἀρουραν καὶ τὰ καταβαλλόμενα σπέρματα πολλαπλάσια βεικνύουσας, καὶ κομῶντα τὰ λήϊα, οὐ παύεται τὰ περ' αὐτοῦ καθ' ἑκάστην εἰσφέρειν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν ποιούμενος, καὶ περισκοπῶν καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, μή ποῦ τι λυμήνηται τοῖς πόνοις ἢ αὐτοῦ ἢ τῶν αὐτῶν δὴ τρόπον κἀτῶν ὄρων ὑμῶν τὴν ἀρουραν ταύτην τὴν πνευματικὴν οὕτω θάλλουσας, καὶ τὸν πνευματικὸν τοῦτον σπόρον τοῖς τῆς διανοίας κόποις παρακατατιθέμενον, ὁμοῦ καὶ χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, καὶ πολλὴν ἔχω τὸν [305] ἀγῶνα, εἰδὼς τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἐπιβούλου τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τὴν πονηρίαν. Καθάπερ γὰρ οἱ κατὰ θάλατταν πειραταὶ, ἐπειδὴν ἴδωσι ναῦν πολλὴν φορτίου πεπληρωμένην, καὶ πλοῦτον ἄρατον ἐπαγομένην, τότε μάλιστα πολλὴν τὴν ἐπιβουλήν ἐπιδείκνυνται, ὥστε πάντα καταδύσαι τὸν φόρτον, καὶ γυμνοῦς καὶ ἐρήμους τοὺς ἐμπλέοντας καταστήσαι· οὕτω δὲ καὶ ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ πολλὴν πλοῦτον συνηγμένον πνευματικόν, καὶ προθυμίαν ζέουσας, καὶ διάνοιαν διεγχευμένην, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν πλοῦτον ἀυξανόμενος, δάκνεται καὶ τριζεῖ τοὺς ὀδόντας, καὶ καθάπερ πειρατῆς οὕτω περιέρχεται μυρίας ἐπινοῶν μηχανὰς, ὥστε βραχεῖαν τινα εὐρεῖν εἰσοδόν, καὶ γυμνοῦς καὶ ἐρήμους ἡμᾶς ἀποφῆναι, καὶ συλῆσαι πάντα τὸν πλοῦτον ἡμῶν τὸν πνευματικόν. Διὰ τοι τοῦτο νήφωμεν, παρακαλῶ, καὶ ὅσα ἂν τὰ τῆς περιουσίας ἡμῶν αὐξῆται τῆς πνευματικῆς, τοσοῦτα καὶ τὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐπιτεινέσθω, καὶ πανταχόθεν ἀποτειχίζωμεν αὐτῷ τὰς ἐφόδους, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασάμενοι, ἀνωτέρους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν. Πονηρὸν γάρ ἐστι τὸ θηρίον, καὶ πολυπλόκουσ ἔχει τὰς μηχανὰς· καὶ ἐπειδὴν μὴ δυνήθῃ ἐξ εὐθείας πρὸς τὴν κακίαν ἡμᾶς ὑποσύρει, καὶ διὰ τῆς ἀπάτης δελεάσαι· οὐδὲ γὰρ βιάζεται, οὐδὲ ἀναγκάζει, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀπατᾷ μόνον, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ ῥαθυμούντας, ὑποσκελίζει· ὅταν οὖν μὴ δι' αὐτῆς τῆς κακίας προφανῶς δυνήθῃ τῇ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ λυμῆνασθαι, πολλάκις δι' αὐτῶν τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων, ὧν μετῴμεν, τὸ δέλεαρ τοῦ θαλῶν λαθρανόντως ἅπαντα τὸν πλοῦτον καταδέουσε.

Τὶ οὖν ἴστιν, ὁ φημι; ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν, ἵνα διδαχθέντες αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, διαφύγωμεν τὴν ἐνεσθῆν βλάβην. Ὅταν ἴδῃ μὴ εὐκόλως ἡμᾶς καταδολογούμενος γυμνῆν τὴν κακίαν, ἀλλὰ φεύγοντας μὲν τὴν ἀσέλγειαν, τὴν δὲ σωφροσύνην ἀσπασζόμενος, καὶ πάλιν τὴν κλεονεξίαν ἀποστρεφομένους, καὶ μισούντας τὴν ἀδικίαν, καὶ τῆς τρυφῆς καταγελώντας, καὶ νηστείας καὶ προσευχᾶς ἑαυτοὺς ἐκδεδικότας, καὶ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἔσπουδακότας· τότε λοιπὸν μεθοδεύει ἕτεραν μηχανὴν, δι' ἧς ἡμῶν τὴν εὐπορίαν ἅπαναν λυμῆνασθαι δυνήσεται, καὶ τοσαῦτα κατορθώματα ἀνόνητα ἡμῖν ἀποδείξει. Τοὺς γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόπου περιγενομένους αὐτοῦ τῶν μηχανῶν παρασκευάζει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀποβλέπειν δόξαν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς δόξης ἐκπαιεῖν ποιήσῃ. Ὁ γὰρ μετῴν τι τῶν πνευματικῶν, καὶ πρὸς ἀνθρωπίνην ἀφορίων δόξαν, ἀπέχει τὸν μισθὸν αὐτοῦ ἐνταῦθα ἴδῃ, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεόν. Περ' ὧν γὰρ ἐπεζήτησε δοξασθῆναι, ἀπῆλυσσε τὸν ἐπαίνον, ἀπέκλεινεν τὸν ἐπηγγελμένον παρὰ τοῦ Δεσπότη ἀπεστέρησαν ἑαυτὸν, περιτιμήσας τὴν πρόσκαιρον

εὐφρομίαν καὶ τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς παρὰ τοῦ πάντων δημιουργοῦ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς, καὶ ἐπὶ προεσχῆς, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπὶ νηστείας ἐδίδασκεν, οὕτω λέγων· *Ὅταν νηστεύῃς, ἀλείψαι σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νύφαι*, [306] *ὅπως μὴ φανῆς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι*. Καὶ πάλιν· *Ὅταν δὲ ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίζῃς*, φησὶν, *ἐμπροσθέν σου, ὡς περὶ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς ρύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων*. Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Εἶδες πῶς ὁ ταύτην τὴν δόξαν ἐπιζητῶν ἐκείνης ἀπεστέρηται, ὁ δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀρετὴν μετρεχόμενος, καὶ λαθάνειν βουλόμενος τοῦ ἀνθρώπου, καθ' ἑκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν ἐν τῷ φανερῷ λήγεται παρὰ τοῦ Δεσπότη τὰς ἀμοιβὰς. Ὁ γὰρ Πατὴρ σου, φησὶν, *ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*. Μὴ τοῦτο ἐννοεῖ, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἐπήνεσέ σε, καὶ ὅτι λαθάνων μετέρῃ τὴν ἀρετὴν· ἀλλ' ἔχεινο λογίζου, ὅτι τοσαύτη τοῦ Δεσπότη ἐστὶ ἡ φιλοτιμία μετ' οὐ πολὺ, ὥς μὴ λαθάνοντως, μὴδ' ἐν ἀποκρύφῳ, ἀλλὰ παντός τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους τοῦ ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς συντελείας παρόντος ἀνακηρύξει σε καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβὰς ἀποδώσει. Ποιὰς οὖν ἂν εἴεν ἀπολογίας ἄξιοι οἱ καὶ τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, καὶ διὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ εὐτελεῖ, καὶ ματαίαν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς ἀνωθεν τιμῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες;

β'. Ἀσφαλιζόμεθα τολύων, παρακαλῶ, καὶ ὅσα ἂν κατορθώωμεν ἔργον πνευματικὸν μετεῖναι, τοῦτο παντὶ τρόπῳ πανταχόθεν ἐν τοῖς ταμείοις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας κρύπτει σπουδάζωμεν, ἵνα ἐκείνων τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν ἔχωμεν ἐπαινέτην, καὶ μὴ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐφρομίαν, καὶ τοὺς πρὸς χάριν πολλάκις γινόμενους ἐπαίνους, τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη εὐφρομίας ἑαυτοὺς ἀναξίους καταστήσωμεν. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρωθεν ὀλέθρια, καὶ λύπη τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ τὸ πρὸς δόξαν ἀνθρώπων ἀφορῶντὰ τι διαπραττεσθαι τῶν πνευματικῶν, καὶ τὸ μέγα φρονεῖν ἐπ' οἷς ἂν κατορθώωσι δυνήθῃ. Δι' ὃ νήφειν χρὴ καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς φάρμακα ἐπιτιθέναι συνεχῶς ἑαυτοῖς, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῖς ὀλεθρίοις τοῦτοις πάθεσι. Κἂν γὰρ μυρία τις κατορθώσῃ, καὶ ἅπαναν τὴν ἀρετὴν διανύσας, μέγα δὲ φρονῇ πάντων ἐλαυνότερος ἂν γένοιτο καὶ ἄθλιώτερος. Καὶ τοῦτο ἔβλον ἡμῖν γερῆναι, ἐξ ὧν ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος ὑπέμεινε, μετὰ φρονήσας κατὰ τοῦ τελώνου, καὶ ἐλάττων τοῦ τελώνου ἄθρονον γενοῦς, καὶ διὰ τῆς εὐκαίας γλυττοῦς πάντα αὐτοῦ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἐχέας, καὶ γυμνὸν καὶ ἔρημον ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ ἔξιν καὶ κρινὸν ναυάγιον ὑπομείνας. Εἰς αὐτὸν γὰρ ἔλθῶν τὸν λιμένα ἅπαντα τὸν φόρτον αὐτοῦ κατέβουσε. Τὸ γὰρ ἀπ' εὐχῆς τῆς οὐ δέοντως γεγενημένης τοῦτο παθεῖν, ὁμοῖον ἐστὶ τῷ ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ λιμένι ναυάγιον ὑπομείναι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραγγέλλων τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, θεὶ Ἄγγιστοι θεοὶ ἄραμεν*· ἀσφαλιζόμενος αὐτοῦ, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος βουλόμενος τοῦ θαλασίου τοῦτου πάθους ἐκτὸς αὐτοῦ γενέσθαι. Εἰδέτε, ἀγαπητοὶ, πῶς οὕτω ὁ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην κερήνως, [307] καὶ διὰ ταύτην τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μετῴν, ἔχει τινὰ θνησιν, καὶ ὅτι καὶ μετὰ τὸ κατορθώσαι πάντα τὰ τῆς ἀρετῆς, εἰ δόξει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖσι, πάντων ἔρημος γίνεται καὶ γυμνός; Φεύγωμεν τολύων, παρακαλῶ, ταῦτα τὰ ὀλέθρια πάθη, καὶ πρὸς ἐκείνον μόνον ὀρῶμεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχωμεν πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς, μὴδὲ ἐπιζητῶμεν τὴν παρὰ τούτων

• Λυμήνηται τοῖς κόνοις. Sic tres mss.

ἔπαινον, ἀλλ' ἀρκώμεθα τῷ παρὰ τοῦ Δεσπότη. Οὐ
 ὁ ἔπαινος γάρ, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ
 Θεοῦ. Καὶ ὅσα ἂν πρὸς μείζονα ἐπιδιδῶμεν ἀρετῆν,
 τοσοῦτα μᾶλλον ἑαυτοὺς μετριάξουσιν παρασκευάζωμεν,
 καὶ συνεστάλλαι. Κἀν γὰρ πρὸς αὐτὴν φθάσωμεν τῆς
 ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, ἂν ἀντιθῶμεν τὰς παρὰ τοῦ
 Δεσπότη εὐεργεσίας μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης,
 τότε καλῶς ὑφόμεθα, ὅτι οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν
 παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς ὑπηρεγμένων εἰσπνέγαμεν.
 Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν ἁγίων ἐντεῦθεν ἠδοκίμησε.
 Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου,
 τῆς οὐρανομήτορος ἐκείνης ψυχῆς, πῶς μετὰ τοσαῦτα
 κατορθώματα, μετὰ τὴν τοσαύτην ἄνωθεν μαρτυρίαν
 (Σκεῦός γάρ, φησὶν, ἐκλόστός ἐστι μοι οὗτος), οὐκ
 ἐπιλανθάνεται τῶν οἰκειῶν πλημμελημάτων, ἀλλ' ἀμ-
 φῶν ταῦτα περιστρέφει, καὶ ὑπὲρ ὧν μάλιστα πε-
 πληροφόρητο, ὅτι τὴν συγχώρησιν ἐδέξατο διὰ τοῦ
 βαπτίσματος, οὐδὲ τούτων ἐπιλανθάνεσθαι ἀνέχεται,
 ἀλλὰ βοᾷ καὶ λέγει, τὴν Ἐλάχιστός εἰμι τῶν ἀπο-
 στόλων, καὶ οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστο-
 λος. Εἶτα ἵνα τὴν ὑπερβολὴν αὐτοῦ παιδευθῶμεν τῆς
 ταπεινοφροσύνης, προσέθηκε, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκ-
 κλησίαν τοῦ Θεοῦ. Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; Ὁ Δεσπότης
 διὰ τὴν οἰκίαν φιλοτιμίαν συνεχώρησε, καὶ ἀπ-
 ήλειψεν ἅπαντα τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ οὐ ταῦτα
 στρέφεις; Ναί, οἶδα, φησὶ, καὶ οὐκ ἀγνοῶ τοῦ Δε-
 σπότη τοῦ ἐμοῦ τὴν λύσιν· ἀλλ' ὅταν ἐνοήσω τὰ
 ἐμοὶ εἰργασμένα, καὶ ἴδω τὸ πλάγος τῆς τοῦ Θεοῦ
 φιλανθρωπίας, τότε μανθάνω καλῶς, ὅτι χάριτι αὐ-
 τοῦ καὶ φιλανθρωπία εἰμι ὁ εἰμι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι οὐκ
 εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα
 τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· Χάριτι δὲ
 Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσαύτην ἐπεδει-
 ξάμην τὴν μανίαν· ἡ δὲ ἄφατος αὐτοῦ ἀγαθότης καὶ
 ἡ χάρις τὴν συγχώρησιν ἐχαρίσατο. Εἶδες ψυχὴν συν-
 τετριμμένην, καὶ τὴν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἡμαρτη-
 μένων διηνεκῶς τὴν μνήμην περιφέρουσαν; Τούτου
 δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα
 ἡμῖν ἡμαρτημένα, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν μι-
 μνησόμενοι, καὶ διηνεκῶς ἐν τῇ διανοίᾳ περιστρέ-
 φοντες, μηδέποτε συχωρήσωμεν εἰς λήθη ἡμᾶς αὐτῶν
 ἔμπροσθεν. Ἰκανὸς γάρ ἡμῖν χαλινὸς τοῦτο γενήσεται
 πρὸς τὸ συνεστάλλαι καὶ μετριάξουσιν. Καὶ τί λέγω
 Παῦλον, τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον; Θέλεις ἰδεῖν
 καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ ἐντεῦθεν μάλιστα εὐδοκίμη-
 σαντας, ἀπὸ τοῦ μετριάξουσιν μετὰ μυρία κατορθώμα-
 τα, καὶ τὴν ἄφατον παρῆρσιαν; Ἄκουε τοῦ πατριάρχου
 λέγοντος, μετὰ τὴν ὀμιλίαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, μετὰ
 τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγεννημένην· Ἐγὼ δὲ
 εἰμι γῆ καὶ σποδός.

γ'. [308] Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πατριάρχου ἐμνήσθη, εἰ-
 δοκεῖ, τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα προθῶμεν ἐπὶ τῆς
 ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα ταῦτα ἀναπτύξαντες ἴδωμεν
 τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἔλαβε,
 φησὶ, Θάρρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ τοὺς υἱοὺς
 αὐτοῦ, καὶ τὸν Ἄωτ τὸν υἱὸν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ
 τὴν Σάραν τὴν νύμφην αὐτοῦ, γυναικὰ δὲ Ἀβραμ
 τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγαγε αὐτοὺς ἐκ τῆς χώ-
 ρας τῶν Χαλδαίων, πορευθῆναι εἰς τὴν γῆν τῶν
 Χαναανίων, καὶ ἦλθεν ἕως Χαρρὰν καὶ κατόκησεν
 ἐκεῖ· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάρρα ἐν
 Χαρρὰν ἑτη διακοσμία πέντε, καὶ ἀπέθανεν ἐν
 Χαρρὰν. Μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν, παρακαλῶ,
 τοὺς ἀναγνωσθεῖσιν, ἵνα δυνηθῶμεν καταλαβεῖν τὸν
 νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων. Ἴδου γάρ ἐν προοιμίῳ
 δοκεῖ ζήτημα εἶναι ἐν τοῖς εἰρημένῳ. Τοῦ γὰρ μακα-
 ρίου τούτου προφήτου, τοῦ Μωϋσείως λέγω, εἰπόντος,

ὅτι Ἐλαβε Θάρρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ, καὶ
 ἐξήγαγε ἐκ τῆς Χαλδαίων, πορευθῆναι εἰς τὴν
 γῆν τῶν Χαναανίων, καὶ ἦλθεν ἕως Χαρρὰν, καὶ
 κατόκησεν ἐκεῖ· ὁ μακάριος Στέφανος ἐγκωμιάζων
 τοὺς Ἰουδαίους φησὶν· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ
 πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ὅτι ἐν Μεσοποταμίᾳ, πρὶν
 ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρὰν, κάκισθεν, μετὰ τὸ
 ἀποθαρεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετέβησεν αὐτόν.
 Τί οὖν ἐστίν; ἐναντιοῦται ἐκτετὴ ἡ θεία Γραφή; Μὴ
 γένοιτο· ἀλλὰ συνιδεῖν ἐκ τούτου προσήκει, ὅτι θεο-
 φιλοῦς ὄντος τοῦ παιδὸς, ὀφθαλμοὶ αὐτῷ ὁ Θεὸς προσ-
 ἔταξε μεταναστῆναι ἐκεῖθεν. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ Θάρρα
 ὁ τούτου πατήρ, εἰ καὶ ἄπιστος ἐτύχαιεν, ἀλλ' ὄμως
 ὑπὸ τοῦ πρὸς τὸν πατέρα φίλτερον κοινωνήσας αὐτῷ
 κατεδέξατο τῆς ἀποδημίας, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν Χαρ-
 ρὰν, κάκει κατοικήσας, οὕτω μετέλλαξε τὸν βίον·
 καὶ τότε κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ μετανίσταται εἰς τὴν
 Χαναανίαν ὁ πατριάρχης. Ἀμέλει οὐ πρότερον αὐτὸν
 ὁ Θεὸς ἐκεῖθεν ἀνέστησε, μέχρις ὅτε Θάρρα ἐτελεύ-
 τησε. Τότε γὰρ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτήν, φησὶ, Καὶ
 εἶπε Κύριος τῷ Ἀβραμ· Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου,
 καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ
 πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω.
 Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε,
 καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομα σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημέ-
 νος· καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ
 τοὺς καταρωμένους σε καταρῶσομαι· καὶ ἐνελο-
 γηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Ἐκα-
 στον τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριβείας διερευνησώμεθα,
 ἵνα ἴδωμεν τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόδοξον.

Μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον, ἀλλ'
 ἐνοήσωμεν ὅσος τοῦ ἐπιτάγματος ὁ ὄγκος. Ἐξελεθε,
 φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας
 σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο
 εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω. Κατάλιπε, φησὶ, τὰ
 δῆλα καὶ τὰ ὀμιλορημένα, καὶ προτιμήσον τὰ δῆλα
 καὶ τὰ μὴ φαινόμενα. Σκόπει πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ
 προοιμίων ἐγυμνάζετο ὁ δίκαιος τὰ μὴ φαινόμενα τῶν
 φαινομένων προτιμῶν, καὶ τὰ μέλλοντα τῶν ἐν χερ-
 σὶν ὄντων. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἦν ὅπερ ἐπετάττετο
 ποιῆσαι, [309] κατὰλιπε τὴν γῆν, ἐνθα τοσοῦτον
 ἔκρησε χρόνον, καὶ τὴν συγγένειαν ἄπασαν, καὶ πάντα
 τοῦ πατρὸς τὸν οἶκον, καὶ ἐλθεῖν ἐνθα μὴ ἦδει, μηδὲ
 ἠπίστατο. Οὐ γὰρ εἶπεν εἰς ποῖαν αὐτὸν χώραν βού-
 λεται μεταστῆσαι. ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ἐπιτάγμα-
 τος ἐγύμναζε τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόδοξον. Δεῦρο
 γάρ, φησὶν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω. Ἐνοή-
 σόν μοι, ἀγαπητὲ, ὅπως ὑψηλῆς ἔδειτο γνώμης τὸ
 ἐπίταγμα, καὶ μηδεμιᾶ προσπάθειά ἢ συνθηθεῖα κατε-
 χομένης. Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι τὴν εὐσεβεί-
 αιν, οὕτως εἰσι πολλοὶ τῇ συνθηθεῖα προσδεδεμένοι,
 ὡς καὶ μυριάκις ἂν ἔλοιτο, κἂν ἀνάγκη κατεπέλιγῃ.
 πάντα ὑπομείναι, ἢ τῶν τόπων μεταστῆναι, ἐνθα πρό-
 τερον τὴν οἴκησιν ἔσχον, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ τῶν τυ-
 χόντων μόνον ἀνδρῶν ἐστίν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ φυ-
 γόντων τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους, καὶ τὸν τῶν μοναχῶν
 ἐλομένων βίον· πολλῶν δὲ μᾶλλον τότε τὸν δίκαιον
 τοῦτο εἰκὸς ἦν δυσχερᾶναι πρὸς τὸ ἐπίταγμα, καὶ
 ὀκνηρότερον καταστῆναι. Ἐξελεθε, φησὶ, καὶ κατάλιπε
 τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικόν, καὶ δεῦρο
 εἰς γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω. Τίνα οὖν οὐκ ἂν ἐθορύβησε
 ταυτὶ τὰ ῥήματα; Οὐτε τὸν τόπον, οὐτε τὴν χώραν
 δῆλῃ αὐτῷ ποιεῖ, ἀλλὰ τὸν ἀδιορίστῳ βασανίζει τοῦ
 δικαίου τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ ἕτερός τις ἦν ὁ κελου-
 σθεῖς, καὶ εἰς τῶν πολλῶν, εἶπεν ἂν Ἔστω κελυεύς
 με καταλιπεῖν τὴν γῆν ἐνθα νῦν οἴκω, τὴν συγγένειαν,
 τὸν οἶκον τὸν πατρικόν· τίνας ἐνεκεν οὐκὶ καὶ τὸν

mus : sed contenti simus dominica laude. *Cujus laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Et quo magis virtutibus locupletamur et crescimus, hoc magis modesti simus et humiliemur. Nam etsi ad summum virtutis apicem pertigerimus; si id grato animo cum Dei beneficiis comparemus, facile videbimus, ne minimam quidem partem nos eorum; quæ in nos contulit, adæquasse. Hinc enim omnes sancti probati fuerunt, et Deo accepti. Hoc ut discas; audi doctorem orbis, animam illam quæ in cælum usque pertingit, quomodo post tot præclara opera, post tantum de cælo testimonium (*Vas enim, inquit, electionis est mihi hic [Act. 9. 15]*), non obliviscitur suorum delictorum, sed ambabus manibus, ut aiunt, ea versat, et neque eorum memoriam obliterari patitur, de quibus certissimus erat, ipsa per baptismum fuisse dimissa, sed clamat et dicit : *Minimus sum apostolorum, et non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Et postea, ut ingentem ejus discamus humilitatem; addit : *Eo quod persequutus sum Ecclesiam Dei*. Quid agis, o Paule? Dominus per misericordiam suam delevit et dimisit omnia peccata tua, et tu ea adhuc subinde versas, et memoras? Etiam : scio enim, inquit, et non ignoro Dominum meum illa dimisisse : sed dum mecum considero quæ lecerim, et video divinæ misericordiæ pelagus : tunc probe disco me gratia et misericordia Dei esse id quod sum. Nam cum dixisset, *Non sum dignus vocari apostolus, eo quod Ecclesiam Dei sum persequutus*, subdidit : *Gratia autem Dei sum id quod sum (Ibid. v. 10)*. Ego quidem, inquit, tanta ferelur insania; ineffabilis autem ejus bonitas et gratia remissionem dedit. Vidistis animam contritam, et memoriam peccatorum, quæ ante baptismum commiserat, perpetuo circumferentem? Illum et nos imitemur, et eorum quæ post baptismum admisisimus quotidie memores, continuoque ea in mente versantes, nunquam permittamus ut ipsorum obliviscamur. Hoc enim frenum sufficiet ad humiliandum nos, et ad modestiam ingenerandam. Et quid dico Paulum tantum et talem virum? Vis videre etiam eos qui in veteri lege hinc maxime claruerunt, quod post innumera bona opera, et ineffabilem apud Deum fiduciam modesti fuerint? Audi quid dicat patriarcha, postquam consuetudinem cum Deo habuit; et facta est ei promissio : *Ego autem, inquit, terra sum et cinis (Gen. 18. 27)*.

3. Cæterum quia in patriarchæ mentionem incidimus, si placet, ea quæ hodie lecta sunt, proponamus caritati vestræ, quo illis explicatis videamus excellentem justitiam virtutem. 31. *Et accepit, inquit, Tharra Abram et Nachor filios suos, et Lot filium filii sui : et Saram matrem suam; uxorem autem Abrahæ filii sui, et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum, et venit usque ad Charran, et habitavit illic. 32. Et fuerant omnes dies Tharræ in Charran, anni ducenti quinque, et mortuus est in Charran*. Animum diligenter, obsecro, iis quæ lecta sunt adhibeamus, ut mentem eorum, quæ in scriptis latent, deprehendamus. Ecce enim mox in principio videtur

esse quæstio. Nam cum ille beatus propheta, Moyses inquam, dixerit : *Accipit Tharra Abram et Nachor, et eduxit ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum : et venit usque ad Charran, et habitavit illic* : beatus Stephanus Judæos laudans; inquit : *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham; cum esset in Mesopotamia; priusquam habitaret in Charran, et illic, postquam mortuus est pater ejus, proficisci iussit (Act. 7. 2. 4)*. Quid igitur? dissidentne a seipsis divinæ Scripturæ? Absit; sed ex hoc animadvertere licet; quod cum filius religiosus esset; visus ei Deus imperavit ut inde migraret. Quod ut agnovit Tharra pater ejus, licet infidelis esset, tamen ob amorem in filium socius illi peregrinationis esse voluit. Et ut venit in Charran, ac illic habitavit aliquamdiu, vita hac excessit : patriarcha autem tunc jubente Deo in Chananæam concessit. Denique non antea eum Deus inde evocavit, donec mortuus est Tharra. Tunc enim illo defuncto, inquit : 1. (*Cap. 12*) *Et dixit Dominus Abrahæ : Egrede de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi. 2. Et faciam te in gentem magnam : et benedicam tibi; et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus; 3. et benedicam benedicientibus te, et maledicentes te maledicam; et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Singula dicta diligenter perscrutemur, ut religiosam et piam patriarchæ mentem videamus.

Quantum sit patriam suam relinquere.— Ne prætereamus obiter dicta, sed animadvertamus quantum imperii pondus. *Egrede*, inquit, *de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi*. Quasi diceret : Relinque certa et omnibus aperta, et elige magis incerta et non apparentia. Considera quomodo ab initio exercetur justus, ut præeligat non apparentia præ apparentibus, et futura præ iis quæ in manibus sunt. Neque enim vulgare et parvum aliquid erat id, quod ei ut faceret præcipiebat Deus : nempe ut terram relinqueret, quam inhabitabat tanto tempore, et omnem cognationem, et totam patris domum, ietque hesciens et ignorans quorsum. Non enim dixit ei, in quam regionem transferre eum vellet, sed mandato indefinito pius patriarcham exercuit. *Veni enim, inquit, in terram quam monstravero tibi*. Cogita, quæso, dilecte, quam sublimem animum requirebat hoc mandatum : qui plane nulla vel affectione, vel consuetudine impediri poterit. Si enim nunc, post tanta religionis incrementa, multi ad eum sunt consuetudini suæ alligati, ut potius multa, etsi necessitas urgeat, omniaque ferre velint, quam loca mutare in quibus prius habebant domicilium : id quod non solum a vulgaribus hominibus fieri videmus, sed etiam ab iis qui e medio tumultu fugere, et monasticam vitam delegerunt : quanto magis verisimile erit justum illum ad hoc mandatum tardiores fore? *Egrede*, inquit, et relinque cognatos, et domum paternam, et veni in terram quam monstravero tibi. Quem non turbarent verba ista? Neque locum, neque regionem certam ei designat, sed indefinito præcepto mentem explorat justus. Nam si quis alius,

τόπον, ἔνθα ἀφικέσθαι με προστάτεις, δῆλον ποιεῖς, ἵνα εἰδέναι ἔχω κἀν τοῦ διαστήματος τὴ μέγεθος; Πόθεν γάρ μοι ἐκεῖνο γινώσκων ἂν γένοιτο, ὅτι ταύτης, ἧς καταλιμπάνω, βελτίων ὀρθήσεται ἐκείνη μάλλον καὶ εὐπωρότερα; Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλὰ πρὸς τὸ τῶν ἐπιταγμένων μέγεθος ἀπιδὼν, τὰ ἀδύνατα τῶν ἐν χερσὶ προσετίθει. Καίτοι εἰ μὴ ὑψηλὸν εἶχε φρόνημα, καὶ φιλόσοφον γνῶμην, καὶ ἐπεπαίδευτο πάντα πειθεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν εἶχεν ἂν κώλυμα, αὐτὴν τοῦ πατρὸς τὴν τελευτήν. Ὅστε γάρ ὅτι πολλοὶ πολλὰκις διὰ τοὺς τάφους τῶν προσηκόντων εἴλοντο τοῖς τόποις ἐκεῖνοις ἐναποθανεῖν, ἔνθα τὸν βίον καταέλυσαν οἱ γονεῖς.

δ'. Εἰκὸς τοίνυν ἦν καὶ τὸν δίκαιον τούτον, εἴγε μὴ ἦν ἀφόδρα φιλόθεος, καὶ τοῦτο λογισασθαι, ὅτι Ὁ μὲν πατήρ διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φίλτρον οἰκοθεν ἐξάνεστη, καὶ συνηθείας παλαιᾶς ὑπερείδε, καὶ πάντων ἀνώτερος γεγονὼς μέχρι τούτου παρεγένετο, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, δι' ἐμὲ ἐν ἀλλοτρίᾳ τὸν βίον κατέλυσεν· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸν θάνατον τὴν ἴσῃν αὐτῷ ἀμικθὴν ἀποδοῦναι παροῦσάς, ἀλλὰ καταλιπὼν μετὰ τῆς συγγενείας τοῦ πατρὸς τὸν αὐτοῦ τάφον, ἀπελεύσομαι; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτοῦ ἀπαμβλῦναι τὴν ὀρμὴν ἴσχυσεν· ἀλλὰ πάντα εὐκόλα αὐτῷ, καὶ βράδια φαίνεσθαι ἐπιτεῖν τὸ περὶ τὸν Θεὸν φίλτρον. Ἐπεὶ κάκεινο ἂν ἐνενόησεν, εἴγε ἀνθρωπίνους λογισμοῖς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψαι ἐβούλετο, Ἐν ἡλικίᾳ, λέγων, τοιαύτη, καὶ λοιπὸν πρὸς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων ποῦ ἀπελεύσομαι; [310] Οὐ τὸν ἀδελφὸν ἐπιφερόμενος, οὐ τοὺς συγγενεῖς ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πάντων τῶν πρὸς γένος διαφερόντων μοι κεχωρισμένος, πῶς ἔρημος καὶ ξένος οὕτω τὴν ἀλλοτρίαν καταλήψομαι, οὐδὲ εἰδῶς ὅπου στήσομαι τῆς πλάνης; Εἰ δὲ καὶ κατὰ μέσῃν τὴν ὁδὸν συμβῆ με καταλύσαι τὸν βίον, τί τὸ θρῆλος τῆς τοιαύτης ταλαιπωρίας; τίς με περιστέλει τὸν γέροντα, τὸν ξένον, τὸν ἀπολιν, τὸν ἄδικον; Ἴσως ἡ γυνὴ τοὺς γείτονας παρακαλέσει συμπθέειν τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ βέβρανον τινὸς καὶ συνεισφορὰς τὰ καθήκοντα πηρωσσι. Καὶ πῶς βέλτιον αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν ὑπολειπόμενον ἡμῖν εἰς ζωὴν, καθεζόμενον ἐνταῦθα καταλύσαι με τὸν βίον, ἢ μετὰ γῆρας ὡς κάκεισε περιέλκεσθαι, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὑπομένειν σκώμματα, ὡς οὐδὲ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ δυνηθέντα ἐν ἡσυχίᾳ διάγειν, ἀλλὰ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καὶ μηδαμοῦ ἴστασθαι; Ἄλλὰ τούτων μηδὲν ὑπολογισάμενος ὁ δίκαιος οὗτος ὑπακοῦσιν ἔσπευδε τῷ ἐπιτάγματι. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν, ὅτι ἱκανὸν ἦν αὐτῷ εἰς παρατροφήν τὸ λέγειν· *Δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοι δεῖξω καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε*. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸ μάλιστα, εἰ μὴ φιλόθεος ἦν, ἤρκει ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοὴν ἐργάσασθαι. Ἡθῶνατο γάρ εἰπεῖν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, ὅτι τίνος ἔνεκεν εἰς τὴν ξένην με ἀπάγεις, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν με καταλαβὴν κελεύεις; Διὰ τί γάρ με ἐνταῦθα, εἴγε βούλει μέγαν ποιῆσαι, οὐ ποιεῖς; διὰ τί ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας διάγοντα οὐκ ἀξιοῖς τῆς σῆς εὐλογίας; Ὡς εἰ συμβαίη με, πρὶν ἢ φθάσαι εἰς τὸν τοπον ἔνθα κελεύεις, καταργασθέντα ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν ὁδοπορίαν καμάτων καὶ διαφθορῶν, καὶ τὸν βίον καταλύσαι, τί μοι τὸ θρῆλος τῶν ἐπηγγελμένων; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἰς ἔθνοιαν λαβεῖν κατεδέξατο, ἀλλὰ, καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης, τῷ ἐπιτάγματι μόνον ὑπήκουσεν, οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν, ἀλλ' ἐπέειθε, καὶ πεπληροφορημέ-

νος ἐτύγγανεν, ὅτι ἀψευδεῖς ἦσαν αἱ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαι· *Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Μέγας τῆς ὑπασχέσεως ὁ ὄγκος. Ποιήσω σε, φησὶν, *εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου*. Οὐ μόνον ἔθνη σε μεγάλῳ ἐπιστήσω, καὶ τὸ ὄνομά σου μέγα ἀπεργάσομαι, ἀλλὰ καὶ *εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Μὴ νομίσης, ἀγαπητὲ, ταυτολογίαν εἶναι τὸ εἰρημένον τὸ, *Καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Τσαούτης σε, φησὶν, εὐλογίας ἀξιώσω, ὡς παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρακτείνεσθαι αὐτήν. Ἐσῃ γὰρ *εὐλογημένος*, ἵνα ἔκαστον ἀντὶ μεγίστης τιμῆς σπουδῆν ποιήσῃ εἰσῶθειν ἑαυτὸν εἰς τὴν ἂ πρὸς σὲ οἰκειότητα. Ὅρα πῶς ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων αὐτῷ προέλεγε τὴν περιφάνειαν, ἐν ἣ καταστήσειν αὐτὸν ἐμελλε. *Ποιήσω σε, φησὶν, εἰς ἔθνος μέγα, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Αἶα τούτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι μέγα [311] φηραρύντες ἐπὶ τῷ πατριάρχῃ ἐβούλοντο εἰς τὴν τούτου συγγένειαν ἑαυτοὺς εἰσῶθειν, καὶ ἔλεγον· *Τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἔσμεν*. Ἄλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων κακίας ἀνάξιοι τυγχάνουσι τῆς συγγενείας, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, *Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἂν*. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Ζαχαρίου, ἠνίακ συνέβρεσον εἰς τὸν Ἰορδάνῃ οἱ βαπτισθῆναι σπεύδοντες, ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς· *Γεννηματα ἐχιδνίων, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν σφύρειν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιήσατε οὖν κυρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Εἶδες πῶς μέγα αὐτοῦ τὸ ὄνομα παρὰ πάντων ἦν; Ἄλλὰ τῶς πρὸ τῆς ἐκδόσεως τὸ φιλόθεον τὸ δικαίον δείκνυται, πῶς τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ ἅπαντα τὰ δοκούντα εἶναι φορτικὰ μετ' εὐκολίας κατεδέχετο. *Καὶ εὐλογησῶ, φησὶ, τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, καὶ πόσης αὐτῷ φιλίας δείκνυσι τεκμήριον. Ἐκεῖνος, φησὶ, φίλους ποιήσομαι, τοὺς πρὸς σὲ γησίως διακειμένους, καὶ ἐκείνους ἔχθρους, τοὺς ἐναντίως πρὸς σὲ ἔχοντας· ὅπερ σχεδὸν οὐδὲ παῖδες πρὸς πατέρας ἐπιδειξάι ἀνέχονται, τὸ τοὺς αὐτοὺς ποιήσθαι αὐτοῖς καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς. Μεγίστη οὖν, ἀγαπητὲ, ἡ περὶ τὸν πατριάρχῃν τοῦ Θεοῦ εὐνοια. Ἐκεῖνος, φησὶν, εὐλογησῶ τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ ἐκεῖνος καταρωμαί τοὺς καταρωμένους σε· *Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Ἰδοὺ προσθήκη καὶ ἑτέρας φιλοτιμίας. Πᾶσαι γὰρ, φησὶν, αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι ἐνευλογεῖσθαι σπουδάσουσι, καὶ ἀπὸ τῆς σῆς προσηγορίας σεμνότερα τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐγκαταστήσουσιν.

ε'. Ἐκούσατε, ἀγαπητοί, οἳ ἐπέταξεν ὁ Δεσπότης τῷ Χαλδαίῳ, τῷ γέροντι, τῷ μήτε νόμον ἐγνωκότι, μήτε προφήταις ἐντυχόντι, μήτε ἑτέρας διδασκαλίας τινὸς ἀπολαύσαντι; Ἐβλεπε ὅσος τὸν ἐπιταγμάτων ὁ ὄγκος; πῶς ὑψηλῆς τινας καὶ νεανικῆς δεόμενος ψυχῆς πρὸς τὴν τούτων ἐκπλήρωσιν; Βλέπετε λοιπὸν καὶ τοῦ πατριάρχῃν τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφή

• Savil. σπουδῆν ποιήσθαι εἰσῶθειν αὐτὸν εἰς τὴν. Morel. εἰσῶθειν εἰς τὴν. Quatuor mss. ἰσῶθειν αὐτὸν εἰς τὴν.

φανερὰν αὐτὴν καθίστησι. Καὶ ἐπορεύθη, φησὶν, Ἄβραμ καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· καὶ ὤρα μετ' αὐτοῦ Λώτ. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπορεύθη Ἄβραμ, ἀλλὰ, Καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Ἀκόλουθα, φησὶ, τῷ ἐπιτάγματι ἅπαντα δι-επράξατο. Εἶπεν ἀφαιναί πάντα, καὶ συγγένειαν, καὶ οἶκον· καὶ ἀφῆκεν. Εἶπεν ἔλθειν εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει· κατεβέβητο. Ἐπηγγεῖλατο ποιήσιν εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσιν· ἐπίστευσεν ὅτι ἔσται καὶ τοῦτα. Καὶ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός, οὕτως ἐπορεύθη· ἀντὶ τοῦ, ἐπίστευσε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθείαι, οὐδὲν ἐνδοιάσας, οὐδὲ ἀμφιβάλλον, ἀλλ' ἐσητριγμένην ἔχων τὴν διάνοιαν καὶ τὸν λογισμὸν, οὕτως ἐπορεύθη· διὰ καὶ πολλῆς εὐνοίας [312] ἀπῆλθουσε παρὰ τοῦ Δεσπότου. Καὶ ὤρα μετ', φησὶ, καὶ Λώτ μετ' αὐτοῦ. Τίνος ἔνεκεν, εἰπόντος τοῦ Θεοῦ, Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, τοῦτον ἐπέφερε; Οὐχὶ παρακωίων τοῦ Δεσπότου, ἀλλ' ἴσως ἐπειδὴ νέος ἦν, καὶ πατὴρς χύραν αὐτῷ ἐπέειχε, κάκεινος διὰ φιλοστοργίαν, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἐπίει-κειαν, δυσασπαστάσως εἶχε τοῦ δικαίου, ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἀνέχεται αὐτὸν καταλιπεῖν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐν τάξει παιδὸς αὐτὸν εἶχεν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παιδὸς ἔχειν μὴ ἀνηθείς διὰ τὴν τῆς Σάρας στειρώ-σιν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ τρόπος τοῦ νέου οὐ πολὺ ἀπέδει τοῦ δικαίου. Αὐτὸν γὰρ τοῦτο τὸ, προκειμένων τῶν δύο ἀδελφῶν, προσνεῖται ἑαυτὸν τῷ δικαίῳ, πόσης ἦν συνέφως, τὸ διακρίνει καὶ δοκιμάσαι τίνοι τῶν θείων δόξαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψαι; Καὶ τὸ ἐλθεῖν τὴν ἀποδημίαν, καὶ αὐτὸ πάλιν δεῖγμα τῆς τῶν τρόπων ἦν χρισμώτερος. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τελευταῖον ἐν τισὶν ἔδοξε διαμαρτάνειν, ἡνίκα τοῖς πρωτείοις ἐπετήδησεν, ἀλλ' ὅμως κατ' ἔχνος τοῦ δικαίου ἐσπούδαζε πορεύε-σθαι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος κοινωνὸν ἐλάμβανε τῆς ὀδοπορίας, κάκεινος μετὰ προθυμίας τῆς οἴκου διατριβῆς τὴν ξένην προετίμησεν. Εἶτα ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ νεανίσκος ἦν τῷ πατριάρχῃ ταῦτα ἐπέταττεν ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ἦδη πρὸς γῆρας ἐλαύνοντι, ὅτε καὶ ὀκνηρότεροι λοιπὸν οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰς ἀποδημίας διακείνται, φησὶν· Ἄβραμ δὲ ἦν ἐπὶ τῶν ἑβδομήκοντα ἔτη, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ Χαβρᾶν. Εἶδες πῶς οὐτε ἡ ἡλικία, οὐτε ἕτερόν τι τῶν δυναμένων αὐτὸν ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν οἴκου παραμοῆν κώ-λυμα αὐτῷ γέγονεν, ἀλλὰ πάντων ἀνώτερος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ πόθος. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ διεγερμένη καὶ νήφουσα ἦ, πάντα διατέμνει τὰ κωλύματα, καὶ ὅλη γίνεται τοῦ ποθομένου, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἐν μέσῳ φαινομένων δυσχερῶν διακόπτεται, ἀλλὰ πάντα παρα-τρέχει, καὶ οὐ πρότερον ἵσταται, μέχρις ἂν ἐπιτύχη τοῦ σπουδαζομένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὕτος, καὶ ὑπὸ τοῦ γῆρας καὶ ὑπὸ ἐτέρων πλειόνων κωλύε-σθαι δυνάμενος, πάντα διαβρῆξας τὰ δεσμά, καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς κωλύμενος, οὕ-τως ἐσπευδε καὶ ἠπειγέτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τοῦ Δε-σπότη τοῦ ἐπιτάγματος. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τι ποτε βουληθέντα τινὰ γενναῖόν τι καὶ ἀνδρείον ἐπιδείξασθαι, ἐτέρως τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, μὴ πρότερον αὐτὸν πρὸς ἅπαντα τὰ μέλλοντα αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐγγεί-ρησιν ἐμποδῶν ἵστασθαι παραταξάμενον. Τοῦτο δὲ σαφῶς καὶ ὁ δίκαιος οὕτος ἐπιστάμενος, πάντα παρα-δραμῶν, καὶ μῆτε συνήθειαν, μῆτε συγγένειαν, μῆτε οἰκίαν πατρικῆν, μῆτε τάφον, μῆτε τὸ γῆρας αὐτὸ λογισάμενος, εἰς ἐκεῖνον μόνον ἔτεινε αὐτοῦ τὴν δι-άνοιαν, ὅπως δυνήθῃ πληρῶσαι τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότου. Καὶ ἦν ἰδεῖν πράγμα πολλοῦ θαύματος γέμον, ἀνθρώπων ἐν γῆρι βαθυτάτῳ μετὰ γυναικῶν,

καὶ αὐτῆς προθεθηκυίας λοιπὸν, καὶ πλήθους οἰκετῶν μετανιστάμενον, καὶ οὐδὲ ὅπου λῆξει αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης εἶδοτα. Εἰ δὲ τις κάκεῖνον συνειτῶς λογιῶσι: το, πόση κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὁδῶν ἡ δυσκολία ἦν· οὐδὲ [313] γὰρ καθάπερ νῦν μετὰ ἀδείας ἐξῆν ἐπι-μίνυσθαι τισὶ, καὶ οὕτως εὐκόλως τὰς ἀποδημίας ποιῆσθαι, τῆς ἀρχῆς κατὰ τόπους οὐσης διηρημένης, καὶ ἀναγκαζομένων τῶν διοιδυνόντων ἀπὸ ἀρχόντων εἰς ἀρχοντας μεταπηδᾶν, καὶ καθ' ἐκάστην σχεδὸν ἀπὸ βασιλείας εἰς βασιλείαν μεταβαίνειν· καὶ τοῦτο τοίνυν ἱκανὸν ἦν κώλυμα τῷ δικαίῳ. εἶχε μὴ πολὺν εἶχε τὸν πῆθον καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἐπιτάγματος ὑπακοήν. Ἄλλ' οὕτος, καθάπερ ἀράχνην, ταῦτα πάντα διασπάσας τὰ κωλύματα, καὶ τῇ πίστει νευροθεὶς τὸν λογισμὸν, καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ ἐπαγγελιαμένου πεποιθὺς, ἤπτετο τῆς ὀδοπορίας. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Ἄβραμ Σάραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Λώτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελ-φου αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαβρᾶν, καὶ ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναάν.

ς. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, πῶς ἡμῖν ἅπαν-τα διηγείται, ἵνα διὰ πάντων μάθωμεν τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Σάραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Λώτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφου αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαβρᾶν. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαβρᾶν, ἀλλ' ἵνα μάθω-μεν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀπὸ τῶν Χαλδαίων ἐπιγνάμετο ὁ πατριάρχης, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων τῶν πατρῶων πα-ραχωρήσας τῷ ἀδελφῷ, οὕτως ἐξῆι ἐκεῖνα μόνον ἐπι-φερόμενος, ὅσα εἰς τὴν Χαβρᾶν ἠδυνήθη κτήσασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ ἐποιεὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος, οὐχὶ περὶ πολ-λοῦ ποιοῦμενος ταῦτα, οὐδὲ ὡς φιλοχρήματος τυχεῖ-ων, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ἔχη δεῖκναι διὰ τῆς περιουσίας· αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτῶν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ ἐκ τῆς Χαλδαίων γῆς αὐτὸν ἀναστήσας, καὶ πάλιν ἐν-τεῦθεν μετοικισθῆναι προστάξας, αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὴν περιουσίαν αὐτῷ αἰζῶν ἐφ' ἐκάστης, καὶ ἅπασαν δυσκολίαν ἀναιρῶν· ὥστε καὶ τοῦτο αὐτὸ δεῖγμα τῆς φιλοθέου αὐτοῦ γνώμης ἐτύγχανε, τοσαῦτα ἐπιφερό-μενον, οὕτω διὰ πάσης ἰέναι τῆς ὁδοῦ. Ἐκαστος γὰρ τῶν ὁρῶντων εἰκότως τὴν αἰτίαν μανθάνειν ἐβούλετο τῆς τοῦ δικαίου ἀποδημίας. Εἶτα πυνθανόμενος, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν μεθίστατο, τὰ οἰκία καταλιπὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάσκετο, καὶ τῆς τε ὑπακοῆς τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον ἐμάθηκε, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν προνοίας τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἐξῆλθε, φησὶ, πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναάν. Πόθεν ᾔδει, ὅτι εἰς τὴν Χαναανίων γῆν λῆξει αὐτῷ τὰ τῆς ἀποδημίας, καίτοι τὸ ἐπιτάγματος οὕτως ἔχον-τος, ὅτι Δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἦν ἄν σοι δεῖξω; Ἴσως ὁ Θεός αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐμήνυσεν, ὑποδείξας αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν κα-ταστήσει. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἡνίκα αὐτῷ ἐπέταττεν, ἀδιορίστως ἔλεγε, Δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἦν ἄν σοι δεῖξω, ἵνα ἡμῖν ἐκκαλύψῃ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς θαυμάσιας εἰσήνεγκε, ταχέως καὶ αὐτὸς τὴν γνώσιν αὐτῷ ἐνήθηκε τῆς γῆς, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν τὴν οἰκίαν ποιήσα-σθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προεώρα τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο καὶ οἰκοθεν αὐτὸν ἀνέστησε, καὶ οὕτω τὸν ἀδελφὸν λαβεῖν ἐπέταξεν, ἐπειδὴ ἐβού-λετο τοῦτον διδάσκαλον νῦν μὲν τοῖς κατὰ τὴν Παλαι-στίνην ἅπασιν γενέσθαι, μετὰ [314] βραχὺ δὲ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον.

Εἶδες πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας κείται καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ τῆς κακίας; Ἰδοὺ γὰρ κατὰ μὲν τὴν φύσιν ἀδελφοὶ ἐτύγχανον ὁ τε πατριάρχης, καὶ ὁ Ναχώρ,

quomodo nobis eam Scriptura manifestet. 4. *Et profectus est*, inquit, *Abram, sicut loquutus est ei Dominus Deus, et ivit cum eo Lot*. Non simpliciter dixit, *Et profectus est Abram*: sed, *Sicut loquutus est ei Dominus Deus*. Omnia, inquit, fecit quæ ad præceptum hoc pertinebant. Dixit ut relinqueret omnia, et cognationem et domum; et reliquit. Dixit ut iret in terram quam nesciret: obtemperavit. Promisit Deus se facturum eum in gentem magnam, et benedicturum: credidit Abram etiam hoc eventurum. Sicut loquutus est ei Dominus, ita profectus est: id est, credidit iis quæ sibi a Deo sunt dicta, nihil fluctuans, nihil dubitans, sed firmato animo ita profectus est: idcirco et a Domino magnam obtinuit gratiam. *Et ivit*, inquit, *et Lot cum eo*. Quare cum Dominus dixerit: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua et de domo patris tui*; hunc assumpsit? Non fuit inobediens Domino: sed forte quia juveni erat patris loco præfectus: et ille, ob singularem amorem, morumque suavitatem, a justo divelli noluit, hac de causa Abram eum relinquere noluit: insuper eum filii loco postea habuit; præsertim quod tam grandævus nullum adhuc haberet filium propter Saræ sterilitatem. Alioquin etiam mores adolescentis non multum a justis probitate aberant. Nam hoc ipsum quod, propositis ei duobus fratribus, ipse justo adhæreret, quantæ prudentiæ fuit, dijudicare nempe et discernere cui patruorum sui curam permittere deberet? Insuper et peregrinationem eligere, honestatis morum erat indicium. Nam licet tandem in quibusdam errasse videatur, quando potiores sibi partes usurpavit, atamen vestigium justis subsequi proxime studebat. Atque ideo justus illum in socium itineris accepit, et ipse magna alacritate peregrinam vitam domesticæ prætulit. Porro ut sciamus hæc a Deo fuisse imperata patriarchæ, non cum juvenis esset, sed jam ad senectam vergenti, quando plerique hominum ad peregrinandum segniore sunt, inquit: *Abram autem erat annorum septuaginta quinque, quando exivit ex Charran*. Vidistis quomodo nec ætas ei fuit obstaculo, neque aliud quiddam potuit eum detinere ut domi resideret: sed vicit omnia ipsius in Deum amor. Anima enim vigilans et sobria cuncta abruptis impedimenta, totaque sit ejus quem amat, et a nullo quod in medio difficile appareat, retardari se patitur: sed omnia præterit, nec subsistit priusquam re desiderata potiatur. Propterea et justus iste neque senectute, neque aliis pluribus causis prohiberi poterat, quin omnibus disruptis vinculis, quasi juvenis et ætate florens, quasi a nullo prohibitus, festinaret et anhelaret Domini præceptum perficere. Neque enim possibile est, ut rem fortem et egregiam quis unquam aliter faciat, nisi antea adversus omnia quæ ejusmodi conatui obistere possunt, se armet et instruat. Hoc utique clare sciens justus ille, omnibus præteritis, non curabat vel consuetudinem, vel domum paternam, vel sepulcrum, vel senectutem ipsam, sed in hoc dumtaxat flegebat mentem, quomodo implere posset quod a Domino fuerat imperatum. Et videre erat rem magno periculo plenam, hominem in

profectissima senecta, cum uxore etiam ipsa ætatis profectæ et multis famulis se alio transferre, nescium ubinam errandi futurus finis easset. Quod si quis et illud prudenter expendat, quantæ per illud tempus viarum difficultates erant: neque enim, sicut nunc, licebat impavide cum aliis versari, et tam facile profectiones suscipere, cum singula loca propriis principatibus distincta essent, necesseque esset iter agentibus ab aliis ad alios principes transire, et fere quotidie de regno in regnum progredi: erat igitur et hoc obstaculum justo, nisi tantum habuisset amoris et mandata perficiendi desiderium. Verum omnibus illis impedimentis, quasi aranæ telæ essent, disruptis menteque fide roborata, probe fidens dignitati promittentis, iter aggressus est. 5. *Et accepit*, inquit, *Abram Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran, et exivit ut proficisceretur in terram Chanaan*.

6. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia narrat, ut per omnia discamus justis pietatem ac religionem. *Accepit*, inquit, *Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran*. Non simpliciter dixit: *Omnia quæcumque possederant in Charran*: sed ut discamus nihil ex bonis Chaldaicis accepisse patriarcham, sed paternis illis omnibus fratri relictis exiisse, ea solum secum ferentem quæ et in Charran possidebat. Et hoc faciebat vir admirandus, non quod illa magni faceret vel quod avarus esset: sed ut ex facultatibus illis posset omnibus testari, quanta Dei erga se fuisset providentia. Qui enim ex terra Chaldæorum eum eduxit, et iterum inde migrare jussit, ipse et substantiam illius quotidie augebat, et omnem molestiam auferabat. Itaque quod hæc secum ferret, et per totam viam sic procederet, specimen erat piæ religiosæque mentis. Quicumque enim eum videbat, merito causam inquirebat, quare justus ille peregrinaretur. Deinde intelligens, eum jussu Dei in alienam terram, relictis propriis, transire, per opera ipsa docebatur et discerebat quam pia esset justis obedientia, et quam ingens Dei erga illum providentia. *Et exivit*, inquit, *ut proficisceretur in terram Chanaan*. Unde sciebat, in terra Chananæorum futurum esse suæ peregrinationis terminum; quamvis præceptum ita se haberet: *Veni in terram quam monstravero tibi*? Fortasse Deus ei et hoc significavit, indicans menti ejus terram, in qua ipsum constituere volebat. Propterea enim cum præciperet ei, indefinite dicebat: *Veni in terram quam monstravero tibi*, ut nobis jus in virtutem detegeret. Deinde postquam ille quod suum erat abunde attulit, mox Deus ei significavit, in qua terra vellet cum domicilio habere. Quia enim eximias justis virtutes prævidebat, idcirco eum ex eo loco evocavit, et neque fratrem ut acciperet jussit: quoniam volebat hunc doctorem fieri, nunc quidem omnibus Palestinarum incolentibus, paulo post autem etiam Ægyptiis.

Non in natura, sed in voluntate virtus et vitia sunt sita. — Vidistis quomodo non in natura, sed in voluntate et animo nostro sita sunt tam quæ ad virtutem

κατὰ δὲ τὴν προκίρῃσιν οὐκ ἔτι· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν καίτοι τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τοσαύτην ἀρετὴν φθάσαντος, ἔτι τῇ πλάνῃ προκατελήπτο· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδείκνυ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἅπασι τῆς κατὰ θεὸν αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ ἦλθε, φησὶν, εἰς γῆν Χαναάν, καὶ διώδευεν Ἀβραμὴ τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς, ὅως τοῦ τόπου τοῦ Συχέμ, ἕκαστην δὲ τὴν δρῦν τὴν ὑψηλὴν. Διδάσκει ἡμᾶς ἡ Γραφὴ τὸ μέρος τῆς χώρας, εἰς δὲ νῦν τὴν κατοικῆσιν ποιεῖται ὁ δίκαιος. Εἶτα, ἵνα μάθωμεν ὅπως διέκειτο ἔτι τὰ αὐτόθι, φησὶν, *Οἱ δὲ Χαναναῖοι τότε κειψοῦν τὴν γῆν*. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπεσημῆματο πάλιν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τὴν φιλόσοφον γνώμην τοῦ πατριάρχου, ὅτι τῶν τόπων ἐπὶ προκατεληγμένων ὑπὸ τῶν Χαναναίων, ἴναγκάζετο καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, καὶ ὡς εἰς τῶν εὐτελιῶν καὶ ἀπερρίμμένων, ὡς ἔτυχε καταλύειν, οὐδὲ καταγωγίου Ἰσως εὐπορῶν. Καὶ ὁμῶς οὐδὲ οὕτως ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ εἶπε· *Τί τοῦτο; ὁ μετὰ τοσαύτης τιμῆς καὶ θεραπείας δίδωμι ἐν τῇ Χαρρᾶν, νῦν ἀναγκάζομαι, ὡς ἄπολις, καὶ ξένος, καὶ ἐπηλυς, ἐν χάριτος μέρει περιέναι, καὶ καταγωγίου εὐτελοῦς ἐπιζητεῖν ἀνάπαυσιν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπιτυχεῖν δύναμαι αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν σκηναῖς καὶ καλύβησι με διαγίειν ἀνάγκη, καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας φέρειν ταιλαίγιας*. Τοῦτό ἐστιν ὅλον δ' ἔλαγε, *ἀεῦρο, καὶ κοίτησιν ὡς ἐθνος μέγιστον*; *Τέως μοι κατὰ τὰ προοίμια· τί χρῆστέον ἐστὶ προσδοκῆσαι λοιπόν; Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετό τι τοιοῦτον εἰπεῖν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἐνδοιάζει· ἀλλ' ὀλοκλήρῃ τῇ διανοίᾳ, καὶ τελείᾳ τῇ πίστει θαρρήσας ταῖς τοῦ Θεοῦ υποσχέσεσιν, ἀκλίνη διηγεῖται ὅσχη τὸν λογισμὸν· δι' ὃ καὶ ταχέως ἠξιώθη τῆς ἀνωθεν παραμυθίας.*

ζ'. Ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, ἐνταῦθα στήσαντες καταπαύσωμεν τὴν λόγον, ἐκείνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μιμήσασθαι τοῦ δικαίου τούτου τὴν γνώμην. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀποπωτάτων, εἰ ὁ μὲν δίκαιος οὗτος, ἀπὸ γῆς εἰς γῆν καλούμενος, τοσαύτην ἐπέδειξαστο τὴν ὑπακοήν, καὶ οὐτε τὸ γῆρας, οὐτε τὰ ἄλλα, ἅπερ ἀπρηθμισάμεθα, κωλύματα, οὐτε ἡ τῶν καιρῶν δυσκολία, οὐτε ἄλλο τι τῶν ἐπισχεῖν αὐτὸν θυναζμένων ἰσχυρῶν ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοήν καταστήσαι, ἀλλὰ πάντα διαβρήξας τὴν θεομὰ ἔρεχε, καὶ ἠπαίγετο ὁ γέρον, καθάπερ νέος σφριγῶν, μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ τοῦ ἀδελφίδου, καὶ τῶν οἰκετιῶν, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθέν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν καλούμενοι, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ προθυμίαν περὶ τὴν ὑπακοήν ἐπιδειξόμεθα, ἀλλὰ ψυχρὰς πολλὰς καὶ ἀνοήτους προβαλλόμεθα αἰτίας, καὶ οὐτε τὸ μέγεθος [315] τῶν ἐπαγγελιῶν, οὐτε τὸ εὐτελὲς τῶν ὀρωμένων, ὅτι γῆϊνα καὶ πρόσκαιρα, οὐτε τὸ τοῦ καλοῦντος ἀξίωμα ἐφέλκεται ἡμᾶς· ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν βραθυμίαν, ὡς προτιμᾶν τῶν ἀειμένων τῶν πρόσκαιρα, καὶ τὴν γῆν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ μηδέποτε τέλους λαβεῖν δυνάμενα τῶν πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένων^h. Μέχρι γὰρ ποτε, εἰπέ μοι, οὕτως ἂν μεμήναμεν περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν; τίς ἡ λύσσα τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῆς χαλεπῆς ἐπιθυμίας πολιορκουέσθαι, καὶ μηδέποτε κόρον λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθούτων χαλεπώτερον διακείσθαι; Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσῃ ἂν πλείονα

πίνωσι τὸν ἄκρατον, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαίονται πρὸς τὸ δίψος, καὶ χαλεπωτέρων τὴν κάμινον ἀνάπτουσιν· οὕτω εἴη καὶ οὗτος τῇ ευραννίδι τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας ἑαυτοῦ· ἐκδεδωκότας οὐδέποτε ἱστανθαι τῆς ἐπιθυμίας· ἀλλ' ὅσῃ ἂν πλείονα περιβάλλωνται, τοσοῦτον μᾶλλον αἰρεται ἡ ψυχὴ, καὶ φοβροτέρα ἡ κάμινος ἀνάπτεται. Οὐχ ὀρώμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν, ὅτι μετὰ τὸ ἅπασαν, ὡς εἶπεν, τὴν οἰκουμένην περιβάλεσθαι, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ ἐντεῦθεν ἀνηρπάσθησαν, τοσοῦτον μόνον ἀπολαύσαντες, ὅσον θίκας ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπὲρ ἀπάντων ἀπαιτεῖσθαι; Καὶ τὰ μὲν τῆς οὐσίας πολλάκις διενειμάντο διάφοροι· τὰ δὲ ὑπὲρ τούτων ἁμαρτήματα αὐτῶν μόνος ἐπιπερόμενος ἀπεισι, τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις μετὰ πολλῆς; τῆς ἀγανακτικῆσως ὑπέχων, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν παραμυθίαν εὐρεῖν δυνάμενος. Τίνοι; οὐκ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτως ἀμελῶς πρὸς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διακείμεθα, καὶ ὡς περὶ ἄλλοτριᾶς οὕτω βουλευόμεθα περὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Τί δώσω ἀνθρώπων ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; Μὴ γὰρ ἔχεις τι ταύτης ἀντάξιον; Κἂν τὴν οἰκουμένην ὅλην εἴπης, οὐδὲν ἔρειξ. Τί γὰρ θρεῖλος, καθάπερ ὁ Χριστὸς εἶπε, πάντα τὸν κόσμον κερδάναι, τὴν δὲ ψυχὴν ζημιωθῆναι, ἢς ἡμῖν οἰκότερον οὐδέν; Ταύτην οὖν τὴν οὕτω τιμίαν, τὴν οὕτως ὀφειλοῦσαν ἡμῖν εἶναι περισπούδαστον, ταύτην οὕτω περιορῶμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν σκαρατομένην, καὶ ποτε μὲν ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκουμένην, ποτε δὲ ὑπὸ ἀσελείας καταξαινομένην, ἄλλοτε δὲ ὑπὸ θυμοῦ καταισχυνομένην, καὶ διαφόρους ὑφ' ἑκάστου τῶν παθῶν κατατεινομένην, καὶ οὐδεμίαν ὄψιν γούν ποτε περὶ αὐτὴν πρόνοιαν ποιησόμεθα; Καὶ εἰς ἀξιώσει ἡμᾶς λοιπὸν συγγνώμης, ἢ ἐξαιρήσεται τῆς ἐπιεικείνης κολάσεως; Δι' ὅ, παρακαλῶ, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποσμήχωμεν αὐτῆς τὸν βύπον διὰ δαφλοῦς ἐλεγεμύσης, καὶ σβέσωμεν διὰ ταύτης τὴν πυρῆν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων. Πῦρ γὰρ, φησὶ, *φλογιζόμενον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεγεμύσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι*. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἕτερον οὕτως ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς δυνήσεται τῆς τοῦ πυρὸς γενέσεως, ὡς ἡ περὶ ταύτην δαφλίαια. Ἄν ταύτην ἐπιεικείνουμεθα κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους, μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν διαπραττόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸν περὶ τὸν θεὸν [316] πόθον, δυνησόμεθα καὶ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὸν βύπον ἀπονείψασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' ὃ αὐτὸν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὁῶσα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ΄.

Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Καὶ φιλοδμήσεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀρθέρῳ αὐτῷ.

α'. Πολὺς ὁ θησαυρὸς καὶ ἄρατος, ἀγαπητοί, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι, καὶ δεῖ συντεταμένης διανοίας καὶ λογισμοῦ νήφοντος καὶ διεγχευμένου, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς παραδραμεῖν τῶν ἐγκεχυμένων τοῖς βραχέσι τούτοις βήμασι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ φιλανθρωπος; Θεὸς οὐκ αὐτόθεν καὶ ἐκ ψιλῆς ἀναγνωσεως πάντα τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα εὐσύνοπτα καὶ ὅλα ἡμῖν τυγχάνειν συνεχώρησεν, ἵνα τὴν νοθεῖαν ἡμῶν διεγέρῃ, καὶ πάλιν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείξαι-

^a Προβαλλόμεθα ἀπολογίαις. Sic quidam mss.

^b Sic omnes omnino mss. et editi: ita ut verisimile sit ita Chrysostomum dixisse, et hac stipenda ἐναλλαγή usum fuisse; dehinc enim dicere, et hac modo modo τέλος λαθεῖν δυναμένων τὰ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπτόμενα.

μενοι, οὕτω τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐβωθε γάρ πως τὰ μὲν μετὰ πόνου καὶ ζητήσεως εὐρισκόμενα μᾶλλον ἐμπηγνυσθαι ἡμῶν τῇ διανοίᾳ· τὰ δὲ μετ' εὐκολίας, θάπτον ἀφιπτασθαι τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας. Μὴ τοίνυν βρῦσιμῶμεν, παρακαλῶ, ἀλλὰ δευγείρωμεν ἡμῶν τὸν λογισμόν, καὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτῶν τῶν γεγραμμένων ὀλοσχερῶς κατοπτεῦσωμεν, ἵνα δυναθῶμεν κερδάναντες τι πλεόν ἐντεῦθεν, οὕτως οἰκαδε ἐπανελθεῖν. Καὶ γὰρ πανήγυρις ἐστὶ πνευματικὴ τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκκλησία, καὶ ἱατρεῖόν ἐστὶ ψυχῶν, καὶ δεῖ, καθάπερ εἰς πανήγυριν παραγενομένους, πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν συλλέξαντας, οὕτως ἐπαινεῖται, καὶ καθάπερ εἰς ἱατρεῖον ἀπαντώντας, τὰ κατὰ ἄλλα τοῖς ὑποκειμένοις πάθει φάρμακα λαβόντας ἐξίναί. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν συνεδρούμεν, ἵνα τὰς πρὸς ἀλλήλους συντυχίας ἀπλῶς ποιησάμενοι, οὕτως ἅπαντες διαλυθῶμεν· ἀλλ' ἵνα ἕκαστόν τι τῶν χρησίμων μαθῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐνοχλοῦν πάθος τὴν ἱατρείαν δεξάμενος, οὕτως ἐντεῦθεν ἀναχωρήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων, τὰ μὲν παιδία τὰ ἡμέτερα εἰς διδασκαλεῖον ἀποστρέλλοντας, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀπαιτεῖν παρ' αὐτῶν προσθήκην τινὰ τῶν μαθημάτων, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀνασχόμεθα ἀπλῶς καὶ εἰκῆ ταῦτα βαδίζειν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἴδωμεν καρπούμενά τὰ πλεόν· ἡμᾶς δὲ τοὺς εἰς μέτρον ἡλικίας φθάσαντας, καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο διδασκαλεῖον παραγενομένους, μὴ τὴν ἴσῃν ἐκείνοις σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ταῦτα ἔνθα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν τὸ κέρδος διαβαίνει; Ἐκαστος τοίνυν ἡμῶν, παρακαλῶ, ἑαυτὸν καθ' ἐκάστην ἡμέραν διερευνάσθω, τί μὲν ἐκ τῆς ἡμερινῆς ἐκέρδανε διαλέξω, τί δὲ ἐκ τῆς ἐπιούσης, ἵνα μὴ δόξωμεν καὶ ἡμεῖς εἰκῆ καὶ ἀπλῶς ἐνταῦθα παραγίνεσθαι. Ὅτι δὲ τοῦτο ἡμᾶς μὲν πάσης αἰτίας ἀφίση (τὰ γὰρ [317] καθ' ἑαυτοὺς ἅπαντα ἐισφέρομεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς δύνάμιν παραλημνόμενον), τοῖς δὲ ἀγανακτοῦσι, καὶ μετὰ ἀκριβείας μὴ προσέχουσι, καὶ καρποῦσθαι τι πλεόν μὴ βουλομένοις· μεζόνος αἰτίου κατακρίσεως γίνεται, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς μὲν τὸν καταχώσαντα τὸ τάλαντον· *Ποιητὲ δούλε, ἔδει σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας, καὶ δῶν ἂν ἔλθων ἀπῆχτησα αὐτὸ μετὰ τόκου·* περὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐχ εἶχον· νῦν δὲ πρόφρασιν οὐκ ἔχουσιν.* Ἀλλὰ νῦν ἡμεῖς οὐ τοῦτο σκοποῦμεν, εἰ ἔξω τῶν ἐκκλημάτων ἐσμέν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἐπιθυμοῦμεν προκοπὴν, καὶ ἀκρωτηριάξασθαι αὐτὴν ἡγούμεθα τὰ τῆς εὐφροσύνης, κἂν μυριάκις αὐτὸ ὤμεν ἀνεύθυνοι, εἰ μὴ καὶ ὑμεῖς ἀξίαν τῶν πόνων τῶν ἡμετέρων τὴν σπουδὴν ἐπιδείξησθε. Αὕτη γὰρ ἡμῶν τῆς εὐφροσύνης ἡ ὑπόθεσις, τὸ ἄρῃν ὑμῶν τὴν ἐν τοῖς πνευματικαῖς ἐπίδοσιν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν συνέσεως· πεπληρωμένοι ὄντες, δυνήσεσθε καὶ ἄλλους νοουθετεῖν· ἀλλὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπαναμνησσκων ὑμᾶς, καὶ διεγείρων ὑμῶν τὸν ζῆλον καὶ τὴν προθυμίαν, ταῦτα συνεχῶς παραινῶ, βουλόμενος ὑμᾶς· τελείου καὶ ἀπληρτισμένους γενέσθαι. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ δείγμα ποιοῦμαι τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς, τὸ μετὰ τοσαύτης προθυμίας καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, καὶ ἀχορῆτως ἔχειν περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν. Ὡσπερ γὰρ ἡ περὶ τὴν σωματικὴν τροφὴν δρεῖς ὑγιείας ἂν εἴη μεγίστης σημεῖον· οὕτως ἡ περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἐπιθυμία τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας τεκμήριον ἂν εἴη ἐναργεστάτον. Διὰ τοῦτο καγὼ εἰδὼς ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ ὅτι κἂν μυριάκις παρατείνω τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ οὕτως ἐμπλήσα· ὑμῶν δύνανται τὴν

ἐπιθυμίαν, καὶ κόρον ἐμποῖῃσαι τῆς τροφῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς, οὐ παύσομαι κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρέχη, εἰς ὠφέλειαν ὑμετέραν ταῦτα ἐφ' ἐκάστης ὑμῖν παρατιθεῖς, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν διδάγματα ἐναποτιθέμενος ταῖς ὑμετέρας διανοίας.

β'. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὸν φιλόρθωτον Δεσπότην παρακαλέσαντες ὀδηγήσαι ἡμῶν τὴν γλώσσαν πρὸς τὴν τῶν ζητούμενων εὐρεσιν, τὴν συνήθη παραθῶμεν ὑμῖν διδασκαλίαν, αὐτὰ πρότερον τὰ ἀγνωσθέντα προθέντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. *Καὶ ὤφθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ.* Οὐ καλῶς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πολὺς ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται τοῖς βραχείσι τούτοις ῥήμασιν; Ἰδοὺ γὰρ εὐθὺς ξένον καὶ καινὸν τὸ προοίμιον τῶν εἰρημένων. *Καὶ ὤφθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ.* Πρῶτον τοῦτο εὐρίσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ νῦν τὸ ῥηθὲν, ὅτι ὤφθη· οὕτε γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Ἀβελ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὕτε ἐπ' ἄλλου τινὸς ταύτη ἐχρήσατο τῇ λέξει ἡ θεία Γραφή. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, *Καὶ ὤφθη, φησὶ;* Καὶ πῶς ἐτέρωδι λέγει, *Οὐδεὶς δύσεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται;* Τί οὖν ἂν εἴποιμεν νῦν τῆς Γραφῆς λεγούσης, *Ὁ ὤφθη;* Πῶς ὤφθη τῷ δικαίῳ; Ἄρα αὐτὴν τὴν οὐσίαν εἶδεν; Οὐχί· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τί; Οὕτως ὤφθη, ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος, καὶ ὡς ἐκεῖνος [318] δυνατὸν ἦν ἰδεῖν. Εὐμήχανος γὰρ ὢν ὁ σοφὸς καὶ φιλόρθωτος ἡμῶν Δεσπότης, καὶ συγκαταβαίνων τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τοῖς ἀξίως προπαρεσκευασμένοις ἑαυτὸν ἐμφανίζει. Καὶ τοῦτο δείκνυσσι διὰ τοῦ προφήτου, λέγων, *Ἐγὼ ὀράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὠμοιώθη.* Ἐπεὶ καὶ Ἥσαϊα εἶδεν αὐτὸν καθήμενον· τοῦτο δὲ ἀνάξιον Θεοῦ· Θεὸς γὰρ οὐ κάθηται· πῶς γὰρ ἡ ἀσώματος ἐκείνη καὶ ἀνώλεθρος φύσις; καὶ ὁ Δανιὴλ πάλιν εἶδεν αὐτὸν, ὡς παλαιῶν ἡμερῶν· καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐτέρως αὐτὸν ἐθεάσατο, καὶ Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἄλλως. Διὰ τοῦτο οὖν ἔλεγον, *Ἐγὼ ὀράσεις ἐπλήθυνα,* ἀντὶ τοῦ, πρὸς τὴν ἐκάστου ἀξίαν οὕτως ὤφθη. Καὶ νῦν οὖν, ἐπειδὴ ἀνέστησε τὸν δικαίον οἰκοθεν, καὶ προσέταξεν εἰς τὴν ἀλλοτριάν ἐλθεῖν, παραγενομένους δὲ, καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, οὕτω περιήει, τῶν Χαναανῶν ἐτι κατοικοῦντων, ἐπιζητῶν ὅπου τὴν κατοικίαν αὐτὸν ποιήσασθαι προσήκεν· ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης παραμυθῆσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, καὶ νευρῶσαι αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, ὥστε μὴ ναρκῆσαι, μηδὲ ἐνδοῖσάσι πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τὴν ἥδη γεγεννημένην πρὸς αὐτὸν, ὅτι *Δεῦρο, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα* (καὶ γὰρ ἐναντία τῇ ἐπαγγελίᾳ ἑώρα τὰ γινόμενα ὁ δικαίος, καὶ ὡς ἐνα τῶν εὐτελῶν καὶ ἀπεβρόμμένων, καὶ ἀπροστατεύτων ἑαυτὸν περιόντα, καὶ οὐδὲ ὅπου καταχθίνα ἔχοντα), ἴν' οὖν διεγείρῃ αὐτοῦ τὸν λογισμόν, φησὶ· *Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Τέως ἡ ὑπόσχεσις μεγάλη καὶ ἀκόλουθος τῇ ἐπαγγελίᾳ, δι' ἧς οἰκοθεν αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἶπε γὰρ· *Μεγαλυνῶ τὸ ἔνομά σου· διὰ τοῦτο νῦν φησὶ πάλιν· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν γῆρὶ τυγχάνων ὁ δικαίος ἄπαις ἦν, διὰ τὴν τῆς Σάρρα στέρωσιν, ἐπαγγέλλεται αὐτῷ τῷ ἐξ αὐτοῦ τιχτομῶν τὴν γῆν παρασχεῖν. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ φιλοφροσύνην, πῶς προειδὼς τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, βούλεται πᾶσι κατὰ δῆλον αὐτὸν ποιῆσαι, καὶ καθάπερ μαργαρίτην τινὰ κρυπτόμενον, οὕτω φανερὸν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ἐπαγγελίας ἐπαγγελίας συνάψας, καὶ μεγάλας τὰς ὑπόσχεσις ποιησάμενος, πάλιν μικρὸν διαναβάλλεται, ἵνα ταύτη μάλιστα δευχθῆ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόρθον, ὅτι καὶ

lentia nostra vigilantia multa utentes decerpamus utilitatem. Solent enim ea quæ labore et inquisitione aliqua inveniuntur, magis infligi nostræ menti : ea vero quæ facile inveniuntur, citius e corde nostro avolare. Obsecro igitur ne simus negligentes, sed excitemus mentem nostram, et penitus in ipsam Scripturarum profunditatem intueamur, ut majori inde lucro accepto, domum redire liceat. Est enim ecclesia Dei mercatus quidam spiritualis medicorumque officina animabus : et par est, ut sicut qui ad nundinas veniunt, inde multis mercibus collectis redeant : vel quasi e medici domo, receptis quæ morbis nostris congruunt medicamentis, exeamus. Non enim ideo quotidie confluimus, ut dumtaxat conventus fiant simpliciter : sed propterea congregamur, ut unusquisque pharmaco suis affectibus congruenti suscepto, domum concedat. Quomodo enim non fuerit absurdissimum, nos a puerulis nostris ad ludum literarium missis quotidie petere, quid discendo profecerint, et adjecerint; neque enim sineremus eos frustra, et absque utilitate in ludum ire, nisi fructum ampliorem inde consequutos videremus; nos autem qui justam ætatem habemus, et in spirituales scholas ventitamus, non par illis studium exhibere, maxime cum hæc in lucrum et salutem animarum spectent? Igitur obsecro, ut seipsum quotidie scrutetur unusquisque, quid ex hodierna, quid ex proxima lectione utilitatis retulerit, ut ne videamur et nos temere atque frustra adesse. Quod autem hoc nos culpa immunes reddat (offerimus enim quidquid nostri est officii, et nihil prorsus quod nostræ sit facultatis præterimus); quod vero iis qui nobis succensent, nec occurrunt, nec dicta diligenter auscultant, majoris condemnationis sit occasio, audi Christum dicentem ei qui talentum defoderat : *Serve nequam, oportebat te pecuniam meam apud numularios deposuisse, et veniens ego repetissem eam cum usura (Matth. 25. 26. 27)*; de Judæis autem : *Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non habuissent; nunc autem excusationem non habent (Joan. 15. 22)*. Cæterum nos nunc non hoc curamus, ut prorsus crimine careamus, et in nullo arguamur, sed vestrum profectum videre cupimus, et nostram lætitiæ immiui arbitramur, etiam quantumvis innoxii ipsi simus, nisi et vos studium laboribus nostris dignum exhibueritis. Hæc enim nostræ lætitiæ materia est, si vestra in spiritualibus incrementa videamus. Et scio quidem vos per gratiam Dei tantum pollere intellectu, ut et alios valeatis exhortari; sed secundum beatum Paulum, memoriam vestram refrico, et provocho vestrum zelum amicumque studium, subinde hæc admonens, et cupiens vos perfectos et absolutos esse (Rom. 15. 15). Non enim mediocre argumentum mihi est hoc vestri in divinis profectus, quod tanta alacritate quotidie huc conveniatis, et spirituali doctrina expleri non possitis. Nam quemadmodum corporalis cibi appetitus, indicium est optime valetudinis: ita desiderium spiritualis doctrinæ, manifestissimum argumentum est animæ bene valentis. Quapropter et ego bene conscius vestri desiderii, quod scilicet quan-

tumvis producam sermonem, non possim vel sic explere desiderium, et alimento spirituali vos satiare, non desisto pro mea virili, ea quæ Dei gratia suppetat, in vestram utilitatem quotidie vobis proponere, et divinæ Scripturæ doctrinam mentibus vestris inserere.

2. *Deus quomodo videatur.* — Age igitur et hodie misericordem Deum obsecremus, ut linguam nostram dirigat ad inveniendum quod quærimus, et pro more nostro vobis afferamus doctrinam, propositis primum his quæ lecta sunt caritati vestræ. 7. *Et visus est*, inquit, *Dominus Abræ. Et dixit ei.* Nonne bene dicebam ab initio, latere in paucis illis verbis magnum thesaurum? Ecce enim statim rarum et admirabile proœnium: *Et visus est*, inquit, *Dominus Deus Abræ.* Hoc primum invenimus in Scriptura nunc dictum, quod visus sit: neque enim Scriptura divina verbo hoc usa est, cum de Adam, vel de Abel, vel de Noe, vel de alio quopiam loquuta est. Quid igitur est? quod dicitur: *Et visus est?* Et quomodo alibi dicitur: *Nullus videbit Deum, et vivet (Exod. 33. 20)*? Quid igitur dicemus nunc Scriptura dicente: *Et visus est?* Quomodo visus est justo? Num ipsam substantiam vidit? Non, absit. Sed quid? Sic visus est, ut ipse solus scit, et ut illi possibile erat videre. Solers enim cum sit sapiens et misericors Dominus noster, se humanæ attemperat naturæ, et semetipsum iis qui se antea digne præparaverunt, ostendit. Idque demonstrat per prophetam, dicens: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus fui (Osee 12. 10)*. Quoniam et Isaias vidit eum sedentem (Isai. 6. 1): hoc autem Deo indignum: Deus enim non sedet; qui enim potest, cum sit incorporea et interitui non obnoxia natura? et Daniel quoque vidit eum, ut antiquum dierum (Dan. 7. 22); Zacharias autem aliter eum contuitus est (Zach. 1); sed et Ezechiel aliter. Unde dicebat: *Ego visiones multiplicavi*: hoc est, unicuique apparui pro sua dignitate. Et nunc quoque, quia justum a domo ejus evocarit, et jusserrat in alienam ire terram, in quam cum venisset, tanquam vagus agebat et peregrinus, utpote Chananæis illic adhuc habitantibus, inquirens ubi domicilium collocare ipsum conveniret: bonus Dominus consolari eum, et ejus firmare alacritatem volens, ut ne torpesceret, neque dubitaret de promissione jam sibi facta, qua dixit: *Veni hæc, et faciam te in gentem magnam* (quandoquidem diversa a promissione videbat fieri, et se obambulare uti abjectum et vilem, et omni præsidio destitutum, neque habentem ubi diverteret), ut igitur mentem ejus excitet, inquit: *Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hæc.* Est et hæc pollicitatio magna, et similis illi per quam eum a domo evocarit. Dixerat enim: *Magnificabo nomen tuum*: propterea nunc iterum dicit: *Semini tuo dabo terram hæc.* Nam cum jam senex esset justus, filioque careret ob Saræ sterilitatem, promittit se ei, qui ex ipso nasciturus sit, terram daturum. Misericordiam Dei hic, oro, considera, quomodo cum præciseret justi virtutem, vult eum omnibus manifestum facere, et in lucem efferre

quasi margaritam aliquam ante occultam. Unde cum promissiones promissionibus adjunxisset, iterum parvam moram trahit et differt, ut hac potissimum ratione patriarchæ pietas monstretur, quia res secus quam promittantur evenire videns beatus ille, non inquietus erat, nec impatiens, nec turbabatur, sed immotum habebat animum, certus ea quæ semel a Deo sibi promissa fuerant, rata et firma fore. Paulatim vero perscrutemur singula, ut sic solertem optimi Dei sapientiam, simulque curam quam erga justum hunc declaravit, et patriarchæ in Dominum amorem addiscamus. *Et visus est, inquit, Dominus Abræ.* Quomodo visus est? Sicut ipse Deus solus scit, et ille videre potuit. Non enim hoc dicere desiviam, quandoquidem modum ignoro: audio enim solum Scripturam dicentem: *Et visus est Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.*

Non deseruntur a Deo ii quos sinit affligi.—Memores estote promissionum quæ a Deo factæ sunt, ut cum audieritis justum variis casibus jactari, discatis quantam fuerit philosophia instructus, quam solida fortitudine, quam firmo et immoto in Deum amore, et ex iis quæ justo illi contigerunt, erudiimini, ut ne existimetis, cura derelictum esse a Deo, si quando videritis probum aliquem temptationibus vel aliis hujus vitæ afflictionibus vexari: sed cogitantes multiplicem dispensationum Dei varietatem, omnia incomprehensibili ejus providentiæ relinquatis. Nam si justum illum tam pium, tantamque præ se ferentem obedientiam, permittit tali modo tentari quod statim bene scietis, non despicies famulum suum, sed aliis omnibus volens illius detegere virtutem (solet enim ita cum justis omnibus agere; et quotquot divinarum lectionum estis studiosi, poteritis ex superioribus discere et invenire, eum ita famulorum suorum vitam dispensare), quomodo igitur non extremæ fuerit improbitatis existimare, Deo hæc concedente justum derelictum fuisse, et non potius inde magnæ providentiæ ingentisque clementiæ signum sumere? Ostendens igitur eminentem ipsius virtutem, hæc duo præstat, servorum suorum patientiam fortitudinemque palam facit omnibus, et providentiæ suæ sapientiam etiam in mediis periculis difficultatibusque summis ostendit: nam cum prope deplorata esset res, tunc quorsum vult dirigit omnia, neque aliquid difficultatis in medio est quod impedire queat. *Et visus est, inquit, Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.* Magna et desiderabilis promissio, præsertim justo. Scitis enim, quomodo qui jam propecte senectutis sunt, et omnem vitam absque liberis transegerunt, optant liberos. Itaque Dominus obedientiæ mercedem ipsi præbens, quia mox ut audivit, *Egredere de terra tua*, non moras traxit, non distulit, sed obediit imperanti, et quod imperatum erat mox fecit, inquit: *Semini tuo dabo terram hanc.*

3. *Abrahamum migrantem comitatur, singula ab ipso pie acta notans.*—Vide quomodo per hæc verbum mentem ejus erigit, et sufficientem ei tribuit laborum mercedem. Proinde et justus, gratum exhibens ani-

num statim ad gratiarum actionem convertitur. *Et extruxit illic, inquit, altare Domino, quem viderat.* Vide piæ mentis specimen. Et locum ipsum, ubi colloquio cum Deo dignatus fuerat, consecravit et gratiarum actionem pro viribus declaravit. Hoc enim quod dicit, *Extruxit altare*, idem est quod, *Gratias de promissis egit.* Et sicut homines nonnumquam amicitia movet ut ibi domos ædificent, ubi cum germanis et sinceris amicis versantur et colloquantur, et multi quoque sæpe civitates etiam condiderunt, quibus ex occasione congressus cum amicis nomina indidere: ita et justus ille, ubi visionem Dei assequutus est, *Extruxit altare Domino quem viderat, 8. et discessit inde.* Quid est, *Et discessit inde?* Quia Deo locus ille consecratus et Deo sanctificatus erat, *Discessit inde, et transit in montem versus Orientem Bethel, et erexit ibi tabernaculum suum:* tumultuarium, inquit, domicilium fecit. Vide quomodo erat frugalis, et luxum fugiebat, quomodo tam expeditus, ut cum uxore et famulis tam facile migraret. Audiant viri, audiant mulieres. Nam sæpe in villam tantum exire volentes, multa motimur, valdeque occupati sumus, eo quod plurima nobiscum trahamus, quæ non solum non sunt nobis usui, sed et supervacanea, et inutilia, et pompæ gratia apparta, quæ nobiscum ducimus et circumferimus. Verum justus ille non sic egit; sed quia Dominus dignatus est cum ipso colloquium habere, locum consecravit, altare extruxit, ac magna facilitate alio migravit. 8. *Et erexit illic tabernaculum suum in Bethel juxta mare et Aggæ, versus Orientem. Et edificavit, inquit, ibi altare Domino, et invocavit in nomine Domini.* Vide quomodo per omnia religiosam mentem præ se fert. Illic enim ob promissionem sibi a Deo factam aram extruxit, et loco consecrato discessit: hic autem quia tabernaculum fixerat, iterum *Edificavit, inquit, altare Domino, et invocavit in nomine Domini.* Vidisti mentem bene institutam, et sapientiæ deditam? vidisti quomodo quod scribens admonuit admirabilis orbis doctor beatus Paulus, dicens: *In omni loco levantem sanctas manus (1. Tim. 2. 8):* id patriarcha prius opere complevit, in singulis locis altaria erigens, et Domino gratias agens? Sciebat enim, sciebat manifeste, nihil aliud requirere ab humano genere Deum universi, post innumera et ineffabilia beneficia sua, quam animi gratiarum actioni studentem, et accepta beneficia confitentem. Cæterum videamus, quomodo et hinc justus migrat. 9. *Et discessit, inquit, Abram, et profectus castrametatus est in solitudine.* Vide iterum religiosam ejus mentem et sapientiæ studiosam. Iterum, inquit, discessit, *Castrametatusque est in solitudine.* Quare illinc discessit? Forte videbat quibusdam incolis non placere suum adventum: proinde eximiam suam mansuetudinem declarans, et quomodo tranquillitatem magni faceret, ac ne cum ullo aliquid haberet negotii, in solitudinem se transfert. *Profectus, inquit, castrametatus est in solitudine.* Aliena dictione usa est divina Scriptura. Nam quemadmodum in bellis solemus dicere, ita et de justo hic dicit, quod castrametatus sit, ut ostendat expeditum fuisse patriar-

ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσιν ὁρῶν τέως ἐκβαλόντα τὰ πράγματα ὁ μακάριος, οὐκ ἐθροβεῖτο, οὐδὲ διατάττετο, ἀλλ' ἀκίνητος εἶχε τὸν λογισμὸν, πεπεισμένος· ὅτι δὴ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπαξ αὐτῷ ἐπαγγελθέντα βέβαια καὶ πάντα τυγχάνει. Ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ἀπαντα διερευνησάμεθα, ἐν οὕτω μάθωμεν καὶ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπεδείκνυτο, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν Δεσπότην. Καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ. Πῶς ὤφθη; Ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς μόνος οἶδε, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἰδεῖν ἠδύνατο. Οὐ γὰρ παύ[σ]ομαι τοῦτο λέγων, τὸν δὲ τρέπον ἀγνοῶ· ἀκούω δὲ μόνον τῆς Γραφῆς λεγούσης· ὅτι [319] Ὠφθη Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

Ἀκριβῶς μνημονεύετε τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεων γινομένων, ἐν ὅταν ἰδητε διαφόροις περιστάσεσι τὸν δίκαιον περιπίπτοντα, μάθητε αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνδρείας τὸ στερεόν, καὶ τοῦ περὶ τὸν Θεὸν φίλτρον τὸ βέβαιον καὶ ἀκίνητον, καὶ ἐκ τῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ συμβάντων παιδεύσθε, μηδέποτε νομίζετε ἔργον Θεοῦ ἐγκαταλείψεως εἶναι, ἐπειδὴν ἰδητέ τινα τῶν ἐναρτέων πειρασμοῖς, ἢ ἐτέραις τισὶ θλίψεσι βιωτικαῖς· περιπεπτωκότα· ἀλλ' ἐννοοῦντες τῶν οἰκονομῶν τοῦ Θεοῦ τὸ διάφορον, παραχωρῆτε τὰ πάντα αὐτοῦ τῇ ἀκαταλήπτῳ προνοίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τὸν δίκαιον τοῦτον οὕτω φιλόθεον ὄντα, τοσαύτην ὑπακοὴν ἐπιδειξάμενον, συγχωρεῖ τοιοῦτων πειραθῆναι, ὡν αὐτίκα μάλα εἰσέσθε, οὐχὶ περιορῶν τὸν αὐτοῦ θεράποντα, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύψαι (καὶ γὰρ ἔθος αὐτῷ τοῦτο εἶναι ἐκάστῳ τῶν δικαίων ποιεῖν· καὶ ὅσοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἔστε φιλότεχνοι, δυνήσεσθε ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς καταμανθάνοντες, οὕτως εὐρεῖν αὐτὸν οἰκονομοῦντα τῶν αὐτοῦ δούλων τὴν ζωὴν), πῶς οὐκ ἂν εἴη ἐσθλάτης ἀγματοσύνης τὸ νομίζετε ἐγκαταλείψεως εἶναι τὴν τοσαύτην συγχώρησιν, οὐ πολλῆς δὲ μᾶλλον κηδεμονίας, καὶ τῆς ἀπάτου φιλοφροσύνης τοῦτο μέγιστον ποιῆσθαι σημεῖον; Δεικνύς τοίνυν τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν αὐτοῦ, δύο ταῦτα ἐντεῦθεν κατασκευάζει, καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν ἅπασι φανερὰν καθίστησι, καὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ μεταξύ τῶν δεινῶν αὐτῶν, καὶ μετὰ τὸ ἀπογνωσθῆναι σχεδὸν τὰ πράγματα, τότε πρὸς ὃ βούλεται μεθίστησιν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς ἐν μέσῳ δυσκολίας γενομένης ἐμποδιζόμενος. Καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Μεγάλη ἡ ὑπόσχεσις, καὶ ποθεινὴ μάλιστα τῷ δικαίῳ. Ἵστε γὰρ ὅπως οἱ ἐν γῆρα φθάσαντες, μάλιστα καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τὸν ἅπαντα διάγοντας χρόνον, ἐπιθυμοῦσι παίδων. Τῆς ὑπακοῆς τοίνυν αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν διδοῦς ὁ Δεσπότης, καὶ ὅτι ἀκούσας, Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, οὐκ ὑπερέθετο, οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ὑπήκουσε τῷ ἐπιτάγματι, καὶ εἰς ἔργον ἦγαγε τὸ προσταχθὲν, φησί· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

γ. Σηπταὶ πῶς διὰ τοῦ βήματος ἀνίστησεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἀρκουῖεν αὐτῷ τῶν καμάτων παρῆσθε εἴη ἀντίστοιχον. ἀπὸ τοῦ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος, τὴν οἰκίαν ἀγνοοῦσιν ἐπιδεικνύμενος, εὐθέως ἐπὶ εὐχαριστίαν τρέπεται. Καὶ ψοχοδόμησεν ἐκεῖ, φησί, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι αὐτῷ. Ὅρα φιλόθεου γνώμης ψοχοδομῆσι. Καὶ αὐτὸν τὸν τόπον, ἐνθα τῆς ὀμιλίας ἡξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀφέρωσι,

καὶ τὴν εὐχαριστίαν τὴν κατὰ δύναμιν ἐπεδείξατο. Τοῦτο γὰρ ἔστιν, Ὠχοδόμησε θυσιαστήριον, ὄντι τοῦ, εὐχαρίστησεν ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελθέντων. Καὶ καθάπερ ἀνθρωποὶ πολλὰκις ὑπὸ φίλτρον κινούμενοι, καὶ οἰκίας οἰκοδομοῦσιν, ἐνθα ἂν τοῖς γνησίως περὶ αὐτοὺς διακριτέμενος συντυγχάνωσι, πολλὰκις δὲ πολλοὶ καὶ πόλεις ἔστησαν, καὶ τὰς ἐπονομασίας αὐταῖς [320] ἐκ τῆς τῶν ἐπιτηδείων συντυχίας ἐπέθηκάν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐνθα τῆς ὀπτασίας τῆς τοῦ Θεοῦ ἡξιώθη, τὸ θυσιαστήριον Ὠχοδόμησε Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι αὐτῷ, καὶ ἀπέστη, φησὶν, ἐκεῖθεν. Τί ἔστι, Καὶ ἀπέστη ἐκεῖθεν; Ὡς ἱερούμενου λοιπὸν τὸ τόπον, καὶ τῷ Θεῷ ἀνατεθέντος, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν, καὶ μετήλθεν εἰς ἕτερον τόπον, φησὶν, Εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βεθὴλ, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ἐπεδιασμένην, φησὶ, τὴν οἰκίαν ἐποίησατο. Ὅρα πῶς ἦν ἀπέριτος, πῶς ἦν εὐζώνος, ὡς μετὰ τε γυναικὸς καὶ οἰκετῶν οὕτως ἐκόλωσε μετανιώσασθαι. Ἀκουήτων ἀνδρες, ἀκούετωσαν γυναῖκες. Καὶ γὰρ πολλὰκις εἰς ἀγρόν ἐξίεναι δέδμενοι, μυριάς ἐπινοοῦμεν μηχανάς, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα πραγματοῦμεθα, διὰ τὸ πολλὰ ἐπιτύρσασθαι, καὶ μὴ τῆς χρείας γίνεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα, καὶ φαντασίας ἐνεκεν ἡμῶν ἐσπουδασμένα, ταῦτα μεθ' ἑαυτῶν ἄγειν καὶ περιᾶγειν. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὗτος. Ἀλλὰ τί; Ἐπειδὴ ἀξιώθεις τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀμιλίας, τὸν τόπον ἀφίερωσε, καὶ θυσιαστήριον Ὠχοδόμησε, μετέστη μετὰ τῆς εὐκολίας ἐτέρωθεν. Καὶ ἔστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἐν Βεθὴλ κατὰ ὀμιλίαν, καὶ ἄγγυλ κατὰ ἀνατολὰς· καὶ Ὠχοδόμησε καὶ ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὄνομτι Κυρίου. Ὅρα πῶς διὰ πάντων δεικνύσει αὐτοῦ τὴν φιλόθεον γνώμην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην αὐτῷ ὑπόσχεσιν τὸ θυσιαστήριον Ὠχοδόμησε, καὶ τὸν τόπον ἀφιερώσας ἀνεχώρησεν. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ τὴν σκηνὴν ἐπέθετο, πάλιν Ὠχοδόμησε, φησὶ, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὄνομτι Κυρίου. Εἶδες γνώμην φιλόθεον; εἶδες ὅπερ γραφῶν παρήγεσεν ὁ θαυμαστάς τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· Ἐν παντὶ τόπῳ ἐκαίοντα ὀμιλίους χείρας· τοῦτο προλαβὼν ὁ πατριάρχης διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσε, καθ' ἕκαστον τόπον θυσιαστήριον οἰκοδομῶν, καὶ τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρων τῷ Δεσπότη; Ἥδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὡς οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ τῶν ὄλων Θεὸς μετὰ τὰς μυριάς καὶ ἀράτους αὐτοῦ εὐεργεσίας, ὡς εὐχάριστον γνώμην, καὶ τὸ εἰδέναι χάριν ὁμολογεῖν ὑπὲρ τῶν ὑπεργνωμῶν. Ἀλλ' ἴδωμεν πάλιν, πῶς καὶ ἐντεῦθεν ὁ δίκαιος μετανιώσασθαι. Καὶ ἀπῆρε, φησὶν, Ἄβραμ, καὶ πορευθεὶς ἔστρατοπέδωσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὅρα πάλιν τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν πολλήν. Πάλιν, φησὶν, ἐντεῦθεν ἀνεχώρησεν, καὶ ἔστρατοπέδωσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τίνας ἐνεκεν ἀπῆρεν ἐκεῖθεν; Ἵσως ὁρῶν τινὰς οἰκητόρων οὐκ ἀρεσκομένους αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ. Διὰ τοῦτο οὗτο δεικνύς αὐτοῦ τῆς πραότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅπως περὶ πολλοῦ ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν καὶ τὸ πρὸς μεθῆνα τι ἔχειν κενόν, τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνει. Καὶ πορευθεὶς, φησὶν, ἔστρατοπέδωσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Εἴτη λέγει ἐγρήσατο ἡ θεία Γραφή· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πολλῶν ἂ ἔθος ἔστι λέγειν, οὕτω καὶ νῦν εἶπεν ἐπὶ

^a Unus καὶ τὰς ἐκωνομίας.

^b Alii πολέμιον· et sic lexico visio videtur velus iustitiae. Infra unus dicitur τὸ εὐζώνον (sic).

τοῦ δικαίου, ὅτι ἐστρατοπέδευσε, ἵνα δείξῃ τὸ εὐζῶνον τοῦ πατριάρχου, ὅτι [321] καθάπερ οἱ στρατιῶται μετ' εὐκολίας νῦν μὲν ἐνταῦθα, νῦν δὲ ἐκεῖσε στρατοπεδεύονται· οὕτω δὴ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, καίτοι γυναῖκα ἐπιφερόμενος, καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν, καὶ τοσοῦτων οικειῶν πλήθος, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας τὰς μεταναστάσεις ἐποιεῖτο. Εἶδες βίον ἐν γῆρᾳ μετὰ γυναικὸς καὶ οικειῶν τοσοῦτων εὐζῶνον; Ἔμοι δὲ θαυμάσαι ἔπεισι μάλιστα τῆς γυναικὸς τὴν ἀνδρείαν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσω τῆς φύσεως τῆς γυναικείας τὴν ἀσθένειαν, καὶ λογισμαί ὅπως μετ' εὐκολίας ἅμα τῷ δικαίῳ τὰς μεταναστάσεις ἐποιεῖ, οὔτε αὐτὴ δυσχεραίνουσα, οὔτε τῷ δικαίῳ κώλυμα γινομένη, ἐκπλήττομαι, καὶ λογίζομαι ὅτι οὐκ ἔλαττον τοῦ δικαίου καὶ αὐτὴ φρόνημα ὑψηλὸν καὶ ἀνδρείον ἐκέκτητο. Καὶ τοῦτο μάλιστα εἰσόμεθα, ἐπιόντες τὰ ἐξῆς τῶν ἀνεγνωσμένων. Εἶδες ὅτι μετὰ τὸ ἀκούσαι, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, πῶς οὐχ ἠσῶχασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐντεύθεν ἐκεῖ ἠ μετέβαινε, καὶ πάλιν ἐπέθεν ἐτέρωθι; Ἄλλ' ὅρα καὶ ἀπὸ τῆς ἐρημίας αὐτὸν πάλιν ἐλαυνόμενον, οὐχ ὕπὸ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὕπὸ τῆς ἀνάγκης τοῦ λιμοῦ. *Καὶ ἐγένετο*, φησί, *λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀπίως καὶ ἀπαραφυλάκτως φεγγόμενοι, καὶ οἰωνίζομενοι, καὶ λέγοντες, ὅτι ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρεγένετο, λιμὸς γέγονε, καὶ ἐπειδὴ ὁ δεῖνα ἤλθε τὸδε συνέθη. Ἰδοὺ καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ δικαίου παρουσίας λιμὸς, καὶ λιμὸς βαρὺς καὶ οὐ θορυβεῖται ὁ δίκαιος, οὐδὲ πάσχει τι ἀνθρώπινον, καὶ τῆ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ λογίζεται τοῦ λιμοῦ τὴν αἰτίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ εἶδε τὴν φύσιν ἐλεγχομένην^β, καὶ ἐπεκράτησεν ὁ λιμὸς, *κατέβη*, φησί, *εἰς Αἴγυπτον Ἄβραμ παροικῆσαι ἐκεῖ, ὅτι ἐρτοχυσεν ὁ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς*.

δ. Σκόπει πῶς μακρότερα τὰ σκάμματα τῷ δικαίῳ ἐγένετο. Ἐκονομῆν γὰρ ὁ Δεσπότης μὴ μόνον τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον διδάσκαλον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸ πῶς τῆς οικείας ἀρετῆς πᾶσι κατὰθλον ποιῆσαι. Καθάπερ γὰρ φωστῆρὰ τινα λαμβάνοντα καὶ κεκρυμμένον εἰς τὴν Χαλδαίων, ἐκεῖθεν ἀνέστησεν, ἵνα τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς πλάνης καθημένους χειραγωγῆσθαι πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἀν· *Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ τοὺς ἐν τῇ Χαλδαίων χώρᾳ παρεσχέσασθαι δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐσεβίαν ἀναχθῆναι; Εἰκὸς μὲν ἔστι καὶ τῆς ἐκείνων σωτηρίας δι' ἐτέρων γενέσθαι τὴν πρόνοιαν· ὁμοῦ δὲ ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Οὐκ ἔστι προφήτης ἀτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι*. Ἴνα οὖν τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν αὐτοῦ, ἣν ἐποιήσατο λέγων, *Καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου*, διὰ τοῦτο καὶ τὸν λιμὸν συγχωρεῖ γενέσθαι, καὶ διὰ τούτου ἀνάγκην εἰς τὴν Αἴγυπτον αὐτὸν ἀφικέσθαι, ἵνα μάθωσι καὶ οἱ αὐτοῖς, ὅση τοῦ ἀνδρός ἐστὶν ἡ ἀρετὴ. Καθάπερ γὰρ τις δημῖος δεσμὰ περιβαλὼν, οὕτως αὐτοὺς ὁ λιμὸς ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἀναστήσας ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον εἴλκεν^ε. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὰ ἐντεύθεν, καὶ ὅση περιστάσει ὁ δίκαιος περιπέττωκεν, ἵνα καὶ αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν μάθωμεν, καὶ τῆς γυναικὸς τὴν φιλόσοφον γνῶμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺ τῆς ὁδοῦ προῆλθον, καὶ γεγόνασαι λοιπὸν πλησίον τῆς Αἴγυπτου, [322] ἐναγωνίως γέγονεν ὁ δίκαιος, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπεν, τῆς ζωῆς δεδοικώς καὶ τρέμων διαλέγεται τῇ γυναικί. *Ἐγένετο γάρ, φησί, ἡλίαι ἤγγισεν Ἄβραμ εἰσελθεῖν εἰς Αἴγυπτον, εἶπε Σάρᾳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Γινώσκω ἐγὼ ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ. Ἔσται οὖν, ὅταν ἴδωσί*

σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἶπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου. Εἶδες ἐκ τῶν βημάτων εἰς ὅσον ἀγῶνα καὶ δεϊλίαν ὁ δίκαιος κατέστη· καὶ οὐδαμῶς τὸν λογισμὸν ἐταράττετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο τὴν γνῶμην, οὐδὲ ἐνενοεῖ καὶ ἔλεγε· *Τί τοῦτο; ἄρα ἐγκατελείφθημεν; ἄρα ἠπατήθημεν; ἄρα μὴ ἐρήμους ἡμᾶς κατέλιπε τῆς αὐτοῦ προνοίας ὁ Δεσπότης; ὁ εἶπεν, Μεγαλυνῶ σε, καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, οὕτως ἡμᾶς ἀφίησι νῦν περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν δεδοικέναι, καὶ εἰς προφανῆ κίνδυνον ἐμπέσειν; Οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν ὁ δίκαιος κατεδέξαστο, ἀλλ' ἐνδὸς νῦν ἐγένετο μόνου, ὅπως δυνηθῆ σοφισάμενός τινα μηχανῆν, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὐραῖν, καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰς χεῖρας διαφυγεῖν. *Γινώσκω*, φησὶν, *ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ὅρα πόση τῆς γυναικὸς ἦν ἡ εὐμορφία, ὅτι καὶ εἰς γῆρας αὐτῶν ἐλασάντιον λοιπὸν, καὶ μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἔτι ἔμενον ἀκμάζουσα, τοῦ κάλλους τὴν ὥραν ἐπὶ τῆς βφείως φέρουσα, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν καὶ κακοχίαν, ἦν κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπέμενον ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετανισταμένη, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς Χαλδαίων χώρας εἰς τὴν Χαρρὸν μετανισταμένη, κάκειθεν εἰς τὴν Χαναάν, καὶ πάλιν ἐνταῦθεν ἐκεῖ ἐν τῇ Χαναανίᾳ, κάκειθεν ὧδε, καὶ νῦν πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Τίνα οὖν οὐκ ἀν καὶ τῶν σφριζάντων ἀνδρῶν αἱ οὕτω συνεχεῖς ἀποθημῆσαι κατεργάσαντο; Ἄλλ' ἡ θαυμασιὰ αὕτη, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν ἔτι λάμπουσα τῷ τῆς βφείως κάλλει, πολὺ καὶ σφοδρὸν τὸ θεὸς ἐνεποιεῖ τῷ δικαίῳ· διὸ καὶ ἔλεγε· *Γινώσκω ἐγὼ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Σκόπει πῶς ἐθάρρει τῷ τρόπῳ τῆς γυναικὸς, καὶ οὐκ εἶδισε μὴ ποτε τοῖς ἐπαίνους χαυνωθῆ, ἀλλὰ καὶ τοιαύτην εἰσάγει τὴν συμβουλήν λέγων· Ἴνα μὴ ἐμὲ μὲν ἀποκτείνωσι, σὲ δὲ περιποιήσονται, *Εἶπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Ἐπειδὴ οὐ τὸ τυχερὸν ἦν ὅπερ ἐπέταττε, διὰ τοῦτο διὰ τῶν ἐπαγομένων βημάτων ἐφελκυσσάσθαι αὐτὴν ἠβουλήθη, ὥστε καὶ εἰς οἶκτον αὐτὴν ἐπικαμψαί, καὶ πείσαι μετὰ προθυμίας ὑποκρίνασθαι τὸ δρᾶμα. Ἔσται οὖν, φησὶν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Οὐκ εἶπε, *Σὲ καθυβρίσουσι*· τῶς οὐ βούλεται αὐτὴν καταπλήξαι διὰ τῶν βημάτων, ἀλλως τε καὶ δεδοικεν ὑπὲρ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἶπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Ἐνόει μοι ἐν οἴᾳ καταστάσει τυγχάνειν εἰκὸς ἦν τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, [323] ἦνικα ταῦτα συνεβούλευε τῇ γυναικί. Ἴστε γὰρ, ἴστε πῶς οὐδὲν τούτου βαρύτερόν ἐστι τοῖς ἀνδράσιν, εἰς τὸ κᾶν εἰς ὑπόψιν τοιαύτην τὴν γαμετὴν ἔλθειν. Ὁ μέντοι δίκαιος καὶ σπουδάζει καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς ἔργον τὴν μοιχείαν ἐκθῆναι. Ἄλλὰ μὴ ἀπίως, ἀγαπητὴ, καταψήφισθαι τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτου μάλιστα κατάμαθε αὐτοῦ καὶ τὴν σύνεσιν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν· τὴν ἀνδρείαν μὲν, ὅτι οὕτω γενναίως ἀντείχε καὶ περιεγένετο τῆς τῶν λογισμῶν παραχῆς, ὡς καὶ τιαυτὰ συμβουλεύσαι. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐστὶ τούτου ἀφορητότερον, ἀκουε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· *Μιστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός αὐτῆς· οὐ φέσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδὲ ἀνταλλάσσεται πολλῶν δώρων τὴν ἔχθραν*· καὶ πάλιν· *Σκληρὸς ὡς ἄρης ζήλος*.

ε'. Ὁρῶμεν δὲ πολλοὺς, ὅτι εἰς τοσαύτην μακρίαν ἐξηκοντίσθησαν, ὡς μὴδὲ αὐτῶν φείσασθαι τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν μοιχὸν πολλὰκις συγκατέφαζαν καὶ ἑα-

^α Fort. ἐκείσε. ^β Τὴν φύσιν ἐλεγχομένην, *naturam devictam, sive prostratam, coarctatam, quasi non tulisset fructus solitis*. Vox ἐλέγειν hoc usui frequentatur apud Chrysostomum. ^ε Alli Αἴγυπτον τότε βιαίως μετέβλεν.

cham, sicut milites qui facile nunc huc, nunc illuc castra movent: ita et justus ille, quamvis secum duceret uxorem, et fratris filium, et tantum domesticorum numerum; majori tamen facilitate migrare solebat. Vidisti frugalem et expeditam senis cum uxore et tci servis vitam? Mihi vero mirabilior videtur mulieris fortitudo. Cum enim cogito muliebris sexus infirmitatem, et animadverto quomodo tam facile et tanta alacritate cum justo peregre vadit, et subinde migrat, neque ipsa moleste fert, neque justo impedimentum affert, obstupesco, et censeo non minori quam Abram animo et fortitudine ipsam quoque præditam fuisse. Et hoc maxime sciemus, cum ea quæ consequenter lecta sunt pertractaverimus. Vidisti postquam audivit, *Semini tuo dabo terram hanc*, quomodo non quieverit justus ille, et nunc huc, nunc illuc transierit? Sed vide quomodo iterum a solitudine exigitur, non ab hominibus, sed necessitate famis: 10. *Et facta est, inquit, fames super terram.* Audiant qui temere et incaute loquuntur, et divinant, dicentes: Quoniam ille talis convenit, fames invaluit; quoniam ille adfuit, hæc contigerunt. Ecce etiam in adventu justi fames, et fames valida, et non turbatur justus, neque aliquid humanum patitur, neque suo adventui tribuit famis causam. Sed quia vidit naturam coarctari, et invalescere famem: *Descendit, inquit, in Ægyptum Abram, ut habitaret illic, quia invaluit fames super terram.*

4. Attende quomodo longiora sunt justo stadia. Illud enim providebat Dominus, ut non solum Palæstinam incolentibus esset doctor, sed et iis qui in Ægypto erant, et virtutis ejus splendor omnibus pateret. Quasi enim luminare quoddam latens et absconditum in Chaldæorum terra, illinc evocavit, ut eos qui in tenebris errorum sedebant, ad veritatis viam introduceret. Sed forte dicet aliquis: Et quare non potius ut ii, qui in Chaldæa erant, ad veram religionem venirent, per ipsum effecit? Verisimile quidem est, illorum salutem per aliorum providentiam procuratam fuisse: attamen audi Christum dicentem: *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua (Matth. 13. 57).* Ut igitur opere impleret promissionem quam illi fecerat, dicens: *Et magnificabo nomen tuum*: propterea et famem oriri permittit, et cogente necessitate in Ægyptum eum ire compellit, ut discerent et incolæ quanta viri virtus esset. Nam fames quasi lictor, ceu vinculis injectis, ita vi e deserto in Ægyptum eum abstraxit. Sed videamus quæ hinc sequantur, et in quantas difficultates justus incidit: ut et ejus fortitudinem discamus, et uxoris illius sapientiæ studiosam mentem. Postquam igitur multo itinere processerant, et proxime Ægyptum erant, justus angore mentis afflictus est, et, ut ita dicam, de vita sua tremens alloquitur uxorem suam. 11. *Factum est, inquit, quando Abram appropinquabat, ut intraret in Ægyptum, dixit Saræ uxori suæ: Scio quod formosa sis mulier.* 12. *Futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt.* 13. *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi propter te bene sit, et vivet anima mea propter*

te. Vidisti ex verbis, in quanto angore et metu constitutus fuerit justus: neque tamen turbabatur animo, neque cogitans intra se, dicebat: Quid hoc est? num derelicti sumus? num decepti sumus? num nos providentia sua destituit Dominus? num ille qui dixit: *Magnificabo te, et semini tuo dabo terram hanc*: nos ita relinquit nunc ut de extremis timeamus, et in manifestum incidamus periculum? Nihil horum vel in mentem admittendum existimavit justus, sed unum hoc curabat, quomodo arte aliqua excogitata posset famis remedium ac consolationem invenire, et Ægyptiorum manus effugere. Scio, inquit, *quod formosa mulier sis.* Vide quanta mulieris erat formositas: nam et cum in senectam jam vergeret, et post tot annorum numerum, adhuc vis pulchritudinis in facie emicabat, etiam post tot labores et ærumnas, quas in via de locis in loca transeundo experta est, a Chaldæorum nempe regione in Charran, et a Charran in Chanaan, et rursus in Chanaan huc atque illic, et nunc iterum in Ægyptum. Quem non fortium virorum defatigarent tot continuæ peregrinationes? Verum egregia hæc mulier etiam post tot exantlata ærumnas luculenta adhuc erat facie, unde et vehementem formidinem afferebat justo: ideo et dicebat: *Scio quod mulier formosa sis: futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt.* Considera, quantum confidebat moribus mulieris, non metuens ne laudibus emolliretur, quin et tale inducit consilium, dicens: Ut ne me quidem occidant, te autem servent: *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi bene sit, et vivet anima mea propter te.* Quoniam non vulgare erat quod imperabat, propterea verbis quæ subdidit, allicere eam et ad misericordiam flectere, persuadereque ei volebat, ut prompte in hac fabula partes suas ageret. *Futurum est itaque ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt.* Non dixit, Contumeliis te afficient: non vult enim eam nunc verbis terrere, præcipue vero movebat super Dei promissione. Propterea dicit: *Te autem servabunt: dic igitur, Soror ejus sum.* Cogita, quæso, quomodo fuisse tam in statu justæ mentem verisimile sit, cum ista uxori consuleret. Scitis enim, scitis nihil gravius maritis esse, quam ut vel in ejusmodi suspicionem uxor veniat. Verumtamen hic justus et contendit et omnem lapidem movet, ut adulterium opere compleatur. Noli tamen justum hunc temere condemnare, dilectissime, sed ex hoc potius multam ejus prudentiam ac fortitudinem cognosce; fortitudinem quidem, quod ita genere motibus cogitationum restiterit, eosque superarit, ut etiam ista consuleret. Hac enim re nihil esse intolerabilius audi ex Salomone, qui dicit: *Plenus enim zeli furor viri ejus; non parcat in die judicii, neque commutabit odium multis donis (Prov. 6. 34. 35): et rursus, Durus ut infernus zelus (Cant. 8. 6).*

5. *Zelotypiæ insania quanta.* — Multos autem videmus in tantam insaniam prorupisse, ut nec uxoris ipsi parcerent, sed et adulterum ipsum sæpenumero

et semetipsum interimerent. Tanta rei hujus est insania, tam impotens et indomita est zelotypia, ut eum qui setnel hac aegritudine correptus sit, efficiat etiam propriam salutem contemnere. Ac fortitudinem quidem justi licet inde cognoscere: prudentiam vero non modicam ex eo, quod in multas redactus angustias et tanquam laqueis irretitus, hanc viam poterit adinventire, qua malum immineretur. Nam si quidem dixisset uxorem se illius esse, neque fabulam illam egisset, ac sororis nomen usurpasset: et ipsa justo erepta esset, cum ejus formæ pulchritudo lascivam Ægyptiorum animum pelexisset, et interfectus justus fuisset, ut sceleris occusator e medio tolleretur. Quando igitur hæc duæ molestæ res omnino propter hominum vitiorum intemperantiam regisque tyrannidem eventuræ erant, ut in tantis difficultatibus exiguum aliquod solatium nancisci possent: *Dic, inquit, Soror ejus sum; hoc enim fortasse me a periculis liberabit.* Nam quod ad te quidem attinet, sive sororem teipsum dixeris, sive conjugem, nemo negabit quin omnino futurum sit, ut te propter corporis pulchritudinem confectum criplant; me vero probabile est insidias evasurum, si nomen sororis usurpaveris. Vides prudentiam justi; quo pacto intercepit viam poterit invenire, ac modum excogitaverit, quo Ægyptiorum insidias posset evadere? Hucus hinc loco mihi patientiam quoque justi perpende, ac mulieris probitatem: justi quidem, quod non intelligitur sit neque dixerit: Car autem hanc mulierem nocuum duco, cujus gratia tanta in me tempestas excitatur? quid enim ejus mihi prodest consuetudo, cum ejus causa in summum capitis discrimen adducar? quid mihi proficit, cum non modo nullo me solatio juvet, sed etiam sua pulchritudine mortis mihi periculum eret? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed omni ejusmodi rejecta cogitatione de Dei promisso minime dubitavit; sed in id unum incubuit, ut prævisum discrimen posset evadere. Hic enim ineffabilem Dei patientiam ammirandè, dilectissimo, quo pacto non assistat neque consoletur justum, sed ingravescere mala sinat et auro, atque in extremas angustias redigi, tumque suam providentiam ostendat. *Dic igitur, inquit, Soror ejus sum: ut bene sit mihi propter te, et vires anima mea propter te.* Non quasi moritura esset ipsius anima, hæc dixit justus (*Notite enim timere, inquit, eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [Math. 10. 28]*), sed simpliciter ex consuetudine his verbis uxorem affatus est. *Ut bene mihi sit, inquit, propter te, et vires anima mea propter te:* quasi diceret illi: *Dic, Soror ejus sum:* ne officias ut, cum propter famem e Chanaan fugerim, manibus evocet Ægyptiorum. Fias potius mihi salutis causa, *Ut bene sit mihi propter te.* Miserabilia sunt hæc verba, sed et multus erat timor propter insaniam Ægyptiscam, et quia nondum mortis erat soluta tyrannus; propterea in adulterium uxoris consentit justus, et quasi servit adultero in mulieris contumeliam, ut mortem effugiat. Erat enim adhuc terribilis facies mortis; nondum erant terrea porta

contractæ; nondum erat aculeus ejus hebetatus. Vidisti vinculum caritatis viri et mulieris? vidisti virum, qualia mulieri suggerere sit ausus, et quale consilium acceperit mulier? Non renuit, neque gravatum fert: sed omnia facit, ita ut fabula et fictio illa latent. Audiant viri et mulieres, et imitentur horum concordiam, vinculum caritatis, pietatem insignem, et Saræ continentiam æmulentur; quæ vetula in tanta venustate permanens, certabat cum justo virtutibus: ideo et tantam ejus curam habuit Deus, tantumque superne illi retributum est. Nullus igitur accuset pulchritudinem, nullus hæc inutilia verba dicat: Hanc perdidit forma; huic pulchritudo causa fuit interitus. Non pulchritudo in causa est: absit; opus enim Dei est et ipsa: sed perversa voluntas malorum omnium causa est. Vidisti admirabilem hanc mulierem utrinque relucens, et ob pulchritudinem animæ, et ob formositatem faciei vestigia justi proxime sequentem? Hanc imitentur mulieres. Et enim nec venustatis decor, nec sterilitas, nec tantum tempus, nec facultatum abundantia, neque tot migrationes, neque peregrinationes, et continuæ crebraque tentationes, vel quidquid tale, mentem ejus movere potuerunt: immobilis enim mansit. Unde ob patientiam, dignam mercedem reportavit: in extrema enim senectute, ex vulva sterili et utero emotuo parere potuit. *Ut mihi, inquit, bene sit propter te, et vires anima mea propter te.* Quasi diceret: Nihil aliud relictum mihi est ad salutem, quam ut dicas: *Soror ejus sum.* Fortassis enim effugiam periculum quod reformido, et posthac propter te vivam, et tibi quod reliquum vitæ fuerit acceptum referam. Sufficebant hæc verba ad commiserationem uxoris movendam, et ad persuadendum.

6. Hoc vere est conjugium, quando non solum in prosperitate, sed et in periculis simul ambulant: hoc germanæ caritatis indicium est; hoc signo certissime internoscitur amicitia. Non sic diadema in capite positum regem illustrat, atque obedientia illa, quæ consilium justi parit, hanc beatam feminam illustrem et claram demonstravit. Quem igitur non obstupesceret hæc parendi facilitas? quis hanc satis laudaverit, quæ post tantam continentiam, et in tali ætate ad hoc ut justum servet, quantum ex ipsius voluntate pendebat, etiam adulterio se exposuit et barbarorum congressui? Sed paulisper exspecta, et videbis sapientem solentemque Dei providentiam. Nam propter hoc Deus tantam præ se tulit patientiam, et opitula distulit, ut justum clariorem faceret, et per ea, quæ illic gesta sunt, non solum Ægypti, sed et Palestini erudirentur, quantum benevolentiam Domini unive sorum experiretur patriarcha. 14. *Factum est, inquit, quando intravit Abram in Ægyptum, et viderunt Ægyptii uxorem, quod esset valde pulchra: 15. et viderunt eam principes Pharaonis, et laudaverunt eam apud Pharaonem, et introduxerunt eam in domum Pharaonis, et Abram bene usi sunt propter illam. Et fuerunt oves, et vituli, et asini, et servi, et ancille, et mulieres, et camelæ.* Vide quomodo ea quæ prius justus suscipere

τούς. Τοσαύτη τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ μανία, καὶ οὕτως ἀκάθεκτός ἐστιν ὁ ζῆλος, ὡς παρασκευάζειν καὶ τῆς οικείας σωτηρίας ὑπεριδεῖν τὸν ἀπαξ ἀλόγῳ τῷ πάθει. Καὶ τὴν μὲν ἀνδρείαν ἐκεῖθεν ἔστι καταμαθεῖν τοῦ δικαίου· τὴν δὲ συνέσει αὐτοῦ τὴν πολλήν, ὅτι ἐν ἀμυχανίᾳ τοσαύτην, καὶ ὡσπερ ἐν δικτύοις ἀποληφθεὶς ἴσχυσε ταύτην εὐρεῖν τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἔλαττον ἂν γένοιτο τὸ κακόν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μὴ ὑπεκρίνατο τὸ δρᾶμα, καὶ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι ἐχρήσατο, καὶ αὐτὴ ἂν ἀφῆρηθῆναι τοῦ δικαίου, τοῦ κάλλους τῆς εὐμορφίας ἐπισπωμένου τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀκόλαστον γνώμην, καὶ ὁ δίκαιος ἂν ἐσφάγη, ὥστε μὴ εἶναι τὸν ἔλεγον τῆς παρανομίας. Ἴνα οὖν, τῶν δύο τούτων χαλεπῶν μελλόντων πάντως ἐκβαίνειν διὰ τὴν ἀκράσιαν τῶν ἀνδρῶν, καὶ τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα, δυνηθῶσιν ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ μικρὰν τινα παραμυθίαν εὐρεῖν, φησὶν· *Εἰπέ, ὅτι Ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι*· τοῦτο γὰρ ἐμὲ ἴσως ἐλευθερώσει τῶν κινδύνων. Τὸ γὰρ τὸν, κἂν τε ἀδελφὴν εἴησεν σαυτὴν, κἂν τε γυναῖκα, οὐδεὶς ἀντιτερεῖ ὅτι πάντως ἐκθήσεται, καὶ ἐπιδραμοῦσι τῇ ἀφαίρεισι διὰ τὴν τῆς σαρκὸς εὐμορφίαν· ἐμὲ δὲ εἰκόσ διαφυγεῖν τὴν ἐπιβουλὴν, εἰ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι χρῆσαιο. Εἶδες σύνεσειν τοῦ δικαίου, πῶς ἀποληφθεὶς ὁδὸν τινα ἴσχυσεν εὐρεῖν, δι' ἧς ἐβουλεύετο, πῶς ἂν δυνηθεῖ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιβουλῆς ἀνώτερος γενέσθαι; Πάλιν ἀναλογίζου μοι κἀντιῶθα καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονὴν, καὶ τῆς γυναικὸς τὸ φιλάγαθον· τοῦ μὲν δικαίου, ὅτι οὐκ ἀπεδυσπέτησε καὶ εἶπε· Τίνος δὲ ἔνεκεν ταύτην ἐπάγομαι, αἰτίαν μοι γινομένην τοσοῦτο κλυδωνίου; τί γάρ μοι τὸ θφελος ἀπὸ τῆς συνουσίας, ὅταν μέλλω δι' αὐτὴν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν; τί τὸ κέρδος, ὅταν μὴ μόνον μηδεμίαν μοι εἰσάγη παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατόν μοι τικτῆ διὰ τῆς οικείας εὐμορφίας; Οὐδὲν τούτων οὐτε εἶπεν οὐτε ἐνενόησεν, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογισμὸν ἀπωσάμενος, καὶ οὐτε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ διαστάσας, ἐνὸς μόνου δὴ ἐγένετο, τοῦ πῶς δυνηθῆ διαφυγεῖν τὸν προσρκόμενον κίνδυνον. Ἐνόμοι μοι γὰρ ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, [324] τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον μακροθυμίαν, πῶς οὐδαμῶ ἐπίσταται οὐδὲ παραμυθεῖται τὸν δίκαιον, ἀλλὰ ἀναμένει κορυφωθῆναι τὰ θεινὰ καὶ αὐξηθῆναι, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἔλθειν, καὶ τότε τὴν οικίαν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. *Εἰπέ οὖν*, φησὶν, *ὅτι Ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Οὐχ ὡς μελλούσης τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀποθνήσκειν, ταῦτα εἴρηκεν ὁ δίκαιος (*Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν*), ἀλλ' ἀπλῶς κατὰ τὴν συνήθειαν ἐφθέγγετο τοῦτο πρὸς τὴν γυναῖκα. *Ὅπως ἂν εὐ μοι, φησὶ, γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*· μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτὴν· *Εἰπέ, ὅτι Ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι*, ἵνα μὴ διὰ τὸν λιμὸν φυγόντα τὴν Χαναναίαν ἔργον με ποιήσης γενέσθαι τῶν Αἰγυπτιακῶν χειρῶν. Γενοῦ μοι οὖν τῆς σωτηρίας αἰτία, *Ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται διὰ σέ*. Ἐλευνὰ τὰ ῥήματα· πολὺς ἦν ὁ φόβος διὰ τε τὴν μανίαν τὴν Αἰγυπτιακὴν, καὶ ὅτι οὕτω ἦν καταλυθεῖσα τοῦ θανάτου ἡ τυραννὶς· διὰ τοῦτο καὶ τῇ μοιχείᾳ τῆς γυναικὸς αἰρεῖται κοιωνῆσαι ὁ δίκαιος, καὶ μονονουχὶ ὑπερηφάσασθαι τῷ μοιχῷ εἰς τὴν τῆς γυναικὸς ὕβριν, ἵνα τὸν θάνατον διαφύγῃ. Ἔτι γὰρ φοβερὸν ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον· οὐδέπω ἦσαν αἱ χάλκαυ πύλαι κλασθεῖσαι· οὐδέπω ἦν τὸ κέντρον αὐτοῦ ἀμβλυθῆναι. Εἶδες σύνδεσμον ἀγάπης ἀνδρὸς καὶ γυναικός; εἶδες

καὶ ἄνδρα, οἷα ἐθάρβησεν ὑποθέσθαι τῇ γυναίκα, καὶ γυναῖκα οἷαν δέχεται τὴν συμβουλήν; Οὐκ ἀνανεύει οὐδὲ δυσχεραίνει, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ, ὥστε τὸ δρᾶμα λαθεῖν. Ἀκουέτωσαν ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ μιμείσθωσαν οὕτως τὴν ὁμοίον, τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον, τῆς εὐσεβείας τὴν ἐπίτασιν, καὶ ζηλούτως τῆς Σάρρας τὴν σωφροσύνην. Ὅτι καὶ ἐν γῆρᾳ οὕτω κάλλιε διαλάμπουσα μέχρι τότε διέμεινε ἀμιλλωμένη ταῖς τοῦ δικαίου ἀρεταῖς· δι' ἧς καὶ τοσαύτης ἐξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς. Μηδεὶς τοίνυν αἰτίσθω τοῦ κάλλους τὴν εὐμορφίαν, μηδὲ λεγέτω ἐκείνα τὰ ἀνόνητα ῥήματα, ὅτι τὴν δεῖνα τὸ κάλλος ἀπώλεσε· καὶ τῇ δεῖναι τὸ κάλλος γέγονεν ἄλλοθεν αἰτίον. Οὐ τὸ κάλλος αἰτίον· μὴ γένοιτο· ἔργον γὰρ ἔστι καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ διεφθαρμένη αἰτία πάντων τῶν κακῶν ἔστιν. Εἶδες τὴν θαυμασίαν ταύτην γυναῖκα ἐκατέρωθεν διαλάμπουσαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ψυχῆς κάλλους καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ὕψους, καὶ κατ' ἴχνος τοῦ δικαίου πορευομένην; Ταύτην μιμείσθωσαν αἱ γυναῖκες. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὕρας εὐμορφίας, καὶ στεφάνους, καὶ χρόνος τοσοῦτος, καὶ περιουσία πολλή, καὶ μετανάστασις τοσαύτη, καὶ ἀποδημία, καὶ πειρασμοὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι· καὶ οὐδὲν τούτων αὐτῆς τὸν λογισμὸν παρεσάλευσεν, ἀλλ' ἔμεινε ἀπερίτρεπτος. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὑπομονῆς ἀξίαν τὴν ἀμοιβὴν ἐκομίσατο, ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾳ ἀπὸ μήτρης πεπηρωμένης καὶ νηδύος νενεκρωμένης τεκεῖν δυνηθεῖσα. *Ὅπως ἂν, φησὶν, εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Οὐδὲν, [325] φησὶν, ἕτερον ὑπολείπεται μοι εἰς σωτηρίαν, ἢ τὸ σὲ βουληθῆναι εἰπεῖν, ὅτι *Ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι*. Ἴσως γὰρ διαφεύξομαι τὸν προσδοκώμενον κίνδυνον, καὶ διὰ σέ λοιπὸν ζήσομαι, καὶ σοὶ τὴν μετὰ ταῦτα ζωὴν ἐπιγράφομαι· ἵκανὰ τὰ ῥήματα ἐφελκυσσάσθαι τὴν γυναῖκα καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν.

Γ'. Τοῦτο ἀληθῶς συνοικέσιον, τὸ μὴ μόνον ἐν ἀνάσει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἑαυτοῖς συμπεριφέρεσθαι· τοῦτο ἀγάπης γνησίας τεκμήριον, τοῦτο φιλίας ἀκριβεστάτης γνώρισμα. Οὐχ οὕτω διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον λαμπρὸν δείκνυσιν τὸν βασιλέα, ὡς τὴν μακαρίαν ταύτην περιφανῆ καὶ λαμπρὰν ἀπέδειξεν ἡ ὑπακοὴ αὐτῆ, ἢ περὶ τὴν συμβουλήν τοῦ δικαίου ἐπεδέξατο. Τίνα οὖν τὸ ταύτης καταπειθεῖς λογιζόμενον οὐκ ἐκστήσει; τίς γὰρ ἂν κατ' ἀξίαν ταύτην ἐπαινέσειεν, ἥτις μετὰ τοσαύτην σωφροσύνην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ ὑπὲρ τοῦ τὸν δίκαιον διασῶσαι, ὅσον εἰς τὴν οικίαν γνώμην, καὶ εἰς μοιχείαν ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, καὶ συνουσίας ἠνέσχετο βαρβαρικῆς; Ἀλλὰ μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἔπει τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν πολλὴν ταύτην ἐπέδειξατο μακροθυμίαν, ἵνα καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἐργάσθαι, καὶ διὰ τῶν ἐκεῖ γινομένων μὴ μόνον οἱ κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ἀλλὰ καὶ οἱ κατὰ Παλαιστίνην παιδευθῶσιν, ὅσης εὐνοίας ἀπολαύει ὁ πατριάρχης παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότη. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, *ἠρίκα εἰσηλθεὶν Ἀβραμ εἰς Αἴγυπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, ἦτις καλὴ ἦν σφόδρα· καὶ ἔλθον αὐτὴν οἱ ἀρχόντες Φαραώ, καὶ ἐκήρυσσαν αὐτὴν πρὸς Φαραώ, καὶ εἰσηγήσατο αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραώ, καὶ τῷ Ἀβραμ εὐ ἐχρήσαντο δι' αὐτὴν. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ πρόβατα, καὶ μόσχοι, καὶ βοοὶ, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ ἡμίονοι, καὶ κάμηλοι*. Ὅρα πῶς ἔπερ προλαβὼν ὑπέιδετο ὁ δίκαιος, ταῦτα εἰς ἔργον ἐξέβη. Ὡς γὰρ εἶ-

* All τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. b Sex mes. ἐπιγράφει.

ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, Ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, δει κατ' ἡν σφόδρα οὐκ ἀπλῶς καλῆ, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντας ἐπισπωμένη τοὺς ὄρωντας. *Καὶ ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ, ἐπήνεσαν αὐτὴν ἔμπροσθεν Φαραῶ.* Μὴ ἀπλῶς παρδράμης, ἀγαπᾶτε, τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ θαύμασον πῶς οὐδὲς τῶν Αἰγυπτίων ἐνεχείρισε ἂν τὴν γυναῖκα ὡς ξένην, καὶ ἀπὸ γῆς ἄλλοτρίας ἐπιδημήσασαν, οὐδὲ καταφρόνησαν τοὺς ἀνδρῶς, ἀλλ' εἰσελθόντες τῷ βασιλεῖ κατάδηλον πεποιθήκασι. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ἵνα φανερώτερον τὸ πρᾶγμα γένηται, καὶ μὴ εἰς τὸν τυχόντα, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα τῆς ἐκδικήσεως ὁ γινομένης, πανταχοῦ διαδοῖσθαι τὸ γεγονός. *Καὶ εἰσήγγυον αὐτὴν πρὸς Φαραῶ.* Εὐθέως ἀφῆρθη τῆς γυναικὸς ὁ δίκαιος, καὶ εἰσάγεται πρὸς τὸν Φαραῶ αὕτη. Σκόπει πόση τοῦ Θεοῦ ἡ μακροθυμία· πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίων τὴν ἰδίαν ἐπιδεικνύσασαν πρόνοιαν, ἀλλὰ ἀφίση πάντα γενέσθαι, καὶ εἰς αὐτὸν σχεδὸν τὸν φάρυγγα τοῦ θηρίου ἐμπσεῖν [326] τὴν γυναῖκα, καὶ τότε τὴν ἑαυτοῦ δύναιμι πᾶσι ποιεῖ κατάδηλον. *Καὶ εἰσήγγυον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ.* Ἐν οἷα καταστάσει ἦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον τῆς γυναικὸς ἡ διάνοια; πῶς αὐτῆς ὁ λογισμὸς διαταράττετο; πῶς ἐκορυφουετο τὰ κύματα; πῶς ναυάγιον οὐκ ὑπέμενε, ἀλλ' ἔμενε καθάπερ πέτρα τις ἀκίνητος, πρὸς τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν ἀποβλέπουσα; Τί δὲ λέγω τὴν γυναῖκα; Τὸν δίκαιον ὅποιον εἰκὸς ἔχειν ψυχὴν, ἐκείνης εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ εἰσαγομένης; *Καὶ τῷ Ἄβραμ εὐ ἐχρήσαντο δι' αὐτὴν.* ὡς ἀδελφῷ δηλονότι. *Καὶ ἐγένετο αὐτῷ πρόδουτα, καὶ μόσχοι, καὶ ὄνοι, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ κύνες, καὶ ἡμίονοι.* Ταῦτα δὲ αὐτῷ, ἃ τρυφῆς ἕνεκεν ἢ καὶ θεραπείας ἐδίδοτο, πόσην οὐκ ἀνῆπτεν ἐν αὐτῷ τὴν πυρᾶν; πῶς δὲ αὐτοῦ οὐ κατέφραγε τὴν διάνοιαν, καὶ ἀνεπίπρα τὸν λογισμὸν, ἐννοοῦντι τῶν δώρων τὴν ὑπόθεσιν; Εἶδες πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος σχεδὸν ἦκοντα τὰ δεινὰ; εἶδες πῶς οὐδέμια λοιπὸν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἐλλείψοιτο ὑπελείπετο; εἶδες πῶς ἀπέγυστο τὰ πράγματα κατὰ ἀνθρωπίνην ὑπόληψιν; εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν λαιμὸν τοῦ θηρίου ἐπέπεσε ἡ γυνή; Ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνην, καὶ ἐκπλάγητι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. *Καὶ ἤγευσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἐτασμοῖς μεγάλαις^α καὶ ποτηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρως τῆς γυναικὸς Ἄβραμ.* Τί ἐστίν, Ἥτασε; Δίκην, φησὶν, ἀπέτησε τοῦ τολμῆματος; καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως τῆς μοχθηρᾶς. Ἐτασμοῖς μεγάλοις· οὐκ ἀπλῶς ἤτασε τὸν βασιλέα, ἀλλ' Ἐτασμοῖς μεγάλοις. Ἐπειδὴ καὶ τὸ τόλμημα οὐ τὸ τυχόν ἦν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, διὰ τοῦτο καὶ ἡ τιμωρία μεγάλη. *Καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ,* φησὶν· οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ *καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ.* Καὶ τίνος ἕνεκεν τοῦ βασιλέως ἀμαρτήσαντος μόνου, καὶ οἱ τοῦ οἴκου πάντες τῆς τιμωρίας μετέχουσιν; Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ τούτου καθίχηται τῆς τοῦ βασιλέως μανίας. Ἐδεῖτο γὰρ σφοδρότερας τῆς πληγῆς, ὥστε καταπλαγέντα ἀποστήναι τοῦ μύσου. Καὶ ποῦ, φασί, τοῦτο δίκαιον, δι' ἐκείνον καὶ τούτους τιμωρεῖσθαι; οὐ δι' ἐκείνον μόνον τὴν τιμωρίαν ὑπέμενον, ἀλλ' εἰκὸς ἦν καὶ αὐτοὺς συμπαρᾶσαι καὶ συνεργῆσαι τῇ μελλούσῃ γίνεσθαι παρανομίᾳ. Ἐκουσας γὰρ ἀνωτέρω τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι Ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ ἐπήνεσαν, καὶ εἰσήγγυον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Εἶδες αὐτοὺς παραγωγῶν ἔργον πεποιθότας τῇ πρὸς τὸν βασιλέα χάριτι εἰς τῆν τοῦ

δικαίου γυναῖκα. Διὰ τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ προσήκοντες αὐτῷ πάντες τῆς τιμωρίας συμμετέχουσιν, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐκ εἰς ξένον ἀπλῶς τῆν παροινίαν ἐπεδείξαντο, οὐδὲ εἰς τὸν τυχόντα ἀνθρωπον, ἀλλ' εἰς ἄνδρα τὸν τῷ Θεῷ περισπούδαστον, καὶ τσαυτῆς παρ' αὐτοῦ φροντίδος ἀξιοῦμενον. Διὰ τοῦτο οὐν τῇ πολλῇ σφοδρότητι τῆς τιμωρίας κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ἀπέστησεν αὐτὸν τῆς μιαιφάντος τολμῆς, ἀνεχαίτισεν αὐτὸν τῆς ἔρμης τῆς ἀλογίστου, ἐπέσχεεν αὐτοῦ τὴν ἀκόλαστον γνώμην, ἐπέδρασε αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἀκάθεκτον, τοῦ θυμοῦ τὴν μανίαν ἐχαλίνωσε.

Ζ'. Διὰ τοῦτο λοιπὸν ὄρα αὐτὸν, μεθ' ὅσης ἐπεικειίας [327] διαλέγεται ὁ βασιλεὺς, ὁ τύραννος τῷ ξένῳ, τῷ καθάπερ ἀλήτη περιούντι, οὐ καὶ τὴν γυναῖκα ἀφείλεσθαι ἐτόλμησε. Καὶ καλῶς εἶπεν, ὅτι Ἥτασε τὸν Φαραῶ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρως τῆς γυναικὸς Ἄβραμ. Ἀσθησὶν ἅμα τῇ τιμωρίᾳ λαμβάνει, ὅτι γυνὴ ἦν τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ καὶ εἰς τὸν οἶκον εἰσενεχθεῖσα τοῦ Φαραῶ, ἔμενε γυνὴ τοῦ δικαίου τυγχάνουσα. *Καλέουσιν δὲ, φησὶ, Φαραῶ τὸν Ἄβραμ, εἶπεν αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι;* Ὅρα τὰ ῥήματα, οἷα ὁ βασιλεὺς προτεταί. *Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι;* φησὶν. Ἐγὼ σὺν ἐποίησα, ὁ ξένος, ὁ μὴδὲν γνώριμος, ὁ διὰ λιμὸν παραγενόμενος, τῷ βασιλεῖ, τῷ τυράννῳ, τῷ κρατοῦντι τῆς Αἰγύπτου; Τί ἐποίησάς σοι; Σὺ ἀφείλω μου τὴν γυναῖκα· καθάπερ ξένου ὑπεριδὲς, καταφρόνησας, οὐδένα λόγον ἐποίησας· ὄλως τῆς ἀκόλαστον ἐπιθυμίας γέγονας, καὶ ἐβουλήθης εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ σοι δόξαντα. Τί οὖν ἐποίησάς σοι; Μεγάλα μοι, φησὶν, ἐποίησας, καὶ δεινὰ εἰς ἐμὲ διεπράξω. Ὅρα πόση τῶν πραγμάτων ἡ μεταβολή· ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ λέγει, *Τί ἐποίησάς μοι;* τὸν Θεὸν μοι, φησὶν, ἐξεπολέμωσας, παρ' αὐτοῦ ὄργην μοι ἐπέγαγες, τῇ τιμωρίᾳ ὑπευθύνων με κατέστησας, δίκην παρασκευάσας με δοῦναι μετὰ τοῦ οἴκου μου παντὸς τῶν εἰς σὲ τολμηθέντων. *Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι, ὅτι οὐκ ἀνήγγειλάς μοι ὁ, ὅτι γυνὴ σου ἐστὶ;* Καὶ ἵνα τί εἶπας, ὅτι Ἀδελφῆ μου ἐστὶ; καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἑμαυτῷ γυναῖκα. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς ἀδελφῆν σου ἐβουλόμην ἀγαγέσθαι. Καὶ πῶθεν ἔμαθες ὅτι γυνὴ ἐστὶ τοῦ δικαίου; Ὅ τῆς παρανομίας ταύτης ἐκδικος, ἐκείνός μοι τοῦτο γνώριμον ἐποίησε. *Τί οὖν ἐποίησάς μοι τοῦτο, καὶ οὐκ ἀνήγγειλάς μοι, ὅτι γυνὴ σου ἐστὶ, καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἑμαυτῷ γυναῖκα,* μέλλων ἐξαμαρτεῖν. Ὡς εἰς ἀδελφῆν σὴν συγγνώμην τοῦτο ποιεῖν ἐπεχείρησα. Σκόπει πῶς τῆς τιμωρίας ἡ σφοδρότης κατέσεισεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὡς καὶ ἀπολογεῖσθαι τῷ δικαίῳ, καὶ ἄψασαν περὶ αὐτὸν θεραπείαν ἐπιδεικνύσασθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή ἦν ἡ τῆν διάνοιαν αὐτοῦ μαλάξασα, καὶ εἰς φόβον αὐτὸν καταστήσασα, ἀκόλουθον ἦν καὶ εἰς πλείονα θυμὸν αὐτὸν ἐξενεχθῆναι, καὶ ὡς ἀπατήσαντα ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον, καὶ δίκην εἰσπράξασθαι, καὶ εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἀγαγεῖν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησεν· ὁ γὰρ τῆς τιμωρίας φόβος κατέστησεν αὐτοῦ τὴν φλεγμονὴν, καὶ ἐνὸς μόνου ἐγένετο, τοῦ τὴν περὶ τὸν δίκαιον θεραπείαν ἐπιδείξασθαι. Ἦδει γὰρ λοιπὸν, ὅτι οὐχ οἶόν τε τὸν τυχόντα εἶναι ἄνδρα τὸν τσαυτῆς ἀπολαύοντα τῆς ἀνωθεν εὐνοίας. *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐνώπιόν σου· λαβὼν ἀπότρεχε.* Νῦν, φησὶν, ἐπειδὴ ἔγνων ὅτι οὐκ ἀδελφῆ σου ἐστίν, ἀλλὰ γυνὴ σου, ἰδοὺ εἰς ὕμειν αὐτῆν. Οὐδὲν γὰρ ἐλμυρῆσάν τῆς συζυγίας τῆς ὑμετέρας, οὐδὲ ἀπεστέρησά σε τῆς γυναικὸς σου· ἀλλ' ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαβὼν αὐτὴν ἀπότρεχε. Ποῖα διάνοια δυνάσεται πρὸς ἀξίαν θαυμάσαι τὰ γεγενημένα; ἢ ποῖα γλώττα ἐξεπέειν ἰσχύσασι τὸ θαῦμα; *Γυνὴ λάμπουσα τῇ ὥρᾳ ἀνδρῶ.* [328]

^α Sic tres mss. melius quam editio ἐπεχείρησε. ^β Alii τῆς ἐκδικίας. ^γ Alii ἃ τῆς ἕνεκεν. ^δ Ad litteram, Et examinavit Deus Pharaonem examinibus magnis. Sed haec examina afflictiones graut et æquiuas, ut ex serie liquet.

^ε Alii ἀπήγγειλάς μοι.

tur, re ipsa evenerunt. Nam ut in Ægyptum intravit, *Ut viderunt Ægyptii mulierem, quod pulchra esset valde.* Non simpliciter inquit, pulchra, sed excellenter, ita ut omnes, qui eam videbant, allicerentur. *Et ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt eam coram Pharaone.* Oro, dilecte, ne temere prætereas quod dictum est, sed admirare quomodo nullus Ægyptiorum mulieri utpote peregrinæ, et a terra aliena adventanti manus injecerit, neque contempserint virum: sed ingressi regi omnia nuntiarent. Cæterum hoc factum est, ut res fieret manifestior, et ultio non in privatum et plebeium aliquem, sed in regem sæviret, ut ubique divulgaretur hoc factum. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* Prohinc ab uxore justus abducitur, et ipsa ad Pharaonem introducitur. Considera quanta Dei patientia fuerit; quomodo non ab initio, neque a præemiis suam declaraverit providentiam, sed permiserit omnia fieri, et quasi in fauces bestię mulierem incidere; et tunc tandem manifestam omnibus suam virtutem fecerit. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* In quo statu per illud tempus erat mulieris mens? quomodo turbata erat ratio? quomodo fluctus erigebantur? quomodo naufragium non fecit, sed mansit quasi immobilis petra ad cælestem gratiam semper spectans? Quid autem dicam mulierem? Qualem animum verisimile est fuisse justo, illa in domum Pharaonis introducta? *Et ipso Abram,* inquit, *bene visi sunt propter illam,* tamquam fratre videlicet. *Et fuerunt ei oves, et vituli, et asini, et servi, et ancillæ, et camelii, et muli.* Hæc autem ipsa quæ honoris et ministerii gratia data sunt ei, quantum non rogum in eo succenderunt? quomodo autem non ejus exussit mentem, nec inflammavit cogitationem donorum hujusmodi argumentum? Vidisti quomodo prope ad finem pervenerint pericula? vidisti quomodo nulla secundum rerum humanarum seriem spes correctionis relicta? vidisti quomodo secundum humanam opinionem res deploratæ fuere? vidisti quomodo quasi in gulam feræ mulier inciderit? vide deinceps ineffabilem Dei misericordiam, et obstupesce potentię ejus magnitudinem. 17. *Et affixit,* inquit, *Deus Pharaonem afflictionibus magnis et gravibus, et domum ejus propter Saram uxorem Abram.* Quid est, *Affixit?* Pœnam, inquit, exegit flagitii et mali conatus. *Afflictionibus magnis:* non simpliciter punivit regem, sed *Pœnis magnis.* Quia flagitium non erat vulgare, sed valde magnum, ideo et pœna magna. *Et domum ejus,* inquit; non ipsum solum, sed *Et domum ejus.* Et qua de causa, cum rex peccet, omnes de domo ejus pœnæ sunt participes? Non absque ratione hoc quoque lit, sed ut per hoc regis insania pescetur. Graviori plaga indigebat, ita ut ipse a facinore deterreretur. Et qui, aies, hoc justum sit, propter illum alios puniri? Non propter illum solum pœnam sustinuerunt, sed verisimile est eos cooperatos fuisse, ut postea committeretur iniquitas. Audisti enim supra Scripturam dicentem: *Ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt, et introduxerunt eam in domum ejus.* Vidistis eos lenonum agere officium in regis gratiam,

auferendo justı uxorem? Quapropter non ipse solus, sed et omnes domestici ejus pœnæ fuerunt participes, ut discerent se non in peregrinum simpliciter furorem suum exercuisse, neque in hominem e medio vulgo, sed in virum carissimum Deo, qui tanta illum cura dignaretur. Et ideo acerbissima pœna concutiens ejus mentem, abduxit a nefario flagitio, coercuit ab irrationali impetu, cohibuit incontinentem mentem, alligavit concupiscentiam indomitam, refrenavit furoris insaniam.

7. Propterea vide quanta postea lenitate loquitur rex, tyrannus ille hospiti, quasi vago obambulanti, cui et uxorem auferre ausus fuit. Et bene dixit Scriptura, *Affixit Pharaonem et domum ejus ob Saram uxorem Abræ.* Sensum ei pœna præstat, quod sit uxor justı. Etenim et in domum Pharaonis introducta, mansit uxor justı. 18. *Cum vocasset autem Abram Pharaon, dixit ei: Quare hoc fecisti mihi?* Vide qualia verba rex profatur: *Quare hoc fecisti mihi?* inquit. Egone tibi feci, qui peregrinus, qui nulli notus, qui propter famem adsum, tibi regi, tyranno, et imperanti super Ægyptum? Quid feci tibi? Tu mihi abstulisti uxorem: sicut peregrinum me despexisti, contempsisti, nullius momenti me habuisti: omnino intemperanti concupiscentię tuæ obsequutus es, et quæ tibi placebant, opere volebas complere. Quidnam ergo feci tibi? Magna, inquit, mihi fecisti, et gravia in me commisisti. Vide quanta rerum vicissitudo: rex privato dicit: *Quid fecisti mihi?* Deum, inquit, inimicum mihi reddidisti, iram ejus super me induxisti, pœnæ obnoxium me reddidisti, fecisti ut pœnam lueret tota hæc domus eorum quæ in te admissa sunt. *Cur hoc mihi fecisti? Quare non annuntiasti mihi quod uxor tua esset?* 19. *Quare dixisti: Soror mea est? et accepi eam mihi uxorem.* Ego, inquit, quasi sororem tuam volebam ducere. At unde didicisti uxorem esse justı? Ulter tantę iniquitatis, ille mihi rem indicavit. *Cur fecisti mihi hoc, et non indicasti mihi quod uxor tua esset? et accepi eam mihi ipsi uxorem peccaturus.* Quasi sororem tuam habiturus hoc feci. Attende quomodo supplicii gravitas concussit ejus mentem, ita ut et justo rationem redderet, et omne erga eum declararet officium. Atqui nisi Dei fuisset gratia, quæ mentem ejus emollicibat, et metum illi incutiebat, consequens erat eum in majorem furorem inductum quasi deceptorem justum puniturum fuisse, et extremis affecturum suppliciis. At nihil horum fecit: timor enim supplicii inflammata ejus iram repressit et restinxit: unde unum hoc curabat, ut erga justum officiosus esset. Rescivit enim tandem, non esse possibile eum vulgarem quempiam esse, qui tanta superna benevolentia frueretur. *Et nunc ecce uxor tua coram te, accepta ea ocıus vade.* Nunc, inquit, quia cognovi non esse sororem tuam, sed uxorem, ecce habes eam. Neque enim ulla in re deturpavi conjugium vestrum, neque privavi te uxore tua. *Sed ecce uxor tua coram te, accepta ea ocıus vade.* Quæ mens poterit digne quæ facta sunt admirari, aut quæ lingua miraculum valebit enarrare? Mulier splendida forma simul cum viro Ægyptio, et rege, et ty-

ranno, et sic insano, et incontinenter affecto concumbens, intacta egreditur, servata castitate sua. Talia enim, sicut prius dixi, sunt quæ a Deo dispensantur, rara semper et admirabilia: et quando apud homines desperatum est, tunc invictam in omnibus potentiam suam Deus declarat. Enimvero sicut admirabile et rarum erat videre virum desideriorum stare in medio ferarum (Dan. 14), et nihil pati, sed quasi oves eum circumstetissent, ita illisum egredi e lacu; et tres pueros in camino quasi in prato et in horto versari, et nihil ab igne lædi (Id. 3), sed egredi inde tamquam status: perinde ita admiratione dignum est et hoc facinus, quod justus uxor nullam contumeliam experta a rege Ægyptio, tyranno, intemperante, exierit salva. Deus enim erat qui faciebat omnia, et in inviis viam dabat, qui spem bonam semper in rebus deploratis afferre valet. *Et nunc, inquit, ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Ne existimes, inquit, te a nobis injuria affectum esse. Nam licet per ignorantiam attentaverimus quæ facta sunt, nunc tamen ecce cognovimus quem habeas defensorem: indignatio enim quæ in nos descivit, docuit nos quantum gratiæ tibi sit apud Deum omnium. Accepta igitur uxore tua ocius vade. Terribilis postea erat eis justus, propterea magnis officiis eum prosequi contendunt, placantes ipsius Dominum propter ea quæ in illum commiserant.

8. Vidisti, dilecte, quantum bonum sit patientia et perseverantia? Hic, quæso, memor esto verborum illorum quæ patriarcha dicebat Ægyptum ingreassurus: *Scio quod mulier pulchra sis: futurum est itaque, ut cum te viderint Ægyptii, me quidem occidant, te autem servent.* Illis igitur in mente resumptis, considera etiam quæ nunc fiunt, et admirare simul justis tolerantiam et misericordis Dei virtutem, quanta cum gloria redire cæret justum, qui cum tanto timore et metu venerat. 20. *Et præcepit, inquit, Pharao viris super Abram, ut inde deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ ejus erant; et Lot cum eo.* Magna cum claritate et gloria, læpuletatusque divitiis redit justus: et fit doctor per ea quæ contigerunt, non solum Ægyptiis, sed etiam omnibus qui in itinere erant, et iis qui in Palæstina habitabant. Nam quotquot viderant eum quando descendit fame coactus, timore et tremore correptus, nunc vero redeuntem cum tanta claritate et facultatibus et divitiis, discebant virtutem providentiæ Dei erga illum. Quis vidit umquam? quis audivit? Abiit ut famem suam mitigaret; et divitiis abundans ineffabilique cum gloria redit. Ne admireris, dilecte, ne factum hoc ita stupendum tibi videatur: imo admirare et obstupescere, et celebra communis omnium nostrum Domini virtutem. Et vide etiam illius nepotes ob eandem famis necessitatem in Ægyptum descendisse, et cum ibi in gravi servitute vixissent, multasque per tulissent ærumnas, facultatibus auctos tandem rediisse. Talis enim est sapientissimus Deus noster, quando permittit augeri et coacervari molestias, tunc iterum discussa tempestate, serenitatem rerumque miram vicissitudinem facti, docens nos suæ potentiam magni-

tudinem. 1. (Cap. 13) *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ ejus erant, et Lot cum eo, in solitudinem.* Opportune hic quis accommodavit verba illa, quæ beatus David iis qui e Babylonia redibant captivitate dicebat: *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent. Euntes ibant et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exultatione, gestantes manipulos suos (Psal. 125. 5. 6).* Vidisti descensum anxietate atque timore plenum, habentem secum et mortis formidinem? Vide nunc reditum claritate et dignitate multa conspicuum. Omnibus enim posthac venerabilis erat justus ille tam iis qui in Ægypto, quam iis qui in Palæstina. Quis enim non reveritus fuisset eum qui sic a Deo custoditus sit, et tantam benevolentiam assequutus? Neminem enim forte latebant ea, quæ regi et domui ejus acciderant. Omnia enim Deus propterea permisit, et eosque duraverunt tentationes justis, ut eorum patientia clarior fieret, et facta ejus in totum orbem divulgarentur, ita ut nullus esset qui justis virtutem ignoraret.

9. *Moralis exhortatio. Afflictio signum providentiæ divinæ.* — Vidistis, dilecti, quantum ex tentationibus lucrum? vidistis quantum patientiæ præmium? vidistis et virum, et mulierem, et senem, et vetulam, quantum philosophiæ præ se tulerunt? quantum fortitudinis, quantum mutæ dilectionis, quantum caritatis vinculum demonstrarunt? Illum omnes initemur, et numquam tristemur. Ne existimemus esse signum quod nos dereliquerit et despiciat Dominus, si tentationes nobis inferantur: sed hoc maximum sit nobis indicium, quod Deus nostri curam gerat. Nam etsi habeamus peccatorum sarcinas quæ nos premant, poterimus magnam patientiam et gratiarum actionem declarando leviores eas facere: et si non multa habeamus peccata, iterum majori fruemur gratia, si grato animo tulerimus. Quia enim Deus noster liberalis est, et nostræ salutis curam gerit: ea de causa quasi luctam et exercendi materiam nobis proponit, pro stadio et arena tentationes inferens: ut si quod nostrum est præstemus, largiore dignetur nos sua providentia. Quod cum sciamus, ne tristes simus in tentationibus, neque afflictiones gravatim feramus: sed et gaudeamus, secundum beatum Paulum: *Nunc enim, inquit, gaudeo in afflictionibus meis (Col. 1. 24).* Vidisti animam gratam? Nam si in afflictionibus gaudebat, quomodo potuit unquam in tristitia esse? si quæ alios afficiunt tristitia ipsi pariant lætitiæ occasionem, cogita, oro, in quo statu illius erat anima. Et ut discas non posse aliter nos promissa bona assequi, et regno cælorum dignos fieri, nisi per afflictionem vitam præsentem transeamus, audi apostolos dicentes eis qui nuper ad fidem conversi erant: *Et cum docuissent, inquit, multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam, denuo confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut perseverarent in fide, et quod per multas afflictiones oportet nos intrare in regnum cælorum (Act. 14. 21. 22).* Qualis igitur posthac erit nobis excusatio, si noluerimus generose ac fortiter omnia ferre quæ inferuntur: præsertim scientes non posse aliter nos salutem as-

Αιγυπτίω, καὶ βασιλεῖ, καὶ τυράννῳ, καὶ οὕτω μαινομένῳ, καὶ ἀκολάστως διακειμένῳ συγκατακλιθεῖσα ἀνέταφος ἐξῆι, τὴν οἰκίαν σωφροσύνην ἀκέραιον διατηρήσασα. Τοιαῦτα γὰρ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, αἶε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ οἰκονομούμενα, θαυμαστά καὶ παράδοξα. Καὶ ὅταν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπογνωσθῇ τὰ πράγματα, τότε αὐτὸς δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἄμαχον ἐν ἅπασιν δυνάμιν. Ὡς περὶ γὰρ θαυμαστὸν ἦν καὶ παράδοξον, τὸν ἀνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν ἰδεῖν ἐν μέσῳ τῶν θηρίων ἐκείνων κυκλοῦμενον, καὶ μηδὲν πάσχοντα, ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ προβάτων περιστοιχιζόμενον, οὕτως ἀσινῆ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνιόντα, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ, καθάπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ διατρίβοντας, καὶ μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς βλαπτομένους, ἀλλὰ καθάπερ ἀνδριάντας οὕτως ἐκείθεν ἐξεληθόντας τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον θαυμάσια ἄξιον καὶ τὸ νῦν γεγόνος, ὅτι ἡ τοῦ δικαίου γυνὴ οὐδεμίαν ὕβριν ὑπομείνασα παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ Αἰγυπτίου, τοῦ τυράννου, τοῦ ἀκολάστου, ἐξῆι σώα. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ τὰ πάντα ἐργασάμενος, ὁ καὶ ἐν ἀπόροις πόρον διδούς, καὶ τὰ πράγματα ἐξ ἀπεγνωσμένων εἰς ἐλπίδα χρηστὴν ἀγειν αἶε δυνάμενος. *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου λαβῶν ἀπότρεχε. Μὴ νομίσης, φησὶν, ἠδίκησθαί σε παρ' ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἀγνοίας τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως ἡμῖν γέγονεν, ἀλλ' ἰδοὺ νῦν ἐγνωμεν, ὅσον ἔχεις προστάτην καὶ ἡ ἀγανάκτησις ἡ καθ' ἡμῶν γενομένη ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅσης ἀπολαύσεις παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ τῆς ἐνοίας. Λαβῶν οὖν τὴν γυναῖκά σου ἀπότρεχε. Φοβερός λοιπὸν ἦν αὐτοῖς ὁ δίκαιος, δι' ὃ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας αὐτὸν προπέμψαι ἐπέιγονται, διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἐξευμενίζόμενον.*

ἦ. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσον ἐστὶν ὑπομονὴ καὶ καρτερία; Ἐνταῦθα μοὶ ἀναμιμνήσκου τὸν βῆματων ἐκείνων, ὧν, ὅτ' ἐμελλον πλησιάζειν τῇ Αἰγύπτῳ, ὁ πατριάρχης ἔλεγε· *Γινώσκω ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἰδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐμὲ ἀποκτενοῦσι, σὲ δὲ περιποιήσονται.* Ἐκεῖνα τοίνυν ἐν διανοίᾳ λαβὼν σκόπει τὰ νῦν γινόμενα, καὶ θαύμαζε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν δύναμιν, μεθ' ὅσης δόξης ἐπανελευθέρη παρασκευάζει τὸν δίκαιον, τὸν μετὰ τοσοῦτου φόβου καὶ δέους ἐλθόντα. *Καὶ ἐντείλατο, φησὶ, Φαραὼ ἀνδράσι περὶ Ἄβραμ, συμπροπέμψαι αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸν Ἄωτ μετ' αὐτοῦ.* Μετὰ περιφανείας λοιπὸν ἀπάσης ὁ δίκαιος ἐπάνεισι καὶ περιουσίας πολλῆς, καὶ γίνεται οὐ μόνον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ διδάσκαλος διὰ τῶν συμβεβηκότων, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν ἄπασι, καὶ τοῖς εἰς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν. Οἱ γὰρ ἰδόντες αὐτὸν, ἠνίκα κατῆε διὰ τὴν τοῦ λιμοῦ ἀνάγκην, μετὰ φόβου καὶ τρόμου κατιόντα, καὶ νῦν πάλιν ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ καὶ περιουσίᾳ καὶ πλοῦτι, ἐμάνθανον τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ προνοίας τὴν δύναμιν. Τίς εἶδε ποτε; τίς ἤκουσεν; Ἄπῃλαθε λιμοῦ παραμυθιανέυρασθαι καὶ πλοῦτον περιβαλ[λ]όμενος καὶ δόξαν ἄφατον, οὕτως ἐπανερχεται. Μὴ ξενησθῆς, ἀγαπητὲ, μηδὲ [329] θαυμάσης ἐπὶ τῷ γεγονότι· μάλλον δὲ καὶ θαύμασον, καὶ ἐκπλάγηθι, καὶ δόξαζε τοῦ κοινῶ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τοῦ τῆν δύναμιν. Καὶ ὅρα καὶ τοὺς τοῦτου ἀπογόνους, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον κατιόντας μὲν εἰς Αἰγύπτου πάλιν διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ, κακείθεν πάλιν, μετὰ πολλὴν δουλείαν καὶ ταλαιπωρίαν, μετ' εὐπορίας ἀνιόντας. Τοιοῦτον γὰρ εὐμήχανος ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος. Ὅταν συγχωρήσῃ κορυφωθῆναι τὰ δεινὰ, τότε πάλιν διασκεδάσας τὸν χειμῶνα, γαλῆνην ἐργάζεται, καὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων τὴν μεταβολήν, διδάσκων

ἡμᾶς τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἄνεθ' ἡ δὲ Ἄβραμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον. Εὐκαιρῶς ἂν τις ἀρμόσειε τῷ δικαίῳ τούτῳ ἐκεῖνα τὰ ῥήματα, ἅπερ ὁ μακάριος Δαυὶδ τοῖς ἀπὸ τῆς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωσίας ἐπανελευθέρουσιν ἔλεγεν· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιᾶσει θεριοῦσι. Πορευόμενοι ἐπορεύοντο, καὶ ἔκλειον βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν. Ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιᾶσει, αἶροντες τὰ δράγματα αὐτῶν.* Εἶδες καθόδον ἀγῶνος καὶ δέους πεπληρωμένην, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἔχουσαν ἐπικείμενον; Ὅρα πάλιν ἄνοδον περιφανεῖας πολλῆς γέμουσαν καὶ λαμπρότητος. Πᾶσι γὰρ λοιπὸν αἰδέσιμος ἦν ὁ δίκαιος, καὶ τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῖς ἐν Παλαιστίνῃ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠδέσθη τὸν οὕτως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενον, καὶ τσαυτῆς ἀξιούμενον προνοίας; Οὐδένα γὰρ ἴσως ἔλαθε τὰ εἰς τὸν βασιλέα γεγόνота, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Πάντα γὰρ διὰ τοῦτο συνεχωρήθη, καὶ διὰ τοῦτο μέχρι τοσοῦτου προῆλθε τὰ τῶν πειρασμῶν τῷ δικαίῳ, ἵνα καὶ αὐτοῦ ἡ ὑπομονὴ λαμπρότερα γένηται, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰς ἅπασαν ἐξεναχθῇ τὴν οἰκουμένην, καὶ μηδεὶς ἀνέγκως γένηται τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου.

θ'. Εἶδετε, ἀγαπητοὶ, ὅσον τῶν πειρασμῶν τὸ κέρδος; εἶδετε ὅση τῆς ὑπομονῆς ἡ ἀμοιβή; εἶδετε καὶ ἄνδρα, καὶ γυναῖκα, καὶ γέροντα, καὶ προβεβηκυῖαν, ὅσην ἐπεδείξαντο τὴν φιλοσοφίαν, ὅσην τὴν ἀνδρείαν, ὅσην τὴν περὶ ἀλλήλους φιλοστοργίαν, ὅσην τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον; Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ μηδέποτε ἀτχάλλωμεν, μηδὲ νομιζώμεν ἐγκαταλείψεω εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ περιορᾶσθαι τεκμήριον τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν, ἀλλὰ τοῦτο μέγιστον ποιώμεθα μάλλον δείγμα τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας. Ἄν τε γὰρ ἀμαρτημάτων ἔχωμεν ἐπικείμενα ἡμῖν φορτία, θνητὸς μεθα, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενοι, κουφότερα ταῦτα ἐργάσασθαι· ἂν τε μὴ πολλὰ ἔχωμεν ἀμαρτήματα, πάλιν καὶ οὕτω πλείονος ἀπολαύσομεν τῆς ἀνωθεν ἐνοίας, εἰ εὐχαρίστως ἐνέγκωμεν. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, καὶ τῆς ἡμετέρας κηδεμόνης σωτηρίας, διὰ τοῦτο καθάπερ γυμνάσιόν τι καὶ ἀγῶνας προτίθησιν ἡμῖν ἀντὶ σκαμμάτων πολλάκις τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν, ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν καὶ ἡμεῖς ἐπιδειξάμενοι, δαψιλοῦς ἀπολαύσομεν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Ὅπερ εἰδότες μὴ ναρκώμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ δυσχεραίνωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· *Νῦν γὰρ, φησὶ, χαίρω ἐν ταῖς θλίψεσιν [330] μου.* Εἶδες ψυχὴν ἐγνώμονα; Εἰ γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσιν χαίρει, πότε ἠδύνατο οὕτως ἐν λύτῃ γενέσθαι; Εἰ τὰ ἐπὶ τῶν ἄλλων λυποῦντα ἐκείνῳ εὐφροσύνης ὑπόθεσιν ἔτικτεν, ἐννόει μοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὴν κατάστασιν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ οἶόν τε ἑτέρως τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῆναι, εἰ μὴ διὰ θλίψεως οὐδεύσαιμεν τὸν παρόντα βίον, ἄκουε τῶν ἀποστόλων λεγόντων πρὸς τοὺς ἄρτι τῆ πίστει προστόντας· *Καὶ μαθητεύσατε, φησὶν, ἰκανοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς Ἀύστραν, καὶ Ἰκόνιον, καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, καὶ παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ποῖα οὖν ἀπολογία ἔσται ἡμῖν, μὴ βουλομένοι γενναίως καὶ ἀνδρείως καὶ εὐχαρίστως πάντα φέρειν τὰ ἐπαγόμενα, ὅταν ἴδωμεν, ὅτι οὐδὲ δυνατόν ἑτέρως ἡμᾶς τῆς σωτηρίας ἐπιτυχεῖν, μὴ ταύτην οὐδεύσαντας τὴν ὁδόν;* Ὅτι γὰρ οὐδὲν ξέρον καὶ καινὸν οὐδεὶς

τῶν δικαίων ὑπέμεινε διὰ ὀλιφῶς τὴν παροῦσαν ὀδύσασ ζῶν, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῷ κόσμῳ ὀλιφῶν ἔξετε, ἀλλὰ θαρσεῖτε. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέσῃσι τοῦτο ἀκούσαντες, εὐθέως τὸ θάρσος αὐτοῖς ἐνέθηκε, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ὑπέσχετο. Ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ, φησὶ, *νεκίηκα τὸν κόσμον*. Ἐχεις, φησὶ, τὸν τὰ λυπηρὰ ἐπικουφίζοντα, τὸν οὐκ ἀφιέντα σε καταδαπτισθῆναι· ὑπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, τὸν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκθασιν παρέχοντα, καὶ οὐ συγχωροῦντα ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν ἰσχύον ἐπαχθῆναι τὰ χαλεπὰ. Τί ἀσχάλλεις; τί ἀλύεις; τί δυσανασχέτεις; τί μικροψυχῶς διαίκεῖσαι; Μὴ γὰρ, ἐὰν τὰ εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέραν εἰσενέγκωμεν, τὴν ὑπομονὴν λέγω, καὶ τὴν καρτερίαν, καὶ τὴν εὐχάριστον γνῶμην, συγχωρεῖ περιφθῆναι ἡμᾶς ποτε; Μὴ γὰρ, κἂν εἰς ἀπόγνωσιν ἔλθῃ τὰ πράγματα, νικῆ τὴν σοφίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη; Ἡμεῖς τὰ παρ' ἐλευθέρων ἐπιδειξόμεθα, καὶ εἰλικρινῆ τὴν πίστιν ἔχωμεν, εἰδότες τὸ εὐμήχανον τοῦ προστάτου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καὶ πάντως ὁ μᾶλλον ἡμῶν εἰδὼς τὸ συμφέρον, ὅπως αὐτὸ δεόντως οἰκονομήσει, ὡς καὶ αὐτῷ πρόπον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν συμφέρον, ἵνα καὶ τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθὸν κομιζόμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθώμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, βόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[531] ΟΜΙΑΙΑ ΛΓ'.

Ἀβραμ δὲ ἦν πλουσίος σφόδρα κτήρεσι, καὶ ἀργυρίῳ, καὶ χρυσῷ. Καὶ ἐπορεύθη, ὅθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἐρημον ἕως Βεθὴλ, ἕως τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον ἀπὸ μέσων Βεθὴλ, καὶ ἀπὸ μέσων Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχὴν.

α'. Ὁρῶν ὑμῶν σήμερον τὴν μετὰ προθυμίας ἐνταῦθα σὺνάξιν, καὶ τὸν περὶ τὴν ἀκρόασιν πόθον, βούλομαι χρέος ὑμῖν καταθεῖναι, ὅπερ ὀφείλομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Καὶ οἶδα ὅτι αὐτοὶ μὲν Ἰσῶς ἐπιπέλησθε, διὰ τὸ πολλὰς ἐν τῷ μεταξὺ παρελθεῖν ἡμέρας, καὶ ἐφ' ἕτερα ἡμῖν ἐξέλκυσθησαν τὴν διάλεξιν. Ἡ γὰρ τῆς ἀγίας ἐορτῆς παρουσία τὴν ἀκολουθίαν ἡμῖν διεκόψεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλογον τὸν σταυρὸν ἡμᾶς ἑορτάζοντας τοῦ Δεσπότη, περὶ ἕτερα ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐχρῆν καθ' ἕκαστον καιρὸν τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν παρατιθέναι ἑράπειαν. Διὰ τοι τοῦτο ἠνίκα ἡ τῆς παραδόσεως ἐφθασεν ἡμέρα, τὴν ἀκολουθίαν διατεμόντες τῆς διδασκαλίας, τοῦ κατεπειγόντος γενόμενοι, ἐπὶ τὸν προδότην τὴν γλώτταν ἐπαφήκαμεν, καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν ὑμῖν εἰς μέσον προσθήκαμεν. Εἶτα ἀναστάσεως ἡμέρας καταλαθούσης, ἀναγκαῖον ἦν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν ὑμῖν παρασχεῖν διὰ τῶν μετὰ ταῦτα γεγεννημένων θαυμάτων, ὅτε καὶ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν ἐπιλαθόμενοι, ἐκείθεν ὑμῖν συνεχῆ τὴν ἐστίασιν παρεθήκαμεν, πολλὴν τὴν παραινέσιν καθ' ἑκάστην πρὸς τοὺς νεωστὶ τῆς χάριτος ἀξιοθέντας ποιησάμενοι. Νῦν οὖν ἀναγκαῖον τοῦ χρέους ὑμᾶς ὑπομνησαί, καὶ τότε τὴν ἔκτισιν ποιήσασθαι. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ ὑπὸ πολλῶν περιέλκεσθαι φροντῖδων οὐδὲ ἴστε τοῦ χρέους τὴν φύσιν, ἅτε καὶ γυναικὸς φροντιᾶς ἔχοντες, καὶ παιδῶν ἐπιμελούμενοι, καὶ

ὑπὲρ τῆς καθημερινῆς τροφῆς σπουδάζοντες, καὶ ἑτέραις πολλαῖς βιωτικαῖς περιελκόμενοι φροντίσιν· ἀλλ' ἡμεῖς ὅπ' οὐδενὸς τούτων ὀχλούμενοι, καὶ τοῦ χρέους ἡμᾶς ὑπομνησκόμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀπόδοσιν παρασκευάζομεθα. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμεθα. Ἀπ' ἐναντίας γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς χρήματιν ἐστὶ τοῦτο τοῦ χρέους ἡ φύσις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐκ ἂν ποτε ταχέως ὁ ὀφείλων τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξῆται, εἰδὼς ὅτι τὸ καταθεῖναι τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ μὲν ἔλαττοι τὴν οὐσίαν, τῷ δὲ λαμβάνοντι αὖξαι τὴν παρουσίαν· ἐπὶ δὲ τὸν ὀφείλοντα τοῦτο τοῦ πνευματικοῦ τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ ταῦτη μᾶλλον καὶ ὀφείλων καταθεῖς πολλῷ πλεον εὐπορώτερος ἐσται, καὶ τοῖς λαμβάνουσι μείζων ἡ εὐπορία. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν πολλὴ ἡ ἀγνωμοσύνη [532] γίνεται· ἐνταῦθα δὲ ἑκατέρους καὶ τὸ κέρδος, καὶ τῷ κατατιθέντι, καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάτης παρήνεσεν ὁ μακάριος Παῦλος λέγων, *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλητε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν*· δεκνὺς ὅτι τοῦτο τὸ χρέος αἰ μὴ καταβάλλεσθαι λέγεται, μηδέποτε δὲ παύεσθαι. Μῆτε ὑμᾶς ἀμλεῖν δεῖ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν παρασκευαζομένους· τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς τοὺς καταβάλλοντας εὐπορώτερος καθίστησι, καὶ ὑμῖν πλείονος ὠφελείας ὑπόθεσις γενήσεται. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τοῦτο τοῦ χρέους ἡ φύσις, καὶ ὅσα ἂν καταβάλλωμεν, τοσοῦτο μᾶλλον τῇ πλείονι καταβολῇ τὴν ἐαυτῶν περιουσίαν αὖξομεν, φέρε δὴ λοιπὸν διδάξωμεν ὑμᾶς καὶ τοῦ χρέους τὴν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ αὐτοὶ προθυμότερον ὑποδέξησθε τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην ἀποδεξάμενοι, ἀμείψησθε ἡμᾶς τῷ μετὰ σπουδῆς προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Τί οὖν ἐστὶ τοῦ χρέους ἡ ὑπόθεσις; Ἴστε καὶ μέμνησθε, ὅτι τὰ κατὰ τὴν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγόντες, καὶ τὴν διὰ τὸν λιβὸν γενομένην αὐτῷ κάθοντες εἰς Ἀγγυπτον, καὶ τῆς Σάρας τὴν ἀρπαγὴν τὴν ὑπὸ τοῦ Φαραῶ γεγεννημένην, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν, ἣν διὰ τὴν περὶ τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐποίησατο, καὶ κατ' αὐτοῦ, καὶ κατὰ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, παρασκευάσας μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας τὴν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπάνοδον ποιήσασθαι τὸν πατριάρχην· *Ἐρετεύλατο γὰρ, φησὶ, Φαραῶ ἀνδράσι περὶ Ἀβραμ συμπροπέμψαι αὐτὸν, καὶ τὴν γυναικὰ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ, καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ*. Ἀνέθη δὲ Ἀβραμ εἰς Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἐρημον· ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσαντες, τὰς μεταξὺ πάσας ἡμέρας εἰς τὴν περὶ τῶν κατεπειγόντων διδασκαλίαν αὐτὸν μετηγάγομεν. Δῶπερ σήμερον ἀναγκαῖον τῆς ἀκολουθίας ἄφασθαι, καὶ καθάπερ σῶμα ἐν συνάφῃ καὶ τὰ μέλλοντα βηθήσεσθαι· τοῖς ἡδὴ λεχθεῖσιν· οὗτος γὰρ εὐσύννοπος ὑμῖν γενήσεται ὁ τῆς διδασκαλίας λόγος. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερα ὑμῖν γένηται τὰ λεγόμενα, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. *Ἀβραμ δὲ, φησὶν, ἦν πλούσιος σφόδρα κτήρεσιν, ἀργυρίῳ, καὶ χρυσῷ. Καὶ ἐπορεύθη, ὅθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἐρημον ἕως Βεθὴλ, ἕως τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀπὸ μέσων Βεθὴλ καὶ ἀπὸ μέσων Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχὴν· καὶ ἐκ-*

* Hæc καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ desunt in Morel. Infra Savil. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταπαύσαντες μετηγάγομεν. Septem inss. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταλύσαντες μετηγάγομεν.

sequi, nisi hac incessemus via? Quod enim nihil insolens aut novum sit passus iustorum ullus, qui per afflictiones transegit hanc vitam, audi Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis, sed confidite* (Joan. 16. 33). Nam ne audita tristitia, spe excidant, statim fiduciam eis affert, et suam pollicetur gratiam. *Sed confidite*, inquit; *ego vici mundum*. Habes, inquit, eum qui gratia alleviet, qui non permittat te submergi ab illatis tentationibus, qui cum tentatione et exitum præbeat, et non permittat supra nostras vires inferri gravia (1. Cor. 10. 13). Quid tristaris? quid mœres? quid impatiens es? quare tam abjecto animo es? Num si quæ nostra sunt attulerimus, patientiam dico, et fortitudinem, et gratum animum, nos sinet despici? Num etsi desperatæ sunt res, vincere possunt sapientiam Domini nostri? Nos quæ nostra sunt exhibeamus, et sinceram habeamus fidem, scientes solertiam Tutoris animarum nostrarum. Et ipse prorsus melius novit quam nos, quid conducat, qui ita res dispensabit, ut ipsi fuerit honorificum, et nobis utile: quo et patientiæ mercedem accipiamus, et ejus benignitatem obineamus, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

Abram autem erat dives valde pecoribus, et argento, et auro. Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus inter Bethel et Aggæ, ad locum altaris quod ibi principio fecerat (Gen. 13. 2-4).

1. Cum alacrem vestrum conventum, et ingens audiendi desiderium hodie videam, volo debitum solvere, quo erga caritatem vestram obstrictus sum. Et scio ejus fortasse vos oblitos esse eo quod multi dies intercesserint, sermoque noster ad alia interim sit deductus. Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat ut, dum crucem Domini celebrarem (a), de aliis sermonem afferremus: mensa autem vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis, continua doctrinæ serie resecta, presentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditore linguam laxavimus (b): deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus

(a) De festo Crucis dominicæ loquitur.

(b) Hic loquitur Chrysostomus de causa interpellantæ seriei homiliarum in Genesim, quas numero triginta duas jam habitas per totam Quadragesimam, post trigintam secundam aliud in tempus distulit, ut feria quinta in Cœna Domini de Juda proditore loqueretur, ut etiam monet ille in Homilia de Juda, cujus initium, *Volebam, dilecti*: quam secundo Tomo habes. *Deinde de cruce aliqua in medium protulimus*. Pergit Chrysostomus, alterutram ex Homiliis de cruce, quæ post Homilias de proditore Juda Tomo secundo ponuntur, indicans. Hic autem Paschæ contra ebriosos et de resurrectione concionatus est: demum tempore Paschali Homilias habuit in principium Actorum. hæc pluribus enarrata vide Tomo secundo ad Homilias in principium Actorum, itemque Tomo tertio in Monito de Juda proditore.

diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua proponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes. Nunc igitur necessarium est ut debiti memor sim, et vobis satisfaciam. Tametsi enim vos debiti genus ignoretis, utpote curis multis impliciti, et solliciti pro uxoribus, et liberis, et quotidiana alimonia, multisque aliis sæcularibus negotiis: verum nos qui nullis id genus curis turbamur, et vobis debiti memoriam suggerimus, et ad restituendum nos paramus. Neque admiremini, si tam grato animo id præstamus. Hujus enim debiti genus a sensibilibus pecuniis diversum est. In illis enim nunquam debitor tam gratum præ se fert animum. Scit enim se debita solvendo suam imminuere substantiam, et accipientis augere facultates. Non ita autem est in spiritali hoc debito, sed in eo debitor dum solvit, magis abundat divitiis, et accipientibus majores accrescunt opes. Et idcirco illic ingrata admodum voluntate agi solet; hic autem utrisque lucrum est, et dinumeranti, et accipientibus. Et hoc est quod de caritate admonuit beatus Paulus dicens: *Nemini quidquam debeatis, nisi ut diligatis invicem* (Rom. 13. 8). Quo indicat, hoc debitum semper solvi, et nihilominus durare semper. Neque negligere vos oportet, ad recipiendum paratos: hoc enim et nos debitores locupletiores facit, et vobis majoris utilitatis erit materia. Igitur quoniam talis est hujus debiti natura, ut quanto magis dependitur, tanto auctiores nostræ reddantur opes: age doceamus nunc et debiti materiam, ut et ipsi alacriores dicenda suscipiatis, et gratam nostram voluntatem acceptam habentes, nos diligenti auscultandi studio remuneretis. Quænam igitur debiti materia? Scitis, et memores estis, quando de patriarcha quædam in medium attulimus, quomodo demonstraverimus descensum ejus in Ægyptum propter famem, et raptam Saram a Pharaone, et indignationem Dei, quam in Pharaonem et domum ejus ob suam erga justum curam immisit, et reditum patriarchæ ab Ægypto magna cum gloria. *Mandavit enim*, inquit, *Pharao viris super Abram, ut deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ habebat, et Lot cum eo*¹. *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, et Lot cum ipso in solitudinem*. Hic sermonem missum fecimus, mediisque diebus doctrinam transtulimus in argumenta tunc temporis occurrentia. Ideo hodie operæ pretium fuerit, ut seriem repetamus, et dicenda cum dictis quasi in unum corpus coaptemus: sic enim sermo doctrinæ quasi unum sub aspectum cadet. Sed quo manifestiora sint ea quæ dicuntur, operæ pretium fuerit, ut caritati vestræ proponatur principium eorum quæ hodie sunt lecta. 2. *Abram autem*, inquit, *erat dives valde pecoribus, et argento, et auro*. 3. *Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque ad*

¹ He vocēs, *Et Lot cum eo*, desunt in Novel.; sed habentur in Savi. et in multis MSS.

Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus, inter Bethel et inter Aggre, 4. ad locum altaris quod illic principio fecerat : et invocavit ibi Abram nomen Domini Dei. Ne prætereamus obiter ea quæ lecta sunt, sed discamus clare divinarum Literarum diligentiam, quomodo nihil nobis supervacuum narrent. Abram autem, inquit, erat dives valde. Considera primum istud ipsam non frustra, neque temere indicari; nec in vanum divitem nunc vocat, id quod nusquam alias meminuit, sed nunc primum dicit, divitem fuisse. Quare hoc et quam ob causam? Ut discas divinæ sapientiæ solertiam, et suæ in justum providentiæ immensam ingentemque potentiam. Nam qui famis necessitate in Ægyptum peregrinari coactus fuit, eo quod angustias quas in Chanaanæ experiebatur ferre non posset, is subito dives factus est: nec simpliciter dives, sed valde, non tantum pecoribus, sed et argento et auro.

2. Vidistis quanta sit Dei providentia? Abiit, ut aliquam famis consolationem inveniret, et rediit, non solum fame mitigata, sed et divitiis et immensa gloria conspicuus; omnibusque manifestum fuit qualisnam esset: deindeque Chanaanæ incolæ justis virtutem clarius didicerunt, videntes rerum mutationem tam repentinam, et tantis divitiis affluentem eum qui ut peregrinus, et quasi fugitivus, et vagus, in Ægyptum descenderat. At tu vide quomodo hic neque prosperitate, neque divitiarum affluentia remissior vel negligentior factus est: sed iterum contendit ad eum locum, ubi prius fuerat, priusquam in Ægyptum concederet. *Venit enim, inquit, in solitudinem, usque ad locum ubi prius fuit tabernaculum ejus, ad locum altaris quod fecit ibi principio, et invocavit nomen Domini Dei. Cogita, obsecro, quantum erat quietis et tranquillitatis amator, et in divino cultu quam sedulus. Ad eum enim locum, inquit, accessit, in quo prius altare ædificaverat, et in quo nomen Domini invocaverat. Ecce jam multis antea sæculis implevit hoc quod postea a David dictum est: *Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (Psal. 85. 11). Solitudo enim propter invocationem nominis Dei gratior ei erat, quam civitates. Sciebat enim, sciebat utique, civitatis magnitudinem non ex ædificiorum pulchritudine, neque ex civium multitudine constare: sed ex inhabitantium virtute, propter quam ipsa solitudo civitatibus dignior fuit, quæ virtute justis ornabatur, et orbe toto fulgidior erat. 5. *Et Lot, inquit, qui cum Abram ibat, erant et oves, et boves, et pecora, 6. neque capiebat eos terra, ut simul habitarent. Erat quippe substantia eorum multa, et non poterant habitare simul. Non solum patriarchæ facultates auctæ sunt, sed Et Lot, inquit, erant oves, et boves, et pecora. Forte partim Abram, utpote liberalis, illa Lot fratris filio dopaverat, partim alii dederant in patriarchæ gratiam. Et non capiebat, inquit, eos terra, erat quippe substantia eorum multa. Vide quomodo facultatum copia statim causa fuit separationis: divisionem enim operatur, concordiam impedit, et cognationis vinculum dirimit. 7. *Et facta***

*est pugna inter pastores pecorum Abræ, et inter pastores Lot. Chanaanæ autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram. Attende quomodo genere cognati discessionis initium faciunt. Hinc enim semper omnia mala pullulant, a famulorum nequitia. Facta est enim, pugna inter pastores. Hi discessionis occasionem præbuerunt, ii concordiam dirimebant, ii multam morum improbitatem præ se ferebant. Chanaanæ autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram. Quare nobis hoc significavit? Quoniam dixerat, *Non capiebat eos terra ut habitarent simul*, causam quoque docere voluit divina Scriptura, ideo nos capere non potuisse, quoniam adhuc a gentibus illis præoccupata erat. Verum nos religiosam patriarchæ mentem videamus, quomodo sua lenitate exarsurum incendium restinguat. 8. *Dixit autem, inquit, Abram ad Lot: ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quia fratres sumus nos. Vide insignem modestiam, vide sublimem philosophiam. Ætate et dignitate senior juvenem, fratris filium fratrem appellat, et in eandem, in qua ipse erat, dignitatem evehit, nihilque minus illi quam sibi tribuit: sed dicit: *Ne sit rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos. Indigne enim hoc fieret, inquit, quoniam fratres sumus. Vidisti quomodo Apostoli legem implet, quæ dicit: Jam quidem odium delictum in vobis est, quod judicia habetis inter vos invicem. Cur non potius injuriam patimini? cur non potius damnum accipitis? Imo vos injuriam facitis, et fraudatis, idque fratres* (1. Cor. 6. 7. 8). Hæc omnia operibus implens patriarcha dixit: *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres nos sumus. Quid hac anima pacatus? Proinde non frustra, nec sine causa principio dicebam, eum amore quietis et tranquillitatis solitudinem locis frequentibus prætulisse. Attende enim quomodo et nunc videns pastores configere, statim in initio tentat restinguere incendium quod erupturum erat, et contentionem sedat. Debebat enim ipse, utpote omnibus Palæstinæ incolis sapientiæ doctor missus, nullam offendiculi dare occasionem, vel ansam concedere, sed morum lenitate tuba clarius omnes erudire, et suæ virtutis facere imitatores. Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres sumus. Multa verborum lenitas, Inter me et te.***

3. *Rixæ et contentiones vitandæ.* — Considera quomodo ei loquitur ceu honore pari; quanvis opinor non aliunde rixas fuisse exortas, quam quod pastores patriarchæ non permiserint illis eadem licentia frui, qua ipsi. Sed justus æquabiliter omnia facit, specimen præbens eminentis suæ patientiæ, ac docens non tantum præsentibus, sed posteris etiam omnes, nunquam esse admittendum, ut nostri familiares eum proximis contendant. Nam eorum contentio magnam nobis affert ignominiam, et non illis imputantur quæ fiunt, sed in nos transfertur reprehensio. Quomodo enim rationi consentaneum sit, homines qui fratres sunt, qui eandem naturam sortiti, qui ejusdem sunt familiæ, qui tamquam peregrini et

εκαλέσατο ἐκαὶ Ἄβραμ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὰ ἀνεγνωσμένα, ἀλλὰ καταμάθωμεν σαφῶς τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲν ἡμῖν παρέργως διηγείται. Ἄβραμ δὲ, φησὶν, ἦν πλούσιος σφόδρα. Σκόπει πρῶτον αὐτὸ τοῦτο, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐπεσημήνατο, οὐδὲ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ νῦν πλούσιον αὐτὸν καλεῖ. Οὐδαμῶς γὰρ ἐτέρωθι ἐμνημόνευσεν ὅτι πλούσιος ἦν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἵνα μάθης τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ εὐμήχανον, καὶ τῆς προνοίας, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐποιεῖτο, τὴν ὑπερβάλλουσαν τε καὶ [333] ἀπειρον δύναμιν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ τὴν ἀποδημίαν ποιησάμενος τὴν εἰς Αἴγυπτον, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐν τῇ Χανααναίᾳ στενωχωρίαν, ἀθρόον πλοῦσιος γέγονε, καὶ πλοῦσιος οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα, καὶ οὐ κτήνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ.

β'. Εἶδες ὅση τοῦ Θεοῦ πρόνοια; Ἀπῆλθε λιμοῦ παραμυθίαν εὐρέσθαι, καὶ ἐπανῆλθεν οὐ τὸν λιμὸν μόνον παραμυθησάμενος, ἀλλὰ καὶ πλοῦτον πολὺν περιβαλ[λ]όμενος καὶ δόξαν ἄφατον, καὶ πᾶσι κατὰδόλος γεγονώς, ὅστις ἦν· καὶ λοιπὸν καὶ οἱ τὴν Χανααναίαν οἰκοῦντες ἀκριβέστερον ἐμάθανον τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὁρῶντες οὕτως ἀθρόαν γεγενημένην τὴν μεταβολὴν, καὶ τοσοῦτον πλοῦτον περιβρέμενον τὸν ξένον, τὸν καθάπερ φυγάδα καὶ ἀλήτην εἰς τὴν Αἴγυπτον κατελθόντα. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐδὲ ὑπὸ τῆς πολλῆς εὐημερίας καὶ τῆς τοῦ πλοῦτου περιουσίας χαυνότερον γεγονότα, οὐδὲ βαθμύτερον, ἀλλὰ πάλιν εἰς ἐκείνον τὸν τόπον ἐπειγόμενον, ἐνθα καὶ πρότερον ἦν, πρὶν ἢ τὴν Αἴγυπτον καταλαβεῖν. Ἡλθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν ἔρημον ἕως τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκαὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐνόμι μοι πῶς ἦν ἡσυχίας ἐραστὴς καὶ ἀπραγμοσύνης, καὶ διηγεσθε ἀνακείμενος τῇ πρὸς τὸ θεῖον θεραπειᾷ. Ἐκείνον γὰρ, φησὶ, τὸν τόπον κατέλαβεν, ἐνθα ἦν πρότερον τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ προλαβὼν ἤδη ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον, ὅτι Ἐξελεδάμην τὸ παραβριπεῖσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦ Θεοῦ μου μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν. Ἡ γὰρ ἐρημία διὰ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ προτιμότερα αὐτῷ ἐτύγχανε τῶν πόλεων. Ἦδει γὰρ, ἤδει ὅτι πόλεως μέγεθος οὐκ οἰκοδομημάτων ποιεῖ κάλλος, οὐδὲ οἰκητῶρων πλῆθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ, δι' ἣν καὶ ἡ ἔρημος τῶν πόλεων τιμωτέρα ἐτύγχανεν ὑπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κοσμουμένη, καὶ λαμπρότερα τῆς οἰκουμένης φαινομένη. Καὶ Ἄωτ, φησὶ, τῷ συμπορευομένῳ μετὰ Ἄβραμ ἦν καὶ πρόβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη· καὶ οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν πολλὰ, καὶ οὐκ ἠδύναντο κατοικεῖν ἅμα. Οὐ μόνον τῷ πατριάρχῃ τὰ τῆς περιουσίας ἠῤῥετο, ἀλλὰ καὶ τῷ Ἄωτ ἦν, φησὶ, πρόβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη. Ἴσως τὰ μὲν αὐτοῦς, φιλότιμος ὢν, ἔδωρατο τῷ ἀδελφῷ, τὰ δὲ καὶ ἑτεροῖς αὐτῷ παρεῖχον διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην τιμὴν. Καὶ οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς, φησὶν, ἡ γῆ, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν πολλὰ. Ὅρα τὸ πλῆθος τῆς περιουσίας εὐθέως διαστάσεως αἰτίον γινόμενον, καὶ τὴν διαίρεσιν ἐργαζόμενον, καὶ τὴν ὁμόνοιαν διακόπτον, καὶ τῆς συγγενείας τὸν σύνδεσμον διαιροῦν. Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων τῶν κτηνῶν τοῦ Ἄβραμ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων τοῦ Ἄωτ. Οἱ δὲ Χανααναῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε κατῴκουν τὴν γῆν. Σκόπει πῶς οἱ προσήκοντες τῆν

ἀρχὴν τῆς διαστάσεως ἐργάζονται. Ἐντεῦθεν γὰρ ἀεὶ πάντι φύεται τὰ κακὰ ἀπὸ τῆς τῶν οἰκείων μοχθηρίας. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων. Οὗτοι εἰσιν οἱ τῆς διαιρέσεως τὴν ἀφορμὴν παρέχοντες, οἱ τὴν ὁμόνοιαν [334] διασπῶντες, ἡ πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Οἱ δὲ Χανααναῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε κατῴκουν τὴν γῆν. Τίνος ἔνεκεν ἡμῖν τοῦτο ἐπεσημήνατο; Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, τὴν αἰτίαν ἡμᾶς διδάξει ἠθέλησεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτοῦς οὐκ ἐχώρει, ἐπειδὴ ἔτι προκατεῖχτο ὑπὸ τούτων τῶν ἐθνῶν. Ἄλλ' ἴδωμεν τοῦ πατριάρχου τὴν φιλόθεον γνώμην, ὅπως καταστῆλει τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν διὰ τῆς οἰκείας ἐπιεικειάς. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἄβραμ τῷ Ἄωτ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν, ὅρα φιλοσοφίας ὕψος. Ὁ γέρων, οὐ πρεσβύτης τὸν νέον, τὸν ἀδελφῶν ἀδελφὸν προσαγορεύει, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τιμὴν ἀνάγει, καὶ οὐδὲν ἑαυτῷ πλέον νέμει· ἀλλὰ φησὶ, Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη, φησὶν, εὐλογον τοῦτο γενέσθαι, ἐπειδὴ ἀδελφοὶ ἔσμεν. Εἶδες ἀποστολικὸν νόμον αὐτὸν πληροῦντα, τὸν λέγοντα· Ἦδη μὲν οὖν ὄλωσ ἡττημα ὑμῖν ἔστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν. Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ἄλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ταῦτα πάντα διὰ τῶν ἔργων πληρῶν ὁ πατριάρχης φησὶ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου, καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Τί ταύτης τῆς ψυχῆς εἰρηνικώτερον γένοιτ' ἂν; Ἄρα οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ ἐν προσιμίῳ ἔλεγον, ὅτι διὰ τὸ ἡσυχίας εἶρᾶν καὶ ἀπραγμοσύνης, διὰ τοῦτο τὴν ἔρημίαν τῆς οἰκουμένης προετίμα. Ὅρα γὰρ αὐτὸν καὶ νῦν, ἐπειδὴ ὄλωσ εἶδε τοὺς ποιμένας διαπληκτιζομένους, πῶς ἐξ ἀρχῆς εὐθέως πειρᾶται καταστῆλαι τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν, καὶ παύει τὴν φιλονεικίαν. Ἐδει γὰρ αὐτὸν πᾶσι τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσι διδάσκαλου φιλοσοφίας ἀφιγμένον μηδεμίαν παρέχειν ἀφορμὴν, μηδὲ λαθὴν δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικειας σάπιγγτος λαμπρότερον πάντας αὐτοῦς παιδεύσαι, καὶ μιμητὰς καταστήσαι τῆς οἰκείας ἀρετῆς. Μὴ ἔστω, φησὶ, μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Πολλῆ τῶν βημάτων ἡ ἐπιεικεία, Ἄνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

γ'. Σκόπει πῶς ἐξ ἰσοτιμίας αὐτῷ διαλέγεται· καίτοι τὰ τῆς μάχης οὐκ ἐτέρωθεν οἶμαι τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι, ἢ ἀπὸ τοῦ τοὺς ποιμένας τοῦ πατριάρχου μὴ συγχωρεῖν ἐκείνοις τῆς αὐτῆς αὐτοῖς ἀδείας ἀπολαύειν. Ἄλλ' ὁ δίκαιος ἐπιεικῶς πάντα ποιεῖ^β, δεικνύς τῆς οἰκείας φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ παιδεύων οὐ τοὺς τότε παρόντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐξῆς, μηδέποτε πρὸς τοὺς πλησίον διαπληκτιζεσθαι τοὺς ἡμῖν διαφέροντας. Ἡ γὰρ ἐκείνων φιλονεικία ἡμῖν πολλὴν προστιβεται τὴν ἀδοξίαν, καὶ [335] οὐδὲν ἐκείνοις λογίζεται^ε τὰ γινόμενα, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει τὰ τῆς μέμφεως. Ποῦ οὖν εὐλογον ἀνθρώπους ἀδελφούς ὄντας, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως τυγχάνοντας, καὶ τῆς αὐτῆς συγγενείας, καὶ

^α Alii ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον, etc., atque ita legit interp. ^β Sic tres mss. In editis sententia manca erat: sed interp. bene legerat. ^ε Sic Sav. et sex mss. At Mor. οὐδὲ ἐκείνοις λογίζεσθαι. Savil. in marg. conj. οὐδέ.

παροικεῖν ἐν ταῦθα μέλλοντας, εἰς τοσαύτην ἐμπίπτειν φιλονεικίαν, θρηνῶντας ἐπιεικείας, καὶ πραύτητος, καὶ φιλοσοφίας ἀπάτης διδασκάλους καθίστασθαι τούτοις πᾶσιν; Ἀκουέτωσαν ταῦτα οἱ νομίζοντες ἔξω τυγχάνειν ἔγκλημάτων, ἐπειδὴν τοὺς αὐτοὺς προσήκοντας περιορίσει διὰ τὴν πρὸς αὐτοὺς οικειότητα ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας, μυρία κακὰ διατιθέντας, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγροῖς, τοὺς αὐτοὺς γειτνιῶντας, καὶ παρασπωμένους τοῦ μὲν τὸν ἀγρὸν, τοῦ δὲ τὴν οἰκίαν, καὶ ταύτη πλείονα μᾶλλον τὴν εὐνοίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ καὶ ἐτέρου τὸ τῆς ἀδικίας ἔργον ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἔκοινώνησας τοῦ πράγματος, οὐ μόνον τῷ ἐφθδεσθαι τῷ γεγεννημένῳ, καὶ νομίζειν ἐκ τούτου σοὶ τὴν οὐσίαν αὐξέσθαι, καὶ τὴν περιουσίαν πλείονα γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ κωλύσαι μέλλουσιν τὴν ἀδικίαν εἰς ἔργον ἐκβαίνειν. Ὁ γὰρ δυνάμενος κωλύσαι τὸν ἀδικούντα, καὶ μὴ τοῦτο ποίῳν, οὐκ ἔλαττον τοῦ ἀδικούντος τὰς εὐθύνας ὑφέξει.

Μὴ τοίνυν ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ φεύγωμεν τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, καὶ τὸ ἐκ τῶν τοιούτων αἰξίν ἡμῖν τὴν περιουσίαν, καὶ τοὺς ἡμῖν προσήκοντας παιδεύμας μηδὲν τοιοῦτο ἐργάζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνευθύνους ἡμᾶς τοῦτο ἀφήσιν, ἀλλὰ πλείονα τὴν κατάκρισιν ἐργάζεται· πρὸς γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀρέσκειαν ἐκείνοι τὴν ἑαυτῶν προδιδόντες σωτηρίαν, τὴν ἀδικίαν τολμῶσι, μετὰ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας καὶ ἡμᾶς συγκατασπῶντες. Εἰ δὲ βουλόμεθα νῆφειν, καὶ αὐτοὶ τῆς ἐντεῦθεν λύμης ἀπαλλαγσόμεθα, κάκεινους ἀποστήσομεν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως. Καὶ μὴ μοι λέγε τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα· Οὐδὲν μοι μέλει. Μὴ γὰρ ἐγὼ παρεσπασάμην; Οὐδὲν οἶδα· Ἔτερος εἰργάσατο, οὐκ ἔκοινώνησα τῆς ἀδικίας. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Εἰ βούλει δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔκοινώνησας τῆς ἀδικίας, καὶ οὐ συνέπραξας, καὶ τῆς πλεονεξίας οὐ γέγονας ἐργάτης, διόρθωσαι τὸ γεγονός, παραμύθησαι τὸν ἠδικημένον, ἀπόδος τὰ ἀφαίρεθέντα. Οὕτω γὰρ καὶ σαυτὸν ἐλευθερώσεις ἐγκλημάτων, καὶ τὸν ἠδικηκότα διορθώσῃ, δεῖξας ὡς οὐ κατὰ γνώμην σου τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπραχται, καὶ τὸν πένθητα παρακλέσας οὐκ ἀφήσεις ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταποθῆναι, ἦν διὰ τὴν ἀφαίρεσιν ὑφίστασθαι ἔμελλε. *Μὴ ἔστω, φησί, μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν.* Εἶδες πραύτητα· εἶδες ἐπιεικίαν; Ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Πῶς οὖν τὰ τῆς μάχης λύσιν λάβῃ, καὶ σεσθῇ τὰ τῆς φιλονεικίας; *Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ, φησὶν, ἐναντίον σου ἐστὶ. Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· εἰ δὲ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά.* Σκόπει τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἐπίτασιν. Πρὸ δὲ τούτων ἐννοεῖ μοι, ἀγαπητέ, ὅση τοῦ πλοῦτου ἡ λύμη, καὶ τῆς περιουσίας τῆς πολλῆς ἡ διαφορά. Ἡύξθη τὰ ποίμνια, προσεγένετο πλοῦτος [336] πολὺς, καὶ εὐθέως διακόπτεται ἡ ὁμόνοια· καὶ ἔνθα ἦν ἡ εἰρήνη καὶ ὁ σύνδεσμος τῆς ἀγάπης, ἐκεῖ μάχη καὶ φιλονεικία. Ὅπου γὰρ τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, ἐκεῖ πᾶσα μάχης ἰδέα, καὶ φιλονεικίας ὑπόθεσις· ἔνθα δὲ τοῦτο μὴ ἦ, τὰ τῆς ὁμοιοῦς καὶ τὰ τῆς εἰρήνης μετὰ πάσης ἀκριβείας πολιτεύεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τί φησὶν ὁ μακάριος Λουκᾶς περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς τῆ πίστει προσιώντων. *Ἦν, φησὶ, πάντων ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· οὐκ ἐπειδὴ ψυχὴν μίαν εἶχον πάντες (πῶς γὰρ ἐν διαφόροις σώμασιν ὄντες), ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην ὁμόνοίαν ἡμῖν δεῖκνυσι.* Καὶ εἰ μὴ σφόδρα μακρόθυμὸς τις ἦν ὁ θίσιος, καὶ φιλοσοφεῖν εἰδώς, καὶ ἐχαλέπνηεν ἄν, καὶ

εἶπε πρὸς αὐτόν· *Τίς ἢ τοσαύτη παροικία; Ὅλωσ γὰρ ἐτόλμησαν οἱ προσήκοντές σοι διαῖραι στόμα πρὸς τοὺς ἐμὸν διαφέροντας; καὶ οὐκ ἐνενόησαν, ὅσον τὸ μέτρον ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν; Πόθεν γὰρ σοὶ τὰ τῆς εὐπορίας ταύτης γεγένηται; οὐκ ἐκ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας; Τίς δὲ σὲ εἰς ἀνθρώπους ὄφθῆναι πεποίηκεν; οὐκ ἐγὼ ἀντὶ πάντων σοι γεγονώς, καὶ τὴν πατρός σοι χρεῖαν διὰ πάντων ἐπιδειξάμενος; Ταύτας μοι τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδως τῆς πολλῆς περὶ σὲ θεραπείας; Ταῦτα ἐλπίζουσιν πανταχοῦ σε μετ' ἐμοῦ περιήγον; Ἔστω, οὐδὲν τῶν ὑπεργγμένων σοι παρ' ἐμοῦ εἰς ἐννοίαν ἔλαβες· κἂν μου γοῦν τὸ γῆρας αἰδουθῆναι σε οὐκ ἐχρῆν, καὶ τιμηθῆαι τὰς πολλὰς τὰς ἐμὰς; Ἄλλὰ περιεἶδες τοὺς ποιμένους τοὺς σὺς ἐμπαροικούντας τοῖς ἐμοῖς ποιμέσιν, οὐκ εἰδώς ὅτι ὡσπερ ἡ εἰς ἐκείνους ὕβρις εἰς ἐμὲ διαβαίνει, οὕτω καὶ ἡ ἐκείνων προπέτεια εἰς σὲ τὴν ἀναφορὰν ἔχει.*

δ'. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος οὔτε εἰς διάνοιαν λαβεῖν κατεδέξατο, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογισμὸν ἀπωσάμενος, ἐνὸς γίνεται μόνου, ὅπως καὶ τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι φιλονεικίαν κατασέσθη, καὶ τὸν χωρισμὸν ἀλύτως ἐπινοήσας πάσης ταραχῆς ἐκτός ποιήσῃ τὴν οἰκίαν. *Οὐκ ἰδοί, φησὶ, πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου ἐστὶ; Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ.* Ὅρα τὴν ἐπιεικίαν τοῦ δικαίου. Δεικνύς γὰρ αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐχ ἐκὼν τοῦτο ποιεῖ, οὐδὲ βουλόμενος αὐτὸν χωρισθῆναι, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς φιλονεικίας ἀνάγκην, καὶ ὥστε μὴ διηνεκῆ τὸν πόλεμον εἶναι ἐν τῇ οἰκίᾳ, σκόπει πῶς διὰ τῶν λόγων καταπραυνεῖ αὐτοῦ τὴν φλογμὸν, καὶ αὐτῷ πᾶσαν τὴν ἐξουσίαν δίδωσι τῆς ἐκλογῆς, καὶ προτιθῆσιν αὐτῷ τὴν γῆν ἅπασαν, καὶ φησὶν· *Οὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου; Ἦν ἂν βούλη, ἐλοῦ, κἀγὼ ἐκείνην καταδέξομαι μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἦν ἂν αὐτὸς καταλίπῃς. Μεγάλῃ τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία. Διὰ πάντων ἀνεπαχθῆς βούλεται γενέσθαι τῷ ἀδελφιδῷ. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὅπερ οὐκ ἐβούλόμην, τοῦτο γίνεται, καὶ ἵνα τὰ τῆς φιλονεικίας παυθῆ, τὸν χωρισμὸν ἀνάγκη συμβῆναι· διὰ τοῦτο σε κύριον καθίστημι τῆς αἰρέσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν σοι πᾶσαν δίδωμι, ἵνα ἦν ἂν νομίση εἶναι τιμιωτέραν γῆν, ἐκείνην ἐλόμενος, τὴν λοιπὴν ἐμοὶ καταλίπῃς. Ἄρα ἂν τοῦτο ποιῆσαι ποτέ τις κατεδέξατο πρὸς ὁμήλικα ἀδελφὸν, ὅπερ ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν ἀδελφιδῶν ἐπεδέξατο; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς προλαθὼν τὴν [337] ἐκλογὴν ποιησάμενος, καὶ τὰ πρωτεῖα λαθῶν παρεχώρησεν ἐκείνῳ τὰ ὑπολειφθέντα, οὐχὶ καὶ οὕτω μέγα ἦν τὸ παρ' αὐτοῦ γινόμενον; Ἄλλ' ὁμοῦ βουλόμενος καὶ τῆς ἀρετῆς δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ νέου τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσαι, ὥστε μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ χωρισμοῦ γενέσθαι λύπης ἀφορμὴν, αὐτῷ προθεῖς ἅπασαν τὴν ἐξουσίαν, φησὶν· *Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου· διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὅταν ἂν βούλη ἐλοῦ. Δέον τοίνυν τὸν ἀδελφιδῶν τοσαύτης ἐπιεικείας πειραθέντα ἀντιτιμῆσαι τὸν πατριάρχην, καὶ μᾶλλον αὐτὸν αὐτῷ παραχωρεῖσαι τῆς αἰρέσεως τὴν ἐκλογὴν. Εἰθώμεν γὰρ πως ἄπαντες εἰ ἀνθρώποι, ἐπειδὴν ἀντιτείνοντες μὲν ἴδωμεν τοὺς μέλλοντας πρὸς ἡμᾶς τὴν διερευνᾶσθαι καὶ φιλονεικούντας τοῖς πρωτείοις ἐπιτηδᾶν, μὴ ἀνέχεσθαι ἐλαττοῦσθαι, μηδὲ ἐνδιδόναι αὐτοῖς· ὅταν δὲ παραχωροῦντας θεασώμεθα, καὶ καθυφειμένους ῥήμασι τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν ἡμῖν ἐπιτρέποντας, ὡσπερ αἰδοῦμενοι τὴν πολλὴν ἐπιεικίαν, καὶ τῆς φιλονεικίας ἀφιστάμεθα, καὶ πάλιν ἀντιστρέφοντες πᾶσαν τὴν ἐξουσίαν παραχωροῦμεν, κἂν ἐλάττων εἶναι δοκῇ ὁ πρῶς ἡμᾶς διερευνῶμενος. Ὑφείλουν τοίνυν καὶ ὁ Λῶτ ἐπι-**

advenæ hic versaturi sunt, quos mansuetudinis, lenitatis, et omnis philosophiæ doctores esse oportebat, inter se contendere et digladiari? Audiant hæc qui se extra reprehensionem putant esse, quando propter familiaritatem propinquis suis connivent rapientibus, decipientibus, multa mala machinantibus, et in civitatibus, et in agris, auferentibus a vicinis nunc agrum, nunc domum, eaque de causa majori tales homines benevolentia prosequuntur. Nam licet iniquum opus ab alio patratum sit, tamen et ipse negotii particeps fuisti: non solum quod oblecteris facto, et credas inde facultatibus tuis incrementum accedere; sed quod prohibeas, ne facinus committatur. Nam qui prohibere potest eum qui injuriam infert, et non prohibet, is non minorem luet pœnam, quam qui injuriam infert.

A fraudibus et rapinis advocat.—Obsecro igitur, ne seducamus nosmetipsos, sed et ipsi fugiamus rapinas et fraudes, et ex istiusmodi artibus emolumenta et lucra: et familiares nostros erudiamus, ne quid tale operentur. Non enim hoc nos insontes præstat, sed potius majori condemnationi obnoxios: quia in nostri gratiam illi suam amittentes salutem, injustitiam audent, et ipsi in perniciem euntes nos secum rapiunt. Quod si vigiles esse voluerimus, et ipsi ab eo damno liberabimur, et illos a malis conatibus arcebitur. Porro ne mihi dicas frivola illa verba: Nihil mihi curæ est. Numquid ego rapui? Nihil mihi ea de re constat: alius fecit, non sui particeps iniquitatis. Prætextus illa sunt, et inane commentum. Si vis declarare te non consortem fuisse iniquitatis, neque avaritia: studuisse, emenda factum, solare eum qui injuria affectus est, redde ablata. Sic enim et teipsum a criminibus liberabis, et eum qui injuriam fecit corriges, si declaraveris, hæc non fuisse facta secundum voluntatem tuam, et consolans pauperem, non siveris eum a tristitia absorberi, quam ablatis bonis suis passurus erat. *Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quia homines fratres nos sumus.* Vidisti mansuetudinem? vidisti lenitatem? Audi et sequentia, ut discas excellentem ejus philosophiam. Quomodo igitur rixa dirimitur, et contentio restringitur? *9. Ecce omnis terra, inquit, coram te est. Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Tecum reputa philosophiam, et insignem modestiam hujus justi. Sed ante hæc, obsecro, cogita quantum ex divitiis damnum, et quanta ex multis opibus contentio. Aucta sunt armenta, multiplicati greges, affluerunt divitiarum multæ, et statim discinditur concordia: et ubi erat pax et caritatis vinculum, nunc rixa, et contentio. Ubi enim meum et tuum, illic omne litium genus et contentionis occasio: ubi autem hæc non sunt, ibi secunda versatur pax et concordia. Et hæc ut discas, audi quid dicat beatus Lucas de iis qui ab initio ad fidem conversi sunt. *Erat, inquit, omnium cor unum et anima una (Act. 4. 32):* non quod unam animam habuerint omnes, (quomodo enim hoc, cum in diversis corporibus fuerint?) sed concordiam illorum ar-

ctissimam nobis demonstrat. Jam nisi plurimæ patientiæ fuisset justus ille, et insignem præ se tulisset philosophiam, succensusset forsitan, et ita ei dixisset: Quis furor ille? Ausine sunt famuli tui os aperire adversus operas meas? non cogitarunt quantum inter nos sit discrimen? Unde enim tibi illa abundantia? nonne ex mea cura? Quis te in hominum conspectum protulit? nonne ego qui pro omnibus tibi fui, et patris tibi vices egi per omnia? Atque has mihi pro tot ministeriis mercedis reddis? Hæcne spe ubique te comitem itineris habui? Esto, nihil eorum quæ a me habes in mentem tibi veniat: nonne saltem vel senectam meam et canos revereri oportebat? Sed connivendo permisisti pastores tuos in meos debacchari, nescius quod sicut contumelia, qua illi affecti sunt, in me transit, ita et tuorum temeritas tibi adscribitur.

4. Sed nihil horum justus vel in mentem admisit, sed omnibus illis ab animo repulsis, unum hoc agebat, quomodo quod erupturam erat contentionis incendium exstingueret, et suavi separatione excoctata, absque turbis habitaret: dicit enim: *Ecce annon omnis terra coram te est? Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Vide mansuetudinem justi. Operibus enim ostendit, se non sua sponte facere hoc, neque separari velle, sed ob contentionis necessitatem, ut ne in domo sit perpetuum bellum: vide quomodo verbis illius bilem mansuefacit, et omnem ei electionis potestatem dat, proponitque omnem terram, ac dicit: *Ecce annon omnis terra coram te?* Quam vis, elige: et ego, quam tu reliqueris, magna cum voluptate accipiam. Magna est justi hujus philosophia. Non vult omnino onerosus esse fratris filio; quasi diceret: Quoniam id quod nolebam accidit, quo cessent contentiones, necessarium est ut separemur: propterea te dominum electionis et arbitrum constituo; et omnem tibi potestatem do, ut terram quam meliorem censes tu eligas, et reliquam sinas esse meam. Num hoc quis unquam æqualis ætatis fratri faciendum censuit, id quod fratris filio patriarcha? Nam si ipse facta prius electione primum locum sibi peracto-set, concessissetque illi reliqua, nonne et hoc pacto magnum quiddam fecisset? At ingentis virtutis suæ specimen exhibere, et desiderium juvenis explere volebat, ita ut nulla ex separatione nasceretur mœroris occasio, unde ei proposita potestate omni, dicit: *Ecce omnis terra coram te: separare a me,* et qualem volueris terram elige. Oportebat igitur fratris filium, cum tantam experiretur æquitatem patriarchæ, parem rependere honorem, et ei potius liberam electionem concedere. Solemus enim ferme cuncti homines, si oblectantes videamus adversarios, ac contententes in primum locum ascendere, non ferre nos inferiores esse, neque eis cedere: quos si cedere viderimus, et humilibus verbis potestatem omnem nobis permittere, quasi reverentes magnam mansuetudinem, et a contentione desistimus, et vice versa omnem potestatem eis concedimus. etiamsi minor esse videatur is qui nobis-

cum litigat. Cum deberet igitur et Lot cum patriarcha hoc facere; ille tamen utpote juvenis, et majori concupiscentia tractus, potiores tum sibi visas partes arripit, et electionem facit. 10. *Et sublatis, inquit, Lot oculis suis, vidit omnem regionem circa Jordanem, quod tota esset irrigua, antequam Dominus subverteret Sodomam et Gomorraha, quasi hortus Dei, et sicut terra Ægypti usque dum venit in Zogora.* 11. *Et elegit sibi Lot omnem circa Jordanem regionem, et recessit Lot ab Oriente, divisique sunt uterque a fratre suo.* Vidisti justi virtutem ingentem, quomodo radicem malitiæ ne germinare quidem permisit, sed statim cum jam oriretur, funditus exsecuit et abolevit, multa usus lenitate, et virtutis causa cæterarum rerum summum contemptum præ se ferens, declaransque omnibus, quomodo pacem habere, et a contentione liberari, id pluris faceret quam omnes facultates? Nam ut ne quis condemnnet justum quasi ingratum circa Lot, et quod quem e domo sua eduxerat in terram alienam, nunc a cohabitatione ejiceret, neve putet ipsum inimicitiarum gratia hæc facere, sed ut discamus omnes se pacis studio hæc facere, ideo et electionem ei concessit, neque moleste tulit quod prima ferret, ut omnibus notum foret, quomodo mens sua ad pacis caritatisque scopum spectaret potissimum. Præterea et aliud quoddam mysterium jam antea dispensabatur, ut multa hoc exemplo fierent, et ut Lot rebus ipsis erudiretur, se non ut par erat elegisse, et ut disceret Sodomitæ virtutem Lot, et separatione facta promissio patriarchæ data eventu compleretur, qua dictum est ei: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*: id quod paulatim procedendo videbimus, divina Scriptura nobis ea declarante. 12. *Et Abram, inquit, habitavit in terra Chanaan; Lot autem habitavit in civitate quæ erat circa Jordanem, et tabernaculum habuit in Sodomis.* 13. *Qui autem homines Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Vides Lot tantum spectare terræ naturam, et non advertere incolarum nequitiam? Quæ enim utilitas, dic, oro, si terra sit fructuosa et ferax, homines autem adeo scelesti? Quid damni et solitudine et infrugifera terre, si homines sint humaniores? Caput enim et summa honorum est inhabitantium probitas. Cæterum Lot ad unum tantum respexit, nempe ad fertilitatem terræ. Et idcirco Scriptura declarare nobis volens habitantium illic malitiam, dicit: *Qui autem homines in Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Non solum, inquit, *Mali*, sed *Peccatores*, et non simpliciter, *Peccatores*, sed et *Coram Deo*; hoc est, in immensum excreverant eorum peccata, et prodigiosa erat eorum iniquitas: ideo et subdidit, *Coram Deo valde.* Vidisti malitiæ magnitudinem? vidisti quantum est malum primas partes capere, et non quod utile est considerare? vidisti quantum bonum sit humanitas, et primo loco cedere, et inferiorem partem habere? Ecce enim in processu doctrinæ videbimus nihil profuisse primum locum ei qui elegerat; et eum qui inferiora petiit, clariorem quotidie factum, opesque illius per omnia auctas, omnibusque factum spectabilem.

5. *Moralis exhortatio ad humilitatem.* — Cæterum ut ne longiores simus docendo, hoc loco finem loquendi facientes, quod reliquum est, in sequentem servemus concionem. Illud autem vos rogaverim, ut imitatores sitis patriarchæ, et primas partes nunquam concupiscatis, sed obtemperetis beato Paulo dicenti, *Honore invicem prævenientes* (Rom. 12. 10) superiores se ipsis: et detis operam, ut in omnibus minora teneatis. Hoc est enim primatum habere, sicut et Christus dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11, et 18. 14). Quid igitur huic æquale fuerit, quando per ea in quibus aliis primas cedimus, ipsi majori fruimur honore; et per quæ alios præferimus, ipsi in summum honorem evehimur? Itaque obsecro ut studeamus imitari patriarchæ humilitatem, et sequi vestigia ejus, qui ante legem tantam philosophiam præ se tulit, nos qui in gratia versamur. Ista enim vera est humilitas, quam eximius ille vir declaravit erga eum qui multo se fuit inferior, non solum ob virtutis rationem, sed et propter ætatem et alia omnia. Cogita enim senem juveni cecidisse, et patruum fratris filio, et qui tantam a Deo sortitus erat gratiam, ei qui in nulla re magnam aliquod specimen præbuerat: et ea quæ oportebat illum dicere, ut juvenem ad senem ætate et dignitate, et patruum, illa patriarcham juveni dixisse. Igitur nos quoque non eistatum, qui ætate nobis sunt majores, vel etiam æquales, honorem exhibeamus. Non est enim humilitas, facere quod necessitate debes vel cogaris: hoc, inquam, non est humilitatis, sed debiti. Vera autem humilitas est, quando cedimus iis qui nobis videntur esse minores, et eos veneramur qui nobis inferiores esse videntur. Quod si recte sapimus, nullos etiam nobis esse minores arbitrabimur, sed nos superari ab omnibus hominibus dicemus. Et hoc dico non de nobis, qui innumeris immersi sumus peccatis: sed etiamsi quis sibi plurimorum bene gestorum conscius sit, nisi apud se sentiat se omnium esse postremum, nulla ei futura utilitas ex omnibus bonis suis operibus. Hæc est enim humilitas, quando quis, occasionem habens ut extollatur, se ipsum humiliat et deprimat, ac modeste se gerit. Tunc enim ad verum subvehetur fastigium secundum promissionem Domini, quæ dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11). Satagamus igitur, obsecro, verticem illum omnes apprehendere per humilitatem, ut eandem illam quam justus ille a Domino gratiam consequamur, et ineffabilia illa bona mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Et dixit Deus Abræ postquam separatus est ab eo Lot. Elevatis oculis tuis vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam (Gen. 13. 14 15)

1. *Modestiam et mansuetudinem commendat.* — Didicistis heri, carissimi, eximiam patriarchæ hu-

τοῦ πατριάρχου τῆς διαπράξεσθαι, καθάπερ νεοστὸς, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας ἐξελεχόμενος. τοῖς πρωτεύουσιν ἐπιτηδῆ, ὡς ἐνόμιζε, καὶ τὴν ἐκλογὴν ποιεῖται. *Καὶ ἐπάρα, φησὶ, Ἄωτ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, εἶδε πᾶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι πᾶσα ἦν ποτιζομένη, πρὸ τοῦ καταστρέψαι τὸν Θεὸν Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἡ γῆ Αἰγύπτου, ἕως ἐλθεῖν εἰς Ζόγορα. Καὶ ἐξελέξατο ἐαυτῷ Ἄωτ πᾶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀπῆρε Ἄωτ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ διεκώρυσθησαν ἕκαστος ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολὴν, ὅπως οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ βλαστῆσαι τὴν ῥίζαν τῆς κακίας, ἀλλ' εὐθέως καὶ τὰ μέλλοντα φύεσθαι κάτωθεν ἐξέτεμε καὶ ἠφάνισε· πολλῆ τῆ ἐπιεικείᾳ χρησάμενος, καὶ δι' ἀρετῆν τῶν ἄλλων ὑπεροψίαν ἄφατον ἐπιδεικνόμενος, καὶ δεικνὺς ἅπασιν ὅπως πάσης αὐτῷ περιουσίας προτιμότερα τυγχάνει ἡ εἰρήνη, καὶ τὸ φιλανεικίας ἀπηλλάχθαι; Ἰνα γὰρ μή τις καταγῆν τοῦ δικαίου ὡς ἀγνώμονος γενομένου περὶ τὸν Ἄωτ, καὶ ὅτι οἰκοθεν αὐτὸν ἀναστήσας, καὶ ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, ἐκβάλλει τῆς οἰκίας, μὴδὲ νομίση τις ἀπεχθείας αὐτὸν ἕνεκεν ταῦτα ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ μάθωμεν ἅπαντες, ὅτι εἰρήνης ἀντεχόμενος ταῦτα ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐκλογὴν αὐτῷ παρεχώρησε, καὶ τὰ πρωτεῖα ἐκεῖνου ἐλομένου οὐκ ἔδυσχέρανεν, ἵνα πάντες εἰδέναι ἔχωμεν τῆς τοῦ δικαίου γνώμης τὸ φιλάγαθον, καὶ τῆς εἰρηνικῆς αὐτοῦ ψυχῆς τὸν σκοπόν. Ἄλλως δὲ καὶ ἕτερόν τι μυστήριον ἦν προοικονομούμενον, ὥστε πολλὰ κατ' αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸν Ἄωτ διὰ τῶν πραγμάτων παιδευθῆναι, ὡς οὐ δέοντως τὴν ἐκλογὴν ἐποιήσατο, καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις μαθεῖν τοῦ Ἄωτ τὴν ἀρετῆν, καὶ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς τὸν πατριάρχην γεγενημένην εἰς ἔργον ἐκθῆναι, τὴν λέγουσαν· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι* [338] *σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*· καὶ ταῦτα κατὰ μικρὸν προϊόντες ἐφόμεθα, τῆς θείας Γραφῆς ἡμῖν ἅπαντα κατάδηλα ποιούσης. *Καὶ Ἄβραμ, φησὶ, παρώκησεν ἐν γῆ Χαναάν· Ἄωτ δὲ κατώκησεν ἐν πόλει τῶν περιχώρων, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν Σοδόμοις. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις πονηροὶ καὶ ἁμαρτωλοὶ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Ὁρᾶς τὸν Ἄωτ πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν μόνον ἀπιδόντα, καὶ οὐ σκοπούμενον τῶν ἐνοικούντων τὴν πονήριαν; Τί γὰρ ἔφηλε, εἰπέ μοι, γῆς ἐπιτηδείτης καὶ καρπῶν εὐφορία, ὅταν οἱ ἐνοικούντες ὡς μοχθηροὶ τὸν τρόπον; Τί δὲ βλάβος ἀπ' ἐρημίας ἀν γένοιτο καὶ γῆς φαυλοτάτης, ὅταν οἱ ἐνοικούντες ὡς ἐπιεικέστεροι; Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν ἐνοικούντων ἐστὶν εὐγνώμοσυνη. Ἄλλ' ὁ Ἄωτ πρὸς ἐν μόνον εἶδε, τῆς γῆς τὴν εὐφορίαν. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφή σημαίνει ἡμῖν βουλομένην τὴν αὐτῶν οἰκούντων τὴν πονήριαν, φησὶν· *Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις πονηροὶ καὶ ἁμαρτωλοὶ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Οὐ μόνον, φησὶ, *Πονηροὶ*, ἀλλὰ *Καὶ ἁμαρτωλοὶ*, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἁμαρτωλοὶ, ἀλλὰ καὶ Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, πολλῆ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν ἡ ἐπίτασις, καὶ ὑπερβάλλουσα οὐτῶν ἡ πονήρια· δι' ὃ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Εἶδες κακίας μέγεθος; εἶδες ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ τοῖς πρωτεύουσιν ἐπιτηδῆν, καὶ μὴ τὸ συμφέρον σκοπεῖν; εἶδες ὅσον ἐστὶν ἐπιεικεία, καὶ τὸ τῶν πρωτείων παραχωρεῖν, καὶ ἐλαττοῦσθαι; Ἰδοὺ γὰρ προΐουσης τῆς διδασκαλικῆς ἐφόμεθα τὸν μὲν τὰ πρῶτα ἐκλεξάμενον, οὐδεμίαν ἐκεῖθεν δνησιν προσλαμβάνοντα, τὴν δὲ ἐλάττονα ἐλόμενον, περιφανέστερον καθ' ἑκάστην γινόμενον, καὶ

διὰ πάντων αὐξανομένην αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν, καὶ πᾶσι περιβλεπτον καθιστάμενον.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειωσώμεθα τὰ λειπόμενα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμᾶς, ὥστε ζηλῶσαι τὸν πατριάρχην, καὶ μηδέποτε τῶν πρωτείων ἐφιεσθαι, ἀλλὰ πειθεσθαι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· *Τῆ τιμῇ ἀλλήλους προσητούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, καὶ σπουδάζειν ἐν ἅπασιν ἐλαττοῦσθαι.* Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τὰ πρωτεῖα ἔχειν, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.* Τί οὖν ἀνεῖη τούτου ἔσση, ὅταν δι' ὧν ἑτέροις τῶν πρωτείων παραχωρούμεν, αὐτοὶ μεζζονος ἀπολαύωμεν τῆς τιμῆς, καὶ δι' ὧν ἑτέρους προτιμῶμεν, ἑαυτοὺς εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμῆν ἀνάγωμεν; Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, σπουδάζωμεν, ὥστε μιμεσθαι τοῦ πατριάρχου τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ κατ' ἔχνος τούτου τοῦ πρὸς τοῦ νόμου τὴν τοιαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν ἡμεῖς οὐ ἐν τῇ χάριτι πορευώμεθα. Ταπεινοφροσύνη γὰρ ἀληθὴς αὐτῆ ἐστίν, ἥνπερ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ ἐπεδείξατο περὶ τὸν πολὺ αὐτοῦ λειπόμενον, οὐ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἡλικίαν καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἐνόησον γὰρ ὅτι ὁ πρεσβύτης τῷ νέῳ παρεχώρησε, καὶ ὁ θεὸς τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας τῷ μὴδὲν μὴδέπω μέγα τι ἐπιδειξαμένῳ· καὶ ἄπερ ἐχρῆν ἐκεῖνον εἰπεῖν, ὡς νέον πρὸς τὸν πρεσβύτερον καὶ θεὸν ἑαυτοῦ, ταῦτα ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν [359] νέον ἔλεγε. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μὴ περὶ τοὺς ὑπερβεθηκῆτας ἡμᾶς, ἧ εἰς τοὺς ἰσους ἡμῖν· τυγχάνοντας μόνον τὰ τῆς τιμῆς ἐπιδειξώμεθα. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀνεῖη ταπεινοφροσύνη· ὅταν γὰρ τις τὸ ἐξ ἀνάγκης ὀφειλόμενον ποιῆ, οὐ ταπεινοφροσύνη τοῦτό ἐστίν, ἀλλ' ὀφειλή. Ἡ δὲ ἀληθῆς ταπεινοφροσύνη, ὅταν τοῖς ἐλάττοσιν εἶναι δοκοῦσι παραχωρούμεν, καὶ ἐκεῖνους προτιμῶμεν τοὺς πολὺ καταδεεστέρους εἶναι νομιζόμενους. Ἄν δὲ νήψωμεν, οὐδὲ ἐλάττους ἡμῶν εἶναι τινας νομίσωμεν, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβαίνειν ἡμᾶς. Καὶ τοῦτο λέγω, οὐ περὶ ἡμῶν τῶν μυρρίοις ἁμαρτημασι βεβαπτισμένων, ἀλλὰ καὶ μυρρία τις ἢ κατορθώματα ἑαυτῷ συνειδῶς, μὴ τοῦτο δὲ λογίζοιτο καθ' ἑαυτὸν, ὅτι πάντων ἐστὶν ἔσχατος, οὐδὲν αὐτῷ ἔφελος ἀν γένοιτο τῶν τσοῦτων κατορθωμάτων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ ταπεινοφροσύνη, ὅταν τις ἀφορμὰς ἔχων τοῦ ἐπαίρεσθαι, καταστέλλῃ ἑαυτὸν καὶ ταπεινῷ, καὶ μετριάξῃ. Τότε γὰρ καὶ εἰς τὸ ἀληθὲς ὕψος ἀναχθήσεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν τὴν λέγουσαν, ὅτι *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.* Σπουδάσωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, πάντες τοῦ ὕψους ἐπιτυχεῖν τοῦ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἵνα τῆς αὐτῆς τῷ δικαίῳ εὐνοίας ἀπολαύσωμεν παρὰ τοῦ Δεσπότου, καὶ τὸν ἀπρόβητων ἐκεῖνων ἀγαθῶν ἀζωθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Εἶπε δὲ Κύριος τῷ Ἄβραμ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τὸν Ἄωτ ἀπ' αὐτοῦ· Ἀραβιλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ νῦν εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ ἰβρα, καὶ ἀνατολάς καὶ θάλασσαν, ὅτι πᾶσα τῆ γῆ, ἦν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτήν.

α'. Κατεμάθετε χθές, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου τὴν ὑπερβάλλουσαν ταπεινοφροσύνην, εἰδότε ἐπιεικείας ὑπερ-

α Savil. et quidam alii τοὺς ἐξ ἰσῆς ἡμῖν.

θλήν. Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸ τυχεὶν τὸ τὸν πρεσβύτερον, τὸν τοσαῦτα εὐεργετηκότα, τὸν τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς εὐνοίας παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότη, τοσαύτην ἐπιδείξασθαι περὶ τὸν νέον, τὸν ἀδελφιδεῦν, τὴν Ἰσσιμιάν, ὥστε καὶ τῶν πρωτείων αὐτῷ παραχωρησαί, καὶ τὰ ἐλάττονα ἐλέσθαι, καὶ πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ τὸν πόλεμον ἀναστellaί, καὶ τὴν τῆς φιλονεικίας ὑπόθεσιν ἐκποδῶν ποιῆσαι. Τοῦτον ἄπαντες ζήλουν σπουδάζωμεν; καὶ μηδέποτε κατὰ τῶν πλησίον ἐπαυρώμεθα, μηδὲ μέγα φρονώμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι παραχωρώμεν, καὶ ἐλαττούσθαι μᾶλλον σπευδόμεν ἐν πράγμασι καὶ ἐν ῥήμασι, καὶ μήτε πρὸς τοὺς ἀδικοῦντας ἀπεχθανώμεθα, καὶ εὐεργετημένοι τύχῃσι παρ' ἡμῶν ὄντες (τοῦτο γὰρ ἀρίστη φιλοσοφία), μήτε πρὸς τὰς [340] ὕβρεις ἀγριαίνωμεν, καὶ ὑποδέσπεροι εἰεν οἱ πρὸς ἡμᾶς διαπληκτιζόμενοι, ἀλλὰ τῇ ἐπιεικείᾳ καὶ τῇ πραυτητί τὸν θυμὸν καταστέλλωμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν ταύτης δυνατώτερον. Αὕτη τὴν ἡμετέραν ψυχὴν ἐν διηνεκεῖ καθίστησι τῇ γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι αὐτὴν ὀρμίζεσθαι παρασκευάζουσα, καὶ πάσης ἀναπαύσεως ὑπόθεσις ἡμῖν γινομένη. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὴν θείαν ἐκείνην διδασκαλίαν ποιούμενος ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ ἀνάπνευσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ψυχὴν ἐν ἀναπαύσει καθίστησι καὶ πολλῇ τῇ ἡσυχίᾳ, ὡς πραότης καὶ ταπεινοφροσύνη. Τοῦτο παντὸς διαδήματος τιμώτερον ἂν γένοιτο τῷ ταύτην κεκτημένῳ, τοῦτο πάσης περιφανείας καὶ δόξης λυσιτελέστερον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο μακαριώτερον τοῦ ἀπῆλλαξιμένου τοῦ ἐνδοθεν τικτομένου πολέμου; Κἀν γὰρ μυριάδας εἰρήνης ἔξωθεν ἀπολαύωμεν καὶ θεραπείας, ἐνδοθεν δὲ τίκεται ἡμῖν ἐκ τῆς τῶν λογισμῶν ταραχῆς θόρυβος καὶ ζάλη, οὐδὲν ὄφελος τῆς ἔξωθεν εἰρήνης· ὡσπερ οὐδὲ πόλειός τι ἐλευιόντερον^a, καὶ μυρία τις τεῖχη καὶ χαρακώματα αὐτὴν περιβάλλη, ἐκ δὲ τῶν ἐνδοθεν ἐνοικούντων τὴν προδοσίαν ὑπομένη. Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, πρὸ πάντων σπουδάζωμεν, ἀτάραχον ἔχειν τὴν ψυχὴν, ἐν ἡσυχίᾳ αὐτὴν καθιστάναί, πάσης ἀηδίας ἀπῆλλαχθαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς τῆς ἀναπαύσεως ἀπολαύωμεν, καὶ τοῖς συγγινόμενοις ἡμῖν προσηγεῖς γινώμεθα. Τοῦτο γὰρ μάλιστα γνώρισμα ἀνθρώπου τοῦ λόγῳ τιμημένου, τὸ ἡμερον, τὸ ἐπιεικὲς, τὸ πραῖον, τὸ ταπεινόν, τὸ ἡσυχον, τὸ μὴ καθάπερ ἀνδράποδον οὕτως ἔλκεσθαι καὶ σύρεσθαι, ἢ ὑπὸ ὄργῃς, ἢ ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, ἀλλὰ τῷ λογισμῷ περιγιγίνεσθαι τῶν ἐνδοθεν σκιρτημάτων, καὶ τὴν οἰκίαν διασώζειν εὐγένειαν, καὶ μὴ διὰ ῥαθυμίας^b εἰς τὴν τῶν ἀλόγιον ἐκπίπτειν θηριωδίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅση τῆς πραυτητος καὶ τῆς ἐπιεικειας ἡ ἰσχύς, καὶ ὡς ἤρκεσεν αὕτη μόνῃ ἢ ἀρετῇ τὴν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας κατωρθωκότα τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἐπαίνων ἀξιῶσαι, ἔκουσε τοῦ μακαρίου Μωυσέως τὴν ἀνακήρυξιν ἐντεῦθεν γινόμενην, καὶ στέφανον αὐτῷ ἐκ ταύτης οὕτω πλεκόμενον. *Καὶ Μωυσὴς ἦν, φησὶ, πραύτατος πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶδες ἐγκωμίου μέγεθος, ὃ πάσης αὐτὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰσοστάσιον ἀπέφηνε, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους προέκρινε; Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ φησὶν ἡ Γραφή· *Μνησθητε, Κύριε, τοῦ αὐτοῦ, καὶ πάσης τῆς πραύτητος αὐτοῦ*. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ πατριάρχης πολλῷ πλείονα τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπεσπάσας, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσενεγκῶν, τῶν μειζόνων ἠξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ τοῦτο εἰσεσθε, ἐπειδὴν εἰς μέσον προθῶμεν ὑμῖν τὰ ἀκόλουθα

τῶν χθὲς εἰρημένων, καὶ τὰ πρῶτον ἀναγνωσθέντα ἀναπτύξωμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἐπιδείξάμενος τὴν ἐπιεικίαν παρεχώρησε τῷ Λῶτ τῶν πρωτείων, καὶ τῆς ἐκλογῆς αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, εἴλετο προθύμως τὴν ἐλάττονα μερίδα ὑπὲρ τοῦ πᾶσαν ἐκποδῶν γενέσθαι φιλονεικίαν· ὅρα [341] ὅσης ἀπολαύει παραχρῆμα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς ἀμοιβῆς, καὶ ὅπως ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας μειζόνως ἀξιοῖ τῆς ἀντιδόσεως τὸν πατριάρχην. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν ἴδῃ μικρόν τι εἰσενεγκόντας ἡμᾶς, θαυφίλεις ἡμῖν παρέχει τὰς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβὰς, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύεται τὴν φιλοτιμίαν, ὡς πολλῶν τῷ μέτρῳ ὑπερακοντίσαι τὰ παρ' ἡμῶν γεγονότα.

β'. Καὶ τοῦτο ἐφ' ἐκάστῳ τῶν παρ' ἡμῶν ἐπιτελουμένων εὐρήσει τις παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, δύο ὀβολῶν ἂν γένοιτο εὐτελέστερον; Ἄλλ' ὁμως τὴν χήραν ἐκείνην, τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀνακηρύττεσθαι πεποίηκε. Καὶ τί λέγω δύο ὀβολοὺς; Κἀν ποτήριον ψυχροῦ τις δῶ, καὶ ὑπὲρ τούτου μεγάλας ὀρίζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀπὸ τῆς θομῆς αἰεὶ στεφανῶν τοὺς τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντας. Καὶ ἐπὶ τῆς προεδρίας δὲ τῶν εὐχῶν τοῦτο ἴσθαι ἂν παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Ἐάν γὰρ ἴδῃ μετὰ θερμότητός τινα προσίοντα, εὐθέως ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἰδοὺ πάρεμι*. Εἰ δὲ πλείονα τὴν προεδρίαν ἐπιδείξεται, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ζεούσης τῆς προθυμίας τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμείται, καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτῆς τὸν τόνον καὶ τὴν πολλὴν ἐνστασιον, πρότερον ἀνακηρύξας καὶ στεφανώσας, ὡς εἰπεῖν διὰ τῶν ἐγκωμίων, καὶ πάτη τῇ οἰκουμένην κατάδηλον αὐτὴν ποιήσας, τότε καὶ τὰ τῆς αἰτήσεως ἐφιλοτιμήσατο μετὰ πολλῆς τῆς θαυφίλειας. Εἰπὼν γὰρ, *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις*, τότε ἐπήγαγε, *Γ' ἡγήθη σοι ὡς θέλεις*. Καὶ εἰ βουλοίμεθα ἕκαστον τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐκλέγειν, πανταχοῦ πολλὴν ὀφόμεθα τὴν φιλοτιμίαν τοῦ Δεσπότη. Ὅπερ ἀκριβῶς ὁ πατριάρχης ἐπιστάμενος, καὶ εἰδὼς ὅτι ὁ τῶν ἐλαττόνων παραχωρήσας μειζόνων ἐπιτεύξεται, καθάπερ χθὲς ἠκούσατε, παρεχώρησε τῷ Λῶτ, καὶ εἴλετο τὴν εὐτελεστέραν χώραν, ἵνα καὶ τῆς φιλονεικίας τὰς ἀφορμὰς περιέλη, καὶ τὴν οἰκίαν ἀρετῇ ἐπιδείξεται, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσῃ τὴν οἰκίαν ἅπασαν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἐκ τῶν προσφάτως ἀνεγνωσμένων, τίνας λαμβάνει τὰς ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἐπιεικειας. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῶτ ἀπ' αὐτοῦ· Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνωτολὰς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἦν σὺ ἐρᾷς, σοὶ δώσω αὕτην, καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος*. Ὅρα τὸ τάχος τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ τῆς ἀμοιβῆς, ἧς περὶ τὸν δίκαιον ἐπιδείκνυται. Βουλομένη γὰρ ἡμᾶς διδάξει ἡ θεία Γραφή, ὅσης ἀποδοχῆς ἠξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ταπεινοφροσύνῃ, εἰποῦσα ὅτι διεχωρίσθη ὁ Λῶτ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν γῆν, ἣν εἴλετο ὡς καλλιστεύουσαν, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ*. Εἶτα ἵνα μάθωμεν μετὰ ἀκριβείας ὅτι ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν Λῶτ γεγεννημένων ἀμειθόμενος [342] αὐτὸν ταῦτά φησι, προσέθηκε· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῶτ ἀπ' αὐτοῦ· μονοουχὶ*

^a Alii ἐλευιόντερον γένοιτο. ^b Septem mss. διὰ ῥαθυμίας.

militatem, vidistis lenitatem egregiam. Neque enim erat res vulgaris, quod senex, qui tot beneficia contulerat, quem tanta benevolentia Dominus omnium prosequeretur, pari honore dignaretur juvenem, et fratris filium, et primatu illi cederet, inferioraque ipse deligeret, nihilque non faceret quo bellum impediret, et contentions materiam e medio tolleret. Hunc omnes imitari studeamus, et nunquam super proximum extollamur, numquam de nobis sublimia sentiamus: sed modestia conspicui cedamus aliis, et inferiores haberi conemur, tam verbis quam operibus, nec unquam eis qui nobis injuriam intulerunt, adversemur, etiamsi multis nostris affecti fuerint beneficiis: hæc enim optima est philosophia: neque contumelia affecti feroces simus, etiamsi inferiores nobis sint ii qui nobiscum contendunt: sed mansuetudine et lenitate iracundiam comprimamus. Nihil enim illa potentius, nihil illa fortius. Illa animam nostram in perpetua tranquillitate, et quasi in portu constituit, et omnis recreationis ac quietis occasio nobis est. Eapropter et Christus divina illa docens dicebat: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Nihil enim animam ita in tranquillitate et quiete constituit, ut mansuetudo et modestia. Hæc omni diademate se possidenti est honoratior; hæc omni claritudine et gloria conducibilior. Quid enim beatius, quam intestino liberari bello? Nam quamvis plurima pace et famulatu externo fruamur, si intra nos cogitationum nascatur tempestas, tumultus et seditio, nihil externa pax nobis proderit: sicut neque miserabilis est aliud civitate, quæ licet aggeribus et muris bene sit munita, intus tamen cives foveat proditores. Hoc igitur obsecro, ut ante omnia nobis sit curæ, quomodo animam a turbulentia vindicemus, et in tranquillum statum educamus, atque ab omni liberemus amaritudine, quo et ipsi multa fruamur quiete, et iis qui familiaritatem nobiscum habent, simus blandi. Hoc enim certissimum signum, quo internoscitur vir ratione præditus, si mansuetus fuerit, si lenis, si mitis, si modestus et quietus: si non quasi servus ducatur et trahatur aut ab ira, aut ab aliis affectionibus; sed ratione vincat infernos illos inkompositos motus, nobilitatemque suam servet, ne in brutorum ferociam negligentia degeneret. Et ut discas quantum mansuetudinis et lenitatis sit robur, et quod sola hæc virtus possit se colentem diligenter ineffabilibus illis laudibus dignum reddere, audi beatum Mosem hinc potissimum prædicari, et ex hac ei coronam plecti. *Et Moses, inquit, erat mitissimus omnium hominum, qui super terram* (Num. 12. 3). Vidisti enconii magnitudinem, quod omni eum humano generi præferat? Et iterum de David dicit Scriptura: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* (Psal. 151. 4). Hinc patriarcha sibi majorem cælitus conciliavit benevolentiam, et afferens quæ sua erant, a misericorde Deo majora assequutus est. Hoc scietis et vos, ubi attulerimus in medium ea quæ besterna dicta se-

quantur, et quæ prius sunt lecta caritati vestræ declaraverimus. Nam quia Abram multam præ se ferens mansuetudinem Loto potiozem partem cessit, et omnem ei eligendi facultatem permittens, cum gaudio elegit minorem portionem, modo auferretur omnis contentio: vide quantam statim mercedem a Deo consequitur, et quomodo adhuc majori retributione, etsi multum divitiis abundet, patriarcham dignatur Deus. Talis enim est Dominus noster ut si quando vel parvum quid attulisse nos viderit, largissimas suæ nobis remunerationes suppeditet, tantamque præ se ferat liberalitatem, ut ea quæ a nobis sunt facta, multis numeris a novis ejus beneficiis vincantur.

2. *Non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur.* — Et hoc in omnibus nostris factis inveniet quis ab eo fieri. Quid enim, dic mihi, vilius duobus obolis? Attamen quia vidua illa duos obolos in carbonam misit (Luc. 21. 3), inde celebris universo mundo facta est ab eo tempore usque in præsens. Et quid dico duos obolos? Etiamsi quis calicem aquæ frigidæ præbeat (Matth. 10. 42), pro eo etiam magnæ decernuntur retributiones: semper enim coronat eos qui virtutem operantur, secundum operantium voluntatem. Similiter in precum assiduitate istud ipsum ab eo fieri videre licet. Nam si quem videat alacriter se advenum, statim ei dicit: *Adhuc loquente te ecce adsum* (Isai. 65. 24). Quod si ampliorem sedulitatem teneat, et magno desiderio, ferventique mentis alacritate petitiones emittat: etiam ante petitionem prædicat et coronat: id quod et in Chananaea muliere declaravit. Quoniam enim vidit indefatigabilem ejus constantiam et perseverantiam, ubi primum eam prædicavit, et ut ita dicam, coronavit, totique mundo celebravit, postea liberalitate magna preces ejus etiam superavit. Nam, ut dixit: *O mulier, magna est fides tua: tunc subdidit, Fiat tibi sicut vis* (Matth. 15. 28). Et si voluerimus singula Scripturæ divinæ exempla afferre, ubique magnam Domini munificentiam videbimus. Hoc probe sciebat patriarcha ille, cedentem minoribus assequiturum majora, sicut heri audivistis: cessit Loto, regionemque deteriorem elegit, ut contentions reseccaret occasiones, et ostensa virtute sua peculiari totam domum pacatam redderet. Cæterum videamus ex recens lectis, quænam pro tanta mansuetudine accipiat a Deo præmia. 14. *Et dixit, inquit, Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot: Elevatis oculis tuis cerne a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: 15. quia omnem terram quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Vide quomodo divina Scriptura acceleratam Dei providentiam et retributionem justo factam demonstrat. Volens enim nos docere, quantum approbata fuerit a misericorde Deo patriarchæ humilitas, postquam dixit, separatum fuisse Lot, et abiisse in terram quam elegit ut præstantiorem; statim subdidit: *Et dixit Deus Abræ. Deinde ut diligenter discamus hæc dixisse Deum in mercedem eorum quæ circa Lotum fecerat, hæc addidit: Et dixit Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot, quasi manifeste hæc ei verba dicens:*

Ob tuam mansuetudinem regione meliore et amoeniore fratris filio cessisti, et exiniam præ te tulisti humilitatem, tantamque pacis habuisti curam, ut nihil non potius delegeris, quam esse inter vos contentiones: eapropter largas illas a me remunerationes accipe. *Elevatis, inquit, oculis tuis, vide a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Vidisti retributionem gesta ejus multis modis superantem? Iisdem verbis utitur misericors Dominus, quibus et patriarcha cessionem fecerat. Nam sicut patriarcha dicebat: *Ecce, annon omnis terra coram te? discede a me: si tu ad dexteram, ego ad sinistram; si tu ad sinistram, ego ad dexteram:* ita et Dominus dicit: *Elevatis oculis tuis vide a loco in quo tu nunc es: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Hic, quæso, animadvertite ingentem munificentiam. Tu quidem, inquit, dato illi electionis arbitrio, ea, quam ille voluit eligere, terra cessisti, relictam autem ipse accepisti: ego vero tanta te liberalitatem prosequar, ut omnem quam ante oculos tuos terram vides sitam, ex utroque latere dextro et sinistro, a septentrione et meridie, ab oriente et occidente, et in summa, omnem terram quam cernis, tibi sum concessurus: neque tibi solum, sed *Et semini tuo usque in sæculum.* Vidisti dignam divina bonitate munificentiam? Vidisti quantis cessit, quanta est assequutus? Hinc erudiamur, ut magna in dandis eleemosynis largitate utamur, quo datis parvis adipiscamur magna. Quomodo enim paria sunt, dic, obsecro, dare parum argenti, et obtinere peccatorum remissionem? pascere surientem, et in die illa horribili fiduciam assequi, et audire verba cum regno conferenda: *Esurivi, et dedistis mihi manducare (Matth. 25. 35)?* Num qui tibi tantam rerum dedit ubertatem, potuit et illius inopiam levare et solari? Sed hac de causa relinquit illum inopia vexari, ut et ipse patientia multum mercedis acquireret, et tu per eleemosynam tibi fiduciæ materiam illuc præmitteres.

3. Vidisti misericordiam Domini, quomodo propter nostram salutem dispenset omnia? Itaque dum cogitas, propter te et propter tuam utilitatem illum cum inopia conflictantem fame perire, ne absque misericordia transeas, sed esto fidelis eorum, quæ tibi a Domino concessa sunt, bonorum dispensator, ut illius sublevando penuriam, multam tibi supernam concilies gratiam. Et glorifica Dominum tuum, quod propter te et salutem tuam permiscrit illum in paupertate versari, ut tibi via pateat, per quam peccata possis abluere, et dispensatis bene iis quæ a Domino tibi sunt concessa, laudes illas mereare, quæ omnem sermonem et rationem transcendunt. Audies enim, *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisi fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium Domini tui (Matth. 25. 23).* Hæc animadvertentes, ita respiciamus pauperes, quasi beneficos, qui occasiones salutis dare nobis possunt, et eis largiter hilarique animo erogemus, numquam renuentes dare, sed ma-

gna lenitate cum eis colloquentes, et multam mansuetudinem declarantes. *Inclina, inquit, pauperem tuam, et responde ei pacifice in mansuetudine (Eccli. 4. 8),* ut et antequam des, verborum clementia multa inopia dejectum ejus animum erigas; *Melior enim est, inquit, sermo, quam donatio (Eccli. 18. 16).* Adeo etiam verbum animam roborare, consolationemque multam afferre solet.

Eleemosyna alacriter eroganda. Serendi tempus est hæc vita. — Igitur non tantum attendentes eum qui accipit, in dandis eleemosynis simus liberales: sed ratiocinantes potius quis ille sit qui ea quæ in pauperem collocata sunt, ut sibi facta vindicat, et pro datis solutionem pollicetur: atque ita animo illum intuentes, magna alacritate dare studeamus, et largam, dum adhuc tempus est, sementem jiciamus, ut et ubertim metamus. Nam *Qui parce seminat, inquit, parce et metet (2. Cor. 9. 6).* Manu igitur minime parca semina illa bona spargamus, ut suo tempore ubertim metamus. Nunc enim seminandi tempus est, quod ne prætereamus obsecro, ut in die retributionis pro iis quæ hic seminavimus, fructus percipiamus, et Domini misericordiam assequamur. Nullum enim omnino aliud opus bonum sic poterit restinguere peccatorum nostrorum incendium, ut eleemosynæ largitas: ista et peccatorum nostrorum abolitionem operatur, et nobis fiduciam conciliat, et ineffabilium illorum bonorum fructum præparat. Verum de his quidem satis dictum est in cohortationem vestram; et demonstratum nos si parva dederimus, a Domino nostro magna consequuturos esse. Hinc enim sermo in eleemosynæ admonitionem devolutus est: quia enim diximus patriarcham, dum partem terræ meliorem Lot concessit, et viliores ipse retinuit, tantam a Domino consequutum esse liberalitatem, ut omnem cogitationem transcendat promissio quam ei Dominus fecit: *Elevatis enim oculis tuis, inquit, vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, eam tibi dabo, et semini tuo usque in sæculum.* Parte terræ, inquit, cessisti fratris filio: ecce ego totam tibi terram polliceor; neque hoc solum, sed et semini tuo polliceor eam usque in sæculum: hoc est, perpetuo. Vidisti quomodo certat beneficiis? Sciens enim Deus hoc maxime cupere patriarcham, et nihil ejus alacritatem ita roboraturum esse, inquit: *Et hoc tibi concedam, ut qui ex te nascentur, succedant, et similiter terra fruantur, habeantque perpetuum illius dominium.* Deinde, ut ne respiciens ad naturam et senectutem suam, Saræque sterilitatem, promissionem minus curaret, sed bene fideret pollicentis virtuti, inquit: *16. Et faciam semen tuum sicut arenam terræ. Si quis potest numerare arenam terræ, et semen tuum numerabitur.* Vere supra naturam humanam erat hæc promissio: non solum enim promisit se facturum eum patrem inter tot impedimenta, sed in tantum multiplicaturum filios, ut arenæ terræ comparari possent. Innumeram porro multitudinem fore tam hyperbolica similitudine declarare voluit.

ταυτὶ πρὸς αὐτὸν φανερώς λέγων τὰ ῥήματα· παρεχώρησας διὰ πολλὴν ἐπιείκειαν τῆς καλλιστευομένης χώρας τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ τὴν ἄκραν ἐπεδείξω ταπεινοφροσύνην, καὶ τοσαύτην ἐποίησα τῆς εἰρήνης τὴν πρόνοιαν, ὡς πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ μηδεμίαν εἶναι ὁμῶν μεταξὺ φιλονεικίαν· διὰ τοῦτο λάμβανε παρ' ἐμοῦ δαψιλεῖς τὰς ἀμοιβάς. Ἀναβλέψας, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀντίδοσιμ πολλὰ τῷ μέτρῳ ὑπερβαίνουσιν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα; Δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἔρχεται ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, δι' ὧν καὶ ὁ πατριάρχης τὴν παραχώρησιν ἐποίησατο. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγεν, *Ὁὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου; διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ*· οὕτως καὶ ὁ Δεσπότης φησὶν· Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ εἶ νῦν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀξίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὴν φιλοτιμίαν; εἶδες ὅσον παρεχώρησας, ὅσον ἠξιώθη; Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα πολλὴν ἐπιδεικνύσθαι δαψιλείαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα μικρὰ δόντες μεγάλων ἀξιώθωμεν. Ποῦ γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, ἀργύριον βραχὺ δοῦναι, καὶ συγχώρησιν ἀμαρτημάτων κομισσάσθαι; θρῆψαι κινώοντα, καὶ παρῆρησίας ἀξιώθηται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ ἀκοῦσαι τὰ τῆς βασιλείας ἀντάξια ῥήματα. Ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φατεῖν; Μὴ γὰρ ὁ σοὶ παρασχὼν τὴν τοσαύτην δαψιλείαν οὐκ ἔδυνατο κάκειον τὴν ἔνδειαν παραμυθίσασθαι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀφήσιν αὐτὸν τῇ πενίᾳ τρύχεσθαι, ἵνα κάκεινος τῆς ὑπομονῆς πολὺν κομίζῃται τὸν μισθόν, καὶ οὗ τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης σαυτῷ προαποθῆ τὴν παρῆρησιαν.

γ'. Εἶδες φιλοανθρωπίαν Δεσπότης, πῶς ἅπαντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ; Ὅταν οὖν ἐνοήσης, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν ὠφέλειαν ἐκεῖνος τῇ πενίᾳ προσπαλαίων λιμῷ διαφθείρεται, μὴ παρῆλθης ἀνηλεῶς, ἀλλὰ γενοῦ πιστὸς οἰκονόμος τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότης σοὶ παρασχεθέντων, ἵνα τὴν ἐκείνου ἔνδειαν παραμυθησάμενος πολλὴν ἐπισπᾷ τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν. Καὶ δόξασόν σου τὸν Δεσπότην, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν συνεχώρησεν ἐκεῖνον ἐν πενίᾳ [343] διαγειν, ἵνα σὺ δυνήθῃς ὁδὸν εὐρεῖν, δι' ἣς δυνήσῃ καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονέψασθαι, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης σοὶ παρασχεθέντα καλῶς οἰκονομήσας, τῶν ἐπαίων ἐκείνων ἀξιώθησθαι τῶν πάντα λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνοντων. Ἀκοῦση γὰρ, *Εὐ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, εἰπ' ὁλόγων ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*. Ταῦτα ἐνοοῦντες, καθάπερ εὐεργέτας, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμῖν τὰς ἀφορμὰς παρέχειν δυναμένους, οὕτως ὀρώμεν τοὺς πένητας, καὶ μετὰ δαψιλείας καὶ ἰατρᾶς τῆς προθυμίας παρέχωμεν, μηδέποτε ἀνανεύοντες περὶ τὴν ὄσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς διαλεγόμενοι, καὶ πραότητα πολλὴν δεικνύμενοι. *Κλίνον*

γὰρ πτωχῷ τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ εἰρηρικῶς ἐν πραότητι, ἵνα καὶ πρὸ τῆς δόσεως τῇ προσηνείᾳ τῶν ῥημάτων τὴν καταβεβλημένην αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐνδείας ἀναστήσῃ. *Κρεῖσσον γὰρ, φησί, λόγος ἢ δόσις*. Οὕτως οἶδε καὶ ῥήμα νευρώσαι ψυχὴν, καὶ πολλὴν εἰσαγαγεῖν τὴν παραμυθίαν.

Μὴ τοῖνον πρὸς τὸν λαμβάνοντα μόνον ὀρώντες τὴν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην φιλοτιμίαν ποιῶμεθα, ἀλλὰ λογίζομενοι τίς ἐστὶν ὁ οἰκειούμενος τὰ εἰς τὸν πένητα γινόμενα, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν διδομένων ἔκτισιν ὑποσγόμενος, οὕτω πρὸς ἐκεῖνον τείνοντες τὴν διάνοιαν μετὰ πάσης προθυμίας παρέχειν σπουδαζόμεν, καὶ σπειρωμέν, ὡς ἔτι καιρὸς, μετὰ δαψιλείας, ἵνα καὶ μετὰ δαψιλείας θερίσωμεν. Ὁ σπειρω γὰρ, φησί, *φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει*. Ἀφειδεῖ τοῖνον τῇ χειρὶ καταβάλλωμεν τὰ κατὰ ταῦτα σπέρματα, ἵνα ἐν καιρῷ μετὰ δαψιλείας θερίσωμεν. Νῦν μὲν γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ σπόρου καιρὸς, ὃν μὴ παραδράμωμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐν τῇ τῆς ἀνταποδόσεως τῶν ἐνταῦθα σπαρέντων ἡμέρᾳ, τοὺς καρπούς ἀποδρεψώμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίας ἀξιώθωμεν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἕτερον τῶν κατορθωμάτων οὕτω δυνήσεται σβῆσαι τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρὰν, ὡς ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δαψιλεία. Αὕτη καὶ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὸν ἀφανισμόν ἐργάζεται, καὶ παρῆρησίας ἡμῖν πρόξενος γίνεται, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν προουτρεπίζει. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς εἴρηται πρὸς τὴν ὑμετέραν προτροπὴν, καὶ πρὸς τὸ δεῖξαι, ὅτι μικρὰ δίδοντες μεγάλων ἀξιώμεθα παρὰ τοῦ Δεσπότης. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν καὶ ὁ λόγος πρὸς τὴν τῆς ἐλεημοσύνης παραίνεσιν ἐξεκυλίσθη· ἐπειδὴ γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι μέρους γῆς παρεχώρησας ὁ πατριάρχης, καὶ τὸ κάλλιστον τῆς χώρας προέμενος πῶς Λύτ, καὶ τὴν φαυλοτάτην γῆν ἐλόμενος ἑαυτῷ τοσαύτης ἠξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίας, ὡς ὑπερβαίνειν πάντα οὖν καὶ διάνοιαν τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγεννημένην. Ἀναβλέψας γὰρ, φησί, *τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ εἶ νῦν, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα*· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως αἰῶνος. Μῆρος γῆς, [344] φησί, παρεχώρησας τῷ ἀδελφιδῷ· ἰδοὺ ἐγὼ ὁλόκληρον σοὶ τὴν γῆν ὑπιοχνοῦμαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σπέρματι σου παρέξειν ἐπαγγέλλομαι αὐτὴν, καὶ ἕως αἰῶνος, τοῦτ' ἐστὶ διηγεῖσθαι. Εἶδες πῶς φιλοτιμεῖται ἐν ταῖς εὐεργεσίαις; Ἐπειδὴ γὰρ ἴδαι ὅτι τοῖνον μάλιστα ἐπεθύμει ὁ πατριάρχης, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν οὕτω νευρώσει, φησί· καὶ τοῦτο σοὶ παρέξω, ὥστε καὶ τοὺς ἀπὸ σοῦ τικτομένους διαδέξασθαι τῆς γῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ διηνεκῆ ταύτης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Εἶτα ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκίαν μόνον φύσιν, καὶ πρὸς τὸ γῆρας τὸ ἐαυτοῦ, καὶ τὴν τῆς Σάρρα στερίωσιν ἀπιδῶν, νερκίσῃ πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ θαρρήσῃ τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, φησί· *Καὶ ποιήσω τὸ σπέρμα σου, ὡς τὴν ἄμμον τῆς γῆς. Εἰ δυνήσεται τις τὴν ἄμμον τῆς γῆς ἐξυφθίμῃσαι, καὶ τὸ σπέρμα σου ἀριθμηθήσεται*. Ἀληθῶς ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἦν ἡ ὑπόσχεσις· οὐ μόνον γὰρ πατέρα αὐτὸν ποιήσιν ὑπέσχετο, τοσούτων ὄντων τῶν κωλυμάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς κτήθος τοσούτων ἐπιδώσειν, ὡς τῇ ἄμμῳ τῆς γῆς παρισωθήσεται, καὶ ἀνώτερον ἀριθμὸν τοῦ πληθῆος γενέσθαι, τὴν ἐπίσασιν τῆς ὑπερβολῆς διὰ τοῦ παραδείγματος ἐμφῆσαι βουλόμενος.

* Post λίβα unus addit καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν, et ita legit vetus interpres.

Σκόπει πῶς ὁ φιλόθρωπος Δεσπότης κατὰ μικρὸν γυμνάζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, *ὅτι τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην· νῦν πάλιν φησὶν, Καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω ἕως αἰῶνος, καὶ ποιήσω αὐτὸ ὡς τὴν ἄμμον τῆς γῆς. Καὶ τέως μέχρι λόγων τὰ τῆς ὑποσχέσεως, καὶ πολὺς ἐν μέσῳ παραγίνεται χρόνος, ἵνα καὶ τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου μάθωμεν τὸ φιλόθεον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν. Ἐπίττηδες γὰρ μέλλει καὶ ἀναβάλλεται, ἵνα εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσαντες οἱ τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, καὶ ἀπογόνους, ὡς εἰπεῖν, τέως κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, τότε καὶ τῆς οικείας ἀσθενείας τὴν πείραν, καὶ τῆς ἀφάτου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἴδωσιν.*

δ'. Ἐννοεῖ δέ μοι ἐκ τῆς παρατάσεως τοῦ ἐν μέσῳ χρόνου τὸ στερέβρον τῆς τοῦ πατριάρχου γνώμης, πῶς πάντα τὰ ἀνθρώπινα παρατρέχων, πρὸς τὸ δυνατόν τοῦ ὑποσχομένου τείνας τὴν διάνοιαν, οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐδὲ ἐταράττετο. Ἵστε γὰρ πολλάκις, ὅτι ἐπειδὴν τις ἅπαξ καὶ δευτέρου ὑποσχομένος μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγη τὰ ἐπαγγελθέντα, πῶς ὀκνηρότεροι γινόμεθα πρὸς τὸ πάλιν αὐτῷ πιστεῦσαι ὑποσχομένῳ. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπου εἰκότως ἂν τοῦτο γένοιτο· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ μετὰ πολλῆς σοφίας τὰ ἡμέτερα οἰκονομοῦντος. ἐπειδὴν ἅπαξ ἐπαγγελῆται, καὶ μὴ μῦρα ἐν τῷ μέσῳ κωλύματα παρεμπιπτοί, πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ὀρῶντας θαρβρῆν χρῆ, καὶ ἐστηριγμένον ἔχειν τὸν λογισμὸν, καὶ εἰδέναι ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκθῆναι δεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα· οὐδὲν γὰρ ἔστιν ὃ δυνήσεται ποτε διακόψαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπηγγελμένα· Θεὸς γὰρ ἔστιν, ᾧ πάντα δυνατό· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ὃ βούλεται, μεθίστησι τὰ πράγματα, καὶ πόρους ἐξ ἀπόρων εὐρεῖν δυνάμενος, καὶ μετὰ τὴν ἀπόγνωσιν τὴν ἡμετέραν εἰς χρηστάς ἐλπίδας ἄγων, ἵ' οὕτω σαφέστερον αὐτοῦ μαθηθῶμεν [345] τῆς εὐμηχανοῦ σοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Ἀναστὰς γὰρ, φησὶ, *ἰδούσασον τὴν γῆν, εἰς τε τὸ μῆκος αὐτῆς καὶ εἰς τὸ πλάτος, οἷ σοι δώσω αὐτήν.* Ὅρα πῶς διὰ πάντων τῶν πραγμάτων πολλὴν βούλεται πληροφορίαν ἐνθεῖναι τῷ δικαίῳ. Ἀναστὰς, φησὶ, περιέλεθε, καὶ κατὰμαθε καὶ τὸ μῆκος καὶ τὸ πλάτος, ἵνα εἰδέναι ἔχης καὶ τὸ μέγεθος τῆς γῆς. ἥς ἀπολαύειν μέλλεις, καὶ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος, πολλὴν ἔχης τὴν εὐθυμίαν. Ὅσην γὰρ ἂν περιέλεθς γῆν, σοι δώσω αὐτήν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τοσαῦτα παρεχώρησας, ὅσα νῦν λαμβάνειν μέλλεις. Μὴ τοίνυν νομίσης τὴν ἐλάττονα εἰληφέναι, ἐπειδὴ ἐκεῖνος τοῖς πρωτείοις φαινομένοις ἐπεπήδησεν. Ἐἴση δὲ μετ' οὐ πολὺ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ λυσitelῆς ἦν αὐτῷ τῶν πρωτείων ἢ ἐκλογῆ· καὶ αὐτὸς δὲ ἐκεῖνος μαθήσεται, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ τῶν πρωτείων ἐρῆν. Τέως δὲ αὐτὸς κομίζου τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς ἐπιεικείας, ἣν περὶ τὸν ἀδελφιδουὺν ἐπεδείξω, τὰς ἀμοιβὰς, καὶ δέχου τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ ἦδη καταμάθανε τὴν γῆν ἅπασαν, ἥς κύριος εἶ, καὶ μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν εἰς τὸ διηνεκὲς καθέξετε. *Καὶ τῷ σπέρματι σου γὰρ, φησὶν, ἕως τοῦ αἰῶνος.* Πολὺ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, πολλὴ τῆς φιλοτιμίας τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότηου ἢ δαψιλεία, πολλὴ τῆς ἀμοιβῆς τοῦ φιλοθρώπου καὶ πανοικτιρμονοῦ ἢ ὑπερβολῆ, ἣν περὶ τὸν μακάριον τοῦτον ἐποίησατο, καὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ μέλλοντι τίχασθαι σπέρματι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ πατριάρχης, καὶ ἐκπλαγείς τὴν ἀφάτον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, Ἀποσκηνώσας, φησὶν, *ἐλθὼν κατῷ-*

κησε παρὰ τὴν δρυὴν τὴν Μαμβρῆ, τὴν ἐν Λεθρών. Μετὰ τὸ δέξασθαι, φησὶ, τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ τὸν χωρισμὸν γενέσθαι τοῦ Λῶτ, τὴν σκηνὴν αὐτοῦ μετώπισε παρὰ τὴν δρυὴν τὴν Μαμβρῆ. Ὅρα φιλόσοφον γνώμην, ὅρα φρονήματος ὕψος, πῶς μετ' εὐκολίας μετανίσταται, καὶ οὐ δυσχεραίνει πρὸς τὸ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν. Καὶ γὰρ εὐρήσεις αὐτὸν οὐ συνθηθεῖ τινὶ προκατειλημμένον καὶ προστετηχότα, ὃ πολλοὶ πολλάκις ὑπομένουσι καὶ τῶν δοκούστων φιλοσοφεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορυβῶν ἀπηλλάχθαι· καὶ εἰ ποτε καιρὸς καλοῖη μεταναστῆναι, καὶ εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν, πολλάκις καὶ πνευματικοῦ πράγματος ἕνεκα, δυσχεραίνοντας, ἀλύοντας, βαρέως φέροντας τὴν μετάστασιν εὐροῖς ἂν αὐτοὺς, διὰ τὸ τῇ συνθηθεῖα προεὶληφθαί. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐφιλοσόφει· καὶ καθάπερ ἔξοθεν καὶ παρεπίδημος, οὕτως ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κάκειθεν ὡδε μετανιστάμενος, καὶ πανταχοῦ τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην διὰ τῶν ἔργων ἐσπούδαζεν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κατεσχῆνωσε παρὰ τὴν δρυὴν τὴν Μαμβρῆ, εὐθέως ἐκεῖ θυσιαστήριον ψυχοδόμησε τῷ Κυρίῳ. Εἶδες εὐχάριστον γνώμην; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν σκηνὴν ἐπέηξαστο, εὐθέως ὑπὲρ τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐπαγγελίας τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερε τῷ Δεσπότη. Καὶ παρ' ἕκαστον τόπον, ἔνθα κατεσχῆνω, εὐρήσεις αὐτὸν τοῦτον πρὸ πάντων ἐπιμελούμενον, καὶ θυσιαστήριον οἰκοδομοῦντα, καὶ τὰς εὐχὰς ἀναφέροντα, καὶ ἀποστολικὸν νόμον πληροῦντα, τὸν κελεύοντα ἐν παντὶ τόπῳ εὐχεσθαι ἐπαίροντας ὄσιους [346] χεῖρας. Εἶδες ψυχὴν ἐπτερωμένην πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχάριστον γινομένην; Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ὑποσχέσεως εὐχαριστεῖ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύεται, ἵνα τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἐγγυμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ περὶ τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκκαλέσθαι τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην.

ε'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ θαρβρῶμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, καὶ μήτε ὁ χρόνος ἀμαυροῦτω τὴν προθυμίαν, μήτε τὰ ἐν μέσῳ κωλύματα, ἀνσυμβαίη, χαυνοῦτω ἡμῶν τὸν λογισμὸν· ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει θαρβρῶντες, ὡς ἦδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρῶντες τὰς ὑποσχέσεις ἐκθεθηκυίας, οὕτω τὴν πίστιν εἰλικρινῆ ἐπιδειξώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν μεγάλα καὶ ὑπέρογκα ἐπιγγείλατο ὁ Δεσπότης, καὶ ὑπερβαίνοντα τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, τῆς βασιλείας λέγω τὴν ἀπόλαυσιν, τῶν ἀπορήτων ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν, τὴν τῆς γενένης ἀπαλλαγὴν. Ἄλλὰ ὁμως μηδὲν ἀπιστώμεν, ἐπειδὴ μὴ ὁρᾶται τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλὰ τὸ ἀψευδὲς ἔννοοῦντες τοῦ ἐπαγγελαμένου, καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος, τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς αὐτὰ κατοπτεύωμεν, καὶ ἐκ τῶν ἦδη παρασχθέντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων χρηστάς ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πολλὰ ἡμῖν ἐδωρήσατο, ἵνα ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι καὶ περὶ ἐκείνων θαρβρῆν ἔχωμεν. Ὁ γὰρ τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν ἐκδοῦς διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, πῶς οὐχὶ πάντα ἡμῖν τὰ λοιπὰ χαριεῖται; Καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἔργεῖσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται;* Εἰ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰ τοῦ βαπτισματος τὴν δωρεὰν ἔχαρισσατο, εἰ τῶν προλαβόντων ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐδωρήσατο, εἰ μετανοίας ὁδὸν ἡμῖν ἔεμεν, εἰ μῦρα ἕτερα πρὸς τὴν σω-

Abrahæ virtutem paulatim exercet Deus. Quanta patriarchæ mentis firmitas. — Attende quomodo misericors Deus paulatim virtutem justi hujus exercent. Nam cum superius dixerit : *Semini tuo dabo terram hanc* : nunc iterum dicit : *Et semini tuo usque in sæculum dabo, et faciam illud quasi arenam terræ.* Hactenus sermonibus tantum facta est promissio, interceditque inter rem et promissionem multum temporis, ut religiosam patriarchæ mentem, et ineffabilem Dei virtutem discamus. Data enim opera differt ac moratur, ut cum ii, quibus promissio facta, in extremam pervenerint senectam, et secundum humanam rationem, ut ita dicam, omnino desperaverint, tunc suam infirmitatem, et incnarrabilis potentiae Dei eminentiam agnoscant.

4. Hoc loco expendas, quæso, a temporis tanta intercapedine, quam solida fuerit patriarchæ mens, quomodo humanis omnibus præteritis, ad potentiam ejus qui pollicitus erat, respiciens, non impatiens, non turbatus fuerit. Scitis enim quomodo plerumque, quando quis semel atque iterum pollicetur, et promissa implere tardat, segniores sumus ad credendum iis quæ iterum promittit : id quod in homine non injuria locum habet : in Deo autem, qui res nostras maxime dispensat sapientia, si qua semel promissa fuerint, etiamsi innumera intercedant obstacula, confidendum est ad magnitudinem potentiae ejus respicientibus, confirmandaque est ratio, et sciendum, omnia quæ ab illo sunt dicta evenire modis omnibus necesse esse. Nihil enim est quod morari queat ejus promissiones, quoniam Deus est, cui omnia sunt possibilia : et idcirco quocumque vult, res transfert, et ubi non sunt viæ, invenire scit vias, ac nos desperatos in bonam spem adducit, quo excellentia potentissimæ suæ sapientiæ nobis manifestior fiat. Dicit enim : *17. Surge, et perambula terram in longitudinem ejus et latitudinem, quia tibi dabo eam.* Vide quomodo in rebus omnibus multam securitatem justo viro ingerere satagit. Dicit enim : *Surge, et circumi, et addisce tam latitudinem, quam longitudinem, ut scire possis et magnitudinem terræ qua fruiturus es, et antequam fruaris, spe pastus, magnam inde animi voluptatem haurias.* Nam quantumcumque terræ circumieris, tibi dabo, ut scias te non tantum dimisisse, quantum accepturus es. Ne igitur putes te minorem terram sortitum esse, quoniam ille arripuit, quæ prima sibi visa est et potior. Scies enim non multo post ex rebus ipsis, quam nihil profuerit ei potioris terræ electio; et ipse discet, quantum malum est primas amare partes. Tu autem nunc accipe modestiæ et clementiæ, quam erga fratris filium declarasti, mercedem; promissa sume, et jam cognosce terram omnem cujus dominus es, et quam non multo post et tu ipse, et semen tuum in æternum possidebitis. *Et semini tuo, inquit, usque in sæculum.* Magna diviniæ promissionis magnitudo, magna nostri omnium Domini, atque immensa liberalitas, magna mercedis præstantia, quam dat misericors et clementissimus Dominus beato illi, et ex illo nascituro semini. Ut hæc audivit

patriarcha, de ineffabili bonitate Dei obstupescens, *18. Motis tabernaculis, inquit, venit, et habitavit juxta quercum Manbre, quæ est in Chebron.* Postquam, inquit, accepit promissionem, et separavit se Lot, tunc transtulit tabernaculum suum ad quercum Manbre. Vide philosophicam mentem, vide spiritus sublimitatem, quomodo facile inde migrat, nec gravatur de locis in loca transire. Invenies enim eum nulla consuetudine præventum et alligatum : id quod multis evenit, etiam iis qui se philosophos, et e mediis liberatos tumultibus jactant : et si quando tempus vocet, spiritualis sæpe negotii gratia, ut in alium locum concedant, sæpenumero morosi sunt, tristes, et migrationem ægre ferentes, eo quod consuetudine præoccupati sint. Verum non ita justus, sed jam tum philosophum agebat : et quasi peregrinus et hospes, ita nunc hinc illuc, nunc illinc huc transmigrabat, et per omnia religiosam suam mentem operibus ipsis declarare studebat. Nam postquam tabernaculum fixit apud quercum Manbre, statim ibi extruxit altare Domino. Vidisti mentem gratam? Quia mox ut tabernaculum fixit, statim pro facta sibi promissione gratiarum actiones obtulit Domino. Et in singulis locis ubi tabernaculum fixit, invenies hoc præ omnibus ei fuisse curæ, ut exstructo altari preces offerret, et Apostoli præceptum impletet, jubentis ut in omni loco oretur, et eleventur sanctæ manus (*1. Tim. 2. 8*). Vidisti animam divino amore succensam, et ad Deum volentem, proque omnibus gratias agentem? Non enim expectavit donec promissa complerentur; sed et de promissione gratias agit, nihilque non facit, ut de præviis dignas gratias præ se ferens, Dominum suum provocet ad promissiones suas implendas.

5. *Moralis exhortatio ad constantiam in fide.* — Illud sane et nos imitemur, et promissionibus divinis fidamus; neque alacritas tempore obsolescat, neque mens remissior fiat ex obicibus qui interveniunt : sed virtuti diviniæ fidentes, quasi jam ante oculos videremus promissiones impleri, ita puram et sinceram fidem exhibeamus. Magna enim et immensa promisit nobis Dominus, et quæ nostram transcendunt rationem, nempe nos participes regni fore, et ineffabilium bonorum consortes, cum angelis versaturos, et liberandos a gehenna. Cæterum neque diffidamus ideo quod ea non videntur corporalibus oculis; sed cogitantes mentiri non posse eum qui promisit, et ipsius potentiae magnitudinem considerantes, hæc oculis fidei contueamur, et ex iis quæ jam concessa sunt, etiam de futuris bonam spem habeamus : ea enim de causa et hic multa nobis donata sunt, ut ex iis adjuvemur, manuque ducamur, ut de illis quoque bene speremus. Nam qui Filium suum tradidit propter suam in nos caritatem, quomodo non omnia nobis reliqua largiturus est? Sicut et Paulus inquit : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non et omnia nobis cum illo donabit (Rom. 8. 32)?* Si Filium suum tradidit pro nobis peccatoribus, si baptismatis donum largitus est, si priorum peccatorum remissionem tribuit, si poenitentiae viam nobis

aperuit, si innumera aliã ad salutem nostram operatus est, manifestum est eum et futura bona nobis reposita præbiturum. Nam qui propter suam bonitatem, antequam esse inciperemus, hæc præparavit, quomodo non et frui concedet? Quod autem prius hæc bona nobis præparaverit, audi quid dicat stantibus a dextris: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite regnum paratum vobis ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34). Vidisti bonitatis excellentiam, quanta erga nostrum genus benignitate usus sit, ut et ante facta fundamenta mundi nobis regni cælorum fruitionem præparare dignatus sit? Igitur ne simus ingrati, obsecro, neque indignos talibus nos donis constituamus: sed diligamus, ut decet, Dominum nostrum, nihilque faciamus quod ejus erga nos benevolentiam impediatur. Num enim nos priores rem illam cœpimus? Imo ipse prior magnam et inenarrabilem caritatem erga nos declaravit. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si eum qui nos sic dilexit non diligamus totis viribus nostris? Ipse propter suam erga nos caritatem omnia cum voluptate sustinuit: et ex ipso paterno sinu exsiliens, ut ita dicam, servi formam assumere voluit, per humana omnia transire, et ferre a Judæis contumelias et opprobria, denique et crucem, ac mortem ignominiosissimam, ut nos qui humi trahebamur, et infinitis peccatorum sarcinis oppressi eramus, nostra in se fide liberos faceret. Hæc enim omnia mente recogitans beatus Paulus, fervidus Christi amator, et quasi alatus universum orbem peragrans, qui in corpore quæ incorporæarum naturarum propria sunt facere studebat, clamabat dicens: *Caritas enim Christi detinet nos* (2. Cor. 5. 14). Vide probitatem, vide virtutis excellentiam, vide ferventem amorem. *Caritas Christi detinet nos*: hoc est, compellit, cogit, concitat. Deinde volens interpretari quod a se dictum erat, inquit: *Judicantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est, ut et viventes posthac non sibiipsis vivant, sed illi qui pro eis mortuus est et resurrexit* (Ibid. v. 15). Vidisti quomodo jure dixit, *Detinet nos caritas Christi*? Si enim pro nobis, inquit, omnibus mortuus est, propter hoc mortuus est, ut nos viventes posthac non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Accipiamus igitur apostolicam admonitionem, et non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Et quomodo, dicet quispiam, poterimus non nobis ipsis vivere? Audi beatum vltum iterum dicentem: *Vivo autem non jam ego: vivit autem in me Christus* (Galat. 2. 20). Vide quomodo super terram ambulans et carne circumdatus, quasi cælum inhabitans et inter incorporeas virtutes versans afficiatur. Proinde alibi iterum dicebat: *Qui autem Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum affectionibus et concupiscentiis* (Gal. 5. 24). Ille igitur est non sibiipsis vivere, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit: quando quasi mortui sumus præsentis vitæ, et nihil eorum quæ videntur, suspicimus. Nam idcirco Dominus noster crucifixus est, ut hanc vitam pro illa commutemus; imo per hanc illam nobis negotiemur. Præsens enim

vita, si volumus esse sobrii et vigiles, ducit nos ad fruitionem vitæ æternæ: atque poterimus, si parumper voluerimus vigilare et aperire mentis oculum, quietis illius semper apud nos meminisse; et ita præsentia præterire ac prætervolare, ad futura autem et semper durantiã mentem intendere; sicut beatus ille nos erudit dicens: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* (Galat. 2. 20).

6. Vide animam igne succensam, vide mentem alatum, vide rationem incensam Dei amore. *Quod, inquit, nunc vivo, in fide vivo*. Ne enim, inquit, putatis me facere aliquid rerum hujus vitæ causa. Nam licet carne circumdatus sim, necessitatibusque naturæ alligatus: in fide tamen vivo, quæ est in Christum, despiciens omnia præsentia, et spe quæ in illum est omnia prætercurrens, intentam in illum mentem habeo. Denique ut discas excellentiam amoris ejus, dicit: *In fide vivo Filii Dei, qui me dilexit, et tradidit semetipsum pro me*. Considera quam insignis grati animi significatio. Quid dicis, o beate Paule? Paulo ante dicebas: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum* (Rom. 8. 32): et nunc dicis, *Qui dilexit me*: atque ut proprium appellas commune beneficium? Etiam, inquit: nam licet pro omni hominum genere sacrificium ab eo sit oblatum, tamen propter amorem in eum, id quod factum est proprium mihi facio. Ita et prophetis mos est facere et dicere: *Deus Deus meus* (Psal. 21. et 117. et 142): quamvis totius orbis sit Deus: sed peculiare hoc est amoris, ut ex communibus propria faciat. *Filii Dei, inquit, qui dilexit me*. Quid dicis? Te solum dilexit? Omnem, inquit, hominum naturam dilexit, sed ego ei gratias debeo, quasi me solum dilexisset. *Et tradidit semetipsum pro me*. Quid igitur, pro te solo crucifixus est? Annon ipse dicit: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32)? nonne tu ipse dixisti, *Pro nobis omnibus tradidit semetipsum*? Etiam, inquit: non loquor pugnantia, sed amorem meum ita consolor. Jam vide iterum et aliud quod dictis illis nos docet. Cum enim superius dixerit de Patre, *Pro nobis omnibus tradidit illum*, hic dicit, *Semetipsum tradidit*: et illic quidem, ut concordiam ostendat ac parem honorem Patris et Filii, et passionem subindicet: quoniam etiam alio loco dicit: *Factus obediens usque ad mortem* (Philipp. 2. 8): ubique passioni fidem faciens. Hic autem posuit, *Tradidit semetipsum*, ut indicet eum voluntarie passionem suscepisse, et non necessitate, neque vi, sed volentem sapientemque totius humani generis salutem operari, crucem sustinuisse. Qualem igitur vicissim amorem exhibere poterimus tam divitem erga nos caritatem declaranti? Etiam si animam ipsam impendamus pro ejus legibus, et pro observatione mandatorum, quæ ab ipso sunt data, neque sic ad caritatis modum pertingere poterimus, quam erga nostrum declaravit genus. Ipse enim Deus cum esset, pro hominibus hoc subiit, et Dominus pro servis; ac non pro servis simpliciter, sed pro ingratis et perpetuis

τηρίαν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο, δηλονότι καὶ τὰ ἐν τῷ μέλλοντι ἡμῖν τεταμειμένα ἀγαθὰ παρέξει. Ὁ γὰρ πρὸ τῆς εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρόδου ταῦτα προεντρεπίσας διὰ τὴν οὐκ εἶναι ἀγαθότητα, πῶς οὐχὶ καὶ τὴν ἀπόλαυσιν χαριεῖται; Ὅτι γὰρ προλαθῶν ταῦτα ἡμῖν ἠτοίμασε τὰ ἀγαθὰ, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν ἐστῶτας· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου.* Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν, πόση περὶ τὸ ἡμέτερον γένος κέχρηται τῇ φιλανθρωπίᾳ, ὡς καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἡμῖν τῆς βασιλείας προεντρεπίσας τὴν ἀπόλαυσιν; Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γενώμεθα, παρακαλῶ, μὴδὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοσοῦτων δωρεῶν, ἀλλὰ ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν διαπρατιώμεθα τῶν διακοπτόντων τὴν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ εὐνοίαν. Μὴ γὰρ αὐτοὶ προκατάρχομεν τοῦ πράγματος; Αὐτὸς προλαθῶν πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπεδείξατο. [347] Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸν οὕτως ἀγαπήσαντα μὴ καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἔχομεν δυνάμει, ἀγαπᾶν; Αὐτὸς γὰρ διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην πάντα μεθ' ἡθονῆς ὑπέμεινε, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν κόλπων τῶν πατρικῶν ἀλλόμενος, ὡς εἰπεῖν, δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν κατεδέξατο, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἔλθειν, καὶ τῆς παρὰ Ἰουδαίων ὕβριος καὶ ἀτιμίας ὑπομείναι, καὶ τὸ τελευταῖον σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ θάνατον τὸν ἐπονεϊστόν, ἵνα ἡμᾶς τοὺς χαλὰ συρομένους, καὶ μυρίους φορτίους ἀμαρτημάτων βαρουμενούς, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐλευθερώσῃ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐνοῶν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ θερμὸς ἑραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τῆν οἰκουμένην περιτρέχων ἅπασαν, ὁ ἐν σώματι τῶν τῶν ἀσωμάτων ἐπιδείκνυσθαι σπουδαῖον, ἐβόα λέγων· *Ἦ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην, ὅρα ἀρετῆς ὑπερβολὴν, ὅρα πόθον ζέοντα. *Ἦ ἀγάπη*, φησὶ, *τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς*· τοῦτ' ἐστίν, ὡς δεῖ, καταναγκάζει, κατεπέμψει. Εἶτα ἐρμηνεύσαι βουλόμενος τὸ παρ' αὐτοῦ ῥηθὲν, φησὶ· *Κρίναται τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ὅρα οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγερθῆντι.* Εἶδες πῶς εἰκότως ἔλεγεν, ὅτι *Συνέχει ἡμᾶς ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ*; Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶ, πάντων ἀπέθανεν, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμεῖς οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλ' ἔκείνῳ εἴμ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγερθῆντι. Δεχώμεθα τοίνυν τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικὴν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγερθῆντι. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνήσομεθα μὴ ἑαυτοῖς ζῆν; Ἄκουε τοῦ μακαρίου δούτου πάλιν λέγοντος· *Ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Ὅρα πῶς ἐπὶ γῆς βαδίζων καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, καθάπερ τὸν οὐρανὸν οὐκῶν, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις συναναστρεφόμενος δυνάμεισιν, οὕτω διέκειτο. Διὰ τοῦτο ἀλλαχοῦ πάλιν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.* Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγερθῆντι, ὅταν καθάπερ νεκροὶ ὦμεν τοῦ παρόντος βίου, καὶ πρὸς μηδὲν τῶν ὀρωμένων ὦμεν ἐπισημένοι. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐσταύρωθη, ἵνα ἀντὶ ταύτης τῆς ζωῆς ἐκείνην ἀνταλλαξώμεθα ἢ μάλλον δὲ, ἵνα διὰ ταύτης ἐκείνην ἑαυτοῖς πραγματοποιώμεθα. Ἦ γὰρ παρούσα ζωὴ, ἐὰν βουλώμεθα νῆφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς αἰ-

νίου ζωῆς ἡμᾶς ὀδηγεῖ· καὶ δυνήσομεθα, εἰ βουληθεῖμεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ διανοεῖσθαι τὸ τῆς διανοίας ὄμμα, τῆς ἐκεῖ λήξεως τὴν ἐνοίαν διὰ παντὸς τρέφειν παρ' αὐτοῦ, καὶ οὕτω τὰ μὲν ὀρώμενα παρατρέχειν καὶ ὑπερπίπτασθαι, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα καὶ διακονίζοντα τείνειν τὸν λογισμὸν· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος παιδεύων ἡμᾶς ἔλεγεν· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.*

ς'. Ὅρα ψυχὴν πεπυρωμένην, ὅρα λογισμὸν ἐπτερωμένον, ὅρα διάνοιαν ἐκκαυμένην τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ. Ὁ νῦν ζῶ, φησὶν, ἐν πίστει ζῶ. Μὴ γὰρ νομισθῆτέ με, φησὶ, συντελεῖν τι εἰς τὰ τοῦ παρόντος βίου [348] πράγματα. Εἰ γὰρ καὶ σάρκα περικείμεαι, καὶ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως προσδέδεμαι, ἀλλ' ἐν πίστει ζῶ, τῇ εἰς Χριστὸν, πάντων ὑπερωρῶν ἢ τῶν παρόντων, τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς αὐτὸν πάντα παρατρέχων, ἐκτεταμένην ἔχω τὴν διάνοιαν πρὸς αὐτόν. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τοῦ φίλτρον τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν. *Ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.* Σκόπεε πόσας τῆς εὐγνωμοσύνης ἡ ὑπερβολή. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Πρὸ μικροῦ ἔλεγες, *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν*· καὶ νῦν λέγεις, *Τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ ἰδιοποιῆ τὴν κοινὴν εὐεργεσίαν*; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἡ θυσία προσεβήνεκται παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ διὰ τὸ περὶ αὐτὸν φίλτρον μου ἐγὼ ἰδιοποιούμαι τὸ γεγονός. Οὕτω καὶ τοῖς προφήταις ἔθος ποιεῖν, καὶ λέγειν· Ὁ Θεὸς ὁ Θεός μου· καίτοι τῆς οἰκουμένης ἐστὶ Θεός· ἀλλ' ἴδιον τοῦ πόθου, τὰ κοινὰ ἰδιοποιεῖσθαι. *Τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, τοῦ ἀγαπήσαντός με.* Τί λέγεις; Σὲ μόνον ἠγάπησε; Πᾶσαν μὲν, φησὶ, τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἀλλ' ἐγὼ ὡς μόνος ἀγαπηθεὶς, οὕτως αὐτῷ χάριτας ὄφειλω. *Καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.* Τί οὖν, ὑπὲρ σοῦ μόνου ἐσταυρώθη; Οὐκ αὐτὸς λέγει, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλλύσω πρὸς ἑμαυτόν*; οὐ σὺ αὐτὸς ἐπας, ὅτι· *Ἦπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν ἑαυτόν*; Ναί, φησὶν· οὐκ ἐναντιούμενος ἐαυτῷ ταῦτ' εἶπε, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ πόθον παραμυθούμενος. Καὶ ὅρα πάλιν καὶ ἑτερόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ἡμᾶς διδάσκοντα. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι· *Ἦπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν*, ἐνταῦθα λέγει, *Ἐαυτόν παρέδωκεν*· ἐκεῖ μὲν, ἵνα τὴν ὁμοίαν ἐνοίαν δείξῃ καὶ τὴν ὁμοίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ, *Γενόμενος ὑπὸ τὸν θάνατον*, πανταχοῦ τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Παρέδωκεν ἑαυτόν*, θέθεικεν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκὼν τὸ πάθος κατεδέξατο, καὶ οὐκ ἀνάγκῃ οὐδὲ βίᾳ, ἀλλὰ βουλόμενος καὶ θέλων παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν σωτηρίαν πραγματοποιῆσαι, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε. Ποῖαν οὖν κατ' ἀξίαν ἀγάπην ἐπιδείξασθαι δυνήσομεθα, πρὸς τὸν οὕτω πλουσίαν τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδειξάμενον; Κἂν γὰρ αὕτη τὴν ψυχὴν προέσθαι καταδεξώμεθα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ νόμων, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τῶν παρ' αὐτοῦ δοθεισῶν, οὐδὲ οὕτω πρὸς τὸ μέτρον φθάσαι δυνήσομεθα τῆς ἀγάπης, ἣν περὶ τὴν ἡμετέραν ἐπεδείξατο φύσιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ Θεὸς ὢν ὑπὲρ ἀνθρώπων τοῦτο κατεδέξατο, καὶ Δεσπότης τυγχάνων ὑπὲρ δούλων, καὶ οὐχ ὑπὲρ δούλων ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀγνωμόνων καὶ πολλῶν καὶ ἀσπονδῶν τὴν ἐχθραν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ αὐτὸς μὲν προλαθῶν εἰς

* Quinque mss. ἐπὶ καταβολῆς.

b Sic Savil. et septem mss. Morel. ὑπορῶν. c Οἰκονομία cum de Christo est sermo, de Incarnatione intelligitur, hic vero de Passione, ut ex serie liquet.

ἀναξίους καὶ μυρία ἐπταικότας τὴν τοσαύτην εὐεργεσίαν ἐπεδείξατο· ἡμεῖς δὲ, ὅπερ ἂν ἐπιδείξασθαι [349] δυνηθῶμεν, οὐδὲν μέγα ποιούμεν τὸν ἄπροσβαστον ταῖς τοσαύταις εὐεργεσίαις ἡμᾶς ἀμείβεσθαι σπουδάζοντες. Τὰ γὰρ παρ' ἡμῶν, ἂν ἄρα ἀκολουθῶσιν, ἀμοιβὴ τίς ἐστι καὶ ὀφειλὴ· τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ εὐεργεσία, καὶ δωρεὰς μέγας. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα λογιζόμενοι, ἀγαπήσωμεν τὸν Χριστὸν, καθάπερ Παῦλος αὐτὸν ἠγάπησε, καὶ μηδὲς ἡμῖν τῶν παρόντων ἔστω λόγος, ἀλλὰ διηνεκῶς τὸν αὐτοῦ πόθον ἔχωμεν ἰδρυμένον ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πάντων καταγελασόμεθα τῶν τοῦ παρόντος βίου, καὶ οὕτω τὴν γῆν καθάπερ τὸν οὐρανὸν οἰκήσωμεν, οὕτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐνταῦθα χανούμενοι, οὕτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν συστελλόμενοι· ἀλλὰ πάντα παρὰ τὸν πόθον πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἡμῶν Δεσπότην ἐντεῦθεν ἐπειρησόμεθα, καὶ μήτε πρὸς αὐτὴν τὴν μέλλουσαν δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἐρούμεν κατὰ τὸν μακάριον τοῦτον καὶ ἡμεῖς, ὅτι *Ὁ νῦν ζῶμεν ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶμεν τῇ τοῦ Πλοῦ τοῦ Θεοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς, καὶ παρόντος ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἰνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ Ἀμαρῶθ βασιλέως Σεργαάρ, Ἀριῶχ βασιλεὺς Ἀλασάρ, καὶ Χοδολογμόρ βασιλεὺς Ἐλάμ, καὶ Θαρθάκ βασιλεὺς τῶν ἐθνῶν ἐποίησαν πόλεμον μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Σοδόμων.

α' Μέγα ἀγαθὸν, ἀγαπητὸν, τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Τοῦτο τὴν ψυχὴν φιλόσοφον ἀπεργάζεται, τοῦτο πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστησι τὴν διάνοιαν, τοῦτο εὐχάριστον κατασκευάζει τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο ποιεῖ πρὸς μηδὲν τῶν παρόντων ἐπιοῦσθαι, τοῦτο διηνεκῶς ἐκεῖ ποιεῖ διαίτησθαι τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότη ἀμοιβὴν ὀρέντας ἅπαντα ἡμᾶς διαπράττεσθαι, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους μετὰ πολλῆς ἐγχειρίης τῆς προθυμίας. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐστι μαθεῖν ἀκριδῶς τῆς ταχείας ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, τῶν δικαίων τὴν ἀνδρείαν, τοῦ Δεσπότη τὴν ἀγαθότητα, καὶ τῶν ἀμοιβῶν τὸ μέγεθος. Ἐντεῦθεν ἐστὶν εἰς ζῆλον καὶ μίμησιν διεγερθῆναι τῆς φιλοσοφίας τῶν γενναίων ἀνδρῶν, καὶ μὴ ναρκᾶν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας, ἀλλὰ θαρρῆν καὶ πρὸ τῆς ἐκθάσεως ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ποιώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτευξόμεθα, εἰ συνεχῶς ἐπιώμεν τὰ ἐγκείμενα. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τὸν μετὰ σπουδῆς καὶ πολλοῦ πόθου τοῖς βείοις ἐντυγχάνοντα λόγοις ὁ περιοφθῆναι ποτε· ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπος ἡμῖν μὴ γένηται διδάσκαλος, αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἄνωθεν ἐμβατεύων ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέρας φωτίζει τὴν διάνοιαν, καταυγάζει τὸν λογισμὸν, ἐκκαλύπτει τὰ λανθάνοντα, διδάσκαλος ἡμῖν γίνεται τῶν ἀγνοουμένων· μόνον [350] ἐὰν ἡμεῖς τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέρειν βουλώμεθα. *Μὴ καλέσητε γὰρ, φησὶ, διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἐπειδὴν οὖν λάβωμεν μετὰ χεῖρας βιβλίον πνευματικὸν, συντείναντες ἐαυτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συναγαγόντες τὸν λογισμὸν, καὶ πᾶσαν βιωτικὴν ἔννοιαν ἀπώσασμενοι, οὕτω τὴν ἀνάγνωσιν ποιώμεθα μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας, μετὰ πολλῆς

α' *Allii* ποιούμεν, *allii* ποιούμεν. β' *Additum* λόγοις c *Cois!*. Ed: T.

τῆς προσοχῆς, ἵνα δυνηθῶμεν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγηθῆναι ἐπὶ τὴν κατανόησιν τῶν γεγραμμένων, καὶ πολλὴν ἐκείθεν τὴν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Καὶ γὰρ ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος ὁ βάρβαρος, ὁ τῆς βασιλείσης Αἰθιοπίων, ἐν τοσαύτῃ τυγχάνων περιφάνειᾳ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὀχλήματος φερόμενος, οὐδὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τῆς ἀναγνώσεως ἡμέλει, ἀλλὰ τὸν προφήτην ἔχων μετὰ χεῖρας, πολλὴν ἐποίητο τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν e, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδῶς τὰ ἐγκείμενα· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὰ παρ' ἐαυτοῦ πάντα εἰσῆνεγκε, τὴν σπουδὴν, τὴν προθυμίαν, τὴν προσοχὴν, ἐπέτυχε τοῦ καθοδηγήσαντος. Ἐνόησον γὰρ μοι ὅσον ἦν, μήτε ὀδοποροῦντα ἀμελήσαι τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ταῦτα ἐπ' ὀχλήματος καθήμενοι. Ἀκουέτωσαν οἱ μὴ δὲ ἐπὶ τῆς οικίας τοῦτο ποιῆσαι καταδεχόμενοι, ἀλλὰ νομίζοντες πάρεργον εἶναι τὴν τούτων ἀνάγνωσιν, καὶ διὰ τὸ γυναικί συνοικεῖν, καὶ στρατεία κατελιθῆναι, καὶ παιδίῳ φροντίζειν, καὶ οικετῶν ἐπιμελεῖσθαι, καὶ ἐτέρων πραγμάτων ἔχειν φροντίδα, μὴ προσθήκειν αὐτοῖς d περὶ τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσιν ἔχειν σπουδὴν. Ἰδοὺ γὰρ εὐνοῦχος, ἄνθρωπος βάρβαρος, ἀμφοτέρα ἰκανὰ εἰς πολλὴν βίθυμιαν ἐμβαλεῖν, καὶ μετὰ τούτων ἡ πολλὴ περιφάνεια, τοῦ πλοῦτου ἢ περιουσία, αὐτὸ τὸ ἐν ὀδοπορίᾳ εἶναι καὶ ἐπ' ὀχλήματος φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ βόδιον ἀναγνώσει προσέκειν τῷ οὕτως ὀδοποροῦντι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δυσχερὲς· ἀλλ' ὅμως ὁ πόθος καὶ ἡ πολλὴ σπουδὴ πάντα τὰ κωλύματα ἐκποδῶν ἐποίητο, καὶ εἶχετο τῆς ἀναγνώσεως, καὶ οὐκ ἔλεγε ταῦτα, ἀ νῦν πολλοὶ λέγουσιν· οὐ νοῦ τὰ ἐγκείμενα, οὐ δύναμαι συνίεσαι τὸ βάθος τῶν γεγραμμένων· τίνας ἐνεκεν ἀπλῶς καὶ εἰπῆ τὸν κάματον ὑπομενῶ, ἀναγινώσκων καὶ οὐκ ἔχων τὸν ὀδηγήσαι δυνάμενον; Οὐδὲν τούτων ἐλογίσατο ὁ βάρβαρος μὲν τὴν γλώσσαν, φιλόσοφος δὲ τὴν διάνοιαν· ἀλλ' ἐνόησας ὡς οὐ περιοφθῆσεται, ἀλλὰ ταχέως ἀπολαύσει τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, εἰ τὰ παρ' ἐαυτοῦ καὶ τὰ εἰς δύναμιν ἐπιδείξειτο, εἶχετο τῆς ἀναγνώσεως. Διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης ὄρων αὐτοῦ τὸν πόθον, οὐ περιείδεν, οὐ κατέλιπεν ἀπρονοήτον, ἀλλ' εὐθέως αὐτῷ τὸν διδάσκαλον ἐπεμψε. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς ἔμενον ἐκεῖνον πρότερον τὰ παρ' ἐαυτοῦ εἰσενεγείν, καὶ τότε τὴν οικίαν ἀντιλήψιν ἐπιδείκνυται. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' ἐαυτοῦ πάντα ἀπήρτιστο, λοιπὸν ὠφθη ὁ ἄγγελος Κυρίου λέγων τῷ Φιλίππῳ· *Ἀναστάς πορεύου ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ εἰς Γάζαν, αὕτη ἐστὶν ἔρημος. Καὶ ἰδοὺ, ἀνὴρ Αἰθιοῦ, δυνάστης ἐτρούχος Κανδάκης, [351] τῆς βασιλείσης Αἰθιοπίων, ὃς ἐλήλυθε προσκυρῆσων εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ οὗτος ὑπέστρεψε καθήμερος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὴν προφήτην Ἠσαΐαν*. Ὅρα πῶς ἀκριδῶς ἡμῖν διηγήσατο ὁ τὴν βίβλον γράψων, εἰπὼν, ὅτι Αἰθιοῦ, ἵνα γινώμεν ὅτι βάρβαρος ἦν· εἰτὰ φησιν, ὅτι Δυνάστης, ὅτι ἐν ἀξιώματι μεγίστῳ καὶ περιφάνειᾳ ἐτύχανε, Ὅς ἐλήλυθε, φησὶ, προσκυρῆσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Ὅρα καὶ τὴν πρόβασιν αὐτοῦ τῆς ἀποδημίας, ἰκανὴν οὖσαν δαίξαι τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης· ἰδοὺ γὰρ πόσῃν ὁδῶν ἀτέλλεται, ὥστε τὴν προσκύνησιν ἀποδοῦναι τῷ Δεσπότη. Ἐτι γὰρ ἐνόμιζον ἐν ἐνὶ τόπῳ συγκεκλιῆσθαι τὴν λατρείαν, καὶ διὰ τοῦτο πολλὴν ὁδὸν στελλόμενοι ἐκεῖ τὰς εὐχὰς ἀνέφερον· διὰ τοῦτο καὶ οὗτος παρεγένετο, ἔνθα ὁ ναὸς ἦν καὶ ἡ

e Savil. τὴν σπουδὴν τὰ κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν. Quatuor mss. τὴν σπουδὴν μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν. Morel. τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν. d Quinque mss. αὐτοῦς, non male.

inimicis. Et ipse prior in indignos et millies lapsos tantam contulit beneficentiam : nos autem etiamsi faciamus quæcumque poterimus, nihil magnum faciemus, ut ei qui nos tantis beneficiis prævenit, aliquid rependamus. Nostra enim, si qua sequuntur, retributio quidem sunt et debitum; illius autem sunt gratia et beneficia, largitionisque magnitudo. Hæc igitur omnia cogitantes, diligamus Christum sicut Paulus ipsum dilexit, nullamque præsentium rationem habeamus, sed perpetuum ejus amorem in anima nostra firmum et stabilem servemus. Ita enim et omnia quæ in hac vita sunt, deridebimus, et terram quasi cælum inhabitabimus, neque ex prosperis rebus remissiores erimus, neque ex adversis contristabimur : sed omnibus præteritis ad amabilem Dominum nostrum hinc festinabimus, neque dilationem gravatim feremus, sed nunc et nos sicut beatus ille dicemus, *Quod nunc vivimus in carne, in fide vivimus Filii Dei, qui dilexit nos, et semetipsum tradidit pro nobis (Gal. 2. 20)* : ut et præsentem vitam absque mœrore perficiamus, et futuris bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

Factum est autem in regno Amraphath regis Sennaar, Arioch rex Alasar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium gesserunt bellum cum rege Sodomorum (Gen. 14. 1. 2).

1. *Lectio Scripturæ commendatur.* — Ingens honum est, dilectissimi, divinarum Scripturarum lectio. Hæc enim animam vera philosophia instructam reddit, hæc in cælum mentem transfert, hæc memorem beneficii reddit hominem, hæc facit ne quidquam ex rebus præsentibus admiremur, sed ut perpetuo in alia vita mente nostra versemur, et ad Domini mercedem respicientes omnia operemur, alacritateque magna virtutum labores aggrediamur. Ex ipsis discere licet Dei celeriter succurreris providentiam, justorum fortitudinem, Domini bonitatem, præmiorum magnitudinem. Hinc possumus ad æmulationem et imitationem philosophiæ generosorum virorum excitari, ut non torpescamus in virtutis certaminibus; sed confidamus divinis promissionibus, etiam antequam eveniant. Proinde magna diligentia, quæso, divinarum Scripturarum lectioni vacemus. Ita enim et scientiam assequemur, si ad ea, quæ ibi posita sunt, frequenter accedamus. Neque enim fieri potest, ut is qui divinis Scripturis magno studio ferventique desiderio vacat, umquam negligatur; sed licet desit nobis hominis magisterium, ipse Dominus superne nostra in corda intrans illustrat mentem, rationi juvar suum infundit, detegit occulta, doctorque fit eorum quæ ignoramus; tantum si nos quæ nostra sunt afferre velimus. *Ne vocetis enim, inquit, magistrum super terram (Matth. 23. 8)*. Quando igitur in magis spirituales librum capimus, intenta mente, collectis reductisque cogitationibus, omnique sæcu-

lari cura depulsa, lectioni incumbamus cum magna pietate et attentione, ut possimus a sancto Spiritu ad scriptorum intelligentiam duci, et multum inde fructum percipere. Nam barbarus ille reginæ Æthiopum eunuchus, qui in tanta erat gloria, et curru vehebatur (*Act. 8*), ne illo quidem tempore lectionem negligebat; sed prophetam in manibus habens, magnum lectioni adhibebat studium, idque nescius quid in libris contineretur: attamen quia afferebat quidquid in se erat, nempe studium, alacritatem, attentionem, doctorem nactus est. Cogita enim, obsecro, quantum erat neque in itinere lectionem negligere, et præsertim sedentem in curru. Audiant exemplum ii qui neque domi ut hoc faciant, persuaderi possunt, sed putantes supervacuum esse horum lectionem, quia vel cum muliere habitant, vel militiæ adscripti sunt, vel puerorum et servorum aliorumque negotiorum agunt curam, non convenire sibi opinantur, ut divinæ Scripturæ lectioni incumbant. Ecce enim hic eunuchus et barbarus, quæ utraque ad reddendum negligentiores sufficiebant, et ad hæc dignitatis amplitudo et opum abundantia: adde quod et in itinere erat et curru ferebatur: hoc enim modo iter facienti non est facile lectioni esse attentum, imo valde molestum: attamen desiderium et studium omnia impedimenta e medio auferebat, et lectioni ille incubebat, nec dicebat ea quæ nunc plerique dicunt: Non intelligo ea quæ scripta sunt, non possum intelligere profunditatem Scripturarum: quare frustra et incassum laborem sustinerem legendo, dum non habeo qui interpretetur? Nihil horum cogitabat ille, lingua quidem barbarus, mente autem philosophus; sed cogitans potius se non contemptum iri, sed superna gratia adjuvandum, modo quod suum erat pro viribus adferret, lectioni incumbebat. Propterea benignus Dominus ipsius videns desiderium, eum minime neglexit, neque sua cura destituit, sed protinus ipsi doctorem misit. Tu autem expende quomodo expectaverit, ut ipse quæ ipsius erant prius adferret, et tunc suum patefecit auxilium. Cum igitur omnia perfecta et absoluta essent quæ ab illo fuerant exhibenda, deinceps angelus Domini Philippo apparuit, dicens: *Surge et vade ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam; hæc est deserta. Et ecce, inquit, vir Æthiops, præfectus eunuchus Candaces reginæ Æthiopum, qui venerat adoraturus in Jerusalem; et ipse revertebatur sedens super currum suum, legebatque Isaiam prophetam (Act. 8. 26-28)*. Vide quam accurate nobis narravit qui librum scripsit, dicens, *Æthiops*, ut illum barbarum esse cognosceremus: deinde ait, *Præfectus*, quo nomine maximum dignitatis honor significatur; *Qui venerat, inquit, adoraturus in Jerusalem*. Vide etiam peregrinationis causam, idoneam quæ animi ipsius pietatem declaret: expende enim quantum itineris suscepit ut Dominum adoraret. Tunc enim adhuc divinum cultum arbitrabantur uno loco concludi, ideoque longo peracto itinere, illius preces fundebant: propterea et iste eo venerat, ubi templum erat et cultus Judaicus, ut adorationem.

Dominò persolveret. Et posteaquam quod cupiebat implevisset, *Revertens*, inquit, *et in curru suo sedens legebat.*

2. Deinde cum accessisset Philippus (a), dixit ad illum : *Putasne intelligis quæ legis (Act. 8. 30)?* Vides animum diligentem ac sollicitum, lectioni etiam illi, quam non intelligeret, incumbentem, et doctorem qui ipsum instrueret requirentem? Etenim apostolus statim per interrogationem illius excitat affectum; quod enim dignus esset, qui doctoris opera in lectione reconditorum intelligentiam consequeretur, ipsa viri responsio declarat. Cum enim apostolus dixisset, *Putasne intelligis?* vesteque vili indutus accessisset: non ægre tulit nec indignatus est, neque se contumelia affligi existimavit, quod plerisque insulsis accidit, qui sæpe malunt in perpetua versari ignorantia, quia pudet illos ignorantiam suam confiteri, et ab iis discere qui docere valeant. At huic nihil tale evenit; sed cum mansuetudine et pietate respondet, animi sui statum declarans, aitque : *Quomodo possim, nisi quis mihi ostenderit (Ibid. v. 31)?* nec tantum mansuete respondit, ac postea transit, sed rursus morum suorum virtutem nobis demonstrans, ista loquutus præfectus ille, barbarus, curru vectus, eum qui vilis videbatur, et ex vestitu contemnendus, rogavit ut ascenderet, ac secum sederet. Vides animi fervens studium? vides pium barbari animum, quomodo sapientis ejusdem dictum illud impleverit : *Si videris virum prudentem, mane surge ad eum, et gradus ostiorum illius deterat pes tuus (Eccli. 6. 36)?* Vides qui merito non sit neglectus? vides qui merito supernam sit consequutus providentiam? vides ut nihil omiserit eorum quæ ab ipso offerri conveniebat? Propterea deinceps doctorem nactus, eorum vim quæ proposita erant accurate discebat, et animo illuminabatur.

Quam utile Scripturam legere; nullum tempus ad Scripturæ lectionem incommodum. — Videtis quantum sit comodi attente et studiose divinas Scripturas legere? Propterea enim et hanc de barbaro historiam in medium vobis produxi, ut ne quemquam nostrum pudeat imitatore fieri Æthiopsis, eunuchi, ejus qui ne in itinere quidem lectionem neglexerit. Idoneus enim est barbarus iste qui nobis omnibus doctor fiat, tum privatam vitam sectantibus, tum militiæ adscriptis, tum dignitate et honore præditis, et ut in summa dicam, omnibus non viris solum, sed et mulieribus, ut quæ assidue domi versantur: quin etiam iis doctor fuerit qui vitam monasticam delegerunt, ut discant omnes nullum esse tempus ad divinorum eloquiorum lectionem incommodum, sed fieri posse, ut non solum domi, verumetiam in foro versantes, et iter facientes, et in multorum cœtu agentes, ac variis negotiis impliciti horum studio teneamur, ut quæ a nobis præstanda sunt conferentes, cito magistrum adipiscamur. Dominus enim videns nostrum ad res spirituales affectum, non negliget, sed supernam illu-

(a) Nonnulli putant hunc Philippum apostolum fuisse; alii numero plures diaconum fuisse asseverant.

strationem præbebit, ac nostrum illuminabit animum. Ne igitur, obsecro, Scripturarum lectionem negligamus: verum sive eorum, quæ his continentur, vim intelligamus, sive ignoremus, illa frequenter addeamus. Assidua enim meditatio memoriam efficit indelebilem: et non raro evenit, ut quod hodie invenire non potuimus legentes, hoc rursus postero die aggredientes, repente inveniamus, Deo videlicet pro sua clementia occulte mentem nostram illustrante. Cæterum ista ad assiduam divinarum Scripturarum lectionem suscipiendam diximus: ut autem discatis in aliis etiam omnibus hoc Dominum facere consuevisse, ut cum quæ a nobis sunt contulerimus, ipse sua abunde suppeditet, et quod in Scripturarum lectione fecit, multa cum celeritate misso ad barbarum doctorem, hoc et in iis qui virtutem exercere volunt efficiat, audi quæ dicuntur. Verum ut manifestior nobis iste sermo reddatur, consentaneum fuerit rursus quæ ad patriarcham attinent in medium adducere, et quæ heri dicta subsequuntur nunc assumere. Cognovistis enim ex jam dictis, quomodo maximæ illius humilitatis erga Lot exhibitæ, qua illi potioribus partibus cessit, magnam a Deo mercedem sit consequutus, et promissionem acceperit longe ipsius facta superantem. Videamus autem deinceps etiam ex hodie lectis rursus ipsius justæ virtutem, ut ita procedentes discamus ineffabilem Dei erga illum providentiam. Nos enim omnes per patriarchæ philosophiam docens, sinit ipsum per singula tempora prius demonstrare animi pietatem, et tunc suam offert remunerationem, ut et nos patriarcham imitantes studiose admittamur prius virtutis labores capessere, atque ita ab ipso remunerationis vicem exspectare.

3. *Clades regis Sodomorum, a pluribus regibus impetiti, captivitas et spoliatio Lot; concordia laudatur, qua servata nihil Lot fuisset passus.* — Sed tempus est, ut quæ hodie lecta sunt, vobis proponam: ea enim vix interpretatione opus habent. Nam vel ipsa lectio excellentem justæ virtutem satis demonstrare potest. 1. (Cap. 14) *Factum est autem, inquit, in regno Amraphath regis Sennaar, Arioch rex Elasar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium, 2. fecerunt bellum cum Balac rege Sodomorum, et cum Barsac rege Gomorrhæ, et cum Sennaar rege Adama, et cum Symobor rege Seboim, et rege Balac; ipsa est Segor. 3. Omnia ii qui conspiraverunt in Valle salsa, quæ nunc est mare salis. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nomina etiam regum et nationum commemoraverit; non sine causa, sed ut ex horum appellatione discas barbarum istorum animum. Isti enim, inquit, bellum gesserunt adversus Sodomorum regem et reliquos. Deinde belli causam etiam docet, unde principium habuerit, dicens: 4. *Duodecim annis servierant Chodologomor, tertio autem decimo anno desciverunt, 5. Quarto autem et decimo anno venit Chodologomor, et reges qui cum eo erant, et trucidarunt gigantes in Astaroth et Carnaim, et gentes fortes una cum ipsis, et Ummæos, qui erant in Save civitate, 6. et Chorræos, qui erant in montibus Scir, usque ad Terebinthum Pha-**

λατρεία ἢ Ἰουδαϊκῆ, ἵνα τὴν προσκύνῃσιν ἀποδῶ τῷ Δεσπότη. Καὶ ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὸ ποθεύμενον, Ἰγροστρέφων, φησὶ, *καὶ κωθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ ἀνεγίνωσκεν.*

β'. Εἶτα ἐπιστάς ὁ Φιλιππὸς φησὶ πρὸς αὐτόν. Ἄρα γε *γινώσκεις ἢ ἀναγινώσκεις;* Εἶδες ψυχὴν μεμεριμημένην, οὐκ εἰδύσαν μὲν τὰ ἐγκείμενα, ἐχομένην δὲ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ποθοῦσαν ἐπιτυχεῖν τοῦ ὀδηγοῦντος διδασκάλου; Καὶ γὰρ εὐθέως ὁ ἀπόστολος διὰ τῆς ἐρωτήσεως διεγείρει αὐτοῦ τὸν πόθον· ὅτι γὰρ ἄξιός ἦν τυχεῖν τοῦ ὀδηγοῦντος πρὸς τὴν τῶν ἐγκειμένων κατανόησιν, αὐτῆ ἢ ἀπόκρισις τοῦ ἀνδρὸς ὀηλοῖ. Τοῦ γὰρ ἀποστόλου εἰπόντος, Ἄρα γε *γινώσκεις;* καὶ μετὰ εὐτελοῦς σχήματος προσείοντος, οὐκ ἔδυσχέρηνεν, οὐκ ἱγανάκτισεν, οὐκ ἐνόμισεν ὑβρίσθαι, ὁ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων πάσχοι, καὶ πολλαῖς αἰροῦνται ἐν διηνεκεῖ ἀγνοία τυγχάνειν, αἰσχυνόμενοι τὴν ἀγνοίαν ὁμολογῆσαι, καὶ παρὰ τῶν διδάξαι δυναμένων μαθεῖν. Ἄλλ' οὕτως οὐδὲν τοῦτον πέπνεον· ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπεικειας καὶ εὐλαθείας τὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται, δεικνύς αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, καὶ φησὶ· *Πῶς γὰρ ἂν θυραίμην, ἐὰν μὴ εἰς ὀδηγήση με;* Καὶ οὐ μόνον ἀπεκρίνατο μὲν μετ' ἐπεικειας, παρῆραμα δὲ, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν οἰκείων τρόπων ἐνδεικνύμενος ἡμῖν τὴν ἀρετὴν, ταῦτα εἰπὼν παρεκάλεσεν ὁ δυνάστης, ὁ βάρβαρος, ὁ ἐπ' ὀχλήματος φερόμενος τὸν εὐτελῆ φαινόμενον, τὸν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος εὐκαταφρόνητον, ἀναθάντα καθίσει σὺν αὐτῷ. Εἶδες ψυχῆς προθυμίαν; εἶδες εὐλαθείας ἐπιτασιν; εἶδες βαρβάρου γνῶμην φιλόθεον, πῶς ἐπλήρωσε ἐκεῖνο τὸ παρὰ σοφοῦ τινος εἰρημένον· *Ἐὰν ἴδῃς συνετόν, βρῆριζε πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοὺς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποῦς σου;* Εἶδες πῶς δικαίως οὐ περιώφθη; εἶδες πῶς δικαίως ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν προνοίας; εἶδες πῶς οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν ὀφειλόντων παρ' αὐτοῦ εἰσενεχθῆναι; Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐπιτυχῶν τοῦ διδασκάλου, ἐμάθανε μετὰ ἀκριθείας καὶ τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν, καὶ ἐφωτίζετο τὴν διάνοιαν.

Ἴδετε ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ μετὰ προσοχῆς καὶ σπουδῆς τὴν ἀνάγνωσιν ποιῆσθαι τῶν θείων Γραφῶν; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν κατὰ τὸν βάρβαρον τοῦτον ἱστορίαν εἰς μέσον ὑμῖν παρήγαγον, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῶμεν ἅπαντες ζηλωταὶ γενέσθαι τοῦ Αἰθίοπος, τοῦ εὐνοῦχος, τοῦ μηδὲ ἐν ὀδοπορίᾳ τῆς ἀναγνώσεως ἀμελοῦντος. [352] Ἰκανὸς γὰρ οὗτος ὁ βάρβαρος ἅπασιν ἡμῖν διδάσκαλος γενέσθαι, καὶ τοῖς τὸν ἰδιωτικὸν βίον ἐπανηρημένοις, καὶ τοῖς ἐν στρατιᾷ κατελειγμένοις, καὶ ἐν περιφανείᾳ τυγχάνουσι, καὶ πᾶσιν ἀπαξιαπλῶς οὐκ ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ γυναίξιν, ὅσῃ καὶ διηνεκῶς οἰκοὶ διατρίβουσι, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναχικὸν βίον ἐπανηρημένοις, ἵνα μεταθάνωσι πάντες, ὡς οὐδεὶς καιρὸς κώλυμα γίνεται πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων ἀνάγνωσιν, ἀλλὰ δυνατὸν μὴ μόνον ἐπὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζοντας, καὶ ὀδοπορίαν ποιουμένους, καὶ ἐν συνουσίᾳ πλειόνων τυγχάνοντας, καὶ πράγματι συμπλεκόμενος τῆς τούτων ἕχεσθαι σπουδῆς, ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, ταχέως καὶ τοῦ ὀδηγούντος ἐπιτύχωμεν. Ὅρων γὰρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης τὴν περὶ τὰ πνευματικὰ ἐπιθυμίαν, οὐ περιόφεται, ἀλλὰ παρῆζει τὴν ἀνωθεν ἑλλαμψίν, καὶ φωτίζει ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, τῆς ἀναγνώσεως, ἀλλὰ καὶ τε εἰδῶμεν τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν,

καὶ τε ἀγνωῶμεν, συνεχῶς αὐτὰ ἐπύκνωμεν. Ἡ γὰρ διηνεκῆς μελέτη ἀνεξέλειπτον ἐργάζεται τὴν μνήμην· καὶ πολλαῖς ὅπερ σήμερον εὐρεῖν οὐκ ἰσχύσαμεν ἀναγνόντες, τοῦτο πάλιν αὐρίον ἐπελιόντες ἀθρόον εὐρομεν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἀοράτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν φωτίζοντας. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν νῦν πρὸς τὸ συνεχῆ ποιῆσθαι τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν εἰρήκαμεν· ἵνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο τῷ Δεσπότη ἔθος, ἐπειδὴν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, μετὰ δαφιλίας τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγεῖ καὶ αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως πεποίηκε μετὰ πολλῆς τῆς ταχυτήτος πέμψας τὸν διδάσκαλον τῷ βαρβάρῳ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιναί βουλομένων ἐργάζεται, ἀκουσον τῶν νῦν λεγομένων. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γίνηται οὗτος, ἀκόλουθον ἂν εἴη πάλιν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων νῦν ἐπιλαβέσθαι. Καὶ γὰρ ἔγνωτε ἐκ τῶν ἡδη βῆθέντων, πῶς τῆς πολλῆς ἐκεῖνης ταπεινοφροσύνης, ἣν περὶ τὸν Λῶν ἐπεδείξατο παραχωρήσας αὐτῷ τῶν πρωτείων, πολλῆς ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς, ὑπόσχεσιν δεξάμενος πολλῶ τῷ μέτρῳ ὑπερβαίνουσαν τὰ παρ' αὐτοῦ γεγενημένα. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν καὶ ἐκ τῶν σήμερον ἀνεγνωμένων πάλιν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ἵν' οὕτω προϊόντες καταμάθωμεν τὴν ἀρετὸν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν γεγενημένην κηδεμονίαν. Παιδεύων γὰρ ἅπαντας ἡμᾶς διὰ τῆς τοῦ πατριάρχου φιλοσοφίας, ἀφίησιν αὐτὸν καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον ἐπιδεικνυσθαι τῆς οἰκείας γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ τότε τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀμοιβὴν εἰσφέρει, ἵνα σπουδάσωμεν καὶ αὐτοὶ μιμούμενοι τὸν πατριάρχην πρότερον ἔγχευρεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ οὕτως ἀναμένειν τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν τὴν ἀντίδοσιν.

γ'. Ἄλλ' ὥρα λοιπὸν αὐτὰ ὑμῖν προτεῖναι τὰ σήμερον ἀνεγνωμένα· οὐδὲ γὰρ ἐρμηνείας δεῖται σχεδὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆ ἢ ἀνάγνωσις ἱκανῆ δεῖξαι τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἐν [353] τῇ βασιλείᾳ τῇ Ἀμαρσῶθ βασιλέως Σενναῶρ, Ἀριῶχ βασιλεὺς Ἑλασάρ, καὶ Χοδολογομῶρ βασιλεὺς Ἑλλάμ, καὶ Θαρθὰκ βασιλεὺς ἔθνων, ἐποίησαντο πόλεμον μετὰ Βαλὰκ βασιλέως Σοδόμων, καὶ μετὰ Βαρσὰκ βασιλέως Γομόρρας, καὶ μετὰ Σενναῶρ βασιλέως Ἀδαμὰ, καὶ Συμοδῶρ βασιλέως Σεβοεῖμ, καὶ βασιλέως Βαλὰκ· αὕτη ἐστὶ Σιγῶρ. Πάντες οὗτοι συνεφώνησαν ἐπὶ τὴν φάραγγιν τὴν ἀλυκὴν· αὕτη ἢ θάλασσα τῶν ἁλῶν. Σκόπις τῆς Γραφῆς τὴν ἀκρίθειαν, ὅπως καὶ τῶν ὀνομάτων τῶν βασιλέων ἐμνημόνευσε, καὶ τῶν ἐθνῶν· οὐχ ἅπλως, ἀλλ' ἵνα μάθης ἐκ τῆς τούτων προσηγορίας τὴν βάρβαρον αὐτῶν γνῶμην. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Σοδόμων βασιλέα καὶ τοὺς λοιποὺς ἐποίησαν πόλεμον. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πολέμου, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχε. Δώδεκα γὰρ ἔτη, φησὶν, ἐδούλευον τῷ Χοδολογομῶρ βασιλεῖ Ἑλλάμ· τῷ δὲ τρισκαίδεκάετθε ἀπέστησαν. Ἐν δὲ τῷ τεσσαρσεκαίδεκάτῳ ἤλθε Χοδολογομῶρ, καὶ οἱ βασιλεῖς οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ κατέκονσαν τοὺς ἰγῆντας τοὺς ἐν Ἀσσορῶθ καὶ Καρναεῖμ, καὶ ἐθῆρ ἰσχυρὰ ἅμα αὐτοῖς, καὶ τοὺς Ὀμμαίους ἐν Σαυῆ τῇ πόλει, καὶ τοὺς Χορβαίους τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι Σηεῖρ, ἕως τῆς τερσδίνθου τῆς Φαράν, ἣ ἐστὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀναστρέψαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν πηγὴν τῆς κρίσεως· αὕτη ἐστὶ

Κάδης· και κατέκοψαν πάντας τούς ἀρχοντας Ἀμαλῆκ, και τούς Ἀμορβαίους τούς κατοικοῦντας ἐν Ἀσασουθαμάρ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα, μηδὲ νομίσωμεν ἀνωφελῆ εἶναι τὴν διήγησιν. Ἐπίτηδες γὰρ ἡ θεία Γραφή μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἡμῖν διηγήσατο, ἵνα μάθωμεν τῶν βαρβάρων τούτων τὴν ἰσχύν, και ὅσην τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξαντο, και μετὰ πόσης σφοδρότητος πρὸς τὸν πόλεμον ὤρμησαν, ὡς και τούς γίγαντας, τοῦτ' ἔστι τούς ἰσχυρούς κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἔξιν, καταγωνίσασθαι, και πάντα τὰ ἐκεῖσε οἰκοῦντα ἔθνη τροπώσασθαι. Καθάπερ γὰρ χειμάρρους σφοδρῶς ἐπελθὼν ἅπαντα παρασῦρει και ἀπόλλυσι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον και οὗτοι οἱ βάρβαροι πᾶσι τούτοις τοῖς ἔθνεσιν ἐπελθόντες, πάντας ἔρδην ἀπόλεσαν, ὡς και τούς ἀρχοντας τῶν Ἀμαλῆκτιτῶν, και τούς ἄλλους ἅπαντας τροπώσασθαι. Ἄλλ' ἴσως ἔρποι τις ἀν' και τῆ μοι ὄφελος ἀπὸ τοῦ γυνῶνα τῶν βαρβάρων τὴν ἰσχύν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ ἡ Γραφή ταῦτα τῇ διηγήσει ἐγκατέμειξεν, οὐδὲ μάτην ἡμεῖς νῦν προλαβόντες παρεγγυῶμεν ὑμῖν μεμνήσθαι τῆς τούτων ἀνδρείας· ἀλλ' ἵνα προϊούσης τῆς διδασκαλίας μάθητε και τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν ὑπερβολήν, και τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Πρὸς τούτους οὖν, φησὶ, τούς τσαύτην δύναμιν κεκτημένους, και τσαυτά ἔθνη τροπώσασμένους Ἐξῆλθε παρατάξασθαι ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, και Γομόρρας, και Ἀδαμά, και Σεβοεὶμ, και Βαλάκ· αὕτη ἐστὶ Σηγῶρ· και παρετάξαντο αὐτοὺς ἐν τῇ κοιλάδι τῇ ἀλυκῇ εἰς πόλεμον, πρὸς Χοδολογομῶρ, και Θαρθὰκ, και Ἀμαρφαθ, και Ἀρίωχ. Οἱ τέσσαρες βασιλεῖς πρὸς τούς πέντε. Κοιλὰς δὲ ἡ ἀλυκὴ, φρέατα ἀσφάλτου. Εἶτα ἵνα μάθωμεν, πῶς καταπλαγέντες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν, και τῆς δυνάμεως τὴν ἰσχύν, εἰς φυγὴν [354] ἐτάπησαν, φησὶ ἡ Γραφή· Και ἐφυγον ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, και Γομόρρας, και ἐνέπεσον ἐκεῖ, ἐνθα τὰ φρέατα· οἱ δὲ καταλειφθέντες εἰς τὴν ὄρεινὴν ἐφυγον. Εἶδες πόση τῶν ἀνδρῶν ἡ ἰσχὺς; πῶς και ἐξ αὐτῆς τῆς προσόψεως καταπλαγῆναι αὐτοὺς παρεσκεύασαν, και εἰς φυγὴν τραπήναι πεποιήκασιν; Ὅρα λοιπὸν πῶς μετὰ πάσης εὐκολίας, φυγάδων ἀπάντων γεγενημένων, τὰ αὐτῶν ἅπαντα λαβόντες ἐκείνοι ἐπανήεσαν. Ἐλαβον δὲ, φησὶ, και τὴν ὄρεινὴν, και πᾶσαν τὴν ἵππον Σοδόμων και Γομόρρας, και πάντα τὰ βρώματα αὐτῶν, και ἀπήλθον. Ἐλαβον δὲ και τὸν Λῶτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραμ, και τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, και ἀπόχωροντο. Ἦν γὰρ κατοικῶν ἐν Σοδόμοις. Ἴδου ὅπερ χθὲς ἔλεγον, εἰς ἔργον ἐξέβη νῦν· ὅτι οὐδὲν ἀπάνωτο ὁ Λῶτ ἀπὸ τῆς τῶν πρωτείων ἐκλογῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐπαιδεύετο τῶν πρωτείων μὴ ἐρῶν. Οὐ μόνον γὰρ αὐτῷ ἐκ τούτου οὐδὲν ὄφελος γέγονεν, ἀλλ' ἰδοὺ και αἰχμάλωτος ἀπήχθη, και ἐμάνθανε διὰ τῶν ἔργων, ὅτι πολλῶν βέλτιον ἦν αὐτῷ τῆς τοῦ δικαίου συνουσίας τοσοῦτων πειραθῆναι τῶν συμφορῶν. Ἴδου γὰρ ἐχωρίσθη τοῦ πατριάρχου, και ἐνόμισεν ἐν πλειονίᾳ εἶναι ἀδελφ, και τῶν πρωτείων ἐπιτετυχηκέναι, και ἐν πολλῇ τυγχάνειν τῇ εὐπορίᾳ, και ἀθρόον αἰχμάλωτος, δοικος, ἀνέστιος γίνεται· ἵνα μάθης ὅσον ἐστὶ κακὸν ἡ διαίρεσις, και ὅσον ἐστὶν ὀγαθὸν ἡ ὁμόνοια· και ὅτι προσήκει μὴ ἐπιτηδῶν τοῖς μείζουσιν, ἀλλ' ἀγαπᾶν ἐλαττοῦσθαι μάλλον. Ἐλαβον γὰρ, φησὶ, τὸν Λῶτ, και τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ. Πόσῳ μάλλον βέλτιον ἦν συνεῖναι τῷ πατριάρχῃ, και πάντα κατα-

δέχασθαι ὑπὲρ τοῦ μὴ διασπασθῆναι τὴν μεταξὺ ὁμόνοιαν, ἢ χωρισθέντα, και τὰ πρωτεῖα ἐκλεξάμενον, εὐθέως τοσοῦτοις κινδύνοις περιδληθῆναι, και ὑπὸ βαρβάρους γενέσθαι; Παραγενόμενος δὲ τις φησὶ, τῶν ἀνασωθέντων, ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περὶ τῆ. Αὐτὸς δὲ κατέκει πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ Ὀμοροῦ^a, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχῶλ, και ἀδελφοῦ Αὐνᾶν, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ. Πῶς τοσοῦτου πολέμου συγκροτηθέντος οὐκ ἔγνω ὁ πατριάρχης; ἴσως πολὺ τὸ ἐν μέσῳ διάστημα ἐτύγχανε, δι' ὃ και ἠγήνησεν. Ἐλθὼν δὲ τις ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περὶ τῆ· ἵνα ἡμᾶς ἀνομήσῃ, ὅτι τῷ ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ἐπανελθόντι. Ἐπειδὴ γὰρ πέραν τοῦ Εὐφράτου τὴν κατοίκησιν εἶχε, διὰ τοῦτο και περὶ τῆς ἐλέγετο. Καὶ ἀνωθεν και ἐξ ἀρχῆς οἱ γονεῖς τὸ ὄνομα αὐτῷ ἐπέθεσαν, προμηνύοντες αὐτῷ τὴν ἐκεῖθεν αὐτοῦ μετανάστασιν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶν ἔμελλε τὸν Εὐφράτην, και ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἔρχεσθαι, διὰ τοῦτο και Ἀβραμ ἐκαλεῖτο.

δ. Σκόπει πῶς και ἄπιστοι ὄντες οἱ γονεῖς οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ εὐμηγάνου Θεοῦ σοφίας ὀδηγούμενοι, τὸ ὄνομα ἐπέθεσαν τῷ παιδί, καθάπερ και ὁ Λάμεχ τῷ Νῶε. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ και διὰ ἀπίστων πολλάκις προμηνύειν τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον. Ἀπήγγειλεν οὖν ἐλθὼν, [355] φησὶ, τίς τῷ περὶ τῆ τὰ γεγονότα, τοῦ ἀδελφίδου τὴν αἰχμαλωσίαν, και τῶν βασιλέων ἐκείνων τὴν πολλὴν δυναστείαν, και τὴν ἐν Σοδόμοις πόρθησιν, και τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν. Αὐτὸς δὲ κατέκει παρὰ τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ Ὀμοροῦ, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχῶλ, και Αὐνᾶν, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ. Ἄλλ' ἴσως ἐνταῦθα ἀν τις ζητήσῃ· τίνας ἐνεκεν μόνος τῶν ἐν Σοδόμοις πεφευγόντων ὁ δίκαιος Λῶτ εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν ἀπάγεται; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, οὐδὲ εἰκὴ, ἀλλ' ἵνα μάθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁ Λῶτ και τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, και δι' αὐτοῦ και ἕτεροι διασωθῶσι, και ἵνα παιδευθῇ μὴ τῶν πρωτείων ἐφίεσθαι, ἀλλὰ παραχωρεῖν τῶν μειζόνων. Ἀκούσωμεν δὲ λοιπὸν τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθωμεν και τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, και τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον συμμαχίαν. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις, και συντείνετε ὑμῶν τὴν διάνοιαν. Πολλὰ γάρ ἐστι κατὰ ταῦτον ἐντεῦθεν κερδᾶν, και ἐκ τῶν τῷ Λῶτ συμβάντων ἐκεῖθεν παιδευθῆναι μηδέποτε διαπορεῖν, εἴποτε δίκαιοι μὲν πειρασμοὺς περιπέσειν, φαῦλοι δὲ και πονηροὶ διαφύγοιεν, μήτε ἐκ παντὸς τρόπου τὰ πρωτεῖα ἐπιζητεῖν, μήτε τῆς μετὰ τῶν δικαίων συνουσίας ἕτερόν τι προτιμότερον ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ κἂν δουλεύειν δέοι, συνεῖναι δὲ ἐναρέτοις ἀνδράσι, τοῦ ἐν ἐλευθερίᾳ εἶναι τοῦτο λυσιτελέστερον εἶναι νομίζεν. Καὶ μετὰ τούτων δὲ και τοῦ πατριάρχου μαθεῖν ἐντεῦθεν ἐστὶ τὴν πολλὴν ἀνεξικακίαν, τῆς φιλοστοργίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀνδρείας τὸ μέγεθος, τῶν χρημάτων τὴν ὑπεροφίαν, τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ βοηθείας τὴν ἀφατον δύναμιν. Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἀβραμ δεῖ ἡχμαλωτῆσαι Λῶτ ἀδελφίδου αὐτοῦ, ἠρίθμησε τούς ἰδίους οἰκογενεῖς τριακοσίους δέκα και ὀκτώ, και κατεδίωξεν ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δᾶν, και ἐπέπεσον ἐπ' αὐτοὺς τὴν ρύκτα αὐτοῦ, και οἱ παῖδες αὐτοῦ, και ἐπάταξεν αὐτούς ἕως Χωδάλ, ἢ ἐστὶν ἀριστερὰ Δαμασκίου. Καὶ ἐπέστρεψε πᾶσαν τὴν ἵππον Σοδόμων και Λῶτ τὸν ἀδελφίδου αὐτοῦ ἀπέστρεψε, και πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, και τὸν Λῶτ, και τὰς γυναῖκάς. Ἐνόμοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ,

^a Sex mss. hic et infra Ὀμορος.

ran, quæ est in eremo. 7. Et reversi venerunt ad Fontem iudicii; ipsa est Cades; et occiderunt omnes principes Amalec, et Amorrhæos et habitantes in Asasonthamar. Ne prætereamus obiter, dilecti, quæ dicta sunt, neque putemus inutilem esse narrationem. Dedita enim opera divina Scriptura diligenter omnia nobis narravit, ut discamus quantum fuerit robur, et quanta potentia barbarorum, et quanto impetu in bellum venerint, ut etiam gigantes, hoc est, proceros et fortes corpore, debellarint, omnesque regionis gentes in fugam verterint. Nam sicut torrens, qui valde excurrit et inundat, omnia secum rapit et perdit: ita et barbari illi invaserunt omnes gentes, et omnes prorsus perdiderunt, ita ut et principes Amalecitarum, et alios omnes in fugam verterint. Sed forte dixerit quispiam: Et quæ mihi utilitas, scire barbarorum robur? Non temere neque frustra narrationi talia immiscuit Scriptura divina, nec sine causa nos a principio auctores vobis sumus ut eorum fortitudinem memoria teneatis: sed ut procedente doctrina discatis et ingentem Dei potentiam, et patriarchæ virtutem. Contra illos igitur qui tanto robore præditi erant, et tot gentes in fugam verterant, 8. Egressus est, inquit, in prælium rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et rex Adama, et rex Seboim, et rex Balac, ipsa est Segor: et direxerunt aciem in prælium in Valle salsa, 9. contra Chodologomor et Tharthac, et Amaphath, et Arioch. Quatuor reges contra quinque. 10. Vallis autem salsa, putei bituminis. Deinde ut discamus quomodo eorum robur, et potentiam obstupescentes, in fugam versi sunt, inquit, Et fugit rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et ceciderunt illic ubi fontes erant: qui autem reliqui, fugerunt in montana. Vidisti quanto robore bellabant isti viri? quomodo hostes suos etiam aspectu suo terruerunt, et in fugam vertunt? Vide deinceps quomodo illis fugam ineuntibus, isti ablatis omnibus quæ illorum erant, redierunt. 11. Acceperunt autem, inquit, montana, et omnem equitatum Sodomorum et Gomorrhæ, et omnes comæatus eorum, et abierunt. 12. Acceperunt quoque et Lot filium fratris Abræ, et suppellectilem ejus, et abierunt. Habitabat enim in Sodomis. Ecce id quod heri dicebam, id nunc evenit; nihil enim profuit Loto, quod potiora elegerit, sed re ipsa didicit priores partes non appetere. Nam ex hoc non solum nihil utilitatis ei accrevit, sed ecce captivus etiam abductus est, et didicit re ipsa, multo satius ei fuisse uti consuetudine justis, quam separatam, et in libertate viventem in tam multas calamitates incidere. Ecce enim ut divisus est a patriarcha, cum putaret se in majori esse libertate, et potiora se assequutum, et abundare, repente factus est servus, carens domo, carens et loco: ut dicas quantum malum dissensio, et quantum bonum concordia: et scias consentaneum esse non majora temere capessere, sed potius minoribus contentum esse. Acceperunt, inquit, Lot et suppellectilem ejus. Quanto melius erat eum cum patriarcha vivere, et omnia terre, ut ne concordia solveretur, quam separatam et electis potioribus, in tanta repente pericula

incidere, et in barbarorum venire potestatem? 13. Adveniens autem quidam, inquit, ex iis qui servati erant, nuntiavit Abræ transitori. Ipse autem habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et fratris Aunan, qui erant confæderati Abræ. Quomodo tantum bellum conflatum ignoravit patriarcha? Fortassis magna distantia aberat, et ideo ignoravit. Adveniens autem quidam annuntiavit Abræ transitori: ut nobis commemoret ei annuntiatum esse, qui ex Chaldæa redierat. Nam quia trans (a) Euphratem domicilium habuerat, dictus est transfluvialis, vel transitor. Et antea etiam ab initio parentes ei hoc nomen indiderant, jam antea significantes eum inde migraturum. Vocatus enim est Abram, quia migraturus erat trans Euphratem, et in Palestinam venturus.

4. Attende quomodo et parentes ejus licet infideles essent, ductu potentissimæ sapientiæ Dei non en puerio imposuerunt, sicut et Lamech suo Noe. Est enim et hoc divinæ benignitatis, post multum tempus eventura per infideles prænuntiare. Adveniens itaque quidam, inquit, nuntiavit transitori quæ acciderant, captivitatem videlicet filii fratris, et regum illorum magnam potentiam, Sodomorumque populationem, et sædam fugam. Ipse autem, inquit, habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et Aunan, qui erant confæderati Abræ. Jam forte hic aliquis interrogaverit: Quare eorum qui in Sodomis erant, solus justus Lot in captivitatem abducitur? Non sine causa hoc, neque frustra: sed ut discat his eventibus Lot patriarchæ virtutem, et ut propter ipsum serventur et alii, utque doceatur primatum non appetere, sed majoribus cedere. Audiamus autem deinceps ea quæ sequuntur, ut discamus et justis virtutem, et immensum Dei subsidium. Verum diligenter dictis auscultate, mentemque recolligite. Multum enim lucrifacere hic poterimus, et ex iis quæ Lot evenerunt discere: numquam ægre ferendum, si quando justis incidant iu tentationes, improbi vero et mali evadant: neque ullo modo prima quærenda esse, neque aliquid justorum familiaritati et convictui præferendum; sed etsi serviendum sit habitando cum viris virtute præditiis, id ipsa libertate utilius esse. Et insuper discamus patriarchæ insignem tolerantiam, propensum in Lot amorem et benevolentiam, fortitudinis magnitudinem, opum contemptum, inestimabilem divini erga illum adjutorii virtutem. 14. Ut autem audivit, inquit, Abram quod captus esset Lot fratris sui filius, numeravit proprios vernaculos suos trecentos decem et octo, et persequutus est illos usque Dan, 15. et irritus super eos noc'e ipse et pueri ejus, et percussit eos, et persequutus est eos usque Chobal, quæ est in sinistra Damasci. 16. Et reduxit omnem equitatum Sodomorum. Et Lot filium fratris sui reduxit, et substantiam ejus, et populum, et mult-

(a) Vox Hebraica est, עַבְרִי: quam alii *transitorem*, vel *transfluvialem*, interpretantur; עַבְרִי enim *trans* significat. Alii Hebræum hic appellant Abrahamum, et putant nomen desumi ab Heber, patre Phalec, ex quo originem ducebat Abraham. Circa Hebræorum appellationem par sententiarum discrimen observatur: aliis ab *Heber*, *trans*, quia transfluviales origine erant, aliis ab Hebero Abrahami avo nomen derivantibus.

res. Considera hic, dilectissime, magnanimitatem et fortitudinem justī, quomodo bene fesus misericordiæ Dei, non percussus est animo, cum audisset virorum fortitudinem, et stragem quam fecerant, primum in omnes gentes irruptione facta, debellatisque Amalecitis et cæteris omnibus: deindeque cum Sodomitis manus conserentes, et in fugam ipsos verterint, omnemque eorum diriperint substantiam. Idcirco enim superius hæc omnia narravit nobis Scriptura, et quanta sua virtute strenue gesserunt, ut scias non corporali robore eos devicisse patriarcham, sed sua in Deum fide, et superno præsidio adjutum omnia illa gessisse; non arma movit, nec tela, nec lanceas, nec arcus intendit, nec scuta objecit, sed solum cum vernaculis.

Cur trecentos vernaculos sumpserit Abraham. — Dixerit aliquis: Et quare numeravit trecentos decem et octo vernaculos? Ut scias eum non universos assumpsisse, sed vernaculos, et qui cum Lot educati erant, ut ultionem sponte et benevole facerent, utpote servi pro suo domino certantes. Et vide, obsecro, miram Dei potentiam, quanta velocitate contigit victoria. *Irruit enim, inquit, super illos nocte, ipse, et servi ejus, et percussit eos, et persequutus est eos.* Erat enim manus superna, quæ adjuvabat et commilitabat. Et ideo neque armis, neque machinis opus habebant: sed tantum ut comparuit cum famulis, alios quidem percussit, alios autem in fugam vertit, et utrumque impavide, cum nullus esset qui obturbaret, et tam equos regis Sodomorum reduxit, quam Lot fratris sui filium, et omnem ejus substantiam et mulieres. Vides quare aliis fuga elabentibus, permissus sit Lot in captivitatem venire? Nempè ut et patriarchæ virtus claresceret, et propter ipsum alii multi salutem assequerentur. Rediit autem magno et præclaro tropæo insignis, cum Lot equos, et mulieres, et cæteras substantias reducens, et clara ac plena voce prædicans, tubaque vocalius clamans, se non humana virtute, neque corporali robore et illos profligasse, et victorem evasisse, sed superna manu faciente omnia. Vidisti per omnia justum clariorem fieri, et quotidie magis declarari Dei erga eum providentiam? Vide post hæc, quomodo studet ut Sodomitis divini cultus doctor fiat. Ait enim Scriptura: *17. Egressus est rex Sodomorum in occursum ei, postquam reversus est a strage Chodologomor, et regum qui cum illō.* Attende quanti sit virtus, et divini auxilii commilitium. Rex peregrino et seni in occursum egreditur, et omnem honorem impendit. Jam enim didicerat, nihil prodesse regnum ei qui superno auxilio est destitutus, et nihil potentius esse eo qui manu Dei adjuvatur. *18. Et Melchisedec, inquit, rex Salem protulit panes et vinum. Erat autem sacerdos Dei altissimi.*

5. Quid sibi vult hæc observatio, *Rex Salem, et Sacerdos Dei altissimi*? Rex quidem erat Salem. Illum enim nobis et beatus Paulus scribens ad eos qui ex Hebræis crederant, cum in medium adduxisset, et nomen ejus tractaret atque civitatem, simul significationem nominis ejus interpretatur, et usus etymologia quadam ait: *Melchisedec, rex justitiæ (Hebr. 7. 2).*

Nam secundum Hebraicam linguam Melchi regnum significat: et Sedec, justitiam. Et cum ad nomen civitatis venit, *Rex pacis, inquit: Salem enim idem quod pax est.* Sacerdos autem erat, forte a semetipso ordinatus: sic enim tunc erant sacerdotes: vel quia ætate provector erat, a suis hunc honorem accepit; vel ipse sacrificare studuit, sicut et Noe, Abel, Abram, quando sacrificia obtulerunt. Alioquin et typus Christi futurus erat. Unde et Paulus sic eum accipit dicens: *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum (Hebr. 7. 3).* Et quomodo, dices, possibile est hominem abque patre, et matre, et sine genealogia esse, et non habere vel initium, vel finem vitæ? Audisti eum figuram fuisse: ne ergo admirare, neque omnia require in typo. Neque enim typus esset, si omnia quæ in veritate contingunt, haberet. Quid igitur est quod ibi dicitur? Sicut ille, inquit, eo quod nulla sit memoria eorum qui genuerunt, dicitur sine patre et sine matre, et quia non recensetur ejus genealogia, dicitur sine genealogia: ita et Christus, quia non habet vel in cælo matrem, vel in terra patrem, absque genealogia dicitur et est. Vide quomodo per honorem in patriarcham collatum, mysterium aliquod nobis insinuat. Protulit enim panem et vinum. Videns typum, cogita et veritatem, et admirare divinæ Scripturæ vim, quomodo superioribus sæculis et ab initio futura præsignificavit. *19. Et benedixit, inquit, Abramum, et dixit: Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram.* *20. Et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Non solum ipsum benedixit, sed et Deum glorificavit. Ut dixit enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram,* a creaturis virtutem Dei nobis declaravit. Si enim Deus est ille qui produxit cælum et terram, non sunt jam dii qui ab hominibus coluntur: *Dii enim, inquit, qui cælum et terram non fecerunt, pereant (Jer. 10. 11).* *Benedictus, inquit, Deus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Vide, oro, quomodo non solum justum prædicat, sed et Dei subsidium agnoscit. Neque enim absque illius gratia potuisset tanta potentia munitos vincere. *Qui tradidit, inquit, inimicos tuos: ipse est qui totum operatus est, ipse est qui fortes fecit infirmos, ipse est qui per inermes armatos dejecit: ab eo est auxilium, quod tantam ibi virtutem concessit.* *Qui tradidit, inquit, inimicos tuos in manus tuas.* Vides quomodo ostendit ipsius concordiam, et propensum anorem in Lot: declaratque eum pro inimicis istos habuisse, propter ea quæ in fratris filium fecerant? *Et dedit ei, inquit, decimas de omnibus.* Hoc et Paulus dicit: *Considerate autem quantus ille, cui decimas Abram patriarcha dedit de primitiis (Hebr. 7. 4);* videlicet ex spoliis quæ adduxit remuneratus est Melchisedecem, et decimas ei segregavit de omnibus quæ attulit: per hoc doctor factus omnibus, ut gratum declarans animum, primitias eorum quæ sibi a Deo conceduntur, offerant. Post hæc Sodomorum rex patriarchæ magnanimitatem obstupescens dicit ei: *21. Da mihi*

της τοῦ δικαίου ἀνδρείας τὴν μεγαλοψυχίαν, ἔπως θιβρήσας τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει οὐ κατεπλάγη τῶν ἀνδρῶν τὴν ἰσχύιν, μαθῶν τὴν τροπὴν ἣν ἐποίησαντο, πρότερον μὲν κατὰ τῶν ἔθνων ἀπάντων ὀρμήσαντες, καὶ τοὺς Ἀμαλκίτας καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας κατωγωνισάμενοι, ἔπειτα δὲ πρὸς τοὺς ἐν Σοδόμοις συμβαλόντες, καὶ εἰς φυγὴν αὐτοὺς τρέψαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀφελόμενοι τὴν ὑπαρξιν. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή πάντα ταῦτα ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ ὅσα διὰ τῆς αὐτῶν ἀνδρείας κατώρθωσαν, ἵνα μάθῃς ὡς οὐ σωματικῆ ἰσχύϊ ὁ πατριάρχης τούτους κατηγωνίσαστο, ἀλλὰ τῆ πίστει τῆ εἰς τὸν Θεόν, καὶ τῆ ἀνωθεν βοήθειᾳ τευχίζομενος πάντα ταῦτα κατώρθωσεν, οὐχ ὄπλα κινήσας, καὶ βέλη, καὶ δόρατα, καὶ τόξα τείνας, καὶ ἀσπίδας προβαλόμενος, ἀλλὰ μετὰ τῶν οἰκηγενῶν.

Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ἠρίθμησε τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οικογενεῖς; Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῆς ἅπαντας ἔλαβεν, ἀλλὰ τοὺς οικογενεῖς, τοὺς συνανατραφέντας [356] τῷ Λῶτ, ἵνα μετὰ πολλῆς εὐνοίας τὴν ἐκδίκησιν ποιήσωνται, ὡς ὑπὲρ οἰκείου δεσπότητος λοιπὸν ἀγωνιζόμενοι. Καὶ θεὰ μοι τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, μεθ' ὅσης ταχέως τὰ τῆς νίκης γεγένηκεν. Ἐπέπεσε γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, τῆν νύκτα αὐτόν, καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς, καὶ ἐδίωξεν αὐτούς. Ἡ γὰρ ἀνωθεν χεὶρ ἦν συναρπαστομένη καὶ συστρατηγοῦσα τοῖς γινόμενοις. Δι' ὃ οὐδὲ ὄπλα αὐτοῖς ἐδέχασεν, οὐδὲ μηχανήματα, ἀλλὰ μόνον φανεῖς μετὰ τῶν οἰκετῶν τοὺς μὲν ἐπάταξε, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ὀρμήσει παρεσκεύασε, καὶ ἑκάτερον ἐποίησε μετὰ ἀδειας ἀπάσης, οὐδεὶς ἔντος τοῦ ἐνοχλοῦντος, τὴν τε ἵππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπέστρεψε, καὶ τὸν Λῶτ τὸν ἀδελφιδίου αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα καὶ τὰς γυναῖκας. Ὁρᾷς διὰ τί συνεκωρήθη τῶν ἄλλων πεφευγῶν ὁ Λῶτ μόνος αἰχμάλωτος γενέσθαι; Ἴνα καὶ τὸν πατριάρχου κατὰδόλος γένηται ἡ ἀρετὴ, καὶ δι' αὐτὸν καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῆς σωτηρίας ἐπιτύχωσι. Καὶ ἐπαρῆει λοιπὸν μέγα καὶ λαμπρὸν ἐρόπαιον ἐπαγόμενος, μετὰ τοῦ Λῶτ καὶ τὴν ἵππον, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐπιφερόμενος, καὶ πᾶσι λαμπρᾷ τῆ φωνῆ κηρύττων, καὶ σάλπιγγος μεγαφωνώτερον βῶν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει, οὐδὲ ἰσχύϊ σωματῶν τὴν τροπὴν εἰργάσατο. καὶ τὴν νίκην ἤρατο, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χειρὸς πάντα ἐργαζομένης. Ἐίδες διὰ πάντων τὸν δίκαιον περὶφανέστερον γινόμενον, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν πᾶσι δεικνύοντα τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν; Ὅρα αὐτὸν λοιπὸν καὶ διδάσκαλον θεοσεβείας γενέσθαι σπουδάζοντα τοῖς ἐν Σοδόμοις. Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν αὐτῷ μετὰ τὸ ἀναστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Χοβολομοῦρ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ. Σκέπει πόσον ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ τὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας ἀπολαύειν. Ὁ βασιλεὺς τῷ ξέμῳ, τῷ προσβύτῃ εἰς συνάντησιν ἔξεισι, καὶ πᾶσαν ἀπονέμει τιμὴν. Ἐμάνθανε γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτῷ τῆς βασιλείας ὄφελος τῆς ἀνωθεν συμμαχίας; ἠρημωμένῳ, καὶ ὡς οὐδὲν ἂν γένοιτο δυνατώτερον τοῦ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς βοηθουμένου. Καὶ Μελχισεδέκ, φησὶ, βασιλεὺς Σαλήμ ἐξήγησεν ἄρτους καὶ οἶνον ἢν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.

ε'. Τί βούλεται ἡμῖν αὕτη ἡ παρατήρησις, βασιλεὺς Σαλήμ, καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου; Βασιλεὺς μὲν ἦν, φησὶ, τῆ; Σαλήμ. Τοῦτον γὰρ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐξ Ἑβραίων πεπιστευκότας ἐπιστάλλων εἰς μέσον παρῶν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ περιστρέφων καὶ πόλιν, ὁμοῦ ἐρμηνεύει τοῦ ὀνόματος;

τὴν σημασίαν, καὶ ἐτυμολογία τινὲ κέχρηται λέγων, *Μελχισεδέκ, βασιλεὺς δικαιοσύνης*. Καὶ γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν γλῶτταν τὸ μὲν *Μελχ* βασιλείαν σημαίνει, τὸ δὲ *Σεδέκ*, δικαιοσύνην. Εἶτα καὶ εἰς τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐλθὼν φησὶ, *Βασιλεὺς εἰρήνης*· τὸ γὰρ Σαλήμ εἰρήνην ἐμφαίνει. Ἱερεὺς δὲ ἦν Ἰσως αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ὄνομα οὕτως αὐτὸν ἐκλαμβάνει λέγων· *Ἄπατωρ, ἀμνητωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἔχων ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Καὶ πῶς, φησὶν, οἶόν τε ἀνθρώπων ὄντα ἀπάτορα εἶναι καὶ ἀμήτορα, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχειν, μήτε ζωῆς τέλος; Ἦκουσας ὅτι τύπος; ἢ μὴ τοῖνον ξενίζου, μηδὲ πάντα ἀπαίτει ἐν τῷ τύπῳ. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τύπος, εἰ μὲν ἄλλοι πάντα ἔχειν τὰ τῆ ἀληθείᾳ συμβαλόντα. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; ὡς περ οὗτος, φησὶ, διὰ τὸ μὴ μνημονεῦσθαι τοὺς γεγεννηκότας αὐτὸν, ἀπάτωρ λέγεται καὶ ἀμήτωρ, καὶ διὰ τὸ μὴ γενεαλογηθῆναι, ἀγενεαλόγητος· οὕτω καὶ ὁ Χριστός, διὰ τὸ μὴ ἔσχηκέναι μήτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα, μήτε ἐπὶ τῆς γῆς πατέρα, ἀγενεαλόγητος λέγεται καὶ ἐστὶ. Καὶ ὄρα διὰ τῆς εἰς τὸν πατριάρχην τιμῆς, ὅπως μυστηρίον τι ἡμῖν δι' αὐτῆς αἰνίττεται. Ἐξήγηκε γὰρ ἄρτους καὶ οἶνον. Ὅρων τὸν τύπον, νόει μοι τὴν ἀλφειαν, καὶ θαύμαζε τῆς θείας Γραφῆς τὴν δύναμιν, πῶς ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι προεμήνυε. Καὶ εὐλόγησε, φησὶ, τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπε· *Εὐλόγητός Ἄβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητός ὁ θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σοι*. Οὐ μόνον αὐτὸν εὐλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξασεν. Εἰπὼν γὰρ, *Εὐλογητός Ἄβραμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἡμῖν ἀνέφηγεν. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστι θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παραγαγὼν, εἰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων θεραπεύομενοι οὐκ ἂν εἴεν θεοί· θεοὶ γὰρ, φησὶν, *οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν*. *Εὐλογητός, φησὶν, ὁ θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σοι*. Θεὰ μοι πῶς οὐ μόνον τὸν δίκαιον ἀνακηρύττει, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεοῦ τὴν συμμαχίαν ἐπιγινώσκει. Οὐδὲ γὰρ ἄνευ τῆς ἐκείθεν βοήθης ἔδυνήθη τῶν τοσαύτην δυναστείαν περιβεβλημένον περιγενέσθαι. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, *τοὺς ἐχθρούς σου*· αὐτός ἐστιν ὁ τὸ πᾶν ἐργασάμενος, αὐτός ἐστιν ὁ τοὺς ἰσχυρούς ἀσθενεῖς καταστήσας, αὐτός ἐστιν ὁ διὰ τῶν ἀόπλων τοὺς ὀπλισμένους κατενεγκῶν· ἐκείθεν ἐστὶν ἡ βοήθῃ ἡ τοσαύτην σοὶ τὴν δύναμιν παρασχομένη. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, *τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σοι*. Ὅρᾷς πῶς δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν περὶ τὸν Λῶτ, καὶ πῶς ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ὁ Ἀβραάμ οἰκείους αὐτοῦς ἐχθρούς ἠγείτο διὰ τὰ εἰς τὸν ἀδελφιδίου γεγεννημένα; Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶ, *δεκάτην ἀπὸ πάντων*. Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ· *θεωρεῖτε δὲ, κηλικὸς οὗτος, ὃ καὶ δεκάτην Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων, ὁ πατριάρχης*· δηλονότι ἐκ τῶν λαφύρων, ὧν ἐπήγετο, ἡμίψατο τὸν Μελχισεδέκ, καὶ δεκάτην αὐτῷ ἀφύριον ἀπὸ πάντων ὧν ἐπέφερετο· ἐντεῦθεν ἔφη διδάσκαλος ἀπασι γενόμενος, πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι εὐγνωμοσύνην, καὶ τὰς ἀπαρχὰς προ-

ἀγειν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παραγεθέντων. Εἶτα ἐκπλαγεὶς τοῦ πατριάρχου [558] τὴν μεγαλοφυχίαν ὁ βασιλεὺς Σοδόμων φησὶ πρὸς αὐτόν· Δός μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ Ἰσραὴλ λάβε σεαυτῷ. Καλὴ τοῦ βασιλέως ἡ εὐγνωμοσύνη· ἀλλ' ὄρα τὸν δικαίον τὴν φιλοσοφίαν. Εἶπε δὲ Ἄβραμ πρὸς τὸν βασιλέα Σοδόμων· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψιστον, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἰπῆς, ὅτι Ἐγὼ πεπλούτικα τὸν Ἄβραμ. Πολλὴ τὸν πατριάρχου ἡ περὶ τὰ χρήματα ὑπεροφία. Καὶ τίους ἔνεκεν μεθ' ὄρκου τὴν ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, καὶ φησιν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψιστον, ὃς ἐκτίσσε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν;

ζ'. Ἀμφότερα βούλεται παιδεῦσαι τὸν τῶν Σοδόμων βασιλέα, καὶ ὅτι κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδωμένων, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοσοφίαν, καὶ θεοσεβείας αὐτῷ διδάσκαλος γενέσθαι σπουδάζει, μονουχι διδασκῶν αὐτὸν, ὅτι ἐκεῖνός σοι παρέχω μάρτυρα, ὅτι οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λήψομαι, τὸν ἀπάντων δημιουργόν, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ μὴ νομίσεις εἶναι θεοῦ τὰ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων κατασκευάσματα. Οὗτος γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ γῆς ποιητής, αὐτὸς καὶ τὸν πόλεμον τοῦτον ἐτροπώσατο, καὶ τῆς νίκης αἴτιος κατέστη. Μὴ τοίνυν προσδοκῆσης ἐμὲ ἀνέξεσθαι τι λαβεῖν τῶν παρὰ σοῦ διδομένων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τὴν ἐκδικίαν ἐποιήσαμην, ἀλλ' ἰσχυρότερον μὲν διὰ τὴν περὶ τὸν ἀδελφιδιὸν φιλοστοργίαν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' αὐτὴν τὸν δικαίον τὴν φύσιν, ὥστε τοὺς ἀδίκως ἀπηγγεμένους ἐξαρκάσαι τῶν βαρβαρικῶν χειρῶν. Εἰ ἀπὸ σπαρτίου, φησὶν, ἕως σφαιρωτῆρος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν· τοῦτ' ἐστίν, οὐδὲ τὸ τυχόν, οὐδὲ τὸ εὐτελές, οὐδὲ τὸ εὐκαταφρόνητον νομιζόμενον. Καὶ γὰρ σφαιρωτῆρα εἰδύθαι λέγειν τὸ ἄκρον τοῦ ὑποδήματος τῷ εἰς ὄξυ λήγον· τοιοῦτοις γὰρ ἔθος ἔχουσι κεχρηθῆσαι οἱ βάρβαροι. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς παραιτήσεώς φησιν, Ἴνα μὴ εἰπῆς, Ἐγὼ πεπλούτικα τὸν Ἄβραμ. Ἐγὼ τὸν χορηγόν τῶν μυρίων ἀγαθῶν, πολλῆς ἀπολαύω τῆς ἀνωθεν βροπῆς, οὐ δέομαι τοῦ παρὰ σοῦ πλοῦτου, οὐ χρῆζω ἀνθρωπίνης εὐπορίας, ἄρκουμαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἐμὲ φιλοτιμίᾳ, οἶδα αὐτοῦ τὸ δαψιλές τῶν δωρεῶν. Τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν παραχωρήσας τῷ Ἄωτ, μεγάλων καὶ ἀπορρήτων ἡξιώθη ὑποσχέσεων· καὶ νῦν μείζονα πλοῦτον ἑαυτῷ πραγματευόμενος, καὶ πλείονα παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐπισπόμενος, τὸν παρὰ σοῦ πλοῦτον οὐ προσέειπα. Διὰ τοῦτο δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ τὸν ὄρκον προσέθηκε, καὶ εἶπεν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψιστον, ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς αὐτὸν σχηματίζεσθαι, οἷα συμβαίνειν εἰκόσ· ἀλλ' ἵνα μάθῃ ὅτι τοῦτο αὐτῷ δέδοκται, τὸ μὴδὲ τὸ τυχόν ἐκείθεν νοσφισασθαι. Καὶ ἐλήθρου τὸ παράγγελμα ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον· Δωρεὰν ἄλάβετε, δωρεὰν δότε. Μὴ γὰρ ἐγὼ τι πλεον, φησὶν, εἰσῆνεγκα εἰς τὴν τοῦ πολέμου ὑπόθεσιν, ἢ μόνον τὴν γνώμην καὶ τὴν προθυμίαν; Τὴν δὲ νίκην τὸν τρῶσαν, καὶ τὰ ἄλλα [359] πάντα αὐτὸς εἰργάσατο τῇ ἀοράτῳ δυνάμει. Εἶτα ἵνα μὴ νομίση ὁ βασιλεὺς, ὅτι δι' ὑπεροφίαν καὶ καταφρόνησιν οὐ προσέειπα τὰ παρ' αὐτοῦ διδόμενα, δεικνύς αὐτοῦ καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἡμερον, καὶ τῆς γνώμης τὸ φιλόσοφον, φησὶν· οὐ λήψομαι, Πλὴν ὡν ἔφαγον οἱ νεανίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀνδρῶν τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχῶλ, Ἀνῶν, Μαμβρῆ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Τοῖσι, φησὶ, συγχωρήσω λαβεῖν τινα μερίδα, ἐπειδὴ πολλὰς φιλίας τεκμήρια

ἐπεδείξαντο. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, συνωμόται τῷ Ἄβραμ, τοῦτ' ἐστίν, εἰς φιλίαν συνημμένοι· καὶ τοῦτο δείκνυσι τὸ ἐλῆσθαι αὐτοὺς κοινωῆσαι αὐτῷ τῶν κινδύνων. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀμειβόμενος αὐτοὺς παρασκευάζει μερίδα τινα λαβεῖν, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὸν ἀποστολικὸν νόμον πληρῶν τὸν λέγοντα, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τι πλεον τῆς χρείας αὐτοὺς λαβεῖν ἀφήσιν· Πλὴν γὰρ, φησὶν, ὡν ἔφαγον οἱ νεανίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχῶλ, Ἀνῶν, Μαμβρῆ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Ἴδετε τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου τὴν ἀκρίβειαν, πῶς καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο τὴν περὶ τὴν ὑπεροφίαν τῶν χρημάτων, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ δόξαι ἀλαζονεῖα τι καὶ καταφρονῆσαι τοῦτο πεποιημένα, καὶ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ νίκῃ τῇ γεγεννημένῃ;

ζ'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, παρακαλῶ, καὶ σπουδάζωμεν ἀλήπτους ἑαυτοὺς φυλάττειν, καὶ μὴτε προφάσει τῆς ἀρετῆς ἀπονοίας ἑαυτοὺς περιτιθέναί δόξαν, μὴδὲ προφάσει ταπεινοφροσύνης τῆς ἀρετῆς καταμελεῖν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ μέτρον διατώζειν, καὶ τοῖς κατορθώμασι τοῖς ὑφ' ἡμῶν ἰγνοίμενος καθάπερ θεμέλιον τινα καὶ ὑποδόμηον, τὴν ταπεινοφροσύνην ὑποτιθέναί, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν οἰκοδομηται τὰ τῆς ἀρετῆς. Τοῦτο γὰρ ἀρετὴ, ὅταν ἐξη ταύτην συνευγμένην. Ὁ γὰρ τοῦτον μετὰ ἀσφαλείας τὸν θεμέλιον καταβαλὼν δυνήσεται πρὸς ὅσον βούλεται ὑφὸς ἐγείρει τὴν οἰκοδομήν. Αὕτη μεγίστη ἀσφάλεια, αὕτη τῆτος ἀρραγῆς, αὕτη πύργος ἀκαταμάχητος, αὕτη πᾶσαν οὐσφίγγει τὴν οἰκοδομήν, οὐκ ἀφίεσα οὔτε ὑπὸ ἀνέμων σφοδρότης, οὔτε ὑπὸ τῆς τῶν θυμῶν φορᾶς, οὔτε ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας αὐτὴν καταπεσεῖν, ἀλλ' ἀνωτῆραν καθίστησι πάσης ἐπιβουλῆς, καὶ καθάπερ ἐξ ἀδάμαντος τινος κατεσκευασμένην, οὕτως αὐτὴν ἀχείρωτον ἐργάζεται, καὶ μεγάλας ἡμῖν ἀμοιβὰς παρὰ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ δωρεᾶς ἐφέλλεται· δι' ἧς πατριάρχης τοσοῦτων τῶν ἐπαγγελίων τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος ἐδέξατο. Εἴσεσθε γὰρ, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος, καὶ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξῆς μελλόντων ρηθῆσθαι, πῶς καὶ νῦν ὑπεριδὼν τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως Σοδόμων αὐτῷ διδομένων ἢ, μεγάλων καὶ ἀράτων ἡξιώθη τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ ταύτης οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων δικαίων ἕκαστος εὐδοκίμησε. Καὶ τοῦτο, ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων [360] Γραφῶν ἐστε, δυνήσεσθε καταμαθεῖν πανταχοῦ γινόμενον. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης, ὅταν ἴδῃ ὑπεροπῶντας ἡμᾶς τῶν παρόντων, μετὰ δαψιλίας καὶ ταῦτα παρέχει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ταμιεύεται. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἐπιτήρων πραγμάτων ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Καταφρονῶμεν τοίνυν τοῦ παρόντος πλοῦτου, ἵνα τὴν ἀληθῆ πλοῦτον εὐρεῖν δυνθῶμεν ὑπεριδόμεν τῆς κενῆς ταύτης δόξης, ἵνα τῆς ἀληθοῦς ἐκείνης· καὶ βεβαίας ἀπολαύσωμεν καταγελάσωμεν τῆς παρουσίας εὐημερίας, ἵνα τὸν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· μὴδὲν ἡγώμεθα τὰ παρόντα, ἵνα πρὸς τὸν τῶν μελλόντων πόθον διεγερθῆναι δυνθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τὸν τοῖς παροῦσι προσηλωμένον ἐκείνων τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τὸν πόθον καταδέξασθαι ποτε, καθάπερ λήμης· τινὲς τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ αὐμα-

* Reg. et Savil. ὑφ' ἡμῶν. Quatuor mss. ὑφ' ἡμῶν. itaque ita legit interp. ὁ Sic Sav. et Mor. Sex mss. δεδομένων. Infra Savil. et septem mss. ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Lectio quae in contextu legitur, nempe φιλόπονοι, magis arripit.

viros, equitatum autem tolle tibi. Honesta regis gratia, sed vide justī philosophiam. 22. *Dixit autem Abram regi Sodomorum : Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui fecit cælum et terram, 23. si a funiculo usque ad sphæroterem calceamenti accipiam de omnibus tuis : ut ne dicas, Ego ditavi Abram.* Magna patriarchæ in contemnendis divitiis virtus. Et cujus gratia cum juramento recusat et dicit : *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum et terram ?*

6. Duo simul docere vult Sodomorum regem, se minime capi donis quæ ab ipso offerebantur, et magnam philosophiæ formam indicare velle, ac pietatis doctorem ei fieri studere, ac si instituat illum his verbis : Illū tibi testem adhibeo, me nihil tuarum rerum accepturum, illum, inquam, omnium Conditorum, ut nosse possis Deum omnium, et ne credas esse deos ea quæ ab hominum manibus fabricantur. Ille enim cæli et terræ Conditor, ille et nobis in hoc bello victoriæ et triumphī auctor. Ne igitur exspectes me quidpiam ex donis tuis accepturum. Neque enim mercedis gratia vindictam feci, sed primum ob amoris affectum, quem erga fratris mei filium gero : deinde et propter ipsius justitiæ officium, ut e barbarorum manibus eriperem injuste abductos. *Si a funiculo, inquit, usque ad sphæroterem calcei accipiam de tuis omnibus :* hoc est, nihil tam vile, nec tam nihili habitum est quod accepturus sim. Nam sphæroterem (a) solent vocare apicem calcei, qui in acumen desinit : quo calceorum genere barbari consueverunt uti. Exin et causam, quare accipere detrectet, dicit : *Ut ne dicas : Ego locupletavi Abram.* Habeo Deum, qui innumera mihi suppeditet bona, superno innitor auxilio : non opus mihi divitiis tuis, non indigeo humanis facultatibus, contentus sum Dei in me beneficentia : scio illius largitatem. Paucis et vilibus cessi meo Lot, magnas et ineffabiles promissiones assequutus sum, et nunc majorum divitiarum negotiatio mihi est, et majorem ejus gratiam mihi concillo, quare opes tuas non accipio. Ideo autem, opinor, et juramentum adhibuit, et dixit : *Extendam manum meam ad Deum altissimum, ut ne putet eum ita simulare, ut probabile est sæpe contingere : sed ut sciat hoc ita plane decretum apud Abram, ut ne vel minimum quid inde sibi seligeret.* Atque ita implebat mandatum illud quod a Christo discipulis est datum : *Gratis acceptis, gratis date* (Matth. 10. 8). Num ego, inquit, aliud quid ad belli rem attuli, præterquam voluntatem et alacritatem ? Victoriā autem, et triumphum, ac cætera operatus est ille invisibili virtute. Deinde ut ne putaret rex, ipsum ex superbia et contemptu quæ ab eo dabantur non accipere, declarans suam et in hoc humanitatem, et philosophicam mentem, inquit : 24. *Non accipiam, exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione virorum qui mecum venerunt, Eschol, Aunan, Mambre ; ii accipient portionem.* Hos, inquit, permittam accipere

(a) In Græco, σφαιροτέρη. Porro σφαιροτέρη globi formam potius exprimeret, quam acumen. Verum apud LXX interpretibus, σφαιροτέρη legitur, quam vocem interpretantur, corrigiam. Vox Hebraica est, תרתי, corrigia. Onnes Editi et MSs. Chrysostomi, σφαιροτέρη, habent.

portionem aliquam, quoniam ingentis amicitiae specimen declararunt. *Hi enim erant, inquit, confederati Abræ :* hoc est, amicitia conjuncti : quod hinc ostenditur quia in partem periculorum cum eo venerunt. Unde remunerare volens eos, facit ut partem aliquam accipiant, apostolicam legem etiam in hoc implens, quæ dicit : *Dignus est operarius alimento suo* (Matth. 10. 10 ; Luc. 10. 7). Nihil enim eos ultra usum suum accipere permittit ; dicit enim : *Exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione eorum qui mecum venerunt, Eschol, Aunan, Mambre ; ii accipient portionem.* Vidistis exquisitam patriarchæ virtutem, quomodo eam philosophiam exhibeat, quæ opum contemptum et modestiam respicit, nihilque non agat, ut ne per arrogantiam et contemptum id facere videatur, neque e victoria superbiat ?

7. *Moralis exhortatio.* — Talem virum imitemur et nos, obsecro, et operam demus, ut invictos nos custodiamus, et neque virtutis obtentu superbiæ famam acquiramus, neque modestiæ obtentu virtutem negligamus : sed ubique modum servemus, et bonis operibus nostris humilitatem, quasi fundamentum et basim subjiciamus, ut secure quæ ad virtutem spectant construere valeamus. Hæc enim vere virtus est, quæ conjunctam habet humilitatem. Qui hoc fundamentum tuto jecerit, poterit in quantum voluerit altitudinem structuram excitare. Hæc maxima est munitio, hæc murus inconcussus, hæc inexpugnabilis turris, hæc omne continet ædificium, non sineus ipsum vel a ventorum violentia, vel ab imbrum impetu, vel a flatuum vi dejici : sed omnibus insidiis inaccessum facit, et invictum, quasi ex adamante constructum esset, magnasque nobis diviniæ largitatis mercedes affert. Per hanc et patriarcha tantarum Dei promissionum accepti magnitudinem. Scitis enim, permittente Deo, ex iis quæ in sequentibus dicentur, quomodo nunc, ut contempsit ea quæ daturus erat Sodomorum rex, magna et ineffabilia Dei dona consequutus est. Per hanc non ille solum, sed et justī omnes celebres et clari fuerunt. Id, quotquot estis divinarum Scripturarum lectionis studiosi, addiscere poteritis. Benignus enim Dominus quando nos videt despiciere præsentia, etiam ipsa largius suppeditat, nobisque futurorum bonorum fructum recondit. Videre hoc potes in divitiis, in gloria hujus vitæ, et in omnibus aliis temporibus rebus.

Ad contemptum bonorum hujus vitæ hortatur. — Despiciamus igitur præsentia divitiis, ut veras divitiis invenire valeamus ; despiciamus vanam hanc gloriam, ut vera illa et solida fruamur ; derideamus præsentem prosperitatem, ut arcana illa bona consequamur ; nihili faciamus præsentia, ut ad futura præmia excitari valeamus. Neque enim possibile est, ut qui præsentibus est addictus, ineffabilium bonorum desiderium concipiat umquam (a), sicut lippitudine quadam oculos obtegente, ita præsentium cupiditate intelle-

(a) Mens Chrysostomi est, non posse eum qui rebus præsentibus sit addictus, cælestium bonorum simul eodentique tempore desiderio teneri : posse enim Dei ope fulgum ab eo statu emergere, sexcenties alibi dicit.

ctum obscurante, nec permittente videre quid facto opus sit. Neque rursus fieri potest, ut qui solidorum et immobilium bonorum amore tenetur, fluxa ista, et quæ antequam appareant avolant et mærescunt, concupiscat. Nam qui saucius est amore divino, et qui futurorum desiderio tenetur, aliis oculis videt præsentium statum, scitque totam vicem præsentem figuram esse atque fallaciam, et a somniis nihil differre. Idcirco beatus Paulus hoc scripto tradidit: *Præterit figura mundi hujus* (1. Cor. 7. 31): ostendens humana omnia in figura tantum esse, ac sicut umbra et somnium transire, nihil solidum, nihil verum habentia. Annon igitur animi puerilis hoc est, umbras suspicere, de somniis superbiere, et iis quæ paulo post præteribunt adherere? *Præterit* enim, inquit, *figura hujus mundi*. Itaque cum audieris, *Præterit*, quid posthac amplius quæris? quando audis figuram solum esse humana omnia veritateque destituta, quare te decipi pateris? cur cogitans quam sint mutabilia et fluxa, non ea præteris, ut ad illa quæ semper durant, ac semper stabilia, nulliusque vicissitudinis capacia sunt, desiderium transferas?

8. Nam ut scias prudentiam doctoris orbis, vide illum alio loco omnia præclara hujus vitæ nullius esse momenti demonstrare volentem, quali utatur loquendi modo: *Quæ enim videntur momentanea sunt* (2. Cor. 4. 18), etiamsi divitiarum abundantiam dicas, etiamsi gloriam, etiamsi claritatem, etiamsi principatum, etiamsi potentiam, etiamsi regnum, etiamsi diademate redimitum illum, etiamsi solum supremum: hæc omnia quæ videntur brevi tempore manentia, non admodum diuturnum sui fructum nobis præbent. Quæ igitur nos inquirere vis, si omnia temporanea sunt? Illa, inquit, quæ non videntur, non hæc quæ videntur, sed illa ipsa quæ hæc oculis corporalibus non spectantur. Et quis hoc consuleret, ut quæ videntur prætereantur, et quæ non videntur, inquirantur? Ipsa rerum, inquit, natura doceat vos. Nam hæc quidem licet videantur, statim tamen præterfluunt: illa autem licet nunc ea videre non possimus, sunt tamen perpetua, semper durant, terminum nesciunt, finem non accipiunt, vicissitudinem ignorant, stabilia et immobilia sunt. Fortassis tandem molestus esse videar, quotidie frustra consulens: sed quid faciam? Magnum malitiæ damnum est, magna pecuniarum tyrannis, magna virtutum raritas. Ideo cupio vel admonitionis assiduitate morbum vincere, et incolumitati integræ huc convenientes restituere. Eam enim ob rem Scripturas enarrandi tantum nobis est studium et justorum virtutes in medium afferimus: nec piget eadem sæpius repetere, ut per omnia vos inducere ad æmulationem justorum valeamus.

Elemosina prædicatur. — Vel sero tandem salutis nostræ curam faciamus, et bene utamur ad inducias nobis dato hujus vitæ decursu, et dum adhuc tempus est, ad poenitentiam et lapsuum correctionem festinemus, pecuniarumque abundantiam in animarum nostrarum salutem expendamus, superfluaque indigentibus insuamur. Quare enim, dic mihi, permittis a

rubigine aurum et argentum consumi, quæ oportebat in pauperum ventres effundere, ut in tuto promptuario deposita, tempore quo maxime opus eorum adiutorio habebis, hinc consolationem invenias; et qui a te hic pasti sunt, illo die fiduciæ fores tibi aperiant, et accipiant te in æterna sua tabernacula (*Luc. 16. 9*)? Vestes quoque non sinamus a vermibus rodi, et absque usu in arcibus putrescere, cum tot sint qui indigeant, et obambulent nudi: sed pluris faciamus nudum Christum, quam tineas, et induamus eum qui propter nostram salutem nudus obambulat, ut cum ipsum induerimus, audiamus in die illo: *Nudus eram et me induistis* (*Muth. 23. 36*). Num onerosa sunt præcepta? num molesta? Ea quæ perouit, inquit, quæ a vermibus arroduntur, quæ absque usu et frustra consumuntur, hæc utiliter dispensare satage, ut et detrimenti damnum effugias, et ex ipsis lucrum maximum tibi pares. Ingentis enim et magnæ inhumanitatis est post tot bonorum et facultatum usum, arcibus et muris includere superflua, et non illis sublevare proximorum inopiam, sed sinere a rubigine et tinea potius corrumpi ac prædonum manibus exposita relinquere, et propter illa supplicii potius plecti, quam ubi recte dispensaveris, pro eis præmium accipere. Obsecro, ne usque adeo salutem nostram negligamus, sed expensis in pauperes superfluis, magnam nobis fiduciam antea reponamus, ut ineffabilibus bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMLIA XXXVI.

Post hæc autem verba factus est sermo Domini ad Abram per visionem noctis, dicens: Ne timeas Abram, ego protector tuus sum: merces tua multa erit valde (*Gen. 15. 1*).

1. Thesaurum cuiusque similis est justorum virtus, in quo plurimæ et ineffabiles divitiæ reconduntur. Nam sicut qui ex illo vel parvam quamdam partem capere potest, multas sibi inde parat opes: ita evenire in virtutibus patriarchæ deprehendere quis potest. Ecce fere quotidie ex historia ejus vobis doctrinam proponentes, magna largitate convivium præbemus, et hucusque nondum parvam bonorum illius operam partem enarrare potuimus: tantis scilicet abundat virtutibus. Et sicut a fonte largis fluente rivis, etiam si omnes hauriant, non solum non imminuuntur fluentia e fonte manantia, sed quanto plures sunt qui inde hauriant, tanto major aquarum vis scaturit: ita etiam in admirando patriarcha fieri videmus. Quot enim ex illius ævo ad hoc usque tempus ex fonte bonorum illius operum hauriunt, et non solum fluentia non evanescunt, sed multo abundantior bonorum operum copia manat? Sicut enim catenam quamdam auream, sic ejus historiam in Scriptura divina recensitam invenimus; ac singulis temporibus primo illum observamus veræ philosophiæ specimina exhibentem, statimque sequentem Dei remunerationem. Et ut discatis ita ac

τος ἐπιχειμένης, οὕτω τῆς τῶν παρόντων ἐπιθυμίας σκοπούσης τὸν λογισμόν, καὶ οὐκ ἀφίεσης συνιδεῖν τι τῶν δεόντων. Οὐδ' αὖ πάλιν δυνατὸν τὸν περὶ ἐκεῖνα τὰ ἀκίνητα καὶ βέβαια ἀγαθὰ τὸν πόθον ἔχοντα. τούτων τῶν ἐπιτήκων, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένων, καὶ μαρτυρομένων ἐπιθυμίαν τινὰ λαβεῖν. Ὁ γὰρ τρωθεὶς τῷ πρὸς τὸν θεὸν πόθῳ, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν κτησάμενος, ἐτέροις ὀφθαλμοῖς ὄρᾳ τῶν παρόντων τὴν κατάστασιν, καὶ οἶδεν ὅτι σχῆμα ἅπας ὁ παρὼν βίος, καὶ ἀπάτη, καὶ ὄνειράτων οὐδὲν διενήνοχε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε γράφων, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, δεικνύς ὅτι ἕκαστον τῶν ἀνθρωπίνων ἐν σχήματι μόνον ἐστὶ, καὶ καθάπερ σκιά καὶ ὄναρ παρατρέχει, οὐδὲν ἀληθές, οὐδὲν βέβαιον ἔχον. Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἴη παιδικῆς διανοίας περὶ τὰς σκιὰς ἐπιτοῆσθαι, καὶ ἐπὶ ὄνειρασι μέγα φρονεῖν, καὶ τούτοις προστετηκέναι τοῖς μικρὸν ὕστερον παρερχομένοις; *Παράγει γὰρ, φησὶ, τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι *Παράγει*, τί λοιπὸν πλέον ζητεῖς; ὅταν ἀκούσῃς ὅτι *σχῆμα μόνον ἐστὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα*, ἀληθείας ἔργμα τυγχάνοντα, τίνας ἐνεκεν ἐκὼν τὴν ἀπάτην ὑπομένεις, καὶ οὐκ ἐννοῶν τὸ εὐμετάδελφον, τὸ ἀβέβαιον, ταῦτα μὲν παρατρέχεις, περὶ ἐκεῖνα δὲ τὴν ἐπιθυμίαν μεταγεις τὰ διαυλίζοντα, τὰ ἀκίνητα, τὰ βέβαια, τὰ μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχόμενα;

ἦ. Ἦνα γὰρ μάθῃς τὴν σύνεσιν τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, ὅρα αὐτὸν ἀλλαχοῦ πάλιν βουλόμενον δεῖξαι πάντων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φαιδρῶν τὸ οὐδαμινόν, οἷα λέξει ἐκρήσατο εἰπών. *Τὰ γὰρ βλέπομενα* κἄν τὴν τοῦ πλοῦτου περιουσίαν εἴπῃς, κἄν τὴν δόξαν, κἄν τὴν περιφάνειαν, καὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν δυναστείαν, κἄν αὐτὴν τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν τὴν διδόντα περιεχόμενον, καὶ τὸν θρόνον τὸν ἀνωτάτω, πάντα ταῦτα *τὰ βλέπομενα πρόσκαιρα*, ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν διαμονὴν ἐπιδεικνύμενα, οὐ μέχρι πολλοῦ τὴν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐμπαρέχοντα. Τίνα οὖν [361] ἡμεῖς βούλει ἐπιζητεῖν, εἰ πάντα ταῦτα τὰ βλέπομενα πρόσκαιρα τυγχάνει; Ἐκεῖνα, φησὶ, τὰ μὴ βλέπομενα, μὴ ταῦτα τὰ βλέπομενα, ἀλλ' ἐκεῖνα ἅπερ τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς σωματικοῖς οὐχ ὄραται. Καὶ τίς ἂν, φησὶ, τοῦτο συμβουλεύσειεν, ὥστε τὰ ὀρώμενα παρατρέχειν, καὶ τὰ μὴ ὀρώμενα ἐπιζητεῖν; Αὐτῇ, φησὶ, διδασκῆτω ὑμεῖς τῶν πραγμάτων ἢ φύσις, ὅτι ταῦτα μὲν, εἰ καὶ ὄραται, ἀλλὰ ταχέως παραρρέει· ἐκεῖνα δὲ, εἰ καὶ μὴ νῦν ὄρῃν δυνάμεθα, ἀλλ' αἰώνια τυγχάνει, καὶ διηνεκτὴ τὴν διαμονὴν ἔχει, πέρας οὐκ ἐπίσταται, τέλος οὐκ ἐπιδέχεται, μεταβολὴν οὐκ οἶδε, γὰρ ἀγία μένει καὶ ἀκίνητα. Τάχα λοιπὸν καὶ ἐπαχθῆς εἶναι δοκῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μάτην συμβουλεύων ἀλλὰ τί πάθω; Πολλὴ τῆς κακίας ἢ λύπη, πολλὴ τῶν χρημάτων ἢ τυραννίς, πολλὴ ἢ σπάνις τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο βούλομαι κἄν τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως περιγενέσθαι τῆς νόσου, καὶ πρὸς τελείαν ὑγίειαν ἀγαγεῖν τοὺς ἐνταῦθα συνιόντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τῶν Γραφῶν τὰς ἐξηγήσεις ποιεῖσθαι σπουδάζομεν, καὶ τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς εἰς τὸ μέσον παραγόμεν, καὶ τὰ αὐτὰ ἐνηχεῖν οὐ παραίτουμαθα, ἵνα διὰ πάντων ἐναγαγεῖν ὑμᾶς δυνηθῶμεν εἰς τὸν τῶν δικαίων ζῆλον.

Καὶ ὅτε γοῦν ποτε τῆς οἰκείας σωτηρίας πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῷ καιρῷ τῷ δεδομένῳ ἡμῖν εἰς προθεσίαν ζωῆς δεόντως χρῆσώμεθα, καὶ ὡς ἔτι καιρὸς, πρὸς μετάνοιαν καὶ δυσθωσίαν τῶν ἐπταισμένων ἐπειθῶμεν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων περιουσίᾳ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀποχρησίωμεθα, καὶ τὰ περιττὰ τοῖς δεομένοις ἀναλίσκωμεν. Τίνας γὰρ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, συγχωρεῖς ὑπὸ τοῦ ἰοῦ καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον καταναλίσκεσθαι,

δεόν εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας αὐτὸ κενοῦν, ἵνα εἰς ἀτφαλὲς αὐτὸ ταμεῖον ἀποθέμενος ἐν καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε μάλιστα χρήσεις τῆς ἀπ' αὐτοῦ παραμυθίας, ἀπολαύσης τῆς ἐντεῦθεν βοήθειας· καὶ οἱ ἐνταῦθα τραφέντες ὑπὸ σοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὰς θύρας σοι τῆς παρῴσιας ἀνοιξῶσι, καὶ δέξωνταί σε εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς; Ἀλλὰ μὴδὲ τὰ ἱμάτια ἐῷμεν σπιδόρωτα γενέσθαι, καὶ εἰκῆ ἐν τοῖς κιβωτίοις καταστῆσθαι, τοσοῦτων ὄντων τῶν δεομένων καὶ γυμνῶν περιόντων· ἀλλὰ προτιμῶμεν τὸν σπητῶν γυμνητεύοντα τὸν Χριστόν, καὶ ἐνδύωμεν τὸν δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν γυμνὸν περιόντα, ἵνα ἡμεῖς καταξιωθέντες αὐτὸν ἐνδύσῃ, ἀκούσωμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με*. Μὴ γὰρ φορτικὰ ἐσὶ τὰ ἐπιτάγματα, μὴ γὰρ ὑπέρογκα; Τὰ ἀπολλύμενα, φησὶ, τὰ σπιδόμενα, τὰ εἰκῆ καὶ μάτην δαπανώμενα, ταῦτα χρησίμως διανεμηθῆναι σπουδάσον, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς ζημίας βλάβην διαφύγῃς, καὶ τὸ ἀπ' αὐτῶν κέρδος μέγιστον ἑαυτῷ προξενήσῃς. Πολλῆς γὰρ καὶ ὑπερβαλοῦσης ἀπανθρωπίας μετὰ τὸσούτην ἀπόλαυσιν κιβωτίοις καὶ τοίχοις ἐναποκλείειν τὰ περιττὰ, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι τῶν ὁμογενῶν τὴν ἐνδοειαν παραμυθεῖσθαι, ἀλλ' αἰρεῖσθαι μᾶλλον ὑπὸ ἰοῦ καὶ σπητῶν διαφθεῖσθαι, καὶ ταῖς τῶν ληστῶν χερσὶ προκείσθαι, καὶ τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας διδόναι, ἢ δεόντως οἰκονομήσαντα τὴν ὑπὲρ τούτων ἀμοιβὴν κομίζεσθαι. [362] Μὴ δὴ, παρακαλῶ, οὕτως ἀμελῶς διαθεθῶμεν περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ τὰ περιττὰ κενώσαντες τοῖς δεομένοις, πολλὴν ἑαυτοῖς προαποθώμεθα τὴν παρρησίαν, ἵνα τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσῃς καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμι Κυρίου πρὸς Ἄβραμ λέγον ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἄβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολλὸς ἐστὶ σφόδρα.

α'. Θεσσαυρῶν τιμι προσέειπεν ἡ τῶν δικαίων ἀρετῇ, πολὺν καὶ ἄφατον τὸν πλοῦτον ἔχοντα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖθεν κἄν βραχὺ τι μέρος λαβεῖν τις δυνήθῃ, πολλὴν ἑαυτῷ τὴν εὐπορίαν κατασκευάζει· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου εὐρήσει τις γινόμενον. Ἰδοὺ γὰρ σχεδὸν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας προθέντες ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θαφίλειας τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παρεχόμενοι, οὐδέπω καὶ νῦν οὐδὲ βραχὺ τι μέρος τῶν τούτῳ κατορθωμένων ἐξεῖπεν ἡδυνήθημεν· τοσαύτη ἐστὶν αὐτοῦ τῆς περιουσίας ἡ ἀρετῆ α'. Καὶ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς θαψίλῃ προχέουσης τὰ νάματα, καὶ ἅπαντες ἀρώωνται, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῦσι τὰ ἐκεῖθεν προιόντα νάματα, ἀλλ' ὅσῳ ἂν πλείους ὦσιν οἱ ἐξαντλοῦντες, τοσοῦτω μᾶλλον ἀναβλύζει τῶν ὑδάτων ἢ φύσις· ἐπ' αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου πατριάρχου γινόμενον ἐβόμεθα. Πόσοι γὰρ ἐξ οὗ γέγονε μέχρι τοῦ παρόντος ἐκ τῆς πηγῆς τῶν τούτου κατορθωμάτων ἀρώονται, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκένωσαν τὰ νάματα, ἀλλ' ἐπὶ πλείον ἀναβλύζει τῶν τούτου κατορθωμάτων ἢ περιουσία; Ὡστε γὰρ σειράν τινα χρυσῆν, οὕτως ἡρμωμένην εὐρήσομεν τὴν κατ' αὐτὸν διήγησιν ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς κειμένην· καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον μὲν αὐτὴν ἐπιδεικνύμενον τὰ τῆς οἰκείας φιλοσοφίας, ἐπομένῃν δὲ παραχρήμα καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβὴν. Καὶ ἡν μάθητε ὅτι οὕτως ἔχει, ἀναγκαῖον ἄνωθεν ὑμῖν μετὰ

• Savil : « Misericordia hypallage pro τῆς ἀρετῆς ἢ περιουσίας. Verum sic solent multa festinantibus excidere. »

συντομίαις τὰ κατ' αὐτὸ διηγήσασθαι. ἵνα εἰδῆτε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πίστιν, ἣν περὶ τὰς ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ ἐπιδείκνυται, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μετὰ δαφίλειας τὰς ἀμοιβὰς αὐτῷ παρεχομένου.^α Ἰκανὸς γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος ἅπαντας ἡμᾶς παιδεύσαι, πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μετὰ προθυμίας ἀποδύεσθαι θαρρύνοντας ταῖς ἀνωθεν ἀμοιβαῖς, καὶ εἰδὼτας τοῦ ἡμετέρου Δεσπότης τὴν φιλοτιμίαν, πάντα τὰ δυσχερῆ νομιζόμενα κατὰ τὸν παρόντα βίον μετ' εὐκλείας καταλέχσασθαι, τῇ ἐλπίδι τῶν ἀντιδόσεων τρεφομένους. Πρῶτος ἐστὶ δὴ, παρακαλῶ, ὅπως ἐκ προοιμίου, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ οἰκοθεν εἰσηνεγχεῖ ἐκ τῆς ἐγκριμένης τῇ ἡμετέρῃ φύσει γνώσεως, οὐδένα ἐξωθεν ἐσχηκῶς διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἀπίστοις γονεῦσι τρεφόμενος, τῆς θείας ἀπέλαυσεν ἐπιφανείας. [363] Ἐπειδὴ γὰρ μὲν κατὰ τὴν πρῶτην ἡλικίαν τῇ πλάνῃ τοῦ πατρὸς κατηκολούθησεν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον θεραπείαν ἐπέδεικνυτο, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ταχῆς ἐπέτυχεν ἐτι ἐπὶ τῆς Χαλδαίας ὧν· τοῦτο γὰρ ἡμῖν σαφέστερον ἐκτιθεῖται ὁ μακάριος Στέφανος οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὠφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ὅτι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν· εἶδες πῶς ἡ θύς αὐτὸν ἐκείθεν ἀνέστησεν^β; εἰκόσ γὰρ ὅτι μετὰ τῆς περὶ τὸ Θεῖον θεραπείας, καὶ τὴν περὶ τοὺς γεγεννηκότας αἰδῶ ἐπιδεικνύμενος, καὶ εἰ; πολὺ φίλτρον ἐπισπασάμενος τὸν πατέρα, αὐτὸς αὐτῷ αἰτίως γέγονε τῆς ἐκείθεν ἐξόδου· καὶ διὰ τὸν πόθον τοῦ παιδὸς ἠνάγκαστο καταλιπεῖν τὴν οἰκίαν πατρίδα, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι. Ἄλλ' ὅρα μοι μετὰ ἀκριβείας, πῶς καὶ αὐτὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη διὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀρετὴν εἰς αὐτὸν ἐπισκεψίς πάλιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν περιφανεστέραν ἐργάζεται. Ἐβλετο γὰρ τὴν ἡλικίαν τὴν πατρικὴν καταλιπεῖν καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι, ἵνα τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ καὶ ἔτοιμος ἦν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἀνευ τῶν προσηκόντων καὶ κατ' ἑαυτὸν τὴν ἀποδημίαν στείλασθαι· ἀλλ', ὅπερ ἐφθον εἰπών, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, καὶ ἡ πολλὴ θεραπεία ἡ περὶ τοὺς τεκόντας συνοδοιπόρον γενέσθαι καὶ τὸν πατέρα παρεσκεύασεν.

Εἶτα ἐπειδὴ τὴν Χαρρᾶν κατέλαβον, ἐκεῖ τὴν σκηνὴν ἐπέψαυτο. Καὶ τελευτήσαντος τοῦ Θάρρα (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πατρὶ), πάλιν προστάττεται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξελεῖν ἐκεῖθεν. Ἐξελεθὲ γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἴν σοι δέξω. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πάσης τῆς οἰκίας εἰς τὴν Χαρρᾶν μετέστησαν, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα προστάττων αὐτῷ ἐξελεῖν προτέθηκεν, Ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι αὐτὸν μόνον καθ' ἑαυτὸν βούλεται τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι, καὶ μήτε τὸν ἀδελφόν, τὸν Ναχώρ λέγω, μήτε ἑτερόν τινα ἐπισύρσθαι. Ἐκ τῆς γῆς σου δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ οἰκήσαντες, ὡς ἐν ἰδίᾳ λοιπὸν πατρίδι τὴν οἰκῆσιν ἐποιούουν ἐν αὐτῇ. Καίτοι τοῦ πένθους τῶν ἑαυτοῦ ὀνέων ἀκμάζοντος ἔτι, καὶ πολλῆς οὐσίας τότε δυσχερείας τε καὶ ἀνοδίας κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλ' ὁμως μετὰ πάσης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότητος ἦνευ, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς, ὅπου στήσεται αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης. Δεῦρο γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰς τὴνδε τὴν γῆν, ἣ τὴνδε, ἀλλ' εἰς ἣν ἴν σοι δέξω. Καὶ ὁμως οὕτως· ὄντος ἀορίστου τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδὲν περιεργαζόμενος τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἤγαγε· καὶ τὸν ἀδελφιδούον δὲ ἐπὶ-

γετο, καὶ διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν ἀρετὴν δεῖκνύς. Ἐπειδὴ γὰρ νέον αὐτὸν προσλαβόμενος κατὰ μικρὸν μιμητὴν κατεσκεύαζε τῆς οἰκίας ἀρετῆς, οὐκ ἠνάγκαστο καταλιπεῖν, ἀλλὰ κοινοῦν αὐτὸν ἐλάμβανε τῆς ἀποδημίας. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ, φησὶν, ἀπιστος ὢν, διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φίλτρον τὴν οἰκίαν τὴν πατρῴαν, ἐνθα ἐτέχθημεν καὶ ἠῶξήθημεν, καταλιπεῖν κατεδέξατο καὶ ἀκολουθησαί μοι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας [364] τὸν βίον κατέλυσε· πολλῶν δὲ μᾶλλον ἐγὼ πρὸς τὸν τοῦ ἀδελφοῦ παῖδα, τὸν νέον τὸν ἐκ προοιμίων δεῖκνύοντα ὡς κατὰ μικρὸν ἐπιδύσει πρὸς ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἀνασχόμην ἐνταῦθα ἀφελῆναι.

β'. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων δεῖκνύς αὐτοῦ τὸ φιλόθεον, καὶ ταύτην ἐποίησατο τὴν ἀποδημίαν, ἥνικα κατέλαβε τὴν Παλαιστίνην, καὶ τῶν ὄρων ἐπέβη τῶν Χανααίων, ὄφθεις αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ νευρῶσαι αὐτοῦ βουλόμενος τὴν προθυμίαν καὶ χεῖρα ὀρέξαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Ὅπερ ἐπεθύμει καὶ ἐπέθευ, παίδων λέγω τὴν διαδοχὴν, τοῦτο αὐτῷ εὐθέως ὑπσχέεται, ἀμοιβὴν αὐτῷ τῶν τσοῦτων πόρων διδοῦσα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀπεστέρητο, καὶ ἡ ἡλικία λοιπὸν ἀπαγορεύειν ἐπέθευ, τῇ ὑποσχέσει διανίσταται τὸν ἀθλήτην, καὶ προθυμότερον ἀπεργάζεται, καὶ νεάζειν αὐτὸν κατασκευάζει πρὸς τοὺς ἐξῆς ἀγῶνας. Ὅρα τοίνυν μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην, ἑτέραν πάλιν τὴν ἀθλήσιν τὸν δίκαιον τοῦτον δεχόμενον. Λιμοῦ γὰρ καταλαβόντος, καὶ πολλῆς οὐσίας τῆς στενοχωρίας ἐν τῇ Χανααίᾳ, ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἔσπευδε· καὶ λιμοῦ παραμυθίαν εὐρεῖν βουλόμενος, μείγσει περιέβαλεν ἑαυτὸν κινδύνους. Ἡ γὰρ εὐμορφία τῆς γυναικὸς καὶ τὸ κάλλος τῆς Σάρρας μονοουχὶ τὸν θάνατον αὐτῷ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐδέικνυτο. Διὸ καὶ πλεῖστον γενόμενος τῆς εἰς Αἴγυπτον εἰσόδου, φησὶ πρὸς αὐτήν· Γινώσκω ὅτι ἐσπέρσω εἰς οἶκον σου τοῦ κάλλους τὴν ὥραν, καὶ δέδοικα τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀποκασίαν. Ἐάν οὖν ἴδωσ' σε, καὶ γινώσκω τὴν καθάπερ γυναικα περιάγω σε, σὲ μὲν ἴσως περιποιήσονται, ὥστε εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τῆς μανίας αὐτῶν τὸν οἶστρον, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν, ἵνα μετὰ ἀδείας αὐτοῖς ἐξῆ τὴν παρανομίαν ἐργάσασθαι, οὐκ ὄντος τοῦ τὴν μοιχείαν κατάδηλον ποιεῖν δυναμένου. Εἰπέ οὖν ὅτι ἀδελφός σου εἰμι. Ὅρα ἀδαμαντίνην ψυχὴν, ὄρα γινώμην σιδήρου στερότεραν· οὐδὲ γὰρ παρεσάλευσεν αὐτοῦ τὸν λογισμόν ἡ προσδοκωμένη συμφορὰ, οὐδὲ ἐνενόησεν, οὐδὲ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν καταλιπὼν πατρίδα, καὶ τοσαύτην ἐπιδειξάμενος ὑπακοὴν ἦλθον εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, ἵνα τούτοις περιδληθῶ τοῖς κακοῖς; Οὐ πρὸ μικροῦ ὑπέσχετό μοι, ὅτι Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην; Ἰδοὺ καὶ μοιχείας καὶ θανάτου φόβος κατασεῖει ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν κατεδέξατο· ἀλλ' ἐνώς γίνεται μόνου, πῶς δυσνηθῆ τοῖς πονηρὸν τοῦτο δρᾶμα ὑποκρινάμενος, τῶν δὲ τοῦτων κινδύνων ἐπικειμένων τὸν ἐνα γοῦν ἐκφυγεῖν.

Καὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσηνεγχε μετὰ ἀνδρείας τὴν συμβουλήν ποιησάμενος, καὶ ἡ γυνὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν ἀνδρα φιλοστοργίαν καὶ ὑπακοὴν ἐπίδεικνυμένη συνέπραξε, καὶ τοῖς δόξαισιν ὑπηρετήσατο· καὶ ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἀπήρτισαν, καὶ ὅσον κατὰ ἀ. θρωπίνην ἀκολουθίαν ἀπέγνωστο, καὶ εἰς ἔργον ἐκβεβῆκει σχεδὸν τὰ τῆς παρανομίας, τότε πολλὴ περὶ αὐτὸν ἡ τοῦ Θεοῦ δεῖκνυται πρόνοια. Οὐ μόνον γὰρ τὴν γυναῖκα ὁ Θεὸς τῆς ὕβρεως ἐξήρπασε [365] διὰ τῆς ἀγανακτήσεως, ἔνυ κατὰ τοῦ βασιλέως καὶ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἐποίησατο, ἀλλὰ καὶ τὴν πατριάρχην μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἀπὸ τῆς Αἴγυπτου ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἐπανέλεθιν πρ-

^α Savil. conjicit παρεχόμενος. ^β Ἀνέστησεν, *nil sedes motanda compulsi*: hæc vox frequens est illo usu. ^γ Savil. et quibusque mss. τὴν οἰκίαν ἐπέψαυτο. Morel. τὴν σκηνὴν ἐπέψαυτο. *ait que ita legi* interpretis.

rem habere, operæ pretium fuerit paulo alius breviter vobis res ejus recensere, ut sciatis eximiam justitiam, quam circa promissiones divinas ostendit, et benigni Dei retributiones largiter ipsi concessas. Sufficit enim unus ille justus, ut omnes nos erudiat, quo alacriter aggrediamur virtutis certamina, confidentes supernis remunerationibus, et scientes misericordis Domini nostri liberalitatem, omnia quæ dura et ardua in hac vita videntur, spe remunerationum libenter suscipiamus. Attendite itaque, obsecro, quomodo ab initio, postquam indole sua et insita nature nostre scientia bene usus est, nullum externum sortitus doctorem, sed et ab infidelibus parentibus educatus, divina apparitione potitus est. Nam quia prima aetate non sequutus est errorem paternum, sed pietatem erga numen exhibuit, ideo supernam visitationem statim obtinuit, cum adhuc in Chaldæa esset: et hoc nobis beatus Stephanus exponit manifestius sic dicens: *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham, cum adhuc esset in Mesopotamia, priusquam habitaret in Charran (Act. 7. 2)*. Vidisti quomodo cum inde visio amoverit? Verisimile enim est eum cum sedula in Deum pietate, parentibus quoque reverentiam exhibuisse: tantoque amore patrem sibi conciliavisse, ut inde ad relinquendam amore filii patriam suam, et ad habitandum alienam motus sit. At diligenter vide, obsecro, quomodo et hæc quæ a Deo sunt ob priorem virtutem ejus vi itatio, iterum clariorem ejus virtutem reddiderit. Elegit enim paternam regionem relinquere et alienam inhabitare, ut præceptum Dei perficeret, et paratus erat etiam absque cognatis, ut mihi videtur, peregrinationem suscipere: sed, ut dixi, viri virtus et in ignis erga parentes pietas, effecit ut pater comes fieret itineris.

Iterum obedientiam Abrahami experitur Deus. — Deinde cum pervenisent in Charran, illic tabernaculum fixerunt. Et postquam morte functus est Tharra (hoc enim patri ejus nomen erat), iterum præceptum est ei a Deo ut exiret inde. *Egredere enim, inquit, de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi (Gen. 12. 1)*. Nam quia cum universa familia et domo in Charran migraverant, propterea illinc imperans ei ut egrederetur, addidit, *De terra tua et de cognatione tua*, declarans se velle, ipsum solum peregrinationem suscipere, neque fratrem, Nachor dico, neque alium quemquam secum trahere. *De terra tua* dicebat, quia non parvo tempore ibi habitabant, et quasi in propria patria illic habebant domicilium. Licet in lugendis parentibus adhuc esset occupatus, essentque difficultates itineris multæ, tamen præceptum Domini magna perfecit alacritate, idque ignorans ubinam futurus errandi finis. *Veni enim, inquit, non in hanc vel illam terram, sed in eam quam monstravero tibi*. Nihilominus, licet indefinitum esset mandatum omnia curiosiore percontatione imperatum faciebat; fratris autem filio assumpto, suam hinc demonstravit virtutem. Quia enim juvenem illum acceperat, paulatimque suæ virtutis imitatorum effecerat, eum relinquere noluit, sed peregrina-

tionis socium accepit. Quasi diceret: Si pater, qui infidelis fuit, ob suum in me amorem domum paternam, in qua nati sumus et adolevimus, relinquere et me comitari voluit, vitæque in aliena terra functus est: multo magis ego fratris filium, juvenem indole sua pollicentem se paulatim in virtute profecturum, non permiserim hic relinqui.

2. Quia igitur modis omnibus suam ostendens religionem, etiam istam peregrinationem suscepit, postquam in Palæstinam venit et Chananæorum fines intravit, apparuit ei Deus, volens ejus alacritatem confirmare et ipsi manum porrigere, dicit ei: *Semini tuo dabo terram hanc (Gen. 12. 7)*. Id quod ille admodum optabat, ac desiderabat, filiorum nempe successionem, istud etiam ipsi statim promittit, retribuens tantis laboribus mercedem. Quoniam enim ex natura prolis expers erat, et ætas quoque provecior ne sibi quid polliceri posset vetabat, promissione Deus excitat et erigit athletam, atque alacrem juvenilemque parat adversus sequentia certamina. Proinde vide quomodo post hanc promissionem justus aliud certamen aggreditur. Invalescente enim fame, et Chananæa sterilitate et angustiis oppressa, in Ægyptum contendit; illic famis mitigationem quærens, majoribus sese periculis involvit. Uxoris enim venustas et pulchritudo Saræ mortem ei quasi ante oculos ponit. Ideo cum jam in confiniis esset Ægypti, ingressurus in eam dixit uxori: *Scio quod formosa sis (Gen. 12. 11. sqq.)*; scio tuæ pulchritudinis spectem, et timeo Ægyptiorum intemperantiam. Si ergo te viderint, et cognoverint quod uti uxorem te necum ducam: te quidem in vita servabunt, ut sui furoris impetum opere compleant; me autem occident, quo liceat eis sine obice suam libidinem explere, ut nemo sit qui adulterium eorum prodatur. *Dic igitur me fratrem tuum esse*. Vide adamantinam animam, vide mentem ferro solidiorem: non turbavit ejus mentem calamitas, quam expectabat; non cogitabat neque dicebat intra semetipsum: Ideone propria relicta patria tantam præ me tuli obedientiam, inque alienam veni terram, ut hisce malis implicarer? Nonne paulo antea promisit mihi: *Semini tuo dabo terram hanc?* En et adulterii et mortis timor mentem nostram contudit. Sed nihil horum vel in mentem accipere dignatus est: unum ei dumtaxat curæ erat, quomodo miseram hanc fabulam ita ageret, duobus hinc inde periculis urgentibus, ut vel unum saltem effugere posset.

Mirabilis Dei providentia circa Abrahamum. Ob modestiam beneficii afficitur Abrahamus. — Igitur postquam ipse quæ suæ erant attulit, consilio videlicet utens et animi fortitudine: mulier quoque singularem erga virum affectionem et obedientiam declarans cooperata est, et iis quæ decreta fuerant ministravit: ubi igitur quod suum erat perfecerunt, cumque jam secundum humanum morem desperaretur, et fere opere completa fuisset Ægyptiorum malitia, tunc magna Dei in eum providentia declarata est. Mulierem enim Deus non solum a contumelia eripuit, in-

dignatione sua in regem et in domum ejus immissa, sed et patriarcham cum magna gloria in Palestinam ex Ægypto redire curavit. Considera quomodo benignus Dominus in mediis auxilium afferens tentationibus, athletam suum ad ferenda sequentia certamina fortiolem reddit: nec umquam eum suo destituit adiumento, sed in omnibus rem ita temperat, ut plane videat ille, se parva proferendo, magnis et mirum in modum magnis, humanamque naturam transcendentibus remunerari. Vidisti justii patientiam? Vide item post reditum ex Ægypto humilitatis magnitudinem et insignem mansuetudinem. Nam cum rediisset ab Ægypto, multamque possideret substantiam (nec ipse solus, sed fratris filius sequebatur), *Non capiebat*, inquit, *eos terra ut habitarent simul (Gen. 13. 6)*, quia multas facultates habebant: unde et rixa orta est inter pastores Lot et Abram. Tunc justus animæ suæ mansuetudinem et præclaram patientiam monstrans, vocato Lot dixit: *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos, quia homines fratres sumus nos (Ibid. v. 8)*; quasi diceret: Nihil pace præstantius; nihil contentione damnosius et gravius. Ut igitur e medio tollamus omnem rixandi materiam, elige quam volueris regionem, et reliquam mihi relinque, ut a litium et contentionum molestia simus alieni. Vidisti viri virtutem? Cessit juncti potiorum electione, ipse contentus viliori terra. Sed vide hic etiam quantam mercedem nactus sit pro iis suis officiis. Statim enim separatione a Lot facta, ait illi Deus: *Elevatis oculis tuis vide omnem terram ab omni parte: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo et semini tuo usque in sæculum (Ibid. v. 14)*. Considera quantis beneficiis merito afficitur ob modestiam, quam erga fratris filium declaravit: et ipse quidem ut parvis cessit, multo majora consequutus est: ille autem qui potiolem partem delegerat, non multo post in pericula incidit: et non solum nihil commodi ab electione accepit, sed et captivus et domo atque foco repente simul privatus est; rebusque ipsis didicit quam eximia virtus justii, et ipse edoctus est ne postea quid umquam tale attentaret. Nam postquam Sodomis habitare cœpit, statim excitatum est grave bellum, et vicinarum gentium reges insurrexerunt et omnem regionem simul depopulati sunt; gigantibusque occisis, et Amalecitis expulsis, etiam Sodomorum regem et Gomorrhæ in fugam verterunt, montanis omnibus occupatis, et equitatu regis Sodomorum avecto una cum Lot captivo, mulieribus, omnibusque sarcinis, abierunt.

3. Sed vide iterum ingentem Dei providentiam. Volens enim simul et Lot a captivitate liberum reddere, et patriarchæ gloriam magis illustrare, excitat justum ut fratris filio succurrat. Nam ut didicit quæ facta erant, cum vernaculis suis impetu facto in reges illos, illos facile profligavit, et Lot atque mulieres, et omnem equitatum regis reduxit: quibus tam claris triumphis, omnibus patefacta est ingens Dei erga illum benevolentia, et ipsum non sua virtute tantam stragem fecisse, sed superna virtute munitum. Et

ipse quoque patriarcha ipsis rebus enitebatur, ut Sodomitis omnibus doctor divini cultus fieret, necnon verbis illis quæ regem alloquebatur. Nam quia cum occurrisset rex, et pro rebus gestis gratias egisset, ac omnem equitatum ei se donaturum diceret, hominesque dumtaxat accepturum: vide iterum justii magnanimitatem, quomodo philosophiæ suæ specimen exhibet, ostendens se donis hujusmodi superiorem esse, eumque ad veræ religionis notitiam inducit. Non enim simpliciter dicit: Non patiar ut aliquid tuorum munerum ad me redeat, non mihi tali mercede opus est: sed quid? *Extendam manum meam ad Deum altissimum*, quasi docens eum: Non sunt dii qui a te coluntur, sed ligna et lapides: sed unus est Deus super omnia, *Qui creavit cælum et terram: quod non accipiam a te de funiculo usque ad spheroterem*: ut ne existimes me illorum gratia ultionem sumpsisse, et ne dicere possis te mihi abundantiam fuisse auctorem. Nam qui me triumphare et vincere curavit, idem et divitiis abunde mihi suppeditat. Vide quomodo, si quidem lucrum facere voluisset rex, auctorem agnoscere victoriæ ex patriarchæ verbis potuisset. Doceretur enim posthac non fidendum propriæ suæ virtuti, sed agnoscendum auctorem omnium, ridendosque manufactos deos, et colendum Deum qui est super omnia, qui omnia condidit, qui et honorum omnium fons est. Et in summa discebat ex omnibus patriarchæ virtutem. Nam ne existinaret ipsum per arrogantiam et fastum data contemnuere, idcirco dicit: Ego quidem nihil sumam: neque enim opus habeo, neque indigeo ut meæ facultates augeantur ab aliis: eis autem qui periculorum meorum fuerunt socii, permittam ut suas porciones accipiant, quo parvam aliquam laborum consolationem habeant. Ita Sodomorum regi respondit justus.

Sacrificium Melchisedec refert, et ut typum Eucharistiæ proponit. — Postquam autem et Melchisedec, rex Salem, panes et vinum adferens, ea ipsi obtulit (*Erat enim sacerdos, inquit, Dei altissimi [Gen. 14. 18]*), ab illo accepit oblata. Deinde ut rependeret benedictionem, quam ab eo acceperat, et glorificationem in Deum (dixerat enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, et benedictus Deus qui tradidit inimicos tuos in manus tuas*), decimas ei dedit de omnibus spoliis quæ attulerat. Vidisti quantam pietatem et religionem in omnibus præ se ferat justus, et quomodo a rege Sodomorum a funiculo usque ad spheroterem accipere nihil voluit, accepit autem ea quæ a Melchisedec sunt oblata, retribuens et sua? quibus nimirum nos docuit, habendum aliquem delectum, et non passim ab omnibus dona accipienda. Nam quamvis Sodomita ille oblato dono grati animi signa daret, erat tamen alioquin incredulus, et institutione multa indigebat: proinde patriarcha dona quidem despexit, omnem autem curam adhibuit, et per ea quæ accipere recusavit, et per ea quæ dixit, ut illum ad pietatem induceret. A Melchisedec autem jure ac merito accepit: viri enim virtutem divina Scriptura indicavit, dicens: *Erat autem sacerdos Dei altissimi.* Alias

ποίηκε. Σκόπει πῶς μεταξύ τῶν πειρασμῶν τὴν παρ' αὐτοῦ ροπήν εισφέρων ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης ἀκμάζοντα τὸν ἀθλητὴν πρὸς τοὺς ἐξῆς πάλιν ἀγῶνας ἀπεργάζεται, οὐκ ἀφίεις ἐρημον-τῆς αὐτοῦ βοηθείας, ἀλλὰ διὰ πάντων φανερώς οἰκονομῶν αὐτῷ δεῖκνυσθαι, ὅτι μικρὰ εισφέρων αὐτὸς, μεγάλων καὶ σφόδρα μεγάλων ἀξιοῦται καὶ νικίωντων τῆς ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἶδες τοίνυν τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν; "Ὁρα πάλιν μετὰ τὴν ἐκείθιν ἐπάνοδον τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπιείκειαν τὴν πολλήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανήλθεν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου εὐπορίαν πολλήν κτησάμενος (οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφιδεὺς ἰχολούθει), Οὐκ ἐχώρει, φησὶν, αὐτοὺς ἢ γῆ κατοικεῖν ἄμα, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν πολλά· ὄθεν καὶ μάχη συνέθη γενέσθαι μετὰ τῶν ποιμένων τοῦ Λῶτ καὶ τοῦ Ἀβραμ· Ἄλλ' ὁ-δικαίος οὗτος δεῖκνυς αὐτοῦ τὸ ἡμερον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολήν, καλέσας τὸν Λῶτ, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Μὴ ἔστω μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἄνθρωποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν*· μονοουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· οὐδὲν εἰρήνης ἴσον· οὐδὲν φιλονεικίας βαρύτερον. "Ἰν' οὖν πᾶσαν μάχης ὑπόθεσιν ἐκποδῶν ποιήσασθε, ἔλου ἦν ἂν βουλήθης χώραν· καταλίπε δέ μοι τὴν λειπομένην, ὑπὲρ τοῦ πάτης ἡμᾶς ἔριδος καὶ φιλονεικίας ἐκτός γενέσθαι. Εἶδες ἀνδρὶς ἀρετὴν; Παρεχώρησε τῷ νέῳ τῶν πρωτείων τὴν ἐκλήρη, καὶ ἔστρεψε τὴν φαυλοτάτην χώραν. Ἄλλ' ὄρα πάλιν ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπεδείξατο, πόσης ἀπολαύει τῆς ἀμοιβῆς. Εὐθέως γὰρ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, φησὶ πρὸς αὐτόν ὁ Θεὸς μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῶτ· *Ἀναβλέψας τοῖς ἐξοβαλμοῖς σου ἴδε πᾶσαν τὴν γῆν ἐξ ἐκατέρου τοῦ μέρους, ὅτι πᾶσαν, ἦν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτήν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως κλιῶνος*. Σκόπει πόσης ἀξιοῦται τῆς φιλοτιμίας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν ἐπέδειξατο πρὸς τὸν ἀδελφιδεῦν· καὶ αὐτὸς μὲν μικρῶν παραχωρήσας, πολλὰ μέζων ἠξιώθη, ἐκείνος δὲ τοῖς πρωτείσις ἐπιπρόδησας, μετ' οὐ πολὺ εἰς κινδύνους ἐνέπιπτε· καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπίνατο τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ αἰχμάλωτος καὶ δοικὸς καὶ ἀνέστιος ἀθρόον ἐγένετο, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδιδάσκειτο καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, καὶ αὐτὸς ἐπαιδεύετο λοιπὸν μηδὲν τοιοῦτόν ποτε διαπράττεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐν Σοδόμοις οἰκισιν ἐποιήσατο ὁ Λῶτ, εὐθέως πόλεμος ἀνερρίπισθη χαλεπός, καὶ οἱ τῶν προσοικούντων ἔθνων βασιλεῖ; ἐπιστάντες μετὰ πολλῆς τῆς δυνάμεως πᾶσαν τὴν χώραν ἄρδην ἀπάλεσαν, τοὺς γίγαντας ἀνελόντες, καὶ τοὺς Ἀμαληκίτας ἀπώσαμνοι, καὶ τὸν τῶν Σοδόμων βασιλεῖα καὶ Γομόρρας εἰς φυγὴν τραπήναν παρεσκεύασαν, καὶ πᾶσαν κατέσχον τὴν ὄρεινὴν, καὶ τὴν ἵππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀναλαβόντες, καὶ τὸν Λῶτ· αἰχμάλωτους αὐτὸς καὶ τὰς γυναῖκας μετὰ πάσης τῆς ἀποσκευῆς, οὕτως ἐπανάγησαν.

γ. [366] Ἄλλ' ὄρα πάλιν Θεοῦ κηδεμονίαν πολλήν. Ὀμοῦ καὶ τὸν Λῶτ τῆς αἰχμάλωσις ἐλευθερώσαι βουλόμενος, καὶ τὸν πατριάρχην περιφανέστερον ἐργάσασθαι, διεγείρει τὸν δικαίον πρὸς ἀντίληψιν τοῦ ἀδελφιδεῦ. Πυθόμενος γὰρ τὸ γεγονός, μετὰ τῶν οἰκογενῶν ὀρμήσας ἐπὶ τοὺς βασιλεῖς ἐκείνους, αὐτοὺς τε μετὰ πολλῆς εὐκολίας ἐπάταξε, καὶ τὸν Λῶτ, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὴν ἵππον πᾶσαν τοῦ βασιλέως ἐπανήγαγε, λαμπρὰ τὰ τρόπαια ἐργασάμενος, καὶ πᾶσι κατὰδῶλον ποιῶν τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν, καὶ ὅτι οὐκ οὐκ εἰς δύναμις τὴν τοσαύτην εἰργάσατο τροπήν, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν βοηθείᾳ τευχίζομενος. Καὶ λοιπὸν ἔσπευδε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδά-

σκαλος Θεοσεβείας γενέσθαι πᾶσι τοῖς ἐν Σοδόμοις ἐκ τῆς πρὸς τὸν βασιλεῖα διαλέξεως. Ἐπειδὴ γὰρ συναντήσας ὁ βασιλεὺς, καὶ χάριτας ὑπὲρ τῶν γεγενημένων ὁμολογήσας τὴν μὲν ἵππον παραχωρήσειν πᾶσαν ἔλεγε, τοὺς δὲ ἀνθρώπους λήψασθαι· ὄρα πάλιν τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοψυχίαν, πῶς ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκείαν φιλοσοφίαν διδάσκει, ὡς κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδομένων, καὶ εἰς τὴν τῆς Θεοσεβείας γνώσιν αὐτὸν ἐνάγει. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἀνέξομαι λαβεῖν τι παρὰ σοῦ, οὐδὲ ὅτι οὐδένος δέομαι τοιοῦτου μισθοῦ, ἀλλὰ τί; Ἐκτενώ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστου, μονοουχὶ διδάσκων αὐτὸν, ὅτι οὐκ εἶσι Θεοὶ ὁπὸ σοῦ θεραπευόμενοι, ἀλλὰ λίθοι καὶ ἔξυλα· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. *"Ὁς ἔκτισεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ὅτι οὐ λήψομαι παρὰ σοῦ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτήρου, ἕνα νομίσης*, ὅτι τούτων ἔνεκεν τὴν ἐκδικησιν ἐποιήσαμν, ἕνα μὴ λέγειν ἔχης, ὅτι αὐτὸς μοι τῆς περιουσίας αἰτίος γέγονας. Ὁ γὰρ τὴν νίκην παρασχὼν καὶ τὸ τρόπαιον μετ' ἐμοῦ στήσας, αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ πλοῦτος τὴν χορηγίαν μοι παρασχόμενος. Ὁρα πῶς, εἶγε ἐβούλετο, κερδαίνειν ἐδύνατο ὁ βασιλεὺς ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου λεγομένων. Ἐδιδάσκειτο γὰρ μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει λοιπὸν θαρβῆναι, ἀλλ' εἰδέναι τὸν πάντων αἰτίον, καὶ καταγελᾶν τῶν χειροποιήτων Θεῶν καὶ λατρεύειν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ, τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἐμάνθανε διὰ πάντων τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Ἰνα γὰρ μὴ νομίση δι' ἀπόνοιαν αὐτὸν καὶ μεγαλοφροσύνην ὑπερβαρᾶναι τῶν παρ' αὐτοῦ δεδομένων, διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς αὐτόν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν λήψομαι· οὐδὲ γὰρ δέομαι, οὐδὲ χρήζω παρ' ἐτέρου μοι αὐξέσθαι τὴν περιουσίαν· τοὺς δὲ τῶν κινδύνων μοι κοινωσήσαςτας συγχρησάω λαβεῖν μερίδας, ἕνα μικρὰν τινα τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχεινδοκῶσι. Καὶ πρὸς μὲν τὸν τῶν Σοδόμων βασιλεῖα ταῦτα ὁ δικαίος ἀποκρίνεται.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελχισεδέκ, ὁ βασιλεὺς Σαλήμ, ἀρτους καὶ οἶνον αὐτῷ ἐξενέγκας προσέφερον (*Ἦν γὰρ ἱερεὺς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*), παρ' ἐκείνου δέχεται τὰ προσενεχθέντα, καὶ τὴν εὐλογίαν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτόν γεγενημένην ἀμειβόμενος, καὶ τὴν εἰς τὸν Θεὸν δοξολογίαν (εἶπε γὰρ, φησὶν, *Εὐλογημένος [367] Ἄβραμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ἐποχειρίου σοι*), δεκάτην αὐτῷ δίδωσι ἀπὸ πάντων ὧν ἐπεκουμίζετο λαφύρων. Εἶδες τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον διὰ πάντων δεικνύμενον καὶ πῶς παρὰ μὲν τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτήρου λαβεῖν οὐκ ἠνέσχετο, τὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ προσενεχθέντα ἔλαβεν, ἀντιδίδους καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ, διδάσκων ἡμᾶς πολλὴν τὴν διάκρισιν ἐπιδεικνυσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς καὶ ἀδωῶς παρὰ πάντων δέχασθαι; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος περὶ μὲν τὴν ὄσιν εὐγνώμων γέγονεν, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀπίστος ἐτύγχανε, καὶ πολλῆς ἐδείτο διδασκαλίας· διὰ τοῦτο ἐκείνων μὲν ὑπερείδε, πᾶσαν δὲ σπουδὴν ἐποιήσατο, καὶ δι' ὧν λαβεῖν παρητήσατο, καὶ δι' ὧν διελέγη, πρὸς Θεοσεβείαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι. Παρὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ εἰκότως λαμβάνει· διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιστημῆναι ἢ θεῖα Γραφὴ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν λέγουσα· *Ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἦν

* Ἰνα μικρὰν τινα τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχειν δοκῶσι. Quo parvam aliquam laborum consolationem habent. Saepe autem advertimus apud Athanasium caeterosque scriptores Graecos, vocem δοκῶν non minime affirmatorem. Et etiam apud Latinos mediis aevi vox videtur affirmationem non minui. Vnde Onomasticum nostrum ad Opera Athanasii, in voce δοκῶν.

τὰ γινόμενα τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ προσενεχθέντα μυστηρίων τι προεμήνυε· δι' ὃ καὶ προσήκατο, καὶ λαβῶν κάκεινος διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῆς τῆς οικείας ἀρετῆς ἐδίδασκε τὸ μέγεθος. Δεκάτην γὰρ αὐτῷ δέδωκε, τὴν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν κάντευθεν ἐμφαίνων. Ἰαχα εἰς πολὺ μήκος ἤμιν ὁ λόγος ἐξετάθη, ἀλλ' οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ. Ἐγνωμεν μὲν γὰρ ἃ διὰ βραχέων τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μέγρι τῶν σήμερον προκειμένων ἡμῖν τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοψυχίαν, τὴν πίστιν τὴν υπερβάλλουσαν, τὴν φιλόσοπον γνώμην, τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ μέγεθος, τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν εὐνοίας τὴν διηνεκῆ πρόνοιαν· καὶ ὅπως διὰ πάντων περιφανέστερον καὶ λαμπρότερον ἐδείκνυε τὸν δίκαιον ἢ καθ' ἕκαστον καιρὸν εἰς αὐτὸν ἀντιληψίς γινομένη. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκάμετα, ἀψώμεθα καὶ τῶν πρόσφατων ἀνεγνωσμένων, καὶ ὀλίγα προσθέντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ἵνα μάθητε πόσης πάλιν ἀξιοῦται ἀμοιβῆς διὰ τὸ ὑπεριδεῖν τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως Σοδόμων αὐτῷ δεδομένων. Τί γὰρ φησι; Μετὰ δὲ τὰ *ρήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἄβραμ*. Τίνος ἔνεκεν οὕτως ἤρξατο, *Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα*; ποῖα ῥήματα, εἰπέ μοι; ἢ ὅτιλον ὅτι ἄπερ πρὸς τὸν βασιλεῖα τῶν Σοδόμων ἐποίησατο; Μετὰ τὴν ὑπεροφίαν, φησὶν, ἐκείνην, μετὰ τὸ ἀποσεῖσασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ διδόμενα, μετὰ τὴν διδασκαλίαν, ἣν διὰ τῆς τῶν δεδομένων αὐτῷ παραιτήσεως ἐποίησατο, πρὸς θεοσεβειαν αὐτὸν χειραγωγῶν καὶ ἐπίγνωσιν τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, *Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα*, μετὰ τὴν δεκάτην τῷ Μελαχισεδέκ παραστῆναι, ὅτε, φησὶν, ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπλήρωσας, τότε *Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἄβραμ λέγων ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἄβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται σφόδρα*.

δ. Ὅρα φιλανθρωπιαν Δεσπότηου, πῶς εὐθέως παρακολουθεῖ τὰς εὐεργεσίας ἀμειβόμενος, καὶ τὸν ἑαυτοῦ [368] ἀθλητὴν ἀλείφων καὶ νεαρὸν ἐργαζόμενος. Ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου ἐν ὁράματι τῆς νυκτός. Διὰ τί ἐν νυκτί; Ἴνα μεθ' ἡσυχίας δέχεται τὰ λεγόμενα. Καὶ φησι πρὸς αὐτόν, *Μὴ φοβοῦ, Ἄβραμ*. Σκόπει κηδεμονίας ὑπερβολὴν. Τίνος ἔνεκεν ἔλεγε, *Μὴ φοβοῦ*; Ἐπειδὴ τοσοῦτου πλοῦτου κατεφρόνησεν, ἔλαττον φροντίσας τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως διδομένων, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, μὴ φοβηθῆς, ὅτι ὑπερεῖδες τοσοῦτων δωρεῶν, μηδὲ ἀγωνιάσης ὡς ἐλαττουμένης σοι τῆς περιουσίας. *Μὴ φοβοῦ*. Εἶτα ἵνα διεγείρῃ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, προστίθει τῷ ῥήματι καὶ τὴν προσηγορίαν, καὶ φησι· *Μὴ φοβοῦ, Ἄβραμ*. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο τυγχάνει πρὸς τὸ διαναστῆσαι, τὸ τὴν προσηγορίαν εἰπεῖν τοῦ καλουμένου· εἶπά φησιν, *Ἐγὼ ὑπερασπιῶ σου*. Πολλὴν ἔχει καὶ αὕτη ἡ λέξις τὴν ἔμφασιν. Ἐγὼ ὁ ἀπὸ τῶν Χαλδαίων σε ἀναστήσας, ἐγὼ ὁ ἐναυθῶ σε ἀγαγών, ἐγὼ ὁ τῶν κινδύνων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἐλευθερώσας, ἐγὼ ὁ καὶ ἅπασι καὶ δευτέρου ὑποσχόμενός σοι καὶ τῷ σπέρματί σου δώσειν τὴν γῆν ταύτην, ἐγὼ σου ὑπερασπιζῶ· ἐγὼ ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιφανέστερον πᾶσιν ἀποδεικνύς σε, ἐγὼ ὑπερασπιζῶ σου· τοῦτ' ἔστιν, ἐγὼ ὑπεραγωνίζομαι, ἐγὼ ὑπέρμαχος γίνομαι, ἐγὼ φροντίζω, ἐγὼ πάντα τὰ δυσχερῆ εὐκολὰ σοι καθίστημι, ἐγὼ ὑπερασπιζῶ σου. Ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται

* Savil. addit δηλώσαι. Cum Monf. consentit Colsi. Edit.

σφόδρα. Οὐκ ἠβουλήθης μισθὸν λαβεῖν ὑπὲρ τῶν καμάτων, ὧν ὑπέμεινας τοσοῦτοις κινδύνους ἑαυτὸν παραβαλὼν, ἀλλ' ὑπερεῖδες καὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ σοι δεδομένων. Ἐγὼ σοι παρέξω τὸν μισθόν, οὗ τοσιούτου ὅσον λαμβάνειν ἔμελλες, ἀλλὰ πολὺν καὶ σφόδρα πολὺν· Ὁ μισθός σου γὰρ, φησὶ, πολλὸς ἔσται σφόδρα. Εἶδες πῶς διανέστησε τὸν τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴν; εἶδες πῶς αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐνεύρωσεν; Ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος ἤδει ὅτι ἐχρηζεν ὁ δίκαιος τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων παρακλήσεως· ὅρα γὰρ τί φησιν, ἐπειδὴ παρήρησιαν ἔλαβε διὰ τῶν ῥημάτων. *Εἶπε δὲ Ἄβραμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις*; ἐγὼ δὲ *ἀπολύομαι ἄτεκνος*. Ἐπειδὴ μισθὸν αὐτῷ ἐπηγγέλατο, καὶ πολὺν μισθὸν καὶ σφόδρα πολὺν, ἐμφαίνων ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὀδύνην, καὶ τὴν ἐν διηνεκῆ τῷ κρῶν ἐγγυνομένην αὐτῷ ἀθυμίαν τῆς ἀπαιδίας ἔνεκεν, φησὶ· *Δέσποτα, τί τοιοῦτόν μοι δώσεις*; Ἰδοὺ γὰρ λοιπὸν εἰς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων ἄτεκνος ἀπολύομαι.

Ὅρα πῶς ἐκ προοιμιῶν ὁ δίκαιος ἐπιλοσφοεῖ, ἀπολυσιν καλῶν τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Οἱ γὰρ μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντες, ἐπειδὴ τῆς ἐντεῦθεν ζωῆς μεταστῶσιν, ἀληθῶς ὡσπερ ἀπολύονται τῶν ἀγώνων, καὶ τῶν δεσμῶν ἀνένται. Καὶ γὰρ μετὰστασις τίς ἔστι τοῖς ἐναρέτως βιοῦσιν ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς προσκαίρου ζωῆς ἐπὶ τὴν διηνεκῆ καὶ ἀθάνατον καὶ πέρασ οὐκ ἔχουσιν. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, *ἀπολύομαι ἄτεκνος*. Καὶ ἵνα τὸν εὐσπλαγγνον Δεσπότην ἐπισπάσῃται, οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ τί φησιν; Ὁ δὲ υἱὸς *Μαζεκ τῆς οἰκογενεῦς μου, ἐπειδὴ οὐκ* [369] *ἔδωκάς μοι σπέρμα, οὗτος κληρονομήσει*. Πολλὴν ἐπίτασιν ὀδύνης τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ἐμφαίνει ταυτὶ τὰ ῥήματα. Μονονουχὶ γὰρ φησὶ πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἠξιώθη, ὧν ὁ οἰκογενῆς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἄγονος καὶ ἄτεκνος ἀπελεύσομαι, οὗτος δὲ ὁ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει τὰ παρὰ σοῦ μοι δωρηθέντα, καὶ ταῦτα ἅπασι καὶ δευτέρου ὑπόσχεσιν μου δεξαμένου παρὰ σοῦ, ὅτι *τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Σκόπει μοι καὶ ἐντεῦθεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὅτι καὶ τοὺς λογισμοὺς τούτους στρέφω ἐν τῇ διανοίᾳ οὐδέποτε ἐδυσχεράναν, οὐδέποτε βαρῶν ἐφθέγγατο· ἀλλὰ καὶ νῦν προτραπεῖς ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων, παρήρησιάζεται πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ τῶν ἐνδοθεν λογισμῶν τὴν ταραχὴν κατάδηλον ποιεῖ, καὶ δεικνυσι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸ ἔλλκος· δι' ὃ καὶ ταχεῖαν τὴν ἰατρειαν ἐδέξατο. Καὶ εὐθέως, φησὶ, φωνὴ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτόν. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Εὐθέως, φησὶν. Οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μικρὸν δυσχεράναν τὸν δίκαιον, ἀλλὰ ταχεῖαν εἰσάγει τὴν παραμυθίαν, καὶ τῆς λύπης τὸ μέγεθος διασκεδάζει διὰ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων. *Καὶ εὐθὺς, φησὶ, φωνὴ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτόν λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὁ ἐξ ἐλεούσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε*. Τοῦτο, φησὶ, δέδοικας, τοῦτό σου τὸν λογισμὸν παρᾶττει, τοῦτο του τὴν ἀθυμίαν ἐπιτείνει; Μένονε τοῖνον ὅτι *Ὁ κληρονομήσει σε οὗτος· ἀλλ' ὁ ἐξ ἐλεούσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε*. Μὴ πρὸς τὴν φύσιν τοίνυν ἴδης τὴν ἀνθρωπίνην, μηδὲ τὸ γῆρας ἐννύει τὸ σὸν μήτε τῆς Σάρκα τὴν στείρωσιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἐμοῦ τοῦ ἐπαγγελαμένου πεποιθῶς, τῆς μὲν ἀθυμίας ἐκτὸς γίνου, δέχου δὲ καὶ ἱκανὴν τὴν παράκλησιν, καὶ πείσω

ἢ In O' legitur Δέσποτα Κύριε, Hebr. ה'י' ה'י'י, vulg. Dominus Deus.

etiam quæ fiebant Christi typus erant, et ipsa oblata mysterium quoddam præsignabant: ideoque non reruit, atque ut accepit, vicissim illum remunerando, docebat virtutis suæ magnitudinem. Decimas enim ei dedit, etiam hac ratione piam suam mentem significans. Fortasse longius excurrit oratio nostra; atqui non sine causa neque frustra. Paucis enim didicimus ab initio usque ad hodiernam lectionem, quæ fuerit justi hujus fortitudo, magnanimitas, excellens fides, mens optimis moribus prædita, insignis molestia, admirabilis divitiarum contemptus, divinæ erga eum benevolentia perpetua providentia; et quo pacto divinum ipsi singulis temporibus præbitum patrocinium, quotidie clariorem eum et illustriorem reddidit. Nunc autem si volueritis, et non defatigemini, ad ea quæ recens lecta sunt accedamus, et paucis quibusdam propositis, absolvamus sermonem; ut discatis quanta denuo ei rependatur merces, eo quod contempserit dona sibi a Sodomorum rege oblata. Quid enim inquit? 1. *Post hæc autem verba factum est verbum Domini ad Abram (cap. 15)*. Quare sic incipit, *Post hæc autem verba*? quæ verba, quæ? num indicat verba quæ cum Sodomorum rege habuit? Post contemptum illum, inquit, postquam ea quæ ab illo oblata sunt repulit, post doctrinam illam, quam rejectis donis pronuntiavit, ut pietati et agnitioni Conditoris omnium illum initiaret, *Post hæc autem verba*, postquam decimas Melchisedec obtulit, quando, inquit, omnia quæ ex se erant implevit, tunc *Post hæc verba factum est verbum Domini ad Abram in visione noctis (a), dicens: Ne timeas, Abram, ego protego te; merces tua multa valde erit.*

4. Vide benignitatem Domini, quomodo statim et e vestigio sequens, beneficiis suum athletam remuneratur, et ad ulteriora certamina iterum instruens, vigore novo roborat. *Factum est verbum Domini in visione noctis*. Quare in nocte? Ut in silentio et quiete melius quæ dicuntur accipiat. Et dicit ei: *Ne timeas, Abram*. Attende immensam Dei curam. Quare dixit, *Ne timeas*? Quia tantas opes contempserat, non curatis regiis donis: hoc est, *Ne timeas*, quod despexeris tanta dona, neque anxius sis quasi minores inde tibi sint facultates. *Ne timeas*. Deinde ut animum magis excitet, adjecit verbo et appellationem, et inquit: *Ne timeas, Abram*. Non enim parum ad expergefaciendum facit, cum quempiam proprio nomine compellamus: deinde ait, *Ego protegam te*. Multam habet et hoc verbum emphasisim. Ego qui a Chaldæis te evocavi, ego qui te huc duxi, ego qui te a periculis Ægypti liberavi, ego qui semel atque iterum promisi tibi atque semini tuo daturum me terram hanc, ego te protego: ego qui in dies magis et magis omnibus te clarum ostendo, ego protego te: hoc est, ego scuti vice tibi sum, ego pro te certo, ego propugnator sum, ego curam gero, ego omnia difficilia facilia tibi reddo,

(a) In Edit. septuaginta Interpretum legitur tantum ἐν ὄραματι, in visione; vox νύκτος, noctis, deest. In Hebræo pariter atque in Vulgata non habetur. Sic tamen legit Chrysostomus, ut ex se quæsitibus liquet.

ego protego te. *Merces tua multa erit valde*. Novisti mercedem accipere pro laboribus quos sustinisti, tantis periculis te ipsum objiciendo, sed contempisti et regem et munera ejus. Ego tibi mercedem dabo, non tantam quantam accepturus eras, sed multam et valde multam: *Merces enim tua*, inquit, *multa erit valde*. Vidisti liberalitatem Domini? vidisti verborum pondus? vidisti quomodo excitaverit pietatis athletam? vidisti quomodo animam ejus confirmaverit? Ipse enim qui arcana cordium novit, sciebat justo illi opus esse hujusmodi verborum consolatione: nam videret quid ex his verbis concepta fiducia patriarcha dicit. 2. *Dixit autem Abram: Domine, quid mihi dabis? ego autem sine liberis dimittor*. Postquam merces ipsi valde copiosa promissa est, exponit animæ suæ dolorem et tristitiam propter proles inopiam, qua diuturno temporeangebatur, dicitque: Domine, quid tale mihi dabis? Ecce enim ego usque ad extremam senectam perveni, et prole carens dimittor.

Vide quomodo priscis illis sæculis justus ille philosophabatur, dimissionem vocans ex hoc mundo discessum. Nam qui vitam honeste et in virtutibus egerrunt, quando ex hac vita emigrant, vere liberantur, et quasi solvuntur a certaminibus et a vinculis. Est enim mors iis qui bene vivunt, translatio quædam a peioribus ad meliora, a temporanea vita ad perpetuam et immortalem finemque non habentem. *Ego autem dimittor*, inquit, *sine liberis*. Et ut misericordem Dominum sibi conciliaret, non iis contentus fuit verbis; sed quid dicit? *Filius autem Masec vernæ meæ, 3. quoniam non dedisti mihi semen, ille heres meus erit*. Ingentem dolorem animæ ejus declarant hæc verba, quasi diceret Deo: Neque ea sum assequutus que servus meus vernaculus, sed ego quidem abibo sine filio: hic autem vernaculus meus hereditatem accipiet, quæ a te mihi data, idque cum semel atque iterum promissionem a te acceperim dicente: *Semini tuo dabo terram hanc*. Considera, obsecro, et hoc loco justi virtutem, quomodo cogitationes has in animo versans, nunquam indignatus, neque aliud durum loquutus sit: sed et nunc intigatus verbis quæ loquutus est ei Dominus, magna fiducia Dominum alloquitur, manifestamque facit internam cogitationum perturbationem, ostendens animæ suæ uleus; unde et acceleratum accepit medicamentum. 4. *Et statim vox Dei facta est ad eum*. Vide Scripturæ acurationem. *Statim*, inquit. Non permisit justum vel minimo tempore angere, sed festinatam ei consolationem afferi, et gravitatem mœroris emendat verbis quæ tunc ei loquutus est. *Et statim*, inquit, *vox Dei facta est ad eum, dicens: Non erit hic heres tuus, sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit*. Hocine, inquit, timuisti? hocine mentem tuam turbavit? hocine tristitiam tuam auget? Scias igitur hunc non fore heredem tuum, *Sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit*. Ne igitur ad humanam spectes naturam, ne tuam senectam, Saræve sterilitatem animo volvas: sed ejus qui tibi promisit potentiæ bene fide, et tristitiam ponens, sufficientem consolationem accipe, persuasumque ha-

beas te heredem habiturum, qui ex te nascatur. Deinde quia supra naturam erat promissio, et vincebat humanam rationem (magnam enim in eo turbationem excitabant tot naturæ impedimenta, senectus ejus, et quod Sara sterilis ac utero emortuo esset), augebat Dominus promissorum magnitudinem, ut justus ad promittentis liberalitatem respiciens, bene speret, confidatque sic eventurum. 5. *Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Suspice in cælum, et numera stellas, si poteris numerare eas. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* 6. *Et credidit Abram Deo, et reputatum est illi in justitiam.* Quare indicavit, quod duxerit eum foras? Quia enim superius dixit, eum in visione noctis apparuisse illi, ac verba illa ei loquutum fuisse: nunc autem vult ei ostendere, quam innumerabiles sint in cælo stellæ, inquit: *Eduxit eum foras, et dixit: Suspice in cælum, et numera stellas, si poteris eas dinumerare. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* Magnum promissum, ingens promissionis magnitudo: sed si ipsam promittentis virtutem cogitabimus, nihil nobis apparebit magnum. Qui enim de terra corpus formavit, et quod non erat, id ut esset fecit, et condidit omnia quæ videntur, ille etiam dare poterit quæ supra naturam sunt.

5. Vidisti Domini liberalitatem? Postquam enim dixit, *Abique prole dimitto*, quasi apud portas mortis existens, et nihil amplius operari valens ut procreentur liberi, sic verba illa protulit, dicens: *Filius Masec (n) vernuculae meae heres meus erit.* Ideo volens spiritum ejus erigere, et novum vigorem menti addere, ab imminente timore eum liberat, promissioneque ac doni magnitudine mentem ejus erigit, ostendendo stellarum multitudinem, et promittendo nascituros ex eo illis pares futuros, in bonam spem adducit. Videns enim Domini promissionem, rejecta omni humana ratione, et neque ad se ipsum, neque ad Saram minus procreationi aptam respiciens: sed prætermisissimam humanis omnibus, sciens Deum posse etiam ea, quæ supra naturam sunt, largiri, fidem habuit dictis, nullam dubitationem admittens, neque cum dicta hæc fuerunt, hæsitavit. Hoc enim veræ fidei est, quando promissiones non secundum solitum, et hominibus cognitum morem sunt, si nos promittentis virtuti fidamus. *Fides enim est, quemadmodum beatus Paulus ait, sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium (Hebr. 11. 1): et iterum: Quod enim videt quis, quid sperat (Rom. 8. 24)?* Hoc igitur est fides, quando illis credimus quæ non videntur et mentem ad dignitatem ejus qui promisit intendimus: id quod profecto et justus ille fecit, sinceram et eximiam promissis fidem habens: idcirco et a Scriptura divina laudatur: mox enim addidit: *Credidit Abram Deo, et reputatum est ei in justitiam (Rom. 4. 3).* Vidisti quomodo et ante eventum et impletionem promissorum, eo ipso quod credidit, congruentem mercedem accipit? Nam in justitiam ei reputatum est, quod crediderit promissioni divinæ, et non humana ratiocina-

(a) Mira hic interpretationum diversitas: septuaginta interpretes hic nomen proprium, *Masec*, efferunt: secus alii omnes, quorum quidam, *filium procuratoris*, alii, *filium pacillatoris*, alii, *filium præfecti domus*, vertunt. Vide in Lexaplo nostro, et in nota ibidem.

tione curiosius ea quæ dicta sunt exploraverit.

Moralis exhortatio. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt. — Discamus igitur et nos, obsecro, a patriarcha, Dei credere dictis, et ejus promissionibus fidere, neque ea cogitationibus nostris indagare, sed magnam animi æquitatem exhibere. Hoc enim nos et justos declarare poterit, et id efficiet ut promissa citius assequamur. Sed Abræ quidem promisit, ex semine ejus maximam futuram esse multitudinem: erantque præter solitum naturæ modum quæ promissa erant, ideoque fides in Deum justitiam ei attulit: nobis autem, si sapimus, multo majora promissa sunt, et multis modis humanas cogitationes transcendere possumus; modo promittentis potentiam credamus, ut et eam quæ ex fide est, justitiam reportemus, et adipiscamur bona promissa. Ea enim, quæ nobis maxime promissa, omnem humanam transcendunt rationem, et omnem cogitationem excedunt: tanta promissionum est magnitudo. Neque enim in præsentī vita solum nobis promisit hujus vitæ statum et visibillum fructum: sed et postquam hinc emigraverimus, et post corporis corruptionem, quando in cinerem et pulverem nostra dissoluta fuerint corpora, tunc resurrectura ea promisit, et in majori gloria futura. *Oportet enim, inquit beatus Paulus, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem (1. Cor. 15. 53).* Et post corporum resurrectionem regni possessionem daturum se nobis pollicitus est, et conversationem cum sanctis, et in perpetuo sæculo quietem, et ineffabilia illa bona, *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt (Ibid. 2. 9).* Vidisti quanta promissionum excellentia; v. didisti donorum magnitudinem?

6. Hæc cogitantes, et scientes mentiri non posse eum qui illa promisit, magna alacritate præparemus nos ad virtutis agones, ut et promissis bonis frui possimus, et ne salutem nostram et tantis bonis temporanea præferamus, neque cogitemus labores virtutis, sed præmia in mente ponamus: neque pecuniarum sumptus tantum spectemus, si quando opus est eas pauperibus erogare, sed potius quantus inde nobis proventus nascatur. Ea enim de causa semini eleemosynam comparavit divina Scriptura, ut cum gaudio et multa alacritate eam operemur. Nam si ii qui semina terræ concredunt, et collecta et intus reposita spargentes, id cum gaudio præstant, et bona spe foventur, et jam manipulos imaginantur ac plenas areas: multo magis illis quibus datum est semen hoc spirituale seminare gaudere et exultare convenit, quod in terra serentes messuri sint in cælo: et nummos expendentes, peccatorum remissionem accipiant et fiduciæ materiam inveniant, conciliantes sibi per ea quæ hic largiuntur, perpetuam quietem et cum sanctis conversationem. Et si continentiam eligere placeat, non spectemus virtuti laborem inesse, ac virginitatem magnum habere certamen: sed eam sortem, quæ nos excipiet, cogitemus: hanc semper nobiscum reputantes, male concupiscentiæ refrænemus rabie, vitæque carnis

σαυτὸν, ὡς ἔξεις κληρονομίον τὸν ἐκ σοῦ μέλλοντα τίχθεσθαι. Ἐἴτα ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἦν ἡ ἐπαγγελία, καὶ ἐνίκαι λογισμὸν ἀνθρώπινον (πολλὴν γὰρ αὐτῷ ἐνεποίησεν τὴν ζάλην τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, τὸ γῆρας τὸ αὐτοῦ, τῆς Σάρκας ἡ στενωπῆς, τῆς μήτρας ἡ νέκρωσις), ἐπιτείνει τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος, ἵνα πρὸς τὴν τοῦ ἐπαγγελαμένου φιλοτιμίαν ἀφορῶν θαρρῆναι ὁ δίκαιος ἔχη. *Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν ἔξω, φησὶ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνησῆναι ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἄβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τίνος ἔνεκα ἐψηφισθη, ὅτι *Ἐξήγαγε αὐτὸν ἔξω;* Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ὄφθεις αὐτῷ τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπιήσαστο ῥήματα, βούλεται δὲ αὐτῷ δεῖξαι τῶν ἀστέρων τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἀναριθμητὸν, φησὶν, *Ἐξήγαγε αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνησῆναι ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Μῆγα τὸ ἐπάγγελμα, πολὺ τὸ μέγεθος τῆς ὑποσχέσεως· ἀλλ' ἐὰν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἐνοήσωμεν, οὐδὲν ἡμῖν φανερεῖται μέγα. Ὁ γὰρ ἀπὸ τῆς σῶμα διαπλάσας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, καὶ δημιουργήσας ἄπαντα τὰ ὀρώμενα, οὕτως καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίσασθαι δυνησεται.*

ε'. [370] Εἶδες Δεσπότην φιλοτιμίαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἀπολύομαι ἀτεκνός, καὶ ὡσανεὶ περὶ αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς θύρας τυγχάνων, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐνεργῆσαι δυνάμενος πρὸς παιδοποιαν, οὕτω τὰ ῥήματα ἐκεῖνα προήκατο λέγων, ὅτι Ὁ υἱὸς Μαζεκ τῆς οἰκογενεῶς μου κληρονομήσει με.* Διὰ τοῦτο ἀναστήσει αὐτοῦ βουλούμενος τὸ φρόνημα, καὶ ἀκμάζοντα τὸν λογισμὸν ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ θεοῦ αὐτὸν ἀπαλλάττει τοῦ ἐπιχειμένου, καὶ τῇ ὑποσχέσει ἀνορθοῖ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ μεγέθει τῆς δωρεᾶς, καὶ τῷ ὑποδείξει τῶν ἀστέρων τὸ πᾶθος, καὶ ἐξίστης τούτων ἐπαγγεῖλαισθαι γενήσασθαι τοὺς τιχτομένους, εἰς χρηστὰς ἤγαγεν αὐτὸν ἐλπίσας. Ὅρων γὰρ τοῦ Δεσπότην τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀποσεισάμενος, καὶ οὕτε πρὸς ἑαυτὸν ἰδῶν, οὕτε πρὸς τὴν Σάραν κλειόμενα κωλύματα ἔχουσαν, ἀλλὰ τὰ ἀνθρώπινα πάντα ὑπερβάς, καὶ εἰδὼς ὅτι δυνατὸς ὁ Θεὸς καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐωρησασθαι, ἐθαύρησε τοὺς εἰρημένους, καὶ οὐδεμίαν ἀμφιβολίαν ἐδέξατο, οὐδὲ ἐδίστασε πρὸς τὰ ῥηθέντα. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστεως, ὅταν μὴ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν γινομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἡμεῖς θαρρῶμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. *Πίστις γὰρ ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησιν, ἐλπίζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἐλογχος οὐ βλεπομένων· καὶ πάλιν· Ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει;* Ἐκεῖνο τοίνυν ἐστὶ πίστις, ὅταν ἐκαίνοις πιστεύωμεν τοῖς μὴ βλεπομένοις, πρὸς τὴν ἀξιοπιστίαν τοῦ ἐπαγγελαμένου τὴν διάνοιαν τείναντες· ὃ ἔστι καὶ ὁ δίκαιος οὕτως πεποίηκε, πολλὴν καὶ γνησίαν πίστιν ἐπιδειξάμενος περὶ τὰ ἐπαγγελθέντα· δι' ὃ καὶ ἀνακηρύττεται ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ἐπήγαγε γὰρ εὐθὺς, *Καὶ ἐπίστευσεν Ἄβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Εἶδες πῶς καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τῶν ἐπαγγελθέντων, ἐπ' αὐτῷ τῷ πιστεύσαι ἀρχοῦσαν τὴν ἀμοιβὴν ἐδέξατο; Εἰς γὰρ δικαιοσύνην αὐτῷ ἐλογίσθη τὸ πιστεύσαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μὴ λογισμοῖς ἀνθρώπινους περιεργάσασθαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰρημένα. Παιδευόμεθα τοίνυν,

παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ πατριάρχου πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένοις, καὶ ταῖς ὑποσχέσεσιν αὐτοῦ θαρρῆναι, καὶ μὴ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολεσθῆναι, καὶ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυσθαι. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς καὶ δικαίους ἀποφῆναι δυνησεται, καὶ ταχέως παρασκευάσει τῶν παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελεμένων ἐπιτυχεῖν. Ἄλλὰ τῷ μὲν Ἄβραμ ἐπαγγεῖλατο ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ὀλόκληρον πλῆθος γενήσασθαι, καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἦν, δι' ὃ καὶ ἡ πίστις ἡ περὶ αὐτὸν τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ ἐκόμισεν· ἡμῖν δὲ, ἐὰν νήφωμεν, πολλῷ μείζονα ὑπέσχετο, καὶ πολλῷ τῷ μέτρῳ τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερακοντίζεται δυνάμεθα· μόνον ἐὰν πιστεύσωμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, ἵνα καὶ τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κομισώμεθα, καὶ τῶν ἐπαγγελεμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Τὰ γὰρ ἡμῖν μάλιστα ἐπαγγελλόμενα, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον νικᾷ, καὶ πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνει· [371] τοσοῦτο τῶν ὑποσχέσεων ἴστι τὸ μέγεθος. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἐν τῷ παρόντι μόνον ὑπέσχετο, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον καὶ τὴν τῶν σωμάτων φθορὰν, ἐπειδὴν εἰς τέρψαν καὶ κόνιν διαλυθῆ ἡμῶν τὰ σώματα, τότε ἀναστήσειν αὐτὰ ἐπαγγεῖλατο, καὶ ἐν μείζονι δόξῃ καταστήσειν. *Δεῖ γὰρ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν.* Καὶ μετὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν τῆς βασιλείας ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν ἐωρεῖσθαι ὑπέσχετο, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἀγίων διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν διηκείᾳ αἰῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα ἀγαθὰ, *Ἄ φθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Εἶδες πόση τῶν ὑποσχέσεων ἡ ὑπερβολή; εἶδες δωρεῶν μέγεθος;

ς'. Ταῦτα ἐννοοῦντες, καὶ εἰδότες τὸ ἀψευδὲς τοῦ ἐπαγγελαμένου, μετὰ προθυμίας πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀποδιδόμεθα, ἵνα καὶ τῶν ἐπαγγελεμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι δυνηθῶμεν, καὶ μὴ προτιμῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν τῆς ἀπολαύσεως τὰ πρᾶκτα, μηδὲ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς λογίζόμεθα, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις ἐννοοῦμεν· μηδὲ τῶν χρημάτων τὴν δαπάνην ὀρεῖν βουλώμεθα, ἐπειδὴν δέη ταῦτα τοῖς πένησι δοῦναι, ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν γινομένην πρόσοδον. Διὰ γὰρ τοῦτο τῷ σπέρῳ τὴν ἐλεημοσύνην παρεῖκασεν ἡ θεῖα Γραφή. ἵνα μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας αὐτὴν ἐργαζώμεθα. Εἰ γὰρ εἰ τῇ γῆ τὰ σπέρματα παρακαταθέμενοι, καὶ τὰ συνηγμένα καὶ ἔνδοξον ἀποκεῖμενα σκορπίζοντες, μετὰ χαρᾶς τοῦτο διαπράττονται, καὶ τοῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι ἤδη τὰ δράγματα καὶ τὴν ἄλω πεπληρωμένην τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφουσι· πολλῶν δὲ μᾶλλον τοὺς τὸν σπῆρον τοῦτον τὸν πνευματικὸν σπείρειν καταξιουμένους χαίρειν καὶ γεγηθέναι προσήκει, ὅτι ἐπὶ γῆς σπείροντες, ἐν οὐρανῷ θερίζουσιν μέλλουσι, καὶ ἀργύρια καταβάλλοντες, ἀμαρτημάτων συγχώρησιν δέχονται, καὶ παρρησίας ἀφορμὴν εὐρίσκουσι, προξενούντες ἑαυτοῖς διὰ τῶν ἐνταῦθα διδομένων τὴν διηκείαν ἀνάκασιν, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἀγίων διαγωγὴν. Κἂν σωφροσύνη ἡδύμεθα, μὴ τοῦτο σκοπῶμεν, ὅτι πόνον ἔχει ἡ ἀρετὴ· μηδὲ ὅτι ἡ παρθενία πολὺν ἔχει τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ τὴν διαδεχομένην ἡμᾶς λῆξιν ἐννοοῦμεν, καὶ ταύτην αἰετῶς ἀναλογιζόμενοι τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρῆς χλινώσομεν τὴν λύτταν, περιγινώμεθα τῶν τῆς σαρκὸς σκιερτημάτων, καὶ τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει τὴν δυσχέρειαν

τῶν πόνων ὑποτεμνόμεθα. Ἰκανὴ γὰρ ἡ τῶν χρηστῶν ἐλπίς καὶ κινδύνων παρασκευάσαι κατατολμᾶν, μήτι γε δὴ τῆς ἀρετῆς τοὺς πόνους γενναίως ἐνεργεῖν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι πρὸς βραχὺν ἀγωνισάμενος χρόνον, καὶ τῆς παρβενίας τὴν λαμπράδα φαιδρὰν διατηρήσας, ἐκείνης ἀξιοθῆσθαι τῆς μακαρίας διαγωγῆς, καὶ τῷ νυμφίῳ συνεισελθεῖν δυνήσῃ, εἰ τὰς λαμπάδας ἔχοις ἀνημμένας, καὶ ἀρκούν ἐχούσας ἔλαιον, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν, πῶς οὐχί [372] μετὰ πάσης εὐκολίας ἅπαντα τὰ δυσχερῆ διαδραμεῖν δυνήσῃ, ἐννοῶν ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημένον· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἄριστόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύναται τὸν Κύριον*; Εἶδες πῶς τῇ ἀγιστῆ τὴν εἰρήνην συνέζευξεν; Ἰνα γὰρ μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον ἀγνεῖαν σώματος ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην, εὐκαίρως ἐμνημόνευσεν, ἐκατέρωθεν ἀσφαλιζέσθαι βουλόμενος ἕκαστον, καὶ ἐν καταστάσει εἶναι τῶν λογισμῶν, ὥστε μηδεμίαν εἶναι ταραχὴν ἢ θόρυβον ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ διάγειν, καὶ μετὰ πάντων εἰρηνικῶς διακείσθαι, καὶ ἡμέτερος εἶναι καὶ πρὸς καὶ ἐπιεικέως, ὥστε πάντα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα ἐπανθῆναι ἡμῶν τῷ προσώπῳ. Οὕτω γὰρ λοιπὸν καὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου ὑπερορᾶν δυνησόμεθα τὴν ἀληθῆ δόξαν προσιτωμένων, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγαλᾶν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς καὶ βεβαίας εὐημερίας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν καταξιώθωμεν. *Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Καθαρίσωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸ συνειδὸς, καὶ μετὰ ἀκριθείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἵνα τὴν περὸς αὐτὸν ζωὴν μετὰ πάσης ἀρετῆς ὀδεύσαντες, τῶν ἐνταῦθα πόνων τὰς ἀμοιβὰς λαβεῖν καταξιώθωμεν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀβραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαργυρῶν σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν· Εἶπε δὲ· Δέσποισα Κύριε, κατὰ τί γινώσκωμαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν

α'. Μεγάλῃ τῆς θείας Γραφῆς ἡ δύναμις, καὶ πολὺς ὁ τοῖς ῥήμασιν ἐγκεκρυμμένος πλοῦτος τῶν νοημάτων. Δι' ὃ προσέχει μετὰ ἀκριθείας ἡμᾶς προσέχοντας πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν ἔρευναν, ἵνα δαψιλῆ τὴν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παρήγγειλε λέγων, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*· ἵνα μὴ ἀπλῶς ψιλλῇ προσέχωμεν τῇ ἀναγνώσει, ἀλλὰ τὸ βάθος ἀνιχνεύοντες τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν καταλαβεῖν δυνηθώμεν. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος· ἐν βραχείᾳ ῥήμασιν ἔστι πολλάκις εὐρεῖν πολὺ πλῆθος νοημάτων. Θεῖα γὰρ ἔστι τὰ διδασκαλία, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνη, καὶ διὰ τοῦτο ἀπειναντίας τῇ σοφίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ πᾶσαν αὐτὴν ἔστιν ἰδεῖν συγκατεμένην. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας λέγω, πᾶσα αὐτοῖς ἡ σπουδὴ περὶ τὴν τῶν λέξεων συνθήκην ἐπινενόηται· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ἅπαν. Οὐδεὶς τῇ Γραφῇ λόγος περὶ κάλλους ῥημάτων ἢ συνθῆκας· ἔχει γὰρ οἰκοθεν τὴν θεῖαν χάριν ἐπανθούσαν καὶ τὸ κάλλος τὰ λεγόμενα. Κάκει μὲν μετὰ πολλῆς· καὶ ἄφατον φλαυρίαν τότε τῶν νοημάτων [373]

ἔστι περιδράζαθαι· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ἔστε, καὶ βραχείῳ λέξις πολλάκις ἤρκεσεν ἡμῖν πᾶσαν ὑφᾶναι τὴν διδασκαλίαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ χθὲς προθέντες ὑμῖν τὰ ἀνεγνωσμένα, καὶ τῶν προομιῶν ἀψάμενοι. ἐπειδὴ πολὺν εὐρομεν τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν· ὥστε μὴ τῷ πληθεῖ καταχῶσαι τὴν μνήμην ὑμῶν, καὶ λυμήνασθαι τοῖς ἥδη ῥηθείσι. Διὰ τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας ἄψασθαι βούλομαι, καὶ συνάψαι τοῖς χθὲς εἰρημένοις καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθήσεσθαι. Ἐν οὕτω πᾶσαν τοῦ ἀναγνώσματος ποιησάμενοι τὴν ἐξήγησιν, οὕτως ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἀποπέψωμεν. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πόνος ἡμέτερος, ἀλλὰ τὸ κέρδος ὑμέτερον, μάλλον δὲ κοινόν. Τί δὲ λέγω ὁ πόνος ἡμέτερος; Οὐχί· ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔστιν ἡ δωρεά. Μετὰ προσοχῆς τοίνυν ὑποδεχόμεθα καὶ ἡμεῖς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρούμενα, ἵνα κερδαναντὲς τι εἰς τὴν κατὰ ψυχὴν σωτηρίαν, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπίωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἐκάστην τὴν πνευματικὴν ταύτην παρατίθεμεν ὑμῖν τράπεζαν, ἵνα τῇ συνεχεῖα τῆς παραινέσεως καὶ τῇ πολλῇ τῶν θείων Γραφῶν μελέτῃ πᾶσαν ἀποτείχισωμεν τῷ πονηρῷ δαίμονι τὴν ἐπιβουλήν. Ὅταν γὰρ ἴσῃ πολλὴν ἡμᾶς περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν σπουδὴν τιθεμένους, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμήσει, εἰδὼς ὅτι ἀνόνητα ἐπιχειρήσει, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὴν τόλμαν ἐπιδείξεται. Φέρε οὖν τῶν χθὲς εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαβόντες. τῶν λειπομένων τὴν ἐξήγησιν ποιησώμεθα. Τί δὲ ἦν ἡμῖν χθὲς τὸ λεγόμενον; Τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς τὸν Ἀβραμ περιεγράφομεν, ἔνθα προσέταττεν αὐτῷ ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀστέρων ἰδεῖν. *Ἀρίθμησον γάρ, φησί, τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου*. Εἴτα δεικνύουσα ἡμῖν ἡ θεῖα Γραφή τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον, καὶ ὅτι πρὸς τὸν ἐπαγγελιάμενον ὄρων, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἐννοῶν, ἐπίστευε τοῖς εἰρημένοις, φησί· *Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Μέχρι τούτου χθὲς εἰπόντες, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, δι' ὃ ἀναγκαῖον τὰ ἐξῆς ἐπαγαγεῖν. Τί γὰρ φησιν; *Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀβραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαργυρῶν σε ἐκ τῆς χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὴν πίστιν βεβαιῶσαι, καὶ πείσαι, πολλὴν ἔχειν τὴν πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπηγγελμένων, μονονουχὶ λέγων· μνησθήτι ὅτι ἐγὼ σε οἰκοθεν ἀνέστησα. Ἰδοὺ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα κατὰ τὸν πατριάρχην σύμφωνα δεικνύται τοῖς παρὰ τοῦ μακαρίου Στεφάνου εἰρημένοις, ὅτι καὶ οἰκοθεν, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς Χαλδαίας τοῦ Δεσπότου τὸ πρόσταγμα αὐτὸν ἀναστήσαι παρεσκεύασε. Καὶ τῇ τούτου γνώμῃ ἐπόμενος ὁ πατήρ, καθάπερ καὶ φθάσαντες εἴπομεν, εἰ καὶ ἄπιστος ἦν, ἀλλ' οὖν μεγάλῃ ὑπόθεσιν δεσμοῦ τὸ φίλτρον ἔχων τὸ περὶ αὐτὸν, ἠκολούθει καὶ ἐξῆει. Ὑπομιμνήσκει τοίνυν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος, ὅσῃν ἐκ προομιῶν [374] ἐποίησατο περὶ αὐτὸν τὴν πρόνοιαν, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι μεγάλα τινα περὶ αὐτοῦ βουλευόμενος, καὶ ταῦτα θέλων τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ποιήσασθαι καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, τοσαύτην ὁδὸν διανύσαι ἐποίησεν. *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαργυρῶν σε ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων, δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*. Μὴ γὰρ ἀπλῶς σε ἐκείθεν ἀνέστησα; μὴ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην ἐντεῦθεν σε ἤγαγον; Διὰ τοῦτο σε καταλαβεῖν

motus indecentes et spe mercedis laborum molestiam subleventur. Sufficit enim bonorum spes, ut etiam pericula audacter aggrediamur: quanto magis ut virtutis labores fortiter feramus? Quando enim animo versas, si ad breve tempus certaveris, et fulgidam servaveris virginitatis lampadem, te beatam vitam consequenturum esse, et cum sponso intrare posse, modo accensas habeas lampades, et sufficiens oleum; bonorum operum actionem, inquam: quomodo non cum omni facilitate difficilia omnia transcurrere poteris, cogitans illud quod a beato Paulo dictum est: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum (Hebr. 12. 14)?* Vidisti quomodo sanctificationi pacem conjunxit? Nam ut sciamus eum non solum corporis puritatem requirere, sed et pacem, hæc opportune commemorat, utrinque volens munire, ut et cogitationes sedemus, ita ut nulla sit in nobis turbatio, nullusque tumultus: sed in tranquillitate et quiete versemur, et cum omnibus pacifice agamus et mansueti simus et mites et humani, atque adeo ut omnes virtutis colores in facie nostra reluceant. Ita enim deinceps et gloriam præsentis vitæ, poterimus despiciere veram gloriam præferentes, et humilitatis majorem habere curam, ridereque omnem præsentis vitæ prosperitatem, ut vera et solida felicitate fruamur, et Christum videre mereamur. *Beati enim, inquit, puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8).* Purificemus itaque nostram conscientiam, et magna cura vitam nostram gubernemus, ut cum præsentem vitam in omni virtutum genere transierimus, horum laborum præmia mereamur accipere in futuro sæculo, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

Dixit autem ei: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam. Dixit autem: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accipiam eam (Gen. 15. v. 7. 8)?

1. *Scripturæ virtus. Divina dogmata quantum humanis antecellant.* — Magna divinæ Scripturæ virtus est, et multæ in verbis latent sententiarum divitiæ. Ideo par est ut diligenter intendamus, et sollicite scrutemur, quo ampliorem utilitatem inde percipiamus. Nam propter hoc et Christus præcepit, dicens: *Scrutimini Scripturas (Joan. 5. 39):* ut non tantum nudæ lectioni vacemus, sed profundius scrutantes, verum Scripturæ sensum percipere valeamus. Talis enim Scripturæ mos est, ut et in parvis verbis plurima sæpe multitudo sensuum inveniantur. Divina enim sunt dogmata, non humana, et propter hoc omnem illam videre licet secus se habere quam humanam sapientiam. Et quomodo hoc, ego dicam. Illic enim, in humana sapientia dico, omne studium concinnandis verbis adhibitum est: hic vero prorsus aliter. Nullam Scripturæ habent rationem pulchritudinis vel compositionis verborum: habent enim in se

divinam gratiam effulgentem, et pulchritudinem in ipsa verborum ratione sitam. Et illic quidem post longam et ingentem nugacitatem aliquid sensus percipere est: hic autem, ut scitis, etiam parva dictio sæpe totum nobis doctrinæ sermonem contexit. Propterea et heri, proposita vobis Scripturæ lectione, sub ipso exordio, quia multum invenimus sensuum thesaurum, non potuimus ultra progredi, ut ne dictorum multitudine memoriam vestram obrueremus, et jam dicta obliteraremus. Ideo eandem seriem attingere, hesternisque dictis ea quæ hodie dicenda sunt volo copulare, ut ita enarrata lectione tota vos hinc dimittam. Sed, oro, iis quæ dicuntur auscultate diligenter. Nam etsi labor noster, utilitas tamen vestra est, imo communis. Et quid dico labor noster? Minime certe; sed donum est gratiæ Dei. Cum attentione igitur suscipiamus ea quæ a Deo donantur, ut hinc lucrificantes aliquid in animarum salutem, inde abeamus. Ideo enim quotidie spiritualem hanc vobis apponimus mensam, ut admonitione continua et multa divinarum Scripturarum meditatione omnes maligni dæmonis excludamus insidias. Cum enim nos viderit multum in spiritualibus occupari, non solum non invadet, sed neque obtueri audebit: sciens se in vanum moliri, et adversus caput suum ausus suos convertere. Age igitur he terni sermonis repetita serie, quod reliquum fuit enarremus. Quid autem heri dictum fuit? Promissionem quam Deus fecit Abræ descripsimus, ubi imperavit ei ut suspiceret in cælum, et spectaret stellarum multitudinem. *Numerata enim, inquit, stellas, si poteris eas numerare. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* Deinde cum demonstraret nobis divina Scriptura religiosam patriarchæ mentem, et quomodo ad promittentem respiciens, et potentiam promittentis cogitans, crediderit dictis, dicit: *Et credidit Abram Deo, et reputatum est ei in iustitiam.* Illicque heri sermonem produximus, neque ulterius progredi potuimus: ideo operæ pretium est ut addamus sequentia. Quid ergo dicit? 7. *Dixit autem Dominus ad Abram: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam.* Vide quomodo Deus se humanæ infirmitati attemperet, quomodo fidem illius corroborare velit, eique persuadere ut de iis quæ promissa fuerant minime dubitet: quasi diceret: *Memor esto, me a domo tua te evocavisse.* Certe quæ a Domino Deo dicuntur consona sunt beati Stephani dictis, qui et de domo, et de Chaldæa Domini præcepti evocatum eum dicit (*Act. 7*). Et ejus sententiæ obsequutus pater, et ut antea diximus, quamvis infidelis esset, magnam tamen societatis causam habens, nempe filii amorem, vitæ comes fuit et exiit. Itaque in mentem ei revocat hoc loco, quantam ab initio ejus curam gesserit, declarans ei se ut eum ad magna proveleret, et tot illi bona polliceretur et implet, tantum itineris conficere jussisse. *Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam.* Num te absque causa illinc evocavi? num frustra et in vacuum te illinc eduxi? Propterea ego præ-

cepi: ut te in Palestinam conferres, et relicta paterna domo venires in terram hanc, ut in hereditatem eam possideres. Cogitans igitur quanta fruaris mea providentia, ex eo tempore quo Chaldæam reliquisti usque in præsens tempus, et quomodo clarus sis, ac per meum subsidium et curam quotidie clarior evadas, dictis meis confide. Vidisti ingentem benignitatem? vidisti quantum se attemperet Deus? quantum ejus animam corroborare, et fidem confirmare velit, ut ne posthac ad naturæ obstacula spectare possit: sed ejus cogitare potentiam qui promisit, et ita credere et confidere, quasi jam impleta essent promissa.

2. Verum iterum attende et patriarcham, quomodo post fiduciam ex dictis acceptam certiora inquirat argumenta. 8. *Dixit enim: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accepturus sim eam? Tamen Scriptura prius testata fuerit, eum credidisse dictis Dei, et ideo reputatum esse ei in justitiam, verumtamen quia audivit: Propter hoc Te eduxi de terra Chaldæa, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam; dicit: His quidem quæ a te dicuntur impossibile est ut fidem non habeam; attamen vellem et modum discere quo eam in hereditatem sum possessurus. Video enim me nunc pro modum ad extremam senectutem pervenisse, et usque in hunc diem obambulare quasi erronem; et non possum humana ratione deprehendere quomodo hoc sit futurum: licet prius crediderim dictis tuis, tamquam videlicet a te prolatis, qui potes id quod non est, ut sit, efficere, et omnia facere et transformare. Non igitur ut incredulus hoc interrogo, sed quia iterum mihi hereditatem nominas, volebam et crassius atque clarius signum accipere, quod possit infirmas meas cogitationes solidare. Quid igitur bonus Dominus? Morem gerens famulo suo, et volens ejus corroborare animam, quoniam vidit confidentem suam imbecillitatem, et credentem quidem promissioni, cupientem autem certiora quædam argumenta accipere, dicit ei: 9. *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam. Vide quomodo more humano inquit cum eo fœdera. Quemadmodum enim nos homines, quando aliquid promittimus, et volumus certum reddere eum cui promissio fit, ita ut de promissis nihil ambigat, signum aliquod damus, et pignus (a), ut ad illud spectans, scire queat promissa omnino eventura: ita et benignus Dominus, postquam dixit Abram: *Quomodo cognoscam?* inquit, Ecce et hoc tibi præbeo; *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam.* Attende, obscuro, in quantam crassitudinem descendendum sibi duxerit bonus Dominus, quo patriarcham argu-**

(a) Illa signa et pignora vocabantur etiam, *symbola*: scilicet tesserae quibus fides vel exhibenda, vel jam exhibita significabatur: erantque signa contractus, itemque pacti vel fœderis inter principes, sive inter populos. Inter symbola hujusmodi figura manus humanæ formam referens locum habebat. Manuum hujusmodi exhibuimus libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata Tomo 3, p. 361.

mentis fide dignis certiore reddat. Nam quia olim eis ita mos erat paciscendi, et pacta firmandi, ideo et ipse via hęc ingreditur. 10. *Et accepit, inquit, et divisit ea in duas partes.* Observandum non absque ratione, neque in vanum etiam tempus designari. Triennia enim accipere jussit: hoc est, perfecta et absoluta. *Et divisit ea in duas partes: et utrasque partes inter se possit obversas; aves autem non divisit.* Et sedens observabat, ut ne possent divisas partes lardere advolantes aves, et per totam diem hoc facere perseverabat. 11. *Descenderunt autem aves aliæ in corpora quæ divisa erant: et sedis cum eis Abram.* 12. *Cumque sol jam occumberet, irruiit ecstasis in Abram, et ecce timor magnus et tenebrosus invasit eum.* Quare tempore occasus solis, cum jam ad vesperam inclinaretur dies? Quia omnibus modis attentiorum eum facere vult; idcirco ecstasis et timor magnus et tenebrosus invadit eum, ut per omnia quæ fiunt, sentiat se videre Deum: eum enim morem Deus ubique habet. Nam et postea quando Mosi in monte Sinai daturus erat legem et mandata, *Tenebræ, inquit, et caligo erat, et mons fumigabat (Exod. 19. 18).* Propter hoc et Scriptura inquit, *Qui tangit montes, et fumigant (Psal. 103. 52).* Enimvero quia incorporeum videre per sensibiles hosce oculos non est possibile, ideo suam nobis operationem significare vult. Igitur quoniam attonitus et percussus erat animo justus ille, et concusserat ejus mentem timor, et quæ contigerat ecstasis: *Dictum est, inquit, ad eum: Dixisti, quomodo cognoscam, et signum voluisti accipere, quo pacto terram hanc in hereditatem possiderurus sis. Ecce do tibi signum: magna enim tibi opus est fide, ut scias me posse ex desperatis rebus quoslibet in spem bonam adducere.* 13. *Et dictum est ad Abram: Cognoscens scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitutem, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis.* 14. *Gentem autem cui servient, judicabo ego: postea autem egredientur huc cum apparatu multo.* Magna sunt hæc dicta, et quæ animum virilem desiderant, qui transcendat, et infra se relinquat humana omnia. Nisi enim generosum, fortem, et philosophicum animum habuisset patriarcha, tanta erant hæc, ut perturbare potuissent. *Cognoscens scies, inquit, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitutem, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis. Gentem autem cui servient, judicabo ego: post hæc egredientur huc cum apparatu multo.*

3. Ne admireris, inquit, teipsum respiciens, et senium tuum, et Saræ sterilitatem et uterum ejus emortuum: et ne putes magnum aliquid esse quod dixi, *Semini tuo dabo terram hanc.* Non solam enim hoc tibi prædico, sed addo illud ipsum semen tuum in alienam terram abducendum esse. Non dixit, in Ægyptum, neque indicavit terræ nomen: sed dixit, in terram non suam: et servitutem ferent, et miseriam: idque non ad breve tempus, neque ad paucorum annorum numerum, sed usque ad quadringentos annos. Ultionem sane de iis ego sumam, et gentem illam servitu-

τὴν Παλαιστίνην ἐβουλόμην, καὶ ἀφείναι τὴν πατρῶαν οἰκίαν, καὶ ἔλθειν εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἵνα κληρονομήσῃς αὐτήν. Λογιζόμενος τοίνυν ὄσης ἀπήλασας παρ' ἐμοῦ προνοίας, ἐξ ὅτου τὴν Χαλδαίαν κατέλιπες μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ ὅπως περιφανῆς γέγονας καθ' ἑκάστην λαμπρότερος δεικνύμενος ἐκ τῆς ἐμῆς συμμαχίας, καὶ τῆς περὶ σὲ κηδεμονίας, θάρσησον καὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις. Εἶδες φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν; εἶδες συγκαταβάσεως μέγεθος; πῶς αὐτοῦ στηρίζαι βούλεται τὴν ψυχὴν, καὶ βεβαιότεραν αὐτοῦ τὴν πίστιν ἐργάσασθαι, ἵνα μὴ ἔχη λοιπὸν ὄρῳ πρὸς τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἐννοῶν τοῦ ἐπαγγελιαμένου, ὡς ἦδη τῶν ὑποσχέσεων εἰς ἔργον ἐκβεδηκυῶν, οὕτω θαρρῆν ἔχη;

β'. Ἄλλ' ὄρα πάλιν τὸν πατριάρχην, ἐπειδὴ παρῆρσιαν ἔλαβεν ἐκ τῶν εἰρημέων, πῶς πλείονα πληροφορίαν ἐπιζητεῖ. Φησὶ, γὰρ, *Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν*; Εἰ καὶ προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή ἐμαρτύρησεν αὐτῷ, ὅτι ἐπίστευσε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσι, δι' ὃ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἤκουσεν, ὅτι διὰ τοῦτο Ἐξήγηγόν σου ἐκ γῆς Χαλδαίας, ὥστε δύνασαι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν, φησὶ· τοῖς μὲν παρὰ σοῦ λεγομένοις οὐκ οἶδ' ἂν με διαπιστῆσαι· ἀλλ' ὅμως ἐβουλόμην καὶ τὸν τρόπον μαθεῖν, πῶς αὐτὴν μέλλω κληρονομεῖν. Ὅρῳ γὰρ καὶ ἐμαυτὸν λοιπὸν πρὸς γῆρας ἐληλακότα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ὡς ἀλήτην ἐνταῦθα περιόντα^a καὶ οὐ δύναμαι ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ καταλαβεῖν τὸ ἐσόμενον· εἰ καὶ ὅτι προλαβὼν, φησὶν, ἐπίστευσα τοῖς εἰρημέων. ἅτε δὴ ὡς παρὰ σοῦ λεγθεῖσι τοῦ δυναμένου καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, καὶ πάντα ποιούντος καὶ μετασκευάζοντος. Οὐ τοίνυν ἀπιστῶν τοῦτο ἐρωτῶ· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν τῆς κληρονομίας ὑπέμνησας, ἤθελον καὶ παχύτερόν τι σημεῖον καὶ ἐναργῆς διέξασθαι, τὸ δυνάμενόν μου τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιβῶσαι. Τί οὖν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης; Συγκαταβαλὼν τῷ οἰκείῳ θεράποντι, καὶ βουλόμενος αὐτοῦ νευρῶσαι τὴν ψυχὴν, ἐπειδὴ εἶδεν ἠμολογούντα τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, καὶ πιστεῦοντα μὲν τῇ ὑποσχέσει, βουλόμενον δὲ πληροφορίαν τινὰ διέξασθαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Λάβε μοι δάμυλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν, καὶ τρυγῶνα, καὶ περιστέρην*. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ποιεῖται πρὸς αὐτὸν [375] τὰς συνθήκας. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τινὲς ὑποσχώμεθα, βουλόμενοι πείσαι τὸν τὴν ὑπόσχεσιν δεχόμενον, ὥστε μὴ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἐπαγγελθέντων, σημεῖον τι παρέχομεν καὶ ἐνέχυρον, ἵνα πρὸς ἐκεῖνον ὄρων εἰδέναι ἔχη, ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκδύσεται τὰ ἐπαγγελμένα· οὕτω καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἐπειδὴ εἶπε, *Κατὰ τί γνώσομαι*; φησὶ, Ἰδοὺ καὶ τοῦτο σοὶ παρέλγω· *Λάβε μοι δάμυλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν, καὶ τρυγῶνα, καὶ περιστέρην*. Θέει μοι εἰς πόσῃ παχύτητι κατελεῖν καταδέχεται ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης διὰ τὴν πληροφορίαν τοῦ πατριάρχου. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν οὕτως ἦν αὐτοῖς ἔθος συνθήκας ποιεῖσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὰς βεβαιοῦν, ταῦτα καὶ αὐτὰς ἔρχεται τὴν ὁδόν. *Καὶ ἔλαβε*, φησὶ, καὶ

^a Ὅπως περιόντα.

διεῖλεν αὐτὰ μέσα. Παρατηρητέον πῶς οὐ μάρτυρ οὐδὲ εἰκὴ καὶ τὸν χρόνον ἐπεσημῆσαν. Τριετίζοντα γὰρ λαβεῖν προσέταξε, τοῦτ' ἔστι, τέλειο, ἀπρητισμένα. *Καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις*· τὰ δὴ ὄρνεα οὐ διεῖλε. Καὶ καθεζόμενος ἐπετήρει, ὥστε μὴ λυμῆνασθαι τοῖς διχοτομήμασι τὰ ἐφιπτάμενα ὄρνεα, καὶ διὰ πάσης ἡμέρας τοῦτο ποιῶν διετέλει. *Κατέβη δὲ ἕτερα ὄρνεα ἐπὶ τὰ σώματα τὰ διχοτομηθέντα^b, καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἄβραμ*. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμὰς ἔκστασις ἐπέπεσε τῷ Ἄβραμ, καὶ ἰδοὺ φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ. Τίνος ἔνεκεν περὶ ἡλίου δυσμὰς, ὅτε λοιπὸν πρὸς ἐσπέραν ἡ ἡμέρα; διὰ πάντων προσεκτικώτερον αὐτὸν βούλεται ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο καὶ ἔκστασις καὶ φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν γινόμενων εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς τοῦ Θεοῦ ὄπτασις· οὕτω γὰρ ἐκάστοτε τῷ Θεῷ ποιεῖν ἔθος. Καὶ γὰρ ἡνίκα μετὰ ταῦτα τῷ Μωϋσῆϊ ἐν τῷ Σιναίῳ βρεῖ ἔμελλε δίδων τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολάς, *Ἐκόσος*, φησὶ, *καὶ οὐέλλα ἦν, καὶ τὸ ὄρος καπνίζον*. διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ φησιν, *Ὁ ἀπτόμετος τῶν ὄρων, καὶ καπνίζονται*. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀσωμάτων τι ἰδεῖν οὐκ οἶόν τε διὰ τῶν αἰσθητῶν τούτων ὀφθαλμῶν, τὴν οἰκίαν ἑμὴν ἐνέργειαν σημεῖναι βούλεται. Ἐπειδὴ τοίνυν κατεπλάγη ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ὁ φόβος, καὶ ἡ γεγεννημένη ἔκστασις, ἐρρήθη, φησὶ, πρὸς αὐτόν· *Εἶπες*, φησὶ, *Κατὰ τί γνώσομαι*; καὶ σημεῖον ἐβουλήθη λαβεῖν, πῶς μέλλεις κληρονομεῖν τὴν γῆν. Ἰδοὺ δίδωμι σοὶ σημεῖον· πολλῆς γὰρ δεῖ σε τῆς πίστεως, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων δύναιται τὰ πράγματα εἰς χρηστὰς ἰλιπίδας ἀγαγεῖν. *Καὶ ἐρρήθη πρὸς Ἄβραμ· Γινώσκων γνώση, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοῦς, καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν ἐπὶ τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡδὲ μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Μεγάλα τὰ εἰρημένα, καὶ [376] ψυχῆς νεανικῆς δεόμενα, καὶ ὑπερναβαίνουσης καὶ ἀφεισῆς κάτω πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὴ γὰρ γενναίαν τινὰ καὶ ἀνδρείαν, καὶ φιλόσοφον εἶχε ψυχὴν ὁ πατριάρχης, ταῦτα καὶ θορυβῆσαι αὐτὸν ἰκανὰ ἦν. Γινώσκων γὰρ, φησὶ, γνώση, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσι, καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν αὐτοὺς ἐπὶ τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡδὲ μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.*

γ'. Μὴ θαυμάσης, φησὶ, πρὸς ἑαυτὸν ὄρον, καὶ τὸ γῆρας τὸ ὄν, καὶ τὴν τῆς Σάρας στειρώσιν, καὶ τὴν τῆς μητέρας νέκρωσιν, καὶ νομίσης με μέγα τι εἰρηκέναι, ὅτι εἶπον· *Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Οὐ μόνον γὰρ τοῦτο σοὶ προλέγω, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σπέρμα σου εἰς ἄλλοτρίαν γῆν ἀπενεχθήσεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς Αἴγυπτον, οὐδὲ ὠνόμασε τῆς γῆς τὴν προσηγορίαν, ἀλλὰ φησιν, *Ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ*· καὶ δουλείαν ὑπομενοῦσι καὶ ταλαιπωρίαν, καὶ ὀδυνησονται οὐ πρὸς βραχὺν χρόνον, οὐδὲ πρὸς ὀλί-

^b In Bibliis Graecis κατέβη δὲ ὄρνεα ἰ. τ. σ., τὰ διχοτομημένα αὐτῶν.

γων ἐτῶν ἀριθμὸν, ἀλλὰ μέχρι τετρακοσίων ἐτῶν. Τὴν μέντοι ἐκδικίαν αὐτῶν ἐγὼ ποιήσομαι, καὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο τὸ καταδουλωζόμενον ἐγὼ κρινῶ, καὶ οὕτως αὐτοὺς μετὰ πολλῆς ἀποσκευῆς ἐπανελθεῖν ἐνταῦθα ποιήσω· ὁμοῦ καὶ προλέγων αὐτῷ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν δουλείαν δηλῶν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἣν δι' αὐτοὺς μέλλουσι πειρᾶσθαι οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν μετὰ περιφανεῖας αὐτῶν ἐπάνοδον. Καὶ δείκνυσιν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἐπ' αὐτῷ μόνον τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔσται, καὶ μετὰ τοσαῦτα κωλύματα τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα εἰς πέρας ἀχθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τοῦτο συμβήσεται. Ταῦτα δὲ, φησὶν, ἤδη σοι εἶπον, ἵνα πρὶν ἢ τὸν βίον καταλύσης, εἰδέναι ἐχῆς τὰ καὶ τοὺς σοὺς ἐκγόνους διαδεξόμενα. *Σὺ δὲ, φησὶν, ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς ἐν γῆρᾳ καλῷ.* Οὐκ εἶπεν, ἀποθανῆ, ἀλλ' *Ἀπελεύση*, ὡς ἀποδημῆν αὐτοῦ μέλλοντος καὶ μεθίστασθαι ἀπὸ πατρίδος εἰς πατρίδα. *Ἀπελεύση*, φησὶ, *πρὸς τοὺς πατέρας σου*, οὐ τοὺς κατὰ σάρκα λέγων. Πῶς γὰρ, ἐπεὶ ἄπιστος ἦν αὐτοῦ ὁ πατήρ, καὶ οὐχ οἶόν τε ἦν τὸν πιστὸν πατριάρχην εἰς τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ χώρον ἀπελθεῖν; *Χάσμα* γὰρ *μέγα ἐστὶ*, φησὶ, *μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὁμῶν*. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἶρηκε, *Πρὸς τοὺς πατέρας σου*; τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, τοὺς περὶ τὸν Ἄβελ, τοὺς περὶ τὸν Νῶε, τοὺς περὶ τὸν Ἐνῶχ. *Τραφεὶς ἐν γῆρᾳ καλῷ*. Ἰσως ἂν εἴποι τις· καὶ ποῖον ἂν εἴη τοῦτου καλὸν γῆρας, τὸ τοσοῦτων θλίψεων ἅπαντα τὸν βίον παρελθεῖν; Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἴδης, ἄνθρωπε· ἀλλὰ ἀναλογίζου καὶ τὴν καθ' ἕκαστον καιρὸν περιφάνειν, καὶ ὅπως ἐπίδοξος γέγονεν ὁ ξένος, ὁ ἀπολις, ὁ ἀνέστιος, καὶ ὅσης διὰ παντὸς τοῦ χρόνου ἀπήλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως.

Μὴ τοίνυν κατὰ τὴν νῦν ὑπόληψιν κρίνε τὰ πράγματα, μηδὲ νόμιζε ἐκεῖνο εἶναι γῆρας καλὸν, τὸ ἐν τρυφῇ καὶ ἀδόξηγαίᾳ διάγειν, καὶ πλοῦτον κεκτησθαι, καὶ [377] οἰκετῶν ἢ πλήθος, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν ποιήσεις γῆρας καλὸν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κατάντησιν ἂν ἐνέγκοι τῷ μηδὲ ἐν γῆρᾳ σωφρονιζομένῳ, μηδὲ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τι τῶν δεόντων βουλευομένῳ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γαστριζομένῳ, καὶ συμπόσια καὶ μέθας μεταδιώκοντι, καὶ μετ' οὐ πολὺ τούτων ἀπάντων εὐθύνας ἀπαιτεῖσθαι μέλλοντι. Ὁ μέντοι μετὰ τοσαύτης ἀρετῆς ὀδύσας τὸν βίον, οὕτως ἀληθῶς τραφεὶς ἐν γῆρᾳ καλῷ καταλύει τὴν ζωὴν, καὶ τῶν ἐνταῦθα πόνων εὐρίσκει λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις. Διὰ τοῦτο φησὶ· τοὺς μὲν ἐκγόνους ταῦτα διαδέξεται, σὺ δὲ ἀπελεύση τραφεὶς ἐν γῆρᾳ καλῷ. Σκόπει πάλιν ἐνταῦθα, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ δικαίου ἦν ἡ ἀνδρεία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ἡ ὑπερβολή, πῶς καὶ αὐτὰ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοῦ διαταράξει τὸν λογισμὸν. Εἶπε γὰρ

ἂν, εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· τίνος ἔνεκεν ἐπαγγέλλη μοι τοσοῦτον ἐξ ἐμοῦ σπέρμα ποιήσῃν ἐκταθῆναι, εἰ μέλλοιεν τοσοῦτοις περιβάλλεσθαι κακοῖς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν δουλείαν ὑπομείνειν; τί μοι τὸ ὄφελος; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐλογίσατο, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα ἔστργε, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα τῶν ἑαυτοῦ λογισμῶν προτείμα. Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν αὐτῷ μνησθεῖς τῆς ἐπάνοδου τῆς ἀπὸ τῆς δουλείας. Εἰπὼν γὰρ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, φησὶν, ἔτη τετρακόσια· *Τετάρτη δὲ γενεῆ ἀποστραφήσονται ὧδε*. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἂν τις διαπορήσειε πῶς τετρακόσια ἔτη ἐφη δουλεύειν αὐτοὺς, καίτοι οὐδὲ τὰ ἡμίση τούτων πεποιηκότων αὐτῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰς τὴν Αἴγυπτον ποιήσουσιν ἔτη τετρακόσια, ἀλλ', *Ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ*, ὥστε δυνήθησαν τοῖς ἔτεσιν, οἷς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐποίησαν, συναριθμεῖσθαι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πατριάρχου, καθ' ὃν ἐκ τῆς Χαβρᾶν ἐξεληθεῖν προσετάχθη. Ἐξ ἐκείνου γὰρ ἡμῖν καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν αὐτοῦ κατάδηλον ἐποίησεν ἡ Γραφὴ εἰπούσα, ὅτι ἐβδομηκονταπέντε ἐτῶν ἦν, ἡν' ἄρα ἐξῆλθεν ἐκ Χαβρᾶν. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν μέχρι τῆς ἐξόδου τῆς ἐξ Αἰγύπτου, εἰ βουληθεὶ τις ἀριθμῆσαι, εὐρήσει σωζόμενον τὸν ἀριθμὸν. Καὶ ἕτερον δὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι φιλόανθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης καὶ συμμετρῶν ἀεὶ τῆ ἀσθενείᾳ τῆ ἡμετέρας καὶ τὰς τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτοὺς πεπονηκότας, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν ὠμότητα ἐπιδεικνυμένους, πρὸ τοῦ ὠρισμένου καιροῦ τὴν ἐκδικίαν ἐποίησατο, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν αὐτοὺς ἐπανήγαγεν. Ἔθος γὰρ αὐτῷ τοιοῦτον, ἐπειδὴ διὰ πάντων τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματεύεται, κἂν ἀπειλήσῃ τιμωρεῖσθαι, βουληθῶμεν δὲ ἡμεῖς πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπιστροφὴν, ἀνακαλεῖσθαι αὐτοῦ τὰς ἀποφάσεις· καὶ τούναντιον πάλιν κἂν ὑπόσχηται [378] τι χρηστὸν ἡμῖν παρέξειν, ἡμεῖς δὲ μὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, οὐδὲ αὐτὸς εἰς πέρας ἄγει τὰ ἐπαγγελθέντα, ὥστε μὴ χεῖρους ἡμᾶς καὶ ταύτη γενέσθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ὅσοι φιλόσχενοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἔστε, εὐρεῖν δυνήσεσθε. *Τετάρτη δὲ, φησὶ, γενεῆ ἀποστραφήσονται ὧδε· ὁπῶ γὰρ ἀναπεπλήρωται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν*. Τότε, φησὶ, καιρὸς ἔσται τοῦ καὶ ἐκείνους πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπαναχθῆναι, καὶ τούτους δίκην δοῦναι ὑπὲρ τοῦ πλήθους τῶν ἡμαρτημένων, καὶ τῆς γῆς ἐξεωσθῆναι. Ἀμφοτέρα τοίνυν κατὰ τὸν δεόντα καιρὸν γενήσεται, κακείνων ἡ ἀποκατάστασις, καὶ τούτων ἡ ἐκβολή. Ὅπῳ γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἀναπεπλήρωται αἱ ἀμαρτίαι· ὡς ἂν εἴποι τις· οὐδέπῳ τοσοῦτον εἰρηάζαντο πλῆθος πλημμελημάτων, ὡς τοιαύτην ὑπόσχεν δίκην. Φιλόανθρωπος γὰρ ὢν οὐ μόνον τῶν ἐπταισμένων μείζους οὐκ ἐπάγει τὰς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐλάττους. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τούτους πολλὴν ἐπιδεικνύεται τὴν μακροθυμίαν, ἵνα καθ' ἑαυτῶν ἐπισπασάμενοι τὴν τιμωρίαν, μηδεμίαν ἔχωσι λοιπὸν ἀπολογίαν.

δ'. Εἶδετε πῶς ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐγνώρισε τῷ πατριάρχῳ, ἵνα πανταχῶθεν αὐτοῦ νευρώσῃ τὴν πίστιν, καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν εἰρημένων ἐξη θαρβεῖν, ὅτι καὶ τὰ εἰς τοὺς ἐκγόνους πάντως ἐκθήσεται· καὶ

* Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. legitur ἐν γῆρᾳ καλῷ. Sic variat Chrysostomus, modo ἐν γῆρᾳ, modo ἐν γῆρει. ὁ Savil. et sex mss. καὶ πλοῦτου κεκτησθαι κακίαν, καὶ οἰκετῶν.

te prementem ego iudicabo, et sic eos magno cum apparatu huc redire curabo: simul prædicens ei quæ posthac certo eventura essent, servitutem declarat, et descensum in Ægyptum, atque indignationem quam propter eos Ægyptii experturi erant, et gloriosum eorum reditum. Ostenditque ei, non in ipso dumtaxat illa quæ super naturam erunt, eventura esse, et post tanta impedimenta quæ a Deo promissa fuerant implenda fore, sed et in toto semine ejus hoc eventurum. Hæc autem, inquit, jam dixi tibi, ut priusquam vitam finias, scire possis quæ et nepotibus et posteris evenient. 15. *Tu autem, inquit, abibis ad patres tuos, nutritus in senectute bona.* Non dixit, morieris: sed *Abibis*, quasi peregrinaturus eo, et migraturus a patria in patriam. *Abibis*, inquit, *ad patres tuos*: non carnales dicit. Qui enim poterat? Incredulus enim erat pater ejus, et non erat possibile ut eundem locum caperet, quem ille. *Hiatus enim, inquit, magnus est inter nos et vos (Luc. 16. 26).* Quare dixit, *Ad patres tuos?* Justos insinuans, ut Abel, et Noe, et Enoch. *Nutritus, inquit, in senectute bona.* Et qualis hæc senectus bona, fortasse dicet aliquis, ad quam tantis molestiis per totam vitam transiit? Verum ne hoc attendas, homo, sed specta quæ illi omni tempore fuerit gloria, et quomodo gloriosus vixerit peregrinus qui civitate focoque carebat, et quanto ipsi datum est omni tempore Dei subsidio frui.

Senectus bona quæ. Quadringenti anni servitutis in Ægypto a quo principio ducendi. — Non igitur secundum præsentem opinionem de rebus judicium feras, neque senectutem esse bonam censeas, versari in luxu, deliciis, et crapula, in possessione divitiarum, et magna famulorum multitudine, mancipiorumque gregibus. Hæc enim senectutem bonam non reddunt, sed et nullam condemnationem asserunt ei qui ne in senectute quidem continentiam exercet, neque ad extremos redactus spiritus, de iis quæ expediunt deliberat, sed quotidie indulget ventri, sectatur convivia et ebrietates, de quibus omnibus non multo post rationem redditurus est. Sane qui in via virtutis ambulavit, hic vere nutritus in senectute bona, vita fungitur, et laborum præsentium invenit retributiones. Et idcirco inquit: Tuis quidem nepotibus talia evenient, tu autem abibis nutritus in senectute bona. Hic animadvertite, quomodo nisi ejus ingens fuisset fortitudo et philosophia eximia, hæc quoque conturbare ejus mentem potuissent. Dicere enim poterat, si aliquis e vulgo fuisset: quare promittis mihi tantum semen ex me futurum et propagandum, si nepotes tantis erunt malis et calamitatibus obnoxii, servitutemque sunt tot annis toleraturi? quæ mihi hinc utilitas? Verum nihil horum justus cogitavit, sed quasi gratus famulus, omnia quæ a Deo fiebant boni consuluit, et quæ ipsi placebant, suæ præferebat sententiæ. Deinde et tempus ei significat, quo a servitute sunt redituri. Nam postquam annis quadringentis servituros dixisset, subdit: 16. *Generatione autem quarta revertentur huc.* Verum hic merito quis dubitet, quomodo quadringentis annis dicit servituros, quamvis neque di-

midium eorum fuerint ipsi in Ægypto. Propterea non dixit eos in Ægypto futuros esse annis quadringentis, sed, *In terra non sua*, ita ut possit connumerari cum annis in Ægypto exactis ipsum patriarchæ tempus, ex quo ei imperatum est, ut ex Charran egredere-rur (a). Ab illo enim tempore numerum annorum nobis palam fecit Scriptura, quæ dixit septuaginta quinque annorum fuisse Abram, quando exiit ex Charran (Gen. 12. 4): ex eo igitur tempore usque ad exitum de Ægypto, si quis supputare velit, numerum integrum inveniet. Dici posset etiam, Dominum utpote benignum, et imbecillitati nostræ congruentes pœnas semper inferentem, quia vidit eos ita labore pressos, et Ægyptios magnam in eos crudelitatem exercere, ante definitum tempus ultionem fecisse, et ad libertatem eos reduxisse. Dei enim mos est, quoniam in omnibus salutem nostram operatur, ut etiamsi minetur se puniturum, si nos voluerimus conversionis specimen exhibere, possimus ejus revocare sententias: et e diverso si polliceatur aliquid boni se nobis daturum, nos autem non attulerimus ea quæ facultatis nostræ sunt, neque ipse promissum adimpleat, ne nos ea ratione deteriores evadamus. Atque hæc invenire poteritis quotquot studiosi sacrarum Litterarum estis. *Quarta autem generatione revertentur huc: nondum enim completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc.* Tunc, inquit, erit tempus ut et illi reducantur in libertatem, et hi pœnam luentes pro multitudine peccatorum et terra expellantur. Ambo itaque fient tempore opportuno, et illorum instauratione, et horum excidium. Nondum enim impletæ sunt iniquitates eorum: quasi dicat aliquis: Nondum in tanto numero peccata admisserunt, ut talem ferant pœnam. Deus enim benignus cum sit, non solum non inducit pœnas peccatis graviore, sed et valde minores. Ideoque tantam erga illos exhibet tolerantiam, ut cum sibiipsis pœnarum sint auctores, nullam posthac excusationem habeant.

4. Vidistis quomodo patriarchæ omnia diligenter indicavit, ut ex omni parte ejus roboraret fidem, et ut ex iis quæ ad eum dicta fuerant considere posset, etiam prosperitati ejus hæc omnino eventura esse:

(a) Ita numerare solent ii qui inter chronologos principem obtinent locum; ita tamen ut in recensione non omnino cum Chrysostomo consentiant, maxime vero cum dicitur ne dimidium quidem quadringentorum annorum Hebræos in Ægypto mansisse. Petavius autem sic calculum ponit, rationarii part. 2, l. 2, c. 4, ubi Paulum apostolum ducentem sequitur, qui in Epistola ad Galatas, 3, 17, dixit post annos a promissa divinitus terra Chanaan quadringentos et triginta legem editam fuisse. Hinc vero sic calculus ducitur: Promissio terræ Chanaan Abrahamo facta est anno vitæ ipsius incurrente 76. Cum centum esset annorum Abrahami, na us est Isaac. Ab ortu Isaci ad Jacobi ortum anni sexaginta numerantur. Jacob annorum 130 in Ægyptum venit, quos annos si cum 25 Abrahami, et 60 Isaci junxeris, anni conficiuntur 215. Josephus quo tempore in Ægypto patrem excepit, annum agebat 40: vixit autem annos 110. A promissione igitur Abrahamo facta ad Josephi mortem anni sunt 285. Hinc ad ortum Mosis anni 75. Moses annum agebat octogesimum in exitu ex Ægypto. Colliguntur ergo a promissione ad migrationem ex Ægypto anni 430. Hæc Petavius. Verum 440 anni colliguntur, si bene calculum ponas; sed quia hoc omnino certum est, quo vitæ Abrahami anno ille annorum numerus sit incipiendus, satis erit si annorum summa circiter statuatur.

ntque etiam ex prædictis vicissim firmam haberet fidem, necesse esse jam fieri quod de eo dictum fuerat. Postea, ubi complevit prædictionem, accepit etiam ille signum idoneum eorum quæ ipsi contigerunt. 17. *Postquam fuit sol ad occasum, inquit, facta est flamma, et ecce clibanus fumigans, et lampades ignis, quæ transierunt inter divisiones illas.* Et flamma et clibanus et lampades conspiciabantur, ut signum habeat et justus firmiorum fœderum, et adventus divinæ operationis. Denique, postquam completa et perfecta sunt omnia, postquam ignis proposita consumpsit, 18. *Disposuit, inquit, Dominus in die illo Abræ testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hæc, a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem, 19. Cinæos, et Cenezæos, et Cedmonæos, 20. et Chettæos, et Pheræos, et Raphaim, et Amorrhæos, et Chananæos, et Ewæos, et Gergesæos, et Jebusæos.* Vide quomodo adhuc perseverat, ut confirmet suam in illum promissionem. *Disposuit enim, inquit, testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hæc.* Deinde ut ex latitudine terre, et amplitudine terminorum scire possit justus quantum extendetur ejus semen, inquit: *A flumine Ægypti usque ad flumen Euphratem tantum erit semen tuum.* Perpende quomodo ingentem semper multitudinem illi declarare velit. Superius enim dixit, se sicut innumerabilem stellarum numerum illam facturum esse: hic et latitudine fluvium idipsum declarat, ut et hæc discat, quam se dilatatura sit multitudo futura. Neque hoc solum, sed et specialiter gentium mentionem facit, quarum possessionem semini ejus sit daturus, ut ex his omnibus de rerum eventu securus redderetur justus. Et cum tantæ promissiones essent factæ, adhuc mansit Sara et rris, et senectus eorum agebatur; ut cum maximum fidei suæ signum edidissent, tunc scirent et humanæ naturæ infirmitatem, et divinæ virtutis magnitudinem.

Moralis exhortatio; gulam et crapulam profligat. — Verum ne iterum aliquanto longius sermonem extendamus, hic finem loquendi faciamus: vos obsecrantes ut imitatores sitis hujus patriarchæ. Cogita enim, dilecte, quomodo propter verba illa quæ ad regem Sodomorum faciebat, inio et propter virtutem aliam omnem, quam per omnem vitam suam declaravit, tanta mercede eum dignatus sit, et quanta humanitate se ad eum accommodaverit Deus, ostendens per ea, quæ in patriarcham contulit, nobis omnibus suæ liberalitatis immensitatem, et se vel minimis operibus provocatum, nos absque mora magnis donis remunerari, si sinceram fidem, sicut ille justus, exhibuerimus, et nunquam mente fluctuaverimus, sed constantem et firmam illam habuerimus. Hinc enim et ille celebritatem laudemque consequutus est. Audi igitur beatum Paulum predicantem ejus fidem, quam ab initio ostendit: dicit enim: *Fide vocatus Abram, obediit ut exiret in locum, quem accepturus erat, et exiit ignorans quo iret (Hebr. 11. 8): illud nobis insinuans, quod a Deo dictum est: Egredere de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1). Vidisti fidem firmam? vidisti mentem sinceram?*

Hunc et nos imitemur, et egrediamur mente et alicritate a præsentis vitæ negotiis, eamusque in cælum. Possibile enim est, si voluerimus, et jam hic versantes illa pergere via, quando digna cælis operamur, quando non suspicimus ea quæ sunt hujus mundi, quando non gloriam vanam hujus vitæ inquirimus, sed hæc contempta, illam desiderare studemus, veram illam dico et semper manentem; quando non in luxu vestium occupati sumus, neque corpus ornare studemus, sed omnem illum externum cultum in animæ transferimus curam, et non dimittimus eam nudam et spoliatam indumentis virtutum; quando ridemus delicias, quando gulam et crapulam fugimus, quando non convivia et cœnas sectamur, sed frugalitatem servamus, secundum apostolicam admonitionem: *Habentes victum et indumentum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8).* Quæ enim utilitas superfluum, die mihi, ut ventrem distendas præ nimia voracitate, et mentis judicium destruas præ immoda vini potatione? annon inde corporis et animæ mala nascuntur omnia? Unde enim multiplices illæ ægritudines et membra distorta? Nonne hinc quod plus quam par sit, ventrem oucribus gravemus? Unde autem adulteria, stupra, rapinæ, avarorum fraudes, cædes, latrocinia, et omnis animæ corruptio? Nonne quia plus concupiscimus quam nobis congruit? Sicut enim Paulus radicem omnium malorum avaritiam vocavit (1. Tim. 6. 10): sic non aberraverit quis, si fontem omnium malorum dicat immoderationem, et cupiditatem illam usum transgrediendi omnibus in rebus. Nam si vellemus in alimentis, et vestibus, et domiciliis et aliis corporalibus cunctis usibus nihil immodice concupiscere, sed necessaria tantum querere, multis damnis liberaretur humanum genus.

5. Verum nescio qui fiat, ut omnes et singuli pro suis viribus avaritiæ morbo laboremus, nunquam enitentes ut intra necessitatis maneamus limites, sed plane contra apostolicum mandatum, quod dicit, *Habentes victum et amictum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8)*, omnia facimus, nescientes nos de omnibus quæ ultra usum nostrum sunt, rationem daturos esse, quod abusi simus divinis muneribus. Non enim hæc nobis concessit ut nos tantum eis utamur: sed et ut proximorum indigentiam sublevemus. Quali igitur venia dignandi sunt, qui et in vestimentis multam vanitatem ostentant, et ut vernium texturas gestent, solliciti sunt, quodque gravissimum, in his superbiunt: quos oportebat rubore, metu, ac tremore teneri, quod ipsi quidem ob nullam utilitatem, neque necessarij usus gratia; sed tantum ob vanitatem et inanem gloriam, et ut vulgo ac forensibus admirationi sint, talibus induantur: dum ejusdem naturæ consors obambulat nudus, qui neque crassissima veste amicti se potest: et neque natura ad commiserationem ducuntur, neque conscientia ad capitulandum proximo eos incitat: neque memoria horrendi illius diei, neque gehennæ timor, neque promissionum magnitudo, neque istud ipsum, quod communis Dominus noster ut sibi facta usurpat quæ proximis sunt: sed quasi læ-

ἐκ τῶν προσιβημένων πάλιν βεβαίαν κτήσεται τὴν πίστιν, ὥστε καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἦδη εἰς ἔργον ἐλθεῖν ἀνάγκη. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὴν πρόβησιν, καὶ ἐδέξατο σημεῖον ἰκανὸν τῶν πρὸς αὐτὸν γεγενημένων. Ἐπειδὴ ἐγένετο ὁ ἥλιος πρὸς δυσμῶς, φησί, φώδξ ἐγένετο, καὶ ἰδοὺ κλίβανος καυτιζόμενος, καὶ λαμπάδες πυρῶς, αἱ διηλλθον ἀπὸ μέσον τῶν διχοτομημάτων. Καὶ ἡ φώδξ καὶ ὁ κλίβανος καὶ αἱ λαμπάδες ἐγίνοντο πρὸς τὸ γνωρίσαι τῷ δικαίῳ τῶν συνθηκῶν τὸ βέβαιον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας τὴν παρουσίαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπληρώθη ἅπαντα καὶ ἀπρτίσθη, τοῦ πυρὸς ἀναλώσαντος τὰ προκείμενα, Διέθετο, φησί, Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ τῷ Ἀβραμ διαθήκην λέγων· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου Εὐφράτου, τοὺς Κιναίλους*, καὶ τοὺς Κερεταίους, καὶ τοὺς Κεδμωναίους, καὶ τοὺς Χετταίους, καὶ τοὺς Φερεζιούς, καὶ τοὺς Ραφαεῖμ, καὶ τοὺς Ἀμορραίους, καὶ τοὺς Χαναταίους, καὶ τοὺς Εὐαίους, καὶ τοὺς Γερουσαίους, καὶ τοὺς Ἰδουσαίους. Ὅρα πῶς πάλιν τῇ συνεχείᾳ βεβαίῳ τὴν εἰς αὐτὸν ἐπαγγελίαν. Διέθετο γὰρ, φησί, διαθήκην, λέγων· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Εἶτα, ἵνα καὶ τὸν πλάτους τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ὀρίων εἰδέναι ἔχη ὁ δίκαιος, ὅσον ἐκταθῆσεται αὐτοῦ τὸ σπέρμα, φησίν· Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου τοσοῦτον ἔσται, φησί, τὸ σπέρμα σου. Σκόπει πῶς διὰ πάντων τοῦ πλήθους αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἐμφάνει βούλεται. Ἀνωτέρω γὰρ εἶπων, κατὰ τὸ τῶν ἀστρων πλήθος οὕτως ἀναριθμητον αὐτὸ ποιήσιν, ἐνταῦθα καὶ τὸ μήκος τῶν ὀρίων δῆλον ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθη τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι πλήθους [379] τὴν ἔκτασιν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος τῶν ἐθνῶν μυημένους, ὧν ἔμελλε τὴν κατάσχεσιν παρέξειν αὐτοῦ τῷ σπέρματι, ἵνα κολληθῆ διὰ πάντων πληρογορίαν παράσχη τῷ δικαίῳ. Καὶ τοσοῦτον ἐπαγγελίῳν γεγενημένων, ἔτι ἔμενον ἄγονος ἡ Σάρα, καὶ τὸ γῆρας αὐτοῖς ἐπετεινέτο, ἵνα τῆς πίστεως αὐτῶν μέγιστον τεκμήριον ἐξενέγκαντες, τότε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἴδωσι τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος.

Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν εἰς πολὺ μῆκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτείνωμεν, μέχρι τούτου τὰ τῆς ὑποθέσεως στήσαντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον, παρακαλέσαντες ὑμᾶς ζηλωτῶς γενέσθαι τοῦ πατριάρχου. Ἐννόησον γὰρ, ἀγαπῆτέ, διὰ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, ἃ πρὸς τὸν βασιλεῖα Σοδόμων ἐποιήσατο, μᾶλλον δὲ ἢ καὶ διὰ τὴν ἄλλην ἄπασαν ἀρετήν, ἣν διὰ πάσης ἐπεδεικνυτο τῆς ζωῆς, πόσις τῆξυθη τῆς ἀμοιβῆς, καὶ πόσην περὶ αὐτὸν τὴν συγκατάβασιν ὁ Δεσπότης ἐπεδείξατο, δεικνύς διὰ τῶν εἰς τὴν πατριάρχην γεγενημένων ἄπασιν ἡμῖν τῆς φιλοτιμίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι, κἀν βραχὺ τι προλαβόντες ἐπιδείξατο δυνήθωμεν, οὐδὲ τὸ τοῦχον ὑπερθέμενος, μεγάλας ἡμᾶς ἀμείβεταί· ταῖς δωρεαῖς, μόνον ἐὰν εἰλικρινῆ τὴν πίστιν ἐπιδειξώμεθα, καθάπερ ὁ δίκαιος οὗτος, καὶ μηδέποτε σαλευώμεθα τὸν λογισμόν, ἀλλ' ἐρηρυσμένην ἔχωμεν τὴν γνώμην. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ οὗτος εὐδοκίμησεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀνακηρύττοντος αὐτοῦ τὴν πίστιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν ἐπεδείξατο· φησί γάρ, Πιστεῖ καλοῦμενος Ἀβραμ ὑπήκουσεν ἐξελεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἔμελλε λαμβάνειν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται· ἐκεῖνο ἡμῖν αἰνιττόμενος τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένον· Ἐξε-

θε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω. Εἶδες πίστιν βεβαίαν; εἶδες γνώμην εἰλικρινῆ; Τούτου καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα καὶ ἐξέλθωμεν τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ ἐκ τῶν τοῦ παρόντος βίου πραγμάτων, καὶ δεύσωμεν εἰς τὸν οὐρανόν. Δυνατὸν γάρ, ἐὰν ἐδέλωμεν, καὶ ἐνταῦθα διάγοντες τῆς ἐκεῖ ὁδοῦ ἔχουσαι, ὅταν ἄξια τῶν οὐρανῶν διαπραττώμεθα, ὅταν μὴ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ὤμεν ἐπιτοημένοι, ὅταν μὴ τὴν δόξαν τὴν κενὴν τοῦ βίου τούτου ἐπιζητούμεν, ἀλλὰ ταύτης ὑπερῶντες, ἐκείνης ἐφίεσθαι σπουδάζωμεν τῆς ἀληθοῦς καὶ αἰεὶ μενούσης· ὅταν μὴ περὶ τῆς ἐσθῆτος πολυτέλειαν ἀπασχολώμεθα, μῆδὲ τὸ σῶμα καλωπίξιν σπουδάζωμεν, ἀλλὰ πάντα τοῦτον τὸν ἔξωθεν κόσμον μετάγωμεν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ μὴ ἀνεχώμεθα γυμνῆν αὐτὴν καὶ ἔρημον ταύτης τῆς ἀρετῆς τῶν ἐνδύματων περιορᾶν· ὅταν καταγελῶμεν τρυφῆς, ὅταν γαστριμαργίαν φεύγωμεν, ὅταν μὴ τὰ συμπτώσια καὶ τὰ δαιτῶνα μεταδιώκωμεν, ἀλλὰ τῆς αὐταρκείας ἐχώμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραίνεσιν τὴν λέγουσαν· Ἐχορτες διατροφᾶς καὶ σκεπᾶσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῶν περιττῶν, καὶ τὴν γαστέρα διαβόηγυσοθαὶ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἀδδφραγίας, ἡ τοῦ λογισμοῦ τὸ κριτήριον ἡμῖν διαφθείρεσθαι ἀπὸ τῆς ἀμειτρουοίνοποσίας; ἢ οὐχὶ ἐντεῦθεν [380] καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ πάντα τίκεται τὰ κακὰ; Πόθεν γὰρ αἱ νόσοι αἱ παντοδαπαῖ, καὶ τῶν μελῶν αἱ δικαστροφαί; Οὐχὶ ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ τὴν χρεῖαν ὑμᾶς ὑπερβαίνοντος βαρῦ φορτίον ἐπιτιθέναι τῇ γαστρὶ; Πόθεν δὲ αἱ μοιχεῖαι, αἱ πορνείαι, αἱ ἀρπαγαί, αἱ πλεονεξίαι, οἱ φόνοι, αἱ ληστεῖαι, καὶ πᾶσα τῆς ψυχῆς ἡ διαφθορά; Οὐ διὰ τὸ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι τῆς συμμετρίας; Ὅσπερ γὰρ ῥίζαν τῶν κακῶν ἀπάντων τὴν φιλαργυρίαν ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν, οὕτως οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι πηγὴν τῶν κακῶν ἀπάντων προσκαλῶν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὴν χρεῖαν ἐφ' ἑκάστου βούλεσθαι ἡμᾶς ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ ἐβουλόμθα καὶ ἐν τῇ τροφῇ, καὶ ἐν τοῖς ἐνδύμασι, καὶ ἐν τοῖς οἰκήμασι, καὶ ἐν ταῖς χρεῖαις ταῖς ἄλλαις ταῖς σωματικαῖς; μὴ αὐτῶν ἐφίεσθαι, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα μόνον ἐπιζητεῖν, πολλῆς ἂν λύμης ἀπήλλακτο τῶν ἀνθρώπων γένος.

ε'. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἕκαστος ἡμῶν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δυνάμιν τὸ τῆς πλεονεξίας νόσημα δεξάμενος, φιλονεικεῖ μηδέποτε εἰσω τῶν τῆς χρεῖας ὄρων γίνεσθαι, ἀλλ' ἀπεναντίας τῇ ἀποστολικῇ παραίνεσει τῇ λεγούσῃ, Ἐχορτες διατροφᾶς καὶ σκεπᾶσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα, οὕτως ἡμεῖς ἅπαντα πράττομεν, οὐκ εἰδότες ὡς πάντων τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τὴν ἀναγκαίαν εὐθύνας καὶ λόγον ὑφέρομεν, ὡς οὐ δεόντως κεχρημένοι τοῖς παρὰ τοῦ Δεσπότης ἡμῖν παρασχεθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἵνα εἰς ἀπόλαυσιν ἡμετέραν μόνον ἀπικρησώμεθα, ταῦτα ἡμῖν παρέχοτο, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ὁμογενῶν τὴν ἔνδειαν παραμυθώμεθα. Ποῖος ἂν οὐκ εἴεν συγγνώμης ἄξιοι οἱ καὶ ἐν ἐσθῆμασι πολλὴν τὴν βλακείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὰ τῶν σκωλήκων νήματα περιβάλλεσθαι σπουδάζοντες, τὸ δὲ χαλεπώτατον, καὶ ἐπὶ τούτοις μέγα φρονοῦντες, δεόν ἐγκαλύπτεσθαι καὶ δεοικέναι καὶ τρέμειν, οἷ αὐτὸς μὲν εἰς οὐδὲν δεόν οὐδὲ χρεῖας ἔνεκεν, ἀλλὰ βλακείας καὶ κενοδοξίας χάριν, καὶ ὥστε ὑπὸ τῶν ἀγοραίων θαυμασθῆναι, τοιαῦτα περιχεῖσθαι· ὁ δὲ τῆς αὐτῆς σοφίας τυχάνων γυμνὸς περίεσιν, οὐδὲ ἀδρῶν ἱμάτιον περιβαλέσθαι ἔχων· καὶ οὔτε ἡ φύσις αὐτῆ εἰς συμπάθειάν σε ἔλκει, οὐδὲ τὸ συνειδὸς διεγείρει πρὸς τὴν ἀντιλήψιν τοῦ ὁμογενοῦς, οὔτε ἡ ἔννοια τῆς φοβερᾶς ἡμέ-

* In Bibliis τῶν Ὁ' scribitur τὸς Κεναίους. ἢ Sic Navil. et Morel. At septem mss. τὸν βασιλεῖα Σοδόμων διὰ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, ἃ ἐποιήσατο· μᾶλλον δέ.

ραι· ἐκείνης, οὔτε τῆς γέννησις ὁ φόβος, οὔτε τῶν ἐπαγγελοῦν τὸ μέγεθος, οὔτε τὸ αὐτὸν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην ἀπάντων οἰκετοῦσθαι τὰ εἰς τοὺς ὁμογενεῖς γινόμενα· ἀλλὰ καθάπερ λιθίνην καρδίαν ἔχοντες, καὶ ἔξω τῆς φύσεως ὄντες, οὕτω νομίζουσι λοιπὸν διὰ τὴν τῶν ἱματίων περιβολὴν καὶ ἀνώτερον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι, οὐκ ἐνοουῶντες ὅσων ὑπευθύνουσι ἑαυτοὺς καθιστάσθαι, κακῶς οἰκονομοῦντες τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότητος αὐτοῖς ἐμπιστευθέντα, καὶ οὐ βουλόμενοι τοῖς συνδούλοις διδόναι τι μέρος, ἀλλ' ἠδῶς ἀφέντες ὑπὸ τῶν σπητῶν αὐτὰ καταναλίσκεσθαι, θαυμάσιον αὐτοῖς τὸ τῆς γέννησις πῦρ ἦδη προετραπίζουσαν; Εἰ γὰρ καὶ πάντα τὰ ἔνδον ἀποκαίμενα διένειμαι τοῖς δεομένοις οἱ πλεονήροντες, καὶ οὕτως οὐκ ἂν τὴν κόλασιν διέφυγον ὑπὲρ ὧν τρυφῶντες καὶ ἐν τοῖς ἐσθῆμασι καὶ ἐν ταῖς ἐστίασεσι διετέλουν. Πόσις [581] γὰρ οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ πάντα τρόπον σπουδάζοντες τὰ μὲν σπρικὰ περιβεβῆσθαι πολλάκις ἱμάτια, καὶ σοθεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τὰ μὲν χρυσίῳ καθυφασμένα περιχεῖσθαι, τὰ δὲ καὶ ἄλλως πως πεποικίλθαι, τὸν δὲ Χριστὸν περιορᾶν γυμνὸν. καὶ μὴδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖν τροφῆς; Μάλιστα γὰρ μοι πρὸς τὰς γυναῖκας οὕτος ἂν ὁ λόγος ἀρμόσεια. Πλείονα γὰρ παρ' αὐταῖς ἔστιν εὐρεῖν τὴν φιλοκοσμίαν καὶ τὴν ἀσωτίαν, καὶ τὸ μετὰ τῶν διαχρῶσων ἱματίων καὶ τὰ χρυσία αὐτὰ περιχεῖσθαι ἐπὶ τε τῆς κεφαλῆς, ἐπὶ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτοις. Πόσις, εἰπέ μοι, πενήτων γαστέρας ἠδύνατο παραμυθῆσθαι, καὶ πόσα σώματα γυμνητευόντων σκεπάσαι τὰ ἐπὶ τῶν ὠτων μόνον ἐκκρεμάμενα μάτην καὶ εἰκῆ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ κέρδει, ἀλλ' ἤ μόνον ἐπὶ βλάβῃ καὶ λύμῃ ψυχῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος εἶπεν, *Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα*, μετήγαγε πάλιν ἐπὶ τὰς γυναῖκας τὸν λόγον, καὶ φησι, *Μὴ ἐν πλέγμασιν ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑνυτάς*. Ὅρα πῶς οὐ βούλεται τούτοις κοσμεῖσθαι, οὐδὲ χρυσία περιχεῖσθαι, οὐδὲ μαργαρίτας καὶ ἱμάτια πολυτελεῖ· ἀλλὰ τὸν ἀληθῆ κόσμον ἐπὶ τῆς ψυχῆν μεταγίεν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πράξεως τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς φαιδρύνει, καὶ μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοχόμενὴν περιορᾶν ἐκεῖνην ῥυπαρῶσαν, ἀυχμῶσαν, ῥάκια περιβεβῆλημένην, λιμῷ τηχομένην, ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ πηγυμένην. Ἡ γὰρ σπουδὴ αὕτη καὶ ὁ περὶ τὸ σῶμα καλλωπισμὸς, ἐκείνης δεικνυσι τὴν ἀμορφίαν, καὶ ἡ τοῦτο τρυφὴ ἐκείνης τὸν λιμὸν φανερὸν καθίστησι, καὶ ἡ περὶ τὴν ἐσθῆτα πολυτέλεια ἐκείνης τὴν γυμνότητα ἐκφαίνει. Οὐδὲ γὰρ οἶδον τέ τινα ψυχῆς ἐπιμελούμενον, καὶ τὴν εὐμορφίαν ἐκείνης καὶ τὸ κάλλος περὶ πολλοῦ ποιούμενον, πρὸς τὸν ἔξω κόσμον ἐπτοχῆσθαι· ὡς περὶ πάλιν ἀδύνατόν τινα πρὸς τὴν φαντασίαν τὴν ἔξωθεν ἐσχολακῶτα, καὶ τῆς ἐσθῆτος τὸν καλλωπισμὸν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν χρυσίων κόσμον, ἐκείνης ἠνεισταῖν ποιῆσθαι φρονίδια. Πότε γὰρ ἀνέξεται ἡ τοιαύτη ψυχὴ τῶν δεόντων τι συνιδεῖν, ἢ εἰς ἔνοϊαν πνευματικῶν πραγμάτων εἰσελθεῖν, ἅπαξ περὶ τὰ γήινα ἑαυτὴν ἐκδεῖσθαι, καὶ χαμαί, ὡς εἶπεῖν, συρομένη, καὶ οὐδέποτε ἀναπνεύουσα δυναμένη, ἀλλὰ συγκεχυτα, καὶ μυρία φορτίοις ἀμαρτημάτων ἑαυτὴν βαρύνουσα; Ὅσαι γὰρ ἐντεῦθεν αἱ ἀηδίαί τίχονται, οὐ δυνατὸν νῦν παραστήσασαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ἀρκεῖ τῷ συνεϊδοῖτι καταλιπεῖν τῶν περὶ ταῦτα ἐσχολακῶτων, ὅσας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντεῦθεν δέχονται τὰς ἀθυρίας. Ἡ γὰρ διέπεσέ τι τῶν χρυσίων, καὶ πολλὸς ὁ χειμῶν καὶ ὁ θόρυβος κατέλαβεν ἄπισαν τὴν οἰκίαν· ἡ οἰκίτης ὑπέλειτο, καὶ πᾶσι μάλιστα·

• Savil. et sex mss. δίδονται τὸ μέτρον. Morel. et alii δίδονται τιμῆρας; et sic legitur interpres Latinus.

γες καὶ πληγαὶ καὶ δεσμοτήρια· ἢ βάσκανοί τινες ἐπεδούλευσαν, καὶ ἐξαίφνης ἐγύμνωσαν τῶν ὄντων, καὶ πολλῆ καὶ ἀφόρητος ἡ ἀθυμία· ἢ πραγμάτων περιπτώσεις ἐμπεσοῦσα εἰς ἐσχάτην πενίαν κατήνεγκε, καὶ βαρυτέραν θανάτου τὴν ζωὴν αὐτοῖς κατέστησεν· ἢ ἔπερὶν τε πάλιν [382] παρεμποσὸν πολλὴν τὴν ἀηδίαν προεξένησε. Καὶ ἀπλῶς οὐκ ἔστι ποτὲ ταραχῆς ἐκτὸς εὐρεῖν τὴν ἐν τούτοις ἐσχολακίαν ψυχῆν, ἀλλ' ὡς περὶ τὰ τῆς θαλάττης κύματα οὐχ οἶδον τε ἐπιλιπεῖν, οὐδὲ ἀριθμῷ ὑποβληθῆναι διὰ τὴν πολλὴν συνέχειαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τὰς ἐντεῦθεν τιχομένας ταραχὰς οὐχ οἶδον τε πάσας ἐξαριθμησασθαι. Διὸ παρακαλῶ, φεύγωμεν ἐν ἅπασιν τοῖς πράγμασι τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὸ τὴν χρείαν ὑπερβαλεῖν. Ὁ γὰρ ἀληθὴς πλοῦτος, ἢ ἀνάλωτος περιουσία αὐτῆ τυγχάνει, τὸ τῆς χρείας ἐφρεσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν χρείαν δεόντως διατιθέσθαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐτε πενίαν δεῖσαι ποτε δυνήσεται, οὔτε ἐπήρειαν ὑπομενεῖ, οὔτε ταραχῆς πειραθήσεται· ἀλλὰ καὶ συκοφαντίας ἐκτὸς ἔσται, καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐλευθερωθήσεται, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐν διηνεκίᾳ ἔσται γαλήνη, ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἀπολαύων· καὶ τὸ διημεῖον ἀπάντων καὶ τὸ κερφαλίον τῶν ἀγαθῶν, ὁ τοιοῦτος καὶ τὸν Θεὸν ἰσμεν ἔξει, καὶ πολλῆς ἀπολαύσει τῆς ἄνωθεν βοήτης, ἅτε δὴ οἰκονόμος πιστὸς τῶν τοῦ Δεσπότητος χρημάτων. *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτοῦ εὕρησκει οὕτω ποιοῦντα, οὕτω διανεμόντα τοῖς συνδούλοις, καὶ μὴ θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείοντα, καὶ τοῖς σκώληξι τροφὴν συγχωροῦντα γίνεσθαι, ἀλλὰ τῶν πενήτων τὴν ἔνδειαν παραμυθούμενον, καὶ καλὸν καὶ πιστὸν οἰκονόμον γινόμενον τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότητος χορηγηθέντων, ἵνα καὶ τῆς καλῆς ταύτης διανομῆς μέγαν τὸν μισθὸν κομισῆται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν καταξιώθῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΗ΄.

Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ Ἁβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ· ἦν δὲ αὐτῇ παιδικὴ Αἰγύπτια, ἢ δρομα Ἄγαρ.

α'. Πάλιν τὰ σημεῖον ἀνεγνωσθέντα ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τὴν κατὰ τὸν πατριάρχην τὴν ἡμετέραν καλεῖ γλώτταν· καὶ μὴ θαυμάσητε εἰ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τὴν κατ' αὐτὸν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγόντες, οὐδέπω καὶ τήμερον αὐτὴν ἀπαρτίσαι δεδυνήμεθα. Πολλὴ γὰρ ἡ περιουσία τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ τῶν τούτου κατορθωμάτων τὸ μέγεθος ἅπασαν ἀνθρωπίνην νικᾷ γλώτταν. Ὁν γὰρ ὁ Θεὸς ἄνωθεν ἐστεφάνωσε καὶ ἀνεκρήρυξε, τίς ἀνθρώπων κατ' ἀξίαν ἐπαινέσαι δυνήσεται; Ἄλλ' ὁμοῦς, εἰ καὶ τῆς ἀξίας πολλῷ τῷ μέτρῳ ἀπολειπούμεθα, ἀλλ' οὐν γε εἰς δύναμιν ἡμετέραν τὰ κατ' αὐτὸν εἰς μέσον προθέντες, εἰς ζῆλον ὡμάς καὶ μίμησιν τῆς τούτου ἀρετῆς ἐναγαγεῖν βουλόμεθα. Ἰκανὴ γὰρ τοῦ ἀνδρός ἡ φιλοσοφία πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων παιδεῦσαι τὴν φύσιν, καὶ τοὺς προσέχειν βουλαμένους πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐφελκῶσασθαι. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, τοῖς λεγομένοις, ἵνα καὶ ἐκ τῶν προσφάτως ἀνεγνωσμένων καταμάθωμεν τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο τὸ χωρίον παιδεῦσαι καὶ ἄνδρα; καὶ γυναῖκα, ὥστε πολλὴν περὶ [583] ἀλλήλους ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐμόνοιαν, καὶ τῆς συζυγίας τὸν σύνδεσμον ἀρραγῆ διαφυλάττειν· καὶ μήτε τὸν ἄνδρα τῆς γυναίκης κατ' ἐκνέστασθαι, ἀλλ' ὡς ἀσθενεστέρῳ σκευῆ πολλὴν ἀπονέμειν τὴν συγγνώμην· μήτε τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἄνδρα διχοστατεῖν, ἀλλ' ἀλλήλων τὰ βάρη βασιτάζειν ἐκατέρωθεν διαμιλλᾶσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν εἰρήνην πάντων ἡγίαι· καὶ

pidem cor haberent, et non ejusdem naturæ essent, ita se putant ob vestium cultum etiam aliis hominibus superiores esse, non perpendentes secum quantis malis seipsos obnoxios reddant, qui concedita sibi a Domino male dispensent, et nolint conservis partem concedere : sed potius a vermibus consumi permittentes, graviolem gehennæ ignem jam sibi præparent? Nam si omnia quæ intus reposita habent, indigentibus divites distribuerent, neque sic supplicium effugerent eorum peccatorum quæ in deliciis vestium et convivorum admittunt. Quo enim supplicio non sunt digni, qui modis omnibus dant operam, ut sericis et auro, vel aliter pictis vestibus intertextis induantur, et post se pompam trahant in foro : Christum autem despiciunt nudum, et neque cibum necessarium impetrantem? Maxime autem sermo iste adversus mulieres congruit. Majorem enim apud eas invenimus ornatus cupiditatem et intemperantiam, cum auratis vestibus et auro in capite, in collo et in aliis corporis partibus ornantur, et in his quoque superbiunt. Quot pauperum ventres poterant inde pasci, et quot corpora nude agentium poterant ex iis solis contegi, quæ ab ipsarum auribus pendent, nullius alterius usus gratia, quam in damnum et nocumentum animæ? Propter hoc doctor orbis cum dixisset : *Habentes victum et amictum* (1. Tim. 6. 8) : vertitur ad mulieres sermonem, et dicit : *Non in tortis crinibus vel in auro, vel margaritis vel veste sumptuosa ornent se* (Ibid. 2. 9). Vides quomodo non vult eas talibus ornari, neque auro circumdari, neque margaritis neque veste sumptuosa : sed verum ornatum in animam inducere, et per bonorum operum actionem pulchritudinem animæ illustrare, et ne ea quæ suspicit talia, contemnat illam sordidam, squalidam, pannosam, famelicam, geluque rigescentem? Hoc enim studium in ornando corpore animæ indicat deformitatem, et hujus delicia illam fame laborare clare significant, et hujus vestium sumptus illius declarat nuditatem. Fieri enim non potest, ut qui animæ curam habeat, ejusque pulchritudinem plurimi faciat, is externo cultui inhiat : sicut impossibile est externo illi cultui, vestium splendori, aureo ornatui deditum illius agere curam. Quando enim posset anima talis aliquid utile contemplari, vel in cogitationem spiritualium venire, quæ semel terrenis ita dedita cœpit esse, et humi, ut ita dicam, reptare, quæ numquam caput atollere potest, sed prona innumeris peccatorum sarcinis seipsam gravat? Nam quot inde nascantur mala, non possum nunc sermone complecti : sed satis est ut relinquam conscientia eorum, qui in iis occupati sunt, quantas inde quotidianas molestias experiantur. Etenim vel aliquid decidit ex aureo illo cultu, et magna tempestas magnusque tumultus oboritur in tota domo ; vel famulus surripuit, et omnes flagellantur et verberantur, atque in carcerem conjiciuntur ; vel invidi quidam insidiatum sunt et subito spoliunt, ac multas hinc intolerabilisque mœror ; vel rerum adversitas ingræmens in extremam inopiam redegit, et graviolem morte vitam eis attulit ; vel

aliud quiddam incidens multam tristitiam peperit. Et in summa, numquam invenies animam istiusmodi rebus addictam, perturbationibus expertem : sed sicut maris fluctus neque delicere neque numerari queunt, semper novis succrescentibus, ita turbationes inde orientes nemo dinumeravit. Ideo, obsecro, fugiamus in omnibus rebus habendi cupiditatem et usus excessum. Veræ enim divitiæ sunt et inexhaustæ facultates, desiderare tantum quantum usui satis sint, et ea quæ usum excedant, recte dispensare. Neque enim ille qui hoc facit, inopiam timere poterit, neque molestiam sustinebit, neque turbationem sentiet : sed et extra calamitiam erit, et liberabitur ab insidiis, atque ut summam dicam, in perpetua tranquillitate erit, et quiete otioque fruatur : ac quod majus est omnibus, caputque honorum, Deum habebit propitium, et superna fruatur gratia, utpote fidei factus dispensator pecuniarum Domini. *Beatus enim, inquit, servus ille, quem cum venerit dominus, invenit sic facientem* (Luc. 12. 43), et sic dispensantem conservis, et non januis reclusisque includentem, et vermibus escam fieri permittentem : sed inopum miseriam sublevantem, bonumque et fidem dispensatorem factum eorum quæ a Domino suppeditata sunt : ut et pulchræ hujus dispensationis magnam mercedem assoqui, et promissa bona obtinere mereatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

Sara autem, uxor Abram, non peperit ei : sed habebat ancillam Ægyptiam, nomine Agar (Gen. 16. 1).

1. Etiam hodierna lectio linguam nostram denuo in memoriam patriarchæ vocat : neque vos admiratio teneat, quod cum tot diebus historiam ejusdem toties in medium attulerimus, nec hodie illam absolvere potuerimus. Magna enim copia est virtutum justis, et eximia sunt illius bona opera, adeo ut omnem humanam linguam vincant. Quem enim Deus superne coronavit et celebrem fecit, quis hominum digne laudare poterit? Attamen, etsi longe inferiores sumus, quam exoscant illius merita, pro nostris saltem viribus, quæ de illo scripta sunt in medium afferentes, ad æmulandum et imitandum virtutem illius vos inducere cupimus. Sufficit enim hujus viri philosophia ad omne hominum genus erudiendum, et ad alliciendos eos qui diligenter auscultant, ut inveniunt virtutis viam. Cæterum obsecro ut attendatis his quæ dicuntur, quod liceat etiam ex nuper lectis justis philosophiam addiscere. Potest enim hic locus docere et viros et mulieres, ut magna inter se concordia vivant, et conjugii vinculum indissolutum servant : et neque vir insurgat adversus mulierem, sed ut vasi infirmiori (a) majorem illi veniam tribuat ; neque mulier viro se opponat, aut ab eo dissideat, sed ut vicissim alter alterius onera ferre certent, domesticamque pacem omnibus

(a) Sic et in Regula Pachomii mulieres vasi infirmiora vocantur. Apud Livium autem cæterosque historicos *impedimenta* appellantur.

bouis præferant. At operæ pretium fuerit audire verba ipsa, ut fiat nobis doctrina manifestior. 1. *Sara autem*, inquit, *uxor Abræ non peperit ei: cæterum habebat ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar (cap. 16).*

Fides Abrahæ quanta. — Considera, carissime, hoc loco ineffabilem Dei tolerantiam et eximiam fidem gratumque animum justî, quem datis sibi promissionibus declaravit. Cum enim toties promisisset Deus se daturum semini ejus terram, et in tanto multiplicatarum numero, ut multitudini stellarum adæquaretur: videns nullam promissionem opere impleri, seque ex promissionibus nihil præterquam verba accipere, non turbabatur ratione, non commovebatur mente, sed mansit immotus et inflexus, credens potentiæ promissionis. Et ideo etiam hic id significavit Scriptura divina dicens: *Sara autem, uxor Abræ, non peperit ei*, quasi hoc nobis declarans: Post hæc omnia, post pacta cum eo iniita, post pollicitationem innamere multitudinis ex eo procreandæ nihil fluctuabat secum, videns nihil dictorum opere impleri, sed omnia contrario modo sese habere. Propterea dicit post illa omnia, *Sara, uxor ejus, non peperit ei*: ut discas nihil illi accessisse post tantas promissiones, etsi quod Sara sterilis et utero emortuo esset, in mente justî multam hæsitacionem ingenerare posset. Verum patriarcha non spectabat ad impedimenta naturæ; sed sapientiam Domini cognoscens, qui cum naturæ Dominus et Conditor sit, viam in inviis potest invenire, sicut gratus servus non quærit curiose modum eorum quæ sunt, sed relinquit incomprehensibili Domini providentiæ, et creditur dicis. Idcirco inquit: *Sara autem, post tantas promissiones, non peperit ei. Habebat autem ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar.* Non absque causa etiam hoc loco Scriptura divina nobis ancillæ memoriã fecit, sed ut sciamus unde habuerit illam. Nam idcirco adjecit eam Ægyptiam esse, ut ad superiorem historiam recurramus; quod nempe fuerit ex numero eorum quæ Pharaõ Abræ donaverat, quando tanta ultione ab omnium Deo potitus est, quodque redeundo hanc acceperit Sara. Studiose enim nobis et nomen et gentem significavit divina Scriptura. Verum ulterius hic considera, quomodo Saræ mens philosophicis prædita fuerit moribus, et mirum in modum continens, atque quam fuerit ipse patriarcha illi obsequens et dicto audiens. 2. *Dixit autem Sara, inquit, Abræ in terra Chanaan: Ecce conclusit me Dominus, ne parerem: ingredi igitur ad ancillam meam, ut ex ea prolem suscipias.* Vide mulieris probitatem. Nihil tale dixit, quale posthæc Rachel inquit ad Jacob: *Da mihi filios; quod si minus, morior ego (Gen. 30. 1).* Sed quid dicit? *Ecce conclusit me Dominus, ne parerem.* Et quia, inquit, sterilem me fecit naturæ Conditor, et privavit me filiorum procreatione, ut ne propter meam sterilitatem, cum in extremam veneris senectam, postea maneat absque liberis. *Ingrede ad ancillam meam, ut ex ea filios procees.* Multiplex et ineffabilis mulieris probitas. Quæ enim umquam mulier hoc sustineret facere, vel viro consulere, vel ancillæ conjugali toro cedere?

2. Vidisti quomodo ab omni affectione fuerint alieni? Unus erat eis scopus, ne absque liberis hinc decederent; sed spectabant quomodo etiam illinc consolationem acquirerent, et indissolubile pacis vinculum servarent. Observa enim hic patriarchæ insignem continentiam, admirabilemque mansuetudinem. Neque enim asperior fuit uxori, quod liberos non haberet, ut insipientes nonnulli; neque amor ejus erga mulierem imminutus est. Scitis enim, plane scitis multos hanc potissimum ob causam mulieres despiciere, sicut ob contrariam adamare. Utrumque stolidè et imprudenter agunt, qui uxoribus adscribunt sterilitatem vel fecunditatem, quasi nescientes a naturæ Conditore dispensari universa, et neque coitum, neque aliud quiddam ad procreandos liberos conferre, nisi cooperetur manus superna, quæ naturam ad procreandum excitet. Quæ cum probe nosset justus ille, uxori sterilitatem non imputabat: sed congruentem honorem semper ei tribuebat. Atque hanc ob causam ipsa in officii vicem, volensque declarare quanto amore erga virum afficiatur, non quod sui ipsius erat, spectabat, sed quomodo illi consolationem quamdam orbitatis liberorum excogitaret, quasi manibus suis acceptam puellam Ægyptiam in lectum suum induxit: quin et verbis ipsis ostendit, qua de causa id faciat, et quis ejus sit scopus. Quia ego, inquit, inutilis visa sum, et ad generandum non idonea: *Conclusit enim me Dominus, ne parerem.* Vide prudentem animam, quomodo nihil asperum loquitur, sterilitatem non deplorat: sed solum hoc nobis declarare vult, quod naturæ Domino opifici hoc adscribens, leniter et generose ferat, malens quod Deo placebat, quam quod ipsa concupiscebat, et hoc unum spectans, ut virum solaretur. Quoniam, inquit, *Dominus me conclusit, ne parerem.* Quanta hujus verbi emphasis est? quam ineffabilem ostendit Dei potentiam et providentiam? Quasi diceret: Sicut nos aperimus et claudimus domum, ita et Dominus in natura operatur, et suo præcepto claudit, et iterum quando vult aperit, et jubet naturam quod suum est operari. Quoniam igitur *Conclusit me Dominus, ne parerem, ingredi ad ancillam meam, ut ex ea prolem procees.* Scio me orbitatis causam esse; propterea nolo te privare illo solatio. Fortassis autem etiam suspicabatur Sara sterilitatem illam non a se sola esse, sed etiam ex patriarcha: ideo volens certo experimento id comperire, ancillæ cedit, et illam in lectum illius ducit, ut re ipsa discat an sola sit in causa, sibi que soli sit adscribenda sterilitas. *Obedivit autem, inquit, Abram voci Saræ.* Magna justî philosophia. Id enim quod dixi, hoc et nunc dico: illum non priorem hoc consilium iniisse, quamvis in extrema senectute esset, et nunc a Sara admonitum promptè obedivisse, ut doceret se non ex concupiscentia vel libidine congressi cum illa voluisse, sed ut seminis relinqueret successionem. 3. *Et tulit Sara uxor Abræ Agarem Ægyptiam ancillam suam, postquam decem annos habitasset cum viro suo in Chanaan (a) et dedit eam Abræ viro suo in uxorem.*

(a) Hic variant exemplaria septuaginta interpretum, ubi

προτιμότεραν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων, ἵνα σαφεστέρα ὑμῖν γένηται ἡ διδασκαλία. *Σάρα δὲ*, φησὶν, ἡ γυνὴ Ἄβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ· ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἢ *δρομα Ἄγαρ*.

Σκόπει μοι ἐντεῦθεν, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον μακροθυμίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ἣν περὶ τὰς ἐπαγγελίας ἐπεδείκνυτο τὰς εἰς αὐτὸν γεγεννημένας. Τοσαυτάκις γὰρ ὑποσχόμενον τοῦ Θεοῦ, ὅτι τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσει τὴν γῆν, καὶ ὅτι εἰς τοσοῦτον πλήθος ἐκταθήσεται, ὡς τῶν τῶν ἀστρων πλήθει παρισυθῆναι, ὄρων οὐδὲν τῶν ἐπαγγελθέντων εἰς ἔργον ἐκβαίνον, ἀλλ' ἔτι μέχρι λόγων τὰ τῶν ὑποσχέσεων τυγχάνοντα, οὐκ ἑταράττετο τὸν λογιζόμενον, οὐκ ἐσαλεύετο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἔμενεν ἀκλινῆς, πιστεύων τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγειλαμένου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νῦν ἐπεσημῆσαν τὴν θεῖα Γραφὴ λέγουσα· *Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ Ἄβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ*· μονονουχὶ τοῦτο ἡμῖν ἐμφάνουσα, ὅτι μετὰ ταῦτα ἅπαντα, μετὰ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς αὐτὸν γεγεννημένας, μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι ἀναριθμητὸν ἐξ αὐτοῦ γενήσεσθαι πλήθος, οὐκ ἤσχαλλεν, οὐκ ἐνεδοίαζεν, ὄρων οὐδὲν τῶν εἰρημένων εἰς ἔργον ἐκβαίνον, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐναντία. Διὰ τοῦτο φησι μετ' ἐκείνα ἅπαντα· *Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ αὐτοῦ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ*· ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλέον γέγονε μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, καίτοι καὶ ἡ στεῖρωσις τῆς Σάρας, καὶ τῆς μητέρας ἡ νέκρωσις πολλὴν τὴν ἀπορίαν ἐμποίησαι ἦν ἱκανὴ τῷ δικαίῳ. Ἄλλ' ὁ πατριάρχης οὐ πρὸς τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως κωλύματα ἔωρα λοιπὸν, ἀλλ' εἰδὼς τὸ εὐμήχανον τοῦ Δεσπότη, καὶ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ ἀπόρου πόρου εὐρεῖν δύναται, καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης, οὐ περιεργάζετο τὸν τέρπον τῶν γινομένων, ἀλλὰ παραχωρεῖ τῇ ἀκαταλήπτῳ αὐτοῦ προνοίᾳ, καὶ ἐπίστευσε τοῖς εἰρημένοις. Διὰ τοῦτο φησι, *Σάρα δὲ, μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ*. Ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἢ *δρομα Ἄγαρ*. Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς παιδίσκης τὴν μνήμην ἐποίησατο ἡ θεῖα Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν πόθεν αὕτην ἔσχε. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι Αἰγυπτία, ἵνα ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἀναδράμωμεν ἐκείνην· καὶ ὅτι ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Φαραῶ παρασχεθέντων αὕτη ἦν, ἥνικα τοσαύτης ἀπῆλαυσεν ἐκδικίας παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, καὶ ταύτην λαβοῦσα ἐπανήλθεν, ἐπίτηδες ἡμῖν αὐτῆς καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸ ἔθνος ἐγνώρισεν ἡ θεῖα Γραφή. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τῆς Σάρας τὴν φιλόσοφον γνώμην. [384] καὶ τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν ἀφατον πειθῶ καὶ τὴν ὑπακοήν. *Εἶπε δὲ Σάρα, φησὶ, πρὸς Ἄβραμ ἐν γῇ Χαναάν· Ἰδοὺ συνέκλεισέ με Κύριος τοῦ μη τεκεῖν· εἰσελθε οὖν πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς*. Σκόπει τὴν εὐγνωμοσύνην γυναικός. Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οἶον μετὰ ταῦτα ἡ Ῥαχὴλ φησι πρὸς τὸν Ἰακώβ· *Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀποθνήσκω ἐγώ*. Ἄλλὰ τί φησιν; Ἰδοὺ συνέκλεισέ με Κύριος τοῦ μη τεκεῖν. Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀγόνον με κατέστησεν ὁ τῆς φύσεως δημιουργός, καὶ ἀπεστέρησε τῆς τῶν παίδων γονῆς, ἵνα μὴ οὖν διὰ τὴν ἐμὴν στέρωσιν αὐτὸς εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσας λοιπὸν ἄπαις διαμείνῃς, *Εἰσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς*. Πολλὴ καὶ ἀφατος ἡ φιλοσοφία τῆς γυναικός. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο πῶποτε γυνὴ τοῦο ποιεῖσαι, ἢ συμβουλευσαί τῷ ἀνδρὶ τοῦτο, ἢ τῇ παιδίσκῃ τῆς εὐνῆς^b παραχωρήσαι;

^a Sav. et sex mss. ὑποσχέσεις, ἀλλ' ἔτι καὶ. ^b Sic Savil. et Mor. Sed mss. septem τὴν εὐνήν.

β'. Εἶδες πῶς παντὸς πάθους ἐκτὸς ἦσαν; Καὶ εἰς ἦν αὐτοῖς μόνον σκοπὸς, τοῦ μὴ ἀπαιδᾶς τελευτήσαι· ἀλλ' ἐσκόπουν ὅπως καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν κτήσονται, καὶ τῆς εἰρήνης τὸν σύνδεσμον ἀβραγῆ διατηρήσασιν. Ἐννοεῖ γὰρ μοι τοῦ πατριάρχου ἐνταῦθα τὴν πολλὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐπιεικειαν. Οὕτε γὰρ, καθάπερ τινὲς τῶν ἀνοήτων, ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν γαμετὴν διὰ τὴν ἀπαιδίαν, οὕτε τὸν περὶ αὐτὴν πόθον ἠλάττωσεν. Ὅστε γὰρ, ἴσπε πῶς τοῖς πλείοσι τῶν ἀνθρώπων τοῦτο μάλιστα αἴτιον γίνεται τῆς κατὰ τῶν γυναικῶν ὑπεροφίας· ὡσπερ αὖ πάλιν καὶ φίλτρου πλείονος ὑπόθεσιν τὸ ἐναντιον ποιοῦνται, σφόδρα κούφως καὶ ἀνοήτως ταῖς γυναιξὶ λογιζόμενοι καὶ τὴν ἀπαιδίαν καὶ τὴν εὐπαιδίαν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοῦ τῆς φύσεως ἐστὶ δημιουργοῦ τὸ πᾶν, καὶ οὕτε ἡ συνουσία, οὕτε ἑτερον τί ἐστὶ τὸ δυνάμενον συντελέσαι πρὸς τὴν τῶν παίδων διαδοχὴν, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς συναφαπτομένης, καὶ τὴν φύσιν διεγειρούσης πρὸς τὸν τόκον. Ἄπερ ἀκριβῶς ὁ δικαίος οὗτος ἐπιστάμενος, οὕτε τῇ γυναικὶ ἐλογίζετο τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτῇ τιμὴν διὰ πάντων ἀπένειμε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὕτη φιλοτιμουμένη, καὶ βουλομένη δεῖξαι ὅσην ποιεῖται περὶ τὸν δικαίον φιλοστοργίαν, οὐ τὸ ἐαυτῆς σκοποῦσα, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκείνῳ παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀπαιδίας ἐπινοήσῃ, μονονουχὶ ταῖς οικείαις χερσὶ λαβοῦσα τὴν παιδίσκην τὴν Αἰγυπτίαν ἐπὶ τὴν ἴδιαν εὐνήν ἀνήγαγεν· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ῥημάτων δεικνύουσα τὸν σκοπὸν, δι' ὃν τοῦτο ποιῆσαι κατεδέξατο, φησὶν· Ἐπειδὴ ἐγὼ ἀχρηστος ὤφθην καὶ ἀνεπιτήδειος πρὸς γονὴν· *Συνέκλεισε γὰρ με ὁ Κύριος τοῦ μη τεκεῖν*. Ὅρα ψυχῆς εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν δυσχερὲς φθέγγεται, οὐδὲ ἀποδύρεται διὰ τὴν στέρωσιν, ἀλλὰ μόνον τοῦτο ἡμῖν ἐμφῆναι βούλεται, ὅτι τῷ δημιουργῷ τῆς φύσεως τοῦτο λογιζομένη πρῶως καὶ γενναίως ἔφερε, προτιμῶσα τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τῆς οικείας ἐπιθυμίας, καὶ ἐσκόπει ὅπως τὸν ἀνδρα παραμυθήσεται. Ἐπειδὴ αὖν, φησὶν, *Ἐμὲ συνέκλεισεν ὁ Κύριος τοῦ μη τεκεῖν*. Πόση καὶ αὐτοῦ τοῦ ῥήματος ἡ ἔμφρασις! πῶς δεικνύσιν [385] τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν ἀφατον δύναμιν! Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῆς οἰκίας κλειόμεν καὶ ἀνοίγομεν, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἐπὶ τῆς φύσεως ἐργάζεται, καὶ τῷ οἰκείῳ προστάγματι καὶ τὰς κλεῖς ἐπάγει, καὶ πάλιν ἥνικα ἂν βουλήσῃ ἀνοίγει, καὶ κελεύει τὴν φύσιν τὸ ἐαυτῆς ἐργάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν *Συνέκλεισέ με, φησὶν, ὁ Κύριος τοῦ μη τεκεῖν, εἰσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς*. Οἶδα ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ αἰτία τῆς ἀπαιδίας· διὰ τοῦτο οὐ βούλομαι σε ἀποστέρησαι τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας. Ἰσως δὲ καὶ ὑπέωπτευεν ἡ Σάρα μὴ παρ' αὐτὴν μόνον εἶναι τὰ τῆς ἀπαιδίας, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν πατριάρχην· διὰ τοῦτο βουλομένη δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληροφορηθῆναι, παραχωρεῖ τῇ παιδίσκῃ, καὶ εἰς τὴν εὐνήν αὐτὴν ἀγει, ἵνα μάθῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὡς ἐζυτῇ τὸ πᾶν ὀφείλει λογιζεσθαι. Ὑπήκουσε δὲ, φησὶν, Ἄβραμ τῆς φωνῆς Σάρας. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι οὕτε πρότερον τοῦτο ἐβουλεύσατο, καίτοι ἐν ἐσχάτῳ γῆρα λοιπὸν ὢν, καὶ νῦν τὴν προτροπήν, παρὰ τῆς Σάρας δεξάμενος ἐτόλμως ὑπήκουσε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐπιθυμίας ἔνεκεν ἀπλῶς, οὐδὲ πάθει κατακολουθῶν τῆς συνουσίας ἠνέσχετο, ἀλλ' ὥστε σπέρματος διαδοχὴν καταλιπεῖν· *Καὶ λαβοῦσα Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ Ἄγαρ τὴν Αἰγυπτίαν τὴν ἐαυτῆς παιδίσκην, μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν γῇ Χαναάν· ἐδῶκεν Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς αὐτὴν γυναικίαν*. Σκόπει

τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν· Ἰνα γὰρ μάθωμεν ὅτι οὐδὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἅπερ ἡ Σάρα πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο, ἐπεπῆδησε τῷ πράγματι, διὰ τοῦτο φησί· *Καὶ ἔλαβε Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ Ἄγρα τὴν Αἰγυπτίαν τὴν ταυτῆς παιδοσκηρῆ·* μονοουχὶ δεικνύουσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅτι τὴν γαμετὴν παραμυθούμενος, καὶ ὑπακούσαι ταύτῃ βουλόμενος τὸ πρᾶγμα κατεδέξατο. Ἰνα γὰρ μάθῃς μετὰ ἀκριβείας τοῦ πατριάρχου τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐγκράτειαν, φησί· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν γῆ Χαναάν.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τὸν χρόνον ἐπεσημήνατο, ἀλλ' ἵνα εἰδῶμεν, ἐν πόσοις ἔτεσιν ὁ δίκαιος ἐκαρτέρησεν, καὶ γενναίως τὴν ἀπαιδίαν ἠνεγκε, καὶ ἀνώτερος πατρὸς πάθους τυγχάνων, πολλὴν τὴν σωφροσύνην ἐπεδείξατο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἕτερόν τι ἐκ τούτου μάθωμεν. διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκε· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν γῆ Χαναάν·* οὐ γὰρ πάντα τὸν χρόνον τοῦ συνοικεσίου νῦν ἡμῖν ἐγνώρισεν, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ Χαναάν χρόνον αὐτοῖς ἀναλωθέντα. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ εὐθέως ἐπιτάττει τῇ Χανααίᾳ ἐπηγγελίαι οὗ φιλόθεου Δεσπότης λέγων· *Τῷ σπέρματί σου τὴν γῆν ταύτην δώσω·* καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο, ἵνα γνῶς, ἀγαπᾶται, ἐν πόσοις ἔτεσι διαναβαλλομένου τοῦ Δεσπότης, [386] καὶ μὴδὲν τῶν ἐπαγγελθέντων εἰς ἔργον ἄγοντος, ὁ δίκαιος οὕτως οὐκ ἐταράττετο τὴν γνώμην, ἀλλὰ τῶν οἰκειῶν λογισμῶν προετίμα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα. διὰ τοῦτο φησί, *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι αὐτοὺς ἐν γῆ Χαναάν.* Εἶδες ψυχῆς ἀνδρείαν, εἶδες γυμνάσιον φιλοσοφίας, πῶς περιφανέστερον αὐτὸν ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης μέλλει καὶ ἀναβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ κηδεαί τῶν αὐτοῦ θεραπόντων, οὐχ ἀπλῶς εἰς αὐτοὺς τὰς εὐεργεσίας βούλεται κατατίθεσθαι, ἀλλὰ καὶ περιφανεῖς αὐτοὺς δεικνύει, καὶ τὴν πίστιν αὐτῶν ἅπασι κατὰδῆλον ποιεῖν γίνεσθαι. Εἰ γὰρ εὐθέως ἐπαγγελάμενος τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν, διήνοιξε τῆς Σάρρας τὴν μήτραν, καὶ τὴν τῶν παιδῶν διαδοχὴν αὐτῷ ἐχαρίσατο, οὕτε τὸ θαῦμα οὕτως εἰδείκνυτο μέγα, οὔτε ἡ τοῦ δικαίου πίστις πᾶσι περιφανῆς καθίστατο. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ τότε δῆλη ἂν ἦν· νεκρωθὲν γὰρ τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως, καὶ ἄχρηστος γεγονὸς πρὸς παιδοποιαν, πάντως αὐτὸς τῷ οἰκειῷ προστάγματι πάλιν ἐξωγοῖ· ἀλλ' οὐκ ἂν οὕτω τὸν στέφανον ἀνεδήσατο ὁ πατριάρχης, ὥσπερ νῦν ἐν τοσοῦτῳ μήκει χρόνου τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ βασανιζομένης, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμπροτέρας γινομένης.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ μόνον εὐεργετεῖν βούλεται, καὶ τὰς παρ' ἑαυτοῦ δωρεὰς παρέχειν, ἀλλ' ἔθος αὐτῷ τοῦτο καὶ τοὺς ταύτας δεχομένους περιφανεστέρας ἐθέλοντι ποιεῖν, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς Χανααίας τοῦτο διαπραξάμενον, καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντα καὶ ὑπερτιθέμενον, ἵνα μὴ μόνον τὴν αἰτησίαν ἐκείνη παράσχη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰδῆλον ἐργάζηται. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθεν ἱκετεύουσα καὶ λέγουσα· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται·* οὕτε ἀποκρίσεως αὐτῆς ἀξιοί· ὁ εὐσπλαγχνὸς καὶ φιλόανθρωπος, καὶ ἀεὶ τὰς αἰτήσεις ἡμῶν προφθάνων. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ οὐκ εἰδότες τὸ μέλλον ἐσσεσθαι, καὶ ὅτι κηδόμενος τῆς γυναικὸς, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτῆς τὸν θησαυρὸν

κεκρύφθαι, διὰ τοῦτο οὐκ ἀποκρίνεται, ὡς δῆθεν συμπαθέστεροι, προσελθόντες παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες· *Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει ἐπισθερ ἡμῶν, μονοουχὶ δεικνύουσα, ὅτι οὐκ ἔτι φέρουσα αὐτῆς τὴν ἐπάχθειαν.* Ἀπόλυσον γὰρ αὐτήν, φασίν, οὐκ ἐπειδὴ κατώδυνος ἐστίν, οὐδὲ ἐπειδὴ ἡ αἰτησις αὐτῆς εὐλογος, ἀλλ' *Ὅτι κρᾶζει ἐπισθερ ἡμῶν.* Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Βουλόμενος κἀκείνης τὸν θησαυρὸν κατὰ μικρὸν ἐκκαλύψαι, καὶ τοούτους διδάξαι, ὅσον λείπονται τῆς αὐτοῦ φιλοανθρωπίας, ἀπέκρισιν ποιῆται ἱκανὴν οὔσαν κἀκείνης πηρῶσαι τὸν λογισμὸν, εἰ μὴ συντεταμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ ζέοντα τὸν πόθον, καὶ τὴν προθυμίαν ἀκμάζουσαν, κἀκείνη ἀποτίθησιν τῆς ὑπὲρ αὐτῆς ἱκετηρίας. *Οὐκ ἀπεστάλην γὰρ, φησίν, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἰκεῖν Ἰσραὴλ.* Τοῦτο ἐκείνους μὲν ἀπέστησε τοῦ παρακαλεῖν ὑπὲρ τῆς γυναικὸς, ἐκείνην δὲ ὀκνηροτέραν οὐκ εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπικεῖσθαι παρεσκεύασε. Τοιούτου γὰρ ἡ ὀδυνωμένη ψυχῆ, καὶ μετὰ θερμῆς τῆς διαθέσεως προσιοῦσα· πρὸς οὐδὲν ἐπισταθφεται τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖ, ὅπως ἐπιτύχη τῶν [387] σπουδαζομένων· ὅπερ καὶ αὕτη πεποίηκεν. Ἀκούσασα γὰρ ταῦτα, πάλιν φησίν, *Προσεκύνησεν αὐτὸν λέγουσα· Ἐλέησόν με, Κύριε.* Ἦδει τοῦ Δεσπότης τὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ διὰ τοῦτο πολλὴ κέχρηται τῇ προσεδρίᾳ. Ἀλλ' ὅρα πάλιν τὸν σοφὸν καὶ εὐμίχανον· οὐδὲ οὕτως ἐπινεύει, ἀλλὰ καὶ σφοδροτέραν καὶ τραχυτέραν ποιεῖται ἀπόκρισιν. Ἦδει γὰρ τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναικὸς, καὶ ἐβούλετο μὴ λανθάνουσαν αὐτὴν δέξασθαι τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐκ τῆς ἐκβάσεως μαθεῖν τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας παιδευθῆναι, ὅση τῆς προσεδρίας ἡ ἰσχὺς, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ ἀρετὴ. Φησὶ γὰρ· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνάρσι.* Ἐνταῦθ' αἱ μὲν οὐκ ἐπινοεῖ τῆς γυναικὸς τὸν τόνον, πῶς τῷ θερμῷ τῆς προθυμίας πεπυρωμένη, καὶ τῇ πίστει εἶ τὸν θεὸν ἐπετρωμένη, καὶ τὰ σπλάγγνα αὐτὰ, ὡς εἰπεῖν, διακοπτομένη, καὶ πολλὴν περὶ τὴν θυγατέρα τὴν συμπάθειαν ἔχουσα, οὐδὲ ἀποσρέφεται τοῦ ῥήματος τὴν ὕβριν, ἀλλὰ κυνάριον ἀκούσασα καταδέχεται, ὁμολογεῖ κυνάριον εἶναι, ἵνα ἀπαλλαγῇ τῆς τῶν κυνῶν ἀλογίας, καὶ εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἀθρόον ἐναριθμῖος γένηται. Ἀκουσον λοιπὸν τὰ παρὰ τῆς γυναικὸς, ἵνα μάθῃς ὅσον τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας τὸ κέρδος γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπέστησε τὸ γύναιον ἡ τῶν εἰρημένων πρὸς αὐτὴν σφοδρότης, ἀλλὰ καὶ πρὸς πλείονα προθυμίαν διήγειρεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε ταυτὶ τὰ ῥήματα, φησὶ· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυνῶν αὐτῶν.*

Εἶδες τίνος ἔνεκεν μέχρι τοῦ παρόντος τὴν μακροθυμίαν ἐπέδειξατο; Ἰνα διὰ τῶν ῥημάτων τῆς γυναικὸς μάθωμεν αὐτῆς τῆς πίστεως τὴν ὑπερθολήν. Ὅρα γὰρ πῶς εὐθέως αὐτὴν ἀνεκέρυεν ὁ Δεσπότης καὶ ἐστεφάνωσεν, λέγων· *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Μετὰ θαυμασμοῦ καὶ ἐγκωμίων ἀπέπεμψε τὴν οὐδὲ ἀποκρίσεως παρ' αὐτοῦ ἐν προοιμίῳ ἀξιοθεῖσαν. *Μεγάλη σου, φησίν, ἡ πίστις.* Καὶ γὰρ ἦν οὕτως μεγάλη, διὰ τὸ καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον καὶ πολλάκις ὀρώσαν ἀνανεούοντα πρὸς τὴν αἰτησίαν, μὴ ναρκῆσαι, μὴδὲ ἀποτηδῆσαι, ἀλλὰ τῷ τῶν τῆς προσεδρίας ἐκκαλέσασθαι καὶ παρασκευάσαι εἰς περας ἀγαγεῖν τὰ αἰτηθέντα. *Γοηθητήω γὰρ σοι, φησίν, ὡς θέλεις.* Εἶδες, ὁ πρότερον μὴδὲ ἀποκρίσεως αὐτὴν ἀξίων, πῶς νῦν φιλοτιμεῖται ταῖς δωρεαῖς; Οὐδὲ γὰρ

* Savil. et sex mss. αὐτὴν ἤξισεν. Morel. et alii αὐτὴν ἀξιοί.

Attende, obsecro, Scripturæ diligentiam : ut enim discamus illum non mox post hæc verba quæ ad eum dixit Sara, in opus prosiluisse, ideo dicit : *Et tulit Sara uxor Abræ Agrem Ægyptiam ancillam suam* : quæ subindicat nobis Scriptura divina eum uxorem suam consolaturum, et ei obsequi volentem, hanc rem fecisse. Nam ut evidenter scias patriarchæ continentiam et eximiam temperantiam, dicit : *Postquam decem annis habitasset cum Abramo viro suo in terra Chanaan*. Non absque causa tempus assignavit, sed ut scire possimus quot annis justus fortiter infecunditatem tulerit, et affectibus superior magnam exhiberit continentiam : neque hæc solum, sed ut et aliud quiddam inde discamus. Ideo enim adjecit : *Postquam decem annis habitasset cum viro suo in terra Chanaan* : non enim omne tempus cohabitationis nobis declaravit, sed illud solum quod in Chanaanæ consumptum est. Quare hæc, et quam ob causam? Quia statim ut venit in Chanaanem, benignus Dominus promissionem fecit his verbis : *Semini tuo dabo terram hanc* : et post hæc quoque semel atque iterum promissiones repetiit, ut scias, dilecte, quamvis tanto tempore Dominus distulerit, et promissa non impleverit, patriarcham tamen non fuisse animo turbatum, sed ratiociniis suis divina dicta prætulisse. Propterea dicit, *Postquam decem annos simul habitassent in terra Chanaan*. Vidisti virilem animum? vidisti philosophiæ hujus exercitationem? quomodo Dominus ut eam reddat illustriorem, cesset ac differat? Nam quia plurimum ei curæ sunt famuli sui, non ita simpliciter in eos conferre beneficia, sed simul etiam conspicuos reddere, fidemque ipsorum omnibus declarare satagit. Si enim statim ut promisit se daturum semini ejus terram hanc, aperuisset Saræ vulvam, et liberos dedisset successores, neque tam magnum exhibuisset miraculum, neque tam clara apud omnes fuisset justus virtus. Virtus enim Dei et tunc manifesta quidem fuisset : nam mortuam naturæ officinam, et inutilem ad procreandos filios factam, suo præcepto iterum vegetam fecisset : at non ita suarum laudum corona redimitus fuisset patriarcha, ut nunc cum tanto tempore ipsius probata est virtus, et quotidie facta est clarior.

3. Et ut scias Deum non solum beneficia et dona sua conferre velle, sed solitum esse beneficia accepturos reddere clariores, vide illum hoc et in Chanaan illa facere, et idcirco cessare ac differre, ut non solum petitionem illius exaudiat (*Matth. 15*), sed et ut illam ipsam in toto orbe celebrem reddat. Quandoquidem cum supplicaret ac diceret : *Miserere mei, Domine, quia filia mea male a dæmonio torquetur* (*Ibid. v. 22*) : neque responso eam dignatur misericors et clementissimus Dominus (α), alioqui preces nostras semper præveniens. Et discipuli quidem nescientes quid futurum esset, et eum curam agere mulieris,

legitur μετὰ δέκα ἡμέρας τοῦ οὐκ ἔχειν Ἄβραμ ἐν τῇ Χαναάν. Chrysostomi vero lectionem non fuisse librorum ausibus temeratam, hinc liquidum est, quod eadem ipsa sine discrimine his repetantur infra.

(α) Quæ hic de Chanaanæ dicuntur, eadem ipsa persequitur Chrysostomus Homil. 53 in Matthæum.

nolleque thesaurum ejus latere, atque ideo non respondere, quasi majori commiseratione ducti, accesserunt et obsecrabant eum dicentes : *Dimitte eam, quia clamat, post nos* (*Matth. 15. 23*) : quasi monstrarent se jam non ferre illius molestiam. *Dimitte enim eam*, inquit, non quia tui æruinosa est, non quia preces ejus rationabiles sunt, sed *quia clamat post nos*. Quid igitur Dominus? Volens et paulatim illius thesaurum detegere, et docere quantum discipuli ab humanitate sua abessent, responsum dat, quod et mulieris occæcare mentem, nisi tanto fuisset succensa desiderio alacritateque viguisset, et discipulos ab interpellatione detertere potuisset. *Non sum enim missus, inquit, nisi ad oves domus Israel, quæ perierunt* (*Ibid. v. 24*). Et hoc quidem dictum illos absteruit, ne pro muliere intercederent; sed illam segnior non fecit, imo in causa fuit ut magis urgeret. Ita enim se habet anima dolens, et ferventi affectu accedens : nihil attendit eorum quæ dicuntur; sed unum solum spectat, quomodo ea quæ sibi curæ sunt assequatur : id quod et ista fecit. Auditis enim his, iterum inquit, *Adoravit eum, dicens : Miserere mei, Domine* (*Ibid. v. 25*). Sciebat Domini misericordiam, et proinde magna assiduitate utebatur. Sed vide sapientem illum et solertem, quomodo neque sic annuat, sed asperius et vehementius illam concutiens responsum det. Sciebat enim fortitudinem mulieris, et volebat eam non occulte accipere beneficium; ita ut discipuli discerent ex facto dilationis causam, et alii omnes docerentur, quanta sit assiduitatis et perseverantiæ potentia, et mulieris virtus. Nam dicit : *Non est bonum sumere panem filiorum, et objicere canibus* (*Ibid. v. 26*). Hic, obsecro, animadvertite mulieris constantiam, quanta alacritate succensa fuerit, quanta in Deum fide incitata fuerit, cum interim viscera ipsa, ut ita dicam, præ dolore dissecarentur, et multa filia commiseratione teneretur : non aversatur, nec retro cedit ob verbi contumeliam; sed audito canis nomine, boni consulit, et fatetur se catellum, ut a canum liberetur feritate, et in filiorum statim allegatur ordinem. Audi tandem quid ad hæc mulier dixerit, ut discas quantum ex procrastinatione Dei lucrum concedatur. Non solum enim non abegit mulierem dictorum asperitas, sed in majorem alacritatem excitavit : nempe postquam audivit hæc verba, inquit : *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt a mensa dominorum suorum* (*Ibid. v. 27*).

Chanaanæ fides laudatur.—Vidisti quare bucusque distulerit? Ut per verba mulieris fidem illius eximiam discamus. Vide enim quomodo statim eam laudavit et coronavit Dominus, dicens : *O mulier, magna est fides tua* (*Ibid. v. 28*). Quam principio neque responso dignabatur, cum admiratione et laudibus dimittit. *Magna, inquit, est fides tua*. Erat enim revera magna, quod cum videret semel atque iterum et sæpius aversantem preces, non segnior facta fuerit, neque retrocesserit, sed perseverantiæ assiduitate provocaverit Dominum, ita ut voti compos fieret. *Fiat enim tibi, inquit, sicut vis*. Vidisti quomodo qui prius illam neque

responso dignatus fuerat, nunc largitionibus certat? Non enim simpliciter annuit precibus illius, sed prædicavit et celebravit illam. Nam dicendo, *O mulier*, monstravit, quomodo fidem ejus obstupescat: dicendo autem, *Magna est fides tua*, divitias quoque mulieris ostendit. Deinde inquit: *Fiat tibi sicut vis*. Quantum vis, quantum animo concipis, tantum præbeo. Tanta enim tua perseverantia dignam te declaravit tua petitione. Vidistis mulieris constantiam? vidistis divinæ cilationis causam, videlicet ut mulierem clariorem redderet? Redeamus autem, si placet, ad propositam historiam, et discamus propter nihil aliud promissiones patriarchæ factas tot annis implere distulisse, quam ut multa cum gloria eas illi concederet, omnibusque monstraret justis fidem. Idcirco dicit, *Postquam decem annos simul habitasset in terra Chanaan*: ut discas quantum præterisset temporis ex quo promissiones accepisset. Statim enim ut venit in Chanaanem, audit: *Semini tuo dabo terram hanc*: et tanto intervallo temporis absque liberis manserat, sterilitasque Saræ interim augebatur. *Et dedit*, inquit, *Agar Abræ viro suo in uxorem*.

4. Vide quanta etiam olim philosophia apud veteres exercebatur; quomodo et viri temperantes erant, magnamque continentiam habebant rationem, ac mulieres zelotypiæ carebant vitio. Dedita enim opera sapius dicit Scriptura: *Et ut tulit Sara Agarem ancillam*: et iterum: *Dedit eam in uxorem*: ut discas quomodo absque animi ægritudine negotium egerit, et quantum apud eos esset virtutis studium. 4. *Et ingressus est*, inquit, *ad Agar, et concepit*. Vide quomodo discit Sara, non justum in causa fuisse, quod carerent filiis, sed sua potius sterilitas: statim enim congressum cum ancilla subsequuta est conceptio. Cæterum vide et ancillæ ingratum animum, et muliebris sexus infirmitatem: ut discas etiam hoc loco patriarchæ mirram lenitatem. *Et vidit*, inquit, *quod uterum gereret, et contempta est domina coram ea*. Ille enim ferme servorum mos est, ut cum parum prosperitatis eis accesserit, nequeant intra suos limites manere; sed statim sui ordinis obliviscantur, et ingrati facile evadant: id quod et huic ancillæ accidit. Nam ut vidit uteri sarcinam, neque dominæ admirabilem philosophiam, neque suæ conditionis vililitatem cogitavit: sed inflata et superbiens contempnit dominam, quæ illam tam commendatam habebat, ut et in viri thalamum admitteret. Quid igitur Sara? 5. *Dixit*, inquit, *ad Abram*: *Injuria a te afficio. Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum: quæ quia vidit quod uterum gerit, contempnit coram ea habitu sum. Judicet Deus inter me et te*. Hic, quæso, animadvertite incredibilem tolerantiam et reverentiam justis, quam erga Saram declaravit, veniam ab ea petens tam immerito objecti criminis. Quæ enim manibus ancillam viro tradiderat, et dixerat: *Ingrederi ad ancillam meam*; quæ a semetipsa et sua sponte ad congressum hortata fuerat, ista nunc mutato animo inquit, *Injuria a te afficio*. O mulier, numquid ipse ad ancillæ congressum festinavit? numquid intemperantia impellente, ad rem habendam

cum ancilla acceleravit? A te persuasus et tuo mandato obtemperans, hoc tandem fecit. Qua te igitur injuria maritus affecit? *Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum*. Si igitur fateris te dedisse, nec ipse eam sua sponte acceperit, quare injustitiam improperas? Etiam, inquit; nam quamvis ego dedicim, sed videns ejus temeritatem, debebas cohibere mentem tam petulantem. *Nam ut vidit se uterum gerere, contempnit me. Judicet Deus inter me et te*. Vere hæc mulieris verba sunt, et infirmi illius sexus; his enim fere illum alloquitur: Ego quidem volebam tuum mœrorem solari, quem habes ex proli inopia; tam officiosam ea in re me præbui, ut et ancillam meam meis manibus traderem, et ad congressum cohortarer: tu autem videns hanc inde fieri petulantior propter uteri sarcinam, et magno fastu inflari, cum debuisses reprimere et ulcisci ejus in me injurias, id non fecisti; sed quasi omnium priorum oblitus, me despicias etiam tu, me quæ tecum tot annis habitavi, et ab Ægyptia ancilla mea contemnor. *Judicet Deus inter me et te*. Dolentis animæ verba. Et nisi tantis virtutibus præditus fuisset patriarcha, et in tanta reverentia Saram habuisset, ægre tulisset hæc verba, et ex dictorum asperitate dolorem concepisset. Verum eximius ille ad sexus fragilitatem spectans, omnem ei veniam dedit. *Judicet Deus inter me et te*. Cogita quantam rem egerim, ut te consolarer, volens te vel in senectute patrem vocari, ancillam meam in dignitatem meam erexi: tu autem videns illam tam ingrati, non ultus es, non rependisti mihi vices benevolentiam quam in te declaravi. *Judicet Deus inter me et te*. Ille, inquit, qui abscondita omnium cordium novit, ipse erit iudex inter nos: et quomodo ego quidem victis omnibus affectionibus tuam consolationem mee prætulit, et in lectum meum ancillam meam induxi: ipse autem nihil eorum quæ a me facta sunt, in mentem accipiens, permittis illi ut contra meam insurgat lenitatem: nec audaciam reprimis, neque ingrati castigas. Quid igitur adamas ille, fortis ille Dei athleta, qui undique coronas sibi plectebat? Monstrans etiam in hoc suam virtutem, vide quid dicat ei: 6. *Ecce ancilla tua in manibus tuis: utere ea ut tibi libitum fuerit*. Ingens justo virtutis studium, mira tolerantiam excellentiam. Non solum enim non ægretulitæ quæ Sara dixerat, sed et admodum mansuete respondit et inquit: Suspicas me auctorem esse contumeliarum quibus affecta es, et putas me oblectari in his quæ ancilla adversum te ausa fuit, quoniam semel communicavit mihi in lecto: disce me et primum, nisi hoc suscepissem ut tibi gratificarer, numquam admissurum fuisse ancillam in lectum tuum: verumtamen ut re ipsa certior fias, ecce in manibus tuis est; utere ea ut tibi placuerit. Num quis potestatem tuam minuit? num dominium in eam a te ablatum est? Nam licet cum ea congressus fuerim, salva tamen adhuc est in eam potestas tua, ipsa sub manibus tuis est; puni, castiga, increpa: ut volueris et tibi placuerit, sic facito cum ea; tantum ne succenseas, tantum ne mihi imputes, quæ illa petulanter egit. Ne-

ἀπλῶς αὐτῇ παρέσχε τὴν αἴτησιν, ἀλλὰ ἀνεκήρυξε καὶ ἐστεφάνωσε· καὶ τῷ εἰπεῖν, Ὁ γύναι, εἶδειξεν ὅπως αὐτῆς τὴν πίστιν ἐξεπλάγη· καὶ τῷ εἰπεῖν, Μεγάλῃ σου ἡ πίστις, κατάδηλον ἡμῖν ἐποίησε τῆς γυναικὸς τὴν πλοῦτον. Εἰτά φησι, Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Ὅσον βούλει, ὅσον θέλεις, τοσούτον παρέχω. Ἡ γὰρ τοσαύτη προσεδρία ἀξίαν σε ἀποφαίνει τῆς αἰτήσεως. Εἶδετε τῆς γυναικὸς τὴν εὐτολίαν, εἶδετε τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι περιφανεστέραν αὐτὴν ἐργάσασθαι βουλόμενος, διὰ τοῦτο ἀνεβάλλετο; Ἐπανέλθωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν προκειμένην ἱστορίαν, ἵνα μάθωμεν ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἐν τοσούτοις ἔτεσι τὰς ἐπαγγελίας τὰς κατὰ τὸν πατριάρχην γεγενημένας εἰς ἔργον οὐκ [388] ἤγαγεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ταύτας αὐτῷ παράσχῃ, καὶ πᾶσι τοῦ δικαίου τὴν πίστιν κατὰ-δηλον ἐργάσῃται. Διὰ τοῦτο φησι, Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι αὐτοῦς ἐν γῆ Χαναάν, ἵνα μάθῃς ὅσοις παρήλαθε χρόνος ἐξ οὗ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐδέξατο. Εὐθύς γὰρ ἐπιστὰς τῇ Χαναανίᾳ, ἤκουσεν, ὅτι τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταυτην, καὶ ἐν τοσούτῳ μῆκει χρόνου καὶ αὐτὸς ἀπαιεὶ διέμεινε, καὶ τῆς Σάρρας ἢ στείρωσις ἐπετείνετο. Καὶ ἔδωκε τὴν Ἄγαρ, φησὶν, Ἀβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς εἰς γυναῖκα.

δ. Ὅρα πόση τὸ παλαιὸν ἐπολιτεύετο παρ' αὐτοῖς ἡ φιλοσοφία· πῶς καὶ οἱ ἄνδρες ἦσαν ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς σωφροσύνης πολὺν ποιούμενοι λόγον, καὶ αἱ γυναῖκες ζηλοτυπίας ἐκείνης ἐτύγχανον. Ἐπίτηδες γὰρ ἡ Γραφή συναχῶς λέγει, Καὶ λαβοῦσα Σάρα Ἄγαρ τὴν παιδίσκην· καὶ πάλιν, Ἐδωκεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα· ἵνα μάθῃς ὅπως ἀπαθῶς τὸ πρᾶγμα μετχειρίζε, καὶ πόση παρ' αὐτοῖς ἦν ἡ φιλοσοφία. Καὶ εἰσηλθε, φησὶ, πρὸς Ἄγαρ, καὶ συνέλαθεν. Ὅρα πῶς μανθάνει ἡ Σάρα, ὅτι οὐ παρὰ τὸν δικαίον ἐν ἀπαιδίᾳ ἐτύγχανεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν στείρωσιν τὴν ἑαυτῆς· εὐθύς γὰρ ἡ συνουσία τὴν οὐλλήψιν ἐργάσατο. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τῆς παιδείας τὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ τῆς γυναικείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μάθῃς καὶ ἐντεῦθεν τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν. Καὶ εἶδε, φησὶν, ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, καὶ ἡμιμόσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς. Τοιοῦτον γὰρ τῶν οἰκετῶν τὸ ἦθος· ἀν μικρὰς ἐπιλάθωνται, οὐκ ἀνέχονται μένειν εἰσω τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλ' εὐθύς ἐπιλανθάνονται τῆς οἰκειᾶς τάξεως, καὶ πρὸς ἀγνωμοσύνην ἐπέγονται· ὅπερ καὶ αὐτὴ ἡ παιδίσκη πέπονθεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον, οὐκ ἐννοῶσα οὐ τῆς δεσποίνης τὴν ἀφατον φιλοσοφίαν, οὐ τῆς οἰκειᾶς ἀξίας τὴν εὐτέλειαν, ἀλλ' ἐπαρθεῖσα καὶ μέγα φρονήσασα ὑπερορᾶ τῆς δεσποίνης τῆς τοσαύτην περὶ αὐτὴν ἐπιδειξαμένης τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ ἐπὶ τὴν εὐνήν αὐτὴν ἀγαγεῖν τοῦ ἀνδρός. Τί οὖν ἡ Σάρα; Εἶπε, φησὶ, πρὸς Ἀβραμ· Ἀδικοῦμαι ἐκ σου. Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παιδίσκην μου εἰς τὸν κόλπον σου· ἰδοῦσα δὲ ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, ἡμιμόσθη ἐναντίον αὐτῆς. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σου. Ἐνταῦθά μοι σκόπει τοῦ δικαίου τὴν ἀφατον μακροθυμίαν, καὶ τὴν αἰδῶ ἦν περὶ τὴν Σάραν ἐπιδεικνύεται, συγγνώμην αὐτὴν αἰτῶν τῆς ἀλόγου ταύτης αἰτίας. Ἡ γὰρ ταῖς χερσὶ παραδούσα τὴν παιδίσκην τῷ ἀνδρὶ, ἢ εἰπούσα, Εἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου· ἢ οἰκοθεν καὶ ἀφ' ἑαυτῆς πρὸς τὴν συνουσίαν αὐτὸν προτρέψαμένη, αὐτὴ νῦν μεταβαλλομένη φησὶν, Ἀδικοῦμαι ἐκ σου. Μὴ γὰρ αὐτὸς ἐπέδραμεν, ὡ γύναι, τῇ τῆς παιδείας συνουσίᾳ; μὴ γὰρ ἐξ ἀσελείας ὀρμηθεὶς τῷ πράγματι ἐπεπήδησε; Σοὶ πειθόμε-

νος καὶ τῷ σῷ ἐπιτάγματι τοῦτο πεποίηκε. Τί οὖν ἡδίκησαι· παρὰ τοῦ ἀνδρός; Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παιδίσκην μου εἰς τὸν κόλπον σου. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖς ὅτι αὐτὴ δέδωκας, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ [389] ταύτην ἔλαβε, τίνας ἔνεκεν ἀδικίαν ἐγκαλεῖς; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ δέδωκα, ἀλλ' ὄρων αὐτῆς τὴν προπέτειαν ὡφειλεῖς ἐπισχεῖν αὐτῆς τὴν ἀλόγαστον γνώμην. Ἰδοῦσα γὰρ ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, ἡμιμόσθη ἐναντίον αὐτῆς. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σου. Γυναικὸς ἀληθῶς ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ τῆς ἀσθενείας ταύτης τῆς φύσεως· μονοουχὶ γὰρ ταῦτα φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ μὲν τὴν ἀπειδίαν βουλομένη παραμυθίσασθαι τὴν σὴν, τοσαύτην ἐπεδειξαμένη τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ τὴν ἐμὴν παιδίσκην καὶ ταῖς ἐμαυτῆς σοὶ χερσὶ παραδοῦναι, καὶ πρὸς τὴν συνουσίαν προτρέψασθαι· ὄρων δὲ αὐτὸς ἐντεῦθεν αὐτὴν γενομένην προπετεστέραν διὰ τὸν τῆς γαστρὸς ὄγκον, καὶ φρονήματο; ἐμπεπλησμένην, δέον ἀναστεῖλαι καὶ ἐκδικησαί σε τὰς ὑβρεῖς τὰς εἰς ἐμὲ γινομένας, οὐκ ἐποίησας· ἀλλ' ὡσαυτὴ πάντων τῶν προτέρων ἐπιλαθόμενος, περιορᾶσθαι ἐμὲ καταδέχη, τὴν ἐν τοσούτοις ἔτεσι συνοικῆσασαν, ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίας τῆς παιδείας τῆς ἐμῆς ἀτιμαζομένην. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σου. Ὀδυνωμένης ψυχῆς τὸ ῥήμα. Καί· εἰ μὴ φιλοσοφός τις ἦν ὁ πατριάρχης, καὶ πολλὴν τὴν αἰδῶ περὶ τὴν Σάραν ἐπεδείκνυτο, καὶ ἐδυσχέρανε ἂν πρὸς τὰ ῥήματα, καὶ ἤλγησεν ἐπὶ τῇ βαρύτητι τῶν λεχθέντων. Ἄλλ' ὁ θαυμασίος οὗτος πρὸς τὸ τῆς φύσεως ἀσθενεῖ; ἀφορῶν, πᾶσαν ἔδωκεν αὐτῇ συγγνώμην. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σου. Ἐννόησον, φησὶ, πόσον πρᾶγμα κατεδεξάμην διὰ τὴν σὴν παραμυθίαν, βουλομένη σε κἂν γοῦν ἐν γῆρα πατέρα κληθῆναι, καὶ τὴν παιδίσκην τὴν ἐμὴν εἰς τὴν ἀξίαν ἢ τὴν ἐμαυτῆς ἀνήγαγον· σὺ δὲ ὄρων ἀγνωμόνος αὐτὴν ἐντεῦθεν διατεθεῖσάν, οὐκ ἤμυνας, οὐκ ἡμικῆμης με τῆς γνώμης, ἦν περὶ σὲ ἐπεδειξαμένη. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σου. Ἐκεῖνος, φησὶν, ὁ τὰ ἀπόρρητα ἐκάστου ἐπιστάμενος τῆς διανοίας, αὐτὸς ἔσται κριτὴς μεταξὺ ἡμῶν, καὶ πῶς ἐγὼ μὲν παντὸς πάθους ἀνωτέρα γενομένη προετίμησα ἐμαυτῆς τὴν παραμυθίαν τὴν σὴν, καὶ εἰς τὴν εὐνήν τὴν ἐμὴν τὴν παιδίσκην ἀνήγαγον· αὐτὸς δὲ οὐδὲν τῶν παρ' ἐμοῦ γενομένων ἐν διανοίᾳ λαθόν, συγχωρεῖς ἐκείνην κατεξανίστασθαι τῆς ἐμῆς ἐπιεικειᾶς, οὐκ ἀναστελλεῖς τὴν τόλμαν, οὐδὲ σωφρονίζεις τὴν ἀγνώμονα. Τί οὖν ὁ ἀδάμας, ὁ γενναῖος ἀλλήτηρ τοῦ Θεοῦ, ὁ πανταχόθεν ἑαυτῷ πλέκων τοὺς στεφάνους; Δεῖκνυσι καὶ διὰ τοῦτο τὴν οἰκειαν ἀρετὴν, ὅρα τί φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ἰδοὺ ἡ παιδίσκη σου ἐν ταῖς χερσὶ σου· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοὶ ἀρεστόν ἦ. Μεγάλῃ τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία, πολλὴ τῆς μακροθυμίας ἢ ὑπερβολή. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὰ παρὰ τῆς Σάρρας εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν, καὶ φησὶν· Ἵποπτεύεις με αἰτῶν γεγενῆσθαι τὴν εἰς σὲ ὑβρίων, καὶ νομίζεις με ἤθεσθαι τοῖς παρὰ τῆς παιδείας γινομένοις, ἐπειδὴ ἀπαξ ἐκοινωνήσῃ μοι τῆς εὐνῆς· μάνθανε ὅτι καὶ πρότερον, εἰ μὴ σοὶ ὑπακοῦσαι βουλόμενος τοῦτο κατεδεξάμην, οὐκ ἂν ποτε ἠνεσρόχημ τὴν παιδίσκην εἰς τὴν εὐνήν ἀγαγεῖν τὴν σὴν· καὶ νῦν ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων πληροπορηθῆς, ἰδοὺ [390] ὑπὸ τὰς χεῖράς σου ἐστὶ· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοὶ ἀρεστόν ἦ. Μὴ γὰρ ὑπετέμετό σου τις τὴν ἐξουσίαν; μὴ γὰρ ἀφῆρηθης αὐτῆς τὴν δεσποτείαν; Εἰ γὰρ καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν κατεδεξάμην, ἀλλ' ἔχεις αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, καὶ ὑπὸ τὰς χεῖράς σου ἐστὶ· κόλαζε, σωφρονίζε, ἐπιτίμα· ὃ βούλει καὶ ὡς ἀρέσκει σοι, οὕτω διαπράττου τὰ εἰς αὐτὴν· μόνον μὴ δυσχέρανε, μόνον μὴ ἐμοὶ ἐπίγραφε τὰ παρ' αὐτῆς προπετεῶς γεγενημένα. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ

• In Bibliis legitur ἐγὼ δέδωκα.

b Quoque m.s. εἰς τὴν τάξιν.

πάθους οικείου κινούμενος τῆς πρὸς αὐτὴν ἠνεσχόμην συνουσίας, ἵνα καὶ προσπαθῶς ἐντεῦθεν κινούμενος ἄλογον αὐτῇ προστασίαν δῶ. Οἶδα τὴν ὀφειλομένην σοι τιμὴν· οὐκ ἄγνοῶ τῶν οικειῶν τὴν ἀγνωμοσύνην. Οὐδεὶς μοι ταύτης λόγος, οὐδεμία φροντίς· ἔν ἐστί μοι μόνον τὸ σπουδάζομενον, τὸ σὲ ἄλυτον, ἀτάραχον, ἐν τιμῇ πάσῃ καλεσθῆναι παντὸς ἀπὸ πηλαγμένην λυπηροῦ.

ε'. Τοῦτο ἀληθὲς συνοικέσιον, τοῦτο ἀνὴρ, ὅταν μὴ ἀκριβολογῆται πρὸς τὰ τῆς γυναικὸς βήματα, ἀλλὰ τῇ ἀσθενεῖ τῆς φύσεως πολλὴν νέμων τὴν συγγνώμην μίαν ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε τὴν λύπην ἐκποδῶν ποιήσας, καὶ τὰ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας συσφίγγειν. Ἀκουέτωσαν ἄνδρες, καὶ μιμεσθεῶσαν τοῦ δικαίου τὴν ἐπιείκειαν, καὶ τοσαύτην αἰδῶ καὶ τιμὴν ταῖς γυναιξίν ἀπονεμέτωσαν, καὶ ὡς ἀσθενεστέρῳ σκευεῖ^α φειδέσθεωσαν, ἵνα ὁ τῆς ὁμονοίας συνδεσμος ἐπιτείνηται. Τοῦτο γὰρ ὁ ἀληθὴς πλοῦτος, αὐτὴ ἡ μεγίστη περιουσία, ὅταν ἀνὴρ μετὰ γυναικὸς μὴ διχονοῇ, ἀλλὰ καθάπερ ὁμῶμα ἔν ὧτως ὡσι συνημμένοι· *Ἔσονται γὰρ, φησίν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Οἱ τοιοῦτοι κἄν ἐν πενίᾳ ὡσι, κἄν ἐν εὐτελείᾳ, πάντων ἂν εἰεν μακαριστότεροι, ἀληθῆ ἡδονὴν καρπούμενοι, καὶ ἐν διηνεχεί γαλήνῃ καθεστῶτες· ὡς οἱ γε ταύτης μὴ ἀπολαύοντες, ἀλλὰ ζηλοτύπως διακείμενοι, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν διαφθείροντες, κἄν πολλῶ περιβρέωνται πλοῦτιν, κἄν πολυτελεῖς ἔχωσι τὰς τραπέζας, κἄν ἐν περιφανεῖα τύχῳσιν ὄντες, πάντων ἐλεεινότερον ζῶσι βίον, κύματα καὶ ταραχὰς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς ἐπινοοῦντες, καὶ ἀλλήλους ὑποπτέουσιν, καὶ οὐδεμίαν ἡδονὴν ἔχειν δυνάμενοι, τοῦ ἐνδοθῆεν πολέμου πάντα συγγεντοῦς, καὶ πολλὴν ἐν αὐτοῖς τὴν ἀηδίαν ἐργαζομένου. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ διὰ τῆς οικείας ἐπιεικειᾶς ὁ πατριάρχης τὸν τε θυμὸν κατεμάλαξε τῆς δεσποίνης, καὶ δούς αὐτῇ τὴν ἐξουσίαν ἄπασαν τὴν κατὰ τῆς παιδίσκης, εἰρήνης πολλῆς ἐνέπλησεν ἑαυτοῦ τὴν οἰκίαν. *Καὶ ἐκάκωσεν αὐτὴν*, φησὶ, *Σάρα, καὶ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς*. Ἐπειδὴ γὰρ ἰσως ἐκόλασεν αὐτῆς τὴν προπέτειαν, εἰς φυγὴν ἐτράπη ἡ παιδίσκη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν οικειῶν τὸ ἔθος· ἐπειδὴ μὴ ἐξῆ ἑαυτοῖς τῶν οικειῶν τρόπον κεχηρησθαι, ἀλλ' ἐγκόπηται αὐτὸν τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, οὐθέως ἀφηνιώσει τῶν δεσποτῶν, καὶ πρὸς φυγὴν ὁρμῶσιν. Ἀλλὰ ὅρα πάλιν ἐνταῦθα πόσης ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς^β καὶ ἡ παιδίσκη, διὰ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ περιέφερε μεθ' ἑαυτῆς τοῦ δικαίου τὸ [391] σπέρμα, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὀπτασίας ἀξιοῦται τῆς παρὰ τοῦ ἀγγέλου. *Ἐδρε γὰρ αὐτὴν*, φησὶ, *ἄγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πληγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῇ ὄδῳ Σούρ*. Σκόπει φιλανθρωπιᾶν δεσπότου, πῶς οὐδένα περιορᾷ, ἀλλὰ κἄν οικέτης ἦ, κἄν παιδίσκη, αὐτὸς ἐν πᾶσι τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν, οὐ πρὸς τὴν τῶν ἀξιωμάτων ὄρων διαφορὰν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ διὰ τὴν τῆς παιδίσκης ἀξίαν ὁ ἄγγελος ἐφίσταται, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὸν δίκαιον τιμὴν. Καθάπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, ἔχρην αὐτὴν πολλῆς ἀξιωθῆναι προνοίας, διὰ τὸ ἀξίαν γενέσθαι ὑποδέξασθαι τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα. *Καὶ εὐρών αὐτὴν*, φησίν, ὁ ἄγγελος *εἶπεν αὐτῇ Ἄγαρ παιδίσκη Σάρας, πόθεν ἔρχῃ, καὶ ποῦ πορεύῃ*; Ὅρα πῶς καὶ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰς ὑπόμνησιν αὐτὴν ἦγε τῆς οικείας ἀξίας. Ἴνα γὰρ προτεκτικώτεραν αὐτὴν ποιήσῃ, εὐθέως τὴν προσηγορίαν αὐτῆς εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ φησιν, Ἄγαρ. Εἰκόθαμεν γὰρ πῶς ἐκείνος προσέχειν μᾶλλον τοῖς ἐξ ἐνόματος ἡμᾶς καλοῦσιν. Εἰτά φησὶ, *Παιδίσκη Σάρας*· ὑπομνήσασθαι αὐτὴν τῆς δεσποίνης, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι κἄν μυριάκις τῆς δεσποτικῆς ἐντύξ ἐκοινωνήσῃ, ἀλλ'

ὄμως καὶ δεσπότην ὀφείλει ἐπιγράφεσθαι τὴν Σάραν. Ὅρα τοίνυν τὸν ἄγγελον πυνθανόμενον, ἵνα εἰς ἀνάγκην αὐτὴν ἀγάγῃ τῆς ἀποκρίσεως. Πόθεν, φησὶ, νῦν εἰς τὴν ἔρημον ταύτην παραγέγονας, καὶ ποῦ τὴν ὁρμὴν ἔχεις; διὰ τοῦτο καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον αὐτῇ γενομένη φάινεται ὁ ἄγγελος, ἵνα μὴ νομίῃ ἀπλῶς τινὰ τῶν παριόντων εἶναι τὸν πυνθόμενον· ἐρήμια γὰρ ἦν, ^ο καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρῆν· ἵνα οὖν εἰδέναι ἔχη, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐστὶν ὁ τυχὼν ὁ πρὸς αὐτὴν διαλεγόμενος, διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἐρήμῳ φανείας πυνθάνεται αὐτῆς. *Καὶ φησιν ἐκείνη*· Ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Ὅρα πῶς οὐκ ἀρνείται τὴν δεσποτειαν, ἀλλ' ὁμολογεῖ μετὰ ἀληθείας ἅπαντα; Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ πυνθανόμενος, ἵνα δυνηθῶ παρακρούσασθαι. Προλαβὼν καὶ τὴν προσηγορίαν εἶπε τὴν ἐμὴν, καὶ τῆς δεσποίνης ἐμνήσθη· προσέχει τοίνυν καμὲ μετὰ ἀληθείας ἅπαντα εἰπεῖν. Ἀπὸ προσώπου, φησὶ, *Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω*. Ὅρα πῶς ἀνεπαχθῶς τὴν μνήμην ἐποίησατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Δεινὰ με διέθτηκεν· οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐκάκωσέ με, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν πολλὴν ἐπάχθειαν εἰς φυγὴν ἐτράπη· οὐδὲν δυσχερὲς ἐφθέγγετο, ἀλλὰ μόνον ἑαυτῆς κατηγορήσεν ὡς ἀποδρασάσης. Εἶδεν αὐτῆς τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅρα πάλιν τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένια πρὸς αὐτὴν· *Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου*· Ἀποστρέψθητι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. Πρὸς μὲν τὸ εἰπεῖν, Ἀπὸ προσώπου τῆς κυρίας μου ἀποδιδράσκω, φησὶν, Ἀποστρέψθητι, ἐπ' ἀνελε, μὴ ἀγνωμόνως διακείσο περὶ τὴν τοσαύτῃ σε εὐεργετήσασαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐξ ἀλαζονείας καὶ φρονήματος ὑψηλοῦ πρὸς ὀργὴν διήγειρε τὴν ἑαυτῆς δεσποτιαν, φησὶ· *Καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς*, ὑποτάττου αὐτῇ· τοῦτο γὰρ σοι λυσιτελεῖ. Ἐπιγίνωσκε τὴν δουλειαν, μὴ ἀγνοεῖν τὴν δεσποτειαν, μηδὲν [392] ὑψηλὸν φρόνει, μὴ τὰ ὑπὲρ σαυτὴν φαντάζου· *Ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς*, πολλὴν ἐπιδείξει τὴν ὑποταγὴν. Ἰκανῶς αὐτῆς τὴν ψυχὴν κατεμάλαξε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα, κατέστειλεν αὐτῆς τὸ φρόνημα, ἐγαλίνωσεν αὐτῆς τὸν θυμὸν, πολλὴν εἰργάσατο γαλήνην ἐν τοῖς λογισμοῖς.

ε'. Εἶτα ἵνα μὴ νομίῃ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τοσαύτης ἡξιώσθαι προνοίας, ἀλλὰ μάθη ὅτι διὰ τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα τοσαύτης ἀπολαύει τῆς κηδεμονίας, ὅρα πῶς αὐτὴν παραμυθεῖται, καὶ ἀνίστησιν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, καὶ ἀρχαῦσαν αὐτῇ χαρίζεται τὴν παράκλησιν διὰ τῶν ἐπαγομένων. *Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου*· Πληθυνῶν πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πλήθους^δ. Καὶ τοῦτο σοι, φησὶ, προλέγω ὅτι τοσοῦτον ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς μηδὲ ἀριθμῶ ὑποβάλλεσθαι. Μὴ τοίνυν ἀθύμει, μηδὲ κατάπιπτε, μηδὲ ταραττο τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπίδειξαι τὴν ὑποταγὴν. Ἰδοὺ γὰρ ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ κληθήσῃς τὸ δνομα αὐτοῦ Ἰσμαήλ. διὰ γὰρ τοῦτο σοι, φησὶ, καὶ τὸν τόκον προλέγω, καὶ τὸ δνομα ἡδὲ ἐπιτίθημι τῷ παιδὶ τῶν τικτομένων, ἵνα πλείονα τὴν πληροφάνειαν δεξαμένη, οὕτω ποιήσῃ τὴν ἐπάνοδον. καὶ τὰ ἡδὲ ἐπταισμένα διορθώσῃ· *Ὅτι ἐπήκουσε, φησὶ, Κύριος τῇ ταπεινώσει σου*.

Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅσον τῶν θλίψεων τὸ κέρδος, ὅση τῆς συμφορᾶς ἡ ὠφέλεια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεχώρησε, καὶ τὰ τῆς δούλης ἠδύθηθ, καὶ πολλὴν ὑπέστη τῶν θλίψεων τὴν περίστασιν, ἐν μονώσει, ἐν ἐρημίᾳ, ἐν στενωχωρίᾳ διάγουσα, μετὰ τὴν τοσαύτην εὐήμεριαν, καὶ τὸ εἰς τὸ αὐτῇ τῇ δεσποίνῃ πρέπον ἀξίωμα ἀνενεχθῆναι, διὰ τοῦτο ταχεῖας ἀπῆλαυσε τῆς ἀντίληψεως. Ταῦτα γὰρ τοι ἔσται, φησὶν, ἅπερ ὑπεσχόμην, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ

^α Sic Savil. et quinque mss. At Morel. ἀσθενεστέρου σκευεῶς.

^β Quinque mss. τῆς ἀνωθεν προνοίας.

^γ Sic septem mss. In Sav. et Morel. καὶ οὐδεὶς παρῆν

^δ In Bibliis ὑπὸ τοῦ πλήθους.

que enim meis affectionibus incitatus rem cum ea habui, ut erga eam sic afficiar, ut contra æquitatem ei patrociner. Scio quem tibi debeam honorem; non ignoro famulorum ingratum animum. Nulla mihi ejus rei cura vel ratio: unum tantum est cui studeo, ut tu mœrore careas et turbatione, ac in omni sis honore.

5. *Conjugum officia.* — Hoc est verum contubernium, hoc mariti officium, quando non magna diligentia ad mulieris spectat verba, sed imbecillitati sexus veniæ nonnihil concedit, hoc unum satagens, ut e medio tollatur tristitia, et pax atque concordia constringantur arctius. Audiant viri, et imitentur justis lenitatem, et tantum honorem ac reverentiam mulieribus tribuant, et tamquam imbecilli vasculo parcant, ut concordia vinculum firmiter consistat. Illæ enim veræ sunt divitiæ, illæ maximæ sunt facultates, si vir cum muliere non discordet, sed conjuncti sint ut corpus unum. *Erunt enim, inquit, duo in carnem unam (Gen. 2. 24).* Tales etsi in paupertate sint, etsi in vilitate, omnium sunt beatissimi, veram percipiunt voluptatem, et in continua degunt tranquillitate: sicut contra qui hoc non fruuntur, sed zelotypia laborant, et bonum pacis amittunt, etiamsi magnis affluent divitiis, etiamsi sumptuosas habeant mensas, etiamsi clari fuerint ac nobiles, miserrimi omnium sunt: turbas et fluctus sibi quotidie excogitant, sese invicem suspectos habent, nullamque voluptatem habere possunt, interno bello omnia confundente, multamque eis amaritudinem invehente. Verum hic nihil tale; sed patriarcha indignationem matris familiaris sua placavit lenitate, et data ei contra ancillam potestate, domum pace replevit. *Et affixit eam, inquit, Sara, et aufugit a facie ejus.* Postquam domina illius punivit insolentiam, fugam inivit ancilla. Talis scilicet servorum mos est: quando non permittitur eis more suo agere, sed impediuntur eorum conatus, statim dominorum ruptis frenis, fugam capessunt. Cæterum hoc etiam vide, quomodo ancillæ supernum auxilium non desit, ob justis videlicet honorem. Nam quia justis semen intra se gerebat, ideo et angeli aspectum videre meruit. 7. *Invenit enim eam, inquit, angelus Domini prope fontem aquæ in solitudine, in via Sur.* Considera benignitatem Domini, quomodo nullum despiciat, sed etiamsi servus sit vel ancilla, suam erga eum declarat providentiam, non ad dignitatum respiciens differentiam, sed ad animæ affectionem. Hic autem non propter ancillæ meritum angelus assistit, sed ob honorem justis. Nam sicut dixi, digna erat quæ non negligeretur, eo quod digna fuisset quæ semen justis susciperet. 8. *Et ut eam invenit angelus, dixit ei: Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis?* Vide quomodo et angeli dicta eam in memoriam suæ conditionis inducant. Nam ut attentiores eam reddat, statim appellationem nominis ejus in medium affert, et dicit: *Agar.* Solemus enim diligentius auscultare, quando nominibus nostris vocamur. Deinde dicit, *Ancilla Saræ:* quo recordari eam jubet dominæ suæ, ut sciat se, licet particeps fuerit herilis lecti, at-

men dominam agnoscere debere Saram. Vide igitur angelum interrogantem, ut eam ad respondendi necessitatem cogret. Unde, inquit, nunc in solitudinem hanc advenisti, et quo contendis? Atque ob hoc in hac solitudine comparet angelus, ut ne putet aliquem ex vulgaribus viatoribus eum esse qui interrogat: solitudo enim erat, et nullus alius aderat: ut igitur scire possit non esse vulgarem aliquem, qui sibi colloquitur, eapropter in eremo apparuit, et seiscitatus illam est: *Et inquit illa: A facie Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vides quomodo non negat dominatum, sed confitetur vere omnia? Non est, inquit, homo qui interrogat, ut possim decipere. Primum dixit nomen meum, et dominæ meæ meminuit: par est igitur ut et ego omnia vere dicam. *A facie, inquit, Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vide quomodo citra odium meminuit dominæ. Non dixit, Me affixit: non dixit, Me male mulctavit, non possum ferre molestiam ejus, et ideo fugam inii: nihil asperum loquuta est, sed solum se ipsam ut fugitivam accusavit. Vidisti ejus probitatem? Vide quid iterum angelus ei dixit. 9. *Dixit autem ei angelus Domini: Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus.* Ad hoc quidem, quod dixit: *A facie dominæ meæ fugio, inquit, Revertere,* et ne sis ingrata erga dominam tuam, quæ de te tam bene merita est. Deinde, quia ex fastu et superbia mentis dominam suam in iram excitaverat, inquit, *Et humiliare sub manibus ejus, subjecta esto ei:* hoc enim tibi proderit. Agnosce servitutem, ne ignores dominium, nihil sublime sapito, ne plus de te quam oportet sentias: *Humiliare sub manibus ejus, magnam præ te fer obedientiam.* Satis ejus animam demulserant angeli dicta, atque ejus spiritum compresserant, satis frenaverant ejus iracundiam, multam in cogitationibus serenitatem fecerant.

6. Deinde ne putet temere et absque causa se hujusmodi providentia dignatum esse, sed discat se propter semen justis tantam benevolentiam assequutam esse, vide quomodo eam consolatur, et mentem ejus erigit, et consolationem dat, quæ abunde sufficiat, cum ita subjungit: 10. *Et dixit ei angelus Domini: Multiplicans multiplicabo semen tuum, et præ multitudine non numerabitur.* Et tibi, inquit, prædico tantum fore semen tuum, ut neque numero subiaceat. Ne igitur mœsta sis, neque succumbas, neque turberis animo, sed præ te fer omnem obedientiam. 11. *Ecce enim uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael.* Ideo, inquit, et partum tibi prædico, et nomen jam impono puero qui nascetur, ut re certius comperta, sic regrediaris, et emendes quod deliquisti: *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.*

Quantum ærumnarum lucrum. — Hinc discamus, quantum sit in afflictionibus lucrum, quanta calamitatis utilitas. Postquam enim recessit, et dolor auctus est, multisque circumdata est afflictionum molestiis, in solitudine, in deserto et angustiis versans, post tantam prosperitatem, et postquam in parentum cum domina sua dignitatem evecta fuisset; ideo acceleratum nacta est subsidium. Hæc enim tibi

erunt, inquit, quæ promisi, et paries filium, et semen tuum innumerabile erit, *Quia exaudivit Dominus humilitatem tuam.* Ne igitur gravatim feramus, si molestiis prementibus humiliemur. Nihil enim ita nostræ naturæ conducit, ut sese submittere, et humiliare superbum spiritum, et inflatam mentem deprimere. Tunc enim nos magis audit Dominus, quando cum dolore animæ et corde contrito ipsum invocamus, majorem in precibus assiduitatem adhibentes: *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.* Postea prædicit pueri qui nasciturus erat studium. 12. *Illic erit,* inquit, *ugressis homo: manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum: et contra faciem omnium fratrum suorum habitabit.* Prædicit ei, illum virilem et fortem futurum esse, bellatorem, ac terræ colendæ vacaturum. Vidisti ex iis quæ in ancillam gesta sunt, quanto in honore esset patriarcha? Quidquid enim illi impensum est, Domini in justum benevolentiam ostendit. Hæc ubi angelus consuluit et felicia annuntiavit Agari, recessit. Cæterum vide iterum ancille probitatem. 13. *Et vocavit,* inquit, *nomen Domini, qui loquebatur sibi: Tu es Deus, qui vidisti me: quia dixit: Fretim coram vidi eum qui apparuit mihi.* 14. *Propter hoc vocavit puteum, Puteum ubi coram vidi, inter Cades et inter Barach.* Vide quomodo et hæc velit perpetuam memoriam indere loco per vocabuli impositionem. Vocavit enim locum, *Puteum ubi coram vidi.* Vidisti et ancillam paulatim ex afflictionibus aliquanto castigatioribus moribus fieri, et gratum animum suum declarare erga beneficia quibus cumulata fuerat, et gratiam quibus potuit, referre providentiæ quæ tantam ipsius gesserat curam? 15. *Et peperit,* inquit, *Agar Abræ filium, et vocavit Abram nomen ejus, quem peperit sibi Agar, Ismael.*

7. *Exhortatio ad patientiam, mansuetudinem et concordiam. Uxor adjutrix viri quomodo.* — Hinc discernimus quantum bonum sit mansuetudo, quantum lucri habeat, et quanti fructus ex afflictionibus proveniant. Nam mansuetudinæ patriarcha placavit Saraim indignabundam, et famulæ potestatem ei dedit, domumque pace replevit, afflictionis autem fructus in ancilla videre licet. Quia postquam ab hera afflictata fugit, et multum a ruinosa fuit, ac cum animi dolore Dominum invocavit, statim supernam visitationem assequuta est. Ut enim discat se per humilitatem et afflictionem tanta providentia dignatam esse, dicit angelus ei: *Uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael, quoniam audivit Dominus humilitatem tuam.* Itaque, dilecti, cum sciamus nos, si vigilaverimus, ex æruinis magis ad Dominum accessuros, et ejus gratiam nobis tum conciliaturos, cum dolente anima et fervidis lacrymis ad ipsum accesserimus: ne dolcamus in afflictionibus, sed lucrum quod ex afflictionibus provenit cogitantes, omnia quæ nobis eveniunt placido feramus animo, et discamus humani esse et mansueti erga omnes quidem, maxime autem erga uxores nostras: ac sumnopere curemus, ut sive juste, sive injuste nos arguant, ne ita accurate excutiamus causas: sed

unius rei nobis cura sit, ut tristitiæ causa e medio tollatur, crescatque ac roboretur pax domestica: ut et illa ad virum suum habeat conversionem, et vir ab externis ac forensibus negotiis et turbationibus ad eam quasi ad portum confugere, et omnigenam invenire possit consolationem. In adjutorium enim data est uxor, ut contentus ejus consolatione, vir adversus ingruentia mala re istere valeat. Nam si fuerit ornata virtutibus et mansueta, non solum viro suo societatis consolationem, sed et in aliis omnibus multum erit utilis: omnia illi levia et facilia reddet, et percipere non sinet illum aut externas aut eas quæ quotidie domi nascuntur difficultates: sed, quasi gubernator optimus, omnem animi tempestatem in serenitatem sua sapientia convertet, prudentiaque sua magnam conferet consolationem. Enimvero qui sic conjuncti fuerint, a nulla rerum difficultate male habebunt. Quando enim concordia, et pax, et vinculum dilectionis cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluent bona, et nullis insidiis expositi erunt, magno et inexpugnabili quodam muro circumdati, hoc est, ex ea quæ secundum Deum est concordia. Hoc admaante firmiores, hoc ferro fortiores eos reddet, hoc omnibus divitiis et abundantia magis locupletabit, hoc ad supernam gloriam illos deducet, hoc et Dei benevolentiam eis ubertim conciliabit. Proinde oro, ne quid illi præferendum existimemus: sed omnia faciamus et agamus, ut tranquillitas et pax sit inter cohabitantes. Tunc enim et filii qui nascuntur parentum virtutem sequentur; quos imitabuntur et servi, et undique domus virtute florebit, eritque multiplex rerum prosperitas. Quando enim divina cæteris præferimus, factiæ alia omnia prospere nobis succedent, et nullam sentiemus molestiam, suppeditante nobis omnia largiter divina bonitate. Ut igitur etiam ipsi absque tristitia et temporis istius vitam transigamus, et majorem Domini benevolentiam magis ac magis nobis conciliemus, virtutem sectemur, concordiam et pacem in domum nostram introducere conemur; curæ nobis sint educatio liberorum moresque famulorum, ut pro omnibus largis acceptis remunerationibus, mereamur et promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu, sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

Quando autem factus est Abram nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus (Gen. 17. 1).

1. Vidistis, dilectissimi, quomodo nihil sit otiose in divina Scriptura positum? vidistis quantum utilitatis heri percepimus, cum de Agar ancilla fugitiva dissereremus? Didicimus enim patriarchæ lenitatem, eximiam continentiam, reverentiam quam erga Saraim exhibuit, et quomodo concordiam bonis omnibus præferendam duxerit. Vidimus Dei ineffabilem benignitatem, quomodo et in honorem justi non solum reduxit Agar, quæ in solitudine errabat, et ob timorem

τὸ σπέρμα σου ἀριθμοῦ κρείττον ἔσται, "Ὅτι ἐπήκουσε Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἀγαλλώμεν, ἐπειδὴν ἀπὸ τινος περιστάσεως τῶν πραγμάτων ταπεινωθῶμεν. Οὐδὲν γὰρ ἡμῶν τῇ φύσει οὕτως συμβάλλεται, ὡς τὸ συστέλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι ἡμῶν τὸ φρόνημα, καὶ τὸ φύσημα τῆς ψυχῆς καταστῆλεσθαι. Τότε γὰρ ἡμῶν μᾶλλον ὁ Δεσπότης ἐπακοῦει, ὅταν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς καὶ συντετριμμένης τῆς καρδίας αὐτὸν καλῶμεν, πολλὴν τὴν προσεδόριαν περὶ τὰς ἰκετείας ποιούμενοι. "Ὅτι ἐπήκουσε, φησὶ, Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Ἐἴτα προλέγει τοῦ μέλλοντος τίχτεσθαι παιδὸς τὸ ἐπιτήδευμα. Οὗτος ἔσται, φησὶν, ἄγγελος ἀνθρώπου· αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντα, καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ' αὐτὸν· καὶ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ κατοικήσει. Προμηνύει αὐτῇ ὅτι ἀνδρείος ἔσται, ὅτι πολέμιος, ὅτι πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐπιμέλειαν ἑστίον τὸν πόνον ἐπιδείξεται. Εἶδες διὰ τῶν εἰς τὴν παιδίσκην γεγενημένων τὴν εἰς τὸν πατριάρχην τιμὴν; Ἡ γὰρ περὶ ταύτην πρόνοια δείκνυσι τὴν εὐνοίαν τοῦ Δεσπότη, ἣν πρὸς τὸν δίκαιον ἐπιδείκνυται. Ταῦτα συμβουλευσα, ὁ ἄγγελος, καὶ εὐαγγελισάμενος τῇ "Ἄγαρ, ἀνεχώρησεν. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τῆς παιδείας [305] τὴν εὐγνωσύνην. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτήν· Σὺ ὁ Θεός, ὁ ἐπιδῶν με· δει εἶπε· Καὶ γὰρ ἐνώπιον εἶδον ὄφροντα μοι. Ἐνεκεν τούτου ἐκάλεσε τὸ φρέαρ, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον, ἀνὰ μέσον Κάδης καὶ ἀνὰ μέσον Βαράχ. Σκόπει πῶς καὶ αὐτῇ βούλεται διηνεκῆ τὴν μνήμην ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσηγορίας. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶ, τὸν τόπον, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον. Εἶδες τὴν παιδίσκην κατὰ μικρὸν ἐκ τῆς περιεχούσης αὐτὴν θλίψεως φιλοσοφώτεραν γινομένην, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην περὶ τὴν γεγενημένην εἰς αὐτὴν εὐεργεσίαν ἐπιδεικνυμένην, καὶ οἷς ἐνόμισεν ἀμειβομένην τὴν τοσαύτης αὐτὴν ἀξιώσασαν κηδεμονίας; Καὶ ἔτεκε, φησὶν, Ἄγαρ τῷ Ἄβραμ υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ἄγαρ, Ἰσμηλ.

ζ'. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιεικεία, ὅσον ἐστὶ κέρδος καὶ ἀπὸ τῶν θλίψεων καρπώσασθαι. Καὶ τὴν μὲν ἐπιεικείαν, ἐξ ὧν ὁ πατριάρχης ἐπεδείξατο καταπραΰνας τῆς Σάρρας τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τῆς παιδίσκης αὐτῇ δεδωκώς, καὶ διὰ τούτου εἰρήνης ἐμπλήσας τὴν οἰκίαν, τὸ δὲ κέρδος τῶν θλίψεων ἐκ τῶν κατὰ τὴν παιδίσκην ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ κακωθεῖσα ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀπέδρα, καὶ πολλὴν ὑπέμεινε τὴν ταλαιπωρίαν, καὶ μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς ἐκάλεσε τὸν Δεσπότην, εὐθέως τῆς ἄνωθεν ἐπισκοπῆς ἠξιώθη. Ἴνα γὰρ μάθῃ, ὅτι διὰ τὸ ταπεινωθῆναι καὶ συσταλῆναι τῆς τοσαύτης ἀξιοῦται κηδεμονίας, φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Ἐν ταστρι ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμηλ, ὅτι ἐπήκουσε Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Εἰδότες τοίνυν, ἀγαπητοί, ὅτι ἐάν νηφωμεν, αἱ θλίψεις μᾶλλον ἡμᾶς οικειοῦσι τῷ Δεσπότη, καὶ τότε δυνησόμεθα τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ἐπισπάσασθαι, ὅταν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς καὶ θερμῶν δακρύων αὐτῷ προσώμεν, μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῶν θλίψεων κέρδος λογιζόμενοι πάντα πράως φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα, καὶ παιδευόμεθα ἐπιεικεῖς εἶναι καὶ ἡμεροὶ πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ περὶ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, καὶ πολλὴν ποιῆσθαι σπουδὴν, ὥστε, κἂν δικαίως, κἂν ἀδίκως μέμψωνται, μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀλλ' ἐνδὸς μόνου γίνεσθαι, τοῦ τὰ τῆς λύπης αἰτία ἐκποδῶν ποιῆν, καὶ βαθεῖαν εἰρήνην κατασκευάζειν τῇ οἰκίᾳ,

ἵνα καὶ ἐκεῖνη ἔχη πρὸς τὸν ἄνδρα τὴν ἐπιστροφήν, καὶ ὁ ἄνθρωπος εἰς λιμένα εἰς αὐτὴν ἔχη καταφεύγειν ἐκ τῶν ἐξωθεν ταρχῶν καὶ τῶν θυρῶν, καὶ πᾶσαν ἐκεῖθεν εὐρίσκειν τὴν παραμυθίαν. Πρὸς βοήθειαν γὰρ ἡ γυνὴ ἐδόθη, ἵνα ἀρκοῦμενος τῇ ταύτης παρακλήσει ἀντέχειν ὁ ἄνθρωπος δύνηται πρὸς τὰ ἐπιόντα αὐτῷ. Ἐὰν γὰρ ἡ κοσμία καὶ ἐπιεικῆς, οὐ μόνον τὴν ἀπὸ τῆς κοινωνίας παραμυθίαν παρέξει τῷ ἄνδρι, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν πολλὴν τὴν ἑαυτῆς χρείαν ἐπιδείξεται, πάντα αὐτῷ κούφα καὶ ῥάβδια κατασκευάζουσα, καὶ οὐκ ἀφείστα πείραν λαθεῖν οὔτε τῶν ἐξωθεν, οὔτε μὴν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν τιχτομένων καθ' ἐκάστην ἡμέραν δυσχερῶν· ἀλλὰ, καθάπερ κυβερνήτης ἀριστος, οὕτως αὐτῷ τὸν χειμῶνα τῆς ψυχῆς διὰ τῆς οἰκείας [306] σοφίας εἰς γαλήνην καταστήσει, καὶ τῇ παρ' ἑαυτῆς συνέσει πολλὴν αὐτῷ παρέξει τὴν παραμυθίαν. Τούς γὰρ οὕτως συνδεδεμένους οὐδὲν λοιπὸν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίω λυπηρὰ διησεται, οὐδὲ τὴν ἡδονὴν αὐτῶν λυμήνασθαι. Ὅταν γὰρ ὁμόνοια ἦ καὶ εἰρήνη καὶ σύνδεσμος ἀγάπης μετὰ γυναικὸς καὶ ἀνδρός, ἐκεῖ πάντα σύμβρα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀνάλωτοι πάσης ἐπιβουλῆς γενήσονται, μεγάλῳ καὶ ἀχειρώτῳ τείχει τιμὴν πεφραγμένοι, τοῦτ' ἐστὶ, τῇ κατὰ Θεὸν ὁμοιοῦ. Τοῦτο ἀδάμαντος αὐτοῦς ἰσχυροτέρως ἀπεργάζεται, τοῦτο σιδήρου στεβρότερος καταστήσει, τοῦτο παντὸς πλοῦτος καὶ περιουσίας αὐτοῖς συμβαλεῖται πλέον, τοῦτο εἰς τὴν ἀνωτάτω περιφάνειαν αὐτοῦς ἀνάξει, τοῦτο καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν αὐτοῖς προξενήσει μετὰ πολλῆς τῆς δαφιλείας. Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, τούτου προτιμότερόν τι ἠγώμεθα, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥστε γαλήνην καὶ εἰρήνην εἶναι μετὰ τῆς συνοικίσεως. Τότε γὰρ οἱ τιχτομένοι παῖδες τῇ τῶν γεγεννηκῶτων ἀρετῇ κατακολοθησοῦσι, καὶ οἱ οἰκέται τούτους ἔψονται, καὶ πανταχόθεν τὰ τῆς οἰκίας πρὸς ἀρετὴν ἐπιδώσει, καὶ πολλὴ τῶν πραγμάτων ἔσται ἡ εὐμερία. Ὅταν γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ προτιμῶμεν, τὰ ἄλλα πάντα κατὰ βούλησιν ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς ἀσθησὶν ληψόμεθα λυπηροῦ, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος μετὰ δαφιλείας ἡμῶν ἅπαντα χορηγούσης. Ἴνα οὖν καὶ αὐτοὶ ἀλύτως κατὰ τὸν παρόντα βίον διάγωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότη εὐνοίαν ἐπὶ πλέον ἐπιπρασώμεθα, ἀντεχόμεθα τῆς ἀρετῆς, τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγειν σπουδάζωμεν τὴν ἑαυτῶν, τῆς τῶν τέκνων εὐκοσμίας ἐπιμελώμεθα, φροντιζόμεν τοῦ τρόπου τῶν οἰκετῶν, ἵνα ὑπὲρ ἀπάντων δαφιλῆς τὰς ἀμοιβὰς κομισάμενοι, καταξιωθῶμεν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτες καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

Ἡρίκα δὲ ἐγένετο ὁ Ἄβραμ ἐννεηκόντα ἐννέα ἔτων, ὡφθη αὐτῷ ὁ Θεός· β.

α'. Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἄργον τῶν παρὰ τῇ οἰκίᾳ Γραφῇ κειμένων; εἶδετε χθὲς πῶς τὸ κατὰ τὴν Ἄγαρ εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ τὴν ταύτης ἀναχώρησιν, πολλὴν ὠφέλειαν ἐκεῖθεν ἐκαρπυσάμεθα; Ἐμάθομεν γὰρ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἐπιεικείαν, τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, τὴν αἰδῶ, ἣν ἀπένειμε τῇ Σάρρῃ, τὴν πρὸς αὐτὴν ὁμόνοιαν πάντων ἠγούμενος προτιμότεραν. Εἶδομεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν οὐ μόνον ἐπανηγάγε

α Savil. et aliiqnot mss. λυπηρῶν. Morel. δυσχερῶν. β Hæc ita enuntiantur in Bibliis: Ἐγένετο δὲ Ἄβραμ ἑννεηκόντα ἐννέα καὶ ὡφθη Κύριος τῷ Ἄβραμ.

τὴν Ἄγαρ κατὰ τὴν ἔρημον πλανωμένην, καὶ διὰ τὸν τῆς δεσποίνης φόβον ἀποδράσασαν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἰσμαὴλ τὸν τόκον ἐχαρίσατο, πολλὴν ἐντεῦθεν τῷ δικαίῳ τὴν παραμυθίαν ἐπινοῶν, καὶ τῆς τοσαύτης ὑπομονῆς ἀπιδιδούς αὐτῷ τὰς ἀμοιβάς. Καὶ ἐπειδὴ ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, βουλομένη διδάξαι ἡμᾶς [395] ἡ θεία Γραφή τὸν χρόνον τοῦ πατριάρχου, καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν ἐπεσημῆσαντο εἰπούσα, ὅτι *Ἦνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, ἐτῶν ὀγδοηκονταεξ ἦν ὁ Ἄβραμ*. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς μάθωμεν πάλιν καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ὑπομονήν, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν ἀφατον καὶ ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Εἰσόμεθα δὲ μετὰ ἀκριβείας, ἐὰν πάλιν τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς τοῦ δικαίου καταμαθεῖν συνηθώμεν, καὶ ὅπως ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὰ κατ' αὐτὸν ψυχομένην, καθ' ἕκαστον κειρὸν δοκιμῆς τοῦ ἰδίου θεράποντος λαμβάνων, καὶ τὸ θεοφιλὲς αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐκκαλύπτων. Αὐτὸς μὲν γὰρ προῆδει σαφῶς τοῦ ἰδίου οἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸ κάλλος ἠπίστατο, καὶ τὸν μαρμαρυγίτην ἀκριβῶς ἐλπίσασκεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβούλετο καὶ πᾶσι τοῖς τότε πηροῦσι κατὰδῆλον αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα καὶ εἰς τὸς μετὰ ταῦτα γενεάς ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν ἐφέλικται τοὺς βουλομένους, διὰ τοῦτο κατὰ μικρὸν ἐκκαλύπτει τὸν κλυτὸν τῆς τοῦ δικαίου γνώμης, ἵνα παιδεύωμεθα καὶ ἡμεῖς μηδέποτε διαπιστεῖν ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις· μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ἀναβολήν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν ἐν χειρὶ τοῖς μὴ βλεπομένοις θαρρῆναι, ἐπειδὴ ὁ πάντων Δεσπότης ὑπόσχεται· καὶ εἰδέναι ὡς οὐχ οἷόν τε ποτε διαπεσεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα· ἀλλὰ κἴν χρόνον πολλοῦ παραδραμόντος· ἐναντία ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι γένηται, μηδὲ οὕτω σαλεύεσθαι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' εἰδέναι τοῦ ἐπαγγελαμένου τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν ἀμαχὸν δύναμιν, καὶ ὅτι ἐπειδὴ βουληθῆ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ δεδογμένα, πάντα εἶκει καὶ παραχωρεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ Κύριός ἐστι τῆς φύσεως καὶ δημιουργός, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν δωρησασθαι. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες πολυπραγμονώμεν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, μηδὲ πρὸς τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀποβλέποντες σχίζωμεν τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονες οἰκέται, εἰδότες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότης τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν, πιστεύωμεν αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεσιν, καὶ ἀνώτεροι γινώμεθα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας, ἵνα καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ἐπιτευξώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ ἀπολασσωμεν ἐνοίας, καὶ κατὰ δύναμιν ἡμετέραν τιμῶμεν τὸν Θεόν. Μεγίστη γὰρ αὕτη τιμὴ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν, τὸ θαρρῆναι αὐτοῦ τῇ δυνάμει, κἴν ἐναντία ἢ τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς ὀρώμενα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ μεγίστη ἐστὶ τιμὴ τὸ μὴ ἀμφιβάλλειν; Καὶ ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν, ἐπειδὴ ἡμῖν ὑπόσχονται τι τῶν ἐπικήρων τούτων καὶ φαρτῶν πραγμάτων, ἀν μὴ ἀμφιβάλλωμεν, ἀλλὰ θαρρῆσωμεν τῷ ὑποσχόμενῳ, καθ' ἑαυτῶν μεγίστην ταύτην ἡγεῖται τετιμῆσθαι τιμὴν, τὸ μὴ ἐνδοιάσαι δηλονότι ἡμᾶς, ἀλλὰ θαρρῆσαι αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτό ἐστι τῶν καὶ μεταβαλλομένων πολλάκις, ἢ δι' ἀσθένειαν μὴ δυναμένων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ῥέζαντα, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀφείλομεν αὐτοῦ θαρρῆναι τῇ ἐπαγγελίᾳ, κἴν ἐν τῷ μέσῳ πολὺς γένηται χρόνος. Ταῦτα δὲ μοι νῦν οὐχ ἀπλῶς [396] εἴρηται, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅταν ἔλωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἡμῖν προτεθέντων, ὅπως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς βουλόμενος ἅπασιν ἐπίσημον ποιῆσαι τὸν πατριάρ-

χην, ἐπὶ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν τὴν οἰκίαν ἐπιτελεῖσθαι μακροθυμίαν, καὶ ὁ δίκαιος οὐ δυσχεραίνει, ὡς ναρκᾶ πρὸς τὸ μῆκος, οὐκ ἀπαγορεύει, ἀλλὰ ταῖς χρῆσται; ἐλπίσι τρεφόμενος τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Εἰσόμεθα δὲ ἀκριβῶς ἅπασιν τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, ἐὰν μάθωμεν πόσως μεταξὺ διατέγων χρόνος. Πάντα γὰρ ἡμᾶς ταῦτα σαφῶς διδάξει ὁ μακάριος Μωϋσῆς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνηχοῦμενος. Τί οὖν οὗτος φησιν; Ἦνίκα ὑπήκουσε τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τῆς Χαβρᾶν ἐπὶ τὴν Χαναναίαν ὤρμησεν, ἐτῶν ἡνέβδομηκονταπένητα. Καὶ εὐθὺς καταλαβόντι τὴν Χαναναίαν ὑπέσχετο αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς τοσοῦτον πλήθος ποιῆσαι ἐπιδώσειν, ὡς ἀναριθμητὰ εἶναι, καθάπερ τὴν ἄμμον καὶ τοὺς ἀστέρων. Καὶ μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην πολλὰ ἐν τῷ μέσῳ συνέβη τῷ δικαίῳ, ἢ κἀποδοῦς ἢ ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τὸν λιμὸν, ἢ ἀρπαγὴ τῆς Σάρρας, καὶ εὐθὺς ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόνοια. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον ἢ παρὰ τοῦ βασιλέως τῶν Γεραρῶν περὶ τὴν Σάρραν ἐπήγεια, καὶ παραχρημα ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψις. Καὶ ταῦτα ἄκανα ὄρων ὁ δίκαιος μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην αὐτῷ συμβαίνοντα, οὐκ ἐσαλεύετο τὸν λογισμὸν, οὐδὲ περιερίζετο, τίνας ἔνεκεν ὁ τοιαύτην ἐπαγγελίαν δεξάμενος τοσοῦτοις καὶ τοιοῦτοις πειρασμοῖς καθ' ἑκάστην περιπίπτει, καὶ ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ἐν ἀπαθείᾳ διαμένει· ἀλλὰ φιλόθεος ὢν καὶ οὐκ ἀνεχόμενος τῇ ἀσθενείᾳ τῶν οἰκίαν λογισμῶν ὑποβαλεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, καὶ ἔστεργε, καὶ μετ' ἡδονῆς ἐδέχετο τὰ τῷ θεῷ δοκούντα.

β'. Καὶ μετὰ δέκατον ἑναιατὸν λαμβάνει τὸν Ἰσμαὴλ, τὸν ἀπὸ τῆς παιδείας, καὶ εἰς τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ λοιπὸν τὰ τῆς ἐπαγγελίας πεπληρωσθαι. Ἦν γὰρ ὁ πατριάρχης, φησὶν, ἡνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, ἐτῶν ὀγδοηκονταεξ. Ἀλλὰ πάλιν ἐτέρων δεκατριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν γυμνάσας ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν, τότε τὴν οἰκίαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἔγει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καλῶς· καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ διὰ τοῦ μήκους τοῦ χρόνου τὸ χρυσοῖον ἐκκαθαρῆναι, καὶ λαμπροτέραν καὶ φαιδροτέραν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ἀναφανείσθαι, Ἦνίκα, φησὶν, ἐγένετο Ἄβραμ ἐτῶν ἑννενηκονταεννέα, ὤφθη αὐτῷ πάλιν ὁ Θεός. Καὶ τίνας ἔνεκεν τοσοῦτον χρόνον ἐμακροθύμησεν; Οὐχ ἵνα τοῦ δικαίου μόνον τὴν ὑπομονήν, καὶ τὴν πολλὴν ἀρετὴν καταμάθωμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν ἴδωμεν. Ἦνίκα γὰρ ἀπηγόρευσεν ἡ φύσις, καὶ πρὸς τὴν παιδοποιίαν λοιπὸν ἀχρηστος ἦν, καταμαρνανθέντων αὐτοῦ τῶν μελῶν, καὶ κατεψυγμένων ὑπὸ τοῦ γήρωος, τότε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτων, καὶ τὴν οἰκίαν δεικνύς δύναμιν, τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς ἔργον ἄγει. Ἀλλ' ἀναγκαῖον ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν [397] παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν βηθέντων. *Γενομένης, φησὶν, αὐτῷ ἐτῶν ἑννενηκονταεννέα, ὤφθη αὐτῷ ὁ Θεός, καὶ εἶπεν αὐτῷ*. Ὅταν δὲ ἀκούσης, Ὁφθῆ, μηδὲν ταπεινὸν ὑπόπτει, μηδὲ νομιστὴς ὀφθαλμοῖς σαρκὸς ὀρᾶσθαι τὴν θεῖαν ἐκείνην καὶ ἀφθαρτὴν δύναμιν, ἀλλ' εὐσεβῶς ἅπαντα νόει. Ὁφθῆ οὖν αὐτῷ ὁ Θεός· ἀνὴ τοῦ, τῆς παρ' αὐτοῦ δηλονότι ἐπισκέψεως αὐτὸν ἡξίωσας, καὶ ἄξιον αὐτὸν ἡγησάμενος τῆς παρ' ἑαυτοῦ προνοίας, πολλῇ κεχρημένον τῇ συγκαταβάσει, καὶ διαλέγεταί, καὶ φησιν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου· εὐαρέσειε ἐναντίον μου, καὶ γίνου ἀμειπτος, καὶ θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον σου, καὶ εἰληθῶν ὅς σφόδρα. Καὶ ἔπεσεν Ἄβραμ ἐπὶ πρόσωπον*

* Καλῶς deest in Morel., sed habetur in Savil. et in mss

dominæ aufugerat, sed et ei Ismaelem prolem dedit, inde justo magnum solatium excogitans, tantæque patientiæ mercedes ei retribuens. Et postquam natus est Ismael, volens nos docere Scriptura tempus patriarchæ, etiam numerum annorum nobis designavit dicens : 16. *Quando natus est Ismael, annorum octoginta sex erat Abram (Cap. 16)*. Videamus autem et hoc loco, id quod et ex sequentibus discemus, insignem patientiæ justii, et ineffabilem atque eximiam benignitatem Domini. Sciemus autem utraque evidenter, si iterum tempora vitæ justii addiscere poterimus : et quomodo bonus Deus quæ ad se attinent omni tempore dispenset, probans suum famulum, et piam ejus mentem detegens. Ipse enim clare præsciebat famuli sui gratum animum, animæ ejus pulchritudinem, margaritamque hanc evidenter agnoscebat : sed quia voluit omnibus tunc presentibus eum notum facere, ut et posterioribus sæculis ipsa justii virtus ad imitationem ac zelum eos qui æmulari vellent provocaret : ideo paulatim mentem justii tam opulentam nobis detegit : ut discamus et nos divinis promissionibus non diffidere, neque dilationem gravatim ferre, sed majori spem in invisibilibus quam in visibilibus ponere, quæ Dominus omnium promiserit : et sciamus non esse possibile ut umquam excidant promissa Dei ; sed et si longo post tempore eveniant aliqua divinis promissis diversa, ne propterea mens turbetur, sed cognoscamus ejus qui promissit sapientiam et invictam virtutem : et eum quandocumque voluerit, opere quæ sibi placita sunt complere posse, omniaque ei cæcursa et obtemperatura esse. Nam quia Dominus est naturæ et Opifex, potest etiam dare ea quæ supra naturam sunt. Ne igitur ad propriam imbecillitatem recipientes, curiosius quæ a Deo sunt inquiramus, neque ad naturæ ordinem intendentes, mentem dividamus : sed sicut grati famuli, immensam Domini nostri potentiam non ignorantes, credamus ejus promissionibus, ut humanis viribus superiores facti, promissa assequamur omnino, et ejus fruamur benevolentia, ac pro nostro virili Deum quoque timeamus. Maximus enim hic est noster honos, quem offerre possumus, ut virtuti ipsius fidamus, etiamsi carnis oculis quæ sunt contraria videamus. Et quid admiraris, si apud Deum honor sit maximus non dubitare ? Etiam apud homines, cum quid ex his fluxit et corruptioni obnoxiiis rebus nobis promittitur, si nos de promissis non dubitemus, sed promittenti fidem habeamus, id maximo honori ducitur, quod nempe non dubitemus, sed promissis fidamus. Quod si hoc in hominibus, qui tam crebro vel mutantur, vel ob infirmitatem præstare nihil valent : quanto magis omnipotentis Dei promissis credere debemus, etiamsi interim multum temporis interfluat ? Hæc autem a me nunc non absque causa dicta sunt, sed ut scire possimus, cum venerimus ad principiam eorum quæ hodie nobis sunt proposita, quomodo benignus Deus volens apud omnes nobilem reddere patriarcham, tot annis procrastinavit, et interim justus non ægre ferebat, non ob diuturnitatem torpescere-

bat, nec desperabat, sed bona spe vegetatus, religiosum animum in omnibus præ se ferebat. Sciemus autem liquido omnem patriarchæ virtutem, si didicerimus quantum interea tempus elapsum fuerit. Omnia enim beatus Moses Spiritu sancto afflatus clare docuit. Quid igitur ille dicit ? Quando obedivit mandato Dei, et migrans a Charran, in Chananæam contendit, annorum erat septuaginta quinque. Et statim ut venit in Chananæam, Dominus promissit ei et semini ejus daturum se omnem terram, et tanto numero multiplicaturum, ut innumerable fiat sicut arena et stelle. Et post promissionem hanc multa interim acciderunt justo, nempe descensus in Ægyptum propter famem, raptus Saræ, et statim divina providentia. Iterum post reditum ab Ægypto, alia occasione Saræ molestia a rege Gerarorum, et statim a Deo subsidium. Atque hæc sibi accidentia omnia videns justus post promissionem illam, non turbabatur animo, neque curiosius disquirebat quare accepta promissione tali, in tantas talesque tentationes quotidie incideret, et tanto tempore maneret absque prole. Noluit enim utpote pius, humanis rationibus ea quæ a Deo fiebant subicere, et boni consulbat, grateque suscipiebat quæcumque Deo fuerant visa.

2. *Cur Deus sic cunctando probaverit Abram ; quomodo hæc vox « apparuit » accipienda sit.* — Et post declinatum annum suscepit Ismaelem ex ancilla, posteaque in illo putavit promissionem adimplendam. Erat enim patriarcha, quando natus est ei Ismael, annorum octoginta sex. Sed iterum tredecim annis exercetur a benigno Deo ejus patientia, donec ipsius promissio impleatur. Nam quia probe noverat, quemadmodum aurum in fornace temporis diuturnitate, ita justum purgari, ejusque virtutem clariorem et illustriorem fieri : 1 (Cap. 17). *Quando factus est Abram annorum nonaginta novem, inquit, apparuit ei Deus iterum.* Et quærenam tanto tempore distulit ? Ut non solum justii patientiam et virtutem discamus, sed et immensam ipsius potentiam videamus. Cum enim nihil spei et expectationis esset in natura quæ ad procreandam prolem inutilis erat et membra præ senectute languida et frigida essent, tunc tandem justii virtutem detexit, et suam potentiam indicavit, promissionem implendo. Sed operæ pretium est, ut iterum audiamus ea ipsa quæ cum illo Deus loquutus est verba. *Cum factus enim esset, inquit, nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus, et dixit ei.* Cum autem audieris, *Apparuit*, nihil humile suspicaris, neque putes oculis carnalibus videri divinam illam et incorruptibilem potentiam, sed pie omnia intellige. *Apparuit igitur, ei Deus* : hoc est, visitatione sua illum dignatus est, et dignam duxit eum cujus curam ageret, usus magna sermonis attemperacione. *Dirixit enim, inquit, ad eum. Ego sum Deus tuus ; place coram me, et esto irreprensibilis, 2. et ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde. 3. Et proci-dit Abram super faciem suam.* Magna justii probitas, excellens item clementissimi Dei in illum benignitas. *Ego sum, inquit, Deus tuus* : quasi diceret, Ego sum

qui usque in præsens res tuas variis modis dispenso; ego sum, qui te e domo tua evocavi, et huc duxi; qui omni tempore propugnator tuus sum, et qui te de inimicis victorem effeci, ego sum; et non dixit simpliciter, Ego sum Deus: sed, *Ego sum Deus tuus*. Vide miram bonitatem, quomodo hoc etiam additamento amorem suum erga justum declaravit. Nam qui totius mundi est Deus, et universi Opifex, Creator cæli et terræ, dicit: *Ego sum Deus tuus*. Ingens profecto honor, qui justo tribuitur. Sic et prophetis loqui mos est. Nam sicut ipse nunc, cum sit Dominus communis omnium, a servo ut peculiaris vocari voluit, invenimus etiam cum post hæc dicentem, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 3. 6): ita et prophetæ dicere consueverunt, *Deus, Deus meus*: non concludentes ejus dominium, sed amorem immensum declarantes. Non igitur mirum si homines hoc faciant; sed quod ipse erga homines id faciat, id vero novum est et mirabile. Cæterum ne miremur, dilecti, sed audiamus prophetam dicentem: *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumeris peccatores* (Eccli. 16. 3); et iterum audiamus Paulum dicentem: *Obambulaverunt in melotis, in pelibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 37. 38). Sic propheta quidem pronuntiat, unum qui facit voluntatem Domini, impiis innumeris meliorem. Beatus vero Paulus, doctor orbis, memorans bonos omnes in afflictionibus hic agentes, inquit: *Quibus dignus non erat mundus*. Ita cum dixisset totum mundum, mundo opposuit eos qui hic vexantur et affliguntur, ut discas quanta sit virtutis magnitudo. Atque ea de causa Dominus Deus inquit ad patriarcham: *Ego sum Deus tuus, place coram me, et esto irreprehensibilis*. Neque enim continentiam tuæ virtutis sudores, sed *Ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde*. Non tantum faciam te in multitudinem magnam crescere, sed *valde*, declarans incrementum plurimum. Quod supra memorabat, cum diceret, Sicut arenam et stellas: id hic per adverbium, *valde*, significavit. At gratus et religiosus famulus, videns tantam Dei indulgentiam et erga famulum suum curam, obstupescens, animoque versans et naturam suam, et bonitatem immensamque virtutem Dei, *Cecidit*, inquit, *in faciem suam*: gratum animum hoc modo declarans. Non solum enim non tunc fuit arrogantior, neque superbiebat propter favorem Dei quem experiebatur, sed et multo magis humiliabatur: *Et cecidit*, inquit, *in faciem*. Ita enim gratus animus, quanto majori fruitur fiducia, tanto majorem Deo reverentiam exhibet: *Cecidit enim*, inquit, *in faciem suam*. Et quia post tantam fiduciam justus seipsum et naturæ suæ imbecillitatem considerans, neque oculos attollere audebat, sed in faciem pronus nullam declarabat reverentiam: vide iterum boni Dei ineffabilem benignitatem. *Loquutus est enim*, inquit, *ei Deus dicens*: 4. *Ecce ego et testamentum meum tecum, et eris pater multitudinis gentium*, 5. *et non vocabitur ultra nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham: quia pa-*

trem multarum gentium constitui te, 6. *faciamque te crescere valde: et ponam te in gentem, et reges ex te egredientur*.

5. *Etymologiæ nominum Abram et Noe. Infideles etiam prophetant*. — Considera, dilecte, quomodo omnia justo manifeste prædicat, et ut majoribus cum argumentis certum reddat, etiam literam addit nomini ejus, et inquit: *Eris pater multitudinis gentium*. *Non vocabitur enim nomen tuum Abram, sed Abraham, quia patrem multarum gentium constitui te*. Nam sicut prius nomen ejus transitum indicabat (Abram enim transitorem sonat, secundum Hebræorum linguam (a); et hoc sciunt qui linguæ illius sunt periti), itaque parentes ejus nomen hoc indiderant, eo quod a patria sua in Chananæam transiturus erat. Jam fortasse dixerit quispiam: Cum parentes ejus infideles fuerint, unde illis præscientia hæc, ut quod multo tempore postea futurum erat, nomine complecterentur? Sed est etiam hoc omnipotentis sapientiæ Dei argumentum, quæ sæpenuero per infideles ejusmodi res dispensat: et multa similia invenimus etiam in aliis facta. Statim enim occurrit nobis et Noe vocabulum: neque enim absque causa et in vanum etiam huic nomen indiderunt parentes, sed præsignarunt subsequiturum diluvium. Enimvero et patrem hujus: non ideo nomen puero indidisse, quod ipse justus esset, audi Scripturam dicentem, Noe solum inventum esse justum, perfectum in generatione sua (Gen. 6. 9). Non autem obticisset Scriptura, neque dixisset, Noe solus justus erat, si et Lamech pater ejus virtutem justi fuisset imitatus. Inpositurus itaque puero nomen, inquit: *Et vocabitur nomen ejus Noe; hic faciet nos quiescere ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra, quam maledixit Dominus Deus* (Gen. 5. 29). Unde illi, quæso, esset præscientia eorum quæ post tot sæcula erant eventura? Dicit enim: *Vocabitur, inquit, Noe; hic enim nos quiescere faciet*. Nomen autem Noe lingua Hebræorum quies dicitur. Itaque quia, ingruente diluvio, hic solus mundum servaturus, et posterioris generationis futurus auctor erat, idcirco inquit, *Hic faciet nos requiescere*: requiem diluvium vocans. Nam omnem terram quasi fatigatam et inhabitantium malitia valde deteriorem factam superveniens diluvii aquarum inundantia, quæ finem malitiæ malorum istorum hominum faciebat, et terram repurgavit, quam inhabitantium malitia immundam fecerat, et illos puniendo in quietem induxit. *Mors enim*, ut inquit ille, *requies viro* (Job 3. 23. apud LXX). Vidisti quomodo etiam per incredulos multa sæpe præsignificari curat? Eodem

(a) Hebraice doctus non erat Chrysostomus qui talem etymologiam ediderit: non enim a voce, אַבְרָם, *trans*, nomen, אַבְרָהָם, ducl potest; cognominatus tamen fuit Abram אַבְרָם, quam vocem alii *Hebræum*, alii *transitorem* vertunt, Græce, ἀβραῖμ. Rem pluribus tractavimus in Hexaplis, cap. 14 Genesis, v. 13, ubi plurimorum sententias attulimus, et explicavimus in notis. Quod dicit infra Chrysostomus Noe, *quietem*, sonare, verum est: non perinde probabile est quod adjicit, *quietem* illam Noe nomine expressam, significare *diluvium*, in quo mortui sunt omnes homines, quia videlicet mors est quies hominis. Sic ille.

αὐτοῦ. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ εὐγνωμοσύνη, ὑπερβάλλουσα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἡ περὶ αὐτὸν φιλανθρωπία. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ Θεὸς σου· μονοουχὶ λέγων· Ὁ μὲγρι τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ διαφόρους οἰκονομήσας ἐγὼ εἰμι, ὁ ἀναστήσας σε οἰκοθεν καὶ ἐνταῦθα ἀγαγὼν ἐγὼ εἰμι, ὁ καθ' ἕκαστον καιρὸν ὑπέρμαχός σοι γινόμενος, καὶ τῶν ἐπιουλουμένων σε ἀνυπερβου πεποηκώς ἐγὼ εἰμι· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, ἀλλ', Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Ὅρα τὴν πολλὴν ἀγαθότητα, πῶς καὶ διὰ τῆς προσθήκης ταύτης τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν δίκαιον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Θεός, ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής· φησιν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Μέγας ὁ δῆχο; τῆς τιμῆς τῆς εἰς τὸν δίκαιον. Οὕτω καὶ τὰς προφήταις ἔθος λαλεῖν. Ὅσπερ γὰρ αὐτὸς νῦν κοινός ὢν ἀπάντων Δεσπότης, ἀπὸ τοῦ δούλου καλεῖσθαι καταδέχεται, καὶ εὐρήσομεν αὐτὸν μετὰ ταῦτα λέγοντα, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· οὕτω καὶ οἱ προφῆται εὐώθασι λέγειν, Ὁ Θεός ὁ Θεός μου, οὐ περικλειόντες αὐτοῦ εἰς ἐκκευτους τὴν δεσποτιαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὸν πόθον ἀκάθεκτον ἐνδεικνύμενοι. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δὲ αὐτὸς ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο ποιῇ, τοῦτό ἐστι τὸ καινὸν καὶ παράδοξον. Ἀλλὰ μὴ θανατῶμεν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ἀκοῶμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, *Κρεῖσσον εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι*· καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, *Περὶ ἧλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰθρίοις δέρμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κυκουχοῦμενοι, ὧρ οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Οὕτως ὁ μὲν προφήτης μυρίων παρανόμων τὸν ἕνα τὸν ποιῶντα τὸ θέλημα Κυρίου κρείττονα ἀπέφηνεν· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, μνημονεύσας τῶν δικαίων ἀπάντων τῶν ἐν θλίψεσι, τῶν ἐν στενοχωρίᾳ διαγόντων, φησὶν, *Ὅρ οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Πάντα τὸν κόσμον εἰπὼν, τοῦτους τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς θλιβομένους ἀντίστησεν, ἵνα μάθῃς, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός φησι πρὸς τὸν πατριάρχην· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου, *ἐθαρόσθαι ἐθαρίων ἐμοῦ, καὶ γίνου ἀμειπτος*. Οὐδὲ γὰρ περιόψομαι τῆς τοσαύτης σου ἀρετῆς τοὺς ἰδρωτάς, ἀλλὰ *θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα*. Οὐχ ἀπλῶς εἰς πληθὸς ἐπιιδόναι παρασκευάσας, ἀλλὰ καὶ [398] *Σφόδρα*, τὴν πολλὴν ἐπίτασιν δηλῶν· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν εἰπὼν, Ὡς τὴν ἄμμον καὶ τοὺς ἀστέρας, τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τοῦ *Σφόδρα* ἐδήλωσεν. Ἀλλ' ὁ εὐγνωμων καὶ φιλόθεος οἰκίτης ὄρων τοῦ Θεοῦ τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν καὶ τὴν περὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα κηδεμονίαν, καταπλαγεῖς, καὶ εἰς ἔνοιαν ἔλθων τῆς τε οἰκείας φύσεως, τῆς τε τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, καὶ τῆς ἀπειρου δυνάμεως, *Ἔπεσε*, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ*, δεκνύς διὰ τοῦ σχήματος τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπενοήθη, οὐδὲ μέγα ἐφρόνησεν ἐπὶ τῇ εὐνοίᾳ τῇ εἰς αὐτὸν γεγεννημένη, ἀλλὰ καὶ πολλῶ μᾶλλον συνεστάλη. *Καὶ ἔπεσε*, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπον*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ εὐγνωμων ψυχὴ ἐπειδὴν πλειονος ἀκαλαύση τῆς παρρησίας, τότε μᾶλλον πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐλάβειαν·

Ἔπεσε γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοσαύτην παρρησίαν εἰς ἑαυτὸν ὄρων ὁ δίκαιος καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὐδὲ ἀνανεῦσαι ἐτόλμα, ἀλλὰ κάτω κύπτων πολλὴν ἐπεδείκνυτο τὴν εὐλάβειαν· ὅρα πάλιν τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. Ἐλάλησε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός λέγων· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ἡ διαθήκη μου μετὰ σοῦ, καὶ ἔσῃ πατὴρ πλῆθους ἐθνῶν, καὶ οὐ κληθήσεται ἐτι τὸ βρομὰ σου Ἀβραμ, ἀλλ' ἔσται τὸ βρομὰ σου Ἀβραάμ· ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, καὶ αὐξήσω σε· καὶ θήσω σε εἰς ἔθνος, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται*.

γ'. Σκόπησον, ἀγαπητὲ, πῶς προλέγει τῷ δικαίῳ καὶ νῦν ἅπαντα σαφῶς, καὶ ἵνα πλείονα αὐτῷ τὴν πληροφορίαν ποιῆση, καὶ τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην τῇ προσγορίᾳ αὐτοῦ ἐναποτίθεται, καὶ φησιν· *Ἐσθ πατὴρ πλῆθους ἐθνῶν*. Οὐ κληθήσεται γὰρ τὸ βρομὰ σου Ἀβραμ, ἀλλὰ Ἀβραάμ, ἐπειδὴ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Ὅσπερ γὰρ τὸ πρότερον βρομα τὴν ἀπὸ τοῦ πέραν ἐνταῦθα ἐπάνοδον ἐσήμαινεν (Ἀβραμ γὰρ περάτης ἐρμηνεύεται κατὰ τὴν Ἑβραίων γλώτταν· καὶ τοῦτο ἴσασιν, ὅσοι τῆς γλώττης ἐκείνης εἰσὶν ἔμπειροι), ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ἀπὸ τοῦ πέραν εἰς τὴν Χαναταίαν ἔρχεσθαι, διὰ τοῦτο οἱ γονεῖς αὐτῷ τὸ βρομα ἐπιτιθέασιν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ εἰ ἄπιστοι ἐτύχωνον οἱ τοῦτον γεγεννηχότες, πόθεν αὐτοῖς ἡ πρόγωγος αὕτη, ὥστε τῇ προσγορίᾳ ἐναποθέσθαι τὸ μέλλον μετὰ πολὺν ἔσσεσθαι χρόνον; Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ εὐμηχανοῦ σοφίας, τὸ καὶ διὰ τῶν ἀπίστων πολλάκις τοιαῦτα οἰκονομεῖν καὶ πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν καὶ ἐφ' ἑτέρων γεγεννημένα. Εὐθέως γὰρ ἐπεισέρχεται ἡμῖν καὶ ἡ τοῦ Νῶε προσγορία. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ οὕτως τὴν προσγορίαν ἐπέθηκον οἱ γονεῖς, ἀλλὰ προμηνύοντες τὸν μετὰ πεντακόσια ἔτη μέλλοντα γενήσεσθαι κατακλυσμόν. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ τοῦτου πατὴρ οὐ διὰ τὸ ἐνάρετος εἶναι ταύτην τὴν προσγορίαν ἐπέθηκε τῷ [399] παιδί, ἀκουε τῆς Γραφῆς σαφῶς λεγούσης, ὅτι Νῶε μόνος εὐρέθη δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. Οὐκ ἂν παρεσιώπησεν ἡ Γραφή, οὐδὲ εἶπε, Νῶε δίκαιος μόνος ἦν, εἰ καὶ Λάμεχ ὁ τοῦτου πατὴρ ζηλωτής ἦν τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. Μᾶλλον τοίνυν τὴν προσγορίαν ἐπιτιθέσθαι τῷ παιδί, φησὶ· *Καὶ κληθήσεται τὸ βρομα αὐτοῦ Νῶε· οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἐργῶν ἡμῶν, καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός*. Πόθεν, εἰπέ μοι, ἐκείνῃ ἡ γνώσις τῶν μελλόντων γίνεσθαι μετὰ τοσαύτας γενεάς; *Κληθήσεται γὰρ, φησὶ, Νῶε· οὗτος γὰρ διαναπαύσει ἡμᾶς*. Τὸ, Νῶε, τῇ Ἑβραίων διαλέκτῳ ἀνάπαυσις λέγεται. Ἐπεὶ οὖν οὗτος ἐμελλε, τοῦ ναυαγίου ἐκείνου καταλαμβάνοντος τὴν οἰκουμένην, μόνος διασῶζεσθαι, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα γενεᾷ ἀρχὴν τινα παρασχεῖν τῆς συστάσεως, διὰ τοῦτό φησιν, *Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς, ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμόν καλῶν*. Καθάπερ γὰρ κεκμηκυῖαν τὴν γῆν πᾶσαν ἐκ τῆς τῶν ἐνοικούντων πονηρίας, καὶ πολλὴν τὴν λύμην διχομήτων ἔλθων ὁ κατακλυσμός διὰ τῆς τῶν ὕδατων φορῆς, καὶ στήσας τῶν μοχθηρῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τὴν πονηρίαν, τὴν τε γῆν ἐξεκάθηρεν ἀκάθαρτον γεγεννημένην διὰ τῶν τῶν ἐνοικούντων μοχθηρίαν, κάκείνους διὰ τῆς τιμωρίας ἀνέπαυσε. Θάνατος γὰρ, φησὶ, *θνήσκει ἀνάπαυσις*. Εἶδεις ὅπως καὶ διὰ ἀπίστων πολλάκις τὰ μέλλοντα προμηνύεσθαι παρασκευάζει; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῷ πτερι-

* Οὐκ ἀπενοήθη, non arrogantior fuit. Ἀπονοεῖν est nescire, insensatum esse: alio usu, superbire, arrogantem esse. Quo sensu ἀπόνοια sexcentulis occurrit apud Chrysostomum.



ἀρχὴ τὸ ὄνομα οἱ γονεῖς ἐτίθεισαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίῳν δηλοῦντες, ὅτι μετανάστης ἔσται, καὶ περάσας· ἃ τὸν ποταμὸν ἐπὶ τὴν ἄλλοτριαν ἤξει. Ἐπεὶ τοίνυν, φησί, τὸ μὲν παρὰ τῶν γονέων ἐπιτεθὲν ὄνομα ἐκεῖνός σοι προεμήνυε τὸ ἐκ τῶν ἐκεῖσε ἐνταῦθα διαπεράσαι, δέχου καὶ τὴν τοῦ στοιχείου προσθήκην, ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό σοι μγνύει, ὅτι πολλῶν ἐθνῶν ἔση πατήρ. Καὶ ὄρα τὴν ἀκριβείαν τῶν βημάτων. Οὐκ εἶπε, Πάντων τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλῶν ἐθνῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν ἔθνη καὶ ἕτερα, ἅπερ ἔμελλεν ἐκεῖθεν ἐξεῖσθαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὸ σπέρμα δέξηται τὴν κληρονομίαν, διὰ τοῦτο φησί· *Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε*. Εἰδὼς σου τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος, πολλῶν ἐθνῶν διδάσκαλόν σε ἀπεργάσσομαι, καὶ αὐξάνω σε καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα· καὶ θήσω σε εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα. Ἄν γὰρ ἐνοήσωμεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἡλικίαν, καὶ ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γήρῳ ταῦτα ἤκουσεν, ἐκπλαγασμένα τὴν τε τοῦ δικαίου πίστιν, καὶ φιλόανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερφιάλλουσαν δύναμιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπου λοιπὸν νεκρωθέντος, ὡς εἶπειν, καὶ τὰ μέλη διαλελυμένου, καὶ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν τὴν τελευτὴν φανταζομένου, ἐπὶ τοσοῦτον αὐξάνεσθαι τὸ σπέρμα ἐσήμανεν, ὡς καὶ εἰς ἔθνη πολλὰ γενήσεσθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ *Καὶ βασιλεῖς*, φησὶν, *ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται*. Εἶδες ἐπίτασιν ἐπαγγελίας; *Αὐξάνω σε, φησὶ, σφόδρα, σφόδρα*. Οὐχ ἀπλῶς τὴν διπλασιασμόν ἐπέθηνεν. [400] ἀλλ' ἵνα σημάνη τὴν δικαίῳ τοῦ πληθους τὴν ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς τοῦ στοιχείου προσθήκης, καθάπερ ἐν στήλῃ τινὶ, ἀνεξάλειπτον αὐτῷ τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν ἐπέγραψε, πάλιν φησί· *Καὶ στίσω τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι σου Θεός*. Οὐ μόνον περὶ σέ, φησὶ, πολλὴν ἐπιδείξομαι τὴν κηδεμονίαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ σπέρμα τὸ σόν, καὶ μετὰ τὴν σὴν ἔξοδον. Ὅρα πῶς ἀνακτάται τοῦ δικαίου τὴν ψυχὴν ὑπισχνούμενος αὐτῷ, ὅτι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ πολλὴν παρέξει τὴν πρόνοιαν. Καὶ τίς ἡ δύναμις τῆς διαθήκης; *Ὅστε εἶναι σου Θεός*, φησὶ, *καὶ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ*. Τοῦτο γὰρ σοι ἔσται τὸ κερφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, σοὶ τε καὶ τῷ σπέρματι σου. *Καὶ δώσω σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ τὴν γῆν, ἣν λαοικεῖς, πᾶσαν τὴν γῆν Χαναάν, εἰς κατοικήσιν αἰώνιον· καὶ Θεός ἔσομαι αὐτῶν*. Διὰ τὴν σὴν ἀρετὴν καὶ οἱ ἔκγονοι οἱ σοὶ ἀπολαύσουσι τῆς ἐμῆς προνοίας, καὶ δώσω αὐτοῖς εἰς κατάσχισιν αἰώνιον τὴν γῆν Χαναάν, *Καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*. Ἔστι, *Καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*; Ἄντὶ τοῦ, Πολλὴν ἐπιδείξομαι τὴν κηδεμονίαν, πολλὴν τὴν πρόνοιαν, ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν παρέξομαι· μόνον *Σὺ εἶναι διαθήκην μου διαθήρησον, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν*. Οὐδὲν ἕτερον παρ' ὑμῶν ἐπιζητῶ, ἢ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ γὰρ πάντα ἅπερ ὑπεσχόμην εἰς ἔργον ἄξω.

δ'. Εἶτα λοιπὸν βουλόμενος ἰδιοποιήσασθαι τοὺς ἐξ αὐτοῦ τιχομένους, καὶ οἰκεῖον ἑαυτοῦ τὸν λαὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἵνα λοιπὸν τὸ πλῆθος ἐκτεινόμενον μὴ συναμαίγνηται τοῖς ἔθνεσιν ἐκεῖνοις, ὧν τὴν γῆν ἔμελλον κληρονομεῖν, ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἔμελλον κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόβησιν ὑπομένειν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ δουλείαν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῇ γενόμενοι συναφωρῶσι τοῖς

ἔθνεσι τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, σημείου χάριν τὴν περιτομὴν τῷ δικαίῳ διατάττεται, καὶ φησὶν· *Ἄδθη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήρησας ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. Περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν*. Εἶτα ἵνα διδάξῃ κάκεινους καὶ πάντας ἡμᾶς, τίνας ἔνεκεν τοῦτο ἐπέταξε, καὶ ὅτι οὐδεὶς ἐτέρου χάριν τοῦτο βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἢ ὥστε ἐπίσημον εἶναι τὸν λαὸν τὸν αὐτῷ ἀνακείμενον, φησὶ, *Καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν*. Καὶ λοιπὸν καὶ τὸν καιρὸν διατάττεται, ἃ καθ' ὃν προσήκει τοῦτο γίνεσθαι. *Παιδίον γὰρ, φησὶν, ὀκτῶ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῖν, καὶ ὁ οἰκογενῆς, καὶ ὁ ἀργυρώνητος, καὶ πάντες ἀπαλαιῶς, ὡς εἰπεῖν, οἱ συνόντες ὑμῖν τὸ σημεῖον τοῦτο δεξονται. Καὶ ὅστις οὐ περιτμηθήσεται τῇ ἡμέρῳ τῇ διατεταγμένῃ, ἐξολοθρευθήσεται, δεῖ τὴν διαθήκην μου διασῆδασεν*· ὅτι παρέθῃ, φησὶ, τὸ προσταχθέν.

Ἔτι· Ὅρα σοφίαν Δεσπότου, πῶς εἰδῶς τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὸ ἀτελὲς τῆς γνώμης, καθάπερ χαλινὸν τινα ἐπιτιθεῖς, οὕτω [401] τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς περιτομῆς ἔδωκε, τὴν ὁρμὴν αὐτῶν τὴν ἀκάθεκτον ἐκκόπτων, ὥστε μὴ τοῖς ἔθνεσι συναμαίγνησθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει αὐτῶν τὸ λάγνον, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέξονται, κἂν ὥσι μυριάκις ἐνηχοῦμενοι, ἀποσχίσθαι τῆς ἀλόγου ὁρμῆς, διὰ τοῦτο διηνεκῆ ὑπόμνησιν αὐτοῖς διδούς, καθάπερ δεσμῶν τινὶ περιέβαλε τῷ σημείῳ τῆς περιτομῆς, ὄρους αὐτοῖς καὶ κανόνας διδοὺς μὴ περαιτέρω προβαίνειν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ οἰκεῖου ἔθνους ἵστασθαι, καὶ μηδεμίαν ἐπιμιξίαν ποιῆσαι πρὸς τοὺτους, ἀλλὰ τοῦ πατριάρχου τὸ σπέρμα διασῶζειν ἀμιγῆς, ἵν' οὕτω καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς αὐτοὺς ἐκθῆναι δυνηθῇ. Καὶ καθάπερ τις ἀνήρ σῶφρων καὶ ἐπεικῆς παιδίσκην ἔχων ἀκόλαστον, ὄρους αὐτῇ καὶ κανόνας τίθησι, μηδέποτε ἔξω φαίνεσθαι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, μηδὲ τοῖς παροῦσι φαίνεσθαι, ἀλλὰ πολλάκις καὶ τοῖς ποσὶ δεσμὰ περιτίθησιν, ἵν' οὕτω περιγενέσθαι δυνηθῇ τῆς πολλῆς ἀκοιασίας· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, καθάπερ δεσμὰ ποσίν, οὕτω τὸ σημεῖον τῆς περιτομῆς τῇ σαρκὶ ἐναπέθετο, ἵνα ὀκθοῦσιν ἔχοντες ὑπόμνησιν, μηκέτι μηδὲ τῆς παρ' ἐτέρων δύνανται διδασκάλιας. Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι καὶ παρὰ καιρὸν νῦν τὴν περιτομὴν φυλάσσειν βούλονται, καὶ παιδικὴν ἐπιδείκνυνται γνώμην. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, νῦν περιτέμνεσθαι βούλονται; Τότε μὲν γὰρ, ἵνα μὴ τοῖς παρανόμοις ἐκεῖνοις ἔθνεσι συναφωρῶσι, τοῦτο ἐπέταγξαν· νῦν δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πάντων πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ φωτὸς χειραγωγηθέντων, ποῖον τῆς περιτομῆς ὄφελος; Μὴ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τι συμβάλλεται ἡ τῆς σαρκὸς ἀπόθεσις; Οὐκ ἤκουσαν σαφῶς τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης, μονοουχὶ δεικνύντος, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην τοῦ σημείου ἐδεθήσαν*; Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πολλάκις γίνεται πραγμάτων. Ἐπειδὴν μὴ θαρβύωμέν τι, σημεῖον ἐνεχύρου χάριν λαμβάνειν παρ' αὐτῶν σπουδάζομεν· οὕτω καὶ ὁ τῶν δλων Θεὸς εἰδῶς αὐτῶν τῆς γνώμης τὴν εὐκολίαν, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' αὐτῶν ἀπαιτήσαι κατεδέξατο, οὐχ ἵνα διηνεκῶς μὲν τὸ σημεῖον τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τῶν τότε τέλος λαμβανόντων καὶ ἡ τοῦ σημείου χρεῖα περιαιρεθῇ. Ὅπερ γὰρ ὅταν σημείον τινος ἀπαιτῶσι, καὶ ἐνεχύρον βούλωνται

* Savil. et quatuor mss. ὅτι μετανάστησται καὶ περάσας. ἢ In Bibliis legitur καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.

ε Hæc paululum variant in editionibus τῶν O. V. præf. Tomi hujus, § IV.

modo et patriarchæ nomen parentes indiderant, statim ab initio declarantes ipsum peregrinum fore, et transiturum flumen, ut in terram alienam veniret. Quoniam igitur, inquit, nomen a parentibus tibi inditum illud præsignificavit, te inde huc transiturum esse: accipe et unius elementi additionem, ut scias hoc tibi declarari, te multarum gentium fore patrem. Et vide quam accurate sit loquutus. Non dixit omnium gentium, sed *Multarum gentium*: nam quia erant et aliæ gentes inde expellendæ, ut semen justi hereditatem acciperet, ideo dicit, *Patrem multarum gentium constitui te*. Sciens, inquit, tuæ virtutis magnitudinem, multarum gentium doctorem te faciam, *Et crescere te faciam ac multiplicari valde, valde: et ponam te in gentes, et reges ex te egredientur*. Ne perfunctorie transeamus quæ dicuntur, dilectissimi. Nam si cogitaverimus patriarchæ ætatem, et eum hæc in extrema senecta audisse, obstupescimus justi virtutem, et benigni Dei eximiam potentiam: quia ex homine propemodum mortuo, et membris invalido, qui et quotidie mortem præ oculis imaginabatur, in tantum auctum iri significavit semen, ut et in multas gentes exiret; neque id solum, sed etiam reges ex eo egrederentur. Vidisti promissionis incrementum? *Faciam te crescere*, inquit, *valde, valde*. Duplicationem hujus adverbii non frustra adjecit, sed ut significet ex justo miram multitudinem exeundam. Quoniam igitur per elementi additionem, quasi in columna quadam, indelebilem promissionem ei inscripsit, iterum dicit: 7. *Et statuam testamentum meum inter te, et inter semen tuum post te in generationes eorum, in testamentum sempiternum, ut sim Deus tuus*. Non solum erga te magnam declarabo providentiam et curam, sed et erga semen tuum, et post tuam mortem. Vide quomodo recreet animam justi, promittens ei se seminis quoque ejus multam curam habiturum. Et quæ virtus testamenti? *Ut sim Deus tuus*, inquit, *et seminis tui post te*. Hoc enim erit tibi et semini tuo caput honorum. 8. *Et dabo tibi et semini tuo post te terram in qua peregrinus es, omnem terram Chanaan, in possessionem sempiternam; et ero eorum Deus*. Propter tuam, inquit, virtutem posteri quoque tui mea fruenter providentia, et dabo eis in possessionem æternam terram Chanaan, *Et ero eorum Deus*¹. Quid est, *Et ero eorum Deus*? Hoc est, multam me eorum curam et providentiam habere ostendam, et meum in omnibus subsidium illis præstabo. Tantum 9. *Tu testamentum meum observa, et semen tuum post te in generationibus eorum*. Nihil aliud a vobis requiro, quam obedientiam gratumve animum, et ego omnia quæcumque pollicitus sum opere complebo.

4. Insuper volens eos qui ex ipso nascituri erant, peculiarem suam facere populum: ut postea, cum multitudo propagaretur, non se gentibus illis, quarum hereditatem occupatura erat, commiseret: insuperque, quia secundum prædictionem suam in Ægypto servituri erant; ut ne gentibus commiscerentur

in Ægypto, circumcisionem, signi gratia, justo præcipit et inquit: 10. *Hoc est testamentum¹ quod servabis inter me et vos, et inter semen tuum post te in generationibus illorum. Circumcidetur in vobis omne masculinum*. 11. *Circumcidetis carnem præputii vestri*. Deinde ut doceat et illos et omnes nos, quare hoc præceperit, et se non alterius cujuspiam gratia id facere, quam ut esset assignatus et sibi segregatus populus, inquit, *Et erit in signum testamenti inter me et vos*. Et postea etiam de tempore imperat, quo conveniat hoc fieri. 12. *Puellus enim, inquit, octo dierum circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptitius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipient*. 14. *Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur: quia testamentum meum dissipavit; quia transgressus est, inquit, præceptum*.

Cur circumcisionem Judæis imposuerit Deus. Circumcisio nihil animæ confert boni. — Vide sapientiam Domini, quomodo cum sciret imperfectas et pravas eorum mentes futuras, signum circumcisionis quasi frenum quoddam imposuit, ad iudomitos eorum impetus colibendos, ut ne gentibus commiscerentur. Nam quia sciebat eorum lasciviam, et eos, licet infinitis monitos, ut ab illicito impetu abstinerent, obedituros non esse: ideo dato eis perpetuo memoriali, injecit eis circumcisionis signum, quasi vinculum quoddam, deditque eis leges et regulas, ultra quas transire eis non liceret, ut sua gente contenti essent, et nullo modo cum gentibus se commiscerent; sed patriarchæ semen impermixtum maneret ut sic et promissa in eis compleri possent. Et quemadmodum vir aliquis temperans et lenis, ancillam habens petulantem, terminos et regulas illi dat, ne umquam extra vestibula prodeat, neque cum prætereuntibus conveniat, imo nonnumquam pedibus compedes addit, ut sic illius intemperantiam coercere valeat: ita et benignus Dominus circumcisionis signum carni eorum indidit, quasi pedibus vinculum quoddam, ut domesticum habentes signum, non ultra doctrina aliorum opus haberent. Atqui ingrati insensatique Judæi etiam nunc, cum tempus non est, circumcisionem servare volunt, puerilemque declarant mentem. Cujus enim rei gratia, dic mihi, nunc circumcidi volunt? Nam tunc quidem, ut ne impiis illis gentibus se commiscerent, hoc in mandatis acceperant: nunc autem per Dei gratiam omnibus ad lucem veritatis adductis, quæ circumcisionis utilitas? Numquid ad animæ libertatem aliquid confert carnis depositio? Non audierunt manifeste Deum dicentem: *Et erit in signum testamenti*: quasi demonstrantem ipsos ob multam socordiam tali signo indignisse? Ita enim et in humanis rebus nonnumquam fieri solet. Quando non habemus aliquibus fidem, curamus ut ab ipsis signum pignoris loco recipiamus: similiter et omnium Dominus sciens ipsorum animi inconstantiam, hoc ab eis signum petere voluit: non ut sem-

¹ vox. *testamentum*, hic intelligi debet, *pactum factum*, cujus signum et symbolum erat circumcisio.

¹ In Bibliis legitur, *et ero eis in Deum*.

per maneat signum hoc, sed ut postquam antiqua illa linem acceperint, et signi usus auferatur. Nam sicut qui signum expetunt, et pignus accipere volunt, cum negotium perfectum fuerit, tunc et signum tollunt: ita etiam hic cum, ut populus ille ortus a patriarcha conspicuus fieret, signum hoc apud vos¹ introductum sit, oportebat postquam gentes illæ propter quas signum accepistis, partim deletæ sunt, partim post illos ad veritatis lucem accesserunt, non jam amplius propriæ improbitatis indicium circumferre, sed liberos esse, et ad pristinam nobilitatem redire. Cogita enim eximium illum patriarcham, priusquam acciperet circumcisionis mandatum (nonaginta enim et novem annorum erat quando hoc ei præceptum est), acceptum fuisse Deo, et sexcentis a Domino celebratum. Et quia propediem promissiones erant implendæ, nasciturusque Isaac, et augendum genus, et patriarchæ emigrandum erat ex hac vita, tunc demum accipit mandatum circumcisionis, et in tali ætate circumciditur, ut posteris omnibus lex quædam et regula fierent ea quæ patriarcha prior fecerat.

5. Et ut evidenter discatis, dilecti, hoc nihil ad animæ virtutem conducere, ex iis quæ facta sunt videri potest. Cur enim ait, *Octo dierum infans circumcidetur*? Tempus definitum esse a benigno Deo duabus de causis opinor: una, ut in ætate immatura facilius circumcisionis in carne molestiam ferre posset; alia ut rebus ipsis disceremus id animæ nihil conducere, sed hoc fieri signi gratia. Puer enim immaturus, cum ea quæ sunt ignorat, neque sensum eorum habet, quam inde in anima sua utilitatem accipere poterit? Illa enim sunt vere bona opera animæ, quæ ex electione fiunt. Animæ enim bonum opus est virtutem eligere, et malitiam fugere; animæ bonum opus est, non modo non plura quam oportet concupiscere, sed etiam facultates tribuere indigentibus; animæ bonum opus est, non addictum esse rebus præsentibus, sed eas quidem despiciere, futuras autem continuo in animo habere. In carne vero signum accipere, quale bonum opus fuerit? Verum ingrati illi et insensati Judæi, quamvis jam illuxerit veritas, adhuc in umbra sedent, et quamvis sol justitiæ affulserit, qui lucis suæ radios undique emisit, adhuc lucernariæ luci sunt addicti; et quamvis sit tempus ut solido pascantur cibo, ipsi adhuc lacte nutriuntur; neque beatum Paulum audire volunt clamantem e dicentem de patriarcha: *Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio* (Rom. 4. 11). Vide quomodo utraque nos docuit, et ipsum accepisse signi loco circumcisionem, et cum præputiatus erat, justitiam quæ est ex fide ostendisse. Nam ne impudenter Judæus dicat: Nonne circumcisio ei justitiam conciliavit? idcirco beatus ille ad pedes Gamalielis eruditus (Act. 22. 3), et in lege apprime institutus, inquit: Ne putetis, impudentes Judæi, circumcisionem ipsi aliquid ad justitiam contulisse: nam cum illo tempore præputii fidem præ-

¹ saviil. Ita etiam hic, cum, ut distingueretur semen Abraham, et non cum gentibus misceretur, signum hoc apud vos.

se ferret, audivit: *Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam* (Rom. 4. 3). Cum igitur esset jam justus ob suam in Deum fidem, tunc in signum circumcisionem accepit: et primum quidem nomini ejus litera additur, deinde autem circumcisio imperatur: quo ostendit Deus se ob multam virtutem justum peculiariter adoptasse, et propter illum etiam eos qui ex eo nascituri erant. Et quemadmodum cum quis servum comparaverit, nomen ejus et habitum sæpe immutat, omniaque facit, ut sciatur ipsius esse, ac sub cujus sit dominio præ se ferat: ita nimirum et omnium Dominus, quasi posthac separare eos volens ab aliis hominibus, adjecta quidem litera declaravit illum multorum populorum fore patrem; circumcisio autem ejus populum distinctum fore, et semen ex eo nasciturum ab aliis gentibus sequestratum. Quod si et illi ob cæcitatem suam adhuc servare volunt carnis circumcisionem, non audientes iterum Paulum dicentem: *Si circumcidimini, Christus nihil vobis proderit* (Galat. 5. 2) (nam propter hæc advenit Dominus, ut omnia illa tolleret, atque ideo totam legem implevit, ut legis observatio finem haberet: idcirco dicebat beatus Paulus: *Quicumque in lege justificamini, a gratia excidistis* [Ibid. v. 4]): verum nos pareamus beato huic, et non manufactam circumcisionem suscipiamus. Dicit enim, *In quo circumcisi estis circumcisione non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis, in circumcisione Christi* (Coloss. 2. 11). Deinde docens nos diligentius quid sit ejusmodi circumcisio, subdit: *Consepulti ei in baptismo* (Ibid. v. 12). Sicut enim illos circumcisionis signum ab aliis gentibus segregabat, et demonstrabat eos peculiariter ad Deum pertinere: simili modo etiam apud nos circumcisio per baptismum evidentior facit separationem et discretionem fidelium et infidelium. Dicit enim: *In quo circumcisi estis circumcisione non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis*. Nam id quod illic operatur circumcisio in depositionem carnis, hoc hic agit baptismus in depositionem peccatorum. Igitur qui semel carnis peccata eximus, et puram indui sumus vestem, maneamus, dilecti, in puritate, et affectionibus carnis superiores facti virtutem amplectemur. Et qui sub gratia sumus, eum qui in lege, imo ante legem fuit, amulemur: ut cum vestigia ejus sequendo vitam nostram rexerimus, mereamur in illius sinus occurrere, et sempiternis frui bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, et Spiritui sancto sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Et dixit Deus Abraham: Sara uxor tua non vocabitur Sara, sed Sarra erit nomen ejus (Gen. 17. 15).

1. Age reliquias hesternæ mensæ vobis proponamus, et finem hodie imponamus sermoni, imo benedictioni et promissioni quam fecit universorum Dominus patriarchæ. Verum audiens reliquias mensæ, ne quid sensibile suspiceris: neque enim quales sunt eduliorum sensibilium, tales spiritualium reliquiarum.

λαμβάνειν, ἐπειδὴν τοῦ πράγματος ἡ ὑπόθεσις τέλο· λάβη, καὶ τὸ σημεῖον λοιπὸν ἀφαιρᾶται· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταύτῃ, ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανῆ γίνεται τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὕμων· εἰσηγήθη, ἐχρῆν, τῶν ἐθνῶν ἐκείνων δι' οὓς τὸ σημεῖον ἐδέξασθε, τῶν μὲν ἄρδην ἀφανισθέντων, τῶν δὲ μετ' ἐκείνους τῶ τῆς ἀληθείας φωτὶ προσδραμόντων, μῆκετι τὸν ἐλεγχον τῆς οικείας ἀγνωμοσύνης περιφέρειν, ἀλλ' ἀπαλλάττεσθαι, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀνατρέχειν. Ἐνόησον γὰρ μοι, ὅτι ὁ θαυμάσιος ἐκείνος, ὁ πατριάρχης λέγει, πρὶν ἢ τῆς περιτομῆς δέξασθαι τὴν ἐντολήν (ἐνενηκόντα γὰρ καὶ ἐννέα ἐτῶν ἦν, ἤνικα τοῦτο ἐπιστάτετο), καὶ εὐάρεστος τῷ Θεῷ γέγονε, καὶ μυριάκις [402] ἀνεκπρόχθη παρὰ τοῦ Δεσπότου. Καὶ ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς ἔργον ἐμελλεν ἐκβαίνειν τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τίκτεσθαι ἐμελλεν ὁ Ἰσαάκ, καὶ ἀξάνεσθαι τὸ γένος, καὶ ὁ πατριάρχης δὲ μεθίστασθαι τῆς ζωῆς, τότε δέχεται τὴν ἐντολήν τῆς περιτομῆς, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ περιτέμνεται, ἵνα τοῖς ἐξῆς ἅπασι νόμοις τις καὶ κανὼν γίνηται τὰ παρὰ τοῦ πατριάρχου γεγενημένα.

ε'. Καὶ ἵνα μάθητε ἀκριδῶς, ἀγαπητοί, ὅτι οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν λυσιτελεῖ, ἐξ αὐτῶν τῶν γινομένων συνιθεῖν δυνατόν. Τί γὰρ φησιν, *Ὅκτώ ἡμερῶν παιδίον περιτμηθήσεται*; Τὸν δὲ χρόνον οἶμαι τοῦτον ὀρίσθαι παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ δύο τούτων ἕνεκεν· ἐνὸς μὲν, ἵνα ἐν τῇ ἀώρῃ ἡλικίᾳ κουφότερον ἐνεγκεῖν τὸν πόνον δυνηθῇ τῆς περιτομῆς τῆς σαρκός· δευτέρου δὲ, ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων παιδευθῶσιν ὡς οὐκ εἰς ψυχὴν τι συντελεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ σημείου χάριν τοῦτο γίνεται. Τὸ γὰρ ἄωρον παιδίον, τὸ μὴ γινώσκον τὰ γινόμενα, μὴδὲ αἰσθητὴν τινα ἔχον, ποῶν ὠφέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν ἐκ τούτου δέξασθαι δυνησεται; Ἐκεῖνα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς ἰδικῶς κατορθώματα, τὰ ἐκ προαιρέσεως γινόμενα. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ κατόρθωμα τὸ ἀρετὴν ἐλέσθαι, καὶ κακίαν φυγεῖν· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τῶν πλειόνων μόνον μὴ ἐπιέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ βῆτα προέσθαι τοῖς δεομένοις· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τοῖς παρούσι προστετηκέναι, ἀλλὰ τούτων μὲν ὑπερορῆν, τὰ μέλλοντα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φαντάζεσθαι. Τὸ δὲ σημεῖον ἐπὶ τῆς σαρκὸς δέξασθαι, ποῶν ἂν εἴη κατόρθωμα; Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι, τῆς ἀληθείας φανεῖσθαι, ἔτι τῆ σικιᾶ παρακαθήμενοι, καὶ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμπαντος, καὶ τὰς ἀκτίνας τοῦ φωτὸς πανταχοῦ ἀφιέντος, ἔτι τῷ λυχνιαίῳ φωτὶ προσηλωμένοι, καὶ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς στερεᾶς τροφῆς ἔτι τῷ γάλακτι ἢ τρεφόμενοι, οὐδὲ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀκούειν ἀνέχονται βιώντος καὶ λέγοντος περὶ τοῦ πατριάρχου· *Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀρεθυστίας*. Ὅρα πῶς ἀμφοτέρω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐδίδαξε, καὶ ὅτι σημείου χάριν τὴν περιτομὴν ἐδέξατο, καὶ ὅτι ἤνικα ἀκρόβυστος ἦν, τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς πίστεως ἐπέδειξατο. Ἴνα γὰρ μὴ ἀναισχυντῆ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγη, ὅτι Οὐχὶ ἡ περιτομὴ τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ προεξένησε; διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ὁ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ μαθητευθεὶς, ὁ κατὰ ἀκριβείαν τὸν νόμον παιδευθεὶς φησὶ· *Μὴ νομίσητε, ὡ ἀναίσχυντοι Ἰουδαῖοι, ὅτι ἡ περιτομὴ τι εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ συνετέλεσε· καὶ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀρεθυστίας τὴν πίστιν*

a Morel. ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανῆ γίνεσθαι τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὕμων, etc. Sex mss. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν τὸ σημεῖον, etc. Savil. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν εἶναι τὸ τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα, καὶ μὴ συμφορῆσαι τοῖς ἔθνεσι, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὕμων. b Savil. et quidam Mss. τοῦ γάλακτος.

ἐπιδείξιμος, ἤκουσεν· *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Γενόμενος οὖν ἐν τῇ δικαιοσύνῃ διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν, τότε δέχεται σημείου χάριν τὴν περιτομὴν· καὶ πρῶτον καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ στοιχεῖον ἐπιτίθησι, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν περιτομὴν ἐπιτάττει, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀρετὴν λοιπὸν τὸν δίκαιον ὠκειώσατο, καὶ δι' ἐκείνον καὶ [403] τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἔσομένους. Καὶ καθάπερ τις οικέτην κτησάμενος, πολλάκις καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ μετατίθησι καὶ τὸ σῆμα, καὶ πάντα ποιεῖ ὡςτε κατὰ δόξαν αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα διὰ πάντων κηρύττῃ τὴν δεσποτείαν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεός, ὡςπερ αὐτὸν χωρῖσαι λοιπὸν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων βουλόμενος, διὰ μὲν τῆς προσθήκης τοῦ στοιχείου, ὅτι πολλῶν ἐθνῶν πατήρ ἴσται ἐμήνυσε· διὰ δὲ τῆς περιτομῆς, ὅτι ἐξαιρέτος ἴσται αὐτοῦ λαός, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρισμένον ἐξ αὐτοῦ μέλλον τίκτεσθαι σπέρμα. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι διὰ τὴν οικείαν πώρῃσιν ἐτι τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς φυλάττειν βούλονται, οὐκ ἀκούοντες Παύλου λέγοντος· *Ἐάν γὰρ περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμῖς οὐδὲν ὠφελήσει* (διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο ὁ Δεσπότης, ἵνα ταῦτα πάντα ἀνέλῃ, καὶ διὰ τοῦτο πάντα τὸν νόμον ἐπλήρωσεν, ἵνα στήσῃ λοιπὸν τοῦ νόμου τὴν παρατήρησιν· διὰ τοῦτο ἔδωκε ὁ μακάριος Παῦλος· *Ὅτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε*)· ἀλλ' ἡμεῖς πειθώμεθα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν καταδεχώμεθα. *Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποίητῃ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*. Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς ἀκριδέστερον τί ἐστὶν ἡ τοιαύτη περιτομὴ, ἐπήγαγε· *Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι*. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους τὸ τῆς περιτομῆς σημεῖον ἐχωρίζε τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, καὶ ἐδείκνυ τὴν οικειώσιν αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεόν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομὴ τὸν χωρισμὸν ἀκριδέστερον καθίστησι, καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν πιστῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων. *Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποίητῃ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός*. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἐργάζεται ἡ περιτομὴ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπόθεσιν, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ βάπτισμα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπόθεσιν. Ἀπεκδυσάμενοι γὰρ ἅπασι τὰς τῆς σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ καθάρσιν τὸ ἔνδυμα δεξάμενοι, μένωμεν, ἀγαπητοί, ἐπὶ τῆς καθαρότητος, καὶ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἀνιότεροι γενόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐπιλαθώμεθα. Καὶ οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν ἐν τῷ νόμῳ, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ζῆλώσομεν, ἵνα κατ' ἴχνην ἐκείνου τὴν ἑαυτῶν ζωὴν οἰκονομήσαντες, καταξιοθώμεν εἰς τοὺς ἐκείνου κόλπους κατανηθῆσαι, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ· *Σάρκ ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς*.

α'. Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ὑμῖν παραθώμεν, καὶ τέλος ἐπιθώμεν σήμερον τῷ λόγῳ, μᾶλλον δὲ τῇ εὐλογίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, ἣν ὁ τῶν ὅλων Θεός ἐποίησεν πρὸς τὸν πατριάρχην. Ἀλλὰ λείψανα τραπέζης [404] ἀκούων, μὴδὲν αἰσθητὸν ὑποπεύσης· οὔτε γὰρ οἷα τὰ τῶν ἐδισμάτων λείψανα, τοιαῦτά εἰσι καὶ τὰ πνευμα-

c Savil. et sex mss περιτομὴν καὶ ἰμοῦ καὶ τῷ.

τι· κά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἔωλα γινόμενα οὐ τὴν αὐτὴν παρ-
 ἔχει ἡδονὴν τοῖς ἐστιωμένοις· εἰ δὲ καὶ μίαν καὶ δευ-
 τέραν ἡμέραν καταλειφθεῖη, ἀχρηστα λοιπὸν πάντῃ γί-
 νεται· ταῦτα δὲ τὰ λειψάνα οὐ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέ-
 ραν, ἀλλὰ κἂν διηνεχῆι τῷ αἰῶνι καταλείπεται, τὴν ἰσὴν
 ὠφέλειαν παρέχεται, καὶ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἀπόλλυσι· θεῖα
 γὰρ ἐστὶ καὶ πνευματικῆ, καὶ οὐδεμίαν ὑπὸ τοῦ χρόνου
 βλάβην ὑφίσταται, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρὰν
 δείκνυσι τὴν χάριν, καὶ πολλῆς ἐμπίπτῃσι τῆς εὐφροσύ-
 νης τοὺς ἀπολαύειν τούτων βουλομένους. Ἐπεὶ οὖν
 τοιαυτὴ τούτων πῶν λειψάνων ἡ δύναμις, φέρε, μετὰ
 προθυμίας καὶ ὑμεῖς τῆς ἀπὸ τούτων ἀπολαύσεως ἐμφο-
 ρήθητε, καὶ ἡμεῖς θαρρόντες αὐτῶν τῇ δυνάμει παρα-
 θῶμεν αὐτὰ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάτῃ. Ἄλλ' ἵνα δόξῃ σαφέστε-
 ρος ὑμῖν γίνεσθαι ὁ λόγος, ἀναγκαῖον τοῦ τέλους τῶν
 χθὲς εἰρημένων ὑπομνησθῆναι, ἵν' οὕτω τῆς ἀκολουθίας
 ἐπιλαβόμενοι, τῆς διδασκαλίας ἀψώμεθα. Τὴν περὶ τῆς
 περιτομῆς ἐντολὴν εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ ὅτι εἶ-
 πεν ὁ Θεὸς τῷ πατριάρχῃ, *Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν
 ἀρσενικόν, καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀπὸ μέσον
 ἐμοῦ καὶ ὑμῶν· καὶ παιδίον ὅκτω ἡμερῶν περιμη-
 θήσεται· καὶ ὁς οὐ περιτμηθήσεται, ἐξολοθρευθήσε-
 ται ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδα-
 σεν·* ἐνταῦθα εἰς τὸν τῆς περιτομῆς λόγον τὴν διδασκα-
 λίαν κατελύσαμεν· καὶ ἵνα μὴ τῷ πληθει τῶν λεγομέ-
 νων καταχύσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, περαιτέρω προελ-
 θεῖν οὐκ ἔνεσχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἡμῖν
 τὸ σπουδαζόμενον, τὸ πολλὰ εἰπεῖν καὶ ἀναχωρήσαι, ἀλλὰ
 συμμετερεῖν βουλόμεθα τῇ δυνάμει τῇ ὑμετέρᾳ τοῦ λόγου
 τὴν διδασκαλίαν, ἵνα καρπωσάμενοι τι ἐκ τῆς τῶν λεγο-
 μένων ὠφελείας, οὕτως οἰκαδὲ πάντες ἀναχωρήσητε.
 Φέρε οὖν τὰ λειψόμενα προσθῶμεν τοῖς εἰρημένοις, καὶ
 ἴδωμεν μετὰ τὴν τῆς περιτομῆς ἐντολὴν, εἰ προσθεῖς ὁ
 φιλόανθρωπος Θεὸς διαλέγεται τῷ πατριάρχῃ. *Καὶ εἶπε,
 φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρρα ἡ γυνὴ σου οὐ κλη-
 θήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἔσται
 ἐπὶ ὄνομα αὐτῆς.* Ὡσπερ σοὶ, φησὶ, τὸ στοιχεῖον προσ-
 θεῖς ἐμήνυσα, ὅτι πατὴρ ἔση πολλῶν ἔθνων, οὕτω καὶ
 τῇ Σάρρα ὁμοίως προστιθῆμι τὸ στοιχεῖον, ἵνα μάθῃς ὅτι
 νῦν ὁ καιρὸς ἔχει τοῦ εἰς ἔργον ἔλθειν τὰ πάλας παρ'
 ἐμοῦ ἐπαγγελθέντα. *Ἔσται γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτῆς
 Σάρρα. Εὐλόγησά σου δὲ αὐτὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς
 τέκνον, καὶ εὐλόγησά αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνος,
 καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται.* Διὰ τοῦτο
 προλαβὼν τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην ἐποιήσαμην, ἵνα
 μάθῃς ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Μηδὲ
 πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἀφορῶν καταπέσης·
 ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τῆς ἐμῆς ἀποβλέ-
 πων, θάρσῃσον τοὺς παρ' ἐμοῦ λεγομένους. *Εὐλόγησά
 γὰρ αὐτὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, [405] καὶ
 εὐλόγησά αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς
 ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται.* Ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπί-
 νην τὰ ἐπαγγελθέντα, καὶ ὅμοιον ἦν ὡς· ἂν εἰ ὑπέσχετο
 ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους ποιῆσαι. Οὐδὲν γὰρ λίθων ἦσαν
 διεννηνοχότες, ὅσον πρὸς τὸ τεκεῖν, καὶ ὁ πατριάρχης
 ὑπὸ τοῦ γήραος λοιπὸν ἀνερέργητος ὦν, καὶ πρὸς παιδο-
 ποίαν ἀχρηστος, καὶ ἡ Σάρρα μετὰ τῆς στεριώσεως
 ἔχουσα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας καὶ τοῦ γήραος προσθή-
 κην. Ἄλλ' ὁ δίκαιος ταῦτα ἀκούων καὶ νομίζων τὴν πύ-
 λαι γεγεννημένην παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαν ἐκδεθηκέ-
 ναι εἰς τὸν Ἰσμαῆλ· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Σοὶ καὶ τῷ σπέρ-
 ματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην,* οὐ διεκρίνε δὲ ὅτι περὶ

αὐτὸ ἀπὸ τῆς Σάρρας τιχτομένου φησὶ, ἐλογίζετο καὶ
 ἑαυτὸν ὅτι τὰ τῆς ὑποσχέσεως ἐκδέχεται· νυνὶ δὲ ἀκούων
 Κυρίου τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι *Εὐλόγησά τὴν Σάρρα,
 καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλόγησά αὐτὸν,
 καὶ ἔσται εἰς ἔθνη·* καὶ πάλιν, *Ἐξ ἐκείνου βασιλεῖς
 ἐθνῶν ἐξελεύσονται·* οὐκ ἔχων ὁ τι εἴπη (οὔτε γὰρ
 ἀπίστεῖν ἠδύνατο τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις, φιλό-
 θεος ὦν), καὶ πρὸς τὴν ἡλικίαν ὄρων τὴν ἑαυτοῦ, καὶ
 πρὸς τὴν τῆς Σάρρας στείρωσιν τὴν μέχρις ἐκείνης ἡλι-
 κίας γεγεννημένην, ἐν ἀμηχανίᾳ γεγωνῶς, καὶ καταπλα-
 γεις τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, *Ἔπεσε, φησὶν, ἐπὶ πρόσω-
 πον, καὶ ἐγέλασεν.*

β'. Εἶδε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τῆς δυνά-
 μως τοῦ ἐπαγγελαμένου τὸ μέγεθος ἐνόησας, *Ἔπεσεν
 ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐγέλασεν,* ἀντὶ τοῦ, περιχαρῆς
 ἔγενετο· καὶ κατὰ τοὺς τῆς διανοίας λογισμοὺς ἐνενόει,
 πῶς ἂν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν τοῦτο γένοιτό ποτε,
 καὶ εἰ τῷ ἑκατονταετίᾳ παιδίον γενήσεται, καὶ εἰ ἡ στείρα,
 καὶ μέχρις ἐννεμήκοντα ἐτῶν ἀγονος διαμείνασα, ἐξαί-
 φνης δυνήσεται πρὸς τεκνογονίαν διεγερθῆναι. Καὶ ταῦτα
 κατὰ τὴν διάνοιαν λογισάμενος, οὐκ ἐτόλμησέ τι τοιοῦ-
 τον διὰ τῆς γλώττης προενεγκεῖν, ἀλλὰ δείκνυς ἑαυτοῦ
 τὴν εὐγνωμοσύνην, παράκλησιν προσάγει περὶ τοῦ
 Ἰσμαῆλ, *μονονουχὶ λέγων·* Δέσποτα, ἀρκούντως με παρ-
 ἐμυθίσω, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπαιδίας ἀθυμίαν τῇ δόσει·
 τοῦ Ἰσμαῆλ εἰς εὐφροσύνην μετέβαλες. Οὐδὲ γὰρ, τοῦτο
 τεχθέντος, λοιπὸν κἂν ἐν διανοίᾳ ἔλαβον ἢ ἐνενόησά ποτε,
 ὅτι ἐκ τῆς Σάρρας ἔσται μοι παῖς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ τοῦτο
 προσεδόκησε· διὸ καὶ τὴν Ἄγαρ μοι παρέδωκεν, ἀπα-
 γορεύσασα τὰ καθ' ἑαυτήν. Ἰκανὴν τοίνυν ἀμφοτέροι
 τὴν παραμυθίαν ἐσχηκαμεν τεχθέντος τοῦ Ἰσμαῆλ. Οὐ-
 τοσ οὖν ὁ παρὰ σοῦ δοθεὶς ἡμῖν ζήτη ἐναντίον σου, καὶ
 ἀρκοῦσαν ἔξομεν τὴν παράκλησιν. καὶ τὸ γήρας τὸ ἡμέ-
 τερον ἢ τοῦτο ζωὴ παραμυθῆσεται. Τί οὖν ὁ φιλόανθρω-
 πος Δεσπότης; Ἐπειδὴ ἱκανῶς καὶ τοῦ δικαίου τῆς γνώ-
 μης τὸ φιλόθεον διὰ τῆς τοῦ χρόνου παρατάσεως ἐβασά-
 νισε, καὶ τῆς Σάρρας τὴν πίστιν, καὶ εἶδεν ἀμφοτέρους
 ἀπαγορεύσαντας, καὶ τὸν μὲν διὰ τὸ γήρας, τὴν δὲ μετὰ
 τῆς ἡλικίας καὶ διὰ τὴν στείρωσιν, φησὶ· *Νῦν ἐπειδὴ
 πάντῃ ὑμῖν ἀδύνατον τοῦτο εἶναι φαίνεται· διὰ γὰρ τοῦτο
 καγῶ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπειδείξάμην, ἵνα δεῖξω
 ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶν ἡ δωρεὰ ἡ παρ' ἐμοῦ
 παρεχομένη, καὶ ἵνα καὶ ὑμεῖς καὶ οἱ ἄλλοι πάντες [406]
 δι' αὐτῶν μάθωσι τῶν πραγμάτων, ὅτι καὶ τῆς φύσεώς
 εἰμι Δεσπότης, καὶ πρὸς ὃ βούλομαι αὐτὴ ὑπακούει, καὶ
 εἰκει τοῖς ἐμοῖς ἐπιτάγμασιν. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ δντος
 αὐτὴν παρήγαγον, πολλῶν μᾶλλον αὐτὴν γενομένην τὴν
 φύσιν καὶ χυλεῖσσαν διορθῶσαι δυνήσομαι.* Ἰνα τοίνυν
 θαρβῆεν ἔχῃς, ἄκουε καὶ διεγερθῆτι, καὶ τοὺς ἐν τῇ δια-
 νοίᾳ λογισμοὺς σου κινήθοντας παρωσάμενος, δέχου ἰκα-
 νην πληροφορίαν ἐκ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων. Ἰδοὺ
 γὰρ Σάρρα ἡ γυνὴ σου, ἣν νομίζεις διὰ τε τὴν στείρω-
 σιν, διὰ τε τὸ γήρας ἀδύνατον λοιπὸν τεκεῖν, αὐτὴ τέ-
 ξεται σοι υἱόν. Καὶ ἵνα μηδὲ ἀμφεβάλλειν ἔχῃς, ἰδοὺ σοὶ
 καὶ τὴν προσηγορίαν τοῦ τιχτομένου προμηνύω. Τὸν γὰρ
 τιχτομένον καλέσεις Ἰσαάκ. *Πρὸς γὰρ ἐκείνον στήσω
 τὴν διαθήκην μου εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ τῷ
 σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν.* Οὗτος γὰρ ἐστίν, ὃν ἐξ
 ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν σοὶ ὑπεσχόμην, καὶ εἰς τοῦτον
 τὰ τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐμῆς πληρωθήσεται. Διὸ καὶ
 πάντα σοὶ προλέγω, οὐχ ὅτι τέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ

illæ enim cum frigidæ factæ fuerint, haud parem voluptatem convivoribus præstant: nam si ad unum aut alterum diem fuerint reservatæ, inutiles omnino fiunt: istæ vero non solum si in unum et alterum diem, sed et quantovis tempore relictæ fuerint, parem exhibent utilitatem, eandemque afferunt voluptatem: divinæ enim sunt et spirituales, neque ullum eis a tempore nocumentum imminet, sed quotidie novum vigorem afferunt, et eos qui illis frui volunt, multa implent lætitia. Proinde quia talis harum reliquiarum vis est, age alacriter et vos magnam inde voluptatem auferite, nosque fidentes earum efficacitæ, proponamus eas vestræ caritatî. Verum ut vobis sermo ille manifestior videatur, operæ pretium fuerit meminisse finis heri dictorum, ut sic ordinem ac seriem assequuti doctrinam attingamus. Heri præceptum circumcisionis adduximus in medium, et dictum illud Dei ad patriarcham: *Circumcidetur omne masculinum vestrum, et erit in signum testamenti inter me et vos. Et puer octo dierum circumcidetur. Et qui non circumcisus fuerit, peribit anima illa, quia testamentum meum dissipavit.* Ibi sermonem finivimus in circumcisionis argumento; et ne multitudinæ dictorum vestram obrueremus mentem, nolimus ultra progredi. Neque enim hoc solum curamus, ut multa dicamus, et postea abscedamus, sed nostri sermonis doctrinam vestris viribus cupimus esse adequatam, ut fructu quoque ex dictis percepto domum redeatis omnes. Age igitur ad ea quæ dicta sunt, adjungamus et reliqua: ut videamus post circumcisionis præceptum, quid benignus Deus patriarchæ loquatur et proponat. 15. *Et dixit, inquit, Deus Abraham: Sara uxor tua non ultra vocabitur nomine suo Sara, sed Sarra erit nomen ejus (a).* Quemadmodum, inquit, elemento tibi addito significavi, te patrem futurum multarum gentium: ita et Saræ similiter appono literam, ut discas nunc tempus adesse, ut olim a me promissa impleantur. *Erit enim, inquit, nomen ejus Sarra. 16. Benedicam autem eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentem, et reges gentium ex eo exibunt.* Idcirco prius literam adjeci, ut scias omnino futura esse quæ a me dicta sunt. Ne igitur ad infirmitatem naturæ spectans, animum desponde, sed potius ad virtutis meæ magnitudinem respiciens, fidem habe iis quæ a me dicta sunt. *Benedicam enim eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes, et reges exibunt ex eo.* Excedebant humanam naturam promissa: et perinde fuit, ac si aliquis polliceretur ex lapidibus homines se facturum. Nihil enim a lapidibus differebant, quantum ad generationem attinet (b), et patriarcha præ senectute

(a) In Hebræo ante mutationem nominis, שָׂרָא, *Sara*, vocabatur; post mutationem autem, סָרָה, *Sara*. Septuaginta vero Interpretes, Σαρά, exprimunt, et duplicato, mutationem illam indicant: quo factum est ut Chrysostomus putaverit aditum a Deo fuisse nomini Saræ elementum. At non aditum elementum fuit, sed mutatum? in 7.

(b) Oratorio more, vel attentionis lapsu, dicit Chrysostomus Abraham et Saram non magis idoneos ad prolem suscipiendam tunc fuisse, quam lapides; id quidem de Sara dici potuit; secus de Abrahamo, qui multis post annis sex filios suscepit ex Cetura.

prope impotens erat, et ad filiorum procreationem omnino inutilis, et Sarra ad hoc quod natura sterilis erat, laborabat et ætatis et senectutis vitio. Cæterum justus hæc audiens, putansque olim Dei promissionem impletam in Ismaele: quia enim dixit: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc, nec distinxit se de filio ex Sarra nascituro loqui, ille cogitabat secum jam promissiones impletas esse: nunc autem audiens Dominum Deum dicentem, Benedicam Sarram, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes; et iterum: Ex illo reges gentium egredientur: cum nesciret quid diceret (neque enim Dei verbis credere non poterat vir tam religiosus), ad suam respiciens ætatem, et Sarræ sterilitatem, quæ ad illam usque ætatem perduraverat, consilii inops et obstupescens ob promissionem Dei: 17. *Cecidit, inquit, in faciem, et risit.**

2. Videns miram promissionem, et potentiam ejus qui promiserat cogitans, *Cecidit in faciem, et risit*, hoc est, voluptate perfusus est; et in animo cogitabat, quomodo secundum humanam consuetudinem hoc fieri posset, num centenario nasceretur filius, ac num sterilis et nonagenaria repente posset idonea fieri ad partum (v. 17). Atque cum hæc animo cogitasset, non audebat tale quiddam lingua effari; sed gratum exhibens animum oravit pro Ismaele, quasi diceret: Domine, satis me consolatus es, et dolorem quem ex proli inopia gerebam, dato Ismaele in lætitiâ vertisti. Nato enim illo, neque in mentem postea accepi, vel cogitavi aliquando e Sarra nasciturum mihi filium, sed neque ipsa hoc exspectavit: ideoque Agar mihi tradidit, omnem sibi spem denegans. Magnam consolationem ambo accepimus nato filio Ismaele. Hic igitur, qui a te datus est, vivat coram te; et abunde satis recreati erimus, et senectutem nostram illius vita solabitur. Quid igitur ad hæc benignus Dominus? Quia piam justî mentem tanto tempore satis probaverat, et Sarræ fidem; quia viderat utrumque nihil sibi de suis promittentem viribus, Abraham quidem propter senectutem, Sarram autem propter sterilitatem atque ætatem, dicit: Nunc quia omnino vobis hoc esse videtur impossibile: idcirco enim et ego tamdiu distuli, ut ostendam longe ultra naturam esse donum quod concedo, quod et vos aliique omnes his factis discant me et naturæ Dominum esse, et ad quodcumque liberit ea uti, ipsamque obsequi, et cedere præceptis micis. Qui enim eam ex nihilo produxi, multo magis cum jam sit, et claudicat, erigere possum. Ut igitur melius considerare possis, audi et expergiscere, repulsisque cogitationibus mentis tuæ, accipito ex iis quæ tibi dicuntur certum argumentum. Ecce enim Sarra uxor tua, quam putas tum propter sterilitatem, tum propter senium parere non posse, ipsa pariet tibi filium (v. 19): et ut nihil hæsites, ecce tibi et nomen ejus qui nascetur præmonstrabo. Eum enim qui nascetur vocabis Isaac. *Et ponam testamentum meum ad eum in testamentum sempiternum, et semini ejus post eum.* Hic etenim est quem primum et ab initio tibi promisi, ac in hoc promissiones meæ implebuntur. Proinde et

omnia tibi prædico, non solum quod nasciturus sit, sed et quomodo eum vocare debeas, atque me ei constitutum testamentum meum: neque hoc solum, sed *Et semini ejus post eum*. Deinde liberalis Dominus, qui semper accumulare solet beneficia, et longe nostras excedere petitiones, quoniam mentem justi erexerat, et per ea quæ promisit, fere juvenem exsane fecerat, eumque qui mortuus erat, ut ita dicam, verbis fecundarat, beneficiis eum largissimis prosequens, inquit: Et hæc quidem, quæ scilicet promisi, opere complebo: et etiam quod de Ismaele rogasti, concedam tibi. Audivi enim orationem tuam, 20. *Et benedixi eum, et augebo eum et multiplicabo eum valde, valde. Duodecim gentes generabit, et dabo eum in gentem magnam*. Quandoquidem enim, inquit, semen tuum est, sic augebo eum, et multiplicabo valde, ut duodecim gentes ex eo procedant. 21. *Cæterum testamentum meum statuum cum Isaac, quem tibi Sarra pariet tempore hoc, anno sequente*. Vide, obsecro, hie, dilecte, quomodo justus in uno temporis momento mercedes omnis temporis accepit, et impletum est illud quod Christus discipulis suis dixit: *Quisquis reliquerit vel patrem, vel matrem, vel domum, vel fratres propter nomen meum, et hic centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit (Math. 19. 29)*. Considera enim mihi justum illum, quia prompte præcepto Domini obedivit, et relicta domo paterna prætulit alienam natali: quomodo paulatim multam præ se ferens patientiam, in fastigium virtutis progressus, ita illustris et spectabilis factus est, ut ex eo nati multitudine astris celi adæquentur. Fortasse si quis probe velit intelligere, non solum centuplum accepit hic justus ille, sed sexcenta millia. Quod si hic tanta consequutus est, quis sermo narrare posset, quibus posthæc fruiturus ille sit? Imo etiam hoc, quantum nobis possibile, sermo ostendere poterit. Quando enim audis omnes justos ab illo ad hoc usque tempus, et usque ad consummationem temporum, id maxime in votis habere, ut ad sinum patriarchæ perveniant, quem alium hoc majorem honorem exhibere poteris? Vidisti quanta res sit patientia, quanta virtus, quantum sit esse religiosum, et gratum præ se ferre animam erga beneficia Domini? Quia enim, quando oportebat, sua attulit, cum gratiarum actione omnia ferens, tam jucunda, quam injucunda, propterea misericors Deus ultimo caput honorum omnium, et id quod justus maxime concupiscebat, largitus est. Considera enim, quomodo viginti quatuor annos probaverit justis virtutem. Quando enim exivit a Charan, et obedivit præcepto Domini, septuaginta quinque annorum erat, inquit: et novem autem postquam hæc audivit, nonaginta et novem annos excesserat.

3. *Moralis exhortatio*. — Hæc audientes, dilecti, discamus multam exhibere patientiam, et nunquam in laboribus virtutum vel desperare, vel torpescere; sed sciamus Dominum nostrum benignum esse et munificum, ac pro parvis laboribus magna nobis reddere præmia, non solum in futurum immortalia bona rependo, sed et in præsentī vita nostræ naturæ infir-

mitatem multis largitionibus consolando. Quandoquidem patriarcha iste non mediocriter interjecto illo tempore adversis rebus exercitus est, quamvis semper adversa temperarentur prosperis. Universorum enim Deus nostræ infirmitatis curam agens, non semper in adversis nos manere sinit, ut non opprimatur nostra infirmitas: sed celeriter et ipse opitulatur, firmans nostram alacritatem, et mentem excitans. Neque semper in prosperitate nos esse sinit, ut ne fiamus negligentiores, et in vitiorum partes transfugiamus. Humana enim natura, quando multum prospere ei succedit, suæ obliviscitur nobilitatis, neque intra suos limites subsistit: idcirco quasi amantissimus pater aliquando nobis indulget, aliquando castigat, ut variis viis nostræ animæ salutem curet. Quoniam et medicus, quando infirmum curat, neque semper inopia cibi torquet, neque semper larga mensa frui sinit, ne voracitas febrem parientem augeat morbum, cibi vero inopia infirmorem eum efficiat: sed conjectans apud se, quantæ sint ægrotantis vires, et diligenter utens arte omnia sua in medium affert: similiter et benignus Deus sciens quid cuius expediat, aliquando concedit nobis prosperitate frui, aliquando autem exercitationis gratia tentationibus nos circumdat. Nam si virtute præditi sunt qui tentationes experiuntur, clariores evadunt, abundantioribus sibi supernam gratiam concilians: si autem ut nos peccatores sint, et cum gratiarum actione tentationes ferant, gravem deponent peccatorum sarcinam, multaque venia et ipsi potentur. Ideo obsecro, cum sciamus potentiam et sapientiam Medici animarum nostrarum, numquam curiose ejus dispensationes inquiramus. Cum enim eas mens nostra comprehendero nequeat, hinc magis obstupescamus, et glorificemus Deum pro omnibus, quod talem habeamus Dominum, cujus dispensationes neque mens nostra, neque humanæ naturæ ratio capere potest. Neque enim tam bene scimus quid nobis expediat, quam ipse scit; neque sic nostra nos curamus, ut ipse salutem nostram, et omnia facit et molitur, ut ad virtutem nos inducat, et a diaboli manibus eripiat. Et cum videt nihil prodesse nobis prosperitates, tunc sicut bonus medicus, qui animadvertit obesos fieri eos, quorum curam gerit, propter crapulam, ad sanitatem per sobrietatem reducit: ita et eximius animarum nostrarum Medicus permittit paulisper nos tentari, ut sentiamus quantum damni ex prosperitate acceperimus; et quando videt restitutam sanitatem, tunc celeri nobis subsidio concedit ut a tentationibus liberemur, et suæ providentiæ curam ubertim declarat. Itaque etsi aliqui virtute præditi in tentationes incidant, ne turbentur, sed hinc meliorem spem concipiant, quia tentationum incursus, coronarum et præmiorum eis sunt materia. Quod si in peccatis cum sint, in adversa incidant, ne propterea gravatim ferant, scientes omni tempore peccata adversis purgari, modo cum gratiarum actione suscipiamus ea quæ eveniunt. Grati enim famuli est, non solum gratias agere domino, quando ubertim pro sententia

ὅπως αὐτὸν καλέσεις, καὶ ὅτι πρὸς αὐτὸν τὴν διαθήκην μου θήσομαι, καλοῦ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. Εἶτα ὁ φιλότιμος καὶ ταῖς δωρεαῖς, καὶ τὰς ἀθήσεις ἡμῶν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαλλόμενος, ἐπειδὴ διανέστησε τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα, καὶ σχεδὸν εἶπεν, δι' ὧν ὑπέσχετο νέον ἐκ γέροντος τὸν προσύτην εἰργάσατο, καὶ τὸν νεκρὸν, ὡς εἶπεν, ἦντα διὰ τῶν βημάτων ἐξωγονήσεν, ἐπιδαφιεύόμενος ταῖς εὐεργεσίαις φησί· Καὶ ταῦτα ἅπερ ὑπεσχόμην εἰς ἔργον ἄξω, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ τὴν περὶ τὸν Ἰσαὴλ παρακλησιν δεξάμενος *. Ἐπήκουσα γὰρ σου τῆς δεήσεως, καὶ εὐλόγηκα αὐτόν. Αὐξήσω αὐτόν καὶ πληθυνῶ αὐτόν σφόδρα, σφόδρα. Δώδεκα ἔθνη γενήσεται, καὶ δώσω αὐτόν εἰς ἔθνος μέγα. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, σὸν σπέρμα ἐστίν, οὕτως αὐτὸν αὐξήσω, καὶ πληθυνῶ σφόδρα, ὡς δώδεκα ἔθνη ἐξ αὐτοῦ διαδοθῆναι. Τὰ μέντοι τῆς διαθήκης τῆς ἐμῆς στήσω πρὸς Ἰσαὰκ, ὃν τέξεται σοὶ Σάρρα εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐν τῷ ἐνιαυτῷ τῷ δευτέρῳ. Ὅρα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητοί, ὅπως ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ὁ δίκαιος παντὸς τοῦ χρόνου τὰς ἀμοιβὰς ἐκομίσασατο, καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον, ὅτι Ὅστις ἂν καταλίπῃ πατέρα ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν ἢ ἀδελφούς διὰ τὸ δρομὰ μου, καὶ ἐνταῦθα ἑκατοσταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ἐνόησον γὰρ μοι τὸν δίκαιον τοῦτον, ἐπειδὴ ἐτοίμως ὑπέκρουσε τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότη, καὶ καταλίπων τὴν οἰκίαν πατρίδα προετίμησε τὴν ἀλλοτρίαν τῆς ἐνεγκούσης, ὅπως κατὰ μικρὸν πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδειξάμενος, καὶ εἰς ἀκραν ἀρετῆς κορυφὴν ἀνελθὼν, οὕτω περιβλεπτος γέγονε καὶ περιφανής, ὡς τῷ παύσει τῶν ἀστρῶν τοὺς ἐξ αὐτοῦ ταχθέντας παρισωθῆναι. Τάχα εἰ τις εὐγνωμόνως βουλευθεῖ συνδεῖν, οὐ μόνον εἰσὶν ἑκατοσταπλασίονα, ἀ ὁ δίκαιος οὗτος ἐκομίσασατο ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ μυριοπλασίονα. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσοῦτων ἠξιώθη, τίς ἂν λόγος παραστήσῃται δυνήσεται τῆς ἐκεῖ [407] ἀπολαύσεως τὴν λήξιν; Μᾶλλον δὲ, ὡς οἴοντε, καὶ τοῦτο ὁ λόγος δεῖξαι δυνήσεται. Ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι πάντες οἱ δίκαιοι ἐξ ἐκείνου μέχρι νῦν, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς, εὐχῆς ἔργον ποιοῦνται εἰς τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου κατανήσῃται, πόλλαν τέραν μέζονα ταύτης τιμὴν παραστήσῃται δυνήσῃ; Εἶδες οὖν ἐστὶν ὑπομονή, ὅσον ἐστὶν ἀρετὴ, ὅσον ἐστὶ τὸ εἶναι φιλόθεον, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύσασθαι περὶ τῆς τοῦ Δεσπότη εὐεργεσίας; Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ καιρὸν τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσέφερον, εὐχαριστικῶς πάντα δεχόμενοι, καὶ τὰ χρηστὰ καὶ τὰ ἐναντία, διὰ τοῦτο ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τελευταῖον ἀπάντων τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ ὅπερ μάλιστα ὁ δίκαιος ἐπεθύμει, τοῦτο αὐτῷ ἔχαριστατο. Σκόπει γὰρ πὺς ἐν ἐκκοιτέσασιν ἑστῆσι ἐθεασάντες τοῦ δικαίου τῆς ἀρετῆς. Ἠνίκα γὰρ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς Χαβρᾶν ὑπακούσας τῷ τοῦ Δεσπότη προστάγματι, ἐβδμήκοντα πέντε ἦν ἐτῶν, φησί· νυνὶ δὲ, ὅτε ταῦτα ἤκουσεν, ἑκατοστοῦ λοιπὸν ἦν ἔτους ἐπιβάς.

γ'. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοί, παιδευόμεθα πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδεικνύσασθαι, καὶ μηδέποτε ἀλύειν, μηδὲ ναρκᾶν πρὸς τὸς τῆς ἀρετῆς ἰδρύτας, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι φιλότιμος ὧν καὶ μεγάλωδωρος ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἀντὶ μικρῶν πόνων μεγάλας ἡμῖν ἀποδώσει τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οὐ μόνον ἐν τῷ μέλλοντι τὰ ἀθάνατα ἀγαθὰ ταμιεύμενος, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον παραμυθούμενος ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, πολλὰς φιλοτιμῆται τὰς δωρεὰς. Ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος οὐκ ὀλίγα ἐν

* Multo malim cum Colsi. legere δεξομαι. Emr.

τῷ μεταξὺ χρόνῳ ὑπέμενε τὰ λυπηρὰ, εἰ καὶ ὅτι ἐκάστοτε ἀνεμίγνυτο τοῖς λυπηροῖς καὶ τὰ χρηστὰ. Κηδόμενος γὰρ ἡμῶν τῆς ἀσθενείας ὁ τῶν ὀλων Θεὸς, οὕτως αὐτοῖς λυπηροῖς ἀφήσεν ἡμᾶς ἐναπομένειν, ἵνα μὴ ἐλέγχῃται ἡμῶν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ ταχέειν καὶ αὐτὸς παρέχει τὴν ἀντιλήψιν, βωννύς ἡμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ τὸν λογισμὸν διεγείρων οὕτως αὐτὸν ἐν ἀνέσει εἶναι καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βῆθυμότεροι γενόμενοι, πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσωμεν. Ἡ γὰρ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, ἐπειδὴν πολλῆς ἀνέσεως ἐπιλάθεται, ἐπιλανθάνεται τῆς εὐγενείας, καὶ οὐχ ἴσταται ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων· δι' ὃ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος, ποτὲ μὲν ἡμᾶς ἀνίησι, ποτὲ δὲ σωφρονίζει, ἐν οὕτως ἡμῶν μεθοδεύει τῆς ψυχῆς τὴν ὑγίειαν. Ἐπεὶ καὶ ἰατρός, ἐπειδὴν ἀβρώστον θεραπεύει, οὕτως αὐτὸν κατατείνει τῇ αἰσίτῃ, οὕτως αὐτὸν ἀδελφῶν ἐπιτρέπει τῆς τραπέζης, ἵνα μὴ ἡ ἀδελφεία πυρετὸν τεκοῦσα ἐκτείνῃ τὴν ἀβρώστιαν, μηδὲ τῇ αἰσίτῃ αὐτὸν κατατείνων ἀσθενέστερον ἐργάσῃται· ἀλλὰ καταστοχαζόμενος τῆς δυνάμεως, καὶ ἐπιμελῶς τῇ τέχνῃ κεχορηγμένος, οὕτως τὰ παρ' αὐτοῦ παρατάττεται· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς εἰδὼς τὸ ἐκάστῳ ἡμῶν συμφέρον, ποτὲ μὲν ἀνέσεως ἡμᾶς ἀπολαύειν συγχωρεῖ, ποτὲ δὲ καὶ γυμνασίας ἕνεκεν περασμοῖς περιβάλλει. Εἶτε [408] γὰρ ἑνᾶνθρωποι τινες εἶεν, διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς λαμπρότεροι δεικνύμενοι, πλείονα τὴν ἀνωθεν εὐμένειαν ἐπισπάσονται· εἶτε καθ' ἡμᾶς ἀμαρτωλοὶ τυγχάνοιεν, εὐχαριστικῶς δεχόμενοι τῶν πειρασμῶν τὴν ἐπαγωγὴν, τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποθήσονται φορτίον, καὶ πολλῆς καὶ αὐτοῖς συγγνώμης ἀπολαύσουσι. Δι' ὃ, παρακαλῶ, εἰδότες ὅδ' εὐμήχανον καὶ σφοδρὸν τοῦ ἱατροῦ τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων, μηδέποτε περιεργαζώμεθα αὐτοῦ τὰς οἰκονομίας. Κἂν γὰρ ἡ διάνοια ἡ ἡμέτερα ταῦτα καταλαμβάνειν μὴ δύνηται, ταύτη μᾶλλον ἐκπλητεῦμεθα τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας, καὶ δοξάζωμεν αὐτὸν ὑπὲρ πάντων, ὅτι τοιοῦτον ἔχομεν Δεσπότην, οὐ μηδὲ χωρησὶν δύναται ἡ διάνοια ἡ ἡμέτερα καὶ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λογισμὸς τὰς οἰκονομίας. Οὕτως γὰρ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τὸ συμφέρον ἡμῶν, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται· οὐχ οὕτως ἡμεῖς κηδόμεθα ἑαυτῶν, ὡς αὐτὸς κηδεταὶ ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται. ὥστε πρὸς τὴν ἀρετὴν ἡμᾶς χειραγωγῆσαι, καὶ ἐξαρπάσει τῶν τοῦ διαδόλου χειρῶν. Καὶ ὅταν ἴδῃ μὴ δυναμένους κερδᾶναι ἀπὸ τῆς εὐμερίας, καθάπερ ἰατρός ἀριστος, ἐπειδὴν θεσθῆται ἀπὸ πολλῆς λαιμαργίας εἰς πολυσαρκίαν ἐξίοντας, διὰ τῆς ἐγκρατείας πρὸς ὑγίειαν ἐπανάγει· οὕτω δὲ καὶ ὁ θαυμάσιος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἰατρός ἀφήσῃ μικρὸν διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς εἰς ἀσθενίαν ἔλθειν τῆς βλάβης, ἣν ἐκ τῆς εὐμερίας ὑπεμείναμεν, καὶ ὅταν ἴδῃ καλῶς τὰ τῆς ὑγείας καταρθωθέντα, τότε λοιπὸν δεῖ τῆς οἰκείας ἀντιλήψεως καὶ τῶν πειρασμῶν χαρίζεται τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ πρόνοιαν ἐπιδείκνυται μετὰ πολλῆς τῆς δαφιλείας. Εἶτε οὖν ἐν ἀρετῇ ὄντες τινὲς πειρασμοῖς περιπέσειεν, μὴ θορυβεῖσθωσαν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφέσθωσαν, ὅτι ἡ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴ στεφάνων ὑπόθεσις αὐτοῖς γίνεται καὶ βραβείων· εἶτε ἐν ἀμαρτήμασι γεγονότες τοῖς λυπηροῖς ἐναφένται· μηδὲ οὕτω δυσανασητεῖσθωσαν, εἰδότες ὅτι καθάρσιον τῶν ἀμαρτηθέντων ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γενήσεται ἡ τοῦτων ἐπαγωγὴ, ἐπειδὴν μετ' εὐχαριστίας πάντα τὰ ἐπιόντα διεχώμεθα. Τοῦτο γὰρ εὐγνώμωνος οἰκέτου, τὸ μὴ μόνον, ἡνίκα ἀδείας ἀπολαύει, εὐχα-

b Ἐλέγχεται, ad litteram, red. arguatur, aliquando etiam, vituatur, vel opprimatur, quo sensu frequenter apud Chrysost. habetur.

ριστεῖν τῷ δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις τῆν αὐτὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ πατριάρχης οὕτως εὐδοκίμησε, καὶ τοσαύτης παρὰ τῷ Θεῷ τυχῶν παρῆρσις, καὶ δωρεὰς ἐδέχετο νικώσας τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην.

δ'. Ἀναγκαῖον δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθεῖν τοῦ λόγου, καὶ ἰδεῖν τοῦ δικαίου τὴν ὑπακοήν, καὶ ὅπως εἰς ἔργον ἤγαγε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταττόμενα, οὐ ζητῶν τὸν λόγον, οὐδὲ εὐθύνας ἀπαιτῶν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ποιοῦσι περιεργαζόμενοι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, καὶ λέγοντες· Εἰς τί τοῦτο; εἰς τί ἐκεῖνο; καὶ τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τοῦ τόδε γενέσθαι, ἢ τόδε; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ καθάπερ οἰκίτης φιλοδέσποτος, οὕτως ἄπερ ἂν ἐπετάγη, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐσπευδε, μὴ περιεργαζόμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τῶν ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ὑπόσχεσιν ἐποιήσατο πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης, καὶ ἐτέλεσε τὴν [409] πρὸς αὐτὸν διάλεξιν, εὐθέως ὁ δίκαιος τὰ κελευσθέντα ἐπλήρου, καὶ τὸ σημεῖον τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ κελευσθὲν ἐπετίθει τῷ Ἰσμαῆλ, τὴν περιτομὴν λέγων, καὶ πᾶσι τοῖς οἰκογενεῖσι, καὶ τοῖς ἀργυρωήτοις, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Περιετέμετο δὲ καὶ αὐτός. Ἐννενηκόντα γὰρ καὶ ἐννέα ἐτῶν ἦν, φησὶν, ἠλίκα περιετέμετο τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· Ἰσμαῆλ δὲ ἦν ἐτῶν δεκατριῶν. Μὴ νομίσης ἀπλῶς ἡμῖν τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν τὴν Γραφὴν ἐπιστημῆνασθαι· ἀλλ' ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθῃς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ὑπακοήν, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γήρῳ ὦν πρῶως ἤνεγκε τὴν ὀδύνην διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπίταγμα, διὰ τοῦτο ποιεῖται τὴν αὐτῶν ἀπαρίθμησιν, καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰσμαῆλ καὶ πάντες οἱ οἰκογενεῖς. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστιν, ἀγαπητὲ, ὑγαίνουσιν σάρκα ἀποτεμεῖν καὶ κακῶς ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ λατρῶν παῖδες μέλος ἀβρωστῆσαν ἀποτέμνουσιν^α, ἀλλ' οὐκ ἴση γίνεται τότε ἡ ὀδύνη. Νεκρωθὲν γὰρ, ὡς εἶπεν, λοιπὸν καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἀποστρεφθὲν ἐκτέμνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ γέρων καὶ πρεσβύτες (ἐκατὴν γὰρ ἐτῶν ἐτύγχανε) πρῶως ἤνεγκε τὴν ὀδύνην, ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐπίταγμα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδων, καὶ τὸν υἱὸν καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἅπαντας προθυμότερους ἐργαζόμενος, ὥστε μὴ ἐνδολεῖσαι, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν ἐπιτελεῖσαι. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ ἐνάρετος, ὅπως καὶ τοὺς ὑπηρετούμενους ἅπαντας ἐπαίδευσεν κατ' ἴγνωσ αὐτοῦ βαίνειν; Ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο πάλιν καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐξ ἐκείνου πρόσταγμα γέγονε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἐν ἄνωρ τῇ ηλικίᾳ τοῦτο ὑπομένειν τοὺς παῖδας, ἵνα ἐν ἀναισθησίᾳ τὴν ἐκτομὴν τῆς σαρκὸς ὑπομένοντες μηδεμίαν τῆς ὀδύνης πείραν λάθωσιν.

Ἄλλὰ σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἀφατον περὶ ἡμᾶς εὐεργεσίαν. Ἐκεῖ καὶ ὀδύνη καὶ πόνος ἐκ τοῦ γινόμενου, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρισθαι. Ἡ δὲ ἡμετέρα περιτομὴ, ἢ τοῦ βαπτίσματος λέγω χάρις, ἀνώδυνον ἔχει τὴν ἰατρειάν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται ἡμῖν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ἐμπλήσις χάριτος, καὶ οὐδὲ ὠρισμένην ἔχει καιρὸν, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλ' ἐξίστι καὶ ἐν ἄνωρ ηλικίᾳ, καὶ ἐν μέσῃ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρῳ γενόμενόν τινα ταύτην δέξασθαι τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν, ἐν ἣ οὐκ ἐστὶ μόνον ὑπομένειν, ἀλλ' ἀμαρτημάτων φορτία ἀποδέσθαι, καὶ τῶν ἐν παντὶ χρόνῳ

^α Quinque mss. ἀβρωστῆσαν τότε ἀποτέμνουσιν.

πλημμελημάτων τὴν συγχώρησιν εὐρέσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Θεός τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι ἀνίατα νοσοῦντες μεγάλης δόξα τῆς ἰατρείας, καὶ ἀφάρτου τῆς φιλανθρωπίας, οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐχαρίσατο ἡμῖν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἀνακαίτην, ἵνα ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, τοῦτ' ἐστὶ τὰς πράξεις τὰς πονηράς, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν βαδίζωμεν. Ἄλλῃ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀγνωμόνων, τῶν ἀναισθητῶν χείρους γενώμεθα Ἰουδαίων. Ἐκείνοι μὲν γὰρ δεχόμενοι τὸ σημεῖον [410] τοῦτο τῆς περιτομῆς, εἶχον ἱκανὴν ἀσφάλειαν πρὸς τὸ μηκέτι συναναμιγνύσθαι τοῖς ἔθνεσι κατὰ τὸν τῆς κοινωνίας λόγον· κατὰ γὰρ τὴν ἀσέβειαν πολλάκις αὐτοὺς καὶ ὑπερηκόντισαν ἀγκώμονες γεγονότες. Ἄλλ' ἡμεῖς ἅπασι δεχόμενοι τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομὴν, μετὰ ἀσφαλείας τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν. Θὺ λέγω ἵνα μὴ συναναμιγνύμεθα τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς μένοντες, καὶ ἐκείνοις συναναμιγνύμενοι ἔλκωμεν αὐτοὺς εἰς τὴν εὐσέβειαν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πολιτείας διδασκαλίας αὐτοὺς ὑπόθεσις γινώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ κοινὸς ἀπάντων Δεσπότης συνεχώρησεν ἀναμιγθῆναι καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, ἵνα οἱ πονηροὶ κερδαίνωσιν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ ἐν ἀσεβείᾳ ἔτι κατεχόμενοι χειραγωγῶνται πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς σωτηρία ψυχῆς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, μήτε ἑαυτῶν, μήτε τῶν πλησίον· ἑαυτῶν μὲν, διὰ τοῦ τὰ καθ' ἑαυτοὺς οὕτως οἰκονομεῖν, ἑὺς δοκεῖ τῷ Θεῷ· τῶν δὲ πλησίον, ἐν οὕτω λάμπωμεν ἐν ἀρετῇ, ὥστε καὶ σιγῶντων ἡμῶν ἱκανὴν ἔχειν διδασκαλίαν τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρώντας. Ὅπερ οὖν ἐνάρετοι ὄντες τὰ μέγιστα καὶ αὐτοὶ κερδαίνωμεν, καὶ τοὺς ἀπίστους ὠφελήσομεν, οὕτως, εἰ βραθυμῆσαιμεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ὑποστήσομεθα τὴν κλάσιν, καὶ ἐτέροις σκανδαλόυ ὑπόθεσις γενησόμεθα. Καθάπερ γὰρ τὴν ἀρετὴν μετιόντες διπλῆ τὸν μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπούμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν ἂν ταύτην μετιώμεν, καὶ ὑπὲρ ὧν τοὺς πλησίον ἐφελεώμεθα εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς κοινωνίαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἡμαρτήκαμεν κολαζόμεθα μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν καὶ ἐτέροις ὑποσκελιζόμεν. Ἄλλῃ μὴ γένοιτο τῶν ἐνταυθα τίνα συνιόντων τοιούτων γενέσθαι, ἀλλὰ πάντας ἡμᾶς πρὸς οἰκοδομὴν τῶν ὀρώντων τὸν ἑαυτῶν βίον ἰθύνειν, ἵνα δυναθῶμεν μετὰ παρῆρσις στήναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοθηναί, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἐπισημειωθὲν δὲ ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ πρὸς τὴν ὄψιν τῆς Μαμερῆς, καθήμενον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας.

α'. Ὅκνω καὶ ἀναδύομαι σήμερον πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας ἐξήγησιν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσω, ὅτι καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἡμῶν ἐνηγούτων, παραινούντων, παρατιθέντων ἡμῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν, πολλοὶ τῶν ἐνταυθα παραγενομένων, καὶ μετεχόντων τῆς πνευματικῆς ταύτης διδασκαλίας καὶ τῆς φρι-

omnia succedunt; sed et si in adversis, eandem grati animi significationem det. Sic enim patriarcha ille celebris et illustris fuit, et tantam apud Deum obtinuit fiduciam, ac dona accepit quæ supra humanam sunt naturam.

4. Sed operæ pretium est ut ad institutum sermonem redeamus, et vidamus justi obedientiam, et quomodo fecerit quod a Deo imperatum est, non quærens causam, neque rationem exigens, sicut multi insipientes faciunt, de iis quæ Deus operatur curiose quærentes, et dicentes: Quare hoc, et quare illud? et quæ hinc, vel quæ illinc utilitas enascitur? At non ad eum modum fecit justus ille; sed sicut famulus diligens dominum, quæcumque præcepisset implere studuit, nihil ulterius percontans. Et ut dicas, audi quæ sequuntur. Postquam enim Dominus promissionem ei fecit (v. 22), et complexit sermonem suum, statim justus quæ imperata fuerunt perfecit, et signum hoc quod a Deo erat datum, indidit Ismaeli (v. 23), circumcisionem dico, et omnibus vernaculis et emptitiis, sicut loquutus est ei Deus. Circumcisus est autem et ipse. 21 *Nonaginta enim et novem annorum erat*, inquit, *quando circumcidit carnem præputii sui*; 25. *Ismael autem erat annorum tredecim*. Ne putes absque causa Scripturam proponere nobis numerum annorum: sed ut ex hoc discas justi magnam obedientiam, quod cum jam in decrepita esset ætate, leniter tulerit dolorem propter præceptum Dei, propterea facit illam enumerationem, et non ipse solum, sed et Ismael, et omnes vernaculi circumciduntur. Neque hoc parvum et leve fuerit. Non enim idem est, carissime, carnem sanam, et male habentem secare. Nam etsi medici quoque membra morbida aliquando incidunt, at non est similis dolor. Emortuum enim membrum, ut ita dicam, jam et vitali operatione destitutum tunc incidunt. Illic autem senex et decrepitus (centum enim annorum erat) cruciatum leniter tulit, simul et præceptum Dei implere volens, et filium et vernaculos omnes promptiores reddens, ut ne cunctarentur, sed magna alacritate Dei præceptum implerent. Vidisti quanta res sit vir præstans virtute, quomodo ministros omnes doceat ut sua vestigia sequantur? Nam id quod heri dicebam, hoc item et nunc dico: propter hoc fere ex illo die præceptum fuisse a Deo, ut immatura ætate hoc subirent pueri, quo absque sensu et dolore incisionem carnis ferrent.

Brevis circumcisionis cum baptismate comparatio. Licet Christianis inter gentes versari quomodo. — Verum considera Dei benignitatem, et ineffabilem ejus erga nos beneficentiam. Illa enim circumcisio dolorem habuit et laborem, et nulla alia ex circumcisione fuit utilitas, quam hæc sola, quod ex hoc signo dignosci possent, et ab aliis gentibus sequestrarentur; nostra autem circumcisio, vel baptismatis, inquam, gratia, medicinam habet citra dolorem, innumeraque bona nobis affert, Spiritus sancti gratia nos implet, et nullum definitum habet tempus sicut illic: sed licet et in prima, et in media, et in ultima ætate hanc non manufactam circumcisionem recipere, in qua non susti-

netur labor, sed peccatorum deponuntur onera, et remissio invenitur omnium peccatorum, quæ per totam vitam gesta sunt. Quippe cum benignus Deus vidit gravem nostram infirmitatem, ac nos incurabiliter ægotantes, summa indigere medicina, atque ineffabili benignitate: nostram curans salutem, largitus est nobis per lavacrum regenerationis innovationem: ut deposito homine vetere, hoc est, operibus malis, et induti novum, in via virtutis incedamus. Verum iterum oro, ne deteriores simus ingratis et insensatis Judæis. Illi enim suscipientes circumcisionis signaculum, satis sibi cavebant, ne ultra cum gentibus se miscerent, quantum ad communionem rationem pertinet: quantum autem ad impietatem, sæpe illos ingrati superabant. Nos vero cum semel suscepimus baptismi circumcisionem, caute tuteque nostra dispensemus. Non dixerim non licere nobis versari inter gentes: sed in propria nobis virtute manentes, ita cum illis commisceamur, ut ad piam eos pertrahamus religionem, ac per bonorum operum exemplum doctrinæ eis auctores simus. Ea enim de causa communis omnium Dominus permisit simul versari bonos et malos, pios et impios, ut boni lucrifaciant malos, et qui in malitia adhuc detinentur, manuducantur ad pietatem. Nihil enim adeo studiose curat Deus, ut salutem animarum. Proinde obsecro, ne curam abjiciamus neque nostri, neque aliorum. Quantum ad nos attinet, ita instituamus vitam, ut Deo placitum est: quantum autem ad proximum, sic luceamus virtutibus, ut etiam silentibus nobis, omnes quotquot nos vident satis doceantur. Nam sicut si virtute præditi simus, maxima et ipsi lucrabimur, et infidelibus usui erimus: ita si negligentes fuerimus, et ipsi magnam feremus poenam, et aliis occasio scandalii erimus. Sicut enim virtutem amplexati duplicem mercedem a Deo accipimus, tum quod ipsi virtutem exerceamus, tum quod alios ad virtutis communionem trahamus: ita si in nequitia versemur, non solum punimur quod ipsi peccavimus, sed et quod aliis scandalo fuimus. Verum absit ut aliquis eorum qui hic sunt, in hujusmodi statu versetur, sed nos omnes ad ædificandum eos qui nos vident, vitam instituamus, ut possimus magna fiducia stare apud tribunal Christi, et ineffabilia illa bona consequi: quæ nobis omnibus concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui sit gloria, honor et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Apparuit autem Deus Abraham apud quercum Mambræ, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie (Gen. 18. 1).

1. Cunctabundus hodie, nec admodum alacris ad docendum enarrandumque accedo. Nam cum mente reputo, nobis quotidie concionantibus, admonentibus, et spirituale hoc vobis convivium apponentibus, multos ex his ipsis qui adsunt, et spiritualis hujus doctrinæ, ac tremendæ terribilisque mensæ sunt parti-

cipes, totos dies in spectandis ludis equestribus perdere, et perinde atque si non doceremus, nihil proficere, sed quasi consuetudini cuiquam servientes, si tantum annuat eis diabolus, sua sponte accurrere ad impia illa spectacula, et seipos libenter maligni demonis illaqueare rebus, et neque nostram admonitionem, neque periculum ipsum, neque inutilem ipsam frequentationem doctrinæ loco eis esse posse: quò ergo posthac animo doctrinam impertiam viris ex dictis nostris nihil lucri facere cupientibus? Et ne mireris. Siquidem et agricola, cum post multos labores et ærumnas sterilem videt agrum, neque dignam laboribus mercedem reddentem, segnior ad jaciendum semen, non pari alacritate agriculturam exercet. Et medicus videns infirmum suis mandatis non obtemperare, sed vacantem quotidie iis quæ morbum augent, sæpenumero in sua illum ægritudine relinquit, ut experientia ipsa utatur magistra, ut ea quæ sibi prioriter ediscat. Similiter et qui di-ciplinas pueros docent, videntes illos priora respuere, et abjicere eorum quæ antea edocti sunt memoriam, sæpe aversantur, sic negligentiam eorum correcturi, et ad majus studium reducendi.

Sæculares labores cum spiritualibus comparantur. Non fraudatur mercede, qui auditores non flectit. — Verumtamen agricola quidem merito segnior sæpe evadit, quia videt damnum suum majus fieri, utpote qui laborem et sumptus ferat, et fructibus destituatur. Medicus autem non immerito ægrum sæpe relinquit: corpus enim est quod curatur, et propter hoc dimittit, ut doloris accessio in morbi sensum ducat, et sic tandem medicinam non respuat. Magister autem ludi, eo quod tenera sunt ætate, inutiliter nonnumquam plagis pueros castigat. Verum nos hodie cunctos illos superantes, hoc agemus ut paternum erga lapsos amorem declaremus, et doceamus, si in illa negligentia manserint, eos inde majorem condemnationis causam habituros. Nam agricola quidem non pari alacritate seminat, cogitans sumptus hactenus fuisse inutiles: nos autem ab hac cura liberi sumus. Nam licet jacto spirituali semine, ob auditorum ignaviam fructum non capiamus, perfecta nobis tamen futura merces: pecuniam enim concreditam expendimus, et mandatum Domini implevimus: cæterum posthac auditores rationem reddent ei qui concredita cum usura repetiturus est. Verum hoc nos non consideramus, nos extra damnum esse, et quod nostrum est implere: sed volumus ut et vos ex dinumeratis pecuniis multum negotiemini, ut ne obnoxii sitis supplicio quod luit ille qui talentum recondidit, et dominicam pecuniam non solum non multiplicavit, sed et ipsam in terra defodit. Tales sunt, qui doctrinæ sermones audiunt (talentum enim hoc vocat et pecuniam), neque operam dant ut fructum afferant et multum negotientur. Sed forte dixerit quispiam, parabolam istam talentorum de doctores esse dictam. Id ego quoque fateor. Verum si diligenter eam scrutemini, scietis doctorum quidem officium esse, dinumerare pecuniam: sed vos non solum depositam

custodire, sed etiam negotiari debetis. Quod ut discas, operæ pretium fuerit eam in medium afferre. *Paterfamilias quidam, inquit, peregre proficiscens, vocavit servos suos, et dedit uni quidem talenta quinque, alii autem duo, alii vero unum. Post multum autem tempus, cum advenisset ipse, venerunt servi: et ille quidem qui acceperat quinque talenta, accessit dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque talenta superlucratus sum (Matth. 25. 14. 15. 19. 20).* Magna servi gratia et probitas, larga etiam domini benignitas. Et quid dicit? *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: ingredi in gaudium domini tui (Matth. 25. 21).* Quoniam, inquit, in iis quæ tibi credita sunt, gratum præ te tulisti animum, dignus es cui et majora tradantur. *Accessit autem et qui duo talenta acceperat, dicens: Nonne duo talenta mihi tradidisti? Ecce alia duo lucratus sum in super (Ibid. v. 22).* Magna hujus quoque circa pecunias domini sui cura et sollicitudo; unde et eadem quæ superior meritis est. Et quare ille qui duo attulit talenta, eundem consequitur honorem, quem ille qui talenta quinque attulerat? Merito: accretionem enim et imminutionem non vel hujus diligentia, vel illius negligentia fecit, sed concreditorum modus. Nam quod ad diligentiam attinet, ambo pares fuerunt; proinde et eandem remunerationem nacti sunt.

2. Verum alius ille nihil tale fecerat: sed quid? *Accessit, dicens: Cognovi te, quod austerus homo sis, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: et metuens abii et occultavi talentum in terra. Ecce habes quod tuum est (Ibid. v. 24. 25).* O malitiam famuli! o summam improbitatem! non solum nihil negotiatus est ex talento sibi credito, sed et pro talento accusationem attulit. Ita enim solet malitia; obtenebrat rationem et eum qui seniel a recta via est aversus, in præcipitia conjicit. Hæc autem omnia de magistris dicta sunt, ut talenta sibi concredita non abscondant, sed omni diligentia discere cupientibus apponant. Verum deinceps audi, dilecte, ex indignatione erga illum, quomodo etiam auditores rei evadant, et non solum illa repetantur quæ concredita sunt, sed et cum usura exactionem patiantur. Quid igitur dicit illi dominus? *Serve nequam (Ibid. v. 26).* Terribilis indignatio, et minæ valentes per se percellere animum. *Sciebas, inquit, quod metam ubi non seminavi, et congregem ubi non dispersi: oportebat igitur te pecuniam meam dinumerare mensariis, et ego cum venissem, cum favore repetissem illam.* Pecuniam vocat eloquia pretiosa, nummularios autem vos qui suscipitis. Tuum quidem fuerat, ait, tantum dinumerare, meum autem repetere ab illis, non solum dinumerata, sed et usuram. Videtis, dilecti, quantum in dictis terror. Quid ergo dicent, qui concredita servare negligunt, quando etiam usura ab eis requiritur?

Usura cur prohibita. — Et vide humanitatem Domini. In his sensibilibus pecuniis prohibuit ne quis usuram acciperet. Quare, et ob quam causam? Quia

κτής και φοβεράς τραπέζης, ἐπὶ τὰς ἰσποδρομίας διημερεύουσι, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς πλέον ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γεγένηται σπουδῆς, ἀλλὰ καθάπερ συνηθεία τινὶ [411] δουλεύοντες, ἐπειδὴν νύσση μόνον ὁ διάβολος, αὐτόματοι σπεύδουσιν ἐπὶ τὰ παράνομα ἐκείνα θέατρα, καὶ ἑαυτοὺς ἰκόντες τοῖς δικτύοις ὑποβάλλουσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ οὕτως ἡμετέρα νοθεσία, οὕτως ἡ πείρα αὐτῆ, καὶ τὸ ἀνόνητον τῆς ἐκεῖ διατριβῆς, διδασκαλίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γέγονε· ποῖα λοιπὸν προθυμία τὰ τῆς διδασκαλίας ποιήσαιμι πρὸς ἄνδρας οὐδὲν κερδαίνειν βουλομένους ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; Καὶ μὴ θαυμάσης. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος, ἐπειδὴν ἴσῃ μετὰ πόνους πολλοῦς καὶ ταλαιπωρίας ἄγονον γινομένην τὴν γῆν, καὶ οὐκ ἀξίαν τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν παρεχομένην, ὀκνηρότερος γίνεται περὶ τὴν τῶν σπερμάτων καταβολὴν, καὶ οὐκ ἔτι μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας καθάπτεται. Καὶ ἱατρὸς; δὲ ἐπειδὴν ἴσῃ τὸν ἄρρώστον μὴ πειθόμενον αὐτοῦ τοῖς ἐπιτάγμασι, ἀλλὰ τὴν νόσον αἰεῖν καθ' ἑκάστην ἐπιτηθεύοντα, πολλάκις ἀφίρσιν ἐναπομείναι τῇ νόσῳ, ἵνα αὐτῆ ἡ πείρα διδάσκαλος αὐτῷ γένηται τῶν συμπερόντων. Καὶ οἱ τὰ μαθήματα δὲ τοὺς παῖδας ἐκπαιδεύοντας, ἐπειδὴν ἴδωσι τὰ πρότερα ἀποπύοντας, καὶ τὴν μνήμην τῶν ἡδὴ δοθέντων ἀποβάλλοντας, πολλάκις ἀποστρέφονται τὴν ἰατρονομίαν διανοούμενοι, καὶ πρὸς σπουδὴν πλείονα ἐπανάγοντας. Ἄλλ' ὁ μὲν γηπόνος εἰκότως ὀκνηρότερος γίνεται πολλάκις, ἐπειδὴ οἶδεν ὅτι τὰ τῆς ζῆμίας αὐτῷ ἐπιτείνονται, ὅταν τὸν μὲν πόνον καὶ τὴν δαπάνην ὑπομένη, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστερηῆται. Καὶ ὁ ἱατρὸς δὲ οὐκ ἀπεικότως καταλείπει πολλάκις τὸν ἄρρώστον· σῶμα γάρ ἐστι τὸ θεραπεύμενον, καὶ διὰ τοῦτο ἀφίρσιν, ἵνα ἡ τῆς ὀδύνης ἐπίτασις παρασκευασθῆ εἰς αἰσθησὶν τῆς νόσου ἐλθεῖν καὶ οὕτω τὴν ἱατρονομίαν καταδέξασθαι. Καὶ ὁ τῶν παιδῶν διδάσκαλος διὰ τὸ ἀτελεῖς τῆς ἡλικίας συμπερόντως πολλάκις τὰς πληγὰς ἐπανατείνεται τοῖς παισίν. Ἄλλ' ἡμεῖς σήμερον τοὺτους ἄπαντας ὑπερβαλλόμενοι, παρασκευαζόμεθα πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ τοὺς ἐπταικότας ἐπιδείξασθαι, καὶ διδάξαι αὐτοὺς ὅτι, εἰ ἐπιμένειεν ἐν τῇ αὐτῇ ῥαθυμίᾳ, τοῦτο αὐτὸ μείζονος αὐτοῖς κατακρίσεως ὑπόθεσις ἔσται. Ὁ μὲν γὰρ γηπόνος οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας καταβάλλει τὰ σπέρματα, τὴν δαπάνην ἐνοῶν εἰκῆ καὶ μάτην ἡδὴ γεγεννημένην· ἡμεῖς δὲ ταύτης ἀπηλλάγμεθα τῆς ἀγωνίας. Κἀν γὰρ καταβαλόντες τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, διὰ τὴν ῥαθυμίαν τῶν ἀκουόντων τὸν καρπὸν μὴ δεχόμεθα, ἡμῖν ἀπρητισμένοι ὁ μισθὸς ἔσται· τὸ γὰρ ἐμπιστευθὲν ἀργύριον κατεβάλομεν, καὶ τὸ ἐπιταχθὲν παρὰ τοῦ δεσπότης εἰς ἔργον ἠγάγομεν· λοιπὸν τοῖς ἀκηκόσιν ὁ λόγος πρὸς ἐκείνους ἔστι τὸν μέλλοντα μετὰ τόκου ἀπαιτεῖν τὰ καταβληθέντα. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοποῦμεν, ὅτι ἡμεῖς ἐκτός ἔμεν τῆς ζῆμίας, καὶ τὸ ἑαυτῶν πεπαιχτοίκαμεν, ἀλλὰ βουλόμεθα καὶ ὁμᾶς πολλῶν τῶν καταβληθέντων τὴν πραγματείαν ποιήσασθαι, ἵνα μὴ τῇ τιμωρίᾳ ἐκείνῃ ὑπεύθυνοι γένησθε, ἣν ὑπέμεινεν ἐκείνος ὁ τὸ τάλαντον καταχάσας, καὶ τὸ δεσποτικόν ἀργύριον οὐ μόνον οὐ πολυπλασιάσας, [419] ἀλλὰ καὶ κατορύξας. Τοιοῦτοι εἰσὶν οἱ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας δεγόμενοι (τάλαντον γάρ καὶ ἀργύριον τοῦτο καλεῖται), καὶ οὐ σπουδάζοντες καρποφορῆσαι, καὶ πολλὴν τὴν πραγματείαν ποιήσασθαι. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, τὴν παραβολὴν ταύτην τὴν τῶν τάλαντων περὶ τῶν διδασκάλων εἰρηθεῖν. Κἀγὼ τοῦτο φημι. Ἄλλ' ἔδαν ἐπέλωμεν αὐτῇ ἀκριβῶς, εἰσεσθε ὅτι οἱ μὲν διδά-

^ε Savil. et tres mss. πολλάκις ἐπιτηθεύουσι τὴν.

σκαλοὶ τῆς καταβολῆς μόνον ὑπεύθυνοι τυγχάνουσιν, ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων, ἀλλὰ καὶ τῆς πραγματείας. Καὶ ἵνα μάθης, ἀναγκαῖον αὐτῇ εἰς μέσον ἀγαγεῖν. *Ολοδοσπότης τις*, φησὶν, *ἀποδημιῶν ἐκάλεισε τοὺς ἰδίους δούλους, καὶ ἔδωκεν ᾧ μὲν πέντε τάλαντα, ᾧ δὲ δύο, ᾧ δὲ ἓν. Μετὰ δὲ χρόνον παρηγορημένου αὐτοῦ ἦλθον οἱ δούλοι· καὶ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν προσῆλθε λέγων· Κύριε, πέντε τάλαντά μοι ἔδωκας, ἴδε ἄλλα πέντε τάλαντα ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς. Πολλὴ τοῦ οἰκέτου ἡ εὐγνωμοσύνη, θαυμάσιος ἡ τοῦ δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίου. Τί γάρ φησιν; Ἐδ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ· ἐπὶ ὀλίγα ἤς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου. Ἐπειδὴ, φησὶ, πολλὴν ἔδειξας ἐν τοῖς ἡδὴ πιστευθεῖσι τὴν εὐγνωμοσύνην, ἄξιός εἰ καὶ πλείονα ἐγχειρισθῆναι. Προσῆλθε δὲ καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα εἰλησῶς, λέγων· Οὐχὶ δύο τάλαντα μοι παρέδωκας; ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς. Πολλὴ καὶ τούτου ἡ περὶ τὰ δεσποτικὰ χρήματα εὐνοία, διὸ καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται τῷ προτέρῳ. Καὶ τίνος ἕνεκεν δύο προσνεγκῶν τάλαντα τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ τῷ τὰ πέντε προσαγαγόντι ἀξιοῦται τιμῆς; Εἰκότως· τὸν μὲν γὰρ πλεονασμὸν καὶ τὴν ἐλθόντων οὐχ ἡ τοῦτο σπουδῆ, οὐδὲ ἡ ἐκείνου ῥαθυμία πεποίηκεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἐμπιστευθέντων ποσότης. Τὰ μέντοι τῆς σπουδῆς ἴσα καὶ παρὰ τοῦτο, καὶ παρ' ἐκείνου εἰσηνέχεται· διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀμοιβῆς τῆς αὐτῆς ἀπέλαυσαν.*

β'. Ἄλλ' ὁ ἕτερος οὐδὲν τοιοῦτον διεπράξατο· ἀλλὰ τί; Προσῆλθε λέγων· Ἐγγων σε, ὅτι σκληρὸς εἶ ἄνθρωπος, θερίζων ὄκον οὐκ ἐσπειρας, καὶ συνάγων ὄκον οὐ διεσκορπίσας· καὶ φοβηθεὶς, ἀπελθὼν ἔκρυψα τὸ τάλαντον ἐν τῇ γῇ. Ἴδου ἔχεις τὸ σόν. Ὡ κακία οἰκέτου! Ὡ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή, οὐ μόνον ὅτι οὐδὲν εἰργάσατο ἐπὶ τῷ δοθέντι αὐτῷ τάλαντῳ, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀντὶ τάλαντου κατηγορίαν προσήνεγκε! Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· σκοπεῖ τὸν λογισμὸν, καὶ κατὰ κερμύνου ποιεῖ φέρεσθαι τὸν ἅπαξ τῆς εὐθείας ἐκτραπέντα ὄδῳ. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῶν διδασκάλων εἰρηται, ὥστε μὴ ἀποκρύπτεσθαι τὰ ἐμπιστευθέντα, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς παρατιθέναι τοῖς μαθητευομένοις. Ἄλλ' ἀκουε λοιπὸν, ἀγαπητὲ, ἐκ τῆς πρὸς ἐκείνους ἀγανακτικῆς, ὅπως καὶ οἱ μαθητευόμενοι ὑπεύθυνοι γίνονται, καὶ οὐκ ἐκεῖνα μόνον ἀπαιτοῦνται τὰ καταβληθέντα, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ τόκου τὴν μέθοδον ὑπομένουσι. Τί οὖν φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ δεσπότης; [413] *Ποιηρὸς δούλε*. Φοβερὰ ἡ ἀγανακτικῆς, ἰκανὴ κατακλήξαι ἡ ἀπειλή. Εἰ ἡδεις, φησὶν, ὅτι θερίζω ὄκον οὐκ ἐσπειρα, καὶ συνάγω ὄκον οὐ διεσκορπίσα, ἔδοξε σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας, καὶ ἐγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἀπήτησα ἄν αὐτό· ἀργύριον λέγων τὰ λόγια τὰ τίμια, τραπέζιτας δὲ ὁμᾶς καλῶν τοὺς ὑποδεχομένους. Σὸν μὲν ἦν, φησὶ, καταβαλεῖν μόνον, ἐμὸν δὲ ἦν τὸ παρ' ἐκείνου ἀπαιτῆσαι, μὴ μόνον τὰ καταβληθέντα, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον. Ὅρατε, ἀγαπητοί, πῶς πολὺς ὁ φόβος τῶν εἰρημένων. Τί ἄν οὖν εἴποιεν οἱ καὶ τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων ἀμελοῦντες, ὅταν καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον μεθοδεύονται;

Καὶ ὄρα φιλανθρωπίαν δεσπότης. Ἐπὶ μὲν τῶν χρημάτων τῶν αἰσθητῶν ἀπηγόρευσε τὸν τόκον λαμβάνειν. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκότερος αὐτῶν πολλῶν ἐντεῦθεν ὑπομένει τὴν βλάβην. Τοῦ μὲν γὰρ

ἡ πενία ἐπιτρέβεται, ὁ δὲ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ τῶν χρημάτων καὶ ἀμαρτημάτων πλῆθος ἑαυτῷ ἐπισωρεύει. Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων Ἰουδαίους τοῖς παύτερον διακειμένους ταύτην τὴν ἐντολὴν ἐνομοθέτησε λέγων· *Ὁὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου καὶ τῷ πλησίον σου*. Ποῖας οὖν ἂν εἴεν ἀπολογίας θεῖοι οἱ καὶ τῶν Ἰουδαίων ὠμότεροι γινόμενοι, καὶ μετὰ τὴν χάριν καὶ τὴν τοσαύτην παρὰ τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἐλάττους εὐρισκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖρους; Ἐπὶ μέντοι τῶν πνευματικῶν αὐτὸς ἀπαιτεῖν ὑπασχεῖται τοὺς τόκους. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἀπ' ἐναντίας τοῖς αἰσθητοῖς χρήμασιν οὗτός ἐστιν ὁ τόκος ὁ πνευματικός. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ μεθοδευθεὶς εἰς ἐσχάτην πενίαν ἀθρόον καταφέρεται· ἐνταῦθα δὲ ὁ μεθοδευόμενος, ὅταν πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξῃται, ὅσῳ ἂν πλεονα τόκον εἰσενέγκῃ, τοσοῦτ' ἀφιλοστερέας ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς. Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴν καταβάλλωμεν ἡμεῖς τὰ ἐμπιστευθέντα, διπλοῦν ὀφείλει τὸν πόνον καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθαι, τὸν μὲν τῆς φυλακῆς τῶν καταδελθόντων, ὥστε πάγια ταῦτα μένειν· τὸν δὲ τῆς ἐργασίας, ὥστε καὶ ἐτέροις μεταδίδοναι, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τῆς ἀρετῆς ὁδῶν χειραγωγεῖν, ἵνα διπλῆ πάλιν ὑμῖν τὸ κέρδος αὐξήται, ὑπὲρ τε τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας, ὑπὲρ τε τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῆτε, καὶ ἡμᾶς μακαρίους ἀπεργάσεσθε (*Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὅσα ἀκουόντων*), καὶ παρασκευάσετε ἀφιλοστερέαν ὑμῖν παρατιθέναι τὴν πνευματικὴν ταύτην τράπεζαν. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖτε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων, μηδὲ τὰ καθ' ἑαυτοὺς μόνον σκοπεῖτε, ἀλλ' ἕκαστος σπουδαζέτω τὸν πλησίον ἐξαρπάξιν τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος, καὶ τῶν παρανόμων ἐκείνων θεαμάτων, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπαναγαγεῖν, δεικνύντες αὐτῷ ἢ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς καὶ τῆς πραότητος, καὶ τῆς λύμης τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν τὸ μέγεθος· καὶ μὴ [414] μόνον ἀπαξ καὶ δεῦτερον τοῦτο ποιεῖτε, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς. Κἂν γὰρ σήμερον μὴ πειθῆται τοῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις, τῇ ἐξῆς πεισθήσεται· κἂν μὴ τῇ ἐξῆς, πάλιν ὀρῶν σε ἐπιχειμένον, ἴσως ἐντραπήσεται, καὶ αἰδεσθεὶς σου τὴν κηδεμονίαν, ἀποστήσεται τῶν βλαπτόντων. Καὶ μηδέποτε λέγε, ὅτι Καὶ ἀπαξ, καὶ δεῦτερον, καὶ τρίτον, καὶ πολλάκις εἶπον, καὶ οὐδὲν ἦνυσσα. Μὴ παύση λέγων· ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιμένῃς, τοσοῦτ' σου καὶ ὁ μισθὸς αὐξεται. Οὐχ ὅρατε πόσης ἀπολαύομεν μακροθυμίας παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, καὶ πῶς καθ' ἕκαστην ἡμέραν παρακούομεν αὐτοῦ τῶν προσταγμάτων, καὶ οὐκ ἀφίσταται τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων, τοὺς ὑετοὺς διδούς, τὰ ἄλλα πάντα; Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους πολλὴν ποιούμεθα τὴν σπουδὴν, καὶ ἀντιταττόμεθα τῷ πονηρῷ δαίμονι ἐκείνῳ, ἵνα ἄκυρα αὐτοῦ ποιῶμεν τὰ μηχανήματα. Ἐὰν γὰρ ἕκαστος τῶν ἐνταῦθα συνιόντων ἕνα κερδᾶναι δυνηθῇ, ἐνόησον ὅπως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ πληθί τῶν οἰκειῶν τέκνων πολλὴν δίδεται τὴν εὐφροσύνην, καὶ ὁ διάβολος καταισχυρόνθεται ὀρῶν εἰκῆ καὶ μάτην αὐτοῦ τὰ δίκτυα τεταμένα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῆτε, ἀκούσεσθε καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Εὐ, δοῦλας ἀγαθῆ καὶ πιστῆ, ἐπὶ ὀλίγῳ ἤς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*.

γ'. Ἄλλ' ὅτι μὲν τοῦτο ποιήσετε, σφόδρα πέπεισμαι· ὀρῶ γὰρ ὑμῶν καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ σπυράζομαι ὅπως μεθ'

• Savil. et sex mss. δεικνύντα αὐτῷ.

ἠδονῆς ἐδέξασθε τὴν παρ' ἡμῶν νοουθεσίαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐπίλιζω καὶ τὰ παρ' ὑμῶν εἰσενεχθήσεσθαι. Διὰ τὴν μὲν περὶ τοῦτο παραίνεσιν ἐνταῦθα στήσωμεν· παραθήσωμεν δὲ ὑμῖν τὴν πτωχὴν ἡμῶν καὶ εὐτελῆ τράπεζαν, ἵνα τῆς συνήθους ἀπολαύσαντες διδασκαλίᾳ οὕτως οἴκαδε ἐπανέλθητε. Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ σήμερον τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα μάθητε οἱαὶ εἰδέξατο τῆς φιλοξενίας παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς. *Ἔφθη δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς τῇ θυρῷ τῇ Μαμβρῆ, καθήμενον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας*. Ἐκαστον τῶν ῥημάτων μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν, καὶ ἀναπτύξωμεν τὸν θησαυρὸν, καὶ ἅπαντα τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον καταμάθωμεν. *Ἔφθη δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός· Τίνος ἔνεκεν οὕτως ἤρξατο, Ἔφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεός;* Ὅρα Δεσπότητος φιλανθρωπίας, καὶ σκόπει μοι οἰκίους αὐτῶν εὐγνωμοσύνην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὀφθεις εὐγνώμων μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν περὶ τῆς περιτομῆς αὐτῷ ἐντολὴν διετάξατο, ὁ δὲ θαυμαστός οὗτος αἰεὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ κελεύόμενα εἰς ἔργον σπεύδων ἄγειν, εὐθὺς οὐδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλλόμενος αὐτὸς τε περιτέμνεται, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προστάθην πληρῶν, καὶ τὸν Ἰσραὴλ περιέτεμε, καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἅπαντας, καὶ ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὑπακοήν, πάλιν αὐτῷ ἐπιφαίνεται. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν τοῖς ἤσθ φθάσασιν εὐγνώμονας γενομένους ἴσθ, ἐπιδαψιλεύεται καὶ οὐδέποτε ἴσταται τῆς εὐεργεσίας, ἀμειβόμενος τὴν τῶν ὑπακούοντων εὐγνωμοσύνην. Διὰ τοῦτο οὖν, ἐπειδὴ ὑπήκουσε, [415] φησὶ, πάλιν ὠφθῆ αὐτῷ. Ταύτης τοίνυν ἔνεκα τῆς αἰτίας οὕτως ἔρξατο ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων· *Ἔφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ θυρῷ τῇ Μαμβρῆ, καθήμενον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας*. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. *Καθήμενον, φησὶν, ἐπὶ τῆς σκηνῆς*. Οὕτως ἔργον ἐποιεῖτο τὴν φιλοξενίαν, ὡς μηδὲ ἀνασχέσθαι ἐτέρῳ τινὶ τῶν προσηκόντων ἐπιτρέψαι τὴν τούτων θήραν· ἀλλὰ τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ οἰκογενεῖς ἔχων, ἀνθρώπος πρεσβύτης, καὶ εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσας (ἐκατονταετής γὰρ ἐτύγχανε), παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο. Καὶ οὕτως μὲν τοῦτο ἔργον ἐποιεῖτο, καὶ οὐδὲ τὸ γῆρας αὐτῷ κώλυμα ἐγένετο, οὐδὲ τῆς οἰκειᾶς ἀναπαύσεως ἦν, οὐδὲ ἔσω ἐπὶ τῆς κλίνης ἦν ἀνακείμενος, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο· ἔτεροι δὲ πολλάκις οὐ μόνον ταυτὴν οὐ ποιοῦνται τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ ἐκκλινεῖν ἐπιχειροῦσι τῶν ἐπιδημούντων τὰς συντυχίας, ὡς ἂν μὴ καὶ ἄκοντες ἀναγκασθεῖεν ὑποδέξασθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς ἐκαθέζετο μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ ἡ πολλὴ τῆς φιλοξενίας ἐπίτασις, καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου ἡ ὑπερβολή. ὅτι καὶ ἐν μεσημβρίᾳ τοῦτο διεπράττετο. Εἰκότως· ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τοὺς ὀδοιπορεῖν ἀναγκαζομένους κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν μάλιστα δεομένους πολλῆς τῆς θεραπείας, διὰ τοῦτο ὡς ἐπιτήδειον καιρὸν τοῦτον ἐξελέγετο, καὶ καθήμενος· ἐθήρα τοὺς παριόντας, οἰκειᾶν ἀνάπαυσιν κρίνων τὴν τῶν ὀδῶν θεραπείαν, καὶ τοὺς ὀπὸ τοῦ καύσωνος φλεγόμενους ὑπὸ τῆς σκέπης εἰσάγειν ἐσπούδαζεν, οὐ περιεργάζετο τοὺς παριόντας, οὐδὲ ἐξετάζων εἰ γνώριμοι, ἢ ἀγνωστοὶ εἴεν. Οὐ φιλοξενίας γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ πᾶσι τοῖς παριοῦσι τῆς οἰκειᾶς μεταδίδοναι φιλοφροσύνης. Καὶ ἐπειδὴ ἠπλωσε τῆς φιλοξενίας τὴν σαγήνην, κατηξιώθη καὶ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ὑποδέξασθαι μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἐλαβόν τινες ξενιούντες ἀγγέλους*· τὸν πατριάρχην πάντως αἰνιττόμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὅς ἂν δέξῃται ἕνα τούτων τῶν ἐλαχίστων*

uterque magno damno afficitur. Nam debitor quidem inopia atteritur, creditor autem augens divitias, peccatorum accumulatur sibi multitudinem. Proinde ab initio olim Judæis crassioribus tale dedit præceptum, dicens: *Non fœneraberis fratri tuo et proximo tuo (Deut. 23. 19)*. Qua igitur excusatione digni erunt qui Judæis sunt inhumaniores, et post gratiam et tantam a Domino benignitatem inveniuntur iis qui sub lege fuerunt inferiores, imò peiores? In spiritualibus enim repetiturum se promittit usuras. Quare? Quia contrario prorsus modo se habent spiritualis usura, et sensibilis. Illic enim is a quo requiritur severe, subito in extremam inopiam defertur: hic autem is a quo exigitur, quando gratum animum præse tulerit, quanto majorem usuram afferet, tanto largiori fruetur cœlesti remuneratione. Quocirca, dilecti, cum vobis concredita dinumeraverimus, vobis necessarium erit duplicem asserre laborem et vigilantiam, tum quod dinumerata custodienda sunt, ut fixa maneant: tum quod operandum ut et aliis communicentur, et multos in viam virtutis inducant: ut bifariam vobis lucrum accrescat, tum pro salute vestra, tum pro aliorum utilitate. Quod si hoc feceritis, et nos reddetis beatos: *Beatus enim, inquit, qui dicit in aures audientium (Eccli. 25. 12)*: et facietis ut largior vobis hæc spiritualis apponatur mensura. Igitur fratres vestros nolite negligere, neque solum spectate quæ ad vos attinent: sed unicuique cura sit quomodo proximum suum e diaboli faucibus eripiat, et ab impiis illis spectaculis in ecclesiam adducat, monstrando ei multa lenitate et mansuetudine tum damni quod illinc fert gravitatem, tum bonorum quæ hic conceduntur magnitudinem: et non solum semel atque iterum hoc facite, sed semper. Nam etsi hodie verbis tuis non obtemperat, postea obtemperabit: et si neque secundo admonenti obtemperabit, iterum tamen te videns urgentem, forte erubescet, et reveritus tuam curam, a perniciosis illis abstinabit. Et nunquam dicas: Semel, et iterum, et tertio et sæpius monui, et nihil profeci. Ne monere desinas: nam quanto magis tu perseveraveris, tanto magis et merces tibi crescat. Non videtis quanta omnium Deus nos patientia tolerat, et quomodo quotidie negligimus obtemperare ejus mandatis, et neque sic cessat a cura nostra, sed omnia sua suppeditat, solem oriri curat, pluvias concedit, aliaque omnia? Simili modo et nos erga fratres nostros bene affecti, magna utamur diligentia, et obluemur maligno illi dæmoni, ut irritos ejus faciamus conatus. Nam si singuli qui adsunt, unum lucrifacere possent, cogita quantam nobis lætitiâ Ecclesia multitudine filiorum suorum ostenderet: et diabolus confunderetur, videns in vanum et frustra extendi sua retia. Quod si hoc feceritis, audietis et vos in die illo: *Euge, serve bone et fidelis, in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam.*

3. Cæterum bona spe sumi vos hoc facturos: video enim vultus vestros, et conjecturam sumo vos admonitionem nostram magna voluptate accepisse, atque

hinc spero vos, quod vestrum fuerit, facturos. Proinde hanc admonitionem hic finiamus: proponamus autem vobis tenuem nostram ac pauperem mensam, ut cum solitam acceperitis doctrinam, domum concedatis. Operæ pretium enim fuerit et hodie in medium asserre patriarcham Abraham, ut discatis quantam ab hospitalitate mercedem acceperit. 1 (*Caput 18*). *Apparuit ei autem Deus, inquit, apud quercum Mambre, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie*. Singula verba diligenter excutiamus, et aperto thesauro, omnes in eo latentes divitias discamus. Quare sic exorsus est, *Apparuit autem ei Deus?* Specta Domini benignitatem, et considera famuli gratum animum. Postquam enim superius apparuit ei, et præter cætera etiam circumcisionis mandatum præcepit: eximius autem iste vir semper quæ a Deo præcepta erant diligenter perficere, rejecta omni mora, curavit: et circumciscus est ipse, implens mandatum Dei, et Ismaelem circumcidit, et vernaculos omnes, et in summa miram declaravit obedientiam: iterum ei apparet. Talis enim est Dominus noster, ut si quando viderit nos in prioribus gratos, accumularet beneficia, et nunquam a sua beneficentia desistat, remunerans obedientiam gratum obsequium. Propter hoc igitur, quia obediit, iterum apparuit ei. Qua de causa sic orsus est beatus Moses: *Apparuit autem ei Deus apud quercum Mambre, sedente eo ad januam tabernaculi sui meridie*. Considera, oro, hic virtutem justii. *Sedente, inquit, ad fores tabernaculi sui*. Tanto opere curabat hospitalitatem, ut nollet hospitum venationem cuiquam familiarium committere: sed trecentos decem et octo habens vernaculos, homo senex et nunc decrepitæ ætatis (centenarius enim erat), apud januam sedebat. Et hic quidem hoc summo studio curabat, et neque senectus illi obstaculo erat, neque suæ quietis cura, neque intus super lectum recumbebat, sed ad ostium sedebat: alii autem sæpe non solum tantum studium non adhibent, sed et plane diversum, et horum congressus fugiunt et evitant, ut ne inviti cogantur excipere. Verum non justus ille ita agebat, sed sedebat ad januam meridie. Hinc enim major hospitalitas et virtus ejus ducitur, quod in meridie hoc faceret. Et merito quidem: quia enim sciebat, eos, qui peregrinare coguntur, eo maxime tempore indigere cura, tempus hoc idoneum eligebat, et sedens eos qui præteribant venabatur, quietem sibi ducens ministrare viatoribus: et eos qui calore aestuabant, sub tectum introducere studebat, non curiose explorans eos qui præteribant, neque requirens an noti, vel ignoti essent. Neque enim hospitalitatis fuerit diligenter singula perscrutari, sed omnibus simpliciter suam communicare benignitatem, et quia hospitalitatis sagenam expanderat, meruit et universorum Dominum cum angelis suis suscipere. Eapropter Paulus dicebat: *Hospitalitatis ne obliviamini: per hanc enim quidam nescii, angelos exceperunt hospitio (Hebr. 13. 2)*: patriarcham omnino insinuans. Atque ob hoc Christus dicebat: *Qui suscepit unum ex his minimis, in nomine meo, me suscipit (Matth. 18. 5)*. Audiamus, dile-

cti, et hospitio excepturi¹ numquam quaeramus, Quis, et unde. Nam si patriarcha in rogando fuisset curiosus, forte peccasset. Sed sciebat, inquis, advenientium dignitatem. Unde hoc tibi liquet? Quomodo autem si ita esset, admirationi fuisset? Neque enim sic admirabile fuisset. si suscipiendo hospites curiosius explorasset qui essent, sicut nunc cum ignorans quinquam advenerint, tanta alacritate et honore accedit quasi servus ad dominos, suisque verbis propemodum vincula injicit, et supplicat eis, ut ne renuant, neque se maximo damno afficiant. Sciebat enim quid faceret; propter hoc magno cum ardore fructum copiosum percipiebat. Sed audiamus verba scriptoris ipsius, ut videas in extrema senecta juvenilem alacritatem, et senem quasi juvenem exultantem, et putantem se invenisse thesaurum quemdam, hospitium nempe adventum. 2. *Elevatis autem, inquit, oculis, vidit, et ecce tres viri steterunt supra eum: et ut vidit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi sui.* Currit, et volat senex: vidit enim praedam quam venabatur, et nulla infirmitatis suae ratione habita, ad venationem cucurrit: non vocavit famulos, neque imperavit puero, nihilque rusticitatis neque desidia praese tulit, sed ipse cucurrit: quasi diceret, Magnus thesaurus est, magna negotiatio: per memetipsum hanc mercem inferre debeo, ne elabatur mihi tantum lucrum. Et haec faciebat justus, homines obscuros et viatores suscipere se existimans.

4. *Ad hospitalitatem hortatur. Laudat hospitalitatem Abraham, illam aemulationi nostrae proponens.* — Discamus et nos, ac imitemur justii virtutem. Nam si hoc fecerimus, verisimile est et nos aliquando ejusmodi praeda potituros; imo semper assequimur, si attendimus. Ob illam enim causam benignus Dominus, ut ne ad talem benignitatem segnes simus, neque curiosius eos qui adveniunt scrutemur, inquit: *Qui accepit unum ex his minimis in nomine meo, me accipit (Matth. 18. 5).* Ne igitur ad vililitatem praetereuntis spectes, neque ex iis quae vides vilem esse putes, sed cogita te per ipsum, Dominum tuum suscipere. Quando enim propter ejus nomen ministerium tuum in illum exhibueris, mercedem accipies, ac si illum suscepisses. Esto, sit deses et negligentioris vitae qui tua fruitur benignitate, non sit tibi ejus rei cura: plena enim tibi et perfecta merces dabitur, in Domini honorem hoc facienti, et imitanti patriarchae virtutem. *Et ut vidit, inquit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi.* Bene et hoc verbum, *Accurrit*, quadrat, ut discas eos quasi ignotos praeteriisse, et non sua sponte ad tabernaculum venisse. Propterea, ne subterfugeret eum spirituale hoc lucrum, qui sternerat, incanuerat, et centenarius erat, accurrit, et cursu alacritatem declarat. *Et conspicatus eos, inquit, adorabat super terram, 3. et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum. 4. Sumatur sane aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore, 5. et accipiam panem, et comedetis, et posthac praeteribitis,*

¹ In savil. et quatuor MSS. hae voces. *hospitio excepturi*, desunt.

cujus gratia declinastis ad servum vestrum. Verba justii sublimia valde sunt. Neque tantum miraculum, quod eos suscepit, quantum quod cum tanta alacritate, et studio, et non attenta aut sua, aut eorum, qui advenerant, aetate: nam fortassis videbantur ipsi juvenes; neque existimavit sufficere ut verbis dumtaxat adhortaretur, *Adorabat, inquit, super terram*: quasi supplicans, et efficacem exhortationem afferens, ut ne putaretur perfunctorie adhortari. Et idcirco divina Scriptura monstrans nobis justii virtutem ineffabilem, inquit, *Adorabat super terram*, et gestibus, et verbis magnum fervorem, egregiam animi humilitatem, summam hospitalitatem et immensam sollicitudinem declarabat. *Et cum adorasset, inquit, dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne praetereas servum tuum.* Quis pro dignitate laudaverit justum hunc? vel quo pacto eum quis innumeris etiam labiis praedicet? Dicere enim, *Domine*, non insoliti est usus; dicere autem, *Si inveni gratiam in oculis tuis*, hoc est admirabile. Beneficium, inquit, das, non accipis. Vere enim hujusmodi res hospitalitas est, qua magis accipit quam dat, qui illam prompte et alacriter exerceat. At ne quis auditorum justii virtutem minuens, existimet eum gnarum quales illi fuerint, haec loquentum esse: neque enim, ut saepe etiam dictum est, magnum quiddam tale fuisset, si sciens dixisset; sed admirabile et stupendum est, eum quasi homines alloquentem, talia verba loqui. Ne admireris autem, quod cum tres excepit, ad unum se converteret justus, dicens, *Domine*. Fortassis enim unus illustrior caeteris apparebat, ad quem exhortationem suam convertit. Deinde autem cum progreditur, communem facit sermonem, et inquit: *Sumatur aqua, et lavent pedes vestros*: et iterum, *Refrigeramini sub arbore, et comedetis panem, et postea transibitis, cujus gratia declinastis ad puerum vestrum.* Vides quomodo ignorans qui sint, quasi hominibus loquens transeuntibus, ita communi exhortatione utitur, semel atque iterum servum se vocans? Et vide quomodo praedicat et mensae suae tenuitatem, imo lautitias. *Sumatur, inquit, aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore.* Quia enim fatigati estis, et multum tulistis arstum, ideo oro ne praetereatis servum vestrum. Num enim magnum quiddam est id quod ego exhibeo? Aquam vobis solum praestare possum, qua lotis pedibus vestris sub arbore fatigationem deponatis. Insuper et mensae dicit speciem. Ne putetis, inquit, me splendida vobis appositurum, vel condimentorum diversitatem, vel opsoniorum varietatem: panem comedetis, et sic *Transibitis, cujus gratia declinastis ad servum vestrum.*

5. Vidisti quomodo variis utitur modis, precibus vincere praetereuntes, et gestibus, et verbis, et quavis ratione attrahere eos volens? Primum enim, inquit, adoravit, deinde dominos vocat, et se ipsum servum; postea dicit quae illis exhibiturus sit, extenuans res et nihili esse significans. Ait enim, Aquam hanc omnibus expositam habeo ad lavandos pedes, et panem, et tectum ab arbore. Ne parvifeceritis meum tabernaculum, ne despexeritis senectutem, ne reuatis ad

ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐμὲ δέχεται. Ἀκούωμεν, ἀγαπῆτοι, καὶ ξενίζειν μέλλοντες μηδέποτε περιεργαζώμεθα ^a, τίς, καὶ πόθεν. Εἰ γὰρ τοῦτο περιεργάσατο ὁ πατριάρχης, ἴσως ἂν διήμαρτέν. Ἄλλ' ἔγωγ, φησί, τῶν παραγενομένων τὴν ἀξίαν. Πόθεν δὴλον; Πῶς δὲ ἂν τοῦτο ποιῶν θαυμάσθῃ; Οὐ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν τῷ τῆς φιλοξενίας αὐτοῦ περιεργασαμένω, ὡς νῦν, ὅτε ἀγνοῶν τίνες οἱ παραγενομένοι, μετὰ τοσαύτης προθυμίας καὶ τιμῆς πρόσσεισι, καθάπερ οἰκέτης δεσπότης, μονονοῦχι δεσμὰ διὰ τῶν λόγων αὐτοῖς περιθάλλων, καὶ ἰκσίαν πρὸς αὐτοὺς ποιούμενος, ὥστε μὴ ἀνανεῦσαι, μηδὲ ζημίᾳ τῇ μεγίστῃ περιβαλεῖν. Ἦδει γὰρ ὡσπερ ἔπραττε· διὰ τοῦτο καὶ μετὰ πολλῆς θερμότητος τὴν ἐντεύθεν ἔκαρποῦτο παρουσίαν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτοῦ τοῦ συγγραφῆτος τῶν ῥημάτων, [416] ἴ' εἰδῆς ^b ἐν βαθυτάτῃ γήρᾳ νεάζουσαν προθυμίαν, καὶ τὸν γέροντα νεάζοντα, καὶ μονονοῦχι περιχαρῆ γινόμενον, καὶ νομίζοντα θησαυρὸν εὐρηκέναι τῶν παραγενομένων τὴν παρουσίαν. Ἀναβλέψας δὲ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηρῆς αὐτοῦ. Τρέχει καὶ ἵπταται ὁ γέροντα· εἶδε γὰρ τὴν θῆραν, καὶ οὐδένα τῆς ἀσθενείας λόγον ποιησάμενος, ἐπὶ τὴν ἄγραν ἔδραμε, καὶ οὐκ ἐκάλεσεν οἰκέτας, οὐκ ἐπέταξε παιδί, οὐδὲν ῥάβδμον ἐπέδειξαστο, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ ἔδραμε, μονονοῦχι λέγων· μέγας θησαυρὸς, μεγάλη πραγματεία· δι' ἑαυτοῦ ταύτην ὀφείλω ἐμπορεύεσθαι, μὴ παραδράμῃ με τὸ τοσοῦτο κέρδος. Καὶ ταῦτα ἐποίησε ὁ δίκαιος, ἀνθρώπου ἀγνώστου ὀλίγας νομίζων ὑποδέχασθαι.

δ. Μάθωμεν, καὶ ζηλώσωμεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἐὰν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, εἰκὸς καὶ ἡμᾶς ποτε ἐπιτυχεῖν τοιαύτης θήρας· μᾶλλον δὲ καὶ αἰεὶ ἐπιτυχάνομεν, εἰ βουλοίμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ φιλόδηρος δεσπότης, ἵνα μὴ ὀκνῶμεν πρὸς τὴν τοιαύτην φιλοφροσύνην, μηδὲ περιεργαζώμεθα τοὺς παριόντας, φησί· Ὅς ἂν δέξηται ἕνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐμὲ δέχεται. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ παριόντος ὄρα, μηδὲ ἐξευτελίσης αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐνόησον ὅτι τὸν δεσπότην ὑποδέχῃ τὸν ὄντα διὰ τοῦτου. Ὅταν γὰρ διὰ τὸ αὐτοῦ ὄνομα τὴν εἰς ἐκεῖνον θεραπείαν ἐπιδείξῃ· ὡσαυτὲ ἐκεῖνον ὑποδεξάμενος, οὕτω λήψῃ τὸν μισθόν. Κἂν ῥάβδμον τοῖνον ἦ καὶ ἡμελημένο; ὁ τῆς παρὰ σοῦ φιλοφροσύνης ἀπολαύων, μηδεὶς σοὶ λόγος τούτου ἔστω· ἀπρητισμένος γὰρ σοὶ ὁ μισθὸς δοθήσεται διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην τιμὴν τοῦτο ποιοῦντι, καὶ ζηλοῦντι τοῦ πατριάρχου τούτου τὴν ἀρετὴν. Καὶ ἰδὼν, φησί, προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηρῆς. Καλῶς καὶ τὸ προσέδραμε πρόσκειται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὡς ἀγνώστες παρήσαν, καὶ οὐκ ἂν αὐτόματῃ ἦλθον ἐπὶ τὴν σκηρῆν. Διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διαφύγῃ αὐτὸν τὸ πνευματικόν τοῦτο κέρδος, ὁ γεγηρακὸς, ὁ πεπολιωμένος, ὁ ἑκατονταετής προστρέχει, καὶ διὰ τοῦ δρόμου τὴν προθυμίαν ἐπιδεικνυται. Καὶ θεασάμενος προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ ἄρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Ἀμφόθῃτω δὴ ὕδωρ, καὶ ριψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἰνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Πολλῇ τῶν τοῦ δικαίου ῥημά-

^a Savii. et quatuor niss. ἀκούωμεν, ἀγαπῆτοι, καὶ μηδέποτε περιεργαζώμεθα, omissis interpositis ^b Coislin. ἵνα ἴδωμεν.

των ἢ ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ, ὅτι ὑπεδέξατο, θαῦμα τοσοῦτον τῆς προθυμίας, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, καὶ οὐτε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἡλικίαν ἀπιδῶν, οὐτε πρὸς τοὺς παριόντας (ἴσως γὰρ νέοι τινὲς αὐτῷ κατεφαίνοντο), οὐδὲ νομίσας ἀρκεῖν τὴν διὰ τῶν λόγων μόνον προτροπὴν, Προσεκύνησε, φησί, ἐπὶ τὴν γῆν, μονονοῦχι καδικετεύων, καὶ σφοδρᾶν τὴν παράκλησιν προσάγων, ἵνα [417] μὴ νομισθῇ ἀπλῶς ἀφοσιώσει· προτρέψασθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ δεικνύουσα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν καὶ ἄφατον ἀρετὴν, φησί· Προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων πολλὴν τὴν θερμότητα ἐπιδεικνύμενος, πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην, μεγίστην τὴν φιλοξενίαν, ἄφατον τὴν κηδεμονίαν. Καὶ προσκυνησας, φησί, εἶπε· Κύριε, εἰ ἄρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Τί ἂν τις κατ' ἀξίαν εἴποι τοῦ δικαίου τούτου; ἢ πῶς ἂν τις αὐτὸν μυρίοις στόμασιν ἐγκωμιάσει; Τὸ μὲν γὰρ εἶπειν, Κύριε, τὴν ἐγγυρωτῶν ἐστὶ· τὸ δὲ λέγειν, Εἰ ἄρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον. Χάριν, φησί, δίδως, οὐ λαμβάνεις. Τοιοῦτον γὰρ ἀληθῶς ἡ φιλοξενία· μᾶλλον λαμβάνει, ἢ δίδωσιν ὁ μετὰ προθυμίας αὐτὴν ἐπιδεικνύμενος. Ἄλλὰ μηδεὶς τῶν ταῦτα ἀκούοντων ὑποτεμνέσθω τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νομίζετω, ὅτι εἰδὼς τίνες οἱ παραγενομένοι, ταῦτα ἐφθέγγετο. Οὐδὲ γὰρ ἂν, καθὼς καὶ πολλάκις εἴρηται, μέγα τι τοῦτο ἦν, εἰ εἰδὼς ταῦτα ἔλεγεν· ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτο ἐστίν, ὅτι ὡς ἀνθρώποις προσφερόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο ῥήματα. Μὴ θαυμάσης δὲ εἰ τριῶν ὄντων τῶν ὑποδεχομένων ὡς πρὸς ἕνα προτεινόμενος ὁ δίκαιος λέγει, Κύριε. ἴσως γὰρ ἐπιδοξότερος τις τῶν ἐλθόντων ἐφάνη, πρὸς ὃν ποιεῖται καὶ τὴν παράκλησιν. Εἶτα προῖων κοινοποιεῖ τὸν λόγον, καὶ φησί· Ἀμφόθῃτω δὴ ὕδωρ, καὶ ριψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν· καὶ πάλιν, Καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ φάγεσθε ἄρτον, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἰνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Ὅρξῃ πῶς οὐκ εἰδὼς τίνες εἰσὶ, καθάπερ ἀνθρώποις διαλεγόμενος παριούσιν, οὕτω κοινήν πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται τὴν προτροπὴν, καὶ ἅπαξ καὶ δεῦτερον παῖδα ἑαυτοῦ καλῶν; Καὶ ὄρα πῶς προλέγει τῆς τραπέζης αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν, μᾶλλον δὲ τὴν πολυτέλειαν. Ἀμφόθῃτω δὴ ὕδωρ, φησί, καὶ ριψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, κενήκατε, καὶ πολὺν τὸν καύσωνα ὑπεμείνατε, διὰ τοῦτο ἀξίω μὴ παρελθεῖν τὸν παῖδα ὑμῶν. Μὴ γὰρ μέγα τί ἐστι τὸ παρ' ἐμοῦ γινόμενον; Ὑδωρ ἔχω παρασχέιν μόνον, ὑπὲρ τὸ νιψάμενός ὑπὸ τὸ δένδρον τὸν πολὺν ὑμᾶς κάματον ἀποθέσθαι. Εἶτα καὶ τῆς τραπέζης λέγει τὴν ἰδέαν. Μὴ νομίσητε πολυτελές τι παραθήσειν ὑμῖν, ἢ καρυκευμάτων ποικιλίαν, ἢ ὕψων διαφορὰν· ἄρτον φάγεσθε, καὶ οὕτω παρελεύσεσθε, οὐ εἰνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς διαφοροὶς κέρχηται τρόποις, βουλόμενος δυνωπῆσαι τοὺς παριόντας ^a, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ διὰ πάντων ἐπισπάσασθαι αὐτοὺς θέλων; Πρῶτον μὲν γὰρ, φησί, προσεκύνησεν, εἶτα κυρίου καλεῖ, καὶ ἑαυτὸν παῖδα· εἶτα λέγει τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτοὺς, ἐξευτελίζων καὶ δεικνύς οὐδὲν μέγα ὄν. Ὑδωρ γὰρ, φησί, τὸ πᾶσιν ἀνειμένον ἔχω παρασχέιν εἰς τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ἄρτον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δρυὸς σκέπην. Μὴ δὲ ἐξευτελιστῆ μου τὴν σκη-

^a Αφοσιώσει, perfunctorie. Hac voce eodem sensu infra utilis Chrysostomus: neque infrequens hujus usus apud doctorem: qui etiam αφοσιουσθαι usurpat quandoque pro perfunctorie agere. Hesychius longe diversi usus interpretationem affert: αφοσιούμενοι, ἐν ὑποκρίσει θωπεύοντες, τιμῶντες· per simulationem et simulationem colentes, honorantes. ^d Alii τοὺς παρόντας.

νῆν, μὴ ὑπεριδῆτε [418] μου τὸ γῆρας, μὴ ἀνανεύσητε πρὸς τὴν ἐμὴν παρακλήσιν. Οἶδα ὅσῃν ὑπεμείνατε τάλαιπώριαν, στοχάζομαι τοῦ καύσανος τὴν φλόγα, διὰ τοῦτο ἀνεθῆναι μικρὸν ὑμᾶς βούλομαι. Ποῖος πατήρ φιλόστοργος πρὸς παῖδα ἂν τοσαύτην ἂν ἐπεδειξάτο φιλοφροσύνην, ὅσῃν οὗτος πρὸς τοὺς ἀγνώστους καὶ ξένους, καὶ οὐδαμῶθεν αὐτῷ τέως γνωρίμους; Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ σπουδῆς προσηλῆθε καὶ πολλοῦ τοῦ τόνου, ἐπέτυχε τῆς ἀγρας, καὶ τὴν θῆραν εἰσω τῶν δικτύων λαβεῖν ἠδυνήθη. *Καὶ εἶπεν, φησὶν, Οὕτω ποιήσομεν, καθὰ εἰρηκας.* Ἄνεξυπόρησεν ὁ πρεσβύτης. Ἐν χερσὶ, φησὶν, ἔχω τὸν θησαυρὸν, τοῦ πλοῦτου ἐπελαθόμεν, ἐπελαθόμεν λοιπὸν τοῦ γῆραος. Καὶ δὴ αὐτὸν πᾶν γαννύμενον τῷ πράγματι, καὶ μονονοῦλι σκιρτώντα, καὶ καθάπερ τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἐπιφερόμενον, οὕτως ἠδόμενον. *Καὶ ἔσπευσεν Ἀβραάμ, φησὶν, ἐπὶ τὴν σκηνὴν.* Ὡσπερ, ἦνκα ἐπὶ τὴν θῆραν αὐτὸν ἐπείγετο, ἐμήνυσεν αὐτοῦ τὸν τόνον καὶ τὴν προθυμίαν ἢ θεία Γραφή, εἰποῦσα, *Προσέδρομεν εἰς συνάρτησιν αὐτοῖς*, οὕτω καὶ νῦν ἐπειδὴ εἶδε τοὺς ἀνδρας, καὶ κατώρθωσεν ὅπερ ἐπεθύμει, οὐδὲ οὕτως ἴσθησι τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ θερμότερον πάλιν ἐπιδείκνυσαι τὸν ἔρωτα, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐν ἀσφαλεῖ γέγονε, λοιπὸν βραθυμότερος κατέστη. Ὡσπερ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομένομεν, καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐνόησε πολλὴν ἐπιδεικνόμεθα τὴν σπουδὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦ πράγματος ἐντὸς γενόμεθα, οὐ τὸν ἴσον πόνον εἰσφέρομεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ τί; Πάλιν σπεύδει καὶ ἐπείγεται καὶ τρέχει ὁ γεγρακῶς ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάρραν, *Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Σκόπει πῶς καὶ τὴν Σάρραν κοινωνὸν λαμβάνει τῆς θήρας, καὶ πῶς αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν ζηλοῦν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ χάκεινην παρορμᾶ μὴ βραθύμους τῆς χρεῖας προσελθεῖν, ἀλλὰ, *Σπεῦσον, φησὶ.* Τῆς μεγάλης ἐπετύχομεν πραγματείας, μὴ ἀπολέσωμεν τὸν θησαυρὸν, ἀλλὰ *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Ἐπειδὴ γὰρ ἴδει τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ἐβούλετο κοινωνὸν τῶν μισθῶν λαμβάνειν καὶ τῶν ἀντιδόσεων καὶ τὴν τοῦ βίου γενομένην αὐτῷ κοινωνίαν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐδενὶ ἢ τῶν παιδισκῶν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ τῇ προδεηκυίῃ; ἐννεμήκοντα γὰρ ἐτῶν ἐτύγγανεν οὕσα. Καὶ οὐκ ἀνανεύει ἡ Σάρρα πρὸς τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ τὴν ἴσῃν καὶ αὐτὴ προθυμίαν εἰσφέρει. Ἀκούετωσαν ἄνδρες, ἀκούετωσαν γυναῖκες· ἄνδρες μὲν οὖν, ἵνα οὕτω τὰς ἑαυτῶν συνοίκους ἐκπαιδεύωσιν, ἐπειδὴ πνευματικὸν τι κέρδος παρεμπέση. μὴ διὰ τῶν οικετῶν τοῦτο πληροῦν, ἀλλὰ δι' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττεσθαι· γυναῖκες δὲ, ἵνα σπεύδωσι κοινωνεῖν τοῖς ἀνδράσι τῶν τοιοῦτων κατορθωμάτων, καὶ μὴ ἐπαισχύνονται τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὴν εἰς τοῦτους θεραπείαν, ἀλλὰ μιμείσθωσαν τὴν Σάρραν τὴν πρεσβύτιν, τὴν ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ ποιεῖν καταδεχομένην, καὶ τὰ τῶν παιδισκῶν ἔργα ἐπιτελεῖν.

Ἄλλ' οἶδα ὅτι [419] οὐδεὶς ἀνέξεται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Νῦν γὰρ ἡμῖν ἀπ' ἐναντίας ἐκείνη πάντες βαδίζειν ἐπείγονται, καὶ πολλὴ ἢ βλακεία ταῖς γυναῖκι, καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸν κόσμον τῶν ἱματιῶν, περὶ τὰ χρυσία καὶ τὰ περιδέρβαια καὶ τὴν ἐξωθεν καλλωπισμὸν, καὶ τῆς ψυχῆς οὐδεμία πρόνοια. Καὶ οὐδὲ Παῦλος αὐτῶν καθικνεῖται βῶν καὶ λέγων· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πορευεσθε.* Ὅρα τὴν οὐρανομήχη ταύτην ψυχὴν, πῶς οὐκ ἐνόμισεν αἰσχρὸν αὐτῷ εἶναι

ἢ Savil. et Morel. πρὸς παῖδα. Ex mss. alii περὶ παιδας, alii εἰς παῖδας. ἢ Malim legere οὐδεμίαν, de auctillis enim loquitur Chrysostomus. Edit.

μέχρι τούτου τὸν λόγον ποιήσασθαι, καὶ ἐπὶ ἐμπλεγμάτων παραινέσαι. Εἰκότως· πᾶσα γὰρ αὐτῷ ἡ σπουδὴ περὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἦν. Ἐπεὶ οὖν οἶδεν ὅτι ταῦτα μάλιστα τῆς ψυχῆς τὸν βλαβερὸν ἐργάζεται, διὰ τοῦτο οὐδὲν παρητήσατο τῶν προσηκόντων εἰς διδασκαλίαν ταῖς ταῦτα νοσοῦσας· ἀλλὰ φησιν, εἰ βούλει κοσμεῖσθαι, τὸν ἀληθῆ κοσμοῦ κόσμον, ὃν πρέπει γυναῖξιν εὐσεβέσι· τοὺς ἀγαθοὺς ἔργους κοσμοῦ. Οὗτος τῆς ψυχῆς ὁ κόσμος, οὗτος οὐδεμίαν παρὰ τῶν ἐξωθεν κατάγλωσιν δέχεται, τοῦτον οὐδεὶς ἀποσυλῆσαι δυνήσεται, οὗτος ἀνάλωτος μὲν ἐστιν διηνεκῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ κόσμου τούτου τοῦ ἐξωθεν μυρία τίκεται κακὰ· καὶ οὕτω λέγου τὴν τῆς ψυχῆς λύμην, τὴν ἐντεῦθεν φουομένην ἀλαζονείαν, τὴν ὑπερφίαλιν τὴν κατὰ τῶν πλησίον, τοῦ φρονήματος τὴν ἀπόνοιαν, τῆς ψυχῆς τὴν διαφθοράν, τῶν ἡδονῶν τῶν ἀτόπων τὴν ἐσμόν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλιωτος ὁ κόσμος οὗτος καὶ οικετῶν κακουργίας, καὶ ληστῶν ἐφόδῳ, καὶ συκοφαντῶν ἐπιβουλαῖς, καὶ μυρία ἂν τις εὐοχὴ ἐντεῦθεν φουομένη κακὰ καὶ ἀηδίας διηνεκεῖς. Ἄλλ' οὐχ ἡ Σάρρα τοιαύτη· ἀλλὰ τὸν ἀληθῆ κόσμον ἐκέκτητο· δι' ὃ καὶ ἀξία τοῦ πατριάρχου ἦν, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔσπευσε καὶ ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἔδραμεν, οὕτω καὶ ἐκείνη μετὰ σπουδῆς τὸ ἐπιταχθὲν ἐπλήρου, καὶ ἐφύρα τρία μέτρα σεμιδάλεως. Ἐπειδὴ γὰρ τρεῖς ἦσαν οἱ παραγεγονότες, τρία μέτρα ἐκέλευσε φυραθῆναι, ὥστε θάττον φθάσαι τοὺς ἄρτους. Καὶ τοῦτο διαταξάμενος εἰς τὰς βούς πάλιν αὐτὸς ἔδραμεν. Ὡ γέροντος νεότης, ὡ ψυχῆς τόνος· τρέχει ἐπὶ τὰς βούς, καὶ οὐκ ἀφίησι τίνα τῶν οικετῶν ἀπελθεῖν, διὰ πάντων δεῖκνους τοῖς παραγεγονόσιν, ὅσης ἡδονῆς ἐπληρώθη, καὶ ὅπως μέγα τι ἠγείται τὴν αὐτῶν παρουσίαν, καὶ ὅτι θησαυρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζει. *Καὶ ἔλαβε, φησὶ, μισχάριον ἀπαλὸν καὶ καλόν.* Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐκλογὴν ἐποίησατο, καὶ τὸ κάλλιστον τῶν δυτῶν λαβὼν δίδωσι τῷ παιδί, χάκεινον κατεπειγῶν μὴ μελλῆσαι, ἀλλὰ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι.

Ἐ. Σκόπει πῶς πάντα μετὰ τάχους, μετὰ προθυμίας ζεούσης, μετὰ ἠλαρότητος, μετὰ χαρᾶς, μετὰ πολλῆς τῆς θυμηθίας γίνεται. *Καὶ ἐτάχυνεν ὁ παῖς τοῦτο ποιῆσαι, φησὶ.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἠρέμει ὁ γέρον, ἀλλὰ πάλιν ἐν τάξει ὑπηρετοῦ ἴσταται. *Καὶ λαβὼν βούτινον καὶ γάλα καὶ τὸ μισχάριον δ' ἐποίησε, παρέθηκεν αὐτοῖς.* Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ καὶ παρατίθησι. Καὶ οὐδὲ ἀξίον ἑαυτὸν ἐνόμισε τοῦ συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐκείνων ἐσθιόντων παρεστήκει αὐτὸς ὑπὸ τὸ δένδρον. Ὡ φιλοξενίας μέγεθος, [420] ὡ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, ὡ φιλοθέου γνώμη ἐπίστασι! παρεστήκει ὁ ἐκατονταετής οὗτος ἀνθρώπος ἐσθιόντων αὐτῶν. Ἔμοι δοκεῖ, ὑπὸ τοῦ πῶθου πολλοῦ καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἀσθενείας ἀνώτερον αὐτὸν τότε γεγενῆσθαι, καὶ ἰσχύον τινα προσλαβεῖν. Εἶθε γὰρ πολλάκις ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία, ἐπειδὴν ἐβραμμένη ἦ, νικᾶν τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν. Εἰστήκει τοῖνον ὁ πατριάρχης καθάπερ οἰκέτης, μεγίστην τιμὴν ταύτην ἠγούμενος, τοῦ καταξιοθῆναι ὑπηρετήσασθαι τοῖς παροῦσι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ὀδοιπορίας κάματον αὐτῶν παραμυθῆσασθαι. Εἶδες ὅση τοῦ δικαίου ἡ φιλοξενία; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἄρτους παρέθηκε καὶ τὸ μισχάριον, ἀλλ' ἐκεῖνον λογίζου, μεθ' ὅσης τιμῆς, μεθ' ὅσης ταπεινοφροσύνης τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπεδείκνυτο· οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ, κἂν ποιήσωσι ποτὲ τι τοιοῦτον, μέγα φρονοῦσι κατὰ τῶν ὑποδεχθέντων, καὶ πολλάκις καὶ ὑπερροῶσιν αὐτῶν διὰ τὴν φθάσαντα εἰς αὐτοῦς θεραπείαν. Τοῦτο δὲ ὁμοῦν ἐστὶ τῆς πλοῦτον συναγαγόντα καὶ περιφέροντα, ἐκ τῶν χερῶν ἅπαντα ρίψαι τὰ συλλεγόντα. Ὁ γὰρ μετὰ ἀπονοίας τι ἐργάζομενος, καὶ οὕτω ποιῶν ὡς παρέχων μᾶλλον ἢ λαμβάνων, οὐκ οἶδεν ὁ διαπράττεται· διὰ τοῦτο ἀπόλλυται καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθόν.

ἢ Tres mss. εὐάλωτος.

exhortationem meam. Scio quantum tuleritis laborem, conjecto quantus sit calor æstus : propterea paululum vos recreare volo. Quis pater filios suos tenere diligens, tantam filiis exhibet benignitatem, quantam ille ignotis et peregrinis, et numquam sibi cognitis? Verum quia magna alacritate processit ac contentione, assequutus est venationem, et prædam intra retia concludere potuit. *Et dixerunt, inquit : Sic faciemus, ut dizisti. Senis excitatus est juvenilis vigor. In manibus, inquit, habeo thesaurum, divitias assequutus sum, senectutis obliviscar. Et vide eum exsultantem in opere, et quasi præ gaudio saltantem, perinde atque multa bona in manibus asferret, ita se oblectantem.* 6. *Et festinavit, inquit, Abraham in tabernaculum.* Sicut, quando ad venationem contendebat, significavit ejus alacritatem et laborem divina Scriptura, dicens : *Accurrit autem in occursum eorum : ita et nunc quia vidit viros, et id quod optabat perfecit, neque sic ab alacritate desistit ; sed magis ferventem declarat amorem, neque quia securus erat, ideo fit negligentior. Id quod nobis frequenter evenit, et principio valde studiosi sumus : quando autem in negotium ventum est, non par studium asserimus. Verum justus non sic, sed quid? Iterum festinat et properat, et currit senio confectus in tabernaculum ad Sarram, Et dixit ei : Accelera, et misce tres mensuras similæ.* Considera quomodo et Sarram venationis sociam assumit, et quomodo eam erudit, ut suam imitetur virtutem. Etenim et illam incitat ne officio suo negligentem fuagarit, sed, *Accelera, inquit.* Magnam negotiationem assequuti sumus, ne perdamus thesaurum, sed *Accelera, et misce tres mensuras similæ.* Quoniam sciebat boni operis magnitudinem, volebat vitæ suæ sociam etiam retribuendæ mercedis esse participem. Quare enim, dic mihi, nulli ancillarum hoc præcepit, sed uxori tam provectæ ætatis? nonaginta enim annorum erat. Non repugnat mandato Sarra, sed parem etiam ipsa alacritatem offert. Audiant viri, audiant mulieres : viri quidem, ut sic suas contubernales erudiant, ut si quando spirituale lucrum incidat, ne per famulos hoc perficiant, sed per seipsos faciant omnia ; mulieres autem, ut festinent juvare viros in tam bonis operibus, et non erubescant hospitalitatem in aliquos exercere, illisque congruum præbere ministerium : sed imitentur Sarram votulam, in tanta senecta laborem libenter suscipientem, et famularum opera perficientem.

Invehitur in ornatum mulierum. — Verum scio fore ut nullus ferat ea quæ a nobis dicuntur. Nunc enim omnes plane contraria via incedunt, et multa mulierum est mollities, omneque studium in cultu vestium, in aureis ornamentis et monilibus atque externo ornatu, animæ vero nulla est cura. Neque Paulus eas commovet, dicens : *Non in crinibus tortis, vel auro, vel margaritis, vel sumptuosa veste* (1. Tim. 2. 9). Vide animam hanc ipsam cælum attingentem, quomodo non putavit indignum se et vile, etiam de capillorum ornamentis admonere. Merito : omne enim ei studium erat in excolenda anima. Quia igitur sciebat

hæc maxime animæ perniciem generare, ideo non re fugit illa asferre quæ conveniebant ad docendum eas quæ illo morbo laborabant ; sed inquit : Si vis ornari, vero te ornatu cole, quem decet mulieres piæ : bonis te operibus orna. Hic animæ cultus est, hic a nullis externis condemnatur, hunc nullus deprædari poterit, hic perpetuo manet tutus et integer. A cultu autem externo innumera oriuntur mala : nondum dico animæ nocumenta, arrogantiam quæ inde nascitur, despectum proximi, fastum spiritus, animæ corruptionem, voluptatum illicitarum examen ; sed facile diripitur ille cultus et famulorum malignitate latro numque insidiis, necnon sycophantarum calumniis ; et infinita mala invenire in eo licet, ac perpetuas amaritudines. Atqui Sarra talis non erat ; sed verum possidebat ornatum : ideo et digna fuit patriarcha : et sicut ille festinavit, et in tabernaculum cucurrit, ita et ipsa magno studio fecit quæ imperata erant, et miscuit tres mensuras similæ. Nam quia tres erant qui advenerant, tres mensuras jussit misceri, ut citius panes parerentur. Et ut hoc præcepit, ad boves ipse iterum cucurrit (v. 7). O senis juventutem ! o animæ vigorem ! currit ad boves, et non permittit aliquem famulorum eo pergere : per omnia monstrans iis qui advenerant, quanta voluptate perfusus esset, et quanti faceret eorum præsentiam, seque hunc pro thesauro habere honorem. *Et accepit, inquit, vitulum tenellum et bonum.* Ipse per semetipsum delectum fecit, et optimum qui aderat acceptum puero dedit, et illum quoque urget, ut sine mora quantum fieri potest appropere.

6. *Autmadverte quomodo omnia cum velocitate, cum ferventi alacritate, cum hilaritate, cum gaudio, cum magna jucunditate fiant. Et festinavit puer hoc facere.* Neque hic senex quiescit, sed iterum in ministri ordinem transit. 8. *Et ut accepit butyrum et lac et vitulum, quem mactaverat, apposuit illis.* Sic per semetipsum omnia facit et apponit. Et neque dignum semetipsum censuit qui consideret cum eis, sed illis comedentibus adstabat ipse sub arbore. O magnitudinem hospitalitatis ! o humilitatis excellentiam ! o mentem admodum religiosam ! adstabat centenarius homo comedentibus illis. Mihi videtur tunc pro gaudio alacritateque multa, imbecillitate sua factus superior, et robor quoddam accepisse. Sæpe enim consuevit alacritas animæ, si quando reborata fuerit, vincere corporis imbecillitatem. Stabat igitur patriarcha quasi famulus, hoc summo honori habens, quod præsentibus ministraret, et solaretur itineris eorum laborem. Vidisti quanta justis hospitalitas ? Neque enim hoc solum considera, quod panes proposuerit et vitulum : sed illud cogita, cum quanto honore et quanta modestia exhibita sit hospitalitas. Non sicut multi, qui si quid tale fecerint, superbiunt et despicunt susceptos hospites, eo quod ministerium illis exhibeant. Hoc autem perinde est, ac si quis divitias congreget et circumferat : et cum collegerit, omnia simul e manibus projiciat. Quisquis enim cum arrogantia operatur quidpiam, et sic facit quasi plus

præberet quam acciperet, nescit quid faciat : proinde et mercedem, quæ hinc proveniret, disperdit. Verum justus ille sciens quid operaretur, per omnia quæ faciebat, ostendebat alacritatem mentis. Et postquam largiter et magna hilaritate seminavit hospitalitatem, statim et manipulos uberrimos messuit. Nam ubi ea quæ ex se erant implevit, et nihil prætermisit, ac sinem acceperunt, quæ ad hospitalitatem pertinebant, declarataque fuit justi virtus : tunc demum ut disceret justus quantorum et qualium honorum causa fuerit hospitalitas, manifestat se is qui advenerat, atque paulatim justum suæ magnitudinem potentia docet. Nam ubi vidit eum stantem apud quercum, et stando magnum honorem et ministerium afferre, dixit ei : 9. *Ubi est Sarra uxor tua?* Statim autem per interrogationem subindicavit ei se non esse ex vulgaribus aliquem, utpote qui et uxoris illius nomen sciret. Ille autem inquit : *Ecce in tabernaculo.* Et quia statim, tamquam Deus, polliciturus erat ei quæ supra naturam erant, propter hoc et dicendo nomen Sarra significavit supra hominem esse eum qui in tabernaculum ejus diverterat. 10. *Revertens enim, inquit, veniam ad te secundum tempus hoc in horas, et habebit filium Sarra uxor tua.* Ecce hospitalitatis fructus, ecce alacritatis illius miræ merces, ecce laborum Sarra retributiones. *Ille autem, inquit, audivit juxta ostium tabernaculi, stans post illud.* 12. *Et ut hoc audivit, risit secum, dicens : Nondum quidem mihi fuit usque nunc ; dominus autem meus senex.* Et ut excuset divina Scriptura Sarra, prius significavit : 11. *Abraham autem et Sarra progressi erant in diebus suis.* Et neque hoc contenta adjicit : *Et desiderant Sarra feri muliebria.* Arefactus erat, inquit, fons, excæcatus oculus, officina ipsa erat inutilis facta. Ad quæ respiciens Sarra, cogitabat apud semetipsam ætatem suam et senectutem patriarchæ (v. 12). Verum dum illa intra tabernaculum ita cogitat, is qui scit arcana mentis, demonstrare volens et virtutis suæ excellentiam, et nihil occultum se latere, dicit Abraham : 13. *Cur risit Sarra apud seipsam, dicens : Numquid vere pariam ? ego autem senui.* Hæc enim illa apud semetipsam cogitabat. 14. *Num impossibile, inquit, apud Deum verbum ?* Ecce manifeste seipsum detegit. Non scitis, inquit, me, naturæ Dominus cum sim, omnia posse quando voluero, et mortuam quoque vulvam secundam et partui idoneam facere ? *Num impossibile, inquit, apud Deum aliquid ?* Nonne omnia facio et transformo ? nonne vitæ et mortis potestatem habeo ? *Num impossibile est aliquid apud Deum ?* Nonne prius hoc pollicitus sum ? Num potest quidpiam a me dictum non in opus exire ? Audi igitur, quod *In tempore hoc revertar ad te in horas, et erit Sarra filius.* Postquam revertero, inquit, tempore hoc, tunc sciet re ipsa Sarra quod neque senectus ei obstaculo fuerit, neque sterilitas : sed verbum meum non poterit irritum reddi, et partus eam docebit eorum quæ a me dicta sunt potentiam. Cæterum ut illa audivit, neque illa quæ cogitaret esse præsentia occulta, 15. *Negavit dicens : Non risi.* Timor enim

concusserat ejus mentem. Propterea Scriptura hoc totum infirmitati ejus tribuens inquit, *Timore enim perterrita fuit.* Verum patriarcha dicit ei : *Non, sed risisti.* Ne putes, inquit, licet in animo hæc tractaveris, et in occulto riseris, hæc posse abscondi ab ejus qui advenit virtute et scientia. Itaque negare factum noli, ne addas ad peccatum. Magna enim hodie ab hæc hospitalitate nobis provenient bona.

7. *Moralis exhortatio.* — Hunc imitemur omnes, et magnam geramus hospitalitatis curam : non ut fluxorum et corruptibilium retributionem solum accipiamus, sed ut reponamus nobis etiam immortalium bonorum fruitionem. Nam si hoc facimus, nos etiam hic Christum suscipiemus, et suscipiet etiam ipse nos in mansionibus illis quæ ab æterno præparatæ sunt diligentibus ipsum, audiemusque ab eo : *Venite, benedicti Patris mei, in hereditate accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi (Matth. 25. 34. 36).* Cujus gratia et propter quid ? Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et potastis me : peregrinus fui, et collegistis me : in carcere fui, et invisistis me. Quid minus molestum quam hæc ? Num præcipit nobis curiose scrutari et inquirere, quibusnam deberemus curam exhibere ? Tu quod tuum est, inquit, ostende, licet abjectus et vilis sit, ut apparet, quem sives : quæ enim in illos facta sunt, ego ut mihi ipsi facta agnosco. Propterea addidit : *In quantum fecistis uni fratrum meorum minimorum, mihi fecistis (Ibid. v. 40).* Igitur cum tanta ex hospitalitate sint lucra, non contemnamus, sed quotidie hujus bonæ negotiationis merces inferre studeamus, scientes Dominum nostrum alacritatem magnam, non ciborum pondus requirere, non mensam sumptuosam, sed mentem hilarem, non tantum ministerium a nudis verbis, sed caritatem a puro sinceroque corde. Idcirco et sapiens quidam dicebat : *Melior sermo quam munus (Eccli. 18. 16).* Sæpe enim sermonis obsequium magis recreat indigentem, quam donum ipsum. Hæc cum sciamus, ne simus difficiles erga eos qui ad nos accedunt : sed si potuerimus eorum inopiam sublevare, hoc faciamus cum gaudio lætitiæque magna : non ut præbentes aliquid, sed ut ab eis maxima accipientes : quod si non possumus, ne simus asperi in eos : sed verbis saltem eorum curam agamus, et cum mansuetudine respondeamus eis. Quare enim dure compellas eum ? Num cogit ? num vim facit ? Orat, supplicat, obsecrat : qui autem hæc facit, contumelia dignus non est. Quid dico, orat et supplicat ? Innumera bene apprecatur, et hæc omnia facit pro uno obolo, neque tamen illum erogamus. Et quam assequemur veniam ? quam habebimus defensionem ? Ipsi quidem quotidie lautam mensam nobis apponi curamus, et sæpe plus quam usus requirit, insumimus : illis vero neque parvum quid communicamus, idque cum innumera bona per hos nos habituros expectemus. Sed o magnam desidiæ ! Quantam enim hæc jacturam facimus ? quantum lucri e manibus nostris excedere permittimus ? Occasionem nostræ salutis a Deo nobis datam amandamus, neque cogitamus, vel in mente versamus hinc parvitatem

'Αλλ' ὁ δὲ δίκαιος; οὗτος εἰδὼς; ὅπερ εἰργάζετο, διὰ τῶν γινομένων ἀπάντων εἰδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ δαψιλείας καὶ πολλῆς τῆς ἰλαρότητος ἔσπευε τὴν φιλοξενίαν, παραχρήμα δαψιλῆ τῇ χειρὶ τὰ δράγματα ἐδέχτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπλήρωσε, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ τέλος ἔλαβε τὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ εἰδείχθη τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ· τότε λοιπὸν, ἵνα μάθῃ ὁ δίκαιος οἷων ἐπέτυχε, καὶ ὅσον αὐτῶ τῶν ἀγαθῶν αἰτία γεγένηται ἡ τῆς φιλοξενίας ὑπόθεσις, ἐκκαλύπτει ἑαυτὸν ὁ παραγεγόνως, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποδείκνυσαι τῷ δικαίῳ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν παρεστῶτα παρὰ τὴν δρῦν, καὶ διὰ τῆς στάσεως τὴν πολλὴν τιμὴν καὶ τὴν θεραπείαν ἐπιδεικνύμενον, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου;* Εὐθέως δὲ τῆς ἐρωτήσεως παρήνιξεν αὐτῷ, δεικνύς ὡς οὐχ ὁ τυχὼν ἐστὶν ὁ παραγεγόνως, εἴ γε καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν ἠπίστατο. Ὁ δὲ φησὶν· *Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ.* Καὶ ἐπεὶ ἐμελλε λοιπὸν, ὡς Θεός, ὑπισχνεῖσθαι αὐτῷ τὰ ὑπὲρ φύσιν, διὰ τοῦτο καὶ τῷ ἐπειὶν τὴν προσηγορίαν τῆς Σάρρας ἐσήμανεν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ καταχθῆς. *Ἐπαναστρέψω* γὰρ, φησὶν, ἦξω πρὸς σέ κατὰ τὸν καιρὸν τούτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου· Ἰδοὺ τῆς φιλοξενίας; οἱ καρποὶ, ἰδοὺ τῆς προθυμίας τῆς ἐπιτεταμένης ὁ μισθός, ἰδοὺ τῶν καμάτων τῆς Σάρρας αἱ ἀμοιβαί. *Ἐκείνη* δὲ, φησὶν, *ἤκουσε παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, ἐστῶσα διασθεν.* Καὶ τοῦτο ἀκούσασα, ἐγέλωσε καθ' ἑαυτήν, λέγουσα· *Οὐπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος.* Καὶ ἵνα ἀπολογησθῆται ἡ θεία Γραφὴ ὑπὲρ τῆς Σάρρας, προλαβοῦσα ἐπισσημῆται, ὅτι *Ἐπίστω δὲ καὶ Σάρρα, προσεθηκότες ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν.* Καὶ οὐδὲ ἄ μέρη τούτου ἐστὴν, ἀλλὰ [421] φησὶν· *Ἐξέλιπε δὲ Σάρρα γίνεσθαι τὰ γυναικεία.* Ἐξηραμμένη ἦν, φησὶν, ἡ πηγὴ, τετύφλωτο ὁ ὀφθαλμὸς, αὐτὸ τὸ ἐργαστήριον ἦν πεπηρωμένον. Δι' ὃ ἀφορῶσα πρὸς ταῦτα ἡ Σάρρα, καθ' ἑαυτὴν ἐλογίζετο τὴν τε ἑαυτῆς ἡλικίαν, τὸ τε γῆρας τοῦ πατριάρχου. Ἄλλ' ἐκείνης κατὰ τὴν σκηνὴν ταῦτα λογιζομένης, ὁ τὰ ἀπόβρυχα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, δειξάμενος καὶ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν ἀποβρύχων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Τί ὅτι ἐγέλωσε Σάρρα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· Ἀρὰ γε ἀληθῶς τέξομαι, ἐγὼ δὲ γεγήρηκα.* Ταῦτα γὰρ ἐκείνη ἐν ἑαυτῇ ἐλογίζετο. *Μὴ ἀδυνατεῖ,* φησὶ, *παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;* Ἰδοὺ φανερώς ἑαυτὸν ἐξεκάλυπεν. Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι τῆς φύσεως ὧν Δεσπότης πάντα δύναμαι, ἅπερ ἂν βουληθῶ, καὶ τὴν νεκρωθεῖσαν μήτραν ζωογονῆσαι, καὶ ἐπιτηδεῖαν κατασκευάσαι; *Μὴ ἀδυνατεῖ,* φησὶν, *ἀδύνατόν τι τῷ Θεῷ;* Οὐχὶ πάντα ποιῶ, καὶ μετασκευάζω; οὐχὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἔξουσίαν ἔχω; *Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα;* Οὐ φθάσας ὑπεσχόμεν δὴ τοῦτο; *Μὴ ἔγχευε τὸ παρ' ἐμοῦ ῥῆθὲν μὴ εἰς ἔργον ἔλθειν;* Ἄκουε τοίνυν, ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τούτον ἀναστρέψω πρὸς σέ εἰς ὥρας, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός.* Ἐπειδὴν, φησὶν, ἀναστρέψω κατὰ τὸν καιρὸν τούτον, τότε γινώσεται διὰ τῶν πραγμάτων ἡ Σάρρα, ὅτι οὔτε τὸ γῆρας αὐτῆς κώλυμα γένησεται, οὔτε ἡ στείρωσις· ἀλλὰ τὸ ῥῆμα τὸ ἐμὸν ἀπαράδωτον ἔσται, καὶ ὁ τόκος αὐτῆν διδάξει τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέντων τὴν δύναμιν. Εἶτα ἐκείνη ἀκούσασα, ὅτι οὔτε τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῆς

^a Bihl., Savil. et quinque mss. προσεθηκότες ἡμερῶν. Καὶ οὐδέ. ^b Coisl. hic infra: Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;

κινηθέντα ἔλαβε τὸν παρόντα, *Ἐρηθασατο, λέγουσα· Οὐκ ἐγέλωσα.* Ὁ γὰρ φόβος κατέσεισεν αὐτῆς τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο τῇ ἀσθενεῖα αὐτῆς ἡ Γραφὴ τὸ πᾶν λογιζομένη φησὶν, *Ἐροβήθη γάρ.* Ἄλλ' ὁ πατριάρχης φησὶ πρὸς αὐτὴν, *Οὐχὶ, ἀλλὰ ἐγέλωσα.* Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ἔβουλεύσω, καὶ κατὰ τὸ λεληθὸς γέλωτα ἐποίησω, ὅτι τοῦ παραγεγομένου τὴν δύναμιν λαθεῖν εἶχες. Μὴ τοίνυν ἀρνοῦ τὸ γεγονός, μηδὲ προσθήκη ἐργάζου τῷ ἀμαρτήματι. Μεγάλα γὰρ ἡμᾶς σήμερον διαδέχεται ἀγαθὰ, τῆς φιλοξενίας ἡμῖν τούτων πάντων αἰτίας γινομένης.

ζ'. Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ πολλὴν περὶ τὴν φιλοξενίαν ὁ τὴν σπουδὴν ποιώμεθα, οὐχ ἵνα τῶν ἐπικλήρων τούτων καὶ φθειρομένων λάβωμεν τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀποβλάσιν ἑαυτοῖς ἀποθώμεθα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, ὑποδεξόμεθα καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν, καὶ ὑποδέχεται ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς μοναῖς; ἐκείναις ταῖς ἡτοιμασμέναις τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, καὶ ἀκουσόμεθα παρ' αὐτοῦ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; *Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτε με· ἔξενος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με.* Τί τούτων ἀνεπαχθέστερον; Μὴ γὰρ ἐπέταξεν ἡμῖν περιεργάζεσθαι [422] καὶ πολυπραγμονεῖν παρ' ἡμῶν μέλλοντα θεραπεύεσθαι; Σὺ τὸ σαυτοῦ, φησὶν, ἐπίδειξαι, κἂν εὐτε: ἡ; ἦ, κἂν ἀπερρίμμενος κατὰ τὸ φαινόμενον· τὰ γὰρ εἰς τούτους γινόμενα ἐγὼ οἰκτιροῦμαι. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε.* Μὴ τοίνυν τοῦ ἀπὸ τῆς φιλοξενίας τοσοῦτου κέρδους ἐπιγενομένου καταφρονήσωμεν, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐμπορεύεσθαι τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν σπουδάζωμεν, εἰδότες ὅτι ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος προθυμίας δαψιλείαν, οὐ βρωμάτων ὄγκον ἀπαιτεῖ, οὐ τράπεζαν πολυτελεῖ, ἀλλὰ γνάμην ἰλαρὰν, οὐ θεραπείαν ἀπλῶς τὴν διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ καρδίας καὶ εὐκρινεοῦς διανοίας ἀγάπην. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς εἶπε· *Κρεῖσσον λόγος, ἢ δόσις.* Πολλάκις γὰρ λόγου θεραπεία πλεον τῆς δόσεως ἀνεκτήσατο τὸν δεόμενον. Ταῦτα οὖν εἰδότες ἡδέποτε δυσχεραίνωμεν πρὸς τοὺς προσιόντας· ἀλλ' ἂν μὲν δυνηθῶμεν παραμυθεῖσθαι αὐτῶν τὴν πέναν, τοῦτο ποιῶμεν μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης, οὐχ ὡς παρέχοντες, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα κερδαίνοντες· εἰ δὲ μὴ δυνάμεθα, μὴ τραχυνώμεθα πρὸς αὐτούς· ἀλλὰ κἂν τὴν διὰ τοῦ λόγου θεραπείαν ἀπαρῶμεν, καὶ μετὰ ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς ἀποκρινώμεθα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν τραχέως αὐτῷ προσφέρῃ; Μὴ γὰρ ἀναγκάζει; μὴ γὰρ βιάζεται; Ἄξιός, ἰκετεῖα παρακαλεῖ· ὁ δὲ ταῦτα ποιῶν, οὐχ ὕβρεως ἄξιός. Τί λέγω, ἄξιός, καὶ παρακαλεῖ; Μυρία ἐπέχεται, καὶ πάντα ταῦτα ποιεῖ ὑπὲρ ἄνδρος ὀδοῦ, καὶ οὐδὲ τούτον προτίεμεθα. Καὶ ποίας ἐν τυχοίμεν συγγνώμης; ποίαν δὲ σχοίμεν ἀπολογίαν, αὐτοὶ μὲν οὕτω καθ' ἐκάστην ἡμέραν δαψιλῆ τράπεζαν παρατιθέμενοι, καὶ πολλάκις τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνοντες, ἐκείνης δὲ μηδὲ τοῦ τυχόντος μεταδίδοντες, καὶ ταῦτα μυρία ἀγαθὰ διὰ τοῦτο κομιζόμενοι; Ἄλλ' ὡς τῆς πολλῆς ῥαθυμίας! Οἶα γὰρ ἀπ' αὐτῆς ζημιούμεθα; καὶ ὅσον κέρδος ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν προτίεμεθα; Καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθεῖσαν ἀπο-

^c Savil. et septem mss. καὶ τοσαύτην περὶ τὴν φίλ.

πεμπόμεθα, ὅτε ἐννοοῦμεν, ὅτε μὴ λογιζόμεθα
 ὅτε τῶν δεδομένων τὸ εὐτελές, ὅτε τὴν ὑπερ τῶν
 τοιούτων ἀμοιβῶν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πάντα τοῖς κι-
 βωτοῖς; ἐναποκλείομεν, καὶ τὸ μὲν χρυσὸν ὑπὸ τοῦ
 ἰοῦ δαπανᾶσθαι συγχωροῦμεν· μᾶλλον δὲ ταῖς τῶν
 κλεπτῶν χεῖρσι προτίθειμεν· τὰ δὲ ἱμάτια τὰ ποικίλα
 ὑπὸ τοῦ σητῶς ἀναλίσκασθαι ἀφίεμεν, καὶ οὐκ ἀν-
 εχόμεθα τὰ ἀπλῶς κείμενα δεόντως οἰκονομεῖσθαι*,
 ἵνα πάλιν ἡμῖν διαφυλάττηται, καὶ διὰ τούτων τῶν
 ἀποβρήτων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι δυναθῶμεν· ὧν γένοιτο
 πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ,
 ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ
 ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

eorum quæ damus, inde immensitatem eorum quæ
 pro his accipimus : sed, omnia arculis includentes,
 aurum quidem a rubigine absumi permittimus, imo
 furum manibus proponimus; vestes quoque varias
 a tineis arrodi sinimus, nolimus autem ut ea quæ
 absque usu jacent bene dispensentur, ut iterum no-
 bis custodiantur, ac per ea etiam ineffabilia bona
 mereamur assequi : quæ nobis omnibus concedit
 gratia et benignitate sua Dominus noster Jesus Chri-
 stus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, impe-
 rium, honor, nunc et semper et in sæcula seculorum.
 Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI TERTII.

THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>